

DISCOURS P R E L I N A I R E.

<TOir/C-t-on des indices dans les tems les pins recrus qui confatent la grande anti-quité de Pitude de la Botanique; & Fon fait même £ préfent que dtes long-tems avant Hippocrate, il y avoit eu des hommes qui s'étoient rendus célèbres par les connoiffances qu'ils avoient de beaucoup de végétaux. Chiron, Efculape, Achille, Mélampe, Orphée, & beaucoup d'autres font de ce nombre; & il y a apparence que long-temps encore avant eux, comme je viens de le dire, Fon s'appliquoit I co'nnoitre les plantes.

Selon le t^moignage de plusieurs Auteurs anciens, Pythagore & quelques autres avoient déjà écrit fur ce fujet; mais il ne nous reffe rien des ouvrages qui ont étifaits alors fur les plantes; & Hippocrate, ce vrai Fondateur de la Médecine, qui de fon tems, fit Fadmiracion de toute la Gr3ce, & drnt les écrits font encode infiniment précieux, n'a lui-même fait mention que des plantes qu'on employoit alors dans le traitement des maladies, en rapportant feulement leurs noms, & leurs propriety médicinales.

Crateias, Contemporain d'Hippocrate, & qui fans doute n'est pas le meme que ce Cratevas qui donna d une plante le nom de Roi Mithridate; Crateias, dis-je, s'accrut auffi dans ce tems beaucoup de réputation par les connoiffances qu'il avoit fur Jes plantes. C'est une juftice que lui rend & ce fujet Hippocrate lui-même, qui en avoit la plus haute idfe.

Il paroît enfin qu'Anftote, ce grand Philofophe, qui s'est rendu recommandable par tant d'autres objets, a auffi écrit fur les plantes: mais les deu\ livres fur cctte matière qui fe trouvent dans la colicaion de fes ouvrages, font tellement altérés à tous égards, qu'il n'y a p... de croire qu'ils lui font mal-à-propos attribués. Au reffe, je le répète, l'application qu'on donnoit alors il'étude. des plantes, fe rednifoit enticement i la recherche de leurs propriety, & prefque jamais au moycn d'affûrer la connoiffance de ces plantes par des marques diffinaives non ^qui roques.

Th^ophraste, qui fuivit de près Ariftote, dont même il fut le Difciple, est le premier Auteur de Botanique dont les ouvrages foient parvenus jufqu'à nous, & qui ait fait mention de toutes les plantes connues de fon tems. Leur nombre, i la vlté, étoit encore bien peu confidérable, car il n'alloit alors qu'4 environ cinq cents.

Dans Tun des deux ouvrages que Ton a de Théophraste, & qui est le plus confidérable, c'est-à-dire dans fon *Hiftoire des Plantes*, qu'il partagea en neuf livres, il confidere i°. leur génération, & remarque, par exemple, que les arbres confitres ne fe reproduifent que par les femences, &c.; 2°. leur grandeur & leur confiftance, & diftingue les arbres & les arbrifféaux des fous-arbrifféaux proprement dits; 3°. enfin leur lieu natal & leurs qualités, & les divife en confluence en potagères, fromentac^es & fucculentes.

On trouve dans l'ouvrage de cet ancieti Botanifte beaucoup de faits intéreffans & curieux, qui annoncent dans fon Auteur une grande fagacité à obferver en général; malgré cela > cet ouvrage ne contenant prefqu'aucune defcription fuffifante & précife, mais feulement des obfervations éparfes, point affez particulières & trop fouvent incomplètes à l'égard des plantes dont il fait mention; il paroît bien difficile maintenant de favoir & quelles plantes en doit rapporter la plupart des noms qui font cités dans cet antique monument de la Botanique.

Plusieurs fiècles s'foulerent de fuite après TKéophraste, fans que la Botanique fût prefqu'aucun progrès fenfible, & fans qu'il fe foit rencontré aucun Auteur qui ait tiaité généralement des plantes alors connues. Néanmoins plusieurs Grecs & quelques Latins, Médecins pour la plupart, écrivirent fucceffivement, ies uns fur les vertus de quelques plantes particulières, & les autres, fur des portions de la totalité des plantes dont on faifoit ufage dans leur tems: quelques-uns même publioient déji des figures de plantes, & plaçoient au has de chacune d'elles la defcription de fes propriétés.

iA-10
A10
Vol. 1
Lam.
Enc 7

ift
 kv
 04
 3

Ce ne fut qu'environ quatre cents ans après Théophraste, que parut Pedanius ou Pedacius Dioscoride, qu'on peut avec raison regarder comme le second des Botanistes célèbres qu'ait produit l'antiquité. Né en Sicile, dans une petite Ville nommée alors Anarbaza, il fut un des Médecins les plus habiles de son tems: il écrivit sur la matière médicale, & rassembla avec soin, & plus completement qu'on ne l'avoit encore fait, toutes les connoissances qu'on avoit acquises sur les vertus des plantes & sur les différens remèdes employés jusqu'alors.

Dioscoride ne fait mention dans ses ouvrages que d'environ six cents plantes, qui forment sans doute la totalité de ce qu'on connoît de son tems, & parmi lesquelles il n'en décrit qu'un petit nombre, encore très-brèvement, & rapporte seulement le nom des autres & leurs propriétés. On voit par-U combien étoient jadis alors les progrès de la Botanique, puisqu'en quatre siècles d'intervalle entre Théophraste & Dioscoride, on n'ajouta qu'une centaine de plantes au nombre de celles qui étoient auparavant connues. On est encore forcé de convenir ici que, comme Dioscoride n'en employa que des caractères trop vagues & communs à beaucoup de plantes, sans distinctions suffisantes des cas particuliers, on ne peut guères reconnoître, des plantes dont il a parlé, que celles qui sont très-communes, & dont l'identité se trouve en quelque sorte confirmée par la nature des usages qu'on en fait encore.

Les vertus & les propriétés des plantes étant toujours le seul objet qu'aient envisagé les anciens, Dioscoride, comme ses prédécesseurs, ne fit aucune tentative pour établir dans les plantes alors connues un ordre qui pût en quelque sorte les caractériser, & aider, à les faire reconnoître: il range les plantes dont il traite, en considérant seulement leurs qualités & les propriétés qu'on leur a découvertes; de sorte que, dans les quatre premiers livres, il fait mention de plantes aromatiques & de celles qui ont des vertus médicinales

& dans le cinquième, il parle de différens vins médicinaux, & des plantes propres à les fournir ou à les composer.

Quoiqu'il n'ait pas décrit assez complètement les plantes mentionnées dans ses ouvrages, néanmoins, comme il y a exposé leurs vertus, & qu'il a recueilli tous les noms sous lesquels les plantes étoient connues alors; personne des anciens ne s'est acquis plus de célébrité que cet Auteur, & n'a été aussi long-tems d'une plus grande autorité que lui. Audi ses ouvrages ont-ils été en divers tems traduits, interprétés, commentés & publiés de nouveau & de toutes sortes de manières, par différens Auteurs, & ont-ils servi de fonds principal à beaucoup d'Ecrivains qui sont venus après lui.

Columella, très-vert dans l'Agriculture & l'Economie rurale, & qu'on doit regarder comme le premier fondateur des préceptes de cette partie de nos connoissances, parut fort peu après Dioscoride. Malgré cela, comme dans les douze livres qu'on a de lui, cet Auteur ne fait mention que des végétaux qu'on cultive en grand dans la campagne, tels que les divers fromens, les fourrages, &c. & de ceux qui sont l'objet des potagers & des vergers; on peut dire qu'il contribua peu aux progrès de la Botanique considérée généralement.

Je crois qu'on feroit aussi fondé à en dire autant de Pline même, mais cependant sous une considération très-différente. En effet, quoique ce célèbre Naturaliste, qu'on peut vraiment regarder comme le premier Historien de la Nature, parle depuis son sixième livre inclusivement jusqu'au vingt-septième, à-peu-près, de tout ce qui avoit été dit sur les plantes par ceux qui l'ont précédé, & qu'il ait même fait mention d'un nombre de végétaux bien plus considérable que celui qu'on trouve dans ses Auteurs qui sont venus avant lui; malgré cela, son défaut d'ordre, ses descriptions trop courtes & toujours incomplètes, enfin les longs détails sur les vertus; & les fausses & imaginaires des plants dont il traite; l'ont fait, avec raison,

négligé par le plus grand nombre des Botanistes.

Cependant après Plinè , on ne trouve pendant un espace de près de quatorze cents ans , aucun Auteur qui ait traité directement de la Botanique , & qui ait contribué aux progrès de cette Science. Personne n'écrivit généralement sur les plantes connues , & il n'y eut que les Médecins qui , chacun dans leur terns , firent mention des plantes qui étoient employées comme remède. Ainsi Galien , dans le second siècle , Oribase dans le troisième , Paul Éginè & Aétius dans le cinquième , traitèrent des vertus des plantes , sans se mettre aucunement en peine de les faire bien connoître. On peut dire qu'ils confidèrent seulement la matière des plantes mêmes , sans s'intéresser en aucune manière à leur organisation , leur structure & leur forme distinctives.

Il faut dire à-peu-près la même chose des Médecins Arabes , tels que Scapion , Rhazes , Avicenne , Mevise Averrhoès & Abenbitar , qui depuis environ le huitième siècle jusqu'au treizième , cultivèrent la Médecine , à la vérité avec une forte d'éclat , mais qui néanmoins contribuèrent à jeter la nomenclature des plantes dans le chaos le plus obscur , en ne considérant les plantes que relativement à leur vertus médicinales.

Après les Médecins Arabes , l'ignorance qui répandit ses ténèbres de toutes parts , jusqu'à-peu-près au commencement du seizième siècle , ne fut pas moins funeste aux progrès de la Botanique , qu'à ceux des autres parties des connoissances humaines. L'usage qui dominoit depuis long-tems de n'envifager l'étude des plantes que comme une partie de la médecine , bornoit toujours la Botanique à la recherche des plantes utiles , & continuoit d'introduire à plus grande confusion dans la nomenclature. Chaque Médecin connoissoit de vue un certain nombre de plantes qu'il nommoit à son gré , & auxquelles il attribuoit des vertus la plupart merveilleuses : ces plantes étoient diversement nommées dans les différents cantons ; & quoique souvent cha-

que d'elles fut changée en panacée universelle , on conçoit qu'il n'en étoit question que pendant un terns ; elle disparoitoit ensuite , & paroîtroit après cela (sous de nouveaux noms , & d'écrites de nouvelles propriétés. Pour avoir une idée de l'ignorance , de la crédulité & de la superstition de ces terns de barbarie , il suffit de consulter les Ouvrages des Myrjane de Hildegarde , des Platearius , des Novati , des Suardus & des autres Auteurs qui vécurent à-peu-près à ces époques.

Enfin , à la renaissance des Lettres , c'est-à-dire vers la fin du quinzième siècle , on commença à répandre du goût pour l'étude des plantes. Il est vrai qu'on adopta encore une mauvaise méthode ; car au lieu d'observer la Nature , & de s'attacher à bien connoître les plantes mêmes dont on s'occupoit , on s'efforça de faire renaitre la Botanique des anciens. On ne trouva plus rien de bon que ce qui étoit dans leurs Ouvrages , que Ton commentoit & que Ton interprétoit de mille manières différentes : en un mot , il n'y eut plus rien de vrai que ce qu'avoit dit Théophraste ou Dioscoride , &c. Ainsi Théodoras Gaza , Hieronymus Barbarus , Rudlius , Marcellus , Leoniceus , &c. se donnèrent la torture pour refaire les connoissances des anciens sur les végétaux , & ces Auteurs négligeoient en général les moyens de bien connoître les plantes qui seules devoient faire le sujet de leurs recherches.

Cependant , quoiqu'alors on s'occupât plus à feuilleter les livres qu'à étudier les plantes elles-mêmes , néanmoins il fallut enfin en venir à la détermination de celles dont on vouloit se servir. Or , quelques recherches que Ton fit pour rapprocher ces plantes à celles dont avoient parlé les anciens , les descriptions courtes , incomplètes , & souvent fautivees de ces anciens Auteurs , donnèrent lieu à tant de conjectures , firent naître tant d'opinions , et firent l'objet de tant de disputes , que chacun alors attacha presque arbitrairement à telle plante qu'il rencontroit , le nom & les propriétés d'une plante quelconque qu'il jugeoit à propos d'indiquer dans Dioscoride ,

ou dans *Plin.* Et excepté quelques observations intéressantes auxquelles ce conflit donna lieu, il en résulta bientôt que chaque Auteur, chaque Traducteur & chaque Commentateur eut un sentiment qui lui fut particulier; ce qui fit que ne s'accordant plus, on donna souvent à une même plante quantité de noms différens, & en même temps le même nom de plusieurs. Aussi on peut dire qu'alors la Botanique fut jetée dans un tel chaos de nomenclature, que l'on cessa presque entièrement de s'étendre.

Cette confusion cependant produisit à la fin un bon effet; car on fut obligé d'étudier les plantes elles-mêmes, & de chercher à en connaître les caractères distinctifs, afin de parvenir à désigner suffisamment celles dont on vouloit parler. Ce qui porta chacun à examiner les plantes de son pays, au lieu de se borner uniquement à l'étude des anciens livres, & de s'entêter à découvrir les plantes de *Theophraste* & de *Dioscoride*, n'étant plus dans le pays qu'il habitoit; & ce fut alors qu'il commença à se former réellement des Botaniques.

SEIZIÈME S I D E .

Époque des premiers fondemens de la Botanique; terns où l'on commençait à distinguer de la Médecine.

ON a vu que jusqu'ici la Botanique n'ayant malheureusement été considérée que comme une partie de la Médecine, n'a pu faire aucun progrès réel, & que même réduite par cette cause à la seule recherche des plantes utiles, on peut dire que cette Science n'existoit point encore, mais qu'elle n'étoit réellement alors que l'une des parties de la matière médicale. Cela ne pouvoit être autrement, vu que les Médecins qui seuls s'occupoient des plantes, étant nécessairement addonnés à l'étude des maladies, & forcés par conséquent de passer une grande partie de leur terns auprès même des malades, ne pouvoient se livrer aux courses continuelles & souvent considérables qu'exige l'étude des végétaux, D'ailleurs

les tentatives & les moyens par lesquels on parvient à découvrir les vertus des plantes, ainsi que tout ce qui concerne leur emploi, n'étant nullement compatibles avec la nature des recherches qu'il faut faire pour déterminer les caractères distinctifs de chaque espèce de plante, & en affirmer solidement la connoissance; il a fallu de toute nécessité que les Médecins sacrifiaient cette dernière considération, & qu'ils missent seulement leurs soins à trouver ou à attribuer des vertus aux plantes, objet qui les intéressoit le plus directement.

Telle fut la cause fâcheuse qui, ne laissant envifager dans les plantes que la matière propre à former des apozèmes, des emplâtres, &c. retarda si long-terns les progrès de la Botanique; & ce ne fut qu'au commencement du seizième siècle qu'on essaya d'étudier réellement cette Science, la plus aimable & la plus intéressante des trois parties de l'histoire naturelle.

En effet, indépendamment des Autens qui alors, par leurs recherches, ont tenté de poser les premiers fondemens de la Botanique, tels que les deux *Cordus* père & fils, *Lebous* ou *Tragus*, *Leonard Fuchs*, *Ruellius*, &c. on distingue sur-tout *Gefner* qui le premier sentit qu'il falloit diviser les plantes en classes, en genres & en espèces, & qui a la gloire d'avoir établi, avant qui que ce soit, la nécessité de chercher dans la fleur & dans le fruit, les caractères distinctifs les plus essentiels des classes & des genres. Ne en Suisse vers l'an 1516 > *Gefner* cultiva l'histoire naturelle, & particulièrement la Botanique avec un zèle des plus ardens; & quoique sa fortune fût très-bornée, il fut néanmoins le premier > selon l'observation de Haller, qui entreprit de former une collection générale d'histoire naturelle. Il fit différens voyages dans les Alpes, la Provence, le Dauphiné, le Milanais, &c. & trouva un grand nombre de plantes dont une partie n'étoit point encore connue. Ce Naturaliste composa divers Ouvrages relatifs à la Botanique & au règne animal; mais malheureusement la mort le surprit avant qu'il en pût terminer la

plu^art; de forte qu'i IVgard des plantes, on ne connoit pas an juſte toutes les découvertes qui lui appartiennent. Les figures des plantes qu'il donna font, quoiqu'en bois, fort bonnes, & au-deſſus de ce qui avoit paru avant lui dans ce genre.

Le ſiècle dans lequel vécut *Gefner*, eſt fingulièrement remarquable par le grand nombre de Botaniſtes diſtingués qu'il produiſit, & qui, chacun dans leur genre, exençant leurs talens & leur génie par des recherches, des comparaifons & des obſervations nombreuses, contribuèrent beaucoup à l'avancement de la Botanique. Nous allons en citer quelques-uns des plus dignes d'être remarqués, juſqu'à l'époque des Bauhin, en nous arrêtant ſeulement un peu à *Cafalpin*, Auteur de la première méthode de Botanique qui fut inventée.

Un des Auteurs les plus connus, qui fut Contemporain de *Gefner*, & qui vint même un peu avant lui, eſt *P. André Manhole*, Médecin Senois, qui vécut à la Cour de l'Empereur, comme ſon Médecin, & demeura enſuite long-terns à Trente, petite Ville du Tyrol. Cet Auteur s'acquitta beaucoup de célébrité par les longs Commentaires ſur les ſix Livres de *Dioſcoride*; néanmoins il paroît, par les deſcriptions qu'il a données, qu'il connoiſſoit peu les plantes lui-même, quoiqu'il en ait citées un ſi grand nombre dans ſes Ouvrages; & d'ailleurs le peu de ſoin qu'il mit ſouvent dans ce qui concernoit la vérité des figures qu'il publia, ne laiſſe point une idée qui ſoit bien favorable à cet Ecrivain. Il faut cependant lui rendre cette juſtice que dans les dernières éditions de ſes Commentaires, il ſe rétrada en pluſieurs endroits, fit beaucoup de corrections, & donna de meilleur; figures, parmi leſquelles il ſe trouve même de plantes rares.

Adam Lonicer, Heſſoien qui vécut à l'époque dont nous parlons, publia un très-Lidicre Ouvrage ſur l'Hiſtoire naturelle dans lequel il traite des arbres & des arbriffeaux, & enſuite de la nature & des vertus des plantes, &c. Il fit auſſi la deſcription des plantes qui croiſſent aux environs de Francfort-fur-le-Mein; malgré cela, cet

Auteur, n'ayant bien des regards, plus plagiaire qu'inventeur, mérite peu notre attention.

La Botanique eſt plus redevable & Dodoens, (*Dodonæus*) Auteur Flamand, d'un ſavoir vraiment profond, & qui fut un Médecin très-renommé dans ſon terns. Ce Botaniſte profeſſa la Médecine à Leyde, & s'adonna pendant preſque toute ſa vie à l'étude des plantes d'une manière diſtinguée. Le plus remarquable de ſes Ouvrages, eſt ſon *Hiſtoire des plantes*, ornée de plus de 800 figures aſſez bonnes, mais dont un certain nombre ſeulement font de lui. Les grandes diviſions que Dodoens admettoit dans les végétaux, ſont les arbres, les arbriffeaux, les ſous-arbriffeaux & les herbes. Il préféra néanmoins, dans l'expoſition de ſes ſix Pemptades, la conſidération des qualités des plantes, ou de quelques-unes de leurs parties, ou de leur grandeur, & ne ſ'attacha point ſtriſtement aux diviſions qu'il établiſſoit lui-même.

Jacques Dalechamp, né à Caën en Normandie, & qui pratiqua la Médecine à Lyon avec diſtinction pendant la plus grande partie de ſa vie, eſt un des Auteurs de Botanique du ſeizième ſiècle, qui s'adonna le plus à faire connoître les plantes de la France. Cet homme actif, inſatiable, & d'une érudition profonde, entreprit de compoſer une *Hiſtoire générale des Plantes*, Ouvrage immenſe, dans lequel ce Médecin ſe propoſoit de faire mention de tout ce qui avoit été dit & découvert juſqu'à lui ſur cette partie de l'Hiſtoire naturelle. L'étendue de cette entrepriſe, & les propres affaires de Dalechamp ne lui permirent point d'achever lui-même ſon travail; il ſe fit aider par le Médecin *Defmoulins*, qui le termina, & à qui ſans doute on peut attribuer le plus grand nombre des défauts de cet Ouvrage. Cette Hiſtoire fut publiée après la mort de Dalechamp en deux grands Volumes in-folio; elle eſt diviſée en dix-huit livres, & contient 2686 figures médiocres, dont pluſieurs ſont répétées, & la pluſpart imitées de *Fuchs*, de *Matthiæ*, &c. Dalechamp y inféra cependant beaucoup de plantes, rares que croiſſent aux environs de *Lyov*,

is le Danphint, clans PEfpagre mSme, & partni lefquelles il s'en tronve qui font encore peu connues, comme fon *Ar3iu.ni* & plufitun; autres.

En *i^x6*, naquit a Arras Charles de TEclufe (*Clufiix*), lionime d'un rare merire, Pun des phis fayans Boenniik's do Ton fit-cle, & a qiii, daTij truis les tern's, Ton ne pourra s'einpecher de donner les plus grar.ds t:loges. Son ardeur pour perfee- rionner la connoirance des plantes, & pour en decotivir de nouvelles, lui fit faire plufieurs voyages dans PAUeroagne, PAu- triche, la Hongrie, les Provinces du Nord de la France, le Languedoc, PEtpagne & le Pjrtnoal, dans lefquels cet habile Bota- niic obierva & decrivir un grand nombre de plantes, avec une exactitude & une prjc&on que les modernes memes n'ont point firpafte, except^ fans doite dans les dihaills des parties de la fru&fication, dont rjinporcancen'^toit point encore fitffi- famment fen tie au tcms de *Ctyfius*. Dans le premier des deux Volumes qu'il publia, il tinita des p!an:cs rares, & les diltribua en iix livres, d'aprts la conflderation de lenrs grandeurs, d^ l'urs quaiites & da leur port on forme g^ntralc: dans le fecopd V^oK.me, *Clufius* fait men'rlon-das plantes ertangeres a l'Etirope, & donne la detrip- tion de beaucoup de fruits, ainG que des airres parties des plantes exoriq'ies dont il a pu fs procurer la cantioillance.

Lobe!, bien inferictir a *Clufius*, tant par fes (efcriptions, qui font courtes & d'un :yle dur & incor'O&, que par le peu d'exactitude de fes obferva:ions, diftribna les plantes dont il fait mention dans les i Ouvrages, en confiderant, comme tons ceux ijui Pont pric6d<£, lcvtr grandeur, leurs qualites & leur port. [] donna, du; fon i livre intitalé, *Adverfaria Jirpium*, & dans celui qui a pour vice, *Plantarum Jirpium Historia*, les figures de plus de 1000 vegetaux, dont un grand nombre font les memes que celles de *Clufius*. il fut aide d'ailleurs par Pierre Pena, Provençai, qui lui fit connoire la plupart des plantes qui croiffent ati; t nv rons de Narbonne, de maniere qu'il est difficile de reconnoie,

par mi les plantes rares oti nouvelles qu' Ibnt roentionn<5es dans les Ouvrnges que je viens de citer, ce <ju appdriient vrai- ment a Pun ou a Pai tre de ces >avans.

Outre les Botaniiftes done fcoui venons de parler, & qui virent dans L- feizieme fiecle, il en purut encore dans ce terns beaucoup d'autres, qui certainement contribuèrent chacun a Pav ail cement de la Hotanique, mais auxquels > cependant les bornes que nous fommes forces de nous prefcrire dans cet ouvrage, ne nous per- mettent pas de nous arnjter: ainii nous ne dirons nen d^ *Guillaume Turner*, M. decin Anglois, qui, en 1551, donna une Iliftoire des Plantes d'Anglcterre; de *Pierre Bdlon*, qui fit un aifei long voyags dans PEgypte, PARable. & la GnSce, & tit mention de plufieurs plantes rares dans les obfervations qu'il publia; de *Mdchior Gui* landinus*, Prutfien, qui-^vecut en Italic, vnyagea dans la Grfce 5f dans une partie de l'Afie & de TAfrique, & donna des Commenraires parti en lie is, & un Ouvrage for les noms des plantes; de *Leonard Kau- volfe*, cju voyagea dans le Levant, rectte lit besucoup de plantes de cet re contree, & en fit connoltre quantity dans le Voyage qu' I publia; de *Camerarius* Alleniand, qui donna une affe / belle edition des-plan-

Ks de Mar-hiole, & l'enrichit de beaucoup de figtires qu'il svoic de Gefner, dont il s'ew it procure la Bibliotheque & les Ou- vrages imparfaits; de *Tabcrnm montanas*, qui naquit dans la Principal!t£ da Pen- Ponts, & donna une Hiftoire des Plantes, dont on a tire depuis un Volume contenani plus de 1000 figures; de *Projj>dr filpin*, qui voyagea en Bgypte, & fit counoitre un grand nombre de plantes rares clans diffe- rens ds les 0 Ouvrages; de *Fabius Coium na-*

d'noe iikiilr. famille d'Italie, qui publia en 1592 fon *Phytobafanos*, & vingt quatre ans aprts, fm *Ecphtafis*, Ouvrages intè- rellans 6c ravus, dans lefquels on trouve les (efcript;jns & les figures d'un trtls- grand nombre de plantes; enfin, de *Al- ranta*, Italien; *Jouis Angullari*, Vtni- tion; *Nicolas Monard*, Efpagnol; *J. B. Porta*, Napolitain; le *Jurraquin* de Lyon; Jean

Sans m'arrêter à fp[^]cifier les avantages & les défauts de cette méthode, je dirai seulement en général que, quoiqu'elle soit la première qu'on ait imaginée, & que par conséquent elle soit la première tentative qu'on ait faite en ce genre, il s'en faut de beaucoup cependant qu'elle soit la plus mauvaise des méthodes de Botanique qui ont été publiées depuis.

D I X - S E P T I e M E S I e C L E .

Progrès de la Botanique jusqu'à Tournefort.

ON vient de voir que dans le cours du siècle précédent, quantité d'hommes célèbres ont vraiment, par leurs observations, leur recherches & leurs écrits intéressans, & abli les premiers fondemens de la Botanique, & que cette Science, avant cette époque, étant tout-à-fait confondue avec la Médecine, n'avoit point une existence proprement dite. En effet, non-seulement alors on commença à examiner les Plantes dans la nature, & à rechercher réellement leurs caractères distinctifs, mais on déterminâ même dans quelles parties des Plantes il falloit chercher les caractères dont la considération étoit la plus essentielle, comme l'a fait Gefner: ensuite les illustres Bauhins remédièrent complètement à la confusion qui re'gnoit dans la nomenclature, en donnant, d'après des recherches les plus profondes, une synonymie générale qui concilia tous les Auteurs; Or enfin, comme le nombre des Plantes connues augmentoit de jour en jour par les découvertes qu'on faisoit de toutes parts, & que par cette cause les trésors de la Botanique, on autrement les matériaux de cette Science, s'accumulant sans cesse, étoient déjà considérables, Césalpín chercha un fil qui pût aider * fortir de ce labyrinthe, & en conséquence imagina le premier une véritable méthode pour remplir cet objet,

A présent nous allons faire remarquer que vers la dix-septième siècle ne fut pas, comme on le prétend, l'époque des révolutions nécessaires à la constitution de la Botanique, n'importe cette partie Interrel-

lante de l'Histoire naturelle ne laissa pas de faire de grands progrès dans ce même siècle, & surtout vers sa fin, parce que alors elle fut cultivée avec ardeur par un grand nombre de Savans distingués; au lieu que dans la première moitié de ce siècle, l'étude de cette aimable Science a un peu languie, par une suite des effets funestes des guerres qui, dans ce temps, troubloient continuellement l'Europe.

En effet, parmi les Auteurs qui, dans le cours de l'époque dont il s'agit, concoururent & développer les vues importantes des Gefner, des Bauhins, des Césalpins, &c. à redresser les principes de la Botanique encore trop obscurcis par les erreurs ou les préjugés des premiers Botanistes, & surtout enfin à enrichir cette Science par de nouveaux trésors on distingue particulièrement:

Jean Pona, Apothicaire de Veronne, qui publia en 1617, un Voyage du Mont Baldu, dans lequel il donne la description de plusieurs Plantes très-rares avec des figures parfaites.

Jacques Zanoni Italien, qui donna en 1651, des Observations sur les Plantes qui se trouvent aux environs de Boulogne, & en 1675, publia une Histoire Botanique qui contient beaucoup de Plantes rares, & dont Mouton donna une bonne édition en 1742.

François Hernandez, Médecin Espagnol, qui voyagea dans le Mexique, où il observa un grand nombre de Plantes dont il avoit fait faire des dessins à grands frais, mais qui, à ce qu'on prétend, furent consumés dans un incendie considérable. L'Histoire naturelle du Mexique, qu'on a de lui, & qui fut publiée en 1628, contient des descriptions courtes & vagues, avec des figures qui la plupart sont incomplètes.

Jean Parkinson, Apothicaire Anglois, qui composa divers Ouvrages sur les plantes, & dont un fort ample parut en 1640 sous le titre de *Théâtre de Botanique*, &c.

Jean Johnfion, Médecin & savant Naturaliste, qui vécut long-temps en Pologne, & qui, outre plusieurs autres productions, publia une *Histoire naturelle des Arbres*, &

mi] t> IS C O U R S P R É L I M I N A I R E.

un petit Ouvrage intitulé : *Connoissance du Rigne végétal*

Jacob Cornutus , Medecin de Paris , qui en 163 j donna une *Histoire des Plantes du Canada* , en y joignant quelques Plantes rares d'ailleurs, & d'affez bonnes figures.

Guillaume Pifon , Medecin de Leyde, & George Marcgrave, Allemand , qui composèrent chacun une *Histoire naturelle du Brefily* où l'on trouve la description & les figures de beaucoup de Plantes rares > dont plusieurs font encore peu connues.

Henri Rh&de , Gouverneur du Malabar, qui publia en douze Volumes *in-folio* , sous le titre de *Hortus Malabaricus* , la description d'environ 800 Plantes des Indes , avec des figures fort bonnes, & la citation des usages que l'on fait de la plupart de ces Plantes dans ces regions.*

- Rai enfin , qui, trop célèbre en Botanique pour n'être ici que (implemment nommé, naquit en 1626 dans le Comté d'Essex en Angleterre , & se rendit recommandable non-seulement par des connoissances sans nombre, & par une profonde Erudition , mais encore par une modestie & une affabilité des plus grandes & savant Anglois, dont la fortune fut très-médiocre, aima la Botanique dès sa plus grande jeu-

nesse, fit des voyages dans différentes parties de l'Angleterre, de l'Allemagne , de l'Italie & de la France , dans lesquels il ramassa la plupart des matériaux de ses *Synopses Plantarum* , se livra ensuite pendant cinquante années consécutives aux recherches qu'entraîne une étude suivie des Plantes ; & en un mot, peut être regardé comme l'homme du monde qui a le plus travaillé & le plus recueilli en Botanique.

Dans les deux premiers Volumes de (*bit Histoire générale des Plantes*, Ouvrage immense, publié en trois Volumes *in-4to* & qui contient la description ou la citation de plus de 18000 plantes, Rai exécuta une méthode qu'il avoit composée & mise au jour en 1682, dans un petit Ouvrage en un vol. 1/2-8. sous le titre de *Methodus Plantarum novajynoptica, in tabulis exhibitata*. Rai, dans cette Méthode, confidre en général les parties de la fructification, & aussi quelquefois les autres parties des plantes; de sorte, qu'il établit vingt-cinq classes. Mais en 1703 , ce Botaniste, qui avoit eu connoissance de la méthode de Tournefort , redonna la sienne avec de grandes corrections & des additions considérables ; & alloit il diviser les végétaux en trente-trois classes, de la manière suivante :

CLASSES.

Les Herbes.	Plantes marines.	<i>Submarina.</i>	I
	Champignons.	<i>Fungi.</i>	2
	Mouffes.	<i>Musci.</i> *	3
	Fougères.	<i>Capillares.</i>	4.
	Plantes apétales.	<i>Apetales.</i>	X
	Composées.		
	Planipétales.	<i>Planipetala.</i>	
	Dicoïdes.	<i>Dicoidece.</i>	y
	Corymbifères.	<i>Corymbifera.</i>	g
	Cynarocéphales.	<i>Capitata?</i>	9
	à femence solitaire.	<i>Solitario femine.</i>	j _o
	Ombellifères.	<i>Umbellifera.</i>	n
	^ feuilles en étoile.	<i>Stellates.</i>	IX
	Borraginées.	<i>Asperifolia.</i>	Ij
	* fleurs verticillées.	<i>Verticillata.</i>	JA
	à fruits polyspermes.	<i>Polyperma</i> *	JJ
	Pomifères.	<i>Pomifera.</i>	jj
	Baccifères.	<i>Baccifera</i> *	jj
	Multifiliques.	<i>Multifiliqua.</i>	ig
	à fleur monopétale.	<i>Monopstala.</i>	ip
	à deux ou trois pétales.	<i>di-tripetalar.</i>	20
	Plantes à siliques.	<i>Siliquosa.</i>	ir
	Léguumineuses.	<i>Léguineae</i>	21

Jean Gerard, Anglois, &c. qui tous, par leurs observations & leurs Ouvrages, contribuèrent beaucoup aux progrès qu'on fit d'abord dans l'étude des végétaux. Mais arrivés nous un instant aux célèbres Bauhin, qui vécurent aussi dans ce siècle, & s'accrurent par leurs travaux en Botanique une réputation si universelle & si bien méritée.

A la vérité, depuis le commencement du seizième siècle, dont nous nous occupons, on étudioit réellement la Botanique; on multiplioit les recherches de toutes les manières pour avancer la connoissance des végétaux; on s'attachoit à trouver des caractères pour en déterminer la distinction: le goût de cette étude s'accroissoit continuellement, & gagna dans différents pays: en un mot, de toutes parts on publioit des Ouvrages instructifs sur cette matière, & dans lesquels on trouve déjà quelques traces de méthode*; mais malheureusement le peu d'accord qui régnoit toujours entre les Auteurs, à l'égard des noms qu'ils attachoient aux plantes, rendoit presque intelligibles, & par conséquent inutiles tant d'ouvrages intéressans.

* Heureusement enfin parurent ces deux illustres frères Jean & Gaspard Bauhin, qui, par leurs travaux solides & immenses, jetterent le plus grand jour sur l'étude des plantes qui avoient été observées jusqu'alors. Ces savans célèbres naquirent de Jean Bauhin, originaire d'Amiens, l'un des plus habiles Médecins de son temps, qui se retira à Bale, y exerça la Médecine avec succès pendant quarante ans, & y mourut l'an 1632; laissant deux fils vraiment dignes de l'immortalité qu'ils ont acquise.

Jean Bauhin, l'un de ces deux hommes illustres, vécut quelque temps à Embrun, fut Disciple de Fuchs, & ami de Gejher, avec qui il voyagea en Italie. Son ardeur pour la Botanique lui fit parcourir les montagnes de la Suisse, celles des Alpes & de la Souabe, le Mont Jurat, la Gaule Narbonnoise, &c. où il trouva un grand nombre de plantes, dont il donna de bonnes descriptions. Il entreprit une Histoire générale des plantes, qui fut imprimée à Embrun après la mort, en trois volumes

Botanique. Tom. I.

in-folio j & dans laquelle ce laborieux Botaniste fait mention d'un nombre considérable de végétaux. On y trouve en général beaucoup de rapprochemens naturels, une critique juste, & une synonymie exacte de la plupart des Auteurs qui ont paru avant lui.

Gaspard Bauhin, beaucoup plus jeune que son frère, eut la même passion que lui pour l'étude des plantes; il fut vraiment son émule en Botanique, & le surpassa même par l'étendue du plan qu'il avoit conçu, mais qu'il n'eut pas le temps de mettre en exécution, sans doute par cela même qu'il étoit trop vaste. En effet, son Pinax, fruit de quarante années de recherches & de travail, & auquel encore aujourd'hui l'on est souvent forcé de recourir lorsqu'on veut consulter les anciens, n'est réellement qu'un exposé succinct des titres de l'Ouvrage entier que ce Botaniste se proposoit d'exécuter. Or, on peut juger de la manière dont il auroit traité ce grand Ouvrage, par son *Ped. romus*, qui en est le premier Volume, dans lequel il a décrit plus de 600 plantes, & où il observe l'ordre qu'il avoit projeté de suivre par-tout.

Les différens noms des Auteurs se trouvant conciliés par les travaux précieux des Bauhins, on peut dire que, des ce moment, la Botanique changea presque totalement de face, vu sur-tout que dans l'étude de cette Science on eut alors la commodité de pouvoir facilement consulter les écrits qui avoient été faits sur cette matière; ce qui mit tout le monde à portée de profiter d'une infinité d'observations intéressantes qu'ils renfermoient. Mais ce n'étoit point tout, il falloit encore un ordre qui put donner des idées générales & indiquer des rapports vus en grand; en un mot, il étoit nécessaire de classer les plantes, & ce fut 2-peu-près dans ce même temps (c'est-à-dire toujours dans le seizième siècle dont nous nous occupons), que Læsalpin tenta le premier l'exécution de cette grande entreprise.

Julius-Jacob en effet, personne ne s'étoit appliqué à trouver dans les plantes des caractères généraux, pour en embrasser

à la fois de certains quantity fous chaque forte de confidération , & former par ce moyen de grandes divifions parmi les végétaux; ce qui étoit cependant indifpenfable pour guider dans Pétude de cette patfie li confidérable de PHiftoire naturelle. Et certainement on ne peut pas regarder comme me'thode de Batanique les divifions des Ouvrages des Anciens , en Livres , Chapitres, Pemptafes, Paragraphes , &c. Ces divifions , la plupart établies d'après la confidération des propriétés des plantes & des ufages qu'on en faifoit, n'ont jamais été imaginées dans la vue de conftituer aucune me'VoJe an moyen de laquelle on parviendroit £ reconnoitre une plante , & 4 s'affurer du nom qu'on a pu lui donner. Elles n'e'toient feulement que ce que font encore les divifions que Ton fait dans tous les Ouvrages qui concernent les autres parties des connoiffances humaines , c'eft-i-dire qu'elles n'étoient qu'un moyen d'e'viter la confufion des idées , & répandre de la clarte fur le fujet que Pon traite. Ainfi ce feroit bien mal-«Upropos qu' Pon voudroit regarder comme me'thode de Botanique la manière dont ont divifé leurs Ouvrages , TWophrafte , Diofcoride, Le-bouc, Lonicer, Dodoens, rEclufe, Lobel, Dalechamp , Porta, & tant d'autres qui , dans leurs travaux > ne fe font jamais occupes de l'etablifTement de ce point de vue, quelque neceffaire qu'il foit.

Il n'en eft pas de mème de Tobjet qu'a tu en vue Caefalpin , lorfque > dans le Vo-

lume //2-4. qu'il a public en 1683 furies plantes , & qu'il divife en feize Livres, cee Auteur diftribua les 800 vég^taux ou environ mentionnés dans cet Ouvrage , en quinze Claffes, toutes determines d'aprds des caractères dittindlifs & apparens , & non d'après la confidcration des propriety & des vertus des plantes dont il traite. Auffi Caefalpin , qui naquit & Arazzo en Tofcane, & demeura long-temps a Pife , oil il fut Difciple de Lucas Ghini, Médecin c^lebre & profond dans la çonnoiffance des Plantes , doit-il être veritablemenc regard^ comme le premier Botaiifte ^qui eflaja de trouver une méthode au moyen de laquelle les plantes feroient le plus sûrement reconnues ou détermin^es. Et quoique fa methode foit fujette à beaucoup d'inconvéniens qui emp^chent qu'elle n'obtienne la préférence fur plufieurs de celles qu'on a imaginées depuis \ néanmoins elle fut fort utile dans fon temps , en ce qu'elle établifbit déjà des points de vue, & qu'ello contribua fans doute à faire fentir Pimportance d'une bonne méthode en Botanique, & par conf^quent i faire faire des efforts pour perfe&ionner la clarification des plantes.

Les principaux caractères qu*employa Cxfalpin dans la compofition de fa methode , ^it tir^s de la confidération dii fruit, & qtielquefois auffi de celle des autres parties des plantes. Voici comment il divife :

C L A S S E S *

Arb! es & Arbriffeaux dont Terabrien fort du fommet de la graine ,	1
Idem. de la bafe de ta graine ,	%
Herbe* & fous-Arbriffeaux. a graines folitaires ,	3
a fruit charnu ou en bate ,	4
a fruit fee ou en capfule ,	5
k graines g^minees ,	6
£ fruit a deux loges ,	7
k fruit a trois loges & a racines fibreufes ,	*
idem. A racines bulbeufes f	y
a quatre graines ,	io
i plufieurs graines dans une fienr commune, mais folitaires	
fous chaque fleir ,	ir
idem.	IJ
it fruit multicapfulaire ou multiloculaire ,	14
I fleur & fruit nuU ou non apparens ,	15

Herbes qui n'ont point de corolle.

Munies de calice.	Apctal*.	19
Sans calice.	Mujlof*.	20
Munies de biles.	Staminea.	ai

Arbres.

à fleurs incomplètes.	Julsfera.	Q.%
à fruit charnu & couronné.	Umbilicata.	2.2
à fruit charnu non couronné.	Non umbilicata.	a J
à fruit fee.	Fructu fuo.	2J

Cette méthode est à la vérité fort difficile dans la pratique ; mais elle a d'excellentes choses qu'on n'a point suffisamment appréciées, parce qu'au temps où vivoit Herbin, on s'occupoit encore très-peu de la recherche des rapports naturels des Plantes. Rivin, habile Botaniste de son temps,

contemporain de Rai, & qui vécut à Leipzig, paroît être le premier qui, dans la méthode de Botanique qu'il publia, ait employé principalement la considération de la corolle pour établir ses divisions. La méthode de ce Botaniste présente les dit-huit classes suivantes :

Plantes dont les fleurs sont simples, complètes, régulières, & qui ont

La corolle monopétale.	Monopetali.	1
à deux pétales.	Dipetali.	2
à trois pétales.	Tripetali.	3
à quatre pétales.	Tetrapetali.	4
à cinq pétales.	Pentapetali.	5
à six pétales.	Hexapetali.	6
polypétale	Polypetali	7

Plantes dont les fleurs sont composées, & qui ont

des fleurs régulières.	Compositi regulares.	8
régulières & irrégulières.	Compositi regulares & irreg.	9
irrégulières.	Compositi irregulares.	10

Plantes dont les fleurs sont simples, complètes, irrégulières, & qui ont

la corolle monopétale.	Monopetali.	11
à deux pétales.	Dipetali.	12
à trois pétales.	Tripetali.	13
à quatre pétales.	Tetrapetali.	14
à cinq pétales.	Pentapetali.	15
à six pétales.	Hexapetali.	16
polypétale.	Poly petal ^l .	17
Plantes à fleurs incomplètes ou imparfaites.	Imperfecti.	3

La méthode de Rivin, bien plus facile dans l'usage que celle d'Herman, a l'inconvénient de conférer beaucoup moins qu'elle les rapports naturels des Plantes. Néanmoins, quoique ce Botaniste ne paroisse pas avoir connu un grand nombre de Plantes, il faut lui rendre cette justice, qu'outre les efforts qu'il a faits pour trouver dans la corolle des caractères propres à distinguer les végétaux, il est vraiment le premier qui ait senti qu'on ne devoit point

séparer les Arbres d'avec les Herbes, & qui en conférence les ait réunis.

Parmi les Botanistes célèbres qui ont fleuri au temps de Rai, on depuis cet Auteur le plus célèbre, Tournefort, & dont au moins la citation des principaux est ici indispensable, nous ferons surtout remarquer :

Christophe Knaut, Botaniste Allemand, qui, dans son *Enumeratio Plantarum circa halam*, & qui, en 1687, distribua les Plantes dont il fait

mention dans cet Ouvrage, en dix-sept classes, la plupart tablées d'après les confidérations principaux que Rai & Morison ont employées dans leur méthode/

Jacob Barreter, qui, n6 A Paris en 1606, entra dans l'Ordre des Dominicains, & se livra à la recherche des plantes en voyageant pour cela en Espagne, en Italie, & dans les différentes parties de la France. On a de lui un Ouvrage en un Vol. *in-folio*, contenant 1 324 figures, qui parut en 1714, par les soins de M. Antoine de Jussieu; il y apporte à la méthode de Tournefort toutes les Plantes qui y sont mentionnées.

Paul Bocconz, qui naquit à Palerme en Sicile en 1533, entra dans l'Ordre de Cîteaux; & malgré cela, se fit un nom célèbre en Botanique par les recherches qu'il fit des Plantes les moins connues de l'Europe; il en donna un excellent fascicule, après avoir parcouru pour cet objet la Sicile, l'île de Malthe, celle de Corfe, l'Angleterre, la France, l'Allemagne, &c.

George-Evrard Rumpf, Hollandois & Auteur célèbre de *VHerbier d'Amboine*, dans lequel on trouve les descriptions & les figures d'un nombre prodigieux d'Arbres & de Plantes qui croissent dans les Îles Molurjaes ou dans les pays qui en sont voisins, & dont une grande partie n'est point encore bien connue.* Cet Ouvrage, immense par tout ce qu'il contient, fut publié en six Vol. *in-folio* en 1742., par M. Jean Burman, qui y ajouta des notes très-intéressantes.

Pierre Magnol, qui professa avec distinction la Botanique à Montpellier, est le premier, dans son *Prodromus Historice generalis Plantarum*, d'établir des familles naturelles parmi les plantes. Il publia un Catalogue des Plantes qui croissent aux environs de Montpellier, & un autre de celles qui étoient dans le Jardin de cette Ville. On a de lui un Ouvrage posthume qui présente une méthode fondée en général sur la considération du calice, combinée avec celle des autres parties de la fructification des Plantes.

Aux Botanistes célèbres que nous venons de citer, & que l'on place comme ayant

un peu précédé Tournefort, nous en ajouterons seulement encore deux, qui chacun par leurs Ouvrages, ont contribué à faire connaître une quantité considérable de végétaux étrangers.

Le premier est le Chev. *Sloane*, Irlandois, qui étudia la Médecine à Montpellier, passa ensuite à la Jamaïque vers l'année 1688, & fut, & son retour en Angleterre, premier Médecin du Roi, & Président de la Société royale de Londres. Ce Médecin illustre publia, outre diverses descriptions particulières des végétaux rares, un Catalogue des Plantes qui croissent dans l'île de la Jamaïque, & un autre Ouvrage en deux Vol. *in-folio*, intitulé: *Histoire des Plantes de la Jamaïque*, &c. dans laquelle il décrit, quoiqu'un peu vaguement, un grand nombre d'Arbres & de Plantes fort rares, & dont beaucoup sont encore peu connues.

Le second est *Pluknet*, qui naquit en Angleterre en 1642, & qui est de tous les Auteurs, celui qui a donné le plus grand nombre de figures de Plantes exotiques. Il est vrai que la plupart de ces figures sont incomplètes, & que beaucoup sont médiocres ou mauvaises, néanmoins il y en a quantité qui sont très-passables. Comme l'Ouvrage de Pluknet contient beaucoup de Plantes qui sont inconnues & quantité de synonymes proposés par son Auteur, cet Ouvrage est, pour ceux qui font des recherches sur les plantes, d'une utilité presque journalière.

Tel étoit l'état des choses en Botanique, que depuis les Bauhins, qui avoient concilié la nomenclature des anciens Auteurs, & depuis Csalpin, qui le premier tenta l'exécution d'une méthode pour faciliter l'étude des Plantes, il avoit paru successivement une quantité considérable d'Ecrivains célèbres, dont je n'ai même cité que la moindre partie, & qui, les uns par les nouvelles découvertes qu'ils publièrent, & les autres, par les différents arrangements méthodiques qu'ils employèrent d'établir, avoient considérablement enrichi la Botanique. Cependant, comme depuis l'époque des Bauhins, dont nous venons de parler,

CLASSES.

Les Herbes.	& fleurs k cinq pétales.	<i>Pentapetala.</i>	23
	k fleurs de peu d'apparence.	<i>FloTiftnr.</i>	24
	k fleurs glumacées.	<i>Stamine*</i>	2
	Anomales.	<i>Anomaltr.</i>	
Les Arbres.	Arundinac^es.	<i>Arundinaceir.</i>	27
	k fleurs apétales.	<i>A petal*.</i>	18
	& fruit couronne\	<i>Frudu umbilicato.</i>	29
	& fruit non couronne*.	<i>Frudu non umbilicato.</i>	3a
	k fruit fee.	<i>Frudu ficco.</i>	31
	a fruit en filique.	<i>Frudu Jiliquofo.</i>	32
	Anomales.	<i>Anomala.</i>	33

Rai fut le premier des moderne qui s'occupa réellement à chercher un ordre naturel dans la distribution qu'il fit des végétaux; & il pensoit en conséquence qu'aucune partie des Plantes, quelle qu'elle soit, ne doit jamais être confiée à l'exclusion des autres, comme devant fournir seule les raisons de séparation ou de rapprochement dans un pareil ordre.

L'époque où Rai florifloit, & qu'on peut fixer à-peu-près aux vingt dernières années du dix-septième siècle, est remarquable par les progrès que firent alors presque toutes les Sciences en général; par l'établissement de plusieurs Académies célèbres; par les voyages entrepris pour l'avancement des connoissances humaines; par l'augmentation ou la multiplicité des collections d'Histoire naturelle, des Jardins de Botanique, des diverses sortes de Serres qui en étendent les moyens de posséder des objets rares; & en un mot, par le nombre de Savans distingués qui se livrèrent à l'étude des Plantes, & qui contribuèrent ou à perfectionner les méthodes, ou à reculer la limite de nos connoissances en Botanique, par leurs découvertes dans les différentes parties du monde. Nous allons citer les plus connus de ces Botanistes; nous rapporterons les méthodes les plus dignes d'être remarquées, & nous nous hâterons enfin d'arriver à Tournefort, qui changea, pour ainsi dire, la face de la Botanique, en occasionnant la révolution

la plus favorable aux progrès de cette Science.

Morison, Médecin Ecoffois, & qui fut contemporain de Rai, ou qui même le précéda un peu, s'acquitta aussi, par ses connoissances & par ses travaux, d'une grande célébrité en Botanique; mais il s'en falloit de beaucoup qu'il eût la modestie qu'on a louée avec tant de raison dans le favant Anglois dont nous venons de parler. Ce Médecin, qui s'étoit appliqué à l'étude des Plantes avec beaucoup d'ardeur, vint en France, & fut attiré à Blois par Gaston, Duc d'Orléans, qui lui donna la direction du Jardin des Plantes de cette Ville,

En 1660, Morison retourna en Angleterre, & fut Professeur de Botanique à Oxford, où il enseigna cette Science d'une manière distinguée. Il avoit beaucoup d'habitude de voir les Plantes, & les connoissoit sans doute dans leurs différens états; car il a presque toujours été fort à portée de les observer commodément, d'en remarquer les développemens dans tous les temps propres à cet objet, & conséquemment d'en pouvoir suffisamment examiner les fruits. Audi la méthode de Botanique de cet Auteur porte-t-elle en général sur la considération de cette partie des Plantes, quoiqu'en même temps aussi sur celle de leur port & de leur consistance. C'est ainsi que dans son *Histoire universelle des Plantes*, public en trois Volumes *in-folio*, Morison établit les dix-huit classes suivantes:

CLASSES.

Les Arbres.	<i>Arbores.</i>	!
Les Arbrisseaux.	<i>Frutices.</i>	a
Les foies Arbres.	<i>Sufrudces.</i>	3
Les Herbes grimpanes.	<i>Scandemes.</i>	4
Idguraïneufes.	<i>LeguminoJ*.</i>	j

Les Herbes 4 filiques (`crucifères).	• Siliquof*.	6
tricapfulaires. . . . *	Tricapfulares. . . #	7
determinées par le nombre des lo-		
ges ou des capfules. . . .	à numero capfularum die?*. # . .	8
corymbifères.	Corymbifert.	9
laiteufes 011 fc aigrettes.	Laefcentesf. pappofa.	10
culmiferes (graminies)•	Culmifera.	IX
umbellifères.	VmbelHfene.	12
d trois coques.	Trkocca.	13
à fleurs labi^es	Gale at tr.	14
multicapfulaires.	Multicapfulares.	i j
baccifères.	Baccifern.	16
capillaires (Fougeres).	Capillares.	17
d'fficles k claffer.	Hetervclit*.	18

Le troifidme Volume de *YHiftoire des Plantes* de Morifon n'a paru qu'après la mort de cet Auteur , &c ce fut Jacob Bobart qui prit foin de la mettre au jour. Outre cela, la première partie de cette Hiftoire, qui devoit traiter des Arbres, des Arbriffeaux & des fous-arbriffeaux , n'a point été imprimée; on ne fait ce qu'elle eft devenue ; & cependant, dit M. de Haller , Schelhammère affure avoir vu chez Morifon toutes les parties de ce grand Ouvrage entiferement achev^es. Les figures qu'a donné ce Botanifte font en général paffables , quoique d'un m^rite fort inégal ; mais ce qu'il y a de mieux h cet égard , ce font fes Gramin^es & fes Plantes h&t<Érocites. Cet

Auteur a auffi particuliferement trav^?Jé fu- les Plantes ombelliferes.

Paul Herman , natif de Hall en Saxe, qui exerça la Médecine pendant quelques années dans rifle de Ceylan # & au Cap de Bonne- fipérance , & qui enfuite fut ProfefTeur de Botanique £ Leyde , fe diftingua éminem- ment dans cette Science. On a de ce Bota- nifte divers Ouvrages qui , tels que fon *Catalogue da Jardin de Leyde*, fa *Flore*, que Zumbach publia , & quelques autres , lui acquièrent beaucoup de cd^britd. Il Con- pofa une method,? fondle en général fur la confidération du fruit, & dans laquelle il dtablit les ?ingt-cinq Claffes fuivantes ;

Hcrbes dont Us fleurs ont une corolle, & qui ont des femences nues.

CLASSES,

Plufieurs femences & des fleurs fimples.	Gymno polyfperma.	1
Deux femences & des fleurs en ombelles.	Difperma-umbellata,	2
Une femence & des fleurs folitaires.	Monofpcrma-fimplices.	3
Une femence & des fleurs compofes.	Mo v ofpermtf-compofita*.	4
Deux femences & des feuilles en étoile.	DiJperrnG-Jlellat*.	5
Quatre femences & des feuilles rudes.	Tetrafferma-aJ'perifolia.	6
Quatre femences & des fleurs verticillees.	Tetraffermue-verticillat*.	7

Herbes dont les fleurs ont une corolle & les femen:es un péricarpc.

Une capfulc à une loge.	Univafiularès,	8
i deux loges.	Pivafculares,	9
à trois loges.	Trivafculares.	10
à quatre loges.	Quadrivafcvlaires.	11
à cinq loges.	Quinquavafculares,	12
Plufieurs capfules.	Multkapfulares,	*3
Des filiques.	Sliquuja.	*4
Les goiilts.	Leguminofa.	15
Trois ca,»fules.	Tri apfulares.	16
Fruit en baie.	Bacdfer*.	17
Fruir en foirrae.	Pomyfera.	18

Ton avoit toujours travail & beaucoup découvert, & que chaque Auteur regardant la nomenclature sur sa méthode, avoir continuellement déterminé les genres de plantes à sa manière, sans qu'aucun entraînant jamais le suffrage général; l'arbitraire s'étoit établi dans toutes les parties de cette Science, à un point extrême; la confusion s'étoit de nouveau introduite dans la plupart des idées qu'on avoit des choses; & la Botanique se trouvoit réduite à n'avoir que des principes vagues & obscurs, & des méthodes difficiles, compliquées & rebutantes.

Je fut dans ce terns que parut Pimmortel Tournefort, qui Temperta sur tous les préjugés par la clarté de la méthode qu'il introduisit, & qui en un mot, fut répandre le plus grand jour sur toutes les parties de la Botanique.

En effet, Tournefort né à Aix en Provence en 1686, eut de bonne heure tant de goût pour l'étude des plantes, & se distingua tellement dès qu'il put s'y livrer, qu'à vingt-sept ans, ayant été attiré à Paris par M. Fagon, premier Médecin du Roi, il eut la place de Professeur de Botanique au Jardin royal des Plantes. Tournefort avoit déjà parcouru dès-iors les montagnes de Provence, de Languedoc, du Dauphin, des Alpes, de Catalogne & des Pyrénées; d'où il avoit rapporté une grande quantité de plantes, la plupart fort rares, & qui commencerent son Herbarium. Son emploi de Professeur de Botanique ne l'empêcha pas de faire encore différens voyages pour multiplier les découvertes; aussi,

toujours vivement sollicité par le desir d'acquiescer aux nouvelles connoissances, il retourna en Espagne, fut jusqu'en Portugal, voyagea ensuite en Hollande & en Angleterre, & donna par-tout des preuves d'un grand savoir & d'une activité inexprimable. Il fut aussi, par ordre du Roi, dans le Levant, & parcourut à cette occasion la Grèce, les principaux Isles de l'Archipel, les bords de la mer Noire, & s'avança même jusqu'aux frontières de la Perse. Dans ce beau voyage, Tournefort recueillit quantité de plantes intéressantes & nouvelles, telles que la Morine, la Gundelle, l'Azalée pontique, le Pavot du Levant, le Rosage pontique, le Néflier à feuilles de Tanaïs, etc. dont il donna, dans la Relation qu'il fit de ce voyage, des descriptions détaillées & précises, & des figures excellentes.

En 1694, six ans avant de faire le voyage dont nous venons de parler, Tournefort publia ses *Elémens de Botanique*, imprimés au Louvre en trois Vol. in-8°. dont dix Volumes de Planches pour la représentation des fleurs & des fruits qu'il choisit pour déterminer les genres. C'est dans ce bel Ouvrage que ce célèbre Botaniste donna sa méthode, la plus claire & la plus facile qui eût paru jusqu'alors. Elle consiste en vingt-deux classes fondées en général sur la configuration de la corolle, & divisées chacune d'après la forme & la nature des fruits; il y a néanmoins quelques classes qui sont établies sur d'autres principes, comme on le voit dans l'exposé qui suit:

M É T H O D E D E T O U R N E F O R T ,

Herbes & sous-Arbres à fleurs simples, & qui ont

	CLASSES;
une corolle monopétée, régulière & campaniforme	1
une corolle monopétale, tubulaire & infundibuliforme	2
une corolle monopétale, irrégulière & anormale	3
une corolle monopétale, irrégulière & labiée	4
une corolle polypétale, régulière & cruciforme	5
une corolle polypétale, régulière & rosacée	6
une corolle polypétale, régulière, avec des fleurs en ombelle	7
une corolle polypétale, régulière, & des fleurs en lys	9
une corolle polypétale, irrégulière, avec des fleurs papilionacées	10
une corolle polypétale, irrégulière, & des fleurs anormales	H

• Herbes & fous-s. j h fleurs compofées, & qui ont

des fleurs fans corolle	les fleurs fiefculeufes	12
des demi-fleurs fans corolle	les fleurs femi-fiefculeufes	13
des fleurs & des denii-fleurs	les fleurs radices	14

⁴ Herbes & fous-Arbres, & qui ont

fans corolle	fleurs	apétales & famines	15
fans fleurs, mais qui portent des femences			16
fans fleurs & fans fruits			17

Arbres & Arbres > & qui ont

des fleurs fans corolle	fleurs	apétales	18
des fleurs fans corolle & en chaton	fleurs	amentacées	19
des fleurs & corolle monopétale	fleurs	monopétales	20
des fleurs k corolle polypétale, régulière	fleurs	rofacées	21
des fleurs k corolle polypérale, irrégulière	fleurs	papilionacées	22

Pour rendre k Tournefort toute la justice qui lui appartient véritablement, & sentir combien il a mérité les éloges que lui ont toujours donnés les vrais Botanistes, il faut se transporter au tems où vivoit ce grand homme, confidérer l'état où étoit alors la Botanique, & faire attention aux Plantes qui étoient connues dans ce tems. Sous ce point de vue, on ne peut difconvenir que l'illustre Botaniste dont nous parlons n'ait introduit dans la Science qu'il a cultivée des principes fages & lumineux, pour guider en général dans l'établissement des classes, & dans la détermination des genres; & que sa méthode, qu'il ne jugea pas lui-même pouvoir être d'une application universelle, ne fût cependant beaucoup supérieure par sa facilité, par sa précision, & par la conservation de beaucoup de rapports naturels, à toutes celles qui avoient paru avant lui,

Actuellement les choses font bien différentes; le nombre des Plantes connues est au moins doublé; il en est résulté que ce que nous ferions tenté d'appeler bifurcations dans les caractères de beaucoup de productions de la nature est devenu si commun, vu l'augmentation de nos connoissances, que certaines divisions méthodiques, qui autrefois étoient très-plausibles, trouvent à présent de grands obstacles qui s'opposent absolument à ce qu'on puisse admettre. Cell ainsi que des Arbres, ou au moins de véritables Arbres connus maintenant dans toutes les familles de

Plantes généralement avouées, ne peuvent plus de séparer les Arbres des Herbes mêmes; quoique cette séparation ait paru long-tems si naturelle aux premiers Botanistes, & le paroisse encore tous les jours à ceux qui n'ont aucune connoissance des végétaux. Nous favons maintenant que la ligne de séparation que Tournefort a voulu établir entre les fleurs campaniformes & les fleurs infundibuliformes, ne peut être admise; car outre les rapports naturels des plantes qu'elle détruit dans beaucoup de cas, cette division éprouveroit dans l'exécution des difficultés insurmontables. La sixième classe des plantes à fleurs rofacées, dans la méthode de Tournefort, n'est point assez particulière; elle feroit à présent d'une grandeur énorme, & contiendroit elle seule presque un quart des végétaux connus; tandis que la huitième classe, celle des fleurs en ceillet, resteroit toujours une division chétive qui comprendroit à peine la cent-cinquantième partie des Plantes que Ton connoit. On fait que les fleurs en lys ne font point toutes polypétales, ni toutes régulières, & que cette classe n'est déterminée qu'en y joignant la configuration du fruit, comme l'a fait Tournefort; ce qui est néanmoins un défaut dans la méthode, & ce qui contredit même les principes que l'illustre Auteur a établis ailleurs dans ses Ouvrages. Mais, je le répute, en replaçant Tournefort à son époque & dans les véritables circonftances où il s'est exercé, ou

DISCOURS PR

fentira alors tout ce que cet habile Botaniste a fait pour établir l'ordre & nSpandre de la clLé dans line Science dont tons les principes étoient encore vagues & obscurs & où la manière de travailler &oit évidemment trop arbitraire.

DIX-HUITIEME SIECLE.

Des progrès de la Botanique jusqu'à l'Vepoque actuelle.

LA Botanique dans ce siècle, n'est plus cette Science vague, sans principes & sans vi, "., qui, au terns des Matthioli, des >alechamp, des Dodoens, des Lobel, &c. confissoit à drcire confusement le port des plantes, la couleur de leurs fleurs, la grosseur de leurs fruits, &c. sans détails suffisans pour les faire bien connoître; & ensuite à distribuer la totalité des végétaux ainsi connus, d'après la considération de leurs qualités & des propriétés qu'on leur attribuoit. A présent cette Science intéressante a des principes généraux &videment fondés; on est parfaitement instruit des objets auxquels il faut faire attention, lorsqu'il s'agit de drcire une plante, & de la distinguer de toutes celles qui sont déjà connues, & si la meilleure méthode possible de ranger les végétaux en général, & d'en partager la totalité en classes bien &tablies à tous dards, n'est point encore irrévocablement fixée; ce que Ton a sur ce sujet, malgré cela, est bien au-dessus de tout ce qui avoit été imaginé auparavant en &p genre.

* Si en effet dbs le seizième siècle l'Beuse & les Bauhins tentèrent de reflifier la manière de drcire les Plantes, en détail - lant eux-mêmes avec plus de précision, au moins les parties qui composent leur port; si de son côté Gesner fit sentir dès lors le grand intérêt qu'on devoit accorder aux parties de la falsification des Plantes; si, en un mot, dbs ce temps, Csfalpin eflaya d'établir une distribution & méthodique parmi les végétaux, distribution remaniée depuis de tant de fa^ons diverses, par les Morison, les Rai, les Herman, &c. &c. Qu'elle différence cependant de Vim

£*AIJ-M I ft A I R E.

✽*

où se^fouva la Botanique, lorsque Tournefort eut paru, d'avec celui où elle &toit encore auparavant! Au moins on eut alors une femme de principes clairs & incontestables pour se guider à l'avenir dans les nouvelles observations à faire; on eut un ordre méthodique facile & faifir dans les cas les plus généraux, & qui, en offrant des points de repos & Pimagination, permettoit d'embrasser, par une seule idie distinde, tout les objets relatifs à cette vaste partie de l'Histoire naturelle; enfin, on eut des genres infiniment mieux faits qu'ils ne l'avoient jamais &c. A la vérité, Ton reproche à leur illustre Auteur de n'avoir pas aussi bien distingué lui-même chacun de ces genres par des expressions propres à en faire remarquer les différences, que ne Pa fait Phabile Peintre qui a représenté les parties qui les fournissent: il n'en est pas moins vrai que le fondement réel de la plupart de ces genres avoit été senti par leur Auteur, puisqu'il les avoit formés, & que l'Ouvrage dans lequel ils furent publiés, présentoit alors le travail le plus satisfaisant qui eût jamais été fait sur la Botanique.

Les vrais progrès de cette Science furent donc dès-lors assurés; & il ne s'agissoit plus, pour ainsi dire, que des développemens dans les grands principes, que des redifications particulières dans les moyens mal employés, & que l'abolissement de certains usages pernicieux, introduits dans des terns d'ignorance. Or, il faut convenir qu'à cet égard les Botanistes du siècle &uel perfectionnerent considérablement l'étude de la Science dont nous nous occupons dans cet Ouvrage.

En effet, outre le célèbre Plumier, Religieux Minime, qui, contemporain de Tournefort, enrichit libondamment la Botanique des découvertes qu'il fit en Amérique, & dont il n'y a eu qu'une partie de publiée; on peut dire que depuis Tournefort, qui finit le siècle précédent & commença même celui-ci de quelques années, le goût de la Botanique s'accrut toujours singulièrement, & s'étendit presquie généralement dans toute l'Europe,

En 1710, la flhtieux Boerhaave , 11
PART de guérir eft fi redevable, ayant été
Bommé Profefieur de Botanique dan/ PU-
niverfité de Leydc, fe livra avec^deur à
l'éturic de quee Science , & s'y'&iftingua
comme il Pa fait dans toutes les autres
qu'ii a cuhivées. Il publia dans deux édi-
tions, Pune en 1710, & Pautre en 1720,
le Catalogue des Plantes du Jardin de
Leyde, 'dans lequel on trouve Pexpoſition
de pluſieurs ve'gétaux peu connus dans ce
temps „ & particulièrement de beaucoup
d'efp&ces de Proves „ dont il donne les
figures. Boerhaave y établit une méthode
qui paroît combinée de celle de Rai, de
celle d'Herman & de celle de Tournefort;
mais qui, outre qu'elle eft compliquée &
un peu difficile dans l'ufage > n'offre point
de confutation nouvelle.

Sébaſtien Vaillant > très-habile Botanifte
François, qui , né en 166\$, s'adonna dl-s
fa plus grande jeuneſſe à Pétude & à la
recherche, des vége'taux , exerça pendant
quelque temps la Chirorgie , fuivit les leçons
de Botanique que Tournefort i'aifoit au
Jardin du Roi; & en6n , aprds avoir donné
des preuves d'un grand favoir, fut pourvu
de la charge de Démonſtrateur au Jardin
royal des Plantes. *Sort Botanicon Pari-
Jienſe* * ou deſcumbrement AQS Plantes qui
croiffent aux environs de Paris , prouve
quellLe fut Pa&ivité incroyable de ce Bota-
niſte dans ſes recherches, per le peu d'ob-
jets qu'il a oubli&, quoiqu'il foit mort
avant d'avoir pu corriger ſuffiſamment cet
Ouvrage, & lui donner Le degré de per-
feſſion dont il étoit capable ; il prouve en-
core quelles furent ſes connoſſances & fa
ſagacité , par la manière dont il d^ter-
mina les Plantes qu'il découvrit. Parmi les
différens Mémoires & Ouvrages particu-
liers de Vaillant, on. diſtingue un Diſcours
ſur la ſtructure des fleurs & ſur Puſage de
leurs diffrérentes parties , dans lequel ce
Botaniſte expoſe des expériences qui lui
font propres, ſur Pexploſion de la pouſſi&re
des étamines , & fait connoître le ſexe des
Plantes ; enfuite la publication d'une me-
thode particulière ſur les plantes. à fleurs
compoſes, qu'il diviſe en CynarQc^phales,

Corymbiſtres, Chicoracées & DJpface&r ;
enfin , d'excellentes remarques en general
ſur les Inſtituts de Botanique de Tournefort.

En 1718, Henri-Bernard Ruppſius , Alle-
mand, effaya , dans ſon *Flora Jenenſis* ,
de corriger la méthode de Rivin , & la
ſimplifia un peu. On trouve dans cet Ou-
vrage quantité de Plantes rares que Par-
cleur que ce Botaniſte mit t^ujours dans,
ſes recherches , lui fit découvrir.

Jule Pontedera-, Italien , chercha à per*
fe&ionner la méthode de Tournefort en la
développant da vantage , & en la combi-
nant un peu avec celle de Rivin. Dafc^fos*
Ouvrage imprimé à Padoue en 1720;
intitulé , *Anthologia* 7 ou de la nature &c ,
fleur, ce Botaniſte delink les diiférentes.
parties des fleurs , établit ce que Ton doit
regarder comme calice , & ce qu'il faut
nommer corolle^ & nie le ſexe des Plan-
tes , en attribuant anx. étamines & aux piſtils;
les ſonſſions différentes que celles qui con-
cement la fecondatibn des fleurs.

! Chriſtian Buxbaume , Allemand , publia'
en 3721 le dénombrement des Plantes qui
naiffent aux environs de Hall, fut enfuire
en Ruſſie, & de-1H Conſtantinople, dont
il parcourut les environs , ainſi que diver-
ks régions du Levant, pour y découvrir
les Plantes les moins connus. Ce Botanſe
compoſa. en quatre. vol. in-\$. un Ouvrage
intitulé *L Centuries Plantarum rxiriorum:
circa Byzantium & inorientcobſetvatarum* „
dans lequel il décrit un peu, bri&vement
un affez grand nombre de plantes , dont il
donne de médiocres figures , & parmi let-
quelles il ſe trouve une grande quahttd
de Champignons , de Lichens , de Mouffles,
quelques- Graminées , &c.

Jacques Dillen, aufli Allemand, fut uni
des Botaniſtes les plus diſtingnés de ce:
fikle; infatigable & heureux dans ſes re-
cherches , favant & exact dans tous ſes^
écrits , ce: laborieux. Obſervateur concou-
rut beauconp de ſon côté aux progrès de
la Science qu'il cukiva, en faiſant connoi-
tre quantité de Plantes qu'on n'avoit point
encore examinées ou décrites. Les jDuvra-
ges le» plus remarquables que publia eſt
habile Botaniſte .font, *ea 1710; *VEnumj**

ration des Plantes qui croiffent aux environs de Giejèn ; en 1732., le Catalogue du Jardin de Jacob Shérard à Londres, (bus le titre de *Hortus Elthamensis*, dans lequel on trouve beaucoup de Plantes rares bien décrites, & de fort bonnes figures ; enfin, en 1741, Pexcellente *Hiftoire des Mouffes*, fruit d'un travail immense, & qui fut exécutée tant pour les descriptions que pour les figures, avec une perfection admirable.

Jean-Jacques Scheuchzer, originaire de Suisse, homme d'un grand mérite, & vrai-
 ment instruit d bien des égards, s'adonna
 beaucoup d'ardeur à l'étude & à la
 culture des Plantes; & pour cet objet,
 fit plusieurs voyages dans les Alpes, où il
 observa beaucoup de Plantes dont il donna
 les descriptions. C'est son frère Jean
 Scheuchzer, qui, passionné aussi pour la
 même étude, publia l'excellent livre inti-
 tulé : *Agroicographie, ou ffificire des Graminées, des Jones*, & (l'ouvrage immense
 pour le travail qu'il a exigé, & qui, dans
 son genre, feroit comparable à *VHiftoire
 des Mouffes* de Dillen, si son Auteur eût
 donné les figures des Plantes entières, &
 s'il eût rendu plus faillans les caractères dis-
 tinctifs de chaque Plante dont il traite,
 au lieu de les laisser, J comme égards, dans
 de longues descriptions qui empêchent qu'on
 ne les faiffisse.

Pierre-Antoine Micheli, né à Florence
 vers l'an 1680, s'acquies beaucoup de célé-
 brité en Botanique par la nature de ses
 recherches, & par la finelle inconcevable
 de ses observations ; quoique cet homme
 étonnant par ses travaux, fût, dit-on,
 pauvre, non lettré, & Jardinier dans son
 origine. Il n'est personne maintenant parmi
 ceux qui se livrent vraiment à l'étude de
 la Botanique, qui ne connoisse & n'ait sou-
 vent besoin de consulter le bel Ouvrage de
 Micheli, intitulé : *Nova Plantarum genera,
 juxta Tournefortii mediodum dij'pojita*, &c
 Uht a cause des genres nouveaux &c inté-
 reffans que contient cet Ouvrage, que par
 ses découvertes singulières qu'a faites. Ion
 Auteur au moyen du microscope, sur les
 Champignons &c inoffensifs, &c &c.

£. ^ J N M I J E, **1
 dont les objets sont représentés par des
 figures excellentes.

Je ne finirois pas, si je voulois citer ici
 avec les moindres détails tous ceux qui se
 font distingués dans la Botanique au com-
 mencement de ce siècle, si prouver par-là
 combien le goût de l'étude de cette Science
 s'est étendu généralement depuis que Tour-
 nefort, par ses savans écrits, y eût répandu
 le plus grand jour. Ainsi, genre par les
 limites dans lesquelles je dois renfermer
 dans cet Ouvrage, je ne dirai qu'un mot,

Des Rudbecks père & fils, Suédois, dont
 le premier donna en 1685 un Cata-
 logue intéressant du Jardin d'Upsal, & le
 second entreprit un vaste Ouvrage sous le
 titre de *Campi Elyjii*, qui, pour la plus
 grande partie, fut, à ce qu'on prétend,
 consumé dans un incendie funeste,

Des Commelins, Hollandois; (avoir
 de Jean Commelin, qui enrichit de beau-
 coup de notes savantes le *Jardin de Mala-
 bar*, lorsque ce bel Ouvrage parut; & de
 Gaspard Commelin, son neveu, qui, outre
 le Catalogue du Jardin d'Amsterdam, où
 Ton trouve un grand nombre de Plantes
 rares avec des descriptions & d'assez bon-
 nes figures, donna en 1703 un Ouvrage
 intitulé : *Præcludia Botanica*; un autre en
 1715, (bus le nom de *Plantæ rarioræ
 horti Amstelodamensis*, & un *Catalogue du
 Jardin de Malabar*, avec une synonymie
 sous le titre de *Flora Malabanca*.

De Volkamer, Allemand, qui en 1700
 publia la *Flore de Nuremberg*; & de cet
 autre Volkamer, qui, quelques années
 après, donna un assez bel Ouvrage sur les
 Grangers, Citronniers, &c. que Ton cul-
 tive dans les parties méridionales de l'Alle-
 magne;

De Mappus, de Strasbourg, qui entre
 autres Ouvrages, publia en 1742 une *Hif-
 toire intéressante des Plantes de Valj'uce*.

De Zanichelli, Apothicaire de Venise,
 qui décrit les Plantes des environs de
 cette Ville, & qui dans un Ouvrage post-
 hume, donna le Catalogue des Plantes
 qu'il a observées dans les Voyages sur plu-
 sieurs montagnes des Alpes & du Tyrol.

De Kempfer, Allemand, qui voyagea

dans toittc FAGeyvécut deux ans[^]rjapon, & publia en 1712 , un fort bon Ouvrage fous le titre de *Amxnitaus exoticd*, dans lequel il est fait mention de beàrcoup de vég[^]taux tr&s-rares.

De Feuillé , Minime franfois, qui voya-gea dans PAmérique méridionale , & publia en 1714 un Journal d'obfervations en deux Volumes , dans lequel on trouve Pexposition de quantité de Plantes du Pérou & du Chili , &c.

De Labat, Dominicain , qui fut en Afrique & en Amérique, & donna en 1743 > dans PHistoire de fes voyages, des descriptions, courtes & confutes a la vdrift, de beau coup de vég&aux Strangers.

De Gronovius , Hollandois , d'un profond favior , qui donna , fous le titre de *Flora Virginica* , un Ouvrage intéreffant qui renferme les descriptions & quelque-fois (Implement les noms des Plantes que J. Clayton obferva dans la Virginie , & qui en outre publia dans un *Flora orientalis*, les Plantes que *Rauvolfe trouva dans le voyage qu'il fit en 1[^]73 , où il parcourut la Syrie, la Mefopotamie & la Paleftine.

. Dⁱ Garidel, qui, en 1715 , fit paroltre en un gros VoJ;ime *in-folio* p *Yffifioire des Plantes des est. irons d*Aix*, & de plusieurs endroits de la Provence.

. D; Jacques Breyne, qui donna un fort bel Ouvrage en 1678, en un Vol. *in-folio*, fous le titre de *Centuries de Plantes exoticuzs* , & en outre un *Prodromus* en 1689 , dont Philippe Breyne, fon fils, mit au jour une nouvelle Edition en 1739.

I* *Di* Petiver , Anglois , qui entr'autres Ouvrages, en publia un en 1695 , fous le titre de *Mujourn Petiverianum* > & un autre en 1702 , fous celui de *Ga[^]ophiliacum natur& artis* , dans lesquels on trouve Pexpoâtion d'un aflez grand nombre de Plantes étrangères.

De Cat3sbi, Anglois, qui, en 1731 , donna , en deux Vo lumes grand *in-folio* , une *Hlftoirt naturelle de la Caroline*, avec des figures eftluminées , & dans laquelle , ©utre beaucoup d'oifeaux, de ferpens, &c. l'on trouve quantité de végétaux qui croif- &nt dans ce pays, & qui, prefque tous,

font rares &* trfes-int[^]reffans. Il est dom- mage que dans ce bel Ouvrage fait avec luxe, on ait donné fi pen de foin 4 exprimer les caractères des Plantes, & & bien rendre la forme & la pofition de leurs par- ties dans les figures qui y font exécutées.

De George Siegesbeck, Ruffe , qui en 1736, donna un Ouvrage intitulé : *Primitias Flora Petropolitance*, qui contient , outre le Catalogue du Jardin de Petersbourg, l'exposition de plusieurs Plantes étrangères encore assez rares, & qui en 1737, dans fon *Botano-fophicB verioris brevis Sciagra- phia*, propofa fans l'exécuter, la m^c[^]ode de Rivin, qu'il avoit changée & retout [^] d'une mani&re %euve.

Enfin, des Dodart, François ; des Mun-ting , Hollandois; des Marfigli, Ita[^]ien ; des Marchant, François ; des Niffolle , Franfois ; des Heifter , Allemand ; des Mentzel, Pruffien ; des Danti d'Ifnard , Francois; des Triumfetti , Italien ; des Myllcr, Allen#id; des Sibbald, Ecoflbis ; des Tozzi, Italien; des Bradley , Anglois, &c. &c. qui chacun cependant ont , par leurs obfervations & leurs découvertes , enrichi fingulifrement la Botanique. Je me bornerai feulement , par cette raifon , k rappeler ici le nom des Juffieu , fi célèbres dans cette Science, & même dans toute PHistoire naturelle.

Le premier des Savans de ce nom est Antoine de Juffieu , Professeur de Botanique au Jardin du Roi, & dont les connoif- fances , fur-tout en Botanique, furent très-vaftes. Il publia des Obfervations int[^]ref- fantes fur le Simarouba, fur J& Soudé cul- tiv[^]e , fur le Cachou , fur la couleur jaune que Pon peut extraire de la Chryfanthfeme des champs, &c. & fit connoitre le pre- mier plusieurs genres > tels que le Café, la .Corifperme , &c. Ce favant en outre , mit au jour les (Euvres de Barrelier, rapporta les Plantes de cet Ouvrage aux genres éta- blis par Tournefort, & en un mot, donna une nouvelle édition des Infittuts de BotamL que de cet Auteur p en y ajoutant des aug- mentations trfes-intéreffantes.

Lefecond , Bernard de Juffieu , DenwnC tratteur au Jardin royal des Plantes [^]infini-

mem rocommandable par fes qualitesper-
fnnelles, & pour lequel tons ceux qui ont
eu l'avantage de Ic connoltre , con fervent
encore un fouvenir plein de veneration ;
mais qu'une modcflie trop grande empe-
cha malheureufement d'icrire , quoiqu'il
cut fur toutes *hs* parties de rHiiloire nam-
reile les plus profondes connoiflkncs ,
infer a neanmoins dans un Me mo ire qu'il
lut a TAcademie , (anwJe 1739), la dell
cription de la Pilulaire , 6c l'Hifloire de
cure Plante la plus complete qu'il **fiat**
5 /ible de donner. Cell aux grandes con-
da cet babile Botanifte qu'on
de la favante merhode du
jtirdin du Roi , que M. Antoine-Laurent
de **Jeffiea** , fon neveu , 6c Demonftrateur
des Plan res. de ce Jardin , perfeccionne tous
les jours d'une **mani&re** remarquable.

Enfin , Jofeph do Juifieu , troifieme
frere de ces hommes ctlibres, paffionnd
^Q pour l'etude des Plantes, fut afbcié
Mm Académiciens que le Roi envoya pour
mefurer un degre du Meridian furs l'equa-
teur , & refa en **Ameiupie**, afin de fe
livrer emicrement a l'etude pour laquclle
U avoit tant de go'.t. Ce favant Obfervateur
vécut long-cems au **PirQB** , où il fit beau-
coup de recherches fur les vegetaux les phis
iiHercfians & les plus rars de cette con-
treé. Ce qui trite **de fes** obfervations & de
fes decouvrtes, ainfi que de quamite de
plantes rajes dont il a fait des **descriptions**
& execute les delHns , n'a point encore
paru , & fe trouve chcz M. de Juflieu , fon
neveu , qui ie p:opuic* de le faire con-
no!

On voit done par tout ce que nous ve-
nons d'expofer , **combien** , depuis Tour-
neforr, le gouc de l'etude de la Botanique
s'eft accru & n.pandi(gentralenr.ent ; puif.
que fcillement dans In premiere moitié de
ce ficcle , le nombre des bommes qui fe
font diftingue's dans cette Science fut fi
car. {IJJi-; bfc. **Les** poiots de vue fatifai-
lan's" qu'on obtenoit alors des mtthodes ,
qncls que fiflent encore **tents** defcmts, les
id&cs iix^es par la formation des genres ,
(unique beaucoup de ces genres fulfent en-
ou imparlaits ou mal *déterminés* ;

tout αIA neanmoins aVdit <ipporti des
changimens' avantageux à la Botanique, &
avoit icndu l'etude de cette Science beau-
coup pics facile qu'auparavant.

Cepenrdnt, independamment des ame-
liorations qui rettoient encore à faire &
dans les methodes & dans la dtttTmination
des genres , il fe trouvoit tn outre des
objets dont la confideration devoit cha-
que jour de plus en plus efienrielle; en Vn
mot, il exifloit des abus infupportables qui
otoient à la plus agreable des parties de
l'Hifloire **naturdle** ; **prefqne** tous les char-
mes dont elle tit fufceptible.

En eifet, depuis l'importante concilia-
tion dans la nomenclature des Anciens ,
que les illuirres **Bauhins** etablirent avec tant
de fucces, on ^toit en general dans **l'ufage**
de *Us* r^g.Ieir fur les edits de ces habifes
Uotantirts , lorfqu'il s'agitTbit de nommer
ou d'indiqtier les Plantes dont on vouloit
parler. Or, comme leur nomenclature, &
particuli^rement celle de Gafpard dans
fon *Pinax*, dont on fe **fervit** da vantage
comme plus commode, n^toit forme que
des titrts de leurs Ouvrages, lefquefs
^toient compofes d'une certaine quantity
de mots qui exprinioierit **l'objet** de **chacun**-
de ces litres j on prit alors l'habitude d<
citer ces titrts mtJmes, en nommanr le*
plantes qu'ils concernoient 7 & **deU** vint
l'ufage de n'employer pour noms de plantes
que de longues phrafes tr^sdifficiles a rete-
nir j qui **condirent** la nomenclature embar-
rafante dans fon emploi, & pc-dantefqne
ou ridicule par l'air fcientifique cju'un paieil
nfage ne pouvoit manquer de lui faire pren-
cle.

Ainfi le *Poa bulbosa* des modernes, por-
toit le nom de *Gramen xerampdinmn* f *mi-*
llactd 3 *pr&tenui* , *ramofdque* *jparsd pani-*
culd /ive *xeratnpdino congener*, *arvenje* 3
ajly .un , *gramen rnlnutijjtmo Jenu'ne*. *Luh.*
& inf. R. R. de Tournef. 521. S: *YUniola*
paniculate ^toit nominee *Gramea mylol-**
enphorum oxyphyllon Caralinianum , feu
gramen- altijjimum 3 *panicul maxima jpc-*
ciosd 3 & *Jpicis majoribus campreflujcull-*
utrinque pinnatis , *blattam molendlnarhim*
quodanimodo refkrentibm compofitd. f9iis

convolutis mucfbhe pungentibus dqkamm.
(Pink. Aim. 173.) /

Cen dtoit fait de la Botanique , dit un Auteur célèbre de cefiicle, (J. J. R«kifcau) fi ces pratiques euffent étéfuivies J devenue abfolument infupportable , la nomenclature ne pouvoit plus fubfifter dans cet état, & il falloitde toute néceffité qu'il s'y fit une réforme, ou que la plus riche , la plus aimable, la plus facile des trois parties de l'Hiftoire naturelle fût abandonnée.

Enfin parurent en 1735 les premiers Ouvrages du célèbre Linté, Médecin Suedois , & Profefieur de Botanique à Upfal, qui, fe frayant une nouvelle route , & confidérant la Botanique fous de nouveaux rapports > donna des-lors l'efquiffé de fon fyftême fexuel ; & par la fuite introduifit heureufement dans la nomenclature des Plantes la réforme générale qui y &oit devenue fi néceffaire. Ce Savant illuftre , à qui la Botanique , & même toutes les autres parties de l'Hiftoire naturelle font fi redevables à tous égards , eft , parmi ceux qui ont écrit fur les Plantes , celui qui en a fait connoître véritablement le plus grand nombre , qui en a déterminé les caractères avec le plus de précision , qui a formé les genres les plus naturels & les mieux fixés ; en un mot , qui a le plus fait d'obfervations utiles \ la connoiffance des végétaux en général. La fagacité avec laquelle il faifit tout ce qu'il importe de remarquer loifqu'il décrit une plante , & la concifion dans laquelle il fe renferme par-tout , fans cependant rien oublier d'effentiel à fon objet, font fans contredit ce qu'on ne peut fe laffer d'admirer dans cet habile Botanifte.

Ce qu'il fit de bien avantageux pour la nomenclature , ce fut d'ajouter au nom générique de chaque efpèce de Plante, un nom trivial, fimple, & que Ton peut aifément fixer dans fa mémoire; de forte que par fon moyen ou vient à bout facilement de désigner la Plante dont on veut parler, fans être obligé de réciter à cette occafion une phrafe longue , tralnante & ridicule. Ces noms triviaux font, A proprement parlerj de véritables noms Ipécifi^ues j & il

eft 416 à* defirer que leur Auteur > qui alors peut-être n'en fentoit pas tout-l-fait l'importance, les eût choifis avec un peu plus de foin. Néanmoins la grande commodity de cette nouvelle invention , & fon utilité confirmée par l'ufage , l'ont fait prefque généralement adopter.

Dans l'ing^nieux fyftême qu'imagina ce célèbre Botanifte , & qu'il établit d'après la confid^ration des parties fexuel les des Plantes , les familles y fervant à fournir les divifions qui forment les clafles ; & les piftils y étant employes en général à déterminer les ordres ; on ne peut s'empC~her d'admirer fon adrefle A profiter en meî.*« temps du nombre, de la pofition , & de la grandeur refpective des étamines , pour multiplier les divifions fans s'^cartpr du principe.

Il ne faut point pourtant fe le diffimuler, ce fyftême , qui fait tant d'honneur à la fagacité & au génie de fon illuftr^ Auteur , n'eft point auffi heureux dans fflr application, qu'il fembloit le promettre , & qu'il feroit à fouhaiter qu'il le fit; car outre qu'il rompt une quantité confid^ra^ ble de rapports naturels , en écartant les Plantes qui fe reflèmbent le plus, & en divifant les familles les plus g^ralement avouées; fon infuffifance manifefte dans 1111 tr^s-grand nombre de cas, lui ôte le principal & même le feul m<Srite d'un fyftême artificiel, qui confifte à faire trouver facilement & fans erreur le nom des -Plantes que Ton cherche à connoître par fon moyen. Cependant, comme ce fyftême eft en général fort fuivi, étant le feul auquel on aif rapporté toutes les Plantes qui font maintenant connues, nous allons en faire une expoition fuccinde.

SYSTfEME SEXUEL.

M. Linné diftingue dans ce fyftême les Plantes qui ont des fleurs vifibles, d'avec celles dont les fleurs iont invisibles ou indiftindes ; les Plantes qui ont toutes leurs fleurs hermaphrodites d'avec celles qui portent des fleurs unifexuelles; les plantes enfin dont les étamines font libres „& n'obfervent entr'elles aucune proportion

de

de grandeur, d'avec celles qui ont leurs i^condiffineuement le* nombre des e* tami-
 etamines rennie* par quelques-unes de leurs nes-; toutes* les^ fleurs «de^ ces^ classes étam
 parties, ou qui gardent entr'elles des pro- | vifibles , hermaphrodites & ay ant leurs état
 portions exa&es de grandeur refpeftive : | mirtes libres , & fans différences conflante-
 ainfi dans les treize premieres clafles , on | dans leur longueur.

- CLASSE I. Fleur 4 une feule étamine. # MONANDRIE.
 (Les Baliiers , les Amomes , &c.)
- II. Fleur à deux étamines. DIANDRIE.
 (Les Jafmins , les Lilas , &c.)
- III. Fleur à trois étamines. TRIANDRIE.
 (Les Iris , les Giaminfes f &c.)
- IV. Fleur 4 quatre itamines. TITRANDRIE.
 (Les Scabieufes, les Plantains , &c. >
- V. Fleur à cinq famines. PENTANDRIE!
 fLesBorraginées , les Umbellifères, &c.)
- VI. Fleur k fix étamines. HEXANDRIE.
 (Les Liliacées, les Patiences, &c.)
- VII. Fleur i fept Etamines. HEPTANDRIE.
 (Le Maronnier d'inde , &c.)
- VIII. Fleur à huit famines. OCTANDRIE.
 (Les Bruyères , les Renoudes , &c.)
- IX. Fleur I neuf Etamines. ENN^ANDRIE.
 (Les Lauriers, les Rhubarbes, &c.)
- X. Fleur i dix étamines. DfICANDRIE.
 (Les (Killers, les Saxifrages, &c.J
- XI. Fleur ayant *nze à dix-neuf Etamines. DOD&CANDRIE:
 (Les Pourpiers, les Tithymales, &c.)
- XII. Fleur ayant plus de jdix-neuf étamines attaches au calice. . ICOSANDRIE:
 (Les Myrtes j les RoféTs , &c.)
- XIII. Fleur à plus de dix-neuf étam. qui ne tiennent pas au calice, PoiYANDRIE.
 (Les Pavots , les Renoucles, &c.)

Dans la quatorzième & la quinzîeme Clafle, on admet tomes les Plantes qui ont
 les (leurs vifibles , hermaphrodites , & dont les étamines font libres , mais d'inégale
 longueur; deux de ces étamines étant toujours plus courtes que les autres.

- XIV. Fleur à quatre étamines, dont deux petites & deux plus
 grjndes; * -..... DIDYNAMIE.
 (Les Labiées , les Perfonnies f &c.)
- XV. Fleur à fix examines, dont deux oppofées entr'elles & plus
 petites que les autres. T&TRADYNAMIEJ
 (Its CrucifèresJ

Les cinq ClafTes fuivantes renferment les Plantes qui ont les fleurs vifibles, herma-
 phrodites , & dont les étamines, aulieu d'être libres comme dans les quinze Clafle*
 . ^écédentes, font réunies par quelques-unes de leurs parties.

- XVI. Fjeur & plufieurs étamines r^unis par leurs filets en un
 feul corps. MONADEIPHIB!
 (Us Mauve* , ks Geraoions, &c J

- D I S C O U R S I. « \$ t I M I N A I R E.
- CLASSE XVII. Fleur. à plusieurs étamines réunies par leurs filets en deux corps. DiADELPHIE.
(Les Légumineuses, &c.)
- XVIII. Fleur à plusieurs étamines réunies par leurs filets en plus de deux corps. POLYADELPHIE.
(Les Orangers, les Mispéruciers, &c.)
- XIX. Fleur à plusieurs étamines réunies par leurs anthères en forme de cylindre. SYNGÉNÈSE.
(Les Composées, les Violettes, &c.)
- XX. Fleur à plusieurs étamines réunies & attachées au pistil. GYNANDRIE.
(Les Orchidées, les Grenadières, &c.)

Les trois Classes qui suivent comprennent les Plantes dont les fleurs sont visibles, mais qui ne sont point routes hermaphrodites.

- XXI. Fleurs mâles & fleurs femelles séparées sur un même individu. MONOGAMIE.
(Les Cérises, les Bouleaux, les Pins, &c.)
- XXII. Fleurs mâles & fleurs femelles séparées sur des individus différents. DIAGAMIE.
(Les Saules, les Peupliers, les Chanvres, &c.)
- XXIII. Fleurs mâles & femelles sur le même ou sur différents individus qui portent aussi des fleurs hermaphrodites. POLYGAMIE.
(Les Arroches, les Erables, &c.)

La dernière Classe renferme les Plantes qui n'ont point de fleurs visibles ou faciles à distinguer; de sorte que dans ce qui tient lieu des parties de la fructification de ces Plantes, on ne distingue pas les étamines & les pistils d'une manière évidente, comme dans les fleurs des Plantes des Vingt-trois Classes précédentes.

- XXIV. Fleurs ou presque invisibles & indistinctes, ou renfermées dans le fruit. CRYPTOGAMIE.
(Les Fougères, les Mousses, les Algues, les Champignons.)

Je n'entrerai point dans un détail sur les défauts trop nombreux de ce système, puisque qu'ils sont la plupart très connus, & que j'en ai moi-même déjà fait remarquer les principaux dans le *Dictionnaire préliminaire* de ma *Flore Française*; je dirai seulement que le système vraiment intéressant dont il s'agit, & qui paraît tant dans la simple observation, devient presque insupportable dans la pratique par la quantité d'erreurs dans laquelle il jette continuellement lorsqu'on n'est point prévenu. En effet, le nombre des exceptions aux principes de cette distribution systématique, est déjà excessif, & l'expérience fait voir encore tous les jours que plus on découvre de nouvelles Plantes, plus il faut multiplier ces exceptions, si l'on ne veut

point dilacerer les genres les plus naturels, Rich n'elt (i commun dans ce système que de recourir des genres dont on ne connaît encore que deux espèces, & de voir tout d'une de ces espèces appartenir à tel, c'est-à-dire, tandis que l'autre doit être nécessairement rapportée à tel autre principe du système, d'une classe distincte, comme le prouvent le *Cullitricha*, le *Jillaja Cojja*, le *Portlandia*, le *Tatnarix*, le *Vesiculus*, le *Peplis*, le *Petiveria*, le *Daisy*, le *Tripacum*, le *Myriophyllum*, &c. A plus forte raison trouve-t-on des exceptions multipliées dans les genres où il y a plus de deux espèces, & on, comme dans le *Yaleria*, le *Gentiana*, le *Polygonum*, le *Phytolacca*, le *Lythrum*, le *Clom*, le *Rumex*, le *taurus*, le *Wjufuea*, le *Bainbax*, &c &c Le système

jetteroit dans de perpétuelles erreurs ceux qui ne connoissant pas d'avance les Plantes qui (sont dans ce cas, se confioient aux principes de cet ordre pour être éclairés.

Ainsi, indépendamment des rapports naturels que le système de Linné rompt totalement dans bien des cas, comme on le voit dans les Graminées, les Liliacées, les Légumineuses, &c. qu'il divise, & dont il relie les démembrés dans des classes où (sont rapportés d'autres végétaux qui ne leur ressemblerent en aucune manière; indépendamment encore des caractères même de certaines classes qui s'offrent sans cesse à l'équivoque, tel qu'on le remarque dans la Didynami-angiospermie, dans la Monadelphie pentandrie & dicandrie, dans la Diadelphie, dans la Polyadelphie, dans la Syngénésie-mono-gamie, &c. qui renferment des Plantes qu'on pourroit chercher dans des classes différentes; les exceptions nombreuses & particulières des espèces qui, les unes, n'ont point le caractère de leur classe, & les autres sont dépourvues de celui de leur section, achèvent de rendre le système dont il s'agit très-insuffisant & beaucoup moins bon qu'on ne le croit communément.

Maintenant, pour mettre les choses dans leur véritable point de vue qui leur convient, Je ne balance pas à dire que, s'il est vrai que le système sexuel soit aussi d'usage que je viens de l'annoncer, & que néanmoins ce système est devenu d'un usage presque général, ce n'est que parce qu'il est le seul auquel on ait rapporté avec d'excellents caractères & de bons synonymes, toutes les Plantes qui sont connues; d'un autre côté, il n'en est pas moins vrai que l'Auteur célèbre du système dont nous parlons, peut être regardé, malgré cela, comme le plus grand Botaniste qui ait jamais existé. En effet, les travaux immenses de ce savant Naturaliste, une énorme quantité d'observations intéressantes qu'il a faites, tous les nouveaux rapports qu'il a découverts, la précision admirable qu'il a indiquée & par son exemple & par ses principes, à quiconque veut décrire & déterminer une Plante) en un mot, la somme

incroyable de connoissances nouvelles & de lumières qu'il a répandues dans toutes les parties de la Botanique, & même dans toutes les autres branches de Philosophie naturelle, redonnent amplement des défauts de son système, & sont de sûrs garants que tant que ces belles Sciences seront cultivées, jamais le nom de cet illustre Botaniste ne tombera dans l'oubli.

Pour se convaincre du fondement de tout ce que je viens de dire, il suffit de considérer une énorme quantité d'Ouvrages intéressants qu'a publiés ce Naturaliste, parmi lesquels on distingue principalement son Système de la Nature, ses genres & ses espèces de Plantes, ses Catalogues du Jardin de Cliffort & de celui d'Upfal; ses Flores de Laponie, de Suède & de Ceylan; sa Critique & sa Philosophie Botanique; sa Matière médicale; ses Aménités académiques, & ses divers voyages dans les régions voisines de son pays: on verra sans doute que les uns sont remplis de faits curieux & importants, d'observations sans nombre, & de principes lumineux; que les autres présentent des découvertes précieuses, des dissertations savantes & utiles. Les énumérations de tous les êtres naturels connus; & qu'enfin tous démontrent une activité inconcevable dans le travail, une exactitude sévère dans l'exposition des faits, beaucoup de sagacité & de finesse dans l'observation; & en un mot, une grande profondeur de connoissances dans toutes les parties des Sciences sur lesquelles cet illustre Auteur a écrit, si ce n'est en exceptant la Minéralogie, dont il semble n'avoir eu que des idées fort imparfaites.

L'impartialité qui nous a guidés & dans le jugement que nous avons porté du système sexuel, & en même temps dans l'loge que nous avons essayé de faire du mérite éminent de son Auteur, nous oblige de même à remarquer qu'on reprochera toujours avec raison & cet illustre Botaniste, d'avoir changé, sans nécessité manifeste, un grand nombre de noms bien connus, pour y en substituer d'autres qui ne étoient nullement, ou qui étoient beaucoup moins, quoiqu'ils aient pu exister ancien-

nement ; devoir , dans une infinité d'ca. , choisi des noms de végétaux dans les Ouvrages des Anciens, pour les rapporter à des Plantes qui n'ont rien de commun avec les végétaux qui les portoient autrefois ; d'avoir donné lieu à quantité d'équivoques, en multipliant par différens idiômes, l'expression d'une même idée ou d'un seul nom de chose, pour faire de ces nouveaux mots les noms propres de divers genres qui n'ont aucun rapport entr'eux ; d'avoir enfin affecté de ne jamais citer les noms de pays dans l'exposition qu'il a faite des Plantes exotiques dont il a eu connoissance ; ce qui est cause qu'on ne fait à quoi rapporter les relations souvent très-intéressantes que nous font les Voyageurs sur les propriétés de beaucoup de végétaux Strangers.

An reste, quel est l'Auteur dont les Ouvrages sont déjà tout irréprochables, qui ne s'est jamais trompé dans ce qu'il a voulu faire d'utile, & qui a porté la perfection dans tous les objets dont il s'est occupé ? Ainsi, malgré les défauts du système sexuel, malgré même les usages condamnables que son Auteur a introduits dans beaucoup d'innovations qu'il a faites, il reste toujours évident que le Savant célèbre dont il s'agit a singulièrement contribué par ses travaux en général, aux vrais progrès de la Botanique ; qu'il a reculé considérablement les limites de nos connoissances dans cette partie, & qu'il n'a point de tout fait de cette Science une Science du mots, comme le prétendent des personnes qui ne la connoissent nullement.

L'émulation dans l'étude de la Botanique, a toujours été en augmentant depuis que l'illustre Tournefort a changé la face de cette Science par le jour qu'y répandirent ses savans écrits ; elle redoubla encore d'une manière sensible, lorsque parut le célèbre Linné, qui développa bien davantage les principes de cette partie de nos connoissances, & qui, comme nous l'avons déjà dit, en étendit considérablement les points de vue. Aussi les Botanistes contemporains de cet Auteur célèbre, furent-ils fort nombreux ; & tous animés

par l'exemple qu'il leur donnoit, d'une activité sans égale. Dans ses recherches, travaillèrent à Penvi d qui ajouteroit aux connoissances acquises, ou perfectionneroit celles qui sont susceptibles de l'être. Les partisans de Linné du Botaniste Suédois, comme les rivaux décidés de ce grand homme, tous néanmoins se ressentirent de l'influence génératrice de ses savans écrits ; car quoiqu'on fût plus ou moins partagé sur les classes qu'il falloit admettre dans la distribution des végétaux, on commença dès lors à observer avec un soin qui n'avoit jamais eu d'exemple dans les temps qui ont précédé ; on chercha une précision nouvelle dans la détermination des genres ; & les descriptions qu'on fit alors des Plantes, furent en général si complètes, qu'on peut dire qu'elles fixent pour toujours les caractères vraiment distinctifs de ces Plantes mêmes.

Un des Botanistes les plus remarquables, qui fut contemporain de Linné, est le célèbre *Albert de Holler*, Suisse, qui a été Professeur à Göttingue, & qui ne s'est pas moins distingué dans d'autres parties des connoissances humaines, puisqu'en la Physiologie, on peut presque dire qu'il s'est immortalisé. Quoique ce Savant ait composé un grand nombre d'Ouvrages intéressans, & qui tous sont le produit d'un travail inconcevable, nous ne citerons ici que trois de ses principaux sur la Botanique. Le premier est son *Histoire des Plantes indigènes de la Suisse*, qui parut en 1768, en deux Volumes in Folio, & dont il avoit déjà donné une première édition en 1742, sous le titre d'*Énumération des Plantes indigènes de la Suisse*. Cet excellent livre contient les descriptions de près de 500 végétaux, parmi lesquels se trouvent : un grand nombre de Plantes Alpines fort rares. Il est seulement dommage que son Auteur se soit borné à ne point citer les noms triviaux ou spécifiques de Linné ; ce qui auroit rendu son Ouvrage bien plus commode, vu la grande utilité de ces noms, mais ce qui est bien singulier, c'est qu'on ne trouve pas même de correspondance de la seconde édition avec la première, dans

DISCOVRS

PREMIER

Ouvrage dont il s'agit. Le second parut en 1753, sous le titre d'*Enumeration des Plantes du Jardin Royal & des environs de Cotting*: on y trouve la description de plusieurs Plantes rares. Le troisième enfin est son *Bibliotheca Botanica*, qui fut publiée en 1771, en deux Volumes in-4°. Ce livre est une collection considérable, faite avec beaucoup de connoissance & de discernement des noms de tous ceux qui ont écrit

sur la Botanique, avec la liste de leurs Ouvrages.

Dans son *Enumeration des Plantes indigènes de la Suisse*, Haller a exécuté une méthode fondée sur diverses considérations, mais principale en elle-même du nombre des étamines, comparé à celui des divisions de la corolle. Dans cette méthode l'Auteur établit les divisions suivantes :

- I. Plantes qui n'ont point de fleurs distinctes, ni parties analogues aux fleurs & aux fruits. Les Champignons, *Fungi*, &c.
- II. Plantes qui n'ont point de fleurs distinctes, mais des corpuscules qui y sont analogues. Les Algues. *Lichens*, &c.
- III. Plantes qui n'ont point de fleurs distinctes, mais des parties qui sont analogues aux étamines. Les Mouffes. *Musci*.
- IV. Plantes qui n'ont point de fleurs distinctes, mais qui portent une poussière resemblante à celle de leurs feuilles, Les Fougères. *Epiphyllorhiza*.
- V. Plantes dont les fleurs n'ont point de corolle. *Apetala*.
- VI. Plantes dont les fleurs sont des bales à coque. * Les Graminées. *Cramina*.
- VII. Plantes dont les fleurs sont des bales à coque, mais monocorymbes. Les Liliacées & Orchidées. *Mia j & c**
- B. Plantes dont le nombre des étamines est plus de trois fois plus grand que celui des pétales. *Fulyitmones*,
9. Plantes dont le nombre des étamines est en nombre double de celui des pétales. *Diplostermones*.
10. Plantes dont le nombre des étamines est égal à celui des divisions de la corolle. * *Isoptermones*.
11. Plantes dont le nombre des étamines est moindre que celui des divisions de la corolle. * * i * *Meioptermones*
12. Plantes dont le nombre des étamines surpasse d'une moitié celui des pétales. Les Crucifères. *St&minibus scfitmalctis*
13. Plantes dont le nombre des étamines surpasse celui des pétales, & dont cinq sont plus longues que les autres. Les Labiées, &c. *Siamitilus scquiteniis*
14. Plantes qui ont quatre étamines, mais dont deux sont plus longues que les autres, * * - * * - Les Labiées, - , *Staminibus annemmes!*
15. Plantes qui ont des fleurs corymbes. Les Compositées, &c. *Congregata**

Le favori Auteur de cette méthode fut perfectionnée dans son *Histoire des Plantes de Suisse*: néanmoins elle ne paraît encore susceptible de beaucoup de changements, pour pouvoir s'appliquer avantageusement à toutes les Plantes qui sont actuellement connues.

En 1740, on a pu dire à-peu-près dans le même temps que Linné & Haller commençaient à publier leurs premiers Ouvrages sur la Botanique, Arien van-Koyen, célèbre Professeur de Utrecht, se fit

de Boernaave, donna alors dans son *Prodromus Flora Leydenensis*, une méthode différente du système de Linné qui n'avoit déjà paru, & qui a sur ce système l'avantage de conserver beaucoup plus les rapports naturels des Plantes. Dans cette méthode, l'Auteur considérait en général les cotylédons ou lobes de la tige, le calice, le pétalement ou absent, ou quant à la figure; la corolle quant à sa présence ou son absence, les étamines - soit par leur nombre, soit par leur réunion; la disposition des

D I & C O U R S P R É L I M I N A I R E .

fleurs ; enfin les fruits quant à leur forme & en confluence il est établi les
eu leur position, par rapport aux fleurs vingt Classes suivantes :

Plantes monocotyledones , ayant des fleurs distinctes.

C L A S S E S .

Les Palmiers	<i>Palm*</i>	1
Les Graminées.*	<i>Gramina.</i>	2
Les Liliacées.	<i>Lilia.</i>	3

*Plantes polycotyledones , ayant des fleurs distinctes**

Fleurs en chaton.	<i>Amentace*</i>	4
Fleurs en ombelle.	<i>Umbellata.</i>	5
Fleurs composées , & dont les parties sont réunies.	<i>Composita.</i>	6
Fleurs agrées , & dont les parties sont libres*	<i>Aggregate.</i>	7
Fruits à trois loges.	<i>Tricocc* i</i>	8
Fleurs sans calice ou sans corolle.	<i>Incomplete.</i>	9
Fleurs sur le fruit.	<i>Fructiflorx.</i> \	10
Fleurs sur le calice.	<i>Calyciflora.</i>	11
Fleurs didynamiques.	<i>Ringentes*</i>	12
Fleurs cruciformes ou tetradynamiques.	<i>Siliquosa.</i>	
Fleurs columbifères ou malvacées.	<i>Columnifera,</i>	
Fleurs papilionacées ou légumineuses.	<i>Leguminosifz.</i>	it
Fleurs dont le nombre des parties n'exécède point celui des divisions de la corolle/	<i>Oliganthera,</i>	
Fleurs dont le nombre des parties est double de celui des divisions de la corolle.	<i>Diplopanther</i>	17
Fleurs dont le nombre des parties est plus que double de celui des divisions de la corolle.	<i>Poly anther</i>	18

Plantes qui n'ont point de fleurs distinctes,

Substance herbacée.	<i>Cryptanthera.</i>	19
Substance pierreuse.	<i>Lithophyta.</i>	SL0

Cette méthode, qui est susceptible d'être simplifiée & beaucoup perfectionnée, n'a point, j'en conviens, l'avantage, comme les autres, d'être fondée par-tout sur la considération d'une seule partie ; mais elle est aussi bien plus naturelle que ne peut jamais être un système, quel qu'il soit ; & dans l'état même où elle se trouve, je pense qu'elle est vraiment au-dessus de tout ce qu'on avoit publié jusques-là dans ce genre.

La méthode de Royen parut deux ans avant celle du célèbre Haller ; & il est facile de remarquer que ce dernier en a beaucoup profité. Néanmoins celle du Botaniste Hollandois me paroit préférable dans plusieurs objets, quoique cependant Haller ait fait un pas de plus vers la vraie marche de la nature, puisqu'il est le premier qui ait approché les Plantes cryptogames des plantes monocotylédones, qui

tiennent évidemment par les rapports sensibles des Fougères avec les Palmiers.

Chrétien Ludvig, Silesien & Professeur à Leipzick, cultiva aussi dans le même tems que Linné, la Botanique avec une ardeur des plus remarquables. Il avoit été en Afrique avec Ernest Hebenstreit, Allemand très-érudit ; & à son retour de ce voyage, ce Professeur célèbre se livra aux plus grandes recherches sur les parties les plus intéressantes de l'étude des végétaux ; de sorte qu'il composa sur cet objet divers Ouvrages qui renferment beaucoup d'observations précieuses. Parmi les principaux des Ouvrages de Ludwig, on distingue ses *Institutiones Regni vegetabilis*, qui parurent en 1742, & dont il donna une Edition fort augmentée en 1757, & ses *Definitiones Plantarum*, qu'il publia en 1737, corrigée en 1747, & dans lequel le Botaniste reprend le système de Rivin ca

J failant de nouveaux changemens , & nie la poffibilité d'urte méthode naturel. Chrétien Knaut & George Siegesbeck avoient auffi chacun différemment retourné le fyftême d* Rivin ; mais ce qu'il y a de particulier dan* celui de Ludwig , c'eft que fon Auteur eflaya de combiner le fyftême de Rivin avec celui de Linné, en fabliflaiff fe& clafes d'apr&es la confid&ration du nombre & de la régularité des p&ales , & en général fes ordres, d'apr&es celle du nombre des étamines & des piftils.

A la même époque , Jean Burman floriffoit en Holande , & s'acqueroit déjà une très-grande Célébrité paries Ouvrages importants fur la Botanique qu'il mit alors au jour. En effet, on fait qu'outre *YHerbarium Ambroinense*, dont ce favant Professeur de Botanique d'Amsterdam fut l'Editeur , & qu'il enrichit d'excellentes notes, il publia encore trois Ouvrages vraiment précieux pour les Botanistes , tant par la quantité confidérable de Plantes rares & même tout-à-fait inconnues auparavant ; qui s'y trouvent , que par les descriptions , les recherches fur la concordance des noms de la plupart des végétaux qui y font mentionnés, & eh un mot, les bonnes figures qu'ils contiennent. Le premier de ces Ouvrages intéressant, est (on *Thesaurus Zeylanicus*) par Linné en 1737 & qui offre un Catalogue des Plantes les plus remarquables de l'Isle de Ceylan , avec plus de cent planches & beaucoup de recherches fur les noms de la plupart des Plantes de l'Inde: Le second confifte en dix Decades des Plantes rares de l'Afrique, qu'il donna en 1728 / & qui contiennent les descriptions & les figures d'un grand nombre de végétaux peu communs, & ainf plusieurs même à préfent ne font point encore bien connus. Enfin, le troisieme des Ouvrages de J. Burman fur la Botanique, est celui qui traite des Plantes de l'Amérique observées par le P. Plumier, ceit-à-dire d'une grande partie des découvertes de ce célèbre Botaniste François, que Burman publia , ayant fait graver à ses frais ces Plantes qui font mentionnées dans cet Ouvrage, & y ayant joint des descriptions

& l. indication& en général de& noms détaillés par les Botanistes modernes.

Perfonne n'a mieux fait dans la partie économique des végétaux, que M. Duhamel du Monceau , de l'Académie des Sciences, dont le nom fera toujours célèbre dans cette partie & dans beaucoup d'autres des connoissances humaines , & que malheureusement la France vient de perdre récemment. Outre les faits précieux & les observations intéressantes que ce Savant a inférées dans les Mémoires de l'Académie dès l'année 1728 , tels que ses observations sur le sauto & sur le tubéroïdo ou le Pepsice de mucor qui fouvent adhère à les racines & le fait périr , ses diverses remarques sur la greffe en général & sur les bois & les préparations propres à les rendre meilleurs, celles qu'il fit sur la Garance qui teint en rouge les os des animaux qui se font nourris de cette Plante , &c. &c on a de lui un grand nombre d'Ouvrages très-utiles, & dont le nombre est assez connu , tels que son *Traité de la culture des terres*; ses *Elémens d'Agriculture* ; son *Traité des Arbres & Arbustes qui se cultivent en pleine terre en France* ; l'excellent Ouvrage sur la physique des Arbres*, l'Anatomie des Plantes & l'économie végétale ; son *Traité des semis & plantations des Arbres & de leur culture* ; son *Traité des Arbres fruitiers* ; & bien d'autres encore dont il seroit trop long de faire mention ici ; & qui tous concernent des objets d'une très-grande utilité. C'est à cet illustre Académicien qu'on est redevable du goût qui commence à se répandre en France pour la culture des Arbres & des Arbustes Strangers , sur-tout de ceux qui peuvent venir en pleine terre ; ce qui multiplie nos possessions, & étend nos connoissances , si difficiles à acquerir sans ce moyen , sur cette partie intéressante des végétaux.

Philippe Miller , célèbre Cultivateur Anglois , donna dès l'année 1718 , selon Haller, la première édition de son *Dictionnaire de Jardinage ou de Culture*, qui, dans l'année 1711 il est, a mérité le surnom de tous ceux qui ont des connoissances dans cette partie, &

guj est 5-peu-près le feu^l ouvrage^e ye ce genre que Ton con[^]ulte avec intérêt. Cet Ouvrage confidérable , dont il y a eu beaucoup d'[^]ditions , & auquel l'Auteur a joint 300 planches , la plupart affez bonnes , est un catalogue trfcs-étendu des Plantes que Miller a cultivées , ou obfervées vivantes , S[^]qui, outre une quantity prodigieuse de faits intéreffans # pour la culture des objers dont il traite , contient encore beaucoup d'obfervations de Botanique, & fouvent même de bonnes diffin[&]ions d'efpèces que Linnl ou n'a poin' connues , ou a inaM-propos prises pour des variités.

Un des Botaniftes contemporain de Linné , & qui s'est diftingué d'une manière particulière dans la connoiffance des v[^]gétaux , est le célèbre Gleditfch , Profefleur de Botanique à Berlin, & .encore vivant , au grand avantage des Sciences qu'il cultive, Ce favant Profefleur, que j'ai eu la fatiffation de connoitre dans le voyage que j'ai fait à Berlin, écrivit fur la Botani-

que des 1737, & depuis a fuceffivement publié, foit dans les M[^]moires de TAcadémie royale des Sciences de Berlin , foit dans des Ouvrages particuliers , beaucoup de faits intéreffans & d'obfervations neuves > fur cette partie étendue de l'Hiftoire naturelle. On trouvera dans le *Bibliotheca Botanica* de Haller , Tindication & l'énumération de ces Ouvrages , qu'Il m'est impoffible de faire connoitre uffiffamment ici ; je dirai feulement que M. Gleditfch publia en 1759 un Traité fur les Champignons , fous le titre de *Méethodus fungorum* j dans lequel il décrit un très-grand nombre d'efpèces ou de variétés de ces Plantes ; & qu'en 1764 , ce Botanifte donna un nouveau fyftème pour la diftribution des Plantes , intitulé *Syftema Plantarum à jiaminum fivi*. Dans ce# fyftème, M. Gleditfeh confidère Tapparence diftinb des étamines, & leur infertion dirt&e; ce qui lui donne:

Les *Thdampfiemonés* , lorfque les [^]famines font attaches au receptacle.

Petalojhmonés , lorfqu c'its tunnent [^] la co[^]olle.

Calycofiemonés , lorfq/et'es s'irs[^]-enr fur le cal.'ce.

Stylojiemoncs , lorf iiiVles iont atrachées au ftyle du piftil.

Cryptojtemonés , lorfqu'eiles font inviibles ou indiftinftes.

Ce fyftème nous paroît difficile dans %la pratique, au moins pour un grand nombre de cas ; & il a [^]inconvéniént d'avoir fes divifions trop in[^]galés , puifque les deux premieres renferment plus des deux t² du rdgnc végétal.

Enfin , je le répète, Tilluftre Linn[^] > par Taftivit[^] de fes recherches & la quantité [^]tonnante d'Ouvrages intéreffans qu'il p>blloit fans ceffe, excita tellement Ténulation dans Tétude des végétaux , que L nombre de Botaniftes diftingués qui furent contemporains de cet homme célèbre, est trop confidérable , pour que les bornes que je fuis obligé de me prefcrire ici , puiffent mQ permettre leulement de les indiquer [^]vec les plus petits détails. Cest pourquoi, n'ayant pour ob;et dans ce Difcours que de faire d'abord remarquer les caufes les plus fenfibles des progrSs de la Botsuique dans cha[^]ue fiècle , & non

de faire Thiftoire de tous les Botaniftes qui ont fuceffivement paru jufqu'au.[^]moienr où j'écris; je me contenterai, 9omme je l'ai fait en g&i[^]ral julqu'ici, de rapporter (implement les noms de ceux des Botniftes qui fe font le plus [^]minemment Jiftingués pendant que Linné floriflbit, ou vers la fin de cette époque , & qui ont produit fur la Botanique des Ouvrages remarcjiiables, comme principalement :

George Gmclin , Allemand, qui voyagea long-terns dans la Sibérie , & fit connoitre beaucoup de Plantes rares par la Flore de cette région , qu'il publia en 1747 , en deux Volumes /n-4. & dont le refte fut mis au jour en 1768 , en deux autres Vol. par Samuel Gmelin.

Jean Amman , qui donna en 1739 les descriptions & quelques figures de Plantes rares qu'il obferva dans l'Empire deRuffie.

Jacques Wachendorf, qui , danj fon

Tortu ultrajeciani 7/z<for, publie en 1747 , j>ropofa une méthode de Botanique , dont il tira les principcs de la plupart de toutes celles qui avoient d'jà paruej; & à laquelle il appliqua un grand nombre de Plantes , en les défignant par les jphrafes & d'après les genres de Linne.

François Seguiet , Botanifte François , d'un profond favoir, qui donna , en 1740, *XinBibliotheca Botanica*, en un vol. //1-4.; & en 1745 , un Ouvrage en 3 vol. i/2-8. fous le titre de *Plantce Veronenfes*, dans lequel il diftribue les Plantes dont il fait mention , felon une méthode qui tient beaucoup de celle de Tournefort, & un peu du fyftême de Rivin

François Boiffier de Sauvages , Médecin célèbre', & Profefleur en PUniversité de Montpellier, qui , pour aider à reconnoitre les Plantes qui ne font point en fleur, publia , en 1751 , une methode fondée fur k confideration des feuilles.

Cafimir Schmidel, qui dès Pannee 1747 > commenfa à publier des figures de Plantes avec les plus grands details, & donna des difertations particulières fur que!qucs genres les moins bien connus.

George Boehmer , Allemand , qui, outre diverfes obfervations intéreffantes fur les parties & fur les caradères des Plantes , >qu'il donna dans différens écrits, publia en 1750 une Flore des végétaux qui naiffent aux environs de Leipfick.

Fredéric Hafelquift , Suedois , qui voyagea dans le Levant , dans PEgypte , &c. & qui, dans fon Ouvrage intitule , *IterPacifinum* 7 , décrivit beaucoup de Plantes rares.

Pierre Lcefling, Difciple de Linné, qui fut en Efpagne & en Amérique , & publia en 1758 fon *Iur Hifpanicum* , dans lequel on trouve quantité de Plantes tris-peu communes.

Patrice Browne , Anglois, qui donna en 1756 un fort bon Ouvrage intitule: *Ififloire civile & naturelle de la Jamaïque* , dans lequel on trouve Pexpofition d'un grand nombre de Plantes rares, & beaucoup de bonnes figures.

(Jean Bergius, Suedois, qui donna ; en *Bjtanic** Tom, 1%

1707 , ci ^ ès les ftlantes s&clies que lui envoya Grubbius , un Ouvrage contenant de bonnes defcriptions de beaucoup de Plantes du Cap de Bonne-Efperance.

Pierre Kalm , auffi Suédois, qui, plein d'ardeur pour la connoiffance des Plantes , voyagea beaucoup dans le Nord de PEurope, dans PAngleterre, enfin dans PAmérique feptentrionale, & qui publia en 1753 un Ouvrage fous le titre de *her Americannum*, qui eft rempli d'obfervations & de remarques fort miles.

Antoine Scopoli, Allemand , & tr&s-habile Botanifte du temps a&uel, qui entre autres Ouvrages , donna une Flore de la Carniole , tr&s-intéreffante, fur-tout la feconde edition, qui parut en J772.

Jacques Schaeffer de Ratisbonne , qui f outre les Ouvrages qu'il a donnés fur les infedes & fur quelques parties de la Botanique , a publié une grance quantité de figures de Champignons fort bonnes en général , mais dans lefquelles il fe trouve des repetitions , & beaucoup de variétés prefente&s comme efpcees.

Henri Craz, Autrichien, qui compofa divers Ouvrages fur la Botanique , parmi lefquels on diftingue fes fafcicules fur les Plantes de PAutriche ; fa methode particulie&re fur les Plantes à ombelles, & celle qu'il imagina pour les Plantes à fleurs cruciformes.

Charles Allioni, Italien , qui publia un fort bon fafcicule des Plantes rares du Piemont; un dénonibrement des végétaux qui croiffent aux environs de Nice; & beaucoup d'amres objets fur la Botanique dans Ls Mélanges de Philofophie & de Mathematique de la Société royale de Turin.

Nicolas Burman , Profefleur de Botanique à Amfterdam , qui, marchant fur les traces de *Jean Burman* fon père , s'eft déj acquif une grande célébrité dans la Botanique, par fa favante difertation fur les *Gera* nium* , qui parut en 1759 ; & depuis, par fon Ouvrage intimie *Flora Indica*, dans lequel on trouve l'expofition de beaucoup de plantes exotiques, & de fort bonnes figures.

George Oeder, Danois qui eft fi connu par fon magnificjue Ouvrage intitule: *Flora*

Denica, dans lequel CA trouve; *hid* an quantity de Ptantes des régions septentrionales de l'Europe, figurées avec beaucoup de fin.

Louis Gerard, de l'Académie Française, qui donna en 1713, une Flore de la Province, dans laquelle il est fait mention de beaucoup de Plantes, dont quelques-unes moins connues sont fort bien figurées.

Anloine Gouan, Professeur à Montpellier, qui, outre un Ouvrage sur les Poissons, publié depuis peu, a donné en 1762. un Catalogue du Jardin de Montpellier; en 1765, une Enumeration méthodique des Plantes qui se trouvent aux environs de cette Ville; & ensuite un fascicule particulier de végétaux rares, dont la plupart ont été observés dans les Pyrénées par C. V. Naturaliste.

Etienne Guettard, de l'Académie des Sciences de Paris, qui, outre qu'il s'est très-distingué dans différentes parties de l'histoire naturelle, dont le prouvent ses Recherches sur les minéraux, sur les fossiles, sur les nids des oiseaux, &c. est encore si connu dans la Botanique, sur-tout par ses Observations curieuses & intéressantes sur les Landes & les poils de la plupart des végétaux, dont il a fait l'exposition en 1747, dans un Ouvrage qui offre en même temps le dénombrement des Plantes qu'on trouve aux environs d'Etampes. Cet Académicien fait actuellement des recherches sur la distribution des vaisseaux des Plantes, qui seront très-utiles à bien des égards.

Guillaume Lemoniex, de l'Académie des Sciences de Paris, & depuis longtemps Professeur de Botanique au Jardin du Roi, qui, dès l'année 1744, a publié un Catalogue des Plantes qu'il a découvertes dans ses voyages au Mont-d'Or, au Cantal, aux Pyrénées, &c. dans lequel il donne des descriptions des espèces les plus rares, & qui, dans les leçons intéressantes qu'il a faites au Jardin du Roi, dont nous avons tâché de profiter, a rendu de grandes connoissances non-seulement sur la vertu des Plantes qu'on pratique communément dans la Médecine lui a été connue; mais encore sur les faits

plus précieux de la culture, à laquelle il s'est adonné avec ardeur pendant presque toute sa vie.

Nicolas Jacquin, célèbre Professeur de Botanique à Vienne, avec lequel j'ai eu la satisfaction de passer des moments précieux pour moi, lorsque j'ai été dans cette Capitale de l'Autriche, & à qui la Botanique (était toujours redevable par la quantité de Plantes intéressantes & rares qu'il a fait connoître avec imprecision qu'on ne peut guettes surpasse, comme le prouvent son *Histoire des Plantes de l'Amérique*, ses *Observations Botaniques*, son *Hortus Vindobonensis*, son *Flora Aulriaca*, &c. &c. Ouvrages importants, dans lesquels ce savant Procheur joint de excellentes descriptions, de figures parfaites.

Il y a beaucoup d'autres encore, tels que M. Dalibard, l'auteur d'un Catalogue des Plantes des environs de Paris; Murray, Professeur de Botanique à Götting, & qui a donné le *Syllematium* de Lüne en 1774; Hudson, l'auteur d'un *Flora Anglica* fort estimé; Linné fils, qui a publié des *Décades de Plantes* rares, & qui vient de donner un Supplément aux Œuvres posthumes de son père; Hill, Anglois laborieux qui a beaucoup écrit sur les Plantes; David Royen, Professeur de Botanique à Leyde, & qui entre autres Ouvrages, a fait paraître dans un écrit particulier, la grande utilité des Jardins de Botanique pour faciliter l'étude des végétaux; Duchesne, l'auteur du Manuel de Botanique, dans lequel sont éparpillés un grand nombre d'observations précieuses, qui a donné une Histoire naturelle des Fossiles, où l'on trouve beaucoup de recherches savantes sur ce qui concerne l'espèce dans les Plantes à Latour de Lyon, qui conjointement avec M. l'Abbé Rofier, a publié en 1766, mais sans nom d'auteur; un Ouvrage en deux Volumes, fort bien fait, sur-tout le premier Volume, intitulé: *Descriptions de Plantes de Botanique* &c. & qui a donné en 1770 le Catalogue des Plantes qu'il a observées à la Mont-Pilat, &c.

On peut juger par cette simple & rapide

Enumeration, que Pémulation dans Pétude de la Botanique a été plus animée que jamais depuis que Linné eut paru, & eut tenté d'attirer sur lui seul, pour ainsi dire, l'attention de tous les Savans, en surpassant en effet par Titendue de ses recherches tous ceux qui l'avoient devancé, ou qui vivoient dans le même temps que lui.

Cependant, pour l'avantage de la Science intéressante dont il s'agit, il restoit encore des efforts d'un nouveau genre à tenter; il falloit, en un mot, essayer de diviser les Plantes par familles naturelles, si cela étoit possible, & ensuite faire effort de distribuer ces familles de manière & former un ordre général le moins interrompu, le plus régulier & le plus conforme aux rapports naturels des Plantes, que cela auroit été praticable. Or, quoiqu'il semble que Magnole ait eu une idée de cette nature, quoique Linné & Gérard aient l'un & l'autre formé des ordres qu'ils ont regardés comme naturels, mais qu'ils n'ont définis par aucun caractère, & auxquels ils n'ont attaché que des noms vagues; nous pensons que M. Bernard de Jussieu est vraiment le premier qui se soit occupé sérieusement d'un pareil projet. Nous savons même que son travail à cet égard fut fort avancé, car il a servi de fonds principal à l'ordre intitulé des familles de Plantes que M. de Jussieu, son neveu, a établi au Jardin du Roi; qu'il perfectionne d'une manière sensible de jour en jour, & dont nous rendrons compte dans un instant. Néanmoins, M. Adanson, de l'Académie des Sciences de Paris, qui s'est

livré depuis long-temps avec une ardeur incroyable à l'étude non-seulement de toutes les parties de la Botanique, mais même de toutes les branches de l'Histoire naturelle; & qui a voyagé pendant plusieurs années au Sénégal, où il a fait de nombreuses observations & recueilli les objets les plus rares, aura toujours la gloire d'avoir publié le premier des familles de Plantes, déterminées dans le dessein de faire connaître les vrais rapports des végétaux entr'eux. Nous allons en donner une idée succincte & nous passerons ensuite à l'exposition de la méthode du Jardin du Roi.

Familles des Plantes de M. Adanson.

M. Adanson, pour former ses familles, ne s'arrête jamais à la considération d'une seule, ou de quelques-unes des parties des Plantes; mais il examine les Plantes dans toutes leurs parties, sans en excepter aucune, depuis la racine jusqu'à l'embryon; & en comparant de cette manière tous les végétaux les uns aux autres, ce faisant détermine les réunions qui lui paroissent faisables, & les lignes de séparation qu'il croit pouvoir constituer. C'est par cette voie que ce Naturaliste a établi parmi les Plantes que l'on connoît, cinquante-huit tribus particulières, qu'il nomme *Familles*, & qu'il regarde comme naturelles, & auxquelles jusqu'à présent il n'a encore rapporté que des genres, qu'il a formés lui-même. Les voici dans l'ordre où il les a disposées dans l'Ouvrage intitulé, *Familles des Plantes*, qu'il publia en 1763.

Noms des Familles,

- i. LES BTSSUS. . . (Des Tremelles, des Conserves, des Byffus, &c.)
- a. LES CHAMPIGNONS. (Les Amanites, les Agarics, les Morilles, &c.)
- 3. LES FUCUS. . . (Les Varecs, quelques Linzes, &c.)
- 4. LES HEPATIQUES. (Les Hépatiques, des Jougermanes, Marfises, &c.)
- 5. LES FOUGÈRES. (Les Polypodes, les Adiantes, les Ofrondes, &c.)
- 6. LES PALMIERS. (Les Cocotiers, Dattiers, Lataniers, Rotins, &c.)
- 7. LES GRAMENS. (Les Graminées, les Céréales, les Avoines, &c.)
- 8. LES LILIACÉES. (Les Lys, les Narcisses, les Jacinthes, les Jones, &c.)
- 9. LES GINGEMBRÉS. (Les Aïnomes, les Balilliers, les Bananiers, les Ananas, &c.)
- 10. LES ORCHIS. . . (Les Orchidées, les Ophris, les Angres, &c.)
- XI. LES ARISTOLOCHES. (Les Aristoloches, le Taraier, le Stratiote, la Morue, &c.)
- 1a. LES FLAMMULÉES. (Les Champignons, le Gui, la Peffe, le Cinnoyer, &c.)
- 13. LES ONYCHÉES. (Les Onychées, les Otagraires, les Circles, &c.)

Noms des Families.

14. LES MYRTES. . . (Les Goyaviers, Myrtes, Grenadiers, G&ofliers, &c.)
 15. LES OMBELLIFÉ&ES. (Les Cerfeuil, les Carottes, les Ferules, les Lierres, &c. >
 16. LES COMPOSERS. . (Les Chardons, les Laitues, les Sene^ons, &c.)
 17. LES CAMPANULES. (Les Campanules, les Raponcules, les Lobelies, &c.)
 18. LES BRIONES. . . (Les Courges, les Concombres, les Brioines, &c.)
 19. LES APARINES. . . (Les Gaillers, les Afpérules, les Cafés, les Ratdegal, &c.)
 20. LES SCABILUSKS. . (Les Carderes, les Scabieufcs, la Morine, &c.)
 21. LES CHEVMEFEUHLES. (Les Sureaux, les Viornes, les Chevreuilles, &c.)
 22. LES AJRMXES. . . (Les Bruyères, les Airdles, les Arboufiers, les Azalées, &c.)
 23. LES APOCINS. . . (Les Afelepiades, les Apocins, les Pervenches, &c.)
 24. LES BOURACHES. . (Les Buglofes, les Bouraches, les Heliotropes, les Sebestiers, &c.)
 25. LES LABIÉES. . . (Les Sauges, les Lamiers, les Marrubes, Les Menthes, &c)
 26. LES VERVEINES. . . (Les Camara, les Verveines, les Gatiliers, &c.)
 27. LES PERSONÉES. . (Les V^roniques, les Pédiculaires, les Digitalcs, &c.)
 28. LES SOLANUM. . . (Les Morelles, les Nicotianes, les Piments, &c.)
 29. LES JASMINES. . . (Les Lilas, les Jafmins, les Oliviers, les Plantains, &c.)
 30. LES ANAGALIS. . . (Les Mourons, les Limachies, les Primevères, &c.)
 31. LES SALICAIRES. . (Les Quadrettes, POsbeque, les Salicaires, &c.)
 32. LES POURPIERS. . (Les Ficoïdes, les Caffiers, les Saxifrages, &c.)
 33. LES JOUBARBES. . (Les Orpins, les Joubarbes, les Craflules, les Cotiliers, &c.)
 34. LES ALSINES. . . (Les Fillers, les Silènes, les Sablines, les Morgelines, &c.)
 35. LES BLITUM. . . . (Les Arroches, les Epinars, les Bafelles, les Poivriers, &c)
 36. LES JALAPS. . . . (Les Patagones, les Dentelaires, les Nidages, &c.)
 37. LES AMARANTHES. . (Les Cadelari, les Amaranthes, les Tamaris, les Lins, &c)
 38. LES ESPARGOUTES. (Les Mollugines, les Kfpargoïtes, les Paroniques, les Corrigioles, &c >
 39. LES PERSICAIRÉS. (Les Renouées, les Patiences, les Rhubarbes, &c.)
 40. LES GAROU. . . . (Les Proves, les GJobulaires, les Statices, les Thymel^es, &c. \)
 41. LES ROSIERS. . . . (Les Ronces, les Rofiers, les Pimprenelles, les Poiriers, &c.)
 42. LES JUJUBIERS. . . (Les Nerpruns, les Fufains, les Cerifiers, les Amandiers, &c.)*
 43. LES LÉGUMINEUSES. (Les Caneficiers, les Mimofes, les Genets, les Haricots, &c.)
 44. LES PISTACHIERS. (Les Monbins, les Sumacs, les Biftachiers, les Rues, &c.)
 45. LES TITHYMALES. (Les Buys, les Tithymales, les Ricins, les Polygales, &c.)
 46. LES ANONES. . . . (Les Coroflbliers, les Magnoliers, les Menifpenres, &c.)
 47. LES CHATAIGNIERS. (Les Chènes, les Hôtres, les Saules, les Orties, les Figuiers, &c. y)
 48. LES TILLEULS. . . (Le Rocouier, les Tilleuls, les Erables, les Marroniers, &c.)
 49. LES GERANIUM. . . (Les Oxalides, les Geranions, les Violettes, &c.)
 50. LES MAUVES. . . . (Les Mauves, les Aburilons, les Quetmies, les Cotonniers, &c.)
 51. LES CAPRIERS. . . (Les Reféda, les Capriers, les Grenadilles, les Vignes, &c.)
 52. LES CRUCIFÈRES. (Les Choux, les Moutardes, les Raiforts, les Paffierages, &c. >
 53. LES PAVOTS. . . . (Les Fumeterres, les Chelidoïnes, les Pavots, les Lauriers, &c. >
 54. LES CISTES. . . . (Les Millepertuis, les Ciïles, les Frfenes, les Nigelles, &c.)
 55. LES RENONCULES. (Les He!lébores, les Renoncules, les Anémones, les Ciématres, &c.)
 56. LES ARUM. (Les Potamots, les Goi.ets, les Joncages, les Callirrics, &c.)
 57. LES PINS. (Les Pins, les Genevriers, les Cypris, les PtSles, 5e.)
 58. LES MOUSSES. . . (Les Licopodes, les Ufnées, les Bris, les Polytrics, &c.)

Il ne m'a pas été poffible de préfenter en peu de mots le caractère eflentiel de chacune de ces familles, parce que M. Adanfon, par les principes mêmes qu'il a admis en les formant, n'a point eu de caractère affez fimple ni affez précis pour en fixer les limites & les circonferire d'une manière diftincte. En effet, chacun des caractères particuliers qui font cités dans l'exposition capitale du caractère de chaque famille, n'étant point exclusif à l'égard des familles

qui fe trouvent rangées dans d'autres familles quelconques, ce dont il eft facile de s'appercevoir par-tout; on ne peut que citer les noms de chacune de ces familles, fans leur attribuer de caractère, à moins qu'on ne veuille rapporter pour chacune d'elles des citations qui comprennent l'étendue de plusieurs pages. Uç& ainfi, par exemple, que le caractère diftinctif des Légumineufes, qui forment la quarantième famille, eft renfermé dans onze

piés d'impression, sans qu'il soit permis, d'après les principes établis par l'Auteur, de le réduire en aucune manière.

Il y a dans plusieurs des familles dont il s'agit, des divisions auxquelles on a donné un nom particulier, comme (i elle? Etoient elles-mêmes des familles de familles, ou des sous-familles, si Ton peut s'exprimer ainsi: il me semble que M. Adanson ne s'est point expliqué à ce sujet, & les a (implemment regardées comme des sections; quoiqu'il leur ait donné à chacune un nom, & qu'il n'en ait point pareillement donné aux sections de toutes les autres familles. Sa famille des Liliacées, par exemple, comprend les sous-familles qu'il nomme les Jones, les Lys, les Scilles, les Oignons, les Asperges, les Jacinthes, les Narcisses & les Iris; tandis que la vingt-septième famille qui est celle des Personnées, est partagée par des caractères simples en véritables sections, c'est-à-dire en divisions factices, auxquelles il n'a point donné de nom. Ya-t-il donc, indépendamment des divisions artificielles que Ton peut établir, plusieurs sortes de familles naturelles?

M. Antoine-Laurent de Jussieu, de l'Académie des Sciences, & Démonstrateur de Botanique au Jardin du Roi, persuadé que pour faciliter la connoissance des végétaux, il ne falloit pas former des familles déterminées d'une manière vague & arbitraire; mais que même des familles dont on pourroit circonferir les caractères avec précision, ne feroient point encore suffisantes, si ces familles elles-mêmes n'étoient subordonnées à des principes plus généraux, & ne faisoient partie de divisions plus grandes encore, moins nombreuses & plus faciles à saisir; chercha en conséquence à établir dans les Plantes un ordre qui fut le plus naturel possible, & en même temps fournis 3 diverses sortes de divisions subordonnées entr'elles. Or, ce savant Botaniste, très-digne Elève du célèbre Bernard de Jussieu, son oncle, choisit pour la base de son travail, les familles mêmes que son oncle avoit intitulé au Jardin de Trianon en 1759, y fit des échanges favorables, & n'orna la ligne générale d'inférence, & la division,

d'après la considération de plusieurs caractères généraux & essentiels, en trois parties principales, sous-divisées en plusieurs classes, & celles-ci en ordres ou familles, afin d'en faciliter l'étude. Telle est l'origine de la méthode que M. de Jussieu a établie au Jardin du Roi, d'après laquelle M. Lemonnier, Professeur de ce Jardin, démontre les Plantes qu'on y cultive, & dont voici un exposé succinct.

Les caractères qui attirent d'abord l'attention de M. de Jussieu dans la composition de cette méthode, sont ceux qu'offre la considération de la femence, dont il examine les lobes ou cotyledons de l'embryon qu'elle contient; considération essentielle que M. Bernard de Jussieu, son oncle, avoit aussi adoptée. Ensuite M. de Jussieu passe à l'examen des organes sexuels, tels que les étamines & le pistil; & au lieu de s'arrêter aux différences que présentent ces organes par leur nombre ou leur figure dans les diverses Plantes, il s'attache à considérer particulièrement leur situation respective, & spécialement celle des étamines, dont il détermine les divers points d'infertion.

À cette occasion, M. de Jussieu remarque que l'infertion des étamines peut être distinguée en deux sortes principales; savoir, en *infertion immédiate*, & en *infertion médiate* ou indirecte. La première a lieu toutes les fois que les étamines adhèrent immédiatement au réceptacle du pistil, ou au calice, ou au pistil même; la seconde, lorsque la corolle portant les étamines fert de point, intermédiaire entr'elle & les autres parties, de sorte que, dans ce cas, c'est l'infertion de la corolle même qui détermine l'infertion naturelle des étamines. M. de Jussieu remarque en outre que dans les Plantes *apétales* l'infertion des étamines est *essentiellement immédiate*; que dans les Plantes dont la corolle est polypétale, elle n'est que *implemment immédiate*, & que dans les Plantes dont la corolle est monopétale, l'infertion des étamines est toujours *médiate*, la corolle alors portant les étamines, & s'attachant à la partie qui leur auroit donné naissance, si

xxxviii *pi, S Cj) £? R 8 I' R É L I M I N A I R E:*
 e:le ne les dft pas portées. Enfin, M. de Jussieu confidère encore certaines infertions irrégulières qui proviennent de la féparation des flexes j & c'est d'aprés l'examen des différens carafires qu'en peut tirer de tomes ces conGdérations, qu'ii a obtenu les diviGons fuivantes ;

Méthode de M. de Jussieu.

C L A S S E S .

ACOTYLÉDONES i

** Places dont la germination des graines n'e'tant pas bien connue, les fait regarder comme fans cotyledon.*

ORDRES.

- 1. Les CHAMPIGNONS. (Amanites, Morilles, &c.)
- 2. Les ALGUES. *. (Tremelies, Varecs, &c.)
- 3. Les MOUSSES. (Bris, Ufnées, &c.)
- 4. Les Fougères. (Adiantes, Polypodes, &c.)
- 5. Les NAYADES. (Potamots, Caailles, &c.)

MONOCOTYLÉDONES.

** Plantes dont Vembrion de la femence rHa qu'un feul lobe ou cotyledon.*

ÉTAMINES ATTACHES AU RECEPTACLE z

- 1. Les AROIDHS. (Gouets, Zoffere, &c.)
- i. Les MASSSES. (Rubaneaux, MafBtes, &c.)
- 3. Les SOUCHETS. (Scirpes, Souchets, &c.)
- 4. Les GRAMINÉES. (Fromens, Avoines, &c.) #

ÉTAMINES ATTACHES AU CALICE 3

- 1. Les PALMIERS. (Cocotiers, Dattiers, &c.)
- 2. Les ASPERGES. (Asperges, Frasons, &c.)
- 3. Les JONCS. (Jones > Commelines, &c.)
- 4. Les Lis. (Lis, Fritillaires, &c.)
- 5. Les ANANAS. (Ananas, Agavds, &c.)
- 6. Les ASPHODALES. (Aloès, Afphodiles, &c.)
- 7. Les NARCISSES. (Amarillis, Narcilès, &c.)
- B. Les IRIS. (Iris, Ixies, &c.)

ÉTAMINES ATTACHES SUR LE PISTIL 4

- 1. Les BANANIERS. (Bananiivs, Bihai, &c.)
- 2. Les BALLSIERS. (Baliziers, Zedoaires, &c.)
- 3. Les ORCHIDÉES. (Orquis > Angrecs > &c.)
- 4. Les MORÈNES. (Stratiotes, Morènes, &c.)

DICOTYLÉDONES.

** Plantes dont Vembrion de la femence a deux lobes ou cotyledons,*

P L R U R S A P A T A L E S .

ÉTAMINES ATTACHES SUR LE PISTIL J r

- I. Les ARISTOLOCHES. (Ariftoloches > Afarets, &c)

ÉTAMINES ATTACHES AU CALICE. I. CLASSES. 5

1. Les CHALEFS. (Rouvet / ^ halefs, &c.)
2. Les GAROUS. (Thymeles ^ Paflérines, &c.)
3. Les PIMPRENELLES. . . . (Alchimilles, Pjmprnelles, &c. J<
4. Les POLYGONES. (Renouees, Patiénces, &c.)
5. Les ARROCHES. (Anferines, ArroVhes, &c. \

ÉTAMINES ATTACHES AU RECEPTACLE DU PISTIL. r

1. Les AMARANTHES. (Amaranthes, Cadelaris, &c.)
2. Les PLANTAINS. . . " (Liuorelle, Plantains, &c.)
3. Les NICTAGES. (Niflageir, Patagones, &c.)
4. Les DENTELAIRES. . . . • (Dentelaires, Statices, &c. \

FLEURS MONOPUALES,

COROLLE STAMINIF^RE ATTACH^E AU RECEPTACLE DU PISTIL. . . &

1. Les GLOBULAIRES. (Globulaires, Proves > &c.)
2. Les LISIMACHIES. (Lifimachies, Primevferes, &c.)
3. Les OROBANCHES. (Befldres, Orobanches, &c.)
4. Les V^RONIQUES. (Euphraifes, V^roniques, &c.)
5. Les ACANTHES. (Acanthes, Carmantines, &c.)
6. Les BIGNONES. (Gratioles, Bignones, &c.)
7. Les ScROPpULAIRES. ! . . . (Digitales, Scrophulaires &c.)
8. Les MORELLES. + + + + + { Coquerets, Morelles, &c.)
9. Les JASMINES. . . . + + + + + { Oliviers, Jafmins, &c.)
10. Les VERVEINES. . . . + + + + + { Gatiliers, Verveines, &c.)
11. Les LABIÉES. + + + + + { Sauges, Phlomidés, &c.)
12. Les JORRAGINES. (Bugloles, Bouraches, &c.)
13. Les LISERONS. (Liferons, Quamoclirs, &c.)
14. Les GENTIANES. (Chlores, Gentianes, &c.)
15. Les APOCINS. (Afclepiades, Apocins, &c.)
16. Les SAPOTILLES. (Argans, Calacs, &c.)

COROLLE ATTACHÉE AU CALICE. ?y

1. Les PLAQUEMINIERS.... (Plaqueminiers, Roypns, &c.)
- 2; Les BRUY^RES. (Andromédes, Bruyferes, &c.)
3. Les KALMIES. (Kalmies, Clethra, &c.)
4. Les CUCURBITACSES (Courges, Concombres, &c.)
5. Les CAMPANULES. (Lobelies, Campanules, &c.)

COROLLE ATTACHÉE SUR LE PISTIL j 15TAMINES R^UNIES. . . Io

1. Les CHICORAC6ES. (Laitues, Piffenlits, &c.)
- 2- Les CINAROCiPHALES. . . . (Chardons, Centaurées, &c.)
3. Les CORYMBIFÉRES. (Chryfantes, Tanaifies, &c.)

COROLLE ATTACHE SUR LE PISTIL ; ^TAMINES DISTINCTES. . . III

- I Les DIPSAC^ES. (Scabieufes, Cardères, &c.)
- 2! Les RUBIACEES. (Gaillets, CaffiSyers, &c.)
- 3^ Les CHEVREFEUILLES. . . K ^MYrefeuilles, Viornes, &c.

F L E U R S P O L Y P É T A L E S .

ÉTAMINES ET COHOLLE ATTACHES SUR LE PISTIL iz

1. Les ARALIK. (Aralies, Ginfens, &c.)
2. Les OMBELLIFÈRES. (Cerfeuil, Carottes, &c.)

ÉTAMINES ET COROLLE ATTACHES AU-RECEPTACLE DU PISTIL. 13

1. Les RENONCULES. (Anémones, Renoncules, &c.)
2. Les PAVOTS. (Chelidoines, Pavots, &c.)
3. Les CRUCIFÈRES. (Cressons, Choux, &c.)
4. Les CAPRIERS. (Moutardes, Capriers, &c.)
5. Les MALPIGIES. (Banières, Malpigies, &c.)
6. Les VIGNES. (Achits, Vignes, Set.)
7. Les GERANIERS. (Geranieis, Monardes, &c.)
8. Les MALVACÉES. (Abutilons, Quinquina, &c.)
9. Les TILLOULES. (Greviers, Tilleuls, &c.)
10. Les ANONÉS. (Corolliers, Magnoliers, &c.)
11. Les LAURIERS. (Lauriers, Menispermés, &c.)
12. Les VINÉTIERS. (Légumineux, Vinétiers, &c.)
13. Les RUES. (Rues, Didames, &c.)
14. Les CISTES. (Cistes, &c.)
15. Les MILLEPERTUIS. (Afcires, Millepertuis, &c.)
16. Les CARYOPHYLLÉES, (Eillets, Morgelines, &c.)

ÉTAMINES ATTACHES AU CALICE 14

1. Les JOUBARBES. (Joubarbes, Ficoïdes, &c.)
2. Les SAXIFRAGES. (Saxifrages, Mitelles, &c.)
3. Les UACTIERS. (Grofeillers, Cactiers, &c.)
4. Les ONAGRES. (Epilobes, Onagrières, &c.)
5. Les MYRTES. (Grenadiers, Myrtes, &c.)
6. Les SALICAIRES. (Quadrettes, Salicaires, &c.)
7. Les ROSACÉES. (Rosiers, Potentilles, &c.)
8. Les NÉRPRUNS. (Fufains, Nerpruns, &c.)
9. Les LÉGUMINEUSES. (Acacies, Tréflés, &c.)
10. Les CIRRONNIERS. (Azédaracs, Citronniers, &c.)
11. Les ERABLES. (Maronniers, Erables, &c.)
12. Les TERÉBINTHES. (Pistachiers, Sumacs, &c.)

F L E U R S I R R É G U L I È R E S .

ÉTAMINES SÉPARÉES DU PISTIL If

1. Les AMÉTACÉES. (Saules, Chênes, &c.)
2. Les ORTIÉS. (Figuiers, Orties, &c.)
3. Les EUPHORBES. (Ricins, Tithyales, &c.)

Cet ordre nous paroît offrir la distribution la plus naturelle des végétaux qu'on ait jamais imaginés; & ne présente point les systèmes qui ont paru jusqu'à ce jour, font tous si abondamment remplis. On y remarque

remarque quantité de rapprochemens heureux, fondés sur de vrais rapports qu'on n'avoit pas faits auparavant, & qui vraisemblablement feront à l'avenir conservés dans les nouvelles distributions générales de végétaux, que les Botanistes jugeront à propos d'établir. Nous le croyons néanmoins susceptible encore d'un plus grand degré de perfection, & nous ne doutons pas que M. de Jussieu, qui, sans en changer les principes fondamentaux, s'occupe sans cesse à y mettre la dernière main, ne parvienne à lui donner & la précision

dans les caractères, & la facilité dans l'usage dont il a besoin pour devenir aussi utile qu'il pourroit l'être. Nous aurions désiré, par exemple, que ces *Nictages*, les *Dentelaires* & les *Stances* n'y fussent point placés parmi les *apétales*, & que les *amentales*, & pussent être rapprochées de cette division des *apétales*, qu'on puisse passer par quelques autres catégories. Dans beaucoup de cas où l'infertion, soit des étamines, soit de la corolle, se trouve difficile à bien déterminer, on peut l'être d'une manière arbitraire.

R É S U M É

DES PROGRÈS DE LA BOTANIQUE,

JUSQU'À L'ÉPOQUE ACTUELLE.

B 1312

Le récit (succinct & historique que nous venons de faire de la manière dont l'étude des végétaux a été cultivée dans les différents siècles qui ont précédé celui où nous sommes, suffit, ce qu'il nous semble, pour faire connaître les causes qui ont si longtemps retardé les vrais progrès de la Botanique, & en même temps celles qui ont contribué à étendre nos connaissances sur cette partie de l'histoire naturelle, au point où elles sont actuellement. En effet, on a vu, que, dans les siècles les plus reculés, la Botanique malheureusement n'ayant été considérée que comme une partie de la Médecine, non-seulement par cette cause ne put faire aucuns progrès sensibles; mais même n'eut point, à proprement parler, d'existence réelle. Les hommes se consacraient uniquement leur attention sur la recherche des propriétés des Plantes, & ne faisoient pas le moindre effort pour découvrir les caractères qui les distinguent les uns des autres; en un mot, pour s'assurer de ne point confondre les objets: qu'ils regardoient comme importants à connaître, avec ceux qui ne les intéressent pas véritablement. Dans ces

terme, la connaissance qu'on avoit des végétaux se réduisoit à se rappeler, d'après une impression vague de la figure des Plantes, celles qu'on regardoit comme possédant des vertus utiles, & dont l'infertion en général perpétuoit seule l'oubli. Les plus anciens Ouvrages qui furent faits sur cette matière, présentoient de longs détails sur les propriétés des végétaux dont ils faisoient mention, & n'en donnoient d'ailleurs d'autres notions que celles que des citations confuses, soit de leur grandeur, soit de leur confiance, soit enfin de la couleur de leurs fleurs, pouvoient faire acquérir. Les divisions de ces Ouvrages, en livres, chapitres, &c. étoient établies presque toujours d'après la considération des usages des Plantes dont ils traitoient, ou quelquefois d'après celle des lieux qu'habitent naturellement ces Plantes, & n'étoient point des méthodes de Botanique, comme on Ta pensé de nos jours; l'objet de ces divisions étoit d'éclaircir si le sujet exposé dans l'Ouvrage méritoit, & non de présenter un moyen d'aider à reconnaître les Plantes ou à les distinguer entr'elles; moyen dont on ne se servoit point

alors l'importance. Voili quelles firent les vues des plus anciens Auteurs de Botanique que nous connoissons, c'est Th^o-phrafte, Diofcoride, &c. ce n'est que vers la fin du quinzi^eme ſiècle, ou plus particulièrement encore vers le commencement du seizieme *J^p'ori* peut placer l'époque des premières recherches qui furent faites dans l'intention de connoître véritablement les Plantes, c'est-à-dire, où l'on a commencé à étudier réellement la Botanique, comme étant une partie de l'histoire naturelle.

En effet, lorsqu'on eût senti qu'il étoit nécessaire d'examiner les Plantes dans la nature même, afin de parvenir à les distinguer entr'elles d'une manière affiurée, & sur-tout lorsqu'on fut un peu d'abusé du projet impraticable de rapporter les Plantes qu'on observoit alors, & celles dont avoient parlé les anciens Auteurs; on se mit à étudier directement les Plantes elles-mêmes; on essaya de les décrire, on chercha des caractères pour ne les point confondre les unes avec les autres; on fit même attention à celles des parties des Plantes qui pouvoient en donner les meilleurs; & en un mot, on tenta l'exécution d'une méthode au moyen de laquelle les Plantes pussent être classées, & dès-lors les premiers fondemens de la Botanique furent véritablement établis. Enfin, parmi les Botanistes les plus distingués de cette époque, nous avons vu que les Gesner, les Caesalpin, les L'Écluse & les Bauhins, furent ceux qui contribuèrent le plus à poser les premiers fondemens de cette belle Science.

Telle fut donc l'origine de l'état de la Botanique, & l'époque remarquable où l'on s'aperçut de la nécessité de distinguer cette intéressante partie de l'histoire naturelle de celle de la Médecine, qu'on nomme *Matière médicale*. Quelque importante en effet que soit cette dernière, jamais elle n'aura de certitude ou d'affurance dans les objets dont elle traitera, tant que la première sera négligée & ne la guidera point, *veritè* dont malheureusement les Anciens ne furent point suffisamment pénétrés.

Depuis les Bauhins jusqu'à l'illustre

Tournefort, les connoissances botaniques ne laissent pas que de se multiplier sensiblement; on découvrit beaucoup de Plantes qui jamais n'avoient été observées; & tandis qu'Hernandez, Pison, Margrave, Rhede, Sloane, &c. augmentoient par leurs recherches le nombre des Plantes connues; Morison, Rai, Herman & Rivin faisoient avec succès des efforts pour classer les végétaux d'une manière plus favorable à leur étude.

Mais Tournefort surpassa manifestement tous ceux qui ont écrit avant lui sur cette matière; & l'on peut dire qu'il changea entièrement la face de la Botanique, en introduisant dans cette belle partie de nos connoissances, des principes clairs qui en firent une Science pleine d'agrémens; en constituant ensuite des genres qui fixèrent les idées sur les rapports particuliers des végétaux; & en un mot, en composant la méthode la plus facile qui eût encore paru.

La Botanique ayant acquis par les travaux de Tournefort, une confiance, des principes, & des vues capables d'en faire goûter généralement l'étude; on vit alors de toutes parts les Savans les plus distingués se livrer à cette Science intéressante, & presque toutes les Nations de l'Europe la cultiver avec succès. Ainsi l'on vit qu'outre Plumier, les Vaillant, les Jussieu, les Boerhaave, les Micheli & les Dillen, qui, depuis Tournefort, s'y sont si avantageusement distingués, il y eut encore quantité d'autres Botanistes, qui, par les Ouvrages qu'ils publièrent dans ce même tems, concoururent chacun de leur côté à augmenter la somme de nos connoissances dans cette partie considérable de l'histoire naturelle.

Cependant, & mesure que les recherches se firent de nouveau multiplier, & que les voyages de long cours eurent encore enrichi la Botanique d'une multitude d'objets auparavant inconnus, les difficultés dans l'étude de cette Science augmentèrent de beaucoup, malgré tout ce qu'avoit fait Tournefort pour les diminuer & même les prévenir, Sa belle méthode devint

alors insuffisante dans beaucoup de cas : bientôt on fut convaincu , comme Pavoit pensé Rivin , que la séparation des arbres d'avec les herbes, étoit une division contraire à la marche de la nature , & qui nuisoit par-tout aux racines indiqués par les vrais rapports des Plantes ; en un mot , on sentit que le ridicule usage des phrases introduites dans la nomenclature des végétaux , exigeoit une réforme générale ; mais que pour la faire adopter, il falloit le crédit d'un Botaniste du plus grand mérite. Or , ce fut dans de pareilles circonstances que parut le célèbre Linné , & Ton fait combien les travaux de ce savant Naturaliste furent utiles dans cette conjoncture.

En effet , quoiqu'il soit très-vrai , que c'est Tournefort qui a le premier établi dans la Botanique des principes sages & des vues intéressantes, il faut néanmoins convenir que cette belle Science devra toujours infiniment à Linné , par la quantité de lumière qu'il a répandue dans toutes ses parties, & par les progrès rapides qu'il lui a fait faire incontestablement. Ce n'est point son système sexuel qui me fait porter à un si haut degré de valeur le bien que ce Savant a fait à la Botanique; je le regarde , à la vérité, comme le produit de beaucoup d'esprit, & comme devant toujours faire un honneur infini à la sagacité de son illustre Auteur ; malgré cela, je pense que c'est un édifice qui s'écroulera nécessairement, & qu'on fera bientôt forcé d'en abandonner l'usage. Mais ce que je ne cesserai jamais d'admirer dans ce savant Naturaliste, & qui, en un mot me paroît lui avoir acquis pour toujours des droits à la reconnaissance de tous ceux qui aimeront véritablement la Botanique, ce sont les recherches immenses qu'il a faites dans cette vaste partie des connoissances humaines ; ce sont ses observations innombrables, qui ont appris à connoître les plantes d'une manière qui n'a rien de comparable avec ce qu'on avoit fait avant lui pour cet objet; ce sont ses cadres* des genres & des espèces des végétaux, qui, quoique laissant encore beaucoup à dire dans bien des

cas , sont infiniment mieux déterminés qu'ils ne l'étoient auparavant ; enfin , ce sont ses descriptions particulières de la fructification des Plantes, dont la précision ne fauroit être surpassée ; & surtout les excellents préceptes qu'il a donnés sur l'art de faire connoître complètement les caractères essentiels d'une Plante nouvelle que Ton observe.

Il est dommage que cet habile Botaniste se soit occupé si peu des rapports naturels des Plantes , & qu'il ait tout fait & tout sacrifié pour son système, qui , quelque ingénieux qu'il soit , n'a jamais dû être regardé comme propre & offrir aux Naturalistes, une distribution régulière ou supportable des végétaux.

On peut dire qu'actuellement la Botanique est une Science pleine d'attraits, qui a, comme presque toutes les autres , des principes fondamentaux dont on ne pourra jamais s'écarter, qui a ses points de vue, ses agréments & son utilité manifestes, & qui a aussi ses difficultés & ses problèmes.

Cette belle Science ne consiste pas , comme le vulgaire se l'imagine, dans le talent stérile de retenir par cœur quantité de noms de Plantes, & de pouvoir appliquer ces noms aux Plantes mêmes qui les portent; mais elle consiste dans la connoissance intime des végétaux mêmes, de leurs développemens ; de leur organisation; de leurs rapports ; des caractères essentiels qui distinguent constamment les espèces; des traits communs qui lient ensemble de certaines quantités de Plantes différentes, & donnent lieu à la formation de diverses sortes de groupes que les Botanistes appellent *Classes*, *Ordres*, *Families* & *Genres*, des limites que la nature a imposées aux variétés , c'est-à-dire , aux divers changemens que les circonstances peuvent opérer sur les Plantes; &c. &c. Or ces diverses connoissances mettront toujours une différence considérable entre le Botaniste qui les réunit , & le simple Nomenclateur.

Enfin, la Botanique n'est point non plus une partie de la Médecine, comme se le figurent presque tous ceux qui ne la

rfcv

Z? I S C O V R S P R £ I T M I N A I R B.

connoiflent pas, & comme la regardoient mal-à-propos les Anciens; • l'vtrid, la Marifere médicale s'approprie; dans les végétaux conyme dans les, jfiimanx & les mindraux, tons les objpfs'tjm Ini font r^latifsj mais on fcnt qu'il feroit anfi abfurde de r eg aider, par cette^aifori, la Botani^ue,

la Zoologie & la mineralogie comme d^{cs} yarties de la Mat&re m^dicale, qu'il le (eroit de di^e que la Mineralogie eft une panie de PArchitetture, parce que les pierres font en général les principaux materiaux des batmen^ & des plus grands edifices,.



A V E R T I S S E M ' E N T .

LLa plupart des Plantes connues , & même le plus grand nombre de celles qui font en usage ou les plus communes , ayant chacune plusieurs noms, soit vulgaires , soit identiques , nous aurions été obligés d'introduire dans le cours de cet Ouvrage , une multitude de renvois très-embarrassans , si nous n'eussions pris le parti de les rapporter presque tous à la Table qui terminera ce Dictionnaire : or, quelques efforts que nous ayons faits pour choisir parmi ces noms ceux qu'il étoit le plus convenable d'adopter pour placer & la tête des articles qui traitent des Plantes , nous ne pouvons nous flatter qu'on devinera notre choix ; & de-là nous présumons que le Lecteur pourra souvent chercher en vain dans cet Ouvrage des Plantes qui s'y trouvent mentionnées sous des noms auxquels il ne pense pas. Pour éviter ce défaut, nous engageons ceux qui voudront faire usage de ce Dictionnaire, d'aller toujours chercher à la Table même, le nom de la Plante sur laquelle ils jugeront à propos de le consulter ; & nous espérons alors que, sous quelque nom connu qu'ils s'y cherchent, ils feront toujours renvoyés directement à l'article qui les intéresse. Les matériaux prodigieux que nous avons rassemblés pour la composition de cette Table , nous donnent lieu de croire d'avance que cette partie de notre travail ne fera pas la moins utile, par la correspondance si nécessaire qu'elle établira entre les noms vulgaires & les noms de pays & ceux des Botanistes.

Les personnes qui désireront se servir de cet Ouvrage comme d'un Traité général de Botanique, & acquiescer par son moyen des notions , au moins élémentaires, de cette belle Science, trouveront d'abord, dans le Discours préliminaire , un abrégé de son Histoire & des causes qui ont contribué à ses progrès, ainsi que de celles qui les ont toujours retardés ; & en outre la citation des Savans qui ont cultivé avec succès dans les différents siècles. Elles pourront ensuite lire dans l'Ouvrage même les articles *Botanique* , *Méthode* , *Rapports* \ *Caractères* > *Nomenclature* , *Classes* , *Familles* , *Genres* & *Species* ; enfin les mots *Végétaux* , *Port* , *Fructification* , *Fleurs* > *Fruits* , &c. où elles trouveront l'exposition des principes fondamentaux de cette Science & des détails sur les objets essentiels, auxquels il importe de faire attention lorsqu'on la cultive. Au mot *Terme* , on donnera un **vocabulaire méthodique des termes de Botanique employés dans les différents Ouvrages qui traitent de cette Science : ce vocabulaire servira principalement à les rappeler au besoin , à en faciliter l'étude , & mettra le Lecteur sur la voie de les aller chercher chacun & leur article dans l'Ouvrage même, d'autant qu'il les voudra connaître. Enfin , on exposera à la fin de ce Dictionnaire , des tableaux méthodiques qui présenteront l'ensemble des végétaux qui s'y trouvent mentionnés , & feront composés de manière que , par leur moyen, il sera possible de rapporter à son genre chaque Plante connue que l'on observera.**

Quant aux descriptions particulières des Plantes, nous les avons faites en général fort courtes , tant par la considération de l'énorme quantité d'objets que nous aurions dû traiter , & en même temps des limites dans lesquelles nous devons nous renfermer dans cet Ouvrage ; tant encore parce que certaines Plantes, sur lesquelles nous ne nous sommes point arrêtés, ne nous paroissent mériter qu'un *imprimé* médiocre ; & tant enfin parce que les bornes de nos propres connoissances ne nous ont pas permis d'en dire davantage. En général, nous avons fait en sorte de donner toujours une idée du port de chaque Plante dont nous avons parlé, n'approuvant pas la manière de décrire de la plupart des Botanistes modernes / qui, très-peu, s'attendent fort au long sur les détails de la fructification d'une Plante qu'ils doivent, & nous laissent deviner si la Plante dont il s'agit est un *petit* ou un *grand arbre*.

AVERTISSEMENT:

Il import* que nous avertifl;ns ici que, comme nous n'avons pas pu voir toutes, les Plantes dont nous avons dû faire mention dans cette rédaction_ generals des vegthaux connus , nous avons eu grand foin d' dillingiier toutes les deferiprions que nous avons, faites d'apr^s les Plantes, mSmes que nous avions alors foils les yeux , ioit vivantes foit seches, de ces les qu« nous avons etc' fomes de faire (Jap) les livres, & Ton sent: que, quelqites efforts q>je nous ayons fait pour donner une idée jttfle, claire & concife de chaque Plante ^ic nous avons traitd , nous ne répondons cependan: de l'eKadittide de nos defcriptions, qu'i l'gard des Plantes que nous avons pu voir. Or, nous avons, diffringue¹ celles-ci par cette marque placcc au bas de leur defcription (v. v.) c^Te{t-a-dire, *vut yivantt'*, ou par cette autre marque (v, f), qui iignifie *vue seche** Nous n'avons, plac^ aucun figne qui nous foit propre , aux defcriptions des Plantes que nous ne connoif. ions que par les livres: ces dernières defcriptions neanmoms ont etc faites avec foin • ik a Jeur egard , on verra que nous n'avons copie fervilement aucun Auteur particulier , toutes les fois que plufieurs Auteurs ont contribue à les faire connokre, niais qtte nous avons, tach^ de prohter derenfemble de leuvs obfervations pour eclajreir les fujets que nous avons, traitd d'apres elles.

Pour abr^ger j nous avions d'abord fuppiimt¹, comme dans notre *Fiorc Franpoife* (*J, la phrafe de Botanique quo Linne met à la fuite du nom de chaque Plante , parce que cette* phrafe ne poiivant être confider^e comme lenom de la Plante même, ni eomme propre à en offrir une defcription fuffifante , nous parbtflbit inutile j mais depuis , ayant fait attention & l'avantage qu'il refulteroit fi Port exprimoit fiparc'tnent & en peu de mots le caractexe effentiel de chaque. efpece^de Plante, nous avons penf(i que les phrafes de Linnii rerapliroient aflez bien. cet objet; & fous ce point de vue , nous nous fommes détermines i citei' immediatement après le nom de cliaque* Plante, h phraie même de Linn^ , ou à en compofer une nouvelle toutes les fois que la fiemme nous a patue defe&uenfe , ou lorfqae la PJante dgnt nous avons parle nVtoit pas mentiontie dans fes Ouvrag.

O C&E Ouvragefe troave k Paris, chez Gogue & Ne'e de la Rochelle, Libraires, Quni des Augustins.





A A L

AAL, *AALIUS*, genre de plante des Indes Orientales, dont il n'est fait mention que dans Rumphe, au vol. III. page 107. de *VHerbier d'Amboine*. Cet auteur en distmgue deux especes ; l'une à petites feuilles, &c l'autre a feuilles larges *, mais il n'en donne aucune figure.

L'Aal à petites feuilles est un arbrifbau dont le tronc est partagé en beaucoup de rameaux courts qui lui forment une tête épaisse &c arrondie. Ses feuilles sont simples, alternes, elliptiques, longues d'un pouce &c demi ou un peu plus, glabres, molles, d'un verd foncé, &c un peu glauques en dessous. De l'aisselle de chaque feuille naissent plusieurs boutons de fleurs qui avortent excepté une fleur qui sans doute est femelle, tandis que les autres ne sont peut-être que des fleurs mâles. Son calice, qui est entier & d'abord d'un verd-pomme, devient rouge par la suite, &c environne un ovaire de la forme d'un pois; un peu aplati &c ombilicué à son sommet. Cet ovaire se change en un fruit d'une belle couleur rouge, &c renferme plusieurs petites graines noires rangées circulairement. Cet arbrifbau vu de loin présente un coup-d'œil assez agréable, tant par sa forme élégante que par le contraste de sa verdure avec la belle couleur rouge de ses fruits. Son écorce est un peu épaisse & rougeâtre intérieurement. Son bois est blanc, mais le cœur en est purpurin *, il est de peu de durée.

L'Aal à larges feuilles est un arbre de moyenne grandeur, qui diffère du premier en ce que ses feuilles sont deux ou trois fois plus longues. *, ses fleurs n'ont pas un calice en foucoupe & perfittant & ses graines sont arrondies & non triangulées. On le trouve dans les bois, loin des bords de la mer; au lieu que la première espèce se plaît plutôt sur les rivages. On emploie son écorce pour donner au vin de Sagou un goût aromatique, au défaut des autres écorces que l'on préfère communément pour cet effet.

ABERÉME, (*ABEREMO*, *Aubl.* 610. t. 247.) arbre médiocre de la Guiane, dont l'écorce du tronc est noirâtre, & le bois blanc & dur. Ses feuilles sont alternes, simples, ovales-lanceolées, acuminées, fermes, un peu épaisses, pubescentes entières, & longues d'environ un pied & demi sur cinq à six pouces de largeur. On ne connoit point les fleurs de cet arbre; mais il y a apparence qu'elles ne diffèrent pas beaucoup de celles des *Nécours*, (*Uvaria*) avec lesquels il paroît avoir de grands rapports. De l'aisselle de ses feuilles sort un pédoncule long de deux ou trois pouces, qui porte un groupe de trois entières & ramifiées en une tête arrondie. Ces

A BL

fruits sont des baies fêches, ovoïdes, pointues, uniloculaires &c monopermes. On trouve cet arbre dans la terre-ferme de la Guiane, dans les déserts de Sinemari.

ABLANIER, (*AsiANiAyAubl.* j8{. f. 134.) genre de plante dont le caractère est d'avoir des fleurs incomplètes *, & le calice perffiant, monophile & à quatre ou cinq divisions: leur ovaire est ovale, velu, chargé de deux styles bifides, &c environné d'une vingtaine d'étamines qui naissent du réceptacle *, il leur succède à chacun une capsule ovale, uniloculaire, polyperme, &c hérissée de poils longs &c cajuques.

L'Ablanier est un arbre qui s'élève à quarante ou cinquante pieds, &c dont le tronc, qui a environ deux pieds & demi de diamètre, est recouvert par une écorce lisse &c rougeâtre; il pousse au sommet un grand nombre de brandies qui s'étendent au loin, & lui forment une large tête. Ses feuilles sont alternes, ovales, lanceolées, entières, fermes, lisses, vertes &c un peu ondulées. Elles ont jusqu'à sept pouces de longueur sur deux pouces &c demi de large, & leur pétiole qui est court, est creusé en gouttière en dessous. Les fleurs sont disposées par petites panicules axillaires. Le bois de l'Ablanier est rougeâtre au centre, &c a son aubier blanc. Cet arbre croît dans les bois de la Guiane, & particulièrement sur le bord des rivières. J).

ABRASIK, arbre du Japon, dont les voyageurs n'ont donné jusqu'à présent que des descriptions très-incomplètes; ce qui empêche de déterminer positivement le genre auquel on peut le rapporter. Cet arbre, disent-ils, est d'une grandeur médiocre, fort touffu; &c a son bois semblable à celui du faule, & rempli de beaucoup de moëlle. Ses feuilles sont grandes, ressemblent à celles de la vigne ou du platane, &c sont portées par de longs pétioles. Les unes sont entières, & les autres profondément découpées en trois parties qui se terminent en pointe. Les extrémités des rameaux sont garnies de longs pédoncules partagés en deux ou trois, qui portent des fleurs blanches à cinq pétales de figure ovale, &c grands comme ceux de la rose. Il leur succède un fruit de la grosseur d'une aveline, de figure pyramidale, & qui contient des femences semblables à celles du ricin, desquelles on a tiré l'huile pour les lampes. *Hist. des Voyag.* Il est dit qu'on n'a fait aucune mention des semences de cet arbre. On trouve dans le *Journal de Trévoux* l'année 1711. un pumy qui l'ont les parties de la fleur les plus essentielles à connoître.

ABRIGOTIER, *ARMENIACA*. T. genre de plante assez connu, &c dont les principaux especes ou variétés sont cultivées dans les jardins &c les

pour leurs excellens fruits, qui font l'ornement des tables. M. Linné a confondu ce genre avec les pruniers, mais il me femble qu'il en est parfaitement distingué, non-seulement par sa forme de ses fruits & par leur duvet, mais encore par ses fleurs qui sont fécondes, caractères que n'ont point celles des pruniers ou des cerisiers.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice monopétale, partagé en cinq découpures ovales & d'un rouge brun, cinq pétales blancs, arrondis & insérés sur le calice; environ 15 étamines fixées sur le calice, & aussi longues que la corolle. Un ovaire sphérique, velu, placé au centre de la fleur, & chargé d'un style de la longueur des étamines, que termine un stigmate orbiculé.

Le fruit est arrondi ou ovoïde, couvert d'un duvet court plus ou moins abondant, & marqué dans sa longueur par une rainure ou une fente de gibbiter. Il est formé par une pulpe communément chargée & succulente, qui enveloppe un noyau osseux, comprimé, & dans lequel est une amande de même forme.

ESPECES.

I. ABRICOTIER commun, *Armeniaca vulgaris** *Armeniaca fructu majori, nucleo-amaro. T. Prunus Armeniaca, L.*

Cette espèce est un arbre de moyenne grandeur, qui a son tronc assez gros, couvert d'une écorce brune, & ses rameaux étendus formant une large tige. Ses feuilles sont grandes, presque en cœur, larges d'environ trois pouces & demi, glabres, dentelées en leurs bords, un peu nerveuses au-dessus & alternes. Elles sont portées par des pétioles rougeâtres, chargés de quelques glandes, & longs de deux pouces. Les fleurs sont blanches, fécondes, disposées comme par bouquets sur les rameaux, & paroissent au printemps avant le développement des feuilles. H leur succède des fruits assez gros, un peu aplatis sur les côtés, dont la chair est tendre, légèrement pâteuse, & d'un goût médiocre, mais agréable. L'amande qui est renfermée dans le noyau est un peu amère. *Lorsqu'on cultive cet arbre en plein vent, ses fruits sont moins gros, & mûrissent un peu plus tard, mais ils ont un goût plus agréable que ceux du même arbre cultivé en espalier. On fait, avec le fruit de l'abricotier, d'excellentes confitures & de fort bonnes compotes. Cet arbre est originaire d'Arménie, d'où l'on prétend qu'il fut d'abord apporté à Rome & depuis transporté dans le reste de l'Europe. J). Il a vraisemblablement donné naissance aux variétés nombreuses qu'on a obtenues par la culture, & dont nous allons citer les plus intéressantes.

I. *Abricot de Nanci*, & communément appelé aujourd'hui *Abricot-pecké*: l'arbre qui

porte ce fruit, s'élève plus que l'abricotier commun, & a des feuilles grandes, muées d'une pointe assez longue, son fruit mûr lorsqu'il est venu en plein vent, est plus gros que celui de tous les abricotiers connus \ il est un peu aplati sur les côtés, & sa chair a un goût relevé très-agréable.

2. *Abricot blanc*: on lui donne aussi le nom *Sabricot-pêche*. Ce fruit naît sur un arbre qui s'élève moins que l'abricotier commun, & dont les feuilles sont moins grandes. Il est petit, sa peau est couverte d'un duvet fin plus sensible que dans les autres abricots, & sa chair est délicate & d'un goût qui approche de celui de la pêche.

3. *Abricot précoce* + ou *hatif musqué*. l'arbre qui le porte a des feuilles un peu concaves & plus larges que celles du précédent. Ce fruit mûrit au commencement de Juillet; il est petit, jaunâtre, & semble avoir un goût de miel qui n'est point désagréable. Son amande est dure.

4. *Abricot Angoumois*. C'est le fruit d'un arbre qui s'élève moins que l'abricotier commun, & dont les feuilles sont petites, finement dentelées, & soutenues par de longs pétioles dont les glandes se développent souvent en oreillettes. Ce fruit est petit, de forme allongée, d'un goût vineux, très-relevé & fort agréable. Son amande est douce & a un petit goût d'aveline nouvelle. Il mûrit vers la mi-Juillet.

J. *Abricot d'Hottande*, ou *Amande-Aveline*. L'arbre qui fournit cette variété, porte des feuilles dont la plupart sont plus longues que larges, son fruit, qui est un des meilleurs, mûrit un peu avant la mi-Juillet, il est petit, d'un goût relevé excellent; & son amande a un goût d'aveline, & un arrière-goût d'amande-douce fort agréable.

6. *Abricot alberge*. Ses feuilles sont ovales, & ont très-souvent les glandes de leur pétiole développées en oreillettes, ces pétioles sont pourpres, & conservent encore cette couleur en formant la nervure moyenne de chaque feuille: les racines de cet arbre ressemblent à des brandies de corail par leur couleur rouge, son fruit est petit, un peu aplati sur les côtés, & sa chair d'un jaune rougeâtre, il a un goût vineux, un peu relevé & mêlé d'une légère amertume qui ne déplaît point. Son amande est amère \ il mûrit à la mi-Août.

7. *Abricot violet*. C'est le fruit est petit, & sa couleur est d'un jaune rougeâtre d'un côté, & d'un rouge tirant sur le violet de l'autre. Sa chair est d'un jaune-rouge; son eau est sucrée & peu abondante; & sa chair est douce. Il mûrit au commencement d'Août.

8. *Abricot de Portugal*. Cette variété ne diffère que médiocrement de la précédente. Cet abricot est petit, jaune d'un côté, & bien coloré de rouge de l'autre. Il a la chair délicate, l'eau abondante & d'un goût relevé, & passe pour an des meilleurs abricots. Il mûrit vers la mi-Août,

• *Abricot ie Provence.* L'arbre qui porte ce fruit a ses feuilles petites, rondes & terminées par une pointe repliée en dehors. Son fruit est petit, d'une forme aplatie, sa chair est d'un faune foncé; son eau d'un goût relevé & vimeux, & son amande douce. Il mûrit à la mi-Juillet.

io. *Abricot de Bruxelles*, ou *Abncot-prunc*. Ses feuilles sont petites, ovales, finement dentelées, d'un verd foncé en dessus, & ressemblent en 'quelqu'orte à des Smiles de prunier ou de bouleau; son fruit est petit, acquiert souvent un couleur pourpre le fait paroître presque noir. Sa chair est médiocre & son oranger bncé. Je ne sçai si cet arbre, Je % vu chez M. Duhamel, diffère beaucoup de l'Abricotier de Sibérie, ou s'il n'en provient droit pas.

II. *ABRICOTIER DE SIBERIE*, (*ARMENIACA SIBIRICA.*) *Armeniaca betulz folio fr facie., fruSu ex succo.* Amm. Ruth. 171. *Prunus Sibirica.* L. Cette espèce ne forme qu'un petit arbrisseau, dont les feuilles sont ovales, pointues, dentelées, de la consistance & presque de la figure de celles du bouleau, ayant quelques nervures pales, & soutenues par des pétioles longs d'un demi-pouce. Ses fruits sont fêsses, & surpassent un peu en grosseur l'aveline ordinaire. Leur peau est pubescente, jaune d'un côté, & bien colorée de rouge de l'autre. Ils ont une chair peu abondante, fibreuse, presque sèche, & d'un goût acerbe. Leur amande est légèrement amère. Cet arbrisseau croît en Sibérie, dans les lieux montagneux.

ABRUS, genre de plante dont on ne connoît encore qu'une espèce, à laquelle M. Linné a donné le nom d'*Abrus pricatorius*. C'est l'*Orobus Americanus*, fructu coccineo, nigro maculato. Mo, de M. de Tournefort, & *Yabrus frutex*, de Rumphé, qui en a donné une bonne figure, au 5 W Y M 7 - t. XXXI de *Wrbicrd'A omc.*

Abrielle Liane à religieuse en Amérique. On l'appelle un fourrardbrifléau dont la tige est grimpante, elle s'élève jusqu'à douze pieds & jette des rameaux fins qui lui servent de feuilles naissantes, grêles & sentent les jais de folioles & sont composées de douze à quinze petites feuilles ovales-oblongues, obtuses, en celles d'un verd gai, & un peu de tamarin. Les fleurs sont rouges, font disposées en épis ensemble, à l'extrémité de chaque rameau commun, dont la longueur est de six à huit lignes, portées que celle des feuilles: elles sont petites, chacune sur un pédoncule particulier. Chaque fleur a un calice d'une seule feuille, est légèrement divisé en quatre dents inégales.

selon M. Linné, neuf étamines, dont les filamens sont réunis à leur base. Leur ovaire devient en un légume court, comprimé, large de quatre lignes, à peine long d'un pouce, couvert de petites ailes drites, muni à son extrémité du style qui se courbe en crochet & se forme par la réunion de deux valves coriaces, qui, en s'ouvrant de haut en bas, le contournent un peu en spirale par l'effet de leur déflexion. Ce légume renferme trois à six grains presque sphériques, lisses, d'une couleur cuivrée, très-vive, & ayant près de leur ombilic une tache orbiculaire d'un beau noir. Les graines varient, & sont quelquefois de couleur blanche. Cette plante croît dans les lieux sablonneux & pierreux de l'Afrique & des deux Indes. En Amérique on emploie les tiges aux mêmes usages que ceux qu'on fait en France des racines de la réglisse, & à Amboine, on regarde l'infusion théiforme de ses feuilles comme un spécifique des maladies de la gorge; enfin, on se sert de ses graines en Afrique & en Asie, soit en guise de pois, soit comme ingrédient dans les cémentations dont on fait usage pour consolider les ouvrages d'or que l'on fabrique dans ces pays. (v./.)

ABSINTH?, plante à fleurs composées-flosculeuses, & qui, avec plusieurs autres qui lui sont analogues, constitue un genre particulier dans la classe de M. de Tournefort, mais que M. de Linné a réunie avec le genre de *Yannoife*. Voyez ce mot.

ABUTHION, *SIDA* L. genre de plante de la famille des malvacées, dont on conçoit maintenant beaucoup d'espèces: ce sont, la plupart, des herbes arbrifléaux, ou des herbes qui y ressemblent, & toutes ont un port incertain, soit par la disposition de leurs parties, soit par leur feuillage, qui se fait particulièrement remarquer par un duvet cotonneux: une couleur blanche d'un aide ailé agréable.

CARACTERE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice simple, monophyllé, anguleux, persistant, & à demi-divisé en cinq parties; une corolle composée de cinq pétales élargis à leur sommet, & inférieurement cohérens entr'eux; beaucoup d'étamines dont les filamens sont réunis dans leur partie inférieure en un faisceau tubulé, & sont libres supérieurement, & un ovaire orbiculé, chargé d'un style terni-multifide, court, & qui s'élève dans le faisceau des étamines.

Le fruit est arrondi, applati en dessus, acuminé, & formé par la réunion de plusieurs petites capsules monopermes, qui, en s'ouvrant, s'écartent du point commun qui les uniflitt.

Le caractère distinctif de ce genre se tire de la considération du calice simple, du style multifide, & de plusieurs capsules monopermes disposées orbiculairement.

«. ABUTILON à feuilles étroites *Sida alnifolia*. • *Silagurium fecundum*, *longifolium*, mimph. Amb. 6. r. 18. / . a ?

Sous-arbrifléau < qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds , 6c fournit beaucoup de rameaux grêles , feuillés , redressés , cylindriques & versatres. Ses feuilles font alternes , pétiolées , étroites , presque linéaires , un peu élargies vers leur balé , dentées en leurs bords , vertes en dessus & un peu blanchâtres en dessous , elles ont deux pouces de longueur sans y comprendre le pétiole , & font à peine larges de trois lignes. Les stipules font fétacées , & les pétioles n'ont pas plus de cinq lignes de longueur. Les fleurs font jaunes , assez petites , axillaires , folitaires , & foutenues par des pédoncules un peu plus courts que les pétioles des feuilles. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi , & croit aux Isles de France & de Bourbon. (v. v.).

a. ABUTILON épineux. *Sida spinosa*. L. *Alkha virginiana hi dens* , &c. Pluk. Aim. 25. t. y. f. 6.

Cette espèce s'élève moins que la précédente , ses feuilles font plus courtes , plus larges , un peu en coeur allongé , souvent d'un rouge brun vers leur sommet & en leurs bords , & foutenues par des pétioles longs de six lignes ou quelquefois davantage. A la base & au-dessous de chaque pétiole , on remarque deux ou trois petites dents ou callosités pointues &c en crochets , que Ton compare à des épines , mais ce caractère n'est point particulier à cette espèce : on le remarque dans la première & dans les trois suivantes , quoiqu'il y en ait plus ou moins marqué. Les pédoncules n'ont que deux ou trois lignes de longueur , & foutiennent chacune une petite fleur jaune. Cette plante croit dans les Indes. 0. (v. v.).

3. ABUTILON blanc , *Sida alba*. L. *Malva bicornis fanguijorba folio villoso 6' glabro*. Dill. Elth. 114. t. 171. / iio/

Sa tige est verte ou d'un rouge-brun , rameuse & haute de deux pieds ou environ ; ses feuilles font ovales , un peu obtuses , à peine velues , d'un verd pâle , dentées en leur contour , & portées sur des pétioles un peu moins longs qu'elles. Les fleurs font blanchâtres , ont leurs pétales purpurins , & font foutenues par des pédoncules à peine plus longs que les pétioles. Les fruits ont cinq capules. Cette plante croit dans les Indes. 0.

4. ABUTILON à feuilles en rhombe , *Sida rhombifolia*. L. *Malvinda unicornis, folio rhomboide perennis*. Dill. Elth. 2.16.1.171. f. Hi.

La tige de cette plante pousse des rameaux grâtes , longs , fouples , cylindriques , flexibles , feuillés , d'un brun rougeâtre ou verdâtre , & qui s'élèvent un peu au-delà de trois pieds. Ses feuilles font ovales-lanceolées , vertes en dessus , blanchâtres &c presque glauques en dessous , molles , &

portées par des pétioles qui n'ont que deux ou trois lignes de longueur , les fleurs font petites , d'un jaune pâle , ibiliaires , axillaires , & foutenues chacune par un pédoncule long d'un à deux pouces. Cette plante croit dans les deux Indes. g* (v. v.).

5. ABUTILON à feuilles d'aulne , *Sida alnifolia*. L. *Malvinda flehata alnifolia*. Dill. Elth. 21 j. t. 171. fill.

Sa tige est d'un verd-brun , garnie de rameaux ouverts & légèrement velus , 6c s'élève à un pied & demi ou environ. Ses feuilles font ovales-obtusées , dentées , vertes en dessus , & blanchâtres en dessous : elle porte de petites fleurs jaunes , axillaires , presque fécondes , & communément ramassées trois ou quatre ensemble. Cette plante croit dans les Indes. £).

6. ABUTILON à feuilles émouffées , *Sida retusa*, L. *Silagurium* , Rumph. 6. r. Iju *Althea indica* , ^c. Pluk. aim. 0.6. t. 9 - / 2.

Sa tige est haute d'un à deux pieds , cylindrique , &c jette beaucoup de rameaux dont l'écorce est d'un verd cendré. Ses feuilles font petites , cunéiformes , émouffées &c comme tronquées à leur sommet , où elles ont une légère échancrure munie d'une petite pointe : elles font vertes en dessus , blanchâtres & cotonneuses en dessous , dentées en leurs bords , & portées sur de courts pétioles. Les fleurs font jaunes , & ont leurs pédoncules un peu plus longs que les feuilles. Cette plante croit dans les Indes. 0. (v. f.).

7. ABUTILON cilie , *Sida ciliaris*. L. *Malva minima fupina, foliis oblongis, ferratis* , Grc. Brown. Jam. 28a.

Cette plante a ses tiges couchées , & pousse des rameaux grêles , garnis de petites feuilles ovales-oblongues , émouffées & dentées en dessus. Ses stipules sont linéaires & ciliées , ses fleurs petites & fécondes , & ses semences munies d'aspérités. Elle croit à la Jamaïque.

8. ABUTILON triangulaire. *Sida triquetra*. L. *Sidatrifulcataj ramis trifulcatis*. Jacq. Am. 195.

Cette espèce est ligneuse , s'élève jusqu'à trois ou quatre pieds , & pousse beaucoup de rameaux menus , triangulaires , munis d'un fillon ou d'une cannelure sur chaque face , & blanchâtres vers leur sommet. Ses feuilles font en coeur , pointues , dentées obtusément dans leur contour , molles , blanchâtres des deux côtés , même un peu glauques , & portées par des pétioles presque aussi longs qu'elles. Les fleurs font petites , jaunes , folitaires , & foutenues par des pédoncules souvent plus longs que les pétioles. On trouve cette plante à Saint-Domingue. J). (v. v.).

9. ABUTILON à feuilles d'orme , *Sida Jamaicensis*. L. *Sida kumilior foliis ovatis ferratis* , distiche Jitis. Brown. Jam. 280.

3. *Sida carpinifolia*. Lin. F. Suppl. ?

Ses tiges font presque simples , cylindriques , vertes ou légèrement purpurines , un peu flexueuses &

^arnles de polls écartés & médiocres, & s'élèvent a peine à un pied 8c demi. Scs feuilles ibnt ovales , dentées en icie , non tomenteufes , chargées en leurs bords de quelques poils rares , qui chacun terminent une dentelure , portées fur des ^étioles fo« courts, & fituées régulièrement fur deux côtés oppoies Tun à l'autre. Elles reflembent en quelque forte à celles de Torme. Les fleurs font petites , jaunes , axillaires , 8c ibutenues par des pèdoncules qui n'ont qu'une Ijgne de longueur. Cette plante croit dans les Iftes meridionales de TAMérique. (v. v.).

10. ABUTILON visqueux, *Sida viscosa*. I. *Sida viscosaf. villosifoliis cor dads acuminatis , petiolis longis* , &c. Brown. Jam. 2.80.

Ses feuilles font cordiformes , pointues , crenelées en leurs bords , entières aux deux cotes de leur pointe , bien arrondies dans les deux lobes de leur bafe , molles , blanchâtres , velucs & ay^nt un velouté qui les fait un peu fonner fous les doigts. Leurs pétioles font longs d'un pouce ou davantage , les fruits font aplatis en delTus, & les capfules au nombre de fept ou environ. On trouve cette plante à la Jamaïque. { v./.).

11. ABUTILON à feuilles de veronique, *Sida veronica folia*. An *althaa minima furrefta* , *veronica foUis*. Pluk. t. 13a. f. 3.

Les tiges, les pdtioles, les pèdoncules & les calices de cette plante font hériffés de poils longs & un peu diftans ies uns des autres. Les feuilles font en coeur , arrondies, dentées en fcie groffièrement, velues, vertes , non-cotonneufes , aflez fcmbables à celle du *Veronica chamedrys* ^ & portées par des pétioles plus courts qu'elles', les tiges, ibnt menues , cylindriques, verddtres , brunes inférieurement, & m'ont paru ne devoir s'élever qu'à la hauteur d'un pied & demi. Les pèdoncules ibnt filiformes , plus longs que les feuilles , & foutiennent chacun une petite fleur blanchâtre, Cette efpece fe trouve dans les Indes , & m'a été communiquée par M. Sonnerat. © ? (v./).

12. ABUTILON à ombelle. *Sida umbellata*. L. *Sida major affurgens fufruticofa fir subviUofa* , &c.

driques, verdâtres & un peu rameuies , fes feuilles font cordiformes , p^u'Mgutoufa*, crenelées , defflu , ^une couleur pale en deflous vertes, en vraiment tomenteufes, & ^ h e n t dans 6tre vrai u 4 tilleul des bois. Les en quelque forte à celles du tilleul des bois. Le en pétioles font longs de plus d'un pouce ^ & ^ cou- vert, de pous écarté , ainfi que les nervures poftérieures des feuilles & les fommités de la plante , les pèdoncules font plus courts que les femelles , fc foutiennent chacun deux à quatre petites fleurs jaunes, difpofées comme en ombelle. On trouve cette plante dans l'Amérique meridionale. ^

(v. v.).

13. ABUTILON pânwul^; *Sida paniculata*. L.

Sida Jiumilior remofa, teres , 6c. Brown. Jam. 280. Pluk. f. 13a./ i.

Ses feuilles ibnt en cceur, acuminées , dentées en fcie ^ & cotonneufes en deifous j & les pèdoncules des fleurs ibnt axillaires, capillaires , fort longs / & font paroître la plante comme paniculée. On la trouve dans les Indes.

14. ABUTILON à feuilles de scammonée, *Sida periplocifolia*. L. *Abutilon periploca acutiorisfolio* , &c. DiU. Elth. 4. t. 3 - / 3.

Sa tige eft haute d'un pied & demi, cylindrique , légèrement cotonneue , 8c femble paniculée lorfqu'elle uclifie , à caufe de l'exteniion des pèdoncules * , fes feuilles font en coeur , pointues , très-entieres , vertes en deffus > blanchâtres & : un peu cotonneufes en deffbus , longues de deux pouces ou davantage', fur patlqu'un pouce & demi de largeur, & portées fur d'aflez longs pétioles* Les fleurs font jaunes, petites, & naiffent fur des pèdoncules rameux , placés alternativement dans la moitié fupérieure de la tige. Ccs pèdoncules ibnt longs de deux ou trois pouces , 8c foutiennent chacun quatre à fix fleurs qui ont en outre leurs pèdoncules particuliers , les capfules font difpofées en étoile, & excèdent de beaucoup la grandeur du calice. Cette plante fe trouve dans l'Amérique méridionale & à Ceylan. J). (v. v.).

Ij. ABUTILON à feuilles rondes. *Sida rotundifolia*. An *althaa frutescens* , *orbiculari feresfolio*. Pluk. M 32./2.

Cette efpece a la tige cylindrique, d'un verd blanchâtre , hériffée de poils diftans , ainfi que les pétioles , les pèdoncules & les calices, & haute d'un ^ped ou un peu plus , fes feuilles ibnt aflez petites , en coeur , arrondies , - fur-tout les inférieures , crenelées dans leur contour , cotonneufes 8c portées iur des pétioles preiqu'auili longs qu'elles. Les fleurs ibnt d'un jaune pale , & les fruits font hériffés de pointes droites qui naident des capfules , & forment un faiceau lâche , fail- lan t hors du calice. ©. (v. /).

16. ABUTILON à feuilles en coeur. *Sida cordifolia* , L. *Malva bicornis ballotes folio moll* L. Dill. Elth, 211, f. «171, / ^ 9 -

Sa tige eft cylindrique, verdâtre inférieurement, blanchâtre dans fa partie fupérieure , hériffée par-tout, ainfi que les pétioles 8c les pèdoncules , de poils diftans entr'eux , garni de rameaux courts , & haute de deux pieds ou environ; fes feuilles font une fois au moins plus grandes que celles de l'efpece précédente, en coeur à leur bafe , de forme ovalc - oblongue , crenelées incgalment dans leur contour, un peu anguleufes, non vertes , comntc le dk Dillen, mais blanchâtres & cotonneufes , quoique d'une manicre plus marquée dans leur fumce inférieure, & portées iur d'aflez longs pétioles; les fleurs font faunes, & difpofées par bouquets de trois à huit fur des pèdoncules un peu courts, au foanet de la tige & dec rameaux , le fruit

forme en-deffus un faifceau de pointes droites, faillantes hors du calice. Cette plante croit dans l'Inde. J) (v. l.) Les habitans l'emploient en décoction pour le flux de fang, avec du riz pour toute nourriture. (SoNNERAT.)

17. ABUTILON à poils piquans. *Sida urens*, L. *Sida urticata foliis cotdatis ferratis, floribus capitatis*, &c Brown. Jam. 200.

Arbrifteau dont la tige eft haute de trois à quatre pieds, branchue dans fa partie fupérieure, & a une écorce grifâtre, les feuilles font grandes, échancrées en cœur à leur bale à cinq angles divergens, bordées de grandes renclures, & hériffées en leurs furfaces de beaucoup de poils roides, difpofés par faifceaux, & qui caufent des démangeaifons Jprfqu'on les touche, leur largeur excède un peu leur longueur, & les pétioles qui les foutiennent font longs d'un pouce & demi ou davantage; les ftipules font fétacées & hériffées de poils, ainfi que les pétioles &c les rameaux de cette plante, les pédoncules portent plufieurs fleurs ramaffées en tête. Cet arbrifteau fe trouve à If Jamaïque. J) (v. v.)

18. ABUTILON en arbre. *Sida arborea*, Lf. Suppl

Ses feuilles font en cœur, ovales, acuminées, crenelées, à cinq nerviures, & chargées d'un coton très-doux, fa tige eft: haute d'environ fix pieds, fes ftipules Ibnt en alêne, & fes pédoncules naiffent des aiffelles, & portent chacun une feule fleur grande & blanchâtre; le fruit eft à cinq capfules. Cette plante croit en Afrique. ft.

** JDix capfules ou davantage,

19. ABUTILON du Pérou. *Sida Teruviana* HsR.

C'eft un arbriffeau qui s'élève à la hauteur de cinq ou fix pieds: l'écorce de fa tige eft cendrée, & celle de fes rameaux eft verdâtre, les feuilles font en cœur, arrondies, pointues, crenelées ou munies de dents courtes dans leur contour, larges de près de quatre pouces, très-planes, molles, extrêmement douces au tolicher, d'un verd foncé en-deffus, & blanchâtres, avec beaucoup de veines reticulées en-deffus: les fleurs font grandes, d'un blanc tirant un peu fur la couleur du foudre, & ont leurs pédoncules auffi longs que les pétioles. On cultive cet arbriffeau au Jardin du Roi. Il eft originaire du Pérou. (v. v.),

ao. ABUTILON à pétale recourbés, *Sida reflexa*, H. R.

Cet arbriffeau refemble beaucoup au précédent par fon afpect extérieur, il s'élève jufqu'à fix pieds, a l'écorce de fon tronc cendrée, & celle de fes jeunes branches verte & parfemée de points blancs, les feuilles font grandes, en cœur arrondies, pointues, munies dans leur contour de dents écartées fort petites, molles, (fc d'un verd peu foncé; les ftipules font étroites, Jancoléés & réfléées j les feuilles font grandes,

rouges, & ont les pétale noirâtres à leur bafe intérieure, dentés à leur fommet, & tellement recourbés vers le calice, qu'ils laiffent tout-à-faif à iuu la colonne que forment les étamines & les ftyles. On cultive cet arbriffeau au Jardin du Roi. J) (v. v.).

21. ABUTILON ordinaire. *Sida Abutilon* L. *Abutilon* Dod. Pcmpt. 656. Tournef. Lift. 99.

Cette plante pouffe des tiges cylindriques, épaiffes, un peu dures, verdâtres, chargées d'un duvet très-fin, prefque fimples, & hautes de trois à cinq pieds; les feuilles font grandes, en cœur, arrondies, acuminées, crenelées, molles, pendantes, & d'un verd clair, leurs pétioles font prefqu'auffi longs qu'elles, & les pédoncules foutiennent des fleurs jaunes dont les pétale ne font pas beaucoup plus grands que le calice, les découpures du calice ont chacune un pli dans leur milieu, de forte qu'avec les faillies qu'elles forment en fe joignant, il en réulte que le calice a dix angles remarquables. Le fruit eft compofé de douze à quinze capfules velues & noirâtres. On cultive cette plante dans les jardins, elle eft originaire des Indes. © (v. r.) On s'en fert en medecine pour amollir & pour faire uriner.

22. ABUTILON d'Amérique. *Sida Americana*, L. *Abutilon vejlcarium, flore luteo, majus*. Plum, ic. I, f. 2.

Ses feuilles font deux fois plus longes que larges, un peu en cœur à leur bafe, pointues, légèrement dentées, fort cotonneufes, & portées par des pétioles beaucoup moins longs qu'elles; les capfules font de même grandeur que celles de *Xabutilon* ordinaire, à douze loges, cotonneufes, & chaque feuille ou battant des loges fe termine par une pointe lancéolée, auffi longue que la capfule: ces battans s'ouvrent très-peu vers leur future interne j les calices font cotonneux, & les pédoncules plus courts que les feuilles. Cette plante croit à la Jamaïque.

23. ABUTILON d'Occident. *Sida Occidentalis* L. *Abutilon veficarium, flore fruduqus non crippo*. Dill. Eith. 7, p. 6, t. 6.

Ses tiges font cylindriques, verdâtres, couvertes d'un coton fin très-peu abondant, & hautes d'un pied & demi ou davantage: les feuilles Ibnt en cœur, un peu ahguleufes, dentées, pubefcentes, verdâtres en-deffus, légèrement blanchâtres en-deffous, & portées par des pétioles qui ont environ un pouce de longueur; les fleurs font jaunes, foutenues par des pédoncules un peu plus longs qu'elles, & font fuivies par des fruits affez gros, obtus, &c compofés d'un grand nombre de capfules membraneufes. Cette plante croit en Amérique. Q (v. v.)

24. ABUTILON crépu. *Sida crippa*, L. *Abutilon veficarium crippum, floribus melinisparris*. Dell, Elth. t. 5, / 5.

Ses tiges font halites de deux pieds, cylindriques

drîques, d'un verd blanchâtre, & un peu rameufes, fes feuilles font en ccsur, ovoi'des, crenclées, rarement anguleufes, munies d'une pointe particulière, & ont leurs lobes poftérieurs tellement rapprochés, que communément ils ie croifent. Ces feuilles font molies, veloutées- & verdâtres en-deffus, cotonneufes, blanchâtres, & à nervures reticulées en-deffus, & portées par des pétioles qui ont un pouce de longueur ou davantage; les (leurs font petites, d'un jaune pâle, & foutenues par <les pédoncules capillaires, pendans & prefque toujours moins longs que les pétioles -, ies fruits font membraneux, velleuleux, petits, obtus, & font comme crépus par les finuofités de leurs bords. Cette plante croit en Amérique (v. v.)

2\$. ABUTILON amplexicaule. *Sida amplexicaulis*.

Cette efpece pouffe des tiges grâdes, foibles, rameufes, un peu velues, verdâtres ou d'un rouge brun, & hautes d'environ deux ou trois pieds, fes feuilles font en cosur, acuminées, crenelées, molies, verdâtres en-deffus, d'une couleur pâle en-deffus, & chargées d'un duvet velouté très-fin, fur-tout celles dii fomet, elles ont au moins trois pouces de longueur fur environ deux pouces de large, & font portées par des pétioles qui n'ont que deux lignes de grandeur, ce qui les fait paroître Miles, & même amplexicaules, à caufe des deux lobes de leur bale qui font grands, fe joignent, & communément embrassent la tige, les pédoncules font capillaires, axillaires, folitaires, trois fois au moins plus longs que les pétioles, & foutiennent chacun une petite fleur prefque blanche d'un jaune très-pâle, J'ai observé cette plante au Jardin du Roi. © (v.v.)

a6. ABUTILON d'Asie. *Sida Asiatica*, L. *Alecce affinis Indica*. *Abutilon dicta*, *flare parvo*, 6c. *flak. t. ia6*, / . 5 *

Sa tige est cotonneuse, presque simple, & ne s'élève guere au-delà d'un pied & demi, elle est garnie de feuilles en cœur, un peu épaisses, cotonneuses, blanchâtres, munies de nervures saillantes, & reticulées en-dessous, bordées d'assez grandes crenelures ou de dents larges & un peu ridées en-dessus, tain pétioles sont presque aussi longs qu'elles, les pédoncules sont plus longs que les pétioles, les fleurs sont jaunes, & ont un calice couvert d'un velouté très-fin, & les capules sont très-velues, comme à peine plus grandes que le calice. Cette plante croit dans l'Inde. © (v. v.) . . . A^*;U

27. ABUTHION hérissé. *Sida hirta*. *Abutilon hirtum*. Rumph. Amp. 4, f- 91 " *, - vpr

Cette espece, d'après les auteurs que j'ai dans mon herbier, me paroit être le même que le précédent, à la hauteur de trois ou quatre pieds; les rameaux sont cylindriques, & hérissés de poils longs & distans

Les pétiololes & les pédoncules, les feuilles sont en cœur, avec une pointe courte, dentées sur leurs bords, presque anguleuses, molies, légèrement blanchâtres, veloutées & pubescentes, elles ne sont point munies des mêmes poils longs qu'on remarque sur les autres parties que j'ai citées & sont portées par des pétioles, la plupart plus longs qu'elles, les fleurs sont jaunes, & ont leurs pétales une fois plus grands que le calice, qui est simplement velouté; les capules n'excedent pas de beaucoup le calice, & sont velues, quoique moins que celles de l'espèce précédente. Cette plante croit dans l'Inde, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f. V)

18. ABUTHION à feuilles de peuplier. *Sida pulifolia*. Belasre, S. Bulleven. *heed. Mai 6*, p. 77, t. 45.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, blanchâtres dans leur partie supérieure, vertes ou rougeâtres inférieurement, & un peu velues, indépendamment du coton lin qui les couvre vers leur extrémité, les feuilles sont assez grandes, arrondies en cœur, pointues, inégalement dentées, un peu anguleuses, verdâtres en-dessous, blanchâtres, & presque glauques en-dessus, oil elles ont cinq nervures rameuses, molies, & portées par de longs pétioles, les pédoncules sont longs de trois pouces, & soutiennent chacun une fleur jaune de huit à dix lignes de diamètre, & dont les divisions du tube sont purpurines, les capules sont velues, plus grandes que le calice, semblent presque tronquées, & ont néanmoins une douzaine de pointes courtes. Cette plante croit dans les lieux sablonneux de l'Inde, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. Elle diffère beaucoup des deux précédentes (v. f.)

OS). ABUTILLON à fleurs planes. *Sida planiflora*.

Sa tige est cylindrique, pubescente, rameuse dans sa partie supérieure, & s'élève jusqu'à trois pieds, les feuilles sont en cœur, acuminées, dentées, presque anguleuses, très-nouvelles & blanchâtres en-dessous. Elles ont près de quatre pouces de largeur, ont une longueur un peu plus considérable, & sont portées par des pétioles aussi longs qu'elles; les fleurs sont jaunes, axillaires, foliaires, & foutenues par des pédoncules moins longs que les feuilles, leur corolle est plane ou tout-à-fait ouverte, & a un peu plus d'un pouce de diamètre, les fruits sont couronnés de pointes molies, déclinées, redressées, & disposés en un faisceau conique, tronqué, un peu veto, bien régulier & concave intérieurement. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi, & provient des graines de M. Commerçon, qui l'a trouvée à l'île-de-France ou dans l'Inde. (v. v.)

30. ABUTILON d'Inde. *Sida Indica*, L. *Abutilon Indicum*, l. B. 2, 959, *Tournef. Inf. 99*.

Sa tige est cylindrique, verdâtre ou d'un rouge brun dans sa partie inférieure, pubescente vers son foiamet, garnie de rameaux ouverts, & s'élève

à environ deux ou trois pieds; les feuilles font en coeur; presqu'à trois lobes, dont deux latéraux courts & obtus, & celui du milieu alongé \ bordées de crenelures lâches, d'un verd foncé en-dessus, ayant une tache en ombilic au point où s'insere le pétiole, & blanchâtres en-dessous: elles ressemblient, en quelque sorte, à celles du bouleau, & sont portées sur des pétioles presqu'aussi longs qu'elles \ les fleurs sont jaunes, les pétales une fois plus grands que le calice, les pédoncules plus longs que les pétioles, les capsules peu velues, sans pointes, & tronquées h. angle droit. Cette plante croit dans l'Inde. (v. v.)

Observ. Les individus fees qu'on a de l'Inde, ont les feuilles & les fleurs plus petites que la plante que je viens de décrire, & sont un peu plus tomenteux,

31. ABUTILON du Mexique. *Sida cristata*, L. *Abutilon lavatera flore*, fruit *Sida cristata*. Dill. Elth. 3, f. a, / 1.

3. *Sida foliis inferioribus cordato, angulatis, superioribus hastatis*. Roy. Lugdb. 349. Kniph. cent* 7, n°. 86.

• Cette plante n'a point du tout l'aspect blanchâtre & velouté, comme la plupart des autres espèces de ce genre. Ses tiges sont hautes de deux pieds & demi, vertes ou un peu rougeâtres, légèrement anguleuses dans leur partie supérieure, & hérissées de quelques poils durs & distans, les feuilles sont triangulaires, marquées en cœur à leur base, glabres, d'un verd foncé, & communément chargées dans leur milieu d'une tache oblongue d'un pourpre brun \ les pétioles sont assez longs, les stipules en aigne, les pédoncules souvent plus longs que les pétioles, & les fleurs bleuâtres ou purpurines. Les capsules forment un fruit plat à dix ou douze rayons hérissés de poils courts, & disposés en rosette. La variété ^ a les feuilles un peu plus allongées & en fer de lance. Cette espèce croit au Mexique. © (v. v.)

32. ABUTILON à feuilles ternées. *Sida Ternata*, L. f* *Suppl.*

M. Linné fils fait mention, dans son Supplément, de cette espèce, qu'il dit avoir les feuilles ternées & les folioles dentées en scie. Elle a été observée au Cap de Bonne-Espérance par M. Thunberg. *Remarque.* C'est un fait bien singulier, qu'il y ait dans ce genre, & même dans la famille entière des malvacées, une plante dont les feuilles soient vraiment composées de trois folioles.

ACACIAS, (*Mimosa* L.) genre de plante de la famille des légumineuses > qui comprend un grand nombre d'espèces, toutes fort intéressantes sous diverses considérations, & dont les principales sont depuis très-long-temps connues sous le nom & *acacia**. Ce sont des arbres, des arbrisseaux, ou même des herbes, qui, la plupart, ont les feuilles une ou plusieurs fois ailées sans impaire, & parmi lesquelles il s'en trouve qui sont douces d'une irritabilité & si singulière & si

marquée, qu'on les a nommées par cette raison *herbes vives*, *herbes sensibles*, ou *fenitivea* en général.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice fort petit, monopyle, & à cinq dents; une corolle aussi très-petite, infundibuliforme, Sc qui tantôt, par la cohérence des pétales dans leur partie inférieure, est d'une seule pièce semi-quinque-fide, tantôt est formée par rassemblement de cinq pétales étroits, tout-à-fait distincts, & tantôt même est entièrement nulle; cinq à cinquante étamines ou davantage dont les filamens, ordinairement libres, sont beaucoup plus longs que la corolle, & munis de petites anthères ovoïdes qui quelquefois avortent, ou manquent même entièrement; & un ovaire oblong, souvent un peu pédonculé, & chargé d'un style filiforme, dont la longueur rarement excède celle des étamines. Ce style s'épaissit un peu vers son sommet, & est terminé par un stigmate qui semble tronqué obliquement.

Le fruit est une gouffe allongée & munie de cloisons transversales, & qui contiennent plusieurs semences arrondies, ou ovoïdes, ou anguleuses, & plus ou moins comprimées. Cette gouffe varie beaucoup dans sa forme, elle est tantôt articulée, tantôt cylindrique, tantôt charnue, & tantôt simplement menibjaneuse & très-aplatie.

Le caractère distinctif de ce genre se tire de la considération de la corolle qui est régulière & infundibuliforme, de celle des étamines qui sont une grande faille hors de la corolle; & de celle des fleurs entières, qui, en général, sont fort petites, & toujours ramassées plusieurs ensemble, soit en tête simple ou bérérique, soit en épis, qui tous paroissent pluricux ou hérissés de filamens, par l'aspect que leur donnent les étamines qui sont les parties les plus apparentes de ces fleurs.

E S P E C E S.

* *Plantes non épineuses.*

I.-ACACIE à fruits lucrés. *Mimosa inga* L. *Inga flore albo fimbriata*, fruit *dulci*. Plum, gen. 13, ic. 2\$.

C'est un grand arbre, dont le tronc est grisâtre & le bois blanc & dur: ses feuilles sont simplement ailées, & ont trois à cinq paires de folioles fort grandes, sur-tout celles du sommet qui ont souvent plus de six pouces de longueur, & sont larges d'environ trois pouces; ces folioles sont ovales-lancéolées, entières, lisses, & d'un verd foncé en-dessus, nerveuses, un peu velues, & d'un verd clair en-dessous, & disposées par paires sur un pétiole commun qui est ailé & articulé, c'est-à-dire, bordé de chaque côté d'une membrane qui commence & finit dans chaque entre-noeud, les fleurs sont grandes, blanchâtres, & disposées vers le sommet des rameaux en bouquets

quets m[^]diocrement garnis : elles ont chacune un très-grand nombre d[^]tamines. Leur pifil devient une gouffle lor.gue de cinq k fix pouces , charnue , cannelée , & qui a deux faces opposes , enfonc[^]es en canal dans toute fa longueur. Ce fruit renferme une matière fpongieuſe , blanch[^]tre, fucr[^]te, & dix k quinze femences noires & irréguliereff, contenues dans un pareil nombre de loges. Cet arbre eſt commuir dans l'Amérique méridionale. "ft. (v.f.) Les Créoles lui donnent le nom de *pois fucrin* , * caufe de la pulpe de fes fruits qui a un goſtt fucr[^] affez agr[^]able.

2. ACACIE k feuilles de h[^]tre, *Mimosa fagi-folia* , L. *arbor filiquoſa* , *faginis foliis* , *Americana* , *floribus comofis*. Pluk. Aim. 44 , t. 141 , l. 2. Le pois doux d'Amérique.

3. *Mimosa Bourgoni*. Aubl. 343 » * 3, J8-

Cet arbre a un port agreable , s[^]elive k la hauteur de trente pieds , & ſe termine par une t[^]ſte ample & affez réguliere ; fon [^]corce eſt unie & blanch[^]tre, & fon tronc , qui eſt droit, acquiert juſqu[^] un pied de diam[^]tre. Les feuilles de cet arbre font ſimplement allies , & portent chacune deux ou trois paires de folioles ovales, entières , glabres , & diſpoſées deux k deux fur un petiole commun tres - leg[^]erement ail[^] , ou hordé dans fa longueur. Ces folioles font plus minces & beaucoup moins grandes que celles de Feſpèce pr[^]dente ; elles ne font longues que de deux 011 trois pouces. Les fleurs font affez petite[^] , blanchatres , polyandriques , & naiſſent d[^]kpoſées en [^]pis lin[^]aires, un peu moins longs que les feuilles : elles produiſent une gouffle plongue, d'un Wane jaundre , coriace , leg[^]rement comprimée , un peu renflée aux endroits oil font placées les femences , & qui renferme une pulpe dou[^]tt 9 q^{ue} ^{es} habitans du pays oi ſe trouve cet arbre aiment k fucer. Cet [^]acacie cro[^]ſt aux ifles Antilles & * Cayenne. 77. {v.f.}

1. ACACIE k fruits nouveaux, *Mimosa nodofa* , L. *phaeolus arboreus tetraphyllos Zeilanicus*. Pluk.

* Cette eſp[^]ce porte des feuilles attees, munies chacune ſeulement de deux paires de folioles , ſiml[^] vers le fommet d'un petiole commun un peu ong[^] & tres-menu ; ces folioles font ovales , * ~~pointues , entières~~ : traversées par une nervure qui les partage inégalement ; & les deux qui forment la paire terminale , ſont un peu plus grandes que les deux autres. Le fruit eſt une de trois ou quatre pouces , un peu médiocrement applati , renflé & comme noueſſe aux endroits des femences , & d'un brun-rougeatre. Cet [^]arbre [^]dont j'ai vu ſeulement le fruit rapport par-AW* [^]croiſſant [^]en Indes.

4. ACACIE » bois rouge : [^] " J f , f Ia. *L. Katou-conna* Red. mal. 6, p: [^] Juc devicor [^]un arbre eleve doM » e

aflez gro[^]s, pour que deux homines ne puiffent Tembraſſer qu'avec peine ; fon[^]beis eſt rouge , & a une odeur qui n'eſt point agreable ; ſes feuilles font ordinairement corapoſées chacune de deux paires de folioles ovales-lanc[^]ol&s , acuminées, minces, un peu rudes, d'un verd-brun, & luiſantes en-deffus, vein[^]es & d'une couleur pâle en-deffous ; les fleurs font blanches , monopétales , polyandriques , & naiſſent par bouquets , ſur un p[^]doncule commun, ramifié en panicule ; leur fruit eſt une goufflecontourn[^]e eir ſpirale , médiocrement comprimée , renflée aux endroits des femences , & qui ſe criſpe en s'ouvrant. On trouve cet arbre dans l'Inde. f j.

5. ACACIE k fleurs pourpres, *Mimosa purpurea* , L. *Acacia frutescens non acuUata* , *flore purpurafcente*. Plum. ic. IO , fig. 1.

6. *Mimosa tergemina* , L. *Acacia frutescens non aculeata* , *flore purpurafcente* , *alia*. Plum, ic IO, l. 2.

Ceſt un arbriffeau dont l[^]corce eſt griſſtre & les feuilles imparfaitement bipinnées ; leur petiole ſe diviſe en deux k fon fommet, & porte ordinairement fix folioles , trois ſur chaque bifurcation , & dont les deux terminales font oppoſées & les plus grandes. Ces folioles font ovales - obiongues , obtuſes , glabres , & ont leur nervure moyenne qui les partage inégale-ment; elles ont i-peu-près un pouce de longueur ſur trois ou quatre lignes de large ; les fleurs font rouges, polyandriques , monadelphiques[^] & diſpoſées par bouquets courts[^] & r des p[^]don- cules longs d'environ un pouce ; d[^]ies produiſent des gouffles longues d'environ cinq k fix pouces , applaties , [^]troites , droites dans les trois quarts de leur longueur, un peu courbées en (arbre vers leur fommet, & qui vont en ſe r[^]tréciffant vers leur baſe , oil elles ferment une pointe effil[^]e comme un poinçon. La plante p ne me paroît qu'une vari[^]t[^] de la premiere. Le petiole commun de chacune de ſes feuilles eſt plus court, & porte des folioles plus[^] petites , qui font quelquefois aude- te de trois ſur chaque bifurcation. Cette eſp[^]ce crpit dans rAm[^]rique raèridionale. 77. (v./1)

6. ACACIE k feuilles larges, *Mimosa latifolia* , L. *Acacia nonſpinofa juglandis folio* , *flore purpurafcente*. Plum. tab. 9.

Ses feuilles ont environ cinq folioles , dont les deux du fommet font les feules qui ſoient oppoſées: ces folioles font ovales, glabres , luiſantes en-deffus , un peu nerveuſes en-deffus , longues d'environ deux pouces & demi , & portées chacune ſur un p[^]iole d'une demi - ligne de longueur. Au-deffous des p[^]Loles communs t on trouve deux pointes fort petites , en crochets % & qui reſſemblent un peu k des Opines : on em remarque auffi d'extr[^]ſcément petites k l'origine de chaque foliole. Les fleurs font purpurines , & diſpoſées trois k huit enſemble par petits bouquets preſque/effiles, ſur le vieux bois de cet arbre*

le

AC A

H croît dans l'Amérique méridionale. fj. (v./.)

7. ACACIE à épis nombreux. *Mimosa polytaehia*, L. *Acacia alia scandens*, *spica multiplici*, *Jiliquis lads*. Plum. ic. I a.

fj. *Mimosa entada*, L. *enrada*. Rheed. Mai. 9, t. 67.

Ses tiges sont ligneuses, cylindriques, farmentées, très-longues, & grimpent sur le fût des plus grands arbres; ses feuilles sont deux fois aitées, & leur pétiole fournit de chaque côté trois ou quatre pinnules, qui chacune soutiennent cinq à sept paires de folioles ovales-oblongues & un peu obtuses. Lorsque les deux pinnules terminales ont perdu leurs folioles, elles se changent, dit M. Jacquin, en deux fortes vrilles qui se roulent autour des branches des arbres voisins qu'elles rencontrent, & qui s'y attachent très-fortement; les fleurs sont petites, d'un verd-rougeâtre, & disposées en très-grand nombre sur des épis qui naissent (ix à huit vers) le fût d'un pldoncule commun. Le fruit est une gouffe longue d'un pied, large de trois pouces, très-plane, obtuse à son fût, & qui contient douze à quinze femences applaties & ovales. Je crois que la plante B ne diffère point assez de la première, pour en être distinguée comme espèce: elle n'en est peut-être pas même une variété. On trouve cette espèce dans les deux Indes, dans les bois.

Obf. Le grand nombre de fleurs sur chaque épi, les rend la plupart stériles, & fait toujours avorter la corolle.

8. ACACIE à grandes gouffes, *Mimosa scandens*, L. *Perrim-kaku-valli*. Rheed. Mai. 8, t. 32, 33 & 34. Rumph. vol. 5, tab. 4. Pink. tab. CLII, l. 6, vulgairement *Caurdt* S. Thomas.

Ses tiges sont cylindriques, épaisses, fort longues, farmentées & grimpanes; le pétiole commun de chacune de ses feuilles fournit une couple de pinnules, chargées Tune & l'autre d'une ou deux paires de folioles, & se termine par une vrille simple ou bifide, les folioles sont ovales-oblongues, obtuses, quelquefois échancrées, avec une très-petite pointe dans leur échancrure, vertes, lisses, & un peu coriaces; les fleurs sont petites, blanches, polypétales, d'andriques, & disposées en épis grêles. Les fruits, qui sont les seules parties de cette plante que j'aie vues, sont les plus grands de tous ceux des plantes légumineuses que Ton connoit: ce sont des gouffes longues de deux ou trois pieds, larges de trois à quatre pouces, applaties, enflées aux endroits où sont les femences, coriaces, & entourées par un cordon ligneux qui naît du pédoncule auquel elles sont attachées. Ces gouffes énormes renferment chacune sept à neuf femences larges de deux pouces, un peu applaties sur les côtés, arrondies en rein ou en cœur & d'un rouge-brun comme les châtaignes, au moins lorsqu'elles sont sèches. Cette plante croît dans les deux Indes. On en fait différents usages.

AC A

tes peuples de Bali, de Java & de Sumatra 5 mettent les jeunes feuilles sur des charbons ardens, jusqu'à ce que leur peau extérieure s'ouvre & se détache, & en mangent la substance en guise de châtaigne, quoiqu'elle soit amère. En Amérique, on les donne aux bœufs qui en sont friands; & les enfants en font de petites tabatières.

9. ACACIE à fleurs pleines, *Mimosa plena*. L. *Mimosa inermis*, *foliis bipinnatis*, *spicis pentandris*, *inferioribus plenis*. Mill. Die. n^o. 70 & Ic. tab. 190, l. I. Commel. Hort. 1, t. 31.

Cette espèce a ses tiges herbages, hautes de trois pieds, vertes, glabres, faibles & garnies de feuilles un peu distantes entr'elles. Les fûttes de cette plante sont remarquables par des stipules ovales, pointues & assez grandes. Ses feuilles sont d'un verd-tendre, & leur pétiole commun est chargé de trois ou quatre couples de pinnules qui portent chacune douze à dix-huit paires de folioles oblongues, glabres, obtuses & rapprochées les unes des autres. Les fleurs sont jaunes, & naissent en une petite tête ovale, à Textremité d'un pédoncule grêle, long de trois pouces, foliaire & axillaire; ce pédoncule est formé de deux ou trois bractées ovales, pointues, alternes, & qui ressemblent à des stipules. Chaque tête de fleurs a cela de particulier, que les fleurs du bas sont pleines & fertiles, tandis que celles du fût sont stériles & ont cinq étamines. Ses gouffes sont longues d'un pouce & demi, planes, brunes & renferment des femences dures, lisses & d'un rouge-brun. Cette plante croît à la Vera-Cruz. Q. (v. v.) Elle est fenitive, mais à un degré très-peu remarquable.

10. ACACIE couchée, *Mimosa prostrata*, Nitt-Toddavaddi. Rheed. mal. 9, tab. 40. *Mimosa Orientalis non Jpinosa*, &c. Pluk. alm., aji, t. 307, l. 4-

p. *Minioja natans*. Lin. Stippl. 439.

Cette plante est petite & a ses tiges couchées, plongées en partie dans le sol, fistuleuses & remplies de moëlle. Ses feuilles sont deux fois ailées & composées de deux ou trois couples de pinnules, qui chacune soutiennent dix à quinze paires de folioles petites, d'un verd tendre & fort rapprochées les unes des autres. Les fleurs sont jaunes, disposées en tête au fût, de longs pédoncules foliaires & axillaires: elles sont d'andriques; mais celles qui sont à la base de chaque épi, ont les filaments de leurs étamines fort longs & fertiles. La plante (* ne diffère, à ce que je crois, de celle dont je cite la figure, que parce qu'elle est plus petite; ce qui fait que ses feuilles n'ont que deux paires de pinnules, comme aussi les représente Pluknet. Cette espèce est un peu fenitive, & croît dans l'Inde.

11. ACACIE à filiques étroites. *Mimosa angustifolia*, *Mimosa Americana pigra*, *Jiliquis longis angustis*, *allium olentibus*. Pluk. alm. lft tab. 307, l. 3, *Mimosa virgata*, L.

font nombreuses , très-longues , & fonadelphi-
qu*es comme celles auxquelles je les ai comparés ;
il leur succède des gouffes longues d'environ sept
pouces , larges d'un pouce & demi , très-applati-
es , d'un blanc-jaunâtre , presque luifantes , &
qui renferment chacune huit k dix femences peti-
tes , planes & orbiculaires. Cet arbre croît dans
l'Arabie & dans l'Inde. Tj. (v. v. & f)

15. ACACIE k gouffes larges. *Mimosa latijili-
liqua*. L. *Acacia non spinosa* , *Filicis lads com-
prijis tflorc albo*. Plum. tab. 6.

Cet arbre s'élève un peu plus que l'Acacie de
Farnese, auquel il ressemble par son bois & par
son Icorce. Ses feuilles font deux fois ailées &
ont environ cinq couples de pinnules , qui chacune
portent neuf ou dix paires de folioles ovoïdes &
très-glabres. Les fleurs font blanches , odorantes ,
& disposées en têtes globuleuses sur des pédon-
cules qui naissent trois k trois k chaque articu-
lation du pédoncule principal qui les soutient. A
chaque nœud de ce pédoncule , on remarque une
couple de bractées larges , ovales , concaves , &
situées en manière de stipules : caractère qui dis-
tingue suffisamment cette espèce des deux qui pré-
cèdent. Les gouffes font longues d'un demi-pied ,
larges tout au plus d'un pouce & demi , très-
plates , pointues k chaque extrémité , lisses &
d'un brun-jaunâtre : elles renferment chacune trois
ou quatre femences planes , orbiculaires ou un peu
elliptiques , brunes & luifantes. On trouve cet
arbre dans l'Amérique méridionale. "ft.

16. ACACIE k fruits bordés. *Mimosa marginata*.
Waga. Rhed. mal. 6 ,/? 9, tab. y.

Arbrifléau assez élevé , dont les rameaux font
anguleux & verdâtres ; ses feuilles font deux fois
ailées , & ont cinq paires de pinnules longues de
deux pouces , & chargées chacune d'environ
quinze paires de folioles. Ces folioles font longues
de deux lignes & demie , attachées par le côté
intérieur de leur base , un peu courbées en croi-
fant , & glabres des deux côtés. On trouve une
petite glande entre chaque paire de folioles. Je
n'ai pas vu les fleurs : elles font vraisemblable-
ment entêtes globuleuses , pédonculées , & paroif-
sent dans la figure qu'en donne Rheede , disposées
d'une manière lâche & en panicule peu garnie.
Les fruits font des gouffes lisses , d'un jaune-rou-
gâtre ou d'un rouge-brun , comprimées , longues
de quatre pouces , larges de près d'un pouce , &
munies d'un rebord élevé de chaque côté & remar-
quable. On trouve cet arbrifléau dans les environs
de Pondichéry. fj. (v. /.) Il n'est pas toujours
parfaitement sans épines : on rencontre souvent
sur ses branches des aiguillons fort courts , peu
apparens & en très-petit nombre.

17. ACACIE k têtes blanches. *Mimosa Itucoct-
phala*. *Acacia non spinosa* , *minor 4 quaracoa* ,
fiore albo globofo. Pluk. aim. 6. 1. 1 , f. 3 ?

Cet arbre , par l'état où se trouvent les indi-
vidus que je connois , me paroît être de l'espèce

qu'il environ v'mgt pieds ; l'icorce de son tronc
est brune , & ses branches font lâches , étalées ,
couvertes de petits points roussâtres , & ferment
une tête mal garnie. Les jeunes gouffes font pubes-
centes , ainsi que les pétioles & les pédoncules.
Les feuilles font assez grandes , deux fois ailées ,
& ont leur pétiole chargé de quatre à six paires de
pinnules , qui chacune soutiennent douze ou treize
paires de folioles oblongues , pointues , vertes en
dessus & d'une couleur pâle en dessous ; elles font
longues de deux lignes ou un peu plus. Les pétioles
communs font paissés & comme coulés k leur
base , & portent ordinairement une petite glande
située k la jonction de la première paire de pin-
nules , ou quelquefois un peu plus bas. Les fleurs
font blanches , un peu odorantes , & disposées en
têtes globuleuses de la grosseur d'une balle de fusil.
Ces boules de fleurs ont chacune un pédoncule
long d'un demi-pouce tout au plus , & sont placées
deux k deux , & quelquefois trois ensemble , dans
les dix ou douze aisselles des feuilles qui sont
situées vers le sommet des rameaux. Chaque fleur
a un calice long d'un tiers de ligne , cinq pétales
étroits presque une fois plus longs que le calice ,
droits & d'un verd-blanchâtre , dix étamines toutes
fertiles , libres & une fois plus longues que les
pétales ; enfin , un ovaire oblong dont le style
surpasse un peu les étamines en longueur. Le fruit
est une gouffe très-applatie , longue de trois pou-
ces ou un peu plus , large d'environ quatre lignes ,
pointue par les deux bouts , d'une couleur brune ,
& contenant dix k douze femences planes & ellip-
tiques. On cultive cet arbre au Jardin du Roi ; il
est originaire d'Amérique. *fi. (v. v.)

18. ACACIE à feuilles étroites. *Mimosa angustifolia*.
Tendre k caillou franc. Nicolson. Hist. nat. de
Saint-Domingue.

C'est un arbre assez étendu , dont l'écorce est d'un
brun-clair ou presque grisâtre , & le bois blanc &
fort dur ; ses feuilles font deux fois ailées & com-
posées de quatre ou cinq couples de longues pin-
nules , qui chacune soutiennent trente k cinquante
paires de folioles petites , oblongues , un peu étroites ,
vertes & presque luifantes en dessus , & d'une
couleur pâle en dessous. Ces folioles n'ont qu'une
ligne & demie de longueur sur un tiers de ligne
de largeur. Les fleurs font blanches & en grappe ;
il leur succède des gouffes longues de quatre k
six pouces , larges de trois ou quatre lignes , applati-
es & jaunâtres en dehors. Elles renferment envi-
ron douze femences petites , orbiculaires , & qui
ressemblent à des lentilles. Cet arbre croît à Saint-
Domingue : on le cultive au Jardin du Roi. J). Je
n'ai pas vu ses fleurs. (v. v.)

Obf. Je possède les gouffes seulement de l'espèce
que le P. Nicolson appelle *tendre à caillou b*ard* ;
(au moins je les ai (bus ce nom) elles sont jon-
guées de six à sept pouces , larges de cinq lignes ,
très-plates , brunes , point lisses , un peu finies
à leurs bords , & comme bordées dans leur

contour. Les femences qu'elles renferment font noires & extrsmement applaties. En général, aux Antilles, on donne le nom de *tendre à caillou* * diverses espèces d'Acacie non épineufes.

19. ACACIE à odeurdefureau. *Mimosa vaga*. L' *Guxoi-pocacabiba* • Marcgr. Braf. III.

Aibre moyen, tr&rs-rameux, dont le bois contiont beaucoup de moelle, & a l'odeur du fureau. Ses feuilles font deux fois aJlees, & leurs folioles ^r au nombre de quatre ou fix fur chaque branche du petiole commun, font ovales, un peu coriaces, vertes & glabres en-deffus, nerveufes, & chargees d'un duvet court en-deflbus, traversées par une nervure qui les partage in^galement, & longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs font jaunes, polyandriques & difpoces all fommet de chaque pWoncule, en bouquet court & ombelthorme. Elles ont une odeur fort agr&ble; leur calice est cotonneux, & les pedonculesont deux ou trois pouces de longueur, les gouffes (ont unpeu applaties, tortueufes & longues d'environ quatre pouces. Cet arbre croit au Brefil. Jj. •

ao. ACACIE graveleufe, *Mwwja muncata*.L. *Acacia latifolia alopecuro'ides*, flore albo. Plum tab. 11.

Arbre de la hauteur d'un prunier ordinaire dont les rameaux font Stales, l'ecorce du tronc ridée & grisatre, & le bois dur. L'dcorce de fes branches estparfera^e de tubercules calleux, rougeâtres, & faillans de maniere a la rendre fort rude au toucher. Les feuilles font deux fois allies, & ont environ cinq couples de pinnules, qui chacune portent treize a quinze paires de folioles ovales-oblongues^l, obtufes 8c meme un peu 6chan. créées ^ leur fommet. Les fleurs font petites, blandies, polyandriques, & difpoftees en epis alonges • fuivdes p^doncules rameux. Les fruits font 6QS gouffes longues, dmites, applaties, un peu finuees en leurs bords, pointues, & difpo&es fix ou fept i l' extrémité d'un m^eme pedoncule : elles contiennent des femences arrondies. Cet arbre croit en

^{A mé< ue. T.}
a i! ACACIE 4 feuilles de fougere. *Mimosa filkfolia*.

^s *Mimosa peregrina*. L' ^{est arruleux & légèrement velus;}

ses feuilles font ^{na} quatre pinnules qui composées de vmgr ^{re} quarante paires de fountiennent chacune ^{4 ^ 1 & ^} rente ^{feuille a environ} filioles, petites fOblotijB ^{chaque pinnule est} rapprocheesentr'elles. Uj q ^{foUole est} sept k dix pouces de lon?ueur, ^{le chaq} longue de deux k trois P^uceV. ^{ne qui donne à ces} à peine longue de deux l ^ ' Le c des feuilles de feuilles quelque ressemolance a ^{fruaification, de} fougere. Je ne connois P⁰¹⁰ ^{hé la plante f} ^{& jen ai/approcna} ^{nyant} (implement par préiompon, ^{ny} de cette indlqué aucine figure ni aucun iyW ^{Jt} est dans plante. Selon la description courte w

YBortui Cliffortianus la plante ji a des gouffes applaties, de la longueur du doigt, de la largeur du pouce, & obtuies à leur fommet. Elle croit enAmérique. fy.

1a. ACACIE glauque, *Mimosa glauca*. L. *Acacia nonfpinosa*, flore albo, *foliorum pinnis latiusculis*, &c Mill.Dift. t. 4. trew. Ehret.t. 36.

Ses feuilles font deux fois allies v & ont quatre ^{fix} paires de pinnules, qui chacune fouriennent vingt k trente paires de folioles oblongues & rapprochées les lines des autres. Ces folioles font glabres, vertes en defliis, d'une couleur glauquft en deflbus, •& ont k peu-près trois lignes & demie de longueur, fur une demi-ligne de large* Les fleurs font blanches, decandriques, & difpoftees en boules assez groffes, foutenue par des p^doncules longs d'un pouce ou un peu plus. Il leur succède AQS gouffes plates, longues d'uti demi-pied, & qui se rétréciiTent en pointe vers' leurs deux extr^mités. Cette plante croit en Amé< rique. f?*

23. ACACIE & fruit ailé. *Mimosa pterocarpa*•

L'icorce de fes rameaux est cendrée, & leur bois d'un blanc jaunâtre; fes feuilles font longues de huit pouces, deux fois ailées, & ont vingt couples de pinnules ou davantage. Ces pinnules font longues de deux pouces, peu distantes les lines des autres, & portent chacune environ cinquante paires de folioles petites, glabres, <§troites & k peine d'une ligne de longueur. Les fleurs, que je n'ai pas vues, mais feuleinent leur pedoncule commun, m'ont paru devoir être difpofées en ^pi lâche & terminal. Le fruit est une gouffe un peu comprimée, longue d'un pouce & demi, large de trois lignes, & remarquable par une aile longitudinale ou un feuillet decurrent, fituë feuleinent le long de fon bord fupérieur. Cetre gouffe est attachée k un p^doncule propre long d'un pouce. Cette espèce croit à l'ifle de France ou dans l'Inde. T? • te l'ai vue dans l'Herbier de M. de Commerfon.

14. ACACIE à epis de tamarix. *Mimosa tamariscina** *Acacia non fpinosa*, *flosculis staminis aureis*, *tamarisci in rnodum spicatis*. Pluk. Mant, 1, tab.. 319, f. 3,

Son bois est blanc, & l'ecorce de fes rameaux est unie & d'un brun-rou^cAtre \ fes feuilles font longues d'un peu pins de fix pouces, - deux fois ailées, & ont quinze à dix-huit couples de pinnules longues d'un pouce & demi, chargées chacune d'environ trente paires de folioles extr&memenf petites, & fort rapprochées les unes des autres: ces folioles font glabres & n'ont pas uns ligne de longueur. Eés fleurs font petites, jauniflres & difpofeesen ^pis linéaires longs de deux pouces, qui naiffent deux ou trois enfemble d'un même point & par étage, fur un p6doncule.commun qui termine les rameaux : elles ont leur* pétales étroits & deuxfois plus longs que le calicé dix ou douze 6taurles; libres x & un ovaire ^p ^d ^l ^r

& couvert de poils blancs; ce qui donne aux épis un aspect varié ou moucheté. Cet arbrisseau croit dans l'Inde. "ft. (v./.) II est dans l'Herbier de M. Commerçon.

2J. ACACIE odorante, *Mimosa odoratissima*. L. Suppl. 437

Arbre élevé, dont les feuilles sont grandes, deux fois ailées, composées de trois ou quatre paires de pinnules, & celles-ci chargées d'un grand nombre de folioles glabres en-dessus & blanches en-dessous. On trouve une glande entre chaque paire de pinnules, & sur-tout entre les inférieures & celle qui termine la feuille. Les fleurs sont blanches, d'une odeur très-agréable, & naissent en têtes globuleuses sur des pédoncules disposés en panicule alongée, grande & diffuse; il leur succède des gouffes aplaties, coriaces & semblables à celles de l'espèce n°. 15, mais plus droites & moins finées. Cet arbre croit dans l'île de Ceylan. fj.

26. ACACIE de la Guiane, *Mimosa Guianensis*. Aubl. Hist. 939. tab. 357.

Arbre de trente à quarante pieds, dont le bois est blanc, & l'écorce imbricée & grisâtre. Ses feuilles sont deux fois ailées, ont sept à dix paires de pinnules, & les pinnules huit à dix paires de folioles ovales. Les fleurs sont blanches, disposées en épis axillaires, portées chacune par un pédoncule anguleux. Les fruits sont des gouffes aplaties, oblongues, de couleur brune, & qui renferment des semences arrondies & comprimées. M. Aublet a observé cet arbre à Cayenne. "ft.

27. ACACIE vive *Mimosa, viva*. L. *Mimosa herbacea, non spinosa, minima, reptans*. Sloan. Jam. Hist. 2, p. 182, l. 7.

C'est une très-petite plante, presque sans tige, & qui ne s'élève qu'à trois pouces ou environ. Ses racines sont nombreuses, rampantes, & de leur collet naissent deux ou trois feuilles dont les pétioles un peu longs se divisent chacun en deux petites branches à leur sommet; & chaque branche ou pinnule porte quatre à six paires de folioles petites & ovales-oblongues. Les pédoncules sont très-menues, de la longueur des feuilles, & sortent de leurs aisselles ou du collet qui les soutient. Ils portent à leurs extrémités quelques petites fleurs blanches, auxquelles succèdent des gouffes fort courtes, comprimées & noirâtres. Cette petite plante croit à la Jamaïque dans les prairies. Elle contraste promptement ses feuilles par le moindre attouchement, & même par le souffle du vent le plus léger.

08. ACACIE à tige érigée, *Mimosa heterophylla*. *Mimosa foliis aliis simplicissimis falcatis rigidis, aliis iuplicato pinnatis** Commers. Herb.

fi *Mimosa simplicifolia*. Lin. Suppl. 436.

Arbre médiocre dont le bois est blanc, & l'écorce grisâtre; ses feuilles sont quelquefois toutes simples, entières, Strobiliformes, lancéolées, longues de trois & cinq pouces, larges d'environ

quatre lignes, chargées de beaucoup de nervures fines & longitudinales, glabres, & forment un peu arquées; quelquefois aussi ces mêmes feuilles portent à leur sommet, ou sur un des points latéraux de leur partie supérieure, deux & quatre pinnules longues d'un pouce & demi, & chargées chacune de dix & quinze folioles petites, ovales-oblongues, & un peu obtuses. Les jeunes pousses & les pétioles des pinnules nouvellement développées, sont couverts d'un duvet cotonneux & blanchâtre. Les fleurs sont petites & disposées en têtes globuleuses, grosses comme des baies de genévrier. Les pédoncules qui les soutiennent sont longs de trois ou quatre lignes, & naissent communément deux & deux vers le sommet des rameaux de cet arbre. Il croit dans l'île de Bourbon, où il est appelé *Tamarin des hauts*, & où M. de Commerçon l'a observé. Ce Botaniste dit, dans ses remarques, que le miel qu'on recueille dans cette île a sensiblement l'odeur des fleurs de l'arbre dont il s'agit. "ft. (v.f.) La plante fi a les feuilles plus larges & ovales-oblongues. Je présume néanmoins que ce n'est tout au plus qu'une variété. M. Linné dit que son fruit est une gouffe comprimée, courbée & marquée de côtes ou de cannelures.

** *Plantes ipineuses*.

29. ACACIE d'ongle de chat, *Mimosa unguis cati*, L. *Acacia quadrifolia, filiquis cincinnatis*. Plumier. ic. 4. Pluk. M. l., 6.

Arbre élevé dont le bois est jaunâtre & la tige peu rugueuse; ses branches ont une écorce grisâtre, & des épines gemmées, droites & fort courtes; ses feuilles ont deux paires de folioles ovales-obtuses, vertes, glabres & situées à l'extrémité d'un pétiole commun, court & fourchu. Chaque foliole n'a guères plus d'un pouce de longueur sur six à sept lignes de large, & est partagée inégalement par sa nervure moyenne. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, monopétales, monadelphiques, polyandriques & ramassées par petites têtes pédonculées, disposées en grappes. Les fruits sont des gouffes noirâtres, comprimées, & contournées en spirale ou autrement; ils renferment des semences noires & irrégulières. On trouve cet arbre aux Antilles & à Cayenne, fj. (v./.)

30. ACACIE à cercles; *Mimosa circinalis*, L. *Acacia foliis amplioribus, filiquis circinatis** Plumier, ic. J. Catesb. 2, t. 97.

Arbre dont l'écorce est brune, & qui s'élève à environ trente pieds; ses feuilles ont environ trois paires de folioles ovales, égales entre elles, vertes, glabres, & à peu près d'un pouce de longueur. Les fleurs sont rouges, papilionnaires & disposées en têtes globuleuses & pédonculées vers les extrémités des petites branches: elles forment un contraste agréable avec le verd

fes feuilles. On trouve à la base de chaque petiole comraun deux Opines droites & longues de deux lienes. Les gouffes font longues de trois ou quatre pöuces, larges d'une ligne & detme, d'un rouge-irun , apphties, & contourn<Ses en spirales ou en cercles. Biles renferment des femences compn-mies , noires , toifantes , & ,qm , loilque les routes viennent à s'ouvrir , s'ecbappent & quelaefois reflent fuspendues a la gouffo par une fjbflance rouge & mucilageineufe. qui les retient. Cet arbre croitdans l'Amenque mendionale. T>. (Je n'ai vu que fes fruits.)

31. ACACIE ätire-bouchons, *Mimosa frum-bulifera*. *Mimosa retortunium*. Hort. Reg.

Arbriffeau de cinq à huit pieds, dont l'orce est cendrée, le bois blanc, & lesrameaux menus, rfelies, redreffés & flexibles/fes femlles, font perites, d'une forme & d'une finefle «u donnent a cet arbriffeau un aspe* particular & aflez elegant. Leur petiole est long de deux lienes, & fe partage a fon fommet en deux branches ou pin-Lies longues de trois ou quatre l.gnes, & chargees chacune de quatre à fix foholes de chaque cOte, fituées alternativement, excepte lei deux terminates qui font oppofées lune & l'autre. Ces folioles n'ont pas tout-à-feit une hgne de Ion-Kueur; elles font la plupart obtufes , dun verd peu fence", & femHent d'une confiflance un peu chamue. A la base des feuilles on remarque aeux i jines ftipulaires, droites, foibles & fort courfes. Je n'ai pas vu les fleurs: les fruits font des gouffes jaunättes, longues de deux pöuces, un peu moins groffes que le jetit doigt , & roulees en une spirale ferr^e & cyfndrique , ayant ;Vpeu-près la forme d'un tire-bouchon. Cet arbriffeau est prigna-naire du Pé"rou, & cultiv^ au Jardin du Roi. fj . (v. v.) -

ia. ACACIE r^ticulee, *Mimosa rtticulata*. L. *Acacia Africana abruafoliis aculeata*, fphis *LongiflSmis hirrida*. Hi*. Aim: 3, tab, IM, f. a. (Lhr» rfont les rameaux font roides & flexueux ou ^ d'és d'un noeud à l'autre ; fes feuilles frnt ou fimplement allies, ou compofées d'une cou?le ou nmp.w 1151 *ac* ne portent fix paires de foliolesoudavanase. ws *écartées* entr'elles, & ^troites, obtufes, unjeu *écartées* entr'elles, & les inférieures font plü *écartées* entr'elles, & Sous/tiaque noeud on " O J ^ ^ , & ykC-ches-; drönes, ouvertes ^ n ^ des *écartées* entr'elles, & qu'ftfi longues que les p j g -ar un ^ uil. Un pénöles communs font term nes* fleurs *écartées* entr'elles, & par une glande en-deffus. L«*écartées* entr'elles, & difpofées en têtes globuleufes, P^ l ues de produifent des goulks compn^es^ J'ne, & trois pöuces, larges d'un ououce *écartées* entr'elles, & quvn^iterment quelques femences y onne *écartées* entr'elles, & p^des. Cet arbre emit au Cap & ranee, "fi. T

>>. ACACIE cendrite , *Mimosa* «*«*» *

Acacia spinosa , ex *alis fpicata* , *foliis pennas avium refrentibus*. Burm. Thef. Zeyl. 3 , fab. 2.

Arbriffeau très-rameux, dont l'écorce est cendrée, blancMtre 8c pubefcente , fur-tout celles* des jeunes branches j fes feuilles font petites, loragues d'un pouce ou d'un pouce 8c demi fejj-lement, larges de fix & huit lignes , deux fois aitees, coinpofees de cinq h huit paires de pinnu-les , qui chacune portent douze S feize paires do folioles extr&nement petites, 8c velues ainfi que les petioles qui les foutiennent. Les fleurs font: difpofees en épis pedonculés , axillaires , plus longs que les feuilles, & de deux couleurs : elles font polypodies decandriques , d'une petiteffe extreme, 8c celles qui font dans la partie fupé-rieure de l'epi ont lesfilamens des famines jaunes, tandis que les autres les ont vraiment rouges. Ces demières, il est vrai, font très-avancées 8c prefque flétries , au lieu que les premières font alors dans T^tat de leur premier développement. Les 6pines font folitaires , droites, blanches, 8c longues d'un deini-pouce. Je n'ai pas vu les fruits. Burmau die que ce font des gouffes articulées 8c contournées. On trouve cet arbriffeau dans Tinder 8c 'a Ceylari. fy. (v./0 II m'a été communique par M. Sonnerat.

34. ACACIE chafte , *Mimosa eafia*. L. (*Bfchino** mcne spinosa latifolia* feu *lierba viva* , &c* Commel. Hort. 1 ,p. 55, t> 28.

Sous-arbriffeau dont la tige est haute d'envi-ron trois pieds, anguleufe, 8c garnie , ainfi que les petioles 8c les pldoncules, d'^pines courtes, nombreufes, éparfes & courb^es en bas. Ses feuille-les ont leur petiole partag6 en deux vers foil fommet, 8c chaque portion porte trois ou quatre paires de folioles fort rapprochées entr'elles : ces folioles font lanc^olées, longues d'nn pouce ou un peu plus, larges d'environ quarre lignes, 8c ont leur nervure moyenne qui les traverse iné-galement. Le bord de ces folioles 8c leur furface inférieure , font vclus 8c m^me quelquefois munis >>> mules aflez fenfibles. Les fleurs font blan-ches, decandriques. & difpofies en épis globu-leux , p<fdonculés: celles qui font & la base de l'épi font flérides. Les gouffw font membraneufes, comprimées, garnies de petites 6pines, lon^ues d'un pouce , larges de quatre lignes & raraaf-* fées pluffieurs enfemble. Cette plante croit dans

110000. 12. 17. 1. 1.

35.- SENSITIVE * feuilles larges, *autremnt ACACIE fenijtive; Mimosa fenfitiva*. L. *Mimosa aculeata* , *foliis conjugatis pinnatis* , *partialibus* *bijugis* , *intimis minimis*. Mill. Diff. n°. 7. Brown. Cent.. 31, t. 16.

Sa Yige est fruticuleufe , haute de trois pieds, menue, foible , tr^s-légèrement velue, 8c garnie ftpines courtes, crochues, 6parfes., 8c dont 1st quantity varie. Ses feuilles font un peu diftantes les unes des autres ; leur petiole commun, qui m long d environ deux gouges, fe partage à foo

fommet en deux branches trfes-courtes, qui chacune foutiennent deux paires de folioles ; mais la paire inférieure eft ordinairement imparfaite, en ce que Tune des deux folioles eft beaucoup plus petite que l'autre , ou manque tout-[^]-fait. Ces folioles font ovales-lançdotées, longues d'un pouce , larges de cinq lignes , glabres en-deffus, & velues en-deffous , quoique plus ou moins abondamment. Je n'ai pas vu fes fleurs; mais, felon les Auteurs, elles font petites , d'un blanc-roufféâtre , apdtaleS, pentandriques , & difpofées en petites tStes pédoncutées. Les fruits font des gouffes applaties , longues d'un pouce, larges de trois lignes, WrMRes de fpinules , & difpofées huit i dix enfemble en manure de rayons divergens , * l'extrémité d'un m&me p&Joncule. On trouve cette plante dans l'Amfrique méridionale. •R. (v. v.) Elle eft tfr>rt irritabile, fur-tout dans fon climat naturel. Il y en a des variétés dont les tiges font très-garnies d'épines, & d'autres qui n'en n'ont que fort peu.

36. SENSITIVE commune, autrement ACACIE pudique , *Mimofa pudica*. L. *Mimofa humilis fritefuns* & *fpinofa* , *filiquis conglobatis*. Plum. Amer. ic. 2.0a.

Sa tige eft haute d'un pied & demi, fruticuleufe, rameufe , cylindrique , verdâtre ou purpurine, velue, & garnie d'épines un peu en crochet, les unes éparfes & folitaires, & les autres g&minées à la bafe de chaque feuille. Les feuilles ont leur petiole long d'un pouce & termine par quatre digirations ou pinnules, qui s'inferent par paires fort près les unes des autres : chaque pinnule foutient quinze i vingt paires de folioles oblongues, émouffées * leur fommet, glabres en-deffus, d'un verd fouvent bleuâtre, & bordees de quelques poils courts : * la bafe de chaque feuille , on trouve deux flipules lançotées , drones & velues. Les fleurs font blanchâtres ou un peu couleur de chair , & naiffent difpofées par petites têtes ovales , p[^]donculées , & comme h[^]riflkes par les flyes, qui font blancs & beaucoup plus longs que les famines. Ces fleurs font feparees les unes des autres par des braffees lineaires, planes & ciliées en leurs bords; leur calice ext[^]rieurement eft quadrangulaire ; il eft long d'un tiers de ligne & quadrifide , mais il s'ouvre d'abord en deux parties, dont l'une fe partage enfuite en deux decoupures , & l'autre , formée de deux divifions réunies , refte ordinairement entière. La corolle eft nulle & avorte toujours, fans doute h caufe de l'extrême petiteffe des fleurs. Les étamines font au nombre de quatre , & ne iortent que d'un tiers de ligne hors du malice ; mais en revanche les flyes font tr&s-faillans & trois Oll quatre fois plus longs que les étamines. Li fjccède S ces fleur\$ des gouffes difpofées douze & quinze enfemble par paquets, a rexr&mité des pédoncules: elles font applaties , longues de quatre ou cinq ligiits', larges d'une ligne & deraie,

bordies de fpinules, diftingufes par trois articulations arrondies & peu profondes, & renferment trois petites femences. Cette plante eft extreme* ment irritabile , & fe contrafte avec promptitude lorfqu'on la touche , fur-tout dans les terns chauds. Elle eft originaire du Br[^]fil & des parties méridionales de l'Amérique. On la cultive en France dans les jardins des curieux , & caufe de l'étonnante faculty dont elle eft munie. T7 • (v. v.)

Obferv. On connoit plufieurs plantes qui ont la propriété fingulière de fe contrafter & de refferrer certaines de leurs parties fur elles-m&meS lorfqu'on les touche. Le genre des Acacies en offre beaucoup qui font dans ce cas, quoique dans un dcgr[^] plus ou moins Eminent, comme la Sensitive commune, n°. 56; la Sensitive herbaçée, v^o. 27; la Sensitive à feuilles larges, n°. 35"; TAcacie chafte, n°. 34; TAcacie hériffée, n^{if}. J4; TAcacie couchée, n°. 10, & l'Acacie k quatre valves, n°. 51: mais on en trouve encore d'autres qui ont cette admirable propri&te, quoiqu'êtant m[^]me de famille tres-diff[^]rente de celle des Acacies, comme le prouve l'Oxalide fenfible & la Dionée attrape-mouche. Enfin , on fait que beaucoup de fleurs différentes ont leurs Etamines irritables , & dont les filamens fe refferrent fubitement vers le piffil, pour peu qu'on les touche. Ces faits finguliers, & que Ton retrouve conflamment dans les circonftances oil il convient de les obferver, ont donn[^] naiffance h beaucoup de conjectures i mais il ne nous paroît pas qu'on ait encore faifi la véritable caufe qui les occafionne : avant n&n-moiiis de dire ce que nous penfons d ce fujet , il ne fera point inutile de rappffter ici quelques details des obfervations qu'a cette occafion M. le Chevalier de Jaucourt a imprimées dans l'ancienne Encyclopedic, au mot *Sensitive*. Voici comment il s'exprime :

a i°. Il eft difficile de toucher une feuille de » sensitive vigoureuse & bien faine, fi légèrement » & fi délicatement qu'elle ne le fente & fe ferme: » fa plus groffe nervure çkant prife pour fon milieu, » c'eft fur ce milieu, comme fur une charnière, » <jue les deux moitiés fe meuvent en s'appro- » chant Tune de l'autre, jufqu'i ce qu'elles fe » i foient appliqu[^]es Tune contre l'autre exafle- » ment; fi l'atrouchement a [^]té un peu fort, la » feuille oppofée, & de la même paire [^] en fait » autant , par une efpèce de fympathie.¹

» i°. Quand une feuille fe ferme, non-Jnile- » ment fes deux moitiés vont Tune vers l'autre , » } mais en même temps le pédicule de la feuille va » -> vers la côte feuillée doCi il fort , fait avec elle » un angle rooindre qu'il ne foifoit auparavant, & » s'en rapproche plus ou moins. Le mouvement » total de la feuille eft donc compote d[^] celui-14 » & du lien propre. [^]1-

» 3°. Si l'atrouchement a [^] plus fort, to jtes » les feuilles de la même cdte s'en reffentent & fe » > fertent *, a un plus grand dcgr[^] de force la cdte

» elle-m&ne s'en reffent, & se ferme à fa manière,
 r> c'est-i-dire, se rapproche du rameau dou
 » elle fort; & enfin la force de l'attouchement
 T, peut être telle, qu'aux mouvemens précédens
 » s'ajoutera encore celui par lequel les rameaux se
 » rapprochent de la grosse branche d'ou ils for-
 » went, & toute la plante paroitra vouloir se
 » luidire en un faisceau long & &roit, & sy
 » réduira jusq'au un certain point.

» 4°. Le mouvement qui fait le plus grand effet
 » est une espèce de fecouffe.

» ** Tro-s des mouvemens de la plante le font
 .1 sur autant* d'articulations sensiblf; le premier,
 • sur l'articulation du pjdicule de la scudk: aye*
 » La côte feuillée; le second, sur l'articulation
 » de cette cAre avec son rameau; le troisieme,
 u sur celle du rameau avec sa grosse-branch; un
 » quatrieme mouvement, *kveawr* de tous,
 „ celui par lequel la feuille (la foliolc) se die
 » & se ferme, doit se faire aussi sur une espece
 J> d'articulation, &c.

» 6*. Ces mouvemens sont ind^pendans les uns
 » des autres; & si independans, que, quoiqu'il
 » semble que quand un rameau se plieou se ferme,
 » k plus forte raison ses feuilles se pheront & se
 » fermeront, ii est cependant postble de toucher
 » le rameau si d^licatement, que lui seul recevra
 » une impresson de mouvement; mais il fait de
 ?> plus que k rameau, en se pliant, naille pas
 » porter (es feuilles conrre qudq'aufre partie de
 v la plante; car dès qu'elles eri'feroient touchees,
 v elles sen reffentiroient.

• » 7^ Des feuilles entierement fantes & jaunes,
 „ ou lut6t des branches pretes k mourir, con-
 servent encore leur sensibilit^; ce qui confirme
 » qu'elle reside principalement dans les articu-
 » ^{lati^oD} ⁸ le vent & la pluie font fermer la Sensi-
 » ve par Tagitation qu'ils lui causent; une pluie
 fait rien.

de la plante qui ont reçu du
 mouvement, & q
 » vient ensuite d'ell
 » dans leur premier |tat. LVtems n'cessaire pour
 » ce rétablissement est |égk, » suivant dUKi
 » circonstances, la vigueur | la sai-
 » son. l'heure du jour; qu6J | trente
 — — — — — | de dix. L'ordre
 » minu/es, t fait le r... S f f | et varie aussi;
 » dan-lequel se commence par les feu | Ues ou |
 » quelquefois il - quelquefois | ar Us rareaux,
 /> cites feuillMes, # 4 | tous | plante a te en
 » bien entendu qu'alors
 J> ^{mon} ^{remanu} & lorsque la Sensitive est fermée,
 » & qu'il n'y a que les feuilles qui le soient,
 » si on les touche, les autres feuillées & les ra-
 » meaux se ferment, se plient comme ils eussent
 » fait pendant le jour, & quelquefois avec plus
 » de force.
 » 18°. Il n'im e avec quel corps on touche

BQunique> Tom, J>

» la plante; il y a dans les articulations des feuilles
 » un petit endroit, reconnoiffable b fa couleur
 v blanchâtre, oil il parott que reside fa plus grande
 » sensibilité.

» 19°. La Sensitive plongée dans Teau ferme
 » ses feuilles & par Tattouchement & par le froia
 v de Teau; enfuire elle les rouvre; & si en cet
 » état on les touche, elles se referment, comme
 ?! elles eussent fait k l'air, mais non pas avec
 » autant de vivacity; il en va de même des
 »> rameaux. Du jour au lendemain, la plante se
 » rétablit dans le même état que ft elle n'avoit
 i> pas été rirée de son élément naturel, &c.»».

M. le Chevalier de Jaucourt rapporte encore
 d'autres faits curieux, que les limites dans let
 quilles il faut que je me renferme ne me permet-
 tent pas d'exposer ici; ceux que je viens de citer
 suffisent pour donner une idée générale de l'admi-
 rable faculté qu'ont les plantes sensitives de se
 contracter lorsqu'on les touche.

Quant à Texplication de ce ph^nomène fingulier,
 je dirai en deux mots que je prdfume que
 les matières élastiques & subtiles, qui, sur-tout
 dans les terns chauds, se d^agent continuelle-
 ment & abondamment de la substance même de
 la plante, par les fuites des déperditions inévi-
 tables qu'elle fait sans cesse comme tons les fetres
 vivans; deperditions qui exigent, -comme Ton
 fait, des réparations continuelles, &c conf^quem-
 ment une nutrition indispensable; je pr^fume,
 dis-je, que des flu ides dailiques & tr^s-subtiles,
 qui se dégagent par la cause que je viens de citer,
 s'amassent jusq'au un certain point dans la plante
 dont il s'agit, au lieu de s'exhaler sans cesse k
 mesure qu'ils sont formés, & communiquent à (js
 parties les plus mobiles une espèce de tension &
 de roideur qui les tient dans l'état d'extension qu'on
 lui remarque lorsqu'elle est duverte. Dans ce cas,
 d par une fecouffe quelconque, ou par une des
 autres causes connues, Ton vient à communiquer
 un ébranlement ou un développement à ces fluides
 subtiles, au point de donner lieu k la diffipation *
 subite d'une portion de la quantity qui en est
 amassée, soit dans la plante entière, soit dans
 certaines de ses parties; alors le vuide qui s'en
 fait produit une contraction qui se rend sensible
 dans les parties mobiles de cette plante; contrac-
 tion naturelle à toute fibre organique qui cesse
 d'etre tendue par une cause &rangère, qui aupara-
 vant la distendoit, comme Ton voit un muscle
 se contracter de lui-même, lorsque son antago-
 niste cesse d'a'ir. La contraction dont je parle
 occasionne done dans Tinstarft le mouvement de
 plication des folioles & d'abaiffement des petioles
 corcmuns des feuilles, oh cette diffipation des
 fluides élastiques-& subtiles s'est exécutée. Il
 résulte de cette explication, si elle a quelque
 fondement, que le ph^nomène admirable auquel
 on Tapplique, n'est point dfl a une sensation réelle
 de la plante dans laquelle on l'observe, comme 'on

C

pourroit fe Timaginer, mais que c'eft une caufe purement méchanique qui y donne lieu.

37. ACACIE porte-corne., *Mimosa cernigera*. L. *Acacia Americana*, *granditus aculeis ad ramulorum exortum cornua bovina referendbus*, &c. Pluk. Aim. 3, r. m, / . 1. Seb. Thef. i, r. 70, f. 13. Comm. Hort. 1, t. 107.

Arbre de douze à quinze pieds, dont Tecorce eft cendrie & les rameaux nombreux & un peu ramaffés; fes feuilles font deux fois allies & compofées de quatre ou cinq couples de pinnules, qui chacune foutiennent dix-huit à vingt paires de folioles oblongues, vertes, glabres, & la plupart munies à leur fommet d'une petite glande rougeâtre. A l'origine de chaque rameau, Ton trouve une couple d'épines conn^es à leur bafe, liffes, blanchâtres ou brunes, grandes, creufes, chacune longue d'un pouce ou davantage, arquées & reffemblant on ne fauroit mieux à des cornes de boeuf. Les fleurs font petites \ jaunes & difpofées en tfpi. Cet arbre crok naturellement au Mexique & dans l'Ifle de Cuba. "R. (v. v.) En Amérique, les fourmis e'tabliffent leur demeure dans fes épines, après les avoir percées dans un endroit; & lorfqu'on ébranle Tarbre en lui donnant le moindre coup, elles tombent comme de la pluie & par paquets, fur les perfonnes qui font deffbus, & font des piquures fort cuifantes.

38. ACACIE à longues épines, *Mimosa horrida*. L. *Acacia maderas patana*, *foliis parvis*, *aculeis c regione binis pragrandidibus horrid**, *cortice cinereo*. Pluk. Aim. 3, t. ill, f. 4.

L'écorce de fon tronc eft cendFte, & celle de fes rameaux eft liffe & blanchâtre. Ses feuilles font deux fois ailées, ont deux ou trois paires de pinnules, qui chacune portent environ fix paires de folioles fort petites & d'un verd gai. Les fleurs font difpofées en têtes globuleufes, port^es fur des pédoncules, au milieu defquelles il fe trouve une couple de bractées fort petites. Cette efpece croit dans les Indes. Tj.

39. ACACIE tortueufe, *Mimosa tortuofa*. L. *Mimosa tortuofa*, *aculeis reBis geminatis*, *fclii tenuijjimis*, *fpica ghboja*, *filiquis crajfis*. Brown. Jam. 251.

Certe plante, felon M. Linn^, reffemble beaucoup k la pr^dente; fes rameaux font pubescens; & fes épines parallélement g^min^es & ftipulaires font un peu uioins longues que les (iennes). S.s feuilles font petites, deux fois ailées, à quatre couples de pinnules, & chaque pinnule foutient environ feize paires de folioles veineufes. Les fleurs font difpofées en têtes globuleufes, & leur pédoncule eft muni de bradées fous les fleurs mêmes. On trouve cette plante à la Jamaïque. Jj.

40. ACACIE à dpines d'ivoire, *Mimosa eburnea*. Lin. f. Suppl. 437. *Mimosa aculeate* Hort. Reg.

Arbriffeau donr Tecorce eft brune, & qui, par les longues épines dont il eft h^riffé, me paroît avoir beaucoup de rapport avec VAcacie à épines

longues. Ses feuilles font deux fois ailées, ont quatre couples de pinnules, & chaque pinnule foutient fix k neuf paires de folioles oblongues, & qui n'ont pas deux lignes de longueur. Il porte de grandes épines, & en mfeme terns de fort petites; les grandes naiffent fur le vieux hois des branches, c'eft-à-dire, dans les endroits où les branches en général font dénudées de feuilles; ces Opines font longues d'un pouce & demi ou davantage, geminées, conn^es, divergentes, grSles, très-droites, liffes, blanches comme de Tivoire, & k pointe rougeStre; les perires épines fe trouvent dans la partie inférieure de la tige & des branches, & auffi à Textrémité des rameaux: elles ne font point blanches comme les autres, ont à peine deux lignes de longueur. Les pédoncules naiffent quatre k huit enfemble dans les aiffelles des épines, & chacun d'eux foutient un paquet globuleux de petites fleurs jaunes. Cet arbriffeau croit dans l'Inde; on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v.v.fansfl.)

41. ACACIK des voleurs, *Mimosa latronum*. Lin* f. Suppl. 438.

^ Arbriffeau trts-rameux & extrémement h^riffé d^pines, qui lui donnent un afpeft effrayant j fes rameaux font tortueux, entrelacés les uns dans les autres, glabres & marqués de points blanchâtres; fes feuilles font fort petites, deux fois ailées, & ont quatre paires de pinnules. Les Opines font geminies, liffes, d'un blanc de lait, p^r-tour ^gales le Jong des rameaux, fort longues, très-droites & divergentes. Les fleurs font blanches, & naiffent fur des épis p^doncul^s, axillaires, alongés, quelquefois (olitaires, mais plus fouvent gémîn&s dans chaque aiffelle. Le fruit eft une gouffe ccynprim(Se & femi-lunaire. Cet arbriffeau croit dans l'Inde. "ft. II y forme, avec les efpeces, n^s. 38, 39 & 40, des for&ts imp^trabTes, rant par l'entrelacement de leurs branches, que par les fpincs dont ils font affreufement h^riff^s, & qui fourniffent aux voleurs & k diverfes efpeces d'animaux fauvages, de^ retraites sûres.

42. ACACIE de Farnéfe, *Mimosa Farnesiana*. L. » *Acacia indica Farnesana*^ A'd. a. Tournef. 60J.

Arbre moyen, qui s'élève k peine k quinze pieds, dont le bois eft Wane, dur & plein, l'écorcelioir&tre, & les branches un peu <kaJées. Ses feuiUes font deux fois ailées, & ont fix à huit paires de pinnules, qui foutiennent chacune quinzc k vingt paires de folioles» petites, étroites, longue • d'environ une ligne, & d'un beau verd. Les fleur' font jaunes, polyandriques, & di/poftes en t^tes gij* bu'leufes prefque feffiles; elles font très-odorantes, & produiffent des gouffes brunes, renfl^es, prefque cylindriques & longues de deux pouces & demi. Cet arbriffeau croit dans le Levant & e^ Amérique. On le cultive dans les jardins *n Itali' & en Provence, à caufe de Todeur agr&table °* . 1 peu mufquée de fes fleurs, & pour fon feuilagu. qui eft fin & d*un verd gai. TJ • (v. r.)

Obfervation, On cultive au Jardin du Roi un

arbriffeau qui me paroît reffembler beaucoup à celui que je viens d'expofer, & qui n'eneft peut-estre qu'une variété ; il y porte le nom de *Mimofa indicâ*. Son feuillage néanmoins eſt beaucoup plus fin que celui de l'Acacie de Farnefe, & d'un verd un peu cendré; fes épines font pareillement ſtipulaires & fort petites : j'en connois pas la fructification.

43. ACACIE d'Egypte, *Mimofa nohtica*. *Lil SpiL Acacia Dibcoridis*. Lob. ic. i. p. 9J. Dod. Pempt. 6, p. 7*1- Wk. * »3 >J: . . . , Arbriffeau de quinze à dix-huit neds; dont l'écorce eſt brune, l'aubier jaunatre, le bois tendre & d'un rouge-brun, le tronc un peu court, & qui pouffe un tres-grand nombre de branches. Ses Ues font deux % is a lees, aflez petites & ont quatre ou quelquefois cinq couples de pinnules, qui chacune ſcutiennent neuf à quinze paires de folioles, longue prefque de deux lignes, d'un tiers de ligne de largeur, obtuſes à leur ſommet, vertes & incitement glabres. Les ifieurs ſont jaunes, polyandriques & aifpokes en tetes globuleuſes. Ces rttes ou boules de fleurs font (but* nues chacune par un pedoncule long d'un pouce, au milieu duquel on obſerve une articulation & deux petites brwes connees & reunies en maniere de gaine fort courte. Les pedoncles dont il s'agit naiſſent communement deux enſemble dans chacune des aifelles des feuilles qui ſont ſituees dans la partie ſuperieure des rameaux. A la baſe des feuilles on trouve des Opines g^minees, ouvertes, greies, coniques, blanches, droites, & qui ont depuis fix lignes juſqu'à un pouce ou davantage de longueur. Les fruits font des gouffes applaties, lon- gues de deux à quatre pouces, larges de fix lignes, glabres brunes ou rouſſes, & partagees dans leur longueur en cinq à huit articulations orbiculaires, ſituees les unes des autres par des (triangle- ment d'une ligne. On trouve cet arbriffeau en Egypte, en Arabie, & auſſi au Senegal, où M. Adamſon l'a obſervé, & qui ſe trouve dans l'ancienne

Commune rouge de ſes branches une pomme transparente & U gomme arabique du commerce que eſt de ſes gouffes, le ſuc rouge, qu'on nomme dans les boutiques *Acacia*, & qu'on apporte d'Egypte dans des

Actuarv bique, M
verts d'une écorce brune, & d'un rouge-brun, le tronc un peu court, & qui pouffe un tres-grand nombre de branches. Ses Ues font deux % is a lees, aflez petites & ont quatre ou quelquefois cinq couples de pinnules, qui chacune ſcutiennent neuf à quinze paires de folioles, longue prefque de deux lignes, d'un tiers de ligne de largeur, obtuſes à leur ſommet, vertes & incitement glabres. Les ifieurs ſont jaunes, polyandriques & aifpokes en tetes globuleuſes. Ces rttes ou boules de fleurs font (but* nues chacune par un pedoncule long d'un pouce, au milieu duquel on obſerve une articulation & deux petites brwes connees & reunies en maniere de gaine fort courte. Les pedoncles dont il s'agit naiſſent communement deux enſemble dans chacune des aifelles des feuilles qui ſont ſituees dans la partie ſuperieure des rameaux. A la baſe des feuilles on trouve des Opines g^minees, ouvertes, greies, coniques, blanches, droites, & qui ont depuis fix lignes juſqu'à un pouce ou davantage de longueur. Les fruits font des gouffes applaties, lon- gues de deux à quatre pouces, larges de fix lignes, glabres brunes ou rouſſes, & partagees dans leur longueur en cinq à huit articulations orbiculaires, ſituees les unes des autres par des (triangle- ment d'une ligne. On trouve cet arbriffeau en Egypte, en Arabie, & auſſi au Senegal, où M. Adamſon l'a obſervé, & qui ſe trouve dans l'ancienne

celles de Tefpèce précédente; ſes feuilles font deux fois allées & velues, & ont quatre ou cinq paires de pinnules, qui chacune ſcutiennent quinze à dix-huit paires de folioles, petites, obtuſes, & qui n'ont qu'une ligne de longueur. Je n'ai pas vu les fleurs; irais, ſelon les Aurejrs, elles ſont blanches & en tetes globuleuſes, pWonculees & axillaires; Les fruits font totaleirnt diffetens de ceux de l'Acacie d'Egypte, & re permettent pas de confondre enſemble des eſſes aifl diffintes : ce ſont des gouffes longues de fix à neuf pouces, laiges d'un demi-pouce à un pouce plus, convenes par-tout d'un coron abondant, court & blanchâtre, partagees dans leur longueur en douze à quinze articulations arrondies, que parent des tranglemens plus ou moins étroits, & rrrcines par une pointe grfile qui a ſouvent plus d'un demi-pouce de longueur. Les ſemences ſont elliptiques & d'un brun-rougeâtre. Cet aibre croît dans l'Arabie & en Afrique. 17. (v. l.) Les individus que je poſtde m'ont été communiqués par M. Sonnerat; & j'en ai vu chez M. de Juſſieu des fruits qu'on donnoit ſous le nom d'*Acacia vtra JEgyptiaca*

45. ACACIE du Senegal, *Mimofa SenegaUnJis*. *An mimofa Senegal*. L? Gommier Wane, verék. Adamſ. Encyclop. Forſk. ^Sgypt. p. 176, a. 81 ? Arbre moyen, ou arbriffeau de quinze à vingt pieds, dont le bois eſt blanc, dur, plein, & l'écorce cendrée. Son tronc, dit M. Adamſon, eſt rarement droit, mais diverſement incliné, & convert de bas en haut de branches tortueuſes, fort irrégulières, qui donnent à cet arbriffeau une forme peu élégante. Ses feuilles ſont petites, deux fois ailées, & compoſes de quatre ou cinq couples de pinnules, qui chacune ſcutiennent douze à quinze paires de folioles longues d'une ligne, larges d'un cinquième de ligne, glabres, veinées & obtuſes, avec une très-petite pointe à leur ſommet. A la baſe de chaque feuille on trouve trois épines coniques, noirâtres, luifantes, longues de deux lignes & crochues, mais plus particulièrement celle du milieu que les deux autres, qui le ſont néanmoins. Les fleurs ſont blanches, polyandriques, fort petites & diſpoſées en ipis p-Joncutes, ailaires & longs de trois pouces. Je n'ai pas vu les fruits; mais, ſelon M. Adamſon, ce ſont des gouffes applaties, très-minces, elliptiques, pointues aux deux bouts, d'un jaune de bois, longues de trois pouces & demi, larges de huit à neuf lignes, veinées à l'extérieur, ondées légèrement en leurs bords, & chargées de poils courts peu foibles. Elles renferment chacune environ fix ſemences très-appaties & orbiculaires, on un peu cordiformes. Cet arbre croît au Senegal, & ſe plaint particulièrement dans les fables qui bordent la côte maritime de cette contrée. (v. f.) Il donne la gomme blanche qu'on apporte en France de cette partie occidentale de l'Aſſique, & qui, quoique plus, eſtira que celle qui nous vient d'Egypte, eſt

confondue avec elle dans les boutiques sous le nom de *gomme arabique*, dont la Médecine & les Arts font un très-grand usage.

Obferv. M. Adamson me parolt fctre jufqu' * préfent le feul Botanifte qui ait obfervé & bien d'crit cet arbre intéreffant; & je iuis furpriſ que M. Linni, qui en a fait mention, ait cite, parmi les fynonymes qu'il y a joint, une phrafe de Pluknet & une figure (*tab. 151, /• I-*) ^ n'ont pas le moindre rapport avec Tarbre dont il s'agit. L arbre repréTenté par Catesbi, (*Carol, a, p. 44, tab. 44.*) en eft encore tout-k-fait différent.

46. ACACIE du Cachou, *Mimosa Catechu*. Lin. Suppl. 439. *Acacia spinofa India orientalis floribus aureis flamineis, tamarifci narbonenfium more infpicam difpofitis*. Pluk.mant. I, t. 319, /• 1?

Arbriffeau dont la tige eft lifle, les (ommitSs des rameaux pubefcentes, & qui eft munje * la bafe de fes feuilles d'épines courtes, oppofees, & Incrément en crochet. Ses feuilles iont longues, deux fois allies, & composees d'environ yingt couples de pinnules, & dont le nombre, felon M. Linh6, va même jufqu' * trente. Ces pinnules foutiennent chacune quarante b cmquanre paires de folioles étroite&, lineaires & longues d'une ligne & demie au plus. Les fleurs font jaunes, polyandriques & difpofées en epis pedoncules, & moins longs que les feuilles. Ces epis font fitues deux ou trois enfemble dans chacue des aiffelles des feuilles qui font au fomet des rameaux. Le fruit eft une gouffe applatie, longue de deux & trois pouces, large de quatre ou cinq lignes, & d'une couleur brune. Cet arbriffeau croit dans TInde. f). (v./.) On affure maintenant que c'eft lui qui fournit la matiere dont on fait le cachou, & non le palmier areque, comme on le croyoit auparavant.

47. ACACIE binerveufes, *Mimosa intjia*. L. *Intjia*. Rheed. Mai. 6, p. 7, t. 4. Pluk. tab. m; /• I.

Sa tige eft anguleufe, fon ecorce gris^tre, & fon bois blanc, afsez tendre & rempli d'une moelle abondante. Ses rameaux & les petioles de fes feuilles font garnis d'épines nombreufes, eparies, conrWes en crochets, & & peine longues d'une demi-ligne. Ses feuilles font deux fois al'des, & ont quatre a fix paires de pinnules-longues de deux pouces, & qui chacune' foutiennent dix ft douze paires de folioles o'ales-oblongues, unpeu arquees, prefqu'obtufes, & remarquables chacune par deux nervures longitudinales, qui partent de la bafe de la foliole. Ces folioles font tres-glabres, liffes, & d'un beau verd en-deflus, ternes & d'un verd pale en-deffoys. Les fleurs font blanches, odorantes, & difpofees huit & douze enfemble en petites t&tes globuleufes, que foutiennent des pedoncules particuliers, longs de trois, ou quatre lignes, & fitues en grappe 011 panicule lache fur un pedoncule cumsum. Les calices, avant l'apanouiffement des fleurs, font un peu gonfl's, ve^fficuleux & re^tre*cis b leur en^tre. Les fruits font des gouffes longues d'environ

quatre pouces, planes, liffes ext&rieurement, & d'une couleur roufsAtre. On trouve cette efpece dans les lieux fablonneux & pierreux de l'Inde. "R»

48. ACACIE k tige de ronce, *Mimosa rubicaulis**

Ses rameaux font ligneux, recouverts d'une Ecorce brune ou rougeitre, anguleux, & abondamment garnis d'aiguillons courts & crochus, comme ceux de la ronce. Je prefume qu'ils font un peu farmenteux. Ses feuilles font afsez grandes, deux Jois ailées, & ont cinq paires de pinnules un peu écartées entr'elles, & dont celles du fomet font les plus grandes. Ces pinnules ont depuis un jufqu'fc deux pouces & demi de longueur, & portent chacune douze à quinze paires de folioles oblongues, tronquées i leur bafe, où elles s'attachent par le c&te*, obtufes & plus larges k leut fomet, longues d'une ligne & demie, & chargées en deffous de poils extrlment courts. Les jeunes feuilles font convertes d'un duvet abondant. Les fleurs font petites, mono-pe'tales, & difpofees en tStes courtes prefque globuleufes. Je n'ai pu voir que huit ^famines dans chaque fleur que j'ai examinés fur le fee; mais je prefume que leur nombre va jufqu'i dix. Les pedoncules propres de chaque t&te de fleurs font difpotes par Stages trois k cinq enfemble fur un pedoncule commun qui forme une grappe fimple, droite & terminate. Les fruits font des gouffes membraneufes, comprimées, longues de deux pouces & demi, larges de trois ft quatre lignes, le*gerement finuées en leurs bords, liffes, luifantes & d'un rouge noir. Cet arbriffeau croit dans l'Inde, & m'a été communiqué par M. Sonneraif. "fj. (v.f) II me femble avoir quelque rapport avec TAcacie binerveufe & l'Acacie i feuilles en alle; il eft ne'anmoins tre&diffind de l'une & de l'autre de ces efpeces.

49. ACACIE k gouffes ridees, *Mimosa rugata*,

Arbre dont les rameaux font grisâtres, rayé: longitudinalement avec de petis points entre les raies, & munis d'aiguillons courts, crochus, petits & ^pars. Ses feuilles font deux fois ailées ft longues de quatre & fix pouces, & ont fept ou huit couples de pinnules longues de pres de deux pouces, & charges chacune de vingt-cinq k trente folioles. Ces folioles font line*aires, longues de deux lignes, veineufes, & fort rapproc^ees les unes des autres. A la bafe des petioles ohyrouve une glande feffile afsez groffe. Je n'ai point^u les fleurs: les fruits font des gouffes applaties, fiind^s en leurs bords, couvertes de chaque c&te* d'une peau pliffe'e, ridee & d'un rouge noirâtre, terminées par une pointe particuliere, & qui ont jufqu'i

cinq pouces de longueur par un pouce de large ou à-peu-près. Cet arbre croit dans l'Inde, & s'a été communiqué par M. Sonneraif. "fj. (v.f) II me femble avoir quelque rapport avec TAcacie binerveufe & l'Acacie i feuilles en alle; il eft ne'anmoins tre&diffind de l'une & de l'autre de ces efpeces.

50. ACACIE bleuatre, *Mimosa castia*. L. ALXCJL *Cvinofa, Indices orientalis, foliis fubtus castiis*, &c. Pliik. Mant. I, f. 330, /• 1.

Ses rameaux font garnis d'aiguillons lar^ ilew:

fafe fort courts & en crochets. Ses feuilles font SetVfois ailees, longues d'un demi-pied ou davan-

Sous: £ X ? font jaunes, jetites, ipo, yandriques, & difanttes en têtes globuleufes à peine plus groffes qu'un pois d'inaire. Ces boules de fleurs font portées par des pédoncules pubescens, inférés plusieurs ensemble par étage sur un pédoncule commun, qui forme une espèce de grappe droite. Cet arbriffeau fermenieux croit dans l'Inde & à Ceylan. Fr. (v. f.)

51. ACACIE à feuilles en aile, *Mimosa pennata*. Lin. *Acacia aculeata multiflora, foliis pennatis avium referentibus*. Burm. Zeyl. 2, t. 1.

C'est un petit arbriffeau d'un port élégant, dont la tige en «TM« JVuPrndaie assez abondante; Th^h bon? fan? dte Sons epars, crochus he est par tout garni de p^o font deux fois

extremement courts, à s feuilles cinq pouces, & ont dix ailees lon su? T Sule si, qui chacune fou-

liennent un très-gran nom d'oppo- fées entreles. Ig jg ^ f fort rapproc We s unes des autres. Les fle font ^ f es, poly an- driques, & dift les en petites es globuleufes portés par des pedoncules particuliers qui s'infèrent comme par faifceaux de trois ou quatre par étage sur un pedoncule conunun ramifié en pan-

Et arbriffeau croit dans l'île de Ceylan. "fi. US I'ai en herbier une plante que je rapporte à cette espèce & qui m'a iii communiquée par W-sonnerat'; elle en differe néanmoins par ses folioles mol forment une panicule moins étalée que celle dont je viens de par-

52. ACACIE quadrivalve, *Mimosa quadrivalvis*. L. *Mimosa aculeata, caule quadrangulo; leguminibus quadrivalvibus*. Mill. Dic. 2. 186, f. 1.

Sa tige est herbacée, foible, quadrangulaire, & parfenée d'aiguillons courts & crochus, ainsi que les petioles & s'oprcules. Ses feuilles font deux fois ailees, »*» chacune dix-huit à vingt pinnules qui P. orreⁿ blon eues & fort rapprochees paires de folioles «^o» idon CILes font axillaires, les, mes des autres. »^o» chacun une boule de ft'Ataires, & font n^o fruits qui leur succèdent Treurs purpures. W[»] en f emble; ce (ont des naiffent trois ou 1»? K^oes, cylindriques, gouffesatoogées, pmno ^ livaivei, & charges ou un peu tetrag&nes, q^o extra lante croit à Ja de vetites épines éparfes. ^ if >

Vera-Cruz. 2A feuilles menues, *Mimosa tenu-*

'minimis. Plu<f. SpeC; *1^o fe ba lie, fournit un Petit arbriffeau qui i. « f^o ann entcufes x qui gaud noiabre * bran^o n

grimpent & s'appuient fur les arbriffeaux voisins* Elles font revetues d'une écorce gris^tre, & parfemees d'aiguillons courts & crochus comme ceux de la ronce. Ses feuilles font deux fois ailees, longues d'un demi-pied ou un peu davantage, & ont environ vingt couples de pinnules, qui chacune foutiennent a-peu-près cinquante paires de foliole9 rxtr^mement petites, fort près les unes des autres, oblongues, obtufes, & d'un verd agr&able. Ses fleurs font blanches, odorantes & difpofées en boules fur des pédoncules un peu paniculés. Cette plante croit en Am&rique. "fi.

54. ACACIE pareffeufe, *Mimosa pigra*. L. (*Ffckinomcne spinosa quinta*. Comm. Hort. I, p. 59 9 t. yo. Houft. tab. 24.

3. *Mimosa asperata*. L. Brown. Cent. 43, t. 19.

Petit arbriffeau d'environ quatre pieds, dont la tige, & fur-tout les rameaux, font couverts d'épines extrfement petites, couch^es, & qui reffemblent à des poils courts; il est en outre charger d'aiguillons en crochets; courts, quelquefois oppofes, & alors fitués à la bafe des feuilles & de leurs pinnules, mais plus fouvent 6pars & peu nombreux. Ses feuilles font deux fois ailees, longues defix pouces ou davantage, & ont huit b quatorze pinnules, qui chacune foutiennent trente ^1 quarante paires de folioles linéaires, pointues, tr^s- liffes & fort rapprochees les unes des autres. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette espèce, e'est qu'^ la bafe de chaque paire de pinnules, il y a, au lieu de glandes comme dans les awtres, une epine droite, extr&mement aiguè, & dont la longueur varie d'une à trois lignes. Les fleurs font petites, en t&tes globuleufes, & les pédoncules qui les foutiennent font couverts de petits poils épineux & roufsStres: elles font fuivies de plusieurs gouffes compraiies, longues d'environ trois pouces, pointues & h^riiKes de petits poils roides. Cett# plante croit en Am&ique. ft • (v. l. fans fr.) EHe est un peu fenfible, ou irritable, mais elle ne ferme qu'ave^lenteur, Ik a une percuffionun pen forte.

jj. ACACIE si longues gouffes, *Mimosa longifliqua*. *Mimosa spinosa fecunda*, l. foliis Acaüet latioribus filiquis longis hirsutis. Breyn. Cent. I, p. 37. Tab, 17. Caeo. Maregr. 11, p. 73.

Ses tiges font grêles, fermenuefes, quadrangulaires, & garnies de quatre rangées- d'aiguillons fort petits, nombreux, courbés en crochets, & placés fur les angles; Sss feuilles font longues de cinq pouces, deux fois ailées, & ont fix & fept couples de pinnules longues d'un pouce ou un peu plus, qui chacune foutiennent environ dix-huit paires de folioles longues d'une ligne, un peu étroites, obtufes & fort rapprochees les unes des autres. Les petioles font auffi fort chargés d'aiguillons. Les fleurs naiffent en boules fur des pedoncules folitaires, axillaires & longs d'un pouce- feulement: il leur fuccède des gouffes longues de cinq pouces, larges de huit lignes, conipriméesy

un peu épaisses, légèrement courbées en fabre, & veloutées ou couvertes de poils courts & rouff&tres. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale : elle se ferme avec promptitude, selon Breyne, k une' tegere percuffion. (v.f.)

56. ACACIE k larges épines, *Mimosa latifpinafa*.

Ses rameaux font ligneux, couverts d'une écorce d'un brun-rouge&tre, & garnis d'aiguillons épars, triangulaires, très-applatis sur les côtés, & presque point crochus. Ses feuilles font longues de six à huit pouces, deux fois ailées, & ont douze k vingt couples de pinnules longues d'environ un pouce, & qui chacune soutiennent dix k douze folioles elliptiques, longues d'une ligne seulement. Ce qui donne un aspect très-particulier k cette plante, c'est qu'entre chaque pinnule on trouve deux & souvent même trois aiguillons larges à leur base, très-applatis sur les côtés, minces, membraneux, deltoïdes & blanchâtres. Deux de ces aiguillons font opposés & forment un même plan avec les pinnules; & le troisième, lorsqu'il existe, est dans une direction perpendiculaire k ce plan. Cette plante a été trouvée à Madagascar par M. de Commerçon. Je ne connois ni ses fleurs, ni ses fruits; mais elle me semble avoir quelque rapport avec l'Acacie n°. 54, quoiqu'elle en soit très^différente. Jj. (v.f. fansfr.)

57. ACACIE k feuilles de caroubier, *Mimosa ceratonia*. L. *Acacia repens aculeata a flore albo*, folds fiduque. Plum. ic. 8.

Ses tiges font anguleuses, farmenteuses, & hérissées d'aiguillons courts & crochus, ainsi que les pétioles des feuilles. Ces feuilles font deux fois ailées, & ont quatre ou cinq paires de pinnules, qui portent chacune deux ou trois paires de folioles ovales-arrondies, glabres, luifantes & nerveuses. Les pinnules font simples, beaucoup plus courts que les feuilles, & naissent deux ou trois ensemble dans chaque aisselle; ils soutiennent des fleurs blanches disposées en têtes un peu globuleuses. Les fruits font des gouffes applaties, elliptiques, obtuses & garnies d'aiguillons en leurs bords. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. "ft. (v.f.)

••58. ACACIE k feuilles de tamarin, *Mimosa taniarindifolia*. L. *Acacia aculeata, flore albo*, foHis tamarindi. Plum. ic. 7.

Les tiges de cet arbriffeau s'élèvent k environ douze pieds, font recouvertes d'une écorce rougeâtre ou d'un roux-brun, & munies d'aiguillons épars, larges à leur base, courts & en crochets comme ceux des ronces. Ses feuilles font deux fois ailées, & ont environ cinq paires de pinnules, qui soutiennent dix k douze paires de folioles oblongues, un peu étroites, glabres des deux côtés, vertes & luifantes. On trouve de petites écaillés ou glandes particulières k la base de chaque paire de folioles. Les stipules font remarquables dans cette espèce; elles font cordiformes, jointives, larges de six lignes, glabres & font colorées en rouge. Les pinnules font en grappe

paniculée, & munies k la naissance de leurs divisions, de bractées semblables aux stipules. Ils portent des fleurs blanches, en boule, & auxquelles succèdent des gouffes de quatre pouces de longueur, larges d'un pouce, planes & d'un jaune noirâtre : elles renferment huit ou neuf semences presque orbiculaires, noires & luifantes. Cet arbre croît en Amérique. T. (v.f.)

Obf. Les 58 espèces d'Acacie que je viens d'exposer, me semblent constituer tout ce qu'il y a de plus connu dans les plantes de ce genre; mais elles ne forment point la totalité de tout ce qui existe; car, outre quelques espèces citées par les Auteurs, & dont je n'ai point fait mention, parce qu'elles ne sont encore distinguées que d'une manière obscure, on voit par certains échantillons incomplets des herbiers, qu'il y en a encore de véritables espèces k déterminer k Tavenir.

ACAJOU k- pommes, *CASSIVUM POMIFERUM*. *Cajuvium*. Rumph. I, t. 69. Kapa-mava. Rhed. Mai. 3, t. 54. *Anacardium occidentale*. L.

Arbre d'environ quinze pieds, dont le tronc est peu droit, noueux, mal fait, & la tête vase & fort étalée comme celle d'un cormier ordinaire. Ses feuilles font ovales, obtuses, entières, fermes, de la consistance de celles du laurier, glabres en-dessus, munies en-dessous d'une nervure moyenne, faillante, & de nervures latérales, disposées alternativement sans ordre, & placées comme par bouquets à l'extrémité des branches. Ces feuilles ont au moins quatre pouces de long, sur presque trois pouces de largeur. Ses fleurs font blanchâtres & disposées en panicules terminales; leur calice est partagé jusqu'à sa base en cinq découpures pointues & pubescentes extérieurement; la corolle est de cinq pétales lancéolés-linéaires, & deux fois plus longs que le calice; les étamines font au nombre de dix, & remarquables en ce qu'une d'entre elles est un peu plus grande que les autres, & porte une anthère qui tombe dès l'éclosion de la fleur. Le pistil est un ovaire arrondi, situé au fond de la corolle, & chargé d'un style en aigne qui termine un stigmate tronqué. A la base des fleurs, il y a beaucoup de bractées lancéolées, qui font paroître la panicule terminée par des bouquets un peu denses. Le fruit est une noix réniforme, lisse & griottée extérieurement, qui renferme une amande de même forme, dont la substance est blanche, & qui est attachée par son plus gros bout au sommet d'un réceptacle charnu, ovale & de la grosseur d'une poire moyenne. Ce réceptacle, qu'on nomme *pomme d'Acajou*, a une peau lisse qui devient seulement blanche ou jaunâtre dans une variété, ou acquiert une couleur rouge dans une autre. & renferme une substance spongieuse, succulente d'un goût acide, un peu acre, insipide & insupportable. L'écorce de la noix contient une huile essentielle & très-volatile - de forte

Fotife procure des jets de flamme très-fmgttliers & anufents a voir, lorsqu'o.i approche cettenoix de la flamme d'une bougie. Oj troaye cet arbre dans Us pays wéridionaux de l'Amérique & de l'Asie. Tj. (v./.) Son bois est Wane & est employé dans ks duvrages de jnenuifene & de char-
 òe. I n fait avec fes fruits d'excellentes compo-
 tes, ~& avpc leur suc exprimé & fermenté, unyin
 aereahle a boire, dont on retire une eau-de-vie,
 & a zee lequel on prépare un bon vma.gre. On
 donaeau^eubles un lustrequ. plait J la vue
 avec Tespece de go^me qui découle de cet arbre,
 lorsqu'on fait des incisions à for) écorce.

oV II ne nous paroît point du tout conyenab*
 de donner a cet arbre le nom AAnacardium, &
 de refuser ce nom au véritable Anacarde du com-
 merce, pour lui donner celm de Semtcarpus,
 Sme'l'a fait M. Linné, Suppl.i^ VoycX

^{MA. A. DE.}
 ACANTHE, ACAVTVV*. Genr. de plante
 de la division des tmmopitales personnes, & dont
 la plupart des espèces, fur-tout celles qu. lont le
 plusaLiennetae.it connues, font des herbes-re-
 marquables par un beau feuillage.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Lafleura un calice de pi ufeurs feuilles, dont
 one tient lieu de lèvre supérieure de la corolle qui
 est tout-a-fait nulle; une corolle monopetale,
 irreguliere, formant à fa bafe un tube court, &
 se terminant par une lèvre inférieure auffi grande
 que le calice, plane, la.gc, & à trois divisions
 obtufes; quatre examines inférés au tube de U
 corolle; moins longues que la lèvre inférieure,
 dont deux font un peu plus grandes que les autres,
 & toutes chargées d'anthers oblongues, -compn-
 Hroites & velues antérieurement; un ovaire
 Smtne & ovale, situé au fond de la corolle,
 i par un fyle fiHforrae un peu plus long
 surmonté d'etaroines, & au fomraet duquel est un
 que les I deux divisions. Le fruit est une capfule
 fignate I deux loges, qui chacune renferme une ou deux
 à deux loges, qui chacune renferme une ou deux
 femencs attachées à la cloison qui la divife.
 Le caractère de ce genre se tire de la
 f^i^rJ'oiée^deux levres, k de edle
 de la corolle, qui ne forme qu'une feule lèvre
 inférieure.

E S P E C E S .

rAcAUTHE brancurfine, fl. fr. 382, 17. Acan-
 thusmollis. L. Acanthus fitms. Tournesf. 176.

Ses feuilles radicales font grandes, larges,
 molles, lifbs, norjto-fes, semi-pinnées, &
 découperes à côtés: de leur centre s'éleve
 ne tige droite, ample, ferme, un peu épaisse,
 depuis
 nches,
 Cette

alternes ou e^arfes, grandes, a
 plante croît dans les Ueux humides & pierreux

provinces m&idionales de la France, dans Vltalie
 & la Sicile^: (v. v.) Kile est remplie d'un suc
 tncalagineux & gluant: la beauté de fes feuilles
 les a fait choiir pour moJele d'ornement en
 architecture.

1. ACANTHE épineufe, fl. fir. 381, 1. Acanthus
 fpinofus. L. Acanthus acculeatus. Bauh. Pin. 383,
 loirnef. 176. Acanthus fylv. Dod. 719.

p. Acanthus fylv. mitioribus fpints. Pluk.Ahn.
 6. Tourn. 176.

Cette espece differe fortement de la précédente
 par fes feuilles prefque toutes radicales, fort
 grandes, profond^ment pinnatifides, k d^coupures
 alongles étroites, & abondamment garnies
 d'épines en leurs bords. Ces feuilles font lilies,
 luifantes & d'un verd noir&tre. La plante & est
 un peu plus grande & beaucoup raoins ^pineufe.
 On trouve cett^espece en Provence & en Italie.
 y.. (v. v. >

• 3, ACANTHE k feuilles lanc^olées, Acanthus
 diofcoridis. L. Acanthus diofcoridis vel Jativus,-
 Rauv. Itin. 18\$. Morif. Hist. 3, p. 604.

Ses feuilles font longues, étroites, très-enti&res
 & munies d'fpines en leurs bords: elle a des-
 fleurs femblables & celles des deux précédentes.
 Cette plante croit fur le mont Liban.

4. ACANTHE ^ feuilles de houx, Acanthus ilici-
 folius. L. Frutex indicus fpinojus, folils agrifolii,
 &c. Pluk. Tab. 161, /, 4. Paina- Schulli. Rheeds-
 Mai. 2, Tab. 48.

Ses tigs font dures, cylindriques, & garnies
 & leurs noeuds d^pines courtes & quaternees; fes
 feuilles font alternes, longues de deux ou trois
 pouces > larges d'un pouce a-peu-près, finuées en
 leurs bords comme celles du piflenlit, & garnies
 d'épinesqui terminent leurs angles & leurs d^cou-
 pures. Les fleurs font purpurines, naiffent en epis-
 aux extrémit^s des rameaux & ont leurs folioies
 calcinates, lifs & fort petites. On trouve cette
 plante dans les lieu* humides & fangeux de
 l'Inde. y~ (v./.)

5. ACANTHE de Madras. Acanthus Maderaf-
 patensis. L. Mclampyro ajjinis tetraphylla Gange-
 tica, &c. Pluk. Tab. 99, /, 3.

Sa tige est herbac&j, dichotome, & garnie
 de feuilles quaternees, Oblongues, eliptiques,
 denies dans leur moitié supérieure, & point
 épineufes. Les fleurs ont leur cilice compote de
 folioies ovoides, en coin & leur bafe, ciliés &
 embriquées, fur-tout celles qui font extdrieures
 La capfule est rouge. Cette plante croit dans
 l'Inde.

6. Ac AN THE i pelotoix de fleurs*, Acanthus
 glcmtratus.

Sa tige est ligneufe > haute d'ün pied, & pouffe
 beancoap de rameaux grêles, étalés & partagés
 par des poeuds de diftance en diftance. Les feuilles
 font petites, étroites, dentées, garnies d'opines
 foibles, & difpofées quatre enfemble i chaque
 nud. A leur bcifeft uoe ftipukcourte, vaginale,

& bordée d'Opines très-menus. Les fleurs sont ramassées trois ou quatre ensemble dans un calice commun de plusieurs feuilles, & forment des pelotons ou bouquets fertiles, folitaires, axillaires & épars sur les rameaux de cette plante. Ces folioles calicinales sont ovales, nerveuses & ciliées en leurs bords; les intérieures sont lancéolées-linéaires. La fleur qui forme chaque corolle est purpurine ou violette, veinée, & a trois lobes arrondis à son sommet. Les fleurs de chaque faisceau naissent, pour ainsi dire, d'un même point, & sont enveloppées par des folioles calicinales, de manière que sur la plante sèche chaque bouquet de fleurs ne me semble être qu'une grande fleur folitaire. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. T>.(.>./.)

7. ACANTHE à feuilles de chardon, *Acanthus carduifolius*. Lin. f. Suppl. 294,

La tige de cette plante est extrêmement courte & même presque nulle: ses feuilles sont radicales, alongées, fimbriées & dentées en leurs bords, comme celles du chardon, & chacune de leurs découpures est terminée par une épine ou nue ou cotonneuse. Du collet de la racine naissent des épis à-peu-près de la longueur des feuilles ou un peu plus longs, & embriqués de bractées nerveuses, munies de dix épines. Les calices sont pointus. Cette plante a été observée au Cap de Bonne-Espérance par M. Sperman.

8. ACANTHE du Cap, *Acanthus Capensis*. Ltn. f. Suppl. 294.

Sa tige est droite, ligneuse, & pousse des rameaux opposés, cylindriques & grisâtres. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, dentées, longues d'un demi-pouce, & garnies de deux épines de chaque côté, indépendamment de celle qui les termine. Les fleurs sont disposées en épis qui terminent les rameaux: leur calice n'est point pointu.

* *Espèces simplement indiquées.*

ACANTHE à feuilles entières, *Acanthus integrifolius*. Lin. f. Suppl. 194.

Tige herbacée & coustide; feuilles oblongues & entières. Cette plante a été observée au Cap de Bonne-Espérance par M. Thunberg.

ACANTHE couchée, *Acanthus procumbens*. Lin. f. Suppl. 29J.

Tige ligneuse & couchée: feuilles oblongues & garnies en leurs bords de dents ciliées: elle a été observée au Cap de Bonne-Espérance par M. Thunberg.

ACANTHE fourchue, *Acanthus furcatus*. Lin. f. Suppl. 295.

Tige ligneuse; feuilles oblongues, garnies de dents épineuses en leurs bords, bractées terminées chacune par une épine à trois branches. Cette plante a été observée, comme les deux précédentes, au Cap de Bonne-Espérance par M. Thunberg.

ACCROISSEMENT, (*des plantes*) terme qui exprime l'augmentation successive qu'on remarque dans les dimensions des parties d'une plante, jusqu'au point de son plus grand développement: augmentation dont la durée est relative de l'espèce de chaque plante. Tous les êtres vivants jouissent de la faculté de s'accroître jusqu'à un certain terme de développement qui est particulier à chacun d'eux; parce que l'effet de la nutrition est de fournir pendant un certain temps, à l'être en qui elle s'opère, une nouvelle substance assimilée à la sienne, & plus grande par sa quantité que les pertes qu'il en fait par les suites nécessaires de l'action de la vie. Mais à un certain terme pour chaque individu, la nutrition ne fournit qu'une assimilation égale à la somme des pertes; alors l'accroissement n'a plus lieu, & l'être qui est dans ce cas cesse d'augmenter dans les dimensions de ses parties. Ainsi de même qu'un animal grandit & croît jusqu'au temps où il a acquis son parfait développement; de même aussi une plante s'accroît dès le premier instant de sa naissance ou germination, par l'effet d'une nutrition véritable, & cesse à un certain point d'acquiescer des dimensions plus considérables dans ses parties, par la même cause physique qui me: un terme à l'accroissement des animaux. En cela les animaux, & les plantes sont bien différents des minéraux, dont l'augmentation en volume se fait par une addition fortuite de matières semblables qui s'unissent par la cause physique de l'agrégation qui forme les masses des corps, & se fait jamais par voie de développement.

L'accroissement des plantes se fait toujours, comme on fait, en longueur & en grosseur; & dans l'accroissement en longueur, on observe deux directions différentes que prennent certaines parties des plantes, telles que les racines & la tige. En effet, les racines en général poussent en bas & semblent chercher toujours & s'enfoncer davantage dans la terre, pour y trouver la nourriture qu'elles ont la faculté de transférer au reste de la plante; tandis que la tige tend constamment à s'élever & à s'éloigner du centre du globe, à raison que la faiblesse ne l'empêche de céder à son poids. L'accroissement en grosseur dans les plantes se fait par de nouvelles couches que la nutrition ajoute toujours vers l'extérieur; les parties les plus intérieures qui ne constituent point la masse, se durcissant & se raffermant de plus en plus, & se conservant que la plante vieillit, & occasionnant par-là la décomposition des anciens vaisseaux; ce qui force continuellement la sève de s'introduire dans les nouveaux, qui se forment sans cesse à l'extérieur de la tige, sous l'écorce qui l'environne. Les couches qui forment l'accroissement en grosseur se recouvrent les unes les autres, & sont sensibles dans les arbres dont on a coupé le tronc horizontalement; & l'on peut juger par leur moyen, du nombre des années d'un arbre, en

comptant;

ACH

iomptant les couronnes concentriques qu'elles pré-
sentent alors à la vue. Les plus intérieures de ces
couronnes sont toujours les raies ^paillies, parce
que les parties qui les forment étant les plus
anciennes, ont eu plus de temps pour se dessécher,
se resserer & se durcir, que les autres qui, plus
nouvelles, n'ont pu éprouver des pertes aussi con-
sidérables. Il est bon de le remarquer ici, (quoi-
que nous nous proposons de donner des preuves &
tous les développemens nécessaires à ce sujet, dans
un autre ouvrage) les pertes de substance que font
nécessairement tous les corps doués de la vie, ne
sont jamais comparables par leur nature, aux ma-
tières que la nutrition assimile sans cesse pour les
réparer. En effet, celles-ci contiennent dans de
grandes proportions des principes fixes, combinés
avec les autres, tandis que les premières ne sont
presque composées que des principes les plus vola-
tils, & sur-tout du principe aqueux, qui est celui
qui se dégage toujours le plus facilement de l'état
de combinaison. De-là provient la rigidité toujours
croissante des fibres qui constituent les parties foli-
cées des Stems vivans; de-là naît une diminution
continuelle dans les facultés organiques, les fibres
des organes perdant de plus en plus la souplesse qui
favorise leurs fonctions; de-là conséquemment la
cessation de l'accroissement à l'époque où la nutri-
tion ne s'empare plus sur les pertes; de-là, en un
mot, la transmutation du livret en aubier, de
l'aubier en bois, & enfin le durcissement de pres-
que toutes les parties; d'où résulte inévitablement
la mort du végétal ou de tout autre Stem organi-
que qui a subi les divers changemens qui consti-
tuent le terme de sa durée. Voyez le mot VEGE-
TATION.

ACÉNA du Mexique, *ACIEXA ELOWGATA*.
L. *Krameria affinis*. mutis.

Petit arbrisseau dont la tige d'environ deux
pieds, pousse beaucoup de rameaux fort allongés.
Ses feuilles sont éparées, ailées & engainées à leur
base: leurs folioles sont sessiles, rapprochées les
lignes des autres, pubescentes en-dessous, & celles
du bas sont très-petites, linéaires, entières &
pointues, tandis que les autres sont plus grandes,
oblongues, & bordées de dents velues à leur for-
met. Les fleurs naissent sur des épis axillaires,
longs d'environ six pouces. Elles ont un calice de
quatre pièces concaves, une corolle, terminée par
quatre pétales, quatre étamines médiocres, dont
les anthères sont quadrangulaires & droites; &
un ovaire situé sous la corolle, chargé d'un style
fort petit, qui termine un stigmate coloré &
multilobé. Le fruit est une baie sèche, ovoïde,
uniloculaire, monoperme, & renferme de petites
opines courses en bas. Cet arbrisseau croît au
Mexique, & je crois qu'on n'en devoit pas faire
un genre séparé du *Krameria*.

ACHILLA, *ACHILZVA*, genre de plante à
la claire des compotes, qui réunit les mille-feuilles
& les *Parmica* de Tournefort, & ne comprend,
Botanique. Tonic L

ACH M

parmi les espèces connues jusqu'ici, que de sim-
ples herbes, mais dont la racine est vivace, &
qui ont un port agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur en général est petite, radiale, & a un
calice commun, oval ou hémisphérique, embriqué
de cailles pointues, fermes & conniventes. Les
fleurons occupent le milieu de cette fleur, sont
hermaphrodites & à cinq divisions ouvertes: les
demi-fleurons ferment la couronne, sont femelles,
en petit nombre, & ont leur languette courte,
assez large, à trois dents, & filonnée. Les fruits
sont des semences nues, dépourvues d'aigrettes,
& situées sur un réceptacle commun garni de
paillettes lancéolées.

La distinction particulière de ce genre se tire
de la disposition des fleurs, qui sont toutes en
corymbe, & en même temps des demi-fleurons
courts, élargis, & ordinairement en petit nom-
bre, qui forment leur couronne. *

E s p e c i s ,

* *Couronne florale jaune,*

1. ACHILLEE à feuilles de fantoline, *Achillat*,
fantolina, L. *Achillea tomentosa*, *fantolina folio**
Vaill. Mém. de l'Acad. 1710, p. 417.

Cette plante ne s'élève guères au-delà d'un
pied; sa tige, dès sa base, se partage en beaucoup
de rameaux droits & feuillés, & elle est couverte
d'un duvet cotonneux & blanchâtre. Ses feuilles
sont linéaires, ailées, à pinnules très-courtes. Ses
incisées ou dentées, ont à peine une ligne de lar-
geur, & ne ressemblent pas mal à celles de la
Santoline. Les fleurs sont jaunes & disposées en
un corymbe ferré & terminal; leur calice est
cotonneux. Cette plante croît dans le Levant, y.
(v. v.)

a. ACHILLA visqueuse, fl. fr. 131. *Achillea*
ageratum. L. *Parmica lutea fuaveolens*. Tourn,
497. Dod. Pempt. a. j. f. a. Vulgairement *Eupa-*
toie de Mevue.

{\$. *Eadem foliis pubescentibus*, H. R.

Ses tiges sont hautes de deux pieds droites, un
peu rameuses, garnies dans toute leur longueur
de feuilles lancéolées, obtuses, dentées en scie,
vertes & visqueuses, sur-tout dans leur jeunesse:
celles de la racine sont pétiolées, ailées, à pin-
nules dentées, & légèrement blanchâtres; elles
sont toutes très-odorantes. Les fleurs sont jaunes,
disposées en corymbe terminal & ferré, & ont
leurs demi-fleurons fort petits. Cette plante croît
en Provence & en Languedoc, y. (v. v.) On
peut l'employer comme ornement dans les par-
terres, à cause de la beauté de ses fleurs. On s'en
sert en Médecine.

3. ACHILLEE à feuilles en faucille, *Achillea*
falcata. L. *Achillea incana*, *Santolina foliis ple-*
rumquasi fakatis asperis, flore fulphurino. Vaill.
Aft. Acad. 1710, p. 312. n. 18. Lbrth Ic. 430.

Sa tige pousse beaucoup de rameaux grêles*

blanch&trw f ongs de fix k huit pouces» & garnis de beaucoup de feuilles fort perites, qui ont l'afped de celles de la Santoline. Ces feuilles font linlaires, longues de trois & fix lignes, larges d'un fixième de ligne, garnies de chaque côté de pinnules d'une petiteffe inexprimable, qui rellembent i de fimples dentelures, & qui font denticutees elles-mGmes : elles font blanch&tres & la plupart courbées en faucille. Les fleurs font d'un jaune p^le & difpofées cinq k fept enfemble en un petit corymbe terminal. Cette planre fe trouve en Efpagne & dans le Levant. Xc. (v./.)

4. ACHILLÉE cotonneufe, fl. fr. *Achillea tomentosa*. L. *Millefolium tomentosum luttunu* Tournef. 496. Cluf. Hift. I, 330, /: a.

Cette plante pouffe des tiges fimples, feuilles, plutdt velues que cotonneufes, & qui s'dlévent & environ un pied. Ses feuilles font un peu irroires, allies, très-velues, & blanch^tres dans leur jeuneffe: elles ont des pinnules linéaires, courtes & denies. Les fleurs font jaunes, petites, &c forment un corymbe denfe & mediocre au fommet de chaque tige. Les calices font un peu luifans Oll learioux. On trouve cette plante dans ley lieux flériles des Provinces méridionales de la France, y,, (v. v.)

J. ACHILLÉE pubefcente, *Achillea pubefcem*. L. *Parmica Orient als, foliis tanacetii incanis, femitofculis florum brevioribus*. Tourn. Inft. Cor. 38.

La fineffe & la couleur du feuillage de cette efpèce lui donnent un afpeft charmant; fa tige eft haute d'un pied & demi, ftriée & un peu rameufe^ elle eft gânie de feuilles longues, fur-tout celles de fa partie inférieure, pubefcentes, blanchâtres, finement découpées & deux ou trois fois ai ies. Les fleurs font d'un jaune pâle, ont des demi-fleurons fort petits, & ferment un corymbe peu ferré. (ette plante eft originaire du Levant, y. (v./.)

6. ACHILLÉE à feuilles d'auronne, *Ackiuca brotanifolia*. L. *Millefolium Orientate altiffimum luuum, abrotanifolio*. Tournef. Cor. 37.

Sa tige eft anguleufe, prefque glabre, un peu rametife à fon fommet, & haute de deux à trois pieds; fes feffilles radicales font longues prefque d'un pied, allies, furcompofées & b découpures lin^aires, un peu diftantes & menues comme celles de l'auronne. Les fleurs font jaunes, en corymbe lâche, larges & bien garnies. Cette plante croit dans le Levant, y.. (v./.)

7. ACHILLÉE bipinnée, *Achillea bipinnata*. L. *Ackiuca foliis bipinnatis, tomentosifis; foliolis ovatis integns*. Hort. Cliff. 411.

Ses feuilles font cotonneufes, deux fois aitees, & ont les folioles de leurs pinnules ovales, ^cartées les unes des autres, petites, obtufes&entières. (ette plante croit dans le Levant. 0^.

8. ACHILLEE d'Egypte, *Achillea JEgyptiaca*. 1. *Ptarmica incana, pinnulis cristatis*. Tourn. Cor. 37, it. 1, p. ia8, t. 87.

Cetre e pèce eft une des plus jolies de ce genre; fts fciulle^ radicals ffont longues de deux & trois

pouces, blanches, cotonneufes, afl&s & Com^poses de pinnules fort rapproch^es les unes des autres, longues de deux ou trois lignes, denies & découpées en manière de cr&te de coq : elles reffembent en quelque forte à des feuilles de pédiculaires, & leur petiole s'^largit à leur bafe en membrane vaginale qui embraffe le collet de la racine. Sa tige s'élève à environ un pied & m&rae plus dans les jardins; elle eft fimple, cotonneufe, garnie de feuilles femblables à celles du bas, mais pins petites, & fe termine par un corymbe un peu ferré, & mediocre, de fleurs d'un jaune p^le. Cette plante croit dans le Levant & dans l'Egypte, V.(v./.) •

9. ACHILLÉE pauciflore, *Achillea pauciflora, Achillea foliü pinnatis, pinnulis integris, pedunculis unifloris*. J.

Sa tige eft haute d'un pied ou un peu plus, ftriée, munie de quelques feuilles diftantes entr'elles, & fe divife dans fa partie fupérieure en quelques rameaux droits, qui font juids vers leur fommet, & foutiennent les fleurs en formant un corymbe lâche peu garni. Les feuilles de la racine font longues, larges, trois fois ailées, blanch^tres, & reffembent prefqu'S celles du *Sifymbrium fophia* par la fineffe de leurs decoupures. Celles de la tige font beaucoup plus petites & à peine deux fois ailées. Les fleurs font en petit nombre & plus grandes que celle de rAchillee pubefcente, avec laquelle celle-ci me paroît avoir quelque rapport; leurs demi-fleurons font d'un jaune pâle, & leurs fleurons d'un jaune plus décide. Cette plante eft cultivée au Jardin du Roi. y. (v. v.)

10. ACHILLÉE a fleur d'or, *Achillea aurea*. J. *Parmica Orientalis, foliis tanacetii incanis, flore aureo*. Tourn. Inft. Cor. 37.

Sa tige eft haute d'un pied & demi, cannetee, velue, & rameufe dans fa partie fupérieure; fes feuilles font longues, peu larges, deux fois ailées, <^* decoupures courtes, linéaires & pointues, d'une couleur grisâtre ou blanch^tre, couvertes depouils fins, & même foyeufes dans leur jeuneffe. Les fleurs font grandes, d'un jaune d'or, en petit nombre, foutenues chacune par un long p&doncule, & ne forment qu'un corymbe lâche & peu r^gulier. Cette plante eft cultiv^e au Jardin du Roi, & croit naturellement dans le Levant, y. (v. v.)

Obferv. Je crois que fes fleurs ont leur réceptacle nud.

11. ACHILLÉE & feuilles menues, *Achillea tenuifolia*. *Parmica Orientalis, foliis cristatis*. Tourn. Inft. Cor. 37.

£. *Parmica Orientalis, foliis cristatis longioribus & capitulis majoribus*. Tourn. Inft. Cor. 37.

Cette plante eft une des efpèces de ce genre, qui ont un peu Tafpeft de Santoline : fa tige^'eft haute d'un pied & demi, cannelée, blanch^re & paroît fouvent très-paniculée par la quantité de rameaux qu'elle pouffe en abondance. Ses feuilles font linéaires, dtroite&, menues & garnies AC

fienteou (Tercet de pinnules fort courte* & d'f-tante; entr'elles. Ces feuilles font d'uji verd l&gè-remment blaiicMtre , &* ont pas plus d'un pouce de longueur fur un tiers de ligne de large. Les fleurs font d'un jaune pSle , k demi-fleurons fort courts, & forment des corymbes tr&s-peu garnis , mais nombreux fur la plante. Cette efpece a éti obfervée dans le Levant par M. de Tournefort.

ia. ACHILLEE à feuilles de filipendule, *Achillea filipendulina*. *Achillea lutea* , *filipendula folio* , *flore minimo*. Vaill. Aft. 1710 , p. \$13. *Ptarmica Oriemais* , *tanaceti folio* & *facie* , *fibre minimo*. Tournef. Inf. Cor. 38.

Sa tige eft cannelle, prefqueglabre, peu garnie de feuiltes d*ns fa partie fupérieure, & haute d'un pied ou un peu plus. Les feuilles du bas font longues de deux & trois pouces, larges d'environ huit lignes , pinnatifides prefque jufqu'à leur cdte, & pinnules denies & un peu dearths les unes des autres. Ces feuilles font vertes, i peine velues, & reffemblent en quelque forte * celies de la Filipendule. Les fleurs foat jaunes, ont leurs den*-fleurons extr&mement petits, & forment un corymbe court & un peu ferre. Cette efpece eft du nombre de toutes celies que M« de Tournefort a obfervées dans le Levant, (v.f)

13. ACHILLEE couchée, *Achillea decumbens*.

La racine de cette plante pouffe plufieurs tiges coucWes fur la terre , rameufes, tongues d'un pied & demi, un peu velues , .feuillees, cannelées, & d'un verd blanchatre. Ses feuilles font froites, ailees, & garnies de chaque cdté le long de leur côte moyenne, de pinnules courtes, obtufes, avec une petite pointe en forme de fpinule, & la plupart diviées en trois lobes; celies du bas ont leurs pinnules pinnatifides & font prefque deux fois aitees. Les fleurs font jaunes, petites, & forment au fommet de la tige & des rameaux des corymbes peu ferr&. Les calices font UB peu cylindriques, les demi-fleurons font courts & k trois dents, & le receptacle eft charge de paillettes lancéotees, creufées engouttiere. Lorsque cette plante fleurit, fes tiges font un peu redreffees. Cette efpece croit au *Kamtchatka* ; on la cultive au Jardin du Roi, de graines provenues du voyage du célèbre Cook (v. v.)

** *Couronnc florale blanche*.

14. ACHILLEE i grandes feuilles, *Achillea macrophylla*. L. *Ptarmica alpha* , *matneana folus*. Triumph. 8j. Tour. 497- *Ita** - 1c-991. .

Cette efpece a un port aflez cKgant; fi tige eft fimpS^ue glabre i fafiUeJk , haute^d.ux pieds; fes feuilles font larges, decoupeeie u-PeU- comme celies de Karmoife, a lees; verç leur i f e , planes, vertes, & d pinnules incifees & denies en fcie. Les fleurs font blanches, cm les tailles de leur calice noiritres en ieurs boras , & %ment un beau corymbe, Iftche, twminal & j

aflez grand. On trouve cette plante fur les montagnes de la Suiffe , de l'Iralie & du Dauphitié. y>.

iy. ACHILLEE k feuilles da Tanaifie , *Achilles* , *tanacetifolia* , *Ptarmica alpha* , *tanacetifoliis* , *flore purpureo*. Tourn. Inf., 497.

Il n'eft pas poffible de confondre cette belle efpece avec la raillefeuille, dont elle differe extrS-mement. Sa tige eft anguleufe, k peine velue , chargee de feuilles un pen diftanres entr'elles, & haute prefque de trois pieds. Ses feuilles radicales font longues d'un pied , larges de deux k trois pouces, ailees, & ont beaicoup de pinnules étroites-lanctelees, plates, pinnatifides, dent&s rang&s en dents de peigne : celies de la tige'' leur reffemblent, mais font beaucoup moins grandes & un peu écart^es les unes des autres. Les fleurs font purpurines, petites, & difpoffes en corymbe l&che, court, mediocre & terminal. On trouve cette plante dans les montagnes & les paturages sievés, (v.f.)

16. ACHILLEE de Sibérie , *Achillea impatient** L. *Achillea foliis pinnatis* , *pinnis longis acutis* ; *inferioribus furfum dente ductis glaberrimis*. GmelU Sib. 2, 197, t. 83 , f. I.

Cette efpece a un peu Tafpeft de l'Achillee des Alpes : fa tige eft liffe , ftri^e , rougeâtre inferieurement, & garnie de feuilles lanc^otees, pinnéesS, d'un verd fonc6. & luifanres. Leurs pinnules font lin&ires, entiers s, 011 ayant une petite d&coupure & leur bafe, aiguës & un peu ecarties les unes des autres. Les fleurs font aflez grandes, & forment un corymbe l4che. Cette plante croit ea Siberie. (v. v.)

17. ACHILLEE des Alpes, *Achillea* ^ *Alpha*. E. *Ptarmica Alpina* , *foliis profunde incifis*. Tourn* 497.

Cette plante eft une efpece bien diftinile de toutes les autres de ce genre, quoiqu'elle four-niffe quelques variety qui différent un peu entr'elles, foit par leur grandeur, /oit par le nombre de leurs feuilles & la profondeur de leurs decou-pures. Ses tiges non fleuries font fouvent un peu conchies, s'dlevent enfuite jufqu^ la hauteur d'uii pied & demi, & font abondamment garnies de feuilles lanc^ol^es , pointues, vertes, profond^ment denies en fcie , & k d^coupures denticul^es elles-mSmes. Les fleurs font blanches, en corymbe lfche, & ont chacune fepr ou huit demi-fleurons aflez grands. Cette efpece croit fur les hautes montagnes des Alpes. y.. (v. v.)

18. ACHILLEE 4 fleurs comparees, *Achillea com** *pa5a n, b. an ptarmica alpina altiffima* , *corymbis e luteo albicantibus*. Tourn. 497 ?

Cette efpece ell fort belle , & ne peut fitre confondue ni avec la pr^c^dente, ni avec aucune autre de ce genre. Sa tige eft drône, fimple , cannelée, pubefcente, cotonneufe dans fa partie fupérieure, feuille^e , & s^lfeve jufqu'à deux pieds. Ses feuilles font un peu diftantes les unes d&s

autres, velues, blanchâtres, ailées, & k pinnules profondément pinnatifides. Celles de la racine ont plus de six pouces de longueur, & ont leurs pinnules bipinnatifides & & coupures aiguës. Les feuilles sont petites, très-nombreuses, portées sur des pédoncules vases & cotonneux, & ferment un beau corymbe compacte & d'un blanc jaunâtre. Les demi-fleurons sont plus petits que ceux de l'espèce précédente. On trouve cette belle plante dans les montagnes des Provinces méridionales de la France; elle est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

19. ACHILLAE fternutatoire, fl. fr. 132. IV. *Achillea Ptarmica*. L. *Ptarmica vulgaris*, folio longiora ferrato, flore alba. Tourn. 496. *Ptarmica vulgaris*. Cluf. H. a. p. 12, vulg. Therbe à éternuer. *fi. Ptarmica flore pleno*. Cluf. Hist. 2, p. 12.

Cette plante, quoique commune, peut servir d'ornement dans les Jardins, à cause de l'élegance de son port; mais on préfère la variété *fi*, qui a des fleurs doubles. Sa tige est cylindrique, verte, feuillée, un peu branchue, & s'élève à environ trois pieds. Ses feuilles sont étroites-lancéolées, pointues, finement dentées en leurs bords, lisses & d'un vert un peu foncé. Les fleurs sont blanches, terminales, garnies de dix & quinze demi-fleurons, & disposées en corymbe un peu lâche. Cette espèce est commune dans les prés humides de l'Europe. (v. v.) On s'en sert quelquefois en Médecine. Sa variété *f* est connue dans les jardins sous le nom de boutons Sargent.

20. ACHILLÉE k feuilles en fcie. *Achillea ferata*. Juss.

Sa tige est pubescente, feuillée, & ne s'élève qu'à la hauteur d'un pied; elle est garnie de feuilles blanchâtres, un peu cartées les unes des autres, lancéolées, dentées en fcie, profondément incisées & leur base, & pubescentes sur les deux côtés. Les dentelures de ces feuilles sont presque obtuses, & la plupart sont entières; quelques-unes néanmoins sont denticulées elles-mêmes. Les fleurs sont assez grandes, blanches, & ferment un corymbe lâche. Cette plante me parait devoir se placer naturellement entre l'Achillée des Alpes & l'Achillée fternutatoire; mais on ne peut la confondre avec aucune de ces deux espèces. On la trouve dans les Alpes. (v. v.)

21. ACHILLÉE ^ feuilles en coin, *Achillea cuneifolia**. *Achillea foliis integris odoratis cuneiformibus, in apice dentatis*. Allion. Pedic. Tab. 2, f. 4. Kerba de la Rotta. J. B. Hist. 3, lib. 26, p. 144. fl. fr. 132, in.

C'est une petite plante assez jolie, dont la tige est simple & ne s'élève que de quatre à cinq pouces: ses feuilles sont verdâtres, oblongues, rétrécies en coin vers leur base, spatulées, obtuses & dentées seulement à leur sommet, & n'ont pas tout-à-fait un pouce de longueur. Les fleurs sont blanches, ont leurs faibles calicinales bordées de noir, & ferment un corymbe au sommet de la tige. Cette plante croit dans les lieux pierreux

des montagnes des Alpes & du Dauphin. On la cultive au Jardin du Roi. 2/. (v. v.) Son odeur est assez agréable. *

22. ACHILLÉE laineuse, fl. fr. 2, p. 640. *Achillea nana*. Lin. *Achillea foliis pinnatis, lanugine obdusis floribus albis umbellatis*. Hall. Helv. 713. Allion. Pedem. Tab. 2, f. 3.

Cette espèce me semble au moins assez jolie que la précédente, tant par son port élégant, que par la couleur presque blanche de toutes ses parties, que lui procure le duvet fin, lâche, abondant & laineux qui la couvre. Sa tige est menue, simple > haute de cinq à six pouces, & garnie de trois ou quatre feuilles seulement. Ses feuilles radicales sont longues de deux pouces, étroites, pinnées, & k pinnules dentées ou incisées. Celles de la tige sont un peu plus courtes, plus étroites & ont leurs pinnules presque entières. Les unes & les autres sont abondamment munies de duvet laineux & blanchâtre. Les fleurs sont blanches, ont les écailles de leur calice noires, & ferment un corymbe serré & globuleux. On trouve cette plante sur les montagnes de la Suisse, du Vallais & du Dauphin. (v. l.)

2^ ACHILLÉE odorante, *Achillea odorata*. L. *Millefolium odoratum Monspeliense*. Tourn. Inf. 496. *Tanacetum minus, albo millefolii flore, odoratum*. Barrel. Ic. 992.

3. *Millefolium nobile trag.* Tourn. 496.

Il y a beaucoup d'incertitude sur la distinction de cette espèce avec quelques autres de ce genre, dans les auteurs qui en ont fait mention. Pour moi, je la trouve très-différente de la Millefeuille commune; mais je ne suis pas bien certain qu'elle soit suffisamment distinguée de la plante *fi*, que je crois être une variété produite uniquement par la culture. L'Achillée odorante a sa tige cylindrique, cannelée dans sa partie supérieure, couverte d'un duvet court peu abondant, & s'élève à la hauteur d'un pied & demi; ses feuilles sont deux fois ailées, garnies de pinnules jusqu'à la tige - ce qui les fait paraître amplexicaules, & ont leurs pinnules un peu écartées entr'elles; ce qui, joint à leur ténuité, donne aux feuilles dont il s'agit une apparence de feuilles crepues. Les fleurs sont remarquables par leur petitesse, n'ont que cinq ou six demi-fleurons très-courts, plis & dents, & sont disposées en un corymbe terminal médiocrement serré. La plante *p* s'élève dans les jardins jusqu'à deux pieds ou même un peu plus, & a des corymbes un peu plus serrés. L'une & l'autre ont une odeur un peu aromatique assez agréable, & qui tient de celle de l'Anaïf & de la Camomille romaine. On trouve cette espèce dans les lieux incultes des Provinces méridionales de la France. (v. v.)

24. ACHILLÉE ^ feuilles en peigne, *Achillea pectinata*. *Millefolium minimum crispum, hispanicum*. Barrel. Ic. 1114.

Cette petite plante est totalement différente de celle qui précède & ne peut être nullement

confondue avec elle. Sa tige est haute de quatre a six pouces, simple, feuillee & couverte d'un duvet court & cotonneux; ses feuilles sont petites, simplement ailées, & ont leurs pinnules dentées ou pinnatifides, & rangées en dents de peigne. Ses feuilles sont velues n'ont que quatre a six lignes de longueur, & sont larges d'une ligne seulement. Les fleurs sont blanches & disposées en un corymbe dense & terminal: leurs demi-fleurons sont une fois plus grands que ceux de l'espèce précédente, quoique celle-ci dans tout le reste soit beaucoup plus petite. On trouve cette plante dans le Languedoc & dans l'Espagne. (v.l.) Elle est nommée M. communique par Don Fourmout.

a*. Achillea à feuilles de camomille, *Achillea atZa*. *L. Matricaria alpina, chamamch folus*. Bauh. Pin. 134. *fartenwm alpmum*. Cluf. H. 1.,

Ses tiges sont cylindriques, verdâtres, un peu velues, feuillées, mais médiocrement dans leur partie supérieure, & hautes de six à dix pouces: elles sont garnies de feuilles pinnées, dont les lobes sont linéaires, divisées elles-mêmes & les unes & les autres ne ressemblent pas aux feuilles de camomille. Les fleurs sont blanches, assez grandes, & disposées en corymbe. Les pappus ont, comme plusieurs autres espèces de ce genre, des ailes de leur calice bordées

de noir. On trouve cette plante dans les montagnes de l'Autriche, de la Suisse & du Dauphiné. Elle a une odeur qui est assez agréable. 2f. (v.J.)

26. La Millefeuille commune, ou Achillea-Millefeuille; *Achillea-Millefolium*. L. & fl. fr. III. 7. *Millefolium vulgare album*. Bauh. p 140.

10. *Millefolium purpureum, majus & minus*. Tourn. 496. *Millefolium maximum, umbella: alba*. Tourn. 496.

Cette plante est l'espèce la plus commune de ce genre: les tiges sont hautes d'un pied & demi, vertes, & sont velues dans leur partie inférieure, & sont ailées & légèrement velues. Ses feuilles sont cannelées, & ont un peu de largeur. Ses fleurs sont petites, & sont disposées en corymbe. Les pappus ont, comme plusieurs autres espèces de ce genre, des ailes de leur calice bordées de noir. On trouve cette plante dans les montagnes de l'Autriche, de la Suisse & du Dauphiné. Elle a une odeur qui est assez agréable. 2f. (v.J.)

L. *Parmica incana humilis*, /n/«i laciniatis, abfinthiamulis. Tour.496. Cluf. Hist. 1,340,/. I.

Cette plante, ce me semble, surpasse en beauté la plupart des autres espèces de ce genre: la singularité de son feuillage, le coton fin & blanc qui la couvre presque par-tout, & les belles fleurs qui la terminent, lui donnent un aspect très-gracieux. Sa tige est menue, simple, médiocrement feuillée dans sa partie supérieure, coronneuse & haute d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles sont blanchâtres, & sont divisées en pétiole vers leur base, & sont disposées plus ou moins profondes, comme celles du plantain corne de cerf: celles du bas de la plante sont les plus grandes, & ont les découpures les plus profondes, & semblent presque palmées. Les fleurs sont blanches, grandes pour ce genre, & forment un corymbe médiocre & peu ferré. Les écailles de leur calice sont noires dans leurs bords. On trouve cette jolie plante sur les Alpes de la Carinthie, de l'Autriche & du Dauphiné. y. (v.l.)

28. Achillea argentea, *Achillea argentea*. *Parmica orientalis foliis argenteis, conjugatis*. Tourn. Inf. Cor. 38.

Cette espèce a un peu de rapport avec la précédente, & n'est guères moins jolie qu'elle. Sa tige est haute de douze à quinze pouces, simple, cannelée, peu garnie de feuilles, & est très-velue. Ses feuilles sont allées dans leur partie supérieure, & sont couvertes d'un duvet foible & argente, & ont leurs pinnules linéaires, la plupart entières, ou mimées d'une ou deux dents vers leur sommet. Celles de la racine sont plus grandes que les autres, & ont un moindre nombre de pinnules qui sont situées seulement vers leur extrémité. Les fleurs forment un corymbe médiocre, & ont les écailles intérieures de leur calice fermées en leur bord. Si on le sec, il ne m'a pas été possible de m'affaiblir de la couleur de ces fleurs; mais les rapports de cette plante avec celle qui précède, me font présumer qu'elles sont blanches. Elle croît en Arménie, où Taobfervée. M. de Tournefort. (v.l.)

19. Achillea de Crète *Achillea Cretica*. 1. *Parmica frutescens, cretica, fantolina facie*. Tourn. Inf.-497.

Cette plante a entièrement l'apparence d'une Santoline & non celui de la Millefeuille commune: le collet de sa racine pousse beaucoup de tiges grêles, dures, cotonneuses, & presque blanches, & hautes d'un pied ou environ. Ses feuilles sont linéaires, étroites, blanchâtres, pinnées, & sont pinnules extrêmement petites, fort près les unes des autres, & qui n'ont qu'un quart de ligne de longueur. Les tiges non fleuries sont plus chargées de feuilles que celles qui portent les fleurs: celles-ci sont terminées par un corymbe médiocre & un peu lâche. Les calices sont ovales & un peu fermés

& pubescens. Cette espèce croît dans rifle de Candie. (v./.)

ACHIT, *Cissys*, genre de plante qtri a beaucoup de rapport avec celui des vignes, 8r qui renferme des herbes vivaces & des arbriffeaux munis de vrilles, grimpsans, & tous Grangers à l'Europe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur a un calice fort petit & à quatre divisions plusou moins apparentes, quatre pétales un peu concaves, quatre éramines inférées sur un petit rebord qui entoure l'ovaire, & un pistil formé par un ovaire sup&ieur, arrondi & chargé d'un flye de la longueur des tamines, au lominet duquel est un stigmate simple.

Le fruit est une baie ovoïde, qui contient une ou plusieurs semences arrondies ou anguleuses.

La distinction particulière de ce genre se tire de la confid&ration du nombre des divisions de 12, fleur; la corolle étant en général de quatre pièces, & les tamines au nombre de quatre. Outre cela le fruit n'est nulleraent couronné, ni ombiliqué comme celui du lierre, & il est chargé d'une petite pointe, & a un petit collet *k* (a base; ce qui le distingue de celui des vignes.

E S P È C E S,

I. ACHIT i feuilles de vigne, *Ciffus vidgirua*. L. *Arbuscula baccifera circumplicatilis*, vitigineo folio, &c. Pluk. Mant. 27, t. H7, f. 2.

C'est un arbriffeau farroenteux, dont les rameaux sont chargés d'un duvet très-court & peu abondant. Ses feuilles sont alternes, p&iolées, cotonneuses en dessous, en coeur, arrondies, un peu pentagonales, & dentées en leurs bords. Les p&doncules naissent & l'opposent de chaque feuille, sont plus longs que les pétioles, & portent chacun une ombelle composée. Les p&doncules de Tombele univerville & ceux des ombelles partielles sont in&gaux en longueur. Les fleurs sont fort petites, ndmbreuses, cotonneuses en dehors, & produisent des baies ovoïdes, bleuâtres, non couronnées, & chargées du flye qui est fort court, Cet arbriffeau croît dans l'Inde. "fi. (v./.)

I. ACHIT *k* feuilles en coeur, *Ciffus cordifolia*. L. *Vitis folio subrotunde, u'vd corymbosd caruled*. Plum. Gen. 18. Icon. 159, / 3.

Ses tiges sont farmenteuses, ligneuses, & couvertes d'un duvet court, partial!ifrement sensible sur les jeunes rameaux. Les feuilles sont arrondies en coeur, terminées par une pointe courte, presque entière?, l^rement anguleuses, (ur-tout dans leur jeunesse, glabres en-dessus, & un peu cotonneuses en-dessous, principalement sur leurs nervures. Les p&doncules sont opposés aux feuilles, & se partagent chncun en trois branches, qui routes trois se fousdivisent encore en deux fois de suite pour soutenir de petites fleurs qui semblent disposées en corymbe. Ces fleurs sont fuivies de petite^ baies bleuâtres, préHjue pyriformes, chargées&

d'une pointe 4 leur fomtnet, & motiofpermes. Cet arbriffeau croît en Amérique. (v./.)

3. ACHIT *k* feuilles larges, *Ciffus latifolia** Schunambu<Vali. Rheed. Mai. 7. Tab. 11. Vulgairément, U Vigne elepkante de Madagajcar, fi. *Ciffus Jicyo'ides*. L. Jacq. Amer. 21. t. IJ?

Cette plante pousse des tiges ligneuses, nouvelles, farmenteuses, & qui grirapent sur les arbres qui sont près d'elle. Ses feuilles sont grandes, corditbrities, acumin^es, quelquefois un peu trilobées, glabres, nerveuses en-dessous & bord^es dans leur contour de dents fitac^es, qui la pi 11 part ne sont que les extr^mités ftuilantes des principes nervures. Ces feuilles ont au moins cinq pouces de largeur, & sont foiiirene* par des pétioles longs de trois pouces: elles sont fort bien rendues dans la figure qu'en donne Rhéede; ce qui me fait pr&umer que la plante /S n'est point la même, ou n'en est qu'une vari^t^e. Les vrilles sont grandes, & naissent & l'opposition des feuilles. Je n'ai point vu sa fructification: selon Rheedé, ses fleurs sont petites, blanch A tres, quadrifides, & ont un flye, mais point d'ltamines. Il leur succède des baies liffes, noires, monofpermes & succulentes. Cette espèce feroit-elle dioique? On la trouve dans l'Inde & ^ Madagafcar, dans les bois. (v.f.) -

4. ACHIT quadrangulaire, *Ciffus quadrangularis*. L. *Funis quadrangular' is*. Rutnph. Amb. J, p. 83, t. 44, / a. RWed. Mai. 7, Tab. 41.

Cette espèce pousse des tiges grimpsantes, longues, charnues, liffes, articulées, reilerr^es *k* chaque noeud, quadrangulaires, & ayant deux cdt&soppof& plus larges que les deux autres. Elles sont garnies de feuilles triangulaires, p&riolées, un peu charnues, glabres, munies de quelques dents 6cartées les unes des autres, & situées alternativement aux articulations des tiges. Les fleurs sont petites, blanchâtres, & portées sur des p&doncules moins longs que les feuilles. Elles produisent des baies arrondies, liffes & de couleur rouge dans leur maturity. On trouve cette plante dans les Indes orientales. yi. (v.f.) Les habitans du Bengale & de la cdté de Coromandel mangent ses rameaux après les avoir dd pouillés de leur écorce & les avoir fait bouillir ou mac^rer dans l'eau. En général ils en font usage en les mfelant avec d'autres herbes, après les avoir ainfi pr&parés & ensuite fech^s.

5. ACHIT acide, *Ciffus acida*. L. *Bryonioidei trifoliatum indium, foliis succulentis, crajjis, & crenatis*. Pluk. Aim. 71, t. IJ2, / 2.

Ses tiges sont ligneuses, très-rameuses, grimpsantes, & hautes de trois à cinq pieds; leurs^ rameaux sont menus, garnis de vrilles simples & rrfes-déliées, & munis de feuilles pétioles, ternées, liffes, charnues, d'un beau verd, & afira petites. Chacune de leurs folioles est ova^e-cun6iforme & dentée en fcie, ou même incisée ^ ion fommet; elles ont une faveur acidule. Les fl;r\$

font petite*, herbac&s, & naiffent en ombellnes fur des pe'doncules trois fois di on trichotomes. Cette plante croit en Am'e'rique , & est cultivate'e au Jardin du Roi. 7j. (v. v.)

6. ACHIT a>6, *Cifus lata*. *Cifus foliis ternatis, ferratis; ramis membranactis-angulans*. Jacq. Am. 13, Tab. 181, f. 10. *Cifus trifoliata*. L.

Cette e'p'ce est remarquable par ses tiges anguleuses, & par ses ramsaux & ses petioles membraneux, ou à rebords minces qui les font paroître axle's : elle est d'ailleurs farmanteuse & grunpante corame les autres e'p'ces, & porte des fewties tern<Ses, ayant leurs folioles ovales, pomtues, i'eg'ement denies, & velues ou oubefcenres, principalement en leur furfice infneure. Les fleurs naiffent en orabellules bien garmes, fitufes à l'extr'émite' des rameaux, S'produifent des baies qui, felon M. Linn*, deviennent noires en mftnfent. Cette plante croit en Amenque. (v.j.)

7. ACHIT a feuilles obtufes, *Cifus obtusifolia*.

Cette e'p'ce a beaucoup de rapports avec la prfcMente, & n'en est peut-être qu'une varied : elle a de même ses tiges grimpantes, ses rameaux un peu anguleux, & ses feuilles velues & ternées; mais leurs folioles font ovales-arrondies, obtufes & crtfnelfes; ce qui donne aux feuilles l'afceft de petites feuilles de fraifier. Les fleurs reffemblent à celles de l'e'p'ce ci-deffus, & font feulement un peu plus petites. Cette plante croit dans l'Inde, & m'a été coramuniqué'e par M. Sonnerat.

(v. j.)

& Achtt trilob^, *Cifus trihata*. Karetta-Tsjori-Valli. Rheed. Mai. 7, 8j. Tab. 4J. Raj. Suppl. 37> na «4' *Anfoluudcaufmds*. Rumpb. J, t. 166, f. I-

Les tiges de cette plante font rougeitres d'un cõt'e, grimpantes, & garnies de vrilles qui naiffent à Toppofé des feuilles. Ses fetulles font alternes, petioles, & partakes en trois folioles ovales, dentées feulement lortqu'elles font naiffantes, d'une confiftance peu charnue, & diftinctes ou un peu confluentes à leur bafe. Les fleurs font petites, rougeâtres, quadrifides, tétrandriques, difpofées en ombellules culcées, & produifent des baies obrondes, c s d'une pointe, noirâtres & monofpermes. Cette plante croit fur la cõte de Malabar.

Kneed. Mau 7* L, .. 1'. «<IPC font vpn-p* Arbriffeau rampant, dont les tiges font articulées, munies de vrilles oppoies

coeur pointues, un peu charnue, & r... en leurs bords. Les divisions munies d'... difpofées en ombellules affez r... des baies obrondes, blTes, roageatre^

monofpermes. Cette plante croit au Malabar, corame la pr<5c&dente.

10. ACHIT k feuilles p&iiaires, *Cifus pedata*. Belutta-Tsjori-Valli. Rheed. Mai. 7, 19, Tab. 10. Raj. Suppl. 37.

Ses tiges font cylindriques, velues, feuiltees 8r garnies de vrilles (ituées & Toppofition des feuilles. Ces vrilles font affez longues & fe partagent en deux branches & leur fommet. Les feuilles font alternes, port^es fur un petiole long de trois pouces, qui fe divife en deux k fon extr^mité, & loutient cinq k neuffolioles, dont une s'infere dans le milieu, & les autres de chaque cdt^ fur les divisions du petiole. Les folioles dont il s'agit font ovales-lanceoMes, dentees en leurs bord> dans leur jeuneffe, prefqu'entieres lorf^u'elles font tout-à-fait developpees, p^tioles elles-m^pes, yertes en-deffus, pubefcentes en-defibus, & m'emmes cotonneufes fur leurs nervures & leurs petioles. Les fleurs font petites, pubefcentes en dehors, la plupart quinquefides, t^trandriques, & difpofes en petites ombelles compofes, qui reffemblent k celles des autres e'p'ces de ce genre. Les pidoncules naiffent dans les aiffelles des feuilles, & font moins grands que les petioles. Les fruits font des baies blanchâtres, rondes, un peu applaties en-dei'is avec une petite pointe, & qui renferment une & quatre femences. Cette plante croit dans l'Inde, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. (v. 1.)

11. ACHIT charnu, *Cifus carnofa*. Tsjori-Valli. Rheed. Mai. 7, p. 17, t. 9. *Hedera indica trifoliata, claviculata y frudu plano-rotundo nigro*. Raj. Suppl. 36. Rumph. 5. Tab. 16J.

Cette plante a un grand rapport avec la pr<c&dente, & prou*e, par ses propres caractteres, l'analogie de ces deux e'p'ces avec routes Its autres de ce genre. Sa racine est charnue, vifqueufe, & pouffe des tiges vertes, glabres, feuillies, & munies de vrilles fimples. Ses feuilles font p^tioles, ternées, & ont leurs folioles ovales, pointues, denies, molles, un peu charnues, glabres & nerveufes. Les fleurs font petites, d'un rouge-brun, quadrifides, tétrandriques, difpofes comme celles de la préc&ente, & produifent des baies obrondes, un peu applaties en-deffus, noir&tres, & qui renferment trois ou qjatre femences* On trouve cetre plante daüS l'Inde,

ACNIDE de Virginie, *Ac*IDA CJVVABIVJL*. L. *Cannabis virginiana** Bauh. Pin. 310.

C'est une plants de la famille des arrocaes, & qui a beaucoup de rapport avec ie genre des épinars. Sa tige est herbage, blanchitre & garnie de feuilles lanceol^es, entieres, glabres, petiolées & alternes. Les fleurs font petites, glomérutees en ^pis rameux dans les aiffelles des feuilles l'infrieures, & dioiques, e'est-i-dire feulement d'un feul fexe fur chaque individu. Les fleurs mâles ont un calice de cinq feuilles ovales, pointues, membraneufes en leurs bords, & cinq famines

fort courtes: les fleurs fondles ont un calice de deux feuilles fort petites & lin&ires, entouré d'un involucre de plusieurs folioles caduques; un ovaire chargé de cinq flyes, & produisent chacune une feule femence, recouverte par le calice qui s'est épaissi, & qui est devenu fucculent. On trouve cette plante dans les marais salins de la Virginie.

ACOMAS, *UOMAUVM*, genre de plante *k* fleurs polypétales, & qui comprend de grands arbres ou des arbriffeaux de l'Amérique meridionale, dont il paroît que les Botaniffik n'ont eu jufqu'i préfent qu'une connoiffance imparfaite.

Nota. On donne auffi tiès-fouvent en Am&rique Je nom *k* *Acomas* *k* une ef&pece de caimitier. Voyei ce genre.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice de fix feuilles lanc^olées, pointues & très-ouvertes, fix pétales ovales, pointus, ouverts en ^toile, & un pei plus grands que le calice; fix glandes ou folioles parriculieres, très-courtes, tronquées, planes, velues, iituées & la bafe de Tovaire, alternativement avec les -p^tales, & formant une petite couronne autour <du piftil; dix-huit ou vingt-quatre famines prefqu'auffi ldngues que les p^tales, difpoïées trois ou quatre enemble par faifceaux diflinfts, & inf&rs <ans les intervalles des glandes en face de chaque pétale; & un ovaire fup&rieur, conique, lanugijieux ou glabre, & charg^ de trois flyes courts.

Le fruit (felon M. Aublet) est une capfule pvale, ligneufe, uniloculaire & polyfperme.

ESPÈCES.

I. AJCOMAS *k* grappes, *Homalium racemofum*. Jacq. Amer. 170, t. 183, f. 7. *Acoma*. Adanif. Fam. pi. 510. Plum. M. S. vol. 5, t. 125.

Cest un grand & bel arbre dont les rameaux font grisûtres & ponftués, & qui, felon M. Jacquin, a le port de Tornc. Ses feuilles font alternes, ^vales, pointues, glabres, crenelées l^gèrément *fvi* leurs bords, longues de cinq pouces fur environ trois pouces de largeur, & port&es fur des pétioles longs d'une ligne. Les fleurs font blanches, difpo-*\$6es* en grappes axillaires, un peu moins lonjues que les feuilles, & foutenues chacune par un pédoncule propre long d'une à deux lignes: eiles ont Uurs pétale; pubescens, & leur ovaire tout-à-fait lanugineux: leur diametre est i-peu-pr&ts de cinq lignes de grandeur. Cet arbre croit *k* la Martinique, fe trouve figuré dans les deffins de Plumier, & est feulement en fleitr dans l'Herbier de Surian, que poffède M. de Juff&eu. T7. (v./.)

a. AcoMAS *k* épis, *Homalium fpicatum*. *Racouhaca Cuianenfis*. Aubl. Guian. \$89. Tab. 136.

Cette ef&pece est, Selon M. Aublet, un arbriffeau qui ne s'^lève qu'i la hauteur de trois ou quatre pieds, & dont le fronc n'a que quatre CU cinq pouces de diametre. Ses branches font C&rtueufes & şarni's de feuilk alt&rne^, ovales,

pointues, dentées obfuffdment, glabres & port&es par de tres-courts pétioles, à la bafe defquels on trouve deux petites ftipules caduques. Les fleuts font jaunes, feffiles fur leur pédoncule commun, & difp&ces en ^pis gr&eles aux extrémités des rameaux & dans les aiff&les des feuilles. Ellesont un calice de fept feuilles, fept p^tales & fept feifceaux d'étamines trois *k* trois; mais il n'est pas douteux, malgré cela, que l'arbriffeau qui les porte doit conftituer un m&me genre avec l'arbre précédent. Son fruit est une capfule ovoïde, ligneufe, uniloculaire, & qui renferme beaucoup de femences menues. On trouve cet arbriffeau dans les for&ts de la Guiane. 'P. Les Creoles l'appellent *mavévê*, & emploient fa racine en tifanne pour gu^rir les gonorrh&es.

ACONIT, *Acoyirum*; genre qui a beaucoup de rapport avec les dauphinelles, les ancolies, &c. & qui comprend des herbes vivaces, la plupart indigenes 012 particulières à l'Europe, & toutes int^réil^antes par la beauté & la fingularité des fleurs.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur est confidante comme n'ayant point d^calice: elle est munie de cinq p&ales in^gaux, dont le fup&rieur est vout& ou m&me un peu tubulé; de deux follicules ou cornets particuliers, pédiculés & renfermés dans la cavité du pétale fup^rieur; de quinze *k* trente éramines fort courtes, & c'e tx-ois *k* cinq ovaires oblongs, qui fe terminent chacun en un i/y^e court, au fommet duquel est un ftigmate (imple.

Le fruit est form& par des capfules ovales, pointues, univalves & en nombre (igal *k* celui des ovaires de la fleur. Files renferment chacune plu-ieurs femences ridges.

La diftindion particuli&re de ce genre fe tire de la coniidération de la fleur, dont le pd&ale fup&rieur a l'apparence d'un ca&que 011 d'un chaperon redreffé, & des deux cornets particuliers que renferme ce ca&que. Les fleurs font en épi ou en grappe terminée; & les feuilles font toujours alternes, p^tiolées & palmés.

Obferv. L'analogie de ce genre avec ceux qui comp&tent la famille des renoncules, indique que ce que i'on prend pour la corolle de fes fleurs, pourroit Stre, avec fondement, regardé comme leur calice; & qu'enfuite on pourroit con(id&er comme appartenant *k* leur véritable corolle, les deux cornets particuliers, fitu& dans le ca&que de chaque fleur: les j^de la corol'e manquent ici, comme dans les dauphinelles, tandis que la même forre de corolle fe trouve complete dans les ancolies, les nigelles, les hellebores, &c.

ESPÈCES.

I. ACONIT tue-Ioup, *Aconitum lycoSonum*. L., *Aconitum lycodonum luteum*. Bauh. Pin, 183, Tourn. 61\$. Dod. Pempt. 439, f. I.

La tig, *it* cette plante est cylindrique, feyllée,

un pen rameufe , & s'&eve jufqu'i deux ou trois pieds. Ses fenilles font petiolées , larjes, arrondies, palmées & k trois ou cinq lobes pointus , incites ou d'coupés: elles font d'un verd foncé & prefque noirâtie. Les fleurs font d'un blanc jaunâtre, & difpofes en épi terminal. Leur pale fupérieure eft allongé en manière de toque ou de bonnet prefque conique , obtus k fon fomraet, pubefcent & un peu ridd. Les fruits font formes par trois capfucs qui renferment des femences* noirâtres. On trouve cette plante dans les montagnes de l'Alface , de l'Auvergne, du Dauphin* & des Provinces méridionales de la France. y. (v. v.J Elle contient un fuc Sere & cauftique.

Nota. Dans l'édition des (Suvres Botaniques de M. Linn* , donné par M. Reichard , il eft fait mention d'une variété de cette efpece, dont les fleurs font de couleur bleue.

2. LeNAPEL, ou l'Aconit-NAPEL, *aconitum napellus*. Lin. & fl. fr. n°. 91\$. *Aconitum caruleum* feu *napellus*. Bauh. Pin. 183. Tourn. 4*5-Dod. Pempt. 44*- *Napellus verus*. Lob. Ic. 679.

C'est une plante dont la tige eft droite, fimple, un peu ferme, feuillée & haute de deux à trois pieds ; elle fe termine par un ^{capitulum} un peu denfe , dont les fleurs font bleues, affez grandes, folitaires fur leur pedoncule , & ont leur calice très-obtus. Ses feuilles font palmées, arrondies ou à cinq angles , multifides, k découpures profondes , étroites, linéaires & chargées en-deilus d'un fillon courané. Elles font giabres, luifantes, d'un verd foncé , & celles de la moitié fupérieure de la tige font portées par des petioles plus courts qu'elles. On trouve cette plante dans les lieux fecs des montagnes de la France, de la Suiffe & de l'Italie. V^f (V^t v^l aⁿ a^{cu} f^{ve} p^{oll}vent pour la beauté de fes fleurs. Kile eft acre, cauftique, & paffe pour un poifon dangereux. On pretend que cette plante eft du nombre de celles dont fe fervoient les anciens pour empoifonner leurs fiffes lorsqu'ils alloient à la guerre.

1 Aconitides Pyrites, *aconitum Pyrenaicum*. L. *Aconitum Pyrenaicum luteum, fohorum fegmens*. *h. J. Jibib* #c#m# en Raj. Europ.

367. Cette plante a beaucoup de rapport avec l'Aconit. Elle a une variété / **Siège** Se Jpea davanW , eft d'orte des fleurs jaunâtres , difpofées en un ^{capitulum} S S I W p S S K v i t ta floraifon. Les feuilles font très-découpées , & ont leurs fegmens linéaires, 5 fc recouvrent en partie. «nj les autres. On trouve cette plante dans les Pyrenées Sc en

^ S f o l u r i f e r e , fl. fr. ?r₅. IV , *aconitum thora*. Bauh. Pin. 104

677. La tige de cette plante eft haute d'un pied ou un peu plus, fimple, feuillée & pubefcente vers ^ *Botaniqua Tom* L*

fon fommet. Ses feuilles font palmées, multifides, & h décompures linéaires , plus étroites que dans les autres efpeces de ce genre ; elles font vertes en-deilus, blanchâtres en-deffus , & les fupérieures font prefque fertiles. Les flairs font jaunâtres , velues en dehors , terminales , & en épi Mche peu garni. Files ont leur calice un peu tkv6 , convexe & très-obtus. On trouve certe efpece dans les montagnes de la Suiffe, de l'Italie , de la Provence & des Pyrénées. X. (v. v.J Majgré la dénomination qu'elle a reçue des anciens, je préfume qu'elle doit être auffi fufpecte que les autres efpeces de ce genre , Velativement k fes qualités proprej , & qu'on n'en doit point faire ufage pour l'intérieur.

5. ACONIT panaché , *aconitum variegatum*. L. *Aconitum caruUum minus* , feu *napellus minor** Bauh. Pin., 183. Thora Italica. Cluf. Hift. a, p. 9 i Lob. ic. 678, f. 2.

Laracine de cette efpece eft une bulbe conique, qui donne naiffance & une tige droite , un peu rameufe , & haute d'un pied & demi. Les fleurs qui terminent cette tige font bleuâtres , fouvent panachées , & difpofées en épi lâche & peu garni. Les feuilles font découpées moins profondément & moins finement que celles du napel, avec qui cette plante a beaucoup de rapport. On la trouve dans les montagnes d'Italie & de Bohême. y.

6. ACONIT paniculé , fl. fr. Suppl. 1224. *Aconitum paniculatum* , *aconitum LycoS*. Fin. comL *nutante*. Cluf. H. 2 , p. 97.

La tige de cette plante eft moins ferme que celle de l'Aconit-napel, fe ramifie un peu dans fa partie fupérieure , & s'élève k trois ou quatre pieds. Elle eft garnie de feuilles palmées , affez grandes , & k découpures profondes , Inches , & qui vont un peu en s'élargiffant vers leur fommet. Ces feuilles font linéaires , giabres, d'un verd foncé, & moins ferrées fur la rige que celles du napel. Les fleurs font bleues , de moyenne grandeur , p⁵ doncultes , difpofées en un ^{capitulum} ramené allongé, panicute, fouvent penché & très-lâche, J'ai rrouvé cette plante en quantité fur le Mont d'Or en Auvergne , fous le rocher du Cauucin. (v. v.)

Obferv. Je ne croy pas que Ton puiffe rapporter k cette efpece *Yaconitum cammaum* de M. Linn[^], parce que plufieurs des fynonymes que cet illuftre Botanifte lui attribue, me paroiffent très-peu convenir à ma plante.

7. ACONIT k grandes fleurs , *aconitum cammarum*. L. Var. y. *Aconitum jvdenbergmfe*. Cluf. Hift. 2 , p. 97.

Sa rige eft haute de ²fbis pieds , droite , d'un verd-rougêtre , feuillée & plus ferme que celle de la précéente. Elle foutient ? fon *Emmet* des fleurs d'un bleu pourpre , grandes, peu nombreuses, Ikhes, & prefqu'en panicule. leur calice, felon l'Eclufe , a quelquefois un pouce de longueur , & k termine antifrieurtmeitt par un

pointe alongée comme un bec d'oiseau. Ses feuilles sont pétiolées, palmées & cinq parties pointues, incisées & pinnatifides. L'Écluse a trouvé cette plante sur les montagnes de la Stirie & de l'Autriche.

8. ACONIT & crochet, *aconitum uncinatum*. L.

C'est une plante d'Amérique qui, par ses fleurs, ressemble beaucoup, selon M. Linné, & l'espace qu'il nomme *aconitum cammarum*, parce qu'elle a de même une pointe longue & un peu en crochet & l'extrémité antérieure de son calice, & qui n'au moins s'appuie davantage de l'Aconit-napell par la forme de ses feuilles. Elle croît à Philadelphia y..

ACORE odorant, fl. fr. n°. 882. *ACORVS CALAMVS*. Lin. *Acorus verus*, five *calamus aromaticus officinarum*. Bâhy. Pin. 34. Blackw. t. 466. Morif. Sec. 8, Tab. 13, f. 4-

*p. Acorus asiaticus radice tenuiore** Thez. Zejd. p. 6. *Acorum*. Rumph. J, Tab. 71, f. Vaambu. Rheed. Mai. 11, 99, Tab. 48. La baffombe.

La racine de cette plante est horizontale, traçante, grosse comme le doigt, noueuse, garnie de beaucoup de cheveu, & blanchâtre intérieurement : elle pousse des feuilles droites, longues, étroites, enfiliformes, & qui s'engainent par le côté, comme celles des iris, auxquelles elles ressemblent entièrement. Les tiges qui portent les fleurs sont comprimées, ont elles-mêmes l'aspect de feuilles, & s'ouvrent sur le côté, un peu vers le milieu de leur hauteur, pour laisser sortir un chaton long presque de deux pouces, assez semblable à un épi de poivre, & par-tout couvert de petites fleurs fertiles, fermées les unes contre les autres. Ces fleurs sont composées d'une corolle de six pièces courtes & persistantes, de six étamines, & d'un ovaire dont le stigmate est seulement un point un peu élevé. Le fruit est une capsule obtuse, à trois angles, & qui renferme trois semences. On trouve cette plante dans les fossés & sur le bord des eaux, en Hollande, en Flandre & en Alsace. y. (v. v.) Ses feuilles, froissées entre les doigts, rendent une odeur assez agréable, & sa tige sur-tout est odorante, aromatique, & d'un goût un peu acre. La plante *p* n'en est qu'une espèce, à feuilles un peu plus étroites & à racine un peu moins grosse : elle croît dans l'Inde, au Malabar, à Amboine, à Ceylan, & dans l'île de Bourbon, où elle est très-commune. La racine *A'acore* est connue depuis long-temps dans le commerce : on la regarde comme cordiale, stomachique, carminative & hystérique. On prétend que *Xondrata* ou *rat musque de Canada*, doit en partie son odeur à cette racine dont il se nourrit, sur-tout pendant l'hiver.

ACROSTIQUE, *ACROSTICUM*, genre de plante de la famille des fougères, & dont le caractère distinctif est d'avoir le dessous des feuilles (au moins de leur partie supérieure) entièrement fructifié. Les feuilles pleines de

pointes, qu'on regarde comme la fructification des plantes de cette famille, sont, dans les espèces de ce genre, tellement abondantes, qu'elles couvrent le dos des feuilles sans laisser entre elles des vides bien apparents, ou sans garder aucun ordre dans leur distribution, & que souvent les feuilles en font des traces & presque totalement déformées. Voyez l'art. FOUGÈRE.

Observ. Les limites qui séparent les Acrostiques des Osmondes, ne sont qu'imparfaitement terminées.

E S P È C E S.

* Feuilles simples & entières.

1. ACROSTIQUE lancéolée, *acrostichum lanceolatum*. L. Tiri-panna. Rheed. Mai. 12, 141, Tab. 74.

Sa racine est un paquet de fibres noires, d'où naissent plusieurs feuilles droites, & étroites lancéolées & pointues. Ces feuilles sont garnies en leurs bords de poils écailleux & roussâtres, & leur fructification est formée par des points très-ferrés, situés vers leur sommet. Cette plante est dans les lieux pierreux de l'Inde.

2. ACROSTIQUE à épaves, *acrostichum spicatum*. Lin. f. Suppl. 444.

Cette plante a beaucoup de rapport avec celle qui précède : ses feuilles naissent de la racine, & sont longues lancéolées, rétrécies en pétiole vers leur base, labrés, veinues & ont leur sommet contracté par la fructification, imitant un épave long, de deux à trois pouces. On la trouve à l'île de France, (v. l.)

3. ACROSTIQUE à feuilles de citronnier, *acrostichum citrifolium*. L. *Lingua fœvina scandens*, *citrifoliis minor*. Plum. Fil. 107, t. 116.

Sa tige grimpe & rampe sur les troncs d'arbres, où elle s'attache par une grande quantité de fibres menues & roussâtres : on peut la regarder comme une fougère grimpante, qui pousse des feuilles ovales-lancéolées, entières, alternes, & assez semblables à celles d'un oranger ou d'un citronnier. Ces feuilles sont liliées & glabres en dessus ; mais toute leur surface postérieure, lorsqu'elles sont jeunes, est couverte de fructification qui les fait paroître comme enduites d'une croûte d'un brun doré. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

4. ACROSTIQUE hétérophille, *acrostichum heterophyllum*. L. Maletta-mala-maravara. Rheed. Mai. 12, Tab. 29.

Sa tige est une fougère rampante sur les troncs d'arbres, très-menue, & qui pousse des feuilles qui semblent être de deux sortes. En effet, celles qui sont sans fructification sont arrondies, lisses des deux côtés, & un peu rétrécies en pétiole à leur base ; les feuilles, fertiles au contraire, sont tellement contractées par la fructification, qu'elles en ont acquies une forme Stroke & lissée.

Certe plante croit au Malabar, dans l'Ile de Ceylan, & en Afriq?. (v.f.) #

Otyerv. La fructification ne couvre pas complètement le dos des feuilles qui en font cjargto.

5. ACROSTIQUE chevelu, *acrostickum cinnitum* I. *Phyllis crinita JatiJjimo folio*. Petiv. Fil. 45, f. 13, f. 14.

Les feuilles de cette plante font larges, ovales-obtuses, pédiculées, hérissées de poils ecailleux & rouffttres, & paroiffent comme chevelues en leur surfece fupérieure, & fur-tout en leurs bords.

6. ACROSTIQUE pon&ue', *acrojlickum punctatum*. L.

Cette plante refemble k la Doradille scolopendrière par fon fort, fa figure, fa grandeur & fa confiftance. Sa racine en offret pouffe des feuilles longues, lancéolées, pointues, (khançrees en coeur * leur bafe, lifses&parfemiesdetres-petits points en leur surface fupérieure, & charges en-deffous de quelques poils rare*, & de points fiffinaux jaimâtres, dhintres & n&inmoins fort rapprochés les unes des autres. Le^dicule de chaque feuille est nud ou un peu quadrangulaire. M. Linné doute (i cette plante n'est pas plutôt un oolypode, à caufe de fes points femmaux diftints; mais comme ces points ne gardent aucun ordre dans leur diftribution, je crois que cette plante est convenablement placee dans ce genre. Elle croit \ h Chine, oil, felon M. Fothergill, elle est officinale. -

* • Feuilles fimples, ayant des divifions.

7. ACROSTIQUE feptentrionale, fl. fr. n°o. *Acroliichuin feptentrionale*. L. *Filix faxatilis cernuolata*. Bauh. Pin. 358. Tourn. 54a. Lob. ic. 47.

Cette plante est fort petite, & refemble & un oetiz eazon de graminée dépourvu de tiges. Ses feuilles font Scales, très-menues, lin&ires, mefque capillaires, & partagées en deux ou trois branches dans leur partie fupérieure: diet font S e s de deux i quatre pouces, & couibtei leuffommet en manière de crochet ou de corne: divifions ne font point charges de fruAifi-

leurs T leur bafe ni i leur extrémité On trouve cation - leur dans les tan pierreux & les fentes cette plante MB (v. v.) Ten ai vu en quanta au d f ^ ^ el A e r g n e & dans l'Alface.

H. ACROSTIQUE *fierturn dictum*,

L. *Planta pleribus foliis trique* *eyperini summitate foliorum in* *etalia diftita*. Herm. Zeyl. 27.

Acrostichum australe. Lin. f. Suppl. 444.

me la précédente, de

puilles font ra

le trois à six

lineaires, menues, tantes

& se partagent an deux tiers de leur haSteuren

plufieurs ^ B ^ auffi linéair - n peu pli^es

en goatiere. - pofées en éy . Ces feuilles

font d'un verd-blanchâtre, ont leurs éventails

inclinés ou penchés, & la cannelure de leurs

digitafions est rempîe d'une pouffière rouffatre, Iqrfqu'elles fructifient. La plante p a fes digitations un peu plus li>neues & plus droires, & les gazons qu'elle forme foatd'un blancargenré. Cette jolie plante croit dans l'Inde & aux iies de France &^ie Bourbon, (v.f.)

#9. ACROSTIQUEien peigne >*Acrostickum ptBi** *natum*. L. *Juncus elegantiffimus, capitulis peti-* *natis*. Pluk. Aim. aoo, Tab. 95, £ 7. Morif. Hift. 3, p. 133, f. 8, t. 9, f. 30.

Sa tigs est nue, fimple, tr&s-gr&le, & haute de fix pouces Oil da vantage : *elle porte i fon fommet une forte de feuille ovale, de la grandeur de l'ongle du doigt, pliffSe & comme cannelée de bas en haut, imirant un peigne ou une petite cr&te inclinée d'un c6ff, & attache par un des bouts defon b6rd inférieur. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efp^rance & en Ethio^ie. (v.f.)

10. ACROSTIQUE dichotome, *acroficiium dicto** *tyvmum*. L. *Filix cockine*. Petiv. Gaz. t. yo^f. 11.

Cette efpce a beaucoup de rapport avec la précédente, tant par la forme de fes petires t^tes que par fa tige. Elle en differe néanmoins en ce que fa tige, qui est pareillement nue & filifor- me, n'est point fimple; mais se partage en p!u- fleurs bifurcations très-menues, qui chacune fou- tiennent une petite feuille en peigne ou en cr^te, femblable en tout i celle de l'efpce ci-defius, mais encore plus petite. Cette plante forme ds petits gazons fins & blanch&tres, comme l'acrof- tique digitd : on la trouve à la Chine, (v.f.)

IT. ACROSTIQUE ferrugineux, *acroftichum fer-* *rugineum*?k<. *Filicis folio poly podium ferrugino-* *rum minus*. Pluk. 89, f. 9.

Sa racine pouffe des feuil^s qui, comme celles de l'efpce fuivante, refsemblent beaucoup i celles du polypode commun. Ces feuilles font profondément pinnatifides, prefqu'aîlées, & ont d§ cha* que c6ti des decoupures lineaires, pointues, conn^es ou confluaiteS k leur bafe, ouvertes, très-entiefes, & qui vont en diminuant de grandeur à mefure qu'elles font plus pr^s du fommet de la feuille. La fructification qui les couvre leur donne un aspect ferrugineux. On trouve cette plante dans les lieux frais & couverts de l'Amérique.

11. ACHOSTIQUE des bois fl. fr. 1150. *Acro-* *fticum nemoralc*. Ibid. *Polypodium angustifolium,* *folio vario*. Tournef. 540. *Osmunda fpicant*. L. *Lonckitis altera*. Lob. ic. 815. Morif. Se& 14, t. 1, f. *3-

Sa racine pouffe beaucoup de feuilles ramaffées en un faifceau tr&s-ouvert, longues de fept i dix pouces, larges d'un pouce & demi, profondément pinnatifides, & qui ont beaucoup de reffer- blance avec celles du polypode commun. Leurs pinnules font nombreuses, oblongues, très-entife- res, un peu confluenres à leur bafe, & vont en diminuant de grandeur vers les deu* extr^mités de chaque feuille. La fructification naît fur les plus graudes feuilles, qui alors ont l'ouvent ua

pied de longueur ou davantage; elle couvre leurs pinnules au point de ne laisser aucun espace vuide, mais feulement un teger fillon dans leur milieu, les contrade fortement, & 1& rend lineaires & plus hearties entr'elles que celles des feuilles fet-riles. On trouve cette plante dans les bois mdhtagneux de l'Europe. y. (v. v.)

13. ACROSTIQUE de la Jamaïque, *acroftichum polypodioidis*. L. *Filix poly podium did a minima Jama'icenfis*, &c. Pluk. Aim. 153. Tab. 189, f. I.

Sa racine est une fouche rampant, poiratre, garnie de petites racines capillaires, & qui pousse des feuilles alternes, assez semblables à celles du polypode commun, mais fort petites en comparaison de celles des Jeyx espces qui precedent. Elles ont à peine trois pouces de grandeur, pour leur pedicule fait presque la moitié; il est un peu écaillé & foutient des pinnules lineaires, obtuses, très-entières, & confluentes à leur base. Ce sont les pinnules inferieures qui sont les plus grandes. On trouve cette espèce à la Jamaïque & dans la Virginie. (v.f)

*** Feuilles allies.

14. ACROSTIQUE doré, *acroftichum aureum*. L. *iilix Palustris aurea foliis lingua cervina*. Plum. Amer. J, t. 7.

Les feuilles de cette espèce sont fort grandes, s'élèvent à la hauteur de trois pieds ou même beaucoup plus, & portent des folioles alternes, Jinguiformes, longues de cinq à dix pouces, lisses, glabres, enrières, & assez semblables aux feuilles de la colopendre. Ces folioles sont un peu épaisses, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base en un pétiole très-coujrt, & finement veinées ou réticulées en-dessous. La fructification naît sur les folioles supérieures, & fait paroître leur dos couvert entièrement d'une croûte dorte & chagrinée. On trouve cette plante dans les lieux humides de l'Amérique méridionale. (v.f)

15. ACROSTIQUE rouffatre, *acroftichum rufum*. L. *Filix minor rufa lanugine tota obducta, in pinnas tantum divisa raras, non crenatas, fobrotundas*. Sloan. Jam. 194. Hist. 1, p. 87, Tab.

45 > f i-

Ses feuilles sont ailées, garnies de folioles ovales-oblongues ou ovoïdes, alternes, entières, & convertes d'un duvet rouffatre. Cette plante croit en Amérique.

16. ACROSTIQUE auriculé, *acroftichum auriculatum*. *Acrofticum pundatum*. Lin. f. Suppl, 444.

Cette plante a ses feuilles ailées, composées de folioles lanceolées, très-entières, alternes, glabres & pondueuses en-dessous. Les folioles inferieures sont auriculées, & les supérieures sont confluentes. D'ailleurs, selon M. Linné, cette plante ressemble beaucoup à celle qui précède : on la trouve dans l'île de Bourbon.

17. ACROSTIQUE à feuilles de forrier, *acroftichum forbifolium*, L. *Filix tandem. latifolia*

ferrate. Plum. Amer, 8, t. II. Raj. Suppl. 7 & Petiv. Tab. 9, f. 8.

13 *tilix non ramosa altissima*, &c. Thef. Zeyl. Tab. 46#?

Les fouches de cette plante sont munies de petites failles rouffâtres, & rampent sur les troncs d'arbres, oiielles s'attachent par quantité de petites racines menues & noirâtres : elles pouffent, de distance en distance, des feuilles allies avec une impaire, longues d'un pied & demi, & composées de quinze à vingt-cinq folioles oblongues, lanctolées, pointues, finement dentées en scie, & comme ftriées en-dessous par quantité de veines obliques, & fourchues à leur base. Les petioles des feuilles sont un peu écaillés dans leur partie inferieure. La plante si est peut-être une espèce diffinde de celle-ci; mais ne la connoissant point je l'en ai rapproché, à cause des grands rapports qu'elle me paroît avoir avec elle. Cette espèce croit en Amérique, sur le bord des ruisseaux.

18. ACROSTIQUE bordé, *acroftichum marginatum*. L. *Filix major in pinnas tantum divisa oblongas angustasque non crenatas*. Sloan. Jam. 18, Hist. I, 84, t. 40.

Les feuilles de cette espèce sont hautes de près de deux pieds, {implement ailées, & ont leur folioles oblongues, très-entières, ondulées & pointues. Leur pétiole n'est point écaillé. Cette plante croit à la Jamaïque dans des lieux montagneux.

19. ACROSTIQUE à bandes, *acroftichum areolatum*. L. *Filix mariana, pinnulis feminiferis angustissimis*. Pet. Aft. 146, p. 398.,

Ses feuilles sont ailées & ont leurs pinnules alternes, lineaires & dentées en scie vers leur sommet. La fructification naît disposée comme par petites bandes en laissant appercevoir des intervalles réguliers, quoique peu considérables. Cette plante croit dans la Virginie & le Maryland.

20. ACROSTIQUE à feuilles menues, *acroftichum JanSum*. L. *Filix non ramosa minima, furculis crebris, pinnulis angustissimis raris*. Sloan. Jam. ao. Hist. I, p. 91, Tab. 49, fig. 2. Wuk. Tab. 183.,

La racine de cette espèce pousse un grand nombre de feuilles longues d'environ six pouces, & disposées en un gazon bien garni : ces feuilles sont ailées, & munies dans presque toute leur longueur de pinnules lanctolées-lineaires, courtes, dairies en leurs bords, incisées profondément à leur base, & leurs coupures sont les plus grandes, & un peu scarrées les unes des autres. Cette plante croit à la Jamaïque dans les lieux humides & couverts.

21. ACROSTIQUE de Virginie, *acroftichum platyneuron*. L. *Filix polypodium dicta minima virginiana platyneuros*. Pluk, Aim. 153, t. 289, f. 2. Morif. Hist. 3, p. 5^3, fee. 14, t. 2, f. J..

! Cette plante a entièrement l'aspect de l'Acrostique de la Jamaïque n°. 13 : sa racine est rampante :

fcouffe des feuilles prefque femblables à, cel#s du polypode commun , mais plus petites : elles font p^étiolés , ailées & k pinnules alternes, ovales-oblongues , légèrement cr[^]neles en leurs bords , obtufes & un peu arqu[^]es en deffus. Selon les figures qu'en donnent Morifon & Pluknet, ces folioles paroiffent confluentes k leur bafe. On trouve cette plante dans la Virginie!

aa. ACROSTIQUE k folioles tern[^]es, *acroftichum trifoliatum*. L* *Lingua Urvina triphylla angufta & leviter ferrata*. Plum. HI. n, #. H4-Petiv. Fil. 141. Tab. 8, f. 9. ..

Les feuilles de cette efpece font hautes d'un k deux pieds, & ont un petiole liffe, luifant, noirâtre & charg⁵ de chaque cdté de folioles lancéolées-linéaires, Wg&rement denttes, f vertes f minces, veiiutes finement, & difpofées trois k trois fur chaque point de leur attache. Les-feuilles qui portent la fructification ont leurs folioles étroites, trfcs-con frames, Sr[^]eulement g[^]minées k chaque point d'infertion. Cette plante croît à la Jamaïque & k St. Domingue. (v.f.)

**** Feuilles prefque deux fois ailées.

0,3. ACROSTIQUE a feuilles en filiques, *acroftichum filiquofum*. L. *Millefolium aquatecum*. Rumph. Amb. 6, p. 176, t. 74* f r* P»K. Tab. 115, f. 3-

Cette plante naît dans les lieux aquatiques; fa racine pouffe des feuilles, qui s'elevent k environ deux pieds, & dont le petiole eft liffe, cannelé, & foutient de chaque coté des pinnules alternes, iminies chaaine de plufieurs folioles lineaires, grfiles, pointues, & qui en quelque forte reflembent k de petires filiques. Les petioles de ces feuilles font foibles, & ne foutiennent leurs pinnules un peu étendues, que lorfqu'ils s'elevent au-deffus* e la furface de Teau. On trouve cette plante dans Hie Celebes & dans celle de Ceylan.

14*. ACROSTIQUE k feuilles de thaliftron, *acroftichum thalifroides*. L. *Acroftichum frondibus pinnatis; pinnis alternis utrinque pinnatifidis; fierilibus latioribus*. Lin. fl. Zeyl. 377- *. 4-

Ses feuilles font molles, & naiffent dans les lieux aquatiques, comme celles de la pr[^]dente: leur p[^]tiok fourient de chaque c6te des minnutes alternes, mimies chacune de plffieurs folioles elargies, prefquovales, finueufes, irreguhfres, & qui donnent aux feuilles de cette plante quelque /eflemblance avec les feui^les du thab&on, ou mgaraon jaunâtre. Les feuilles chargees de fructification ont leurs folioles & leurs d[^]coups beaucoup plus Strokes & contraftes: ce qui les fait pamitre plus écart[^]es les unes des autres. Cette efpece croît dans l'ile de Ceylan. ..

1% ACROSTIQUE tomenteux, *acrofaonumma-JJILolchitifolio ceterach*. Bauh. Pm. 359. *Afpkenium ramofum*. Tourn. 544- Lob, ic. 81[^]. Barrel, ic. 857, 858. Pluk. t. 081. M-

Les feuilles de cette plante font abondamment polypodes de poiU cotonneux ou laineux, dun

blanc roufsâtre: elles font hautes de fix k neuf pouces, larges d'un pouce ou un peu plus, gamies dans prefque toute leur longueur de pinnules alternes, affez près les unes des autres, & qui vont en dirainuant de grandeur vers chaque extr[^]rait[^] des feuilles. Ces pinnules font chargées elles* m&mes de chaque côté de folioles elliptiques 011 arrondies & entières; & il fe trouve auffi pluffitrs de ces folioles qui font obiongues, obtufes, & incifées dans leur milieu ou prefque; pinnées. Les pinnules du fomm[^] font tellement couvertes de poil& laineux, qu'on 'ne peut pas diftinguer leurs folioles. Les petioles des[^]euilles font liffes 8c d'un rouge* brun k leur bafe. On trouve cette plante dans les* pays meridionaux de liKurope. (v.f.)

16. ACROSIIQUE de l'ilediilbe, *acroftihirrt ilvenfe*. L. *Lonchitis aspera ilverifis*. Dalech. Hid. 12, 21! *Filicula punila lonchitidis mar ant a fpecies' cambrobritannica*. Pluk, Tab. 89, f. J.

Cette efpece me paroît fuffifamment diftinguée de la pr[^]c[^]dente, avec laquelle néanmoins elle a beaucoup de rapport. Ses feuilles font beaucoup moins velues, ne s'elevent qu¹^ trois ou quatre-pouces, & foutiennent de chaque cdté des pinnules longues de deux k rfois lignes, pinnatifuies feulement & k découps obtufes: elles font velues & rouffâtres en deffus. On trouve cette plante en Italie & en Angleterre. (v.f.)

27. ACROSTIQUE fourchu, *acrodidium furcatum*. L. *Filix furcata, pinnulis longiusculis furcatis*. Plum. Am. 13, t. 20, & fiUaa, t. 28. Raj. Suppl. 96. Petiv. fil. 51, t. 5, f. 4[^]

Sa racine tfl fibreufe & pouile deux ou trois-feuilles hautes d'environ deux pieds, dont le petiole eft d'un roux noirkre, charg[^] de petires failles membraneufes fort minces, & fe partage d'abord en deux parties, qui chacune enfuire fe divife en plufieurs bifurcations regulières. Les pinnules de ces feuilles font oppofées, fitu[^]es par paires un peu diftantes les unes des autres, lancéolées & compofées de folioles étroites, pointues & fort rapproches entr'elles. La dii'pofition de la fi[^]ftification de cette plante n'eft pas encore bien d[^]termin[^]e, k ce que je crois \ le P. Plumier n'a pu l'observer, & je poiftde dans mon Herbiere une plante qui y a beaucoup de rapport, qui eft affez bien figurée dans Rumphe; (*Amb. vol 6. tab. 38.*) & dont la fructification eft difpofée comme dans les *Polypodes*. Cela me fait prefumer que la plante de Plumier pourroit bieri fetre auffi un Polypode. Elle croît k la Martinique & k la Jamaïque, dans les lieux frais & les près.

**** Fsuilles-deux fois ailées oufurcompofées.

28. ACROSTIQUE k aiguillons, *acroftichum aculeatum*. L. *Filix ramofa major, caule fpinofo, foliis feu pinnulis fubrotundis profundi laciniatis, f. cerefolii foliis*. Sloan. Jam. Hift. I, p. 99, t. 61.

Les feuilles de cette plante font furcompofées* & s'elevent k la hauteur de trois ou quatre pids;

leur pétiole est garni d'aiguillons, se ramifie plusieurs fois de suite, & soufflent des folioles arrondies, incisées, & qui ressemblent en quelque sorte à celle du cerfeuil. Cette plante croit à la Jamaïque.

09: ACROSTIQUE & oreillettes, *acrostichum crucialum*. L. *Filiis pulverulenta, pinnulis abusdentatis*. Plum. Fil. 26, t. 38. Fétiv. Fil. 161, t. 9, f. 10.

Sa racine pousse plusieurs feuilles hautes d'environ un pied, dont le pétiole est lisse, grêle & chargé (sans sa partie supérieure) de pinnules oblongues, pointues, assez près les unes des autres de chaque côté, & presque opposées par paires. Ces pinnules sont munies de folioles lancéolées & entières, ou ayant une ligne de deux crénelures; elles vont en diminuant de grandeur vers le sommet de chaque pinnule, & les deux inférieures qui sont plus grandes que les autres au-delà de la proportion conservée, ressemblent à deux oreillettes, qui, avec les deux autres de la pinnule opposée, forment une espèce de croquette auprès du pétiole comme un, Ces folioles ont toute leur surface postérieure couverte d'une poussière jaunâtre, dorée & tout-à-fait indépendante de la Purification. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale.

Observ. Les individus que je possède n'ont pas leurs oreillettes bien faibles; ce qui me porte à croire que ce caractère n'est point essentiel à cette espèce: elle a des rapports assez grands avec l'Éroïque ou poussière blanche n° 31.

30. ACROSTIQUE à feuilles d'Osmonde, *acrostichum barb arum*. L. *Filix Africae floridæ Jimilis, in ambly foliorum argute denticulata*. Pluk. Aim. 156, t. 181, f. J.

Cette plante a presque entièrement l'aspect de l'Osmonde royale; ses feuilles sont hautes de deux à trois pieds, glabres & deux fois ailées. Leurs pinnules sont longues de cinq à sept lignes, imparfaitement opposées, & munies chacune d'environ vingt folioles de chaque côté. Ces folioles sont oblongues, denticulées, garnies en-dessous de petites veines obliques, & toutes un peu d'écarrées à leur base. Les folioles qui couvrent la fructification ne sont presque point contrariées: ce sont celles de la partie inférieure des pinnules. On trouve cette espèce en Afrique. (v, t) Elle m'a été communiquée par M. Sonnerat,

31. ACROSTIQUE à poussière blanche, *acrostichum calomelanos*. L. *Filix albissima pulveremium*. Fil. 3P, t. 40. Petiv. fil. 156, Tab. 9, f. 11. Pluk. Aim. 11. Tab. 114, f. 3. Sloan. Jam, Hist. 1. p. 91, t. 30. f. a ?

à *Acrostichum ebum*. Lin.

La racine de cette plante pousse plusieurs feuilles hautes d'un pied & demi, dont le pétiole est lisse, jaunâtre & d'un rouge noirâtre, ou même d'un noir décidé. Ce pétiole est muni, dans les trois quarts de sa hauteur, de pinnules alternes, longues de deux à trois pouces, pointues, seulement

pointues vers leur sommet, mais chargées au-dessous de plusieurs folioles distinctes, situées sur deux rangs opposés. Ces folioles sont lancéolées, un peu incisées ou lobées vers leur base, mais distinctement cartées les unes des autres, lisses & d'un vert obscur en-dessus, & chargées en-dessous d'une poussière farineuse, fort blanche, très-indépendante de celle qui constitue la fructification. Cette plante croit dans les lieux humides & couverts de l'Amérique méridionale. (v. f.)

32. ACROSTIQUE prolifère, *acrostichum viviparum*. tin. f. Suppl. p. 444.

Cette plante a ses feuilles longues d'environ un pied, bipinnées & très-finement découpées ou surcomposées, comme celles du *Trichomanes crenariense* de M. Linné. Leurs découpures sont étroites & presque linéaires. La fructification naît vers les bords des feuilles sur certaines folioles irrégulières, & un peu plus larges que les autres: elles en sont plus ou moins complètement couvertes. On trouve cette plante aux îles de France & de Bourbon (v. f.)

ACTIVE, ACTÉE, genre de plante polypétalée de la famille des Pavots, & qui comprend des herbes vivaces d'un port agréable. On n'en connaît encore que peu d'espèces,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice de quatre pièces arrondies, concaves & caduques; quatre pétales ou davantage, pointus, un peu plus grands que le calice, & pareillement caduques; quinze à trente étamines un peu plus longues que les pétales, & qui soutiennent de petites anthères arrondies; & un ovaire ovale, d'abord pourvu de style, & couronné par un stigmate qui s'élève à un bourrelet ou une calotte aplatie.

Le fruit est une baie ovale, chargée du stigmate à son sommet, uniloculaire & polysperme.

La distinction particulière de ce genre se tire de la considération des fleurs qui sont petites, disposées en épi, & qui ont leur calice & leur corolle très-caduques. Les feuilles sont assez grandes, alternes, pointues & composées.

ESPÈCES.

ACTÉE à épi, fl. fr. n° 778, *aSeaspicata*. L. *Chriftophoriana vulgaris, noj&a*, raeemosa & ramosa*. Tourn. 299. *Chriftophoriana*. Dod. Pempt. 40a. Cluf. Hist. a, p. 86. Lob. ic. 682. Vulgairement l'Herbe St. Chrijioph.

Chriftophoriana Americana raeemosa, baccis niveis & rubris. Morif. Hist. a, p. 9, f. 1, 1.1, f. 7, *Aconitum baccis niveis*. Corn. Canad. Tab. 77.

Cette plante pousse des tiges menues, un peu rameuses, & hautes d'un à deux pieds: elles sont garnies de feuilles grandes, composées, deux ou trois fois ailées, vertes, glabres & presque luisantes. Leurs folioles sont ovales, pointues, dentées en scie, & incisées ou anguleuses. Les fleurs sont

Jupiter, blanches, ramassées en épi court & ovale, & produisent des baies noires dans leur maturité. On trouve cette plante dans les bois inontagneux. (v. v.) On la regarde comme un poison dangereux; les paysans du Mont-d'Or vendent sa racine sous le nom d'*Hellebore-noire*; & on dit qu'on s'en sert pour remède à une maladie & laquelle les bœufs de l'Auvergne font fuir. On fait de l'encre avec le suc de ses baies. La plante se croit en Afrique, & porte des baies blanches.

2. ACTÉE à grappes, *Abac racemosa*. L. *Cryptophoriana facie herba spicata*. Pluk. Amalt. 54. Tab. 313, f. 3. Dill. 79, t. 67, p. 78.

Cette espèce ressemble à la précédente par son feuillage; mais elle s'élève un peu plus. Sa tige est haute de trois pieds, & se termine par une longue grappe formée par trois ou quatre épis, situés sur une pédoncule commun. Ces épis sont alternes, & soutiennent dans la longueur d'environ six pouces, beaucoup de fleurs blanches, qui ont chacune un pédoncule long de deux ou trois lignes. Les folioles calicinales sont feulement au nombre de quatre; mais les pétales sont extrêmement petits, nombreux, & forment une petite corollette sous les étamines. On trouve cette plante dans le Canada, la Virginie & la Floride. y. (v. v.)

ACUBA, arbre de St. Domingue, dont il est fait mention dans *YHistoire des Voyages de la manière suivante*: « *L'acuba* est un arbre fort haut, > qu'on vante beaucoup aussi, & dont le fruit u sur-tout est d'une merveilleuse bonté. Il paroît » que c'est une espèce de figes qui ont le goût » des poires muscades; mais il en est tant de lait » jhar, que pour les manger il faut les mettre » dans l'eau & les frotter entre les doigts, si Ton » vent point qu'elles s'attachent aux lèvres. Ce » i'ait ressembler à celui que les figes vertes rendent par la queue, lorsqu'on les cueille; mais il », demeure dans l'eau, pour peu qu'on y frotte » le fruit. L'arbre n'a point de bois plus dur que » celui de *Acyuba* ». Cette description très-incomplète ne présente pas les moyens suffisants pour rapporter cet arbre à son véritable genre; je présume néanmoins que c'est une espèce de Caymitier, (r *Chrysochyum*) & peut être celle qui a porté le nom d'*acuba*, & que, selon Plumier, Ton nom aussi est *Acomas*. Voyez CAYMITIER.

ADAMBE, Adèle, genre de plante à fleurs polyptères. IWP. ar. 1, des rapports avec la famille des Mauves, particulièrement avec le genre *in Stewartia*, & dont Yan-Rheede fait mention dans le quatrième Volume du *Jardin de Malabar*, sous le nom de *Adamba*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice charnu, monopétale, himphérique ou turbiné dans sa partie inférieure, * n'est la surface est relevée de petites côtes longitudinales, & partagée en son bord en cinq à sept coupures pointues. 5 cinq à sept filets arrondis

ou elliptiques, plus grands que le calice & ouverts en rose; beaucoup d'étamines moins longues que les pétales, & dont les filaments se touchent les uns contre les autres dans la fleur, sont libres & s'écarteront entr'eux dans leur partie supérieure; & un ovaire ovale, chargé d'un style à-peu-près de la longueur des filaments.

Le fruit est une capsule ovoïde, entourée dans sa moitié inférieure par le calice qui persiste & l'enveloppe sans faire corps avec lui, chargée à son sommet d'une pointe formée par le style, divisée intérieurement en cinq à sept loges polytépales, & s'ouvrant en un pareil nombre de parties qui s'écarteront par leur extrémité supérieure.

E S P È C E S

I. ADAMBE glabre, *adambeagtabra*. *Adamba** Rheed. Mai. 4, p. 45. Tab. 40 & 41. *Alcea indica arborea*, *pericarpio carnofo in plura loculamenta partito*. Raj. *i. 1902.

C'est un arbrisseau qui s'élève à environ sept pieds, jette beaucoup de rameaux qui s'étendent circulairement autour de lui, & dont le tronc est recouvert d'une corce cendrée. Ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, entières, pointues, lisses, dures ou coriaces, un peu rudes au toucher, & à nervures faillantes en dessous: elles sont longues de sept pouces, larges de deux pouces & demi, & ont à-peu-près la forme de celles du nelfier cultivé. Chaque branche est terminée par une panicule de belles fleurs purpurines, larges & semblables à des roses. Leurs pétales sont ondulés & ondulés; il leur succède une capsule longue d'un pouce, large de six lignes, d'un verd-brun & luisante. Cet arbrisseau croît sur la côte du Malabar au bord des rivières, dans les terrains sablonneux & pierreux. Jj.

2. ADAMBE velu, *adamba hirsuta*. *Katou-adamba*. Rheed. Mai. 4, p. 47, Tab. 21. *Alcea indica arborea elatior*, *pericarpio carnofo subaspero*. Raj. H. 1902.

Cet arbrisseau est un peu plus grand que celui qui précède, & acquiert neuf ou dix pieds de hauteur. Ses branches sont velues ainsi que ses feuilles, qui ressemblent à celles de la première espèce, mais qui ont jusqu'à huit pouces de longueur: elles sont aussi portées sur de courts pétioles. Les fleurs ressemblent à celles de *Vadamba glabre* par leur forme, leur disposition & leur couleur; mais leurs pétales sont ovales-pointus & moins ondulés, & leur calice est plus communément découpé en cinq ou sept parties. Il leur succède des capsules hérissées de poils fins, & qui s'ouvrent en cinq ou sept battans. Rheede dit que ces fleurs de cette espèce n'ont que cinq étamines. Cet arbrisseau croît au Malabar dans les lieux montagneux.

ADKLIE, ADELTA. L. genre de plante à fleur incomplètes de la famille des Euphorbes, & qui comprend les arbrisseaux particuliers ArAw-

rique, dont on ne connoit encore qu'un petit flombre d'espèces.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les *Adelies* portent des fleurs diôiques, e'est-à-dire que chaque pied n'est chargé que de fleurs (d'un seul sexe. *

Les fleurs nées out chacune un calice profondément partagé en trois découpures pblongues, & demi ouvertures ou réfléchies en dehois ; dies font dépourvues de corolle, & bnt beaucoup d'étamines dont les filamens font réunis & leur base, & de la longueur du calice.

Les fleurs femelles ont un calice divisé profondément en cinq parties, n'ont point de corolle, & font munies d'un ovaire arrondi, chargé de trois styles frange's & comme déchirés : elles produisent chacune une capsule arrondie & compose de trois coques monopermes.

F s p i c e s.

I. ADELIE cotonneuse, *adelia bernardia* Lin. *Bernardia fruticosa* > *foliis tomentosis*, *ovatis*, *ferratis*, *alticris*. Brown. Jam. 361.

C'est un petit arbrisseau dont la tige est droite, & les rameaux grisâtres & pubescens. Ses feuilles font alternes, ovales-oblongues, cotonneuses, blanchâtres, un peu ridges, & légèrement dentées en leurs bords : elles ont un pouce & demi de longueur, font soutenues par des pétioles longs de deux lignes, & ressembtent un peu & des feuilles de fauge avant & leur jiffu. Les fleurs font petites & disposées au sommet des rameaux en épis fort courts, alternes, fertiles, & qui ressemblent & de petits chatons : elles jaissent chacune dans Taillelle d'une petite écaille. Les épis ou chatons font pubescens. Cette plante croit en Amérique.

2. ADELIE ricinelle, *adelia ricinella* Lin. *Bernardia fruticosa*, *foliis subrotundis nit id is confer t is floribus ajbeatis*. Brown. Jam. 361.

C'est un arbrisseau de moyenne grandeur, & dont les feuilles naissent plusieurs ensemble à chaque ceill, comme par bouquets. Ces feuilles font pétioles, ovales, arrondies, lisses & très-entières. Les fleurs naissent parmi ces bouquets de feuilles, & font deux ou trois ensemble, foliaires sur chaque pédoncule qui font nuds & filiformes. Leur calice est pubescent. Cette plante croit à la Jamaïque. Jj.

3. ADÉLIE acideuse, *adelia Acitodon*. Lin. *Acitodon frutescens aculeatum dijufum*, *ramulis gracibus teretibus*, *foliolis confertis*, *Jlore unico alterove*. Jiroun. Jam. 355,

Petit arbrisseau dont les rameaux font roides & pliés alternativement en zig-zag : ses feuilles font ovates, obtuses, glabres, veineuses, un peu rufes au toucher, très-entières & ramifiées à chaque oeil plusieurs ensemble par petits bouquets. De chacune ces bouquets naissent plusieurs

pe'donctiles capillaires, nuds, uniflores, & de la longueur des feuilles. On trouve une petite épine à chaque bouquet de feuilles, faisant une faille au débprs. Cette plante croit à la Jamaïque. Jj.

ADÈNE, *ADENU+*, genre de plante encore peu connu des Botanistes, & dont il n'est fait mention que dans la *Flore d'Egypte* de Forskal. Le caractère de sa fleur est d'avoir un calice cylindrique, long de deux pouces, un peu épaissi dans sa partie supérieure, & partagé en six découpures longues de six lignes, obtuses, recourbées & blanchâtres; six pétales blancs, larges & linéaires, & inférés entre les divisions du calice ; six écailles linéaires, droites, tronquées & situées chacune dans l'aiselle du point d'insertion de chaque filament des étamines ; six étamines dont les filamens moins longs que le calice, font attachés à son tube, vers sa base ; & un ovaire adhérent au tube du calice, chargé d'un style conique, très-court, & terminé par un stigmate à chancre & un peu épais.

Nota. Forskal ne fait aucune mention du fruit, & ne cite que l'espèce suivante.

I. ADÈNE vénéneux, *adenia venenata*. *Adenia foliis palmatis*, *floribus spicatis*. Forsk. p. 77.

C'est un arbrisseau grimpant, dont la tige est verte, de la grosseur du bras, & pousse des rameaux cylindriques, alternes & très-flexibles. Ses feuilles font alternes, pétiolées, palmées & partagées en cinq lobes ovoïdes, qui chacun font munis à leur base d'une callosité noirâtre. Les rameaux latéraux font garnis de vrilles, & les fleurs naissent en épi court & compote aux extrêmes des branches. Cet arbrisseau croit dans l'Arabie. Jj. Il est très-vénéneux, & Forskal dit qu'une paille faite avec la poudre de ses jeunes rameaux, appliquée dans une liqueur quelconque, est un poison qui fait enfler le corps, & peut servir de pernicieux usages. Il regarde le Caprier épineux comme l'antidote de ce poison.

ADIANTE, *AMAVTVXL*, genre de plante de la famille des fougères, & dont le caractère distinctif est d'avoir la fructification disposée en espèces de taches terminales, & situées sous le bord replié des feuilles. Dans ces plantes, la fructification ne forme point une bande continue comme dans les *Vieris*, ni des vésicules en toupie, faillantes & chargées d'un liquide pointu, comme dans les *Trichomanes* ; voir l'art. FOUGÈRE.

ES P È C E S.

* Feuilles simples.

1. ADIANTE réniforme, *adiantum reniforme* L. *Filix kemionitis di&a maderensis*, *foliis asari rotundioribus*, 6c. PSuk. Aim. 155. Tab. 287, fig. 5-

Laracine de cette plante pousse plusieurs feuilles arrondies, réniformes, échancrées à leur base, lisses, glabres des deux côtés, & soutenues à

ties petioles gr&les, prefque filiformes, liffes, d'un
noir, & lungs de iix a dix pouds. Ces
 tes paroiffent bord^es <^ crenelées repliées
 -llous par IV et de la fructification dont leur
 iord est muni, & :emblent fâchement fâcés en
 leur furface interieure, ayant quantité de vaif-
 feaux très-fins qui naiffent de l'extrémité du petiole.
 & vont en divergeant & en fe bifurquant vers
 tous les points de la circonférence de la feuille.
 L^ diametre de s cette feuille est d'environ deux
 poudes ou quelquefois un peu plus. Cette plante
 croit dans l'île de Madere. (v. f.)

a. ADIANTE des Philippines, *Adiantum Philippenfc.* I. *Adiantum Philippense*, folio rotundo laciniato. Pet. Gaz. 2, t. 4, f. 4.

Claijue petiole foutient deux ou trois folioles
 .alti mes, pétiolées, arrondies, réniformes, inci-
 sées en leurs bords, & à découpures obtuses ou
 tronqu^es. On trouve cette efpece dans les îles
 Philippines-

ADIANTE fagitté, *Adiantum fagittatum.* Auhl.
 'Gutan. p. 964, Tab. 366.

Laracii e de cette plante pousse plusieurs feuilles
 haures de Iix ou fept poudes, & dont la forme
 approche d celle d'un fer de fâche terminé par
 une pair.te Iongue : elles font vertes, liffes, min-
 ces, avec un grand nombre de nervures très-fines,
 qui fe terminent à une ligne noire qui entoure
 toute L leur circonférence à deux lignes près du
 bord. Cette ligne noire est formée par une traînée
 tie fleurs, (dit M. Aublet) couvertes par une mem-
 brane u antiparente. Ces feuilles font portées cha-
 cune fur un long petiole lifse & rond. On trouve
 cette plante dans les forêts de la Guiane, au pied
 des collines & dans les fentes des rochers.

Olij' Cette plante s'éleve un peu du caractere
 des *Adiantes* ; la fructification n'étant pas
 fituée immédiatement au bord des feuilles.

4. ADIANTE rampant, *Adiantum repens.* Lin.
 Cetre efpece a une forme des plus élégantes :
 fa racioe est une fouché rarap;;: te, rampante &
 coliverte d'ecaillei rou^âtres, membraneufes,
 lilies Sy aigues : elle pousse des feuilles alter-
 nées, ayant la forme d'un triangle dont le fommet
 aionf;S en p. note pyramidale, profondément pin-
 nées à découpures oppofées, lancéolées
 dans leur partie fupérieure. Les lobes
 plus grands que les autres, & ont
 eul-mimes des découpures allez profondes. La
 fruaificariot nait fur les dentelures des lobes ; n
 feuille ed glabre, lifse, agréablement veinée en
 deflous, & ioutenue par un petiole plus grand
 quelle, longdei trois ou quatre poudes, & charge
 de quelquef kailles membraneufes. On trouve
 cetrepi au France ft de Bourbwi.

J/ADIAST8 a trois feuiiles, *Adiantum tri-*

*s/?;cinepouflbpl>rficursfeuil<< dont les petioles

Botanique, Tome L

fint menus, prefque filiformes, lilTes, noiraires
 & haurs de quaere a six poudes. Chaque petiole
 foutient it fon fommet trois petites folioles lar-
 céolées, pointues, feffiles, prefque connées à leur
 bafe, & crenelées en leurs bords. Ces folioles
 font glabres, garnies de fructification en leurs
 crenelures, & traversées chacune pofférieurement
 par une nervure noire. Cette jolie efpece a été
 trouvée par M. Commerfon dans les environs de
 Burms-Syex. (v. f.)

6. ADIANTE lunulé, *Adiantum lunulatum.* Burm.
 Ind. 235. Avenka. Rheed. Mal. 22, 72. Tab. 40.
Capillaris Malabarica non ramosa, folio rotundo
 dentato. Periv. Garoph. Tab. 54, f. 10.

Sa racine pousse plusieurs feuilles haures de six
 à neuf poudes: leur petiole est lifse, d'un rouge
 noirâtre, très-menu, capillaire dans la partie
 fupérieure, & foutient deux rangs de folioles
 alternes, pétiolées, très-minces, vertes & taillées
 en forme de croissant ou de demi-lune dont le bord
 inferieur seroit tronqué. Ces folioles font crenel-
 lées & quelquefois un peu incisées en leur bord
 fupérieur, qui, lorsqu'il est garni de fructifica-
 tion, semble faillonne. Cette plante croit au rfaia-
 bar & dans l'Inde, où l'a trouvée M. Sonnerat,
 qui me l'a communiqué. (v. f.)

7. ADIANTE orbiculé, *Adiantum orbiculatum.*

Cette efpece a beaucoup de rapport avec la
 précédente, mais en est néanmoins fuffifamment
 diftinguée : la racine pousse des feuilles longues
 d'environ un pied, dont le petiole est glabre,
 menu, anguleux, fupérieurement rofidé, & garni
 dans la plus grande partie de la longueur, de
 deux rangées de petites folioles orbiculées, arquées
 dans leur bord inférieure qui est petit, minces &
 prefque feffiles. Ces folioles font vertes, glabres,
 un peu fatimées en leur furface, n'ont que deux
 ou trois lignes de diametre, & les inferieures
 très-fouvent font incisées & même partagées en trois
 pièces diftinctes. La fructification borde ces folioles
 en formant un felfon qui occupe les trois quarts
 de leur circonférence. M. Sonnerat j trouvé cette
 plante aux environs de Malabar. (v. f.)

* * Feuilles compofées.

8. ADIANTE rayonné, *Adiantum radiatum.* L.
Adiantum ramofum, • *Adiatum.* Plum. Amer. Tab.
 49. Fil. Tab. 100. Periv. Fil. tab. 14, f. 6. Pluk.
 fab. 153, i- 3. Morif. Sec. 14, Tab. 4, f. 9.

Lts petioles des feuilles de cette plante font
 menus, noirs, liffes, hauts pref[ue] tful pied,
 & fe divifent l chaciin à leur lbmmet en cinq ou
 (is digitations déliées, qui divergent en maniere
 de rayons. Ciiacue digitation est une piniile >qui
 foutieot deux rangs op[>oiés de folioles ovales fort
 pres les unes des autres, & une foliole terminale.
 La fructification nait foi ces folioles, & forme
 des crenelures si-rees en tear bord Iupérieur &
 pot (Jrieur. Cent plante crolt a la Jamaiq & a
 St, Doaujis..v.

9. ADIANTE de Canada , *adiantum pcdatum*. L. *Adiantum americanum*. Corn. p. 6. Tournef. 543. Pluk. Tab. 124, f. a. Morif. Hift. 3, p. 588. Sec. 14. Tab. 5, f. 12. Vulgairement le Capillaire de Canada.

Cette eſpèce eſt très-délicate dans toutes ſes parties , & une des plus élégantes de ce genre. Sa racine pouſſe des feuilles hautes d'un pied ou un peu plus , qui chacune ont un pétiole grêle , délié , liſſe , & d'un noir-rougeâtre. Ce pétiole ſe ramifie dans ſa partie ſupérieure , & donne naiſſance k ſept ou huit rameaux ou pinnules longues de trois k fix pouces. Les pétioles de chaque pinnule ſont preſque capillaires , & ſoutiennent deux rangs de folioles un peu cunéiformes , très-minces , & ayant leur bord ſupérieur coupé en arc de cercle , & incité en grandes crenelures. On trouve cette plante dans le Canada & la Virginie. ^ . (v. v.) Au rapport de TEMERY , ce capillaire eſt ſi commun en Ame'rique , que les Marchands en garniſſent leurs marchandises au-lieu de foin , quand ils veulent les envoyer dans des pays éloignés. C'eſt le plus eſtime' des capillaires , & c'eſt celui qui a le plus d'odeur. On le regarde comme pectoral , adouciſſant & apéritif.

id. ADIANTE à feuilles en lance , *adiantum lance a*. L. *Adiantum Mum maximum americanum*. Seb. Thef. 1, p. 65 , t. 64 , £ 7, 8.

Les pétioles de ſes feuilles ſont liſſes , d'un noir rougeâtre , aplatis d'un côté , arrondis de l'autre , & garnis dans les deux tiers de leur longueur , de folioles preſqu'oppoſées les unes aux autres , & qui ſont en ſer de lance , ainſi que la foliole terminée. Cette plante croit k Surinam.

Obſerv. Je poſſède des indivi^s qui ſemblent appartenir à cette eſpèce par leur forme ; mais leur fruſtrification les rapproche des *Pteris*.

II. ADIANTE trilobé , *adiantum trilobum*. L. *Adiantum triphyllum repens*. Petiv. Fil. 100. Tab. II , f. 9. *

Sa racine eſt une fouche rampante qui pouſſe , de diſtance en diſtance , des feuilles ailées , compoſées chacune d'environ cinq folioles p^tiolées , & dont une eſt terminale. Ces folioles ſont partagées chacune en trois lobes obtus , & incitées ou crenelées en leurs bords. On trouve cette eſpèce \$n Araërique.

12. ADIANTE k dents de ſcie , *adiantum ferrulatum*, L. *Trichomanes majus nigrum > pinnis leviter dentatis trapevii figura*. Sloan. Jam. 17, Tab. 35 , £ 2.

La racine de cette plante pouſſe des feuilles hautes d* fix pouces , & dont le pétiole eſt luisant , noirâtre & nu dans ſa partie inférieure. Chaque pétiole eſt chargé de deux rangs de folioles fort rapprochées les unes des autres , qui ont la figure de Trapèzes , & dont les bords ſont garnis de petites d^coupures que *Yon* compare à des dents de ſcie. On trouve cette plante à la ?anaïque ,

13. ADIANTE & feuilles en queue , *adiantum caudatum*. L. *Adiantum caule reflexo , pinnulis alternis, striatis*)&c. Burm. Thef. Zeyl. Tab. J.f. !•

La racine de cette plante pouſſe plusieurs feuilles diſpoſées en faiſceau , longues preſque d'un pied , ailées ſimplem^nt , & ſouvent courbées ou penchées vers la terre , de manière que leur partie ſupérieure , qui va en diminuant & en ſ'allongeant en forme de queue , y prend quelquefois racine. Les pétioles de ces feuilles ſont menus , pubescens , & garnis dans preſque toute leur longueur de deux rangs de folioles : elles ſont oblongues , obtuſes , arquées en leur bord ſupérieur , qui eſt incité & multifide , & munis de ſtries qui partent du point d'infertion de ces folioles , & vont aboutir en divergeant aux différens points de leur bord ſupérieur. Cette plante croit dans les Indes orientales. (v. / .)

** Feuilles phifieurs fois allies ou recompoſées.

14. ADIANTE & dventails , *adiantum flabellatum*. L. *Adiantum Chinenſe perelegans ramojum , f Ho flabelliformi cum rubedine perſufo*. Pluk* Aim. 11, Tab. 4, f. 3.

Ses feuilles ont un pétiole menu , canaliculé en-deſſus , d'un noir-rougeâtre , & diviſé dans ſa partie ſupérieure en cinq & ſept rameaux ouverts en manière de digitations. * Ces rameaux ſont des pinnules longues de deux h quatre pouces , chargées chacune de deux rangées de folioles arrondies en leur bord ſupérieur , en coin à leur baſe , & k ſtries divergentes de leur point d'infertion vers tous les points de leur bord arrondi ? elles ont en quelque ſorte l'aſpect de petits éven^ails ouverts. Le ſommet du pétiole commun , & les pétioles des pinnules , ſont couverts d'un duvet extrême^ment court , qui reſſemble à une pouſſière griseâtre. Cette plante croit & la Chine , & m'a été communiquée par M. Sonnerat. (v. / .)

15. ADIANTE trifolié , *adiantum trifolium** L. *Adiantum clavatum triphyllum** Petiv. Fil. 99 , t. II , f. 4.

Sa racine eſt une fouche rampante qui pouſſe \$k & \$k des feuilles recompoſées , deux fois ailées , & dont les pétioles ſont très-menus & ſectés en zig-zag. Les pinnules ſont garnies de chaque côté de folioles fort petites , lin^aires & diſpoſées trois enſemble k chaque point d'infertion. La fruſtrification forme une feu^ve ſcule au ſommet de chacune de ces folioles. Cette plante croit en Ame'rique.

16. ADIANTE de Chine , *adiantum Chufanum*. L. M. Linn^ , qui ſeulement fait mention de cette plante , & qui n'en indique aucune figure , dit que ſes feuilles ont une forme lancéolée , & ſont coupées (des de pinnules alternes , chargées chacune de folioles auſſi alternes , pinnatifides , & k d^coupures étroites , cunéiformes & incitées. Elle croit à la Chine ,

ADI

17. AIMANTE *h* feuilles de Coriandre, *Adiantum coritindnfyLium*, fl. fr. n^o. 1157. *Adiantum foliis coriandri*. Tournef. 543- *Adiantum capillus vneris*. L. *Adiantum*. Pod. Pempt. 469. Vulgairement *It Capillaire de Montpellier*.

^ Cette plante pousse plusieurs feuilles hautes de cinq & huit pouces : leur pétiole est lisse, luifant, (Tun rouge-noir&tre, très-grêle, & divisé en rameaux capillaires qui soutiennent des folioles très-minces. Les folioles sont glabres, en coin à leur base, & arrondies en leur bord supérieur, elles ont des découpures plus ou moins profondes. La fructification naît au sommet de ces coupures, dont l'extrémité la recouvre en se repliant en dessous. On trouve cette plante dans les lieux pierreux & humides de l'Europe australe. %o. (v.v.) Elle passe pour pectorale, adoucissante & apéritive.

18. ADIANTE d'feuilles larges, *Adiantum latifolium*. *Adiantum Jamaicensis* *longe kid dis falcatis foliis, ramosum, pediculis splendens nigris*. Pluk. Aim. 11, Tab. 253, f. 1. Raj. Suppl. 100. Sloan. Jam. Hist. 1, Tab. 55, f. 1.

Cette espèce est sans contredit une des plus belles de ce genre, tant par sa forme élégante, que par la beauté de ses folioles, qui sont grêles, & ont une couleur changeante aux différents reflets auxquels on les expose. Ses feuilles sont hautes d'environ un pied & demi, & ont leur pétiole noir&tre, lisse, luifant, nu dans sa moitié inférieure, chargé d'une ou deux pinnules de chaque côté, & se terminant par une grande pinnule moyenne. Ces pinnules soutiennent chacune deux rangées de belles folioles qui ont la forme de trapèze, & sont larges de quatre ou cinq lignes, longues (Tun pouce ou davantage, glabres des deux côtés, luifantes, & même d'une couleur changeante qui est quelquefois gorge de pigeon. Ces folioles sans fructification sont finement dentées en leurs bords; mais lorsqu'elles en sont munies, elles paroissent alors bordées de crénelures repliées en dessous. Cette plante croît en Afrique. (>./o)

19. ADIANTE poudreux, *Adiantum putverulentum*. L. *Adiantum nigrum ramosum pulverulentum & falcatum*. Plum. Amer. 32, t. 47. Fil. Tab. 55. Petiv. Fil. 84. Tab. 5, f. 7-

Ses feuilles sont hautes d'environ trois pieds, deux fois aïnés, & ont leur pétiole, ainsi que les rameaux, couvert d'une poussière roussâtre, qui se durcit & rend leur surface hérissée de petits tubercules pointus. Les pinnules sont alternes, vont en diminuant vers leur sommet qui est pointu, & soutiennent chacune deux rangées de folioles planes, un peu en croissant ou semi-lunaires, & assez près les uns des autres. On trouve cette plante en Amérique.

20. ADIANTE icr&tes, *Adiantum cristatum*. L. *Adiantum ramosum foliis trapeziis dentatis*. Plum. Amer. 31, Tab. 56. Fil. 97<

3a racine pousse quatre ou cinq Umlles, dont

ADf

les pédicules sont noirs, fenus & longs de deux à trois pieds; ils sont garnis de pinnules alternes, étroites, alongées, pointues, & dont les inférieures sont ordinairement partagées en deux branches. Ces pinnules soutiennent deux rangées de folioles fécondes, assez rapprochées les unes des autres, rhomboidales, & crénelées en leurs bords antérieurs. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

21. ADIANTE de la Guiane, *Adiantum Guianense*. Aibl. Guian. p. 963, Tab. 365,

La racine de cette plante, est traçante, noueuse, roussâtre & pousse de chaque nœud une feuille haute de deux pieds & demi, nue par le bas, garnie dans sa partie supérieure de deux rangs de pinnules presque opposées les unes aux autres, & en outre d'une pinnule impaire & terminale. Ces pinnules sont alongées, vont en diminuant de largeur vers leur sommet, & soutiennent de chaque côté des folioles presque fécondes, fort près les unes des autres, & taillées en rain ou en forme de croissant. Cette plante croît dans les forêts de la Guyane, au bas des collines. %o.

12. ADIANTE tronqué, *Adiantum truncatum*. J. *Adiantum frondibus decompositis, Jhliolis pinnatis, &c.* Burm. Ind. 255, t. 66, f. 2.

Sa feuille a un pétiole glabre, filonné, anguleux, & qui se ramifie pour former quelques pinnules alongées. Ces pinnules portent chacune deux rangs de folioles alternes, fécondes, & taillées en coin courbé, tronquées à leur sommet dans une direction oblique, & garnies d'une petite pointe en leur angle inférieur.

23. ADIANTE ft feuilles d'Achillee, *Adiantum achilkefolium*. An *Adiantum furcatum*. Lin. f. Siimpl. 447.

Sa racine pousse plusieurs feuilles, hautes de douze à quinze pouces, & qui ont en quelque manière l'aspect des feuilles radicales de certaines espèces d'Achillees. Leur pétiole est glabre sans être luifant, nu à sa base, & garni dans les trois quarts, de sa hauteur de pinnules ovales, longues d'environ un pouce, munies chacune de petites folioles presque linéaires, obtuses, la plupart simples, & quelquefois fourchues. Les folioles qui sont à la base des pinnules, & voisines du pétiole commun de la feuille, surpassent un peu les autres en grandeur; la fructification naît à l'extrémité des folioles. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (v.f.)

**** Feuilles furcompofies*

24. ADIANTE & folioles tronquées, *Adiantum clavatum*. L. *Adiantum minus foliis infummitate retufis*. Plum. Amer. 34, Tab. 50, f. B. Fil. 101, f. B. *Adiantum clavis simplicibus*. Petiv. Fil. 95, M 4 i f 7-

Sa racine est une fougère rampante, grêle, garnie de fibres chevelues & noirâtres, & pousse plusieurs feuilles menues, hautes d'environ un

F ij

demi-pied. leur pétiole est nu dans la moitié intérieure, & se ramifie ensuite pour soutenir de petites folioles étroites, & récurvées en coin vers leur base & tronquées à leur sommet. Cette plante croît à St. Domingue & dans la Dominique.

ay. ADIANTE à feuilles menues, *Adiantum tenuifolium*, *Adiantum nigrum* Chinenst, *tenuiter divisum*, *pinnulis minimis*, *obtusis*, *plerumque bifidis*. Pluk. Aim. 10, Tab. 4, f. 1.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; mais elle en est néanmoins tout-à-fait distincte: ses feuilles sont hautes d'un pied & demi, glabres, trois fois aitées, partagées en coupures nombreuses & très-menues, & ressemblent un peu à celles du *Trichomanes Canariense* L., quoique leur forme soit beaucoup plus allongée. Leur pétiole est lisse, nu dans sa partie inférieure, & chargé de rameaux alternes, ramifiés & même en pinnules garnies de folioles pinnatifides, ou partagées en lanières étroites. Ces lanières sont courtes, inégales, tronquées à leur sommet, & terminées par une ou deux des vésicules qui forment la fructification. Cette plante croît dans l'Inde, & m'a M. Communié par M. Sonnerat. (v./*)

26. ADIANTE épineux, *Adiantum acculeatum*, *Adiantum frutescens spinosum* & *repens*. Plum. Fil. 77, t. 94. Petiv. Fil. 78, t. n, f. 6.

Cette espèce éframpante, & a une apparence tout-à-fait particulière: ses feuilles ont leur pétiole lisse, anguleux, rameux, garni d'épines, & fléchi en zig-zag. Les plus petites branches de ce pétiole sont des pinnules alternes, qui chacune portent de chaque côté de petites folioles concaves, disposées trois ou quatre ensemble sur le même point d'insertion & cette plante croît à la Jamaïque & aux Antilles, (v./.)

17. ADIANTE à feuilles en trapeze, *Adiantum trapeziforme*. L. *Adiantum ramojus*, *pediculis incisils* & *nigris*. Plum. Fil. 78, Tab. 95. Sloan, Jam Hist. 1, Tab. 59. Pluk. Tab. 254, f. 1.

Ses feuilles sont hautes d'un pied ou d'un pied & demi, & ont leur pétiole noir, très-lisse, luisant, dur, & plusieurs fois ramifié dans sa partie supérieure: ses dernières ramifications sont capillaires, & soutiennent des folioles alternes, pétiolées, & en trapeze ou un peu en losange. La fructification naît sur les deux bords supérieurs, qui sont crenelés & légèrement incisés. On trouve cette plante dans l'Amérique méridionale.

18. ADIANTE hexagone, *Adiantum hexagonum*, L. *Adiantum pinnis hexagonis furcatis*. Petiv. Fil. 94, Tab. 10, f. a.

Sa racine pousse plusieurs feuilles deux, fois ailées, & dont les pétioles, nus dans leur partie inférieure, portent des pinnules presque opposées les unes aux autres, & qui vont en diminuant de longueur à mesure qu'elles sont plus près du sommet de la feuille. Ces pinnules, soutiennent chacune deux rangs de folioles distantes, ovales,

paroissant hexagones lorsqu'elles sont garnies de fructification, & ayant une petite échancrure à leur extrémité. Cette plante croît en Amérique.

19. ADIANTE pterois, *Adiantum pteroides* L.

Ses feuilles sont hautes de six ou sept pouces, composées, & ont leur pétiole lisse & de couleur pourpre. Leurs folioles sont ovales, entières crenelées, marquées de ftries. Leur bord est couvert de sautes d'écailles blanches qu'il a de crenelures, & la fructification est située sous ces écailles. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

30. ADIANTE d'Ethiopie, *Adiantum Ethiopicum* L. *Adiantum fruticosum Ethiopicum* G. Plum. Aim. 10, Tab. 253, f. 2.

Cette plante a beaucoup de rapport avec *Vadiante a feuilles de coriandre*, n°. 17, & n'en est peut-être qu'une variété. Ses feuilles ont leur pétiole noir, & partagé dans sa partie supérieure en ramifications capillaires, qui portent des folioles arrondies, crenelées, & à-peu-près de la largeur de l'angle droit. On trouve cette plante en Afrique & dans le Levant.

31. ADIANTE à feuilles de ciguë, *Adiantum ciguifolium*.

Les feuilles de cette espèce ont une forme un peu triangulaire, sont trois fois ailées, & paroissent en quelque sorte semblables à celles de la ciguë ou même à celles du *Scandix antrifcus* de M. Linné, dont elles ont la finesse des coupures. Leur pétiole est menu comme un fil, rougeâtre, anguleux, glabre, long de quatre à six pouces & garni dans sa partie supérieure de rameaux presque opposés par paires, & dont les inférieurs sont beaucoup plus grands que les autres. Chaque rameau porte des deux côtés des pinnules alternes, munies de chaque côté de très-petites pinnules ovales, émoussées à leur sommet & ayant quelques dents ou coupures en leurs bords. La fructification sur les bords latéraux des folioles, en lignes interrompues, comme dans les autres espèces de ce genre. Cette plante croît dans l'Inde, & a été rapportée par M. Sonnerat. (v./)

Observ. Cette plante paroît avoir quelque rapport avec *Vadiante pterois*; mais je ne fais jusqu'à quel point, ne la connoissant en aucune manière.

ADOLE, ADOLIA. Genre de plante du Malabar, qui paroît avoir de grands rapports avec les nerpruns, & qui comprend les arbriffeaux dont Rheede a publié d'assez bonnes figures, mais incomplètes relativement aux détails de leurs fleurs.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est composée d'un calice d'une seule pièce, ouvert en étoile, & partagé jusqu'à son milieu en cinq coupures égales. La corolle & les étamines sont inconnues, le pistil est un ovaire fort petit, situé au centre du calice, & qui devient en murissant une baie arrondie, qui s'ouvre

ferrac cinq femences oblongues, triangulaires & olluufes.

ESPACES.

i. ADOIE a fleurs blanches, *a'dnlia alba*. Veta-
«bgou. Kneed. Mai. 5, P- 59, t- ?o-

C'est tin arbrifleau d'environ fept pieds de hau-
teur, door le trunc eft d'un groilieur mediocre,
& recouvert d'une teirce grisStre. Il poul beau-
coup de rameaux garni de fouilles, & d'un veri-
fouveni ovale d'un pen i alreraeSj ovales-arrondi
*ij. ailles, molles, laieres, 1; fantes en-deffus, un
pen i rernes en-ddio, munies de quelques ner-
vures, & i'ortees par de courts petioles. Les fleurs
font pttites, 1.anches, axillaires, une ou deux
feulemem i ans chaque aiffale, & foutenuz par
despedonci les beaucoup plus courts que les feuil-
lfes: elles produiifei des baies qui en muriffant
deviennenc d'un pourpre noiratre. Cet arbriffeau
croit au Mai; & y fructifie deux fois l'an.

a. ADOLB a flens r. *adonis rubra*. Kal-
vernda gou. Kbeed. Mal. 5, p. 61, t. 39.

Ct: arbriffeau refemble beaucoup au preced-
dent; mais les fouilles font plus petites, & de
forme ovale-pointue; les fleurs font de couleur
rou^e • & our Ies divifions de leur calice riges,
au lieu qu'elles font obtufes dans celles de l'efpace
precedents; enfin, les baies acquirrent feulement
une couleur orangee, a mefure qu'elles mûrif-
font: elles ont une faveur acide. On trouve cet
arbriffeau au Malabar, dans les lieux montagneux
& • erreux.

ADONIDE, *adonis*, genre de plante a fleurs
poi petalées, de la famille des renoncules, & qui
rend fl les herbes annuelles ou vivaces, dont
laplupartfontindig enes & ont d'alez belles fleurs.

CAHCIUE CENERIQUE.

La fleur a un calice de cinq feuilles oboufes,
concaves, St plus on moins colorees, cinq a quinze
nettlles plu grands 4 Lie le e: llice; beaucoup d'eta-
Mines doiv les filamens fort courts fontiennent
de-anthere oblongues; & des ovaires nombreux,
A mailles en tête ovale que, depourvus
de fl in obloi.

It'S, & ayant chacun un figmare aigii &
fruit cfl un amas de femences nues, angu-
leuli s, irregulieres, pointees d'un cote, & dif-
pofees en une tête oblongue.

La diffindion particuliere de ce genre fe tire
de la c onfideration de la fleur, qui refemble a
celledi s renoncules, & qui n'en differe que pnr
fes p^rales, dont l'onglet eft nu & nris aucun
appendix e. Les fouilles font alternes, & Cen general
compoffies ou o. decoupees tres-menu.

ESPACES

i. ADO; IDE nouvelle, *adonis autumnalis*. *Ranun-
talus an enfis foliis chamamel, flore Pharnicen,
jQaurn. 291; Adonis affinis, Lin. fl. fr. 791-11.*

13 *Adonis autumnalis*. L- Fll/f *Adonis vulgo-
Cluf. Hirt. 1, 33^.* *Erantxhxmum. Dod. Petnpt. 160.*

9- *Ranitncuhts arvcnfis, foliis ckamanuli; IA re
cicri.no."* Journ. 291.

Certe plan re varie benncoup dans fa grandeur,
lins la forme tie fa fleur & dans le nombre & la
coule_r de fes perales, feJon ks circonilances ou.
elle fe trouve. Lorsqu'elle eft dans: un rerrein nride
& bien expoie au foleil, fa rige tft grele, foible
& peu rameufe, & alors elle porte une fleur foli-
taire, terminale, dont les petales font d'ur; rouge
clair, noiratre a leur Infe, oblong, un peu
etroits, & commun.nient r. i nombre de cinq.

Lofltju'au cc ntraire cette même plante fe trouve
dans: un JOD ten rein qui la fait poullier vigour eu-
lement, alors la tige eft plus forte, plus rameufe,
plus elev^e, & porte des fleurs dont les petales
font d'un rouge foncf I res-vif, ont une forme
ovale-arrondie, & qui varient de cinq a huit
quant a leur nombre. En genera! cotre plante s'eleve
depuis huit pouces jufqu'a un pie I & d'r. i; elle
eft garnie de fouilles multifides, decoupees tres-
menu, & qui refemblent a celles de la camemille.
Les fleurs font terminales, folitaires, paroiffent
peu que feibles par la proximite des fouilles fupé-
rieures qui les accompagnent, & fe font commu-
nement remarquer par un rouge eclatant qui donne
a la plante un afpect intereffant. On trouve cette
plante dans les champs vers la fin de l'ete, tems
ou elle fleurit ordinairement. (v. v.) Elle
meriteroit une place dans les parterres, par fon
port agreable & l'eclat de fes fleurs.

2. ADONIDE printaniere, *adonis vernalis*. Lin-
*Ranunculus ficulnaceus folus, hellebori nigri
radice.* Journ. 291. *Baphthalmum. Dod. Pemp-
261.* Cluf. Hift. 1, p. 333. *Helleborus niger. L. ob-x
ic. 784, fl. fr. 791-1v.*

A. *Adonis alycina*. Lin.
La racine de cette plante eft fibreuse, noiratre,
& pouffe plusieurs tiges hautes d'un pied,
lilles, vertes, n'ayant que quelques poils blan-
châtres fort petits, feuilées, & munies dans leur
moitie fupérieure d'un ou deux rameaux courts.
Ses fouilles font vertes, decoupees tres-menu,
comme celles de la camemille ou du fenouil, &
font rapprochees les unes des autres dans la partie
fupérieure des tiges. Les inferieures font les plus
petites & les plus ecartees entr'elles. Les fleurs
font grandes, folitaires, terminales & d'un jaune
pale un peu verdâtre. Les petales font ovales-
oblongs, ftries finement dans leur longueur, ou-
verts en cote, & leur nombre varie de dix a quinze.
Cette plante croit dans les collines & les lieux
montagneux des Provinces meridionales de la
France: on en trouve en Italie, en Autriche, dans
la Suiife & en Sibirie. (v. v.) La varieté p a fes
fleurs un peu plus grandes & plus garnies de petales,
que l'autie: quoique cette plante n'ait point fes
fleurs d'une couleur auffi belle & auffi eclatante:
que celles de l'adonide annuelle, elle n'en eft gaur

moins int&effante par son port & la grandeur de ses fleurs. On présume que c'est elle qui est le véritable hellebore d'Hippocrate ; & l'Ecluse, qui n'est pas de ce fentiment, dit qu'ci son arriv^e k Vienne en Autriche, il trouva qu'il étoit d'usage de vendre ses racines pour celles de Phellébore noir; ce dont il diffuada les Pharmaciens en faisant conoître leur erreur.

3. ADONIDE du Cap, *adonis Capensis*. Lin. *Chriophoriana trifoliata, foliis scabris, flore fulphureo rariore*. Burin. Afr. 145, t. 51. *Imperatoria ranunculoides*, &c. Pluk. Aim. 198, t. 95, f. 2.

Cette plante n'a aucunement l'aspect de celles qui précèdent, & semble devoir former un genre à part. Sa racine est branchue, fibreuse, blanchâtre, & pousse des feuilles composées, bitermées, & qui ont quelque rapport avec celles des cidmatites. Le pétiole de ces feuilles est un peu velu, se partage d'abord en trois branches, qui se divisent chacune en trois parties moins grandes, chargées quelquefois de deux, mais plus souvent de trois folioles ovales, dentées en f^cJe, légèrement velues, & d'une consistance coriace & un peu rude au toucher. Du collet de la racine s'élève k la hauteur de huit à dix pouces des tiges grêles, presques nues, couvertes de poils courts, & communément divisées en rameaux Oll verts, disposés en manière de t^mbslle. Ces rameaux sont terminés eux-mêmes par des ombelles de fleurs d'un blanc-verdâtre, tirant aussi un peu sur la couleur jaune, & chaque ombelle est munie d'une collerette formée par de petites folioles lancéolées-linéaires. Chaque fleur a un calice de cinq feuilles oblongues & verdâtres, dix pétales lanc&és-linéaires plus grands que le calice, beaucoup d'amines fort courtes, & un grand nombre d'ovaires ramassés en t^{Ste}. Je n'en ai point observé le fruit. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, dans les pentes humides des montagnes. ^ (v. v.)

4. ADONIDE à feuilles de carotte, *adonis dnicifolia*. *Adonis Jilia*. Lin. f. Suppl. 271.

Cette plante ressemble entièrement à celle qui précède par sa tige, la disposition de ses fleurs, & par leurs pétales, leurs étamines & leurs pistils; mais elle en diffère par ses feuilles qui sont bipinnées, & ont leurs folioles linéaires & pinnatifides. Ces feuilles sont découpées comme celles des plantes ombellifères en gⁿral, & particulièrement comme celles de la carotte. Les pinnules inférieures ont de longs pétioles; & les folioles sont pinnatifides, & ont leurs découpures inégalement dentées. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. • *

itGiPHILE de la Martinique, *JEGIPHILA MartinicenjU** Lin. *Jegiphila*. Jacq. Obf. 1, p. 3, %o. 27. *Bois cabril, bois de fer*.

C'est un arbrisseau qui croit & la hauteur de quatre à six pieds, & dont les rameaux sont opposés & glabres & retrages; il est garni de feuilles

fimples, opposées, ovales-lanc^{ol}es, pointues, tr&s-entières, glabres & fouteues par de courts pétioles: elles ont depuis trois jusqu'à cinq puces de longueur. Les fleurs sont blanches, inodores, & disposées en panicules axillaires & terminales, sur des pédoncules dont les ramifications sont opposées. Riles ont un calice fort court & quatre dents; une corolle monopétale dont le tube est cylindrique, gr&se, beaucoup plus long que le calice, comme dans le jaimin, & terminée par un limbe découpé en quatre parties oblongues, ouvertes, pointues & régulières; quatre examens dont les filamens capillaires sont une faille hors de l[^] corolle; & un ovaire supérieur chargé d'un style k demi fendu en deux: elles produisent une baie arrondie, un peu plus grosse qu'un pois, d'un jaune-rougeâtre, & qui renferme quatre semences. On trouve cet arbrisseau à la Martinique sur les bords des bois. fj. Il paroît avoir de grands rapports avec les *Vulkameria*, les *Cytheraxillon*, &c, & conséquemment devoir être rangé dans la la mi He des Yerveines.

^!RVE tomenteuse, *JERVA tomentosa*, *Jerva*, Forsk. -Sgypt. p. 170,

Sous-arbrisseau plus ou moins droit, dont les tiges sont couvertes d'un duvet cotonneux, blanchâtre, épais & un peu rude au toucher, & qui s'élève k la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles sont oblongues, entières, rétrécies vers leur base, & couvertes d'un coton blanchâtre; les inférieures sont longues d'un pouce & demi. Les fleurs sont petites, fécondes & ramassées en épis qui terminent les tiges & les rameaux; elles ont un calice de cinq feuilles oblongues, ouvertes, couvertes de poils blancs en-dehors, glabres & rougeâtres en-dedans; elles sont ou femelles, ou mâles, ou quelquefois hermaphrodites. Celles-ci ont cinq étamines munies d'anthères, cinq filamens stériles & alternes avec les étamines. Ces filamens & ceux des étamines sont réunis tous ensemble à leur base. L'ovaire est un ovaire globuleux, supérieur & chargé d'un style filiforme, terminée par un stigmate bifide. Le fruit est une capsule oblongue & monosperme, & entourée par le calice qui est persistant. Cette plante croit en Arabie, dans les terrains sablonneux & calcaires, fj. Elle nous paroît avoir des rapports avec celles de la famille des *amarantes*,

iBTHUSE, *JETHUSA*. L. Genre de plante k fleurs polyptères, incomplètes, de la famille des ombellifères, & qui comprend des herbes indigènes, qui toutes ont leurs feuilles découpées très-menu.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées en ombelles doubles: l'ombelle universelle est ou sans collerette, ou munie seulement d'une ou deux folioles étroites. Les ombelles partielles sont garnies chacune d'ua

collerette de trois ou quatre folioles tournées en dehors & d'un feul cōrè de l'ombellule.

Chaque fleur a une corolle de cinq piices en forme de cœur & un peu inégales; cinq étamines dont les anthères font arrondies, & un ovaire inférieur chargé de deux ftyles courts & fcart6s.

Le fruit eft nu, ovoide on oblong, ftrié, & fe partage en deux femences, qui.chacune ont un cdté plane & l'autre convexe.

La diftindion particulière de ce genre fe tire de la confutation des collerettes des ombell&s partielles, fcs collerettes étant unilatérales & fount pendantes.

E S P Ë G E Sr

I. JETHUSE & forme de perfil., *Jethufa cynapiuni*. Lin. *Cicuta minor petrofelinolmilis*. Tourn. 306. *Cicutaria apii folio*. Bauh. Hift. 3, 179. *Cicutaria fatua*. Lob. ic. a80. Vulgairement/ ^m* ciguè.

Cette plante s'ève k la hauteur de deux pieds, & a fes tiges glabres, cannelées, vertes, non tach^es comme celles de la ciguè.ordinaire, & un peu rameufe. Ses feuilles font deux ou trois fois allées, reffemblent un peu & celles du perill & ont leurs folioles pointues, pinnarifides ou profondément dicoupees. Ses fleurs font blanches, forment des ombelles planes, tres-garnies, depourvues de colHrette univerfelle, & remarquaMepar les folioles des collerettes partielles qui deb or dent de tous cdtis : elles produifent des fruits arrondis & ftriés profond&nent. Cette plante eft tres-commune dans les lieux cultivés, les jardins potagers, & peut être prife par mégarde pour le perill, avec lequel on la trouve quelquefois mêlée dans les plattes-bandes. Q. (v. v.) EUe eft dangereufe, & peut kicommoder fiant prife intcJriurement. P^ lui attribue les proprtetés de la ciguè; c'eft* i-dire qu'on la croit r&blutive & fondante.

.STHUSE mutelline, *Jethufa mutellim*, fl. fr. IOIJ, n°. a. *Phellandrium mutellina*. Lin. *Meum alinum^umbellè purpurafcente*. Bauh* Pin. 148, *MutcUM*. Bauh. Hift. 3, p. 66.

SaVRne eft noir&tre, de la longueur du doigt, garnie de beaucoup de fibres, & pouffe plufieurs feuilles deux ou trois fois allées > ayant des décou* pures tres-menues, aiguës & prefque linéaires. Ces feuilles font longues de cinq & fept pouces, & ont ime petiole grfele qui rtpanouit k fa bate en une membrane large, flrite & vaginale. Du riSieu de ces feuilles radicales silb\è, a la hauteur d'environ un'pied, une tige prefque nue, fe partageant k fon fommet en une couple de rameaux, qui chacun foutiennent une ombelle dont les fleurs font petites & rouge^tres. A Torigine de la divi-ion de la tige an deux rameaux, on trouve une feuillebipinnde, petite, & n'ayant d'autrepétiole *que la membrane qui embraffe Ja tige en s'y infé-raiir. L'ombelle univ^Ue n'a d'autre colierette qu'une petite foliole ^P^rroite & lin^aire. Les collerettc5 des oaiBeUw partielles font uetires,

unilaterales, mais ^ie d^bordent point comme celles de l'efpèce pr^cedente. Cette plante croit fur les montagnes de l'Aiitriche, du Carniole, de la Suifte, du Dauphin^ & de la Sib^rie. Je l'ai trouv^e tr^s-abondante fur le Mont-d'or en Auvergne, 2/. (v. v.)

Obferv. Son fruit ne permet point de la réunir avec le *Phellandrium*, ni*avec les (*Bihantkes*).

3. *JETHVS b* feuilles capillaires, *Jethufa meum** Lin. *Meumfoliis anethi*. Bauh. Pin. 148. Tournef* Inf. 312. Dod. Pemptr 30j.

Sa racine eft fibreufe, & pouffe plufieurs feuilles un peu plus grandes que celles de Tefpèce prfc&dente, trois fois ailMes, multifides & & décou-pures tout^-fait capillaires : elles reffemblent ert quelque forA k celles de l'aneth ou fenouil, mais-elles font plus perites, & leurs folioles ou der-nièresdivifions font auffi men lies que des cheveux. Du collet de la racine s^lèvent plufieurs tiges hautes d'un pied ou quelquefois un peu plus, & m^diocrement rameufes. Ces tiges & leurs rameaux foutiennent des ombelles dont les fleurs font petites, odorantes, & de couleur blanche : les col-lerertes partielles font unilatérales, & ddbordent & peine les ombellutes ; la c<>llerette univerfelle eft torm^e par une ou deux folioles Itroites & : lineaires. On trouve cette pla.ite fur les monragnes de la Provence, du Daupinnè, de la Suillè Sr de l'Kurope méridion^e. 2^:. (v. v.) Sa racine a une odeur aromatique & un goAt piquant & ua peu kre. EUe paffe pour inciivve, aperitive & hiftJrique.

4. *JETHVSE* de montagne, *Mthufa montana*. fl. f. n°. 12.19. *Saxifraga montana minor, petro-felinUS. Coritndri folio*. Morif. Hift. 3, 174. Sec* 9, t. a, f. 16. *Bunius*. Dalech. Hift. 774. *Mthufcu bunius*. Lin.

Sa racine eft blanche, fibreufe, & pouffe des feuilles ail^es prefque deux fois, donr les folioles font ovales, incifees & luifantes* Ces feuilles reffemblent un peu & celles du perill, ou à celles du petit boucage. Du collet de la racine s^lèvent f a la hauteur d'environ un pied, quelques figes gr^les, cannelées, prefque nues, & charges ièu-lement d'une couple de feuilles alternes, bipin-nées & ^d^coupures lâches, menues & capillai-res. Ces feurles embraUent la tige par une petite membrane vaginale. Les fleurs font blanches, affez rdgulieres, & difpofées en ombelles mddiocres & rerminales. Les collerettet partielles font unild-t^rales & composees de deux ou trois folioles fetac^es qui débordent un peu les ombellules. Cetti plante a beaucoup de rapport avec les iefelis, comme je Tai d^ji remarqu^ dans ma *Flore Fran-çoife*, & devoit j^ut^ire y Stre reunie. On la trouve dans les lieux montagneux & pierreux des Provinces raèridionales de la France (v.j.)

AGALLOCHR d'Amboine *jixcacaria agallo** :ha. Lin. *Arbor cxtycam*, Rumph. Amb. a, p. 137, Tab. 19 & 80,

C'est un arbre peu *ilevi* fait, & dont le tronc est tortu, noueux, & recouvert d'une écorce irrégulière & gristée. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, enriées, vertes & molles peu luisantes. Les fleurs de cet arbre sont dioïques, c'est-à-dire, toujours d'un seul sexe sur chaque pied. Celles qui sont mâles naissent au sommet des branches, disposées en chatons cylindriques, n'ont point de corolle, & sont constituées par trois petites étamines nues & filiformes. Les fleurs femelles portent aussi des chatons qui sont garnis de petites fleurs incomplètes, sans corolle & sans calice: chacune de ces fleurs est formée d'un ovaire nu, arrondi, ayant trois côtés peu sensibles, & chargé de trois styles courts. Cet ovaire devient une capsule glabre, composée de trois coques réunies & imperforées. Toutes les parties de cet arbre, & surtout ses jeunes branches, sont remplies d'un suc laiteux, abondant, icre & très-caustique de sorte que, lorsqu'on les coupe/on s'expose à perdre la vue, & il en faut dans les yeux. Le bois de cet arbre, & particulièrement certaines parties de sa fabrication, choisies sont le voisinage des racines, *iok* auprès des noeuds ou dans les cavités & les crevasses dont son tronc est parsemé, font une matière grasse, oléagineuse, très-inflammable, & qui répand, lorsqu'on la brûle, une odeur assez agréable, qui approche de celle du liège. Cette odeur est plus forte lorsqu'on rase ce bois sur des charbons ardents. Rumphé ajoute qu'on s'en fert rarement seul; mais qu'on le mêle avec quelque autre bois odorant ou avec quelque aromate, qui relève son odeur, & il rend plus durable. Cet arbre croît dans les îles Moluques. 77.

*Observ. sur Yagalloche, le Calambac, le Bois d'aloès & le Bois d'aigle**

On parfume, avec beaucoup de vraisemblance, que le bois d'aloès des boutiques, & le Calambac qu'on apporte quelquefois de la Cochinchine, sont le même bois que celui que Dioscoride a décrit sous le nom d'*agallochum*, & que par la suite on nomme *Xyloiloès*: c'est, comme on fait, un bois gras, résineux, de bonne odeur, d'une couleur brune ou roussâtre, & qui n'a rien de commun avec le suc (résineux & artier, con mi simplement sous le nom d'*aloès*, qui provient d'une plante liliacée du même nom.

Bauhîn & les modernes distinguent trois sortes d'*agalloches*, qui diffèrent, soit par leur degré de bonté, soit par rapport aux pays dont on les tire, & auxquels on donne les dénominations suivantes.

I. *JLECALAMBAC*, *agallochum praeslantissimum*. Bauh. Pin. 393. *Calambac Imtorum*, *Kenam Cochinchinenfium*; *Suk-hiang finenjum*, *dale phar-macol*. Suppl. Sofa. G. Camelli. Raji. Hist. 1808.

C'est un bois gras, résineux, noirâtre, uni, et se peignant, se laissant facilement

entamer, marqué de veines grisâtres, & très-odorant. Ce bois est extrêmement précieux dans l'Inde où quelquefois il se vend au poids de l'or. Son goût est un peu amer & aromatique; & l'odeur qu'il répand lorsqu'on le brûle est très-fuave. On prétend que l'arbre qui le porte est rempli d'un suc résineux qui s'amasse & le fixe en plus ou moins grandes quantités dans diverses parties de son tronc; de sorte que celles qui en contiennent le plus, sont choisies comme étant les plus précieuses, & c'est de ces parties qu'on tire les morceaux connus sous le nom de *Cdfambac*. Rumphé, d'après le rapport du Père Camelli, que le vrai *agaluche* est un arbre dont l'écorce est remplies d'effluves virulents, & tellement caustique, que s'il en tombe dans les yeux, il cause l'aveuglement; & qu'il excite sur d'autres parties du corps des inflammations, & y fait naître des pustules. Raj^{Suppl} PL de Luf. 87. Cette observation porte à croire que l'arbre dont il s'agit est du même genre que *Yaalloche d'Amboine*, dont j'ai fait mention ci-dessus; mais je soupçonne qu'il y a erreur dans la replication, & que Tobervarioti dit qu'il s'agit proprement pour *Yagalloche d'Amboine*, qu'on a pu prendre pour *Yagallochum* des anciens, en un mot pour l'arbre dont on tire le calambac & le bois d'aloès.

2. LE BOIS D'ALOÈS, *agallochu officin.*..... Bauh. Pin. 393. *Lignum aloes vulgare*, off. *Tehin-hiangfinenfium dale phar-nuicol*. Tkimhio. G. Camelli. *Pao de aguila des Portugais*, & nommé aussi très-souvent *bois d'aigle*.

C'est un bois gras, résineux, comparé à l'ivoire, d'une couleur brune-roussâtre, marqué de veines grises, & souvent percé de petits trous qui le font paroître comme carte. Il a une faveur un peu amère, & aromatique, & une odeur agréable lorsqu'on le brûle. Ce bois n'est pas si cher que le précédent, & se trouve plus communément dans les boutiques. On l'apporte de la Cochinchine comme le calambac; & il y a apparence qu'on le retire du même arbre. On ne fait pas encore au juste que l'arbre qui produit le vrai calambac & le bois d'aloès; j'ai malgré cela beaucoup de motifs pour soupçonner que l'arbre que je vais citer, est au moins de la même famille, s'il n'est du même genre ou de la même espèce. M. Sonnerat, & son retour de son second voyage de l'Inde, m'a fait présent d'une branche du vrai bois d'aigle, qui croît dans les montagnes des environs de Malac; elle étoit munie de feuilles & sans fructification; mais il se trouvoit joint dans le même papier un dessin des fleurs & des fruits du même arbre, avec une petite description au bas. Cet arbre a une singulière ressemblance avec *Yagallochum secundarium* de Rumphé, & en diffère-remps avec *tesenkoo* de Kempfer; & je crois que c'est vraiment la même chose! Comme il n'est point du genre de *Yagallochum d'Amboine*, je ne lui donnerai point le nom *Sagal-loche*; voir la description.

Garô cfe M^lalaca, aquile. : ^ Malaccenjis. 'Aeal-
lochum secundarixm. Ritmpii. Amb. a, p. 34. Tab,
10. Sinl^o. Kempf Amz "it. 903. Le bois affigle,
nerat.

Les raineauT de cet arbre ont Ic bnis blanc
tirant un peu fur le jaiine , k fonr cpuvem d'une
iecorce d'un gns-rouffttre , dont Ea tbrface eft tin
peu chagrin^e ou gerfee ; ils font velus dans leur
farrie luepeieure. Les feuffles fonr a kernes, o va-
le s-lanceolt-es , entities , fortemctit acumine'es ,
longues de trois ponces & deiai, larges de deux
polices , gtobrei & d'un beau verd en leurs furfa-
ces, qui tiaroiffent comr.ie fetin<*es pur la finefle
de leurnerveures lareraL-s; leur'neryure moycne
frant la feule qm foir faiM^nte en-dellous, & qui
jiraduife tin fillon mediocre eo-deflus. Ces feuil-
s fonr ibiiresincs chacune par ill petiole long d'liiu-
A deu\ lignt'S, 3c onrleurs bords g-rnis de poiU
courts- Les jaines feuffles fonr velues & prefyue
blanches avant leur developpemem. Les tieurs ,
felon le deffin 5c la deff-

cription le M. Sonnem,
fort petites & o'ont point decajice. Leur corolle
eft d'une feule pifcee , & demi-divifde en cinq par-
ties twales , poinrass j & ouverte* en broile; £ la
b:ife interieurc de chaque divilion de la corolle ,
cii troave deux pstitos ocailies qui s'y iniereat &
qui forvnt a l'entrfc dc ta Heur line couronne
CompaCee de dix nefitaires , felon l'expressiion de
Mi Sisnai^t Lej rftamirfes (bat courtes, au nom-
bre de dix, & Hmt attac isei for la coroile entre
les. fcttions des neflaires. Le pifHl eft formé par
on ova ire fuperieur ,ovaJe , dipourvu de ftyle, &
coi ronné ,...ir un (cgmate fimple fort petit. Cer
ovaire fe change en une cap'l'ule turbiade ou pyri-
forme , longue d'eaviron un pouce , 5: qui s'ou-
vre nanirellement deux battans; cite efl partag^t-
intri en deux loges qui renferraent cha-
s tine femeticfi noire , ovate, pointue , petite,
"6c dant une avorte prefque roujours. Au bas de
chaque feraence on trouve un corps spongieux \ il
paroh" renir la place d'une aurre femerce avorree.

Je n'oierois affurer que l'arbre dont je viens
4t. poster les caract. res botaniquei , foir du ratme
geni que is Calambac ou l'cgduackum des ana-
aens ; cep^fidant il efl rfparrt de tmuverdan
Auteirs tesdeux decriptKKW fuivante? j qui con-
cernertt Ve*alockum dpat il s'agir, 8c qui ontde
si grands traits de reffemblance avec le Garo que
je viens de decfrire. « M. Cunningham , dir M.
« Geoffroi , dans la Matière medicale , rapporte
» que le Calaffihac vier.: d'un arbre dont le fruit
if efl prefq en forme de poire iwcvelii.delagrof-
w fear Jun-nyrobolan tool l'tewM
» epanre & ligneufe on fonj t en
k deu , continent deux graines fjparees par une
.. daiStt mitoyenne, en forme de poire avec
» cle> apsei dices merafaraBeufei, appuyeesiur un
.. can., partag. • en cinq quartiers » Ma.ntenant
void ce uee dii r dc l agalhcku^, Amce-
nir. Ewr Fafc. v. p. Pf " Nous ajoutoos id ,
„ Be: anique. T^ome I,

(i> dit-Jl» une planre certainement treS-wr*, qui
» a & apporte avec beaucoup de l'itfaiiEe's a,
a montagnes les plus e'loignees. Celle que no:
>• decrivoas eft iix-s-ieunt, & non dans fa perfe
» tion ; e'eft pourquoi ;i peins u-H-Uf digne d'être
» dtferire, &c. Cecte pJaore s'apjtette Sinkoo , &
" p^o1 le common des faponois & i m i rfcAi; \,*n
" a-dir« ,bo« d'une bonne odetir. Los Siamoi
i> r.ippellenr Kijfina ; & Jcs I;tins , Arbor . quila
» & aloes, don t It; bois. qni efl d'une bom
11 odeur , s'appelje agalochum.

» Cette planteavoit une tige haute d'une coo'
n d;je , drotte , meane , d'un beau verd , velue ,
>> garnie de Teuilles dans toute fa longueur , par-
>* ta^; ux branches lemlablei' ci In i , &
» penclu'e de la meme m^nitTe que les fe
11 Ces feuelles (^roietit ecartec^ . l'envirom u' pouce
JI les uncs des nutres , & irnil oient celles. du
>• ptcher, entieres en leurfi bords, re
n d'un beau verd en-deffus & en-defTous , %: tra-
it verfees en-deljous patune cAre faillanre, jo
» laquelle partoir un rK-s - grand nomhre de
>> petites nervures latetales tibs-6m & prefq'im-
perceptibiei, qui, en fe courb. ant lacteffive-
i> ment, fe perdent aux bords tlc h feuille ».

Cette defcription convient a merveille an mor-
ceau de bois d'aigle que ra'a doane" M. Sonnet
& aHie de M. Cunntngham ferapporte afTez bien
a Con fruit, dont j'ai les deffTms. Si cer arbre efl
le m'juie que celui qui donne le Calambac, ileif
clair qu'il efl d'un genre & même d'une famille
bien difTerenie de Vagalloch£ d'Amboine, qu'il'iiut
rapporter a la famille des Enphorbes \ ranih's q •
le Garo Je Maiaca, qui paroir erre ci Siukov <!<:
Kempfer, feneloignebeaucoup. Sui^ant le rapport
;tes ^tponois & des Siamais, le Calambac n'ao
quieir t'odeurqui le rend fi precieir , que lorsq'
i'arbre qui le produit efl devenu tout-i-f'air vieux.

3. L£ CiiAKBAC , agalfochum fylveftr? Bauh.
Fin. v/4- Agallockumf. lignum aloes Mexicanm,
Camclfi. Raj. Suppl. H7,

Cell un arbre ailez grand , felon Uay , & di
le bois a une faveur amere , &: une bonne odeur
qui eli nicrae plus forte que celle du boi<; t'l'alocs
ordinaire , ou Agalloche des boiirijut". ; mats il
n'ert point fi dur ni fi compare qne lui. M. GeoSVbi
dit que fit couleur efl d'un brun tirant fur le vert;
que fon odeur efl fjave, & qu'il a p;eu de pefan-
teur. On en apporte de gro; troncs des des de
Sofor & de Jtmor-ii en fuppufant iy ue celui loot
Ray :air mention foit le inême, il en vient auffi
Ju Mexique. On l'emploie pour faire des boîtes,
des ecritotres , des <?mis, iks cii. pelors, & d'au-
ires otivrages de cette nature.

AGARIC , AoAxicus, T. Genre de plante
de la famille des champignons , & qui comprend
jn affez grand nom^t- d'efpèces , dont les uncs
iunt paraites & onr veyr fublfance ferme , pref-
que ligneule & (babliable l cette da lfc
G

autres font la plupart molles, rendres & charnues.

Voyez le mot "HYPHOMYZON".

CARACTÈRE G*NERIQUE.

Les *Agaricij* ont un chapeau feible ou p(Miculat), & dont la surface inférieure est munie de pores onpetiti trous extrimement nombreux, qui se paroissent quecorarae des points, ou d'alvioles obiongues, fmutufes, & rt'titulaires & iaigales.

ESNÈCES.

* *Climpeaux fittles.*

I. AGARIC de Oliine, *xgaricus favofus, Boletus favus.* Lin.

Son chapeau est bnm, presque plane, & a sa surface supérieure leVistle de sa lame us ratneux, comprimé &, brus, & qui ont la forme des ramifications du lichen ties Rennes. Il est garni en sa surface inférieure de grands pores ou trous alveolaires, anguleux sefont inigauxversleur bast. Oil le rronve la Chine.

a. AGARIC a mfchF, *agaricus fomemarius. Bultutt fomentarius.* Lin.

Son-chapeau est feffite, on peu convexe en dessus, arrondi en son bord, & aetuiement Jassest de *tagarie amadouvier* • mais sa surface supérieure est blanche, inegaleK tegerent veuie. Les pores de sa surface inférieure sont rnrfs, peints, egsux, & : fort rapproches les uns des autres; Us font blancharres, ou d*uae coufeur glauque. Certe espice croit sur les troncs des buule;mx. On l'emplote en Suede pour faire de l'amadou : couple par murceaux, elle peut fervir de mtche pour mettre le feu la pouce.

3. AGARIC a bouclioiiS, *ag&rktisjuherofus, Im.*

Il refiemble un pea a celui qui precede* mais il est plus blanc & d'une consistance mode & spon-7cuse. Sa surface supérieure est un pea velue, & supérieure esttapifKe de pores inogaux. On trouve cet *agaric* sur les troncs des bouleux, & on s'en fere en Suede pour feire des bouchons..

4. AGARIC amadouvier, *agaicus ignarius, Lin. Agaricus pedyt cquitu ff.de.* Tournef. (fo. *Polyporus* y Hall. Helv. a°. liSJS. *Boletus ungu- latus.* Schvief. Tab. 137.

JS Poly pur us fup erne Vanit difcoloribus, Hall. Helv. efi. 2189. Schaeff. Tab. 138. Tpuroef. ic. 330. Exhall. Boler couleur de feu, ft. fr. 1281-1.

Cet *agaric* forme des chapeaux feffiles, attachés par le côté, epais, SLITS, arronnis en fabot de chevalj & l'ameat convexes en-dessus. Sa surface supérieure est Jitfe, grisarre on roufsltre, qu d'une ootleur tirant sur le pourpre; & l'inférieure est blanchfttre, avec des pores très-petits, la coulente de sa chair est fauve, gf sa consistance est fubereu'e & te; jce...La variété- ,1 est rciriarqusble par des zones concentriques de différentes-cDuleurs qui ornent le dessus de ses chapeaux, & les rend fort agreables a voir. Les principales de ces zones-1 font jaunm, brun &

rouge rres. *Cane* van ere devient **ectiferenienf** d'im rouge-brim diins foil [jarfiit developpement: ou dans in vitilleffe. On trouve certe eplL-ce sur les troncs d'arbres. (v, v.) On enltvt' inn Scarce ou partie supérieure qui est presque ligneuse, & on ecrase le reste-a ctmps dt- marteau; enluite on fait bouillir cette manière, ou niacwer dans une leivive; puis on la seche & on la bar; 8f enfin on en forme l'amadou blanc, qui n'acquiert une couleur noire que lorittu'on y mele de la poudre i canon. Cet *agaric* a la propriety d'arreter le sang dans les beirnrhagies ou fon peut Ta^piiquer.

7. AGARIC rouge, *agaricus ruber. BoUus fanguineas.* Lin.

Les chapeaux de cet *agaric* font fettles, planes, peu epais, d'une consistence un peu molle & inemuraneuse, & ont leur surface supérieure d'un beau rouge, avec des zones peu remarquables. Leur partie inférieure est orangée ou rougatre, & les ports qui la tapillert lbr presque imprescriptibles. On trouve cette espèce a Surinam.

6. AGARIC bi&rr&, *agaricus vcrjtcolor.jj* Actus verjicolor. Un. Agaricus tarii colaris fquawaHis. Tournef S62, Boletus, Schtfff. r. 136. 3c Tab. 1(S8 & 2?g. Polyporus, Hall. Helv. 11S1.*

Sa substance est coriace, blanche inrèneurent, & brute des chapeaux seffiles, pU, s, plus longs que larges, feni-jeliptiques, tdlonnes, veloutés en-dessus, fouvent un peu verdttes, & remarquables par des zones de diverses couleurs, parmi lesquelles on en voit de jaunes, de rouge-brun, & d'arres lui tirent sur le bleu. Ses ports sont extrêmement getits, blancs pour l'ordinaire, & quelquefois d'une couleur un peu jaunatre ou fauve. On le trouve sur le ronc des vieux arbres- & sur le bois d'ctnj-pourri. (v. v.)

7. AGARIC odjranr, *agaricus odurais. Boletus fuaveolens.* Lin.

Cet *agtyk* est feffile & a sa surface supérieure Hire* M. Linne- dir qu'on le distnguf de loin par son otieur agitable. Les furames Laponnes le rainafcent & en portent toujours avec elles pour plaie- On en met dans les liabits pour en eloigner les infeises.

if. AGAMIC du Mefe, *agaricus laricis, j4gancusjhefunguslaricix.* Tmirnef. j6a. Midi. Gi n. 119. n°. "1. *i'olyporus 7 Hn\.* Helv. ii°. 21^4.

Cet *agaric* est feffile, Ugerement convexe en-dessus, epais, aussi haut que large; & sa surface (iij) est marquée de zones de diverses couleurs, dont les principales sont les couleurs fauves, oranges & bruns. Sa substance est ten.:ce, d'un blanc-jaunatre, & de m&me nature que celle de *Yagaric amadouvier*. Les ports qui tapillert sa surface inférieure font aussi d'un hanc ja'ititire & fort pctits. On le trouve dans les Alpt-s & dans Yd Stiue, sur les mefes & qutqueiuis sur les arbres: on le regarde comme purgatif; r. mais il e(i maintenant ri-peu utile. On s'en sert au lieu de bois de gale £0; r. rendre la soie en noir.

9. AGARIC de chêne, *agaricus quercinus*. Lin. fl. fr. ia8r-39- *Agaficus dadaleis finibus ex^a-vatus*. Tournef. 561. *Amanita*, Hall. Helv. n^o. 2330.

Son chapeau est feffile & tres-fouvent difforme : fa fubffance est ferme, coriace, tres-tegere, prefque ligneufe, d'un Wane jaun&tre 011 ventre debiche, douce au toucher, & com me velbutee. Sa furface inferieure est garnie d'alveoles oblongues, étroites, linueufes, irrJgulteres, & qui ont une fauffe apparence de lames; mais qui font veritamment des trous alv^olaires, 011 de grands pores tres-irreguliers : ces trous, vers les bords de cette furface, font moins difformes, & prouvent la nteffitf de ne point feparer cette efpece des vrais *agarics*. On la trouve (ur le bois pourn. (v. v.) File est propre k faire de 1 amadou.

* *Ckapeaux pedicules.*

10. AGARIC rameux, *agaricus ramofus*. *Boletus ramofifimus*. Schff. Tab. i11. fl. fr. 1281-3. *Agaricus mtybaceus*. Tournef. *tfl.lungus*. Barr.

'% 6 & 0.
'% *Agtkus^culentus*. Tournef. \$61. *Polyporus*. Hall. Helv. n^o. 2276 ?

Cette efpece est une mafle fongueufe, charnue, trfs-raraiffce & difpofte en une touffe ou une efpece de gazon frange, haut prefque d'un Died & deini. Ses ramifications font comprimees, & s'epanouiffent k leur fommet en lobes planes, qui font autant de chapeaux d'un brun-jaur3tre en-deffus, lifles, & fouvent rayds. Ces chapeaux font trfes-norabreux, & inclines de maniere qu'ils paroiffent embriques : ils font garnis de pores blancs en-d<iffous. La fubffance de cet *agaric* est tendre & fucculente. On le trouve fur les troncs 1, ^« vieux chenes en Alface.

1° II, AGARIC coriace, *agaricus coriaceus*. *Boletus^coriaceus*. Schseff. t. H5.-fi;fr. *uii-iv.An boletus perenns*. Lin.

Cet *agaric* est vivace & formé par une fubffance dure & coriace; fon pedicule est peu ^pais, haut de deux pouces, & foutient un chapeau arrondi, affez mince, applati ou l^gerement convexe en-deffus d'une couleurrouffltre. il est marqué de que pc 7Anes concentriques d'une couleur peu fon comme mlue. On trouve ceire.eff" * "s ks bois, fur les troncs pourris des arbres abattus & abandonnés; elle n'est point laiteufe ni lamellee fous ion chapeau, comme le champignon parle Vaillant, p. 61, n^o. 7. (v. v.) d011

11. AGARIC ligneux, *agaricus lignofus*. *Agaricus dactylodes*. Battar. p. 70, t. 36. C.

Son pedicule est liffe, haut de trois ou quatre pouces, & s'infere fur le coté d'un chapeau elliptique dans fa jeunefle, & prelqu'orbiculaire dans fon parfait reloppement. Ce chapeau est épais, d'un rouge un en-deffus, ou fimplement d'une couleur ferrugioeufe avec quelques zones peu

marquees. Sa furface fup^rieure est un peu con* vexe & glabre; l'interieure est plane, blanchltre & munie de pores d'une petiteffe extreme. Toute la fubffance de cet *agaric* est durete d'une confiffance prefque ligneufe. On le trouve dans les bbis; il est tres-rare, ainfi que le precedent. (v./.)

13. AGARIC d'Amboine, *agaricus AmboinenJIt*, *Fungus clatus*. Rumph. Amb. 6, p. 128, Tab. 57, f. 1. j3 *Fungus digitatus*. Rumph. Ibid, fig. 2 & 3,

Cet *agaric* refiemble beaucoup à celui qui pre-cede, par fon aptftt exterieur; mais il est d'une confiffapce beaucoiip moins folide. Son pedicule s'fle^e jufqu^ un pied, & porte k fon fommet un chapeau incline d'un coté, auquel il s'attache lai^ralement. Sa furface fup^rieure est liffe, inegale, un pftu convexe, & d'une couleur gris&tre ou terreufe, qui par la fuite devient prefque noire : rinfirieure est blanchafre & munie de tres-petirs pores. La varteté /3 a fon pedicule rameux & comme digits. On trouve cet *agaric* i Amboine, fur les troncs des arbres abattus, pourris & abandonn^s.

14. AGARIC vifqueux, *agaricus vifcidus*. *Bole* tus vifcidus*. Lin. *Boletus ftipitatus, pileo pulvinato vifcido poris teretibus converfis immerfis dijlinclis, ftipite lacero*. Lin. & Pall. it. I, p. 44.

Son pedicule est Jong, Ipais, velu ou garni de déchirures, & foutient un fchapeau grand, convexe, charnu & vifqueux.- Sa furface inferieure est muiffie de pores cylindriques, diftin&s & blanchâtres, On le trouve dans les bois.

15. AGARIC cotonneux, *agaricus fubtomentofus*. *Boletus fubtomentofus*. Lin*

Son chapeau est convexe, charnu, trfes-ijeu glabre, ou vifq«ux, mais parfem^ d'une efpece de dif?et. Sa furface inferieure est plane, l^gerement concave, & garnie de pores obrufement anguleux & inlgaux. Le pedicule de cet *agaric* tft jaune & affez liffe. On trouve cette efpece dans les bois de la Suède.

16. AGARIC écailleux, *agaricus fubfquamofus*. *Boletus fubfquamofus*. Lin. Sp. 1647.

Son pedicule est court, glabre 011 garni de veines r^ticultes & foutient un chapeau grand, charnu, convexe & d'un Wane jaun&tre. Ce chapeau est aigu en fon bord, & n'est ni glabre, ni vifqueux, mais ordinairement fa furface est couverte de petites écailles membraneufes. Les pores de fa furface inferieure font blancs & difformes. Cet *agaric* croJt dans les bois de la Suède.

17. AGARIC granule, *agaricus granulatus*. *Boletus granulatus*. Lin. Spec. 1647.

Le pedicule de cet *agaric* est jaune & plus court que le chapeau qu'il foutient; ce chapeau est convexe, charnu, vifqueux, livide, & entouii d'un rebordaigu ou tranchant. Sa furface inferieure est munie de pores jaunes, inegaux, diff irmes, va peu anguleux, & dont le bord est garni vers fes angles, de particules folitaires, granulées & comme farineufes. On le trouve dans les bois.

18. AGARIC desboeufs, *agaricus bovinus*. *Boletus bovinus*. Lin. *Fungus porofu* craffus*. Tourn. Inf. 55[^] » *Fungus porofus medium*, *fordidl purpunifcens*. Vaill. Parif. 59, n^o. 5, & p. 60. n^o. 9.

fi *Fungus porofus magnus craffus*. Vail. Parif. 58. I.

*/ *Fungus porofus*, *pediculo ovali*, *pillerli fuperficie fordidd alba*. Vail. Parif. 60, n^oJ. 8. Schaeff. T/ib. 134.

\$ *Fungus porofus medius* f *superficie fordidd albd*, *tuberculis caftaneis variegatd*. Vail. Parif. 59, n^o. 6. Schaeff. t. 108.

Lafubftance *decet agaric* eft épaisse, charnue, fpongieuſe, tendre, & change ordinairement de couleur lorſqu'on Tentame. Il a un pédicule épais, renflé outubéreux h fa baſe, cylindrique, plein, blanchâtre Oll d'une coyleur fale & terreuſe, quelquefois parfem[^] de petites lignes pourpres, & un peu jaunſtre vers fon fomraer, Ce pedicule foutient un chapeau convexe, h&nifph&rique, fort ^pais, plus ou moins large, glabre, & d'une couleur fauve obfcure, ou d'un brun terreux ou rougeâtre. Le deſſous du chapeau eft garni de pores anguleux, lac&rs & d'un jaune verdâtre, ou d'un jaune fale & terreux. La varteté 0 a le deſſus du chapeau d'un brun clair, & le deſſus d'un blanc fale. Le pedicule de la plante y eft oxale, fort ^p&is, & gros en comparaifon de la grandeur du chapeau. La couleur de ce pédicule & du chapeau eft d'un blanc fale tirant (ur le fauve. La chair de ce champignon eft blanche, & devient bleue lorſqu'on la rompt. Je ſoi p[^]onne que c'eſt une eſpèce diſtinfie; mais je n'en ai vu que la figure colorize, la plante I a fon pedicule court, tuWreux & fa baſe, d'un blanc fale, & charg[^] un chag[^]u un peu applati, d'un gris terreux; ce chapeau eft tout couvert de taches en relief, d'un brun-noirSire, qui le font paroître tigré. Il y a encore beaucoup d'autres variérés de cet *agaric*, mais les trois que je viens dt cirer me ſemblent les ^lus remarquables, & pourroient être regardés coame des eſpèces. Y!*agaric des bauſs* a fans doute reſu ce nom parce que les becu ft & les cochons le mang[^]nt ordinairement lorſqu'ils le rencontrent. Sa chair n'a point un mauvais goſit; elle devient promptement bleuSrre lorſqu'on Tentame. On trouve cette eſpèce dans les allies des bois & ſur les pejouſes ombrag[^]es. (v. v.)

19. AGARIC jaune, *agaricus luteus** *Boletus hteus*. Lin. *Boletus* 3 Schaeff. Tab. 114. *Polyporus*, Kail. Helv. n^o% (21301.

•Cet *agaric* a un chapeau convexe, un peu viſqueux, & d'une couleur rouſſâtre tirant ſur le brun. Sa ſurface inférieure eft d'un beau jaune, & garnie de pore[^] dont les bords ſemblent d[^]chiris. Le pedicule qui foutient ce chapeau eft un peu grêle, d'un blanc fale, jaunâtre on un peu roujâtre vers fon fommet, & eft muni dans ſa partie ſupérieure d'un anneau formi par une membrane bruue. La chair de cet *agaric* devient

bleue lorſqu'on Tentame. On le trouve dans les bois.

AGAVÉ, AGAVE. Genre de plante de la famille, desliliacées, qui a de très-grands rapports avec les Aloès, & qui comprend pluſieurs eſp[^]ces toutes vivaces % dont quelques-unes ſont remarquables par la grandeur & l'épaiffeur de leur feuilles. Les Américains les nomment *Pines*, & les Mexicains *Magutys*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur n'a point de calice elle eſt munje d'un corolle monopétale, tubulée, infundibuliforme f & dont le limbe eſt partagé en fix découpures peu ouvertes; de fix étamines faillantes hors de la corolle, & qui foutiennent des anthères longues & vacillantes, & d'un ovaire oblong, ſituſſous la corolle, & chargé d'un ſtyle de la longueur des étamines.

Le fruit eſt une capſule oblongue, amincie y en ſes deux bouts, preſque triangulaire, & diviſe int[^]rieurement en trois loges polyſpermes. Les ſemences ſont planes & diſpoſées ſur les deux rangs.

La diſtinfion particulière de ce genre ſe tire de la confidération de l'ovaire qui eſt ſous la fleur, & des famines qui ſont une faille hors de la corolle; ce qui ſuffit pour le diſtinguer du genre de l'Aloès, avec lequel il a beaucoup de rapport.

E S P È C E S.

I. AGAVÉ d'Am[^]rique, *agave Americana*. Lin* fl. fr. 963. *Aloe folio in oblongum aculeum abcunte*, Reauh. Pin a86. Tourn. 366. *Aloe folio mueronato*. Lob. ic. 374. Hall. Helv. n^o. 1249.

Ses feuilles ſont radicales, nombreuses, très grandes, épaiffes, charnues, fucculentes, IMK caves en-deſſus, convexes en-deſſus, lanc&olées f, rermintes par une pointe allongé[^] & très-dure, & bordées de dents ^pineuſes. Sa tige eſt une hampe nue, cylindrique, ſimple, haute d'environ vingt pieds, & qui porte k fon fommet une panicule pyramidale, garnie d'un tr&s-grand nombre de fleurs. Cette panicule ſe d[^]veloppe avec beaucoup de promptitude, & foutient pluſieurs milliers de fleurs, dont la couleur eſt d'un verd jaunâtre. On cultive dans les jardins une belle vari&d de cette plante, dont les feuilles ſont panachées de blanc ou de jaune, & ſont marquées longitudinalement de raies larges en manière de ruban. Cet *agavé* croît dans l'Aittérique méridionale, k la Jamaïque, aux Antilles, & ſe trouve maintenant naturalite dans les Provinces du Sud de la France & dans la Suiffe, oil Ton en forme des haies qui deviennent impenétrables, i caufe des épines de ſes feuilles. Il fleurit rarement en Europe, "ft. (v. v.)

a. "AGA v& du Mexique, *agave Mexicana*. H. R. *Aide Americana* ^fiore lutco. Morifi Hilt. p. 41J. *Mitl*, gu *Maguei* des Mexicainj.

Agave cubcnjis. Jacq. Artier, p. TOO. *Nequamcti*. Marcg.

Ses feuilles font grandes & naiffent de la racine, difpofets en rond comme celles de l'efp&ce præc&dent, auxquelles elles refl'e in blent; mais elles fan: moins epuitl'S, & les épines de leurs bords font plus petites & moins fortes: elles font Jongues de trois ou quatre pteds, fur line largeur d'environ cinq pouces. De leur milieu s'eleve une hampe liaine de quinte pieds, panicul'e dans fa partie fuperieure, &c chargée d'une grande quantité de fleurs d'un verd jaunatre ou bianchaue, & d'une ocieur agrfoble. Ces fleurs ont leur corolle fendue prefque jufqu'a fa bfe en fix parties i vales, planes, ouvertes en ^toile, & qui paroiffent autant de putties diftinfo. Leur paniculle efl plus lache & plus e'tal'Je que celle de L'efoee qui ; r'cede; &, felon M. 'acquiu, elle prodnir des bulbes -prolifres cdmme l'efpece fuiyante. *Cetis* plante croit au Mexique, & fe trouve auffi en abondance aans Tile de CJ15« 7j.' Son fuc mucilagineux & vif'ueux efl employs en Americjui; pour dttather, & (err dans les lav;; ges à la piace du favon, & on tire de (es feuilles une filjiio qui fupples au delaur de chanvre po; jr f. Jrc des cordes, des roiles & u*utres ouv/agcs.

3. AGAVE vivlp<re, *agave vivipara*. Li 1- Alx Americana fo&oltfera. Herm. 1 ugdb. roaroef, JniK 3^6. Aloe Americana. Rum; ih. Amb. J, p, -73 > 1- 9** Comm. Pr^l. Tab, IJ.

Ses feuilles font grandes, un peu moises, bordes d'apincs courts, Scnaiffent de la racine, difpofees comme eel les des at; rrt; s efpeces de ce renre. Elles font longues de trois »li quatre pi^tls, legèremenf contaves en-deffus, Ik fouveol leur ve fuperieure fe recoarbe un peu vers la teire. Le centre de cesfeuilles s'eleve, a la hauteur de dix a dnuie pieds, une harpe ramifit-e dans fa nuitie Cupdrieure, & qtiî furme on^befle panicule alongee. Cette panicule efl diai^e de beau; oup de petitts fleurs d'une couleur verdStre, % danr Je'ictamines ne font prefque point [aillans hors de la coroi'c, &t porre en outre des buthes prolifres, qui, mis en terre, ou rombant d'exametnts, prenetit racine, poulfir>T &confitient de nouveaux individus de «rte e^fece. Ct: te plante croit a St. Oomingie&ila Jamaïque. Son fuc rffineuxentre en grandeparnedansl Aloes-Cab; ilin des boutiques.

4. AGAVE de Vir^nîe, agar. Virginia. Lin. Akt foliis lanaohiu, *Agave caroliniana tenuifolia*. Gron. Virg. 152.

Ses feuilks font étroites-lancéol*es, bordes d'epines courtes, flexible* & pen dan l, & na i l difpofees en rond du wile: de la racine. De leur milieu s'leve wnehampe tr s simple, pomi r; ; fitSe dns fa par: e fuper*ure, b'Wl™ <***& version fcmmet de fl*iin alrernes, fediles, ver- dres, odor<utes, & qui out leurs etaaunes

beaucoip plus tongues que In cofofle. Cette plan-re emit dans la Virginia. 2*.

5. LE^ITTE, autrement AGA. V£ fettde, *agave fadda*. Ua. Aloe Americana., vinVi rigufi hmo & fa-cido folio, piei diSa indenigenis. Comm. Hort. a)P-5J» t. 18. ^fruc Amir'tccma, raditt tuberosf minor. Ptuk. 19, l'an. 2j», fig. a.

Sa racine est ^paiiVe, tube'reufe, & pouffe plusieurs feuilles difpofees en ron^, longues de jrcs de quatre pieds, larges j peinede quatre ponces-, peu L-pailles, aflez molles, nort dentdes en leant bords ni epineufes, 4c dont la partis fuperieure fouverne recourbeen dehorsverslat^iTC. Le fuc de ces feuilles a une uiauvatii odeur! M. Aub!: t, qui a cultivate cette pTante i) i'tle de France, ttit que; iepou(la une grange tjge rameufe, qui au-lieu dt; fk i ir, fe char^e. l d'une grande quantity de bulbes. [I\$. des Ptantes de la Guianc, p. 30\$. C'ette efpece croit a Cucao & a \$. Domingue, datii les bois. T7. (v. v.) On prepare-ZLWCes fe lilies une filalle qui fert a faire des cordages & d- s tillas de dive-rfici forces, donton fuit dei vftemedS, ou qu'on employe à d'autres ufages.

AGAVE th<eux, *agave mherofa*., Agavtradict tulfrud, j'oliti longifolia, marginibus spinofa. Mill. Diet. n°. 4. *Agave Americana**minvr, *fpi-noja*. Puik. Aim, 19, Tab. 151!, f. j.

Jecrois que cetr. plante, dont il est fait mention flans les Aureurs, efl tout- ii-fa'n diftinct • de celte qui precede. Etlc a à la viriti, fa racine tubereufe, &c les feuilles longues, étroites, peu epailles & flexibles, comme l'agave fèide; mais tl-sfeiiiilles fontdenfees Sc epineufesen l'ours bords; ce qui cerraînement n'a point lieu dans l'efpece præc&tSote. On cuttive au Jardin du Roi une pianfe de ce genre, qu'n: i y demontre tous le nom l'agave angustifolia. J, je présume que c'est la mfm plante dont il s'agit ici; je n'en connoit poi:; les fleurs: elk- croit air. • antilles.

AGIIRATE, AGEX *TV. Genre de plante à fit'uri c: > mpoées-flofculeufes, qui a beaucoup de rapport avec les Eupatoires, & qui comprend un petit nombre d'efpèces maintenant connues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur commune a un calice presque simple & comp'fé de petites écailles lancéolées, assez égales enrrelles, & renferme dtis Betrons hermaphrodites. a peine plus grands que le calice & quadrifides. Le r^ceptacle de ces fleurons est nul, •'efl-i-rfire, n'efl point chargé de pailles; & les femences qui le couvrent lorsque la fleur est passée, font petites, oblongues, anguleufes & munies de cinq barbes ou filets un peu ouverts.

La diftindion particuliere de ce genre se tire de la conii dération des femences, qui n'ont point faigrettes plumeufes comme celles des Eupatoires; S: de leur receptacle, qui n'a: point de pail- letter, comme cetui ties Spilantes & des Bîdens, ave- lefqailes ce genre 3 auffi des; pportsmarqués.

E S P E C E S

I. AGÉRATE heriffé', *ageratum Kir turn. An figeratum conyoides*. Lin.

La tige de cette plante est haute d'un pied & demi, rameuse dans la partie supérieure, & hériffée, ainsi que les feuilles & leurs pétioles, de poils courts, blancs & luisants. Ses feuilles sont joppées, pectinées, ovales, pointues, dentées en scie, velues, vertes en leur surface supérieure, & d'une couleur pâle en-dessous. Les fleurs sont disposées en bouquets ombelliformes un peu glomérulés, au sommet de la tige : elles produisent des semences noires, chargées chacune de cinq dents ou paillettes aigües & blanchâtres. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. (Y. l.)

a. AGÉRAT à feuilles obtuses, *ageratum obtusifolium* * *Ageratum coccineum*. H* R. *An ageratum ciliare*. Lin. Pluk. Tab. 81, f. 4.

• Quoique cette plante ait beaucoup de rapport avec celle qui précède, on la distingue néanmoins par ses feuilles amouffées ou obtuses à leur sommet, & qui sont bordées de crénelures un peu grandes. Sa tige ne s'élève qu'à environ un pied, & quoiqu'elle ne soit point véritablement glabre, comme celle de *Vageratum ciliare* de M. Linné, elle est malgré cela beaucoup moins hériffée que la précédente. Ses fleurs sont d'un bleu pâle & ont leurs pédoncules particuliers très-courts. On cultive cette espèce au Jardin du Roi; je la crois originaire d'Amérique. Q* (v > v -)

Slot a, Je n'ai point adopté les deux noms d'espèces de M. Linné, parce que je ne suis point persuadé que les deux plantes que je viens de décrire ont les mêmes que celles dont ce célèbre Botaniste a fait mention. Aucune des miennes n'a la tige glabre, & toutes deux ont les fleurs en ombelle glomérulée, quoique plus ou moins garnie.

AGINEI, *AGYNEJA*. Genre de plante à fleurs incomplètes, qui paroît avoir des rapports avec les *Clutels* de la famille des Euphorbes, & qui comprend des arbriffeaux particuliers à la Chine.

C* à 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

Les fleurs sont unifexuelles; les unes mâles & les autres femelles situées sur le même individu.

Les fleurs mâles ont un calice de six feuilles prolongées, obtuses, égales & persistantes; elles sont dépourvues de corolle; & de leur milieu s'élève une espèce de colonne qui soutient trois ou quatre anthères attachées un peu au-dessous de son sommet.

Les fleurs femelles ont pareillement un calice de six feuilles, sont aussi privées de corolle, & contiennent un ovaire presque ovale, sans style & sans stigmate, mais dont le sommet est muni d'une ouverture garnie de six crénelures en son bord. M. Linné présume que le fruit est une capsule à trois coques. *Mant.* 161.

La distinction particulière de ce genre se tire de la configuration des fleurs femelles, dont l'ovaire est dépourvu de style & est fermé à son sommet.

E S P E C E S.

I. AGINEI glabre, *dgyneja impubes*. Lin. *Agyneja foliis utrinque glabris*, Lin. Matit. 296.

Arbriffeau droit, dont les rameaux supérieurs sont légèrement cotonneux; ses feuilles sont alternes, presque pétiolées, elliptiques, à peine pointues, très-entières, longues d'un pouce, glabres des deux côtés, glauques & veinues en-dessous, & disposées sur eux rangs opposés Tun l'autre. Ses fleurs sont ramassées plusieurs ensemble dans les aisselles des feuilles, & soutenues chacune sur un pédoncule qui ne les surpasse point en longueur. Les mâles sont glabres, les plus petites & situées dans les aisselles inférieures. Les femelles sont un peu plus grandes & ont leurs pédoncules cotonneux. Cet arbriffeau croît en la Chine. Tj.

a. AGINEI pubescent, *dgyneja pubera*. Lin. *Agyneja foliis subtus tomentosis*. Lin. *Mant.* i < 6 >

Cet arbriffeau est différent de celui qui précède, particulièrement par son port; il n'est qu'imparfaitement droit, & a tous ses rameaux pubescents. Ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, obtuses, très-entières, glabres en-dessus, cotonneuses en-dessous, & longues d'un pouce & demi. Ses fleurs ressemblent à celles de *Vaginei glabre*. On trouve aussi cette espèce à la Chine. I7.

AGNANTHE, *COJOSVIA*. Genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des Verveines, & qui comprend un petit nombre d'espèces jusqu'à présent connues. Ce sont des arbriffeaux étrangers, & dont le port n'offre rien d'intéressant, si ce n'est un assez beau feuillage, surtout dans la première espèce.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

La fleur a un calice fort petit, monopétale, & dont le bord est divisé en quatre ou cinq dents; une corolle monopétale, tubulée, une fois plus grande que le calice, & partagée en son limbe en quatre divisions irrégulières & arrondies; quatre étamines plus longues que la corolle, & un ovaire arrondi chargé d'un style de la longueur des étamines.

Le fruit est une baie obronde qui renferme une seule semence réniforme.

On distingue ce genre de celui des Caraaras, avec lequel il a beaucoup de rapport par les étamines de ses fleurs, qui sont une fois hors de la corolle; & par ses fruits, qui sont des baies monopernes.

E S P E C E S.

I. AGNANTHE à fleurs en corymbe, *Cornutia corymbosa*.

D'après l'état des morceaux que j'ai dans mon Herbarium, cet arbriffeau me paroît devoir s'élever un peu plus que le suivant, & acquiert sans doute

environ quinze à dix-huit pieds de hauteur. Les rameaux obtusément tétragones, tout couverts d'un colon épais & blancâtre, & n'ont point d'angles tranchans, comme ceux de l'épave exposée ci-après. Us sont garnis de feuilles opposées, fort grandes, pétiolées, ovales-pointues, vertes en-dessus, un peu ridées, entières en leurs bords, & germeot renticulees dans leur jumelette, molles, blanches & très-cotueuses en-dessous; elles diffèrent à celles de la Viorne commune, (*Viburnum lan. ami*); mais elles sont plus grandes & beaucoup plus pointues. Ces feuilles ont fixées ou plus de longueur, non compris leur pétiole qui en a presque deux, & sont larges de trois pouces à peine. Les fleurs sont petites, blanches ou rougeâtres, & disposées dans les aisselles supérieures sur le sommet des rameaux, en bouquets courts, corymbiformes ou ombelliformes. Leur corolle a à peine une ligne de longueur; leurs examines sont également longues; & leur calice, ainsi que leurs pedoncules & les pétioles des feuilles, sont très-cotonneux. Les bords intérieurs, noirâtres & tachetés par quelques veines, dans le talice de la fleur qui est perisphérique. Cet arbrisseau croît dans l'Inde, & m'a été communiqué par M. Sonoerat, f. (r. f.)

a. AGNANTHE a fleurs en grappe. *comutia pyram. L. Lin. Comutia flore pyram. i-taiocarua. Uolii incanis.* Plum. Gen, 31, ic. 106, f. f.

Cet arbrisseau s'élève à environ douze pieds, & a un tronc d'une médiocre grosseur, recouvert d'une écorce brunâtre & grisâtre; ses rameaux sont terminés par les restes des membranes courantes des pétioles des feuilles. Us sont beaucoup moins cotonneux que ceux de l'épave précédente. Les feuilles sont ovales, pointues, dentées dans leur développement par les bords, & sont très-ridées, blanches & très-cotonneuses en-dessous, & se rétrécissent à leur base en laissant leurs bords incurvés sur les pétioles, & les bords des rameaux. Je n'ai vu que la fleur; ses feuilles sont ovales & disposées en grappes terminales. C'est un arbrisseau qui croît à la Martinique & à la Vera-Cruz: on le cultive au Jardin du Rot. 17. (v. v.) On se sert de son bois pour teindre en jaune. Les Américains le nomment bois de Savane.

AGREGÉE, (FLFUH) *Fzoz-AeantGuttrts*, Terme de botanique qui exprime un ensemble de petites fleurs disposées sur un même réceptacle, mais dont les étamines ne sont point réunies par leurs anthers. Les fleurs de cette sorte sont pour ainsi dire de fausses composées, & produisent, comme toutes celles de la classe des *conhues*, dont elles sont garnies, des semences nues, & se développent dans les fleurs sous l'ovaire, & les

sections qui en nifukent donnent les * genre* frvans,

Fleurs jar Vovaire. Fleurs jbus Voveire.

- Les Cartlaires. Les Proves.
- Les Scabieufia. Les Globuiaires.
- Les Sabiofelles. Les Brunielles.
- Les Allionca. Les Stances.
- La Kit n ; < ; < -
- Les Conocarpes.

Voyez ces genres à leurs articles, & [e mrt CONJOINTES. (Fleurs)

AGRILLAUME, *LKOXVKDS*. Genre de plante à Reuts monopétales, de la famille des Labiées, & qui a un grand rapport avec le genre des Phlodonides, qu'il conviendrait peut-être de réunir sous l'art *LAATI*.

Caradire de la fhtSification.

La fleur a un calice d'une seule pièce, formé de cinq angles & a cinq dents; une corolle monopétale dont le limbe se divise en deux levres, Tunée; l'autre est entière, tubulaire & obuse à son sommet, & l'autre est inférieure, & se divise en quatre étamines cachées (bus la corolle, dont les filets sont plus longues que les autres) & qui sont quatre-vingt-dix, & qui sont sur la surface externe de petits globules brillans; & quatre ovaires durables, dans lesquels naît un style gliforme, terminé par un ligament (end. en quatre ovaires).

OWongue, 5c. Le nom de ce genre, frlon M. Linne, s'écrit uniaquement dans la confédération des perili, dans les fleurs qu'on remarque sur les tiges néanmoins n'est pas un caractère particulier à ce genre. Outre d'une manière très-différente dans les fleurs de la Stachide germanique, & on doit vraisemblablement le retrouver dans celles de l'empédoles plante de h m&ne fimiille. Et coup de 1 celles des Plomides.

On rapporte ces, & ont la lève sup Wn de leur corolle moins en faucille & moins abaissée sur la fleur.

ES P È C E S.

- 1. f. AGRILLAUME vulgair V *Leonunts citrJi*
- tin. (L. fr. n°. , 11. *Cardiaca*. l'ounef, rffi,
- ic. 516. Hall. *elv.n°. 27^.
- Raj. Hist. 572.

..... plante est haute de deux ou trois pieds, & s'élève même jusqu'à quatre pieds lorsqu'on la cultive. Sa tige est un peu dure, quarrée, glabre, pleine de moëlle, & ses feuilles sont toutes de longueur. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, &

rfun verd noirâtre en-deffus. Les interieures font -s/rondles , prefque palmées & d&coup&es en trois lobes principaux , qui font eux-m&mes profondément incites & dentés ; les fupérieures au contraire font ^troites & divifées en trois lobes pointus & prefque fimples. Celles enfin de l'extr&nit^ de la plante font * peme munies d'une ou de deux dents vers leur partie moyenne. Les fleurs font affez petites., blanchâtres ou légèrement purpurines, & difpofées en verticilles denfes , axiHaires, petits , fituis dans la partie fup&ieure de la L^ . Ces verticilles font d'autant plus pr&cs les uns des autres, qu'ils approchent plus du foinmet de la plante , & chacun d'eux eft garni d'une petite collerette de folioles fttacées qui Tenvironne. On trouve cette plante dans les haies des Villages & les lieux iacukes : elle eft tonique, incî&ve , & anti-hiftérique. On la croit bonne dans la cardialgie des enfans & dans la palpitation. 2/> (y.v.)

2. AGRIPAUMK & feuilles* fimples , *leonurus marrubiafirum*, Lin. *Marrubiafirum cardiacae folio*. Bocc. Muf. a, t. 98. Tournef. 190.

Sa tige eft haute de deux à trois pieds, glabre, titrag&ne & feuil^e dans toute fa longueur; toutes fes feuilles font fimples, crenelles & dentées en leurs bords, oppofes • pfti^lées -, & plus petites que celles de Tefp&ce précédente. Les inférieures font ovales-arrondies & bord&es de crenelures ; les fupérieures font ovales-oblongues , pointues £1 denies. Les fleur font pentés , & forment des verticilles denfes qui garniffent une grande partie de la longueur de la tige *, les dents des calices font Ipineufes, & les corolles font & peine faillantes hors de leur calice. Cette plante croît en Al!ema;ne, & auffi "dans l'Jle de Java , felon M. Linné. (v. v.)

3. AGRIPAUME de Tartarie , *leonurū Tartaricus*. Lin. *Cariaca foliis univius * & profundius incijis, glabra*. Amm, Ruth. p. 49.

Ses tiges font quarries, feuil&ées, & s'dlèvent jufqu'i quatre ou cinq pieds; fes feuilles font pétiole&es , oppofées , profondément d^couptes, & reffemblent prefqu'à celles de l'Aconit napel. Les fupérieures font partag&es en trois découpures incifées ou dentées elles-mfemes ; Sc&celies du fommet de la plante font tout-k-fait lin&lares. Les fleurs font rougeâtres & difpofées comme celles des autres efp&ces : elles ont leurs calices glabres, à dents légèrement épineufes. Cette plante croît dans la Ruflie , la Tartarie. ^ . (v. v.)

Nota Amman dit en avoir obfervé une variet& dont les tiges & les feuilles étoient velues ; mais qui d'ailleurs n'en difKroit point.

4. AGRIPAUME de Sibirie, *leonurus Sibiricus*. Lin. *Ballote inodora * foliis coronopi*. Amin. Ruth. 48 , t. 8.

Cette plante me femble fuffifamment diftin&te de la préc&dente , & peut fetre regard&te comme une véritable efp&ce: elle eft d'un verd-noirStre fi foncé, qu'elle en paroît tout-^fait fingulière: fa

tige ne s'^lève gw'h la hauteur, de deux pieds, & les feuilles dont elle eft garnie dans toute fa J&ngueur, font grandes en proportion du peu d'el<5-vation de la tige, & ne lament que de m&liocres entre-noeuds. Les feuilles du bas font arrondies , derai-palm^es , & ont leurs découpures obtufes ; les autres font allongées , & leur découpures font profondes & lin&ires, Les fleurs font rouges f diipeftes en verticilles médiocrement garnis ; les CQiollesfont au mdins une fois plus lbngues que les calices; & les collerettes f&tacées qui environnent les verricilles, font extr&memment courtes* On trouve cette plante en Sib^rie & à la Chine. <?. (v. v.)

AGROSTIS. Genre de plante *unilobée* , de la ftimille des Gramin&s, qui ne diffère des Canches & des Avoines, que parce que celles-ci ont leurs bâles calcinates pluriflores, & qui comprend beaucoup d'efp&ces , la plupart remarquables par la délicat&fle de leur panicule , qui eft finement ramifide.

Obferv. Les *Milium* de M. Linné ^tant très-peu diftingués des *Agroftis* , nous n'avons pu nous empêcher de les y réunir; vo^^art.GRAMiNiEs.

C A R A C T Ê R B G A N Ê R I Q U E .

Les fleurs font petires , glumacies , & compof&es d'une bâle extt&rieure , bivalve" & uniflore; d'une bâle intérieure pareillemenrbivalve & unpeu plus petite que la b&le externe; de trois famines laillantes hors de la fleur , & d'un ova ire charg^ de deux ftyles velus longitudinalement. Cet ovaire en m&tr&tant devient un&tfemence foliiaire envelopp^e par la bâle interne de la fleur» dont les deux valves ne s'ouvrent point.

Les *agroftis* out leurs fleurs bu dôpouri^ues de barb&es, ou munies de barbes \ & dans ce dernier cas on ne diftin&ue ces plantes des *Stipes* /fne parce que les fleurs de celles-ci ont l'une des valves de leur b&le interne chargée d'une barbe *articulie* & fa bafe.

F, S P Ê C E S,

* *Fleurs munies de barbes.*

I. AGROSTIS des champs, *agroflifpica vend*. Lin. fl. fr. n°. 1171-8. *Gramen capillatum , paniculis viridantibus , (& rubentibus.)* Tournef. ^ 4. *Gramen fegetum , paniculd arundinaced*. Tournef. Ibid. Lob. ic. 3, fig- I. *Gramen frgetum , &c* \ Scheuchz. Gr. 144. *Avena, &c*. Hall. Helv. n. 1480.

Sa racine eft fibreuse , 8: pouffe plufieurs chaumes articulés , feuil&és , qui s'élèvent k environ deux pieds , ou quelquefois un peu plus \ ils font terminés chacun par une l>elle panicule ample » alongée, foible , fouvent pench^ed*un c&td, verte ou rougeâtre, formée par des pédoncules ramif&és & capillaires » & murJe d'un grand nombre de petites flenrs qui ont des barbes affez longues. Les feuilles font larges de deux ou trois lignes, un peu rudes en leuis bords, & ont de longues gaines

Prices

friées. On trouve cette plante sur le bord des champs & parmi les Weds. Q. (v. v.)

a. AGROSTIS inten-ompu, *agrostis interrupta*. Lin. fl. fr. H71-7. *Gramen capillatum, paniculis inter; upas, angustioribus*. Vaill. Parif. 88, t. 17, f. 3.

Cette plante a beaucoup de rapport avec celle qui précède; mais ses tiges ne s'élèvent qu'à environ sept ou huit pouces, & sont terminées chacune par une panicule rétrécie, étroite, interrompue, & longue de trois pouces seulement. On trouve cette plante dans les environs de Paris, en Alléniagne, en Italie & dans la Suisse.

3. AGROSTIS miiace, *agrostis mdiacen*. Lin. fl. fr. 1171-H. *Agrostis peralo exteriorarifid terminali read firBd, mediocri*. Gouan. Illufr. 3.

Sa racine pousse une touffe de tiges articulées, feuillées, & qui s'élevé jusqu'à deux pieds; les tiges sont terminées chacune par une panicule un peu réfléchie, rougeâtre, longue de quatre à cinq pouces, & munie d'un grand nombre de petites fleurs, dont les barbes sont courtes. On trouve cette espèce dans l'Espagne, le Languedoc & la Sibérie.

4. AGROSTIS bromoide, fl. fr. *iiyi-i. Agrostis bromoides*. Lin. *Agrostis paniculata lineari angustiflora, flosculis binatis ternatisque altero sessili, arifid resd flosculis triplo longiorc*. Gouan. III, 8. Tab. I, f. 3.

Les tiges de cette plante sont droites, lisses, un peu roides, & hautes d'un à deux pieds; elles sont garnies de feuilles très-étroites, canaliculées, ayant leurs bords roulés en-dedans, & qui forment presque filiforraes. Les fleurs forment une panicule simple, étroite, allongée, & qu'on doit plutôt regarder comme une grappe droite, que comme une panicule. La bale intérieure est légèrement pubescente & chargée d'une barbe fort longue; & l'extérieure est composée de deux valves lanceolées, *scissiles* & jaunées-rougeâtres. Cette plante croît dans les environs de Montpellier. y»

5. AGROSTIS australe, *agrostis australis*. Lin. *Agrostis paniculata subspicata; seminibus ovatis pubescentibus; arifid longitudine calicis*. Lin.

Les tiges sont articulées, feuillées, lisses, & hautes de trois pieds; en général, cette plante ressemble beaucoup à *Agrostis en roseau-rus* sa panicule est plus réfléchie en 4°, & les femences ne sont pas seulement velues à leur base, mais partout. Les valves calicinaies sont très-aigues & presque fittacées, & les feuilles sont planes & un peu plus larges que celles de l'espèce qui suit. On trouve cette plante dans le Portugal.

6. AGROSTIS en roseau, *agrostis arundinacea*. Lin. *Gramen avenaceum montanum, paniculata angustiflora, dutilimo fusco albicante, & papposd*. Scheuch. Gr. 507. *Arundo*, Hall. Helv. n. Ijaa Scopol. Cam. n. n6.

Botanique, Tonic h

Ses tiges sont hautes de trois pieds, feuillées, garnies de quelques nœuds un peu écartés les uns des autres, & soutiennent à leur sommet une canicule droite, longue de cinq à sept pouces. Les fleurs dont elle est munie sont d'un verd-blanchâtre, souvent mêlées d'une teinte de pourpre ou moins remarquable. Leur bale calicinaie est lisse, lanciolée & très-pointue; & leur bale interne est velue à sa base. L'une des valves de cette bale interne est garnie d'une barbe un peu torillée, qui s'insère sur son bord plus bas que sa partie moyenne, & qui est bien saillante hors de la fleur. Cette plante croît dans les lieux humides ou pierieux des bois des montagnes. Je l'ai trouvée très-abondante au Mont-d'or, sous le rocher du Capucin.

V- (***)

7. AGROSTIS argente, fl. fr. 1171-4; *agrostis calamagrostis*, Lin. *Gramen arundinaceum, paniculata densa, viridi argentea splendens*. Scheuch. Gr. *itf. Arundo*. Hall. Helv. n. Ijai.

Cette espèce pousse des tiges souvent rameuses à leur base, articulées, feuillées & hautes de deux ou trois pieds. Ses feuilles sont assez longues, larges de deux lignes & demi, & un peu rudes en leurs bords. Les fleurs forment une panicule dense, longue d'environ six pouces, & qui est d'un brillant argenté par l'effet des bords scarieux & luifans des bales calicinaies. Les bales intérieures sont très-velues & par-tout comme foyeuses. Cette plante croît en Languedoc, dans la Suisse, l'Allemagne & sur les montagnes des environs de Veronne. 2^m

8. AGROSTIS tardif, *agrostis ferotina*. Lin. *Gramen loliaceum ferotinum, paniculata dispersa** Segu. Ver. 3, p. 146, t. 3, f. 1.

Ses tiges sont longues d'un pied, couchées dans leur partie inférieure & couvertes par les gaines des feuilles. Ces feuilles sont ovales, courtes & à peine plus longues que les entre-nœuds. Les panicules sont médiocres, composées de rameaux alternes, un peu ramifiés, & qui soutiennent des fleurs oblongues, pointues, & la plupart stériles. L'une des valves de leur bale interne est chargée d'une barbe courte. Cette plante croît dans les environs de Veronne.

9. AGROSTIS rouge, *agrostis rubra*. Lin. *Agrostis paniculata lanceolata spiciformi, calyce trifido triplo longiore, petalorum arifid dorsali recurvd*. Hudf. Angl. a6.

Les panicules dans cette espèce deviennent rouges lorsqu'elles sont entièrement décolorées; les rameaux qui les composent sont ouverts horizontalement pendant la floraison, & sont contractés dans les autres temps, pendant lesquels ils ne forment qu'une espèce d'arc. Les fleurs ont leur bale interne plus courte que la bale extérieure, & l'une de ses valves est chargée d'une barbe terminale & tortillée. Cette plante croît en Suisse & en Angleterre.

10. AGROSTIS genouille, fl. fr. 1171-10. *Agrostis canina*. Lin. *Gramen caninum supinum, paniculatum, folio variant*. Bauh, Pin. 1, Theatr. ia,

Scheuch. Gram. 141, t. 3, f. 9. *Avena*. Hall. Helv. n. 1479.

Ses tiges font menues, longues d'un pied ou quelquefois davantage, presque entièrement couchées sur la terre, fortement coudées à leurs articulations, & comme genouillées. Ses feuilles font courtes & étroites; & ses fleurs font petites, d'un pourpre violet, & disposées en panicule serrée, longue de deux & quatre pouces. Ces fleurs ont Tune des valves de leur balle interne chargée d'une barbe presque une fois plus longue que la Mlle extérieure, & qui s'insère sur son dos. On trouve cette plante dans les prairies un peu humides de l'Europe. 2/. (v. v.)

11. AGROSTIS des montagnes, *agrostis alpina*,

Cette espèce est beaucoup plus petite que les précédentes; sa racine pousse des feuilles étroites, disposées en gazon fin, & un grand nombre de tiges menues qui ne s'élèvent qu'à la hauteur de quatre ou cinq pouces, & ne sont articulées que dans leur partie inférieure. Les fleurs four d'un pourpre violet foncé, & forment une panicule un peu serrée, médiocrement garnie, & longue d'un pouce & demi tout au plus. Leur Mlle extérieure est la seule qui soit colorée; l'intérieure est petite; & Tune de ses valves porte sur son dos une barbe faillante, assez droite, & qui n'est pas tout-à-fait une fois plus longue que la balle calicinale. Cette plante croît sur les pelouses sèches des montagnes; je l'ai trouvée sur le Mont-d'or & sur le Cantal en Auvergne. (v. v.)

12. AGROSTIS en épi, *agrostis spiciformis*. Un. f. *Agrostis paniculata spiciformis, flosculis liliifloris*. Lin. f. Suppl. 108.

Ses tiges font simples, droites, glabres, hautes de neuf pouces, & se terminent par une panicule menue, serrée en épi. Les bales calicinales font grandes, ovales, comprimées, très-glabres, membraneuses en leurs bords, & ont leur valve extérieure un peu plus grande que l'autre. La balle interne ou florale est velue, obtuse, munie de deux barbes, dont Tune droite naît un peu au-dessus du sommet de Tune des Valves, & l'autre plus longue & articulée, s'insère à la base de l'autre valve, presque même sur le réceptacle. Cette plante croît dans Tile de Ténérif.

13. AGROSTIS velu, *agrostis kirfuta*. Lin. *Agrostis paniculata subspicata, caule foliisque kinfutis, corollinis glumis dorso aristatis apice bifidis*. Lin. f. 103.

Cette graminée se distingue de toutes les autres de ce genre, par le velu de sa tige & de ses feuilles. Sa panicule est un peu en épi, Scuffembie J celle du vulpin panicé. Chaque Mlle florale porte une barbe sur son dos, & a de plus cela de particulier qu'elle est terminée par deux pointes courtes & aiguës, comme si elle étoit bifide. On trouve cette plante dans Tile de Ténérif.

14. AGROSTIS panicé, *agrostis panicea. Panicum fructinum arvense spicatum pyramidata*. Tournef.

J, *gramen alopecuro accedens*, &c. Pink. Aim. 177» Tab. 3J» 6. *Milium lendigerum*. Lin.

Ses tiges font hautes de six ou sept pouces, articulées dans leur partie inférieure, un peu coudées & leurs articulations, & souvent rameuses à leur base: elles sont terminées chacune par une panicule verdâtre ou d'un verd légèrement jaune, serrée en épi, pyramidale, longue d'un pouce, large de trois lignes & demi, & qui ressemble à un épi de panicé, ou à l'épi du vulpin panicé. Les bales extérieures font lilies, un peu luifantes, & ont un petit renflement & leur base. Les bales internes font monies chacune d'une barbe faillante, mais qui n'est pas tout-à-fait aussi longue que la balle extérieure. Cette plante croît dans les champs en Languedoc & en Dauphin. Q. (v. v.)

15. AGROSTIS du Cap, *agrostis Capensis. Milium Capense*. Lin. *Milium paniculata capillari r calycibus acuminatis; eorolis aristata terminali curvata*. Lin. Mant. 18j.

Ses tiges font lisses, & n'ont que trois ou quatre pouces de hauteur; elles sont garnies de feuilles étroites, dont la surface inférieure est Torifiée de la gaine font un peu velus. Les panicules font composées de rameaux épars & capillaires. Les fleurs ont leur balle extérieure ovale, pointue & ventrue légèrement & l'intérieure est chargée d'une barbe terminée, courbée & faillante hors de la fleur. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

16. AGROSTIS pointue, *agrostis punctata. Milium punctatum*, Lin. *Milium paniculata ramis simplicifloris, floribus alternis geminis secundis*. Lin. Moen. Acad. 5, p. 31.

Les rameaux de la panicule font très-simples & alternes; les fleurs font deux à deux, tournées à un seul côté, & soutenues par des pedoncules très-courts; elles ont leur balle extérieure velue. Cette plante croît à la Jamaïque.

17. AGROSTIS à fruits noirs *agrostis melanoperma. Gramen paniculatum latifolium > locustis crassifloribus, fmine nigro aquilegict jimilarum* Tourn. Inf. 522. Pluk. Tab. 3a, f. a. *Milium paradoxuni*. Lin.

Les tiges de cette plante font hautes de deux ou trois pieds, droites, articulées & feuillées. Elles portent & leur sommet une panicule très-lâche, garnie médiocrement, & dont les rameaux font longs, foibles & disposés deux ou trois ensemble comme par étages. Les bales font oblongues, pointues, lisses, vertes & leur base, blanchâtres, un peu scarieuses & luifantes à leur sommet. Les bales internes font corps avec la graine, & portent une baie droite, terminale, longue & caduque. Dans cette espèce les graines sont noires & luifantes. On trouve cette plante en Provence le long des chemins & des haies. y. (v. v.)

18. AGROSTIS à rayons, *agrostis radiata. Litu Gramen dadyon, spicis gracilibus, purum*

quatuor cruciformiter Jipojltis, Sloan. Jam. Hift. I, p. no, Tab. 68, f. 3. Pluk. Tab. 189, f. 7?

13. *Agrostis cruciata*. Lin. *Gramen daSylon bicorne minimum arijuis longis armatum*. Sloan. Jam. Hift. 1, p. 11a, r. 69, f. 1.

La racine de cette plante pouffe des feuilles menues, & beaucoup de tiges grêles, qui portent k leur foinmet trois ou quatre digitations courtes & divergentes en manière de rayons. Ces digitations partent d'un point commun, & forment la plupart de petites croix terminales, comme dans la Cretelle d'Egypte, & font munies de petites fleurs feffiles, & valves k leur bafe, & chargées de barbes. La plante fi me femble n'en être qu'une variété : elle est plus petite; ses feuilles font presque capillaires, & ses épis font glabres k leur bafe. Cette plante croît k la Jamaïque, & dans l'Inde.

19. AGROSTIS Higité, *agrostis digitata*. *Milium iimicinum*. Lin. *Milium racemis digitalis, calycum valvulae exteriore ciliata*. Lin. Mant. 104.

Ses tiges font droites ou presque droites, hautes & hautes d'un pied; elles font garnies de feuilles lancéolées, dont les bords sont velus, ainsi que leur gaine. Les fleurs font alternes, & naissent sur des rameaux simples, disposés quatre ensemble* chaque point d'infertion, redressés, & qui ressemblent k des dictations unilatérales. Les bales calicinales font un pen aplaties, & ont une de leurs valves plus grande, ovale, marquée de trois nervures, & abondamment ciliée, en ses bords. Les bales internes ont leur valve extérieure chargée d'une barbe droite & terminée. Toute la fleur tombe avec la graine, & ressemble, par le moyen de ses cils k une espèce de punaise. On trouve cette plante dans les champs du Malabar.

** Fleurs dipourvues de barbes,

OO. AGROSTIS, vert^e y U^o. ^ o ^ *verticillata*. *Jit gramen ibZ&Uairi^e majus, l'pits in verticillas multiplicatis, maderaspatanum*. Pluk. Aim. 173, 191, f. 6.

* Cette plante paroit avoir quelque rapport avec la précédente; mais elle est beaucoup plus grande. Sa racine a une odeur agréable, & pousse des ses qui, d'après les morceaux que je possède dans mon herbier, me paroissent devoir selever au moins a trois ou quatre pieds. Les fleurs forment une espèce de panicule longue de dix a quinze pouces, simple & étroite. Cette panicule est composée de digitations ou de rameaux simples, disposés quinze a vingt cinq par étage & comme par verticils. Les dilations injures font les plus longues, & ont près de trois pouces. Elles font chargées dans toute leur longueur de fleurs alternes, & a plupart seffiles. Ces fleurs font petites, intrajites, pointues, & ont les deux valves de leur bale calicinale fort inégales entr'elles. La plus grande de ces valves recouvre l'autre en grande partie, & se trouve munie de chaque côté de cils

courts, roides & épineux. Ces petites fleurs hârifkes tombent avec la graine. Cette plante croit dans l'Inde, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.) On fait usage de sa racine que l'on met dans les habits pour écarter les insectes par son odeur.

21. AGROSTIS épars, *agrostis effusa*. *Gramen sylvaticum paniculae miliaccae sparsi** Bauh. Pin. 8. Theatre 141. Tburnef. Jia. Morif. Hift. 3, Sec. 8. T. J, f. 10. Hall. Helv. n. 1J2J. *Milium effusum*. L. fi *Milium confertum*. Lin. ex Hallero.

La tige de cette plante est haute de trois pieds, grêle, foible, liffe, & munie de quelques feuilles qui ont deux à trois lignes de largeur. Cette tige porte à son sommet une panicule longue d'environ dix pouces, très-lâche & pen garnie. Elle est chargée de petites fleurs d'un verd blanchâtre, lisses, peu nombreuses, relativement k l'étendue de la panicule, & qui semblent comme dispersées. On trouve cette plante dans les bois. (v. v.) Elle a une odeur agréable, qui chasse les teignes, & fuivant M. Linné; ce qui peut engager à en mettre dans les garderobes.

2a. AGROSTIS tra^{ant}, *agrostis stohnijira*. Lin. *Gramen caninum, jupinum, minus*. Vail. Parifc 86. *Poa*, Hall. Helv. n. 1473.

Ses tiges font rampantes, couchées à leurs articulations, qui font fréquentes, poussent souvent des racines à leurs noeuds inférieurs, & des rejets qui les font paroître rameuses & tra^{antes} : elles font garnies de feuilles glabres, un peu courtes, & qui communément n'ont qu'une demi ligne de largeur. Les fleurs font fort petites, pointues, & disposées à l'extrémité des tiges en panicule ciliée, longues de deux ou trois pouces, & d'un verd très-souvent rougeâtre. On trouve cette plante dans les lieux sablonneux. (v. v.)

23. AGROSTIS piquant *agrostispungens*. Pour^{ret}. *An agrostis arenaria*. Go nan. Illuftr. 3.

La racine de cette plante est une fouche rampante, fort longue, articulée, blanchâtre, poussant des racines fibreuses à chacun de ses noeuds, & surtout à ceux qui (ont les plus près de la bafe, & garnie à ces moines articulations de membranes sèches, qui font des gaines de feuilles qui y ont pris naissance. Outre les rameaux courts & stériles dont cette fouche est munie dans sa longueur, elle se développe à son extrémité en une panicule longue de quatre ou cinq pouces, garnie de feuilles longues d'un pouce & demi, d'un verd glauque ou blanchâtre, roulées en leurs bords comme des feuilles de jonc, aiguës, un peu roides & piquantes : ces feuilles font nerveuses en-deffous. Les fleurs font petites, & forment une panicule terminale qui n'a qu'un pouce ou un pouce & demi de longueur. Cette plante croit dans les environs de Narbonne, & m'a été communiquée par M. l'Abbé Pourret. (v./.)

24. AGROSTIS chevelu, fl. fr. 1171-ij. *Agrostis capillaris*, Lin. *Gramen montanum, paniculi* Hij

spadiced > *delicatiore*. Bauh. Pin. 3. Tournef. J23. *Poa*, Hall. Helv. n. 1475.

Sa racine est blanche, fibreuse, & pousse trois ou quatre tiges presque entièrement droites, hautes d'un pied plus ou moins, munies d'une ou deux feuilles glabres & assez étroites. Ses fleurs sont très-petites, nombreuses, verdâtres dans leur jeunesse, rougeâtres en suite, & disposées en une panicule longue de quatre à six pouces, étendue, finement divisée, & compose de rameaux capillaires. On trouve cette plante sur le bord des champs & des chemins. (*) (v. v.)*

ay. AGROSTIS des bois, *agrostis fytatica*. Lin. *Agrostis paniculae coarctata*, &c. Hudf. Angl. 5.8. *Gramen miliaceum sylvestre, glumis oblongis*. Raj. Angl. 404.

Dans cette plante les panicules sont denses & verdâtres; les bales calicinales des fleurs non fécondées sont plus courtes que les bales internes, & celles des fleurs fécondées sont alors deux fois plus longues. On trouve cette plante dans les bois en Angleterre & dans le Palatinat.

26. AGROSTIS blanc, *agrostis alba*. Lin. *Gramen miliaceum majus, paniculae spadiced & viridi*. Pet. Gram. 1x8, 119. Raj. Angl. 3, p. 404. *Agrostis palustris*. Hndf. Angl. 27.

Sa panicule est lâche, & les Mies calicinales des fleurs sont verdâtres, & ont leurs valves égales entr'elles; ses tiges sont rampantes. On trouve cette plante dans les forêts.

27. AGROSTIS nain, *agrostis pumila*. Lin. *Gramen minimum palustre, paniculae spadiced delicatd*. Scheuch. Gram. 13.1. *Poa*, Hall. Helv. n. 1474. R.

Sa racine pousse un grand nombre de petites tiges feuillées, disposées en gazon, & hautes d'environ deux pouces. Les fleurs sont petites, pointues, purpurines, ou d'un rouge-brun, & forment, par leur disposition, une panicule ouverte, un peu unilatérale, & longue de douze à quinze lignes. Les bales calicinales ont une rangée de poils très-courts sur le dos de leurs valves: On trouve cette plante dans la Suède, Tlflande, l'Allemagne & la Suisse.

28. AGROSTIS à épis filiformes, *agrostis minima*, Lin. *Gramen loliaceum minimum, elegantissimum*. Tournef. 517. *Gramen minimum*. Dalech. Hift. 415. Bauh. Hift. 2, p. 465. Bauh. Pin. 2. Scheuch. Gr. 40. Morif. Sec. 8, t. 2, f. 10.

Cette espèce est la plus petite que Ton connoit de ce genre, & forme des gazons très-jolis. Sa racine pousse un grand nombre de liges hautes de deux pouces, lisses, capillaires, feuillées seulement à leur base, & terminées chacune par un épi linéaire, rougeâtre, & long de quatre à cinq lignes. Les fleurs sont alternes, presque sessiles, ferrées centre l'axe de l'épi, & souvent tournées d'un côté. Les feuilles sont courtes, ont une membrane transparente à l'entree de leur gaine, & naissent de la racine ainsi que du bas des tiges

qu'elles enveloppent. On trouve cette jolie plante dans les terrains feblonneux. 7£. (v. v.) Hie fleurit de très-bonne heure.

" 29. AGROSTIS du Mexique, *agrostis Mexicana*. Lin. *Agrostis paniculae oblonga congesta, calycibus corollisque acuminatis subserqualibus, muticis*. Lin. Manr. ji.

Sa racine pousse beaucoup de feuilles & un grand nombre de tiges, qui forment une touffe assez grosse & bien garnie. Ces tiges sont hautes d'un pied & demi, glabres, droites, feuilles, & très-souvent rameuses à leur base; elles portent à leur sommet une panicule étroite, très-reiterée, verte ou un peu rougeâtre, & longues de trois à quatre pouces. Les fleurs sont nombreuses, très-petites, pointues, & les valves des bales sont tellement aiguës, qu'elles paroissent munies de barbes. Les bales internes sont velues à leur base. Les feuilles de cette plante sont planes, vertes, & n'ont qu'une ou deux lignes de largeur. Cette espèce croit dans l'Amérique méridionale, & est cultivée au Jardin du Roi. 2/. (v. v.) Hie ne fleurit qu'à la fin de l'été, ou même dans l'automne.

30. AGROSTIS des Indes, *agrostis Indica*. Lin. *Gramen pratense, paniculae & foliis angustissimis, Jpicis brevibus muticis, locustis minimis*. Sloan. Jam. Hift. 1, p. 15, t. 73, f. 1.

Les tiges de cette plante sont droites, & portent chacune à leur sommet une panicule alongée dont les rameaux sont alternes, assez distans les uns des autres, mûdres, courts, & reflètent de manière que la panicule qu'ils forment ressemble à un épi presque linéaire. Les fleurs sont petites & ont leurs bales courtes & pointues. Les feuilles sont étroites & en général un peu longues. Cette plante croit dans les Indes.

Nota. Le *grapum fecalinum*, &c. Pluc. Tab. 191, f. T, que *WSZlifr&i^gixfy* xvl. Burman, comme synonyme de cette espèce, ne me paroît nullement lui convenir; mais il appartient avec plus de fondement à *Yandropogon contortum*, où il en effet M. I inn^ le rapporte une fois.

31. AGROSTIS à feuilles de jonc, *agrostis juncea*. An *agrostis matrida*. Lin. ? An *agrostis virginica*. Lin. & Forsk. Mgyt. p. 20, n. 69?

Cette plante ressemble presque entièrement à *Yagrostis piquant*, n. 21; & je l'ai pris d'abord pour U même espèce, quoique celle-ci soit de l'Inde. Sa racine est rampante, couverte de membranes sèches, qui ne font que des gaines de feuilles, & pousse des tiges plus ou moins droites, qui n'ont que trois à quatre pouces de longueur. Ces tiges sont garnies dans leur partie inférieure de feuilles courtes, distiques, roulées en leurs bords, presque cylindriques ou en forme de cornues des feuilles de jonc, médiocrement ouvertes, d'un vert un peu glauque, & barbues seulement à l'entree de leur gaine. Les fleurs forment une panicule étroite, reflète les feuilles de jonc, & naissent de la racine ainsi que du bas des tiges

feuilles : elles font glabres , fans barbes , & an bre : vingt à trent ou environ. Cette plant- dan les lieux fablonneux de l'Inde & m'a été torn au Japon par M. Sonnerat. (v. f.)

31. AGROSTIA maritime , *agiailis maritin*.

Ses riges font droites , ^reles , hautes de douze a quinze pouces , & garmes de feuiQes me glabres , roulees en fears bords , prefque cylin- s & en al&ne comme c celles des joncs , droites St dun verd un peu glauque. Les fleurs font -rdfitres , fans barbe , f< rdes les unes contre les ait res , & difpofees en mie pai articule tout-à-fait en opi. Certe paniculen':) qu'un pouce ou un pouce & demi de longueur , & les ramtsux qui ia compofent font alternes , tres-courts , garms abondamment de fleurs , & réuWs coute laxtrcnmanin , de oianiire qu'ils torment un epi prel que femblable a celui du *Poa erifiata*. Cerre planre croit daas les lieux fablonncux & maritime* des environs de Narbonne , 6c m'a 6te communique ar M. l'Abbi Ptnrrct. (v. / .)

33. AGROSTIS tanace , *^rofiu Urumffima*. tin f tfgro/fo peaiatld contraM fiiiformt, Jfc- «*«* maiictt linwibus > vahuhs parAlAn. Lin.

S-s ri«J 'fouir hautPS de fix ponces , mem. es , articulecs "labreS & ufs-*enac*s , ow qi n callent dimcilememTelJeiforttterminets chacune pa rune Maieub cot. tract ec , tres^troite , flifowae , & munie de fleurs ou bales imealres dont lei valves font paralleles : fa mcine ell du« , & pouffe lieu- coup de riges difpofees en gazon. On trouve c cette planie dans l'Inde. y,

AHEGAST est un grand arnn- des Indes orien- tales d(B)t il et^ tair mention dans l" *Histoire gne- wfc des Voyages* , Vol. XI, p. 637 , & qui pro- driit un fruit qu'on nbantlonne na\ oiieaus. Scs «cinesferV«otate*ndreenbeljtic

point larbn pour les usages , l'usage est de l'f couper feuli ment Tun c6r« , & de leur laafier le

remade » faufa. ^ j ^ ^ ^ ^ ^ f e ^

ANOUAI , monopétalées , de la famille des Apocins , & iiii comprend des arbres étrangers , pieins d'un lait caustique , & munis d'aillez belles fleurs. Les ahouais ont de grands rapports avec les Tabernés , les Cameriers & les Franchipaniens ; voyez ces articles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice court , compote de cinq folioles pointues ; une corolle monopétale infundibuliforme , dont le tube , plus long que le calice , est resserre ou rétreci à son entrée par cinq dents pr limbe blon- gues^p , oblique , & oaverres en e r o J q éta- mines couTtes , ^ enfermés s ^ . tube de la corotle , & un ovaire arrondi , chargé d'un style filiforme , de la longueur des étamines , & ter- n

Le fruit est !: - noix charnue , arronnie , ven- true , & qui renferme un ou deux noyaux obtufe- menti anguleux.

La distinction particulière: de ce genre fe tire de la conl idération du fruit , 1i ne contient ju'un oudeu «noyaux offeux ; & non li« d- deux fei- nces enveloppecS daos une piilps , eomme le> Ta- berné- , ni (its fonenceis tmmies de membranes minces , comme les CameriCrS & les Franchi- paniers.

ESPIICE S.

1. ANOUAI du Bred , *cerbera akouai*. 4 in. *Arbor Americana* , /olfM fmi , *fruSu in. Angola* Baiih. Pl in. 434. ^Awij. i /ACV. ilaj. Hi ft. 1676- Pif. Graf. 49.

Arbre de la hauteur d'un' Poirier ordinaire , dont l'ecorceft grisiiire , pieine d'un fuc Ir.iteux , & qvi: purte- Vcrs le fomraef dt; les branches dev feuilleftparfcs , ovales-lanceoie'es , tr&s entieres , glalres , pointues des deux edees 6f prefqae fd- les. Ces feuilles font un peu coriaces , & ont attez la f nrmcd; fcuiiles de poirier. Illes ont en iron trois pouces de looffucur (ur prefqu'uu (Hjuce 6(demi de large. Le>- fleurs t au nombre de fix ou lepr errfemble , ternrioent its rameaus , fc, font porrees chacuae fur nn jjedoncuit ; qui n'a que trois ou tjuarre lignes de longueur. Leur co- rolle a un tube cj'liiKrique long d'un pouce , & s'tvaft ft IOii fomme en un tinibe dont les d^cou- purcs ijnt de inoirie nioirts lotignes (ue fon tube. Je n'ai pas vu le fruit ; on pre*tend quit est rres- veinmeux , fur-rout le noyau. On rrouvt- cet arbra dans le Brésil. P- (v. f. ex htrb. Ji.-Jj: } Les Amé- ricaijjs' enfiient plufieurs des noyaus de cer arbre dans'un cordon , Sf les arracliient a leur cefture & i leurs prtii^res , comme ornemenr , & 3 caufe d» bruit qu"3s font lorq'a'ils beuttent les uni- contre le5 autres: ce font leur grelots.

2. AHOI des Vncilles , *cerbera thevetia*. Lin. *Ahou.1 nerii folia* , *flare luteo*. Plum. Amer. tc. if. *Strbera-faliis tinaribitf* , *longiffimh conj* rris. Jaeq. Amer. 48, Tab. 34. *Ycatti*. Hern. Mex. 443, Pluk. t. 3507, f. g.

Arb- tiileau de d'uyfi a quinze pieds , d'un port elegant , domle.s rami aux cylindriques font par"- femeJ <è mbercules qu'on railie les feuilles apres leur chdts , & abondam?nt rempU (i un fuc lai- leu¹ tres-caustique. Ses fet liHes foat éparies , étroites , linéauBf j poinfues , trfes entieres , gla- nues , lo- igues de quniit- ou cinq poucej , & raniaf- fées -ers le fonamet des rameaux. Ses fleurs font jauntis , grandts , odorantes , la pi upart folitaires sur leur pedoncuL- , t; diipoi ées vers l'extrémité des brtnehes dans les aiffelles des feuilles. Il leur fuccede un fruit verdiltre , arrondi , charnu , lai- teux , j: qui renferme un noyau t- angulaire , qui s'ouvre lenement d'un côté , comme par unillon- Cet rbfu lfe- in croit aux Antilles & a Cayenne. P-

ANOUAI des Indes , *cerbera manghas*. Lin.

Mangans laSefcens, foliis nerii, crasfls, venofis, jafminiflorc frudu perficafimili venenato ^ Burm. Zeyl. 150, Tab. 70, f. 1, Odallam. Rheed. Ma! I, p. 71, Tab. 39, *Arbor ladaria*. Rumph. Amb. a, p. 043, t. 81.

Arbre de dix-huit *k* vingt pieds, dont le bois est blanc & tendre, l'&orce unie, les rameaux un peu stâtes, tortueux, cylindriques, marqués vers leur sommet par les cicatrices des feuilles tombées, *Jk* qui est abondamment laiteux dans toutes ses parties; ses feuilles sont éparées, lancéolées, pointues des deux côtés, très-entières, portées sur de courtes pétioles, vertes, glabres, lisses en-dessous, & munies en-dessus de nervures transversales parallèles qui partent de la côte moyenne, & vont aboutir de chaque côté à un cordon nerveux qui règne en bordure. Ces feuilles ont huit *k* dix pouces de longueur, sur trois pouces de largeur. Les fleurs sont blanches, disposées en grappes renninales rameuses, sur des pedoncules propres qui ont *k* peine un pouce de longueur. Les divisions de leur corolle sont larges, ovales, & au moins aussi longues que le tube. Je n'ai pas vu le fruit: selon les Auteurs, c'est une noix ovale, de la grosseur d'une grenade ou d'un œuf d'oie, verdâtre, un peu comprimée d'un côté, parsemée de petits points blancs, dont la chair est baveuse, & qui renferme deux noyaux assez gros. Ce fruit est un poison qui excite le vomissement; il naît quelquefois par couple, selon l'observation de Rumphe. On trouve cet arbre dans les Indes orientales. "ft. (v. l.) On se sert & Amouine de son écorce pour se purger,

EJ''pices douces,

AHOUAI & feuilles opposées, *cebera oppositifolia*. *Ladaria Jalubris*. Rumph. Amb. %, p. 25 J, t. 84. *Upas lacki malaicenfivni*.

C'est, au rapport de Rumphe, un arbre laiteux, qui a beaucoup de ressemblance avec le précédent: son tronc est court, pais, & recouvert d'une écorce unie, variée de gris & de verd. Ses feuilles sont la partie opposées, pétioles, ovales, un peu obtuses, rétrécies vers leur pétiole, glabres, & longues de sept à dix lignes, sur deux *k* trois pouces de largeur. Ses fleurs sont petites, & disposées en bouquets ou en panicule courte dans les aisselles des feuilles supérieures. Leur fruit est une noix ovoïde, verte, qui acquiert une couleur rousseâtre en mûrissant, & qui renferme deux noyaux aplatis & osseux. Cet arbre croît dans les îles Moluques. ff.

AHOUAI *k* fruit en moule; *cebera musculiformis*. *FruSus muscuiformis*, Rumph. Amb. I, Append. 185, Tab. 60.

Les feuilles de cet arbre sont alternes, imparfaites, ovales-oblongues, obtuses, glabres, munies de nervures latérales transversales, & longues de six & huit pouces, sur environ deux pouces & largeur. Les fleurs sont petites, en grappe

(simple, & ressemblent, selon Rumphe, à celles de *Yahouai des lades*, n°. 3', quoique beaucoup moins grandes. Après elles, leur grappe porte ordinairement un ou deux fruits oblongs, pointus, & pleins d'un suc laiteux, ainsi que les feuilles & les autres parties de cet arbre. Chaque fruit est une espèce de noix ou une coque longue de trois pouces, sur un pouce de largeur, un peu comprimée latéralement, munie d'un sillon dans sa longueur, ayant sa chair intérieure ferme, & contenant deux ou trois noyaux irréguliers. La coque vide & défilée est à demi fendue en deux dans sa partie supérieure, & ressemble en quelque sorte à une moule. Rumphe ajoute néanmoins qu'on en trouve de différentes formes, & qu'il y en a qui sont plus courtes & plus arrondies. Cet arbre croît dans les Moluques & les îles de la Sonde. ^.

AIGREMOINE, *AGRIMOHM*. Genre de plante *k* fleurs polypétalées, de la famille des Rosacées, & qui comprend des herbes vivaces qui ont beaucoup de rapport avec les Potentilles,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice monopétalé, persistant, partagé à son sommet en cinq découpures, & entouré extérieurement d'un autre calice frangé, ou hérissé de petites pointes. L'intérieur de son tube est tellement renfermé, qu'elle lui donne une fautive apparence de calice supérieur au pistil. La fleur a en outre cinq pétales planes, ouverts en rose, & insérés sur le bord de la gorge étroite du calice; sept à quinze étamines attachées au calice, & moins longues que les pétales; & un ou deux ovaires enfermés dans le tube du calice, & chargés chacun d'un style saillant hors de son tube.

Le fruit est une espèce de capsule formée par le calice, dont la gorge s'est entièrement fermée, & qui renferme une ou deux semences arrondies: cette capsule est hérissée de pointes rochues, ou est couronnée d'une saignée de pointes à l'entrée du calice extérieur.

La distinction particulière de ce genre se tire de la considération du double calice de la fleur, & de celle du rétrécissement de l'entrée du tube du calice, qui fait paroître la fleur comme si elle étoit posée sur l'ovaire.

F. SPÈCES.

I. AIGREMOINE officinale, *agrifonia officinalis* ^ *rum*. Tournef. 301, fl. fr. n°. 1071, Dod. Pempt. 28. Lob. ic. 692, f. 2, Hall. Helv. n°. 991. *Agri-monia eupatvria*. Lin.

fi. Eupatorium oioratum. Lob. Adv. 308. Bauh. p. 321.

La racine de cette plante est fibreuse, noire & dure, & pousse une tige haute de deux pieds, un peu dure, velue, droite, feuillée, & ordinairement simple. Ses feuilles sont alternes, ailées avec une impaire, & composées de sept ou neuf folioles ovales, dentées en scie, velues, &

lesquelles on en trouve d'autres extrêmement petites. Les folioles les plus grandes sont celles qui terminent les feuilles, & l'impair dans cette espèce est un peu pétiolé. Ses fleurs sont jaunes, petites, presque sessiles, & disposées en un long épi grêle & terminal. Il leur succède des fruits dispersés & hérissés de pointes crochues. On trouve cette plante le long des haies, des chemins, & au bord des bois. O. (v. v.) Elle est vulnérable, astringente, aperitive & digestive. La plante s'élève davantage, & a une odeur agréable assez forte.

i AIGREMOINE du Levant, *Agrimonia repens*. Lin. *Agrimonia orientalis humilis*, radice crassa Jussieu, fruticosa in spicam brevem densam congestio. Tournef. Cor. ai.

Cette plante ressemble beaucoup à celle qui précède, mais elle s'élève moins. Sa racine est fort épaisse & rampante; sa tige est grosse, peu élevée, feuillée & presque partout couverte par les stipules qui forment la base des feuilles, aussi longues que les entrenœuds, & réfléchies en dehors. Les feuilles sont ailées avec impair; mais la foliole impaire qui les termine est sessile. Les fleurs sont ramassées en un épi terminal, court & dense. Cette espèce croît dans le Levant.

3. AIGREMOINE en faisceau, *agrimonia agrimonoides*. Lin. *Agrimonia ides*. Col. Ephr. I, t. 144. Tournef. 301. Morif. Sec. j, Tab. 34, f. 9.

La racine de cette plante est fibreuse, & poussée beaucoup de feuilles longues de huit à dix pouces, ailées avec impair, composées de neuf folioles arrondies avec de grandes crenelures, qui vont en augmentant de grandeur vers le sommet des feuilles, & entre lesquelles il y en a deux couples, de plus petites. Ces feuilles sont un peu velues & d'un vert foncé. Les tiges sont grêles, faibles, veues, à peine plus longues que les feuilles radicales, chargées chacune d'une couple de feuilles plus petites, qui soutiennent à leur sommet un petit faisceau composé de trois ou quatre fleurs jaunes. Ces fleurs sont petites, n'ont ordinairement que sept ou huit étamines, & le faisceau qu'elles forment est muni d'une bractée à sa base. Les fruits de cette espèce sont monospermes, ont leur bord frangé par la présence du calice extérieur, & ne sont point hérissés de pointes crochues comme ceux des autres espèces. On trouve cette plante en Italie & dans le Carniole, dans les lieux ombragés & humides. y. (v. v.) Elle fleurit au commencement de Mai.

AIGRETTE, *Pappus*, terme de Botanique qui désigne l'espèce de plumet ou de panache dont certaines femences sont munies, comme celles de la plupart des composées, des Clématites, des Apocyns, &c. Ainfi on dit communément qu'une femence est aigrettee, (*femen papposum*) lorsqu'elle est munie de l'appendice particulier, plumeux ou en panache, qu'on nomme aigrette. On distingue une femence simplement velue d'avec

une femence aigrette: dans la première, les poils, naissent à part sur la surface, & ne forment point un appendice particulier; au lieu que dans la seconde, les poils qui forment son aigrette sont disposés en un faisceau particulier, ou une touffe toute faite isolée & distincte.

Vaigrette Ample (*pappus simplex*) est celle qui est composée d'un faisceau de poils ou de filets très-fimples; dans *Vaigrette* plumeuse, au contraire, (*pappus plumosus*) les poils ou filets qui la forment sont rameux ou pinnés.

Vaigrette pelucée (*pappus stipitatus*) est remarquable par un pédicule particulier qui s'élève du sommet de la femence, & soutient la touffe de poils ou de filets qui constitue *Vaigrette*. On dit au contraire que *Vaigrette* est sessile, (*pappus sessilis*) lorsque le faisceau qui la forme repose immédiatement sur la femence. Par exemple, les femences du Laiteron & des Eperviers ont une aigrette (effilée); & celles du Piffirnil ordinaire ont une aigrette pédiculée. Voyez l'art. *Semence*, & dans la planche des fruits, la figure des principales forces *Haignettes*.

AIGUE, (feuille) (terme de Botanique qu'on emploie pour exprimer la terminaison de certaines feuilles considérées quant à leur forme. On dit, par exemple, qu'une feuille est aigüe, (*folium acutum*) lorsque son sommet se termine par une pointe fine, c'est-à-dire par un angle très-aigu. Cette pointe doit être formée par une diminution régulière de la largeur de la feuille; ce qui distingue la feuille aigüe de la feuille mucronnée, celle-ci étant terminée par une pointe qui n'est pas la suite d'un rétrécissement insensible & régulier de sa largeur*.

AIGUILLONS ou PIQUANS; (*Acuinj*) on donne ce nom, en Botanique, à des productions dures, terminées par une pointe aiguë & fragile, & placées sur les tiges & sur les rameaux des plantes, où elles sont attachées feuillettement sur l'écorce. Les *aiguillons* sont des piquans qui ressemblent beaucoup aux épinettes; mais celles-ci adhèrent entièrement à la substance propre des plantes; au lieu que les premiers ne tiennent distinctement qu'à leur dorce. Les piquans des rochers, des ronces, des groseilliers, &c. sont des *aiguillons*; mais les pointes folides du prunier fauvage, du nerprun, &c. sont de véritables Opines. M. Linné range les *aiguillons* au nombre des parties qu'il nomme les *Supports* des plantes; il les juge plus propres néanmoins à les défendre qu'à les garantir, qu'à leur servir de soutien. En effet, on peut considérer les Opines & les *aiguillons* comme des armes qui servent à défendre les plantes contre les animaux: les Opines qui adhèrent à la substance même des plantes, peuvent être comparées aux cornes des animaux, qui sont corps avec; les os du crâne; & les *aiguillons*, qui ne tiennent qu'à l'écorce des plantes, peuvent être aussi

.comp.ariz ajx griffes & aux ongles des anUnaux. Voye\ l'arr. SUPPORT.

AJIKUBA, est uti grand arbriffeau du Japon, dont les rejers font d'un veri clair, pleins de nocuds, & d'une substance graff. Sa feuille est femblable k celle de JY&ufe, un peu tournée. Sa ihur, portée sur un assez gros pirtil, est tripétale, d'un pourpre tirant sur le rouge, & presque de la grandeur d'un grain de poivre. Son fruit est rouge, oblong, assez gros, d'une chair blanche & douce, qui renferme un noyau dur & d'un goût Mere. (Hist. gen. des Voy, Vol XI, p. 691.)

AIL, *Ailium*, genre de plante unilobée, de la famille des Aphodées, qui a beaucoup de rapport avec les Ornithogales, & qui comprend les Poireaux, les Oignons & les Ails de Tournefort. Ce genre renferme beaucoup d'espèces qui la plupart sont particulières à l'Europe: ce sont des herbes, & plusieurs sont généralement connues par l'usage qu'on en fait communément dans les cuisines.

CA-RACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur n'a point de calice; elle est formée d'une corolle formée par six pétales oblongs & plus ou moins ouverts en étoile; six étamines dont les filaments sont quelquefois élargis, ayant trois pointes k leur sommet; & d'un ovaire court, un peu triangulaire, marqué d'un léger sillon sur chaque angle, & chargé d'un style simple, dont le stigmate n'est point divisé.

Le fruit est une capsule courte, trigone, partagée intérieurement en trois loges qui contiennent plusieurs semences arrondies.

La distinction particulière de ce genre se tire de la configuration, des fleurs qui sont ramassées en naissant dans une spathe membraneuse, & sont disposées en ombelle. Les feuilles en général naissent de la racine, ou de la partie inférieure de la tige qu'elles embrassent, & sont ou planes, ou fistuleuses.

E S P È C E S.

* Feuilles planes & caulinaires, ombelle portant des capsules.

1. AIL k feuilles de poireau, *allium ampeloprasum*, Lin. *Allium pharicij capite, folio latiore Jivscorodoprajurn alterum*. Bai¹ T; Scorodoprasum. i. Cluf. Hist. 190.

Cette plante a tout-i-fait l'aspect au poireau; sa racine est formée de tuniques blanchâtres qui se recouvrent mutuellement, ressemble à un petit oignon, & produit des bulbes latéralement; elle pousse une tige qui s'élève à la hauteur de trois pieds, & qui est enveloppée dans sa moitié inférieure par des feuilles longues, un peu larges, & qui sont assez femblables k celles du poireau. Les fleurs sont d'un verd blanchâtre, & naissent en une ombelle globuleuse. Les filaments de leurs étamines (ont à trois pointes. On trouve cette

plante dans le Levant. T7. (v, v.) Elle fleurit au commencement de juillet.

2. Le POIREAU, ou TAIL k tuniques, *Allium porrum*. Lin. *Porrum commune capitatum*. Bauh. Pin. 72. Tourn. 38a. *Porrum vulgare*. Lob. ic. 154. L. *Porrum fedivum*, Dod. Pempt. 688.

Sa racine ne fait point l'oignon; elle est corapée de tuniques blanches, fines, tendres, un peu charnues, qui s'enveloppent les unes les autres, & qui sont disposées presque entièrement en cylindre. Ces tuniques en s'allongeant deviennent des feuilles longues d'un pied & demi, un peu épaissies, vertes, planes & en gouttière. Elles enveloppent la tige qui est droite, cylindrique, nue dans sa partie supérieure, & haute de trois ou quatre pieds. Cette tige porte son sommet une tête arrondie, formée par un grand nombre de petites fleurs blanches ou rougeâtres, dont trois de leurs étamines ont leurs filaments larges & trifides. On cultive cette plante dans les jardins potagers pour l'usage de la cuisine. (v< v<) Son odeur n'est point de celle de l'oignon & un peu de celle de Vail ordinaire ou cultivé. Elle est incisive, diurétique, emménagogue & bachelique: extérieurement elle est très-adoucissante. On l'emploie communément comme aliment dans les soupes.

3. AIL linéaire, *allium lineare*. Lin. *Porrum caule tereti foliis hnearibus plantis, umbellid. globosid, flaminibus corollid longioribus*, Gmel. Sib^I I, p. 56, Tab. 13 & 14, f. I.

Son bulbe est oblong, recouvert de tuniques brunes, & pousse une tige haute d'un pied ou davantage. Cette tige est cylindrique, dure, d'un verd un peu glauque, & feuillée dans sa moitié inférieure. Ses feuilles sont étroites, linéaires, moins longues que la tige, planes en-dessus, légèrement convexes en-dessous, vertes & souvent chargées d'un nuage ou d'une efflorescence glauque. Les fleurs sont au sommet * la tige une tête sphérique * tff^e puleur purpurtine plus ou moins foncée. Les étamines sont alternativement trifides, & une fois plus longues que les pétales. Cette plante paroît tenir le milieu entre Vail k tête ronde n°. 4, & Vail k tête sphérique, n°. 16. Elle croit dans la Sibirie.

4. AIL à tête ronde, *allium rotundum*. Lin^{*} *Allium feu molli motanum*. 5. Cluf. Hist. I, p. 195. *Allium*, Hall. Helv. n°. 1119- & de All. 350, n°. 8.

Sa racine est un très-petit oignon qui produit souvent un ou deux bulbes anguleux, pointus, attachés chacun à cet oignon par un petit cordon, long de quatre ou cinq lignes, & qui pousse une tige cylindrique haute de douze k quinze pouces. Cette tige est garnie dans sa partie inférieure d'environ trois feuilles étroites, graminiformes, & engainées k leur base, & porte k son sommet une tête de fleurs presque tout-i-fait rpnJe & d'une couleur blanchâtre avec une teinte de rose. Les pétales sont luisans & peu ouverts; & il y a de fleurs, qui n'a qu'un pouce de diamètre, ne

porte point de bulbe: ce qui distingue suffisamment cette espèce de *Vail k* tête sphérique n°. 16. J'ai trouvé cette plante en Auvergne; elle croit aussi en Allemagne, en Suisse & dans l'Italie. y. (v. v.)

J. AIL k feuilles de plantin, *allium plantagineum*, fl. fr. n°. 852-17. *Allium montanum lad-folium maculatum*. Bauh. Pin. 74. Tournef. 383: *Viaorialis longa*. Cluf. Hist. 1, 189. *Allium Fidorialis*. Lin.

fi. *Idem*, *angustioribus foliis*,

Sa racine est un bulbe oblong, garni de beaucoup de fibres tenaces dans sa partie inférieure, & environné de tuniques membraneuses, qui, par les déchirures de leur sommet, donnent au collet de cette racine un aspect frangé & écailleux: elle pousse une tige haute de huit à dix pouces, feuillée dans sa partie inférieure, & quelquefois tachée. Ses feuilles, ordinairement au nombre de trois, sont ovales-oblongues, larges de deux pouces ou quelquefois plus, nerveuses comme celles du Plantain, & un peu rétrécies à leur base, qui enveloppe la tige par une gaine. Les fleurs sont d'un blanc pile, & forment au sommet de la tige une tête arrondie, un peu lâche. J'ai trouvé cette plante en abondance sur le plateau du Puis de Ddme, en Auvergne; elle croit aussi sur les montagnes de la Suisse, de l'Autriche & de l'Italie. y. (v. v.) La variété s'élève un peu plus, & a des feuilles moins larges, moins nerveuses, & plus alongées. Elles se trouvent en Dauphiné, près de la grande Chartreuse, où elle fleurit en Juillet, & m'a été communiquée par M. Liottard neveu.

6. AIL velu, *allium fubhirfutun*. Lin. *Allium angustifolium umbellatum, flore albo*. Tournef. 88f. *Inolydiocoriis*. Cluf. Hist. 1, p. 19^a > fl. fr. 851-18. j <

Sa racine est un bulbe de la grosseur d'une noisette, qui pousse une tige de huit pouces, lisse, cylindrique & feuillée dans la partie inférieure. Ses feuilles sont longues, planes, larges de trois lignes, & sensiblement velues en leurs bords. Les fleurs sont d'un blanc lait, & forment au sommet de la tige une ombelle lâche & un peu aplatie. Cette plante croît dans le Levant & les provinces méridionales de l'Europe. S h culriS au Jardin du Roi. (v. v.)

7. AIL des Indes, *allium magicum*, Lin. *Moly iJfolium Miflorum*. Bauh. Pm. 75 ^ ***&*

^ stmes font grandes, fort ^ ^
linsuiformes, un peu obtuses, tres-ouvertes, &
S S S ^ t le has* la nge panjur
gaine. Cette tige est haute d'un pied & nue dans la plus grande partie de sa hauteur, ferme, & porte son sommet une ombelle large garnie de beaucoup de fleurs blanches. Les fleurs ont toutes leurs étamines simples, & l'ombelle hémisphérique qu'elles forment a plus de trois pouces de diamètre, & ne porte point de

Botanic. Tome I.

bulbes. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

8. AIL k feuilles obliques, *allium obliquum*. Lin. *Allium radice tunicata, foliis plants linearibus caulinis, capituloumbellato*. (Gmel. Sib. I, p. 49, Tab. 9.

Sa tige est cylindrique, & s'élève à la hauteur de deux pieds: elle est garnie dans sa partie inférieure de feuilles alternes, torfes ou obliques, planes & un peu en gouttière. Au sommet de cette tige est une ombelle globuleuse, composée de beaucoup de fleurs jaunes. Les étamines de chaque fleur ont leurs filamens simples, & deux ou trois fois plus longs que la corolle. Leurs anthères sont jaunes, & les pétales sont partagés chacun par une ligne verte. Cette plante croît dans la Sibirie.

9. AIL rameux, *allium ramosum*. Lin. *Allium Jacapo nudo tereti farclo, foliis femicylindricis, staminibus corolla longioribus*. Gmel. Sib. I, p. 52, t. 11. f. 1? *Allium umbellatum*. Hall, in Coram. Gart. 1752, p. 337. t. 9, & t. 10, f. 1?

Sa tige est cylindrique, feuillée dans sa moitié inférieure, & s'élève presque jusqu'à deux pieds,

Les feuilles sont alternes, légèrement planes en dessus, canaliculées, non tranchantes en leurs bords, & concaves en dessous. De l'aisselle de la feuille supérieure, sort k l'opposé de cette feuille une espèce de rameau nud & de la longueur de la tige. Il n'est point k croire que ce soit un véritable rameau: il prend sans doute naissance du même bulbe qui produit la tige. Les fleurs sont purpurines, disposées en une ombelle globuleuse, lâche, & ont leurs étamines un peu plus longues que la corolle. Cette plante croît dans la Sibirie.

10. AIL rose, *allium roseum*. Lin. fl. fr. n°. 851/1. *Allium fylvestre five moly minus, rosca amplo flore*. Tournef. 38\$. Magn. Bot. t. 10.

Son bulbe est petit, recouvert de tuniques membraneuses, blanches & produit quelques autres petits bulbes qu'on y voit souvent attachés. Il pousse une tige haute d'un pied ou quelquefois davantage, lisse, cylindrique, & feuillée dans sa partie inférieure. Ses feuilles sont planes, finement striées, larges d'une ligne & demie seulement, & un peu plus courtes que la tige. Les fleurs sont assez grandes, fort belles, d'une couleur de rose plus ou moins foncée, & disposées en une ombelle munie d'une spathe en collerette. Les pétales sont lisses, luisants & traversés par une ligne pourpre; & les étamines sont moins longues que les pétales. On trouve cette plante dans les champs en Provence & en Languedoc. y. (v. f.)

11. AIL de Tartarie, *allium Tartaricum*. Lin. f. m. *Allium caule planifolio umbellifero, foliis femicylindricis, staminibus simplicibus, umbellid pland*. Lin. f. Suppl. 196.

Sa tige est haute de six pouces, lisse, cylindrique & feuillée vers sa base. Ses feuilles sont canaliculées, femicylindriques, & presque aussi longues que la tige. Les fleurs sont blanches, ont

leurs étamines filiformes, plus courtes que les pétales, & forment au sommet de la tige une ombelle plane. Cette plante croît dans la Sibérie. y.

** Feuilles planes & caulinaires, ombelle portant des bulbes.

12. AIL cultivé, on coramun, *allium fativum*. Lin. Tournef. 383. Bauh. Pin. 73, fl. fr. n°. 852-4. Dod. Pempt. 681. Lob. ic. 158. Cam. epit. 328.

Sa racine est un bulbe presque arrondi, de la grosseur d'une petite pomme, ayant des côtes obtuses, & composée de quelques tuniques minces, blanches ou rougeâtres, sous lesquelles on trouve plusieurs bulbes particuliers joints ensemble, oblongs & pointus. Ces bulbes sont connus vulgairement sous le nom de *gouffes d'ail*. La tige est haute d'un pied & demi, cylindrique, lisse, & garnie dans sa partie inférieure de feuilles linéaires, planes, étroites, graminées, & point fistuleuses comme celles de l'oignon. Au sommet de cette tige est une tête de fleurs blanchâtres, qui porte ordinairement beaucoup de bulbes. Les fleurs ont leurs étamines alternativement élargies & à trois pointes. Cette plante croît dans la Sicile & en Provence, où Gérard l'a observée n'ayant qu'un bulbe simple. (v. v.) On la cultive dans les jardins pour l'usage de la cuisine; mais l'odeur forte & le goût âcre de la racine de cette plante, qui est la partie dont on se sert en général, ne plaît point à beaucoup de monde. Le peuple qui mange des aliments grossiers en fait usage presque par-tout; & on remarque sur-tout que les Espagnols & les Gascons en font très-friands. Il y a des personnes qui en font avaler aux volailles quelque temps avant de les tuer, & qui prétendent que, sans avoir de mauvais goût, elles sont beaucoup plus tendres.

Vail est incisif, alexitaire, fudorifique, diurétique, anthelmintique, stomachique, antihistérique, & extérieurement résolutif & maturatif.

13. AIL rocambole, fl. fr. 8521-5. *Allium scorodoprasum*. Lin. *Allium fativum alterum, five clioprasum caulium circumvoluto*. Bauh. Pin. 73. Tournef. 383. *Scorodoprasum*. 2. Clus. H. 191.

Cette plante a beaucoup de rapport avec celle qui précède; mais elle est un peu plus grande. Sa racine est composée de plusieurs bulbes réunis & recouverts d'une membrane très-mince; elle pousse une tige droite, cylindrique, feuillée dans sa partie intérieure, & qui s'élève jusqu'à trois pieds. Ses feuilles sont longues, étroites, planes, & légèrement crenulées en leurs bords. La partie supérieure de la tige se replie en spirale avant la maturité des bulbes, & se redresse ensuite un peu. La tête de fleurs est enfoncée avant son épanouissement dans une spathe blanchâtre, alongée & pointue en sa partie de corne. On trouve cette plante dans les provinces méridionales de la France, dans l'Allemagne, l'Autriche & le Danemark.

l'Autriche. y. Ses bulbes sont d'usage dans la cuisine & portent le nom de *Rocamboles* ou *SEchalottes d'Espagne*.

14. AIL des fables, *allium aitnarium** Lin.? *Allium feu moly montanum latifolium*. I. Clus. Hist. 193.

Sa racine est composée de plusieurs bulbes réunis, & pousse une tige haute de deux à trois pieds, qui est feuillée jusqu'au milieu de sa hauteur. Ses feuilles sont planes, longues, un peu larges, & porracées. Au sommet de la tige est une tête formée par un amas de bulbes d'un pourpre noirâtre, entre lesquels naissent des pédoncules oblongs, qui chacun soutiennent une fleur purpurine. Toute la plante, dit J'Kluse, a une forte odeur d'ail: elle porte des fleurs & ces bulbes en Juin & en Juillet. On la trouve en Hongrie & dans l'Autriche.

IJ. AIL à feuilles carénées, *allium carinatum** Lin. *Allium montanum bicornis, angustifolium, flore dilute purpurascens*. Bauh. Pin. 74. Tournef. 383. *Ampeloprasum proliferum*. Lob. ic. 156. *Allium moly montanum*. 2. Clus. Hist. p. 193.

Sa racine est un bulbe simple, arrondi, blanchâtre, & muni inférieurement de beaucoup de fibres menues: elle pousse une tige haute d'un pied ou un peu plus, cylindrique & chargée de deux ou trois feuilles (kroires, planes, un peu en gouttière, & ordinairement torsees ou contournées). Les fleurs sont purpurines, disposées en ombelle simple, sur des pédoncules un peu longs, qui sont d'un pourpre presque violet. La spathe qui est à la base de la tige est divisée en deux parties alongées en pointe, & forme deux cornes écartées, dont une est plus longue que l'autre. Les bulbes de la tige sont ramassés en une petite tête sur laquelle naissent les pédoncules des fleurs. Les étamines sont simples. On trouve cette plante dans les provinces méridionales de la France, dans le Tarn, l'Auvergne, la Suisse & le Carniole. y* (v. f.)

*** feuilles cylindriques & caulinaires, ombelle portant des capsules,

16. AIL à tête sphérique, *allium sphaerocephalum*. Lin. *Cepa tenuifolia sphaerocephala, purpurascens*. Tournef. 383.

13. *Allium de fœne dens** Lin.

Sa tige est haute d'un pied & demi, cylindrique, & garnie de quelques feuilles dans sa partie inférieure. Ces feuilles sont un peu fistuleuses, semi-cylindriques, assez menues, & se fanent de bonne heure. Au sommet de la tige est une tête dense, sphérique, formée par un grand nombre de fleurs d'un pourpre foncé, dont les étamines sont faillantes hors de la corolle, & qui ont leurs filaments alternativement trifides. La spathe qui accompagne la tête de fleurs est bivalve, courte, & ne forme point deux prolongemens en sa partie de corne, comme dans l'espèce qui précède.

dans quelques a litres. On trouve cette plante dans les lieux fertiles, pierreux & montagneux de TEurope. y, (v. v.)

17. AIL 'a petites fleurs, *allium parviflorum*. *Allium caule subteretifolio, umbellid globosd, ftaminibus simplicibus corolla longioribus, Jpathd fubulatd.* Lin.

Cette planre a entierement le port de l'espece ci-delfus, & en est peut-Stre ime vari6t6. Son bulbe est oblong, recouvert de tuniques, & poufle une tige cylindrique, ftri6e & feuill6e. Les feuilles font menues, en alfe & presqu'aussi longues que la tige. Les fleurs font purpurines, fort petites, & forment au sommet de la tige une ombelle dense & globuleuse. Leurs 6taraines font plus longues que la corolle, & toutes ont leur filamens limples. Cest de ce dernier caractere que Ton tire la principale diffindion de cette plante d'avec celle qui precede. Elle croit dans l'Europe australe. y.

18. AIL musqu6, *allium moschatum*. Lin. *Holy moschatum capilaceo folio*, Bauh. Pin. 76. Prodr. 2.8. *Allium fylvestre perpujillum juncifolium moschatum*. J. B. 2,565. Tournef. 385.

Son bulbe est petit, oblong, couvert de tuniques rouffitres, & poufle une tige tres-menue, haute de quatre a six poucesseulement. Ses feuilles font presque capillaire&, ont environ quatre pouces de longueur, & naissent les unes du sommet du bulbe, & les autres de la moitte inferieure de la tige. Ses fleurs font dispos6es fix ou sept ensemble au sommet de la tige en une petite ombelle l&che: elles ont une odeur un peu musqu6e, font d'un blanc sale, & ont toutes leurs famines simples. Leurs p6tales font pointus & travertes par une ligne-bruie. On trouve cette plante sur les collines un peu 6lev6es de la Provence, du Languedoc & de l'Espagne. y. *Ex Gerardo*.

19. 'Air/jaune, *allium flavutn in rA*. Sfi, n°. 12. *Allium juncifohum, bicorne, luteum*. Bauh. Pin. 75, Prodr. 27. Tournef. 384. Jacq. Auflr. t. 141.

Sa tige est cylindrique, feuill6e, charg6e d'un nuage ou d'une efflorescence glauque, sur-tout vers son sommet, & s'6leve jusqu' a un pied & demi. Ses feuilles font 6troites, menues, demi-cylindriques, & un peuapplanies ou Margies vers leur base. Les fleurs font jaunes, port&s chacune sur un p^doncule filiforme plus ou moins long, & Jpnt/lispos6es en une ombelle Hche, presque Vanicul6e; elles ont leurs p6tales ovales & obtus, leurs famines simples & un peu plus longues que la corolle, & leur flyle fort court. La spathe qui est 6 la base de lombeille est compose de deux valves tres-6troites, en al&ne, & tort longues, sur-tout Tune des deux. On trouve cette plante dans les champs, les haies & les bois des Provinces m6ridionales de la France, & en Autnche.

» Q. AIL 4 flcuri pales, *allium gaUns*. Lin.

*Allium montanum, bicorne, flore pallido odoro** Bauh. Pin. 75. Tournef. 384.

Cette plante paroît tenir exadtement le milieu entre celle qui precede & la suivante, par sa grande ressemblance avec elle; aussi Gerard les a regard^ toutes trois comme appartenant k une seule espece. Sa tige est haute de deuxpieds, lifle, garnie de feuilles alrernes, menues, demi-cylindriques, & marqu6es de six & neuf ftries longitudinales. Les fleurs naissent au sommet de la tige, dispos6es en une ombelle l&che, munie 6 la base d'une spathe k deux valves ou comes, en al&ne & nerveuses. Elles font d'une couleur p6le ou blanchâtre; leurs p6tales font ovales & tres-obtus; & leurs famines font simples & seulement de la longueur des p6rales. On trouve cette plante en Languedoc, en Provence, en Italie & dans l'Espagne. V'

21. AIL panicul6, *allium paniculatum*. Lin. fl. fr. 852-17. *Allium radice duplici, folds fucculentis, Jpatha bicorni, umbella radiis pendulis** Hall. Helv. n°. 1225.

Sa tige est haute d'un pied & demi, garnie de feuilles longues, tr6cs-menues & demi-cylindriques, avec des cannelures longitudinales. Elle porte & son sommet des fleurs purpurines, soutenues par des p6doncules longs d'un pouce ou un pouce & demi, presque capillaires, & dispos6es en une ombelle fort l&che, qui paroît panicul6e. Les p6tales font ovales & obtus; les 6tamines font simples, & certainement plus longues que les p6tales; & la spathe est composee de deux valves ou cornes en al&ne, & fort longues. On trouve cette plante dans les lieux fertiles & montagneux du Languedoc, de la Provence, & dans la Suisse, l'Italie & la Carniole. y. (v.f.) Elle a beaucoup de rapport avec les deux precedentes.

*** Feuilles cylindriques & caulinaires, ombelle portant des bulbes.

22. AIL des vignes, *allium vineale*. Lin. *Cepa juncifolia, minor, purpurascens*. Tournef. 383. *Allium fylvestre tenuifolium*. Lob. ic. Ij6. Do& Pempt. 683.

p. *Porum fylvestre gemino capite*. Bauh. Pin. 72. *Ampeloprafum*. Lob. ic. 155.

Sa tige est droite, cylindrique, gr6se, un peu dure, munie de quelques feuilles, & s'6leve jusqu' a deux pieds. Ses feuilles font menues, cylindriques, fistuleuses, & ont assez la forme de feuilles de Jonc. Ses fleurs font rougeâtres, & leur ombelle porte des bulbes qui souvent commencent k pousser de nouvelles plantes avant d'6tre d'attach6es; ce qui la fait paroltre alors comme chevelue. Les famines font alternativement trifides, & chacune d'elles laisse faillir deux pointes fines hors de la fleur. On trouve cette plante dans les vignes, les haies & les bois taillis. y.

23. AIL verdâtre, *allium virens*. fl. fr. 852-16* *Cepa biQornit, tenuifolia, flore obfoleto*. Tournef.

< *

AIL

389 , AWum five moly montanum. 3. Cluf. Hift. 193 & 194. Allium oleraceum. Lin.

Sa racine est un bulbe arrondi & blanch&tre, qui pousse une tige. cylindrique , feuillée & haute d'un pied & demi. Ses feuilles sont très-menues , fistuleuses , jonciformes , vertes & fillonn^es, Les fleurs sont d'un verd bhnc&tre , ou d'une couleur pâle, presque point teintes de pourpre, & forment une ombelle lâche , dont le centre est occup^ par une tête de bulbes. La spathe qui accompagne l'ombelle est divisée en deux cornes écartées , dont une a plus de trois pouces de longueur. Les fleurs ont leurs famines simples. Cette plante ne diffère presque de Xoil à fleurs pâles , n°. 20, que parce qu'elle porte des bulbes. On la trouve dans les haies, les vignes & les lieux montagneux & couverts. 2/. (v. l*o)

***** Toutes les feuilles radicales, hampe nue.

24* AIL penché, allium nutans. Lin. Porrum [capo nudo ancipiti, antequam floruerit nutante , foliis ensiformibus. Gmel. Sib. 1 * p. 5J. t, 12.

Sa tige est une hampe nue , haute de huit à dix pouces, légèrement comprimée , de manière qu'elle a deux côtés tranchans. Ses feuilles naissent toutes de la racine, sont presque aussi longues que la tige, planes, légèrement convexes en dessous, d'un verd glauque ou blanchâtre , épaissies i leur sommet, & ordinairement un peu courbées: elles ont trois ou quatre lignes de largeur. La tête des fleurs est toujours penchée avant son épanouissement : elle se redresse ensuite, & offre par son développement une ombelle sphérique dont les fleurs sont d'un blanc purpurin , ou un peu rose. Les étamines sont simples & un peu plus longues que les pétales; le style est plus long que les étamines, & les deux valves de la spathe sont trois fois plus courtes que les rayons de l'ombelle. - cette plante croit en Sibérie : on la cultive depuis longtemps au Jardin du Roi, où elle conserve constamment les caractères qui la font distinguer des autres espèces. Lafuivance n'annoinsest grands rapports avec elle, qu'on feroit presque fondé à l'y réunir. %:. (v. v.)

Ncta. Gmelin représente & décrit les fleurs de cette plante avec des étamines alternativement trifides.

25. AIL anguleux , fl. fr. 852-33. Allium angulosum. Lin. Allium montanum, foliis narciffi minus. Bauh. Pin. 75. Tournef. 384. Allium five moly narciffinisfoliis. I. Cluf. Hift. 195. Allium fix a tile. Barrel, ic. 1022.

p. Al turn montanum folii narciffi , ma jus. Bauh. Pin. 7\$. Tournef. 384. Allium five moly, narciffims foliis. 2. Cluf. Hift. 196. Allium J'cnefcens. Lin.

La partie intérieure de son bulbe s'allonge en vieillissant en une direction oblique ou horizontale, acquiert une consistance presque ligneuse , & est accompagnée de beaucoup de fibres alongées. Ce

AIL

bulbe poule cinq à neuf feuilles longues de près d'un pied, large de deux lignes & demie feulement, planes en dessus, un peu convexes, & presque anguleuses en dessous, légèrement torfes ou contournées, pointues & graminiformes. La tige est une hampe nue qui s'élève un peu plus que les feuilles, & qui est remarquable par deux angles opposés plus ou moins tranchans: elle porte à son sommet une ombelle hémisphérique, composée de beaucoup de fleurs rougeâtres, dont les famines sont simples & un peu plus longues que les pétales. On trouve cette plante dans les montagnes du Dauphiné, de la Provence, de la Suisse, & de presque toute l'Europe. If. (v. v.) La plante n'en est certainement qu'une variété, & même peu remarquable. On voit que cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; mais ses feuilles sont beaucoup plus droites, & ses têtes de fleurs ne sont pas penchées.,

0.6. AIL k feuilles de Narcisse, allium narciffifolium. Allium montanum > foliis narciffi mollioribus floribus dilutioribus*. Tournef. 384. Allium nigrum. Lin. ?

Ses feuilles sont radicales, très-planes, lancéolées-linéaires, pointues, molles, larges de six lignes ou davantage, un peu moins longues que la tige, & ordinairement au nombre de quatre. La tige est une hampe cylindrique, haute presque d'un pied, chargée à son sommet d'une ombelle lâche, composée de dix à douze fleurs blanches un peu grandes, les pétales sont étroits & pointus, les étamines simples & plus courtes que les pétales, & la spathe composée de deux valves minces, blanches & acuminées. La plus grande de ces deux valves est de la longueur des rayons de l'ombelle. L'ovaire est brun, & chargé d'un style beaucoup plus court que les étamines. J'ai trouvé cette plante dans TAuvergne. (v.v.y)

17. ^ ^ ^ ^ onj:pellier , allium Monspesulanum. Gouan. Illustr. 24 , 1.16.

Son bulbe est blanc, recouvert de tuniques noirâtres, & pousse une tige lisse, haute de trois pieds, dure, & de Tépaisseur d'une plume d'oie, Ses feuilles sont au nombre de quatre ou cinq, larges d'un pouce, Jongues d'un pied & demi, planes, presque glauques, radicales, & embrassent le bas de la tige. Les fleurs sont verdâtres, ont leurs pétales ligulés ou linéaires, leurs famines simples, & point faillantes hors de la corolle, & forment une ombelle aplatie & un peu lâche. L'anthère qui accompagne l'ovaire est composée de deux valves courtes. M. Gouan indique cette plante dans les environs de Montpellier : elle paroît avoir de grands rapports avec la précédente.

18. AIL grandes fleurs, allium grandiflorum. Allium odorum. Lin. Mant. 162.

Son bulbe est oblong, reconvert extérieurement de tuniques brunes qui se partagent en filemens entrelacés en réseau, & pousse une tige cylindrique presque nue, & haute de

douze Aquinze pouces. Ses feuilles font lin&ires, moins longues que la tige, étroites, graminées, & presque tout-à-fait planes : elles font k peine larges d'une ligne, & naissent cinq ou six, disposées en une faisceau, dont la gaine enveloppe la base de la tige jusqu'à la hauteur de deux pouces. L'ombelle qui termine la tige est lâche, peu garnie, souvent inclinée ou pendante, & compose de quatre k sept fleurs fort grandes & blanches. Les pédoncules font plus courts que les fleurs; les pétales font ovales-oblongs, élargis vers leur sommet, avec une très-petite pointe particulière, peu ouverts, & ont cinq ou six lignes de longueur; les filamines font une fois plus courtes que les pétales; & la spathe est une coiffe très-mince, déchirée irrégulièrement en deux portions dont la plus grande ne surpasse point la longueur des rayons de l'ombelle. Cette plante croît dans le Dauphiné, & m'a été communiquée par M. Liottard, neveu. (v. l.)

29. AIL de Canada, *allium canadense*. Lin. *Allium bulbiferum virginianum*, Boeh. Lugdb. 2, p. 146. Kalm. k. 3, p. 79.

Sa tige est une hampe nue, cylindrique, k peine plus longue que les feuilles, & munie k son sommet d'une ombelle chargée de bulbes, médiocres, & dont les fleurs font blanches. Ses feuilles sont étroites, linéaires & canaliculées. Cette espèce croît dans le Canada. 2/.

30. AIL triangulaire, *allium triquetrum*. Lin. *Allium caule triangulo*. Tournef. 385. Park. Parad. 142, t. 143 1 f. 4.

Sa tige est haute de quatre k six pouces, triangulaire, & de la longueur des feuilles, ou même quelquefois un peu plus courte. Ses feuilles font k trois côtés, très-canaliculées, & un peu étroites. Les fleurs forment une ombelle lâche, font blanches, ont leurs pétales droits, lanctoles & étendus, & leurs filamines moins k la corolle. Cette plante croît dans l'Espagne, le Languedoc & la Provence, y.

31. AIL petiole, *allium petiolatum*, fl. fr. 851-24. *Allium sylvestre*, *latifolium*. Bauh. Pin. 74. Tournef. 383. *Allium urfinum latifolium*. Lob. ic. 159. Dod. Pempt. 683. Hall. Helv. n°. 1228. *Allium urfinum*. Lin.

Ses feuilles naissent en gazons un peu touffus, & sont verd gai; elles font toutes radicales, larges, ovales-lanceolées, pectinées, & sont plus longues que les tiges; leurs petioles font aussi longs qu'elles. Les tiges font des hampes nues, hautes de six à sept pouces, un peu triangulaires, & chargées à leur sommet d'une ombelle dont les fleurs font d'un blanc; & de

court que les étamines. Par ses fleurs, cette plante se rapproche beaucoup de * < > * * * ? * S % Z (marcise n°. 5, 5, on la trouve dans les lieux couverts, 2; U r.) Cette d'cellwnte A. Avrjl,

& fait un effet assez agréable dans les boîtes, par la blancheur de ses fleurs, qui tranche avec le beau verd de ses feuilles.

31. AIL doré, *allium aureum*, fl. fr. 8j2-ai. *Allium latifolium luteum*. Tournef. 384. Morif. fee. 4, t. 16, f. 4. *Allium moly*, Lin.

Cette espèce est une des plus belles de ce genre : sa tige est haute de neuf à dix pouces, nue, k peu près cylindrique, & porte k son sommet une ombelle plane, bien garnie, large de deux pouces, & d'un beau jaune. Les fleurs qui la forment font assez grandes, ouvertes en étoile, & ont leurs étamines simples, un peu plus courtes que les pétales. Leur style est fort court, & la spathe qui accompagne l'ombelle est composée de deux valves acuminées, un peu moins longues que les rayons de l'ombelle. Les feuilles de cette plante font longues, lancéolées, pointues, sétiles, larges d'un pouce plus ou moins, planes, & embrassent le bas de la tige par leur gaine. Cette espèce croît dans les Pyrénées, en Languedoc, & dans l'Autriche. V (v. v.) Elle peut servir à orner les parterres pendant l'été.

33. L'OIGNON, ou AIL k tige ventruë, *allium cepa*. Lin. *Cepa vulgaris*. Bauh. Pin. 71. *Cepa rotunda*. Dod. Pempt. 687. Lob. ic. IJO, f. I.

V A R I É T É S.

(<) Racine ronde.

1. L'Oignon rouge, *cepa vulgaris*, *tunicis purpureis*. Tournef. 282.

2. L'Oignon blanc, *cepa vulgaris*, *tunicis candidis*. Id.

3. Le petit oignon blanc de Florence.

(0) Racine oblongue.

L'Oignon d'Espagne, *cepa oblonga*. Dod. Pempt. 687. *Cepa Hispanica oblonga*. Lob. ic. 150, f. a.

Cette espèce est la plus généralement connue par le grand usage qu'on en fait presque par-tout, principalement en Europe : sa racine est un bulbe arrondi, ventru, un peu comprimé en-dessus & en-dessous dans la plante (<), & composé de tuniques qui s'enveloppent les unes les autres; les tuniques intérieures de ce bulbe font charnues & pleines d'un suc volatil, âcre, qui excite k pleurer lorsqu'on les coupe & les extérieures font sèches, très-minces, & d'une couleur ou rougeâtre, ou pale. On distingue au moins deux variétés principales. La tige de cette plante est haute de deux à trois pieds, nue, cylindrique, fistuleuse, & ventruë ou renflée dans sa partie inférieure. Ses feuilles font cylindriques, fistuleuses, pointues, & un peu moins longues que la tige. Ses fleurs forment au sommet de la tige une ombelle arrondie ou un peu ovale. Elles font d'un verd blanchâtre ou rougeâtre, très-nombreuses, & ont leurs pétales peu ouverts, sur-tout les trois intérieurs qui font presque réunis & leur sommet.

T

AIL

Les famines forment par les c6t& des fleurs , & ont leurs tilamens alternarivement ^largis & trifides. On culrive cette plante dans les jar dins potagers pour l'ufage de la cuifine. & . (v. v.) Son bulbe , connu parti culi&rement foil* le nom d'Oignon , eft aprinif , incifif , diurétique & alexitaire : ext^rieurement il eft tr&s-maturatif. Les Oignbns blancs font moins âcres & plus eftimés Jue les rouges. L'Oignon d'Elpagne eft doux & Jart gros.

34. L'ECUALOTTE 011 A l t ft^rile , *attium afcalonicum*. Lin. *Cepa fterilis*. Bauh. Pin. 72. *Cepa afc atonic a*. Tournef. 38a. Morif. Hift. a, p. 382. Sec. 4, Tab., 14, f. 3,

£. *Cepa fiffilis*. Bauh. Pin, 7%. Tournef. 383 , *La ciboule*.

Cette plante femble ft&erile , parce qu'on la voit ordinairement fans fleur , & qu'elle n'en produit en effet qu'aflez rarement. Ses feuilles & fes tiges font très-menus , cylindriques , fiftuleufes , en alêne , hautes de cinq & fept ponces , & forment Aes gazons fins & d'un verd foncé. Les tiges refenblent a «x feuilles , & font de m&me longueur qu'elles. Celles qui fleuriffent portent à leur foramet une petite ombelle ferrée , globuleufe , dont les fleurs font purpurines & pen ouvertes. Les étamines font alternativement trifides & de la lonJueur des pérales. Dans cette plante , les racines Jbnt de petits bulbes ramaffés comme par paquets , oblongs , blancs int&rieurement , & d'un rouge clair & vif & l'exr&ieur. Ces bulbes ont un goût piquant , qui tient un pen de celui *Vail* cultivé ou commun , mais qui eft beaucoup plus agr&ble, Cettte plante croit dans le Levant. 2/. (v. v.) On la cultive dans les jardins poragers , pour fes bulbes qui font d'un grand ufage dan&fes faufles ; & on a coutume affez gén^ralement d'eu faire des bordures. La variété *fi*. eft un peu plus grande ; on la cultive auffi dans les jardins potagers , & on s'en fert ordinairement en coupant (es feuilles menu , & en les m&lant ainfi crues dans les falades & parmi les viandes , pour leur donner un go&it releve qui excite Tapp&it,

3J. La CIVETTE , ou AIL joncoïde , *dlilium fchanoprafum*, Lin. *Cepa fe&ilis juncifalia* , *perennis*. Tournef. 383. *Schtenoprafum*. Dod. Pempt. 689. Lob. ic. 154 9 f> * *Porum feSiyum* , *junci* folium*. Bauh. Pin. 72.

0. *Cepa alpina* , *paluftris* , *tenuifolla** Tournef. 383. Buxb. Cent. 4 , p. vj , t. 45.

Ses bulbes font petits , naiffent en paquets ferris les uns contre les autres , & pouffent des tiges & des feuilles menus , entaffées en faifceau comme dans Tefp&ce pricédente. Les tiges font gr&fes , cylindriques & hautes de fix & huit ponces. Les feuilles font droites , tr&fes-menus , filiformes , en alêne , un peu fiftuleufes , cylindriques , & prefqu'auffi longues que les tiges , furtout dans la planrecultivée ; elles font confamment moins longues , lorsque U plaate eft dans ion lieu

AIL

natal. Chaque tige eft munie d'unefeuille don la gaJne l'enveloppej jufqu'^ la hauteur de deux ponces , ou quelquefois m&me davantage. Les fleurs font puriterines , & forment une ombelle ferrée & ramal&ée en t&te. Les pétales font lancéo&les-linéaires , poinfus , prefque point ouverts , traversfts dans leur longueur par une ligne violette , & plus longs que les pédoncules ; les étamines font limples , & de moitié plus courtes que les pétales ; & les deux valves de la fpathe font ovales , & point plus longues que les rayons de l'oinbelle. On trouve cette plante dans les montagnes de la Provence & du Dauphin^ ; & on la cultive dans les jardins potagers. Xc. (v. v j On ne fe ferr que de fes feuilles , que l'on met dans les fournitures de falades , &c. La variété *p*. s'deve davantage , & a fes feuilles moins droites.

36. AIL de Portugal , *ailium lufitanicum*. *Cepa lufitanica* , *foliis capMaceu* , *minima* , *purpurafcente flor&e** Tournef. 383.

Cette efpece eft très-diftin&te dela pr^cedente , quoiqu'elle pdroiffe avoir des rapport,avec elle. Ses feuilles font rr&s-menus , filifonnes , prefque capillaires , radicates , & embraffent , fix ^ neufen-femble , lebasde chaque tige par des gaines courtes. Les tiges font nues , fort gr&fes , longues de fept on huit ponces , & toujours plus hautes que les feuilles. Les fleurs font purpurines , difpofées en ombelle fpherique un peu lache , & foutenues chacune par un pédoncule deux fois plus long qu'elles. Les famines font (imples , & un pen plus longues que les ptales , & les deux valves de la fpathe font extrêmement courtes. Cette plante croit dans le Portugal , & eft eultivée au jardin du Roily:. (v. v.) On lui donne le noiq , de *Civette de Portugal* ; mais quoique par la tén&ité de fes feuilles elle ait un peu Tafpe&t de la vraie civette , •iv?<^e femble avoir beaucoup plus de rupport avec *Vail* ahguk-jivf'n⁰. ay. Ses fleurs font prefque les m&mes , & la tige a deux petits angles opp&fts.

37. AIL de Sibirie , *ailium fibiricum*. Lin. *Ailium fcapo nudo tereti* , *foliis* , *fenii-cylindricis* , *ftaminibus fubulatis*, Lin. Mant. 562.

Ses tiges font nues , cylindriques , & un peu plus longues que les feuilles ; celles-ci font femic>lindriques , peu canaliculees , & Ug&rement anguleufes. Les fleurs forment une ombelle un peu applanie , munie d'une fpathe fort courte ; les pdtales font blancs , avec une ligne verte qui les traverse dans leur longueur ; & les étar.rl.dv^t fimples & un peu plus courtes que les p&aleY. Cette plante croît dans la Sibirie.

38. AILk feuilles menus , *ailium tenuiffimum*. Lin. *Ailium fcapo nudo tereti* , *inani* , *foliis fubulatisfiliformibus* , *capitulis laxis paucifloris*. Gmel. Sib. 1 , 61 , t. U , f. & 3-

Son bulbe eft petit , à une couleur violette , & pouffe une tige tr&fes-menus , cylindrique , & haute de quatre k fix ponces. Ses feuilles font filiformes , en al^ne , fiftuleufes , d'un verd un 4U

glauque, & presqu'aussi longues que les tiges, iur-tout dans les pieds lei moins *tevis*. Au iomet de chaque tige est une ombelle lâche, composée de cinq h neuf fleurs rougeâtres ont les p&doncules ont environ un demi-pouce de iongueur. La spathe est courte & univalve. Cette plante c:ott LC us la Sibérie.

7, ^ . AIL nain , *alliutn chama-moly*. Lin. *Allium humilifus folio gnmineo*. Tournef. 38J. *Chama-moly*. Column. Ecphr. 31\$, t. 316.

La tige de cette espèce est nue & frses-basie; fes feuilles font itroites , planes, graminees & un peu vdues en leurs bords, & tes capfules font penchées vers la terre. Cette plante croit dans lltalie.

AILE, (*Ala*) terme de Botanique quelqui, en général, exprime une membrane mince, ou un feuillet particulier faillant, dont les femences ou Us tigesou les pétioles des plantes font quelquefois munis. On donne aussi cenom aux p&tales latéraux des fleurs *papilionacées* , & , aux portions latérales de certaines feuilles composées.

1° L'on dit qu'une femence est ailée, (*femendatum*) lorsqu'elle porte une espèce de feuillet faillant & plus ou moins ferme, comme les femences des frènes, des *érabies* , des *bignones*, &c. Fov « la ulanche iff*/r « w.

3> On nomme pétiole ailé* (*petiolus alatus*) celui qui est bordé de chaque côté d'une membrane longitudinale & courante, comme dans les Hies de *Voranger*. Le pétiole commun des feuilles composées dans certaines plantes est aussi quelquefois ailé : les *pisfachiens* en fournissent des exemples.

3° La tige ailée (*caulis alatus*) est celle qui est garnie longitudinalement de membranes courantes qui débordent la superficie : ces membranes font ordinairement des productions de feuilles, comme dans l'*osoporde*, plusieurs espèces de *chardons*, &c.

4° on donne encore le nom *idles* aux portions latérales de certaines feuilles composées ; & est simple.

10 B 1° Elle est par exe le, qu'une sans interruption, & avec ou sans interruption bien qu'elle est deux ou trois fois ailée.

3° La feuille ailée simplement (*folium pinna-tum*) est celle qui est garnie de chaque côté de la tige de folioles rangées en manière d'aile le long du pétiole commun : dans ce cas, on dit que cette feuille est ailée avec interruption (*interrupte-pinna turn*), lorsque les folioles sont alternativement grandes & petites, cjmme dans *Yaignre-moine* ; elle est en ^ e ^ impaire, (*^ ri, i ^ r « m*) lorsqu'elle est simple (*inipari-pinna*). dans le noy ^ sans point

d'impalre k fon fomet, comme dans les *canest-ciers*, *legate*, &c.

6°. Enfin la feuille deux fois aille (*folium bipinnatum*) est celle dont le pétiole commun porte de chaque côté, en manière d'ailes, plusieurs pinnules ou ramifications allies elles-mêmes, soit avec impaire, soit sans impaire. Ainsi les *bonducs* & plusieurs espèces d'*acacie* ont leurs feuilles deux fois attees. Voyez l'art. FEUILLE, & la planche des feuilles *i&mpojecs*.

AIMIR, Hist. v. io, p. 417. *An aimit. f. haguimit*. Camelli. Raj- Suppl. Luz. 58, n. 17.

C'est un arbre des Philippines dont il est fait mention dans *YHistoire générale des Voyages*, oil Ton n'en donne qu'une idle très-incomplète: voici tout ce qu'on en dit : « L'arbre qu'on appelle *aimir* est xnoins remarquable par ses fruits qui pendent en grappes, & qui font d'un bon goft, que par la propriété qu'il a de se remplir d'une eau très-claire, que les Chasseurs & les Sauvages tirent en perant son tronc. L'*aimir* que Camelli a observé dans les Philippines est un arbre de trente & quarante pieds, dont le bois est blanc & l'ecorce noirâtre. Il découle de son tronc, lorsqu'on l'incise, un suc laiteux, qui en s'paiffit & forme une gomme blanche, tenace, & de la consistance de la gomme ammoniac. Ses feuilles font larges, ovales - arrondies, finement dentées en leurs bords, pétioles; velues, rudes au toucher, vertes en-deffus, & d'une couleur jaunâtre en-deffous. Ses fruits font rouges, de la forme & de la grosseur d'une petite mûre, d'une faveur douce, bons à manger, & naissent sur de longues grappes rameuses & pendantes. Je presume que ce pourroit être une espèce de figuier.

ABONG, *Ulex* / Genre d'une plante à fleurs polyptalées, de la famille des légumineuses, & qui comprend des sous-arbriffeaux diffus, mal faits, & très-hérissés d'épines.

CAHACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur ar un calice de deux feuilles ovales,, concaves, colorées & caduques; une corolle papilionacée, composée de cinq ptales irréguliers; dix Itamines réunies par leurs filets en une membrane qui enveloppe le pistil, mais dont une est moins unie que les autres * la membrane commune; & un cvaire oblong, velu : chared d'un style simple & redressé.

Le fruit est une gouffe oblongue, un peu enflée, uniloculaire, bivalve, & qui contient un petit nombre de femences arrondies..

La distinction particulière de ce genre se tire de la condensation du calice de la fleur, qui est de deux pièces; ce genre offrant le seul exemple connu, oil les fleurs v raiment papilionacées aient un pareil calice.

E s p i c e s.

I. ArotC d'E-uropé, *ulc Europaus*; tin, *Genijtr**

cihacune sur un pédoncule long d'une ligne & demie. Il leur succède des baies rouges ou d'un bleu noirâtre, de la grosseur d'un pois ordinaire, & qui renferment de petites semences b^hichâtres. On trouve ce petit arbriffeau dans les bois, les lieux couverts & montagneux, en France, en Allemagne & en Angleterre. "ft. (v. v.) Ses baies font rafraichissantes, un peu astringentes & antidysentériques: leur suc teint en bleu ou en violet.

a. AIRELLE b famines longues, *vaccinium flamineum*. Lin. *Arbutus Americana baccifera*, *fiosculis comojis* & *foliorum trema brasiliensium amulis*. Pluk. Mant. aa, Tab. 339, f. 3.

Petit arbriffeau dont les feuilles font alternes, ovales-oblongues, très-entières, & portées sur de très-courts pétioles. Les fleurs font folitaires, axillaires, foutenues chacune sur un pedoncule filiforme plus long que leur corolle, & ont k la naissance de leur pédoncule une feuille florale plus petite & plus étroite que les autres feuilles de la plante. Leur corolle est campanulée, ouverte & quinquifide; leurs famines font au nombre de dix & faillantes hors de la corolle, & leur style est plus long que les famines. Cette espèce croît dans l'Amérique septentrionale: elle a le port d'une Andromède. "ft.

7. AIRELLE veinée, *vaccinium uliginosum*. Lin. *Vitis idaa magna quibusdam*, *fivi myrtittus grandis*. J. B. 19 5¹* Tournef. 608. *Vitis idaa foliis fibrotundis calbidis*. Bauh. Pin. 470. *Vitis idaa*. il.

Cluf. Hist. i. P. 6*.

Ce sous-arbriffeau s'élève & peine & la hauteur d'un pied dans son lieu natal: sa tige se partage, presque dans sa base, en rameaux cylindriques, d'un gris-rougeâtre, & (States au large sur la terre. Il est plus d'usage lorsqu'on le cultive, & acquiert alors un pied & demi de hauteur plus ou moins. Ses feuilles font petites, ovales, obtuses, entières, glabres, vertes en dessus, & ont inferieurement un peu blanchâtre, veine de se retidit d'une manière remarquable. On trouve à la base des jeunes feuilles quelques dentelures filamenteuses, cartées entr'elles, & qui les font paroître ciliées. Les fleurs font blanches, quelquefois un peu couleur de rose, portées sur de courts pédoncules, & disposées dans les aisselles inférieures des feuilles, les rameaux n'ont tant feuilles que vers leur sommet. Leur corolle est ovale, & a cinq dents réfléchies en dehors, & leur calice, quoique fort court, est en S* en quatre ou cinq découpures assez profondes. Il leur succède des baies qui acquièrent une couleur noire lorsqu'elles font mûres. On le trouve croissant sur le sommet des montagnes d'Alsace, & on le trouve en abondance sur le Puy de Dôme & sur le Mont-d'or en Auvergne. (v. v.) Ses baies ont une saveur agréable.

- AIRELLE blanche, *vaccinium album*. Lin. *Ufa Canadensis*, *myrtifolia farracem*.

Tournef. C'est un arbriffeau qui croît environ

Botanique* Tome L

deux pieds, dont l'écorce est brune, sur le vieux bois, & a un duvet abondant & blanchâtre sur ses jeunes rameaux. Ses feuilles font ovales, pointues, très-entières, molles & velues en leur surface inférieure, qui est presque blanche lorsqu'elles font jeunes. Ces feuilles font presque sessiles, & ont six ou sept lignes de longueur sur environ trois lignes de large. Les fleurs naissent par bouquets glomérés, presque sessiles vers le sommet des branches: elles font deux à quatre ensemble, portées chacune sur un pedoncule simple, nud, & très-court. Leur corolle est un peu campanulée, & n'a qu'une ligne & demie de longueur. Cette espèce croît dans l'Amérique septentrionale. "ft.

5. AIRELLE mucronée, *vaccinium mucronatum** Lin. *Vaccinium pedunculatum simplicifloris unifloris*, *foliis ovatis mucronatis glabris integerrimis*. Lin.

Arbriffeau dont les rameaux font cylindriques & d'une couleur glauque: ses feuilles font ovales, très-entières, terminées par une pointe particulière, glabres en dessus & en dessous, & foutenues par des pétioles canaliculés. Les pédoncules font uniflores & un peu moins longs que les feuilles. Cet arbriffeau croît dans l'Amérique septentrionale. "ft.

6. AIRELLE k feuilles de myrte, *vaccinium myrsinites*. An *vaccinium corymbosum*, Lin. ?

C'est un petit arbriffeau très-joli, qui s'élève à la hauteur d'un pied & demi à-peu-près, & muni d'une écorce brune ou rougeâtre, & se divise en rameaux nombreux, dont les jeunes font un peu anguleux, feuillés & légèrement velus vers leur sommet. Ses feuilles ressemblent presque entièrement à celles du Miris d'Afrique (*Myrsine*): elles font petites, ovales, pointues, k peine fenestrées, très-lisses en dessus, luisantes & veineuses en dessous, & ont quelques poils rares & fort courts sur les nervures de leur surface postérieure. Ces feuilles n'ont que quatre lignes de longueur, sur une ligne & demie de large. Les fleurs ont leur corolle ovale, un peu cylindrique, légèrement quinquifide, & fort rétrécie k son ouverture: elles font disposées cinq ou six ensemble au sommet des rameaux, en corymbes sessiles, & chacune d'elles est foutenue par un pedoncule long d'environ deux lignes; quelques-unes n'ont point de pédicelle dans les aisselles supérieures des feuilles. Il leur succède de petites baies couronnées par les découpures du calice. Cette espèce croît abondamment dans la Floride aux environs de St. Augustin, sur le bord des chemins, & dans les lieux incultes, d'où elle m'a été rapportée par mon frère. (v. v.) Je n'ai pu lui donner le nom de *vaccinium corymbosum*, n'ayant point affirmé que la plante que M. Linné nomme ainsi soit la même.

7. AIRELLE glauque, *vaccinium glaucum*. An *vaccinium frondosum*. Lin.

La tige de ce petit arbriffeau pousse quelques

rameaux lâches, & s'élève *k* la hauteur d'un pied & demi ou environ. Ses feuilles font alternes, oblongues, un peu lancéolées, très-entières, d'un verd clair en-deffus, d'une couleur glauque en-deffous, & portées fur de courts pétioles. Ces feuilles ont deux pouces ou deux pouces & demi de longueur, fur un pouce de large, au moins celles qui font entièrement développées, & font munies postérieurement d'une nervure blanche, longitudinale, qui est pubescente, ainsi que les nervures latérales qui aboutissent. Les fleurs font blanches, campanulas, courtes, à cinq divisions droites, & naissent fur de petites grappes fitties au-deffous de la partie feuillie des rameaux. Ces grappes de fleurs font munies de petites feuilles florales disposées alternativement fur l'axe commun; & de l'aisselle de ces -feuilles florales font solitairement les p^hdoncules propres de chaque fleur, qui font chargés chacun d'une couple de filets courts ou de bractées filiformes. On cultive cette espèce au Jardin du Roi: elle est, je crois, originaire de l'Amérique septentrionale. *Tj.* (v. v.)

7. AIREIXX de Pensilvanie, *vaccinium Venjil-vanicum*. H. R. An *vaccinium ligustrinum*. Lin.?

Cette espèce est un petit arbrisseau rameux qui s'élève à environ deux pieds ou peut-être plus, & a une écorce grise, d'un gris-brun ou rouffâtre. Ses feuilles font lancéolées, pointues, légèrement denticulées, un peu velues en leurs bords, vertes & lisses en-deffus, luifantes en-deffous, avec des nervures vineuses & presque sessiles. Elles ont à-peu-près un pouce & demi de longueur for fix & neuf lignes de large, lorsqu'elles font développées. Les fleurs font blanchikres, presque sessiles, & disposées cinq ou six ensemble par lywquets glomérulés, & pourvus de feuilles florales. Leur corolle est campanulée, un peu large, & son bord est partagé en cinq découpures peu profondes. Ses baies font bleues, sphériques, à-peu-près sessiles, & un peu plus grosses que celles de l'*Airtille* mirtille, n^o. 1. Cet arbrisseau est originaire de Pensilvanie ou de l'Amérique septentrionale: on le cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

8. AIRELLE de Cappadoce, *vaccinium arctostaphylos** Lin; *Vitisiaa Orientalis maxima*, *crataegifolia*, *flora variegata*. Tournef. Cor. 41. *her Orient.* 1, p. 123, t. 213.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'un homme: sa tige est épaisse comme le bras, son bois blanchâtre, & son écorce d'un gris m^hlé de brun. Cette tige pousse, d^hs le bas, plusieurs branches qui se divisent en rameaux feuillés dont l'écorce est lisse & verdâtre. Ses feuilles font assez semblables à celles du Cerifier, & ont deux pouces & demi de longueur, fur un pouce & demi de large: elles font alternes, ovales, pointues, dentées incrément sur les bords, lisses, d'un verd gai, quelquefois rougeâtres, relevées d'une côte & chargés de poils très-courts. Les

fleurs naissent *k* la base des rameaux feuillés, & font disposées en grappes lâches, munies de petites feuilles florales. Leur corolle est blanche ou rougeâtre assez grande, campanula, & a son bord découpé en cinq pointes un peu réfléchies en dehors. Les ^hfamines font courtes, au nombre de dix, & le style seul est un peu faillant hors de la fleur. Cette espèce croît dans la Cappadoce, aux environs de Tripoli, sur les côtes de la mer noire. *J.* (v. l.) M. de Tournefort pense que c'est le *Raisin d'ours*, ou *Vardostaphilos* de Galien, *lib. 6, de Comp. Med.*

** Feuilles pcrijstantes*

9* AIRFLE ponctué, *vaccinium punctatum*, fl. fr. 976-1v. *Vitis idaa foliis subrotundis non crenatis ybaccis rubris*. Bauh. Pin. 470. Tournef. 608. *Vaccinium vitis idaa*. Lin. *Vaccinium*. Hail. Helv. n^o. 1022. *Vaccinia rubra*. Dod. Pempt. 770.

C'est un sous-arbrisseau dont les tiges font menues, rameuses, cylindriques, brunes dans leur partie inférieure, pubescentes vers leur sommet, & ne s'élèvent qu'à la hauteur d'un pied ou environ. Ses feuilles ressemblent un peu à celles du buis: elles font ovales, obtuses, dures, lisses, d'un verd foncé en-deffus, pâles & parfumées de petits points noirs en-deffous, & ont leur bord un peu replié postérieurement; ce qui cache quelques dentelures peu marquées dont elles font munies. Les fleurs font campanulas, d'un blanc rougeâtre, & disposées au sommet des tiges en petites grappes penchées. Il leur succède des baies qui font d'un beau rouge dans leur maturité, & qui ont unefaveur acidule assez agréable. On trouve ce sous-arbrisseau dans les bois des montagnes en France, en Allemagne, & dans toute l'Europe septentrionale. (v. v.) Ses baies font rafraîchissantes. On prétend qu'on s'en fert en Suede, pour faire des bordures dans les jardins*

10. AIRELLE canneberge, fl. fr. 976; 6. *Vaccinium oxycoccus** Lin. *Oxycoccus Jive vaccinia palustris*. h B. 1, 227. Tournef. 65 J. *Vaccinia palustris*, Dod. Pempt. 770. Lob. ic. 109.

Vitis idaa palustris, *Virginiana*, *frudu majore*. Raj. 68j. *Ataca*, Duham. arb. 2, p. 364. *Vitis idaa palustris*, *Americana*. Pluk. Aim. 392. Tab. 320, f. 6.

Les tiges de cette espèce font rampantes, couchées & étalées sur la terre parmi la mo^hsses menues, filiformes, rameuses, feuilles d^hs. vent rougeâtres. Ses feuilles font, petites, ovales-oblongues, plus ou moins-contradées en leurs bords, vertes & un peu luifantes en-deffus, blanchâtres ou glauques en-deffous, & portées par de très-courts pétioles. La contraction de leurs bords les fait paroître ordinairement très-pointues. Les fleurs font portées chacune sur un pedoncule capillaire cinq ou six fois plus long que les filets, & chargé, d'un ou deux, filets courts, en sui

trafide : elles font rouges, quadrifidei, prefque polypétales, & ont leurs ddcoupures pointues & r^fl^chies communément vers le calice. Il leur fuccède des baies rouges, parfem&slfc points pourpres, d'une forme turbinée ou de toupie, & d'une faveur acidule agr&ble. On trouve cette efpèce dans les lieux marécageux, humides & couverts de l'Europe, oh elle rampe fur lamoufle, & particulièrement parmi la fphaigne des marais. "ft. (v. v.) La plante *p* croit dans les terres mar^cageufes de l'Amirique feptentrionale; elle n'a point fes tiges hispides, & reffemble en tout * Ja canneberge, excepté qu'elle a fes feuilles & fes fleurs un peu plus grandes. Ses fruits font auffi plus gros, & fort bons i manger en comporte, * ce que dit M. Duhamel. On la c'ultive au Jardin du Roi & dans celui de Trianon.

Obferv. J'ai dans mon Herbarium des brins d'une petite plante du Canada, qui a tout-i-fait l'afpeft rfune canneberge \ fes tiges, qui font rampantes & filiformes, font hispides ou couvertes de perites failles féracées, comae l'exprime M. Linné u fujet de fon *vaccinium hispidulum*; mais les fleurs de ma plante ont Fovaire fupérieur; ainfi j'en ferai mention parmi les *andromèdes*; voye\ cet article.

AISSELLE des plantes, *AXILLA*. C'est le petit efpace creux qui fe trouve *k* la jonffion des feuilles ou des rameaux, avec la branche ou la tiee d'une plante quelconque. C'est de ce point que naiffent prefque toujours les fleurs qui ne font point terminales; & dans ce cas, on dit cu'elles font axillaires. Les jeunes poussees des plantes fortent auffi en général des aïelles des branches ou de celles des feuilles, fur-tout dans les plantes oh ces parties font oppofées entr'elles. Les fleurs du mouron (*anagallis*) font axillaires^5 & les rameaux des fauges, des^j^ei^a^o^c^r naiffent auffi dans les aiffelles des feuitfes.

AITONE du Cap, *AYTOHIA Capenfis*. Lin. f. Suppl. 49 & 3°3- *Cotyledon foliis linearibus, flore quadrijido, frudu subrotundo quinque angu^lari*. Burm. Afr. 53 ' ^ ai » f. *"

C'est un arbriffeau de cinq ou fix pieds, dont la tige est cylindrique, rougeatre, glabre, & pouffé des rameaux alternes; droits, glabres, & qui paroiffent anguleux par les rides de leur ecor^e. Ses feuilles font lanc^olees, tres-entieres, ~~par~~ LS'r & naiffent plusieurs enferable comme

par paquets t mes. foliaires j fur leurs pedoncules, chées ou / SStre d^coupures pointues; quatre partagé e pétales égaux, peu ouverts, & huit étamines plus longues que les filamens font réunis en un 2 leur inférieure, & qui soutienoe ambères junes; & un ovaire fupérieur, ovale,

d'un ftyle de la longueur des famines, dont le ftigmate est obtus.

Le fruit est une efpèce de baie feche, ovale-arrondie, quadrangulaire, jaunâtre, à une feu^le loge, & qui renferme plusieurs femences globuleufes attach^es *b* un placenta en colonne. Cet arbriffeau croit au Cap de Bonne-Efp^rance, oil Ta obfervé M. Thumberg. I7° II a beaucoup de rapport avec le genre des *cotyledon*, quoiqu'il en foit tr&s-diftind.

ALAMATOU, ou **ALAMOUTE**; fruit d'un arbre peu connu qui croit *b* Madagafcar. Les *alamoutes*, dit Flacourt, font une efpèce de prunes noires, qui ont le véritable goft de la prune, & dont l'arbre, qui est Ipineux, reffemble auffi au prunier par la feuille; mais au-lieu de noyau, ce fruit a dix ou douze petits pepins plats. On pretend qu'on en diftingue de deux fortes; Tune a le goft de nos prunes, comme on vient de le dire; & Tautre, qu'on nomme *alamatou ijfaie*, a le goto de la figue, & paffe pour dangereufe lorfqu'on en mange avec exc&s. Toutes deux ont des pepins. Il y a beaucoup d'apparence que c'est le *ramonchi*. Voye\ cet article,

ALATERNE, est le nom qu'on donne commun&nt *k* plusieurs arbriffeaux d'un port & d'un verd agr&bles, que Ton cultive dans les bofquets en buiffon ou en haie, & qui forment dans Tournefort un genre particulier nomm& *alaternus*. Les rapports confid^rables qui fe trouve tit entre les *alaternes* & les nerprunS, ont engage M. Uan6 4 les r^unir. Voye\ l'article NERPRUN.

ALBUCA, genre de plante unilobde, de la fajy^le des aphod^les, qui a beaucoup de rap^jrt avec les ornithogales, & qui comprend quelques efpèces qui font des herbes exoriques, assez int^rellantes par l'afpeft de leurs fleurs.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur est d^pourvue de calice, elle a fix pitales o^les-oblongs, colorée en leurs bords, dont trois ext^rieurs font ouverts, & trois int^rieurs rapprochés, un peu plus courts que les autres, & obtuS i leur fommet; fix filamens, dont trois feulement portent des anthères, & font alternes avec les autres; & un ovaire oblong, un peu triangulaire, charg^ d'un ft vie en pyramide renvertee, dont le ftigmate est aigu, & entouri de trois petites pointes.

Le fruit est une capfule oblongue, obtufe, triangulaire, & divise intérieurement en trois loges qui renferment des femences planes.

Les *albuca* reffemblent aux ornithogales par les bords colorés de leurs pétales, & aux apho^deles, par lenrs filamens un pen élargis *b* leur bafe; mais ils^font diftingu^s les uns des autres, en ce qu'U n'ont que trois ^tamines fertiles.

I. AIBtrCA blanc, *albuca alba*,

La tige de cette plante est une hampe cylindrique, haute de trois ou quatre pieds, un peu grêle, & terminée en son sommet par un bel épi de fleurs verd & blanc. Cet épi est muni de bractées en alêne, droites, & longues de deux pouces & demi. Chaque fleur est pédicellée, un peu inclinée en bas, & a ses pétales verts dans leur milieu, avec une large bordure blanche de chaque côté. Ses feuilles sont toutes radicales, & roïtes, un peu en gouttière, & ont deux pieds & demi de longueur, sur un pouce de large tout au plus. On cultive cette plante au Jardin du Roi; je présume qu'elle est originaire de l'Afrique; elle fleurit pendant l'hiver dans la terre chaude. y.. (v. v.)

a. ALBUCA jaune, *albuca lutea*. *Ornithogalum luteo-virens*, *indicum*. Corn. Canad. 160, t. 161. Rudb. Elyf. a, p. 140, f. 7. Raj. Hist. i 154. Morif. Hist. a, 413, Sec. 4, 1. 14, f. 7. *Albuca major*. L.

β. *Ornithogalum Africanum*, *flore viridi*, *altero cleri innato*. Herm. Farad. 209. Raj. Suppl. 557. *Albuca minor*. Lin.

Sa tige est une hampe cylindrique, chargée d'un nuage ou d'une efflorescence glauque, & s'élève à la hauteur d'un à deux pieds. Ses feuilles sont lancéolées, frisées & un peu en gouttière. Les fleurs sont vertes & jaunes, pédonculées, penchées vers la terre, & ferment un épi lâche qui occupe presque la moitié supérieure de la tige. A la base de chaque pédoncule, on observe une bractée lancéolée, pointue, & droite comme dans l'espèce précédente. Les pétales sont verts dans leur milieu, & bordés de jaune sur les côtés; ils sont d'ailleurs disposés comme ceux de *Yalbuca* blanc. La plante s'en diffère de celle-ci par ses feuilles une fois plus étroites, plus flexueuses, & qui se terminent par une pointe plus effilée: (a tige un peu plus grêle, porte des fleurs plus petites, & disposées en un épi un peu plus lâche; elles ont d'ailleurs la même forme & la même couleur. Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. 2/.

Nota. On trouve une autre plante en Afrique, qui a tout-à-fait l'apparence d'un *albuca*, & qui a des fleurs jaunes & vertes comme celles de l'espèce dont je viens de faire mention; mais les fleurs de cette plante ayant constamment six étamines fertiles, j'ai pris le parti de la ranger parmi les *apokodeles*. Voyez cet article.

ALCÉE, ALCEA; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des malvacées ou columifères, & qui comprend un petit nombre d'espèces, qui sont des herbes étrangères remarquables par quantité de fleurs belles & fort grandes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur a un calice double, perfissant, & dont l'extérieur est à six ou neuf divisions, tandis que

l'intérieur ne l'est qu'à cinq ou six; cinq pétales cunéiformes, plus grands que le calice, chancrés en cœur, ou incisés à leur sommet, réunis à leur base par la suite de leur adhérence à la colonne ne des étamines, & ouverts en rose; un grand nombre d'étamines, dont les filamens sont réunis dans leur partie inférieure en une colonne cylindrique, libres dans leur partie supérieure & soutiennent de petites anthers, presque inégalement; & un ovaire orbiculaire, dont le style se partage à son sommet en beaucoup de rameaux ou stigmates fixes & divergens.

Le fruit est formé par rassemblement d'un grand nombre de capsules monospermes, disposées en plateau orbiculaire, sur un réceptacle applati, muni d'un axe ou d'une pointe dans son milieu.

Ce genre se distingue facilement de tous ceux de la famille des malvacées, excepté de celui des guimauves. Celles-ci ont leur calice extérieur à neuf divisions, & les aides anciennement connues ont leur calice extérieur partagé en six découpures; ce qui empêche de confondre les caractères de la Purification de ces plantes: mais notre aide de la Chine a son calice extérieur à neuf divisions, & cependant il n'est pas possible de la séparer des autres.

E S F È C E S,

I. ALCÉE rose, *alcea rosea*. Lin. *Malva rosea folio jubrotundo*. Bauh. Pin. 31J. Tournef. 94. *Malva hortensis*. Dod. Pempt. 65a. Vulgairement la Mauve-rose, la Petite-rose, la Rose-turcque.

C'est une plante qui s'élève presque comme un arbuste; sa tige est simple, haute de cinq à huit pieds, droite, ferme, épaisse, cylindrique, velue & feuillée. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, larges, arrondies, lobées, finies, erectes, vertes & couvertes de poils des deux côtés; les inférieures sont fort grandes, belies, ovales en rose de diverses couleurs, selon les variétés, souvent doubles, & disposées sur de courts pédoncules dans les aisselles supérieures des feuilles, formant par leur rapprochement un épi lâche & alongé qui termine la tige. Cette plante croît dans la Provence australe parmi les rochers, selon Gerard. <?. (v. v.) On la cultive dans les jardins pour la beauté de ses fleurs, qui paroissent vers la fin de l'été, & durent pendant une partie de l'automne. Elle peut servir à orner les bosquets en les plantant dans l'intervalle des allées; elle est à pied des arbres. Ses fleurs sont molles & adoucissantes.

a. ALCÉE à feuilles de figuier, *alcea ficifolia*. Lin. *Alcea rosea hortensis maxima*, *folio ficus*. Tournef. 98. *Malva rosea simplex peregrina*. Tabern. ic. 77*

Cette plante ressemble tellement à celle qui précède, qu'on peut la regarder comme n'en étant réellement qu'une variété. Sa tige s'élève de six à huit pieds, & porte aussi des fl >

grandes, fort belles, ouvertes en rose, qui varient pour la couleur, & sont disposées de la même manière ; elle en diffère néanmoins par ses feuilles qui sont presque palmées, & ont des sinuosités fort profondes, comme celles du figuier commun. On la dit originaire de Sibirie. [^]. (v. v.) On la cultive dans les jardins comme la précédente: elle a les mêmes propriétés.

3. ALCÉE de la Chine, *alcea Chinenfis*. H. R.

Cette plante a tout-&-fait l'aspect de celles qui précèdent; mais elle est malgré cela beaucoup plus jolie. Sa tige ne s'élève qu'à la hauteur de deux ou trois pieds; ses feuilles sont pétiolées, en cœur, arrondies, anguleuses, crénelées, velues, & d'un verd un peu blanchâtre. Quoique la plante soit petite en comparaison des autres espèces, ses fleurs sont presque aussi grandes: elles sont d'un beau pourpre, & panachées de blanc sur les bords. Je ne les ai point vues simples; & c'est peut-être la cause de l'altération de leur calice; mais leur calice-intérieur est à six divisions ovales & nerveuses; & l'extérieur, qui est plus petit, est partagé en neuf coupures lancéolées, ce qui rapproche entièrement cette plante des guimauves: elle croît à la Chine, & on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Elle me paroît devoir produire un effet plus agréable dans les parterres que les précédentes, qui s'élèvent trop.

ALCHIMILLE, *ALCHEMILLA*, genre de plante & fleurs incomplètes, de la famille des pimprenelles, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, dont les fleurs ont peu d'apparence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice & d'une seule pièce, tubulé ou campanulé, persistant, & dont le bord est partagé en huit découpures pointues, alternativement grandes & petites, & ouvertes en quatre parties très-courtes, inférieures: le calice; & un ou deux ovaires, chargés chacun d'un style court qui s'insère à leur base,

Le fruit est formé par une ou deux semences nues, renfermées dans le calice.

La distinction particulière de ce genre se tire de la configuration du calice de la fleur, qui est petit, & a huit divisions. Les feuilles ont chacune à leur base une stipule vaginale très-remarquable.

E S P È C E S.

1. ALCHIMILLE commune, *alchemilla vulgari*. Lin. fl. fr. 890. *Alchemilla vulgaris*. Bauh. Pin. W. f. J. u. U. 503. Clus. Hist. a, p. 108. Dod. Pempt. 140. Vulgairement le pied de lion.

2. *Alchemilla aipina*, pubescens, minor, Tournef. 508. *Alchemilla minor*, &c. Barrel, ic. 718. *Alchemilla hybrida*. Lin.

La racine de cette plante est grosse, ligneuse, & se divise en plusieurs tiges cylindriques, & pousse plusieurs tiges cylin-

drées, rameuses, & hautes d'un pied ou environ. Ses feuilles sont alternes, opposées, surtout les inférieures, arrondies, & ont leurs bords festonnés ou partagés en six à dix lobes dentés: elles sont glabres en-dessus, nerveuses & veinées en-dessous, & ont des poils courts en leurs bords & sur leurs nervures. Celles du haut des tiges sont presque sessiles, & ont les stipules vaginales de leur base très-ouvertes, & coramées*. Les fleurs sont petites, nombreuses, verdâtres & disposées en bouquets corymbiformes, situés au sommet des tiges & de leurs rameaux. La variété française est un peu moins grande dans toutes ses parties, & a ses tiges, ainsi que le dessous de ses feuilles, plus abondamment garnis de poils. Le duvet qui couvre les nervures de ses feuilles est presque tomenteux. On trouve cette plante dans les prés montagneux de l'Europe. y. (v. v.) Elle est vulnérable & astringente.

2. ALCHIMILLE argente, *alchemilla argentea*, fl. fr. 890-3. *Alchemilla aipina*, *quinquefolia folio subtus argenteo*. Tournef. J08. *Alchemilla argentea*, &c. Barrel, ic. 756. *Heptaphyllon*. Clus. 2, p. 108. *Alchemilla aipina*. Lin.

Il y a peu de plantes qui soient aussi jolies que celle dont il est ici question: la belle couleur argentée & satinée du dessous de ses feuilles, lui donne l'aspect le plus charmant. Sa racine est assez grosse, ligneuse, d'un brun-rougeâtre, & pousse plusieurs tiges grêles, à peine rameuses, plus ou moins droites, pubescentes, médiocrement feuillues, & hautes de six à huit pouces. Ses feuilles sont pétiolées, composées de cinq ou sept folioles distinctes, placées en manière de digitations; ces folioles sont ovales-oblongues, rétrécies vers leur base, dentées à leur sommet, vertes en-dessus, blanches, luisantes, & très-argentées en-dessous: elles se disputent au satin, comme le remarque Morison, par le brillant & la blancheur de leur duvet. Les fleurs sont petites, d'un verd blanchâtre, ramassées par bouquets serrés, ou par petites grappes étalées ou interrompues. Cette jolie plante croît sur les pelouses sèches des montagnes. Je l'ai trouvée en abondance sur le Puy de Dôme, le Mont d'or, & le Cantal en Auvergne: elle est aussi très-commune dans les Alpes & les Pyrénées. y. (v. v.)

3. ALCHIMILLE quinte-feuille, *alchemilla pentaphyllea*. Lin. fl. fr. n°. 1217. *Alchemilla aipina*, minor. Tournef. 508. *Atkemilla aipina quinquefolia*. Bauh. Prodr. 138. *Alchemilla*. Bocc. Mus. i, p. 18, t. I.

Sa racine est oblongue, noirâtre, fibreuse, & pousse plusieurs tiges menues, feuillées, glabres, & longues de quatre ou cinq pouces. Ses feuilles sont pétiolées, vertes, glabres, palmées & composées de trois folioles profondément divisées en découpures étroites, presque linéaires & pointues,

Les deux folioles latérales font quelquefois partagées chacune en deux portions trifides; ce qui fait paroître la feuille composée de cinq folioles; mais elle n'en a réellement que trois, ou moins dans les individus que j'ai pu observer. Les fleurs font verdâtres & disposées sept à neuf ensemble en ombelles fort petites, garnies d'une ou deux feuilles feffiles, fitutes en maniere de collerette. On trouve cette plante dans le Dauphiné & dans la Suisse. y. (v.f.)

4. ALCHIMILLE des champs, *alchemilla arvensis*. Scop. Cam. 1, p. 115, fl. fr. 890-1 v. *Alchemilla montana*, *minima*. Col. Ecphr. 1, t. 146. Tournef. 508. *Aphanes arvensis*, Lin. Vulgairement le *Perchepier*.

C'est une petite plante, velue dans toutes ses parties, & dont la racine, qui est fibreuse, pousse plusieurs tiges grêles, feuillées & longues de deux ou trois pouces. Ses feuilles font petites, d'un verd blanchâtre, cuniformes vers leur base, arrondies & leur sommet, profondément découpées en plusieurs lobes étroits, & portées par de courts pétioles, au bas desquels est une gaine stipulaire, comme dans les autres espèces. Les fleurs font petites, herbages, & ramassées comme par bouquets feffiles, dans les aisselles des feuilles. Les fruits font, k ce que Ton prétend, composés de deux femences renfermées dans le calice; mais cela n'arrive pas constamment, car je n'ai trouvé qu'une seule femence dans les individus que j'ai eu occasion d'examiner. On trouve cette plante dans les champs, dans les terrains pierreux, & quelquefois sur les murs des campagnes. ©. (v. v.)

ALDROVANDE k vésicules, *aldrovanda vesiculosa*. Lin. Mont. Aft. Bon. a, p. 3, p. 404, 1. 11. *Laticula palufiris indica*, *fuliis subrotunda*, *birds capillamentis ad imum barbatis*, Pluk. Aim. n, t. 41, f. 6.

C'est une plante aquatique qui se foutient presque à la surface de l'eau par le moyen des vésicules dont elle est munie, & qui paroît avoir, avec ses *Rosfolis*, des rapports très-marqués. Sa tige est tenue, herbacée, longue de quatre à six pouces, & garnie de beaucoup de petites feuilles rangées six k huit ensemble par verticilles fort rapprochés les uns des autres. Chaque feuille est cuniforme, étroite, & a son limbe terminé par cinq filamens, & porte k son sommet une utricule vésiculeuse.

Ses fleurs font petites, folitaires, axillaires & pisonculées: elles ont un calice persistant & à cinq divisions; cinq pétales oblongs & pointus; cinq étamines de la longueur des pétales, & un ovaire globuleux chargé de cinq styles courts. Le fruit est une capsule k cinq valves, uniloculaire, & qui renferme dix femences. On trouve cette plante dans les eaux stagnantes de l'Italie & de la Provence. Elle n'a été communiquée par M. Artaud, Lieuten.-général de la Saïschauffée d'Aries, qui la dit commune aux env. de cette Ville. (v./.)

ALÉTRIS, genre de plante unilobée, de la

famille des aphodèles, qui a beaucoup de rapport avec les aloès & les jacinthes, & qui comprend des plantes exotiques, dont les fleurs ont un aspect intéressant.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur n'a point de calice; elle est munie d'une corolle monopétale, tubuleuse, cylindrique, quelquefois ridée, & dont le bord est partagé en six découpures; de six étamines inférées au milieu du tube de la corolle, & d'un ovaire oval, chargé d'un style dont le stigmate est souvent trifide.

Le fruit est une capsule ovale, triangulaire, & divisée en trois loges polyspermes.

Les *alétris* se distinguent des aloès par leurs étamines qui sont attachées au milieu du tube de la corolle, sous les découpures de son bord, & non à la base de ce tube. Ces plantes ne diffèrent des jacinthes que très-foiblement & presque uniquement par leur port. La corolle n'est point ridée dans le plus grand nombre des espèces, & plusieurs d'entr'elles ont le stigmate presque simple.

E s p i c e s,

I. ALÉTRIS farineux, *aletris farinosa*. Lin. *Hyacinthus floridanus spicatus*, &c. Pluk. Amalth. 119, r. 437, f. a.

Les feuilles de cette plante font radicales, lâches, liliées, membraneuses, & de leur milieu s'élève une hampe nue, assez haute, qui se termine par un épi de fleurs blanches. Ces fleurs font petites, alternes, non pendantes, & chargées d'une espèce de duvet qui les fait paroître farineuses. Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. if. L'infusion de sa racine est regardée dans le pays où elle croît, comme blanchique & *fasifive*.

I. ALÉTRIS du Cap, *aletris Capensis*. Lin. Burm. Prodr. ro. Murr. Prodr. a. j. Ad. Stockh. 1771. *Veltheimia Gleditsch*. Aft. Ber. 1771. *Orchis kyacinthoides, foliis, caule & foribus maculatis*. Bux. Cent. 3, p. 12, Tab. 10. *Hyacinthus Africanus, orchioides*. Pluk. Aim. 187, Tab. 195, f. 6?

Sa racine est un bulbe violet, écailleux, de la grosseur d'une pomme, & qui pousse une demi-couzaine de feuilles oblongues, lancéolées, ondulées, lisses, vertes, quelquefois tachées, & disposées en un faisceau ouvert. Du milieu de ce faisceau, à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, une hampe cylindrique, parfumée de petites raches purpurines ou violettes, & terminée par un bel épi de fleurs ovale-conique. Ces fleurs sont rouges, pendantes, attachées par de très-courts pédoncules & ont chacune une bractée en aîgne. Leur corolle est cylindrique, un peu courbée, renflée légèrement à sa base, & a son bord partagé en six découpures émoussées, presque profondes, & presque droites. Le fruit est

one capsule ovale, ayant trois angles faillans & coinprira's en manière d'atles. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espe>ance. V- (y- ''*)

3. ALETRIS de Guine'e , *aletris Guineenjis*. Jacq. Hort. t. 84. *Aloë Guineenjis* , *rdiice geniculatd* , *foliis i viridl & atro undulatim. variegatis*. Corara. Hort. i, p. 39, t. n. Prael. 84, t. 33,

Ses feuilles font radicales , droites , hautes de deux à trois pieds, larges de quatre pouces, planes , me''diocrement contournées , légèrement en-caves dans leur partie inférieure, d'un verd foncé, & parfemées de taches d'un blanc-verdatre, qui font paroître ces feuilles tigress comme une peau de ferpent. Les fleurs naissent sur une ambecyhn-drique , e-paiffe, ferme, de la hauteur desfeuilles, & garnie de membranes fpathacees. Sc pomtues dans la partie inférieure. Elles ferment sur cette hampe , dont elles occupent les deux tiers de k longueur, un épi magnifique, un peu lftche, & de couleur blanche. Ces fleurs font disposées trois ou quatre ensemble par petits bouquets e>ars: elles ont une corolle grêle, tongue d'un pouce & demi, ayaat ses découpures hneaires, réfléchies Sroulees en dehors, & portant de longues éta-mines presquentièremment faillantes hors de la fleur. *Le*: ffigmate qui termine le long fly le de S u e fleur f est petit, presque f.mple, ou tege-r e S trigone. Cette plante croit en Afrique,

dans la

Xris Zeylanica. Ale-
i''. AU&ytok* pu-

"L -foliis variegatis. Comrn. Hort.- 2., p. 41 ,
« »T 'pluk. Aim* i9>f'' %tf, f. J.

TZ-Kapel. Rheed.Mal. 11, p. 83 *t. 4a.

Cette espèce me paroît entierement distincte de celle^auî précède; car quoique ses feuilles soient &raîllement radicales & panachées de verd , & d'un blanc verdâtre , elles ont constamment leur dos maraud de lignes longitudinales ou d'efy''czi-dè nervûres. vertes ; caractère qdf-rft Is trouve coint dans l'espèce préc^dente. D'ailleurs les. feuilles de *XaUtris* dont il s'agit maintenant, font comme de deux fortes; les intérieures f<t longues, Aroites , tres-pointues,- canahculto dans touteleur longueur, con vexes posténeurement & Sarnues- & les exteneures font plus courtes, Slus applanies & moins Rifles- *Je/ai*-poiot vu fi ii!n J« T a ohnte «i paroît avoir de grands rap-ies fleurs. LaP>«»«J' je viens de faire mention- Ru T s A S . canaliculées. charnue,, aes'regitèsiu» long tudinales; mais ces -narquées de^ ligje* 10 g. Ses fleurs hgi.es; felon Rneeae , iom lra & nm; (iu,nt rur, l'age font d'un blanc rougeâtre, liffes & n a j g g. Elles sont plus longues que les autres, & sont disposées deux ou trois ensemble par petits bouquets épari , & forment un bel épi dans la partie supé-rieure de la hampe. Les étamines ne sont presque pas plus longues que les divisions de la corolle; Cette plante croit dans les lieux sablonneux de
à Cayen. 26. (v. 4.)

J. ALETRIS odorant, *aletris fragrans*. Lm. *Alôë Africana arborefcens* , *floribus albicantibus* , / r j -grantijimis. Comm. Hort. %,p. y, t. 4, & lp*« 931 * 49-

Cette espèce s'élève en arbriffeau jusqu'à la hauteur de neuf ou dix pieds ; sa tige est cylindrique > nue, marquée par les cicatrices ci'rculaires qu'ont laiffe les anciennes feuilles après leur chftte , & se termine supérieurement par une têt& de feuilles , oblongue & un peu lâche. Ces feuilles font vertes , lanc^otees , un peu ondulées q\ leurs bords, longues de deux a trois pieds , & amplexi-caules ; celles du fommet font assez droites , & les autres font pendantes de tous cdtés. Les fleurs font blanç&tres , naissent par faisceaux ou bouquets tres-garnis , disposés en un epi rameux > presque panicule & terminal. Ces fleurs r^pendent, sur-tout le foir, une odeur extrfernement agreaWe. Leur corolle est tubulee, femi-sexfide,* k divisions lineaires , ouvertes en étoile , & mar-qtées chacune en dehors d'une ligne rougeitre qui se continue jusqu'ci la base dif tube. Les fila-mens des etamines font informs k la base des divi-sions de la corolle , comme dans les autres espèces, & font une faillie hors de la fleur. Le ftyle est terminé par une petite tête aplattie & l^rement trigdne. Je n'ai point vu ses fruits. On trouve cet arbriffeau en Afrique. T.J. (v. y.) Il a fleuri aa mois defeptembre dernier dans la serre du Jardin du Roi, qui en fat parfumee pendant plusieurs-jours.

6* ALETRIS de la Chine , *aletris Cliinenfis*.'
Vulgairement *le colli des Chinois*. An hollu Rajr SiippL Luz. p. 9X, n°. 47.

Cette espèce s'élève aussi en arbriff'eau comme la préc^dente , mais j'ignore jusqu'à quelle hau-teur, l'individu cultivé au Jardin du Roi n'ayant encore que quatre pieds , & paroissant devoir s'elever davantage. Sa tige est cylindrique, gi-sd'tre , nue , marquée par les cicatrices circulaires desanciennes feuilles, & se termine par un fais-ceau de belles feuilles toutes redressées. Ces^ feuiires font largos , lahç^ol^es , rétrécies chacune-à leur base en un> pétiole çanaliculé , & k leur infertion s'engainent fort près les unes des autres^ sur deux c6tes , comme celles des Iris : elles font liffes, verdâtres , mais plus fouvent d'un rouge trfcs-foncé , & ont presque deux pieds de longueur'' sur trois pouces & demi de large. Les fleurs naif-fent surdes^pis rameux & pahiculés , qui termi-nent la plante. Elles font alternes ou ^parfes le' long.de chaqueépi, port&s chacune sur un p^--doncule propre, long d'une ligne feulement, & ont une corolle tubulee, divisée jusqu'i moitte' en fix d^coupures lineaires. Les famines ne font^ point plus longues que les divisions de la corolle,* & s'mlèrent k leur bale , c'est-a-dire , vers le miliell' du: tube. Le-ftyle est de la bn^cur ctes ^caminesV & se teriiine par uh' ffigmate trifide;-
Cc que'' ces fleurs> ont^ de' particiiliw'',-c'est<u>

la naissance de leur p^adoncule propre, on remarque trois petites dailies courtes & fpathacées, qui ferment comme un petit calice éloigné de la fleur. Cet arbriffeau croit k la Chine, 'ft. (v. v. & f.) On le culrive au Jardin du Roi k Tile de France, & k celui de Paris. Les fleurs que j'ai examinées sur le fee feulement, m'ont été com-muniqué'es par M. Sonnerat.

Obfcrv. *VJletris uvaria* de Linneus n'a point du tout le caractère de ce genre; les examines de fes fleurs font inféré'es au fond de la corolle sur le réceptacle de Tovaire, comme dans les aloès, dont cette plante est une véritable espèce. *Voye* ALOËS.

ALEVRIT k trois lobes, *alevrites triloba*. Forft. Cen. Plant. Tab. 56.

Arbre des ties de la mer du Sud, dont toutes les parties font parfemées d'une pouffière farineuse, & qui vraisemblablement porte des feuilles à trois lobes. Meilleurs Forfter, qui ont d'crit la fru&ification de cet arbre, ne nous ont donné aucun détail sur ce qui concerne son port. Ses fleurs font disposées en corymbé, n'ont chacune qu'un feul sexe; & les mâles, qui se trouvent placés avec les femelles dans le même corymbe, font en plus grand nombre qu'elles.

La fleur mâle est composée d'un petit calice à trois divisions ovales & obtuses; de cinq pétales oblongs, obtus, ouverts, & trois fois plus longs que le calice; de cinq écaillés très-petites & situées k la base des pétales; & de beaucoup d'famines courtes internes sur un réceptacle conique, qui s'élève au centre de la fleur en manière de colonne, mais qui est moins long que les pétales.

La fleur femelle a un calice, une corolle & de petites écailles, comme la fleur mâle; mais dans son milieu, à la place de la colonne d'étamines, est un ovaire supérieur, ovale-conique, dépourvu de style & chargé de deux stigmates courts.

Le fruit est une grande baie ovale, plus large que longue, biloculaire, & qui renferme deux femences globuleuses.

ALGAO, arbre de Tile Lu\$on dont Raj fait mention dans son *Supplément*, p. 70, sous le nom de *Sambucus Uipnis*, & qui paroît, d'après le dessin du P. Camelli, être de la famille des verveines, & avoir beaucoup de rapport avec les *agnanties**. Ses feuilles font pétiolées, opposées, ovales, en coeur, poinrues, légèrement denies, luifantes, odorantes, & munies de nervures rouges ou violettes. Ses fleurs naissent en une grappe rameuse, & terminale sur des pédoncules opposés; elles ont un petit calice monophyle qui paroît d'coup en quatre parties \ une corolle & quatre divisions arrondies, & sans doute quatre étamines; mais dans le dessin on n'en a exprimé que deux faillantes hors de la fleur, & les autres paroissent tracées avec confusion. Il leur succède de petites baies noires, de la grosseur de celles

du fureau, & qui font environnées k leur base par le calice. *L'algao des rives* porte des fleurs & des baies semblables k celles de *Yalgao* dont il vient d'être question; mais il fait un arbre plus grand & plus étalé. Ses feuilles font opposées, chargées d'un duvet blanchâtre, & d'une odeur aromatique.

ALGARROBALE, est le fruit d'un arbre tegumineux du même nom, qui croit au Pérou. C'est une espèce d'haricot fort réfineux, avec lequel on nourrit toute forte de bestiaux. Ses coffes ont quatre ou cinq pouces de long sur environ quatre lignes de large. Il est blanchâtre, entremêlé de petites taches jaunes. Non-seulement cette nourriture fortifie les bêtes de charge, mais elle engraisse extrêmement les bœufs & les moutons; & Ton assure même qu'elle donne à leur chair un excellent goût qu'il est facile de distinguer. *Hifi. des Voyages Vol. XIV, p. 146.*

ALGUES, *ALGSE*, famille de plantes k fleurs indistinctes, qui paroît tenir le milieu entre la famille des *champignons* & celle des *mouffes*, & qui comprend plusieurs genres auxquels on rapporte des plantes de diverses figures, dont ICJ organes semblent fort imparfaits.

En général, les *algues* font des plantes rampantes ou plongées dans les eaux, d'une substance ou membraneuse, ou coriace, ou crustacée, ou gélatineuse, ou filamenteuse; & ont rarement des feuilles entièrement distinguées des tiges, celles-ci étant elles-mêmes, dans le plus grand nombre, très-imparfaites, ou tout-&-fait nulles.

On divise, les *algues* en trois sections: dans la première, on comprend toutes les plantes de cette famille dont la fructification n'est point apparente, ou sembleroit très-douteuse. Les plantes de cette section vivent ordinairement dans les eaux, ou sur des corps humides, & font ou membraneuses, ou gélatineuses, ou filamenteuses.

Les plantes de la seconde section font distinguées par leur fructification apparente, quoique peu marquée; & les parties qui la constituent font des verrues plus ou moins grosses, ou des cupules, soit planes, (bit concaves; mais qui sont ouvertes dès leur naissance, & ne subissent point un gonflement ou une explosion remarquable k un terme déterminé. La substance de ces plantes est ordinairement crustacée ou coriace.

La troisième section renferme les plantes qui ont leur fructification très-apparente & remarquable par des parties qui s'ouvrent k une certaine époque de maturité, pour laisser échapper des pouffières fécondantes, ou des femences. Ces parties ne font point de véritables urnes comme celles des mouffes; ce font tantôt des fachs globuleux, pWiculés, & qui se fendent en quatre parties; tantôt des espèces de bonnets ou de calottes pateillement pédiculées & chargées en-dessous de globules qui s'ouvrent par plusieurs valves; tantôt des tubes plus ou moins simples; tant^a enfin

longues cornes profondément bifides. Ces plantes foit plus herbacées, foit par leur fubftance, foit par leur couleur, que celles des deux fections qui précèdent, & ont des rapports plus prochains avec les mouffes, dont elles ne different effentiellement qu'en ce qu'elles ne portent point d'urnes. Leurs fleurs fouvent contiennent des filamens articulés & très-élaftiques.

I. *Fruaification non apparente ou doutcufe.*

Byfet. Duvet poudreux, ou tiflu filamenteux, court, & ordinairement coloré, qui naît fur des matières humides.

Conferve. Filamens capillaires, fimples, ou rameux, ou articules, ou retiformes, qui croiffent dans les eaux.

Vive. Extenfions membraneufes, transparentes, de figure plane ou tubulee, & qui naiffent ou plong&s dans les eaux, ou fix&s fur des rives humides.

Tremelles. Subftances gflatmeufes de diverfes figures, tres-fugaces, & qu'on trouve dans des lieux humides.

Varec. Extenfions membraneufes on concaves, la plupart ramifiées en petits arbriffeaux, prefque toutes portant des vficules aflez remarquables qu'on prefume être les parties de leur fructification, & qui croiffent dans les eaux de la mer.

II. *Fruaification un peu apparente & confituie par des parties qui ne fubiffent point un epanouiffement particulier & fenfible aune ipoque determinie**

Tag. IU. Cupules coriaces, campanulas, droites, & qui contiennent des corpuscules lenticulaires & fminiformes.

Ceratoperme. Verrues cruftacées, qui naiffent fur des corces d'arbres, qui font chargées extérieurement d'une pouffière fugace, & ont des petites cavités alvulaires, dans chacune defquelles eft un corpuscule fminiforme.

Lichen. Extenfions cruftacées, ou coriaces, ou fibreufes, chargées fouvent d'une pouffière farineufe, & portant des capfules orbiculaires, planes, ou un peu concaves, ou enfin quelquefois feulemeent des tubercules particuliers convexes. Ces plantules naiffent fur licorce des arbres & fur les pierres.

III. *Fruaification \$ris-*pparente, & confituie par des parties qui s'ouvrent k un terme dematunte, pour laifer échapper des poufteres ou des fcmncs. Subftances herbades.*

Riccie. Extenfions herbages, foliages, qui portent de petites cornes feffiles, cybndriques r ttfriudes & anth^riformes, & qui ont des foed'M de capfules uniloculaires & polyipeimes. 1

Y Botaniquti Tonic h

Blafie. Extenfions herbages, dont la fuperficie des feuilles porte de petits cornets remplis de Sains libres, & qui ont en outre parrai leurs Suilles des efpeces de capfules rondes & polypermes.

*Anthocère** Extenfions membraneufes, fallacies & en rofette, portant de longues cornes antteriformes & bivalves, & en outre de petirs calices feffiles, en ^toile, dans lefquels on trouve quelques corpuscules f^miniformes.

Targione. Extenfions membraneufes, foliacées, & charges de quelques boutons feffiles, bivalves, qui renferment chacun un globule féminiforme.

Hépatique. Extenfions membraneufes & rampantes portant des plateaux ou des calottes pédiculées, fous lefquels font fituées de petites bourfes qui renferment une pouffière fine attachée k des poils, & ayant en outre de petits baffins feffiles, dans lefquels on trouve des corpuscules que Ton prend pour des femences.

Jongermanne. Extenfions membraneufes & rampantes, ou ramifications feuillées reffemblant i des mouffes; elles portent des fachets pédiculés qui fe fendent jufqu'à leur bafe, en quatre parties ouvertes en croix, & aufli très-fouvent des globules feffiles, nuds & ramaffés, que Ton prend pour des femences. Voyez ces difKrens articles.

ALIBOUFIER, *STYRAX*. Genre de plante k fleurs monopétalées, de la famille des plaqueminiens, & qui comprend quelques arbriffeaux interreffans par l'élégance de leurs ileurs, qui fembleat conformées fur le module de celles de l'oranger.

CARACTERE GENÉRIQUE.

La fleur a un calice monophyle, cylindrique, court, & dont le bord eft muni de cinq dents droites plus ou moins apparentes; une corolle monopétale, infundibuliforme, profondément divise en cinq découpures lancolées & prefque droites; huit ou dix ^famines un peu moins longues que la corolle, dont les antheres font droites & linéaires; & un ovaire fupérieur, court, chargé d'un ftyle plus long que les étamines, & tenniné par un ftigmate tr^s-fimple.

Le fruit eft une efpece de baie charnue, arrondie, & qui contient deux noyaux applatis chacun d'un cdti, & adoffés Tun contre l'autre.

La diftinction particulière de ce genre d'avec celui de l'Hal^fie, qui lui reffemble au moins par raffect extrieur de fes fleurs, fe tire de la confid^ration de la corolle, qui eft & cinq divifions, de celle de l'ovaire qui eft fupérieur, & de celle du fruit, qui n'eft point k quatre angles.

E s p k c & s.

I. ALIBOUFIER officinal, fl. fr. n°. 36J. *Styrax officinale*. Lin, *Styrax folio mali cotonei*. Bauh. Pin. 45a. Tournet. 598. *Styrax*. Cam. epit, 48, Lob, ic. Jjlt Duham. Arb, i, p. 290.

C'est un arbre médiocre, ou un grand arbriffeau rameux, dont l'arce est grise & unie, & qui a une tige un peu élevée. Ses feuilles sont alternes, paires, ovales, entières, vertes en-dessus, blanchâtres & légèrement cotonneuses en-dessous, molles, & assez semblables à celles du coignassier. Ses fleurs sont blanches, & naissent cinq ou six ensemble par bouquets ou grappes fort courtes, qui terminent les rameaux. Il leur succède des fruits convertis d'une peau blanchâtre & cotonneuse, & qui sont environnés à leur base par le calice de la fleur. Cet arbre croît en Provence, en Italie & dans le Levant, (v. v.) Il fleurit au printemps, & fait alors un effet fort agréable par la quantité de fleurs dont il est chargé, & qui ne ressemblent pas mal à des fleurs d'oranger. Dans les pays chauds on tire de cet arbre, par incision, une gomme-résine d'une odeur très-agréable, qu'on nomme *styrax folide*, & qui nous est apportée du Levant, il en vient aussi sous le nom *styrax calamita*, parce qu'on l'apporte dans des cannes creuses pour mieux conserver sa bonté & sa bonne odeur. On prétend que cette matière est souvent fort altérée dans le commerce par des mélanges qu'on y ajoute en fraude. Le *styrax folide* est cordial, vulnérable & desséchant. La gomme-résine, connue sous le nom de *styrax liquide*, est fournie par les Liquidambars. Ces substances aromatiques sont d'un grand usage dans les parfums.

2. ALIBOUFIER d'Amérique, *styrax Americana*. *Styrax foliis ovato-lanceolatis subdentatis, floribus oSandris*.

C'est un arbriffeau très-rameux, fort joli lorsqu'il est en fleur, & qui paroît devoir surpasser un peu moins que le précédent. L'individu que Ton cultive à Trianon, n'a encore que quatre à cinq pieds de hauteur, & néanmoins fleurit abondamment depuis quelques années. Son arce est unie & grise; ses rameaux sont menus, un peu redressés, nombreux & épars; ils sont garnis de feuilles alternes, ovales-lancéolées imperceptiblement dentées, vertes en-dessus, presque glabres, & d'une couleur pâle en-dessous, & soutenues par des pétioles longs d'une à deux lignes seulement. Les fleurs sont blanches, pédonculees, & disposées dans les aisselles des feuilles & aux extrémités des rameaux. Les axillaires sont quelquefois solitaires ou seulement deux ensemble; mais celles qui terminent les rameaux forment de petites grappes composées de trois à six fleurs. Ces fleurs sont moins grandes que celles de l'espèce précédente, & n'ont ordinairement que huit étamines, quelquefois moins. Cet arbriffeau croît dans l'Amérique septentrionale: on le cultive en pleine terre au jardin de Trianon à Versailles. J. (v. v.) Il fleurit dans l'été. On voit qu'il diffère du précédent, 1°. par la grandeur de ses parties; 2°. par la disposition de ses fleurs; 3°. par le nombre de ses étamines; 4°. par le temps de sa floraison.

Dans l'autre, le calice a des dents si courtes qu'il paroît presque tronqué; & dans celui-ci, le calice moins cotonneux a des découpures plus profondes.

ALISIER, *CRATAGVS*. Genre de plante & fleurs polypétales, de la famille des rosiers, qui comprend des arbres & des arbriffeaux, la plupart indigènes de l'Europe, & qui a de très-grands rapports avec les néfliers, les foies biers & les poiriers. Voyez ces articles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice monopétale, concave, ouvert; persistant, & dont le bord est partagé en cinq découpures pointues; cinq pétales arrondis, concaves & insérés sur le calice; environ vingt étamines, aussi insérées sur le calice, & qui soutiennent des anthères arrondies; & un ovaire inférieur ou enfermé dans la base du calice, d'où s'élèvent deux à cinq styles droits & un peu moins longs que les étamines.

Le fruit est une baie globuleuse, ombiliciforme; couronnée par le calice, & qui contient deux à cinq semences cartilagineuses & oblongues.

On distingue les alisiers des néfliers d'après la considération de la nature de leurs semences; celles des néfliers étant des osselets fort durs, tandis que celles des alisiers sont simplement cartilagineuses, ou ressemblent à de véritables pépins. Les fruits des plantes de ce genre formant de petites baies succulentes ou farineuses, me paroissent fournir une distinction suffisante de ces plantes avec les poiriers & les pommiers, qui en général portent des fruits plus gros & charnus. Ce seroit déroger un peu trop à l'usage reçu, que de les réunir toutes ensemble; & c'est par cette raison que nous n'avons pas réuni les forbiers avec les alisiers.

E s p i c e s.

I. ALISIER blanc, *cratagus aria*. Lin. *Cratagus folio subrotundo, subtus incano*. Tournef. 633, *Alni effigie lanato folio, major*. Bauh. Pin. 45a. *Aria*. Dalech. Hist. 20a. Vulgairement *alauche de Bourgogne*.

fi. — *Foliis oblongis,*

C'est un arbre de vingt à trente pieds, dont le bois est blanc, dur, & l'arce grise. Ses jeunes rameaux sont légèrement cotonneux, & ses boutons sont oblongs, pointus & roussâtres. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, dentées, vertes en-dessus, & garnies en-dessous d'un coton très-blanc. Ses fleurs sont blanches & disposées en corymbe aux extrémités des rameaux; elles ont leurs calices & leurs pédoncules très-cotonneux, & produisent des baies qui deviennent d'un rouge blâtant lorsqu'elles sont mûres. On trouve cet arbre dans les bois, & particulièrement dans ceux des montagnes, parmi les rochers. T. (v. v.) On peut s'en servir avec avantage, soit pour se garantir

Us bofqueti , folt pour faire des allies dans les pares. Lorfque le vent agite fes rameaux, il d'couvre le deffous de fes feuilles , & l'arbre paroît alors toutbianc. Ceteffet forme dans les plantations d'agre'ment, une varie'te' pittorefque.

i. ALISIER à feailleslarges, *Cratagus latifolia*. fi. fr. 1084. a°. 7. *Cratagus folio fubrotunda fer-rato & laciniato*. Vail. Parif. 41. Duhamel. Arb. 1, Tab. 80, n°. 4.

Cet arbre s'ève à environ quarante pieds de hauteur ; fon bois eft Wane & dur, fon e'corce gri s'afe, & fon' tronc acquiert prefque deux pieds de diametre. Ses feuilles font pftiotees, larges, ovales-arrondies, un peu pointues, dentees, fenfiblement anguleufes, vertes en-deffus, blanchatres & legerement cotonneufes en-deffous. Ses fleurs font blanches , difpoftees en corymbe aux extremes des rameaux , & ont leur cahce & leur pedoncule un peu «otonneux. H leur fuccede des baies d'un jaune rougeâtre & d'un gout amer. Cet arbre croît dans la forêt de Fontainebleau. fi. (v. v.) Son bois, ainfi que celui du precedent, eft propre à faire des fufeaux dans les rouages des moufins , & eft, dit-on , rechercte par les tourneurs & les menuifiers, qui en font la monture de leurs

^{w7} ALISIER torminal, *cratagus torminalis*. Lin. fl fr 1084. n°. Via. *Cratagus folio laciniato*. Tour'nef. [^]. *Mefpils apii folio* & *fylveftris*, ^{non} *fimofa feu forbus torminalis*. Bauh. Pm. 454-*Lrbúslorminalis*, Dod. Pempt. 803. Lob. ic. 1, p. too. Cam. epic* ^{1^1<} *Cratagus*. Duhamel. arbr. I,

¹⁹⁶ ⁷⁹ P* C'eft un arbre de vingt-cinq à trente pieds, & partagé dans fapartie fupérieure en rameaux, qui lui forment une belle tête. L'orce de fon tronc eft grisâtre, celle de fes rameaux eft rouge, parfemée de petites taches blanches, & fes boutons, l'hiver, font ovales-oblongs & velus. Ses feuilles reffemblent un peu à celles de quelques efpees durable ; elles font alternes, pitiolées, affez larges, courtes, très-anguleufes, incites, denticies, un peu en cœur à leur bafe, & remarquables par leurs angles inférieurs plus grands, divergens & e'cartés. Ces feuilles font vertes, un peu minces, tegèrement velues en-deffous, & ne font prefque point cotonneufes. Les fleurs font blanches, difpoftees en corymbes lâches au fommet des rameaux fut des pidoncules un peu cotonneux, & onjt. Jy tcrds de leur calice munis de petites glandes très-remarquables. Il leur fuccede de petites baies d'un jaune rougeâtre, lorfqu'elles approchent de leur maturity, qui deviennent dun brim obfeur lorfqu'elles molliffent, & qui renferment quatre femences dans deux loges. Cet arbre eft commun dans les forêts. T7. (v. v.) Son fruit eft affez bon à manger, & fe vend par bouquets fur les marches en Alfemagne. Il eft un peu aftringent & propre pour* arrêter le cours de ventre. Les menuifiers. »: les tourneurs recherchent auffi ton bois

potif faire de\$ tnatiches k leurs outils; On Tem-pi oie encore pour faire des chevrons dans les charpentés.

4. ANSIERnain, *cratagushumilis*. fl. fr. 1084-4. *Cratagus folio oblongc, /errata, utrinque virente** Tournef. 633. *Mefpilus chamx-mefpilus*. Lin. *Cotonafter forte Cefneri*. Cluf. Hift. I. p, 63. *Mefpilus*. Hall. Helv. 1090. *Cratagus*. Jacq. Auftr. 1.131.

Cet arbriffeau eft rameux, tortueux, & ne s'élève qu' environ trois pieds de hauteur. L'orce de fon tronc eft noirâtre; celle de fes rameaux eft d'un rouge-brun, & fes boutons font gros» ovales, pointus & rougedtres. Ses feuilles font ovales, denies en fcie, un peu dures, d'un verd fonci en-deffus, p&les en-deffous, glabres des deux c&tés dans leur par fa ite deVveloppement, & portés fur de courts pétioles. Les fleurs font rouges, difpofees en corymbe au fommet des rameaux, & n'ont ordinairement que deux flyes. Leur calice eft cotonneux k fa bafe & en fon bord. Il leur fuccede des fruits qui reffemblent k de petites pommes avant leur maturity, mais qui, en mùriffant, fe changent en baies d'un jaune-rougeâtre, dans lesquelles j'ai trouvé en une feule loge deux pepins courrs, appliques Tun contre l'autre. Selon les auteurs, ces baies font quelquefois divides en deux loges, & alors elles renferment quatre pepins* Cet arbriffeau croit dans les montagnes de l'Autriche, des Pyrenees, du Dauphinl & de la Provence. On prétend qu'il fe trouve auffi au Mont-d'or; mais je n'ai pas eu le plailir de l'y rencontrer. f). (r. v.)

5. ALISIER k feuilles t'arbofifier, *cratagus arbutifolia*. *Cratagus Virginian**, *folds arbutu* Tournef. 633.

Arbriffeau de trois ou quatre pieds, rameux, dont l'orce eft grisâtre, & le bouton oblong, pointu, glabre & d'un rouge pourpre. Ses feuilles font ovales, pointues, denticies en leurs bords, vertes & glabres en-deffus, blanch&tres & médiocrement cotonneufes en-deffous. La nervure moyenne de la furface fupérieure de ces feuilles, & les dentelures de leurs bords font munies de petites glandes oblongues & colore'es. Les fleurs (ont blanches, laineufes dans leur centre autour des flyes, ont leurs antheres purpurines, leurs calices & leurs p&doncules verditres & non cotonneux, & font difpofees par bouquets corymbiformes, qui terminent les branches & les jeunes rameaux: elles produifent des baits affez groffes, qui deviennent d'un beai! noir lorfqu'elles font mures. Cet arbriffeau croît dans la Virginie. TJ. (v. v.) Il fleurit vers la fin de mai; & ^ Tentrée de Tautomne; fes feuilles acq'iièrent une couleur pourpre avant leur chfite. J'en ai vu une petite paliflade fort jolie dans le jardin de M. le Marquis de Pontharoft.

6. ALISIEE i feuilles de poirier, *cratagus*

pyrifolia ; *cratagus follis oblongo ovatis, creatis* ,
fubtus argetueis. Enc. Mill. Di&. Tab. 109,

Quoique cer arbriffeau ait beaucoup de caractères qui le rapprochent du précédent, il en a aussi d'autres qui nous paroissent Ten distinguer suffisamment, & qui nous font pr[^]fumer qu'il forme une véritable espèce. Il s[^]élève k la hauteur de cinq k fix pieds; les rameaux font cotonneux & blanchâtres, & son bouton est ovale, jwintu, glabre & de couleur rouge. Ses feuilles font ovales-oblongues, pointues, finement denies 011 crenelées en leurs bords, vertes en-Jeffus, cotonneuses & fort, blanches en-deffous. Elles ont, comme celles de l'espèce précédente, la nervure de leur surface supérieure munie de petites glandes oblongues, pointues & colorées, & deux stipules lin[^]aires & la base de leur pétiole. Les fleurs font blanches, disposées en corymbes qui terminent les branches & les petits rameaux des côtés, & ont leur calice & leurs pedoncules cotonneux. Elles produisent de petites baies qui acquièrent une couleur rouge en mûrissant. Cet arbriffeau croît dans la Virginie. 'fj. (v. v.) La blancheur du dessous de ses feuilles, leur forme ovale-allongée, la couleur de ses baies, le duvet cotonneux de ses pedoncules, & la hauteur de sa tige suffisent pour empêcher de le confondre avec l'espèce qui précède. Il nous paroît au moins aussi joli, & mérite d'être cultivé dans les bosquets de mai, sur le devant des massifs.

7. L'AMÉLANCIER, ou ALISIER 4 feuilles rondes, *cratagus rotundifolia. Mespilus folio rotundiori, frudu nigro fubdulci*. Tournef. 642. *Alni effigiel anato folio, minor*. Bauh. Pin. 45a. *Vitis idxa*. III. Cluf. Hist. 61. *Amelanckitr* Lob. ic. 191. *Mespilus Amdanchier*. Lin.

0. *Mespilus cretica, folio circinato Gr quasi cordiformi*. Tournef. Cor. 4}.

Cet arbriffeau ne s[^]élève qu'à la hauteur de trois i cinq pieds; ses rameaux font couverts d'une écorce rouge-brun, en outre chargés par place de portions grisâtres de répidémie de l'année précédente; & ses boutons font ovales, pointus, rougeâtres & languineux aux bords de leurs cailles. Ses feuilles font pétiolees, ovales-arrondies, dentées en leurs bords, petites en comparaison de celles des autres espèces de ce genre, vertes en-deffus, glabres des deux côtés, dans leur parfait développement, & légèrement cotonneuses en-deffous dans leur jeunesse. Ses fleurs font blanches, grandes, remarquables par leurs pétales alongés, presque linéaires & obtus, & par leurs dents calicinales un peu en alêne, & naissent par bouquets liches ou grappes courtes aux extrémités des branches & des petits rameaux des côtés, sur des pedoncules un peu cotonneux. Il leur succède des baies d'un bleu noirâtre, de la grosseur de celles de genévrier commun, succulentes, d'une faveur douce, & qui renferment ordinairement dix petites leniences assez semblables k des pepjns. On trouve

cet arbriffeau dans les bols montagneux & parmi les rochers, en Provence, en Languedoc, en Auvergne, dans les Alpes & dans les Pyrénées. 17. (v. v.)

8. ALISIFR Ji[^]pis, *cratagus fpicata. Amdanchier du Canada a petites fleurs*.

Cet arbriffeau a beaucoup de rapport avec le précédent; mais il s[^]élève deux ou trois fois davantage. Ses feuilles font pétiolees, arrondies, dentées, vertes en-deffus, pâles en-dessous, & glabres des deux côtés dans leur parfait développement. Elles font alors à-peu-près aussi larges que longues, & ont un pouce & demi de diamètre ou environ. Les fleurs font blanches, petites, & naissent sur des grappes un peu étroites, qui ressemblent à des épis. Ces grappes font munies de petites bractées linéaires, colorées, caduques, & qui font plus longues que les pedoncules propres de chaque fleur, ce qui n'a point lieu dans l'espèce précédente. Les pétales font une fois plus courts que ceux de l'amélanchier, & ses baies font une fois plus grosses que les siennes, c'est-à-dire, on a au moins la grosseur des fruits du pruneier ou prunier épineux. On prétend que cet arbriffeau se trouve au Canada. On le cultive au Jardin du Roi & dans les jardins des curieux, ainsi que le suivant, (v. v.)

9. ALISIER & grappes, *cratagus racemosa. An Mespilus Canadensis*. Lin. ? Vulgairement *Amélanchier de Choisy*.

Cette espèce fait un arbriffeau très-joli, rameux, qui s[^]élève à la hauteur de six & dix pieds, ou peut-être davantage, & qui a un aspect des plus agréables, lorsqu'il est en fleur. Son écorce est grise; celle de ses rameaux est rougeâtre; mais, couverte par places, par des portions d'une épidémie cendrée de l'année précédente; & son bouton, l'hiver, est gris, pointu, glabre & verdâtre; ses feuilles font pétiolees, ovales-oblongues, pointues, dentées en face, vertes, glabres des deux côtés dans leur parfait développement, & dans leur jeunesse couvertes d'un duvet blanchâtre. Les fleurs font blanches, grandes, munies de pétales alongés-linéaires, obtus, & naissent disposées en grappes lâches, qui forment dans la partie supérieure de chaque branche une panicule charmanne. Les pedoncules font velus & garnis de bractées filiformes, colorées & caduques. Ce bel arbriffeau croit vraisemblablement dans l'Amérique septentrionale: on le cultive au Jardin «i«[^].oi, T» (v. v.) Il fleurit en mai, & mérite d'être placé dans les bosquets de cette faison.

ALLIONE, ALLJOWM. Genre de plante i fleurs conjointes, de la famille des Dipsacées, qui a beaucoup de rapport avec les Scabieuses, & qui comprend un petit nombre d'espèces connues, qui font des herbes particulières k l'Amérique.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

La fleur commune a un calice simple, xii

cu cinq divisions, qui renferme trois petites fleurs particulières. Chaque fleur particulière pose sur un receptacle commun nud, & a une corolle monopétale infundibuliforme, irrégulière, dont le limbe un peu unilatéral, est à cinq découpures peu profondes; quatre fames libres, dont les anthères sont arrondies, & un ovaire inférieur oblong, chargé d'un style fécondé, & terminé par un stigmate multifide & linéaire.

Le fruit est une femence nue, sans aigrette, oblongue & à cinq angles.

Les *alliones* se distinguent des scabieuses par leur fleur commune, qui ne renferme que trois fleurettes, & des scabieuses, par leur calice commun, qui ne forme point un tube cylindrique, & qui contient moins de cinq fleurs.

E S P È C E S.

I. ALLIÖNE violette, *allionia violacea*. tin. *Allionia foliis cordatis, calycibus quinquefidis trifloris*. Lin. *Allionia*. Læfl. it. 181.

Sa tige est herbacée, droite, foible & rameuse: elle est garnie de feuilles opposées, pectinées, en cœur alongé, pointues, glabres & tris-entières. Les inférieures ont des pétioles plus longs que les autres. Les fleurs sont d'un pourpre bleuâtre, assez grandes, & disposées en panicule terminée avec de petites bractées. Le calice de chaque fleur commune est monophyle, lâche, & a cinq divisions inégalement profondes. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, dans la Province de Cumana.

a. ALLIÖNE incarnate, *allionia incarnata*. Lin. *Allionia foliis oblique cordatis, calycibus triphyllis trifloris*. Lin. *Wedelia*. Læfl. it. 180.

Sa racine est fibreuse, & pousse plusieurs tiges foibles, presque couchées, diffusées, articulées & pubescentes. Ses feuilles sont opposées, pétioles, ovales-oblongues, pointues, & de grandeur un peu inégale à chaque paire. Les supérieures sont les plus petites, & presque sessiles. Les fleurs sont rouges ou d'un pourpre pâle, axillaires, foliaires, aussi longues que leur pétiole, & ont leur calice commun composé de trois folioles ovales et concaves. Cette espèce croît, comme la première, dans l'Amérique méridionale. J'en ai vu un dessin de M. Joseph de Jussieu, qui l'a aussi trouvée au Pérou.

ALLOPHILE de Ceylan, *AZLOPHYIUS Zeylanicus*. Lin.

C'est un arbrisseau dont les rameaux sont cylindriques, & qui porte des feuilles alternes, pétiolées, ovales, pointues, lisses & veinées. Ses fleurs naissent sur de petites grappes axillaires: elles ont un calice de quatre folioles arrondies, dont deux opposées sont plus petites que les deux autres; quatre pétales orbiculés, aux, & plus petits que le calice; huit étamines de la longueur des pétales, & un ovaire arrondi, gamine, chargé d'un style filiforme, & terminé par un stigmate

bifide ou quadrifide. Cet arbrisseau croît dans l'île de Ceylan; son fruit est encore inconnu. f. j.

ALOËS, *ALOE*. Genre de plante unilobée, de la famille des aphodées, qui a de grands rapports avec les alétris, & qui comprend des plantes exotiques singulières par leur aspect, surtout par celui de leurs feuilles qui sont épaisses, charnues, & comme embriquées dans le lieu de leur insertion.*

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur n'a point de calice; elle est munie d'une corolle monopétale, tubulée, presque cylindrique, souvent courbée, & dont le bord est partagé en six petites découpures plus ou moins ouvertes; de six fames rarement saillantes hors de la corolle, & dont les filamens s'insèrent sur le réceptacle du pistil, & d'un ovaire supérieur ovale-oblong, chargé d'un style filiforme, & terminé par un stigmate légèrement trilobé.

Le fruit est une capsule oblongue, marquée de trois sillons, & divisée intérieurement en trois loges polypermes.

Les aloës sont distingués des alétris par leurs tainnes, qui ne sont point insérées sur la corolle, & diffèrent des agaves auxquels ils ressemblent un peu extérieurement par leur ovaire situé dans la fleur, & non en-dessous.

E S P È C E S.

* Feuilles bordées de dents épinesques,

I. ALOËS à bord rouge, *aloë purpurea*. H. R. Vulgairement *aloës de Bourbon*.

Cette espèce forme une forte arbrisseau dont la tige est grosse comme le bras, haute de trois ou quatre pieds, nue, grisâtre, & soutient un large faisceau de feuilles fort longues. Ces feuilles sont minces, peu charnues, foibles, longues de trois pieds, larges de trois pouces, vertes, bordées de rouge de chaque côté dans toute leur longueur, & de petites dents légèrement piquantes. D'entre ces feuilles s'élevent, dans divers endroits de leur faisceau, quelques pédoncules rameux qui portent des fleurs purpurines disposées en épis lâches & peu garnis. Les corolles sont grandes, n'ont pas beaucoup plus d'un ponce de longueur; & les étamines ne sont point saillantes. On cultive cette plante au Jardin du Roi, & on la dit originaire de l'île de Bourbon, f. (v. v.) Le suc qui découle de ses feuilles, lorsqu'on les coupe, a une odeur puahte.

a. Aloës fucotrin, *aloë fucotrina*. H. R. *Aloë fucotrina angustifolia spinosa, flore purpurea*. Commel. Hort. I, p. 91, Tab. 4. *Aloë Americana! anana floribus suave rubentibus*. Pluk. 1.140, f. 4.-

Sa racine est tubéreuse, couverte d'une écorce grisâtre, & son collet s'élève en tige jusqu'à la hauteur de cinq ou six pouces seulement. Les feuilles qui environnent cette petite tige sont vertes & longues d'un pied & demi, à peine larges

d'un pouce & demi & leur base, bordées d'opines blanchâtres, norabreuses & fort courtes, en général assez droites, & disposées en rond formant un faisceau un peu lâche. On remarque sur leur dos, dans leur partie inférieure, quelques taches blanches rassemblées comme par places, mais en petite quantité. Lorsqu'on les coupe il en sort un suc visqueux, amer, & qui jaunit en se fêchant. Du milieu de ces feuilles s'élève, & la hauteur de deux pieds ou un peu plus, une hampe presque cylindrique, écaillée & d'une couleur olivâtre ou violette dans sa partie supérieure, & qui porte & son sommet un épice composé de belles fleurs rouges, dont les inférieures étant les premières devenues sont plus lâches & pendantes. Cette plante croît dans les Indes, & particulièrement dans Tile Socotera. Jj. (v. v.) On prétend que c'est de cette espèce que Ton retire le suc épais gummo-résineux, connu dans le commerce sous le nom *Haloës fucotrin*. C'est la meilleure, la plus belle & la plus pure des trois fortes *Haloës* que Ton trouve dans les boutiques. Cette substance est brune ou d'un noir rougeâtre, brillante, cassante & son goût fort amer : elle paraît d'une couleur jaune lorsqu'on la pulvérisée. Geoffroy dit [ue pour retirer cet aloës, après avoir arraché les feuilles de la racine avec la main, ou avec quelqu'autre instrument, on les presse vigieusement, & on en fait couler le suc dans un vaisseau convenable, dans lequel on le laisse pendant une nuit, afin que les parties les plus grossières tombent au fond ; le lendemain on verse la liqueur qui surnage dans un autre vaisseau, on l'expose au soleil afin qu'elle s'épaississe & se durcisse : alors ce suc acquiert une couleur fauve. On nous rapporte dans des cuirs de Tile de Socotera. Ce suc est purgatif, tonique & mundificatif.

3. Aloës ordinaire, *aloë vulgaris*. Bauh. Pin. 486. *Kadanaku, vel catevala*. Rheed. Mai. II, p. 7, t. 3. Vulgairement *le faux fucotrin*. *Aloë vera, vulgaris*. Munt. Aloid. p. 19. Phytogr. t. 90. *Aloë officinalis*. Forsk. p. 73, n°. 30.

Sa racine est oblongue, charnue, fibreuse, & a son collet qui s'élève en tige & la hauteur d'un demi-pied plus ou moins. Les feuilles couronnent le collet de cette racine, & sont disposées en rond, formant un faisceau un peu ouvert : elles sont vertes, assez étroites, longues d'un pied & demi, garnies en leurs bords d'opines courtes, non colorées, un peu écartées entr'elles, & ont leur dos chargé de taches éparpillées & blanchâtres. Leur chair intérieure est succulente, gluante, presque sans couleur, & assez semblable & de la gelle. De leur milieu naît un pédoncule haut de deux à trois pieds, souvent partagé en deux ou trois rameaux qui portent des fleurs rougeâtres, pendantes, & disposées en épis grâces • leur corolle est profondément divisée. On distingue cette espèce de la précédente particulièrement par la disposition de ses fleurs, qui ne forment point un seul épice dense,

court & conique comme elle. Cette plante croît dans l'Inde & au Malabar, dans les lieux fablonneux & pierreux. Jj. (v. v. f. ft.) On en tire le suc, dit Geoffroy > non-seulement dans plusieurs endroits des Indes, comme à Camboge & au Bengale; mais encore dans plusieurs Provinces de l'Amérique, comme dans le Mexique, la nouvelle Espagne, le Brésil, les îles Barbades.

On coupe fort menu les feuilles de cet aloës ; on les pile, ou les met dans un vaisseau long, de forme cylindrique, & on les y laisse pendant vingt-cinq jours ; il s'en exhale une icume inutile & qu'on doit jeter : on enlève ensuite la partie supérieure du suc ; on la sépare de la lie, on la fait techer au soleil ; & c'est ce qu'on appelle *aloës hépatique*. La lie étant sèche forme un extrait moins pur, qu'on appelle *aloës caballin*.*

Haloës hépatique est plus opaque, d'une couleur plus foncée, & beaucoup plus résineuse que *Yalbes fucotrin* ; on le préfère, en général, pour l'usage extérieur. *Valoës caballin* est le moins estimé : c'est un suc épais, compact, noirâtre, très-amer, d'un goût qui excite des nausées, d'une odeur puante, & qu'on abandonne aux Marchaux pour l'usage des bêtes.

4. ALOËS des Indes, *aloë vera*. H. R. *An aloë vera major*. Munt. Aloid. p. 11

0. *Aloë vacillans*. Forsk. ZEgypt. 74, n°. 34.

Cette plante a beaucoup de rapport avec *Yaloës* ordinaire, & n'en est peut-être qu'une variété : elle a, comme lui, des feuilles étroites, longues d'un à deux pieds, munies en leurs bords d'opines extrêmement courtes, qui ne sont que des dents piquantes, & disposées en faisceau un peu ouvert. Néanmoins la plante dont il est ici question s'en distingue toujours facilement par ses feuilles, qui sont constamment rougeâtres dans toute leur longueur, non chargées de petites taches éparpillées, & plus en gouttière dans toute leur surface supérieure. Les fleurs sont pendantes & situées en épis grâces sur une hampe ordinairement ratneuse. Cette plante croît dans les Indes ; on la cultive au Jardin du Roi. 17. La substance interne de ses feuilles est plus ferme que celle de *Valoës* ordinaire, ne ressemble point à une gelle molle, & conséquemment ne doit point fournir autant de suc extractif que celle de cette espèce. (v. v. ffl.) La plante 13. a ses feuilles bordées de dents épineuses, rouges en leurs bords, & portées sur une tige foible & chancelante.

5. ALOËS d'Abyssinie, *aloë Abyssinica*. H. R. p. *Aloë maculata, vera*. Forsk. iEgypt. 73, n°. 19 ? (*Flores flavi*.)

C'est une espèce très-distincte des précédentes, & qui est plus grande & beaucoup plus résineuse qu'elles. Ses feuilles sont longues de deux pieds & demi, larges de quatre pouces & leur base, épaisses, tendres, d'un verd clair, bordées d'épines rouges, convexes ou en demi-cylindre à leur extrémité en gouttière & leur face intérieure,

& disposées en rond sur le collet de la racine, formant un faisceau un peu ouvert. Lorsque Ton coupe une de ces feuilles, on en voit fort bien, avec abondance un suc gluant, d'un jaune-orange, qui paroît très-refineux, & qui en peu de temps s'épaissit en une matière fêche & rouflâtre. Du milieu des feuilles s'élève, à la hauteur de trois pieds ou davantage, une hampe cylindrique, simple, munie de petites bractées écailleuses dans sa partie supérieure, & qui porte des fleurs d'un jaune-verdâtre, disposées en un épi alongé un peu lâche. Ces fleurs sont profondément découpées en six parties qui restent rapprochées & en tube; elles ont leurs filets un peu faillantes hors; de la corolle, & refermées contre un côté de son bord. Cette plante a été rapportée d'Afrique par M. le Chevalier Bruce, & est cultivée au Jardin du Roi.

(v. v.)

\ AIDES cornes de *beWet*, al<*"fruticosa. H. H. AU African caulescens, siUu gl*»™ caulem ampUSentibus. Comm. Hort. a, P-1/t » *4- Aloë arborefceni. Mill. Die. n°. 3*

Cette espèce est, de tous les Aloës connus, celle qui s'élèvent davantage; le collet de la racine pousse en tige nue, cylindrique, marqué par les cicatrices des anciennes feuilles, & acquiert jusqu'à dix ou douze pieds de hauteur. Il est terminé par un bouquet de feuilles glauques, amplexicaules, un peu étroites, bordées de dentelures fort épineuses, ouvertes non fermement, & recourbées en-dehors, ou en-dehors comme des cornes de bœuf. Du milieu des feuilles naît un pédoncule simple qui se termine par un épi dense, conique ou pyramidal, dont les fleurs sont d'un rouge éclatant. Les fleurs du pédoncule sont droites & presque fécondes, & les inférieures font au contraire soutenues sur d'assez longs pédoncules & un peu pendantes. Leur corolle est cylindrique, longue d'un pouce & demi, & légèrement recourbée en son limbe. Les étamines sont un peu faillantes. On trouve cette plante dans l'Afrique; elle est cultivée au Jardin du Roi. 'ft. (v. v.)

7. Azoks firoce, ahiferox. VL. R. African caulescens, foliis glaucis latioribus 6 undt aut spinosis. Comm. Prael. 7° » 19.

* Sa tige est une fougère cylindrique, nue & haute de deux à trois pieds, & qui porte à son sommet des feuilles grandes, larges, amplexicaules, d'une couleur glauque, épaisses, roides, & épineuses sur leurs bords, mais encore en leur superficie, & particulièrement sur leur dos, qui en est par-tout hérissé. Les épines de ces feuilles sont fortes & d'une couleur rouge, ou purpurine. On cultive cette plante au Jardin du Roi; elle se trouve dans l'Afrique. Tj. (v. v.)

9. ALOES mitræ, doë mitraformis. H. R. African mwaformis spinosa. Dill. Hth. a. t. 17, f. 19.

p. Aloë mitraformis angustior* H. R. Vulgairement le petit mitræ.

La tige de cette plante est une fougère haute de deux ou trois pieds, dont la partie supérieure est chargée de feuilles vertes, épaisses, charnues, larges vers leur base, concaves en-dehors, bordées d'épines blanchâtres, & redressées comme les cornes d'une mitre. Ces feuilles ont sur leur dos quelques verrues blanches, & quelquefois des épines disposées en ligne moyenne, & point éparfes. Les fleurs naissent sur un pédoncule commun, terminal, qui est simple, & quelquefois rarement, & ferment au sommet de ce pédoncule ou de chacune de ses branches, un fort bel épi court, conique, large à sa base, & d'un rouge très-vif. Les corolles sont cylindriques, longues au moins d'un pouce & demi, portées chacune sur un pédoncule propre, qui a plus d'un pouce de longueur, & feuilletées inclinées en bas sans être complètement pendantes. Lorsque les fleurs du sommet de l'épi sont terminées, alors le bouquet qu'elles ferment ressemble à un beau corymbe. Le style seul est un peu saillant hors de la fleur. La variété 3. a ses feuilles plus courtes & moins redressées. On trouve cette espèce dans l'Afrique, & on la cultive au Jardin du Roi. 'ft. (v. v.)

9. ALOES moucheti, aloë maculosa. Ab African maculata spinosa, major. Dill. Kith. 17., Tab. 14, f. 15.

fi. Aloë Africana maculata spinosa, minor. Dill. Elth. 18, Tab. 14, t. 16. A*ot pi3a. JulL Vulgairement aluis peint.

Le collet de la racine s'élève un peu en tige, feuilletée & la hauteur d'un pied & demi; & sa partie supérieure est munie de feuilles amplexicaules, larges de quatre pouces à leur base, longues d'environ dix pouces, médiocrement épaisses, vertes, parsemées de taches en-deffus, soit en-deffous, de taches d'un blanc pâle ou verdâtre, & bordées d'épines dont les pointes sont un peu rouges. Dans le milieu de ces feuilles qui sont assez ouvertes & disposées en rond, naît une hampe simple, terminée par un épi de fleurs court, conique, bien garni, & fort beau. Les corolles sont cylindriques, pédonculées, demi-pendantes, & de couleur rouge dans les deux tiers de leur longueur. La variété 0. a ses feuilles moins larges, d'un verd-foncé presque noirâtre, & marquée particulièrement en-deffus de taches blanchâtres plus grandes & plus apparentes. Son épi de fleurs est plus alongé, moins dense & moins élégant. On trouve cette plante dans l'Afrique, & on la cultive au Jardin du Roi. 'ft. (v. v.)

10. ALOES & feuilles minces, aloës tenuifolia Aloë maculosa. H. R.

Quoique cette plante ait beaucoup de rapport avec l'espèce qui précède, elle en est non seulement constamment & fortement distincte par ses feuilles qui sont minces, presque membraneuses, d'un verd très-pâle, même communément rougeâtre,

parfemées ert-deffous & en-deffus de petites taches midiocrement apparentes , & bord&s de dents cartilagineufes , blanches, petites , & & peine épneufes. Ces feuiiles, en g&n&ral, font en gouttière , & fe terminent par une pointe affez effilée. La fouche qui les porte s'&ève un peu en tige , comme celle de *Xalois moucher*^ . On cultive cette plante au Jardin du Roi; je la crois originaire d'Afrique. '7. (v. v.)

ii. ALOËS perfoli&, *aloë perfoliata*. H. R. *Aloë Africana caulefcens foliis minus glaucis , dorjiparte fupremd fpinofd*. Comm. Prael. 69, 1.18. Vulgairement *aloës dents de brocket*.

fi. *Aloë Africana caulefcens , foliis glaucis brevioribus caulem ampU5entibus , foliorum parte internd & externd non nihil fpinofa*. Comm. Prael. 72, t. 2.1, Vulgairement *aloës épines rouges*.

y. *Aloë Africana caulefcens, foliis glaucis breviffimis , foliorum futnmitate internd Sf externd non nihil fpinofd*. Comm. 73 , Tab. ai. Vulgairement *Aloës artichaud*.

Cette efpèce ne s'él&ve prefque point en tige, & acquiert rarement plus d'un pied de hauteur. Ses feuilles font épaiffes, longues de huit & neuf pouces, larges d'environ trois pouces vers leur bafe, un peu glauques , amplexicaules & comme perfoli&es, la plupart ouvertes prefqu'horizontalement, & bord&es (au moins les deux premieres variét^s) de dents épineufes , applaties , blanch^tres , & affez femblables à des dents de brochet. Le deffous de ces feuilles eft parfem& de quelques verrues blanches , dont les fup&rieures s'él&vent & fe changent en opines. Les fleurs naiffent (ur une hampe iimple , haute de douze & quinze pouces, cylindrique, charg&e de petites écailles membraneuks , & font difpofées en un épi pyramidal. Elles ont leur corolle verte en fon limbe, & d'un rouge-orangé vers fa bafe. La variét& /3. a fouvent fes feuilles bord&s d'ipines rougeâtres. La variéd y. forme un faifceau qui n'a guere plus de fix pouces de hauteur , & dont les feuilles font fermes, & la plupart prefque droites. Cette efpèce fe trouve dans l'Afrique , & on la cultive au Jardin du Roi*

7. (v. v.)

ia. ALOËS nain, *aloë humilis*. H. R. *Aloë Africana humilis fpinis inermibus Sr verrucis obfita*. Comm. Prael. 77, t. a 6, & rar. 46 t. 46. Vulgairement *aloës épines molles*.

Les feuilles de cette efpèce font nombreuses , longues d'environ quatre pouces, très-étroites , énin&ent en une pointe molle, menue , & forment toutes enfemble un petit gazon bien garni, qui n'a prefque point de roideur. Ces feuilles font droites , ont m&me leur pointe un peu courbée vers l'int&rieur du gazon qu'elles compofent, & font munies en leurs bords de quelques épines extr&fiment courtes, & en m&me temps fur leur dos , de tubercules tr&s-petits qui quelquefois font épineujt. Du centre de ce petit gazon naît un p^doncule affez ferme, ^cailleux, haur prefque

d'un pied, & qui fe termine par un ^pi court & un peu lâche, compoft de fleurs rouges, inclin^es ou pendantes. Ces fleurs font pédonculées , & ont leur limbe verdure. Cette plante croit dans l'Afrique , & eft cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

** Feuilles non bordées de dents dpimujes.

i3., ALOËS patte d'araignée, *aloë aracknoidea*. *Aloë Africana humidis , aracknoidea*. Comm. Prael. 17 , t. 17.

p. *Aloë Africana minima atroviridis , fpinis herbaceis numerosis ornata*. Boerhav. Lugdb. a, t. 131. Bradl. Succ. 3 , t. 30. Vulgairement *alo minime*.

Cette efpèce eft extr&mement petite ; fes feuilles font lanc&otées, planes, médiocrement charnues, carinées , tranparentes & triangulaires à leur fommet , bordées dans les trois angles de leur partie fup&rieure de filets blancs un peu longs , & forment par leur affemblage de petits gazons en rofette , dont le deffus femble fouvent chargé d'une roile d'araigntte par l'effet des filets blancs qui font vers le fommet des feuilles. Ces feuilles n'ont qu'un pouce & demi de longueur , & chacune d'elles a une fauffe apparence de patte d'araignée par les filamens en dents de peigne dont elle eft munie en fes trois angles fup&rieurs. Du milieu des rofettes des feuilles naît une hampe haute d'un pied plus ou moins, qui foutient des fleurs verdâtres , re:reflées , prefque feffiles , & difpofees en épi linéaire. La variéd /3. eft la plus petite plante que Ton connoiffe de ce genre ; fes feuilles forment des rofettes moins larges , d'un verd plus foncé , & qui ne paroiffent point couvertes de toile d'araignee , parce que les filets dont elles font munies font plus courts & plus fins que ceux de la première. Cette efpèce croit en Ethiopie, dans les champs & les lieux incultes: on la cultive au Jardin du Roi. y.: (v. v.)

14. ALOËS perlé, *Aloë margaritifera*. H. R. *Aloë Africana folio in fummitate triangularly margaridifera, flore fubviridi*. Comm. Hort. %, p. 19, t. 10. Bradl. Succ. 3 , p. 1 , 1.11.

p. *Africana margaritifera minor*, Comm. Hort. a, p. 11, t. 11. Dill. Elth. a o, 1.16, f. 17, & f. 18, Vulgairement *le petit peril*.

Les feuilles de cette efpèce font ovales-oblongues, pointues , charnues , Epaiiffes , fermes , en pyramide triangulaire dans leur moitte fup^rieure, vertes , charges de tous c&tés de petites verrues blanches & tuberculeufes , la plupart droites & ramaffées en gazon ou en faifceau convexe bien garni. Ces feuilles font longues de deux k cinq pouces; de leur milieu s'élève une hampe gr&fele, haute de deux & trois pieds & rameufe ; elle eft charg&e de fleurs verd&tres , rayies de blanc pâle ou de roufsatre , prefque droites , difpofées en épi, & ayant chacune & leur bafe une brattle ^cailleufe fort courte. Ces fleurs ont leur limbe ouvert un peu réguli&rement La plante é. n'en

ALO

ffère que parce qu'elle fait des gaions fort petits, qui n'ont pas plus de trois pouces de hauteur ; ses feuilles sont aussi parfumées de toutes parts de petits tubercules blancs. On trouve cette espèce dans 1^e Afrique, & on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

15. ALOËS dérate, *Aloë retufa*. Lln. *Aloë Africana brevifimo craffijimoque folio, flore viridi*. Commel. Hort. 2, p. 11, Tab. 6. Till. Pif. 6, Tab. J. Vulgairement *Aloës pouce icrafé*.

Cet *Aloës* est un des plus petits de ce genre, & se distingue facilement des autres espèces par la forme fingulière de ses feuilles; elles sont courtes, dpaiffes, très-fucculentes, triangulaires, comme rronquées ou écrasées en-deffus, vertes, marquées de neuf lignes blanchâtres dans leur surface supérieure. Dointues, terminées par un filet lorsqu'elles sont jeunes, & disposées en une rofette à cinq angles. Du milieu de cette rofette s'élève, k la hauteur de huit ou neuf pouces, une hampe simple, écaillufe dans toute sa longueur, & qui sbutient des fleurs presque féfiles, d'un verd mêlé de blanc, en general assez droites, & disposées en épi. Lesdcailles qui couvrent la hampe, & celles qui sont à la bale de chaque fleur, sont remarquables dans cette espèce par un filet assez long qui lestermine. On trouve cette plante dans les champs en Afrique : on la cultive au Jardin du Roi. V* (*.**)

16. ALOËS veineux, *aloë venofa*. *Aloë Africana humilis, folio non nilul reflexo*. Comm. Prsel. p. 80, f. 19-

Sa racine pousse plusieurs feuilles disposées en rond, oblongues, pointues, épaillies, succulentes, rudes ou denticulées en leurs bords, & marquées en-deffus de veines droites & longitudinales. Ces feuilles sont ouvertes en rofette, & mSmeun peu r^fl<schies vers la terre. De leur milieu s'élève une hampe simple, haute d'environ deux pieds, qui soutient des fleurs variées de blanc & de rouge, inclinées en bas lorsqu'elles sont épanouies, disposées en épi lâche, & qui ont le limbe de leur corolle un peu idwic. wiic piduic croit au Lap ae Bonne-Efperance, & contient un suc aqueux &

17. ALOËS horde*, *aloë marginata*. *Aloë Africana humilis, folio in fummitate tngulari & rigidissimo, marginibus albicantibus*. Comm. Prael. 81, f. 30. & rar. 48, 1.48.

Ses feuilles sont dpaiffes, vertes, très-roides, oblongues, terminées par une pointe triangulaire, 5£ naissent toutes de la raJne disposées en rond. Elles ont trois pouces de longueur sur un >ouce & demi de large, & sont bordées de blanc ; ce qui ne se renconrre point dans les deux espèces suivantes, avec lesquelles celle-ci paroJt avoir des F^ports. Ses fleurs sont petites, d'une couleur herbacée, npmbreuses, & disposées en plusieurs épis qui terminent une hampe ramifiée en panicule.

Buis de Tome I.

ALO

Oa trouve cette plante dans PAfrique: elle contient un suc aqueux & sans faveur.

18. ALOËS triangulaire, *aloë triangularis** *Aloë Africana triangularis & triangulari folio viscojo*. Commel. Prael. 82, t. 31. Till. Pif. 6, t. J. Dill. Elth. IJ, 1.13, f. 13. *Aloë viscofa*. Lin.

Ses feuilles sont petites, un peu chamues, d'un verd (once, élargies à leur base, r^trecei vers leur fommet, canalicuées dans leur partie supérieure, terminées par une pointe aigüe, ouvertes presque horizontalement, & embriquées sur trois côtés divergens, formant par leur ensemble une petite colonne triangulaire. Cette petite colonne reuillee acquiert environ trois k cinq pouces de hauteur. De son fommet naît un p^doncule tres-gr^le, long de dix pouces, nud, & charge dans ia partie supérieure de petites fleurs ftries, d'un blanc verdilre, redressées & disposées en épi Idche: celles du bas de l'épi sont fort écartées les unes des autres. Les brattées écaillufes, dans cette espèce, sont extrêmement petites & & peine apparentes. On trouve cette plaate dans les champs & les lieux incultes de l'Ethiopie. ff. (v. v.)

19. ALOËS cylindrique, *aloë cylindracea*. *Aloë Africana ereda rotunda, folio parvo & in acumen rigidissimum exeunt*. Commel. Pratlud. p. 83, t. 32. Dill. Elth. Tab. 13, f. 14. *Aloë Jpiralis*. Lin. Vulgairement *alvhs épi de bled*.

p. *Aloë rigida*. H. R. Vulgairement *aloes yiquans*.

Les feuilles de cette espèce ne ressemblent pas mal à celles de *Yaloes* triangulaire; mais dies ont un peu plus étroites, & terminées par une pointe rougearre, plus roide & plus piquante. Ces feuilles sont nombreuses, redreitées, rapprochées, embriquées & disposées en une colonne qui paroît cylindrique. Certe colonne feuillee acquiert jusqu'à huit ou neuf pouces de hauteur. De son fommet s'élève un pédoncule grêle, ordinairement rameux, & qui porte de petites fleurs droites, presque féfiles, d'une couleur herbacée, & disposées en épi. La varied |. a suffi ks feuilles embriquées sur plus de trois rangs, & qui form en t une colonne à-peu-près cylindrique ; mais elle est distinguée par la direction de ces mêmes feuilles, qui sont ouvertes presque horizontalement, font face de tous côtés, & par-la rendent leur colonne très-piquante. Cette varied s'élève un peu moins que la première. On trouve cette plante dans les champs en Afrique, & on la cultive au Jardin du Roi. T?. (>. v.)

20. ALOËS panache], *aloë variegata*. Lin. *Aloë Africana humilis, foliis ex albo & viridi variegatis*. Coramel. Prael. 79, t. 28. rar. 47, r. 47. Till. Pif. 7, t. 7. Vulgairement *aloe's penoquet*.

Cette espèce est, selon moi, la plus jolie de ce genre: sa racine pousse des feuilles longues de quatre ou cinq pouces, fort épaillies, succulentes, fermes, triangulaires, pointues, creusées un peu en gouttiere, diipoles sur trois côtés divergens,

M

*ans ceffer d'être radicales , de couleur verte , ayant une ligne blanche fur chacun de leurs angles , & des taches de la même couleur fur leurs faces. Ces lignes & ces taches d'un beau blanc contraffent d'une manière fort agréable avec le verdgai qui fait le fond de la couleur des feuilles. Les fleurs font d'un beau rouge , & naiffent en 4p\ lâche an fommel d'une hampe fimple qui s'élève du milieu des feuilles: elles font un peu pendantes , & ont leur corolle longue , cylindrique , & prefque r^gulière en fon limbe. Cette belle plante croit dans les lieux argilleux de l'Ethiopie ; on la cultive au Jardin du Roi, y.

{ v. v. }

21. ALOËS acuminé , *aloë acuminata*. *Aloë Africana flore rubro , folio triangulari & verrucis albicantibus ab utraque pane notato*. Commel. Hort. 2 , p. 17, f. 9. Vulgairement *aloës langue d'afpic*.

Ses feuilles font radicales , longues d'environ fix pouces , fur deux pouces de largeur , charnues , planes , pointues à leur fommel , d'une couleur verte , & chargées en-deffus & en deffous de verrues blanches & éparfts. Elles (ont Itendues horifontalement & rangées fur deux cdt& oppofés. Les fleurs naiffent fur une hampe fimple qui s'élève du milieu des feuilles k la hauteur d'un pied & demi. Elles font pendantes , rouges , un peu courb^es , & difpoftes en un long épi terminal. Cette plante croit dans l'Afrique; on la cultive au Jardin du Roi. y- (v. v.)

21. ALOËS caring, *aloë carinata*. *Aloë difticha triangularis*. Hort. Reg. *Aloë Africana fejjilis , foliis carinatis , verrucojis*. Dill. Elth. 22, t. 18, f. 20.

Cette efpece ne peut fetre confondue ni avec la pnJcédente, ni avec celle qui fuit , quoiqu'elle ait avec Tune & l'autre beaucoup de rapport. Ses feuilles font larges & leur bafe , vont enfuite toujours en fe rétréciffant vers leur fommel qui eft pointu , & ont trois angles bien marquds dans leur longueur ; mais Tun de ces angles n'eft point placé dans le milieu de leur dos, il eft un peu plus près d'un bord que de l'autre. Ces feuilles font d'un verd fale fouvent couleur de rouille , parfemés de toutes parts de verrues & peine blanchitres, fortement carin^es ou en gouttière dans leur furface fup^rieure , toutes radicales , ^tendues horifontalement, & font face de divers côtés fans être v^ritablement diftiques comme celles de l'efpece pr^cédente & de la (uivante. Jen'ai point vu fes fleurs. On trouve cette plante dans l'AfrL que , & on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

23. ALOËS lin^uiforme , *aloë linguiformis*. *Aloë Africana , flore rubro , folio maculis ab utraque pane albicantibus notato*. Commel. Hort. a, p. 15 » t. 8. *Aloë difticha & difticha-latifolia*. Hort. Reg. Vulgairement *aloës langue de chat , ou langue de bvuf*,

fl. *Aloë linguiformis , foliis lavibus*. Vulgairement *aloës bee de canne*.

Ses feuilles font planes , un pen épahTes, Ion- gles de fept à dix pouces, fur prefque deux pouces de largeur , linguiformes, obtufes & leur fommel, avec une pointe prefqu'imperceptible , chargées de toutes parts de petites verrues blanchâtres , & difpofées fur deux rangs oppofés, comme celles de *VAlois acumini* , n°. 21. Du milieu de ces feuilles, qui toutes font radicales, s'élève une hampe fimple , haute de deux pieds: elle eft chargée de fleurs rouges, pendantes , ventruës à leur bafe , un ^eu courbées, ayant leurs pédoncules propres prefqu'auffi longs qu'elles , & difpofées en un long épi lâche & terminal. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance , dans les lieux tnerreux, voifins des ruisseaux , & on la cultive au Jardin du Roi. y: (v. v.) Elle diffère des deux préc^dentes par les feuilles obtufes & leur fommel, & fe diftingue en outre de *Yaloh caring* par fes feuilles vraiment diftiques , planes & linguiformes. La variété /3. a fes feuilles moins grandes & moins chagées de verrues.

24. ALOËS ^ventail, *aloë plicatilis*. H. R. *Aloë Africana arborefcens , montana , non fpinofa , folio longiffimo plicatili , flore rubro*. Commel. Hort. 2, p. J, t. 3.

Sa tige eft une fouche ^paiffe, nue , cylindrique , grisfcre, haure de deux k trois pieds, & chargée ^ fon fommel de beaucoup de feuilles difpofées en éventail. Ces feuilles font longues d'eaviron quinze pouces , leu-ges de deux pouces ou &-peu-près , planes , obtufes k leur extrémitd , un peu chjrmues vers leur bafe, rudes ou prefque denrelées en leurs bords, & d'un verd un peu glauque. Cette tête de feuilles en Eventail pouffe fouvent d'autres paquets de feuilles auffi en Eventail , & qui femblent Stre des efpeces de rameaux. feffiles. Les fleurs font rouges , pendantes , & naiffent en 6pi alongE fur une hampe ^cailleufe & terminale. Cette efpece croit fur la montagne de la Table , au Cap de Bonne-Efpérance : on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) Elle eft fort belle , enti^rement diftinfte des trois préc^dentes , & il eft bien étonnant que M. Linné l'ait prife pour une de leurs varies.

25. ALOËS à feuilles longues, *aloë longifolia*. *Aloë Africana folio triangulari longiffimo & anguffiffimo tfloribus luteis fatidis*. Commel. Hort. 2, p. 29, 1. 15. Seba Thef. 1, p. 29 , r. 19, f. 3. *Alteris uvaria*. Lin.

ti Sa racine eft épaiiffe , jaune & garnie de longues fibres lat&ales : elle pouffe un faisceau de feuilles liniaires , enfiformes, canalicutees, munies en-de(Ibus d'un angle tranchant qui règne dans toute leur longueur , vertes, étroites & fort longues. Ces feuilles font d'une confiflan. ee herbacie > denticulées en leurs bords dans leur partie fup&ieure, pointues, & opt quatre pieds de longueur fur un pouce & demi de large i leur bafe*

De leur milieu s'élève, *k* la hauteur de trois pieds ou un peu plus, une hampe cylindrique, nue & terminée par un épi de fleurs ovale, dense & d'un jaune-rougeâtre. Ces fleurs sont nombreuses, ferrées, presque sessiles, pendantes, & ont leur corolle grêle, cylindrique, marquée de six lignes dans sa longueur, & Wgerement divisée en son limbe. Les femines que j'ai examinées avec attention ne s'insèrent point sur le tube de la corolle, comme celles des aletris; mais naissent certainement du réceptacle même de Tovaire, c'est-à-dire du fond de la fleur. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance, & on la cultive au Jardin du Roi. y. (v.v.)

Nota. Il est (connant que M. Linné, qui autrefois avait rangé cette plante parmi les aloès, son véritable genre, l'aient ensuite placée dans le genre des aletris, dont elle n'a nullement le caractère.

Espèces simplement indiquées, ou obscuriment connus,

a6. ALOÈS *k* 6pi, *aloe'efpicata*. Lin.f. *Alœflobribus spicatis, horizontalibus, campanulatis, foliis caulinis plants, amplexicaulibus > clematis*. Lin. f. Suppl. 105.

Cette plante a été observée au Cap de Bonne-Espérance par M. Thunberg. On prépare avec son suc une gomme-résine qui, *k* ce qu'on prétend, constitue une meilleure sorte d'aloès que celle qu'on retire des autres espèces de ce genre.

17. ALOÈS à grappe, *aloe racemosa*. *Alœiflobribus racemosis erectis, corollis cylindricis, foliis linguiformibus disticho-patulis* Lin. f. Suppl. a06.

Arbrisseau de cinq à six pieds, qui a été observé au Cap de Bonne-Espérance par M. Thunberg. Tj.

Note. Je ne fais si cette plante diffère vraiment de *Valoes* à ventail, n°. 14; & quant au nouveau nom de *linguiformis* que lui a donné M. Linné fils, je n'ai pu le conserver, l'usage ayant depuis long-temps consacré ce nom & Tespecen°. 13.

a8. A LOÏS dichotome, *aloe dichotoma*, Lin. f. *Alœ ramosa, ramis dichotomis, foliis enfiformibus ferratis*. Lin. f. Suppl. &06.

M. Thunberg a observé cette espèce au Cap de Bonne-Espérance. Ses rameaux fourchus & ses feuilles enfiformes & denies, portent à la regarder en effet comme une espèce très-distincte de celles qu'on connoissoit déjà.

19. ALOÏS d'Arabie, *aloi Arabica*. *Aloe vane-gatt*. Forsk. iEgypt. 74. n°. 31.

Ses feuilles sont linéaires-lanceolées, mucosées en leurs bords de dents d'épineuses, rejetées en arrière, & chargées en leur superficie de taches blanches parfaites : elles sont engainées au point de leur insertion, & portées sur une tige qui est nue à sa base. Forskhal a observé cette plante dans l'Arabie, où on la nomme *Befefil* ou *Befelil*.

³⁰ ALOÏS pendant, *aloe dependent* Forsk. t 74* n°. 3a.

Ses feuilles sont un peu distiques, plus étroites que le doigt, longues presque d'un pied, engainées à leur base & ouvertes. Ses fleurs sont jaunes & en grappe. Forskhal a trouvé cette plante dans l'Arabie, où elle pend souvent aux rochers, ayant néanmoins ses pédoncules redressés.

31. ALOÏS sans piquans, *aloe inermis*. *Alœ foliis inermibus, margine subcartilagineis*. Forsk. iEgypt. 74. n°. 33.

Ses feuilles sont charnues, longues d'un pouce & demi, un peu larges, courbées en dehors, 5c ont leur surface inférieure convexe & verdâtre: elles sont concaves en-dessus, d'une couleur un peu ferrugineuse, parsemées de taches blanchâtres, & chargées de deux lignes élevées & longitudinales. Le bord de ces feuilles est épais, cartilagineux, & un peu transparent. Cette plante a été observée dans l'Arabie par Forskhal. Elle paroît avoir beaucoup de rapport avec *Yokes borde*, n°. 17.

ALPAN *k* filiques, *apama filiquosa*. *Alpam*. Rheed. Mai. 6, p. Ji. Tab. 18. *Apama*. Bram.

C'est un arbrisseau des Indes orientales, dont le tronc se partage en deux ou trois parties d'où sa base, est couverte d'une écorce d'un verd-cendri, & pousse des rameaux nouveaux pleins d'une moëlle verte, & dont le bois est blanc. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, pointues aux deux bouts, très-entières, épaisses, vertes & luissantes en-dessus, & portées sur de forts courts pétioles. Elles ressemblent assez à des feuilles de laurier par leur forme, leur consistance, & la disposition de leurs nervures. Leur faveur est un peu âcre; mais leur odeur n'est point désagréable. Les fleurs naissent deux à quatre ensemble dans les aisselles des feuilles, & sont incomplètes, pendantes 6c attachées chacune à un pédoncule court. Elles ont un calice monophyle, ovale-campanulé, divisé jusqu'à moitié en trois coupures égales, larges, courtes & pointues, d'un pourpre noirâtre, couvert en dehors de poils blancs, & qui tombent avant la maturité du fruit; environ douze étamines fort courtes, disposées en trois faisceaux distincts, placés chacun vis-à-vis chaque division du calice; & plusieurs ovaires très-petits, dont les styles sont extrêmement courts, ou peut-être nuls. Le fruit est allongé, cylindrique, pointu aux deux bouts, charnu, renfermé à une lilique, & renferme des semences très-menues, à peine sensibles. Cet arbrisseau, qui jusqu'à présent n'est connu que par RWede, croît au Malabar, dans les terrains sablonneux & Clevis. Il est toujours vert, & fructifie deux fois l'an. On fait, avec son suc & de l'huile, un onguent qui guérit la gale & déterge les vieux ulcères. Le suc de ses feuilles, joint à celui du calamus, s'emploie aussi contre les morsures venimeuses des serpents.

ALPISTE, *PHJIARIS*. Genre de plante unilobée, de la famille des graminées, qui a beaucoup de rapport avec les Fleoles, Sc qui comprend

des herbes (un assez beau port, dont les fleurs sont disposées en épis lâches ou en panicule serrée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont glumacées, & ont leur base extérieure uniflore, composée de deux valves gauches, opposées, concaves & tranchantes sur leur dos; leur base interne, bivalve & plus petite que l'extérieure; trois fausses munies d'anthers oblongues; & un ovaire arrondi, chargé de deux styles capillaires, dont les stigmates sont velus.

Le fruit est une semence arrondie, un peu en pointe à ses deux bouts, lisse, & recouverte par la base interne de la fleur qui ne s'ouvre point.

Les alpistes diffèrent des fêles, en ce qu'ils n'ont point leur base extérieure tronquée comme font net, & terminée par deux dents aiguës. On les distingue particulièrement par leur base extérieure uniflore, souvent aplatie sur les côtés, & dont les deux valves sont tranchantes sur leur dos.

E S P È C E S.

I. ALPISTE de Canarie, *phalaris Canariensis*. Lin. fl. fr. 1169. n°. 5. *Gramen Jpicatum*, femine *miliaceo albo*, Tournef. 518. *Phalaris major*, femine *albo*. Bauh. Pin. 18. *Phalaris*. Dod. Pempt. 510. Morif. fee. 8, r. 3, f. 1. Scheuch. Gr. 52. Vulgairement graine de Canarie. Barrel, ic. 9, n°. 2.

Cette plante pousse des tiges droites, feuillées, articulées, & hautes de deux ou trois pieds: ses feuilles (ont larges de trois lignes ou davantage, molles, ordinairement glabres, & ont leur gaine assez longue, garnie & son entrée d'une petite membrane blanche. La gaine de la feuille supérieure est un peu ventrue ou enflée: l'épi de fleurs est terminal, ovale ou un peu cylindrique, dense & panache de blanc & de verd. Les bales sont glabres, portées sur de courts pedoncules, pointues, & aplaties sur les côtés, & marquées de lignes vertes. On trouve cette plante en Provence, en Espagne & dans les îles Canaries, par mi les bleds. Q. (v. v.)

a. ALPISTE bulbeuse, *phalaris bulbosa*. Lin. *Phalaris bulbosa*, femine *albo*. Raj. Hist. 1249. Scheuch., Gr. 53-

Cette espèce ressemble assez à la précédente par son port: ses tiges néanmoins sont plus grêles, & s'élèvent malgré cela presque jusqu'à trois pieds: elles sont garnies de feuilles molles, assez longues, & qui n'ont que deux lignes de largeur. Ses racines sont de petits bulbes ramassés, dont partent de longues fibres qui s'enfoncent dans la terre. Les fleurs naissent en un épi cylindrique, terminal, long de deux pouces, & composé d'un grand nombre de petites bales ovales, serrées & aplaties sur les côtes. Cette plante croît dans le Levant.

j. ALPISTE pubescente, *phalaris pubescens*. *phalaris paniculata* - *ovata* - *cylindrica* *spiciformis*, *glumis ciliatis*. Gerard. Prov. 77, n°. 4., t. I,

Sa racine forme une espèce de touffe, dont partent des fibres capillaires, longues, jaunes, & couvertes de duvet: elle pousse plusieurs tiges simples, longues de huit à dix pouces, & couchées aux articulations. Ses feuilles radicales sont courtes, deviennent roides, & se fanent de bonne heure: celles des tiges sont au nombre de cinq ou six, molles, glauques, pubescentes, longues d'un pouce, & ont leur gaine un peu fêlée & velue. Les fleurs naissent en un épi court, un peu cylindrique, dense & d'un verd blanchâtre. Leurs bales sont pointues, velues ou ciliées & portées par de courts pedoncules. On trouve cette plante dans la Provence. Q.

4. ALPISTE nouvelle, *Phalaris nodosa*. Lin. *Phalaris perennis*, *major*, *radice nodosa*. Morif. Hist. 3, p. 187, n°. 3. *Gramen Jpicatum perenne*, femine *miliaceo*, *tuberosa radice*. Tournef. 519. *An gram*, *typhinum*, &c. Barr. ic. 10.

Sa racine est une tige de la grosseur d'une noisette, formée par un amas de tubercules ou de noeuds, d'où partent des fibres qui s'enfoncent dans la terre: elle pousse des feuilles grandes, rudes en leurs bords, & qui ressemblent un peu à des feuilles de roseau. Du milieu de ces feuilles, naissent plusieurs tiges grêles, glabres, hautes de quatre ou cinq pieds, feuillées, & qui n'ont qu'un petit nombre d'articulations. La gaine de la feuille supérieure est légèrement ventrue. Les fleurs ferment, au sommet de chaque tige, un épi composé, long de quatre ou cinq pouces. Cette plante croît dans les parties méridionales de l'Europe.

5. ALPISTE aquatique, *phalaris aquatic a*. Lin. *Gramen typhinum phalaroides*, *ma jus*, *bulbosum*, *aquaticum*. Barrel, rar. 1200, ic. 700, n°. I. *Gramen phalaroides*, *hirfutum*, *spica longissima*. Buxb. Cent. 4, p. 32, t. 53.

Sa racine est bulbeuse, munie de fibres chevelues, & pousse des tiges en manière de roseau, dont les feuilles sont assez grandes & ont un peu de roideur. De la gaine de la feuille supérieure, qui est un peu ventrue, naît une panicule ovale-oblongue, glabre & serrée en épi dense. Les bales sont lancéolées, aplaties, glabres, & ont de chaque côté une nervure un peu faillante. On trouve cette plante dans l'Égypte, & en Italie, dans le voisinage du Tibre. 2/-

6. ALPISTE phloïde, *phalaris phloïdes*. Lin. flor. fr. 1169-2. *Gramen typhoides*, *asperum*, *primum*. Bauh. Pin. 4. Theatr. Ji. *Phleum*, Hall. Helv. n°. 1531. *Gramen typhinum junceumprenne*, Barrel, ic. 21, n°. 2-

Sa tige est droite, menue, haute de deux ou trois pieds, feuillée, glabre & souvent d'un vert un peu rougeâtre. Ses feuilles n'ont qu'une ligne & demie de largeur; les supérieures sont courtes, & ont une gaine fort longue. Les fleurs ferment un épi grêle, cylindrique, long de trois à quatre pouces, & assez fin. Le celui des fêles.

Les bales font oblongues, un peu itroltes, terminées par deux pointes, & ciliées fur le dos des deux valves; elles (bat portées fur des pédoncules Jâches & rameux, que Ton appergoit aisément en gliffant l'épi entre les doigts de haut en bas. On trouve cette plante dans les prés & fur le bord des DO^ y.. (v. v.) Je crois qu'il conviendrait de h réunir avec les Flfole>, comme l'a fait M. Haller, d'après le caractère de ses biles.

7. ALFISTE rude, *phataris aspera*. H. R. *Gramén spicatum*, *inflar lima dentatum*. Cupani. Hort. Cath. 88. Vulgairement la lime,

Les tiges de cette plante font droites, gr&les, articulées, feuillées, glabres, fouvent rameuses, & hautes de douze à quinze pouces. Ses feuilles font planes, glabres, & ont depuis line ligne jusqu'S deux lignes & demie de Jargeur. Les inférieures font plus étroites que les autres; & celle du fomiet de la tige ou de chaque rameau est remarquable par sa gaine, qui est enftée ou ven. true en forme d'utricule. De la gaine de la feuille fupérieure naît un épi cylindrique, grfcle, glabre, foit rude au toucher, & long (Terniron trois pouces. Les bales font fort petites, très-nombreuses, acumintes, dures» anguleuses, plus larges vers leur fommet que vers leur bafe, & difpotees par petits paquets p6donculés comme des ramcaux, & toutjcfait (mis en <spi A mesure que les valves s'étstetit pour l'épanouissement des fleurs, les biles paroiffent k deux pointes, On cultive cette plante au Jardin du Roi: je la crois originaire de Sicile. y>. (v. v.)

8. ALPISTE à veffies, *pkalaris utriculata*. Lin. fl. fr. 1169-IV. *Gramen pratense*, *Jpicd-purpured ex utriculo prodcunte*. Bauh. Pin. J. Th. 44. *Gwmen spicatum*, *pratense*, *spicd ex utriculo prodeunte*. Toumesf. 519. *Gramen pratense Dakchampu*. Lug. 415 y Scheuch. Gr- 55.

Ses tiges font articulées, feuil^es y & hantes de huir à dix pouces ou quelquefois un peu davantage. Ses feuilles font courtes, larges d'une ligne, & routes remarquables par leur gaine lâche & ftriee, on pli(ke longitudinalement. La game de la feuille fupérieure est beaucoup plus enftée quie autres^ ventôse, lesiemuc * uae veffie ou enveloppe l'épi de fleurs

2, fif jeuneffe. Get tej est ovale long de six à neuf lignes, panaché de verd & de blanc, quelquefois un peu rougeStre, & garni de barbe, droites qui naiffent de interne de chaque fleur. On trouve cette en Italie & dans plusieurs Provinces de France, dans les prés mou- & humides. (v. f.) Dalechamp en a. donne une figure pallable, mais sans détail.

«. ALPISTE rongée, />A<fcin pvrnor/a. fl. fr. *tlwn.VUUrspankuU ovatv-obknga, apue diktat**. Get. Prov. 75- *Gramen phakroides lufunkam*. Raj. HIK IM 8 - Monf. Sec^S, t. 3, t. 6. *Crown ikJardo*. #<*<few r< /><ori <<<<

Cttfoprodeunte, Pluk. Aim. 77, t. 33 > f. J. *Phalari* paradoxa*. Lin.

Les tiges de cette plante font hautes d'un it deux pieds, droites, un peu coudées à leurs articulations, feuilles, & fouvent munits de quelques rameaux fteriles. Ses feuilles font larges de trois lignes, longues, glabres, molles, & ont leur gaine lftche fc ftri&r. La gatne de la feuille fupérieure est ven true, fpathacée, & enveloppe mime pendant la floraison la bafe d'un épi de fleurs qu'elle contenoit tout entier dans sa jeuneffe. Cet épi est long de deux pouces & demi, cylindrique, épais & dilat^ vers son fommet, étroit & comme rongé k sa bafe, oit les fleurs qui la couvrent font la plupart imparfaites & avor.* téés, & panachées de verd & de blanc. Les valves de la bale ext^rieure font tr&s-aigües, fetacées, & leur pointe reffemble fouvent ^1 une petite barber Cette plante croit dans la Provence, le Portugal, & dans le Levant. Q. (v. v.)

10. ALPISTE en roseau, *phalaris arundinacea** Lin. fl. fr. 11651-yill. *Gramenpaniculatum*, *aquatium*, *phalaridis femine*. Tournaf. 513. Scheuch. Gr. 116, t. 3, f. 4. *Gramen arundinaccum spica* turn*. Bauh. Pin. 6. *Gramen arundinaceum*, *ace* rofd glumd*, *nostras*. Park. Th. 1173, Morif. Hist. 3, 103, Sec. 8, Tab. 6, f. 4r.

£. *Gramen panicatum, folio variegato*. Bauh. Pin. 3. *Gramen Jhlcatum*. Lob. ic. 4, n°. a.

Cette espèce diffère beaucoup de« prkédentes par l'aspect & la difpofition de ses fleurs; sa tige est haute de trois ou quatre pieds, articulée y glabre, & garnie de feuilles assez longues, qu* reffemblent un peu b des feuilles de roseau. Ces feuilles font d'un verd gai, prefque glauques, tenninées par une pointe très-aiguë, un peu rudes en leurs bords, & ont trois à cinq lignes de hrgeur. Les fleius formerft une panfcule longue de cinq i fept pouces, fouvent contractée en manière d'épi, ik d'une couleur blanche communément mêlée de violet. Les bales font pointues, glabres, un peu rainaffées par pe'otons, & ont leurs valves légèrement nerveuses. La variété B est renrarqtiabile par ses feuilles rayées de verd & de blanc, & ferablables à des rubans panachés. On trouve cette plante dans les lieux humides de les bow. y.. (v. v.)

II. ALPISTE luneti^re, *phataris emcafofmis**. Lin^ *Gramen palustre*, *locufih eruca>formibus*. < Barrel, rar. 1158, ic. T. *DaSylis spicis numerojis'* *alternis*, *culmo adpreffis*, &c* Roy. Lugdb. 57,, Gmel. Sib. I, p. 130, t. 19.

Cette graineée est remarquable p'ir la forflic* particuliere de ses bales de fletgrs, sa tige esthaurt de deux pieds, glabre, articulée, & garoie de feuilles qui ont deux lignes ou deux lignes fc demie de largeur: elle se terming jjar un épi long; de quatre ou cinq -pouces, compolé de petits épis, particuliers, seffiles, at'ternes y redrefles, & ton* Lforf refferrej centre l'axe commun & les

qui les porte. Ces épis particuliers font *fofm&s* chacun par deux rangs de bales fétilles > tournées presque d'un même côté, *trbs* - rapprochées les unes des autres, glabres, applaties sur les *cdtis*, & d'une forme orbiculaire, avec une petite poinre à leur foramet. Elles reffenjblent assez bien aux filiques de la lunefiere, (*bifcutella*) & font composées chacune de deux valves calicinales, femilunaires, comprimés, opposées Tune k l'autre, & entre lesquelles je n'ai vu qu'une feule fleur. La b&de de cetre fleur a fes deux valves inégales, Tune plus grande & pointue, & l'autre obtufe, & plus petite. Cette plante croît dans la Sibérie & dans l'Europe australe. On la cultive au Jardin du Roi. 0/. (v. v.)

12. ALPISTE de l'Inde; *phalaris \\\nanioides** Lin. *Phalaris paniculd fimylificiffimd qfloribus muricatis*; altero feJpAi. Lin. 183.

Ses riges font hautes de deux pieds, liffes & garnies de feuilles courtes & en petit nombre. Ses fleurs font difposées en panicule très-fimple 011 linéaire, & p^cées deux & deux £1 chaque dent de la panicule, Tune fertile & l'autre pédonculée. La bale extérieure est oblongue, un peu plus grande que Tint^rieure, & hérillée en-dehovs longitudinalement. Cette bdle a la plus grande de fes deux valves un peu ciliée. Cette plante a quelque reffemblance avec celle qui fuit \ mais fes bfiles ont quatre valves, deux externes & deux internes, comme dans les autres espèces de ce genre; ce qui ne se rencontre point dans la suivante. On la trouve dans l'Inde.

13. ALPISTE ifpèrelle, *phalaris ory\oides*. Lin. *Phalaris paniculd effufd, glumarum carinis ciliatit** Lin. Schreb. Gr. 6, t. 22. *Homalocenchrus*. Hall. Helv. n°. 1411. *Gramen palufre, paniculd fpcciofd*. Bauh. Prod. 7, n°. 15. *Grimini tremulo affine paniculatum elegans majus*. Sloan. Hist. I, p. 113, t. 71, f. I.

Ses tiges font hautes de deux pieds ou davantage, & garnies de feuilles un pen rudes en leurs bords, qui ont environ deux lignes de largeur; elles se terminent chacune par une panicule rameuse, ^parfe, & dont les ramifications font flexueuses. Les bales font elliptiques, comprimées, bordées de cils, & d'une couleur blanchâtre, avec quelques lignes un peu vertes; elles n'ont que deux valves calicinales, fans bale interne. On trouve cette plante dans les lieux aquatiques & comerts de la Virginie, dans l'Italie, parmi les champs de riz, dans les environs de B&lle, & en Allemagne.

* *Efpèces moins connues.*

14. ALPISTE dentée, *phalaris dent at a*, L. *Phalaris fpicd cylindricd, glumis muticis hirfutis carinatis: carind dentatd, dentibus apice globofis*. Lin. f. Snppl. 106.

Cette plante a le rapport de *Valpifte phléoide*, n°. 6. Ses tiges font glabres, articulées & garnies

de feuiHes courtes; elles se terminent chacune par un <pi cylindrique, dont les bales font velues, comprimées & cartilagineuses en leur tranchant, qui est muni de dents dont les sommets sont globuleux. On trouve cette plante dans l'Afrique, elle a un aspect agréable; & il est facile de la reconnoître au premier coup-d'œil.

15. ALPISTE femi-verticillée, *phalaris femi-verticillata, Phalaris panicula ramis femi-verticillatis, fpiculis muticis ciliatis, * foliis glabris*, Forsk. -dEgypt. 17.

Sa tige est droite, glabre, & haute d'un pied & demi; elle est garnie de feuilles planes, linéaires, glabres, & longues d'environ six ou sept pouces. Les fleurs forment une panicule ouverte, compose de rameaux litués par étages en demi-verticilles, ou même en verticilles presque complets, & pan&cuUs eux-mêmes. Les bales florales font nues & une fois plus courtes que les bales extérieures. Cette plante croît en Egypte, dans les environs du Caire & de Rosette.

16. ALPISTE distique, *phalaris disticha. Phalaris paniculd muticd ovatd y foliis distichis involutis; culmo ramofo repente*. Forsk. JEgypt. 17, n°. 53-

Sa tige est rampante, rameuse; & une partie seulement se redresse & s'élève à la hauteur de six ou sept pouces. Les feuilles sont fort rapprochées les unes des autres, disposées l'une sur l'autre en deux rangs opposés, roulées en leurs bords, un peu piquantes comme les feuilles de jonc, vertes & un peu velues de chaque côté à leur base. Les fleurs forment une panicule ouverte, ovale, diffuse, & qui est accompagnée d'une feuille grande, pale, fervant de bradee. Les valves calicinales sont uniflores & composées de deux valves, dont l'une plus petite s'écarte seule, & l'autre renferme la bale florale. Cette plante croît abondamment auprès d'Alexandrie, dans les fables qui bordent le Nil. Elle paroît avoir des rapports avec *Yagrojii a feuilles de jonc*, n°. 31.

17. ALPISTE crêtelée, *phalaris cristata. Phalaris paniculd fpiciformi, oblongd; valvula calycina utrinque criffila calyce duplo longiore*, Forsk. ^Egypt. 17» n°. 54-

Cette graminée est droite, haute de six ou sept pouces, & a ses tiges munies de feuilles planes, un peu ftries. A la base des feuilles, c'est-à-dire <i l'entr^e de leur gaine, on voit une petite membrane blanche appliquée contre la tige. La panicule de fleurs est longue d'un pouce & demi, diversement ramifiée, & a la forme d'un épi. Les deux valves de la bale extérieure sont crêtelées, & deux fois plus longues que celles de la bale florale, dont Tune des deux un peu plus grande, est chargée d'une barbe courte. On trouve cette plante dans les environs du Caire.

18. ALPISTE veloutte, *phalaris velutina. Phalaris fpicis alternis filiformibus; culmo foliisque villojiffimis*, Fottk. -ffgypt. 17, n°. J\$.

Sa tige est haute d'un pied, & est chargée, ainsi que les feuilles, de poils abondans, très-doux au toucher, & qui font paroître cette plante comme veloutée. Ses feuilles sont linéaires-lanceolées, & longues d'environ trois pouces. Au sommet de la tige sont situés plusieurs épis linéaires, filiformes, longs de trois pouces, alternes ou pairs, & demi-ouverts.

19. ALPISTE fetacée, *phalaris fetacea*. *Phalaris fpicata*; *fpiculis folitariis*, *involucris fetaceis flore Jequilongioribus*. Forsk. ffgypt. 17 » n°. 56.

Sa tige est simple, haute d'un pied, & garnie de feuilles planes, glabres, un peu rouillées & longues de deux pouces. La feuille du sommet est la plus large, & sa gaine enveloppe l'épi dans sa jeunesse à la manière des fpathes. Cet épi est cylindrique, blanc, long de trois pouces, & composé de petits épillets fertiles, qui sont entourés à leur base de filets fetacés. La bāle calicinale est glabre, & renferme deux fleurs, dont l'une est mâle & l'autre hermaphrodite. Cette plante croît dans les déserts des environs du Caire. Je la crois mal-à-propos rapportée à ce genre, ainsi que la précédente, mais je ne la connois pas assez pour la placer ailleurs.

20. ALPISTE h gatnes fleuries, *phalaris vaginiflora*. *Phalaris culmis repentibus*, *fpicarum capitulis fefilibus axillaris vagind folii circumdati*. Forsk. iEgyptUP, n°. 57.

Ses tiges sont rampantes, & leurs feuilles supérieures semblent opposées les unes aux autres; les épis de fleurs sont fertiles, & enveloppés chacun & leur base par la gaine de la feuille dans l'aisselle de laquelle ils naissent; & les bāles calicinales sont uniflores, Stokes, presque filiformes, & ont leurs valves comprimées. Cette graminée croît aux environs d'Alexandria

21. ALPISTE h rillee, *phalaris muricata*. *Phalaris fpicid cylindricid, floribus geminatis, calice frudifero aculeato-muricato*. Forsk. iEgypt. Suppl. 20a, n°. 4.

Sa tige est haute de neuf ou dix pouces, glabre, droite & rameuse: elle est garnie de deux feuilles & chaque articulation. Ces feuilles sont planes, glabres, bordées de cils roides & piquans, & ont leurs gaines fermées, quelquefois égales & opposées par paires, & quelquefois un peu inégales & alternes. Les fleurs forment un épi terminal, cylindrique, verdâtre & hispide pendant sa floraison, ferrugineux & hérissé de piquans pendant la maturation des graines. Les bāles calicinales sont uniflores, hérissées de chaque côté de poils roides, & disposées deux à deux sur des pédoncules communs extrêmement courts. On trouve cette plante dans le Levant, sur les bords de la mer de Marmara.

ALSTONE the'olde, *ALSTOVIA theaformis*. Lin. f. Suppl. 264.

C'est un arbrisseau d'Amérique qui ressemble au thé par son port, ses feuilles, ses calices & la

situation de ses fleurs. Il est très-glabre dans toutes ses parties, n'a point de stipules, & porte des feuilles alternes, elliptiques, un peu obtuses, roides, veineuses, entières à leur base, bordées de dents obtuses depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, assez rapprochées les unes des autres, & soutenues par de très-courtes pétioles. Ses fleurs sont blanches, axillaires, fertiles, & disposées trois ou quatre ensemble dans chaque aisselle: elles ont un calice embriqué d'écaillés ovales-arrondies, concaves, membraneuses en leur bord, & dont les intérieures sont les plus grandes; une corolle moins grande que le calice, composée de huit ou dix pétales réunis à leur base en un tube court, comme ceux du camelli, du thé, &c. & qui se recouvrent alternativement, formant deux rangées en leur limbe; un grand nombre d'étamines courtes insérées à la base de la corolle; & un ovaire supérieur, ovale, petit, chargé d'un style filiforme, au sommet duquel est un stigmate ovoïde. Le fruit est encore inconnu. Cet arbrisseau croît dans l'Amérique méridionale. Ses feuilles sèches étalées, rendent la salive verdâtre, & ont entêtement la faveur du thé. Nous sommes en effet portés à croire qu'il en diffère peu, & qu'il a aussi beaucoup de rapport avec le camelli, ces divers genres devant peut-être n'en constituer qu'un seul.

ALTERNANTE triandrique, *ALTERVJUTHERA triandra*. *Altetnanthra caule repente, ramis oppositis; capitulis axillaribus fefilibus; calycibus gtabris*. Forsk. ffgypt. p. 08, n°. 100.

C'est une plante de la famille des amarantes, & qui a de très-grands rapports avec les cadélaris & les paroniques, sa tige est rampante, munie de rameaux opposés, & poussée des feuilles aussi opposées, lantéolées & fertiles. Ses fleurs naissent rassemblées par petites têtes axillaires, fertiles & d'un blanc-roussâtre: elles ont la forme des fleurs de cadélari; mais au lieu d'avoir comme celles-ci cinq étamines fertiles elles ont six filamens, dont trois alternent avec les autres, sont chargés d'anthers, & trois tout-à-fait stériles. On ne trouve point d'ailleurs dans les fleurs de cette plante, de petites écaillés interposées entre les filamens des étamines, & environnant l'ovaire en forme de tube, comme on en voit dans les fleurs de cadélari. Cette plante croît dans l'Arabie & aux environs de Rosette en Egypte.

ALTERNE, adjectif dont on se sert très-souvent en Botanique pour exprimer la situation de certaines parties des plantes considérées les unes par rapport aux autres.

On dit, par exemple, qu'une plante a ses rameaux alternes, (*rami alterni*) lorsqu'ils sont disposés Tun après l'autre par gradation sur la tige, comme font ceux du rofier, du charme, du tilleul, &c.

De même on nomme feuilles alternes (*folia alterna*) celles qui sont placées alternativement

de côté & cTautre, sur la tige ou sur les rameaux qui les soutiennent, & qui conséquemment ne font point opposées les unes aux autres. Ainsi le poirier, le prunier, l'amandier, &c. portent des feuilles alternes.

Les caractères qu'offre la situation des feuilles & des branches des végétaux, fervent souvent à faire reconnoître ou le genre ou la famille d'une plante que l'on examine dans un temps où elle n'est chargée ni de fleurs, ni de fruit; & quoique les Botanistes soient convaincus qu'une méthode générale, fondée sur la considération des feuilles, & particulièrement sur l'examen de leur situation, seroit extrêmement d'usage & même indispensable; néanmoins dans les cas particuliers & embarrassés, on tire presque toujours de cet examen de très-grands secours. L'observation en effet apprend que toutes les plantes légumineuses ont leurs rameaux alternes, ainsi que leurs feuilles proprement dites; qu'il en est de même des malvacées, des ombellifères, &c.; & cette remarque, qui souvent devient utile pour ne point confondre une famille avec une autre pendant l'absence des parties de la fructification, se fait encore plus souvent dans le même cas pour faire reconnoître certains genres qu'il seroit quelquefois embarrassant de distinguer sans ce moyen. Ainsi l'aspect du Liquidambar qui donne le styrac, peut le faire prendre pour un érable, & celui de la spirée à feuilles d'obier, peut le faire rapporter au genre des violiers; ce qui de part & d'autre, seroit cependant une grande erreur. Mais lorsqu'on se rappelle que les feuilles sont constamment alternes dans les liquidambers & les spirées, & qu'elles sont au contraire opposées dans les Arables & les violiers, il est alors bien plus facile de rapporter ces plantes à leur véritable genre. Enfin par ce moyen on évitera de prendre certains érables pour des platanes, certains frênes pour des noyers, &c. &c.

ALVARDE spathacée, *LYGEUM spathaceum*. *Cramen spicatum spicid fencid, ex utriculo prodeunte*. Tournef. 518. *Gnmtn spartum 2. panicula brevi folliculo inclusd*. Bauh. Pin. 5. *Spartium herba alterum*. Clus. Hist. 2, p. 110, f. 1. *Lygeum*. J-oesl. it. 285, t. a. *Lygeum spartum*. Lin.

C'est une graminée qui a le port d'un jonc, & qui pousse de sa racine plusieurs tiges en faisceau, très-raeues, presque filiformes, feuillées, foibles, & hautes d'un pied & demi. Ces tiges n'ont qu'une ou deux articulations, & sont munies de quelques feuilles grêles, filiformes & cylindriques, comme les feuilles de certains juncs. Au sommet de la tige naît une spathe en cône alongé, acuminé, dirigée longitudinalement, d'un blanc verdâtre, persistante, s'ouvrant par le côté, & qui renferme deux & quelquefois trois fleurs. Ces fleurs ont chacune une balle linéaire & bivalve; trois étamines longues, dont les filaments terminés par des antennes linéaires qui ont

près de cinq lignes de longueur; & un style alongé, terminé par un stigmate simple; un feuil ovaire commun, long d'une & deux lignes, & entouré de poils blancs & foyeux, paroît porter ces deux ou trois fleurs, & former la seule exception connue dans la famille des graminées, dont les fleurs renferment toujours l'ovaire. Cette plante croît en Espagne, dans les lieux un peu humides. V' (v. v.) On ne s'en sert point comme l'on fait du vrai Sparte, (*stipa tenacissima*) pour faire des cordes, &c. parce que ses feuilles & ses tiges ne sont pas assez longues, ou sont moins propres pour cet objet. Les Espagnols en garnissent leurs toitures ou leurs chaumières, comme étant une matière plus molle que le jonc & que la paille dont on se sert ailleurs.

ALYSSE, *ALYSSUM*, genre de plante à fleurs polyptales, de la famille des crucifères, qui a beaucoup de rapport avec les Draves & les Tabourets, & qui comprend des herbes & des fourrageuses dont les fleurs sont petites & terminées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice de quatre folioles ovales-oblongues, conniventes & caduques; quatre pétales planes couverts en croix; six étamines, dont deux opposées sont plus courtes que les autres; & un ovaire ovale, chargé de style de la longueur des étamines.

Le fruit est une filique comprimée, ovale-arrondie, & partagée en deux loges par une cloison parallèle aux valves, ou quelquefois uniloculaire.

Ce genre se distingue des Draves & des Lunaires par la forme de ses filiques, qui n'est point elliptique ou oblongue; & des tabourets par ses mêmes filiques qui n'ont point d'anneau bien apparente.

Obf. Nous n'avons pu nous déterminer à faire usage du caractère employé par Linnaeus, caractère qui réside dans la considération de petites dents, ou de certains appendices qu'on remarque aux filaments de quelques étamines dans plusieurs de ces plantes; parce que d'une part toutes les espèces n'en sont pas munies, & que de l'autre cette considération force d'introduire dans ce genre des plantes qui n'y ont point assez de rapport. Voyez Tart. CRUCIFÈRES.

E S P E C E S.

I. ALYSSE Ipéneuse, *alyssum spicatum*. Lin. *Alysson fruticosum aculeatum*. Tourn. 117. *Thlaspi fruticosum*, *spinosum*. Bauh. Pin. 108, Lob. ic. 117. *Thlaspi pycnanthemum*, *hispidum*. Barr. ic. 8c8.

Les tiges de cette plante sont ligneuses, hautes de six à dix toises, blanchâtres sur-tout vers leur sommet, très-rameuses, diffuses, & portent ordinairement un gazon arrondi & touffu. Ce gazon fume épineux par reflet des vieux rameaux de cette

cette plante, qui font presque nuds, durs, pin-
tus & piquans comme des [piliicis. LL-S l
allongées, un peu étroites, obtuses à leur sommet,
& blanchitres des d*ux côtés. Les fleurs sont
blanches, pendoncules & ramulées en bouquets
ou *en grappes coar;ées, droites & terminales.
On trouve cette plante dans les provinces méridi-
onales de France & dans l'Espagne, parmi
les rochers. y. (v. v.)

Alyssum halimifolium. L.

Alysson kalimi folio, sempervirens. Tournel. 217.

£. *Alysson sinus, ItalLmi drog*. *chico angusto folio*.

Taurnt*. 517:

Cerces e'roit avoir beaucoup de rapport
avec le précédente : les tiges sont ligatulées,
rameufes, brachées dans leur partie supérieure,
plus ou moins droites, & hautes de quatre à sept
pouces. Les feuilles sont blanchâtres des deux
côtés, & semblent garnies de points un peu
noirs, argentés comme celles de l'*halimifolium*.

(*halimifolium maritimum*;) les inférieures sont ovales
& plus larges que les supérieures, & les supérieures
sont lancéolées & un peu pointues. Les fleurs sont
terminales, & produisent des filiques
presqu'oblongues, chargées de style. Les val-
vules tombent avec les graines, &
sont persistantes sur les pédoncules, comme
cela arrive aux fruits de la lanette. On trouve
cette plante dans le royaume d'Australie, dans les lieux
arides & pierreux. Elle nous a été communiquée
par M. Vaccarone. Poirret. 5. (v. f.)

3. ALYSSE JAUNE, *alyssum saxatile*. L. *Alyssum*
caulibus frutescentibus paniculatis, foliis lanceo-
mollissimis repandis. Roy. Lugd. 311. Mill.
Diet. t. 20, f. 1. Art. Spec. 1, p. 18, t. 7. *Alyssum*
creticum saxatile, foliis undulatis incanis. Tourn.
Cor. if. i. *Phlaspis lustrata, leucis folio*. Bocc. Mus.
79, t. 93.

Cette plante forme, par le nombre de ses tiges,
une Unie étalée, bien garnie, & d'un aspect
agréable par la quantité de fleurs d'un jaune d'or
dont elle est chargée au printemps & presque pen-
dant tout l'été. Ses tiges sont un peu ligneuses,
hautes à peine d'un pied, & sont garnies
de feuilles lancéolées, ondulées, ou même
vii peu sinuées, sur-tout les inférieures, tres-
molles & blanchâtres. Les fleurs sont petites,
simples, d'un beau jaune, & naissent en
grappes draits. paniculées & terminales. On
trouve cette plante en Autriche & dans l'île de
Candie. (v. v.) On la cultive comme ornement
dans les jardins de fleurs, où elle produit
beaucoup d'effet.

4. ALYSSE des Alpes, *alyssum atpctre*. Lin. fl.
ir. 50: v. *Alyssum caulibus frutescentibus diffusis,*
ybit^ fubroti/hais incaais, Gcr- l'rov, 3S^.. Tab.
13. f. a.

Cette plante est fort petite, s'élève par un
petit jetons bten ^-iirn's. Ses tiges sont lon-
gues de quatre ou cinq pouces, nombreuses,
Butanique. Tonic I,

rameuses, diffusées, couchées dans leur jeunesse,
& redressées lorsqu'elles fleurissent. Ses feuilles
sont très-petites, ovales, obtuses, presque ter-
minales, paniculées & blanchâtres. G-lles ter-
minales sont un peu allongées, sur-tout dans le
jeune rameaux sont courtes, terminales
les unes droites, & l'autre est formée de ces
rameaux de petites rosettes allongées. Les fleurs
sont jaunes, attachées à de courts pédoncules,
& disposées en corymbe serré & terminal. Il leur
succède des filiques ovales & blanchâtres. On
trouve cette plante en Provence par-tout sur
des montagnes. (v. v.)

5. ALYSSE d'Espagne, *alyssum minutum*. L. *Lir.*
Alyssum caulis herbaceis diffusis, foliis linearibus
curvatis, filiculis compressis. Lin. *Lunaria*
anua maxima Hispanica, folio leucis maris
Bourb. Lugd. 2, p. 3.

Les tiges de cette plante sont herminées y
diffuses, & garnies de feuilles linéaires : les
composées : elles portent des fleurs jaunes dont
les pétales sont légèrement échancrés. On trouve
cette plante en Espagne. On y a apparence que
le synonyme de Sauvage que M. Linné cite sous
cette espèce ne lui convient point, puisque ce
Professeur de Montpellier dit que la plante pro-
duit des fleurs blanches.

6. ALYSSE de montagne, *alyssum montanum*.
L. fl. ir. 508, 2. *Alyssum caulis herbaceis*
diffusis, foliis sublanceolatis punctato-echinatis.
Hort. Upl. 195. Herb. Amph. 1. 37. *Alysson pe-*
das, montanum, incanum. Tournel. 217. *Aly-*
sium, Hall. Helv. n°. 432.

Ses tiges sont longues de six ou sept
pouces, nombreuses, diffusées, couchées, un peu redres-
sées lorsqu'elles fleurissent, grêles, feuillées, &
légèrement velues. Ses feuilles inférieures sont
courtes, ovales, sinuées, un peu rugées, blan-
châtres, & garnies de points blancs formés par
des poils disposés en petites stoles. Les supérieures
sont lancéolées, ovales, rétrécies vers le bas,
& d'un verd blanchâtre. Les fleurs sont jaunes,
& naissent au sommet des tiges, en bouquets
corymbiformes. On trouve cette plante dans les
lieux montagneux & pierreux. (v. v.) L'Emei y
dit qu'elle est appétitive & est un remède propre contre
la rage.

7. ALYSSE des champs, *Alyssum campestris*. L. in.
fl. fir. 503. *Alysson incanum*, *serpyllit folia,*
fnulu nuda. Tournel. 217.

8. ALYSSE de Tyrone, *alyssum tyruuni*. Lin.

Ses tiges sont hautes de cinq à six
pouces, cylindriques, un peu rameuses, presque ligneuses
à leur base, couchées dans leur jeunesse, vides,
& blanchâtres dans leur partie supérieure. Ses
feuilles sont allongées, un peu étroites, ovales
ou (si mon il les a k'Pr l'embré, l'embré & ch
gées tie pyils (joiles, comrae celles de l'elpece
N

1

précédente. Les fleurs font petites, un peu ramassées, & forment un épi terminal qui s'allonge & mesure qu'elles se développent. Elles font d'abord d'un jaune pâle, & deviennent tout-à-fait blanches en vieillissant. Les individus que j'ai observés à la campagne avoient des feuilles étroites, & leur calice perffoit après la chute de leur corolle. Ceux au contraire que j'ai vu dans les jardins, avoient des feuilles plus larges, moins blanches, & leur calice tomboit constamment avec la corolle, ou très-peu de temps après. Les filiques font arrondies, pubescentes, un peu ventrues par l'accroissement de la graine, ferment bordées presque comme celles des tabourets, (*tklafpi*) & ont & leur sommet une légère échancrure. On trouve cette plante dans les champs arides & pierreux. Q. (v. v.)

8. ALYSSE maritime, *alyffum maritimum*. Tournef. 117. *Thlafpi montanum perenne, flore albo*. Barrel, ic. 844. *Thlafpi narbonense, centunculi folio augufio*. Tabern. ic. 461. *Clypeola maritima*. Lin.

Ses tiges font hautes de huit & dix pouces, grêles, foibles, rameuses & presque glabres; ses feuilles font lancéolées-linéaires, minces, verdâtres, & chargées de quelques poils couchés qui ne font point disposés en étoile. Les fleurs font blanches, pédonculées, & disposées en grappes terminales. Les onglets de leurs pétales font rougeâtres ou même violets. Les fruits font des filiques ovales, courtes, comprimées, entières, & partagées chacune en deux loges monopermes, par une cloison parallèle aux valves. On trouve cette plante dans les lieux maritimes des provinces méridionales de la France, & dans l'Espagne. V- Tv. v.)

AW. Il est assez de voir que cette plante s'appelle ainsi des clypeoles par la forme de ses filiques; mais il est presque incertain si on doit la laisser parmi les alyffes, ou Tournefort & Gérard l'avoient rangée, ou bien si Ton ne devoit pas plutôt la rapporter au genre des draves, comme je Tai fait dans ma *Flore Francoise*, (n°. 4951a.)

9. ALYSSE d'Orient, *alyjjum Orientate*. *Alyffon treticum faxatile, fepilli folio candidiffimo, capfulis orbiculatis*. Tournef. Cor. 1\$. *Alyjjum caulibus frutescentibus paniculatis, filiculis obcordatis compressis difpermis*. Ard. Spec, a, p. 3a, t. 15, f. I. *Clypeola tomentosa*. Lin.

Sa racine est vivace, rameuse, & pousse plusieurs tiges diffuses, velues, blanchâtres, un peu rameuses, & droites lorsqu'elle fleurissent. Ses feuilles font blanches & presque cotonneuses. Les inférieures font nombreuses, ovales-oblongues, finées, & font environ trois pouces de longueur sur un pouce & demi de large. Celles de la tige font alternes, sessiles, linéaires-lancéolées, tantôt denticulées & tantôt entières. Les fleurs font jaunes, petites, ont leurs pétales échancrés, & naissent en grappes droites & terminales. Il

leur succède des filiques comprimées, presque biconcaves, biloculaires & difpermes. Ces filiques font pédonculées & disposées alternativement, formant une grappe longue de deux ou trois pouces. Cette plante croit dans le Levant. O/*

Not a. Les *alyffum* de Linné, dont les filiques font enflées & vésiculeuses, se trouvent rapportés dans cet Ouvrage sous l'article *Vésicaire*; & *Valyffum kyperboreum, incanum, & clypeatum* du même auteur, font placés sous l'article *Drave*, Voyez ces mots.

AMANDE. C'est le nom que Ton donne en général à une femence tendre, renfermée dans un noyau ou dans une coque dure ligneuse: on le donne plus particulièrement encore à la femence, qui est contenue dans le fruit de l'amandier commun. Voyez l'article AMANDIER.

AMANDIER, *AMYGDALVS*. Genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des pruniers, qui comprend des arbres & des arbriffeaux très-intéressants, soit par la beauté de leurs fleurs, qui paroissent des premières au renouvellement de la belle saison, soit par les fruits qu'ils portent, & qui, dans quelques espèces, font l'ornement & les délices de la table. -

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice monopyle, un peu tubulé & à demi-divisé en cinq découpures; cinq pétales ovales - oblongs, obtus, insérés sur le calice, alternes avec ses découpures, & ouvertes en rose environ trente étamines attachées aux parois intérieures du calice, & raides & plus longues que la corolle; & un ovaire supérieur, arrondi, velu, chargé d'un style simple, & terminé par un stigmate un peu en tête.

Le fruit est un *Drupa* oval ou arrondi, marqué d'un côté d'un sillon longitudinal, & couvert d'une peau ordinairement un peu velue. Il est formé d'un brou plus ou moins pais, quelquefois très-charnu, & très-fucculent, dans lequel est un noyau ligneux, ovale, comprimé & crevasé, ou réticulé sur sa superficie: ce noyau contient une amande qui se divise en deux lobes. *

La distinction particulière de ce genre se tire de la considération du noyau que contient le fruit; ce noyau ayant sa surface parsemée de crevasses & de trous, qu'on ne remarque point dans ceux des abricotiers, pruniers & caquiers.

E S P E C E S ,

I. LE PÊCHER *intrement* AMANDIER à fruits charnus; *amygdalus perfica*. Lin. *Amygdalus foliorum ferraturis omnibus acutis, jhribus fejjilibus folitariis* Lin.

C'est un arbre médiocre qui varie beaucoup dans son port, suivant l'exposition où il se trouve, & le sol ou le climat dans lequel on le cultive. Son bois est dur, la corce de son tronc est d'un gris-blanc, & celle de ses rameaux est verte,

fbuvent ufl peu rougezltre. Ses feuilles font alter* nes, fimples, longues-lancéolées, terminées en pointe aiguë, denties finement en leurs bords, vertes, glabres, & portéesfur de courts pétioles. Ellesfont acompagnées & leurbafede deux ftipules Jjnéaires, dentées 8c caduques. Les fleurs font rouges, feffiles, folitaires, & paroiffent & l'entr^e du prinrems un peu avant k d&veloppement de fes feuilles. ^ leur fuccède des fruits arrondis, ayant ti-peu-près la groffeur d'une pomrae, charnus, fucculens, d'un gout très-agr^able, & connus vulgairement fous lenomde/?&Ae. Le noyau qu'ils contiennent est ligneux, très-dur, crevaffé & profond&nent &llonn& b*h furface. On cultiye cet arbre dans les jardins & parmi les vignes pour fes fruits, qui font des meilleurs qu'il y ait en Europe. Leur chair est rafraichiffante, humec-lante & un peu laxative. Les fleurs font purgati-ves & vermifuges.

Obferv. On a donn& k cet arbre le nom latin de *perfica*, parce qu'il a M premièrement apporté do» Perfe. Nqus l'avons placd fous le genre de *Yamandier*, 5 Texemple de *Linni*, & de plu-lieurs autres Botaniffes, parce que, d'après ui* exaraen attentif de fes caract&res naturels, nous n'avons trou6 aucune railbn fuffiffante pour en faire un genre particul&f. Kousne le.confondons pas pour cela avec *Yamandier* proprement die, puifque nous J'en dMjinguons comme une efpece très-différente^ ce que nous entendons par *efpece* n^étant nullement la m&nie chofe que ce qu'ont entendu bien d'autres qui ont donn& ce nom k de v^ritables variétés. Nous allons mainrenant citer les principales variétés de *p&ckes* qu'on a obtenues par la culture.

Variétés de p&ckes.

I. AVANT-P&CHE blanche ^*perfica flore magno, pracoci fruclu, albo > minori*. Duhamel.

Cette p&ch^e est petite, blanche, & couverte tfne peau mince & velue. Sa chair est blanche m&me aupris du noyau, fine & fucculente. Son eau est trfes-fucrée; elle a un parfum mufqu& qui la rend très-agréable: elle est très-hitive, & mffrit quelqu^fois dès le commencement de Juillet.

a, AVANT-P&CHE rouge, ou Avant-p&che de Troyes. *Perfica flore masnajrudu afivo, rubro. minori*. Duhamel.

Elle est petite, quoiqu'un peu plus grofle qu'tavant-p&che blanche^ fa peau est fine, velue, colors d'un rouge-vif du cot* du foleil, & dun jaune clair du c&te de Tombre. Sa chair est blanche, fine, fondante: fon eau est fucnie & muf-quee; elte ne ^Cirit aux meilleures ^f^ qu'a la fin de Juillet ou au commencement d'Aouf.

3. LA DOUBLE DE TROYES, ou PETIT& MI-CNONE, *perfica <fliva, flore parvo, fruSu me-diocris cr&ffiuiei, trecajjina dicla*. Duhamel.

Ce fruit est au nombre des bonnes p&chesi il

est un peu tolus gros que le pr&ced&teftt, & a fa peau teinte d'urfbeau rouge du côté du foleil: fa chair est ferme, fine, blanche, & fon eau abondante, un peu.futr^e & vineufe. Il mffrit vers la fin d'Aotit.

4» AvA^T-P&CHE. jaune, *perfica afliva, flore parvo ifrddu minori, came flavefcence*. Duhamel.

Ce fruit est moins gros que la Double de Troyes, & mffrit en mSme terns. Sa peau est teinte d'un rouge-brun du cdt& du foleil, & couverte par-tout d'un duvet tyais; (a chair est d'un jaune dor*, elle est line & fondante; fon eau est douce & fucrde.

5. L'ALBERGE JAUKE, ou P&CHE JAUNE, *perfica, flore parvo, fru3u mediocris, carne flavefcence** Duhamel.

Elle est un peu plus grofle que la Double de Troyes, & a la peau teinte d'un rouge foW du cik6 du foUik Sa chair est très-fondante quand le fruit est bien mffr, & fa couleur est d'un jaune vif, excepte' pr&cs du ijoyau & fous la peau, oil elle est d'un rouge plus ou moins fonci. Son eau est fucrée & vineufe. Elle m&rit & la fin d'Aoftf.

6. LA ROSSANNE. *Perfica flore parvo, fruclu magno, carne flavefcence*.

Cette p&che ne diffère de la pr^c^dente que parce qu'elle est un peu plus groffe, & mirit plus tard.

7. LE PAVIE-ALBERGE, OU P&CHE D'ANGOIT-MOIS. *Perfica fruclu globofo, carne buxed, nuclco adkerente, *cortic obfeu rd ju bente*.

La chair de ce Pavie est d'un jaune couleur de buis, fondante, & tient au noyau; fa peau est colonte d'un rftuge obfeur. Ce fruit est excellent, & mûrit & la fin de Septembre.

8. LA MADELEINE blanche; *perfica flore magno * frudu glubofa, comprejfo j alpis came & cortice*. Duhamel.

Cette p&che est blanche & plus groffe quo Falberge ja une: elle a fa chair blanche, delicate, fine, fondante & fucculente. Son eau est abondante, fucrée, mufqu&e, & d'un goftt fin plus ou moins relev&. Elle m fir it vers la mi-Ao&t.

9. LE PAVIE blanc, ou PAVIE-MAD&LAINE, *Perfica flore magno fru9u albo, carne durd nuclei adherente*. Duhamel.

Ce fruit est &-peu-pr&cs de mfeme groffeur, & presqu'auffi blanc que la Madelaine blanche; fa chair est ferme comme celle de tous les Pa vies, blanche; fucculente, & adhirente au noyau. Son oau est assez abondante & tr^s-vineufe dans fa parfaite maturité. Ce Pavie mffrit au commencement de Septembre.

10. La MADELAINE rouge, ou MADELAINE de Courfon. *Perfica flore magno, frudu paululuni omprejfo, cortice rubro, carne vents rubris muri-ata*. Duhamel.

Cette p&che est au nombre des meilleures; elle est ronde, un peu applatie du cdt& de la queue, &a fa peau rouge. Sa chair est blanche, entrem^e

de v. ines rouges, & Ton tau est future & d'un goflr relevé très-agréable. Elle mûrit en Scptem.

II. La Pêche de Madeline, *Prficaflyre jtiagno j fruçu amplif, ferotino, compréfo, corgec paululum ruhe/ue, • arce albd. Dubamel.*

Elle a beaucoup de rapport avec la Madeline blanche. Sa peau est rouge du côté du soleil; la chair est blanche & fine, & son eau est un peu musquée & très-agréable. Cette pêche est légèrement applatie, & mûrit un peu après la Madeline rouge.

11. r3 • OUPPRER hâtive à grandes fleurs, *perfica fruçu glotifo estivo, obscure rubente, carne aqtiosd [..-villina. Duhamel.*

Cette pêche est d'une belle forme, l'en arrondie, & a fa peau d'un rouge foncé. Sa chair est fine, blanche & très-fondante; son eau est abondante & très-délicate. On regarde cette belle Pêche comme tme f< meilleures. Elle mûrit dans le commencement d'Août.

La Pourpre tardive, *perfica flore parvo, fruçu ferotino, globoso, obscure rubente, suavissima. Duhamel.*

Ce fruit est rond, assez gros, tint d'un rouge vif du côté du soleil, & a la chair fort succulente, son eau est douce & d'un goût relevé.

• J4. La MIGNONE, grosse Mignone, veloutée de Merlel, *perfica flore magno, fruçu globoso pucherrima j-tate ruben. Duhamel.*

KUe est fille, bien ronde, de d'un rouge vif du côté du folal. Sa chair est fine, fondante, succulente & fort délicate; son eau est sucrée, relevée & vineuse. Cette pêche mûrit vers le fin d'Août.

15. La PotmPHK hâtive, vineuse, *perfica flore magno, fruçu globofo, obscure rubente, suavissima. Duhamel.*

Cerie j.Sche a beaucou; de rapport avec la précédente; dje est d'une belle grosseur, ronde, & a fa pentt dun rouge très-foncé. Sa chair est fine, succulente, blanche, excusé sous la peau du noyau, où elle est très-rouge. Elle abonde en eau vineuse.

16. La BOURDINE, ou la NARDOINE, *Perfica flore parvo, fruçu globoso, pulcherrimo, atro rubente. Duhamel.*

Sa t'ir, est bien arrondie, & le rouge-brun de la peau lui donne un aspect très-agréable; la chair est très-fine & fondante; & son eau est vineuse & d'un goût excellent. Cette belle pêche mûrit en Septembre.

17. La CHEVREUSE hâtive, *perfica flore parvo, fruçu estivo, compresso, paululum verrucoso. Duhamel.*

Cette pêche est assez grosse, prend un coloris d'un rouge vif du côté du soleil, & mûrit entre la mi-Août & le commencement de Septembre. Elle a la chair fondante & son eau douce, sucrée & de lart bon goilt. La ptiche ci connue sous le nom de pêche d'Isle, n'en diffère que parce qu'elle est

un ptu plus groile & plus lardivo: elle a beaucoup d'ep-

18. La Biilibi' HEVREUSE, *perfica flore parvo, fruçu estivo, compresso, paululum verrucoso, canst minus aquosa.*

Elle mûrit in 3U conimtnccnKnt <?,. Septembre; sa peau alors est jaune après aux endroits exposés au soleil, où elle prend un usage brillant; la chair est un peu ferme, médiocrement fondante, quelquefois un peu pâteuse, & (on eau est lucree & assez agréable.

19. La CHANCELIERE a grandes fleurs, *perfica flore magno, fruçu minus a-fivo paululum*crucosa, dilute rubente. Duhamel.*

Cette pêche est assez grosse, & a fa peau d'un, beau rouge & chargée de quelques verrues, comme celle des deux précédentes. Elle est lente, & mûrit au commencement de Eepterabje, un peu après la belle chevreuse.

20. La CHEVREUSE tardive Ou ponrpr^e, *perfica flore parvo, fruçu ferotino compresso. Duhamel.*

Sa forme est un peu applatie, & sa peau est d'un très-beau rouge du côté du soleil. Sa chair est claire & fine, & contient une eau excellente & fondante. Elle mûrit à la fin de Septembre.

21. La Pêche - CERISE; *perfica flore pan-a, fruçu globoso, estivo, carne albd, cort. Ci part: in albo, partim dilute rubente. Duhamel.*

Ce fruit est petit & très-agréable à la vue par ses baies colorées; il est lisse & coloré en jjanie de rouge & de blanc, comme In ponune d'ssif. Sa chair est assez fine & fondante & son eau modérément savoureuse. Il mûrit au commencement de Septembre.

22. La petite violette hâtive *perfica flore parvo, fruçu glabro, violaceo, • mûrit, vitj. Duhamel.*

Sa peau est lisse & sans duver, comme celle de toutes les pêches qu'on nomme violettes; elle est d'un rouge violet du côté du soleil; la chair est fine & assez fondante, & son eau sucrée, vineuse & très-purifiée; suit mettre cette pêche au nombre des meilleures. Elle mûrit au commencement de Septembre.

23. La grande VIOLETTE hâtive, *perfica flore parvo, fruçu glabro, violaceo, majori, vinoso. Duhamel.*

Cette pêche est un peu plus grosse que la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup. Elle est aussi fort bonne; mais la chair, qui est fondante, est un peu moins vineuse. Elle mûrit au commencement de Septembre.

24. La VIOLETTE tardive, ou la VIOLETTE marbrée ou panachée. *Perfica flore parvo, fruçu glabro, rubro & violaceo variegato, ferotino, vinoso. Duhamel.*

La peau de cette pêche est lisse, violette & marquée de petites taches rouges du côté du soleil; son eau est très-vineuse lorsqu'elle est mûre & les baies sont chaudes & sèches; mais lorsqu'elle est

fro ides , oetre piche alors ne r&uf&t point , parce q̄Vle ne mûrit que vers la mi-Oaobre.

ij. La VIOUBTTE rres-: arâive , dite PêcHE-DOIX. /*(*Perica flore parvo , fruBu glabro , l(Vf fridi , maximferotino. Duhaivel.*

Ce fruit lit a la peau liffe , rouge du coc< ; du fok'il j & ' e comme It broil d'une no;\ du côté de Te mbre. tour qu'il purffe mûrir , il lui ibut uns •aur.uiiiie clwude ik sedie* fi maturité n arrivant , loifqu tulle peut avoir liti , qu'après la mi-Octobre.

ifi. Le hauGNON \iolet maûque , *perica flore ntiigno , jauclu glibro violaceo , vinfo , carne tiudeo adkrente, Duhamel.*

Sa.peau est lille , d'un bli ne jaunâtre du côté dt l'ombre , 8i tl'un beau rouge violet du côté du tb'eil' ; fi chair , quoique fisme & adhérente ati noyau , conricnr unc t au abondance , d'un ex.i-Uent goCir, vineufb , mûquée & fucrée. Ce Bmgnon m-jrit a lJ fit de Septemb-e.

27. La IAUNE-L' SSE , ou l'ASSE JAUNE. *Perfica flore parvo , frulla globosa , glabra , ferotino , buxrn cofare , m.-ii a> mentis fapore. Duhamel.*

La peau de ce fruit est lille , jamais de legè-re-ment tini< de r>uge du côté du soleil ; la chair est ferme ; lorsque les automnes font chaudes , son eau est fucrée , tres-agréable , & a un petit gout tl'ab¹icot. Cette pêche , quoique mâre , se conferve une quinzaine de jours sans perdre * la qualire.

28. LA BELLEGARDE, ou GALANDE. *Perfica flore parvo , fructu magno , globoso , atro-rubente , carne firmâ faccharatâ. Duhamel.*

Cette pêche est assez groffe , ronde & presque pn-tout teinte d'un rouge pourpre , qui tire fur le noir du côté du soleil. Elle a la peau couverte d'un duvet tr-s-fin. Sa chair est ferme , cassante , fine , ^ pleine d'eau fucrée & de très-bon goût. Elle mûrit à la fin d'août , après la Mignonne & la Madeleine rouge.

29. L'ADMIRABLE JAUNE , *perica flore parva , fructu magno globoso , dilute rubente , carne firmâ faccharatâ. Duhamel.*

Ce fruit est rond , gros , & a la peau teinte d'un rouge vil du côté soleil. Sa chair est ferme , fine , fondante , & contient un eau douce , fucrée , d'un goût vineux , fin & relevé , qui est admirable. Il mûrit à la mi-Septembre. Sa beauté & les excellentes qualités lui ont mérité son nom , & le rang avec les meilleures pêches.

30. L'ADMIRABLE JAUNE , abricotée , pêche d'abricot , ou groffe pêche jaune tardive ; *perica flore amplo , fructu magno , globoso , ferotino , carne laxâ. Duhamel.*

Elle est groffe , de forme arrondie , & a une peau jaunâtre , qui prend une légère teinte de rouge du côté du soleil. Sa chair a la couleur de celle de l'abricot , & son eau , qui en a aussi le parfum , sur-tout dans les automnes chaudes , a une ii:veur agréable. Elle mûrit vtrs la m:-Uc-WLre.

31. Le LpiViE jaune, *perjica fruBu maxima , compresso , corne third , nucko adherente , du ted** Duhamel-

Ci fruit est gros , aplati sur les côtés , & a la chair fermes qui ne quite pas le noyau. Il est fort bon , mûrix avec l'admirable jaune , & en a les qualites.

32. LE TETON DE VENUS , *perica flore parvo , fructu six globoso , dilute rubente , papillato , carne gratiffimâ. Duhamel.*

C'est une pêche imparfaitement ronde , & qui a souvent à son extrémité un mamelon assez remarquable ; elle a la peau d'un rouge gai du côté du soleil , & couverte d'un duvet fin. Sa chair est fine , fondante , & contient une eau qui a un parfum très-agréable. Elle mûtit i la En de Septembre.

33. LA ROYALE , *perica flore parvo , fr'uSu paululum oblongo , atro-rubente , ferotino. Duham.*

Elle est d'une forme arrondie & un peu obltl-goe , & la peau est teinte d'un rouge foncé du côté du soleil ; elle a une partie des caractères de l'abricotée , & l'autre du teton de Venus. Sa chair est fine , & contient une eau fucrée d'un goût relevé & très-agréable. Elle mûrit vers la fin de Septembre.

34. LA BELLE DE VITRY, ou Admirable tardive , *perica flore parva , fructu magno globoso , dilute rubente , vincto purpureis maculato , carne firmâ & laxiffimâ. Duhamel.*

Cette pêche est groffe , presque ronde , d'un rouge gai , mêlé de pourpre , quelquefois chargée de points blancs , & couverte d'un duvet blanc. Sa chair est fine , fine & succulente. Elle mûrit à la fin de Septembre. Il faut la laisser passer q net. quelques jours dans la fraserie avant de la manger ; alors elle a un goût relevé & une eau délicieuse.

35. LE PAVIE rouge de Bompone , ou Pavie monstrueux , *perica flore magno , fructu maxima , pilulocerymo , carne durâ , nucleo adhaerente. Duh.*

Ce poyau est rond , très-gros , d'une belle couleur rouge du côté du soleil , & la peau couverte d'un duvet très-fin. Sa chair est ferme , adhérente au noyau , & néanmoins succulente. Lorsque l'automne est chaude , l'eau de ce beau fruit est vineuse , mûquée , fucrée & très-agréable. Il mûrit au commencement d'Octobre.

36. LE TRIN-BOUX , *perica flore media , fructu magno globoso , fovee rubente , sapore gratiffimo. Duhamel.*

Ce fruit est gros , assez rond , & d'un rouge tendre , il a la chair blanche & fine ; son eau est fucrée & d'un goût très-délicat. Il mûrit à la fin de Septembre.

37. LA NI VETTE veloutée , *perica flore parva , fructu magno , globoso , dilute rubente , ferotino. Duhamel.*

Elle est groffe , arrondie ou un peu oblongue , & a la peau couverte d'un duvet fin & blanc qui la fait paroître luisée ; elle prend un rouge de

.divcrfes nuances du cAni du foteiT, Si diair eft ferme & fucculCQM } & fon eau ef Cuaie & relevée. Pou; avoir ces bonnes quaJitfi i! few luj JaitiET palfer quelques jours 3 la f ruin; "ie. fe

\$8. La i'jasiQLF , ptrfica flare ?»"«»»JO
Duhamel.

Cetre p&che eft un f rti nR ongue , garnie de quelques u'i; s qui la font paroître peuqu'angu- leufe , & parfenn de petites boffes vers la queue. Sa peau est d'un beau rouge du côté du soleil : Lille a ia chair ferme , succulente , & contient line eau d'un gooir fin , t elevé & très-agréable. Hie ne m4ril qu'en Octobre & en Novembre ; c'est une excellente pêche , quoiqu' très-tardive :

J>. La Pécher de Pau. *Perfica palestis*. Duh am. Tounief. 625.

Cette pêche est tardive , & ne mûrit parfaitement que lorsque l'automne est chû tide & seche ; elle a alors la chair fondante , & l'IMU i élevée & agréable.

40. Le Pécher à fleurs semi-doubles , *ptrjica flit>rt magno* , semi-pleno. Duhamel.

Cet arbre est assez beau lorsqu'il est en pleine flit. ; les pêches qu'il donne sont d'une forme peu régulière , & ont la peau velue , d'un vert jaunâtre , quelquefois un peu fauve du côté du soleil. Leur chair est blanche , & leur eau d'un goût assez agréable. Elles mûrissent à la fin dt

selle , *perfica flore magno* ,

kprembre.

41. La SAWGDIHOIE , <f« Betterave, ou l)me- eattice fir came rubr quaji fanguineis. Dtiham. *Perfica frudu gink camprejju* , *rabra* , c- nti. Totiroef. 611.

Ln peau de cetre p&che est velue , 8f par-tout ouge fbneo ; toule fa chair est l

ciMnmc fj llctrtr^ve , & un pen s&che. Cette ptcht. l est c

V bonne qu'en compote ; elle mflrii apres hi im-OAobre. La eardinale est une p&che quj tient beaucoup de la S, maisellecfi plusgrosfle, meilleure& rnoio^char- g^e de din l est :

41. Le Pftcuf-R itain , *perfaa nana* , *frvgifera* , //ore magno *jimpUci*. Dtihamel.

Ce pficl ifi ai-buffe haut d'un , pied & demi .tlbnt ies liranclics font cour»» , ipa 8t rUleiatni charges de Si un ferstes les conrre tea autres , que lew bois en est pi - fon pnr-tout cache" & qVeUes paroiffent 6tre aet grappes de fleurs denies & redi et arliuffe est plus curi. •-i periteffc , qu'urHe pai fruit , <jui tff trOs-tnt'ditjerc dans ies qua lit.

e(l garni de feutUei aufli longiiLs quo celles ihs Jtttres pechts , glabrés., d'un verd fonoS., & un peu pendam

. Let varitL's aotsbreufes que nonrve- nOns de «iter, nous paroiit-m tott l letir nrigine j la culrfre de l*arbre int^refTant qui conflitue la preti du genre dltr dont noHStraltons j & i'on tail qu'on &fi

a perpctuer ces vaiirei, en les multipliant par It greffes Nous avons doDinJ^ l'effpce doit il s'agit le nom \$ ant an die r a fruit tharnii , lie jugeant pas ..onvenable de dire , comme M, Linni, Aman- ditr-ptchet , poirier-pummtter, prunter-cerifier, quoique nous penson •, cumme cc calibre Bota- nifle , que le ponraiet ne doit point tunflitu- r un genre (epart* du poirier , ni le tLiifier tlu prunier.

Suite ies ej, lées d'A mandurt.

a. AM AN mFft caomium l *niyg<ialus commxnU. Lin. "•• fri " , Yg *Jalus Jhlii/rum ferret aril infinis glandulosis* , s *flori •nt fejfiubux geminis*. Hort. Cliff. 186. *AmygdalusfylvcQris*. Bauh. Pin. 441.

4. AMANDIER à gros fruits doux , *amygdalus farrva* , *frudu majori*. Bauh. Pin. 441. T turn. 617,

5. AMANDIER à petits fruits -iotix , *timygdalus foites* , *frudu minori*. Baud. Pin, 441. Tmirn. 617.

7. AMANDIER à coque jodre, *twiygtalus Jul- di* , (6" amara) j»»fi attiare, [fjuh. Flu. 441.

8. AWAKDI ER à coque Hre & ii fruirs amers .. (pru de petits) *amygdal* (u* *dmar*. Baub. Pin. 441 Tournel. 617.

6. AMANDIER - P&CH7. *Amyg&ahu perjica*, Duhamel.

L'Intanieu cofr.miin est un arbre d'environ ving-cinq pieds de hauteur , d'uriL form? rarement iien r^gulicre , ayant fon rronc raboteux , convert d'ime decree ceaitie , & Ion bois diir, ruufTSre , & fouvent teint d'aRez belles cou- teurs. Ses jeunes rameaux lon • grtles , longs , flexibles , & nrunne^corce lifft&d'un verd clair. Ils fontieneni des feuillet alternes, droites lan- ceolées , pointuet , tlmces en knrs bords , & portées fir des petioles lon, s d'environ un poucc. On les dilin que tic edits de l'fpcce prec^denre, (*3upicker*) par leurs périoies plus tongcs, par leur verd beaticotip tnoirs fonci ,8c parce qu'elles font plus termts , plus un«s , & ne fe conti- ur- nent point comme elk". Ces feuilles font pli«es en deux dans k-urs boutons, & cei s-ci nnt (lentfou- vent deux ou trois ensemble da is Tailldlcde cha- que soille. Les fleurs font foibles , folitaires ou gimiiées , éparles le :onf ties rameaux , & de couleur blanche avec imc teime purpurine plus ovi moins Foniée dans de cateurs pi tales. Elles s'ip anouiffent dès le mois de M^s ou au commencement d'Avi il , avant celles des aLitres arbre) [hitters, Si avant le dévelc' ypt'ment des feuilles de l'arbre qu i U porte. Le fruit -l oval , applai sur les côtés , & ne picnd point de con- cur en milliiii. int fa compiehe. I l'est con- pofé d'un t>ro • médiocrement épais , ferme , peu (ucculent, d'un ta mauvais goût , & qui recouvre un noyau lagneun , perforé & sillonné à fa liper- ficifi , mais moins épais & iroins aevp(R que celui de la ptcht. Ce noyau renferme nncairnclc oblongue, blanclitf, teiidre , iuulcule, & d'un j

favour douce ou amere, felon les varies dt cet arbre, dont elle provient. Ct qu'il y a de rCTiur-cjuable, c'est que, dans l'espece pricejsiue, c'est dans le brou tris-epais, chamu, succulent & lavonreux du fruit, que reTide tour ce que CJ me-

Kie fruit ofrede vrairaent agrejfcJe; au tit' que .itr. l'espece dour if s'agtt main tenant, c'est l'amaude mtme du fruit qui est intereflknte, & le Jjrou qui couvre Ion noyau n'est d'aucune va:

Lh'Aniandier commun croit naturfclle'iem la patite felfjentrionale de l'Afrique: on le eulfive dans les regions mmdlonales & temperces de la France, dans les champs & fi

nuvqueiles il ne tiuif pas fenfiblement. Il pr'duit un byn effet dans les bouquets tit Ten tree du pr interns, parce qu'il fe couvre de fiV dans un terns oil preique rous les autres arbr score

fansfeuilles, & qu'il ne ft* trouve parmi les v6%£-taus, dans te terns, qu' tres-pu dc fleurs dfl de-velop^ees. On faitque les aimn des le lerveat fur Ja rable dans les deflerw, fait vertes, soit le-

dies, & jju'elles preicntenl un alii^ent d'un c favc. tui plait allez i gera lenient. On pretend ne'anmoirs qu'tk-i font un pen indigefti; mais il nous Tenable qu'elles n'incanitnodent que les

erfbnaes qui ont un efloraac foible, Oi que celles ^ui tin matigener une<trop gr.inde quai a mandes founhTenr j: l'expreflion une huile

Joiyce, laxative & tris-aood ine. On pile les amandes douces peua-pe« avec dc l'cau, & de cette laniere on r'urme pne liqueur !. •teufe connue sous le nom d'EmulJion f&d'orgcat), qui est ad'ucif- intt Sc fort rafraichifianre. Oniescouvre auffi de re p.iur en faire dfs drag^es, des pralines- »&c-

Les varietes lucnous. avons rapportees fous cette sfpece,* four ceV\ que l'on connoit le plus en gener. ^: la premie (<t) m^rite fur-rour <'etre ulrivce par pi i

ur ^ la fermeté de les amandes. On preten I JIUL* fes fruits donnay d'excellens fujets pour les pé-jjiiit':es. La cinquieme (e) est un arbre qui participe de l'amandier commun & flu pficher, (ef-

pece premiere;) auffi n ffuir, qu'on nomme am mde-peokc, est-i quelquelois couverte d'un bruu fee & mince c>ime celui des amandes, & d'aures f;>is tl'une ch

ir epaille & succulente comme les •fiches; mais l'eau en est amere. L. ts uin & les autrts ont un gros noyau prefque liti, On trouve ces deux fortes de fruits sur le meme arbre, & fouvent sur la mi-ite branche.

;. AMAMDIER ar^t: . amygdalus orientea. Amygdalus Oriental: s, follis argentea, splendens. Duhamel. Arb. I, p. 43.

Get amarulief cfl ui arbrilleau tres-remarquable. We k tres-curieux Q, la forme & la couleur de fes feuilles; il ne paroît devoir s'elever qua la hauteur de dix on riouze pieds. Son rronc fe •ville a fan fommel en beaucotip de rsmeanx dimis, diverfement inclines, dont les raweatix lout

converts ti sa duvet bhncdrre, 8; qui lui forment tine tete oV'z peu rt*guJicre. C-is rainetux font garnis de feuilles aleroces, ovales-oWoogues, tres-entieres, legerem;nt poiottes, tk convenes ties deux cofvs d'un duvet fin, coronueux tx bJao-chatre, qui leur donne un a piecl argent trfs*-agreable. Ces feuilles font petiiffes, pluspeites que c•llesdesautrt; especes de ce genre, out rare-

ment plus d'un pouce de longuejr, &*)re rotu-ment que font tarr. • L. • fletirs font d'un roe tendre, un |eu plus grandes [ue celk's de l'amandier

main, & paroiffent à l'entree di printems, M. Duhamel die que les amandes dt- (cv (5uits font petites & amires, & qu'elles se rerminen en pojuf tres-fine. Gette <pece croit d'ins le Levant; etle est un peu fenfible i la gslee. I7, (-. y.)

4. AMANDIER main, amygd. l/jJ /ttf/ia. LtQ. Amy r^c/uj iVii/tCii Tournef. 627. Pluk, Aim. a8, Tab, n, f. 3. n ulam. Arb. fruit, r, t. 3. Muiuing. MQ. 34, I ab. 7.

Armentaria perfica folijs, frudu exsucco- villofo. Amm. Ruth. 273, Tib. 30.

C'est un peil arbrilleau charmant lorsqu'il est en tk-urs, & dour la racine, qui est traçante, p_oull« des tig- droites, meures. tin piru l'ameu- les, & qui ne s'elevent gueres au-deja de deux

pieds. Ses feuilles font étroites-lanceolées, rétrécies en péiole dans leur partie inferieure, un peu olargies vers leur fommel, dentées en leurs bords, lilées vertes en-deffus, & d'une couleur p;ile en-deffous. Elles ont env Ton deux noices & demi

do longueur, fur p_ouffe quatre lignes & demi de large. Les fleurs font (-icles, foDveut g'dtni- nées à chaque noeud, & d'un beau rouge vil ou d'illitf CO- leur de rose un peu fo>c«c. Ceur calice i-ft tubu!£» & les pétales fu'il fou< ont lon: nb- longs, un peu étroits & Inus. Cei fleurs avor- tent assez communément: ce l'as qui aouenl; ro-

dufti ar des fruits ovoïdes, plus petits & mo'is applatir. far Its côtés que ceux de l'aman Her commun. Leur brou est couvert d'un duvet épais, & entou e un noyau légèrement inculché 'Hi tit-

kin II à la surface; ils contiennent chacun IITC amande fort petite, un peu amere, & néanmoins mangeable. Ce petit arbrilleau croit naturellement dans diverfes contrées de l'Aüs. 5. (v. 19) Les fleurs purpurines dont il se couvre à la fin d'Avril, le rendent tres-propre à garnir les devants des

maifons dans les-bosquets de ce mois.

Nous avons diftingue par un S. la plan re d'Am- man, que Gmelin & Liané citent feulement comme fyujn yme de cells donr, j] veut d'etre ftucfion; parce <f'elle nous paroît en differer au moins c>ime line variety remarquable, si ce n'est

pa: 1 même une efpece particuliere.

Otyin>lla mygdalus pumila Linn<5#;trn T Jelon nou, une verit' ibie efpece de pruoier. nous l'avonsrappoiU^ acc genre. Voyl t'art. l'RUNIER.

AMANITE, AMANITA* Gtnrc de pjanii

Cryptogame, de la famille des Champignons, & qui comprend un grand nombre d'espèces qui, en général, sont d'une substance molle, tendre & charnue, & souvent sont ornées d'autres belles couleurs. Voyez le mot CHAMPIGNON.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les amanites ont un chapeau orbiculaire, situé horizontalement en parasol, sur un pédicule pleuré ou filiforme qui s'insère dans son centre. La surface supérieure de ce chapeau est lisse ou quelquefois tassée, & l'inférieure est doublée de lames égales ou inégales entre elles, qui divergent du centre à la circonférence en manière de rayons.

Objet. On distingue facilement les amanites des vrais agarics, par les lames très apparentes dont la surface inférieure de leur chapeau est garnie; & des morcules, par le pédicule qui soutient ce chapeau, & s'insère dans son centre. Dans plusieurs espèces de ce genre, la coiffe (voilà) qui enveloppoit le chapeau dans la jeunesse de la plante, laisse souvent sur le pédicule, après l'épaulement complet du chapeau, une portion de ses dépouilles; & alors ce pédicule paroit muni d'une sorte d'anneau assez remarquable; ce qui fournit un moyen pour distinguer ces espèces de celles qui ont leur pédicule nud.

Nous avons, à l'imitation de Dillen & de Haller, donné à ce genre le nom d'*amanites*, ne voulant point faire usage du mot *agaricus*, employé par M. Linné pour la dénomination des mêmes plantes; ce dernier nom ayant toujours été attaché à des plantes qui n'appartiennent ni proprement à ce genre.

ESPÈCES.

1. *Pedunculatus*, & dans la jeunesse n'est que deux fois le diamètre du chapeau.

(a) *Sua lactea*.

1. AMANITE poivrée, *amanita piperata*. *Agaricus stipitatus*, pilis montibus lactescens; conagine desiccis, lamellis incarnate-vividis. Linn. *Amanita*. Hall. Helv. n. 2118. *Agaricus albus*, scrib. Bauh. Pin. 171. Schaeff. Tab. 8. *Fungus piperatus*, albus, Incho. Spora virgata. Koenig. 176.

0. *Fungus lacteus*, maximus, non umbelliformis. Vail. 61.

Ce champignon est blanc dans sa jeunesse, & peqviert, en se développant, une couleur un peu sale, incarnate ou rouillâtre. Il est rempli d'un suc lacteux fort acre: son chapeau est assez large, pline, un peu enfoncé dans son centre, réfléchi en ses bords, & porté sur un pédicule court & épais. La variété 0. a son chapeau plus relevé en ses bords, & presque disposé en forme d'entonnoir. On le trouve sur le bord des bois & dans les pâturages. On le regarde comme un poison dangereux. (V. :.)

a. AMANITE lacteale, *amanita lactiflua*. *Agaricus stipitatus*, pilis plano carne lactescens, lamellis capis, fissis longe carneo. L. *Agaricus quintus*. Schaeff. t. 8.

Son chapeau est d'un roux-brun, lacteux, convexe ou aplati selon le degré de son développement, & large de deux à quatre pouces. Ses lames sont blanches dans leur jeunesse, & acquièrent ensuite une couleur rouillâtre. Le pédicule est épais, plein, & d'un roux plus foncé que les lames. On trouve cette espèce dans les bois. Elle contient un lait d'une saveur douce. M. de Haller la regarde comme une variété de la suivante.

3. AMANITE sanguine, *amanita fuliginea*. *Agaricus delicatus*. Linn. Schaeff. Fung. t. 11. *Amanita fulva*, luteo croceo. Hall. Helv. n. 241. Var. 2. *Fungus effluens*, late rubra colore immutabili, succum acrem & croceum fundens. Mich. Gen. 141. Batras. p. 38, Tab. 16, Litt. J.

Le chapeau de ce champignon est d'un roux plus ou moins foncé, ou teint d'une couleur de sang; il est convexe en ses bords, enfoncé dans son centre, lisse en la superficie, & quelquefois marqué de zones concentriques, brèves, étroites & médiocrement apparentes. Son pédicule est cylindrique, court, épais, charnu, presque plein, un peu rouillâtre, & un peu taché. Ce champignon est rempli d'un suc lacteux, jaune ou rouillâtre, & d'un goût piquant; de sorte que sa substance rougit lorsqu'on la coupe, & semble saigner. Il croit dans les lieux couverts & montagneux. On le regarde comme un poison; néanmoins les grands rapports avec le suivant doivent exciter à s'en méfier, ou à ne s'en servir qu'avec réserve.

4. AMANITE pernicieuse, *amanita perniciosa*. *Fungus perniciosus*, lactis coloris variis, succum acrem & conerum fundens, pediculis brevi. Mich. Gen. 141. *Agaricus torulosus*. Schaeff. Tab. 11.

Son chapeau est convexe, un peu enfoncé dans son milieu, d'une couleur rouillâtre, & distinctement taché ou velu en la superficie; il paroit presque frangé en ses bords. Les lames dont il est doublé sont jaunâtres & inégales. Le pédicule est épais, court, d'une couleur pâle, & d'un suc jaun-orange & très-âcre. On le trouve dans les bois en automne. Il est dangereux, & lorsqu'on en mange, un oedème accompagné de coliques violentes.

5. AMANITE véniéuse, *amanita venturi*. *Agaricus venustus*. Bulliard.

Le chapeau de ce champignon est d'un roux brun, convexe, un peu enfoncé dans son milieu lorsqu'il est tout-à-fait développé, & comme frangé en les bords, & comme saillant en les bords; son suc est d'un roux sale & inégal; son pédicule est plein, court & épais. Ce champignon est rempli d'un suc lacteux & très-âcre. On

le troiwe dans les bois en Aoftt & Septembre. M. Bulliard dit qu'il est nuifible & la plus petite dofe, & que fon lait est (i Acre, qu'il produit fur la langue les effets de la brûlure. Il penfe que l'huile prife promptement & en grande quantité, en boiffons & en lavemens, peut reiner & fes mauvais effets.

Obferv. La couleur de fon chapeau, celle de fon lait, fon pédicule plein, &c. nous portent & le regarder comme une plante très-différente de celle qui précède.

6. AMANITE & zdnes, *amanita \onaria*. Agaric laiteux zône*. Bulliard. *Agaricus [onarius*, fl. fr. n°. 1291-x. *Fungus lignofus ,fasciatus*. Vtil. p. *>i, Tab. ia, f. 7. *Agaricus fufcus*. Schaeff. 3, Tab. 23?.

Son chapeau est plane, un pen enfoncé dans fon milieu, roulé en-de(Tou9 en fes bords, roux en (à fuperficie, & remarquable par des zdnes concentriques, blanchâtres ou d'une couleur pale. Sa peau est sèche, finement friée, & prefque tomenteufe. Les lames four blanches; le pédicule est Court, plein & épais, & fon fuc est laiteux & fort Acre. On trouve ce champignon dans ies bois en automne. Je crois qu'il est dangereux.

Obferv. Je ne connois point de raifon pour ranger, cette plante parmi les *Boletus*, comme le font MM. Linn*, Gérard & Dalibard

7. AMANITE bronzee, *amanita aruginea*, *Agaricus trrugincus*. fl. fr. n°. 1181-3. *Fungus lactefcenspiperatus rufus*. Vail. Parif. 61, n°. 10.

Son chapeau est large cTun 011 deux pouces, plane 011 un peu enfoncé dans fon milieu, & d'un roux verd&tre tirant fur la couleur du bronze. Sa fuperficie n'est point tanle, & les lames dont il est doublé font blanches. Le pédicule est court, plein & bronze*, ou un peu verdâtre comme le chapeau. Ce champignon est renipli d'un fuc laiteux & Idgèrement Acre. Je Tai trouvé fur le bord des bois, dans les environs de Rouen. Jele crois dangereux.

(0.) *Efpices non laiteufcs.*

8. AMANITE rouge, *amanita rubra*. Agaric des bois, fl. fr. n°. 1181-v. *Fungus piperatus non lactefcens, coloris brafilici*. Vail. Parif. 65, n°. 2.9. *A'ricus emeticus*. Schaeff. Tab. 15 & 16. Agaric fanguin. Bulliard. *Amanita*, Hall. Helv. n°. 2374.

Va #.
A *Agaricus integer*. Lin. *Agaricus rufula*. Schaeff. t. 5S & tab. 75,9^» 93- &*&* PV'atus, non laSefcens. Vail. Panf. 6a.

Ce champignon a un alpeft assez agrtable; fon chapeau'est communement d'une couleur rouge qui varie depuis le rouge tendre iurqui Fincarnat, ou même au roage brun. Il elt convexe, un peu applati, quelquefois legerement enfoncé dans fon milieu, & large de trois ou quatre pouces. Les lames dont il est double iont blaiiches, nombreuses, & prefque toutes d'egale longueur.

JBotanique, Tome I.

Son p jdicif e est ^pais, assez court, prefque plein » & d'un blar,c quelquefois teint d'un peu de rouge, ou d'iine cjuleur fauve. On trouve ce champignon dans ies bois, oïl il est commun en Aoftt & en Septmbre. Sa chair est blanche, friable, fujette à 6têe mangle par les vers, & d'une grande acreté. M. Bulliard le regarde comme tr&s-dangereux, & dit qu'il produit fur la langue les effets de la brûlure. Il est émfétique felon Schaeffer.

9. AMANITE cr&pue, *amanita crispa*. *Agaricus fquamofus** Schaeff. Tab. 29 & 30. *Amanita*. Hall. Helv. n°. 0412?

Ce champignon est d'un blanc-jaun&tre, ou d'une couleur fauve, & a la fuperficie de fon chapeau & de fon pédicule remarquable par quantity de petites peaux déracs qui la font paroU tre écailleufe. Son chapeau est horifontal, fouverit irr^gulier dans fon contour, &a fa furface inférieure doublée de lames blanchâtres, ondulées, crSpues, & comme denties. Sa chair est blanche & un peu ferme. Le pddicule est plein, tan^, assez ^pais, de la couleur du chapeau, & un peu plus long que fon diamferre. On trouve cette efp&ce fur le bois pourri, & particulièrement fur des failles.

10. AMANITE ponAu^e, *amanita punSata*. *Agaricus granulatus*. Schaeff. Tab. 21.

p. *Agaricus vaccinus*. Schaeff. Tab. aj.

y. *Agaricus aureus*. Schaeff. Tab. 41.

^ . *Agaricus aurantius*. Schxflf. Tab. 37.

Son chapeau est un cdne ésvaf<é, ou une demifphère, confervant toujours un peu de (à convexité dans fon développement, & d'un jaune orangé ou rouffirre, ayant fa peau finement tanée & comme potiftuie. Il est double de lames un peu fauves ou jaunftres, & port^ fur un pddicule plein, un peu plus long que le diamètre du chapeau. Ce pddicule est légèrement coloré & pluché comme le chapeau & fa fuperficie. Ce champignon est commun dans les bois.

11. AMANITE cœffee, *amanita calyprata*. *Agaricus bombycinus*. Schaeff. Tab. 98.

Dans fa jeuneffe, ce champignon est coraplettem'ent enfermé dans une peau membraneufe, qui en s'ouvrant par l'effet de l'accroiffement du champignon, fe déchire par le milieu & en travers, de mani&re que la portion qui refte fur le chapeau, femble l'envelopper en partie comme une cœffe. Ce chapeau est un cdne plus ou moins ouvert, ayant fa partie fup^rieure ou moyenne couverte d'une peau jaunW, qui est l'efp^ce de cœiffe dont il vient d'être queftion; & fa circonferencue, velue & blanchdtre. Il est doublé de lames couleur de chair; fon pedicule est cylindrique, plein, blanchâtre, &a fa bale renflée & munie des lambeaux du *volva* qui enveloppoit la plante. On trouve cette efp&ce fur les troncs d'arbres & fur le bois pourri, en automne*

il, AMANITE enveloppe, *amanita involuta*,

Agaricus hyalinus. Schæff. Tab. 14[^]. *Agaricus plumbicus*. Schæff. Tab. 85 & 86.

13. *Agaricus badius*. Schæff. Tab. 24J.

Cette espèce est enveloppée en naissant dans un *volva*, dont on retrouve des lambeaux formant une gaine *k* la base du pédicule. Le chapeau est oval-conique dans sa jeunesse, forme ensuite le parasol, & a son bord garni de franges remarquables. Il est d'un blanc-bleuâtre, ou d'un roux-brun ardent, comme dans la variété *p*, & a sa surface inférieure double de lames blanchâtres ou d'un jaune-pile & livide. Le pédicule est fistuleux, peu coloré, & a une teinte bleuâtre assez légère. On trouve ce champignon dans les bois en automne.

13. AMANITE aranéiforme, *Amanita araneofa*. Agaric aranéiforme. Bulliard. *Agaricus floccosus*. Schæff. t. 71. *Agaricus armeniacus*. Schæff. t. 81.

0. *Agaricus fericens*. Schæff. t. 24. *Agaricus cinnamomeus*. Lin. ? *Agaricus varius*. Schæff. t. 42. *Agaricus glaucopus*. Schæff. t. 5*.

y. *Agaricus violaceus*. Lin. fl. f. 1281-8. Schæff. t. j & tab. 34.

Ce champignon varie beaucoup dans sa couleur: tantôt on le trouve ayant une teinte fauve ou roussâtre, & tantôt ayant une couleur bleue ou violette; mais dans tous ces cas il est reconnaissable par son pédicule épais, très-renflé, oil bulbeux à la base; par son chapeau toujours convexe & presque en boule dans sa jeunesse; enfin, par des filaments particuliers qui naissent du collet du pédicule, vont s'insérer aux bords du chapeau, & ferment une espèce de voile tendu qui représente assez bien une toile d'araignée. On rencontre cette espèce dans les lieux incultes & couverts, en automne.

14. AMANITE turbinee, *amanita turbinata*. Agaric turbine. Bulliard.

Le chapeau de ce champignon est d'un jaune-bleu un peu fauve, convexe dans sa jeunesse, presque plane lorsqu'il est tout-à-fait développé, & a six ou huit pouces de diamètre. Sa superficie est sèche & susceptible d'être peignée. Sa chair est ferme & continue avec celle du pédicule; & ses feuillets sont nombreux, inégaux & rougeâtres. Son pédicule est plein, long de quatre à six pouces, & renflé à son extrémité inférieure, ayant à-peu-près la forme d'une toupie. On trouve cette espèce dans les bois de haute-futaie en automne. Elle est agréable au goût & *k* l'odorat.

15. AMANITE à lames fourchues, *amanita furcata*. Agaric bifide. Bulliard. *An amanita*. Hall. Helv. n°. 2376.

Son chapeau est verdâtre, & a sa superficie presque farineuse, ou qui semble moissine: il est rond dans sa jeunesse; mais à mesure qu'il avance en âge, il se développe, s'aplanit, & devient concave. Les lames dont il est doublement font blanches & presque toutes bifurquées; quelques-unes sont trifurquées. Le pédicule est à sa base,

court, plein dans sa jeunesse, & se creuse un peu en vieillissant, ou devient spongieux. Sa chair est sèche, blanche & de nature caillée. M. Bulliard a trouvé ce champignon dans les bois, les terrains secs & arides, en Juin & en Juillet. Son goût est fade & nauséux; dans l'état de jeunesse, il est un peu fait & amer.

16. AMANITE à pédicule aminci, *amanita atenuata*. Agaric piedfin. Bulliard. *Agaricus crispipes*. Schæff. Tab. 87 & 88. *Fungus esculentus ex una radice multiplex*, *Jaturt rufescentes*, *lamellus primum albis*, *demum concoloribus*, *pediculo ad radicem versus in acutum Jcnjim attenuator* Michel. Gen. p. 190.

Son chapeau dans l'état de jeunesse, dit M. Bulliard, est assez bien arrondi, & son diamètre n'est guère plus grand que celui de l'extrémité supérieure de son pédicule: à mesure qu'il avance en âge, il se développe, s'aplatit, & acquiert un volume considérable; son diamètre alors est quelquefois de douze à quinze pouces. Il est d'une couleur fauve ou d'un roux plus ou moins foncé; sa superficie est sèche & couramment gercée, & (à ses bords sont ondules, festonnées ou quelcques fois déchirées. Les feuillets dont il est doublement font blancs dans leur jeunesse, deviennent ensuite roussâtres, & sont inégaux entr'eux. Le pédicule diminue sensiblement de grosseur depuis son extrémité supérieure jusqu'à l'inférieure, qui se termine en pointe. Il est de la même couleur que le dessous du chapeau. On trouve ce champignon dans les bois en Juillet & en Août. M. Bulliard ajoute qu'il n'est de l'agréable ni au goût, ni *k* l'odorat.

17. AMANITE couleur de paille, *amanita framinea*. *Agaricus pallidus*. Schæff. t. JO. *Fungus pileolo framinei coloris*. Vail. 63, n°. 16. *An agaricus quinquepartitus*. Lin.

Son chapeau est convexe, large de deux pouces & demi ou environ, & d'un gris-blanc farineux, ayant dans son milieu une teinte roussâtre qui tire sur la couleur de paille ou de noisette. Il se fend communément en plusieurs parties lorsqu'il est tout-à-fait ouvert. Les lames qui le doublent sont blanchâtres ou d'un jaune très-pâle. Le pédicule est plein, cylindrique, d'un blanc-cendré, & un peu long. J'ai trouvé ce champignon dans des lieux secs & incultes, en automne.

18. AMANITE amère, *amanita amara*. Agaric amer. Bulliard. *Fungus media magnitudinis*, *pileolo superne à rufo flavicante*, *lamellis furtus fordide virentibus*. Raj. Hist. 3, 17. Vail. Parif. 71, n°. 3.

Ce champignon a le chapeau plat, un peu mince, jaunâtre, sec en sa superficie, & large d'environ deux pouces. Il est doublement de feuillets verdâtres, dont très-peu sont entiers. Le pédicule est un peu grêle, fistuleux, presque égal dans toute sa longueur, jaunâtre comme le chapeau, & long d'environ deux pouces & demi. On trouve

ttes gruppées de ce Champignon dans les bois vers la fin de l'été & au commencement de l'automne. M. Bulliard dit qu'il a une odeur agréable, mais qu'il est d'une amertume insupportable. C'est sans doute, ajoute-t-il, ce qui fait qu'on ne le trouve jamais piqué de vers, ni rongé par aucun animal.

19. AMANITE molle, *amanita mollis*. Agaric mou. Bulliard. *An fungus fulvaceus & lamellatus, infundibuliforma, fusco-lividus*. Val. Parif. 73. Tab. 14, fig. 1, 2, 3.

Son chapeau dès la jeunesse, dit M. Bulliard, a la figure d'un cône renversé, dont les bords sont réfléchis sur eux-mêmes. Il est d'un gris-brun, très-mince, n'a presque point de chair, & n'a que très-peu de consistance; il est si mou, que ses bords sont rabattus en manière de peignoir. Son pédicule est presque toujours plein; les feuillets sont nombreux, ont peu de largeur, & peu de nervures. On trouve ce Champignon en Juin & Juillet sur des troncs d'arbres pourris, dans des lieux humides, quand il est jeune, il n'a ni mauvais goût, ni mauvaise odeur; mais dans l'état de vieillesse il exhale une odeur cadavéreuse.

20. AMANITE vineuse, *amanita vinosa*. Agaric vineux. Bulliard.

Ce champignon est d'un pourpre-brun, généralement ferrugineux; son chapeau est convexe, & a sa superficie sèche & recouverte d'un duvet fin, susceptible d'être enlevé par le plus léger frottement. Sa chair est ferme; les feuillets sont nombreux & contigus avec le pédicule sur lequel ils se terminent en pointe. On le trouve en Septembre & en Octobre dans les bois, & particulièrement dans les terrains sablonneux & à l'ombre. Il a un goût vineux & salé, & n'a point de mauvaise odeur.

21. AMANITE monnoyère, *amanita nummularia*. Agaric des divins. Bulliard.

Cette espèce est petite, & naît par groupes composés de trois à cinq individus. Son chapeau s'aplatit de bonne heure, & reste long-temps dans cet état; ce qui lui donne en quelque sorte l'aspect d'une pièce de monnaie. Il est blanc, ayant dans son milieu une tache fauve ou jaunâtre de forme arrondie, & a sa superficie sèche. Sa chair est très-peu épaisse, & néanmoins assez ferme. Ses feuillets sont très-écartés, presque toujours tortueux, & ne tiennent au pédicule qu'à la base de la pointe. Le pédicule est grêle, fistuleux, & égal dans sa longueur. On trouve ce Champignon dans les bois & à l'ombre, dans les endroits élevés, sur des feuilles pourries.

22. AMANITE tigrée, *amanita tigrina*. Agaric tigré. Bulliard. *Fungus pileolo conico maculato*. Vaill. Parif. 63, 11°. 19?

Ce champignon naît par groupes ou en société, comme le précedent; son chapeau est blanc & parsemé de petites taches brunes, tanes, très-nombreuses, qui le font paroître régulièrement

tigré; il est convexe, & néanmoins toujours un enfoncement dans son milieu, qui devient d'autant plus sensible, que ce champignon prend plus d'accroissement. Sa chair est peu épaisse, & molle sans être fragile. Les feuillets qui le doublent sont blancs, inégaux, nombreux, & ont peu de largeur. Le pédicule est grêle, plein, tortueux, & plus ou moins tigré. On trouve ce champignon pendant l'été & l'automne, dans les bois, sur de vieux troncs d'arbres pourris, & plus communément sur des fûtes d'orme. Il est très-agréable au goût & à l'odorat. (Bull.)

23. AMANITE odorante, *amanita odora*. *Fungi verni moucerons dicii, odori & cfulentis*. J. B. 3, p. 823. *Fungus pileo rotundiori mouceron dictus*. Tournef. 557. *Agaricus albellus*. Schaeff. t. 78. fl. fr. 1281-12. *Amanita*, Hall. Helv. 2344.

Les moucerons sont de petits champignons blancs d'une odeur agréable, & qui ont la peau sèche & coriace. Leur chapeau est globuleux dans sa jeunesse, de la grosseur d'un pois feulement, s'étend ensuite, & acquiert douze à quinze lignes de diamètre, mais il conserve presque toujours un peu de sa forme convexe. Il prend souvent une légère teinte jaunâtre dans son centre. Son pédicule est court, plein, & un peu enflé vers sa base. La substance de ce champignon est blanche, ferme, d'une bonne odeur, & très-agréable au goût. On le trouve en printems & en été dans les lieux montagnoux & incultes, où il croît enveloppé dans de la mousse; ce qui l'a fait appeler mouceron. On l'emploie dans les affaiblissements, les ragouts, & on le sert dans les meilleures tables.

24. AMANITE blanche, *amanita alba*. Agaric blanc d'ivoire. Bulliard. *An fungus capita expansa, viscosus*. Vaill. Parif. 70, n°. 60. *Agaricus tacieus*. Schaeff. t. 39. Agaric visqueux. fl. fr. 1281-15.

25. *Fungus totus albus* Vaill. Parif. 65, n°. 34. y. *Fungus media nigritudinis, totus albus*, Vaill. Pan. 63, n°. 17.

Ce champignon, qui est d'une grandeur moyenne, est ordinairement tout-j-fait blanc dans toutes ses parties; (son chapeau est convexe dans sa jeunesse, devient horizontal en se développant, & même un peu concave en dessus. Sa superficie est lisse & couverte d'une viscosité qui ressemble à du blanc d'oeuf; ce qui la rend très-gluante; son pédicule est plein, blanc, & long d'un pouce & demi à trois pouces, ainsi que le diamètre du chapeau. On trouve ce champignon dans les bois en Août, Septembre & Octobre. Il n'a aucun mauvais goût; néanmoins je le crois fort fâcheux, (sur-tout la variété y, qu'on soupçonne très-pernicieuse)

26. AMANITE glutineuse, *amanita elutinosa*. *Fungus gluosus juxta limacino respiciens*. Vaill. Pant. 62, n°. 14. *Agaricus nitens*, Schaeff. Tjb. 130.

Ce champignon est d'un jaune livide ou d'un roux pâle, & a sa superficie chargée d'une humidité

très-vifqueufe. Son chapeau forme d'abord un cône court & obtus, & s'étend ensuite en parasol convexe, ayant environ trois pouces de diamètre. Le pédicule est plein, rouflâtre, souvent gerçé en sa peau, épais de trois & cinq lignes sur deux & trois pouces de longueur. Cette espèce est commune dans les bois en automne.

26. AMANITE gluante, *amanita viscida*. *Fungus aureus*, capitulum in conum abeunte. Vail. Parif. 67, n°. 49. *Agaricus conicus** Schaeff. t. 2. *Amanita a.* Hall. n°. 2410. *Agaric* fefranè. Bulliard.

13. *Agaricus pjittacus*. Schaeff. t. 301. *Fungus cono primum obtuso*, postea piano, pileolo & pediculo glutine obduco. Vail. Parif. 70, n°. 61. *Agaricus dentatus*. Lin.

14. *Agaricus coccineus*. Schaeff. t. 302. *An-fungus parvus*, coccineus, Vaill. Parif. 66, n°. 38.

Ce champignon est petit, remarquable par d'assez vives couleurs qui lui donnent un aspect intérieurement, & a sa superficie chargée d'une humidité très-gluante qui le fait paroître luisant & comme vernissé. Son chapeau est d'abord campanulé-conique, devient ensuite presque horizontal, & a depuis (ix lignes jusqu'à un pouce & demi de diamètre. Il est d'une belle couleur orangée, ou d'un jaune plus ou moins mêlé de verd, ou enfin d'un rouge écarlate. Les lames sont blanches ou jaunâtres, ou d'une couleur carnée. Le pédicule est un peu fistuleux, souvent vivement coloné comme le chapeau, & a environ deux pouces de hauteur. On trouve cette espèce dans les prairies & montagneuses, en Août & en Septembre.

** *Pedicule nud*, & dont la longueur égale au moins deux fois le diamètre du chapeau.

17. AMANITE charnue, *amanita carneae*. *Agaricus laccatus*. Schaeff. Tab. 13. *Fungus multiplex*, fordide carneus. Vaill. 68, n°. 36 ? *Amanita*. Hall. Helv. n°. 1436.

Ce champignon est, dans toutes les parties, d'un pourpre pâle ou rouflâtre, ou d'une couleur carnée livide. Son pédicule est long, lisse, grêle, un peu coriace, fistuleux selon Schaeffer & Haller, & porte un chapeau petit, convexe, difforme, & comme plissé en ses bords. Ses lames sont peu nombreuses, inégales, & adhérent au pétiolo. On trouve cette espèce dans les bois montagneux.

28. AMANITE raourcie, *amanita abbreviata*. *Agaricus pullus*. Schaeff. Tab. 250. *Agaricus ekryfophaus*. Schaeff. Tab. 253.

Cette espèce est remarquable par un chapeau conique, obtus, petit & fort court, relativement à la longueur & à l'épaisseur du pédicule qui le porte. Le chapeau est d'un roux brun ou d'un jaune rouffâtre, a peu de chair, & est doublé de lames inégales d'un blanc sale ou jaunâtre. Le pédicule est long, plein, peu coloré, & va en s'épaississant vers sa base. On trouve ce champignon sur le bois pourri, dans les forêts,

29* AMANITE rayée, *amanita fulcata*. *Fungus clypeatus*, in medioprotuberant* Vail. 68, n°. 53. *Agaricus*. Schaeff. t. 52, ic. 7, 8, 9. *Amanita*. Hall. Helv. n°. 2388.

Ce champignon est tendre, atjeux, & de peu de durée. Son chapeau est d'abord conique; mais il s'élargit ensuite, & prend la forme d'un bouclier, contenant dans son milieu une bode en manière de mamelon. Sa superficie est griffée, d'un roux canelle ou de noisette de son mamelon, & communément un peu luisante & visqueuse. Sa peau se gerce par-tout vers ses bords, & le fait profondément rayé ou sillonné en sa circonférence. Il est doublé de feuillets inégaux, blanchâtres, & qui acquièrent par la suite une couleur cendrée. Le pédicule est grêle, fistuleux, grisâtre, & haut de quatre & six pouces. Le chapeau n'a qu'un pouce & demi ou deux pouces de diamètre. On trouve ce champignon dans les lieux couverts & les prés. Il n'a point de mauvais goût.

30. AMANITE oedémateuse, *amanita adematofa*. *Agaricus cedematopus*. Schaeff. t. 259. *Agaricus fuffiforme*. Bulliard.

Ce champignon naît par groupes assez ferrés, il est remarquable par la forme de son pédicule, qui est épais, plein, veptu dans sa partie moyenne & aminci & ses extrémités. Sa couleur est rouflâtre; il soutient un chapeau petit, court, hémisphérique ou un peu conique, assez charnu, & d'un roux brun. Les feuillets qui le doublent sont étroits, inégaux & rouillâtres. On trouve ce champignon dans les bois en Juillet & en Août. M. Bulliard dit qu'il se plaît sur les hauteurs. Il n'a point de mauvais goût.

Observ. *Agaricus crajipes* (Tab. 87.) de Schaeff. que cite M. Bulliard, nous paroît une espèce tout-à-fait différente de celle-ci. Voyez la note sur *amanite* à pédicule aminci, n°. 16.

31. AMANITE tortue, *amanita contorta*. *Agaricus tortu*. Bulliard. *An fungus nojlras*, multiplex, pileolo lato, mammofo. Vaill. Parif. 66, n°. 37.

Il en naît une vingtaine d'une même racine, disposés en un faisceau ferré; leur chapeau est d'un roux brun, & a la forme d'un bouclier, ayant dans son centre une bosse obtuse en manière de mamelon. Sa superficie est sèche, excepté en ses bords, qui paroissent goudronnés; il est doublé de feuillets blancs, inégaux, minces & fragiles. Les pédicules sont tortus ou tors en spirale, rarement fistuleux, au moins trois fois aussi long que le diamètre de leur chapeau, & d'un roux brun comme lui. On trouve ces champignons au pied des arbres, dans des bois, en Juin en Juillet ils sont agréables au goût & à l'odorat. B.

32. AMANITE rameuse, *amanita ramosa*. *Agaricus rameus*. Bulliard. *An fungus albus fptendens*, ex uno pediculo multiplex. Tournef. 559. Vail. Parif. 64, n°. 26.

Ce champignon est blanc dans toutes les parties, & naît par groupes ou faisceaux lâches. Sou-

chapeau est orbiculaire, presqu'entièrement applati, & a sa superficie fêlée & d'un blanc de lait. La chair est ferme sans être cassante, & ses feuillets sont inégaux, nombreux & médiocres. Les pédicelles sont pleins, grêles, trois ou quatre fois plus longs que le diamètre de leur chapeau, & vont en s'amincissant un peu vers leur sommet. Us partent tous d'un tronc qui leur est commun, & la plupart semblent rameux h leur base. On trouve ce champignon, dit M. Bulliard, vers la fin de l'automne, sur les vieilles fûches de chêne, sur le tan brut, & sur la sciure de chêne. Quand il est jeune, il a un goût agréable; il devient un peu amer en vieillissant.

33. AMANITE rampante, *amanita repens*. Agaric rampant. Bulliard.

Cette espèce est remarquable par une tige rameuse, rampante, rougeâtre, & qui donne naissance & une quinzaine de champignons disposés d'une manière lâche. Ces champignons ont leurs chapeaux petits, orbiculaires, presque plats lorsqu'ils sont développés, sont irréguliers & un peu concaves dans leur jeunesse, & ont très-peu de chair. Us sont d'un jaune fauve, ainsi que les feuillets qui les doublent, & sont portés sur des pédicules très-grêles, rougeâtres, longs, nœuds, qui deviennent un peu fistuleux en vieillissant. La tige ou fûche commune qui produit ces pédicules particuliers, rampe & pousse à divers intervalles de petites racines fibreuses. M. Bulliard dit qu'on trouve ce champignon assez communément dans les bois en Septembre & Octobre; il vient parmi les feuilles pourries, & malgré que ses pédicules soient très-longs, il n'y a souvent que les chapeaux qui paroissent; il ajoute qu'on ne peut même l'avoir entier, si Ton n'a la précaution de débarrasser ses pédicules des feuilles recouvertes qui les environnent de toutes parts. 11 n'a point le goût désagréable.

34. AMANITE engainée, *amanita vaginata*. Agaric vaginé. Bulliard. *An fungus pseudofarinaceus*. Battar. 19, t. v.

Son chapeau est blanc, rayé de bistre en ses bords; il est régulièrement arrondi dans sa jeunesse, & devient horizontal à mesure qu'il se développe. Ses feuillets sont très-fines, inégaux, & plus élargis vers leur extrémité extérieure que vers l'intérieure. Son pédicule est bulbeux, long de cinq à sept pouces, communément enfoncé dans la terre jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, & remarquable par une gaine qui s'élève presque autant que le champignon. Ce pédicule est blanc, ou marqué d'une teinte légère de brun fauve, comme le chapeau, & devient fistuleux en vieillissant. On trouve ce champignon en Juin & Juillet, dans les bois. Il a une saveur un peu fade qui n'est point désagréable, & n'a presque point d'odeur. B.

35. AMANITE cendrée, *amanita cinerea*. Agaric cendré. fli.fr. n° li&i-ifcFungus* *multiplex*,

ovatus, cinereus. Vail. 73, Tab. II, f. 10 & 11. *Agaricus fugax*. Schaeff. Tab. 67 & 68.

18. *Agaricus cinereus*. Schaeff. Tnb, *100. Agaric cendré. Bulliard. *Agaricus rufo-candidus*. Schaeff* Tab. aoi. *Agaricus margaritaceus*. Schaeff. Tab. 116. *Hydrophorus oris laceris*. Battar. J4. Tab/ 26. D. E. F. *An Agaricus separatus*. Lin.

Ce champignon est extrêmement fugace, n'a que peu de consistance, & s'élève k la hauteur de quatre à six pouces. Son chapeau est ovate dans sa jeunesse, devient campaniforme lorsqu'il commence à s'ouvrir, a alors deux ou trois pouces de longueur, & ne peut s'étendre & s'aplanir qu'en se déshydratant de tous côtés en son bord. Ce chapeau est d'une couleur cendrée, un peu roussâtre k son sommet, M6 légèrement en sa superficie, & plus ou moins chargé d'une poussière d'aiguilleuse & comme farineuse. Il a peu de chair, & ses lames, qui sont grisâtres dans leur jeunesse, noircissent ensuite par degrés, & se fondent promptement en une eau noirâtre & fétide. Le pédicule est cylindrique, fistuleux, long, & n'a point de collet, comme *Vamanite* en malicie, n°. 53, avec laquelle cette espèce a beaucoup de rapport. On la trouve sur le fumier, dans les cours, les jardins, les cimetières, & au pied des arbres. Elle dure peu de terns.

36. AMANITE roussâtre, *amanita rusticeps*. Agaric roussâtre, fl. fr. 1131-18. *Fungus multiplex ovatus, cinereus, minor*. Vail. Parif. 71. *Agaricus fuscifens*. Schaeff. Tab. 1/.

18. *Agaricus lignorum*. Schaeff. Tab. 66. *Agaricus truncorum*. Schaeff. Tab. 6. *Hydrophorus oris laceris alter*. Battar. p 54, t. 17. G.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, est aussi très-fugace, & n'a que très-peu de consistance; mais on Ten distingue aisément en ce qu'elle est beaucoup plus petite, qu'elle a son chapeau presque entièrement roussâtre, & qu'elle nait son jours en société*, formant ordinairement des groupes très-garnis. Son chapeau est ovale, campaniforme, fêlé, poudreux, & se déchire en ses bords lorsqu'il s'étend en parasol. Ses lames se noircissent en peu de terns, & se fondent en une eau noirâtre qui tache les mains. Son pédicule est grêle, fistuleux, blanchâtre, & long; d'un pouce & demi à trois pouces. On trouve cette espèce au pied des arbres & sur les troncs pourris. Elle dure très-peu de terns.

37. AMANITE campaniforme, *amanita campaniformis*. *Agaricus helvolus*. Schaeff. t. 210.

18. Agaric de terreau. Bulliard. Agaric papillonné. Bulliard. *Anbullifer coraria*. Battar. p. 58; Tab. 28. R. S.

y. Agaric campanula, fl. fr. 1281-4. *Fungus multiplex obtusd conicus, colore griseo murino*. Vail. 71, t. 11, f. i, a, f c Schaeff. 1. 70;

18. *Agaricus spadiceo griseus*. Schaeff. t. 137.

Ce champignon est délicat, fugace, & nait en société comme le précédent. Son pied est

gr&le , fistuleux , liffe, haut de deux à quatre pouces, & foutient uu chapeau campanuU-coni- que plus court que celui de *Vamanite* cendrée , ayant fgard aux proportions de grandeur des va- ries de cette efpècc. Ce chapeau eft d'un gris- fauve ou quelquerbis d'un roux terreux. Il eft dou- ble de lames hrunes , fuligineufes , aflez larges, iiiégales, & qui font raouchet&s dans la plante *fi*. •On trouve cette efpèxe en &6 & en automne , (ur les boufes de vaches , fur le terreau dQS couches , & dans les jardins Ik dans les pr<5s, fur des feuilles jpourries, ou fur des fragmens de bois morr. Kile lib corrompt en peu de terns.

38. AMANITE tranfparente , *amanita pducida*. Agaric de Boufe. Bulliard.

Ce champignon eft fi fragile, dit M. Bulliard, 'qu'on peut difficilement le toucheꝛ fans qu'il fe •cade. Il prend naiffance & meurr en moins de vingt-quarre heures. Son 'chapeau eft petit, gri- sâtre , toujours tranfparent, plus ou moins con- vexe , pluché en fa fuperficie, & n'a que très-peu d^pailleur. Ses bords fe déchirent dès qu'ils com- mencent à fe d&velopper , fe roulent fur eux- mSmes, & fe fondent en une eau noire com me de l'encre. Ses feuillets font <étroits & rarement cntiers; le pedicule eft très-menu, fistuleux , & fort long relativement à la petitfle du chapeau , dont il égale au moins quatre fois le diamètre par £1 longueur. On trouve ce champignon dans les prairies, les bois, pendant l'été & ranromne, fur les boufes de vache , & parmi le crottin de che- val, de mulet, &c. Il eft mucilagineux, un peu liile, 8c fent la boufe de vache. B.

39. AMANITE pliffée , *amanita plicata*. *Agaricus plicatus*. Schraff. t. 31. Agaric pliffé. Bulliard. *Agaricus bruneus*. Schaeff. t. Ji, *Amanita*. Hall. Helv. n°. 1391. *Fungus minimus pileolo hemij- plierico* , *utnnope* & *undique friato* , &c, Michel. Gen. 167, Tab. 75, f. 7.

fi. *Fungus nojtras multiplex* , *pediculo fistuloso*. Vail. Pdrif. 70.

y. *Fungus parvus* , *ex uno pede multiplex* , *pileolo ubivis friato* , *inferne nigricante* , *pediculo fistu- lofo*. Mich. Gen. 195.

, Ce champignon eft petit, d&licat, & naît en fociété par faifceaux bien garnis. Son chapeau eft petit, campanulé-conique, jaunâtre ou d'un roux- ferrugineux , 8c a fa fuperficie remarquable par des plis nombreux ou des cannelures régulières qui font paroître fon bord feftonné. Ce chapeau eft très-mince , & il eft doublé de feuillets entiers & de demi-feuillets , places alternativement les uns avec les autres. Le pédicule qui foutient ce cha- peau eft très-menu , fistuleux , égal dans toute fa longueur , & au moins trois fois plus long que le cjiaui&tre du chapeau. On trouve cette efpèce en Iré & en auto.nne, dans les hji's , au pied des arbres , parmi les mouffes ; fon goiit n'eft point défa gréable.

AQ* A M A N I T E jaunatre , *amanita flavida*.

Agaricus flavidus. Schaeff. Tab. 3\$. *Amanita*. Hall. Helv. n°. £368.

fi. *Fungi plures ex uno pede i prunorum radicu- bus enati*. Vail. p. 68 , n°. ji , & p. 71 , t ^ . 5, *Agaricus lateritius*. Schaeff. r. 49.

Ce champignon naît par faifceaux ordinaire- ment très-garnis. Les p^dicules iont plus ou moins fistuleux , torrus , d'un blanc-jaunâtre , un peu rouf&âtres à leur bafe , & portent des chapeaux perits & hémiphériques dans leur jeunefle , & qui deviennent légèrement coniques à mefure qu'ils le d^veloppent. Ces chapeaux font d'un jaune roufsâtre , ou même d'un roux foncé dans leur niillieu , & d'un jaunc-pSle en leur circonférence. Leurs lames font blanches ou de couleur de fou- fre. Dans leur jeunefle les chapeaux font fermés inférieureinent par une p&licule filamenteufe qui reflemble à de la toile d'araign^c. On trouve ces champignons, au pied des arbres, dans les vergers & les près fees.

41* AMANITE eitataffée , *amanita congregata*. Agaric entaffé. Bulliard.

fi. *Agaricus minutulus*. Schaeff. Tab. *fofc*'

Il naît quantité de ces petits chao'pignoni fort ferr^s les uns contre les autres , & comme entaffé. Leur chapeau eft campanulé, obtus, d'un jaune-pâle , déchiré , & fouvent inégal en fon bord , & a toujours fa fuperficie humide & un peu gluante. Il eft rr&s-mince , a peu de chair, & fa furface infréure eft double de feuillets ^troits , in^gaux , & qui dans l'état de vieillesse fe fondent en une eau noirâtre. Le pédicule eft grêle, blan- châtre , plus ou moins long , & prefque toujours fistuleux. On trouve ce champignon en ;Août , Septembre & Oftobre, dans les jardins , les pâres, les forêts : il fe plait à l'ombre , & vient plus fr&- quemment dans les allées fablées des promenades & dans les chemins des forêts, que par - tout ailleurs. B.

41. AMANITE en forme de dez , *amanita digi- taliformis*. Agaric en forme de dez. Bulliard* *Agaricus pallefcens*. Schaeff. Tab. 111.

Ces petits champignons ont leur chapeau gri- sâtre ou un peu roufsâtre , ftré & campanulé , ou dig^lifforme. Les feuillets font d'un gris-blanc , preque tous ^gaux & friables. Les p&dicules font très-grfiles , fistuleux, d'un blanc de foie, & gar- nis à leur partie interieure d'une petite couronne de poils blancs. Ces champignons font très-d&li- cats, & naiffent en grand nombre fur de vieilles fouches pourric s , dans les bois. Us croiffent très- vite, & durent peu de terns. On les diftingue de ceux de l'efpèce fuivante par leur pédicule fistu- leux , & par leur chapeau plus fortement cam- panula.

43. AJVTANITE fragile , *amanita fragilis** *Agaricus fragilis*. Lin. *Fungus pediculo croceo fpkn- ddis participe*. Vail. 69 , Tab. xi , f. 16, 17, 18. *Agaricus*. Schaeff. t. 230. *Amanim** Hall. Helv. n°. 1427.

AMA

p. Agaricus androfaceus. Lin. *Fungus piteo candicante*, *lamellis paucis*, *pediculo fujco Jplendente*. Vail. 69, Tab. xi, f. ai, ia, 23. Schseff. t. 239.

y. Agaricus umbelliferus. Lin. *Fungus minimus tot us albus*, *pileolo hcmifphcrico*, *undique friato*, *lamellis rarioribus*. Mteh. p. 166. n°. 3, Tab. 80, f. II.

Cette espèce est fort petite, & acquiert à peine un pouce & demi de hauteur. Son pédicule est très-grêle, presque capillaire, plein, tendre, & plus ou moins coloré. Le chapeau n'a que cinq ou six lignes de diamètre, il est légèrement convexe, lisse, frotté vers sa circonférence, & extrêmement mince. Les lames dont il est double font en petit nombre. La première variété a son chapeau & son pédicule de couleur de tabac d'Espagne. La variété *z.* a son chapeau blanc & son pédicule brun & luisant; & la variété *y.* est tout-à-fait blanchâtre. On trouve cette espèce sur le bois pourri, sur les feuilles mortes, & quelquefois sur l'arbre.

44. AMANITE à forme de clou, *amanita clavus*. *Agaricus clavus*. Lin. *Fungus minimus, aurantius*, *mamillaris*. Vail. 76, t. XI, f. 19, *ao. *Amanita minimus*, *oris.adtradis flavus*, *inferne albus*. Hall. Helv. n°. 2370.

p. Agaric piluliforme. Bulliard.

Cette espèce est encore plus petite que la précédente: son pédicule est long de quatre à huit lignes, menu, blanchâtre, & porte un petit chapeau convexe, constamment contracté en ses bords, & paroissant presque sphérique. Ce chapeau est jaunâtre ou d'un jaune orangé, & ressemble assez bien à la tête d'un de ces clous dorés qu'employent les Tapissiers. Il est muni dans sa concavité d'un petit nombre de lames blanches ou quelquefois jaunâtres. La plante *p.* a le chapeau d'un fauve-rouge, arrondi, long-temps fermé par une pellicule qui en cache les feuillets, & porté sur un pédicule fistuleux. Il se pourroit qu'elle fût une espèce distincte. On trouve ces champignons sur des feuilles mortes, sur des troncs d'arbres, & parmi la mousse.

*** Pédicule garni d'un anneau ou d'une espèce de collet.

45. AMANITE mouchetée, *amanita muscaria*. *Agaricus muscarius*. Lin. Schseff. t. VJ. *Fungus muscatus interficiens*. Tournef. 559. *Fungorum pernicioforum genus XII*. Spec. 4. Cluf. Hist. p. 280. *Fungus*, &c. Mich. Gen. t. 78, f. 1. *Amanita*. Hall. Helv. n°. 2373. L'Agaric orange-faule. Bulliard.

p. Eadem pileolo non verrucojo, *Agaricus*. Schseff. t. 28.

Cette espèce est vraiment admirable par sa beauté: son chapeau entièrement développé, est large de huit à dix pouces, horizontal, légèrement convexe, d'une belle couleur écarlate, & a une

AMA

ur

tellement foncée dans son milieu, qu'il se circonscrit. Il est ordinairement chargé de petites peaux blanches qui le rendent agréablement méchant, & a quelquefois ses bords d'une couleur jaunâtre. Les lames dont il est doublé sont d'un blanc de lait, & nombreuses. Son pédicule est épais, bulbeux à sa base, plein, blanc, & haut de quatre à six pouces. Ce pédicule en se développant fort d'une enveloppe membraneuse qui l'enferme dans sa jeunesse. On trouve ce champignon dans les bois, où il est assez commun. On le dit pernicieux, & propre pour faire mourir les mouches & les punaises. M. Bulliard dit qu'en ayant fait manger à deux chats, ils sont morts quelques heures après; & il rapporte une pareille expérience de M. Paulet, faite sur des chiens, qui a produit le même effet. La variété *p.* n'ayant point de tubercules blancs sur son chapeau, pourroit être confondue avec l'Oronge vraie, qui est l'espèce suivante; mais l'Oronge faule dont il s'agit, le distingue de l'autre par son *volva*, qui est incomplet, & qui dans la jeunesse de la plante, n'enveloppe que le pédicule & non le chapeau, comme dans l'Oronge dont il est fait mention ci-après.

46. AMAKITE orangée, *amanita aurantiaca*. L'Oronge vraie. Bulliard. *Fungus pi anus, orbicularis*, *auuus*. Eauh. Pin. 371. Tournef. 557. Mich. Gen. 186, Tab. 77. *1. *Fungorum cfulentorum* genus 17. Cluf. Hist. p. 17a. *Elvela cicercnis*. Battar. p. 17, t. 4. C. *Amanita*. Hall. n°. 1430.

Ce champignon, dit M. Bulliard, paroît d'abord sous la forme d'un œuf; une membrane blanche & épaisse le recouvre entièrement: elle se déchire; le chapeau paroît, & continue de se développer jusqu'à ce qu'il ait acquis quatre à cinq pouces de diamètre. Ce chapeau est hémisphérique, frotté sur les bords, d'un jaune orangé tirant même sur le rouge écarlate, & a une superficie sèche, susceptible d'être pelée. Le pédicule est épais, plein, bulbeux à sa base, blanchâtre, & garni d'un collet membraneux. Les feuillets & la chair de ce champignon sont quelquefois blancs, & plus ordinairement un peu jaunâtres. Cette espèce est très-commune dans les provinces méridionales de la France. On la trouve aussi aux environs d'Etampes. L'Oronge vraie se distingue de l'Oronge faule. (*Amanita muscaria*, var. *8) par son *volva*, qui est complet, c'est-à-dire par la membrane blanche qui l'enveloppe & le recouvre entièrement dans sa jeunesse: ce caractère ne se rencontrant point dans l'Oronge faule, dont le *volva* est incomplet. L'espèce dont il s'agit maintenant est très-délicate au goût & à l'odorat, & très-recherchée pour les tables les plus somptueusement servies. B.

47. AMANITE verruqueuse, *amanita verrucosa*. *Agaricus squamosus*. Fr. 1181-31. *Fungus pileolo lato, micis furfuraceis asperfo*. Vail. Parif. 74, n°. 1. *Agaricus puzulatus*, Schseff. t. 9J.

0. *Fungus phalloides*. Vail. Parif. 74, n°. 4. *Agaricus citrinus*. Schseff. Tub. 20. *Agaricus maculatus*. Schaeff*. Tab. 90. *Agaricus myodes*. Schaeff. t. 261. *Fungus pediculo in bulbi formam excrefcente*. Vail. p. 75, n°. 5. *Leucomyces getrnatus*. Batiar. p. a8, Tab. vi. B.

Ce champignon paroît varier confidérablement dans la couleur de fon chapeau & dans celle des dcailles 011 epfces de verrues dont il eft prefque toujours couvert, & qui quelquefois le rendent agréablement tacheté & moucheté. Cechapeau eft d'abord h&mfph&rique, s'érénd en fuite en ptirafol, & acquiert environ trpis polices de diam&tre lorsqu'il eft entièrement développé. Sa couleur eft d'un gris rouff&tre, quelquefois d'un roux oliv&tre, quelquefois citrin, & quelquefois enfin d'une aurore pile. Les failles de la première varidté font fort petites, & font paro&tre le chapeau dartreux ou couvert de puftules menues & nombreuses. Les plantes que j'ai réunies fous la lettre *fi*. pourroient être confidérées comme autant de variétés diverfes, mais on les diftingue facilement de la première variété par la largeur de leurs verrues, qui fouvent font raillées d'une manière aff&e. r&gul&re. Le pédicule de ces plantes eft conf&tamment bulbeux à fa bafe, plein au moins dans fa jeunefle, blanch&tre, haut de cinq ou fix pouces, & chargé d'un collet membraneux qui communément fe rabat fur le p&dicule en manière de peignoir. On trouve cette ef&ce dans les bois & les prés couverts, au commencement de l'automne.

48. AMANITE filamenteufe, *amanita filamentosa*. *Agaricus jloccofus*. Schvjet*. t. 61.

0. *Agaricus pilofus*. Schaeff. t. 80. *Fungus ex itna radice multiplex, totus aureus, pileolo non nihil fafligato, pediculo cylindrico, in fuperficie iacero, 6* veluti filamentoj.* Mich. Gen. p. iyg? y. *Agaricus filamentofus*, Schxfi. t. 20[^]. *Fungus totus per maturitatem coloris aurantii*. Vail. Parif. p. 64. *Amanita*. Hall. Helv. n°. 2424.

^ . *Agaricus mutabilis*. Schseff. t. 9.

Quoique les variétés que présente cette ef&ce paroiffent fouvent différer confidérablement les unes des autres, n'annmoins ces plantes ont entr'elles des caractères communs & des rapports fi marques, qu'on ne peut s'emp&cher de les réunir. Elles naiffent ordinairement par groupes, font toutes d'un jaune rouill&tre plus ou moins foncé, & ont la fuperficie de leur chapeau & de h moir&ie inférieure de leur "pedicule, couverte de petites peaux déchirées qui la font paro&tre velue & filamentefte. Le chapeau eft convexe, & fon milieu eft muni communément d'un mamelon d'un roux brun plus foncé que le refte de la fuperficie. Il eft doublé de lames jaun&res, ou qui tirent fur la couleur de bois. Le pedicule eft un peu long, le plus fouvent plein, couvert de petits flocons de peaux déchirées, & garni d'un collet frang&e ou filamenteux de médiocre apparent. Ce p&dicule

eft tortueux & d'une couleur plus foncée que dans la partie fup&rieure. On trouve cette ef&ce au pied des arbres, dans les bois, au commencement de Septembre & en Octobre.

49. AMANITE marbrée, *amanita marmorea*. *Agaricus procerus*. Schaeff*. t. 12 & 23. *Agaricus coulevre*. Bulliard. *Fungus pileolo lato, longijjimo pediculo variegato*. Vail. Parif. 74. *Amanita*. Hall. Helv. n°. 2371. *An agaricus clypeatus*. L.

Le pédicule de ce beau champignon eft bulbeux il a une bafe, haut prefque d'un pied, fiftuleux, va en diminuant vers fon fommet, porte un collet membraneux, & a une peau panachée de blanc & de brun dans toute fa longueur. Cette bigarrure, qui le rend agréable à la vue, provient de ce que la peau de ce champignon, qui eft par-tout d'un brun-rouill&tre, fe trouve parfemée de gerç&es nombreuses qui laiffent appercevoir la chair très-blanche dont il eft compofé. Son chapeau eft ovoïde dans fa jeunefle, s'attend en fuite en parafol, dont le diamètre eft de cinq ou fix pouces, & a une fuperficie couverte de petites peaux levées d'un roux-brun, & qui font autant de tach&tes sur un fond blanc. Les lames font blanches & irrégulières. On trouve ce champignon dans les bois & les prés secs en Août & en Septembre. Il eft d'un aff&ez bon goût.

50. AMANITE bulbeufe, *amanita bulbosa*. *Fungus bulbofus, campejiris, ej&ulentus, totus albus, pediculo palmari, non fiftulofosperangijfo annulo cinrlo*. Micheli Gen. p. 170. *Agaricus bulbofus*. Schaeff. t. 24T. *Amanita*. Hall. Helv. n°. 2353.

3. *Agaricus folitaire*. Bulliard.

Ce champignon eft par-tout d'un blanc grisâtre, ou même d'un gris-brun, fur-tout au centre de fon chapeau. Son pédicule naît d'un bulbe arrondi, épais & plus ou moins cailléux; il eft plein, blanch&tre, & chargé d'un collet membraneux qui fe rabat en manière de peignoir. Ce pedicule foutient fon chapeau large, convexe, formant le parafol, & doublé de lames blanch&tres. La plante a la fuperficie de fon chapeau parfemée de petites éminences tuberculeufes & blanch&tres, & fon bulbe prefque toujours écailleux. M. Bulliard dit qu'elle eft peu commune, & qu'elle a un goût exquis. On trouve cette ef&ce dans les bois & les lieux couverts.

jr. AMANITE comestible, *amanita edulis*. *Agaricus comestibilis*. fl. fr. 1281-38. *Fungus pileolo lato & rotundo*. Bauh. Pin. 370. Tournef. 556. *Fungus campejiris albus fuperne, inferne rubens*. J. B. \$, p. 824. Mich Gen. 174. n°. 8. *Agaricus campejiris*. Lin. Schseff. t. 33. *Amanita*. Hall. Helv. n°. 2443. Vulgairement *Champignon des couches*.

fi. Fungus totus albus, edulis. Vail. Parif. 7J. n° 8.

Cette ef&ce eft la plus commune & la plus connue par l'ufage qu'on en fait tous les jours. Son pédicule eft plein, court, épais, blanc, &

porte un chapeau Wmiphérique dans fa jeunefse, qui s'étend enfuite , s'applatit , & devient quel- quefois fort large. Ce chapeau est couvert d'une peau qui s'élève facilement: elle est blanche dans la jeunefse de la plante, & devient un peu fauve en vieillissant. La superficie du chapeau paroît fou- vent fcailleufe par nombre de petites déchirures qui se font k fa peau. Les lames donr il est doublé font d'abord couleur de rofe: mais elles deviennent brunes & enfuite noires k mesure que le champignon vieillit. Ces lames font blanches dans la plante <3, qui est peut-Stre une efpece constante & distincte. *Vamania comestibile* se trouve en au- tomne, dans les prés secs après des pluies douces, dans les vergers, les allées les jardins, sur le bord des chemins & sur les pelouses. On la fait venir en tout terns dans les jardins, sur des cou- ches composées de fumier de cheval, & préparées convenablement pour cet objet. Elle a une odeur & un goût agréables. Ce champignon s'emploie ordinairement dans les ragoûts. On le mange aussi cuit £** le grill avec du beurre frais, du sel & du poivre. Sans tous les cas, je crois qu'il est prudent d'ES manger avec modération, ainsi que des autres plantes de ce genre & mSrae de cette famille, qui passent pour n'être point dangereuses. En un mot, afin de ne point s'exposer à quelque erreur funeste, on fera aussi très-bien de ne point faire usage de la variété p, dont le chapeau est double* de feuillets Wanes, comme le prouvent les observations qui sont exposées à la suite de l'espece suivante.

51. AMANITE printanière, *amanita verna** Agaric balbeux printanier. Bulliard. *An fungus totus candidus, pileo ampliare, glutine limacino, infeto, pediculo tenuiori, cylindrico, anulo frictiori cincto.* Mich. Gen. p. 171, n°. 4.

3. *Sadsn pileolo luteo-virescente.* Bulliard.

Ce champignon est blanc dans toutes ses parties: son chapeau d'abord hémisphérique, s'applatit k mesure qu'il se développe, & devient même un peu concave en sa superficie, qui est faumide. Il est soutenu par un pédicule cylindrique, plein; bulbeux b sa base, & chargé* d'un collet rabattu & régulier. Ce pédicule natr d'un *voha* qui l'enveloppoit dans sa jeunefse, & dont on voit les restes sur son bulbe. Ce champignon naît dans les bois au printemps. Il en a coûté la vie & beaucoup de personnes, dit M. Bulliard, pour avoir mangé de ce champignon, croyant que c'étoit la variété à feuillets blancs de *Xamania comestibile*, n°. 51. Ces méprises nauoient pas eu lieu, si Ton eût pris garde que *Yamanite comestibile* peut être pelée facilement, & que celle-ci ne peut être pelée; que la première a sa superficie sèche, un collet ro-igi en ses bords, un goût agréable, & une légère odeur de cerfeuil; au lieu que celle-ci a un collet très-régulier, très-entier, est humide en sa superficie, & n'a rien d'agréable, ni au goût, ni k l'odorat. On pem

Botanique, Tome 1°

l'avoir pendant huit ou dix minutes h la bouche sans qu'on s'aperçoive de ses mauvais effets; on sent après cela une chaleur semblable k celle qu'auroit produit du poivre. Il faut, ajoute cet auteur, faire promptement vomir le malade, & lui donner dix à douze gouttes d'éther vitriolique dans du vin: si Ton manquoit d'éther, il faudroit crafer une tête d'ail, & la faire avaler au malade dans du lait.

5 a. AM AN ITS verdâtre, *amanita viridula*. *Agaricus viridulus*, Schaeff. t. I, fl. fr. 1281-34, *Amanita*. Hall. Helv. n°. 7.444.

Son pédicule est plein dans sa jeunefse, d'un gris-verdâtre ou bleuâtre, & garni d'un collet médiocre qui dure peu. Il soutient un chapeau convexe, un peu conique, d'un verd foncé. J tirant vers le blanc vers ses bords, légèrement jaunâtre A son sommet, & couvert d'une viscosité luisante. Il prend une couleur jaune fordidie en vieillissant. Ses lames sont d'un blanc sale. J'ai observé cette espèce sur le bord des bois, dans les environs de Rouen.

§3. AMANITE en malTue, *amanita clavata** *Agaricus ovatus*. Schaeff. t. 7» *Agaricus cylindricus*. Schaeff. t. 8. *Agaricus porcellaneus*. Schaeff* t. 46 & 47. *Fungus typhoides*. Vail. Paris. 71 * n°. 9. Agaric maigre, Bulliard. *Fungus sterquilhmis* &c. Mich. Gen. 181. Tab. 80, f. 3. *Hydrophorum* Battar. Tab. 26. A. B. C. *Amanha*. Hall. Helv. a°. 2357. *Agaricus fimctarius*. Lin. fl. fr. 1281-33, Schmid. Tab. 10.

Ce champignon s'élève depuis cinq jusqu'à dix pouces de hauteur. Son chapeau dans sa jeunefse, a la forme d'un oeuf, couvre alors la plus grande partie (Li pédicule, s'allonge enfuite, représentant une massue & prend la figure d'une cliche k melleire qu'il se développe. Il est blanc dans sa jeunefse, devient par la suite d'un gris rouffâtre, & a toute sa superficie feuillue & pluchée par h*%oe*. Ce chapeau est un peu charnu, & sa surface inférieure est doublée de lames tendres/ qui sont d'abord blanches, deviennent enfuite d'un noir le fumée, & se fondent en une eau noire d'une mauvaise odeur. Le pédicule est blanchâtre, fistuleux, & garni d'un collet qui devient libre & ressemble k un anneau sur sa frange. Quand la plante se paife, son chapeau s'élève en parafo! se déshirant de tous côtés, & ses déchirures se roulent en volute. On trouve ce champignon dans les bois humides, les jardins, les cours, les cimetières, & sur le bord des chemins.

54. AMANITE luWe, *amanita nitens*. Agaric l'frère. Bulliard, *An fungus el calculus parvut p pilelko pulvinato, albo Sr Lmacino gluiiit mfcuo, famellis murinis, pediculo pariter albo, gemino * perangujh anulo cin3o.* Mich. Gen. 172, n°. 7.

Le chapeau de ce champignon est d'un blanc jaunâtre, ouvert en parafo! plus ou moins convexe, large d'un pouce ou d'un pouce & demi, & d'une forme régulière & agréable. Sa superficie,

dans l'état de jeuneffe, eft très-luifante, *shche*, & fufceptible d'être facilement dépouillée de fon épiderme. Il perd Ton brillant par la vieillesse, & devient gluant peu de terns après qu'on Fa cueilli. Ses feuillets font d'un brun noirâtre & mouchetés de blanc. Son pédicule eft grêle, deux ou trois fois plus long que le diamètre du chapeau, un peu bulbeux ou renflé & fa bafe, & chargé d'un collet non rabattu & perfiftant. On trouve ce champignon dans les bois, les prairies, pendant *Yiti* & rautomme; il naît dans les boufes de vaches. Il a un goût affez agréable, & fent un peu le champignon de couches. (*Am. n°. 50.*) Il y a une variété toute blanche, une autre de couleur fafranée, & une de couleur grisâtre. B.

Obfervation.

Telles font les espèces principales & les plus diftinctes du genre nombreux des *amanites*. Il paroît néanmoins par ce qu'on trouve dans les auteurs, qu'il y en a encore beaucoup d'autres dont nous n'avons point fait mention; mais comme en général ces auteurs n'en ont donné que des descriptions abrégées, & qui la plupart ne font point accompagnées de figures, nous n'avons pas de moyen folide pour nous affurer que ces plantes ne font point des variétés de celles dont nous venons de faire l'exposition.

On trouvera au mot *Mtrul* les champignons dont le chapeau double de lames, n'a point de pédicule, ou n'a qu'un pédicule qui s'insère fur le côté du chapeau; & au mot *Chanterelle*, les champignons dont le chapeau eft double d'espèces de nervures courantes & rameufes, Sc non de véritables feuillets.

AMANOIHR de la Guiane, *AMAVQA Guianensis*. Aubl. *Hift. de la Guiane*, p. 16, r. 101.

Arbre dont le tronc s'élève jufqu'à 60 pieds, & a environ trois pieds de diamètre. Son écorce eft épaisse & blanche; fon bois eft très-compact, blanc, & rouffit lorsqu'il eft expofé à l'air. Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, limbes, ovales, acuminées, très-entières, fermes, vertes, glabres, & portées chacune fur un pétiole court, & la bafe duquel fe trouvent deux stipules fort petites & caduques.

Les fleurs font petites, incomplètes, verdâtres, fécondes, & ramassées fixées enfemble par petits paquets, disposés fur des épis linéaires, nus & un peu en zig-zag. Ces épis terminent les rameaux, ou naiffent dans les aiffelles des feuilles fupérieures.

Chaque fleur a un calice profondément divifé en cinq parties égales, arrondies, concaves & herbages; cinq famines qui ont chacune un filet très-court, & une groffe anthère jaune; & un ovaire fupérieur, triangulaire, & comme tronqué à fon fommet, où eft un ftigmate frangé & concave. Le fruit n'est point connu. M. Aublet a


trouvé cet arbre dans des forêts défertes, à quelque diftance de la rivière de Sinémari. Il fleurit dans le mois de Novembre. 17.

AMAUQUAS, (*Hift. des Voy. vol. V. p. 189.*) le plus remarquable de tous les fruits qui font particuliers au Cap de Bonne-Efpérance, eft, dit Kolben, *V am aquas* dont l'arbre eft ici nommé *Keurboom* par les Européens. Sa hauteur eft d'environ neuf ou dix pieds; il eft assez gros. Sa feuille reflémble à celle du poirier qui porte la poire d'oifeau. Sa fleur eft d'un blanc rougeâtre, comme celle du pommier, & rend une odeur fort douce. Elle produit des coffes dont chacune contient cinq ou fix grains de femences, de la groffeur d'un pois, de couleur brune, de forme ovale, & d'un goûr astringent. Son écorce eft mince, couleur de cendre, & fort unie. Les vers s'attachent rarement au bois: il eft flexible lorsqu'il eft verd; mais en fechant il acquiert une dureté prefqu'incroyable. Si Ton en coupe une branche, elle rend une gomme jaune & luifante. f^x.

AMARANGA, arbre de l'île de Ceylan, dont l'écorce s'emploie pour les abcès de la gorge. Knox, qui vérifia la vertu de cette écorce par fa propre expérience, dit qu'on lui en fit mâcher pendant un jour ou deux avalant fa falive; & quoiqu'il fût très-mal, il fe trouva guéri en vingt-quatre heures. (*Hift. des Voy. t. XVIII. p. 544.*) Seroit-ce le *Kamaranga* de Ceylan, dont Burman fait mention dans fon *Tkcfaurus Zeylanicus*, p. 148, fous l'article *Malus indie a, foliis fenna occidentalis, fruBu acido, flavo, pentagono > fukato, floribus rubris?* Voyez CARAMBOLIER.

AMARANTHES, (les) famille de plantes, ainfi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont tous des rapports marqués avec celui des *amaranthes* proprement dites, qui en fait également partie.

Les fleurs des plantes de cette famille font incomplètes, fort petites, nombreuses, & ramassées par paquets axillaires, ou difposées foiten espèces de grappes, (bit en épis qui terminent la plante. Ces fleurs, quoiqu'incomplètes, font prefque toujours vivement colorées, fcarieuses, luifantes, quelquefois enveloppées d'un coton fee, & ont en général un aspect agréable: elles ont un calice divifé en trois à cinq parties, & fouvent entouré de petites écailles qui femblent en former une autre à l'extérieur. Le nombre le plus ordinaire de leurs étamines eft cinq, & leurs filamens font libres, ou forment leur bafe un cylindre par leur réunion, ou ont de petites dailies interposées entr'eux. Le pistil eft un ovaire fupérieur chargé d'un style fimple ou divifé en deux ou trois parties.

Le fruit eft une caféule uniloculaire, 

s'ouvre en travers, ou a fon fommet en plusieurs valves.

Les genres qui compofent cette famille ont des rapports fenfibles avec ceux qui condiment la famille des *arroches* & celle des *polygonies* ; ma is on les en diftingue principalement par leurs ^tarn ines qui ne tiennent point au calice. Les plus connus de ces genres font les fuivans*

Famille des *Amaranths*.

- V Amarante, (*Amaranthus*,)
- Le Paflevelours, (*Celofia*.)
- L^f Amarantine, (*Gomphrena*,)
- L'Iréfine, (*Irifina*.)
- Le Cad&aris, (*Achyranthes*.)
- La Paronique, (*Paronichia*.)
- L'Alternante, (*Alternanthera*.)
- Le TriantSme, (*Trianthema**)
- Le Glin , (*Glinus*.)

2. Nous ne propofons qu'avec doute le rapprochement de ces deux derniers fgenres, de la famille des *amaranths*. Néanmoins plusieurs confédérations nous portent & admettre de plus grands rapports entre ces deux genres & les Paroniques ou les Alternates , qu'eurre ces mfemes genres & les Pourpriers ou les Caryophyllées.

AMARANTHE , AMARATHVS. Genre de plante à fleurs incompléttes, de la famille du m&me nom, qui a de grands rapports avec les paflevelours & les amarantines, & qui comprend des plantes herbacées, dont les fturs font monoiques, fort petites, nombreuses, & colonies plus ou moins fortement, mais dont la teinte eft trifle & peu vive.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur nrile a un calice de trois ou cinq folioles lancéolées, pointues, colorées & perliflantes ; & trois ou cinq famines libres, dont les filets font de la longueur des folioles calicinales.

La fleur femelle a un calice de trois ou cinq pièces femblables * celles de la fleur mâle; & un ovaire fupérieur, ovale, charge de trois ftyles courts & en alêne.

Le fruit eft une capfule ovale, un peu comprimée , colorée, fituée dans le calice, furmontée de trois petites pointes, uniloculaire, monofperme, & qui s'ouvre en travers.

On diftingue les *amaranths* des paflevelours & des amarantines, par la confid^ration de leurs fleurs unifexuelles, & de leurs famines dont les filamens ne forment point un tube diftint par leur reunion .-d'ailleurs les fleurs des *amaranthes* font moins vivement coïrdes & beaucoup moins 6clatantes que celles des deux genres auxquels nous venons de les comparer.

* Fleurs i trois itamints.

i. AMARANTHE blanche , *amaranthus dffus*. Lin. *Amaranthus glomerulis triandris axillaribus bipartitis* , *bradeis fubulatis* , *foliis ovatis emarginatis lineatisfridis*. Lin. Kniph. Cent. II, n°. a, *Blitum maritimum minus* , *calycibus aculeatis*. Till. Pif. 25.

Les riges de cette plante font herbacées, blanchâtres, rameufes, paniculées, feuilles, & s'él&vent ^ la hauteur d'environ deux pieds. Ses feuilles font petites, ovales-oblongues, rétr^cies en pétiole vers leur bafe, & obtufes k leur fommet, ayant la plupart une petite échancre munie d'une pointe courte. Ces feuilles font glabres , d'un verd peu foncé, & ont quelques nervures blanches en leur furface inférieure. Les fleurs font petites , herbacées, & difpofées par paquets peu remarquables, fouvent deux & deux dans chaque aiffelle. Ces paquets de fleurs font garnis de petites dcailles fdtacées, fpinuliformes, & plus longues que les folioles calicinales des fleurs. Cette plante, originaire de TAMérique feptentrionale, croît maintenant en Italic Q* (v « v*)

a. AMARANTHE ^ feuilles étroites. *Amaranthus angujifolius* , *Amaranthus glomerulis triandris axillaribus* , *foliis lanceolads repandis obtufis** Lin. Mill. Dift. n°. 9. *Amaranthus gracifans*. Lin. *Amaranthus gracus* § *fylveflris* , *angujifolius** Tournef. Cor. 17.

Cette plante reffemble beaucoup h celle qui précède : fes tiges font hautes d'un^ pied & demi ou un peu plus, rameufes , blanchâtres & paniculées : elles font garnies de beaucoup de feuilles ovales-lancéolées, un peu dtroites, obtufes, vertes , glabres , & com me ftri&s en - deflous par Tafpeftde leurs nervures blanches. Ce qui la diftingue particulièrement de l'efp^ce pr^c^dente , e'eft que fes fleurs , qui font placés de mfeme dans les aiffelles des feuilles & des branches, n'ont que des dcailles courtes 011 brakes, & non des écailles fttacées fpinuliformes plus longues que les folioles calicinales. On trouve cette plante dans la Virginie & dans le Levant. On la cultive au Jardin du Roi. @. (v. v.)

3. AMARANTHE tricolor, *amaranthus tricolor*. Lin. Lob. ic. 152.. *Amaranthus glomerulis triandris axillaribus fubrotundis amplexicaulibus* , *foliis lanceolato-ovatis coloratis* Lin. *Amaranthus folio variegato*. Bauh. Pin. 111. *Amaranthus tricolore folio* , & *viridi pallidis flofculis*. Barr. ic. 647.

p. *Amaranthus folio variegato, colore obfeuriori*. Tournef. inf. 136. *Amaranthus mclanckolicus*. Lin.

Cette efp&ce plait beaucoup plus par les couleurs qu'acquièrent fes feuilles, que par fes fleurs , qui n'ont rien d'agréable. Sa tige eft haute d'environ deux pieds, droite, fimple , ^paiffle, glabre, fc charg^e de beaucoup de feuilles dont

les supérieures font les plus grandes & les plus colorées. Ces & feuilles font ovales-lancéolées, pointues, ^{rotes} ^{dir} de ^{or} ^B ^r ^{tes} > giabres, & la plupart agréablement panachées de verd, de jaune & de rouge. Celles du fommet font quelquefois d'un rouge éclairant. Les fleurs font d'un verd-pâle, & naissent par pelotons féconds & axillaires le long de la tige. La plante /3. n'en diffère que parce que ses feuilles fouvent n'acquièrent que de couleurs moins vives & plus obscures. Les plus larges ont leur partie moyennée d'un verd-brun, ou tachées d'un pourpre-noirâtre. Les supérieures font d'un jaune-pourpre, & selon la remarque de M. Linné, deviennent d'un rouge de sang très-vif lorsqu'on tient la plante dans une fœne chaude. Cette espèce croît naturellement dans l'Inde. 0. (v. v.) On la cultive dans les parterres pour servir d'ornement en automne, par la vivacité des couleurs de ses feuilles, qui font inestimable.

4. AMARANTHE polyjamp, *antarranthus polypamus** Lin. *Amaranthus glomeiulis diandris Juhpicatis ovatis floribus keimaproditis fimineijque*, *ft His fane* olatis*. 1. An cen. At ad., 4, p. ay4. *Blitum ind'wum al'um*. Runiph. A nib. j, p. 0)1.

Sa tige est haute de deux pieds, verte, glabre, feuillée & tannée; ses feuilles font lancéolées, portées sur de longs pétioles, & d'un verd-pâle; les ficiis font d'une couleur herbacée, disposés en pelotons (effies dans les aisselles des feuilles, & pendent aussi un peu l'épi au fommet de la planre. Les unes font hermaphrodites, composées de deux éamines & d'un ovaire chargé de deux styles; & les autres font femelles & ont leur ovaire fuimonié de trois styles. Cette plante croît dans les Indes. Q.

5. AMARANTHE du Gauge, *amarantus Cangeiticus*. Lin. *Amaranthus glomerulis triandris spicatis ovatis, folds lanceolato-ovatis emarginatis*, L.

Sa tige est vousarre, & s'élève à la hauteur de deux pieds. Ses feuilles font lancéolées-ovales, portées sur de longs pétioles, lisses, un peu en pointe, & échancrées à leur (bmmet. Les fleurs oailent par pelotons axillaires, & forment aussi des épis terminaux. Cette planre croît dans l'Inde. Elle diffère de la suivante par ses feuilles lancées-oblongues, vertes, & point tacées.

6. AMARANTUR trifle, *amaranthus trifidis*. *Amaranthus gionurulis triandris, rotundatis, subspicatis, foliis ovaxo-eordatis, emarginatis, petiolo brevibus*, Lin. Mill. Diff. n°. 3. *Blitum indicum* 1. Rumph. Amb. 5, p. 131, Tab. 8a, f. a.

Sa tige est haute d'un pied & demi ou un peu davantage, droite, menue, lisse & rameuse; ses feuilles font petites, ovales en pointe, légèrement mouffées à leur bmmet, & au moins aussi longues que leur pétiole. Elles font d'un rouge-obscure en-dessous, & d'un verd-pâle en-dessus. Les fleurs font verdâtres, munies de petites failles fitacées qui les font paroître barbues, & ramassées par

petits pelotons arrondis, disposés en iph un peu grâles. On trouve cette plante à la Chine. Q.. (v. f.)

7. AM* RANTWEYI *de, amaranthus lividus*. \ in. *Amaranthus glomerulis triandris, subspicatis, rotundatis, foliis totundo-oratis, rectis*. Lin. Mill. J)id. n° 6, *Amaranthus floribus virentibus denjffima spica congejis, folus amplis rugejis* > *cauli rubro firiato*. Gron. Virg. 116.

La tige de cette plante est élevée, droite, & épaisse & rougeâtre. Ses feuilles font vertes, pointues & ovales. Les inférieures font arrondies, obtuses & échancrées, & celles du fommet font pointues. Les fleurs font d'un verd-pâle, & ramassées par petits pelotons disposés en un paquet d'épis cimes & terminaux. Les capsules font assez planes, comprimées & obruies. On trouve cette planre dans la Virginie. 0.

8. A MARANTHR ok'ruc: *amaranthus oleraceus** I in. *Amaranthus glomeribus triandris pentandris ovatis, foliis ovans obtusifimis, emarginatis, rugtis*. Lin. Mill. Did. u°. 15. *Blitum album, majus** Bauh. Pin. 118? <.-*.

Cette plante a beaucoup de rapport avec elle qui précède, & n'en est peif-fre qu'une variété; sa tige est épaisse, haute de quatre ou cinq pieds, & garnie de feuilles d'un verd-pâle, comme celles de la bête ou poirée. Ces feuilles font en général d'une forme peu allongée, & semblent ridées par l'effet de leurs nervures. Les inférieures font ovales, très-obruses & cimes, & les autres se terminent par une pointe émouffée & fort courte. Les fleurs font verdâtres, la plupart triandriques, quelques-unes néanmoins pentandriques, & font disposés au fommet de la plante, ainsi que dans les aisselles supérieures, en plusieurs tiges un peu grâles. Les derniers de ces épis forment une espèce de panicule terminale, composée d'épis latéraux, effilés, & sur deux rangs opposés, & d'un seul épi qui termine cette panicule. Cette plante croît dans l'Inde. On la cultive au Jardin du Roi. £)• (v. v.)

9. AMARANTHE du Mangoflan, *amaranthus Mangoflanus*. Lin. *Amaranthus glomerulis triandris, subspicatis rotundatis* > *foliis Rhombeis*. Lin. A morn. Acad. 4, p. 294.

Cette plante a la tige épaisse, droite, verdâtre, haute de deux pieds, & porte des feuilles remarquables par leur largeur, sur-tout celles du fommet de sa tige non fleurie. Ces feuilles font ovales-rhomboidales, presque arrondies, pointues & d'un verd-obscure. Les fleurs font verdâtres & semblent barbues par les écailles qui les accompagnent, & forment par leur disposition des pelotons féconds dans les aisselles supérieures, & en outre des épis interrompus & terminaux. On trouve cette plante dans l'Inde. On cultive au Jardin du Roi une *amarante* qu'on a reçue du Bèngale par M. de Saint-Germain, & qui paroît être Tespece dont il vient d'être fait mention. (v, v, J

TO. AMARANTH Blerre, *amaranthus blitum*. Lin. ff. fir. 161-1. 4 *lar&nhrus glomerulis lateralibus* ; *flvtrbuttrifidi** *f>liis ovatisretufis^caule dijfufo*. Lin. Mill. Diét. n° 18. *Amaranthus fylvejiris* & *vulgaris*. Tournef. Parif. 2, p. 248. *Blitum album* , *minus*. Camer. epit. 136. J. B. 2, p. 967. *Amaranthus*. Hal!. H^lv. n°. 1606. Lob. ic. 250 , f. I.

Les tiges de cette plante font hautes d'un pied on d'un pied & demi, plus ou moins droites, rameufes & diffufes. Ses feuilles en général font petites, ovales, obtufes, fouvent echancre'es à leur fommet, d'un verd fencé, quelquefois noirûre, & portées fur d'afsez longs pétioles. Ses fleurs font verdâtres, latérales, axillaires, & dans le développement complet de la plante, forment auJH des épis rerminaux. On trouve certe plante dans les rïes pen fréquentées, les couri> des maifo.is, (& les lieux i.icultes. Q. (v. v.)

11. AM FUNTHE &' epi, *amaranthus fpiatus*. Fl. i.: [61-2.

Il me paroît difficile d'indiquer avec certitude les fynonymes qui fe rapportent à cette plante, n'tff L'ytnoitfant point de bonne figure, & ce qu'on troinni dans les Auteurs, qui femble la couce^ner, ne lui convenant que rres-imj>arfaitement. Sa tige eft droite, aflez epaiffe, d'un verd blanchiire ou roufetre, chargée d'un duvet court, peu branchue, & haute de deux pieds & derai. Ses feuilles font ovales-oblongues, pétiolees, verdâtres, & marquées en-^ilous par beaucoup de nervures blanches. Ses fleurs font d'un verd pile ou blanchfore, un peu luifantes, & ramaf^es par perirs épis courts, dont quelques-uns font places dans les aiffelles fupérieures des feuilles, & les autres forment au fommet de la plante un ^pi denfe, compote, glumacé, barbu, & muni de beaucoup d'écailles fétacées & fpinuliformes. On trouve cette plante aux environs de Paris, dans les lieux fees, pierreux, & parmi les décombres. Elle eft commune pr^s de la Garre. Seroit-ce la mfime que le n°. 7}. O- (*' v>) \

12. AMARANTHE polygonée, *amaranthus polygonoides*. Lin. *Amaranthus glomerulis triandris*, *axillaribus*, *foliis ovatis*, *emarginatis*; *floribus femineis infundibuliformibus*, *obtufis*. Lin. Amoen. Acad. 4, p. 409. *Blnum polygonoides*, *vinde*, *poly ant kos*. Sloan. Jam.Hift. 1, p. 144, t. 92 f. 2.

Cette efpece eft la plus petite que l'on connoiffe de ce genre; fa tige eft haute de fix pouces, un peuvelue, & partag^e prefque des fa bafe en plufieurs branches ouvertes. Ses feuilles font petites, fpatutees, obtufes, un peu <schancrées 4 leur fommet, avec une très-petite pomte dans leur fchancrure, vertes, quelquefois marquées tfune tache blanche dans leur milieu, & nerveufes en-deffous. Les fleurs font auffi tort petites, & difpoftes par pelotons peu tonfiderables dans les aiffelles des feuilles. Les mâles nontriende particulier quant k leur forme j mais les femelles font campanulas, blanchâtres, & ont les divilions

de leur calice elargies, obtufes, membraneufes * fcarieufes b leur fommet, comme celles des fleurs des Renoue'es & de quelques efpeces de Soude. On trouve cette plante k la Jamaïque & k Ceylan. (v. v.)

13. AMARANTHE grimpante, *amaranthus fcan-dens*, Lin. *Amaranthus floribus triandris*, *foliis ovatis*, *fpicis interruptis compofitis*; *fpiculis im-flexis*, *caule debili*. Lin. f. Suppl. 419.

Cette plante a l'afpeft de *Yamaranthe blette* . n°. 10. Ses tiges font hautes de deux pieds, foibles, Idches, flexueufes, & grimpantes parmi les arbriffeaux qui fe trouvent autour d'elles. Ses feuilles font alternes, ovales, petites, & e*cartées les unes des autres. Ses fleurs font verdâtres, rriandriques, & difpoftes en épis terminaux, corrp>fés, lâches & interrompus. Les ^pis particuliers f >nt très-courts & un peu courbés; les:apfules font ovales. On trouve cette plante en; Amérique.

** Fleurs à cinq étamines.

14. AMARANTHE bitarde, *amaranthus hybrhfas** Lin. *Amarantkus race mis pentandris congejiis** *nudis*, *fpiculis conjugads*. Gron.Virg. 148. Mill.. Di&. n°. 10. *Amaranthus major*, *virentibus fpi-zarum paniculis femine nigro*. Ban èl. ic. 648,

Sa tige eft haute de trois pieds, rameufe, & ^arnie de feuilles ovales, pointues, vertes, & foutenues par d'afsez lon^s pétioles. Ses fleurs for-nent des épis verdâtres, gr&les, longs, & dif-pofés au fommet de la tige & de fes rameaux, 8c quelques-uns en outre dans les aiffelles fupé^rieures. Cette plante croJ: dans fa Virginie. 0.

15. AMARANTHE paniculee, *amaranthuspani-culatus*. Lin. *amarantlius racemis pentandris fupra-decompofitis*, *partialibus patentibus*. Lin.

Cette plante a l'afpedl de *Yamarante fanguine* & de *Yamaranthe enfanglantte*; mais elle s^eleve une fois davantage. Ses feuilles font verdâtres, meées d'une teinte de rouge, & fes fleurs font difpoftes au fommet de la tige en une efpece de grappe qui paroît panicdde par les ^pis particuliers qui la compofent. Cette plante croit en Amerique.

16 AMARANTHE fanguine, *amaranthusfangui-neus*. Lin. *Amaranthus racentis pentandris com~pofitis ereSis*: *lateralibus patentiffimis*, *foliis ovato-oblongis*. Lin. Mill. Diét. n°. 13. *Amaranthus racemis cylindricis*: *lateralibus cruciatim po-fitis*. Mill. ic. Tab. 22.

Sa tige eft droite, glabre, haute de deux ou trois pieds, & garnie de feuilles ovales-lanccdo-lées, pointues, d'un verd mfil^ de rouge, & dont les nervures deviennent purpurines. Ses fleurs font d'un beau rouge de fang, & forment une grappe terminale, nue & compose d'e*pis latéraux un peu courts, prefque coniques, ouverts <L angles droits, c'eft-&-dire, perpendiculaires k l'axe commun de la grappe, & ea outre d'ua ^pi fioaple (juila.tw*.

mine. On trouve cette plante en Amérique, dans l'île de Bahama Q.

17. AMARANTHE recourbte, *amaranthus retroflexus*. Lin. *Amaranthus racemis pentandris later alibus terminalibusque, caulk flexuoso villoso, ramis recurvads*. Mill. Dift. n°. 14.-

Cette plante s'élève à la hauteur de deux pieds: sa tige est ferme, rameuse, un peu velue, & légèrement incurvée en zig-zag d'une feuille à l'autre. Ses rameaux inférieurs, d'abord courbés en dehors, se redressent ensuite dans leur partie supérieure; ce qui les fait paroître recourbés. Ses feuilles sont ovales & pointues; ses fleurs sont verdâtres & disposées en épis denses, droits, terminaux & axillaires. Cette plante a des rapports avec *Yamaranthe tardae*, & croit dans la Pensylvanie. Q-

18. AMARANTHE jaune, *amaranthus flavus*. L. *Amaranthus racemis pentandris compositis fummo infimisque nutandibus, folds obovatis mucronatis*. Mill. Did. n°. 17.

Cette plante diffère des autres espèces & fleurs pentandriques, en ce que ses grappes de fleurs sont jaunes. Ses tiges sont marquées de lignes rouges; ses feuilles sont ovales, pointues, portées sur de longs pétioles, & ont leurs nervures postérieures purpurines. Les pédicules particuliers sont chargés d'un léger duvet blanc, & le pédoncule commun qui les porte est un peu couleur de chair. Cette plante croît dans les Indes. Q

19. AMARANTHE fasciculée, *amaranthus hypochondriacus*. Lin. *Amaranthus racemis pentandris compositis confertis erectis, foliis ovatis mucronatis*. Lin. Mill. Dift. n°. II. *Amaranthus fylvestris maximus nova anglia, spicis purpuris*. Raj. Hist. aoi. Tournef. Inf. 235.

Sa tige est épaisse, verte, glabre, & s'élève à la hauteur de quatre pieds; ses feuilles sont ovales, pointues, d'un verd rouffâtre, nerveuses en dessous, & aussi longues que leur pétiole. Les inférieures prennent une teinte purpurine en leurs bords & vers leur extrémité. Les fleurs forment un bouquet de la tige, & dans les aisselles supérieures, plusieurs épis rougeâtres, cylindriques, assez longs, ramassés comme en faisceau, & la plupart presque droits. L'épi du milieu est plus long que les autres. Cette plante croît dans la Virginie & la Nouvelle-Angleterre. ©.

20. AMARANTHIS enflantée, *amaranthus cruentus*. Lin. *Amaranthus racemis pentandris decompositis remodis patulo-nutandibus, foliis lanceolatis*. Mill. Dift. n°. 17. *Amarantibus finensis, foliis variis*. Mart. Cent. 6, t. 6.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux & trois pieds: sa tige est lisse, rougeâtre, & devient, à mesure qu'elle s'élève, presque partout teinte de couleur de sang. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, glabres, & portées sur des pétioles un peu moins longs qu'elles. Dans leur jeunesse, ces feuilles sont vertes, & ont leurs nervures presque blanches;

mais par la suite elles prennent une teinte rougeâtre, & même leur pétiole & leurs nervures acquièrent une couleur purpurine. Les fleurs forment par leur disposition, des épis qui deviennent d'un rouge de sang, & dont les uns sont situés dans les aisselles des feuilles supérieures, & les autres constituent l'extrémité de la tige une espèce de panicule composée d'axis latéraux, ouverts horizontalement, & un peu écartés entr'eux, & d'un épi terminal plus long que les autres. Ces épis paroissent légèrement barbus par l'effet des pointes tracées des folioles calicinales. Les capsules sont d'un rouge beaucoup plus foncé que les calices des fleurs. Cette plante croît à la Chine.

11. AMARANTHE à fleurs en queue, *amaranthus caudatus*, Lin. *Amaranthus racemis pentandris decompositis, cylindricis, pendulis, longifloris*. Lin. Mill. Did. n°. 4. *Blitum majus, peruvianum*. Cluf. Hist. 2, p. 81. *Amaranthus maximus*. Flauh. Pin. 120.

Sa tige est haute de deux & quatre pieds, épaisse, ferme, verte & rarement: ses feuilles sont ovales-oblongues, pointues, vertes, glabres, & marquées en dessous par beaucoup de nervures blanches. Les fleurs sont terminales, & forment par leur disposition des grappes cylindriques, pendantes, très-longues, qui deviennent d'une couleur pourpre. Ces grappes sont composées d'un grand nombre d'axis particuliers, fort courts, & très-approchés les uns des autres. Elles ont souvent beaucoup plus d'un pied de longueur. Cette plante croît au Pérou, & dans plusieurs contrées de l'Asie. Q* (v>v-) On la cultive comme ornement dans les jardins, pour l'effet pittoresque de ses grappes de fleurs; mais leur couleur, quoique foncée, n'a point de vivacité: c'est un pourpre trifle & sans éclat.

aa. AMARANTHE à pines, *amaranthus spinosus*. Lin. *Amaranthus racemis pentandris, tylicindricis, eredis; axillis spinosis*. Lin. Mill. Did. n°. 10. *Amarantibus indicis spinosus, spicid herba ced*. Herni. Lugdb. 31, t. 33. *Blitum spinosum** Ruuph. Amb. J, p. 234, t. 83, f. 1. *Blitum Americanum spinosum*. Raj. Hist. p. 199. Vulgairement *Bride de Malabar*.

fi. *Amaranthus indicus, spinosus; spicid purpurafecntt*. Tournef. 136.

La tige de cette plante est haute de deux ou trois pieds, rameuse, lisse, un peu striée, verte, & quelquefois s'éclaircit de rouge, & munie de l'infertion de chaque feuille, d'une couple de pines stipulaires, longues de trois ou quatre lignes. Les feuilles sont ovales, mouffées & leur sommet, portées sur d'assez longs pétioles, vertes en dessous, & marquées en dessus par des nervures blanches assez apparentes. Ces feuilles sont petites ou au moins d'une grandeur moyenne, relativement à celles des autres espèces. Les fleurs sont disposées en épis verticillés, droits, terminaux & axillaires. On remarque entre les

tiéws des é'cailles en alène & fpimiliformes. Dans la variété /3. les épis ont une teinte purpurine. On trouve cette plante & Amboine, & Ceylan, & en Amérique dans les Antilles. ©. (v.v.)

Objerv. La distinction de la plupart des espèces *Samaranthe* est très-difficile à établir; aussi nous la trouvons encore fort imparfaitement déterminée. A y a apparence qu'on prend souvent pour espèces, dans ce genre, des plantes qui ne sont que les variétés des espèces véritables, & que plusieurs espèces réelles restent encore à caractériser. Nous pensons en conséquence que ce genre est du nombre de ceux qui exigent encore un travail particulier des Botanistes, pour acquiescer le degré de clarté & de précision qui doit résulter de l'examen & solide distinction de leurs espèces,

Les feuilles de la plupart des *amaranthes* peuvent se manger crues en guise de légume, & peuvent être préparées comme les spinars, &c.

AMARANTHINE, *GOMPHRENSIS*, genre de planté fleurs incomplètes, de la famille des amarantées, qui a beaucoup de rapports avec les papaveracées & les amarantes proprement dites, & qui comprend des herbes exotiques dont les fleurs ont un aspect assez agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice divisé en cinq parties aiguës, & muni extérieurement de deux écailles naviculaires & conniventes; cinq étamines, dont les filaments élargis & réunis, forment un tube à cinq dents, qui soutient les anthères; & un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style divisé en deux parties, ayant chacune un stigmate simple.

Le fruit est une capsule arrondie qui s'ouvre en travers, & qui contient une seule semence.

On distingue ce genre de celui des amarantes par le tube que les filaments des étamines forment autour du pistil, & de celui des papaveracées, par la capsule, qui ne renferme qu'une semence. Les caractères en diffèrent en ce qu'ils ont des écailles particulières interposées entre les filaments des étamines,

F. S P È C E S.

1. AMARANTHINE globuleuse¹, *Gomphrena globosa*. Lin. *Gomphrena caule erecto, foliis ovato-lanceolatis, capitulis solitariis, pedunculis diphyllis*. Lin. Hort. Cliff. *Amaranthoides lychnidis folio, capitulis purpuratis* Tournef. 614, bios globosus. Ilumph. Arab. y, p. 289, t. 100, f. a. Wadapu. Rheed. Mai. 10, p. 73, t. 37. *Caraxeron*. Vaill. Aft. 1712, p. 163.-

p. *Amaranthoides lychnidis folio, capitulis argenteis, majoribus*. Tournef. 654* *Amarantho affinis*, &c. Breyn. p. 109, t. 51.

Cette espèce est la plus jolie de ce genre: ses tiges sont hautes d'un pied & demi, droites, articulées; un peu velues, feuillues, quelquefois

fimples, & le plus souvent garnies de ramoux courts, opposés, indigaux, & axillaires. Ses feuilles sont opposées, ovales-lanceolées, entières, vertes, molles & pubescentes. Les fleurs naissent au sommet de la tige & des rameaux, disposées en tête globuleuse, dont la base est munie de deux bractées opposées & sessiles. Ces têtes de fleurs semblent sèches & arides au toucher; elles sont d'un pourpre édatant, ce qui les rend fort agréables à voir: mais celles de la variété 2. sont tout-à-fait blanches & ont moins d'éclat. Cette plante croît naturellement dans l'Inde. Q* (v.v.) Or* la cultive pour l'ornement des Jardins.

2. AMARANTHINE, vivace, *Gomphrena perennis* Lin. *Gomphrena foliis lanceolatis > capitulis diphyllis*; *flores perianthio proprio distinctis*. Mill. Dist. n°. 3. *Amaranthoides perenne, floribus firmis, radiatis*. Dill. Elth. 24, Tab. 20, f. 22*

Sa racine poussé plusieurs tiges faibles, peu droites, longues d'un deux pieds, articulées, & un peu entières ou noueuses aux articulations. Ses feuilles sont opposées, lanceolées, & couvertes d'un duvet blanc & cotonneux. Les fleurs sont d'un jaune très-pâle, & naissent au sommet de la tige & des rameaux, & disposées en un petit nombre de verticilles, dont le terminal forme une tête lâche & comme radiée. Chaque fleur est tubulée, & n'est point cachée dans des écailles naviculaires, comme le sont les fleurs de l'espèce précédente. Cette plante croît à Bonaire, &c.

j. AMARANTHINE hérissée, *Gomphrena hispida* Lin. *Gomphrena caule erecto, capitulis diphyllis foliis crenatis* Lin. Nin-Angani, Rhéd. Mah 9, p. 141, Tab. 72.-

Sa tige est droite, rameuse, élevée par-tout de poils droits & écartés les uns des autres, & s'élève à environ deux pieds de hauteur. Ses feuilles sont petites, opposées, lanceolées, indigèrement ciliolées en leurs bords, & un peu velues. Les fleurs sont d'un blanc bleuâtre, & naissent au sommet de la tige & des rameaux, disposées en têtes arrondies ou oblongues, accompagnées d'un couple de feuilles à leur base; Cette plante croît au Malabar. On la fait cuire dans du beurre, avec d'autres anti-nephrétiques, & on en fait boire la décoction à ceux qui ont le calcul.

4. AMARANTHINE du-Breil, *Gomphrena Brasiliensis*. Lin. *Gomphrena caule erecto, foliis ovato-oblongis, capitulis pedunculatis, globosis, aphyllis*. Lin. *Amaranthoides lychnidis folio capitulis argenteis, minoribus*. Tournef. 654. *Amarantho ajjini* *Braziliana, glomeratis parvisque flgribus*. Breyn. Cent. i, p. 111, Tab. 52.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec *Varnanthine globuleuse*, n°. 1, & a comme elle sa tige droite, articulée, munie de feuilles opposées, & de fleurs terminales, & de fleurs terminales, & de fleurs terminales: mais elle en diffère par ces mêmes têtes de fleurs, qui, outre qu'elles sont plus petites, ne se trouvent point accompa-

gnées & Jew bafé de deux feuilles florales, comme celles de la première espèce de ce genre, il a l'habitude elle ressemble d'ailleurs. Cette plante croît au BréQl.

J. AMARANTHINE jaune, *Gomphrena lva*. L. *Gomphrena pedunculata oppositifolia, bifida, tricapitata, capitulo intermedio* Jeffl. Lin. *Gomphrena pedunculata ad alas geminatas > tricapitata* U. Hort. Cliff. 87.

La tige de cette espèce est articulée, feuillée, & pousse & chacune de ces articulations deux pedoncules opposés Tun à l'autre, & plus longs que les feuilles. Chaque pedoncule est partagé en deux parties, & soutient trois têtes de fleurs jaunes, globuleuses, dépourvues de feuilles florales, & dont celle du milieu est fécondée. Cette plante croît & la *Vera-Crua*.

6. AMARANTHINE arborescente, *Gomphrena arborescens*. Lin. f. *Gomphrena arborescens, pilosa, subvolubilis*. Lin. f. Suppl. 173.

Sa tige est simple, cylindrique, velue, feuillée, arborescente, & un peu entortillée ou farmenteuse. Ses feuilles sont opposées, ovales, obtuses, trè-s-entières, coriaces, parsemées de poils, & portées sur de courts pétioles. Les fleurs naissent en un petit peloton terminal de la groiffe d'une noix ordinaire. Elles sont nombreuses, fécondées, & ont un calice de cinq feuilles aiguës, planes, laineuses inférieurement, & tongues d'un pouce; un tube cylindrique, de la longueur du calice, & qui vraisemblablement soutient les anthères des étamines; & un ovaire supérieur fort petit, chargé d'un style divisé en deux. On remarque sous chaque fleur plusieurs bractées aiguës & de même longueur qu'elle. Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Grenade. Jj.

7. AMARANTHINE à épave, *Gomphrena interrupta*. Lin.

La racine de cette plante pousse plusieurs tiges articulées, noueuses ou un peu enflées aux articulations, velues, cotonneuses, & blanchâtres dans leur jeunesse: elles font la plupart simples, foibles, longues d'environ deux pieds, garnies de feuilles opposées, qui, dans les tiges rouissantes, font beaucoup moins grandes que les entre-nœuds. Ces feuilles sont ovales, rétrécies en pointe à leur base, molles, blanchâtres, cotonneuses dans leur jeunesse, & deviennent velues ou chargées d'un duvet laineux sans leur développement parfait. Les fleurs sont petites, d'un blanc fauve ou jaunâtre, & disposées sur un style nud, interrompu & terminal: ces fleurs forment plusieurs petits épis latéraux, communément opposés par paires à chaque étage. Les épis parriculières & tépi commun ne font point jaunies de feuilles florales. Chaque fleur a un calice velu, tubulé, conique, & à cinq divisions aiguës. Les deux faillies qui l'enveloppent extérieurement sont courtes, obtuses & scarieuses. Lorsque le fruit commence à grossir, le calice qui lui sert

confamment d'enveloppe paroît un peu comprimé de chaque côté, & muni de deux angles membraneux ou espèces d'ailes latérales. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. On la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

Observ. Nous n'avons point fait mention du *Gomphrena ferrata* de M. Linné, parce que nous ne le connoissons nullement, & qu'il nous paroît, d'après la phrase de Meller, que c'est un double emploi de *Xamaranthine heriJJ'ée*, n°. 3.

AMARILLIS, AMARYIUS; Genre de plante unilobée, de la famille des narcissées, qui a de grands rapports avec les *Hémantes* & les *Pancrais*, & qui comprend des herbes la plupart remarquables par la grandeur, la beauté & l'odeur agréable des fleurs qu'elles produisent.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur n'a point de calice: elle est enfermée dans sa jeunesse, (bit feule, soit avec d'autres, dans une spathe membraneuse qui s'ouvre par le côté, ou se divise en deux parties. Cette spathe a une corolle campanulée ou infundibuliforme, divisée plus ou moins profondément en six pièces lancéolées, & se trouve munie dans son bord intérieur de six petites écailles pointues. Elle a six étamines dont les filaments, souvent inclinés d'un côté, soutiennent chacun une anière oblongue; & un ovaire inférieur, ovale-arrondi, qui donne naissance à un style filiforme, terminé par un stigmate & trois divisions.

Le fruit est une capsule ovale, partagée intérieurement en trois loges, qui s'ouvre par trois valves, & renferme plusieurs semences.

On distingue les *amarillis* des *hémantes* par la spathe monophyle ou diphyllique enveloppée fleurs; des *pancrais*, parce que leur corolle n'a point, comme celle des *Pancrais*, un double limbe ou une couronne infundibuliforme partagée en (ix ou douze découpures; & des *crinoles*, parce que les fleurs de celles-ci ont leur ovaire au fond de la corolle, & véritablement supérieur,

Observ. M. Linné nous paroît, dans cette occasion, confondre la limite qui se trouve entre ce que Ton doit appeler ovaire dans la fleur, & ovaire sous la fleur; puisqu'il rapporte plusieurs espèces *tiamarilla* au genre des *Crinoles*, en donnant pour caractère essentiel de ce dernier genre, celui d'avoir l'ovaire caché au fond de la corolle. Cette expression, selon nous, ne donne point l'idée précise que Ton doit se former de la (situation de l'ovaire dans ces plantes. Kn effet, ou l'ovaire adhère latéralement aux parois de la corolle, & ne s'en détache point lorsqu'il change en fruit, ou bien cet ovaire est libre au fond de la corolle, sans adhérer entièrement à ses parois: or, dans le premier cas, nous pensons que l'ovaire est véritablement intérieur, & c'est celui de toutes les *amarillis* dont nous allons faire mention;

& dans le second cas, l'ovaire nous parott d'écidiment fup&rieur.

E S P È C E S.

*Spatha uniflora**

I. AMAHILLIS du Cap * *amaryllis Capensis*. Xin. *Amaryllis fpatha uniflora*, *remotiffima*; *corollae aequali, staminibus pistillique re&is*. Lin. *Syfrinchium indicum*, Cornut. Canad. 16j. Morif. Hift. a, p. 411, Sec. 4, Tab. 23, f. 9. Rudb. Elyf. 2, n. 236, fig. 17.

0. *Eadcm, fiore maculato**

Cette espèce est une des plus petites de ce genre : sa racine est un bulbe de-la grosseur d'une noisette, qui pousse des feuilles étroites, linéaires, longues d'environ six pouces, & engainées à leur base, de manière qu'elles enveloppent la partie inférieure de chaque hampe. Cette racine donne naissance à une ou plusieurs hampes menues, à peine aussi longues que les feuilles, & chargées chacune d'une seule fleur terminale. Les pétales de cette fleur sont étroits, ouverts en étoile, d'un blanc jaunâtre ou purpurin, & ont leur dos marqué par une ligne longitudinale. Ces pétales n'ont pas tout-à-fait un pouce de longueur. Les filamines sont une fois plus courtes que les styles. La plante p, qui est peut-être une espèce distincte, est remarquable par sa fleur beaucoup plus grande, & par ses pétales linéaires, & qui ont chacun à leur base une tache noirâtre très-foncée. Ces deux plantes croissent au Cap de Bonne-Espérance, & m'ont été communiquées par M. Sonnerat. V - (v - / O

2. AMARILLIS à deux feuilles?, *amaryllis bifolia*. *Lilio-narcissus bifolius purpurus*. Plum. Mil', t. 3, f. 137. *Lilio-narcissus bifolius yflorejingularipurpureo*. Plum. Cat. 7. *Amaryllis*, &c. Aublet, Hift. Guian. p. 304, n°. 3.

Le bulbe de cette plante est un peu plus gros qu'une noix, & est ordinairement deux feuilles inclinées, pointues, & dont une a plus d'un pied de longueur, tandis que l'autre n'est longue que d'environ quatre pouces. Du même bulbe s'élève, à la hauteur d'un pied, une hampe grosse comme une plume à toire, chargée à son sommet d'une fleur purpurine de grandeur moyenne, & qui naît d'une spathe partagée en deux valves. Les pétales de cette fleur sont ovales-arrondis, ont au moins un pouce de longueur, & se réunissent à leur base pour former le tube qui constitue la partie inférieure de la corolle. Les étamines sont blanches, un peu plus courtes que la corolle, & soutiennent des anthères jaunes. Le style est terminé par un stigmate trifide. On trouve cette plante dans les bois de St. Domingue & de Cayenne. Elle fleurit en avril.

3. AMARILLIS jaune, *amaryllis lutea*. Lin. [*Amaryllis fpatha uniflora*, *corollae aequali, jamiuibus striatis*. Lin. *Lilio-narcissus luteus*, *autum-*

nalis; *major*. Tournef. 386. *Narcissus autumnalis*, *major*. Cluf. Hift. i, p. 16\$. *Colchicum luteum* Lob. ic. 147.

Cette plante a une forte ressemblance par la conformation de sa fleur, avec les Colchiques ou les Safrans. Sa racine est un bulbe assez gros, qui pousse cinq ou six feuilles redressées, longues d'un demi-pied ou un peu plus, larges de quatre ou cinq lignes, & moulées à leur sommet, lisses & d'un vert foncé ou noirâtre. De leur milieu naît une hampe longue de quatre pouces, qui soutient une belle fleur jaune, droite, campanuliforme, & dont les trois pétales extérieurs sont un peu plus grands que les trois autres. On trouve cette plante en Espagne, en Italie, & dans la Rome méridionale (v. v.) Elle fleurit en Septembre, & peut servir à orner les parterres dans un jardin où il ne se trouve que très-peu de fleurs.

4. AMARILLIS de Virginie, *amaryllis atamafco*. Lin. *Amaryllis fpatha uniflora, corollae aequali, pistillo declinato*. Lin. Mill. Dift. n°. 2. *Lilio-narcissus indicus, pumilus, monanthos, albus*. Morif. Hift. 2, p. 266, Sec. 4, t. 24, f. 4. Tournef. 386. *Lilio-narcissus*, &c. Barrel, ic. 994. *Lilio-narcissus liliflorus*, &c. Pluk. Aim. 220, tab. 4, f. 3. *Lilio-narcissus Virginensis*. Catesb. Carol. p. 12, t. 12.

Sa racine est un bulbe qui pousse trois à cinq feuilles linéaires, longues presque d'un pied, larges de deux lignes seulement, lisses & étalées sur la terre. De leur milieu s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pouces, une hampe qui porte à son sommet une belle fleur blanche, ayant une teinte purpurine d'autant plus marquée, que cette fleur est moins avancée dans son développement. La fleur dont il s'agit est droite, campanuliforme, régulière, & à son style un peu incliné vers un des filets intérieurs. Ses étamines soutiennent des anthères jaunes. On trouve cette plante dans le Sud de la Virginie & de la Caroline (v. v.) Elle fleurit au commencement de Juin & m'arrive d'être cultivée pour la beauté de sa fleur.

5. AMARILLIS à fleur en croix, *amaryllis formosissima*. Lin. *Amaryllis fpatha uniflora, corollae inaequali, petalis tribus genitalibusque declinatis*. Lin. Mill. Dift. n°. 3. *Narcissus utifolius, indicus, rubro flore*. Cluf. Hift. I, p. 117. *Lilio-narcissus jacobetus, latifolius, indicus, rubro flore*. Tournef. 385. *Lilio-Narcissus, indicus, rubrus*, &c. Barrel, ic. 1035. *Lilio-narcissus jacobaeus, flore sanguineo, nutante*. Dill. Elth. p. 196, Tab. 162, f. 196. Vulgairement le *Lys de St. Jacques*, ou la *Croix de St. Jacques*.

Cette plante est une des plus belles & en même temps des plus ingénieuses de ce genre, par la grandeur, la forme & la couleur de sa fleur. Son bulbe pousse cinq ou six feuilles longues presque d'un pied, larges de cinq à six lignes, & qui ressemblent assez à des feuilles de Narcisse. Le

mfeme bulbe produit une hampe qui naft *k c6ti* des feuilles, s'élève *k* la hauteur d' environ tjuinze polices , & porte & fon fommet une grande fleur d'un rouge pourpre très-fonc6 , irr[^]guliere, & donr les pérales longs & un peu étroits forment à-peu-près une croix par leur difpofition. Trois des péales font inclinés au bas avec les famines & le ftyle qu'ils enveloppent en partie par leur bafe, & les trois autres font redreffo , ouverts, & fitués de manière qu'ils reprtfontent les deux bras &c le fommet d'une croix. Ces pdrales ont chacun au moins trois pouces & demi de longueur; ce qui fait, pour la largeur de la fleur tout-à-fait ouverte, un diamètre de fept pouces. On trouve cette belle plante dans l'Amérique miridionale , & particulièrément au Mexique. File eft connue en Europe depuis 1593. On la cultive au Jardin du Roi. V «(V'V -)

* * *Spathé multiflore.*

6. AMARILLIS à fleur rofe , *amaryllis rofea*. *Alio-narcij Jus indicuS fraturato dolor e pur puraf-tetis*. Mori?. Hift. Ox. part. 1, p. 367. Tournef. 385. Bare!, ic. 1040. *Amaryllis*. Mill. Did. ic. t. 24. Vulgairement la *Belledame des Italiens*.

C'est une charmante efpèce, dont la rige, qui eft une h[^]P[^]e nue, s'élève jufqu'à deux pieds & demi , & porte à fon fommet une ombelle magnifique, compofée de cinq à huit, grandes fleurs campanulas, r[^]gulières, un peu longues, & d'un pourpre clair mêlé de blanc, 011 d'un role très-agréable. Lo*fqe cetre plante eft en fleur, elle eft alors tout-à-fait dépourvue de feuilles; mais quelque temps après, les feuilles naiffent & fe confervent jufqu'à-peu-près au terns 011 la tige qui doit porter les nouvelles fleurs commence à crottre ; alors les feuilles fe fanent & fe détachent de l'oignon qui les nourrifbir. Ces feuilles reffembtentun peu «L celles des narciffes. Cette belle plante croît naturellement dans rAmérique méridionale , aux Antilles & ft Cayenne. 3/. (v. v.) Elle ne fleurit qu'en i'eptembre , & quelquefois même en octobre. On la cultive dans les jardins pour la Fbeauty de fes fleurs', qui y font un effet trt-s-agréable. Elle eft fur-tout tr&s commune en Italie, où prefque tous les jardins en font fournis , & en obtiennent le plus bel ornement dans fa laifon.

Ohferv. Nous penfons que cette efpèce peut fe rapporter i *Xamaryllis regina: do M. Linné* , puifque cet auteur cite la tab. 14 du dictionnaire de Miller, qui offre une très-bonne figure de notre plante; mais M. Linné cite en même-tems un fynonyme d'Hermane, qui ne nous paroît aucunement lui convenir; & il donnee outre le nom de *Bellif-dona b* Tefpece fuivante , quoique ce ne foit point la *Belledame* véritable des Italiens.

7.. AMARILLIS d'arlate , *amaryllis punicea*. *Lilium ainericanum* , *puniceo flore* , *Belladóna didum*. Herin, Par. 194, t. 194. *Lilium rubrum*,

M&rian. Surin. 11, Tab. aa. *Amaryllis*. Mill. Did. Tab. 23.

Cette efpèce s'élève moins que la pr[^]c<?denre , fleurit beaucoup plutdt, 6c produit un bouquet de fleurs moins garni , mais qui eft d'un rouge éc!a-taut. Sa tige eft menue , cylindrique, haute de douze à quinze pouces, & porte à fon fommet deux à quatre fleurs campanulées, évafées, un peu moins longues que celles de l'efpèce ci-delfus, teintes d'un beau rouge-écarlate, & ayant leur fond d'une couleur pâle ou d'un blanc jaunâtre plus 011 moins abondanr. On trouve cette plante à Surinam , k Cayenne, & dans les Antilles, "ft. (v.v.) Elle eft fort belle , ic feroit fans doute plus commune , ft elle 6toit moins delicate.

8. AMARILLIS ondulée, *amaryllis undulate*.. *Lin. amaryllis fpata multijlora* , *corollis patulis* ; *petalis unduladg* , *mucronatis* , *bafi dilatatis*. Lin.

La tige de cette plante eft une hampe nue, haute d'environ fix pouces, & qui porte à fon fommet une douzaine de fleurs purpurines, difpofés en ombelle. Ces fleurs font perires , ont leur corolle évafte, & leurs p[^]tales étroits, lancéol[^]s, très-ondulés, prefque cr&pus, & remarquables par leurs bafes Margies. Les dtamines font inclinées; les feuilles font étroites, ltn[^]aires, & un peu moins longues que lyige. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance. 3/«

AMARILLIS grenéfiene , *amaryllis farnienfis*. Lin. *Amaryllis Jpatha multijlora* , *corollis revolutis* y *genitalibus cre3is*. Lin. Mill. Di&L n° 4 *NarciJhs Japonicus* > *rutilo fflore*. Corn. Cannd. 15[^]. *Lilium Japonicus* „ *rutilo flore*. Morif, Hift. Ox. part. 1, p. 367. Tournef. 386.. Khret. Selefl. t. 9, f. 3. Seb. Muf. 1 , t. 17, f. 3.. Barrel; ic. 126. *Lilium farnienfe*. Dug). Monogr.. t. I , l.

Cette plante ne le cède en beauté 4 aucune> autre efpice de ce genre j fon bulbe eft un des plus gros, poiiiTe des feuilles qui reffembtent à celles des narciffes , & donnenaifance à[^]ine hampe nue qui s'élève à cdté des feuilles, à la hauteur d'environ un pied. Cette hampe foutient à fon fommet une ombelle compofe de huit h dix fleurs fort-belles, d'un rouge vif, d'une grandeur médiocre , pédoncultes, & la plupart prefque droites. Ces fleurs font bien ouvertes , & ont leurs p[^]tales lancfolds, un peu étroits , recourb<Js & in6me roulés. en dehors. Les étamines font prefque droites. Cette efp&ce croit naturellement au Japon. On en trouve dans Tile deGuernesey-, où Ton croit qu'elle y fist jet&e, il y a plus d'un fiecle , par quelque bftiment qui périt fur la oke do cette ile : elle y eft maintenant fort commune „ &' comme naturalife.. Les habitans la cultivent pour en faire le commerce. Cette plante, par l'éclat & la beauté de fes fleurs , doit être regardéd comme un [^]es plus beaux ornemens. de nos jardins. 1/.,

ioi AMARILLIS à feuilles fondues,, *amaryllis*

longifoliat. Lin. *Amaryllis fpatha multiflora*, *corollis campanulatis aequalibus*, *scapo compresso longitudine umbella.* Lin. Mill. Did. n°. j. *Lilium Africanum humile*, *longijjimis foliis*, *polyanthos*, *faturato colore purpurascens.* Herm. Parad. t. 195. *Lilio-narcijfus Africanus pumilus polyanthos.* Tournef. 386. *

3. *Narcijfus pumilus indicus polyanthos** Corn. Canad. 154. *Lilio-narcijhs indicus pumilus polyanthos.* Morif. Hift. Pan. a, p. 368. Tourn. 386*

C'est une plante fort belle, d'une odeur très-agréable, & qui semble naine, ou ne s'élève que très-peu, relativement & la grandeur de (on bouquet de fleurs, & k la longueur de ses feuilles. Son bulbe est fort gros, & pousse des feuilles larges d'un & deux pouces, longues de plus d'un pied, ouvertes, un peu courbées, & qui d'ailleurs ressemblent k des feuilles de narcisse. A côté des feuilles nait une hampe comprimée, qui ne s'élève qu'à six ou sept pouces de hauteur. Elle porte & (on forme un large bouquet de fleurs purpurines, pédonculées, campanulées, régulières & disposées en ombelle. Le nombre de ces fleurs varie de six à douze, & leur couleur prend une teinte plus ou moins foncée, selon les circonstances qui concernent la culture de cette belle plante. Elle croit naturellement en Afrique. y. j< fleurit l'hiver dans la terre chaude.

11. AMARILLIS orientale, *amaryllis orientalis.* Lin. *Amaryllis fpatha multiflora* > *corollis inaequalibus*, *foliis linguiformibus.* Lin. Mill. Dift. n°. II. *Lilio-narcijfus indicus*, *maximus*, *Jpharicus*, *floribus*, *plurimis*, *rubellis*, *liliaceis.* Morif. Hift. a, p. 368, Sec. 4, t. 10, f. 35. Tournef. 385. *Narcijfus indicus*, *orientalis.* Swert. Flor. t. 31, f. 1. Brunfvigia. Heft. Monogr. c. fig. Vulgairement la Girandole.

On peut dire que cette espèce est une très-belle plante, soit que Ton considère particulièrement ses fleurs & leur nombre considérable, (bit que Ton fasse attention à l'aspect linguier & charmant que présente le bouquet large & arrondi qu'elles forment, Son bulbe est écailleux, arrondi, gros presque comme la tête d'un enfant, & pousse, vers le commencement de Septembre, une ou deux couples de feuilles ouvertes, opposées, linguiformes, larges de trois pouces, & longues d'environ un pied. Ces feuilles durent pendant tout l'hiver, & se fanent au printemps. Dans les années où la plante fleurit, elle pousse, vers le commencement de l'automne, une hampe nue, convexe d'un côté, aplatie de l'autre, d'un verd-rougeâtre, & haute d'un pied. Cette hampe porte & son sommet une magnifique ombelle de fleurs rouges, qui nait d'une spathe bivalve, & forme, lorsqu'elle est étendue, un bouquet arrondi, bien garni, & très-large. Les fleurs sont petites, un peu irrégulières, redoublées, & environ trois fois plus courtes que leur pédoncule propre. Les pédoncules de chaque fleur sont

inégaux quant à leur longueur, parce qu'ils ne se développent pas tous k la fois; les plus longs ont environ quatre pouces. On observe des bractées filiformes & purpurines, situées entre les pédoncules des fleurs. Cette belle plante croit naturellement dans les Indes orientales. %t. Elle fleurit vers la fin d'octobre & en Novembre.

ii. AMARILLIS tachée, *amaryllis guttata.* Lin. *Amaryllis fpatha multiflora*, *foliis ciliatis.* Lin. *Amaryllis ciliaris.* Mill. Dift. n°. 9. *Lilio-narcijfus sphaericus*, *JEthiopicus*, *foliis guttatis bracteis injiar pilosis.* Pluk. Aim. 110. *Hamanthus ciliaris.* Lin. *Amaryllis ciliaris.* Lin. f. Suppl. p. 195.

Son bulbe est oblong, & pousse des feuilles planes, linéaires, larges d'un pouce, longues (un pied ou davantage, tachées, & garnies en leurs bords de petits poils disposés en manière de cils. Ses fleurs sont purpurines, naissent en un bouquet ombelliforme, & l'extrémité d'une hampe nue, & ont leurs pétales un peu réfléchis ou recourbés en-dehors. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 0/. M. Linné fils dit que ses feuilles varient dans leurs dimensions, & dans la couleur des cils dont elles sont munies.

13. AMARILLIS rayée, *amaryllis lineata.* *Amaryllis fpatha multiflora*, *corollis campanulatis*, *aequalibus* & *genitalibus declinatis*, *scapo tereti ancipiti.* Mill. Dict. *Lilio-narcijfus Zeylanicus*, *latifolus flore niveo*, *externis lined purpurea firiato.* Comm. Hort. 1, p. 73, t. ft. Rudb. Elyf. 1, p. 181, f. 9. Tournef. 386. *Lilio-narcijfus Africanus*, frc. Trew. Ehret. t. 13. Ehret. Pift. S, f. 2. *Antulipa Javana.* Rumph. Amb. J, p. 306, t. IOJ. *Crinum Zeylanicum.* Lin.

C'est une superbe plante que nous avons vu fleurir l'été dernier dans la terre du Jardin du Roi, & qui ne peut être rangée parmi les Crinoles parce que ses fleurs ont réellement leur ovaire situé sous la corolle, comme toutes les autres amarillides. Sa tige est une hampe nue, imparfaitement cylindrique, haute de deux pieds, & qui porte à son sommet une ombelle de cinq à huit fleurs grandes & très-belles. Ses fleurs sont pédonculées, campanulées, régulières, plus ou moins inclinées, longues de près de quatre pouces, d'une belle couleur blanche, & en outre remarquables par des franges ou raies purpurines fort vives, les unes placées dans la partie moyenne & intérieure de chacun des pétales, & les autres situées extérieurement. Les feuilles sont un peu en gouttière, larges d'un pouce & demi, & ont presque deux pieds de longueur. Cette belle plante croit naturellement dans les Indes orientales. On la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.) Elle fleurit dans l'été. Ses fleurs, qui sont plus belles que celles du lys blanc, dont elles ont un peu la forme, ont une odeur très-agréable.

14. AMARILLIS vivipare, *amaryllis vivipara.* *Amaryllis fpatha multiflora*, *corollis aequalibus*

tubulosis, *laciniis limbi angustissimis*. N. B. *Beutta pola taly*. Rheed. Mai. xi, p. 751 Tab. 38. *Amaryllis bulbisperma*. Burm. Prodr. 9. *Crinum Afaticum*. Mill. Diet, lab. no.

Le bulbe de cette espèce pousse des feuilles longues de deux à trois pieds, larges d'environ deux pouces & demi, vertes, finement frisées dans leur longueur, Uigèment en gouttière, & rudes en leurs bords, ou même denticulées. La tige est une hampe qui naît k côté des feuilles, s'élève k la hauteur de deux ou trois pieds, & porte k son sommet cinq ou six fleurs droites, fécondes, fort longues, remarquables par leur ténuité, & d'un Wane mûr de pourpurin. La corolle de chaque fleur a un tube très-grêle, long de cinq pouces, & dont l'extrémité est jointe à un limbe partagé en six découpures linéaires, très-étroites, aiguës, ouvertes, & qui ont près de trois pouces de longueur, sur deux ou trois lignes de largeur seulement. Trois de ces découpures font un peu plus étroites que les autres. Selon les Auteurs, les ovaires, au lieu de se changer en capsules remplies de semences, produisent quelquefois de véritables bulbes qui en tiennent lieu. Je me suis affuré, par les individus secs que j'ai vu chez M. de Juffieu, que les ovaires des fleurs font vraiment inférieurs; ainsi cette plante est une *amarillis*, & non pas une *crinole*. Elle croît au Malabar, dans des lieux humides & sur les bords des rivières. (v. J.-M. Burman dit que ses feuilles font fort longues, & engainées ou embriquées sur deux côtés différents, & qu'elles forment une louche comprimée, stérile, & qui s'élève jusqu'à deux pieds.

15. AMARILLIS à feuilles larges, *amaryllis latifolia*. *Amaryllis fpatha multiflora*, *laciniarum corolla avicibus acuminatis*. N. B. *Sjovanna polatali*. Rheed. Mai. xi, pag. 77, Tab. 39. *An crinum latifolium*. Lin.

Son bulbe est gros, pousse des feuilles larges, pointues, frisées longitudinalement, & rudes ou presque denticulées en leurs bords. Sa tige est une hampe un peu comprimée, chargée de son sommet de quatre à six (ix grandes fleurs blanches & fécondes. Ces fleurs font longues de six pouces, & ont la moitié inférieure de leur corolle formée par un tube grêle, qui est porté sur l'ovaire. Le limbe de cette corolle est ample, campanulé, & partagé en six découpures larges, ovales-lanceolées, Arises finement dans leur longueur, & terminés par une petite pointe particulière. Les étamines ne font pas plus longues que la corolle; & leurs anthères, qui font linéaires & arquées, comme la figure qu'en a donnée Rhède l'exprime fort bien, n'ont que trois à quatre lignes de longueur, c'est-à-dire la neuvième partie de la longueur de leur filet. Cette observation me porte à croire que le *crinum latifolium* de M. Linné est une plante différente de celle-ci, puisqu'il dit que les anthères de son tube font filiformes, & talent en

longueur la moitié de leur filament. Cette espèce croît dans l'Inde. Ses fleurs m'ont été communiquées par M. Sonnerat. (v. /.)

16. AMAJULLIS à feuilles rondes, *amaryllis rotundifolia*. *Amaryllis fpatha multiflora*; *foliis orbiculatis*, *nervosis*, *petiolatis*. *Cepa fylvejlris** Humph. Amb. 6, p. 160, Tab. 70, f. 1. •

Cette plante, que j'ai vue en bon état dans l'Herbier de M. de Juffieu, n'est assurément point du genre des pancras, & ne ressemble nullement au *pancratium* de Trew. Khret. Tab. 18, que M. Linné cite comme une variété de son *Panocratium Amboinense*.

Son bulbe pousse deux ou trois feuilles fort ample, pétiolées, arrondies, un peu même plus larges que longues, en n'y comprenant point leur pétiole, formant une pointe médiocre k leur base, & ayant environ quinze nervures très-marquées & courbées en arc de chaque côté de leur côte moyenne. Ces feuilles font glabres, ont leur disque large de sept & huit pouces, & font soutenus par un pétiole de même longueur. La hampe est une hampe à peine aussi haute que les feuilles, qui porte k son sommet une ombelle de douze k quinze petites fleurs blanches, régulières & pédonculées. Le tube de leur corolle est très-grêle, long d'un pouce & demi, ainsi que le pédoncule propre. Les découpures de leur limbe font lanceolées & longues d'un pouce. Les filaments (but inférieures k l'entrée du tube sans aucun nektaire, & font moins longues que les divisions du limbe; le style est filiforme, un peu plus long que les étamines, & terminé par un stigmate simple. Cette plante croît dans les Indes orientales. (v. J. Le Narcifus Amboinensis de Commelin, Hon. 1, Tab. 39, est un pancras, d'après le détail de la fleur qui est au bas de cette figure; & cependant tout l'habitude de la plante de Commelin, la rapproche de la mienne, qui est une véritable espèce d'*amarillis*. Existe-t-il plusieurs fortes de plantes qui aient ce même port, ou feroit-ce une erreur de Commelin, occasionnée par des fleurs détachées prises dans des Herbiers, qu'il auroit rapportés k notre *amarillis*?

Espèces moins connues, ou simplement indiquées.

17. AMARILLIS d'Afrique, *amaryllis Africana*. *Lilio-narcifus Africanus*, *polyanthos*, *flore flavo* Hort. Reg. *La Belladonne jaune d'Afrique*.

Ses feuilles font radicales, longues, étroites, lanceolées & en gouttière. Sa tige est une hampe comprimée, haute d'un demi-pied, plus courte que les feuilles, & qui porte k son sommet quatre belles fleurs jaunes. Ces fleurs ont les découpures de leur corolle longues & étroites, leurs étamines faillantes hors de la corolle, & naissent d'une spathe partagée en deux valves. On cultive cette plante au Jardin du Roi. y. Ex. D. Juff: On prétend qu'elle se trouve en Afrique & aussi à Madagascar.

A M A

r8. AWARILLIS firree, *ainarylli.t Jriata. Lilia-
niff uindicia- , f. narciffht lilift&rus , aureus ,
ftris arg'&ntcis ptiJits, jioribus amplts cernuis gc-
meUu - 6c pluk. Aim.no, Tab. 046,t". a. Toiir-
ef. 386.

San bulbe pouTe des feu ill es e"rroies , poin-
fues, ca.Mtlicijlees, & prefque droires. Sa tige est
une hampe fistuleufe qui ••leve plus que le«
fmlles , fe rermine par une sparhe bivalve, &
Ibutienrdcux belles fleurs jai nes, p-.lonatljes &
indinees routes deux du mfime cote. Ces fleurs
font grand a, **tubui** es, bien evasees a l'e^itree de
leur corolle, & •marquables par de ffrics. argen-
t&ses & longitudinales, difpofees sur un fon! de
couleur d*or.

19, AMAHILLIS difliiif , *amaryllis dificha.
Amaryllis fpacha m ulsiflora, corollis aequalibus
Cimpanulais , foliis difichis incumbenti-patenti-
bus. Lin. f. Suppl. 195.*

Ses t'enillici Bainent fur deux cotes oppofes , &
font demi-ouvertts; fes flours form:nt, par leur
difpofition, une uinL>iilt; comme oelles de l'He-
mante : elles font regulieres , campanulees, &
^nn rouge incarnat ou couleur de chair, f ette
elpicc ^_ els obferv^e au Cap dc Bonne-KCp6r. nce
par M. Thuinberg.

AMASONIE droite , *AMASOVIA ereBa, Lin,
i. Suppi. 094.*

C'est une plants dom la rige tft herbacie,
drotte , cylndrique, tris-iimplp. & baute d'en-
viron trois piedi. Ses f^uuits font ;ilrernes , p<^fio-
lees . fliptiques-lanceolces, nides au toucher,
81 un peu dtnties en lepn bords, Ses fleurs Jbnt
jauties , difpofies en line grappe terminal e inji a
prd'qiiVm piedde longueur. Elles naiQent environ
trois en fem Me fur chaque pedoncule particulipr,
& font'accompagnes de br^dit's feilles, ovu
lllll peu plus grandes qu'eilesj & lituoas a la bast
dti (x-doncuk'S qui lesfuuriennnt.

Chaque fleur a un calice monophjJe, carapa-
nule, a cinq divifions , & perfiftant; une corolle
monop^iilf , tubultie, assez longuej dont le Ura-
be , qui est petit & prefque r^gulier. est a cinq
divifioos ouverces; quatre i^tamines un peu plus
longues que la corolle; & UQ ovaire (upiti
ovalc, charge d'ltm fyle filiforme, & ternun^ par
un ftiqmare a deux divifions.

Le fruit est une noix ovale, umlocuaire , &
de la longueur du caice. **Crte** plante cto
Surinam. **EUe** me paroit avoir beaucoup de rap-
port avec la Tailgate, qui & ^{hw,vs} f^n r^ond, nce
dans le« Savanet a Cayenne; & ffrroofuppofoir
quelqu'erreur dans la deftriprion du fruit d, I une
ou de l'auire de ces <feux plantes , le reHe ator*
porteroit a ies regardtr an moins comme du m&re
genre. Voy^ TALIGALS.

AMASSI, w BOA MASSI, arbre de moyeone
granSeur, dom 11 ert fait mentiun dans Ruui>he (

A M B

125

au Suppl. p. 5 i r. } , de l'herbitr £Amboine, Ses
feuilles lour la plup art oppofees , lanc^olees , gla-
bres & tres-enriires. Ses Qturs font petices, &
naillit en grappes ou petites panicules qui rem-
nent les rameaux. Us parties qui les compoient
ne ibnt point conooes. Les fruts de cer arbre font
des efpecesde noix ovoides , pedoncutees, nn pen
plus grottes que dts ocufs de pigeon, £ qu ont
jjour enveloppe exerieure un brou donr la surface
ell heriffee de quantite d'aip<mfs femblables it
des epines fort courtes. Sous certe premiere en-
veloppe est une peau blanche , epaifie , ayant en
quelque forte la forme d'une cupule, & qui
tecouvre un n<yau rouge-l, ntn ou nouitre, dont
la fuperfici e est illonnee d'ins divers fens ^ comme
une noiat rouft don I on anroir enleve le psalft
Sous l'ecoree dine d« ce noyau ell HOC substance
blanche & seche , qui a un goit assez agre. iblo ,
& que l'on mang: en guii" de chataigne , en la
faifant cu:re dans l'eau , ou rotir comme des cha-
raignes ordinaires. Cet arbre a le bois tres-dur,
& propre a la charpeafe 11 croto tatis les Mio-
luques.

AMBAITINGA , arbre du Brtifil, que Pifon
regarde comme une fi-conde efpeci d'ambaiba ;
(Voyt-^i OULEQUIN). Ife rrouve dans lesfor&tn
de Piiis, & repand une liqueur huileufe, qu'oii
croitctre VABfegua , dont Monardd fail mention.
Get arbre n'el ni un pin , ni un cypxes ; ij tft
plus haxr que le premier, &lpU)s cloir qu e l'autre.
Il porte au fommet une forte de petites veilles ,
qui, venant a crever, distilleot gourre a \$<utte
une admirable liqueur. Les Indiens prtntem soin
de la recueillir dans des coquilles , itwis ij ont
ljcfoin d* piuiicur! . jours pom en ralle obler line
jje:ite quantify-. Elle fer .1 tOts les ulages du
baun e, fur-rotli: a con bliderles bleliiereSj ti diaf-
fer les humeurs froides , & a guerir les maie
deflomac. *Hiji. dc^ Voyages •, Tumi XIV, p. 307,*
Pifon (iii) qut les feuilles de ce: attire font reile-
merit mdes en-deflous, qu'ou peut s'eo fervircom^
me de lime pour poir le bois.

AMBFLANIKIt acide, *AMSIUVIJI adia.-
Aubl. Hif... Guian. 265 , T ab. 104, Paraveris des
Galili , & Quienbiftufent dev Creoles.*

C'e&vn peti arbre lanca dans soutes fes
parties , •ioiit le tronc s^leve j lepi on htm pieds,
a une ecofce grisatre . & se divite a son fo mntt
en rimeaux ooieux S: feuilies. Ses fitiullej font
oppofees, ovales-obloxiguet, ir is-entieres, vertes,
glabres, fermes , un pen <ndes ten lou™ biras ,
& portees par de coum petiole*. Les plus gntes
jjiit Cept POUL es de longue ur fur 1.0j, JJouc de
large, Les ficurs foie blanchetres, axillaires, &
naillent par pi
ou quam
ent en corymbes presque fistales, & oit
entrecroisee dans chaque fistelle.

Ch; que fleur a un calic court, monophyle ,
& a cinq tliviiious pjjanifei ; une corolle mona-

Fu*

AMD

retrécie ?
jL-tnie* contonrnee d-m. fa jeuneffe, rub
i l'tmrce <lc lon tube, & dont le lirabe
tA p;iitag« en cinq lobes o uverts, ondules &
obliques; cinq ^famines fort courres, infert'es fur
la corolle ik caches dans fon tube; 8c un ovaire
rteur, arrondi , charge" d'un fiyle menu,
tetragon e , 8c terrain^ par mi ffigmure en rGre
ovale , fs"js laquelle oil remarque un petit collet
en plateau.

K

[e fruit eft une efpece de bale on de capfule
cliarnue , ovale-oblongne» d'un jaiame ciiron",
giabre, un pen ridee ou charge tie vetrues, &
]af;ig<Se en deux loges par une cloifon a toquelle
Jam .irradices de larges femences arrondies, applat-
ties, donr Vetivcolpe eft brune & chagrin

J

Ce fruit eft bon i manger, quoui • ux ;
aprcs Tavoir depotiilt de fa peau exerieu?, on
le fait treimper pt'nd; iit t[iie]tjue temtis d
ainfi prt-parc, il a an gouï n_f .ii-oble, &
re aux dents & aux K-vres par li vifcofite,
On conf't ie fruit d^pouill lii. La
confitnre des lilies efl un pi

t

»de des fin its ncin d^pouitU's
efl ligeremei ive. On la confeille dans le
pays pour gucir les dyfTenteries.

»

Il d'ns J'ile de Cayenne, &
fleurir en Septembre. li t'dr un genre tti a beau-
a fa forme du uvll;- lui compote in la ta mi lie
it & f;voureux, appi roche de la figm e des
prunes blanches. Il cntient an no; au de a grof-
leur d'une noiffete, auquel ti anrilnte l'etrange
pour oir de faire roufaer l'efprit pour pen qu'on
en utsnge. P]rard allure qu'en ayant in prurfeai-
irv il ie fenrii la raifon troublee pen-
danr vi e beures. Si t'on en mange beau-
coup, il catife dK Jet
Vi.y. Tome II, p. 638. Si
fruit nt>mme ambo ou amba, eft mentionné
dan;- li Pinax de Bauhin 1 , (bus le nom de Perfica
Jintilit pitamine villofo? Pin. 440; arbre qui
pt' le nom d'Ambalan; Hortus Mal. dans ! tba-

f

Monbin ? Ktyo <t artl
AMBROME, 4JK8XOJU>; geno de plante à
flcurs pi I petalées, de la famille des Cacaoyers,
qui 3 ati(li de crane!"; rappo: avec celles des
Hermann & des Malvacees, & qui comprend
lies L: brilleaux etrangers qui ont un beau port, &
dent on ne con noit encore que peu d'efpèces.

C A R A C T E R E G E N E R I Q U E .

I a fleur a un calice de cinq fojjoles lancioWes,
ouvertes • & marquées de trois nervures; cinq
pétales deux fois plus grands qua les folioles du
calice, ovales, obtus, & inférés chacun par un

AM 13

on s'et minu, fur un« icaille courte^ bord^e de
cils gliiri<lule;s ; quinze cramines en cinq rail^eaux
tres-courts, dooi fes fiameas elargis a leur bafe ,
fornieiu, par leur reunion , un godet mem bran-
net) x divife en dix petires dtconpures , cinq ci'ui-
tr'elles ttant nues & recciuhrics en debors» & les
cinq aucres alfernes avec les premiLTes, portant
chacun: irois anthtrres remfennes; & un ovaire
superieur p'I fque cyiiiidrique , charge' de cinq
fiyles courts.

Le firuit cil une capfule ovale, longue d'un
pouce & demi, ayaiu cxr^rieurvment cinq angles
tranchans & cinq liUures obiongues, s'ouvrant a
foil fommet fans fe parrager en plufiArs valves ,
mats en forraatit une clocke d'toito , on un vafe
troncut , & divife ihtixieureiEent en cinq loges
par des doifons oppofées aux • Sdrts externes de
cetre capfulc. Chaque loge contient plufieur*
ftmencti. arrondies, attachés des deux cutes au
bord inerne & trcs-barbu dc chaque cloifon.

Ohfi v. Les Ambromes femblent le rappri clu-r
des Quenies (Hififcus) par la forme de feurt
capdillc;;; mais fellc-s s'tn ek lement par leurs fle Jr.!,;
qui oil de grands rap; omis avec celles des Ca-
caoyers.

R s p i c E s .

i. AMBUOME k feuilles angtiTeufej, amhrawa
angulata. Atahrama j'olite cordatis • angu'i'is
fut'Paim at'is , tonge pet tola tit, fioribus tern inal-
bus. Theobrama angulla. Lin. Mill. liUifr. Tab.
Q. Apibroma talluofum. Jacq. Hon. 3 , t.4o. Am-
branu angul. Lin. f. Suppl. 341,

Sa ric:nL' pouf'it des tige; (imples , tigi ceules,
droire.!,; cylindriques , feuilées dans leur partis
super'oua*, & haures de fix o« ftpt pieds. Ses
fi'tilles (bnr alternes, grandes, en coeur a leur
]j,i(t, prefqwe f;slm<es , ang«K ules, bordies de
petites dents ecart&s etttr'eUes , vertes, molles ,
légeremen; pubefcenfcs en-defibus , & portées fur
de longs petioles. Les infrieures oni cinq ou fepr
angles bien n'arqués / 8c un pareil llomb; de
nervures [respntici] ales qui naiffent de l'extrémité du
p^lbie ; tk les fuperieures, qui font moins gi-
gantes, n'om In plupart que I rois angles vers leur
fommet, leur bale (e trouvant plus any

I)bes. Les fleurs (bnt d'un pourpre-lirun ,
terminent les rigt-s Sc les petts ra.t eaux feuilles
qui pouffent dans les aiffelles fuperieures , & naif-
fent fur des pedoncule; un peu courts & dii nées,
fortant de médiocres panicules. A Li bale de
chaque pedoncule propre on ob-
fervé deux petires brachées bipolaires , étroites & pointues; &
dans les points où les pedoncules fe divifent , ces petites
ligacées, alors au nombre de quatre , femblent
former fous ces points des collerettes tis de quare
foliolés. Cet arbriffeau croit , à ce qu'on: prdtnd ,
dans les Indes orientales. 1?. On le cultive au
Jardiu du Roi. (v. v.)

I. AMBROMI; a feuilles alongets, ambrom*

donat a Ambroma foliis oblongis, acutis, fubimadUs, breviter petiolatis, fioribus axillaribus.*

quoique cet arbriffeau ait des rapports tres-considerables avec celui qui precede, il en differe jéanmoins par des caracteres d' marques, qu'on ne iauroit douter qu'il ne constitue une espece distincte dans le même genre. Ses tiges sont pareilles à r ligneuses, simples, droites, cylindriques & feuillées; mais elles se différencient un peu davantage. Ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, pointues, non anguleuses, légèrement en cœur à leur base, un peu dentées, surtout dans leur partie inférieure, & cinq à six fois plus longues que leur pétiole. Rives sont vertes, raoules, glabres en-dessous, médiocrement pubescentes en-dessus, & ont leur surface postérieure munie d'une nervure moyenne bien faillante, & de nervures latérales moins marquées. Les fleurs sont un peu plus grandes que celles de l'espece ci-dessus, ont au moins deux pouces de diamètre, naissent dans les aisselles des feuilles supérieures & au sommet des tiges portées sur des pédoncules courts, peu divisés, & sont d'un pourpre foncé ou noirâtre. J'ai observé cet arbriffeau vivant, ainsi que le précédent, au Jardin Impérial de Vienne en Autriche, en 1781. Us étoient Tun & l'autre en fleur, dans le mois de Septembre de la même année, etc.

AMBROSIE, *AMBROSIA*; genre de plante à fleurs composées & en même temps monoïques, qui a de grands rapports avec les *Compositae* & les *Armoises*, & qui comprend un petit nombre d'especes connues, qui sont des herbes dont les fleurs ont peu d'apparence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont de deux sortes; les unes composées, mâles ou stériles, & disposées en pinceau, & les autres (simples, & situées au-dessous des mâles, dans les aisselles des feuilles qui sont au bas des pinceaux.

La fleur composée est formée d'un calice commun, monophyllé, & applati, qui soutient plusieurs fleurons fort petits, tubulés & quinquelobés. Ces fleurons sont munis de cinq étamines, dont les anthères sont droites & parallèles, & d'un style filiforme terminé par un stigmate orbiculé & membraneux.

La fleur femelle n'a point de corolle; son ovaire est placé dans un calice monophyllé entier, persistant, & entouré de cinq dents vers son milieu. Le style qui porte l'ovaire est divisé en deux branches divergentes.

Le fruit est une petite noix uniloculaire, monoperme, & formée par le calice qui s'est durci, & acquis une consistence coriace.

Les *ambrosies* se distinguent des *lampourdes* en ce que dans celles-ci le calice commun des fleurs mâles, a été point d'une seule pièce; & le fruit n'est point uniloculaire.

F. S P È C E S.

I. AMBROSIE trifide, *ambrosia trifida*. Lin. *Anibrosia foliis trilobis, ferratis*. Hort. Upf. 284. Mill. Dift. n°. 3. *Ambrosia virginiana, maxima, platani orientalis folio*, Morif. Hist. 3, p. 4. Sec. 6. I, f. 4. *Ambrosia gigantea, inodora, foliis asperis, trifidis*. Raj. Suppl. 109. *Ambrosia Canadensis, altissima, hirsuta, platani folio*. Tournef. 499.

Ses tiges sont droites, hautes de cinq ou six pieds, de l'épaisseur du doigt, pleines de moelle, velues, feuillées, & garnies de rameaux assez droits. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, vertes, & un peu rudes au toucher. Les inférieures sont larges comme la main, & découpées en cinq lobes pointus & dentés, imitant en quelque sorte des feuilles de platane; les supérieures sont plus petites, & partagées en trois lobes pointus, dont celui du milieu est plus grand que les autres. Les fleurs mâles, sont au sommet de la tige & de ses rameaux des épis d'une couleur jaunâtre, & longs d'environ trois pouces. Cette plante croît dans la Virginie & le Canada. On la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

2. AMBROSIE à feuilles d'armoie, *ambrosia: artemisifolia* *Ambrosia maritima, artemisia foliis inodora, elatior*. Herm. Lugdb. 3a. Tournef. 438. Raj. Suppl. 109.

3. *Ambrosia Malabarica, artemisid folio odoratissimo, fioribus flavis*. Morif. Hist. 3, p. 4. *Katu-Tsjetti-pu*. Rheed. Mafc 10, Tab. 45.

4. *Ambrosia maxima, inodora, marrubii aquatica foliis tenuiter laciniatis*. Pluk. Aim. 27, Tab. 10, f. 5.

La tige de cette espece est fort branchue, chargée de poils très-courts, & s'élève jusqu'à quatre ou cinq pieds. Ses feuilles sont alternes, demi-verd un peu blanchâtre profondément pinnatifides, pointues, & à des bords dentés ou incisés. Elle a quatre à six pouces de longueur sur trois pouces ou plus de largeur, & est munie de pinnules jusqu'àupres de la tige, qui les porte; ce qui les fait paroître à-peu-pres feuilées, & former une diffinition bien marquée entre cette espece & la suivante. Les fleurs mâles sont, par leur disposition, des épis verdâtres ou jaunâtres, qui terminent les rameaux de la tige. Chaque fleur femelle renversée & tournée presque vers la tête. Je n'ai point vu les plantes de l'Inde que j'en cite; néanmoins je ne trouve pas de raisons suffisantes, quant à présent, pour les regarder comme des especes distinctes. On trouve cette espece dans l'Afrique septentrionale; elle est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

3. AMBROSIE maritime à *ambrosia Maritima*, *Ambrosia foliis petiolatis, duplicato-pinnatifidis, finibus rotundatis*. N.B. *Ambrosia maritima*. Bauh. Pin. 138. Tournef. 439. *Ambrosia* Dod. Pemp. 3J. Barrel, ic. 1144.

Ses tiges sont rameuses, couverte d'un duvet

fin, & s'élèvent à environ deux pieds. Files font garnies de feuilles alternes, deux fois pinnatifides, *xétricie** en pétiole distinct dans leur partie inférieure, & qu'on leur voit des arrondies, & les découpages des pinnules de leur base obtuses. Ces feuilles font pubescentes, très-molles & blanches, & moins grandes que celles de l'épave qui précède. Les fleurs forment des épis jaunâtres qui terminent les rameaux & la tige, & ont environ trois ponces de longueur. On trouve cette plante dans les fables des bords de la mer en Italie & dans le Levant. Elle est cultivée au Jardin du Roi. O- (VI)* Toutes ses parties rendent une odeur suave, & ont un goût aromatique un peu amer, mais agréable. Elle est cordiale, tonique, céphalique, stomachique & anti-histérique; extérieurement, elle est résolutive*

4. AMBRQSIÈ arborecente, *ambrosia arborefcens*. Mill. Did. n°. 5. *Ambrosia frutescens*. Hort. Reg. *Xanthium fruticosum*. Vm. Suppl. 419*

Sa tige est ligneuse, droite, cylindrique, qui s'élève dans sa partie supérieure, un peu velue, & s'élève à la hauteur de cinq ou six pieds. Ses feuilles sont alternes, grandes, pinnolées, profondément pinnatifides, & les pinnules incisées, dentées & pointues. Elles sont molles, blanchâtres en dessous, & un peu cotonneuses, surtout dans leur jeunesse; elles ont sur leur pétiole, un peu au-dessous des deux grandes pinnules de leur base, quelques découpures tournées en arrière, & qui ressemblent à des oïllettes. M. Linné fils regarde cette plante comme une espèce de Lampourde; mais comme il ne parait pas en avoir vu les fruits, puisqu'il n'en fait point mention, nous la laissons en attendant parmi les *Ambrosies*, avec lesquelles nous lui trouvons les plus grands rapports, d'après la comparaison de sa figure. Cette plante croît naturellement au Pérou. On la cultive au Jardin du Roi. "B. (v. *v.fansfl.*)

AMBR(i)SINE nerveuse, *AMROSIVIJI nervosa*. *Ambrosinia baffii*. Lin. *Arif arum potamogeti folio*. Bocc. Sic. 50, t. a6. Morif. Hist. 3, p. 544, Sec. 13, f. 19. *Baffii* Monogr.

C'est une petite plante de la famille de *Gouets*, dont la racine est tubéreuse, arrondie, & garnie de fibres menues qui y aboutissent de tous côtés. Cette racine pousse des feuilles ovales-arrondies, vertes, lisses, un peu nerveuses en dessous, portées chacune sur un long pétiole, & la plupart couchées sur la terre. Ces feuilles, en y comprenant leur pétiole, n'ont qu'environ six pouces de longueur. La tige est une hampe grêle, foible, plus courte que les feuilles, & qui soutient à son sommet une seule fleur verdâtre, tachée de pourpre dans son intérieur, irrégulière, ayant en quelque sorte, la forme d'une oreille ou d'un coqueluchon, & terminée par une pointe en filet flechi.

Quelle fleur est formée par une spathe mono-

phyle, contournée en cornet, & dont la cavité est partagée en deux loges par un *Spaiix appM* qui fait l'effet d'une cloison. Les étamines sont nombreuses; ce sont des anthères fécondes, situées dans la loge postérieure du cornet, & attachées vers le haut de la cloison. Au-dessous des anthères, on remarque deux nectaires arrondis & concaves. Le pistil est placé dans la loge antérieure, il est constitué par un ovaire arrondi, chargé d'un style simple, & situé au bas de la cloison dont le sommet de ce côté, est nud. Cet ovaire se change en une capsule qui contient plusieurs semences ovales. On trouve cette plante dans les bois en Sicile, & particulièrement aux environs de Palerme. 0^.

AMBULIE aromatique, *AMBVIJA aromatica*. *Ambulia foliis oppositis, seffilibus ferratis acutis; floribus axillaribus*. N. B. *Manga-nari*. Reed. Mai. 10, p, n, Tab. 6. *Ambuli*. *Encycl. Terebinthina*. Rumph. *Amb.* 6, p. 150, Tab. 67, f. 23

C'est une herbe un peu aquatique, dont les racines sont fibreuses, & qui pousse plusieurs tiges (simples, fistuleuses, feuillées, & hautes huit ou dix pieds ou un peu plus. Ses feuilles sont opposées deux à deux, ou trois & trois par étages; elles sont fécondes, lancéolées, pointues, dentées en scie, vertes, glabres, un peu charnues, ouvertes, & les plus grandes que les entre-nœuds. Les fleurs sont purpurines, penduleuses, & disposées dans les aisselles des feuilles supérieures.

Chaque fleur a un calice monophyllé, campanulé & divisé en cinq découpures pointues; une corolle monopétale, tubulée, une fois plus longue que le calice, pubescente extérieurement, velue dans son intérieur, & partagée à son sommet en quatre divisions arrondies, ouvertes & inégales; quatre fausses non faillantes hors de la corolle, & attachées au bas de son tube; & un ovaire supérieur, surmonté d'un style simple, dont le stigmate est en tête applatié.

Le fruit est une capsule ovale, généralement pentagone, marquée de cinq sillons, uniloculaire & polysperme.

Cette plante croît au Malabar, dans des lieux sablonneux & aquatiques; elle paraît être annuelle. Toutes ses parties ont une odeur suave & aromatique, qui tient un peu de celle du poivre, lorsqu'il est verd. Sa saveur est presque amère. On la donne en décoction pour diffuser la fièvre, & dans le lait aigre pour appaiser les vertiges,

AMBULON, arbre qui croît dans l'île Aru-chit, & dont le fruit, qui est blanc & semblable à du sucre, ou comme couvert de sucre, est de la grosseur de la graine de coriandre. *Encycl.* & *Bauh. Fin.* 459, n°. iv. Cet arbre paraît être une espèce de Galé (voyez ce mot) dont le fruit est chargé d'une poussière blanche qui ressemble

& dp fucre; mais qui est une forte de, cire dont on fait des bougies. C'est vraisemblablement le *Myrtus Brabanucafamilis*, &c. dont parle Pluknet dans son *Almageste*, p. 260.

Ray fait mention d'un arbre nommé* Ambulong, qu'il dit être un palmier, dont le fruit naît en gros cônes, comme dans le *nipa*, qui est un Baquois. *Raj.*

AMELI. *Encycl. Karetta - Amelpodi.* Rheed. Mai. 5, p. 65, t. 33, fig. &

C'est un arbrisseau d'environ sept pieds de hauteur, dont la tige est menue, & le bois blanc, couvert d'une écorce brune. Ses feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, pointues aux deux bouts, entières, épaisses, molles, glabres, lisses, d'un verd noirâtre en dessus, & d'une couleur verdure en dessous.

Les fleurs naissent au sommet des rameaux, disposées en panioules courtes, & corymbiformes. Elles sont blanches, & portées chacune sur un pédoncule courbé, & qui va en s'épaississant vers la fleur qu'il soutient. Chaque fleur a une corolle k cinq pétales ovales-pointus, ouverts en étoile, épaves, Wanes éricées, & (très de lignes rouges en dessous; cinq étamines un peu plus longues que les pétales, blanches, & qui portent des anthères rouges; & un ovaire chargé d'un fyle purpurin, dont le sommet est fourchu.

Le fruit est une capsule arrondie, d'un verd brun, lisse & k trois loges, selon Rh&de, qui ne fait aucune mention des graines qu'elle contient.

Cet arbrisseau croît sur la côte de Malabar, dans les terrains sablonneux & pierreux. Il est toujours verd, fleurit tous les ans, & porte ses fruits k maturité vers le mois d'Août. La décoction de ses feuilles dans l'eau, se boit comme un remède souverain dans les coliques. Ses feuilles & ses racines cuites dans l'huile, fournissent un topique puillonné pour résoudre les tumeurs les plus considérables.

Kh&ede cite une autre espèce d'*ameli*, qu'il nomme *Katou-bitutta amelpodi*, & dont il donne le portrait dans la planche 33, fig. I, t. J, de son *Härms Malabaricus*. C'est un arbrisseau qui diffère du précédent, en ce qu'il est plus petit; que ses fleurs sont entièrement blanches, & que sa racine est blancheâtre, & non noirâtre comme celle de l'autre. Il croît dans les lieux montagneux & incultes, au Malabar.

Nota. La description que van-Rh&ede donne des parties de la fructification de *Vameli*, nous paroît fort incomplète. Il ne dit rien du calice de U fleur, qui néanmoins en est vraisemblablement munie 5 les stamens, selon lui, sont au nombre de six, & la figure n'en otre par-tout que quatre; il laisse ignorer si l'ovaire est dans la fleur, ou sous elle; en un mot, il ne parle point des graines.

Botanicus Tome h*

AMELLE, *AMELLVS*, genre de plante k fleurs. conjointes, de la famille des Composées, qui se rapproche des *Aster* par la figure de sa fleur, & des *Buphtaimis* par son réceptacle velu, & qui comprend des herbes vivaces, exotiques, & assez intéressantes par l'aspect de leurs fleurs.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur commune est radiée, composée de fleurons hermaphrodites tubulés, quinquefidés, placés dans son disque, & de demi-fleurons femelles, formant sa couronne. Elle a son calice* commun embriqué & hémisphérique; & son réceptacle chargé de poils ou de paillettes.

Le fruit est formé par des graines nues, écuronnées chacune d'une aigrette courte, simple & feffile.

E S P È C E S.

1. AMELLE lichnite, *amellus lichnitis*. Lin. *Amellus foliis oppositis, lanceolatis, obtusis, tomentosis; pedunculis unifloris*. *Lifl. Berg. Cap. 298. Chrysanthemum Africanum, leucii foliis, asterisflore crruleo*. Breyn. *Prodr. 3, t. IJ, f. a.*

Les tiges de cette plante sont hautes de huit k dix pouces, cylindriques, pubescentes, feuillues, dures, presque ligneuses, & m^diocrement branchues. Ses feuilles sont opposées, oblongues, obtuses, d'un verd blanchâtre, & données au toucher. Elles ont environ huit lignes de longueur, sur trois lignes de large. Les tiges terminent la tige & ses rameaux, & ressemblent à celles des *aster* par leur aspect. Les fleurons de leur disque sont jaunes, & les demi-fleurons qui forment leur couronne sont d'un violet bleuâtre très-agréable k voir. Chaque fleur est solitaire sur son pédoncule, qui, tant garni de feuilles alternes, peut être regardé comme un petit rameau. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance: on la cultive au Jardin du Roi. *OyCou Jj. (v. v.)*

2. AMELLE ^ feuilles menues, *amellus uniu-folius*. *Burm. Ind. Prod. 28. Amellus fruticosus, foliis attenuatis, lantaribus; ramis unifloris*.

Cette espèce est haute d'environ quinze pouces; sa tige est ligneuse, & se divise dans sa partie inférieure en rameaux cylindriques, velus, épaissés, & la plupart simples. Les feuilles sont étroites, linéaires, redressées, roolées, pubescentes & alternes. Les inférieures seules sont fertiles, mais très-imparfaites. Ces feuilles ont un pouce & demi de longueur, sur une ligne & demi de large. Les tiges terminent les rameaux, sont solitaires, & ressemblent à celles de l'espèce précédente par leur forme & leur couleur. Elles sont un peu plus grandes. Les écailles de leur calice sont Strokes, très-aiguës, velues, & pres-jurées entr'elles. Le réceptacle est chargé de paillettes, ainsi que chaque femelle, dont l'aigrette n'est pas forage par des poils; ce caractère

indique un rapport marqué entre les deux premières espèces de ce genre & les Verblines. Cette plante *ma 616 communiquée par *M. Sonnerat. Je crois qu'elle se trouve au Cap de Bonne-Espérance. Son bois est Jauré. (v./.) "ft.

3. AVIELLE orabelliforme, *amellus umbellatus*, Lin. *AmeUusfoliis oppofitis*, *tripli nerviis*, *iubtus tomentofis floribui umbellatis*. Amoen. Acad. 5, p. 407. *Solidago villofa*, *incana*; *foliis ovatis*, *oppofitis*; *caute ajfurgntc*, *fubnudo*, *tripartite*, *fioribus fubumbellatis*. Brown. Jam. 320, Tab. 33, f. 1.

Orte plante ne ressemble point du tout aux précédentes par son aspect: sa tige est cotonneuse & presque nue dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, un peu dures sur leur pétiole, dentées en leurs bords, & cotonneuses en-dessous. Elles ont trois & quatre pouces de longueur, sur presque deux pouces de large. Les fleurs sont pédonculées & disposées au sommet de la tige en raie d'ombelle. Les pédoncules sont assez longs; & quelques uns d'entr'eux soutiennent des ombelles partielles, au lieu d'être uniflorées comme les autres. Les fleurs de cette plante ont leur réceptacle chargé de paillettes, comme celles des deux espèces précédentes; mais leur calice est très-embriqué, & la languette des demi-fleurons, selon Browne, est bifide; ce qui n'a pas lieu dans les deux autres espèces. Cette plante croît à la Jamaïque. V^a

AJIELPO. Enc. AMEZPODI. Rheed. Mai. 1, p. 101, Tab. II. *Arbor indica*, *acarpos*, *floribus umbellatis*, *tetrapetalis*. Raj. Hist. 1787.

Arbre de moyenne grandeur, dont le bois est blanc, l'écorce cendrée, & la tige composée de beaucoup de rameaux opposés, articulés & verticillés. Ses feuilles sont opposées deux à deux en croix, comme les branches sur lesquelles elles sont placées; elles sont ovales-lancéolées, pointues, très-entières, épaisses, molles, glabres, luissantes en-dessus, d'une couleur terne en-dessous, & remarquables dans cette partie de leur surface par de petits tubercules glanduleux & verdâtres, situés dans les aisselles de leurs nervures. Leurs pétioles sont courts & rouffés.

Les fleurs sont blanches, fort petites, & naissent en corimbe au sommet des rameaux, disposées un-peu-près comme celles de *YAndarefe*, genre de plante avec lequel il semble que *VAmelpo* ait des rapports, au moins par l'aspect de la figure qu'en donne Van-Rhède. Ces fleurs, dit l'auteur de cette description, sont composées de quatre folioles pointues, n'ont point d'odeur, & sont douces d'une saveur un peu aigre. Van-Rhède nous laisse ignorer si les fleurs dont il s'agit ont un calice & des étamines. Il prétend, d'après le rapport des Indiens, que l'arbre qui les porte ne donne jamais de fruits.

Vamtlpo croît au Malabar, dans les lieux pierreux & montagneux: il est toujours vert, & fleurit pendant les mois de Juin, Juillet & Août. Sa racine, qui est jaunâtre, inodore & amère, est regardée dans le pays comme un spécifique contre le flux de la morve des fétus venimeux. Il suffit, selon les Malabares, de la porter sur soi, pour éprouver l'efficacité de sa vertu.

AMETHYSTINE k fleurs bleues, *amethystina c a rule a*. Lin. *Amethystina montana*, *ereBa*; *foliis exiguis digitatis*, *trifidis*, *ferratis*; *flocculis cum coma in caruleo j ant hints*. A mm. Ruth. p. 54, n°. 70. Hall. Aft. I. p. 1742, p. Ji, f. *uAmethystinea*. Grael.-fib. 1, p. 248, n°. 89.

C'est une petite plante fort jolie, dont la tige est droite, herbacée, glabre, quadrangulaire, feuillée, garnie de rameaux opposés, & s'élève à la hauteur d'un pied ou quelquefois un peu plus. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, glabres, & grossièrement dentées en leurs bords. Celles du bas sont petites, souvent simples, & d'une forme ovale; les autres sont profondément divisées en trois parties; & leurs lobes, qui sont dentés en scie, sont d'aurant plus élevés ces feuilles approchent plus du sommet de la tige. Ce qu'il y a de remarquable dans cette plante c'est que les sommets, soit de la tige, soit de ses rameaux, acquièrent une couleur bleue fort agréable. Les fleurs sont petites, d'un beau bleu, & naissent dans les aisselles supérieures des feuilles, disposées ordinairement trois en femble sur chaque pédoncule commun. Les pédoncules propres n'ont que deux à quatre lignes de longueur, & se réunissent en un point commun qui est muni de deux filets opposés. Quelques-uns de ces petits pédoncules soutiennent deux ou trois fleurs; ce qui fait qu'alors le pédoncule commun porte un corymbe de cinq ou même de sept fleurs.

Chaque fleur a un calice monophyle, campanulé, persistant, & découpé en cinq parties aiguës & inégaux, une corolle monopétale, irrégulière, presque labiée, & dont le limbe est parragé en cinq découpures, en a une inférieure plus ouverte que les autres; deux étamines rapprochées, ayant chacune une anthère arrondie, & quatre ovaires réunis, du milieu desquels s'élève un style terminé par deux stigmates.

Le fruit consiste en quatre semences nues, fixées au fond du calice qui leur tient lieu de péricarpe.

Cette plante croît dans les lieux montueux de la Sibérie. On la cultive au Jardin du Roi Q. (v. v.) Elle fleurit en Juin, k a une odeur assez agréable. Son genre fait partie de la famille des Labiées.

AMMANE, *AVLVAVVIA*, genre de plante & fleurs polypétales, de la famille des Salicaires & qui comprend des herbes annuelles, exotiques, qui la plupart croissent dans des lieux humides.

La fleur a un calice monophyllé, campanulé, finé, plilvé, bordé de huit dents, & qui perffite avec le fruit; quatre pérales inferes fur le calice, & qui quelquetbis nunquent; quare famines atrachées au calice; & un ovaire fupérieur, ovale, chargé (un ftyle très-court, dont le ftigmate eft en tête arrondie.

Le fruit eft une capfule cachée dans le calice, divifée en quatre loges, & qui contient des feines petites & noibreufes.

Les *ammanes* ne font qu'imparfaitement diftinguées des Salicaires proprement dites : néanmoins ces dernières ayant la plupart plus de quatre étamines, & une capfule feulement k deux loges, felon M. Linné, ces caractères fuffifent pour que ces deux genres ne foient point confondus.

E S P K C E S.

I. AMMANE à feuilles larges, *ammannia latifolia*. *Ammannia foliis Jemi-amplexicaulibus, caule tetragono, ramis eredis*. Hort. Cliff. Mill. Jul. n°. I. *Ifnardia foliis feffilibus lanceolatis quas uritis, floribus ternis*. Brown. Jam, 148. *Aparines folio anomala, vasculo feminali rotundo, femine mimitijimo*. Sloan. Hift. I, p. 44, t. 7, f. 4? Ex Lin.

Sa tige eft haute d'un pied, obtufement ttragle, gftbre, fucculente, feuillée, & munie de rameaux redreflés; fes feuilles font oppofées, lanceolées, entières, Temi-amplexicaules, lifes, & un peu charnues. Ses fleurs font ieffiles, au nombre de trois dans chaque aiffelle, ce qui les fait paroître verticillées k chaque noeud, & ont leurs pétales blancs; mais ces pétales manquent quelquetbis. On trouve cette plante dans les lieux humides des îles Caraïbes & des Antilles ©. Nous avons de la peine k croire que la plante de Sloane, que nous citons ici, d'après M. Linné, convienne & cette efpece.

a. AMMANE à turs pourpres, *ammannia purpurifera*. *Anmania foliis femi-amplexicaulibus, caule tetragono, rands patentiffimis*. Lin. Mill. DiA. n°. a. *Ammannia ramofior*. Lin. An *Ludwigia aquaticd ereSd, caule rubente, foliis ad gentacula binis longis anguftis hyfopi inftar, flore tetrapelato albo** Clayt. 774*

Cette plante s'élève k la hauteur d'un pied ou un peu plus; fa tige eft tdragne, k angles un peu tranfans, glabre, tin peu fucculente, verte dans fa jeunefle, devient rougeitre en vieilliffant, & poulle dans fa partie inferieure, des rameaux fimples tres-ouverts. Elle eft garnie de feuilles oppofées, derai-amplexicaules, lanceolées-lineaires, prefq'oreillées k leur bafe, vertes, lifes, & un peu charnues. Ces feuilles ont dix k quinze lignes de longueur, fur trois k quatre lignes de largeur. Dans les individus vivans que j'ai obfervés, les fleurs foient feffiles, folitaires, & non au

nombre de trois dans chaque aiffelle, & munies de quatre pérales paires, ovales & chancrés k leur fommet. Le fruit eft une capfule globuleufe, dont la peau eft extrêmement mince, devient rouge en mûriffant, & renferme des femences très-menues. Cette capfule n'eft point complètement quadriloculaire. Cette plante croît dans la Virginie. Q. (v. v.) On la cultive au Jardin du Roi.

3. AMMANE verticillée, *ammannia verticillata*. *Ammannia foliis fubpetiolatis, capfulis calyce majoribus, color ads*. Lin. *Ammannia baccifera*. Lin. Burm. Ind. t. aj, f. 4. *Cornelia verticillata*. Arduin. Spec. I, p. 9, t. I.

0. *Anonymus*, *Un arise folio, orientalis, gallii, lutei flore, herba capfularis verticillata*. Pluk. Aim. 33, Tab. 136, f. 1. Burm. Ind. t. IJ, f. 3.

Cette efpece eft fort petite; fa tige eft menue, longue de trois k cinq pouces, rouffâtre, feuilée, cylindrique, & non rameufe, au moins dans la première variété*. Ses feuilles font oppofées, étroites-lanceolées, rattachées en petiole à leur bafe, & très-entières. Les fleurs font ramaffées en ombelles dans chaque aiffelle, portées chacune fur un pedoncule propre extrêmement court, & femblent verticillées d chaque noeud. Le fruit eft une capfule globuleufe, rouge, & plus grande que le calice. La plante n. ne differe de la première, que parce que fa tige eft très-rameufe. Cette plante croît k la Chine, dans l'Inde, & fe trouve maintenant comme naturalisée en Italie. Q. II n'eft point convenable de lui donner le nom de *Baccifre*, puifque fes fruits font des capfules.

AMMI, AMMT; genre de plante k fleurs conjointes-polypétales, de la famille des ombellifères, qui a des rapports fenibles avec le genre de la carotte, & qui comprend des herbes annuelles ou vivaces, dont les feuilles font frêdées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

L'ombelle eft compofée; & Tuniverfelle, ainfi que les partielles, font munies de collerettes dont les folioles font d'écoupées ou pinnatifides.

Chaque fleur a une corolle k cinq pétales en cœur, inégaux, plies, & difpofés en rofe; cinq étamines libres; dont les filamens foutiennent des antheres arrondies; & un ovaire inferieur, chargé de deux ftyles ouverts.

Le fruit eft liffe, & compofé de deux femences nues, appliquees l'une contre l'autre.

Le genre de *Yammi* ne differe de celui de la carotte, que parce que dans ce dernier le fruit n'eft point hue, mais eft couvert de poils plus ou moins roides, ou eft hériffé d'afpérités,

E S P K C E S.

I. AMMI commun, *ammimajus*, Lin. Tournef. R ij

304. *Ammi foliis inferioribus pinnatis, lanceolatis, ferratis; superioribus multifidis, linearibus.* Lin. Mill. Diet. n°. I. Blackw. t. 447. *Ammi vulgare.* Dod. Pempt. 301. Lob. ic. 721.

La racine de cette plante est fufiforme, fibreufe, & pousse une tige droite, un peu rameufe, cylindrique, ftriée, glabre, & haute de deux pieds. Ses feuilles inférieures font ailées, composées de cinq folioles ovales-lancolées, dentées en fcie, & la plupart fimples, ou ayant quelquefois un lobe à leur bafe. Les feuilles fupérieures font moins grandes, plus divifées, prefque deux fois ailées, & partagées en découpures étroites-lancolées & denrées. Les fleurs font blanches, petites, & difpofées en ombelles terminées, un peu lâches & plus ou moins amples. Les folioles de la collerette univerfelle n'ont communément que trois découpures. On trouve cette plante fur le bord des champs en France, & dans l'Europe australe. On la cultive au Jardin du Roi. 0* f v. v.) Elle est aromatique, de saveur piquante au goit, stomachique, emmenagogue, diurétique, & un excellent carminatif.

a. *Ammi* vifnaga, fl. fr. 1043-1, *Ammivij*. Ibid. *FanLulum annuutn, um'elld contract*. Tournef. } li. *Ging'dium um'elld oHongd.* Bjah. Pm 151. *Gingidium alter urn.* Hod. P.mpt. 701. *Vifnaza, gingidium anguillaria.* Lob. ic. 716. *Daucus vifnaga.* Lin. Vulgairement *JscrA. aux cure-dents*.

Sa tige est droite, cylindrique, dure, liffe, finement ftriée, un peu rarefée. L'increment est zigzag dans la partie fupérieure, feuillée, & s'élève jusqu'à deux ou trois pieds. Ses feuilles femblent fifties, font toutes découpées très-menu, & leurs découpures font étroites & linéaires. Les fleurs font blanches, & forment au fommet de la tige & des rameaux des ombelles composées de rayons nombreux, qui fe contractent dans la maturation des fruits, & naiffent d'un point ou réceptacle commun arrondi & folide. Cette plante croit dans les provinces méridionales de la France & dans le Levant. On la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) On en apporte de Turquie les ombelles seches pour fervir de cure-dents: ce font les rayons de ces ombelles que Ton emploie & cet objet; ils communiquent un goit assez agréable à mesure qu'on s'en fert. Cette plante paille pour apertive, diurétique, lithontriptique, & emmenagogue.

3. *AMMI* a feuilles d'anet, *ammi anetkifolium.* *Ammi foliis oblongis & pinnatis; pinnulis multifidis capillaribus; petiolis canaliculatis.* *Daucus nieoides.* Hort. Reg.

Sa tige est haute d'un à deux pieds, droite, fimple, cannetée, glabre, feuillée & rougeâtre. Ses feuilles font oblongues à pointues, vertes, & d'écoupées très-menu, comme celles de l'anet ou renoué. Elles font composées de pinnules oppofées, multifides, capillaires, courtes, rouges

au point de leur infertion, & difposées fur un pétiole commun canaliculé dans toute fa longueur. La gouttière du pétiole commun paroît interrompue de distance en distance, par l'infertion de chaque paire de pinnules, dont la bafe s'avance vers chaque côté fur le milieu de cette gouttière. Les fleurs font petites & difposées en une ombelle terminée, plane, & médiocre. Les folioles de la collerette univerfelle font prefque capillaires, moins longues que les rayons de l'ombelle, & la plupart trifides. Le point commun des rayons de l'ombelle univerfelle, est un peu élargi & d'une couleur purpurine. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi. Elle croît originaire du Levant. 2/. (v. v.) Elle ne fleurit qu'en l'automne.

AMOMF., *AvnwM*; genre de plants unilobés, de la famille des Rafiniers, qui comprend les herbes exotiques dont les feuilles reflèment celles des roseaux, & dont les racines & les tiges ont un goût aromatique & piquant,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs naiffent plusieurs enfemble, enveloppées dans des écailles fpathacées & membraneuses.

Chaque fleur a une spathe propre, fupérieure, tubulée, calyciforme, & dont le bori est partagé en trois découpures peu profondes; une corolle monopétale, tubulée, & divifée en quatre parties inégales, dont trois font ovales-lancolées, & la quatrième, qui est la plus grande, est élargie à son fommet, & fpartite ou nbrufe; une feule fame, dont le (l'ancien est une languette membraneufe qui naît de l'intérieur du tube de la corolle, va vers le rétréciffant vers son extrémité, est tronqué à son fommet, & porte une anthere alongée qui est divifée en deux, & adnée au filament. La portion du filament ligulé qui foutient l'anthère, est rapprochée par ses bords de manière qu'elle forme un fourreau cylindrique, dans lequel paffe le style. L'ovaire est arrondi ou ovale, situé fous la fleur; il de son fommet naît un style filiforme qui traverse la corolle, & va s'enfoncer dans la gaine que forme la languette qui foutient l'anthère; ce style est terminé par un flymate obtus, ou en tête tronquée garnie d'un rebord velu.

Le fruit est une capfule charnue ou coriace, ovale ou arrondie, obtufement triangulaire, & partagée intérieurement en trois loges qui renferment plusieurs femences.

Les amomes diffèrent des rafiniers proprement dits, des galangas & des zingibères, par leur corolle fimplement quadrifide; des curcumas parce que leurs fleurs n'ont pas quatre filamens fertiles, & un cinquième anthérifère; enfin, des thalies, parce que leur corolle est manifestement

tubulæ. Le *coftus* & *Yalpinia* de M. Linn font de V&itables efpèces *A'amome*.

E S P È C E S.

* *Floursfur une fiampe nue & radicate**

I. AMOME de Madagafcar, *amomum Malagaf carienfe*. *Amomum majus foliis longis anguftis , fcapo brevi, apice/pied obtufd pauciflora , terminato. Cardomomum majus, matthioli, milleguetta.* Lob. ic. 1, p. 204. *Le grand Card amome de Madagafcar.* Sonnerat. *Voy. aux Ind. tome a, page 141, Tab. 137. Longou'e de Flaccourt.*

La racine de cete plante eft tubdreufe, noueufe, longue & tra9ante : elle pouffe plufieurs tiges fim-ples, droites, cylindriques, feuiltees, & qui s'ellev-ent à la hauteur de huit k dix pieds. Ses feuilles font alternes, étroites*, enfiiformes, acuminées, glabres, \ertes, minces, & embrassent la tige par une longue gaine. Riles ont dix k qui rue ponces de longueur, fur un & deux pnuces de large, & leur I^fece inférieure eflmunie d'une nervure mnyenne bien apparente, & de nervures latirales, obliques, djuie extreme fineffe.

Les a^irs naiffent fur une hampe fimple, haute de fept k huit pouces, qui s'élève de la racine entre les tiges, va en groffiffen vers fon fommet, & fe termine par un épi court & obtus. Cette hampe, qui a la forme, d'une mafl'ua, efl enveloppée & couverte d'écailles memb'aneufes, flrtees, al-ternes dans la partie infciieure de la hampe, embriquées dans fa partie fuperieure, & d'au-tant plus larges, qu'elles font plus pr^s du fommet de l^pi. Cet épirenferfne trois on quatre fleurs ; mais il n'y en a brdinaiement qu'une couple dont Tovaire prend de Taccroiffement, & vient k maturité. M. Sonnerat n'a représenté que des ^pis chargés de fruits murs, de forte qu'on ne juge pas affez bien par ces epis, de la forme qu'ils ont lorfqu'ils font fimplement fleuris. Les fleurs font grandes, & ont prefque deux pouces de longueur. Leur fpathe propre efl ouverte obliquement en oreille d'âne. Leur corolle eO tubuëe dans fa partie inferieure, & fe divife à fa fortie de (a fpathe propre, en deux grandes levres, dont Tune fupérieure efl entière & un peu concave, & l'avtre, qui efl inférieure & un peu plus grande, efl accompagnte ^fa bafe, de chaquecote, de deux petites d^coupures pomtues. La languette qui porte Tanth^re, a fon fommet termine par trois pointes difpoftees en croix, les deux pointes lar^rales ftant les plus grandes ; mais dans fon ^tat naturel, cette languette fe trouvant comme pliie en deux longitudinalement pour former le foarreau qui re?oit le ftyle, alors les trois pointes du fommet de la languette en queffion, font r&duites k deux pointes apparentes, Pune lat^rale & l'autre droite.

Le fruit efl une capfule charnue, rougeatre, ovale-oblongue, un peu en jJointe fup^rieurement,

ayant en quelque forte la forme d'une figue ren-verfée, longue de deux pouces & demi, & divifée intérieurement en trois loges. Elle efl remplie de petites femences ovoïdes, luifantes, rougedtres ou noir&tres, & enveloppées d'une pulpe blanche dont le goftt efl aigrelet & fort agr&ible. Cette plante croit naturellement k Madagafcar dans les marais, & m'a été communiqu^e par M. Sonnerat, y. (v./J Ses femences ont un goût vif & aromatique qui plait beaucoup ; leur odeur efl agréable & douce ; e'eft ce qui fait, dit M. Geof-troi, que quelques-uns les appellent *Graines de Paradis*.

a. AMOME des Indes, *amomum Zingiber** Lin.. *Amomum minus, foliis anguftis ; fcapo nudo, apice fpid clavate terminato.* InfAi. Rheed. Mai. II., p. II, Tab. II. *Zingiber majus.* Rumph. Amb. J, p. ij6, t. 66. *Zingiber.* Bauh. Pin. 35. Vulgairement le *Gingembre*.

Cette plante a de grands rapports avec celle qui précède *, mais elle efl beaucoup plus petite, & s'en diftingue en outre par la forme de fes épis, par celle de les fleurs, & par les capfules qu'elles produifent. Sa racine efl tub^reufe, noueufe, épaiiffe comme le doigt, tendre, blanche ou rougeâtre en dedans, & d'une couleur pâle ou jaunâtre en dehors. Elle pouffe-trois ou quatre tiges fteriles, iimples, cylindriques, feuilées 7 & haures de deux bu trois pieds feulement. Ses feuilles font alternes, un peu ^troites & eniiformes, corhme celles de l'efpke préc^dente ; mais elles n'ont que (ix ou fept pouces de longueur, fur un pouce & demi de large tout>au plus. Leur furface poffé-rieure efl partag^e longitudinalement par une nerveure moyenne, bien iaillante, & a beaucoup de nervures latérales tr&s-fines & obliques.

A c6tèdes tiges feuilées naiffent imm^diatement de la racine quelques hampes écailleufes, qui acquièrent k peine un pied de hauteur. Elles portent chacune k leur fommet un épi ovale, ref-femblant k l'extrémit^ d'une mafl'ue, & embriquid'écailles membraneufes, concaves, d'abord ver-ddtres, ayant leur pointe d'un blanc jaun&tre, & enfuite d'un beau rouge. Ces ^pis font d'une grande beaut^, & renferment plufieurs fleurs jaunâtres, qui s'epanouiffent fuceffivement, & paffent bient6t, e'eft-i-dire, qui ne durent qu'a peine un jour. Leur corolle efl monopétale, & a fon llmbe divifé en quatre parties inégales, dont uné tr&s-longue, droite & un peu concave, imitant une levre fuperieure ; deux laterales, petites, ^troites & ouvertes ; & une inférieure un pen courte, large, bifide, bordte de rouge & parfem^e de points jaunes.

Le truit efl une capfule ovale, triangulaire, un peu coriace, partagée en trois loges dans' fon int^neur, & qui renferme plufieurs femences irr^gulieres & nohitres. Elles ont une faveur aromatique-amère, un peu vive, & une odeur-agréable.

Cette plante croît naturellement dans les Indes orientales, & abondamment sur-tout dans les montagnes des environs de Gingi, d'où vraisemblablement elle a reçu le nom de *Gingiber* ou *Zingiber*; nom qu'on a donné plus particulièrement à sa racine, parceque c'est la partie de cette plante dont on fait le plus d'usage. Elle croît affez au Malabar, & Ceylan, à Amboine & à la Chine. On la cultive aux Antilles. Sa racine a un goût tris-petit, aromatique, & une odeur fort agréable.

Le gingembre est une substance tonique, stomachique, incisive, & tin-pen-chauffante. Il excite & l'amour, dissipe les vents, & convient dans les vieilles diarrhées, ainsi que dans les maladies qui dependent de fâiblesse, de relâchement des parties, ou de viscosités abondantes.

Les Indiens usent du gingembre dans leurs bouillons, leurs ragoûts & leurs salades. Us mangent même en saladé les racines vertes coupées par petits morceaux, avec d'autres herbes allainées de sel, d'huile & de vinaigre. Us ont aussi continué de les confire avec du sucre lorsqu'elles sont fraîches, pour les servir au dessert. *Geoffr. Mat. Med.*

Il paroît que le *caffumuniar* du commerce, & qui nous vient des Indes orientales par la voie des Anglois, diffère très-peu du gingembre; il y a même apparence que c'est la même chose. C'est une racine tubéreuse, de la grosseur d'un pouce, coupée transversalement par tranches, jaunâtre en dedans, grisâtre en dehors, d'un goût un peu serré, amer & aromatique, & d'une odeur agréable. Elle est cordiale, stomachique & carminative. Les Anglois vantent fort ses vertus, & prétendent que c'est un excellent remède pour l'apoplexie, l'épilepsie, les vertiges, les mouvemens convulsifs, le tremblement, &c.

3. AMOME fauvage, *amomum sylvestre*. *Amomum foliol. lanceolatis, /capo nudo, apice spicid ovato trsniriato. Zingiber latifolium sylvestre*. H6rm. Lugdb. 676, r. 637. Ehret. Pift. t. 14, f. 1. Mill. Dift. n°. 1, ic. 17, Tab. 16. Blackw. Tab. 401. Morif. H. fec. 8, Tab. 14, f. a. *Lampujum*. Rumph. Amb. J, p. 148, Tab. 64, f. 1. *Katou-infchi-Kna*. Rhoad. Mai. II, p. 17, Tab. 13. *Amomum Zerumbet*. l. in. Vulgairement gingembre fauvage.

Sa racine est rampante, traçante, noueuse, jaunâtre à l'extérieur, & un peu plus grosse que celle du gingembre. Elle pousse des tiges hautes de quatre ou cinq pieds; garnies de feuilles alternes, lanciolées, & non étroites & enfiliformes, comme celles de l'épave cideffus. Les fleurs naissent en un bel épi ovale, disposées au sommet d'une hampe nue qui s'élève de la racine à côté des tiges à la hauteur d'un pied. Elles sont d'un blanc jaunâtre, irrégulières & comme labiées, & les écailles dont leur épi est embriquée; deviennent d'un beau rouge à mesure que les fruits mûrissent. Si l'on presse cet épi tuberculiforme, il en sort une

affez grande quantité de liqueur qui est limpide & d'une odeur agréable. Cette plante croît dans l'Inde, au Malabar, & Ceylan, & dans les Moluques. Ses racines n'ont point un goût si brûlant & si aromatique, ni une odeur (si forte que celle du gingembre; c'est pourquoi l'on en fait moins usage. N'importe les Indiens la cultivent tant pour sa beauté, que pour le parti qu'ils en tirent, en la faisant entrer parmi leurs aliments.

4. AMOME à feuilles larges, *amomum latifolium*. *Amomum humile, foliis majoribus > ovatis, acuminatis; /capo spicid oblongo terminato*. Kua. Rheed. Mai. II, p. 13, Tab. 7. *Anæioaria hnga** Bauh. Pin. 35. *Anæioaria hnga* fructu in pediculo singulari Sloan. Hid. I, p. 165, t. 10, f. 2. *Zerumbet*. Kuinph. Amb. J, p. 168, t. (8?)

Sa racine est blanche, épaisse, tubéreuse, longue, rampante, & munie de fibres blanchâtres. Elle pousse quelques tiges florifères, enloupées par les gaines des feuilles, & qui ne s'élèvent communément qu'à un pied & demi. Ses feuilles sont grandes, ovales, acuminées, glabres, lisses, & naissent presque toutes de la racine d'où elles ne s'éloignent que par la longueur de leur gaine. Elles ont plus d'un pied de longueur sur environ six lignes de large, & sont partagées par une nervure longitudinale faillante, d'où partent beaucoup des nervures latérales fines & obliques. À côté des tiges florifères naît immédiatement de la racine une hampe d'écailleuse, qui se termine par un épi lâche, oblong & obtus à son sommet. Les écailles de cet épi sont longues, plus larges dans leur partie supérieure qu'à leur base, & ont un peu de leur pointe leur extrémité. Les inférieures sont vertes; celles du milieu sont jaunes; & les supérieures sont rouges, pourpres, & même d'un beau bleu; celles du sommet sont presque blanchâtres. Les fleurs sont disposées deux ou trois ensemble dans chaque aisselle des écailles de l'épi; elles sont campanulées, blanchâtres ou jaunâtres, irrégulières, labiées, & moins grandes que les écailles qui les accompagnent. Le limbe de leur corolle est partagé en quatre coupures, dont une plus large & plus grande forme la lèvre supérieure, & les trois autres rapprochées, tiennent lieu de l'inférieure. L'anthere de chaque fleur se termine par la réunion de ses bords, au travers duquel passe le style, comme dans les autres espèces de ce genre. Ces fleurs ont une odeur agréable. Cette plante croît au Malabar, & vraisemblablement dans les autres régions des Indes orientales. Sa racine a une saveur acre, piquante, aromatique, & un peu amère. Son odeur est forte & agréable. Cette racine fêchée & réduite en poudre perd de son acreté, & devient propre à faire une espèce de pain dont les Indiens se nourrissent dans la difette.

J, AMOME à grappes, *amomum racemosum*

A M O

Offic. *Amomum fcapis tongis*, *artiaiii*, *rcpen-
tibus*; *rticcmis lacraibus*, *attends* τ *parvis*.
Bettart. Rlieed. **Mai. n**, p. 9, 'lab. 4 & f.
Amomum laUtmum. Pond. Mont. DaKl. 50. *Car-
damom am f.mplkiter in officiate JiOum.* B>1
Piii. 414. *Amomum cardariumaun.* Lin> *CarJamo-
m* fa *coce de Malabar*, Sonnerat. *Voyage aux
Jn*, Tome II, p, 240, Tab. 136.

jS, *Amomum gramtm paridiji*, Lin. Elettari.
Rheed, Mai. It, Tab. 6.

La racine de certe plante est longue, tracante,
un peu epailfc, uoueufe, **tortueale**, blanchatre,
& garnie de beaucoup de fibres hterales. Mle
ptiure plusieurs tiges drnites, feuilles, fleViles,
& 'lui **silevent juIqu'a** la hauteur de **bait a douze**
pieds. Ses feuilles four alternes, etroites-laacd-
lees, acutnin^es, **vertes**, glabres, minces, rutre-
cies a leur bafe, Sc s'insirenr yar **le moyen** dune
longue gaine qui enveloppt In ri^e, *Kttea* ont hutt
a quinze polices de longueur, **fiw deux 1 quatre**
pooes de large, & font piirragees **longitudina-**
-irtent par une nervure **mojenne**, **blanche**, fail-
laieue en leur surface posterieure, & d'ou pai^ent
heaucoup de nervures laterales, Obliques, txrri-
memeii': fines.

Les flours naiffent de la racine au has des tiges,
fur *ites* jets rampans ou des **efpeces** de hampes
menues, couclviesfur la rerre, articiilces, & lon-
gies d'ttn pied 6c demi. A **chacune** des articula-
tions de ces hampes, **foi** de l'aillelle d'une **icaille**
fpathacee, longue d'un **pduce&daaii**, membra-
neufe, tres-mince, & **firi&** dans fa lon^meur,
um; petite **grapp** particulie « qui s'along-
deux **pouces** & demi, & **foutient** une **vine** aine de
deux **blanchatres**. Ces s fk-un. fe d^veloppent fnc-
ceftivement, four placees chacune dans Tail-
elle d'ui- **bradte merabraneufe**, & ont en outre une
Ip.rhe propre, rubulee, tres-muce, & ouyerte
fonpleraent a foi extremité, ou son bord forme
deux lobes courts & **obtus**; cfctte (pathe dent
lieu de calice. La **corolle** forme t fa bafe uu tube
& le-plong de trois ou quaire figaes, 8c qui est
ui fur l'ovaire. Soa limbe **fe partake** o **quaire**
divisions ineg- **ties**, dont trois font **e'trortes-lanceo-**
lees, minces, tongues pn I'ue de quaire lignes,
ouvertes, & alley, **feablebles eott*eUes**: la qua-
triema diviioa eil un peu plus grande que les
autres, Margie vers **fon** (0031116: > & de couleur
blanche avec quelques raies violertes. L'**anthere**
de l'itaaire est **ada^e** dans la **partie** superieure
d'uo **languette Stroke** qui **nah** dii fond de la
flex. rae, par le rapprochement de fcs
bords, wn petit cylindre, **au travers4uq«ei**
le flye dn p"fil.

Le fruit est une capfule obronde, ayant trois
angles ou trois cotes **arrondis**, comparable, **pour**
la groffeur, a une graine du *Moringa* (n
Bwn), ma is plus **courte** - marque" e dans fa h;
de quelques **nervores pawlles**, & **partag^e**
rieureuient en trois loges <juj rcjuamtnt chacuat

A M O

plufieurs femencesanguleufes, roufoitres on noi-
ratres. Ces capfules four **diffotees** comme des
giiiins tie rsifins, **par perires** grappes (ituies alter-
nativement le long des hampps couohees quv pro-
duit cL-ite **plante**. La **vari^e** **ne fe diftingue**
que parce tje fes feuilles font tin peu plus larjts
que c^llt-s de la plante dont on vienc de tiire l'ex-
olution.

<>Ete efpece croh a l'ombre, dans les licux
humtdes & inclines **des** montagnes du **Malabar**,
& m'a ere cotnmuniquee par M. Sonnerat. ^,
(v.) **Ses** feuilles frafesbes onrunefaveur piquan-
te, aromatique x un peu am-re. Ses graines ont
les menu s & dans un degr^ plus e'mintnt i
ce qu: les far **conlat** **iment rechsreuer** pour l'ufa-
ge l COIP **fonutment**, par les **Indiens**. **es**
fruits de ctt *Amome* font un objet de **com-
ntarce** a la core de Malabar."Le^ **Indiens** tn **mfcent** les
nets avec le bdrel, & **pretende** nt qu'elles
facilitnt la **dageflion**. Ces femences ant un gout
igrc-able; ecratms dans la bouche, tiles y
prodiifent **un frotl** 4.-**plant**. **Biles** font echanfEin-
res. **cordial** **es**, **ftomachiques**, **incifive***, diureri-
ques & **emtnenagogues**. M. Geoffroi dir que q«el-
ques **perfoafles** les rec-ontiiEindenr pour provenir
K vertige & l'apoplexie.

** *Flettn aujommt d'une tige fcuiUe.*

6. AMOME vein, *amomum hirsutum*. *Amomum
cauibusfnliojs fpkffdt, foliis fubtus Itviter hhr-
jutis; floribux amplis, ex alba ftavefcntibus,
tnu-Kua.* Rheed. **Mat n, p, [j, Tab. 8. Paeo-
Ca ttinga.** Maargr. Braf. 48. Pilbu. 114. *Coffus
Arabkut*, Lin.?

Sa racine est blanche, rampante, noicufe,
aqueufe, **tendre**, & garnie de beaucoup de fibres*
FHe poule des riges cylindriques, feuilces, arti-
culces, Umplt-s, & haures de trots ou quaire
pieds. Les **feuilles** font alternes, ovales-lanc^o-
lees, **acumine>s**, grandes, **vertes** en-deffus, &
chargees en leur fup l face **postdrieure** tie poils fins,
tres courts, qui les rendent trt^S-donees au IUL-
r 8c blanchatres. Ces **feuilles** out **environ dix**
pouces de longueur, fur **presque quatre** pouces
de large. Chaque tige est **tertmin&** pur un e^i
court* **feffile**, **ftrobiliforme**, **i: embriqu** e d'feuil-
les **petites**, ovales, **ayant une pointe courted** leur
iommet. L s fleurs font fort **grandes**, & ne s'ipa-
nouill eot que **fticcefiivemear**. Leur l'atice p:>pre
est a trois **diviuom**, dont unt- est i **eaucoup plus**
profoade que les **auxres**. La coroile non **ddveljppie**
LM vfluc & **cOmme** **foyeufe** c^L"j:eurci>.nt. Lor-
qu'elle est fpanoieue, elle a trois pouces de
gueur, fur >lus de deux pouces de large. Certe
corolle est blanche ou jaanikre, **campari**, Uc,
rubulie a fa **base**, & a son lirabe partage **eoqi**
grandes **d&oupures**, dont trois font **OViles** &
presqu **egales** cutr'elles, 8c la quatrte **detix tois**
plus grandes que Its autres, **est ample** %rr<
a son **foinmet**, en gouttiere vew la ba^e, Sc n'pliee

en dehors. L'anthère de chaque fleur est vine anthère divisée en deux, & adnée k une larigette concave, dont l'extrémité est une pointe en crochet. Je n'ai point vu le fruit dans sa maturité; inais, selon Rhéede, qui a donné une bonne description & une excellente figure de cette plante, son fruit est une capsule ovale-arrondie, trigone, trilobulaire, & remplie de semences d'abord bleitres, qui acquièrent ensuite une couleur brune. *Ces semences éraflées ont l'odeur du gingembre, mais leur faveur est médiocre. Cette plante croit au Malabar & dans le Brésil, particulièrement dans les lieux couverts, (v. f.) Elle m'a été communiquée par M. Sonnerar, & en assez bon état. Sour que j'aie pu m'assurer par l'examen de ses fleurs, que c'est une véritable espèce d'amome. Sa racine a une faible odeur de gingembre.

Observation sur le Costus.

On donne le nom de *costus* dans les boutiques k différentes racines qu'il est fort difficile de déterminer, & qu'il est presque impossible de rapporter XLIX plantes mêmes dont elles proviennent, quand même ces plantes feroient d'ailleurs bien connues des Botanistes. Les diverses descriptions qu'on a données successivement de ces racines, prouvent que ce qu'on appelloit autrefois *costus*, étoit fort différent de ce que Ton vend actuellement sous ce nom, & même de ce que les botanistes modernes regardent comme tel.

Les anciens qui estimoient fort le *costus*, en distinguoient, dit M. le chevalier de Jaucourt, deux ou trois espèces, sur la description desquelles ils ne s'accordoient point. Horace appelle le plus précieux *Achamenium costum*, parce que les Perses, dont Achémènes étoit Roi, en faisoient grand usage. Les Romains s'en servoient dans la composition des aromates, des parfums, & ils le brûloient sur l'autel comme l'encens, à cause de l'admirable odeur qu'il répandoit. Nous ne trouvons point dans notre *costus* cette odeur forte & excellente dont parle Dioscoride, Pline & Galien; c'est pourquoi nous le croyons entièrement différent de celui des anciens Grecs. Les parfumeurs même ne conviennent pas entr'eux du vrai *costus*, puisqu'on en trouve dans leurs boutiques trois espèces sous les noms d'arabique, d'amer & de doux.

Le *costus* arabe, dit Pomet, est une racine oblongue, pesante, de couleur cendrée ou blanche en dehors, rougeâtre en dedans, difficile k rompre, d'une odeur agréable, d'un goût aromatique & un peu amer.

Le *costus* anier est une grosse racine, compacte, dure, ligneuse, légère, brillante, & qui ressemble plutôt à un morceau de bois qu'à une racine.

Le *costus* doux est une petite racine jaune, qui se distingue par sa couleur, sa figure & sa croissance, il est la racine de *Curcuma*

Ces descriptions ne conviennent pas, selon W. Geoffroi, au *costus* dont on se sert aujourd'hui dans les boutiques des Apothicaires; car on y trouve plus communément une autre racine que tout le monde prend & emploie pour le *costus* d'Arabie le vrai *costus*, & qui est remarquable par son odeur agréable qui ressemble k celle de l'iris ou de la violette.

François Dale, dans sa *Pharmacologie*, croit, d'après Commelin, que ce *costus* est la racine de *Tsjana-Kua* de Rhéede, dont nous venons de faire l'exposition comme une véritable espèce d'amome; & M. Linné, qui a adopté le sentiment de Commelin, a établi pour la même plante son genre du *costus*; mais la description qu'il donne de ce genre, dans son *Genera plantarum* p. 109, ne convient nullement k notre plante; ce qui nous fait préférer que cet illustre Botaniste en avoit alors une autre sous les yeux, k laquelle il rapportoit mal-à-propos le *Tsjana-Kua* du Jardin de Malabar.

Quant au vrai *costus* arabe, nous aimerions mieux penser qu'on a donné ce nom autrefois au gingembre même, comme nous présumons qu'on l'a aussi appelé Caffinier, que de croire qu'il est cette substance, qui est d'un goût acre, aromatique & un peu amer, & d'une odeur fort agréable, soit la racine de notre amome velu, dont la racine est aqueuse & n'a qu'une faible odeur de gingembre.

* AMO#TE p^tioli, *amomum petiolatum* *Amomum foliis petiolatis, glabris; floribus in spicis conicis dispositis. Alpinia spicata.* Jacq. Amer. p. i, Tab. I.

Quoique cette plante ait des rapports très-marqués avec l'espèce précédente, elle en diffère néanmoins sensiblement, qu'on ne sauroit douter qu'elle ne soit une espèce très-distincte. Sa racine, qui est blanche, charnue & irrégulière, pousse plusieurs tiges presque droites, feuillues, glabres, un peu articulées, & hautes d'un à deux pieds. Ses feuilles sont oblongues, acuminées, glabres, luisantes, alternes, & portées chacune par un petit pétiole cylindrique. Chaque tige est terminée par un épi conique, ayant k sa base trois ou quatre feuilles en manière de collerette, & embriquées d'écaillés coriaces, d'un rouge vif, & aniflores.

Les fleurs sont jaunes, sans odeur, se développent successivement, & durent très-peu. Leur corolle est longue d'un pouce, tubulée, un peu ventrue, & de son limbe partagé en quatre coupures, dont trois sont lancéolées & pointues, & la quatrième, qui est un peu plus grande que les autres, est arrondie, ondulée & trilobée k son sommet. Cette plante croit k la Martinique, sur le bord des ruisseaux, & dans les lieux humides & couverts des montagnes. Les habitants de cette île lui donnent le nom de *canne de rivière*; ils font bouillir la racine ainsi que les tiges, &

regardent cette dcoftion comme une boiffon rafraichiffante, qui convient dans la gonorrh^e & dans d'autres maladies, y.

ti. AMOME pyramidale, *amomum pyramidale*. *Amonium caulibus racemo pyramidali, terminatis. Alpinia racemosa, alba, cannaçori foliis*. Plum. Amer. IO, Tab. io. *Alpinia racemoja*. Lin.

Ses racines font lon^gues, rampantes, blanches, & potiflent, plusieurs tiges cylindriques qui s'elevent k quatre ou cinq pieds de hauteur. Ces tiges font garnies de feuilles alternes, aflez femblables k celles du balifier, longues d'environ un pied, d'un beau verd, un peu ondulees en leurs bords, & ont leur fuperficie marquee de nervures obliques. Au fommet de chaque tige naît une belle grappe de fleurs, blanche, droite, longue & pyramidale. Les fleurs font pedoncutees, & accompagnées d'écailles membraneufes, lanceolées-lin^griees, & tres-blanches. Leur corolle eft tubulee, irreguliere, & a fon limbe partage en quatre divifions indgale?, dont une, un peu plus l^gre que les autres, eft arrondie, crenelle ou trangee k fon fommet. La languette qui porte l'anthere, & qui fournit une gaine a la partie fuperieur.* du ftyle, eft en crochet a fon extr^uite. Le fruit eft une capfule ovale, charnue, blanche, tongue d'un pouce, fillonnee dans fa longueur, & gouronnee par le calice propre, qui eft court & trifide. Cette capfule devient d'un bleu-noir^utre, s'ouvre par trois batta^{is}, & contient des femences an^uleufes, du res, & d'un roux-brun. Cetre plante croit a la Martinique, dans les lieux humides des bois. V*

AMORPHA d'Amdrique, *amorpha fruticosa*. Lin. *Amorpha foliis impari-pinnatis; floribus fpicatis, purpuro-violaceis. Amorpha*, Duhamel. Arb. I, Tab. 46. Miller. Difl. ic. Tab. 17. *Barba jovis Americana, pfudo-acacia fofculis purpureis minimis*. Anglic. Hort. 11^u t. 4. Vulgairement *Indigo bdtard*.

£. *Amorpha foliolispclucido-punSatis, leguminibus gabriujculis*.

> C'eft un arbrifleau de huit k douze pieds de hauteur, dont la tige fe divife a fon fommet en beaucoup de rameaux qui lui forment une tete en buiffon, bien garnie-, & d'un afpect aBez agr^uable. L'ecorc de fon tronc eft d'un gns-brun, & celle de fes vieux rameaux cendrite: fon bouton eft petit, court & obrus; les jeunes rameaux, les petioles, les p^utoncules & lescahces, font couverts d'un duvet court, prefque cotonneux. Les feuilles font aillees avec impaire, & compoiees de quinze k dix-neuf folioles ovales, obtufes, vertes, glabres en-deffus, pubefcentes en-deflous, longues d'un pouce on d'un pouce & demi, & poitees chacune par un petiole court. A la bafe des petioles communs & des petioles particuliers, on observe deux petites ftipules en alSne. Les fleurs naiffent aux extrimites des rameaux, difpofees en

v^uk

Botanique. Tome I.

^pis longs de quatre k fix pouces. Elles font petites, d'un pourpre violet, & port^ues chacune fur un p^udoncule propre moins long qu'elles. Les epis qu'elles forment font &naillés de violet & de jaune, par Teflet des etamines qui font tres-faillantes, & prdfentent au fommet de leurs filamens de petites anthe^ures d'un beau jaune.

Chaque fleur a un calice court, monophile, turbind, ftrk^u, perfulant, & dont le bord eft divifé en cinq dents fort courtes; un feul petale, ovale, concave, obtus, & une fois au moins plus grand que le calice; dix etamines un peu plus longues que la corolle, & dont les filamens droits & prefque libres, forment un faifceau un peu likhe a fon fommet; & un ovaire ovale, charge d'un ftyle en al&ne.

Le fruit eft une gouffe longue de deux lignes ou deux lignes & demie ^ un peu courbie en croiffant, ponftu^e 011 couverte de tubercules glanduleux, un peu velue, & terminée par une petite pointe qui eft un rcfte du ftyle de la fleur. Cette gouffe renferme une ou deux femences rdniformes. Cet arbrifleau crott naturellement dans la Caroline, & fleurit au mois de Juin: on le cultive au Jardin du Roi en pleine terre. 'ft. (v. v.) La plante /3, que je n'ai pu examiner que fur le fee, & qui eft peut-être une efpece confante, eft remarquable par les folioles de fes feuilles, parfemées de points tranfparens, & par les gouffes prefques glabres.

On peut, dit M. Duhamel, mettre *Yamorpha* dans les boquets d'dr6 ou dans ceux d'automne; car fes feuilles fubfiftent jufqu'aux gel^ues. Ses longs epis, d'un violet-fonc6, parfemes dp points jaunes, peuvent encore engager k en placer dans les boquets de la fin du printemps.

AMPAC i AMPJACUS; genre de plante des Indes orientales, dont il n'eft fait mention dans Rumphe, au Vol. a, p. 186 de *XHerbier d'Ambaine*. Cet Auteur en diftingue deux cfptces; Tune a feuilles larges, & l'autre k feuilles étroites.

Uampac a feuilles larges eft un arbrifleau jffez grand, dont le tronc eft (inieux, 'peu Hroit, & recouvert d'une 'teorce roufsjltre, facile k feparer, fragile & fucculente. Son bois eft blanc 6c teivlre. Ses feuilles font oppofees, p^uriolées, compofees de trois folioles ovales, pointues, entieres, lites en deflus, velues & molles deilbus, comme celles du coignaflier ou du *vitex*. Ces folioles font longues de huit ou dix pouces, 0 ont environ quatre pouc^s de largeur. Les fleurs font petites, nombieufes, & difpofees en panicules axillaires & pedoncil^ues. Chaque fleur conh'fte en quatre petits p^urales arrondis, en plulimrs ^famines courtes charges d'anthferes jjuatrL^u, & en un ovaire fup^urieur, muni d'un ftyle jaune. Les fruits font d2 petites capfules jointes deux enfemble ^ verciitres, affcz femblables aux graiies de la coriandre, & q.ii ren^uerment chacune une femence d'un bleu-nuiratre, liile & kiifaate, Ce

capfules s'ouvrent en quatre batrans; & comme elles restent ainfi ouvertes apres avoir repandu leurs femences, elles out affez l'apeft de fleurs à quatre p^rales. Cet arbrilfeau croit dans les Moluques, ftujrit en Juin, & fruftifie peti de temps aprcs. Ses fleurs font fans odeur. Il fort de fon tronc, dans les endroits expofés au foleil, & où l'ecorce eft fendue, une refine en perils grains, j^eu abondante, très-dure, tranfparente, qui, lorfqu'elleft recente, eft d'un jaune-citron, fans odeur, ou d'une odeur prefque defagreable, mais s'ui en vieilliffant, devient janne-lufran, & mife fur les charbons, repand une odeur forte de Styrax calamite, ou de la Lacquc. Son Scarce a une ~~odeur~~ forte de bouc.

Les habitans de Baleya emploient fa refine pour £\er les ourils de fer & leurs armes dans les mant:hes, dans lesquels ils la font couler toute bouillante. Ses feuilles font d&erfives & employees dans les bains; & fon Icorce eft regardée comme une excellent cofm&ique.

Vampac à feuilles itroites, que les Malays sppellent *Gendaru*. *JJa be\aar*, & que les habitans tie Ternate nomment *Giba*, reflembles beaucoup A la premiere efpece par fon port; mais il en differe par les caractères fuijans: i°. il eft plus petit dans toutes fes parties, à moins qu'on ne lecultive; car alors il produit deux ou trois troncs, chacun de cinq à fix ponces de diametre, qui s'6lèvent ^ la hauteur d'un fapin de grandeur moyenne; a^u. fon bois, quoique rlcemraent coip&, eft trts-fec, plus dur & plus pefant, fon écorce plus liffe, plus mince, (k d'un brun-p.oir; J^o. fus feuilles font phis étroites, longues de cinq à fix polices feulement, fur deux poucesou deux pouces & demi de large, glabres en-defius & en-deilbus, & d'un verd-noir. Cet arbrilfeau croit dans les mftmes lieux que le precedent, 8: fe trouve particulièrement fur les montagnes d'Oma, Il fleurit en Fivrier.

Ses feuilles broyées rc^pandent unc odeur acide & aroinatique, ainfi que fon écorce. Son bois b^aucoup plus droir, plus beau, plus folide, & plus durable, s'empioie pour faire des folives, & fjr-tout dans les charpentes des toits, où il dure plus long-temps; car il fe pourrit fociement lorfqu'il touche la terre.

Nota. M. Burman, dans fes notes fur Totivrage de Rump he, regarde ces deux arbrilfeaux comme deux efpces de Sumac; mais le genre de Sumac a toujours les feuilles alternes, & fon fruit en baie il une fcule loge; d'oti il fuit que *Vampac* n'eft point de ce genre; il ne paroît n?in& pas £rre de la nvime famille. Kumphe a décrit (QS fleurs d'une nnnière fi incomplete, qu'on ne peut porter aucun jugement bien affiire fur la veritable fpnille de *Vampac*; on a feulement lieu de croire qu'il ne s^loigne pas confidéraUement du *Premna* ^ du *Vitex* ou *G^aillicr**

^ AMPLEXICAULK, *adje3ifque* Ton a coutume d'employer en Botanique, loiftju'il s'agit d'exprimer l'infertion des feuilles ou des pétioles de certaines plantes. On dit en effet qu'une feuille eft amplexicaule (*folium amplexicaulu*) lorfqu'ètant feffile, elle embradé par fa bafe le tour de fa tige. C'eft ainfi que s'ins&rent les feuilles du Chou, du Pdftel, du Pa\ot des jardins, & de la plupart des plantes unilob<fes. On dit auffi qu'une pétiole eft amplexicaule, lorfque fa bafe enveloppe une grandepartie de la tige, & s'y infere en divers-points. Les feuilles des plantes ombelliftres, celles des palmiers, &c. ont leurs pétioles amplexicaules.

AMPOUFOUTCHI, ou AFOUTH, eft un arbre de Madagaicar, de la nature de celui qu'on nomme *Mahaut* en Amérique. Il fert à faire des cordages: aucun bois n'en approche pour la l^gèreté; il eft blanc. Son charbon, qui eft auffi très-léger, (eroit fort bon pour faire de la poudre k tirer. *Hijioire des Voyages, Vol. VIII, p. 6* J8 ^ Seroit-ce *VHibifcutiliaceus*, Lin. *Voy. QUFTMTE*. Plukntt rapporte *Yampoufoutcki*, dans fon *Almageje*, fous (article *lucinhim*, p. 128, qui eft un arbre du genre des Halfamiers; mais on a lieu de crcire qu'il fe trompe.

ANABASR, *AKJ*A%IS*; genre de plante & fleurs incompletes, de la fiamille des Arroches, qui a de grands rapports avec les Soudes, & qui comprend des ptanres heibacées ou fous-ligneufes, dont lei flears n'offrent rien d'intéreffant par leur afpefi.

CARACTÈRE G^NÉRIQUE.

La fleur a un calice de cinq pièces o/ales & perfiftantes, muni extérieurement de trois écailles ou brast&s arrondies; cinq.famines faillantes hors du calice, & un ovaire fupérieur, obrond, pointu, chargé de deux flyles terminés chacun par un fligmate obrus*

Le fruit eft une baie monofperme, fbrmcé par répanouiffement de la bafe du calice, & entourée par fon limbe ouvert en manière d'anneau plane? & fcarieux. La femence eft contourn^e en coquille de li:na<on^

On diftingne ce genre d'avec les Soudes par foi> fruit non capfuaire, & d'avec les Bafelles, par fes fleurs. qui n'ont que deux ftyles, & par l'efpece de ceinture de ks baies.

ESP^CBS,

I. A^ABASE non feuillée, *anabafir. aphylla*. *Anabajis caule aphylo*, *ramojo*, *aniculato*; *articulls emarginatis*, *Sttlfolia bai-cifera*, *J'alicornm facie*. Gmel. Sib.³, p. 101. *Kali bacciferum*, *Jalicornia facie*. Buxb. Cent. I, p. II, Tab. 18. *Anabafis*. Lin. Amoen. Acad. I, p. 347. *An kali genu culatumahernum*, *J. minus*. Bauh. Pin. 189. Morif, Sec 5, r.33, t. 7.

C'est un petit arbrisseau dipourvu de feuille*, qui reilemble assez bien k l'Uvéite (*Ephedra*), & qui s'éleve k la hauteur de deux pieds. Ses tiges sont cylindriques, nues, articulées & rameuses; ses rameaux sont la plupart opposés, ramifiés eux-mêmes, & articulés comme les tiges. Chaque articulation est échancrée & son sommet, & se trouve dans la cavité qui la termine, la base de l'articulation supérieure. Les fleurs sont fertiles, latérales, souvent opposées, & produisent des bates rougeâtres, qui colorent les doigts en jaune, lorsqu'on les écrase par leur moyen. On trouve cet arbrisseau sur les bords de la mer Caspienne, & aux environs de Tripoli. T.

a. ANABASE feuillée, *anabasis foliosa*. Lin. *Anabasis foliis oblongis, obtusis, clavatis; flaribus Axillaribus confertis. Salsola foliis incrassatis > obtusis, supra plantis, infra convexis*. Gmel. Sib. 3, p. 99. *Kali bacciferum, foliis clavatis*. Buxb. Cent. 1, p. 11, Tab. 19, f. i. *Salsola clavifolia*. iy. 1. ir. a, p. 486. L.

Cette espèce est une petite plante herbacée. Elle a la racine, qui est blanche & de la grosseur du doigt, poussée des tiges hautes de six pouces ou un peu plus. Ces tiges sont plus ou moins rameuses, & garnies de feuilles alternes, oblongues, succulentes, qui vont en s'épaississant vers leur sommet, & sont à leur extrémité, en massue, & d'un vert assez glauque. Elles naissent la plupart trois ensemble comme par paquets; ce qui n'est d'autre qu'à de jeunes pousses latérales non développées. Les fleurs viennent dans les aisselles le long des tiges, & sont ramassées par petits bouquets d'un vert mêlé de blanc. Elles produisent des baies arrondies, rouges, & qui teignent les doigts de la même couleur lorsqu'on les écrase. Ces baies mûrissent en Septembre. On trouve cette plante sur le bord de la mer Caspienne, dans le voisinage d'Attracan. ©.

3. ANAHASE h feuilles de Tamaris, *anabasis tamarisifolia*. Lin. *Anabasis foliis Jubulatis, psricarpiis exsucciu* Lin. *Kali fructicosum, hispanicum, tamarisci folio*. Tournef. 147. Kx Lin. *An kali vermiculatum, fruticans, minori folio, hispanicum*. Barrel, ic. 6.

C'est un arbrisseau dont les rameaux sont blancs & très-rouges. Ses feuilles sont pentes, en aile, triangulaires ou à trois faces, & approchent de celles du Tainan's. Les fleurs naissent en épis axillaires & axillaires; elles ne diffèrent de celles des autres espèces de ce genre, qu'en ce que leur ovaire est chargé d'un style terminé par trois stigmates. Leur fruit est sec & non succulent comme celui des autres *anabases*. On trouve cet arbrisseau en Espagne. Jj.

4. ANABASE épineuse, *anabasis spinosa*. Lin. *Anabasis frutescens, ramis nudis, spinosissimis*. Lin. f. Supp. 173.

Sa tige est ligneuse, lisse & très-rameuse; ses rameaux sont épineux, nus k leur sommet, &

garnis de caïlles très-petites, fembrquées trois h cinq ensemble. Les fleurs sont fertiles, & naissent ramassées autour des épines, auxquelles elles adhèrent fortement. Leurs anthères sont presque fertiles, & attachées au calice; & leur femence est entourée d'une vessie luisante. "ft.

ANACARDE, *AVACIMIVM*; genre de plante à fleurs polyptalées, de la famille des Balsamiers, qui a de grands rapports avec l'Acajou, & qui comprend quelques arbres des Indes orientales, dont le fruit est connu dans les boutiques sous le nom *Sanacarde*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice monophyle, campanulé, & k demi-divisé en cinq découpures pointues; cinq pétales lancéolés, un peu plus grands que le calice, & culverts en étoile; cinq étamines de la longueur des pétales, qui soutiennent des anthères arrondies; & un ovaire supérieur, chargé de trois styles courts, dont les stigmates sont obtus.

Le fruit est une espèce de noix oblongue, légèrement aplatie sur les côtés, lisse, ayant la forme du cœur d'un oiseau, & portée sur la base épaissie du calice, qui l'environne dans sa partie inférieure comme la cupule d'un gland. Cette noix contient, sous une double enveloppe fort dure & celluleuse, un noyau aplati qui renferme une amande blanche.

Anacarde diffère de *l'Acajou* en ce que ses fleurs n'ont que cinq étamines, & ont trois styles, & en ce que ses noix ne sont pas renflées. Le réceptacle charnu qui soutient ces mêmes noix est continuellement plus petit qu'elles; ce qui est le contraire dans *l'Acajou*.

F. S F & C E S.

I. AKACIUM k feuilles large, *anacardium latifolium. Anacardium foliis alternis, petiolatis, ovatis; subtus pubescentibus*.

C'est un arbre qui, d'après les individus que j'ai vus en herbier, diffère suffisamment de ceux qu'on voit, pour être regardés comme une espèce distincte. Ses rameaux sont légèrement pubescents, ainsi que les pétioles, les pédoncules & les calices. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, presque obtuses, jolies, & d'un vert noirâtre en-dessous blanchâtres, pubescentes, & nerveuses en-dessous. Ces feuilles ont environ six pouces de longueur, sur quatre pouces de large; & entre les nervures latérales de leur surface inférieure, on aperçoit beaucoup de veines réticulées. Leur pétiole a près d'un pouce de longueur. Ses fruits sont assez semblables k ceux de l'espèce suivante, mais un peu plus courts. Cet arbre croît dans les Indes orientales. "ft. (v.f.)

1. ANACARDE k feuilles longues, *anacardium longifolium. Anacardium foliis longis, lanceolatis utrinque acutis; racemis terminalibus subpaniculatis. Anacardium alterum* » f. *medium* &

legitimum, *officinarum*. Camell. Raj. Luz. Suppl. p. 59. *Tagalo*, *l. Balobar*. Luz. *Balador*, *l. Baladur*, Arab. *Bilaya*, Maurît. *Bibo*, Ind. *Anacardium*. Bauh. Pin. 511. *An femecarpus anacardium*. Lin. f. Suppl. p. 182.

13. *Anacardium minus*, *l. ligas Indorum*. Camell. *Anacardium fylvestre*. Raj. Luz. Suppl. p. 59. *Cajfuvium fylvestre*. Rumph. Amb. I, p. 179, t. 70.

C'est un arbre élevé, d'un beau port, dont le tronc est droit, recouvert d'une écorce griseâtre, & soutient une tête ample, bien garnie. Ses jeunes rameaux sont pubescens. Ses feuilles sont grandes, longues de plus d'un pied, lancéolées, pointues aux deux bouts, soutenues par des pétioles fort courts, vertes, glabres & lisses en-dessous, grisâtres & pubescentes en-dessus. Elles sont rapprochées les lignes des nœuds, & forment des espèces de rosettes vers le sommet des rameaux. Ses fleurs sont petites, d'un blanc-jaunâtre, ouvertes en étoile, & naissent aux extrémités des branches, disposées en grappes droites, légèrement paniculées. A ces fleurs succèdent des fruits ovales, un peu aplatis sur les côtés, & mouffés à leur sommet, & dont l'écorce est lisse, luisante, d'abord rouge, & ensuite noire. Us sont portés sur la base du calice de la fleur qui s'est épaissie, est devenue très-charnue, a alors une faveur acerbée, & acquiert, par le dessèchement, une forme turbinée. L'écorce de la noix qui soutient ce calice, est comme double, celluleuse, & renferme dans les cavités de sa duplication, un suc mucilagineux, âcre, brûlant, caustique & noirâtre. Sous cette double écorce est un noyau bon & agréable à manger, lorsqu'il est récent. Cet arbre croît dans les Philippines, & se plaît sur le bord des fleuves; il se trouve aussi dans l'Inde. [7.

Les habitants du pays où il vient se nourrissent des noix que renferment ses fruits; ils en font facilement l'écorce en les rôtissant sous la cendre. On sert ces fruits parmi les autres mets, soit verts & confits dans du sel, soit mûrs, avec du sucre.

Camell. assure que le noyau de *Yanacarde* n'est point du tout nuisible, & que la vertu caustique & dangereuse qu'on lui attribue, dépend seulement du suc mucilagineux qui est contenu dans les cavités de l'écorce. Les Indiens s'en servent comme d'un caustique. On en frotte les condylomes & les autres excroissances charnues que Ton veut confumer, les drouelles, les verrues & les dartres vives que Ton veut déraciner. Ce suc est très-utile pour monifier les ulcères des bestiaux, &c. On l'emploie avec de la chaux vive pour marquer les taches de foie, & autres choses; car la marque en est si durable, qu'on ne peut l'enlever, quelque leffive que l'on fasse. On fait une excellente encre se écrire avec les fruits verts de *Yanacarde* pilés & mêlés avec de la leffive & du vinaigre.

On prétend que les *anacardes* ont la propriété

d'atténuer & raréfier les humeurs, d'aider tous les sens, de faciliter la perception, & de fortifier la mémoire. Le suc mucilagineux de l'écorce, appliqué extérieurement, fait disparaître les dartres, les feux du visage, &c. mais aussitôt après avoir fait des linimens sur les parties malades, il faut les laver avec de l'eau. *Geoffr. Mat. méd.*

La plante *p*, qui est le *Ligas* des Indiens, ne me paroît qu'une variété de l'espèce dont je viens de faire mention. C'est, dit Rai, un arbre sauvage de médiocre grandeur, qui vient sur les montagnes, & dont les jeunes pousses répandent, étant cutties, une liqueur laiteuse, qui, en tombant sur les mains ou sur le visage, excite d'abord une démangeaison, & ensuite l'enflure. La feuille de cet arbre est longue de près d'un pied, étroite, cannelée (selon le dessin même de Camell, que j'ai vu), d'un verd foncé, dur, & qui a le goût de fuc. Les fleurs sont petites, blanches, & disposées en grappe & l'extrémité des tiges. Ses fruits sont moins gros que ceux du précédent; leur couleur est d'un rouge-fafran, & leur goût acerbé comme celui des pommes sauvages. Au sommet de ces fruits est attaché un noyau noir, lisse, luisant & plus long que ces mêmes fruits, ceux-ci n'étant autre chose que des réceptacles charnus, auxquels on donne ce nom. L'amande qui contient le noyau étant mûrée, picote & renferme un peu le goliier.

ANACAU, est un arbre fembiable au *Cyprès*, qui croît à Madagascar, sur les bords de la mer. *Hist. des Voy. VIII, p. 614.* C'est peut-être le *Filao* ?

ANACOMPTIS, arbre de Madagascar, qui porte un fruit un peu plus long & moins gros que le doigt, de couleur brune tachetée de gris-blanc. Ce fruit jette une forte odeur de lait doux, qui sert à faire cailler le lait de vache. Les feuilles ressemblent à celles du Poirier. *Hist. des Voyages, via, p. 613.*

ANACYCLE, *AVACYCLVS*; genre de plante à fleurs conjointes, de la famille des Composées-flosculeuses, qui a de grands rapports avec les Camomilles & les Cotules, & qui comprend des herbes dont les feuilles sont très-découpées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur commune est composée de fleurons hermaphrodites, tubulés, quinquefidés, placés dans son disque; & de fleurons femelles à limbe entier, situés à sa circonférence. Elle a son calice commun hémisphérique & embriqué; & son réceptacle chargé de paillettes.

Le fruit est formé par des graines nues, garnies chacune d'un rebord membraneux qui les entoure, & qui est échancré au sommet.

On distingue les *Anacycles* d'avec les *Cotules*;

par leur receptacle muni de paillettes, & par le rebord membraneux de leurs femences. Us different des camomilles, en ce que leurs fleurs ne font point radiées.

E S P K C E S.

I. ANACYCLE de Crète ; *anacyclus creticus*. Lin. *Anacyclus foliis decompositis linearibus ; laciniis, divisis planis*, Sort. Cifr. 417. *Cotula Cretica minima ; chamameli folio , capite inflexo*. Tourn. Cor. 37. *Santolino'ides annuaprocumbens , cliamameli folio*. Vail. Act. 372.

C'est une petite plante herbacée , dont les tiges n'ont que deux poices ou deux pouces & demi de longueur. Ces tiges plus ou moins droites , dtales en petits gazons , garnies de quelques feuilles, & un peu rameuses, font minies, ainsi que les feuilles & les calices , de poils blancs très-fins , qui donnent à cette petite plante un aspect cotonneux. Ses feuilles sont découpées comme celles de la camomille. Celles qui naissent de la racine sont aussi longues que les tiges mêmes: elles ont leur pétiole applati, & leurs découpures poinrues. Les fleurs sont jaunes, & ont ailes souvent leur tete inclinée. Cette plante croit dans rifle de Crete ou Candie : on la cultive au Jardin du Roi. O - (v. v.)

a. ANACYCLE dore, *anacyclus aureus*. Lin. fl. fr. 41-a. *Anacyclus foliis bipinnatis , glabris, viridandibus ; laciniis teivubus , laxis, acutis. Chamamelum luteum , capitulo aphylo*. Bauh. Pin. 135. Tournef. 494. *Anthemis' chrysanthemum herbariorum*, Lob. ic. 77*

Les tiges de cette plante sont herbages, menues, rameuses, friees, glabres, feuilles, & hautes de six ou sept pouces. Ses feuilles sont decoupees finement, & ont leurs decoupures laches ou ecartees entr'elles, presque capillaires & verdâtres. Les fleurs sont jaunes , & ferment de tres-petues tetes conveves , coniques , & folitaires sur chaque pedoncule. Ces pedoncules sont nuds, terminent les rameaux & les tiges, & ont six douze lignes de longueur. Les calices paroissent dorez , leurs failles étant colorees , scarieuses & luisantes en leurs bords. On trouve cette plante dans les provinces meridionales de la France , & dans les regions australes de l'Europe. On la cultive au Jardin

fl. fr. 4T-1. *Anacyclus vakntinus* 'i^ 'Anacyclus fff^Pf'^ ribus: laciniis divisis, ^etiufcdis .acu^is^ flonbus fiofcufofis. Hort. Cliff. 417. Mi'. D* n . 3. *Chrysanthemum videntinum*. Cluf. Hist. I . P- 33^ . C~ tulaflore luteo , nudo. Tourtief. 49>;

Les tiges de cette plante sont hautes d'un pied , feuillées, munies de rameaux courts, & charges, ainsi que les feuilles, les moncules & les caſces, de poils blancs qui font paroltre toute la plante verte & un peu laineuse. Ses feuilles sont alternes, deux fois ailes ou rautifides, & ont leurs decoupures courtes & pointues, Les pin-

nules vont en augmentant de grandeur vers le sommet de la feuille, qui, dans son ensemble, paroit patulée ; les folioles ou pinnules de la base étant fort courtes. Les fleurs sont jaunes, terminées, floſculeuses, & folitaires à l'extrémité de chaque rainure & de la tige. Les pedoncules vont un peu en s'épaississant vers la fleur. Les folioles calicinales ne font point scarieuses; elles sont abondamment velues & presque aussi longues les unes que les autres ; ce qui fait que les calices ne paroissent presque point embriqués. On trouve cette plante dans les provinces meridionales de la France , & en Espagne sur le bord des champs; on la cultive au Jardin du Roi. O (v * v 0

ANAGIRE fistide, *anagiris fatida*. Lin. *Anagyris foliis trifoliatis ; Jtipulis petiolis foliorum' adverſantibus ; floribus lateralibus*. Ann gyris . Cluf. Hist. I , p. 93. *Atuigyrii fistida*. Bauh. Pin. 391. Tournef. 647. Lob. ic. 1 , p. JO, fl. r^h^p, 600*. Duham. Arb. 1 , p. 51. Vulgairement *Le Bois puant*.

C'est un petit arbrisseau qui a l'aspect d'un cytise , & qui s'élève à la hauteur de cinq ou six pieds. Si tige est droite , rameuse, & reconverte d'une écorce grisâtre, qui répand une mauvaise odeur lorsqu'on la ruche un peu fortement. Ses feuilles sont alternes, pétioles, & composées de trois folioles ovales-oblongues, sessiles, d'un verd-blanchâtre, pubescentes en-dessous, terminées par une petite pointe particulière, & plus longues chacune que le pétiole commun qui les soutient. Les stipules sont opposées aux pétioles des feuilles. Sc bifides, à leur sommet.

Les fleurs naissent trois ou quatre ensemble par petits bouquets latéraux & axillaires , portées chacune sur un pedoncule plus court qu'elle. Elles sont d'un jaune pâle , excepte leur pétale inferieur qui est taché en-dessus d'un jaune brun.

Chaque fleur a un calice monopile, campanulé, persistant, & dont le bord est partagé en cinq dents pointues; une corolle papilionacée , remarquable par sa carène fort alongée , & par son pavillon très-court & un peu réfléchi en-dessous. Les étamines dont les filaments sont libres; & un ovaire oblong , chargé d'un style de la longueur des étamines, & terminé par un stigmate simple & pubescent.

> Le fruit est une gouſſe presque de la longueur du doigt, un peu courbée , légèrement cylindrique , & qui renferme trois à cinq lenices lenifonnes , qui acquierent une couleur bleuſire en mûrissant.

Cet arbrisseau croit naturellement dans l'Espagne , l'Italie, la Sicile, & dans les lieux pierreux & racontagneux des Provinces meridionales de la France: on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) Il fleurit à l'entrée du printemps; il est très-joli & feroit un effet agréable dans les bosquets de cette saison ; mais il craint la gelée, ce qui fait que dans notre climat il ne peut être cultivé.

M. Duhamel» de le incttre en efpnlier, & de !c couvrir de paillafons. Ses fouilles pafleir pour nSfolurives; & fes feinences pour vomitives , c!;ins un degré éminent.

ANALYSE; c'eft le nom que nous avons donné en Botanique k la méihodede difTe-ilion , au moyen de laquelle on defcend de l'enfemble de routes" ies plantes connues, k chacune d'elles en particuliier, n'ayant par-tout à choifir qti'entre deux caratferes qui s'excluent réciproquement.

Les travaux des Botaniftes, felon nous, ne confident pas feulement à donner de bonnes defcriptions des plantes , k indiquer leurs rapports généraux & particuliers, & à citer leurs propriétés ije tout genre; ces divers objeu doivent fans cloute faire la bafe de leurs recherches , & font il faut l'avouer , les premiers que les Botaniftes doivent remplir indifpenfablement : nianmoins il eft encore néceffaire çju'ils (Stabliflent tine diftribution telle , que par (on moyen on puiffe facilement retruuver dans leurs ouvrages les plantes qui y font menti jnnées, & reuHir k (avoir le nom de celles qu'on obferve, & qu'on cherche à connoître.

Vne bonne méthode en Botanique peut fitre compare, comme nous l'avons déjà dir, k un guide éclairé qui voyage par-tout avec nous, que nous pouvons confulter à chaque infant, qui plaît jnême d'autant plus , qu'il exige toujours des recherches de notre part, & déguife les lemons qu'il notw donne fous l'apparence flatteufe d'etre ciccouverte.

En effet, les Botaniftes font depuis long-temps convaincus de la néceffi^ d'avoir tine diftribution jnéthodique , qui conduife au moins en partie vers ce but: mais , fans m'arrfiter ici à l'examen des préjugés par lefquels ils fe font lai'ité dominer dans les efforts qu'ils t)nt fait pour l'établir , je dirai feulement qu? la plupart d'entre eux fe font bornes k n'offrir qu'un peiit nombrj de divifions, qu'ils ont fubordonné dans trois degrés difflUrens, & auxquelles ils ont donné le nom de *claffes* , d'*ordres* oufeSions , & de *genres*.

Maintenant , en fuppofant que VétablifFement de ces trois fortes de diviUons foit port^ au plu^ haut degri de perfection poiffible, ce qui n'eft rien moins que vrai, quant à préfesn, j'ai penic-, d'après la confutation de la quanrité prodigieufe de veg<Jtaux déjà connus , que ce petit nombre de divifions ne fuffifoit point encore pour lever toutes Jes dilHcult& qijl fe pr^fentent lorfqu'on cherche a connoître une plants que Ton obferve, Aufli je perfifte k croire que la methode d'analyfe adaptée au moins aux grandes coupes que Ton doit éta-Jjir dans la diftribution des y^gtaux connus, eft yn moyen dont on ne fauroit le difpenfer de faire jifage , pour faciliter l'étude \$c la cornoiiffance des plantes.

doit point être rejeté

l'ufajp des dafles & des ordres, comme fe l'iiuidi cru autrefois , lorfque, frappé de la grande utilité de cette méthode, je l'avois coillidér^e ur.iquement dans fon objet direfl. Des dafles, en Hiftoire Naturelle, font des points de repos nceHaires, q'ii metrent de l'ordre dans nos i&ies » agrandiffent nos vues , & nous permettent d'ern* braffer *i la fois, par l'imaginariion , des quantiics d'objets qu'il nous feroit impoffible de faifir & de comparer fans leur fecours. Mais à l'utiliré reconnue des claffes dans toute méthode de Botanique, il ne peut qu'fitre avanrageux de joindre Fanalyfe , parce qu'elle feite peut lever tous les embn-ras que Ton rencontre dans une étude auffi difficile que celle des végétaux, fur-tout lorfqu'on n'a d'autres moyens pour parvenir à lesconnoître, que ceux qu'offrent laklivres qui traitent de cetre inatière.

Nous avons dit dans noire *Flore Françoife*, qu'on ne peut, dans aucun Ouvrage de Botanique , de quelque nature qu'il foit, nous conduire par la voie la plus courte & la plus facile à la connoiffance des plantes dont cer Ouvrage renfermeroit les noms &c les caraReres, fi ce n'eft & l'aiJe d'un nombre de divifions , proportionné à celui des plantes qui y feroient indiquées. Les raifons que nous y avons expofées pour appuyer notre affertion , prouvent en effet auffi clairement qu'on peut le delirer , que dans un Ouvrage qui contient la defcription exaAe d'un grand nombre de végétaux , le travail de Tobfervateur qui y a recours s'abrè^e toujours à proportion que les divifions , dans ce't Ouvrage , font plus nombreufes.

Or, cetre confidération nous a fait imaginer la méthode d'analyfe , laquelle confifte b érablir une quantité de divifions fuiffante pour conduire Tobfervateur au moins jufqu'au genre de chaque plante, fans le laifler chercher on choifir an nafard ; & en mime-temps k neprdfenrer ces divifions que fucccflivement, en les formant chacune pas deux caraAères mis en oppofition , alin que gar-rout le choix k faire foit de la plus grande facilité.

La manière de compofer une analyfe n'eft point* audi arbitraire qu'on pourroit lepenfer; & quoiqu'au premier coup-d'ocil il paroiffe indifferent d'employer telle divifion plutôt que telle autre, la marche qui peut faire trouver le nom d'une plante , doit toujours être combinée d'après certains principes , que je reduis aux fuivans.

Aucune partie des plantes , prife k rexclufion des autres, ne fburninant feule affez de caract^res pour remplir robjet direct d'une diftribution quelconque; il eft néceffaire de faire ufage de tout les caractères que les plantes peuvent offrir, & d'en eroprunter indiftinctement de routes leurs parties , ayant feulement attention de rejeter autant qu'il fera poiffible , ceux dont l'obfervation feroit trop délicate.

L'objet effentiel d'une analyfe efl de &ire par^

venir l'observateur au but, par la voie la plus sûre, & en le moins de temps la plus courte possible. Or, ces deux points de vue étant la base de toute méthode analytique, doivent être combinés de façon qu'ils se croisent le moins qu'on pourra; & dans le cas où l'un ne pourroit être conféré qu'aux dépens de l'autre, ce doit être alors le second qu'il faut sacrifier en partie; le premier ne pouvant être trop

La règle qui tend à la sûreté de l'analyse, prescrit de ménager les divisions avec tant d'art, que les définitions sur lesquelles seront établies ces divisions, soient toujours très-circouferies, & s'expriment que des caractères nullement susceptibles de varier dans les plantes remixées sous un même titre.

La seconde règle qui exige que l'on arrive au but en général par la voie la plus courte, quand cet avantage peut se concilier avec celui de la plus grande sûreté, indique que, pour y réussir, on doit toujours préférer les divisions qui partagent l'ensemble des fies, le plus également possible.

Quant à la longueur apparente du travail de l'observateur pour arriver au but par le moyen de cette méthode, il est bon de prévenir que quoiqu'au premier coup-d'oeil, une marche aléatoire k l'analyse paroisse devoir être extrêmement longue en elle-même, sur-tout si le nombre des plantes analysées est considérable; puisque chaque division n'ayant que deux membres, il faudra, ce semble, parcourir un grand nombre de ces divisions, avant d'arriver k l'unité, c'est-à-dire k l'objet qu'on cherche; néanmoins cette longue marche ne paroitra telle qu'à ceux qui ignorent la nature des progressions géométriques. On est, si l'on divise continuellement en deux parties, le plus également possible, la fortune de 12000, dès la treizième division on arrivera k l'unité; & si la somme à partager de cette manière étoit 100,000, il ne faudroit que seize divisions pour faire parvenir à ce terme le plus simple. Voyez l'article METHODE.

ANANAS, *BHOMSIU*; genre de plante invariable qui a de grands rapports avec les Agaves & les *Crataegus*, & qui comprend des plantes exotiques, dont quelques-unes sont remarquables par la bonté des fruits qu'elles produisent, ou par leur port agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur a un calice persistant, supérieur, & à trois divisions; une corolle profondément divisée en trois découpures lancéolées, plus longues que le calice, & munies chacune à leur base d'une écaille particulière > fixée à l'épave plus courtes que la corolle, portant des anthères droites & taguées; & un ovaire inférieur, chargé d'un style filiforme, terminé par un stigmate obtus & trifide.

Le fruit est une baie arrondie ou ovale,

ombiliquée, & qui renferme des femences oblongues ou ovoïdes 18: nombreuses.

On distingue *Ananas* de l'agave, par son calice à trois divisions, & par les écailles qui sont fixées à la base des découpures de la corolle. Il diffère des Caragates, en ce que son ovaire est l'ovaire la fleur, & en ce que ses femences n'ont point d'aigrette.

ESPECES.

* *FUurs fur un réceptacle commun j corolle monopétale,*

I. L'ANANAS proprement dit, ou ANANAS & couronne, *Bromelia ananas*. Lin. *Bromdia foliis ciliato-spinosis, mucronatis, spica comosa*. Lin. *Carduus brajilianus, foliis aloës*. Hauh. Pin. 384. *Ananas EcoJia*. J. B. 3, 95. Comra. Hort. I, p. 109, t. 57. *Ananas aculeatus, fructu ovato, carne ahida*. Tournef. 653. Tab. 416, 417, 418. Trew. Ehret. Tab. a. *Kapa-csjakka*. Rheed. Mai. 11, p. 1, 11 »i. *Anaja*. Humph. Amb. 5, p. 117, t. 81. Vulgairement *ananas blanc**

£. *Animus aculeatus, frudu pyramidato > carne aurca*. Tournef. 653. *Ananas aculeatus, fructu conica, carne aurca*. Plum. Sp. 20. *Ananas jaune** y. *Ananas aculeatus, maximo fructu conico** Plum. Sp. 20. V *Ananas pain de sucre*.

ii. *Ananas fructu pyramidato, oliva colore, intus aureo*. Mill. *An ananas aculeatus, frudu pyramidato, virtute, carne aurea*. Encycl. *Ananas de Montserrat**

c. *Ananas aculeatus, fructu ovato, carne aurea*. Plum. Sp. 10. *Ananas pomme de reinette*. *An ananas fructu ovato, ex luteo virecente, carne aurea*. Mill.

f. *Ananas non aculeatus pitta d'Isus*. Plum. Spec. 10. Tournef. 653. *Ananas lucide virens, folio vix ferrato* Dill. Elth. 15, Tab. II & ia. Trevv. Knret. Tab. 3. *Ananas pine**

Cette espèce est la plus intéressante de ce genre, k cause de l'excellence de son fruit > dont la faveur plaît généralement. Sa racine, qui est fibreuse y pousse plusieurs feuilles disposées en un faisceau ouvert, longues de deux à trois pieds n'ayant que deux k trois, ponces de largeur, creusées en gouttière, bordées d'épaves courtes & nombreuses, & terminées par une pointe très-aiguë. Ces feuilles sont d'un verd clair, fument un peu glauques, & ont une forte ressemblance avec celles de l'Aloës; mais elles sont moins épaisses & moins succulentes. De leur centre s'élève une hampe courte, cylindrique, épaisse, feuillée, chargée dans sa partie supérieure d'un épi glomérulé, dense, écailleux, & ovale ou conique. Cet épi est surmonté d'une couronne de feuilles persistantes sur le fruit & qui ne diffèrent des feuilles de la plante, que parce qu'elles sont plus petites. Les fleurs sont bleues, petites, & Spades sur la surface de l'épi, qui n'est qu'un réceptacle commun y épais, charnu, & sur le haut.

naissent de toutes parts & derai-encMffés dans fa substance. Ces fleurs tombent bientdt, & Ton voit cnfuite le réceptacle charnu qui les foute-noit, s'accroirre, se colorer, & se changer en un fruit succulent, garni de tous *cdtis* de petites Icailles triangulaires, & qui a la forme d'une pomme de pin (*jirobilus*). Le bouquet defeuille dont ce fruit est couronné, lui donne un aspeel particulier & très-agrúable. La chair de ce fruit est blanche ou jaun&tre, felon les variétés, d'une bonne odeur, & d'unc faveur exquise, que Ton compare tantit il celle de TABricot ou de la pêche, tantcit à ceile de la fraise ou de la framboise, ou du melon, & tantit *b* celle de la pomme de reirierte. Cette chair est parfemée de fibres très-tneniies, qüidivergent du centrek & circonfférence en manière de rayons, qui, dans les tranches horifontales de ce fruit, représentent une rofftte étoilée.

Yananas croit naturellement dans l'Amérique méridionale, & se trouve auili dans les Indus orientales & en Afrique. Il n'y a pas long-temps qu'on le cultive en Europe, & qu'on est parvenu & en obtenir de bons fruits. N&mmoins ces fruits n'y acqui&rent pas entièrement k& bonnes quality? de ceux qu'on cultive dans les Inries \ car les Indiens pr&endnt que leur faveur surpasse celle de tous les fruits qui nous sont connus. Or, les *ananas* que Ton fait connoitre en Europe dans des terres chaudes, nenous paroiffeni point dignes de cet dloge. On fert malgré cola ce beau fruit sur les tables les plus somptueuses, & il en fait l'orjnement & les délices. Avant de le manger, on en détache la couronne de feuilles dont il est surmunré, parce qu'on fait qu'en la plantant, elle prend racine, & devient une nouvelle plante, qui par la fuite donne du fruit comme celle dont elc provient*

On distingue plusieurs variétés de *Yananas* à couronne; les principales. fdnt *Yananas* blanc, *Xananas* jaune, *Yananas* pain de fucre, *Yananas* de Montferrat, *Yananas* pomme de reinette, & *Yananas* pitte. Il en existe encore quelques autres, raais elles sont moins connues. Le P. Nicolfon dit que *Yananas* blanc a quelquefois huit ou dix pouces de diatnètre, & quinze & feize pouce de liauteur. Sa chair est blanche, fibreuse; for. écorce, lorsqu'il est mûr, devient jaune comme une orange. Il répand une odeur des plus suaves; il rempnt sur les autres esp^ces par sa grosseur & par sa beauté; mais il leur est bien inférieu; pour le goût; il agace les dents, & fait saigner le-gencives. *Yananas* blanc est la vari^té la plu. commune en Kurope; son fruit n'y vient pas tour-i-fait aussi gros qu'en Am^rique; il est d'une forme pvak.

Yananas jaune est préférable au blanc, devient plus gros, a une faveur plus agrúable, & apac. rnoins les dents. Il pouff'e ordinairement dedcilú; ce fruit lix Oil sept oeill^tons, çui peuvent iervh

aussi bien que la couronne, *k* multiplier cette belle varteti.

Yananas pain de fucre tire son nom de sa forme qui est pyramidale, & &-peu-pr&s femblable *h* celle du pain de fucre. Il est plus gros que les précédens, d'une meilleur goût, & agace néanmoins les dents & fait saigner les gencives. Les feuilles de cette variété font un peu plus longues & plus étroites que celles des *ananas* ci-deilus.

Yananas de Montferrat est, dit-on, maintenant fort rare en Europe; il passe pour le meilleur: en Amérique les curieux le cultivent préférablement aux autres. On le peut faire venir des Barbades ou du Mont-Ferrat.

Yananas pomme de reinette est petit, & regards* comme excellent \ il a dans son goût quelque chose de celui du Cuing. C'est, dit le P. Nicolfon, le plus petit & le plus exquis de tous: on Ta ainsi nommé *b* cause de l'analogie qu'on trouve, tant pour l'odeur que pour le goût, entre lui & la pomme de reinette; il n'agace presque point les dents, & ne fait point saigner les gencives, à moins qu'on n'en mange avec excès. C'est peut-être de cette variété dont parle Miller*, en disant qu'elle n'est pas encore commune en Angleterre, & que ceux qui ont goûté de son fruit, affurent qu'il a beaucoup de faveur; mais comme elle est tardive, elle s'accommode plus difficilement de notre climat. Son fruit est un mois de plus & i nulrir que le fruit des autres.

Yananas pitte, ou *ananas* sans opines, diffère beaucoup des précédens; & il se pourroit qu'il fût une espèce distincte, n'ayant jamais les feuilles quicouronnent le fruit, ni celles qui tiennent *k* (à tige, munies de dents ^pineuses. Ses feuilles radicales sont longues de deux pieds & demi, larges de deux pouces, d'un beau verd incrément bleuâtre, quelquefois toutes très-entières, & quelquefois bordées de dents menues, écartées & spinuliformes. Sa tige est haute d'un pied, glabre, & garnie de quelques feuilles petites, entières, & dont celles du bas sont d'un beau rouge, tandis que les supérieures sont entièrement vertes. Les fleurs sont bleuâtres, & ont leur ovaire moins profondément enfoncé* dans le réceptacle commun que celles des variétés précédentes. Le fruit est ovale, tuberculeux, & devient jaune en mûrissant. Il est d'une qualité in^diocre, & même peu estimé.

Le temps de la maturité des bons *ananas* est depuis le commencement de Juillet jusqu'au mois de Septembre. Ce fruit est mûr, lorsqu'il répand une odeur forte, & qu'il cède sous le doigt; il ne coriferve son odeur sur la planche que trois ou quatre jours; & quand on veut le manger parfait, il ne faut pas le garder plus de vingt-quatre heures après l'avoir cueilli. *Did. de Miller.*

On lire par expérience de *Yananas* un f JC dont on fait un vin excellent, qui rorrifie, arrrfireles sauffes, reveille les esprits, provoque les urines,

mais

mais dont lei femmes enceintes coiVents'abflenir. On eonfit les Ananas, & ttite confiture eyt bo une pour les perfunnes d'un temperament foible, Eticyd.

Obferv. Si Ton vmluir. faire uti genre particu'ler de l'ananas - couronne, & dpc; • deux especes Iiiiv, itiii«, nous trot ment autorife par la coolideration, fait de la difpofition d'\A fleurs door, les ovaies font fitues fur un recept, commun ti es-epais & charnn, foil tin C3: idre de la corolle qui est monopetale, a trois di-viions, & non t;onip' lee de trois petales dil-linds, comme dans les quatre dernieres especes dcegvnre. Cependaitt, cumtnc la multiplic tion des genres en Motari belle partio de J'Hfftoirc naturelle fort difficile, nous croyons qu'on ne doit pas l'augmenter fans Un'. neccafite evidente; & k leparation qu'on potirroit thirc u i, ne nous ;aroit nullement dats ce ens.

2. ANANAS i feuilles longues, Bromelia kar-tax. Lin. Btameliqj floribus erectis, longis, angustis, floribus sessilibus, aggregatis, subaculeolibus, aculeis tenuibus, angustissimis, & aculeatis. Pic. m. Gen. 10. Bromelia aculeis; foliis erectis. Jacq. N. L. v. Tab. 178, f. 26. Caraguata-acanga. Pif. Brdi*. 191.

La ra;jne de cette plante est composee d'un grand no mite de fibres rameuses & noirâtres: elle pem' e beau-t'ap & feuilles droites, lineaires, hautes de cinq abui; pouces, acuminees un peu en goutiere dans leur longueur, & idr*ies d'epines courtes, tres-rldJ s Sc tres-pi., dantes. Ces feuilles font glabres, d'un ver J-c'air ou blanch es en rond, laiffant in grand espace vuide dans leu • njjieu, & represent ur en quel-jije I, rte, par leur fem-blage, in lonneau dryit 6: ouvert. Elles ont la pluparr Jeur fora mite reflechie en-dehors. Au centre de ce grand faisceau de feuilles, naiffent, fans aucune tige, deux ou trois cents fleurs feilles, purpurines ou bleuâtres, serrees les unes contre les an tres, & disposees sur le collet de la racine en un amas orbiculaire ouvexe. Leur corolle est monopetale, infundibuliforme, & a ti ois divi-lians; & leur calice, selon M. Jacq. • in, est char-ge, ainsi que leur ovaire, d'un dovet ferrug-neuft. A ces fleurs succedent des fruits ovales-coniques, presqu'auffi longy que le doigt, de l'epaisseur ur du pouce, tres-charnus fucculens, ayant leur clair ior-qu'its font murS. Cts fruits font partages par nut-membrane en trois loges, qui contiennent des semences oblongues. Plum. dff. Cette plante croit dans les bois a la Martinique: on la cultive a li Jardln du Roi; raais elle n'y fleurit point. 2.

(v. v.) M. Jacquin dit [u'elle p pousse de la racine p kiiieurs ct'ileto.is qui forrei; l'entree de la racine, les feuilles, prennent racine & *vivent ttt dc nouvelles plant* s semblabl > a leur ere.

3. ANANAS iitmitbh/Tiqus t Brometia htmij-JJoienique. TottU I.

phelica. Bromelia subcaulescens; fiorihut f'ffilibus, in acervo hemispherico dispositis. Mercuric. f. Manguei. Hern. Mexi. 272. Aloe Americana fructu dulci & acido multiplici prunis simili. Morif. rllfl. 2. p. 418, Sec. 4. t. 22, f. 7.

B. Bromelia sabacensis, floribus aggregatis sessilibus, axillis stoloniferis. Jacq. Vind. 306. Bromelia humilis. Lin.

Cette espece a de tres; ands rapports avec la pretdente; mais les feuilles sont plus ouvertes, Si beaticoup l moins longues. Elles sont bordees de dents epineuses, & couronnent la collet d' i' la racine qui s'eleve legèrement en tige, 1 rque la plante fructifie. Ses fleurs font tres-j-nombreuses, seules, serrees les unes contre les autres, Sc dif-polees en un amas hemispherique, situe au milieu des feuilles. Il leur succede des fruits oblongs, presque coniques, charnus, d'une saveur douce meliocrément acidule, & qui ont un goût tres-agreeble lorsqu'ils sont murs. Cette p[ante emit au Mexique, dans les lieux pierreux, 2/. Il est assè de voir que le Caraguata-acanga ne s'y rap-porte pas, mais appartient à l'espece prece^lente, comme l'a pense M. Jacquin, avec beaucoup de raison. La plante B. n'en differe que parce qu'elle est plus petite, qu'elle produit des fleurs en moindre quantité, & que les fruits n'ont point une saveur aussi agreeble. Elle pousse des jets ou dra-goons qui naissent des aiselles de ses feuilles, & qui la multiplient abondamment.

Nota. Les trois especes dont nous venons de faire l'exposition, ont entr'elles des rapports tres-prochains & tres-marques. Leurs fleurs sont dispo-les sur un receptacle commun, qui, dans la pre-miere espece, est pedicule, & qui ell i ffile dans lesdeu autres. Toutes trois poulent ou des ctille-tons, ou des jets particuliers qui fervent a les multiplier avec facilitè.

4. ANANAS sauvage, Bromelia pinguin. T m. fromeli.i j olis ciliato-spinosis mucronatis, racemo termiaati. Lin. Jacq. Amer. 91. Tn w. Klrot. 51. Anan at American a sylvestris; ditera minor. Pluk. Alm. 19, Tab, ajS, f. 4. Pinguin. Bll. Elth. ja o, Trfl). 14a, f. 31 r.

Cette espece effemble aflez a l'ananas a cou-roDie pai la forme de fts feuilles, quoiqu'elles soient un peu plus grandes & armees d'epin s plus rudes. File est d'un port tres-agreeble; la racine j*Oii(Te des feuilles longues de trois pieds, larges Je ti: ux pouces, bordees de fortes epines dun brun-noirâtre, concaves ou en goutiere, verte en-deffus, blanchâtres & couvertes d'une poussiere farineuse en-deffous, avec des brics longi: Udi-nales, & disposees en faisceau ouvert. Ces feuilles, dans leui jeunesse, sont bordees de cils blancs; elles acquierent jusq'u'a cinq ou six pie's de hau-gueur, felon M, Jacquin, Cellus de I iniirieur du T

faifceau font rouges & noins longues que les a litres.

Du milieu de ces feuilles s'ileve une hampe cylindrique , Ipaiffe , ferine , haute de dtux ou trois pieds , pubefcente , environn^e par les fcitilles rouges de l'interitruur dH faifceai , 6f garnie d'ecailles qui vont en diminuant de grandeur vers son fommet , & •jui font d'un rouge pjite on branchâtre. Les flews i>nt feüles , naissent dans les aiffelles dei ecailles fupérieures • de la barape , & forrienf : ar leur difpofition un bel épi pyramidal d'un afpect charmant. Ces fleurs font long. ies , cm; eur de rote , & prodoifetU des capfulcs tlttbindes & j un9treS. (cette plante croit a la Jama'ique , a St. Domingue & au Harba des. %.:, Me est employée à faire des entourages ou épées > Ht- haines , que les Nègres & les beffia v ne pen- ent francliir. Du collet de la racine , lorsque la planta a feüillé , fort un jet traçant , ou une efpece de dra • ion , qui , à une certaine diiance d<i In plante mere , pouffe des racines qui le fixent dans la terre , & enfuite des feüilles , & forme ainsi une li nouvelle plante.

5. ANANAS à tige nue , Bromelia nudicaulis. tin. • Bromelia foliis radicalibus dentato-spinofis , caulibus integerrimis. Lin. Mill. Dict. n°. 1. Bromul'ia pyramidata , aculeis nigris. Plum. Gi/13,46, Ainer. iC. ^2.

6. Caragunta, IV. Pil. Bral. 193.

Cette plante a beaucoup de rapport avec celle qui précède , & femble presque n'en être a qu* une variété. Elle s'attache par les racines aux troncs (ILS vieux • ltrcS , & CJU • collet de ces mêmes racines , qui est couvert d'écailles noires , elle pouffe un rond de feüilles , qui forment en quelque manière un grand id vase par leur disposition. Ces feüilles font longues de deux pieds , larges de trois goaCe , roides , concaves , glabres , vertes , nues , & bordées d'épines noires tres-roides.

Du milieu ik feüilles s'élève une hampe cylindrique , ferine , épaisse , haute de deux ou trois pieds , • • e d'm duvet court qui la rend blanchâtre , ayant cependant quelquefois une couleur prt. entièrement rouge , & mulie de foioles on ^cailles oblongues , très-entières , qui font en parrie routes ou parpurines , Scen partie blaochdres. Certe bampe fe termine fupérieure i:fnr fjar un bel coi dt fl'uf: rose , feüilles , • qui ne ont point accompagnées d'écailles i

comme celles de l'efpece précédente. i leur bale , fuccèdent des bales ovales , qui deviennent il'un rouge sif en mûriffant. Cette plante est comme dans les bois à la Martinique. Cin 1 Lit donne vulgairément le nom d'ananas parroque • , foir parce qu'e • # ; ; utonr • bre tea la maniere • ties parroquets , font à cau: rfu 1 eau ver- l de fes feüilles. Elle retient l'eau de s plities ou dm rufces clans fe ; feiilJei , J-I u- près comme nos O rderes , (dipfacus) Sc par certe fecakf , fe trouve très-louvent d'uu grand fepurs au% Chafleurs cu à

ceux qui voyagent, en leuroffrant, dans des bois par-lout aricies , tine tan limpide &: dclicieufe.

Il ne parott pas douteux que la planie de Pifon» (var. /J.) D'appartieone a cette elpece , comme mi pent le voir en comparant fa dcfcripiion Etvec (Jellfi que je viens de doEirer , d'après les manulcrils du Pert' Plunie^ ; ne'anmoins c'ffi une variété assez remarquable par ia r^randeur , fes feüilles acjujeiant jufcnj'a cinq pieds^t longueur , fk paroiffant muojes de plus peiccs epine^ , & tn noim, re quantité.

6. ANAKAS A cpi , Bromelia fpicata. Jircmelta foliis radice iVtms brevibus & actiUatis , caulibus longiffimis Is fit inicgrrimis , inermibus. Bium. Amtr. 52 , c. • 3. Bromelia pyramidata , fallorum i mia acule itis. Plum. Ill. Tori. S , r. 59.

La racine de cerre plant* efl fibreufe , noJraTre ; & de son collet pouffe un faifceau de feüilles redressées , ha !ics (J'enviion deux pit us , Isrges de deux pouces , lancéolées . acuminee* , & bord^es d'épines courtes. C'K feüilles font glabr« & d'ua beau verd en-deffus , frisées & comle chargers d'une pouffiere blanchâtre en-deffous , R; font un peu élargies à leur b fe, He leur milieu s'deve , à la hauteur de quatre pieds ou environ , une tige (ou quelquefois pluficurf) cylindrique , (crnie , de l'épauilleur du doigt , feüillée & terminée par im bt-1 <• de fleurs pyramidales. Les feüilles de cerre tige font étroites , font li: ngues , enlifformes , très-entières , fans épines & penoantes. J.es rteurs font d'un beau rouge , remarquabScs p'ir leur longueur , difpofées chacune dans l'aiffelle d'une

écaille étroite-lancéolée , routes assez droites , & entaillées , le Tmant tin t'pi un peu ipais. Chacune d'elles a trois i p^tali longs d'un pouce & fl-crr , étroits , terminés par une petite pointe parrkuliere , & d'une couleur p'urpre. Les éramines font blanches , & ne fortent poinr liors de la corolle , comme le dit Burman , & même cooime il l'exprime dans la figure qu'il a donnée • de certe plnne , qu; , en cela feulemment , ne l'accorde point avtc celle de l'auteur , ni avec fa lefcription manufcrite (Jue ; si consultée. Il arrije foment que les i, ois p^ les de la fleur teubent avani les étamines c'ki tiennent au réceptacle ; & alors ces ^tamines paroiffent • ; es-iai]antes hors du Calice , qui efl n't'au-moifit fort lor-. Plumier a représenté quelques fleursdani cit ftat * , & e'efl fans doute ce qui a pu causer l'erreur de Burman 4 ce fujet. Cetu plum. à la Martinique , pariri les roc her

qui font un j eufier. 7. ANAKAS à feüilles obtuses , Bromelia lingu- lata. Lin. Brvmtia foliis serrato-spinofis , obtusis ; fpiis • aUcrnls , Milt, Dift. a*. 2. EvomeUa ramofa & raceme*} ; Jol it's arundmaceis , ferratip. Plin. Gffo. ^6. Sc Amer.T; ; b. 6a. Ea racij5»i^ qui til fibreufe , pouffe beaucoup de feüilles en faifceau , oiais dont partieftmt treioouvertes & presque couvrees s. fur la terre , & parti* font redressées. -J i celles-ri formant tn quelque fo-

7. ANAKAS à feüilles obtuses , Bromelia lingu- lata. Lin. Brvmtia foliis serrato-spinofis , obtusis ; fpiis • aUcrnls , Milt, Dift. a*. 2. EvomeUa ramofa & raceme*} ; Jol it's arundmaceis , ferratip. Plin. Gffo. ^6. Sc Amer.T; ; b. 6a.

Ea racij5»i^ qui til fibreufe , pouffe beaucoup de feüilles en faifceau , oiais dont partieftmt treioouvertes & presque couvrees s. fur la terre , & parti* font redressées. -J i celles-ri formant tn quelque fo-

un vase par leur disposition, Ces feuilles font peu épailtes, d'un verd pâle; concaves, in plumeart roulees en cornet par le rapprochement de leurs bordi, tongues de deux ueds, larges de trois a quatre pouces lorsqu'elles sont tendues, bon d'odeur; dents tres-nombreuses & tres-aiguës, elargies vers leur sommet, & terminées par une pointe émouffée, tige courte, qui les fait paroître obtuse*.

Du milieu des feuilles s'élève une tige haute de quatre pieds, tres-froite, cylindrique, femelle, de l'épaisseur du doigt, & garnie dans sa longueur de folioles alternées, oblongues, poincues, concaves, & qui n'ont aucunes dents en dessus. Les fleurs sont petites, feffiles, & naissent différemment sur des épis longs de six à sept pouces, situés dans les aisselles des feuilles ou toutes supérieures de la tige, un seul de ces épis se trouvant terminal.

A ces fleurs succèdent des fruits arrondis, avec une petite pointe, les uns en grappe, simples, d'abord noirs, & qui deviennent ensuite d'un rouge de corail éclatant. Ces fruits renferment des graines petites, oblongues & rotatives. Cette plante croît naturellement dans la partie orientale, dans les bois. 3/. Le P. l'humier, qui l'a observée, dit n'en avoir point vu ailleurs*.

ANAPALA, est un arbre des Philippines, qui s'élève à une assez grande hauteur, & qui est d'un beau port. Ses feuilles sont deux fois plus grandes, composées de quatre à huit paires de pinnules, chargées chacune de six à douze couples de folioles ovales & pointues. Les fleurs sont petites, verdâtres, & naissent par petits paquets globuleux, pedoncules & disposés en grappe lâche. Il leur succède des gouffes cotinées, longues d'environ neuf pouces, ayant un pouce de largeur, & terminées en pointe. Ces gouffes contiennent des graines aplatties & grisâtres. Il paroît, d'après sa figure qui se trouve dans le *Journal de la Société de Philadelphie*, que cet arbre a avec les autres de son genre, une ressemblance avec le RHOS LUZONIS. Raj. Suppl. Luz. p. 80, n°. 10.

ANAPVGS, est un arbre des Philippines, dont le fruit est un vase. Son bois est dur & blanchâtre; de son écorce, qui est noire, on retire une filasse dont on se sert pour faire des cordes, dans le pays. Ses ramifications sont garnies de feuilles alternées, laées, & terminées par leurs bords, & marquées en dessus de trois grandes nervures rouges. Les feuilles ont beaucoup de pyrites veines transverses. Ces feuilles sont grandes, longues de six à huit pouces, portées sur des pétioles courts, d'un vert-brun en leur surface supérieure, & chargées en dessous d'un duvet ou coton blanchâtre. Son fruit contient un noyau. On dit que les habitants des îles où croît cet arbre, font avec les noyaux de ses fruits, des bracelets qu'ils croient propres pour

empêcher les efforts du venin. Camell. Mti. 18. Raj. Suppl. Lu/ p, 66, n°. 10.

ANASSER, arbre peu élevé, dont il est fait mention dans Rumphé, au Supplément de l'Herbier d'Amboine, Cj. Le nom de *Cortex fissilis*, p. 12. Son tronc est droit, peu épais. St recouvert d'une écorce glabre de couleur blanc sale. Ses branches sont paitagées communément en quatre rameaux grêles, glabres & fétides. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, épaisses, pointues des deux côtés, portées sur de courts pétioles, glabres, & marquées en leur surface inférieure de nervures obliques assez faibles. Elles ont six à neuf pouces de longueur, sur environ deux pouces de largeur. Les fleurs sont petites, blanches, & naissent au sommet des rameaux, disposées en grappes courtes. Le fruit n'en donne aucun; il est solitaire, ou quelquefois deux ou trois ensemble: ce sont des capsules charnues, uniloculaires, ovales, garnies d'une petite pointe à leur sommet, grosses à peine comme des pois de pigeon, glabres, & qui, par leur vert, qu'elles ont d'abord, acquièrent une couleur orange; it en inurissant, & alors s'ouvrent en deux parties agiles, laissant leurs graines à découvert. Ces graines sont noires, luisantes, entourées d'une pulpe muqueuse. Sc. & d'une odeur désagréable qui se remarque aussi dans l'écorce un peu fucculeuse de cet arbre. L'usage se fait dans les lieux montagneux & pierreux de l'île d'Oma, l'une des Moluques. Son bois est dur & se peant.

ANAVINGUK, est un genre de plante à fleurs incomplètes, qui croît dans les Indes orientales, jusqu'à présent peu connus des Botanistes. Ces arbres portent, dans les feuilles, des fleurs petites de peu d'apparence.

CHARACTÈRE GENÉRIQUE.

La fleur a un calice de cinq folioles ovales, concaves; ouvertes en rose, & persistantes. Elle n'a point de corolle; mais à la base de chaque foliole du calice, on observe deux corpuscules pétales, une fois plus courts que les folioles staminées, & hérissées de petits poils. Les staminées sont au nombre de six, de la longueur du calice, & ont leurs filamens insérés alternativement entre les corpuscules, sur la base des folioles du calice. Leurs antennes sont petites, ovoïdes; & partagées en deux par un filon. L'ovaire est supérieur, globuleux ou ovate, chargé d'un style court, & terminé par un stigmate en tête fœtique.

Le fruit est une baie ovate ou globuleuse, marquée de cinq côtes ou cannelures irrégulières, & qui renferme des graines ovoïdes & rousâtres, dispersées dans une pulpe.

Officerv, La fleur varie souvent en cinqième

dans le nombre de ses parties; de forte qu'elle n'a quelquefois qu'un calice de quatre pièces, que huit corpuscules ou nectaires, & que huit étamines.

E S P È C E S.

I. ANAVINGUE à feuilles lanceolées, *anavinga lanceolata** *Anavinga foliis alternis, lanceolatis, leviter ferratis, Jubtus Jubpubescens, baccis avails, pedunculo longioribus.*

C'est un arbre ou un arbrisseau dont je ne connois pas le port; *k* en juger par ses rameaux, son bois est blanc, & contient une moëlle assez abondante. Ces mêmes rameaux ont une écorce grisâtre, & sont pubescens vers leur extrémité. Us portent des feuilles alternes, assez près les unes des autres, oblongues, lancéolées, légèrement & finement dentées en leurs bords; vertes en-dehors, cendrées & médiocrement pubescentes en-dehors, & ayant outre leurs nervures beaucoup de petites veines transversales, qui sont paroitre leur surface inférieure réticulée. Ces feuilles ont environ quatre pouces de longueur, sur un pouce & demi de largeur & sont soutenues par des pétioles longs de trois lignes. Les fleurs sont petites, & naissent quatre à six ensemble dans chaque aisselle des feuilles. leurs pédicules sont simples & longs d'une à trois lignes. Les calices sont un peu velus en dehors. Il n'y a communément qu'une de ces fleurs qui noue dans chaque aisselle, quoiqu'elles soient toutes femellement hermaphrodites, comme je m'en suis assuré. Cette fleur produit une baie ovale, longue d'un pouce, ayant à son sommet une petite pointe, formée par le style de la fleur, & à sa base le calice, dont les folioles sont ou vertes ou même rosées. On trouve dans cette baie environ vingt femences rouges & rudes, nichées dans une pulpe qui, sèche, m'a paru d'un blanc sale. Cette plante croît dans l'Inde, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. *fj* • (*v.f.*)

a. ANAVINGUE à feuilles ovales, *anavinga ovata. Anavinga foliis alternis, ovatis, acuminatis, ferrulatis; baccis globosis pedunculo aqua-Ubus. Anavinga. Rheed. Mai. 4, p. 101, Tab. 49. Talana des Bames, & Admetha des Indiens.*

Cette espèce est un arbre de moyenne grandeur, haut d'environ vingt pieds, dont le tronc est droit & élevé de sept ou huit pieds. Son bois est blanc, dense, & recouvert d'une écorce cendrée. Ses feuilles sont alternes, ovales, acuminées, légèrement dentées en leurs bords, un peu paillées, glabres, lisses, d'un verd-noirâtre en-dehors, & d'une couleur plus claire en-dehors, avec des nervures assez apparentes. Ces feuilles sont portées sur des pétioles fort courts.

Les fleurs sont petites, herbacées, sans odeur, & naissent dans les aisselles des feuilles, solitaires ou deux à quatre ensemble, soutenues par des pédicules très-courts. Elles sont quadrifides, d'après Rheede. Cet auteur ne fait mention que de six femences, mais il est vraisemblable qu'il se

fera tromper *k* cause de la petitesse des objets; ces fleurs *b* quatre divisions ayant probablement huit étamines. Le fruit est une baie globuleuse, de la grosseur d'un cerise, verte, glabre, munie d'une petite pointe à son sommet, & du calice de la fleur, à sa base. Cette baie a une peau très-fine qui recouvre une pulpe verdâtre, dans laquelle sont dispersées des femences nombreuses, ovales & rudes.

Anavingue est toujours verd, & fleurit une fois tous les ans; ses fruits mûrissent vers le mois d'août. Il croît dans les terres sablonneuses du Malabar, sur-tout autour de Cochin. Ses feuilles, son écorce & ses fruits ont une saveur amère. La décoction de ses feuilles s'emploie dans les bains pour dissiper les douleurs des articulations. Le suc exprimé de ses fruits est un puissant fétidifère. Il tient le ventre libre, & guérit les maladies qui ont le plus de malignité. *Anc. Entycl.*

ANAZE, est un arbre qui croît à Madagascar; il diminue en grosseur à mesure qu'il s'éleve; ce qui lui donne la forme d'une pyramide. Il porte une espèce de gourde, remplie d'une pulpe blanche, qui tire sur l'aigre & sur le goût de la crème de tartre, dans laquelle se trouvent plusieurs noyaux durs & de la grosseur des noyaux de Pin. *Hist. des Voyages, t. 8, p. 618.*

ANCISTRE & feuilles d'Argentine, *ancistrum anserinafolium. Forst. Gen. n. a. Ancistrum sanguifera. Lin. f. Suppl. p. 10 & 89.*

C'est une plante qui a des rapports très-marqués avec les Pimprenelles & les Sanguiforbes, & qui s'en rapproche sur-tout par son port & par la disposition de ses fleurs. Sa tige est velue, herbacée & feuillée; ses feuilles sont alternes, ailées avec impaire, & composées de folioles cunéiformes, profondément dentées en scie, & blanches en leur surface inférieure, comme celles de l'argentine. Les stipules sont fortement incisées.

Les fleurs sont ramassées en une tête globuleuse, pédonculée & terminée: elles ont leur corolle & leur calice velu extérieurement; & ce qu'elles ont en outre de particulier, c'est que leurs calices sont munis de barbes terminées chacune par un quadruple crochet, c'est-à-dire par quatre crochets en croix.

Chaque fleur a un calice monopétale, turbiné, presqu'entièrement tronqué, & quatre dents garnies chacune d'une barbe terminée par des crochets -, une corolle monopétale à tube très-court, & dont le limbe est partagé en quatre divisions ouvertes & obtuses; deux étamines plus longues que la corolle, ayant chacune une anthère ovale; & un ovaire supérieur, oblong, chargé d'un style, au sommet duquel est un stigmate velu ou plumeux.

Le fruit est une femence oblongue, située au fond du calice. Le réceptacle commun qui soutient les fleurs, est nud, c'est-à-dire n'est point charné

naïffent fur la tige font difpof^{es} alternativement, pen nombreufes ouécartées ec^{tr}elles, & vont en diminuant de grandeur à mefure qu'elles font plus près llu fommet de la plante, de forte que les fupérieures font petites, feviles & fimplement ternées ou k trois lobes. Les fleurs font p&lonculées, terminates, pendantes, & ordinairement de couleur bleue. Cette plante croit dans les lieux couverts, les bois & les haies de la plupart des régions de l'Europe. 2/. (v. v.) On la cultive dans les jardins pour la beaut& de fes fleurs, qui y doublent faciliterent & varient agréablement dans leur couleur. La culture de cette planre en a fait obtenir une infinité de variétés, qu'on cliftingue, (oit par le nombre des cornets de chaque fleur, qui font quelquefois tris-multipli^{és}, foit par la pofition de ces m&raes cornets, qui ont quelquefois une (ituation extraordinaire, foit enfia uar les diverges nuances ou mélanges de couleurs dont les fleurs 'font parées.

AtfCOLIE, *AquiLEGiji*; genre de planfe h (leurs polypétalées, de la famille des Renoncules, qui a beaucoup de rapport avec les Nigelles, la Garidelle & les Aconits, & qui comprend des herbes qui toutes portent des fleurs d'un aspect très-agr&ble.

CARACT^{RE} GINÉRIQUE.

La flew a un calice de cinq pièces ovales-lancéolées, planes, ouvertes, colorées & pétaliformes; cinq pétales en cornets, élargis & tronqués obliquement en leur limbe, terminés inférieurement par un tube qui'va en diminuant de groffeur, & dont l'extr^mté eft obtufe, & places alternafivement entré les folioles du calice, leur tube faifant une faillie (bus la fleur; environ trente & quarante famines courres, les intérieures érant un peu plus grandes que les autres; & cinq ovaires oblongs, rapproch^{és}, pointus, fe terminant chacun par un ftyle en alSne.

Le fruit e^{* formé} par cinq capfules droites, prefque cylindriques, pointues, uniloculaires, univalves & polyfpermes. Les femencesfonrovaies & attaches aux deux bords de la future de chaque capfule.

Vancolie differe des Nigelles par (e% petales cornicutes, faillans fous la fleur; des Dauphinelles & des Aconirs, parce que dans ces derniers genres les pétales corniculés font folitaires, ou feylement au nombre de deux. La fleur de *Yandilie* eft régulière, ainfi que celle des Nigelles; & fi celle des Aconits & des Dauphinelles eft irréguliere, ce n'eft que parce qu'il manque trois pétales dans les Aconits, & qu'il en manque quatre dans les Dauphinelles.

ESF&C&S.

I. ANCOLIE vulgaire, *aquilegia vulgaris*. Lin. *Aquilteia folds compofuis, truernatis, cornicidtis florumZ uncinato - revotuti's. Aquilegia fylveftins. Bauh. Pin. 144. Tournef. 408. Aquilepa. Dod. Pemnt. 181. Aquiline. Lob. ic. 761. Aqmlegia. Hal. Hely. n. 119J. L¹colie /%???*

A *Aquilegia hortenfis*, (am *fimphx.ah*, muU tJLT «. Pin. 14+ Toumw. 48 & 4^ *Vancolie des jardins.*

y. *Aquilegia montana, magno flore.* Bauh. Pin. 14J, Prodr. 75. Bauh. Hift. 3 > P #* > ^quxkgia. H & X; ftiti bau m; ft •* . - rameufe, fibreufe, blancWtre, & pouderne ge haute de trois pieds, droite, rameule, feuille^e, fc'ldgerement velue. Ses fern les iont grandes, petiolies, compofes, trois fcis ternées, fc. ont leurs folioles arrondies, trilobées, m a t e ou gene l & s, minces, d'unverd-fonc^{en-del}TdS, & d'une couleur glauque en-deffous. Les feuilles qpi

ne m'ont point parues diffdrer de *Vancolie* fauvage auffi fortement quele dit M. de Haller', elles ont feiilement leurs folioles plus arrondies & plus obtufes en leurs lobes. J'ai trouvé cette vari^{ti} fur le Mont-d'or en Auvergne, & je l'ai re9iie des montagnes du Dauphiné.

La racine, les fleurs, & fur-tout lei graines^e de *Vancolie*, font employées dans la médecine. Toute la plante eft emm^{ag}ogogue, diur^{rique}, fudorifique & aperitive. Sa racine, infjfee dans du vin blanc, avec du *Beccabunga*, (efpèce de V^{ronique}) du *Cochlearia*, &c. paffe pour un bora anti-fcorbutique. Oh prétend que fa gruine, prife en poudre dans du vin blanc, eft excellente dans la jaunille.

a. AN COLIK & fleurs jaunes, *aquilegia lutea** *Aquilegia foliis parvis, triternatis, foliolorum lobis divaricatis; corniculis florum longis, vix incurvis. An aquilegia cauli fubnudo, fubunifloro; foliis ternatis 3 foliolis petiolatis, fubtrilobis.* Gouan. Obf. p. 33 t: 19, f. 1. *An aquilegia vifcofa.* Magn. Bot. Monfp. 24. & Lin. Sp. n. 1.

Cette plante differe coniidrablement de Tefpèce pr&cedente, foit par fon port ou la forme de lies feuiiles, foit par celle de fes fleurs, qui offre des caractères confans & remarquables. Sa tige eft haute d'un pied, droite, fimple, ou divifée en une couple de rameaux, munie d'unp a trois feuilles dans fa moitte fup^{rieure}, & chargie particul^{li}rement vers fon fommet de poils glanduleux, extrfemement courts. Ses feuilles radicales font p&tiolées, trois fois ternées j mais ne paroiff^{enc}

^ue fuwpiemenf tern
font fi?lfiles. Ce'. lololes font pentes, & ont ieuts
 dccoupures ou leurs lol
 inie • ietirs de cette
 &: (ieml de largtur ; tes (i
plus peii
 lo tn met de la tige nait une couple de fleurs d'un
 jaune-pale, simplement inclinées, allez grandes,
 & qui differ-ik de ct lo de l'ancolie vulgaire, en
 ce 4nc I^o, les fbliolcs p
 perics & pli
 cornea ; i". tn ce que
 ont leur tube gale, à peine courbé en arc fans
 faire le u. chet, & font une ou deux fois plus
 longs que les folioles du calice ; 3^o, enfin, en ce
 que les étamines, & fur-tout les flyes, font une
 faille remarqual
 hors de la fleur. Les fleurs ne
 n'ont point pan
 utres effe.ces it ce genre. Je n'ai point examiné
 leurs fruis. On cullivi.- cette plante au Jard
 si du
 Roi. (v. v.)

Obferv. I quoique l'ancolie vulgaire varie faci-
 lement dans fa coufa
 sur par le culture, nous remar-
 quons ici, comme dans beaucoup d'autres occa-
 sions, ue cette variation u des limtte;; t
 KM ; ainfi la fleur de ceto
 espece d'ancolie
 tie bleue qu'elle est par fa Harare, pent de-
 dans nosjardins, <.ioleite, ou parparine, ou rou-
 ge, ou coulur di' chair, ou tcmr-i-tjit bland
 ; mais elle n'y acquiert po int line cuuleur jaune. Ce
 ferlit cuiffi'en vsin qu'o:i chercheroii ;i obtenir
 une variété à fleurs bl^ues, de [ancoiic & fleurs
 jabunts, donr nous venons de faire l'expolition.

.}. ANCOUE des A!p« , *Aquiltfia ai*
Aquileg :< humil'te , uniflora , carulea , corniculis
petalorum rectis. Aquilegia moni :< nu , parvo flore,
 (hah tri folio. Bauh. Pin. 144, Prodr. 75. L;B«
 Hid. 3 , p. 484. Tourn. 410. jin *Aquilegia alpha*,
 hn. *Sed fynonymit nun tonvntitinti*

Cette eij. ce est une petite pante (V)r jsilie,
 dont la tige efl (irapie, tres-menue , haute d(six
 pances, & charg^e d'une couple de feuilles ex-
 irfi-
 menr jjL-tites, i deconpir,
 es étroites : elle pone
 à sein fommei vine aflez helle fletir , d'un bltn
 t fes-agrdable, penchil-e, ^yant k-s fbliolcs pl.
 its
 de Ton calice O vales, & qui firpaient par leur
 longueur fif le limbe des Stales on corner, •- les
 corner • eux-mfemes. Ces comHtfondwants, ou
 très-lège • ment arqufa , fans l'inner lc crochet.
 Les feuilles du bas de la plante font fort pes^tes,
 portées sur des petioles filiformes , raoins longs
 que la tige. • & Li plupart limplemenr ternces;
 leurs fol kites font prolund^mcnt ijidiets en lobes
 ob [us . tuais uo peu etroits, & rccfcmblent en quel-
 que forte it ceues de pluliers effeecs de l'isa-
 mon. Klles fotr d'ii:i **veM-dair** un pcu glauque,
 comine cellesde Va Fumctereoa de l'iftjpyre. Cette
 plante croit dans les montagnes du Datehiné. On
 la cultive au Jardin du Roi. (v, v. j A l? pourroit

que l'*Aquilegia tlpia* de Li fine fuit une plante
 tres-differente de celle jiiie je virus d'exposer ,
 puisqu'il y rapporte des lynonyniL-s rjui ne con-
 viennent nullement à la ittienne; & i' ell oufre ctla
 bien étonnant (U6 Mailer, qui a decrit avec taut
 de foin les plant res de la Suiile, n'ait pas connu
 cette efpece.

4. ANCOLIE de SiWrie , *aquilegia jtbrica**
Aquilegia caule nullo, jluribus ccruiis, aimatv
liba donatis.

Cette efpece est intéressante par la grandeur &
 la be-
 uri dts Sexirfi qu'dle produit : fa ti
 ge est
 haute d'un piud ^ niu- , ou chargée d'une it tire
 feuille dans la partie moyenne, & fe divife en
 deux on ii-ciis p
 edoncules ou raneaux droiti, ter-
 minés chacun par une belle fleur , ^rancel & pen-
 dante. Cette fleur , qui est d'un bjeu adai rable
 dans les autres parties , ;i le limbe de ies pétales
 corolcules, tout-à-fait blanc; ce qui forme un
 anneau blanc qui contraste d'une man.
 re r.gr<ial'e
 avec le bleu de la fleur. Les feuilles du bas de la
 plante font petiolees, ternées, & ont leurs folioies
 arrondies, dccoupées profondément ui trois lobes
 intif.
 & craneles. Cet
 teplante croit dai
 trdm du Roi. (v. v.)

J, AKCOLIE de Canada, *aquilegia canadensi*;
 Lin. *Aquilegia neotarni rectis, flammibts corolla*

longior
 • Oats. Lin. Mill. Dict. n^o 3 , & ic. Tab. 47.
Aquilegia pubula pnrcox Canada
 mjls. Cornu!
 I. it. 60. Tournef. 419. *AquUgia pnrcox*
 • , flare extents rubicuaaa . luieo
 Morif. HH. 3, p. 457, Sec. 12, t, % , f. 4. ^juj.
 Bbrrcl. ic.

C'ep une planre des plus jolies de fon genre,
 St qui joint a l'elégance de fon port fir d la
 beamS de les fleurS, l'avantage de fleurir beau-
 coup phit6l que les^autres. Sa tige til droite,
 menue, feuillée, un peu rameufe, to haute d'un
 pied on d'un pied & demi. Sts feuiUes font petites;
 celle S de b racine font trois ibis t<rnées, portées
 par de longs petioles prefque filifbrmes, qui le
 divifenc en tiojs parties j leur extremite, *Hi*
 tiennent de petites folioles prefqtte cuntiformes
 lk profondement indites. Cellea 4e la tige font
 iinpiemertt **cerates**, & ont des petioles d'autant
 plus courts, qu'ellcs approchent plus du fomint
 de la plants.

Les fleurs rerraioent la tige fit les rameaux :
 elles font rouges iaimeuement ou pofterieure-
 ment, jauniitres dans leur partie anrcrieure, pen-
 chiees, i(illwires fur leur pecloncule , & n:oit
 grands ijue eel les de l'ancolie vulgaire. Les folio-
 les planes de leur calice font plus courtes cje le
 limbe de leurs petales i les cornets de tei mti
 ues
 petales foot driltS on ondules fans fe curber ei
 crochet; & le^ <*ramines font une faille remar-
 quable bora de la corolte, Certe plantc ctott dans
 les Provinces feptentrionales de l'A.m^rique, par-
 ticuit^remenr dans te Canada & la Virginie. On la
 cultive au Mlin du Roi. (v. v.)

ANDA est un arbre du UreTil, qm p fulvant Pifon, fe trouve a pen d; diflance de U iner dans les b^i'S, & s'elcve quet i une grande hauteur. S^m bois est leger 5' us feuiies, ranter fort rapprochves les ones des autres Jans la partie fuparieure des rnmr: n mot plus ecartce; entr'elles fur les br; font akemes, fimples, ovalesou obloogues, put*) rues, entiers 3c p«tiok^t;s. Si:s fleurs font gr des, pedonuutess, pendantes, h d'un beau jaune. Elle* one un calice court, monophyle & divifions pcu profondes; & une cwrolle rale, decon pce «I I>n limlie, & au mava f)is plus loijpie que le calice. Son fruit est une noix j;icf^ i ovale-arrondie, point tie a fun exrnjraites, 5: qui renferme I plus une doubled ce, di i l'exterieure est liglewse, fort dure & couverte d'un brou peu (Spais, d-ux grames globuleufes qui oni le gout des <charaignes. Ces graines four purgatives & même un peu émetiques. Les Indians en rurent par t xpression une huile de laquelle ils fe trorU-nt le corps. L'écorce du fruit f^flime propre ptmr -i^ter le cours de ventre. Si l'on tn jeite d.inii tes ctanr, elle fait mourir les pölls. Pif. Hijt. not. <iu Si f. 134.

ANDARfcSR, PK« genre de plante à fleurs monn pétalées, de la Etmille des Pertonnées, qui a beaucoup de rippot avec les Agnantes & les Ganllers, & qn comprend des arbres ou des arliriffeaux des Indes orientales, dont les fleurs foil: petites & terminales.

CARAGTHRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice monophyle, court, campanilé, perlant, & légèrement divisé en deux lobes, dont le supérieur est un peu échancré; une corolle monopétale, courte, tubulée, & partagée en fo limbe en quatre découpures obtuses, dont deux font un peu plus grandes que les deux autres, quatre étamines médiocrement hors de la corolle, dont deux plus grandes que les autres, portent de petites anthères le fupérieur, globuleux, chargé d'un style un peu plus court que les étamines, fictermine p r un stigmate bifide.

Le fruit est une petite noix fphérique, très-dure, couverte d'un brou pulpeux, de la grosseur d'un grain de pokre, o d'un poids ordinaire, & divisé intérieurement en quatre loges qui contiennent chacune une petite amande blanche & tendre.

UAndarkfe diffère des Agnantes par les fruits à quatre loges; & des Ganllers, par la corolle qu'wdrifide. St par les fruits, qui font de petites noix tris-dares.

E S P È C E S.

T. AwffttfesE a feuilles entières, *Premna integrifolia*, Lin. *Premna foliis integrissimis*, Lia.

Cornutia corymbosa. Burm. Ind. 133, t. 41, f. i < *Gwiira liltorea*. Rwupli. Ami). 3, p. 109, f. 134. j3. *Foltum kircinum*. Runoph. Arab. 3 i p. ao§, t. 133.

C'est un arbre mediocre, qui ne s'dtve pas beueoap pi-is que le Citronnier, doiu le bois est pun at re, 6t qui pQUlte bt;iucoup de branches cylindric:ies, muies d'un peu de moulk*dansleur intérieur. Ses feuilles (Oit opposées, p^tirtti, ovales, acuminées, glabres, lisses, d'un verd-jau-nâtre, comme celles du *Frangula*, (espèce de Nerprun) & très-euderes, Elles ont trois, quatre pouces de longueur, fu • deux pouces ik derai de large, & font portées par des petioles longs cle cinq ou six lignes.

Les fleurs ITS fort petrrcs, d'un blane fate, & naissent Li l'extrémité des rameau ic eu coryuibe branclu, eoinine ceUes du rureau tommun. A la base de chaque divifio•l d«spedonciilt<, on obferve de petites stipules en alène, oppofées: ou quinter-nées. Les fruits font de petites ioi* (ph^iques, noicâtres, & recouverte i tl'un brou fucculentr qiii les fait rellendler à des baies. Cet arbre croit dans les Indes orient.ties, & nuns a &e comm-niqué par M. Sonnerat. H. Ses feuilles ant line." odant forte & désagréable: appliquée ifurtefroi it, elles appuifent les ni ux de tête; ce qu'obft;rva M. de Commerson i l'itit doo noit à cet arbre le nom d'Andarife.

2. ANDERISE à feuilles de (iit'lees, *Vvemafrk** raijolia*. Lin. *Panna, faliis frrratis*, Lin. Mant, 113.

Cet arbre ne nous paroît pas diff• rer beareoup du précédent, & n'en est peut-être même qu'une variété. M. Linné dit que les feuilles font obtufes, dentées vers leur sommet, & entières dans leur partie inférieure. Nous poffédons en effet dans notre Herbar des branches d'un *andarife* dont les feuilles font dentées dans leur moitié (jpe-rieure; mais ces feuilles ne font point obtufes. 3 iv contraire, elles font plus fortement acuminées que celles de l'*andarife* à feuilles entières; elles font en outre plus petites & moins lisses en leur fupérieure. Les fleurs naissent de même e: corim-bes branclus qui terminent les rameaux. C'it arbre croit dans l'Inde, à Ceylan, & aux Motuqu (H. (V. f.)

ANDURI, *Encycl.* Arbre de- ties Molu urq, dont Rumphie a publié une figure assez bonne < quoiqu'incomplète, fous le nom de *Cardonarla* y au Vol. 3 de son *Herbarium Andolaresse*, p. J1. Tab. 29. Les Malais l'appellent *Caja mazi*; c'est à dire bois de cardon; & les Macaffares, *Anduri*.

C'est, selon Rumphie, un grand arbre dont la cime est épaisse, composée de branches n (itt) brenles & courbées ou pendantes. Son tronc est droit, quelquefois cylindrique, quelquefois angu-leux, & couvert d'une icorct ipaille de goaire à cinq lojes, brune ou d'uj jauae-cendré. L'OK*

des vieux rameaux eO noiritre , & a fouvent des Secures ou des creyalles, ainsi que cIk de la pa i nfe ini rieur du tronc. Ses feuilles "nt alternes, lanceolées, pointues par les deux boutt/tres-entières, longues de trois .. quarre pjuces, large* de deux pouces tout au plus, glabres, vertes, un pen ferme, & portées sur des pétiols assez courts.

Les fleurs sont petites, blanchâtres, & disposées au sommet des branches en épis courts, sou-vent geminés sur le même pédoncule. Elles ioin umfexui-les, & \: aifem n blem d les miles. Elles sont sur des pieds diffé :jns de ceu\ qui \orreni k*s femelles, puisque Rumphe cor:\ ifiu qu'il ne connoit pas le fruit des arbres qui portent les fleurseo' <Jpi donr i! parle. ("nacune de cei fleers conitulle en un calice verd a cinq feutlles perfldan:es & re'nYchies en dehors; en une cornl't; a cinq]étales biases, pas beauoup plus Jongs qnc le calice, & en quantité d'étamines courtes & d'un blanc fait, qui forment au Centre un <r pnce vuide ou une cuvilt lans ovaire.

Les fruits que Rumphe décrit ii r^^ariment dans son appendix, & dusu >' représente un ou deux au las du ib.; ilic v/n. comme si les fleurs inférieures de ces mêmes épis étoient femelles ou hermaphrodites. Ils ont ties noix ovoïdes qui ressembloit à des • :vt-s noi. mûres, & don1 la \au, qui est verte, recouire une coque dure fk ^paiffe qui contient un noyau applat-i, couvert d'un duvet roufflat re.

Rumphe dit que l'individu Kt femeBc rie cet arbrt a Irs feuilles beaucoup plus grandes & plus molles, l^corce plus blanche, le bois plus pâle & plus mou, & qu'il croit dans les plaines sablonneuses; nil!fc que le mille le plant plus volontiers dans les montagnes pierreuses, abondantes en argille rougeâtre, dans les lieux couverts & exposés aux grands vents. Il fleurit en Novembre.

Le bois de l'andjari est d'un rouge-jaunâtre, très-dur, pesant, composé de fibres grossières, facile à fendre ou à s'éclater, & difficile à couper en travers. Il est d'un usage journalier chez les Paragons, Macallares, pour faire du charbon propre à fondre le fer, parce que ce charbon allume le combustible avec plus de lenteur que les autres. Les Ouvriers Macallares le préfèrent à tous les autres, pour fondre leur or en petites masses; & comme ils n'ont pas l'usage des creusets, ils choisissent le charbon fait de son écorce, font une petite fosse, dans laquelle ils mettent leur or, qui, au moyen du feu dont ils le recouvrent, s'y fond avant que l'écorce qui sert de creuset, soit rompue ou consumée. Le bois de l'andjari n'est pas seulement employé à faire du charbon; les Macallares s'en servent encore à beaucoup d'autres usages, à cause de sa solidité; ils en font des pilons, des mortiers, des javelats, &c. Ce bois sert aussi à faire des montans & des yuirs de bdiimens* qui dureront un tt-uiss coniidrable, pourvu qu'on les endurent, h fwa^e avant que de UJ enfoncet en

terre, & à s'écher de se pourrir.

Dans le chapiire fuivstu, Rumphe traite d'uri aure acbre qu'il nomme *Car:anaria ihera*.; mais cominc cet arUre _nt; nous parolt pns du mkac genre qtte *Vandjtri*, nous tn terons nsention foul Partide HAMCT, nom qu'un lui donne a Ataboine.

ANDRACHNE, genre de plantes de la famille des KuyhorU-;, qui a de grands rapports avec les CkittHes, & qui incomprend jusq'U' prefenr que deux espèces co:muc;i, il n'y a l'une est une herbe annuelle, & l'autre un arbuste; toutes deux produisent des fleurs de peu d'appareil.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Les fleurs sont toutes unisexuées; les fleurs mâles se trouvent réunies sur le même individu. La fleur mâle consiste en un calice de cinq feuilles fort petites & pointues; en cinq pétales échancrés & plus courts que le calice; en cinq petites folioles semi-diffides, plus courtes que les pétales, & un peu plus courtes qu'eux; & en cinq étamines dont les filaments sont très-petits; ils sont sur une espèce de style très-court du centre de la fleur.

La fleur femelle a un calice de cinq feuilles, sans pétales interposés entre elles; & un ovaire globuleux chargé de trois styles filiformes & fourchus. Les stigmates sont globuleux.

Le fruit est un cône armé de trois loges qui contiennent chacune deux semences. Chaque loge s'ouvre en six valves.

Les Andrachnés diffèrent des Clitelles en ce qu'ils portent des fleurs mâles & des fleurs femelles sur le même individu; au lieu que les Clitelles ont leurs sexes séparés sur des pieds différents.

E S P È C E S.

1. ANDRACHNE à feuilles d'Alfephe, aB-JJ-J. *Andr. telephioides*, L. n. *In&racknt herbacett procumbens*, Lin. *TelephiolJ*x gracum > fatmtfujim*, //o« c. bo. Tournef. C U 50. DiU. Elth. 377, r. 282, f. 64. Buxb. Cent. 1, p. 10, M I, f. a. *Claaj pn-urn bens myrti terenuni folia*, Bocc. *Muf.* 2, p. 168, t. 119.

C'est une petite plante herbacée, dont la racine, qui est fibreuse, pousse beaucoup de liges menues, glabres, feuillées dans toute leur longueur, étalées sur la terre, & us du raitis ram-Milles, & longues de six à neuf pouces. Les feuilles sont petites, nombreuses, alternes, ovales ou arrondies, avec une frtj-petite pointe à leur sommet, glabres, d'un verd gai, ou un pen glauque, & sont portées sur des pétiols extrêmement courts. Ces feuilles ont une odeur que trois liges de leur longueur. Les fleurs sont blanches, fort petites, et

AND

naissent le long des tiges, dans les aisselles des feuilles, & sont enracinées par un pédoncule court la longueur varie depuis une demi-ligne jusqu'à 1 ligne. Cette plante naît dans l'Italie la Grèce & le Levant/ On la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

a. ANDRACHNE i tige ligneuse, *andrachne fruticosa*. Lin. *Andrackne ereda*, *arborea*, Lin. Osb. it. a.i.8.

β. *Cynix androgyna*, Lin. Mant. II8.

Cette espèce est un très-petit arbrisseau, dont les tiges sont rameuses, un peu anguleuses, & applaties à l'infertion des rameaux qui sont alternes. Ses feuilles sont ovales ou elliptiques, très-entières, glabres, d'un verd tendre, alternes, & soutenues par de très-courts pétioles. Les fleurs sont fort petites, herbages, presque fécales, & naissent dans les aisselles des feuilles folitaires ou plus souvent deux ensemble. Elles m'ont paru avoir toutes leur calice à cinq & quelquefois six feuilles ovales & pointues, en supplantant néanmoins que la plante sèche dont je fais l'exposition, soit la même que celle de Linne dont il s'agit ici. Je l'ai trouvée dans l'Herbier de l'Inde, que m'a communiqué M. Sonnerat.

La variété β. a, selon Linne, ses rameaux lisses & flexibles; ses feuilles ovales-oblongues, très-entières, lisses, & soutenues par des pétioles courts, ses fleurs axillaires, pédonculees & qui naissent deux à deux comme d'un petit louton l'robih-forme. Les unes sont mâles, & calice orbiculaire, plane & un peu quinquefidé; les autres sont femelles & à cinq divisions. Cette plante croît dans l'Inde. "fi.

ANDRIAJK, AVVRYAIA; genre de plante Ji fleurs conjointes, de la famille des composées-Temi-flotculeuses, qui a beaucoup de rapport avec les Eperviers, & qui comprend des herbes la plupart chargées d'un duvet cotonneux & blanchâtre.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun, velu, presque funple, & formé par un seul rang de toiwles S t 4 assez teales entr'elles; elle est corapofée de demi-fleurons tous hermaphrodites & out out leur kneuette linéaire mmqusc & terminée par uois ou'dnq dents. Ces demi-fleurons sont fitues

* *Et s r s s i i*
Les S S S d'une aigrette fécale, & renfermées

pois qui couvrent le receptacle commun de leurs demi-fleurons; & elles ont différentes des Serioles, des Pore dies, des Chicories, &c. parce que ce sont des polls qui couvrent leur receptacle, & non des paillettes.

E S P È C E S.

I. ANDRIALEicorymbe, *andryala corymbosa*.

Botanique* Tome 1.

AND

-in

Aniryala foliis inferioribus runcinatis, superioribus oblongis, integris, floribus corymbosis. *Sonchus villosus, luteus* 3 *major*. Bauh. Pin. 124. *Sonchus lanatus Daleckampii*. Lugd. Hift. III6. *Andryala integrifolia*, Lin.

p. *Andryala corymbosa, foliis caulinis dentatis.*

La racine de cette plante est pivotante, fibreuse, & pousse une tige cylindrique, droite, feuillée, cotonneuse, blanchâtre, & haute d'un pied & demi. La partie supérieure de cette tige est chargée, ainsi que les rameaux, les pédoncules & les calices, d'un coton jaunâtre ou ferrugineux très-remarquable. Les feuilles inférieures sont allongées, finies, dentées & recueillies en pétiole vers leur base; celles de la tige sont fécales, oblongues & entières. Les unes & les autres sont molles, très-douces au toucher, cotonneuses & blanchâtres. Les fleurs sont jaunes, assez petites, & forment au sommet de la plante un corymbe feuillé & paniculé. Cette plante croît dans les lieux fertiles des provinces méridionales de la France. Je l'ai trouvée auprès de Clermont en Auvergne; elle vit aussi en Espagne, en Italie, & dans la Sicile. On la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.) La variété 0. n'en diffère qu'en ce que ses feuilles caulinaires ont quelques dents de chaque côté dans leur partie moyenne.

2. ANDRIALE de Ragufe, *andryala ragufina** Lin. *Andryala foliis lanceolatis, indivisis, denticulatis, acutis, tomentosis, floribus folitariis*. Lin. Mill. Did.: n°. a. *Illicium incanum, lanuginosum, ragufinum; pilofella flore*. Herm. Lugdb. t. 673* Mill. ic. 97, Tab. 146, f. 2.

Cette espèce est remarquable par ses feuilles étroites & très-pointues; les inférieures sont lancesolées non (inures, mais feulement munies de quelques dents cartées entr'elles; celles de la tige sont petites, Strokes, entières, aiguës & peu nombreuses. Les unes & les autres sont couvertes d'un duvet fin qui les fait paraître blanches. Les fleurs sont jaunes, petites, folitaires, terminales, 8: en petit nombre. Cette plante croît naturellement dans les îles de l'Archipel. y>

3. ANDRIALE laciniée, *andryala laciniata*. *Andryala incana, foliis inferioribus profundh laciniatis, apicibus latioribus; floribus parvis, Jblitariis.* *Chondrilla prior Dioscoridis legitima*. Cluf. Hift. a, 143. fig. optima, etiam. Lob. ic, 231. *Chondrilla foliis cichorei tomentosis*, Bauh. Pin* 130.

La tige, les feuilles, les pédoncules & les calices de cette plante sont abondamment chargés d'un coton blanc, qui donne à toute la plante un aspect assez agréable. Sa racine est longue, de la grosseur du petit doigt, noirâtre en dehors & d'un blanc jaunâtre en dedans, garnie de quelques fibres menues, & divisée vers son collet en deux ou trois fouches. Chacune de ces fouches pousse des feuilles longues de deux pouces & demi, molles, blanches, profondément découpées ou

finuées, re* trebles en pétiole k leur bafe, plus larges & k peine pointues k leur fommet. Leurs découpures ou efpeces de dents font écartées entr'elles, & ont leur pointe ^moufle. Les tiges font hautes d'un pied, cylindriques, blanches, divides en deux ou trois raineaux droits, &c chargés de quelques feuilles petites, diftantes, finuées & denies. Les fleurs font jaunes, petites & folitaires à rextrémité de chaque rameau. Elles ont leur calice fimple, k l'exception de deux ou trois folioles linéaires hors de rang, & dont une nait ordinairement fur le pédoncule m&me. Le receptacle eft velu, & les femences font chargées d'une aigrette longue & fertile. Cette pi ante croit en Efpagne & dans les environs de Narbonne : elle m'a été communiquée par M. l'Abbé Fourret. (v./.)

4. ANDRIALE k tige nue, *andryala nudicaulis*. *Andryala foliis lyratis, fufpatulatis, viridibus; caule nudo, multifloro. Hieracium minus; dent is leonis, folio fubafpero.* Bauh. Pin. 127. *Hieracium dent is leonis folia lavi latiorc.* Morif, Sec. 7, Tab. 4, f. j 5. *Crepide nue.* fl. f. n°. 91-1. *C rep us nemaujenjis.* Gouan. Obf. p. 60.

La tige de cette plante eft nue, grêle, chargée de poils un peu deffus les unes des autres, & haute de fix k dix pouces. Elle fe divife k fon fommet en deux k quatre pédoncules velus, fimiles, quelquefois rameux, & garnis k leur naiffance d'une petite ftipule ou bractée linéaire. Les feuilles font radicales, alongées, Margies en spatule vers leur fommet, où elles font un peu angulées, & fe rétréciffent enfuite vers leur bafe, où elles font dentées, finuées, finuées en lyre. Elles font vertes & légèrement chargées de poils courts. Les fleurs font jaunes, terminées, & leur nombre varie de deux à fept. Elles ont leur calice caliculé, & fes écailles fcarioufes en leurs bords. Leur réceptacle eft chargé de poils fins & finis fort longs. Cette plante croit fur le bord des champs en Provence & en Languedoc : on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

5. ANDRIALE glanduleufe, *andryala glandulifera*. *Andryala tomentofa, pilis glandulofis veftita y caule rainofa, debili.*

La tige de cette plante eft haute de trois pieds, foible, prefque grimpante, rameufe & feuillée. Ses raineaux, fes feuilles, fes pédoncules, & les calices de fes fleurs, font blanchâtres, cotonneux, & en outre chargés de poils affez longs, glanduleux & jaunâtres. Ses feuilles font alternes, feffiles, lancéolées & tres-entières. Les fleurs font jaunes, (d'une médiocre grandeur, & terminent les rameaux. Leur calice eft fimple, cotonneux, & abondamment garni de poils glanduleux; leur réceptacle eft légèrement veiné dans fon centre, & muni de quelques paillettes à fa circonférence. Ces paillettes, quoique voisines du calice, font tout-i-fait diftinguées de fes folioles. Les femences font petites & chargées chacune d'une aigrette

feffile. On cultive cette plante au Jardin du Roi. Elle provient, je crois, de grajogs du voyage de Cook. y. (v. v.) Il convient peut-être d'en faire un genre particulier, vu que fon receptacle n'eft qu'imparfaitement velu & qu'il a des paillettes k fa circonférence.

Obferv. *L'Andryala lanata* de Linné nous ayant paru du genre des *Epervières*, nous l'y avons rapporté.

ANDROGYNE eft un adjectif dont on fe fert quelquefois en Botanique, en parlant des plantes conifères relativement aux sexes de leurs fleurs & qu'on applique k celles qui portent les deux, sexes fur le même pied, mais séparés dans des fleurs différentes. Ainfi les plantes androgynes (*plant* androgyna*) font celles qui, comme le Melon, le Noifetier, le Chêne, &c. portent fur le même pied des fleurs mâles & des fleurs femelles, fans fleurs hermaphrodites. On les appelle auffi communément plantes monoïques, parce qu'elles conftituent une claffe particulière dans le fyftême de Linné, intitulée *Monacie*.

ANDROMÈDE, +A-NI>ROME»J ; genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des Bruyères, qui a, avec le genre même de Bruyères, ainfi qu'avec les *Arboujiers* & les *Addes*, des rapports très-marqués, & qui comprend des arbriffeaux & des sous-arbriffeaux dont les fleurs, quoiqu'impétre en général, ont un affez agréable, & font quelquefois munies de fort belles couleurs.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur a un calice perfiftant, petit, & divifé plus ou moins profondément en cinq parties pointues; une corolle monopétale ^ ovale ou campanula, un peu plus grande que le calice, & dont le bord eft partagé en cinq peries dicoupures ouvertes ou réfléchies; dix examines plus courtes que la corolle, dont les anthères font k deux comes Stinclinées; & un ovaire fupérieur, arrondi, chargé d'un ftyle un peu plus long que les faimines, terrainé par un ftigmate obtus.

Le fruit eft une capfule globuleufe, marquée de cinq petites côtes, divifée intérieurement en cinq loges polyfpermes, & qui s'ouvre par cinq battans. Les femences font petites, arrondies & huileufes.

Caractère diftinatif.

Les *Andromides* diffèrent des *Bruyères*, en ce que leurs fleurs & leurs capfules ont un cinquième de plus dans le nombre de leurs divifions : leurs fruits ne font point des baies, comme ceux des *Arboujiers*; & les ovaires de leurs fleurs ne font point ibus la corolle, comme ceux des *Airelles*.

E s P e c e s .

1. ANDROMÈDE tétragone, *andromeda tetragona*, Un. *Andromeda pedunculis folitariis latra-*

iibus ; corollis campanulatis , foliis oppositis , imbricatis , obtusis , revolutis. Gmel. Sib. 4 , p. 110 , A^o. 5* *Andromeda foliis quadrifariam imbricatis obtusis , ex alisflorens.* Fl. Lapp. p. 119 , n^o. 166. Tab. 1 , f. 4.

Sa racine est noire , & pousse plusieurs tiges ligneuses , grêles , filiformes , foibles , imparfaitement droites , brunes , rameuses , & longues de deux pieds , Ses feuilles sont sessiles , oblongues , obovées , presque charnues , opposées & tellement rapprochées les unes des autres , qu'elles couvrent entièrement les rameaux , & s'y trouvent enbriquées communément sur quatre côtés distincts. Les pédoncules qui soutiennent les fleurs sont droits , folitaires , longs d'un pouce , blanchâtres , filiformes , & naissent des aisselles des feuilles sur le côté des rameaux. Us portent chacun une petite fleur campaniforme , penchée , femi-quinquéfide , dont les découpures sont droites , & qui a en quelque sorte l'aspect d'une des fleurs du Muguet de Mai. Les capsules sont arrondies & chargées du style de la fleur. Cette plante croit dans les montagnes de la Laponie & de la Sibérie. %c. M. Linné dit qu'elle ressemble , par ses feuilles & par son port , à la Passiflore filiforme.

1. ANDRÔMÈDE hipnôide , *andromeda hypnoides*. Lin. *Andromeda pedunculis foliurüs , terminalibus ; corollis campanulatis ; foliis confertis* , fubulatis.* Oed. Dan. t. 10. Pall. it. 3 , p. 34. *Andromeda foliis aciformibus confertis.* Fl. Lapp. 165 , t. I , f. 3.

Cette espèce a la forme d'une mouffe , & occupe des espaces fort étendus dans les lieux où elle croit naturellement. Sa racine est menue , fibreuse , & pousse des tiges filiformes , rameuses , longues de six ou sept pouces , couchées , nombreuses , & éparfées de tous côtés sur la terre. Ses feuilles sont très-menues , aiguës , molles , longues d'une ligne seulement , ferrées & ramassées autour des rameaux qui en sont entièrement couverts.

Du sommet de chaque rameau naît un pédoncule folitaire , droit , filiforme , purpurin , long de six lignes , & qui soutient une seule fleur penchée. Cette fleur , quoique petite , est fort belle , & d'un rouge incarnat assez vif. Sa corolle est courte , campanulée , & est demi-divisée en cinq coupures pointues , droites , teintées de rouge. La capsule est riobuleuse , & n'est point inclinée comme la fleur. On trouve cette plante dans les montagnes

de la Laponie & de la Sibérie. V-

3. ANDRÔMÈDE à fleurs bleues , *andromeda carulea*. Lin. *Andromeda pedunculis aggregatis ; corollis avails ; foliis sparsis , hincibus , obtusis , plants.* Gmel. Sib. 4 , p. W- *Andromeda foliis linearibus , obtusis , sparsis.* Fl. Lapp. n^o. 165. Tab. I , f. 5. *Andromeda.* Oed. Dan. t. 57- *Andromeda folio abietis , flare arbud.* Buxb. Cent. 4 ,

26 , t. 43.

PS Sa racine pousse des tiges ligneuses , courtes , rudes , brunes , longues d'un pied tout au plus , se

divides en plusieurs rameaux. Ses feuilles sont linéaires , obtuses , longues d'environ trois lignes , éparfées autour des rameaux , nombreuses , & fort rapprochées les unes des autres. Elles sont vertes & glabres & luifantes en dessus , d'un verd-pâle en dessous , soutenues par des pétioles à peine visibles , & subsistent pendant deux ans.

Les pédoncules naissent au nombre de deux à cinq , du sommet des rameaux de l'année précédente , ils sont droits , filiformes , longs d'un pouce , teints de pourpre , & soutiennent chacune une fleur penchée , d'une couleur bleue ou presque violette quand elle est récente. La corolle de cette fleur est ovale & récurvée à son entrée. Le fruit est une capsule oblongue , chargée du style de la fleur. Cette plante croit dans la Laponie & la Sibérie. %ft. Celle de Buxbaum , que nous y rapportons , d'après M. Linné , paroît avoir ses fleurs presque sessiles.

4. ANDRÔMÈDE à feuilles de Camarine , *andromeda empetrifolia.* *Andromeda foliis minutis , oblongo-ovatis , sparsis ; pedunculis latralibus ;* / *Hi tar Us , unifloris y corollis globosis.*

La racine de cette plante est longue , noire , fibreuse , pousse des jets rampans , trains , presque filiformes , & en outre quantité de tiges menues , rameuses , anguleuses , glabres , feuillées , & longues de deux à six pouces. Ses feuilles sont petites , éparfées , rapprochées les unes des autres , oblongues , ovales , presque obtuses , entières , un peu pliées en gouttière , glabres , lisses & luifantes en dessus , & munies d'une côte ou d'une nervure longitudinale en leur surface inférieure. Elles n'ont que deux lignes de longueur , sur une demi-ligne de large.

Les pédoncules sont folitaires , axillaires , filiformes , longs de six à huit lignes , garnis de quelques écailles dans leur partie inférieure , & naissent sur les côtés des rameaux. Ils soutiennent chacun une petite fleur blanche , penchée , dont la corolle est campanulée , courte & globuleuse. Cette plante a été trouvée par M. Coimerson , dans les terres Magelkinniques. Il dit dans ses notes , qu'elle croit au pied des monts , presque toujours sur le *Sphagnum palustre.* (v.f.)

5. ANDRÔMÈDE myrsine , *andromeda myrsinoides.* *Andromeda foliis minutis , ovato-lanceolatis , ferratis , sparsis ; pedunculis foliariis , axillari- bus , brevissimis , unifloris.*

C'est un petit arbrisseau d'une forme assez élégante , qui s'élève à la hauteur de trois à six pieds. Sa tige se divise en rameaux menus , d'un brun grisâtre , cylindriques dans leur partie inférieure , & un peu anguleux vers leur sommet. Ses feuilles sont fort petites , éparfées , nombreuses , & rapprochées les unes des autres , sur-tout vers la partie supérieure des rameaux. Elles sont ovales ou ovales-lancéolées , pointues , dentées , roides , dures , glabres , un peu luifantes en dessus , veinées en dessous , & n'ont que deux lignes & demie de

longueur, sur une ligne 8e large ou environ. Les fleurs sont blanches, penchées, axillaires, folitaires, & soutenues chacune par un pédoncule écaillé, qui n'a qu'une ligne de longueur. Leur corolle est globuleuse-campanulée, longue de deux lignes; les divisions de leur calice sont aiguës, 8c ont une côte failiante sur leur dos; ces divisions paroissent au nombre de dix, k cause des failles aiguës des pédoncules qui les avoient. Les capsules sont petites, arrondies, & conservent le style de la fleur, même après s'être ouvertes en cinq battans par leur sommet. M. Commerçon a trouvé cet arbrisseau dans les bois montagneux des terres Magellaniques. "fj. (v.f.)

6. ANDROMÈDE à feuilles repliées, *andromeda polifolia*. Lin. *Andromeda pedunculis aggregatis, terminalibus; corollis globosis; foliis lineari-lanceolatis, nerviis revolutis, superne viridibus. Vitis idea affinis polifolia montana*. J. B. Hist. I, 1. 5, p. 125. Mapp. Alfat. p. 331. *Erica humilis rosmarini foliis, unedonis fiore, capsula cistode*. Pluk. Aim. 136, Tab. 175, f. I. *Andromeda*, fr. fr. n°. 368. Hall. Helv. n°. 1017. Fl. Dan. t. 54. FJ. Lapp. 173, t. I, f. 3. *Polifolia*. Buxb. Cent. 5, p. a8, t. 49, f. I.

0. *Andromeda foliis ovato-oblongis, obtusis, apice stylo minimo instrudis, superne viridibus*.

y. *Andromeda Canadensis; foliis lineari-lanceolatis, nervis glaucis superne obductis; ramulorum apicibus aduncis*.

Cette espèce est un sous-arbrisseau assez joli, & ont les fleurs, quoique fort petites, sont très-agréables k voit k cause de la vivacité de leur couleur. Sa racine est fibreuse, jette des filets rampans, trains, & pouille des tiges menues, Jigneuses, rameuses, & hautes de six à dix pouces. Ces tiges sont recouvertes d'une corce grise, & acquièrent rarement plus d'une ligne de diamètre. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, linéaires-lanceolées, entières, redoublées, dures, vertes en-dessus, blanches en-dessous, & repliées en leurs bords, comme celles du Roraarin. Les pédoncules qui portent les fleurs, sont Jongs de tiges à six lignes & naissent quatre à six ensemble, au sommet de la tige & des rameaux, en un petit faisceau ouvert. Us sont enveloppés à leur base par des écailles ovales, concaves, & soutiennent chacun une seule fleur penchée. Leur corolle imite un petit grelot; elle est un peu refermée à son ouverture, légèrement découpée en son bord, & d'un pourpre vif mêlé de blanc. Ce sous-arbrisseau croît en Europe, dans des lieux humides & fangeux, aux expositions froides: on le trouve aux environs de Rouen & dans l'Alsace. •pj. (v. v.) La plante n'est sans doute qu'une variété produite dans les jardins par la culture; (es feuilles sont ovales-oblongues, obtuses, avec une très-petite pointe à leur sommet, & ont quelquefois près de quatre lignes de largeur.

la planter, croît naturellement dans l'Amérique

septentrionale; elle diffère des précédentes beaucoup d'égards. C'est un petit arbrisseau d'un aspect très-agréable, & qui, quoiqu'il s'élevât pas beaucoup au-delà d'un pied a sa tige plus forte que celle des deux plantes dont il vient d'être question. Ses feuilles sont une fois plus longues, beaucoup plus ouvertes, & ont leur surface supérieure couverte d'un nuage glauque affez abondant; ce qui les fait paroître blanches, & n'a point lieu dans les précédentes. Ses rameaux sont réfléchis, & font le crochet à leur extrémité; ils sont presque blancs dans le voisinage des fleurs & ont à leur base deux stipules en aînes & opposées. Les fleurs sont purpurines, cinq ou six ensemble k chaque faisceau, & ferment au sommet des rameaux de petits bouquets fort jolis.

M. Cœcis, amateur zélé de culture, qui joint k des connoissances profondes de Botanique, le vrai talent de l'observation, prétend que cet arbrisseau, qu'il cultive parmi la riche collection de plantes qu'il a chez lui, est une espèce différente. Nous n'avons pas osé néanmoins le serrer de l'espèce Européenne, dont nous venons de traiter; parce que quoiqu'il ait avec elle beaucoup de différences notables, il a cependant avec cette même espèce des rapports si marqués, qu'aucune autre plante ne peut s'en rapprocher davantage. ?

7. ANDROMÈDE musciforme, *andromeda bryantia*. Lin. *Andromeda floribus corymbosis, foliis ellipticis, caule prostrato*. Lin. *Bryanthus*. Grnel. Sib. 4, p. 133, Tab. 57., f. 3.

Les tiges de cette plante sont couchées, très-rameuses, & forment, par leur nombre & leur disposition, des gazons denses, étalés sur la terre comme ceux du Serpolet; ses feuilles sont petites, elliptiques, éparfes & nombreuses. Elles sont glabres, un peu imparfaites, roides, persifflantes, & n'ont que deux lignes de longueur sur une ligne de large. Les fleurs sont couleur de rose, varient souvent dans le nombre de leurs divisions, & naissent cinq à dix ensemble en faisceau ou en corymbe, à l'extrémité de chaque rameau. Les anthères adhérent perpendiculairement au dos des filets qui les portent. Cette plante croît parmi les rochers, au Kamtschatka. "7.

8. ANDROMÈDE du Maryland, *andromeda mariana*. Lin. *Andromeda pedunculis aggregatis, corollis cylindricis, folds alternis, ovatis, integerrimis*. Lin. Mill. Di&. n°. a. *Andromeda foliis ovatis, pedunculis fasciculatis, capsulis pentagonis apice de hiscentibus*. Gron. Virp. 49. *Arbutula mariana, brevioribus evonymi foliis pallidibus, virentibus, floribus arbuteis ex eodem modo plurimis, spicatum uno versu erumpentibus*. Pluk, Mant. ay. Tab. 448.

Cette espèce est une des plus belles de ce genre, & peut-être celle qui porte les fleurs les plus grandes. Elle s'éleve k la hauteur de deux pieds; sa tige est rameuse, cylindrique, & recouverte d'une corce grise dont l'écorce se gerce &

se d&ache assez facilement lorsqu'il est ancien. Ses rameaux sont un peu anguleux, souvent ftechis en zig-zag, Sûrin verd rouflâtre; ils sont garnis de feuilles alternes ^ovales, très-entières, h peine pointues, glabres en-deffus sans êtres luifantes, & munies de quelques poils courts sur les nervures de leur surface pofWrie#e. Ces feuilles sont l&gè- rement ponft.ées en-deffous, & ont, outre leurs nervures, beaucoup de petites veines anaflo- mées, qui les font parokre finement réticulées en cette partie de leur surface. Elles ont depuis un pouce & demi jufqu'à près de trois pouces de longueur, sur un pouce ou un pouce & demi de large, & sont fourneues par des petioles longs d'une ligne & demie feulement.

Ses fleurs sont blanchâtres, grandes, p^doncu- les, & naiffent quatre & huit ensemble par petits bouquets places tantôt feulement dans les aiffelles des feuilles, & rantdt sur un rameau nud, formant alors une espèce de grappe terminale k un!lat&rale \ ce qui conftitue peut-être deuxvariétés diftinfes. Leurs corolles sont ovaies-cylindriqties, un peu campanulas; elles ont quatre lignes de ^ongueur, & four prefqu'auffi larges. Leurs pédoncules sont longs de quatre & fix lignes, & ont u&e couleur un peu ferrugineufe, ainfi que les calicis. Chaque découpure calicinale est dtroite-lanc^d^r » & marquée de trois lignes ou nervures longitudinales. Cette plante croît naturel- lement dans le Maryland & la Virginie. "ft. (v. v.)

9. ANDROMÈDE luifante, *andromeda lucida*. *Andromeda pedunculis aggregatis*, later alibu% ; *folijs ovato-lanccotatis*, integerrimis, coriaceis, Jijpernè lucidis ; raniis acute angulatis.

Ce petit arbriffeau ne le cède point en beauté au précédent, quoique ses fleurs ne soient pas tout-à-fait auffi grandes. Li beaut^ de son feuillage lui donne même un aspect plus inr&efflant. .ws^lé-e jufqu'à la hauteur de trois picds. Sa tige i'e partage en plusieurs rameaux feuillés, glabres, rougeâtres, & remarquables par les angles tran- chans dont ils sont munis. Ces angles sont inter- rompus i chaque feuille, & semblent être ^ne fûlte de la décurrence de leurs petioles. Ses feui- Hes font alternes, ovales ou ovales-lancioles, très- enrières, coriaces, glabres des deux c&tes, liffes & très-luifantes en-deffus, munies d'une c&te moyenne faillante en-deffus & en-deffous, garnies d'un rebord particulier, formé par une nervure qui règne dans leur contour, & remarquables par leur surface inférieure parfemée de quantité de points noirs, très-petits, & charge de nervures lat^rales, fourchues vers leur fommet, q&oique peu faillantes. Ces feuilles ont un pouce & demi ou deux pouces de longueur, sur plus d'un pouce de large, & sont port^es par des petioles tr&es- courts.

Les fleurs naiffent quatre à fept ertsemble par petits bouquets axillaires, fituis le long des rameaux, & particulièrement vers leur fommet.

Leurs caïices & leurs p^doncules sont couverts d'une infinie de petites glandes d'un rouge-brun, presque confluentes, qui rendent leur superficie in^gale & comme chagrin^e. Ces p^doncules sont longs Ac trois ou quatre lignes. Les corolles sont ovales & d'un blanc-rouge&tre. Les capfules sont globuleufes, plus courtes que le calice qui les environne, & ne confervent point le ftyle de la fleur. Cette plante croît dans l'Am&ique fepten- trionale; on la cultive k Trianon & dans les jar- dins des Curieux.¹ T?. (v. v.)

10. ANDROMÈDE axillaire, *andromeda axilla- ris*. *Andromeda folds ovatis* ^jubferratic ^glahris, coriaceis ; racemis axillaribus, folitatis, brevif- fimis, incurvis.

& *Andromeda folijs lanceolatis* * *versus apicem ferrulatis*, coriaceis ; racemis axillaribus, Jolita- riis, breviffimis.

Cette espèce est un petit arbufte qui paroît ne s'élever guère au-delà d'un pied & demi. Sa tige se divise en quelques rameaux grisâtres, non- anguleux. Ses feuilles sont alternes, ovales ^point- ues, légèrement dent^es en leurs bords, coriaces, un peu fermes, glabres, liffes, & d'un verd-brun en-deffus, d'une couleur plus claire en leur surface in&érieure, & portées par des pétioles fort courts. Les fleurs sont blanches, ont leur corolle ovale, & naiffent sur de petites grappes longues d'un pouce ou d'un pouce & demi feulement, e'est- & dire au moins une fois plus courtes que les feuilles qui les accompagnent. Ces grappes sont axillaires, folitaires dans chaque aiffelle, & ordi- nairement un peu courtes ou pen&es. Cette plante croît dans rAm&ique feptentrionale; on la cultive au Jardin du Roi depuis peu de temps, .ft. (v. v) La vari^té fi, que je n'ai viie que s^che, me paroît devoir s'élever davantage. Ses feuilles sont plus along^es, plus ^troites, poinruées des deux c&tés, I^gèment dentées vers leur fommet, & d'un verd plus clair. Les fleurs sont petites, presque seffiles; & naiffent sur des grappes courtes, axillaires & folitaires. Les cap- fules sont globuleufes, & confervent le ftyle de la fleur. ff. (v. l.)

11. ANDROMÈDE panicue, *andromeda pan- culata*. L- *Andromeda fpicis ramofis*, subpanicu- * lam, nudis, fecundis ; corollis ovato-cylindr- k ; folijs oblongis, utrinque acutis, crenulatis, tenui- bud, Vitis idaa Americana, longiori mucronato & crenato folio ; floribus urceolatis, racemofis. Pluk. Aim. 391, Tab. a}6, f. 3. *Andromeda foliix ovais*, acutis, crenulatis, plants, altemis, flo- ribus racemofis. Hort. Cliff. 16a. Gron. Virg. 48, p. Frutex folijs ferratis, floribus loftgioribus fpicatis subviridibus, fpicid pentagon^, Catesb. Car. a, p. 43, t. 43,

Oeftun arbriffeau qui s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds; ses tiges sont menues, recouvertes d'une écorce grisâtre, rameufes, flexi- bles & peu riglières dans kwr form, Ses feuilles

naissent sur les jeunes rameaux : elles sont alternes, ovales-lancéolées, pointues par les deux bouts, finement dentelées en leurs bords, vertes des deux côtés, glabres, très-minces, & portées par des pétioles extrêmement courts. Ces feuilles ont en général deux lignes & demi ou trois pouces de longueur, sur un pouce ou environ de large.

Les fleurs sont d'un blanc un peu pâle, & naissent sur de petits rameaux nus, disposés en épis quelquefois simples, mais plus souvent rameux, & qui imitent en quelque sorte une panicule. Les fleurs de chaque épi sont tournées du même côté, & sont soutenues par des pédoncules propres très-courts. Les corolles sont ovales-cylindriques, longues de deux & trois lignes, & ont les pétales découpés de leur bord ouvertes ou même réfléchies extérieurement. Le style, en se développant, devient un peu saillant hors de la corolle. Les divisions du calice sont très-pointues; les capules sont globuleuses. Cet arbrisseau croît dans la Virginie; on le cultive au Jardin du Roi, "ft. (v. v.)

Quoique l'arbrisseau mentionné dans *VHistoire des plantes de la Caroline* > par Catesby, (*Vol. 2, tab. 43.*) ait beaucoup de rapport avec celui dont nous venons de parler, il est remarquable qu'il en constitue au moins une variété remarquable. En effet, cet arbrisseau s'élève à la hauteur d'environ dix pieds, & produit des fleurs disposées en épi simple. Dans la figure qu'en a donné Catesby, les corolles paroissent plus longues que celles de notre espèce à épis rameux; les styles sont tous très-faillants, & les pétioles des feuilles semblent un peu longs.

1a. *ADROMÈDE* à grappes, *andromeda racemosa*. *Andromeda folia ovato-lanceolata, acuta, subferrata; racemis terminalibus, compositis, fecundis; corollis globosis, piluliformibus.*

p. *Eadem foliis ovatis, ferratis, latioribus.* *Andromeda racemosa*. Buc'boz, Vol. 2, Decad. 9, t. a.

Cet arbrisseau croît communément à la hauteur de quatre pieds ou environ dans les jardins; il s'élève peut-être davantage dans son climat natal. Ses tiges acquiescent presque la grolleur du doigt, sont rameuses & recouvertes d'une écorce noirâtre ou d'un gris brun. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, pointues, imperceptiblement dentées, vertes, assez minces, & chargées de poils rares & très-courts, particulièrement dans leur jeunesse. Elles ont près de trois pouces de longueur, sur un pouce ou un peu plus de large, sont soutenues par des pétioles longs d'une ligne & demi seulement & ont leur surface inférieure délicatement réticulée par quantité de petites veines qui se ramifient & se croisent en réseau.

Les fleurs sont petites, blanches, globuleuses, piluliformes, tournées d'un même côté, & naissent en une grappe terminale, composée de quatre ou cinq petites grappes (simples, latérales, alternes & courtes). Les pédoncules propres de chaque

fleurs sont aussi longs ou même plus longs que les fleurs qu'ils portent; ce qui est contraire dans l'espèce précédente. À la base de chaque pédoncule propre, est une petite bractée stipulaire, caduque, plus courte que le pédoncule même. Le fruit est une capsule globuleuse, brune ou noirâtre, hérissée de quelques poils courts, & qui, dans les individus que j'ai observés, ne conserve point le style de la fleur. Cette plante croît dans l'Afrique septentrionale; on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) La variété 3. a des feuilles un peu plus larges, moins pointues, & chargées de poils plus nombreux, quoique très-courts.

M. Linné dit que son *andromeda racemosa* diffère de l'espèce précédente par ses grappes de fleurs moins paniculées, . . . par ses capsules qui retiennent le style, & par ses feuilles plus fortement dentées en leurs bords. Ces observations ne se rapportent que très-imparfaitement avec les caractères de notre plante, comme on le voit par la description ci-dessus. Nous trouvons dans la forme des corolles, dans la proportion de leur longueur comparée à celle des pédoncules propres, enfin dans la disposition même des fleurs, des caractères très-suffisants, pour que *Andromeda paniculée* ne soit point confondue avec *Andromeda à grappe* dont il vient d'être question.

13. *ANDROMÈDE* en arbre, *andromeda Parborea*. L. *Andromeda foliis oblongo-ovatis, acuminatis, denticulato-ciliatis, racemis tenuibus > secundis, simplicifimis, paniculatis. Frutex foliis oblongis, acuminatis & floribus spicatis, usque versu dispositis.* Catesb. Car. I, p. 71, t. 71. *Andromeda arborea, foliis oblongo-ovatis, integerrimis, floribus paniculatis nutantibus, racemis simplicifimis.* Gron. Virg. 48. *Andromeda*, Mill. Dich n°. 4.

15. *Eadem, foliis glabris, subtus glauciusculis.*

Le tronc de cet arbre, dit Catesby, est ordinairement de cinq ou six pouces; de diamètre, & s'élève à la hauteur d'environ vingt pieds, avec des branches fort minces garnies de beaucoup de feuilles qui ressemblent à celles du poirier; il s'élève même davantage, selon Miller, lorsqu'il croît dans un climat un peu chaud & dans un terrain convenable. Les morceaux secs que nous avons examinés, avoient des feuilles alternes, oblongues-ovales, acuminées, légèrement denticulées & ciliées en leurs bords, parsemées en-dessus de poils épars les uns des autres, & postérieurement hérissées de poils sur leurs nervures. Ces feuilles ont cinq ou six pouces de longueur sur environ deux pouces de large, & sont portées chacune sur un pétiole long presque de quatre lignes.

Les fleurs sont blanches, petites, & disposées en plusieurs épis grêles, simples, formés aux extrémités des branches, des panicules distillées. Les fleurs sont tournées d'un même côté le long de chaque digarion de la panicule. Leurs pédoncules propres ont une ligne de lon-

gueur, & font munis chacun d'une ou deux bractées extrêmement petites. Les caplules font oblongues, pentagones & confervent le ftyle de la fleur. La varieté £. a fes feuilles un peu plus longues, plus acuminées, glabres des deux cckés, & un peu glauques en leur furface inferieure. Cette efpce croit dans la Virginie & la Caroline. TJ. fv. /lj

14. ANDROMEDE *k* feuilles de Peuplier, *andromeda populifolia*. *Andromeda arborefcens*, *foliis ovato-lanceolads*, *acuminatis*, *inaequalitr ferr ads*, *glabris*, *coriaceis*, *rigidiufculis*. *Andromeda ferradfolia*, *quorumdam*.

Cette belle efpce, qui eft encore très-rare en France, parolt devoir selever à une aflez grande haureur, puifque l'individu que Ton cultive au Jardin de Trianon, a d'vi sept ou huitpieds de haut, pouffe vigoureuſement, & n'a point encore fleuri. Ses tiges font droites, jeuent beaucoup de rameaux cylindriques, glabres, un peu gifies, flexible* & feuilles. Ses feuilles font alternes, aifez près les unes des aures, ovaies-lanceolees, ferminees par une pointe aigue un peu longue, inégale⁴ jejaa[^] dent&s en leurs bords> glabres des deux cdte[^] d'un verd-clair, coriaces, d'une confiftance pefque ſeche, douees d'une roideur particuliere[^] ilns avoir beaucoup d'epaiffeur, & remarquables p^v leur furface tres-inemen rcticulee. Ces feuilles[^] font, plus Jarges vers leur bafe que dans leur partie moyenne, ont environ deux pouces & demi de longueur, fur un pouce de large, & font foutenues par des petioles longs de deux lignes. Je ne connois ni les fleurs, ni les fruits de cet arbrideau; il eft originaire, à ce que je crois, de l'Amérique feptentrionale. T7. (v. v.)

15. ANDROMEDE caliculée, *andromeda calyculata*. Lin. *Andromeda racemis fecundis*, *foliaceis*; *corollis fubcylindricis*; *foliis alternis*, *lanceolatis obtufis*, *punBads*. Lin. Grnel. Sib. 4, § 119-, n°. 4. Mill. Dicl. n°. J. *Cijius ledonf*. * *Andromeda*, *floribus monopetalis*, *parvis*, *albis*, *ubulojis*, *ſpicatim in fummis ramulis difpofids*, J&c. Gron. Virg. 21 ? L. *Chamadaphne*, Buxb. Aft. Petr. 1, p. 241 v t. 8y f. 1.

la. *Eadem foliis ladoribus*, *acuds y fubferrads*.

C'eft un petit arbrideau affez joli, iur - tout lorfqu'il eft en fleur. Il s'eleve & la hauteur de trois pieds ou environ. Sa tige eft couverte d'une ſcorce d'un gris-brun ou même noiratre. Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, ovaies-lanceoïees, coriaces, d'une confiftance ſeche, ^gerement obtufes, & qui ont leurs bords un peurecourbés en-deffbus. Leur furface fupérieure eft verte & parfercée de quantité d\$ points blancs jfrés-petits, & inferieure eft charge d'un grand nombre de points rouge-bruns, qui la font paroître d'une couleur ferrugineufe. Ces feuilles n ont pas beaucoup plus d'un pouce de longueur.

Les fleurs font petites, d'un blanc de lait, penchées vers la terre, & difpofées aux extremités

des rareaux, en petites grappes unilat[^]rales, feuillees dans toute leur longueur. Chaque fleur nait dans l'aiffelle d'une feuille femblable aux autres feuilles de la planre, mais beaucoup plus petite. Ces feuilles florales font meme d'aurant plus petites * qu'elles font plus près du fomet des grappes. Les corolles font ovaies[^]u un peu cylindriques, & plus longues que les p[^]doncules propres. A la bafe du calice, on remarque deux petites folioles ovaies, pointues, & oppofees Tune k l'autre. Elles font[^]ouſſarres ou ferrugineufes y comme le calice mime qu'elles accompagnent.

Cet arbrideau croit naturellement dans l'Amérique feptentrionale, & dans la Siberie & l'Ingrie. On le cultive au Jardin du Roi. 'ft. (v. v.) L& variete 3. a fes feuilles un peu plus larges, un peii poincues, & Increment dentees en leurs bords., Elle confitue un arbrideau un pen plus fort, d'un aipect agr[^]able, & qui femble foutenir une multitude de perles pendantes, lorfqu'il eft en fleur.

16. ANDROMEDA a feuilles de Saule, *andromeda falicifolia*. *Andromeda arborefcens*, *racemis terminalibus*; *fioribus ſparſis*, *eredis*; *foliis per acute lanceolads*. Cmmcrf. Herb*

8. *Eadem y foliis ovato-lanceolatis*.

Il paroît que cette efpce forme un arbrideau un peu ilevi; fes rameaux font cylindriques, d'un gris-brun, & Kgerement anguleux vers leur fomet. Us font garnis de feuilles alternes, étroites-lanceoïees, pointues par les deux bouts, très-entieres, glabres, & d'un verd-clair en-deffus > avec un lillon qui repond k leur cote longitudinale & en outre de raies lar[^]ccées qui, quoique peu fenſibles, font paroltre leur furface marquée de trois nervures. Ces feuilles font blanchâtres en-deffbus, munies d'une cote faillante qui les traverse dans leur longueur, & foutenues par des petioles canaliculées en-deffus: elles ont environ trois pouces de longueur, fur une largeur qui varie depuis quatre lignes juſqu'à un pouce.

^ Les fleurs font difpofees en grappes limples, laches, nues, longues de trois pouces & demi, 8c qui terminent les rameaux, 011 naiffent auffi quelquefois dans leurs aiffelles fupérieures. Les corolles font un peu cylindriques, rétrécies & leur entree & plus longues que les p[^]toncules propres. Les caplules font ovaies, pentagones, & confervent le ftyle de la fleur, iouvent même apres qu'elles[^] iont ouvertes. M. Commerfon a trouvé cet arbrideau dans l'île de Bourbon. Il m'a été communiqué par M. Thoin, ainſi que le fuivant T> (v. l.)

17. ANDROMEDE i feuilles de Buis, *andromeda buxifolia*. *Andromeda fruteſcens*, *racemis terminalibus*, *erecVs*; *floribus ſparſis*, *nutandbus ovatis*; *foliis abſtra3o apiculo terminali*, *cordato-ovatis*, *obtuſiffimis*. Cmmcrf. Herb.

Cet arbrideau s'élève fans doute moins que l'precedent; fes feuilles font en effet beaucoup plus petites, & d'une forme différente, quoique d'uo

afpeft tout auffi agrable. Elles font alternes, ovaies en cœur, obtufes, avec line petite pointe k leur fommet, très-entifcres, un peu fermes, glabres en-deflus, blanchâtres, prefque cotonneufes & veineufes en-deffus. Ces feuilles ont k peine un ponce de longueur, & font foutenues par des pdtioles longcd'ane ligne;

Les fleurs font difpofees en grappes firaples, hiches, nues, droites, & terminées; elles font penchées, & ont leur corolle ovale. tes capfules font globuleufes, & confervent ie ^yle de la fleur. M. Commerfon a trouvd cet arbriffeau dans Tile de Bourbon, "ft. (v. f.)

18. ANDROM&DE veineufe, *andromeda anaf-tomofans*. Lin. *Andromeda foliis ovatis, fubfer-ratis Jubtus anaftomofibus pundatis*. Lin. f. Suppl. 37.

C'est un arbriffeau qui pouffe des rameaux velus; fes feuilles font alternes, fort rapproches les unes des autres, prefque p^tiolées, ovaies, pointues, luifantes en^deffus, à peine fenfiblement dentées en leurs bords, & munies en-deffus de veinesanaftomoléesentr'elles, dont les extr&nités aboutiffent chacune A un point particulier & *blev6*. Les fleurs font difpofées fur des grappes feiillées, raraiffées plufieurs enfembie aux notuds des rameaux de l'année précédente. Les feuilles florales dont ces grappes font garnies, reifemblent aux autres feuilles de la plante, mais font plus perites. Les corolles font ovaies; les anthères ont deux comes & deux pointes chacune; les capfules font obtufes & s'ouvrent par leurs angles. Get arbriffeau croit dans la nouvelle Grenhde. 17.

M. Linn^ ne dit point li cet arbriffeau eft grand ou petit; (i fes feuilles, qui font ovaies, ont un pied ou feulement une ligne de longueur; fi fes ileurs font blanches ou d'une autre couleur, &c. Cependant, quelques notions fur ces objets ne contribueroient pas peu & faire connoltre, comme il convient, cette nouvelle efpece \ les points & les veines anaftomotes qu'il obferve dans les feuilles, n'offrant qu'un caract&re commun avec la plupart des autres cfpeces de ce genre. Les deux* fuivantes font encore plus imparfaitement connues.

19. ANOROM&E de Taiti, *andromeda cerea*. Lin. *Andromeda pedunculis axillaribus, folitariis, diphyllis, unifloris; foliis alternis, ovatis, ferratis*. Lin. f. Suppl. 238.

Cette plante, dit M. Linnd, reffemble à l'*andromède* k grappes; mais elle eft glabre. Ses feuilles font alternes, ovaies, dentées, & portées par des pétioles courts; les corolles font campanulas, & les anthères oblongues, <i deux cornets & de couleur jaune. 17.

20. ANDROM&DE de la nouvelle Zlande, *andromeda rupestris*. Lin. *Andromeda foliis oblongis, alternis, ferrulath*. Lin. f. Suppl. 237.

Cette plante croit dans la nouvelle Z&ande, vraifemblablereane parmi les rochers. Ses feuilles font alternes, oblongues & *entelées*.

Obfervation.

Vandromeda daboecia, & *fijkdromeda dro-fero'ides*, du M. Linné, ^tant^IBoii nous, de v^ritables cfpeces de ^Bruyeres, nous les avons rapportées à ce genre.

Quant à la petite plante dont nous avons parM k la fin de l'article *Airelle*, nous pr^fumons, d'après les rapports que nous lui trouvons avec certaines efpeces d'Arbouffiers que nous poffédons sèches, qu'elle porte des baies, & non des capfules; ce qui nous engage k n'en faire mention qu'i l'article ARBOUSIER.

ANDROSACE, *ANDROSJCE*; genre de plante k fleurs monop&talées, de la famille des Lifimachies % qui a de très-grands rapports avec les Primev^res, & qui comprend des herbes qui, quoique fort petiies, ont prefque toutes import élégant, & font en général alfez jolies.

CAUCTIIRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice monophyte, perfiftant, & partagé en cinq découpures droites; *yp?*. corolle monopétale hypocrat^riforme, dont ** tulie eft plus court que le calice, orclinairement j r^tréci à l'entree, & le limbe divisé en cinq lobes obtus; cinq étamines renfermées dans le tube^le la corolle, & un ovaire fupérieur, globul^jux, charg^ d'un ftyle court, dont le ftigmate, qui eft imple, ne fort point du tube de la corolle.

Le fruit eft une capfule globuleufe, uniloculaire, qui s'ouvre & fon fommet par cinq valves, & qui renferme cinq femences ou dayantage.

La diftinction particulière de ce genre fe tire de la confid^ration du tube de la corolle, qui eft fort court & caché dans le calice, au lieu que dans les Primevères, le tube de la corolle eft r^ellement faillant dans le calice. Les Cortufes n'en ôiit&^k^tit qu'en ce que les étamines for tent hors du tub * de la corolle.

Obferv. Les *Androfases* ont tant de rapport avec les Primevères, qu'il eft difficile d'employer d'autrescaradttre> pour les teparer nettement, que celui qu'on tire de la petiteffe du tube de leur corolle, le r&éciflement de l'entree de ce tube n'offrant pas un moyen propre pour caract&fifer toutes les efpeces. Quant aux *Aretia* de M. Linné, il eft Evident que ce font de v^ritables *Androfases*, ^1 moins qu'on ne cherche dans le port de ces petites plantes quelques caractères pour les en (Sparer. Plufieurs efpeces de ce genre ont de petites* jillandes & l'entree du tube de leur corolle.

* E S P k C E S.

* Fleurs difpofées en ombelle.

1. ANDROSACE k large collerette, *androface maxima*. Lin. *Androface foliis invokeri latiJRmis*: *corollis calyce minoribus*. *Androface alter a*. Cam.

epit. 639. *Anirolace alter a Matthioli*. Cluf. Hift. 2, p. 134. *Androface vulgaris, latifolia, annud.* Tournef. 113. *Androface*, Hall. Helv. n°. 624. Jacq. Auftr. t. 331.

Cette petite plante a un afpect affez agre*able, quoique lbs fleurs foient rres-petites. Ses feuilles font radicales, ovales, pointues, denies, vertes, glabres, 8c couchées fur la terre, oil elles ferment une affVz grande rofette à la bafe de la plante. De leur milieu s'eïevent, à la hauteur de trois *kc'mq* pouces, plufieurs tiges grfeles, nues, rougeâtres, chargées chacune d'une ombelle compose de cinq à fix fleurs blanches, pédoncule'es Sc fort petites. Ces fleurs font en fence* es chacune dans un calice fort grand, hériffé de poils blancs *k* fa bafe, & dont les de*coupures font un peu dentées en leurs bord*. La collerette de rombelle eft remarquable par fa grandeur; elle eft compose de cinq ou fix folioles ovales, garnies en leurs bords de quelques dents e'cartées. Cette plante croit dans les champs des Provinces me'ridionales de la France, dans la Suiffe 8c en Allemagne. On la cultive au Jardin du Roi. O* (*'p') E^{me} fleuuit en Mars.

a.*sfriff?!ft)S*CE a longs pe*dicules, *androface elongata*. Iijn. *Androface foliis fubdentatis, pedicellis longiffimis; corollis calice brevioribus*. Lin. Jacq. Obf.to, p. 31, t. 19. Gmel. Sib. 4, t.44, f. 4. Jacq. TS^A Auftr. Cent. 4, t. 330.

Cette plante ne reffemble point du tout *k* celle qui précède, comme le dit M. Linne*; ses feuilles font radicales, glabres, denies vers leur fommet, longues de quatre ou cinq ligaes, larges d'une ligne & demie, & difposées fur la terre en une petite rofette plane. Il'nait de leur milieu *wnek* trois tiges menues, hautes d'un pouce feulement, & rermine'es.chacune par une ombelle dont les rayons, forme's par les pldoncules propres de chaau^J.eur, deviennent prefqu'auffi longs que la ti: ^ . Ces rayons ne fe developpant pas tous ~~12~~ fois, font ine*gaux dans leur longueur. Les folioles de la collerette font longues d'environ 1/2ux lignes, c'eft-fc-dire quatre ou cfng fois plus iSources que les pédoncules des fleurs. Les calices font glabres 8c plus grands que les corolles. Celles-ci font blanches, & ont leurs divifions légèrement e'chancrees. Cette petite plante croit naturellement dans la Siberte & i'Autriche: on la cultive au Jardin du Roi. O. (v.v.) Elle f fleunt* la fin de Mars.

tentrionalis. Lin. *Androface foliis hnceolatis, dentatis, g*W**: *perianthiis angulatis, corollis bre-* Woriferx. Lin. Mill. Diét. n°. a. Gmel. Sib. 4, t. 43, f. 1. *Androface montana flore mtnore*. Bu\ b. *J. 2, p. 369, t. 13, f. 1. *Alfine ajltnis Androface-dida minor*. Bauh. Pin. 251, n°. 17- Prodr. j). II&, n°. 5. *Androface multiflore*. fl. fr. n°. 179, 176

Sa racine pouffe beaucoup de petites feuilles lancéolées, un peu dtroites, denies, couchees fur la terre, 8c difposées au bas de la plante en

Botanique, tome I.

une rofette plane, affez bien garnie. Ces feuilles n'ont que fix à dix lignes de longueur, 8c quoiqu'elles paroiffent glabres, on vciit en les regar^ dant de^ près que leur fuperficie eft chargée de poils très-^ourts. De leur milieu s'èvent deux ou trois tiges nues, grèles, prefque filiformes, & qui acquièrent quatre *k* cinq pouces de hauteur. Elles portent chacune *k* leur fommet une ombelle dont les fleurs font petites, blanches, pédoncul^es, fe d^veloppent luccèffivement, & varient dans leur nombre depuis dix jufqu'A trente. La collerette de rombelle eft extrêmement petite, & le calice, un peu moins grand que la corolle, devient très-anguleux lorfque la fleur eft pall^e, 8c qu'il enveloppe le fruit. Cette plante croit dans les montagnes des regions feptentrionales de l'Europe 8c de l'Asie. Gerard l'a obfervé dans celles de la Provence. On la culrive au Jardin du Roi. Q. (v. v.) Elle fleurit au commencement d'Avril.

4. ANDROSACE velue, *androface villofa*. Lin. *Androface foliis angustis integerrimis, pilojis; pedunculis involucro brevioribus. Androface perennis, angustifolia, villofa, & multiflora*. Tournef. 113, *Sedum minus X, alpinum IV*. Cluf. Hift. 2, p. 6%. *Androface*, Jacq. Auftr. t. 331.

Cette efpèce eft fort petite, & ne*anmoins très« jolie; ses feuilles font radicales, prefque lin^aires, entières, velues, longues de deux *k* cinq lignes, 8c ferment des rofettes derifes *k* la bafe des tiges. Ces rofettes de feuilles couronnent les fouches auxquelles donnent lieu les deux ou trois divifions qui fe forment au collet de la racine. Les tiges font grèles, velues, rougedtrès, hautes d'un pouce ou quelquefois d'un pouce 8c demi, 8c foutiennent chacune une ombelle de cinq *k* huit fleurs dont les pedoncules propres font fort courts. Ces fleurs font blanches, ont l'entre*e du tube de leur corolle jaune ou rougedtre, 8c leurs divifions obtufes 011 légèrement ^chancr^es. Les calices font plus courts que les corolles; ils font chargés de poils blancs, ainfi que les folioles de la collerette, & les pedoncules propres. Cette plante croit dans les montagnes des Pyrlnes 8c des Alpes. 2/. (y.v.J

5. ANDROSACE lade'e » *androface lactea*. Lin. *Androface foliis lanceoUtis, glabris, umbelld 1«-volucris multotieslongiore*. Lin. Mill. Diét. n°. y. Scop. Carn. ed. a, n°. a.03. Jacq. Auftr. r. 333. *Androface alpina, perennis, angustifolia, glabra f florefingulari*. Tournef. 123. *Sedum minus XI*. Cluf. Hift. 1, p. 61. *Aretia glabra, obtusifolia, umfiel lifera*. Allion. Pedem. 1, p. %oi, t. 4, f. a.

0. *Aretia foliis gramineis, fcapis paucifloris*. Hall. Helv. n°. 6u.

Ses feuilles font radicales, glabres f vertes, itroites, un peu dures, rudes en leurs bords, longues de cinq ou fix lignes, 8c ramaffées *k* la bafe des tiges, fous la forme de rofettes affez denfes. Les tiges font des hampes nues, greles, hautes de trois pouces, 8c chargees *k* leur fommet de deux *k* qua tie fleurs, dont les pédoncules

propres font longs de cinq k fept lignes , & difpo-
lés en ombelle non ouverte. Ces fleurs font blan-
ches , jaunâtres k l'enrree de leur tube , qui eft
reilerd par des plis glanrtuleux , & ont les lobes
de leur corolle obrus , prefque cordiformes & ou-
verts Les folioles de fa collererre font pointues
& be.uicoup plus courtes que les pedoncules pro-
pres des fleurs. Certe plante croit dans les mon-
tagnes de laSuifTe , du Dauphinl , de la Provence,
& dans la Boulogne. Ou la trouve aulfi fur le
Sniberg en Autriche. J).

6. ANUROSACK carnie, *Andrface carnea*. Lir •
fl. fr. n°. 179-v. *Androface foliis fubulatis, gla-
bris; umbelld involucrâ aquante*. Lin. Mill. Did.
n°. 4. *Androface alpina, perennis, anguftifolia,
glabra & multijlora*. Tournef. 123. *Sedum alpinum,
angujlijimo folio, flore cameo*. Bauh. Pin. 284.
Sedum alpinum ejufd. Column. Ecphr. 2, p. 64,
t. 65. *Aretia*. Hall. Heiv. n°. 619, Tab. 17.
Sub Androface. Sanicula alpina, anguftijfimo folio.
Pluk. Aim. 33a, t. 108, f. 5.

Cette petite plante a un afpeft affez agr&ble
lorfq'elle eft en fleur ; fa racine eft longue de
deux ou trois pouces , oblique , garnie de fibres
jnenucs , & fe divife k fon collet en plufieurs pe-
tites fouches feuillles. Ses feuilles font étroites,
pointues, longues de quatre k (ix lignes, vertes,
glabres, quelquefois un peu ridges , & ramaffées
en petits gazons touffus à la bafe de la plante. Les
tiges font nues, grfeles , pubefcentes , hautes d'un
à deux pouces , & portent chacune k leur fommet
une ombelle ferrée , compofe de quatre k cinq
fleurs affez gran des, dont la couleur varie du rou-
ee-clair au pourpre vif. Les p^doncules propres
font fort courts. La colleretre dcl'ombelle eft for-
niée par quelques folioles étroites , pointues , &
auiifi longues ou plus longues que les pedoncules
propres des fleurs. J'ai trouv& cette plante fur le
Mont d'Or en Auvergne , en affez grande abon-
dance. Elle croit aulfi dans les montagnes du l)au-
phin&. (v. v.) On la culrive au Jardin du Roi:
elle y fleurit au commencement de Mars.

** *Fleurs folitaires,*

7. ANDROSACE embriquer , *androface imbri-
cata*. fl. fr. a79-vui. *Androface foliis ovatis, to-
mentofis, imbricatis; floribus terminalibus fub-
jeffihbus. Aretia foliis fubhirfutis, ovatis, caulic-
ulos tegentibus; floribus breviffime petwlatis*. Hall.
Helv. n°. 617, t. 11. *Aretia helvetica*. Lin.

Sa racine fe divife à fon collet en plufieurs fou-
ches ou efpeces de tiges très-courtes, tout-A-foit
coouvertes de feuilles embriqi^es , & fort ferrées les
unes contre les autres. Les feuilles qui font fitutes
verfle fommet de ces petires tiges , fontovales,
HanchStres, couvertes d'un duvet cotonneux fort
court, n'ont pas plus d'une ligne de longueur ,
& terminent les tiges en formant des rofetes.
Les aures feuilles , e'eff-i-dire celles qui couvrent
la partie inférieure des mSraes tiges, font (antes ,

d^ff^chdes & noirdtres. Les tige\$ dont il s'agit
n'ont pas un pouce de longjeur, font ramaifees,
& fonnent par leur nombre des^ gazons courts ,
mais fort denfes , comme dans quelques eipèces de
Saxifrages. Les fleurs font terminales , folitaires »
prefque feffiles, blanches , felon Haller, rougeS-
tres dans les individus fees que je poilède & ont
letir corolle un peu coriace, divifee en cinq lobes
pointus. Le tube de leur corolle eft k peine fen-
tible ; leur limbe eft campanulé ; & le calice eft
ligbrement cotonneux en dehors. On trouve cette
plante dans les montagnes de la SuûTe , dans celles
du Dauphiné , k *Charouffe* , & dans les Pyrénées.
Les individus trouvlés dans les Pyrénées m'ont été
communiqués par M. l'Abbé Pourret', ils avoient
les feuilles très-blanches, un peu plus&froitesque
celles des pieds que j'ai requ du Dauphin^, cueillis
par M. Liottard. 2/. (v./.)

8. ANDROSACE & <£sk\\>zsandroface Alpina. fl.fr.
n°. 1114. *Androface foliis Jparfis, oblongisifubvil-
lofis; floribus folitariis, pedunculatis. Aretia foliis
ovatis, repandis, fcapis unifloris*. Hall. Helv. n°.
6 18. *Aretia Alpina*. Lin.

Cette plante eft fort petite, & a{*<n>:\$ d'une
petite Saxifrage; fa racine eft fibreut*, fe divife
fup&rieurement en un grand nombre dl; tiges me-
nues, feuillées & ramnik-es en gazons^ bien gar-
nis, mais moins denfes que ceux de J%fpèce pr<J-
cédente. Ces tiges n'ont pas plus 6'un pouce de
longueur. Files font munies de feuilles <Jparfes r
fort rapprochées ies unes des autres , oblongsies ,
prefque linéaires, Increment pointues, verdâties,
& chargés vers leur fommet d'un duvet blanc ,
rare & fort court. Les fleurs font bleii^itres oil
d'un rouge violet, & naiffent cbacune fur un pé-
doncule long d'une ou deux lignes. Files ont le
tube de leur corolle court, r6tr&ci \$ fon entrée ,
& fon limbe parragd en cinq. ddcoupvjgs affez
grandes , obtufes, très-entières & ouvertV^; On
trouve cette plante dans le Valais , fur le M&it
Loch , & dans le Dauphine' , fur le Mont *Ccclot**

ANEMONE , ANEMONE ; genre de plante 4
fleurs polyp&alées, de la famille des renoncules,
qui a de grands rapports avec les Adonides , les
Clématites & les Pigamons, & qui comprend des
herbes peu elev<Jes, la plupart d'un alpeft très-
agréable lorfq'elles font en fleur, & même dont
quelques-unes font dans leur faifon le plus bel or-
nement de nos parterres.

CARACTÈRE GÉNHIQUE.

La fleur n'a point de calice imm^diat; ce qui
en tient lieu s'en trouve éloigné plus ou moi''''
fous la forme de trois feuilles fimples , ou de feuil-
les plus ou moins découpées , inférées en un point
commun fur la tige ; elle a une corolle compofce
de deux ou trois jangs de p^taies oblongs ,
fitucs commun^ment trois enfemble dans chaque

rang; un grand nombre d'famines, qui font plus courtes de moitié que la corolle & des ovaires nombreux, ramassés en tête, munis chacun d'un style pointu, plus ou moins long.

Le fruit confide en un amas de femences nues, situées sur un réceptacle commun, & qui confervent chacune le style propre qu'elles avoient dans la fleur.

Daas Its espèces qui se rapportent aux Pulfatilles de Tournefort, les lenièces (ont chargées de longues queues plumeuses; dans celles qui confluent les *anemones* de cet auteur, les femences n'ont point de longues queues, mais font couvertes d'un duvet laineux assez abondant; enfin, dans les *anemones* de Tournefort, de Dillen, &c. les femences n'ont ni queues plumeuses, ni duvet laineux, mais font presque liliées, & munies seulement d'une petite pointe recourbée.

Les *anemones* different des *adonides*, en ce que leurs fleurs n'ont point de calice immédiat ou contigu à la corolle; & on les distingue des *Cumathesii des Pigmons*, en ce que dans ces deux derniers genres, les fleurs n'ont que quatre ou cinq pétales, mais sont disposés sur un seul rang.

j; E S P È C E S.

* *Semenes munies de queues longues & plumeuses.*

I. ANEMONE pulfatille, *anemone pulfatilla*. Lin. fl. fr. 908-16. *Anemone pedunculo involucrato petalis reSis, foliis bipinnatis*. Lin. fl. Dan. t. 153. *Pulfatilla folio craffiore & majore flore*. Bauh. Pin. 177. Tournef. 184. Helwing. Pulf. p. 59, t. 8. *Pulfatilla*. Camer. epit. 398. *Anemone*. Hdl. Helv. n° 1146. Vulgairement la *Coquelourde*, ou *VHerbe au vent*.

O. *Pulfatilla folio tenuius incifo & flore minore five yajutris*. Bauh. Pin. 177. Tournef. 184. *j&T'ulfaulla flore albo*. Ex Hall.

La racine de cette plante est longue, un peu grosse, noire, & divisée à son collet en plusieurs foches, courtes & chevelues. Elle pousse des feuilles pétiolées, deux ou trois fois aillées, à des coupures très-fines & pointues, abondamment velues & même blanchâtres dans leur jeunesse. Elles ont environ six lignes de longueur. De leur milieu s'élève, & à la hauteur de huit ou neuf pouces, quelques tiges cylindriques, nues, & couvertes d'un duvet blanc-rose un peu lâche. Elles portent chacune à leur sommet une fleur violette assez grande, dont les pétales font oblongs ou lancéolés plus ou moins droits, & velus en dehors. A un demi-pouce au-dessous de la fleur, on remarque une collerette calicinale, profondément découpée en lanières velues & étroites. Lorsque la fleur est passée, les femences situées sur un réceptacle arrondi, forment une large tête plumeuse, hérissée d'un grand nombre de filets velus, divergens, & longs de plus d'un pouce.

On trouve cette plante sur le bord des bois,

dans les prés & montagnes, en France, spécialement aux environs de Paris, Sedans la plupart des régions tempérées & boréales de l'Europe. on la cultive au Jardin du Roi. Xf. (v. v.) Elle fleurit en mai. Ses feuilles & sa fleur font extrêmement âcres. On les regarde comme détersives, sternutatoires & un peu vélicatoires.

1. ANEMONE rouge, *anemone rubra*. *Anemone foliis bipinnatis, caule involucrato, petalis ovato-oblongis, obtusis, semi-patentibus*. An *pulfatilla flore rubro, obtuso*. Bauh. Pin. 177.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, quoiqu'elle en diffère suffisamment pour qu'on ne puisse pas la confondre avec elle. Ses feuilles font radicales, pétiolées, deux fois aillées, les pinnules inférieures assez grandes pour que la feuille entière paroisse presque triangulaire, & les découpures moins fines que celles des feuilles de *Yanemone pulfatilla*. Ces feuilles font un peu velues, & leur pétiole, qui l'est davantage, s'élargit à sa base en une membrane qui embrasse le collet de la racine, & dont les bords font abondamment munis de poils blancs & foyeux. La tige est nue, cylindrique, velue, presque deux fois plus grande que les feuilles, s'élève à la hauteur de sept ou huit pouces, & soutient à son sommet une belle fleur d'un rouge-brun, dont les pétales demi-ouverts, font ovales-oblongs, obtus & leur extrémité, velus en dehors, & ont au moins un pouce de longueur. A environ deux pouces au-dessous de la fleur, on trouve une collerette divisée presque jusqu'à sa base en beaucoup de découpures étroites, linéaires, velues, & dont quelques-unes font quelquefois pinnatifides.

J'ai trouvé cette plante sur les pelouses sèches & sur le bord des bois, en Auvergne. Elle est en fleur dans le mois d'août. (v. v.)

3. ANEMONE des prés, *anemone pratensis*. Lin. *Anemone pedunculo involucrato, petalis apice reflexis y foliis bipinnatis*. Lin. fl. Dan. t. 611. *Pulfatilla, flore minore nigricante*. Bauh. Pin. 177. Tournef. 284. *Pulfatilla*, Helv. Pulf. 1.11 & 12. *Pulfatilla vulgaris, Juration flore*. Cuf. Hist. 1, p. 246.

Cette plante est une fois plus petite que *Vant-mone pulfatilla*, dans toutes ses parties, & en diffère manifestement par la forme & la situation de ses fleurs. Sa racine est un peu plus longue que le doigt, garnie de fibres, & pousse des feuilles pétiolées, presque deux fois aillées, d'une forme oblongue, les pinnules latérales multifides, & très-menues en leurs découpures. Les tiges font velues, foibles, hautes de quatre ou cinq pouces, & portent chacune à leur sommet une fleur pendante, d'un rouge-brun, un peu velue en dehors, campanule, & dont tous les pétales rapprochés dans les deux tiers de leur longueur, ont leur pointe ouverte ou réfléchie en dehors. A un demi-pouce au-dessous de la fleur, est une collerette panagée en beaucoup de découpures étroites & velues.

Cette plante croît sur les pelouses sèches & arides en Allemagne, & dans les contrées septentrionales de l'Europe. Ses feuilles radicales font on ne sauroit plus mal représentées, dans la figure qu'en a donné l'Éditeur. (v. l.) 0 1

4. ANÉMONE de Cap, *anemone capensis*. *Anemone foliis radicalibus bipinnatis; pin nulls lax is, rigidis, inciso-angulatis; involucro minima, diphylo. Pulfatilla africana, multifido flare, apii folio ngido, htrmanni*. Raj. Hist. 3, p. 330.

Ses feuilles radicales ressemblent en quelque sorte à celles de *Xathamanta oreofelinum* de Linné; elles sont deux fois aplaties, pectinées, d'une forme un peu triangulaire, front leurs pinnules lâches, écartées les lignes des autres, roides, glabres, nerveuses en-dessous, incisées, & découpées aiguës, presque épineuses, & divergentes. La tige est nue, un peu velue, haute de neuf ou dix pouces, & terminée par une fleur large de deux pouces, dont les pétales sont oblongs, inclinés en largeur, ou verts, velus sur leur dos, & au nombre de neuf à douze. À un pouce & demi en-dessous de la fleur, est une collerette de deux feuilles simples, velues, longues de six lignes, & dont une est munie de quelques découpures à son sommet. Il semble que ce soit deux pétales sur lesquels les feuilles n'ont point point. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Je l'ai vue dans l'Herbier de M. de Jussieu. (v. f.)

5. ANÉMONE printanière, *anemone vernalis*. Lin. fl. fr. n°. 908-17. *Anemone foliis simpliciter pinnatis, foliolis incisis, oppositis; involucro hirsutissimo, sericeo. Pulfatilla apii folio, vernalis, flore majore*. Bauh. Pin. 177. Prodr. 94. Tournef. 284. Helw. Pulf. t. 9, fl. Dan. Tab. 19. *Anemone*. Hall. Helv. n°. 1147, Tab. ai.

f. *Pulfatilla apii folio, vernalis, flore minore*. Bauh. Pin. 177. Prodr. 94. Tournef. 284.

y. *Pulfatilla lutea, apii hortenfis folio*. Bauh. Pin. 177. *Pulfatilla fecunda*. Dalech. Lugd. p. 851. *Anemone sulphurea*. Lin. Excluse Halleri synonymo.

Cette espèce est remarquable par la quantité de poils foyeux & luifans, dont (à tige, & principalement sa collerette, sont munies. Sa racine est oblongue, noirâtre, & pousse plusieurs feuilles longues de deux à quatre pouces, & presque couchées sur la terre. Ces feuilles sont pectinées, aplaties avec impaire, composées de cinq ou sept folioles larges, incisées (comme les folioles du persil) en trois à cinq lobes, vertes, un peu dures ou roides, & velues en leurs bords, ainsi que sur leur pétiole. La partie nue du pétiole est plus longue que celle qui est feuillée. La tige est haute de trois à cinq pouces, très-velue, & porte à son sommet une grande fleur droite, d'un blanc jaunâtre, ayant une pointe purpurine extérieurement. Ses pétales sont ovales-oblongs, & velus en dehors. À quelque distance au-dessous de la fleur, est une collerette calicinale, divisée en découpures

presque filiformes, & abondamment chargées d'un velu luifant, qui est blanc dans la jeunesse de l'individu, mais qui devient blond ou même d'un jaune roussâtre en vieillissant. Cette plante croît sur les pâturages des montagnes élevées: on la trouve sur celles de la Suède, de l'Allemagne, de la Suisse, du Dauphin & de la Provence. Je l'ai rencontrée en abondance sur le Cantal en Auvergne. fy. (v. v.) elle fleurit au printemps.

La variété H, qui parait être *Anemone* n°. 1148. de Haller, s'éleve moins, à les folioles de (ces feuilles divisées en lobes moins larges & plus pointus, & porte une fleur plus petite & d'une couleur purpurine.

Quant à la plante y, elle ne peut être confondue que comme une variété peu remarquable & peu différente de celle que nous venons de décrire; comme on peut le voir en consultant la figure qu'en a donné Dalchamps.

6. ANÉMONE septentrionale, *anemone patens*. Lin. *Anemone pedunculo involucrato, foliis digitatis, multifidis*. Lin. *Pulfatilla patens*. Mill. Did. n°. 4. *Pulfatilla folio anemone fecund** ~~subre-~~ *tundo*. Bauh. Pin. 177. Prodr. 94.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente par son port & par sa fleur; mais elle en diffère considérablement par la forme de ses feuilles. Sa racine est oblongue, noirâtre, pousse des feuilles pétiolées, multifides, presque arrondies dans leur forme, partagées en trois parties, dont celle du milieu est trifide, & les latérales divisées chacune en deux. Les découpures de ces feuilles sont étroites & pointues. La tige est haute de cinq ou six pouces, munie d'une collerette velue, très-découpée, & porte à son sommet une fleur assez grande, dont la corolle est blanchâtre ou un peu violette, & velue extérieurement. Cette plante croît dans les régions septentrionales de l'Europe.

7. ANÉMONE de montagne, *anemone baldensis*.^K Lin. *Anemone foliis bipinnatis, triangularibus, mirrhoides, involucro folio, y petalis acutis. Anemone alpina, alba, minor*. Bauh. Pin. 176. Prodr. 94. *Anemone*, Hall. Helv. n°. u. j.

f. *Pulfatilla flore albo*. Bauh. Pin. 17. Tournef. 284. *Anemone sylvestris* 2. Clus. Hist. I, p. 245. *Pulfatilla alba*. Lob. ic. 282. *Pulfatilla I, alpina*, Dalech. Lugd. 850.

Quoique cette espèce ait beaucoup de rapport avec celle qui suit, elle en diffère néanmoins tant d'égards, qu'on ne sauroit jamais la confondre avec elle. Sa racine est oblongue, noirâtre, fibreuse, & pousse plusieurs feuilles pétiolées, velues sur leur pétiole, & dont le sommet est partagé en trois branches qui soutiennent chacune de folioles, découpées comme celles du cerfeuil sauvage. Ces feuilles ont une forme presque triangulaire, & sont larges de trois pouces seulement, de leur milieu naît une tige velue, haute de trois ou quatre pouces, qui porte à son extrémité une

fleur ouverte en rose, blanche, compose de six ou sept pétales ovales-pointus, & un peu velus extérieurement. Cette fleur est une fois plus petite que celle de l'espèce suivante. La collerette calicinale est formée par plusieurs petites feuilles disposées en verticille presqu'au milieu de la tige. La plante s. s'élève jusqu'à cinq ou six pouces, & a ses feuilles découpées un peu plus finement, quoiqu'entièrement de la même forme. Sa fleur est petite, blanche, à pétales pointus, & souvent un peu rougeâtres en dehors. Rien n'est plus commun que cette plante dans les pâturages secs & élevés des montagnes. Je l'ai vue en abondance sur le Mont d'Or & sur le Cantal en Auvergne : elle se trouve aussi dans le Dauphiné, la Suisse & la Styrie. 2/. (v. v.) Elle fleurit en Juillet.

8. ANEMONE des Alpes, *anemone alpina*. *Anemone foliis radicalibus latis, bipinnato-triangularibus, foliolis pinnatifidis, acute incisis; involucri maximo. Anemone Alpina, alba, major, f. Bauh. Prodr. 94, n. 3.*

13. *Pulsatilla lutea, pastinaca fylveifris folio.* Bauh. Pin. 177- *Pulsatilla lutea, apii hortenjis folio Dalechampii.* J. B. 3, p. 411. *Pulsatilla tertia.* Dalechamp. Lugd. 851.

C'est une belle plante, que la plupart des Auteurs ont confondue mal-à-propos avec l'espèce qui précède, quoique celle-ci soit beaucoup plus grande, & en soit distinguée par des caractères particuliers. Sa racine provient des feuilles velues dans leur jeunesse, pinnatifides, deux fois attees, larges de quatre à six pouces, d'une forme un peu triangulaire, & qui ont leurs folioles pinnatifides, & découpées aiguës, & assez semblables à celles de la Livèche ciculaire. Sa tige est nue, haute de six à dix pouces, & munie presque dans sa partie moyenne d'une grande collerette de trois feuilles; ces dernières diffèrent de celles de la racine, qu'en ce qu'elles n'ont point de pétiole commun. Cette tige porte à son sommet une belle fleur blanche ou jaunâtre, qui, outre qu'elle est plus grande que celle de l'espèce précédente, en diffère encore par ses pétales obtus & non terminés en pointe. Lorsque la fleur est passée, les femences forment une grosse tête plumeuse, d'un gris-fulvureux, & beaucoup plus dense que celle de *Xanthoxylum* ci-dessus. La variété B est un peu moins grande, a ses feuilles moins larges, puis chargées de poils, & sa fleur presque tout-à-fait jaune. J'ai trouvé cette espèce sur le Mont d'Or en Auvergne; mais elle m'a paru beaucoup plus rare que la précédente, J'en ai vu aussi du Dauphiné par M. Liottard. V. (*.*.*)
** Sentences chargées de duvet, mais non munies de langues queues plumeuses.

9. ANEMONE des Fleurifles, *anemone coronaria*. *Anemone radice tuberosa, foliis ternato-decompositis; involucri triphylo, multifido.*

(*) *Anemone hortenjis, tenuifolia.*

(*) *Anemone hortenjis, latifolia.*

La fleur de cette espèce est vraiment admirable par la beauté de ses couleurs, par leur diversité, par sa forme élégante, & par le nombre prodigieux de ses variétés, qui font un des plus beaux ornemens des jardins des Fleurifles. La racine de cette *anémone* est tubéreuse, noueuse, & garnie de quelques fibres; elle pousse plusieurs racines dont le pétiole se divise communément en trois parties, qui soutiennent chacune des folioles incises & à découpures plus ou moins fines. Du milieu de ces feuilles, naît une tige qui s'élève à la hauteur de six à dix pouces ou même un peu plus, & qui porte à son sommet une belle fleur ouverte en rose, simple ou double, & dont les pétales sont ovales-oblongs, blancs, ou jaunes, ou rouges, ou violets, ou bleus, ou panachés de plusieurs couleurs. Il semble que la nature se soit étudiée à déployer toute la richesse de ses couleurs sur cette fleur agréable : il s'en trouve de veloutées qu'on estime beaucoup.

Cette *anémone* est originaire du Levant; elle fleurit communément vers la fin de Mai ou dans le commencement de Juin, & plus tôt ou plus tard, selon le temps où on l'a replantée. On la cultive en France, en Angleterre & en Hollande, dans les jardins à fleurs.

Pour se faire une idée de la quantité prodigieuse des variétés de cette plante, qu'on a obtenues par la culture, & dont on obtient encore tous les jours de nouvelles, il suffit de jeter un coup-d'oeil sur celles qui sont rapportées dans les *Institutiones Rei herbaria* de Tournefort, p. 175 à 184, & dans les Catalogues des fleurs qu'on cultive en Hollande.

Les *anémones* sont d'interfives, vulnérables, & errhines. On les emploie dans les collyres pour les ulcères des yeux.

10. ANEMONE à feuilles de Cyclame, *anemone palmata*, Lin. *Anemone foliis cordatis, sublobatis; calyce hexaphyllo colorato.* Lin. *Anemone cyclaminis f. malva folio, lutea.* Bauh. Pin. 173. Tournef. ay5. *Anemone hortenjis, latifolia, Jimploflavojlorc.* Cluf. Hist. i, p. 148. Barrel, ic. 792.

11. *Anemone latifolia > flava.* Bauh. Pin. 176. Tournef. 175. *Anemone hortenjis latifolia, duplo flore flavo.* Cluf. Hist. I, p. 149.

Sa racine est tubéreuse, oblongue, pivotante, & garnie de fibres latérales qui quelquefois grossissent & se changent en patres ou en griffes, comme dans *Yanemohe* ci-dessus. Elle pousse des feuilles pinnatifides, simples, en cœur, arrondies, lobées, & dentées dans leur contour, un peu ferrugineuses, vertes en-dessous, & souvent rougeâtres en-dessus, comme celles des Cyclames. La tige est haute de cinq à six pouces, un peu velue, chargée vers les deux tiers de sa hauteur, d'une collerette de trois feuilles membraneuses, légèrement découpées, & porte à son sommet une fleur jaune, ouverte en étoile. Les pétales de cette fleur sont nombreux, oblongs, un peu étroits, médiocrement

velus on dehors, & remarquables en ce que les extérieurs, verdâtres & un peu moins colorés que les autres, semblent former un calice de fix ou sept folioles contiguës k la corolle. La varteté 0* porte une fleur double, & fa racine produit lateralement ties tub&roht& connues fous le nom de griffes. Cette plante croit en Portugal, fur les faords du Tage. y.

II. ANÉMONE oeil de Paon, *anemone pavonina*. *Anemone foliis radicalibus prnfundè tripartitis, lobis cuneatis, incifis, dentatis; lore variegato*. *Anemone latifolia, pavo di3a major*. Bauh. Pin. 176, n^o. 4, 5, 6. *Anemone latifolia maxima vcr-Jicolor*. Bauh. Pin. 176. Tournef. 276,

Cette efp&ce, que Ton cultive depuis plusieurs anndes au Jardin du Roi, produit des fleurs d'un aspect très-agréable, d'une forme tout-S-fait différente de celle de *Vanémone* des Fleuriftes, & qui s'^panouiffent dès le commencement d'Avril. Sa racine est groffe, tubéreuse, garnie de fibres latdrales, & pouffe des feuilles qui reflmbent aflbz bien k eel les de la Sanicle officinale. Ces feuilles font p^tiotees, divifées profond&neur en trois lobes dlargis, cundifonnes, inégalement incites, & terminés par des dents groffieres dont les poiives regardent de divers cdt&s. La tige est haute de sept ou huit pouces, un peu velue, & munie aux deux tiers de fa hauteur, d'une collette de trois feuilles médiocres, dont deux font très-fouvent fimples, & la troifiirae un peu d&-coupde. Au fommet de cette tige nalt une fleur panachée de rouge & de blanc, large prefque d'un pouce & clemi, compofée de btaucoup de p&tnles oblongs, un peu dtroits, pointus, & dont les intérieurs font les plus petits. Ces p^tales font veinés longitudinalement, légèrement velus fur leur dos, blauchdrres k leur bafe, d'un beau rouge vers leur fommet, & ont cela de remarquable que les extrieurs font peu coloris, quelquefois mOr&e entièrement verds, de mani&re qu'ils paroiffent former un calice contigu ii la corolle, comme dans Tefp&ce prdc^dente. Il est Evident, malgré cela, que ces deux plantes n'ont d'autre calice naturel, que la collette mtme qu'elles portent un peu au-deflous de leur fleur: cette partie répondant tout^-fait au petit calice de *Vanémone* hépatique, qui est auffi un peu éloigné de la corolle; caraflère commun & toutes les efp&ces de ce genre.

L'efp&ce dont je viens de feire mention, est, à ce que je crois, originaire du Levaat; & quoique je ne l'aie vue q^k fleurs doubles, il n'est point doureux que la plante naturelle qui fait le type de cece efp&ce, ne foit très-différente de celle qui conflitue *Vanémone* des Fleuriftes, n^o. 9. On la cultive dans les jardins des Curieux: elle y produit des varies agréables, (v. v.) •

ia. ANÉMONE en ^toile, *anemone fiellata*. *Anemone foliis radicalibus tripartitis, lobis variè incifis, fubtus venofis; petals linearibus fiellatim*

dispofitis. *Anemone geranii rptundo folio, purpurajats*. Bauh. Pin 173. Tournef. a.76. *Atunwne hortenfis latifolia* 3. Cluf. Hift. 1, p. 249. *Anemone* I* Dod..Pempt. 434, *Anemone*, Kail. Kelv. n^o. 1152. *Anemone hortenfis*. Lin. *ExcluJo Casp. Bauhiui Jynonymo primo*.

Quoi'.lie certe efp&ce foit très-jolie, on la cultive peu dans les jardins; on y voit plus fouvent la precedence, dont les pStales font moins ^troits, & conflituent une fleur mieux garnie, & qui a plus d^clat. Sa racine est tubéreuse, nouveufe, garnie de fibres, & pouffe une tige gr&le, légèrement velue, haute de fix à sept pouces, & uniflore. Les feuilles font radicales, portées fur d'ailez longs pétioles, composees de trois folioles cunéiformes, incites plus ou moins profondement, veineufes en-deffbus, & munies ^ l'extr^mitd de leurs lobes, d'une petite pointe particul^re. Quelques-unes de ces feuilles ont leurs découpures un peu étroites. La fleur est terminée, couleur de chair, ou rouge, ou purpurine, & compofée de neuf i quinze pérales e'troits, linéaires, longs de cinq ^ huit lignes, colored int^rieurement, blanchâres & un peu velus en leur dos, b*qd for^ment une è'toile par leur difpofition. La collette est conftruite par trois petites feuilles étroites, dont une est ordinairement un peu découple. Cette plante croît dans les lieux pierreux 8c fl^riles du Languedoc, de la Provence, de la S^ill & de l'Italie. Kile m'a ^té communiqué par M. l'Abb& Pourret. (v.f) Elle fleurit en Mars.

13. ANÉMONE fauvage, *anemone fylveftris*, Lin. fl. fr. 908-10. *Anemone foliis radicalibus digitads, fubquinatis; petalis ovalibus; feminibus lanatis*. *Anemone fylvejris, alba, mcjor*. Bauh. Pin. 176. Tournef. 177. *Anemone fylveftris* I. Cluf. Hift. I, p. 244. *Anemone*, Hall. Helv. n^o. ujo. £. *Anemone* 3. *Matthioli, flore albo*. LqH_A jc. 280. *Anemone* 4. Dod. Pempt. 434.

Sa racine est oblongue, très-fibreufe, un peu rra^ante, & pouffe des feuilles pé'tiole'es, compofées de cinq digitations incifées & dentées, vertes, velues fur leur petiole, & qui reflmbent un peu à celles de la Renoncule 4cre. La tige est haute rie fix à dix pouces, velue, cylindrique, chargde dans fa partie moyenne d'une collette calicinale, formde par trois & plus fouvent cinq feiilles pétiolées, & partag^es en cinq digitations duntées. Cette tige foutient à fon fommet une fleur blanche, large d'un à deux pouces, compofée de cinq à sept pétales ovales, ou verts en rose % & Wgerement velus en dehors. La tige est charg&e d'un duvet fi abondant dans le voisinage de la ileur, que dans cet endroit elle est fort blanche, Le fruit est une ffete ovale, formée par l'aifemblage de femences entourées d'un duvet blanc & laineuxj Ctrte plante croit en Alface; on la cultive au fardin du Roi. 2/. (v. v.) Rile fleurit au commencement d'Avril. La vari^té fi. a fes fleurs une fois plus petites. (v, /.)

*** Sémences acuminées & diffofées en the Urijjce de petites pointes.

T4. ANÉMONE de Sibérie, *anemone Sibirica*. Lin. *Anemone caule unifloro*, involucro foliofo obtuso. Gmel. Sib. 4, p. 199, n°. 41.

Les feuilles radicales de cette espèce font prefqu'orbiculaires, 8c compoïées de trois folioles découpées en digitarions, & ciliées. Elles font portées fur des pétioles hériffés de poils. La tige est velue, chargée & quelque distance au-deffus de la fleur, d'une collerette partagée en trois parties, lobée, & dont les découpures font lancéolées. La fleur est ouverte en rose, munie de six pétales arrondis & de couleur fauve; les étamines font jaunes, & les pistils ferment une tête presque ronde, hériffée de petites pointes. Cette plante croît dans la Sibérie, aux environs de Jenifcée. y.

15. ANÉMONE rameuse, *anemone virginiana*. Lin. *Anemone caule ratnofo*, foliofo; floribus parvis, pentapetalis; fructibus ovato-cylindricis, muricatis. *Anemone virginiana tertia Jimilis iflore* p&nwKTfenn. Lugdb. 645* Parad. t. 18. *Anemone caule ramofo*, petalis lanceolatis. Royen. Lugdb. 488. Gron. Virg. 165.

La racine de cette plante pousse beaucoup de feuilles >étiolées, un peu velues, composées chacune de trois folioles ovales-pointues, incisées, lobées, denies, d'un verd-foncé ou obfeur, & veineuses e^r-deffous. Du collet de cette racine s'élèvent plusieurs tiges, hautes d'un pied 8c demi ou même davantage, cylindriques, velues, & qui se partagent un peu avant leur partie moyenne en deux ou trois branches droites & feuillées. Au point de la division de la tige se trouve une collerette formée par trois feuilles en verticille, ou quelquefois feulement par deux feuilles opposées. Les feuilles font p^tiolées, conftituées chacune par trois folioles pointues, lobées & dentées, comme celles des feuilles radicales. Un peu plus haut, chaque branche laterale de la tige est encore munie de deux feuilles opposées, femblables à celles de la collerette commune, mais plus petites. Toutes ces feuilles font velues, principalement sur leurs nervures & sur leurs pétioles, & ont leurs lobes pointus. Chaque rameau de cette plante ^rant nu dans les deux tiers supérieurs de sa longueur, ressemble à un long p^doncule, 8c porte à son sommet une fleur composée de cinq pétales, ovales-pointus, ouverts en rose, d'un blanc-verdâtre, & un peu velus en-deffous. Le fruit est une tige ovale-cylindrique, l^riffée de petites pointes un peu courbées, 8: formée par un amas de semences cotonneuses k leur base. Cette plante croît naturellement dans la Virginie. On la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.) Elle fleurit en Mai.

16. ANÉMONE à dix pétales, *anemone decapetala*. Lin. *Anemone caule unifloro*, flore decapetala, foliis ternatis lobatis radicalibus, Lin.

Want. 79. *Anemone foliis ternatis; foliis trilobis punctatis, pedunculo simplicis, flore unico decapetalo*. Ard. Spec. 2, p. 17, t. 11.

Ses feuilles radicales font p^tiolées, & composées chacune de trois folioles presque ovales, obtuses, & découpées en trois lobes. La tige est très-simple, haute d'un demi-pied, munie d'une collerette partagée en trois parties très-découpées, & dont les découpures font lin^aires, lifles & pointues. Le p^doncule ou la portion supérieure de la tige qui soutient la fleur, est de la longueur de la collerette, & chargé de poils. La fleur est petite, blanche, folitaire & terminée; elle est composée de dix pétales lancéolés, perfiflans, dont les intérieurs font un peu plus petits que les autres. Les pistils forment une tête conique, velue, & hériffée de petites pointes lifles, conftituées par le style de chaque ovaire. Cette espèce croît au Brésil. y.

17. ANÉMONE fourchue, *anemone dichotoma*. Lin. *Anemone caule dichotomo*, foliis omnibus oppositis, amplexicaulibus, trifidis, incisis. Lin. Mill. Dict. n°. 7. Linn. Dec. 29, Tab. 15.

Sa tige est haute d'un pied, cylindrique, velue, se partage vers sa partie moyenne en deux rameaux feuillés qui font la fourche, & qui chacun se divisent vite ou deux fois de la même manière. A la base de la première bifurcation & des autres, on remarque deux feuilles opposées, amplexicaules, trifides, incisées, d^coupées comme celles de l'Aconit tue-loup, un peu velues, nerveuses en-deffous, & dans une situation horizontale. A l'extrémité des rameaux, & dans leurs bifurcations même, font des pédoncules (olitaires) longs de deux ponces, & qui chacun fournissent une fleur & cinq pétales ovales-obtus, blancs & point velus en-deffous. Cette plante croît dans le Canada & dans la Sibérie. %r.. (v. l.)

18. ANISMONE irrégulière, *anemone irregularis*. *Anemone caule dichotomo*, foliis involucri amplexicaulibus, trifidis, incisis, ramis brevissimis, petalis hugqualibus. An *Anemone Pennsylvania*. Lin. Mant. 147?

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, mais elle est plus petite, & se ramifie bien moins. Sa tige est nue, grêle, presque gibbeuse, haute de six ou sept ponces, munie vers son sommet d'une large collerette, arrondie, qui est composée de trois feuilles amplexicaules, trifides, incisées, k découpures très-pointues, imitant celles de l'Aconit tue-loup, nerveuses en-deffous, & velues, principalement sur leurs nervures. An-dessus de cette collerette, & du point même de son insertion, naissent deux rameaux très-courts, munis chacun de deux petites feuilles trifides, incisées & opposées. Ces rameaux font uniflores, ou quelquefois triflores. De leur milieu s^lève un pédoncule nud, aussi long qu'eux, & qui soutient une fleur irrégulière, blanche & composée de cinq pétales, dont deux font plus petits que les

trois autres, & plus pointus. Cette plante croit dans TAM^{rique}-lep tew trio riale ; on la cultive au Jardin du Roi. V* (V[«] V*)

19. ANEMONE en ombelle, *anemone nardifflora*. Lin. *Anemone floribus umbellatis y feminibus depreflb-ovalibus , nudiu* Lin. Jacq. Auftr. t. 159. Crantz. Auftr. t. 3 , f. 1. *Ranunculus montanus , kirfutus , humilior , narcxfl flore*. Bauh. Pin. 181, Tourn. 190. *Ranunculi montani II fpecies altera*. Cluf. Hift. 1, p. 135. *Pulfatilla* , Barrel, ic. 494. *Anemone*, Hall.^{Helv.} n°. IIJ5.

§. *Ranunculus montanus , kirfutus*, < ziff J, a/ttor. Bauh. Pin. 181. Tournef. 290.

y. *Ranunculus orientalis , aconiti lycoSoni folio* , //or* md& m>, a/lo. Tournef. Voyage du Lev. t. 2 , p. 245. *Anemone fasciculata*. Lin.

C'est une aflez belle plante, d'un port agreable , & dont la racine, qui est dure & dpaiife , est garnie de beaucoup de fibres noir& tres. Sa tige est haute d'un pied plus ou moins; elle est velue , un pen fifluleufe , & nue , excepte* vers fon fomet, où elle porre une orabelle compofte de cinq 4 hult fleurs blanches , quelquefois rouge. Jtres exterieurement, & foutenues chacune par un pedoncule long d'un ? deux pnuces/ Les petales font ovales, puintas, & veine's finement dans leur longueur. La collerette est compose de trois feuilles feffiles , de'coupe'es & prefque palmers. Les feuilles de la racine font porters par de longs petioles velus. Elles font arrondies , & partakes en trois ou cinq parries multifides , dont les decoupures font un peu e'troites , pointues , divergençes, & reflembent à celles.de l'Aconit napei. Les leniences font comprime'es & elliptiques. Cette plante croit dans les incntagnes du Dauphine*, de la Provence, de la Suiffe & de l'Autriche. y. (v.f.) La varied y fe trouve dans le Levant, & a fes fleurs difpofdes en une ombelle mieux garnie & plusferrée. M. de Tournefort dit que fes fleurs font fans odeur & fans fcreté , de m& me que le refte de la plante.

ao. ANÉMONE 4 feuilles de Pi^{amon}, *anemone thatifroides*. Lin. *Anemone flonlus umbellatis , foliis caulinis fimplicibus , verticillatis , radicalibus biternatis*. Lin. Mill. Dift. n°. 8. ' P^{anunculus nemorosus , aquihgia foliis , Vir%oiniar.us , aphrodeli radicc}. Pluk. Aim. 310, Tab. 106, £ 4.

d> *ThaliSrum caule unifloro , ex eodcm pundo f^uli'i quatuor fimplicibus injiruçlo*. Gron. Virg. 62.

Sa racine est tubereufe, garnie de fibres, & pouffe des feuilles dont les petioles un peu longs, it partagent à leur fomet en trois parties qui chacune fontiennent trois folioles ovales & trilocs. " La tige, est menue, un peu plus haute que les feuilles, munie dans fa partie fupérieure d'une collerette £ ^{tr}oi? ou quatre feuilles limples , petioles t qui reiVembent aux folioles des feuilles de la racine , & se termine par un faifceau ou une ombelle de deuxàcinq fleurs blanches. Les pedonciles font uniflores ; les pitales font obtus, ouverts-, & au nombre de fix * neuf; les étamines

font jaun& tres ? & les pitils font ramaffis en une tête ovale, heriflée de petites pointes. Cette plante croit dans la Virginie & au Canada.

11. ANEMONE it fleur bleue , *anemone apennina*. Lin. *Anemone feminibus atutis , foliis incifis , petalis lanccolatis , numerosis*. Lin. Mill. Dift. n°. 3. *Ranunculus nemorosus , flore caruleo , foliis majoribus (& minoribus) Apennini montis** Mentz. Pug. t. 8 , Tournef. 285. *Anemonegeranii robertiani folio , carulca*. Bauh. Pin. 174. *Anemone hortenfis , tenuifolia fimpliciflpre*. I, Cluf. Hift. I, p. 154.

La racine de cette plante est aufsi longue & prefqu'auffi grofle que le doigt, recourbée , noueufe, noirâtre err-dehors, & garnie de fibres. Elle pouffe une tige gr& le , nue dans fa plus grande partie , & charged vers fon fomet d'une collerette de trois feuilles pe*riole'es , compofées chacune de trois folioles inciftes & à trois lobes. Cette tige est termine'e par une fleur bleue, dont les perales font < \$troits, nombreux, 8c ouverts en étoile radiée. Les feuilles de la racine font petites, portles fur d'aflez longs petioles, deux fois terne'es , & ont leurs folioles loWes, incifées, ou dentéeSTLetfti petioles font velus. Cette plante croit fur les montagnes, en Italie , en Provence & en Angleterre.

21. ANÉMONE i trois feuilles , *anemone trifolia*, Lin. *Anemone foliis ternatis , ova*is , integris , ferratis ; caule unifloro*. Lin. *Ranunculus nemorosus , trifolius*. Tournef. 285. *Anemone trifolia*. Dod. Pempt. 436. *Anemone t/ifolia , flore albq*. J. B. 3 , p. 412.

Sa racine est longue , rampante , tra^{ante} , & garnie de beaucoup de fibres. Elle pouffe des feuilles pe'tiole'es, composees chacune de trois folioles ovales, pointues , denies, un peu luifantes eii-deffous, & rougeâtres en leur péiiole. La tige est haute de cinq 4 fix pouces , gr& le, cyKadrique, & porte k fon fomet une fleur blanche^{1^} douvent un peu rouge& tre. A deux pouces au-deffous de cette fleur, on trouve trois feuilles pdtiole'es t femblables d celles de la racine, & difpofées en verticille , formant ia collerette, comme dans les autres efp& ces. Cette plante croit en France , dans les bois. Elle fleurit au printems. ^.

23. ANÉMONE 4 cinq feuilles, *anemone quinquefoha*. Lin. *Anemone foliis quin^tis , ovalibus , ferratis ; caule unifloro*. Lin. *Ranunculus nemorum , fragaria foliis , Virginianus*. Pluk. Tab. 106, t 3.

Cette efpece paroift avoir des rapports avec la précédente ; elle a aufsi fa racine rampame & garnie de fibres; & fa tige uniflore, chargée d'mie collerette de trois feuilles petioles; mais elle en differe en ce que fes feuilles font compofees chacune de cinq folioles ovales & dentées, au lieu de trois folioles. Cette plante croit dans le Canada & la Virginie. 2/.

24. ANÉMONE des bois, *anemone nemorofa*. Lin. fl. fr. 908-6. *Anemone foliis quinquepartitis , incifis ;*

incijis \ flore albo > purpurascens. Anemone nemorosa, *flore majorc.* Bauh. Pin. 176. *Anemone j.* Dod. Pempt. 435. *Ranunculus phragmites*, *albus*, *vernus**. J. B. 3, p. 412. Tournef; 28 J. *Ranunculus fylvaru'n.* Cluf. Hid. p. 147. *Anemone*, Hall. Helv. n°. 1154. Vulgäirement *la Siläe*.

p. Ranunculus pfragmites, purpureus, vernus.* J. B. 3, p. 411. Tournef. i8j.

Ritfn de plus agriable que l'effe que produit cette plante dans les bois, S Tentree du printemps ; elle s'y trouve coran)un6men{ en fi grande abondance, que dans cetre faim m la rerre jgroit prefque par-tout couverte de fleurs blanches*8c purpurines, qui naiffent de cette *anemone*, & qui font un effet charmant. Sa ncine est horifqntale, rampante, & garnie de fibres. Elle pouffe une tige menne, haute de cinq & fepr pouces, terminee k foft fomet par une fleur assez grande, blanche, plus ou moins purpurine exterieurement, & ordinairement corapoiee de fix pitaks-oblongs, obtus & ouverts en rose. Les antheres font jaunes, & les pistils verds & glalfres. A un pouce & demi 01* deux pouces au-deffus de la fleur, on trouve uneXollerette de trois feuilles petiotees, partgg^es chacune en trois ou cinq folioles ovales oblongues, poinrues, incites, vertes, molles-& pref<ijje glabres. Les fleurs de la variete fi font pref<ijje glabres. Les fleurs de la variete fi font pref<ijje glabres. Les fleurs de la variete fi font pref<ijje glabres. Cette plante est commune en Fran^re, dans les bois & dans les lieux incultes & couverts. y.. (v.v.) Elle fleurit en Avril. Elle est 3cre, & regardee comme cofm^ritique; & selon Chomel, propre pour lateigne, etant appliquee en cataplasme.

25. ANEMONE a fleur jaune, *Anemone ranunculo'ides.* Lin. fl. fr. 908-8. *Anemone foliis quinquepartidis, digit at is, incijis; flore luteo, parvo.* *Ranunculus nemorosus, luteus,* Bauh. Pin. 178. Tournef. a85. Lob. ic. 674. *Ranunculus phragmit-%, luteus, nemorosus.* J. B. 3, p. 413. *Anemone*, Hall. Helv. nV. II53. fl. Dan. t. 140.

Cette espèce a quelques rapports avec la piceWente, mais elle est plus petite, & n'est point - uffijohé, a beaucoup pres. Sa racine est horifontale, rampante, garnie de fibres, & pouffe une tige menue, foible, haute de quatre ou cinq pouces. Cette tige porte * fon fomet une petite fleur jaune, quelquefois deux, selon la remarque de quelques Auteurs, & dont les petales font mesquarrondis & un peu velus sur leur dos. A un demi-pouce feulement au-deffus de la fleur on trouve une collertte coinpoiee de trois feuilles a peine petiolees, & partag^es chacune en trois ou cinq dictations, incites ou denies. Les teuilles radicales manquent souvent; ce qm, a fait dire k M. de Haller, que cette plante nen produiroit pas, non plus que la precedente; mais j'en ai rencontri beaucoup de fois dans l'une & l'autre espèce. Dans celle-ci, ces feuilles font portees sur des petioles auTi longs que la tige, & partages chacune gn cinq parties incites, prefque

Botaniqu Tome L*

pinnatifides, & dont les deux voisines du petiole font divisees en deux fi profondement, que la feuille paroît formee de sept digitations. Ces feuilles font vertes, molles, & Wgerement velues. On trouve cette plante dans les bois & les prescouverts. y.. (v.v.) Elle fleurit k la fin de Mars.

* * * * *Coilerette calyciforme, de trois piéces Jimples, & peu dijante de la fleur.*

16. ANEMONE hépatique, *anemone hepatica.* Lin. *Anemone foliis trilobis, integerrimis, coriaceis) pedunculis longioribus* Ranunculus tridentatus, vernus, flore simplici, caruleo.* Tournef. 286. *Trifolium hepaticum, flore simplici.* Bauh. Pin. 330. *Hepatica trifolia, caruleo flore.* Cluf. Hift. 2, p. 247. *Anemone*, Hall. Helv. n\ 11j6. Vulgäirement *Hépatique des Jar dins.*

fi Anemone foliis trilobis, integerrimis, molioribus, pedunculis brevioribus, Hepatica trifolia % rubro flore.* Cluf. Hift. 2, p. 248.

C'est une petite plante assez jolie, & qui plait fur-tout parce qu'elle fleurit de bonne-heure, & qu'elle produit des varies k fleurs doubles, d'un aipert tres-agr^able. Sa racine est fibreuse, divisee a son collet en plusieurs petites t&tes qui ressemblent a des bourgeons cailleux. Elle pouffe beaucoup de feuilles disposées en gazon, simples, un peu coriaces, h demi-divisees en trois lobes entiers, presque cordiformes, & qui font portés sur des petioles velus, longs d'environ quatre pouces. Les tiges font de petites hainpes grfeles, un peu velues, moins longues que les feuilles, & term in des chacune par une fleur ouverte en t'toile, & dont la couleur est ou bleue, ou violette, ou rouge, ou tout-ä-fait blanche. La coUerettecalicinale est formee p#r trois perites feuilles Jancotees, entieres /velues, & eloign^es de la fleur d'une ligne feulement. On trouve cette plante dans las bois montagneux, en France & dans la plupart des contrles de TEurope. On la cultive dans les jardins pour la beauté de ses fleurs, qui paroissent des le commencement de Mars. ^ (v.v.) Elle pallé pour vulniraire, astringente, tonique, & cofmétique.

La plante fi. puille d'abord des tiges ou hampes plus longues que les feuilles. Ses fleursfont rouges ou d'un pourpre clair & s'épanouissent avant que les feuilles ioient tout-ä-fait ddevelopp^es. Les feuilles font petites, port^es sur des pdrioies longs de deux pouces, divises profonddmenr en troffe lobes entiers, liifes en-deffus, & velus en-deffus. On cultive dlte plante au Jardin du Roi. Ella fleurit en Mars. (v.v.)

27. AN^MOJIE a feuilles anguieufes, *anemone angulofa.* *Anemone foliis palmato-angulads, fr-ratu, venofis, pedunculis aquantihus.*

Sa racine pouffe un grand nombre de feuilles disposées en une touffe h&nifphérique bien garnie; ses feuilles font p^tiol^es, demi-palm^es a sept ou neuf angles, grolfièrement dentées, d'un verd

foncé, veincufes, & velues fur leurs petioles & fur leurs nervures poférieures. lilies reflembent prefqu'A celles de la Renoncule âcre, & ont cinq payees de longueur, en y comprenant leur petiole, qui en fait un peu plus de la moitié. Il nait d'entre les feuilles beaucoup de hampes menues, prefqu'auffi longues que les feuilles mimes, velues, & qui foutiennent chacun une fleur purpurine ou bleuâtre, ayant huit ou neuf pétales elliptiques, ouverts en Itoile, & par-deffbus un calice de trois feuilles, & une ligne de diftance de la corolle, entièrement comme dans Tefpce præcedente. Je ne fais d'oïi provient cette plante: elle *itoit* cultivate au Jardin des Apothicaires, & en fleur au commencement de MarSy. il y trois ans; depuis on l'a perdue par la faute des Jardiniers, qui l'ont arrachée fans la connoître. J'en conferve des brins dans mon Herbar. (v. v.)

ANETH, *ANETHUM*; genre de plante * fleurs conjointes, de la famille des Umbellifères, qui a des rapports affez marques avec le Carvi, les Sefelis & les Boucage¹ & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, dont les parties font très-odorantes, & qui; ont leurs feuilles d& coupées très-menues.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font jaunes, prefque r^gulieres, & difpotees en ombelles doubles: Tombelle univerfelle & les partielles font dépourvues de colle-rette.

Chaque fleur confifte en cinq ptkales entiers, courts, & routes en dedans; en cinq famines libres, dont les anthères font arrondies j & en un ovaire inférieur charg[^] de deux ftyles courts.

Le fruit eft prefqu'ovale-, comprim[^], *Qrii*, & compote de deux femences nues, appliquees Tune con fte l'autre.

Cara3ère difiindif.

Vanth differe du Carvi, des Sefelis & des Boucages, par fes fruits comprimés, & par fes fleurs de couleur jaune \ couleur que l'obfervation prouve n'etre point fufceptible de varier. On le diftingue des Férules par fon dtfaut de colle-rette, & des Panais, parce que fes fruits ne font pas entièrement pianes & elliptiques. Cette dernière diftindtion eft la moins tranfchante; néanmoins ks Panais ne reflembent nullement aux *Ancths* par leur port.

E S P t c E S.

1. ANETH odorant, *anahum graveolens*. Lin. *Anttum fruSibus compreffis*. Lin. Hort. Cliff. 106. Blackw. t. 545. Garfaut, vol. i, Tab. 145. *Anakum hortenfè*. Bauh. Pin. 147. Tournef. 318. *Anethum*, Dod. Pempt. 198.

La racine de *ctttt* plante eft blanche, fibreufe, pouffe une tige haute d'un pied & demi, cylindrique, ftrite, feuilWe, glabre & un peu rameufer

Ses feuilles font alternes, prefque trois fois afles > k découpures menues, comme celles de Fenouil \ mais plus petites & moins lâches, & & petioles membraneux, amplexicaules k leur Rife. Les fleurs font petites, jaunes, & difpofées en ombelles demi-ouvertes, qui n'ont que deux pouces & demi d'ftendue. Il leur fuccede des fnjts comprim[^]s, compolds de deux petites femences applaties, ovoïdes, chargées chacune de trois ftries fur leur dos, & entour[^]es d'un tr[^]s-petit rebord. Cette plante croit naturellement en Efpagne, en Portugal & en Italie, (fans les champs. On la cultive dans les>jtrdins. Q* (* VO Son odeur eft un peu forte, aflez agr[^]able malgré cela, mais moins que celle du Fenouil.

Elle eft carminative, incifive, diurdique, & hiflerique. On emploie à Textérieur fes fommités, fes feuilles & fes graines, dans les catapkfmes & les fomentations réfolutives, lorsqu'il s'agit de r[^]foudre & de faire mfrir les tumeurs.

a. ANETH des champs, *anethum Jegetum*. Lin. *Anethum foliis caulinis tribus; frudibus ovalibus** Lin. Mant. 119. Jacq. Hort. t. 13a. *Ancthuv. fylveftre minus*. Bauh. Pin. 147. Prodr. 76. *Fcr d-culum luRtanicum*, *minm, annuum*, 4**ethi odore*, Tournef. 312.

Cette efpèce eft une fbis plus petite que la præcedente: (a racine eft blanche, menue, & pouffte une tige grfele, flrite, rameufe, ^, jhargée d'un nuage glauque, & haute de huit k dix pouces* Ses feuilles font petites, alternes, écartées les unes des autres, deux ou trois fois allies, & k découpures filiformes. La partie nue de leur petiole eft, dans cette efpèce, prefqu'auffi longue que celle qui foutient les folioles ou les pinnules. Les fleurs font petites, jaunes, & difpotees en ombelles terminales, ouvertes, larges d'un & deux pouces, compofes de fept k neuf rayons, dont un ou deux au centre font très-courts. Cette;: nte croit dans le Portugal & la Sicile: on la culti e' au Jardin du Roi. 0 (v, v*) Elle fleurit daV* v *Yiti*, & a une odeur très-fuave.

3. Le FENOUIL > ou ANETH#doux, *anethum faniculum*. Lin. *Anethum fruSibus ovatis*. Lin.^x Hort. Cliff. 106. *Faniculum*, Hall. Helv. n°. 760. *Faniculum dulce*, *majorè & albojemine*, J. B. 3, part. 2, p. 4. Tournef. 301. Vulgairement F<?/2ow7 de Florence.

fi. *Faniculum vulgar-e, germanicum*. Bauh. Pin. 147. Tournef. 311. *Faniculum*, Dqd. Pempt. a.97. Lob. ic. 775. Vulgairement *Fenouil +mmun*o

y. *Faniculum vulgare, minus, acriori & nigriori femine*. J. B. 3, part. a, p. 2. Tournef. 311, Vulgairement *Fenouil des vignes*.

Cette efpèce eft la plus grande que Ton connoiffe de ce genre: fa racine eft blanche, fuffiforme, & pouffe une tige cylindrique, ftrée, feuil- lée, rameufe, & qui s'élève jufqu'i cinq ou fix pieds. Ses feuilles font amples, alternes, deux ou trois fois ail&\$, très-diviftes, & ont leurs décou-

pure* ou folioles capillaires. Leurt petioles embrassent la tige, & font borctes d'une membrane. Les fleurs font jaunes, petites, rigulières, & disposées en ombelles terminées, ouvertes, larges & mddioement garnies. Les ombelles partielles font très-petites en comparaison de Tom-belle commune que s'jrment leurs p^doncules. Cette espèce croît naturellement dans les lieux pierreux des provinces m^ridionales de la France. On la cultive dans les jardins. &*. (v. v.) Son odeur est agrable, & son goût est doux & aromatique. Kile est aperitive, diurétique, carminative & stomachique.

Le fenouil doux ou de Florence ne diffère du fenouil commun, qu'en ce que (à tige est moins haute, plus grêle, & ses feuilles plus petites. Ses graines font oblongues, blanchâtres & plus dures. Si on fème c^tte forte de fenouil, elle dégénère peu-à-peu à mesure qu'on la refème; de forte que dans l'espace de deux ou trois ans elle devient un fenouil commun. En Italie, on ne cultive le fenouil que pour être fervi sur les tables, comme le céleri, en guise de falade. A Paris les confiseurs font avec les graines de cette plante des dragées qu'ils & biterit sous le nom d'anis.

• ANGELIN à grappes, *ANDIRA RACEMOSA*, *Andira foliis impari-pinnatis, foliolis oppositis, lanceolatis, & teqerrimis; floribus racemosis*. *Andira*, vulgè akigdyn. Pif. Bras. p. 17\$. *Angelin racemosa, folios nucis juglandis*. Plum. M(f. III. p. Vouacapoua Americana. Aubl. Guian. Suppl. p. 10, Tab. 373.

C'est un arbre de quarante à cinquante pieds, dont la tige est vaste & bien garnie. Son tronc a environ trois pieds de diamètre; son bois est dur, & d'un rouge-noirâtre à l'intérieur. Ses rameaux font munis de feuilles alternes, à 1, 3, 5, 7, 9, & composées de sept ou neuf folioles linéaires, pointues, très-entières, opposées, & portées chacune sur un pétiole court. Les fleurs font petites, disposées en grappes paniculées aux extrémités des branches. Elles produisent des fruits ovoïdes, à-peu-pris de la grosseur d'un œuf de poule, verts au commencement, ayant leur superficie parsemée de petits points blancs, & munis d'une côte longitudinale qui semble former une future. Ces fruits renferment chacun une espèce de coque dure, rouffâtre, qui contient une amande amère & d'un mauvais frottement.

Cet arbre croît dans l'Amérique méridionale; Pifon l'a observé au Brésil, & le P. P. au J. Its Antilles. Le vouacapoua d'Aublet nous paroît un peu différent. Pifon dit que l'écorce du bois & le fruit de *Xangelin*, font amers comme de l'aloë. Le noyau du fruit étant écorché, donne pour Smo7x vers, mais si l'on fait que ce soit au-dessous d'un scrupule; car on prétend qu'il tourneroit en poison, si l'on en donne trop.

Dans l'Herbier de Surinam, chez M. de Jussieu,

j'ai vu une branche d'arbre munie de feuilles, de fleurs & de fruits naissans, à laquelle on avoit rapporté la phrase de Plumier, *angelin racemosa, foliis nucis juglandis*. Les fleurs étoient petites, disposées en grappe paniculée & terminale, sur des pédoncules velus. La grappe étoit longue d'environ six pouces, & chaque fleur paroît être féconde. Son calice étoit monopyle, court, & à cinq petites dents; sa corolle velue extérieurement, m'a semblé composée de cinq pétales; les étamines étoient réunies dans leur partie inférieure comme dans les fleurs papilionacées; & l'ovaire étoit ovale-oblong, pédiculé, chargé d'un style en anneau, & hors de la gaine formée par les filets des étamines. Les fruits naissans avoient à peine la grosseur d'une olive. Us étoient pédiculés, ovales-oblongs, terminés par une petite pointe munie d'une côte longitudinale, pubescens & noirâtres, durs, presque ligneux, & n'avoient point alors l'apparence d'une gouffe.

ANGÉLIQUE, *ANGELICA*; genre de plante à fleurs conjointes, de la famille des Ombellifères, qui a beaucoup de rapport avec les Liviches, l'Impératoire & Us Selins, & qui comprend des herbes vivaces d'un très-beau port, quoique leurs fleurs aient peu d'apparence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font presque rugulées, & disposées en ombelles doubles, dont les partielles ont une forme globuleuse. L'ombelle universelle est munie d'une collerette d'une à cinq petites folioles, & ces ombelles partielles en ont aussi chacune une de cinq à huit petites feuilles.

Chaque fleur consiste en cinq pétales en tiers, lancolés, & un peu courbés vers leur sommet, en cinq étamines libres, plus longues que les pétales; & en un ovaire inférieur, chargé de deux styles ouverts ou réfléchis en dehors.

Le fruit est arrondi ou ovale, anguleux, folide, composé de deux semences nues, appliquées Tune contre l'autre, & chargées de fibres plus ou moins profondes sur leur dos.

Caractère distinctif.

Les Angéliques diffèrent de l'Impératoire par la collerette de leurs ombelles universelles, & des Selins, par leurs fruits non comprimés; mais, comme je l'ai déjà observé dans ma *Flora Francoise*, ces plantes font très-imparfaitement distinguées des Liviches, & peut-être conviendrait-il de réunir ces deux genres. Voyez Liviche.

ESFACES,

I. ANGÉLIQUE des jardins, *angelica archangelica*. Lia. *Angelica foliis duplicate-pinnatis, foliis ovato-lanceolatis, ferratis, lobatis*. *Imperatoria fativa*. Tournef. 317. *Angelica fativa*, flauh. l'uh IJ J, *Angelica major*. Dod P^{ropt}, jx8#

jingelia Smyrmfci n cordi. Lob. ic. 699. Angelica. HJll. Helv. ii^l. TM07. Pl. Dan. t.206.

C'est in; plarute intéréllante , tant pour les excellentes qualirés , que pour la Beauté de son port. Sa racine est assez longue, grosse, brune au dehors » blanche intérieurement , & garnie de quelques fibres. Elle pousse une tige épaisse, creuse, cylindrique, rameuse, un peu rougeâtre vers la base, & qui s'élève à la hauteur de trois à cinq pieds. Ses feuilles sont alternes, grandes, deux fois ailées, & composées de folioles ovales-lancéolées, pointues au scis, & souvent Joves, fixées tout la terminale. Leurs pétioles embrassent la tige par une gaine qui est très-large, membraneuse, & utriculaire. Les fleurs sont verdâtres, tin d'une couleur pale, & naissent en ombelles rrainalw, grander & bien garnies. Les rayons sont universels, vus à la loupe, paroissent pubescens. Cette plante croit dans les montagnes de l'Allemagne méridionales de la France, dans celles de l'Autriche & de la Laponie, près des ruisseaux. On la culrive dans les jardins.

Toute la plante est très-agréable. Elle est aromatique, tirant un peu sur celui du carminative, emmenagogue & alexipharmaque. Pour se procurer la sève, on en fait macérer les racines dans du vinaigre, & on les approche des narines. Les peuples de l'Islande, de la Norwege & de la Laponie, se nourrissent de la Dodonée, des tiges vertes de cette plante. Ils mangent après en avoir ôté la peau. Les fleurs emploient les tiges lorsqu'elles sont encore jeunes & tendres, pour les confire. Ces tiges ainsi confites, se servent dans les desserts, & offrent une sucrerie d'une saveur aromatique très-agréable, & en même temps fort bonne pour fortifier l'estomac.

2. ANGÉLIQUE fauvage, angelica sylvestris. Lin. Angelica foetida & raiiaHbus, ovato-tanecolatit, fenaris. Lin. Imperatoria pratensis, major. Tournef. 317. Angelica sylvestris, major. Baih. Pin. 155- Angelica fylvejiris. Dod. Pempt. 318. Lob. ic. 99- raiia, Hall. Helv. n°. 804.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente par sa figure, & la vigueur de sa végétation; mais elle lui est de beaucoup inférieure en quantité. Sa racine est épaisse, blanchâtre, bien moins odorante que celle de l'angelique des jardins, & pousse une tige assez grosse, rameuse, rougeâtre aux articulations, & haute de quatre ou cinq pieds. Ses feuilles sont amples, deux fois ailées, à folioles ovales-lancéolées, dentées & point lobées, comme celles de l'espèce ci-dessus. Les pétioles des feuilles, surtout des supérieures, sont très-larges, membraneux & utriculaire. Les fleurs forment des ombelles d'un blanc rougeâtre, & non verdâtres tirant sur le jaune, comme dans la première espèce. Les rayons

des ombelles sont chargés d'un duvet qui ressemble à une poussière blanche. Cette plante croit dans les prés couverts & dans les bois des montagnes, près des lieux humides. On la cultive au Jardin du Roi, ainsi que la précédente. (v. v.) On la dit anti-épileptique & résolutive.

3. ANGÉLIQUE verticillée, angelica verticillaris. Lin. Angelica foliis diverciculiformis, trifoliolis ovatis, serratis, caule pedunculis verticillatis. Liu. icj. Hort. Tab. 130. Angelica montana, j, rmaxima, flouculis candidioribus ad caullum nodo umbellifera. Pluk. Alm. 30, t. 134. f. I-

Sa tige s'élève jusqu'à cinq ou six pieds: elle est cylindrique, verte ou rougeâtre, chargée d'une ombelle glauque, & munie dans sa partie supérieure de rameaux verticillés. Les verticilles; (que souvent les rameaux ont d'auant plus garnis, qu'ils sont plus près du sommet de la tige, les inférieurs n'étant que de simples folioles). Les feuilles sont amples, d'une forme triangulaire, deux fois ailées, glabres, vertes, & composées de folioles ovales-deltoides, dentées au scis, dont la terminale n'est nullement décurrenente sur son propre pétiole. Les fleurs sont petites, verdâtres, & disposées en ombelles dont les rayons sont inégaux. L'ombelle qui termine la tige & chaque rameau, est sessile sur un verticille de petits rayons qui l'accompagnent en manière de collettes. On cultive cette plante au Jardin du Roi. M. Linné présume qu'elle croit naturellement en Italie. (v. v.)

4. ANGÉLIQUE paniculée, angelica paniculata. Angelica foliis tripartitis, compositis; foliis ovato-oblongis, acutis, grossi-serratis, eximo decurrense; ramulis tenuissimis, laxis, verticillato-paniculatis. Angelica Alpina, ad nodos florida. Tournef. 313.

Cette espèce est très-différente de celle qui précède, & ne peut être nullement confondue avec elle. Sa tige est haute de trois à quatre pieds, articulée, creuse dans les nœuds, verte, glabre, & couverte de feuilles ternées. Les parties supérieures de cette tige est garnie de rameaux extrêmement menus, qui, d'abord opposés, plus haut ensuite ternés, enfin verticillés, se divisent eux-mêmes en ramifications presque taillonnées, qui naissent d'un point commun. Ces ramifications soutiennent des ombelles lâches, petites, peu garnies, très-nombreuses, & font paroître le sommet de la plante délicatement paniculé. Au-dessous de chaque verticille des rameaux, on trouve trois ou quatre bractées stipulaires, linéaires, entières, & très-étroites. Les ombelles universelles & les partiellaires ont chacune que six ou sept rayons; l'extrémité de la tige n'est point terminée par une ombelle sessile, mais par un verticille de petits rameaux ombellifères. Les feuilles inférieures de la tige ont leur pétiole divisé en trois parties, qui chacune soutiennent cinq folioles ovales-oblon-

gues, poimues, grofilil-remenr & profondement dtntei-s en fcie, Ires-min^es, gtlirci, un ptu lufaires, dvm \—\ cljir, & deux ou froi fois plus raade que celles de l'angelique verticillee. La foliole- ti ninaie efl un ptu decurrcmc fur fon pir.o e fropre, & a an mains rfls ponces & dms (e longueur. Les feuilles fuperieures font fimplément 1- . . . b toutes oni leur commtin furr court & membraheux. Les femences futit ovales-oblongues, & oni ties cannelorei un peu (aillanres. Cene planr c-olt dans les montagnci du Dar ptiad, oc m'a eii commij niquee par M. Liortard. (*./.;

; AuGELfQUE ii rige pom^re, *angelica a/ro-purpurta*, Lin- l^r, *angelica extenu foliorum parti con-dunato*; *foliali U: minall petiolato*. Lin. Mill. Dict. n°. 4. *Angelica canadensis atropurpurea*. Corn. Canad. 198, r- 1 99.

Sa tige efl haute de cinq k fix picds, ^paiffe, cylindrique, fifiileufe, anicul ee, d'un pourpre noiratre, ainfi <jue l« petioles des feuilles, & charg<ie d'un- efflorefcence ou nebulofite glauque. Ses feiilles ibnt amies, deux fois ailées, d'un verd foncc^l ou obfcur, & ont leurs folioles ovales-oblongues, dentees, plus ou moins lobees, par paires feuvent confluentes, veineufes & d'une couleur pale en-deffous. Leurs petioles communs font ir large*, membranex, nerveux, & forment des gaines articulées. Les fleurs font petites, d'un veid-rougeat r, (^ difp olee en ombelles termi-nales allez acaples & bien garnies. JetB pi I te croit naturellement au Canada. On la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Elle fleurii vtrs la fm dt J. lifl.

5. ANGÉLIQUE luifante, *angelica luc>****. I-⁻⁻⁻. *Angelica foliis aequalibus ovatis, inciso-ferratis*. Lin. Hon. Cliff. 97. Mill. Dict. n°. 5. *Angelica lucida, Canadensis*. Corn. Canad. 196, t. 197. rlf. Hifl. 3, p. 281. St?c. 9, t. 3. f. li-

Cette efpece ne s'élève qu'à la hauteur d'un pied & demi, m dc six pieds tout au plus. Sei feuilles (>nr ren*quables ca « que leur furface fupérieure, qui efl un peu ridée, efl très-luifante & comme enduite de vernis. Les inferi:ures font <ifix fois ailées, & ont leurs folioles ovales, dentees, foi:vent lobées, munies d'une petite pointe ou barbf particuliere à chaque dentelure, d'un verd foncé en-deffus, pale & bien veinée en-deffous. Leurs petioles communs font prefque cylindriques & cannelés. Les feuilles fupérieures font fimplément ailées, & n'ont pas leur petiole large & uriculé comme celles de l'efpece précédente. l^sfleurs iout d'un blanc-verdâtre, & difpofes au fcim et de la tige en une ombelle ample, plane, & bid garnie. Les collerettes partielles font compofes de huit ou neuf folioles allez remarquables. Cette plante croit naturellement au Canada, dans les bois, les lieux un peu à découvert. On la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Elle a une faveu: acre, brûlante, & qui approche

beau coup de celle de l'angelique des Jardins. Vang. ins. Klic

7. ANGÉLIQUE à feuil-s d'ancolie, *angelica aquilegifolia*. H. r. 1035-1v. *Angelica montana, perennis, aquilegia folio*. Tournet. 313. *Libanotis latifolia, aquilegia folio*. Baud. P. 137. Prodr. 83. *Laserpitium trilobum*. Lin. *Laserpitium*. Hall. Helv. n°. 793. *Siler aquilegia folio*. Pluk. Tab. 223, f. 7.

Cette plante, qui fleurit & fructifie tous les ans au Jardin du Roi, n'a nullement les fruits d'un Laser; & nous trouvons que Tournefort a eu raifon de la rapporter au genre de l'angelique, & de rectifier par-là l'erreur de Bachon, qui s'cH n^an-moins perpétue jufque chez les Botanites mo-derney. Sa tige efl haute de deux à trois p efts ^ etrée, articulée, d'une couleur glauque, fouvent un peu rougeâtre, feuilée & rameufe. Ses feuilles ont leur petiole divifé en trois parties, qui foutiennent chacune trois folioles arrondies, incifées, crénelées, la plupart à trois lobes, vertes en-deffus & d'une couleur glauque en-deffous. Les fleurs font blancâtres, & naiffent en une ombelle ample, très-étiche & terminale. Les rayons de cette ombelle ont deux ponces & demi de longueur. Les femences font oblongues, folides, ftriées fur leur dos, mais point chargées d'ailes ou feuillets membranex. Cette plante croit dans les montagnes de la Provence, de la Suiffe & de l'Autriche; on la cultive au Jardin du Roi. 22. (v. v.)

8. ANGÉLIQUE : feuillev d'Ache, *angelica paludajfolia*. H. r. 1035-111. *Angelica foliis bipinnatis; foliis glabris, incifis, basi cuneiformibus, versus apicem incifis, fufferratis*. *Angelica montana, perennis, paludaj folio*. Tournet. 313. *Ligusticum vulgare*. Baud. Pin. 137. *Levifticum vulgare*. Dod. Pempt. 311. Morif. Hifl. 3, p. 271. Sec. 9, t. 3, f. 1. *Ligusticum levifticum*. Lin. Vul-gairement Ache de montagne.

La racine de cette plante efl groffe, charnue, rameufe, fibreuse, noirâtre en dehors, & blanche intérieurement. Elle pousse une tige haute de quatre ou cinq pieds, cylindrique, glabre, articulée, creufe & un peu rameufe. Ses feuilles font an"les, deux fois ailées, & compofes de folioles nombreuses, planes, liftes, luifantes, cunéiformes dans leur moitié inférieure, incifées ou lobées vers leur fommet, & femblables en quelque manière à celles de l'Ache ou du Céleri. Les fleurs font jaunâtres, & difpofes en ombelles terminales, d'une grandeur médiocre. Cette plante croit dans les prés couverts des montagnes de la Provence & de l'Italie. On la cultive au Jardin du Roi. 22. (v. v.) Son odeur efl un peu forte, mais n'eft point déagréable. Elle efl incifive, vulnéraire, alexitaire, fudorifique & emménagogue.

9. ANGÉLIQUE d'Ecote, *angelica Scotica*. *Angelica petiolis foliorum tripartitis, ramifcationibus cinnatis, trifolians; foliis Rh. abatis, incifis, serratis*. *Ligusticum feoticum, apic folio*. Tournet. 324. *Ligusticum humiliss jovicum*. Pluk.

Aim. 217, Tab. 96, f. 2. *Seftli marltimum* >fcoticum. Herm. Par. t. 117. *Ligusticumfcoticum*. Lin.

Cette plante a les plus grands rapports avec celle qui precede, & n'a pas un feul caradere qui puiffe autorifer k la (Sparer du genre des *Angeliques*. Sa tige est cylindrique, liffe, articulée, feuilletée, d'un verd fouvent rougeatre, & s'eleve k peine* la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles font grandes, relativement au peu d'élévation de la plante; leur petiole est divise en trois parties, dont celle du milieu foutient cinq ou quelquefois neuf folioles, & les deux laterales en portent chacune trois. Ces folioles font rhomboïdales, incifées ou lobées, dentées dans leur moitie fupérieure, vertes, glabres, luifantes en-deffous, & reffemblent a(Tez bien k celles du *Ciler'u* La gaine des petioles communs est bordée d'une membrane friée & rougeatre. Les fleurs font blanches & difpofées en ombelles terminaies d'une grandeur mediocre. Les folioles de la collerette univerfelle, & celles des collerettes partielles, font auffi longues que les rayons de ces ombelles. Cette plante croit naturellement en Ecoffe, en Angleterre, & dans les contrées septentrionales de l'Europe & de l'Amérique, dans des lieux peu éloignés de la mer. On la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

ANGHIVE, arbriffeau de Madagafcar, dont on diftingue de deux fortes; Tune qui est grande & dont le fruit est gros comme un oeuf de poule & rouge comme l'écarlate & l'autre, qui est plus petite, & qui produit un fruit de la groffeur de la groffelle verte. La racine de cette dernière forte, bue en décoction, guérit la ftrangurie, & foulage lagravelle. *Flaccourt, Rift, des Voyages, Vol. 8, p. 614.*

ANGOLAN, *AI AVGJVM.*; genre de plante k fleurs polypétalées, de la famille des Myrtes, qui a quelques rapports avec le Décumaire, & qui comprend de grands arbres du Malabar, dont les fruits se mangent, & padent même pour excellens.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur confifte en un calice court, monophyle, perfiftant, porté fur l'ovaire, & divifé en fix ou dix petites dents droites; en une corolle de fix ou dix pétales linéaires, étroits, formant un bouton tors en fpirale, avant de s'ouvrir, & se recourbant en arc quelquefois jufqu'au-deffus du calice, apres leur épanouiffement; en dix ou douze étamines droites se faillantes, quoique moifés longues que les pétales; & en un ovaire inférieur, globuleux, d'où s'élève dans la fleur un flyle en alêne, auffi long que les étamines, ayant à fon extrémité un figgnate en tête conique ou pointue.

Le fruit est une baie charnue, fphérique, couronnée par le calice, dont la peau est épaisse, un peu coriace, & qui renferme dans une pulpe

charnue & fucculente, une à trois femences prefque lenticulaires.

ESPÈCES.

I. ANGOLAN k dix pétales, *alangium decapetalum*. *Alangium spinofum*, *foliis alternis*, *oblongis*; *baccis glabris*, *subtrifpermis*. N. B. *Angolam*. Rheed. Mai. 4, p. 39, Tab. 17. *Alang Malabalenfium*. *Baccifera Indica*, *fructu rotundo*, *umbilicato*, *cerasti magnitudine*, *dicocco*. Raj. Hist. 1497.

C'est un arbre d'un très-beau port, toujours verd, prefque continuellement chargé de fleurs & de fruits, & qui forte fa cime jufqu'à cent pieds de hauteur, fous la forme d'une pyramide majestueufe. Son tronc, qui a jufqu'à douze pieds de circonférence, est garni circulairement de beaucoup de branches éparfes, dont l'écorce est verte, & qui font munies de fortes épines longues & ligneufes. Ces épines s'allongent, en rameaux, & portent comme eux des feuilles & des fleurs. Les feuilles font alternes, oblongues, entières, terminées en pointe, font portées chacune fur un pétiote court. Elles font un peu épaiffes, molles, glabres, vertes en-deffus, d'un verd brun en-deffous, & relevées d'une côte blanche & longitudinale, d'où partent de chaque côté quelques nervures obliques & alternes.

Les fleurs font blanchâtres, ont une odeur fuave, & naiffent communément fontaires, quelquefois au nombre de deux ou trois, de l'aiffelle de chaque feuille; elles font foutehues chacune par un pédoncule fimple, fort court. Leurs pétales font au nombre de dix, & se recourbent en arc fous la fleur, au point que leur extrémité vient toucher le pedoncule. Elles ont dix famines dont les anthères font rouges, & produifent des baies fphériques, couronnées par le calice, glabres & purpurines. Chacune de ces baies est un peu plus groffe qu'une cerife, & renferme deux ou trois grains prefqu'orbiculaires, nichées dans une chair fucculente, douce & d'une faveur agréable.

Cet arbre croit parmi les rochers, les fables, & dans les montagnes du Malabar. C'est, pour les peuples de ce pays, le fymbole de la royauté; & entr'autres caufes qui lui donnent cette prerogative, la principale, dit Rhède, est la reffemblance qu'ont fes fleurs avec des diadèmes. Soa bois est dur & fort dur; fa racine & fes feuilles ont une faveur amère & une odeur aromatique; & la chair de fes fruits est fi douce, fi agitable > qu'on les mange comme un mets délicieux. On dit que le fuc de fa racine, tiré par expreffion, tue les vers, purge les humeurs phlegmatiques & bilieufes, & evacue l'eau des hydropiques. On pretend auffi que fa racine, réduite en poudre, est bonne contre la morfure des ferpens & des autres animaux venimeux.

Obferv. Cet arbre paroît avoir, par fa fructification, quelques rapports avec le *Decumaria* de

Linne"; mais en fuppofant qu'il pijifle etre du nafane genre , il eft ieaiimoin certain qu'il cΛ ues-differe-
rent de celui d.int Linne a fait mention.

a. ANGOLAN a (ix peiales , *alangium. kcxapeta-
Jam. Ahngium inertm , foliit o*aw-laaceolatis ,
alurnis ; baccis tonientojis , motuifpermis.* N. B.
Kura-angolam. Rheed. Mai. 4, p. JS₁ Tab. a6.
*Jfamidqp , Urara. Prunlfira Indictt , arbor fi udu
umbilicatio i corticafo , f^n- et fin. •• Raj- Hill.
1483. ^n tfrW bdcciferj , Mederajpatana , frc.
Pluck. Amalih. 24, t. 370 , f. 1.*

Cer fibre qui , cointnc le precedent, m toujours
Verd , & preique contiau ellement cha ^ de Heurs
*ou de fruirs , ne s leve que julqu'a quatre-vingt
pieds de hauteur. Son tronc a fix pieds de circon-
ference, eft recouvert d'oo- ecorce tendre , &
pouille beaucoup de b branches eparies , qui forment
une belle • ime pyramidale. Ses rameaux , qui
font rareoat-nt des epines parfaites , comme ceu ^{id*ci*}
l'efpece ci - deilus , quoique quelquefois leur
poinie eft un peu ruicie & o mme piquante , font
munis de i-uilles alternes , ovales-lanceolées ,
trcs-enticres, itfries, fouteows par des petioles
courts, glabre-s , molles , & garnies de quelques
nervures obliqu es qui parreot de cbaqut
leur nervure moy

Les fleurs font Ijlaichnrrres & s un e ou
deux'enf-mbie dans chaque des feuilles ,
ain) i , ite <les rameaux , fur des pedon-
culesiimpK courts : eltes ont dix ou douze
itamines , I ales qui, qupJque recooi ne le
en deliors , c/iume dans la premiere efpice ,
font pas allez pour toucher le pidoncule. Leurs
fridts font des baies dont I ecorce eft coriace, pur-
punnes & cotooneufes exterieurenw , viique '[iii,
dans ime chair rougeatre , fu une graine ou
& d'une faveur acidule , renferment i
nn noyau qui conrieot one amaadeb, d'un
eout doux & anwr.

Cct arbrecrott dansles-lit-
reux 6t n. onnagneux du Malabar. On mange rare-
merit les fruirs , parce qu'ils font tres-echauffans.
Sa racine ert purs ative , & evacue les humeurs
f'reufes & phlegmatiques. On fait avec les feuilles
cuites da ns de l'huile, un onguent qui coui ent
dans les bleiffures.

3. ANC OLAN cotonneux, *alangium tomentosum,
Alan jam fubi
ohufiufculis.*
Je ne conn
d'après les branches seches chargees de feuilles &
de fruirs , que je polsede , il me paroît constituer
une efpece diftincte , qui tient de la premiere par
la forme de ses feuilles , & de la seconde par la
jiatui e de ses fruirs. Ses rameaux font couverts
d'une fcofce d'un gris-blanc : les feuilles poulies ,
les petioles des feuilles , leurs nervures , les pedon-
cules & les calices qui couronnaent les baies , font
charges d'on duvet court & cotonneux. Les feuilles
font obi-angues , un peu obtufes à leur fommet,

fur des petioles eourrs , & ont, outre leurs
ncivures, beaucoup de petites veioes i^ii t ont
parottre le«r furfactsp olierieure na pen reticuK-e.
Les baies font pubefcentes , & onr une ecorce
curiace , prefqut- ligneufe , couverte d'une peau
d'un rouge-brun. Elles renter aient une graineaj>-
platie , envtronnee d'une putpe charnue , qui n'a-
dhe-re point ^ VeL-orce da fruit , & qui laiffe apper-
cevoir , lorsqu'on ouvre ce feult , la furface iiere
& trfes-Uffe de cerr- ecorce. C₁ rtw e^ece croii
dans l'Inde , & y a etc. unmuni^uie par M. Sou-
nerat
• Tr- (' « / ')

ANGOURIE, *Anguria*; genre de plante à
fleur monopétalées, de la famille des Cucurbit-
tacées, qui paroît avoir beaucoup de rapports
avec celui des Concombres, & qui comprend des
heriss exotiques, fanu.nteufes & garnies de
vrilles.

CiKACThe GÉNÉRIQUE.

Les fie u: font toutes un I Nielles; mats les deux
sexes se trouvent réunis sur le même individu.

i.a fleur confit I: en un calcs monophyle
ventru à la base, & partagé en ting divisions
co ur-; en une corolle monopétale, inférée sur
le calice, & divisée profondément en cinq décou-
pures ovak's-liirs céolées, ouvertes en étoile; E en
deux étamines courtes, infries furle calice, ayant
chacune une anihère •roiti-

La fleur kernel le a un calice pofé fur Yo-aire,
caduque, & a cinq denrs; oue corolle femhlalile à
celle de la fle• ir male; deux ftli mens fans antheres,
inférés fur le calice; & UQ ovaire inferieur, 1
long, cylindrique, d'où naît u i ftyle à demi-
divisé en deux parties ciui fe terminem par des
fligmates bifides & pointus.

Le fruit est une baie c^arnue, oblonp]e, poin-
tur, & divisée en quatre loges qui renferment des
semences ovales & applaties.

Les angouries different des autres genres des
Cucurbitacées, en ce que leurs fleurs mâles n'ont
cje deux étamines dont les antheres;H' font 1
reanies. Le P. Plumier dit exprellém^{tt} dans
les descriptions, que la corolle de >.ette plante est
monopétale; ce qui e(l en effet plus vraie-
table par l'analogie de ces mêmes plantes avec les autres
Cucurbitacées, que la corolle à cinq pétal^{JS gu}

E s r i c B s »

1, A NGOURIE à trois lobes, *anguria trii,
aria trii,*
176. *Anguria folia trilobis.* Jacq. Amer. 243, Tab.
176. *Anguria fructu parvo, folio tricuspidi.* Plum.
Car. 3. Hurn. Amer. ic. 22.

racine ressembable à celle du Radis, mais elle
a plus d'epaisseur; elle est longue d'un pied &
demi, grosse comme le bras, charnue, bina-
comme celle de la Bryoine, un peu amère, &
chargée de tubercules ou de verrues dans toute la

superficie. Cette racine pousse une ou deux tiges menus, fouples, quigrimpent sur le^rbresvoifins, oïl s'érendent ou rampent sur les haies qu'elles couvrent de leurs rameaux. Les feuilles font alternes, pétiolées, grandes comme la main, divisées profondément en trois lobes oblongs & pointus, dont les deux extérieurs font comme oreillés à leur base. Ces feuilles font veineuses, d'un verd fonce*, & bordées de quelques dents e^artées, extrêmement petites. De la base de chaque feuille rsait un? vrille menue, fimple, & prefqu'auffi longue que la feuille qui l'accompagne. Les fleurs font assez grandes, d'un rouge vif, monopétales, & à cinq divisions ouvertes en étoile. Les femelles font folitaires & foutenues par des pédoncules un peu courts; les mâles au contraire naissent quatre ou davantage sur un pédoncule commun aïez long. Le fruit est une baie charnue, ovale-oblongue, se terminant par une pofrite ombilique'e, verte & tachée de blanc', couverte de verrues, & divisée en quatre loges qui contiennent des femences oblongues, d'une couleur fauve. Cette plante croît naturellement à la Martinique. ^

2. ANGOURIE pédiare, *anguria pedata*. Lm. *Anguria foliis pedatis* > *ferratis*. Jacq. Amer. (14a, Tab. 155. *Anguria polyphyllis*, *pan ofrudu*. Plum. Cat. 3. Burm. Amer. ic. 13?

La racine de cette espèce est fusiforme, rameuse h sa base, longue d'un pied, épaisse d'un pouce, blanche, tendre & verruqueuse. Elle poule une tige menue, cylindrique, fouple, & qui grimpe sur les arbres auxquels elle s'attache par le *moyen* de ses vrilles. Ses feuilles font alternes, pétiolées, pédiarés, & partagies chacune en cinq digirations lancéolées & dentées en leurs bords. Les vrilles font fimples & plus longues que les feuilles qui les accompagnent, Le^s fleurs font d'un beau Rouge, & n'ont point d'odeur. Les mâles naissent quatre à fix sur le même pedoncule, qui est plus long que la feuille de l'aisselle de laquelle il fort, Les femelles font foutenues par des pédoncles courts, unillobes, & ont une belle couleur rouge comme les fleurs mâles. Elles produisent un fruit ovale-oblong, panachi de verd & de blanc, & qui renferme des femences femblables & celles des Concombres. Cette plante croît à St. Domingue.

Obscrv. H n'est pas bien sûr que la plante de M. Jacquin soit la même que celle du P. Plumier, dont nous venons de faire l'exposition. En effet, M. Jacquin n'a vu d'ia fiene que des individus unisexuels, comme si elle étoit didique; & ses fleurs étoient d'une couleur orange.

3. AN6OURIE k trois fed il les, *ansuria tri^liata*. Lin. *Anguria foliis ternatis*, *integerrimis*. Lin. *Cucumis triphylos*, *frutaurariegaio*. Plum. Amer. 85, Tab. 99.

Sa racine est de la forme d'une Ra^ve, épaisse d'un pouce, longue d'un pied, blanche, tendre, Sa couverte de petites verrues. Ses tiges grimpent sur le fomet des arbres les plus sievés, quoi-

qu'elles n'aient que deux ou trois Ifignes d'apailbur. Files font cylindriques, fort fouples, d'un verd cendré, & raboteuses comme la racine. Ces tiges ont k chaque noeud, qui font éloignés les uns des autres d'un demi-pied, une vrille menue & une feuille ternée. Les folioles de cette feuille font ovales-lancéolées, -^ntières, liliées, & longues d'environ trois polices, sur un pouce de large. Les fleurs naissent trois ou quatre enfemble vers l'e^tr^mité des tiges, & font d'un beau vermillon. Les unes font fte^riles & portées plusieurs enfesible sur un pédoncule commun, & les autres fertiles, folitaires sur leur pédoncule, qui est plus court/ Celles-ci produisent un fruit femblable k un petit Concombre, un peu plus gros que celui de l'espèce de Momordique appelée vulgairement Concombre favage, un f, Verd & rayé en long de quelques bandelertes blanches. Sa chair est rouge & fort douce, Cette espèce croît & St. Domingue > dans le quartier de Leogane. Plum.

ANGREC, *EPIDFKDRUM*; genre de plante unillobée, de la famille des Orq^wde^, qui a des rapports très-marqués avec les E116borines, les Limodores & les Aréthufes, & qui comprend ties ptanresex^tiques, la plupart paralites, produisant des fleurs très-agréables à voir, & dont une espèce connue vulgairement sous le nom de *Vanille*, est remarquable par l'odeur suave de ses fruits. •

CARACTÈRE GÉNÉRJIQUE.

Les fleurs n'ont point de calice; elles font accompagnées d'écailles Iparhacées qui naissent k la base de leur pédoncule propre, & qui font ^paries sur leur pédoncule commun.

Chaque fleur confiste en une corolle de fix pièces, dont cinq font grandes, oblongues, prefqu'e^gales entr'elles, & très-ouvertes, & la lixieme f qui est inférieure & plus courte que les autres % est tubulée, turbinée ou en cornet, oblique & fouvent labiée en son limbe; en deux étamines fort courtes, dont les filains s'insèrent sur le pistil, & portent de petites anthères ovales, cachées par le pétale en cornet, qui les couvre ou les enveloppe j & en un oyaire inférieur, oblong, fouvent couronné, & ressemblant quelquefois k une corne. De son fomet naît un ftyle très-court, qui adhère latéralement au pétale en cornet de la fleur.

Le fruit est une capsule along^e, charnue, prefque cylindrique, trigone ou exagone dans le plus grand nombre, & qui s'ouvre communément en deux ou trois valves dans toute sa longueur: elle renferme des femences très-norabreuses & extrêmement petites,

CaraBirt diftinclif.

Lesangrecs différent des E11^borines, des Limodores & des Sabots, en ce que dans ces trois derniers genres, le pétale inférieur est (implement concave,

hpncave, & tie forme point un cornet On les fli f-
ngue plus difficilement des Aréthuiés par leur
mittification ; néanmoins dans ces dernières, les
pétales ne font ouverts qiûmparfaitement, de forte
que l'inferieur qui est tubute k fa bafe, estenve-
loppé par les cinq autres, & comme placi dans le
fond de la corolle.

Il est yraifemblable que le fgenre de *Yangrec*,
qui est déjà très-nombreux en espèces qui paroissent
fort diffi&rentes les unes des autres, pourroit fctre
partagé en plusieurs genres diflinfts ; mais pour
faire ce travail convenablement, il faut être k port-
t^e de pouvoir observer ces plantes sur le vivant.
Or, cela ne peut avoir lieu en Europe, où les
Botanistes, k l'égard de ces plantes, font réduits
k consulter des Her biers. La considération du fruit
bivalve de la première esp&ce, & vraifemblable-
raent de la seconde, pourroit cependant autoriser
k les Sparer des autres.

E S P È C E S.

* Tige feuillie b grimpante.

I. La VANILIE, autrement ANGREC aromati-
que, *Epidendrum vanilla*, Lin. *Epidendrum scan-*
dens, foliis ovato-oblongis, nervosis, sessilibus,
caulinis spiralis. Lin. *Lobus aromaticus*
subfuscus, terebenthi corniculis Jimilis. Bauh.
p. 404. *Lobus ohlongus aromaticus.* Cluf. Exot. 71.

a VANILLE jju Mexique, *Aracus aromaticus*,
tlilxochitl, feu flos. niger, Mexicanis didus. Her-
nand. 38. *Volubilis Jiliquofa Mexicana, foliis*
plantaginis. Raj. Hid. 1330. *Vanilla Mexicana.*
Mill. Dift. n°. 1.

0 VANILLE de St. Domingue, *Vanilla flore*
viridi & albo fructu nigricante. Plum. Gen. a? ,
ic. 188. *Volubilis Jiliquofa, plantaginis folio.*
Catesb. Car. 3, p. 7, t. 7. *Vanilla*, Pluk. Aim.
381, Tab. 310, f. 4. M&ian. Surin. t. -15.

La Vanille est une plantefarmenteuse quigrimpe
sur les arbrîVeaux & les arbres qui se rencontrent
près d'elle, & s'y attache par des vrilles, k la
manière des Vignes, des Liepres, des Grenadilles,
&c. Le P. Plumier, qui a décrit avec soin la Va-
nille de St. Domingue, dit que les racines de cette
plante font longues d'environ deux pieds, presque
de la grosseur du petit doigt, plon^{es} dans la
terre au loin & au large, d'un roux pale, tendres
& succulentes, jetant seulement une seule tige
menue, qui, comme la Cl&natite, monte fort
haut sur des grands arbres, & s'tend mSme au-
dessus. Cette tige est de la grosseur du doigt,
cylindrique, verte, & remplie inteneurement dun
suc visqueux; elle est nouveuse, & chacun de ses
nreuds donne naissance k une feuille, & commu-
nent k une vrille.

Ses feuilles font alternes, ovales-oblongues,
fessiles, très-entières, termin&s en pointe, garnies
de nervures longitudinales comme celles de cer-
taines espèces de Plantin, & concaves ou en

P^{otaniguc}* Tome L

gouttifiere en leur surface sup&rieure. Elles font
molles, un peu ^paisses, liffes, d'un verd gai, &
longues de neuf ou dix ponces, sur environ trois
pouces de largeur. Les vrilles font folitaires, fim-
ples, plus courtes que les feuilles auxquelles elltf
font presqu'oppoées, & routees en spirale vers
leur sommet.

Les fleurs naissent en grappes axillaires, situées
dans la partie sup^{rieure} de la plante. Leur p&don-
cule commun est articulé, folitaire dans chaque
aisselle, presque aussi long que la feuille qui l'ac-
compagne, & soutient à chaque articulation une
belle fleur, grande, irréguliere, blanche anfrrieu-
rement, & verd&tre en dehors. Elle est composée
de six pétales, dont cinq plus grandes font presque
égaux, très-ouverts, ondulés, souvent contourn^{es}
ou roul^{es} vers leur extrémité, & le sixième, qui
est un peu plus court que les autres & très-blanc,
forme un cornet campanula presque comme une
fleur de *Digitate*, coupé obliquement, & termin
en pointe.

L'ovaire qui soutient cette fleur, & qui naît de
raisselle d'une petite Seattle fpathac^e, est long,
cylindrique, charnu, verd, un peu tors, & ref-
semble k une trompe ou k une corne. Il se change
ensuite en un fruit long de six ou sept ponces,
presque de la grosseur du petit doigt, charnu,
pulpeux, & peu-près cylindrique, noirâtre lorf-
qu'il est m&tr, & qui s'ouvre en deux valves comme
une Silique. Il est rempli d'une infinité de très-
petites graines noires. Les fleurs & les fruits de
cette plante font sans odeur. On trouve cette Va-
nille dans plusieurs endroits de rifle de St. Dom-
ingue; elle fleurit au mois de Mai.

On pretend que c'est la m&me espèce que celle
du Mexique, dont elle ne diffère que par la cou-
leur de ses fleurs, & par le d&aut d'odeur de ses
fruits; ce qui a porté M. Linné k ne pas mgme
l'en distinguer comme vari^{été}. Quant à nous > en
fuppofant, comme nous Tavons fait, que cette
Vanille ne soit qu'une simple varidté de la Vanille
du Mexique, nous trouvons néanmoins que les
différences qui Ten distinguent font très-remarqua-
bles, & nous ayons de la peine à croire que ces
différences ne soient pas constantes dans la plante
en qui on les observe.

La Vanille du Mexique produit des fleurs d'ua
rouge-noirâtre, auxquelles succèdent des filiques
à-peu-près semblables à celles de la Vanille de
St. D<omingue, pour la grandeur & la forme;
mais qui ont une odeur agréable. Hernandez dit
que les feuilles de cette plante ont onze ponces de
longueur, sur six ponces de large, & font ner-
veuses comme des feuilles de Plantin. Ce sont les
fruits de cette Vanille qui nous viennent par le
commerce, & dont on se sert pour parfumer le
Chocolat. On nous les apporte du Mexique & du
Pérou.

Ces fruits, tels qu'on les voit dans le commerce,
font des espèces de filiques longues de six ou sept

pouces , d'un rotix brun , un peu applatles d'un côté , larges de près de quatre lignes , & se divisant chacune dans leur longueur en deux valves, dont une un peu plus large que l'autre, a une arête où une faille longitudinale sur son dos; ce qui fait paroître chaque filique d'une forme légèrement triangulaire. Les battans de ces filiques font un peu coriaces, cassans néanmoins, & ont un aspect gras & huileux. La pulpe qu'ils renferment est rouffltre, remplie d'une infinité de petits grains noirs , luifans; elle est un peu âcre, grâffe, & a un odeur fuave qui tient de celle du baume du Pérou.

Dans le commerce , on distingue trois fortes de Vanilles; la première est appelée par les Espagnols *Pompona* ou *Bova* , c'est-à-dire enftee ou bouffie ; ses filiques font grosses & courtes; la seconde, ou celle de *Leq* , qui fait la légitime ou la marchande, a ses filiques plus longues & plus défilées : enfin, les filiques de la troisième, qu'on appelle *Simarona* , font les plus petites en tout sens.

La seule Vanille de *Leq* est la bonne ; elle doit être d'un rouge brun foncé , ni trop noire , ni trop rouffe, ni trop gluante , ni trop deséchée; il faut que ses filiques paroissent pleines, & qu'un paquet de cinquante pèse plus de cinq onces; celle qui en pèse huit est la *Sobrebuena* , l'excellente. L'odeur en doit être pénétrante & agréable; quand on ouvre une de ces filiques bien conditionnée & fraîche , on la trouve remplie d'une liqueur noire, huileuse & balsamique , où nagent une infinité de petits grains noirs, presque imperceptibles, & il en sort une odeur si vive, qu'elle affoupit, & cause une forte d'ivresse. Geoffroi dit qu'on ne doit point rejeter la Vanille qui se trouve couverte d'une fleur saline , ou de pointes felines très-fines, entêtement semblables aux fleurs du Benjoin : cette fleur n'est autre chose qu'un fel essentiel dont ce fruit est rempli, qui sort au dehors quand on l'apporte dans un air trop chaud.

La *Pompona* a l'odeur plus forte, mais moins agréable ; elle donne des maux de tête , des vapeurs & des suffocations. La liqueur de la *Pompona* est plus fluide, & ses grains font plus gros ; ils égalent presque ceux de la Moutarde.

La *Simarona* est moins odorante; elle contient aussi moins de liqueur & de graines. On ne fait point encore si ce sont des espèces différentes , ou seulement des variétés qui viennent du jeroir , & du terns auquel on les recueille..

Lorsque les Vanilles sont mûres , les Mexicains les cueillent , les lient par les bouts , & les mettent à tremper pour les faire sécher; lorsqu'elles sont en état d'être gardées , ils les plongent dans une huile qu'ils tirent des cerneaux de la Noix d'Acajou, afin de leur rendre souples & les mieux conserver; & ensuite ils les mettent par paquets de cinquante ou de cent, pour nous les envoyer.

La Vanille est cordiale, caphalique, ftoina-

chique , & carminative. Elle atténue les humeurs visqueuses , provoque les urines & les règles , facilite l'accouchement, & affermit la mémoire. On en fait rarement usage en médecine : on l'emploie très-souvent dans une composition qu'on appelle *Cocelat*, laquelle elle donne beaucoup d'agrément, & qu'elle rend plus facile & digérer que le Chocolat sans Vanille, qui est pesant, sans attrait, & appelé improprement Chocolat de (anté).

1. ANGRBC rouge , *Epidendrum rubrum*, *Epidendrum scandens*, *foliis ovato-lanceolatis*, *aveniens*; *cirrhis longis* > *rediusculis*. N. B. *Vanilla flore albo*, *fructu breviori*, *corallino*. Plum. Gen. 25. Mff. 3, Tab. 100.

3. *Vanilla flore violaceo*, *fructu breviori*, *rubro*. Plum. Gen. 2J.

Cette espèce, tout-i-fait distincte de la précédente , a néanmoins avec elle des rapports très-considérables. Sa racine pousse plusieurs tiges farmenteuses, qui grimpent sur les arbres les plus élevés. Ces tiges font de réparation du petit doigt » presque cylindriques, cependant légèrement anguleuses ou pentagones, articulées, glabres, vertes, & parsemées de petits points très-nombreux, d'une couleur plus claire. Elles sont garnies de feuilles alternes, écartées les unes des autres, ovales-lanceolées, sessiles, terminées par une pointe un peu réfléchie, glabres, d'un verd obscur, un peu épaissies, & qui n'ont qu'une seule nervure moyenne qui les traverse longkifinalement. Ces feuilles ont trois pouces de longueur, sur presque un pouce & demi de large. Les vrilles font foliaires, (imples, assez longues, & situées, ainsi que les feuilles, & chaque articulation des tiges. Vers le sommet des rameaux & des tiges de cette plante, naissent dans les aisselles des feuilles, des pedoncules multiflores, longs de trois ou quatre-pieds, articulés & un peu flechis en zig-zag. A chaque articulation de ces pedoncules , on voit sortir de l'aisselle d'une petite écaille membraneuse & pointue , une fleur sessile, d'un blanc verdâtre, Cette fleur est composée de fixpétales , dont cinq plus grands, presque égaux, oblongs, très-ouverts, point onduies, un peu pais, four d'un verd pale , & le sixième , qui occupe presque le milieu de la fleur , est très-blanc, campanula , pliffé , crtpu en son bord , & a sa surface interne couverte de poils blancs. L'ovaire qui soutient cette fleur est cylindrique, charnu, verdâtre , de la grosseur & de la longueur du petit doigt. Il se change en une éjpece de filique charnue, molle, cylindrique , longue de trois pouces, obtuse à son extrémité, & qui devient rouge comme du corail en mAriffant.

Cette plante croit à St. Domingue , & y fleurit en Avril & en Mai. Ses fleurs ont une odeur de lys. Toute la plante a un goût acide , qui bientôt piquote la langue comme notre Gouet commun (arum.) On en trouve une variété qui en diffère,,

elon le P. Plumier, de qui nous emprunons cette description, qu'en ce que ses fleurs font d'un rouge violet.

3. ANGREC papilionacé, *Epidendrum papilionaceum*. *Epidendrum caule J'candente*, " *tereti*, *fubramoso*; *foliis lanceolatis*; *petalis lanccolatis*. Lin. Aft. Ufp. 1740, p. 37. *Herbacan dens, parafitica*, *folio arundinaceo*, *flore vanegato*, *iitxapetalo*; *papilionem volentem exprimente*. Kaempf. Amoen. 867, t. 869, f. 2. *Angurek*. *Warna*. Jap. *Ibid*.

D'après la description & la figure que Kempfer donne de cette plante, il ne nous paroît nullement convenable de la rapporter à la Vanille, comme en étant une variété; la forme de sa fleur, & surtout celle de son fruit, s'y opposeroient. Sa tige est cylindrique, grimpante, simple ou un peu rameuse, & s'attache à la superficie des arbres par des vrilles qui s'y agglutinent par leur viscosité. Elle est garnie de feuilles cartées les unes des autres, semblables & des feuilles de roseau, étroites-lancéolées, dures & un peu dpaiffes. De chaque aisselle de ces feuilles, naît un pedoncule raultiflore & pendan. Chaque fleur est alterne, bien ouverte, fort belle, & a pour ainsi dire l'aspect d'un papillon volant. Cinq de ses pétales font lancéolés, planes, blanchitres, traversés dans leur longueur par une raie purpurine, & en outre parfemés de points pourpres en leur superficie. Le dixième ressemble à un coqueluchon ou un cornet rrorcqué trcs - obliquement en son bord, & a son extrémité r^flechie en dehors. Ce cornet est opposé à une espece de trompe étroite, linéaire & courbée, qui naît du centre de la fleur. A cette fleur succède une capsule longue, pointue, & qui s'ouvre par trois battans; ce qui est très-différent dans la Vanille, dont le fruit est décidément bivalve. Cette plante croît au Jaf* > n. On la cultive, ainsi que la suivante, pour la beauté de ses fleurs.

4. ANGREC araignee, *Epidendrum flos aeris*. Lin. *Epidendrum caule scandente*, *tereti*, *fubramoso*; *foliis laictolatis*, *aveniis*; *petalis linearibus obtufis*. Lin. Aft. Ufp. 1740 3 p. 37- *Herba parafitica*, *folio arundinaceo*, *flore fcorpionem referente*, *odore moschi*. Kampf. Amcen, 868, t. 869, f. I. *Katong-gin*\$. Jap. *Ibid*.

C'est une plante tres-estimee au Japon, (bit k cause de la beauté & de la gngulante de sa fleur, qui ressemble en quelque sorte à une araignee ou à un scorpion, soit & cause de l'odeur musquée & agréable que cette fleur exhale. Sa tige est cylindrique, un peu rameuse, farmenteuse & grimpante. Elle est munie de feuilles alternes, étroites-lancéolées, arundinacées, & point nerveuses. Ses fleurs sont grandes, fort belles, d'une couleur de citron, avec de grandes taches purpures qui les rendent agréablement panachees. Elles sont composées de six pétales, dont cinq sont linéaires, longs de deux pouces, larges de deux & trois

Ugnes, très-ouverts, un peu roides, & plus larges h leur extrémité, qui est réfléchi ou en crochet. Le sixième pétale, qui est placé au milieu, s'étend en ligne droite, formant comme la queue d'un scorpion, est un peu plus long que les autres; & des cinq autres pétales dont il y a question, deux placés de chaque côté & courbés en croissant, paroissent représenter les pieds de l'animal. Enfin, à l'opposite de la queue, une espèce de troipe courte & recourbée, ne représente pas mal la tête de cet animal. Ce qu'il y a de plus singulier, c'est que l'odeur de musc que répand chaque fleur, & qui est si abondante, qu'une seule fleur peut parfumer toute une chambre, ne réside qu'à l'extrémité du plus long pétale, qui ressemble à la queue du scorpion; de sorte que si l'on coupe ce pétale, la fleur reste sans odeur. Cette plante est parasite, & croît naturellement au Japon, & dans l'île de Java.

** Tige droite & feuillée

3. ANGREC & feuilles menues, *Epidendrum tenuifolium*. Lin. *Epidendrum foliis cjulinis Jubulatis*, *canaliculatis*. Lin. *Tsjerou-mau-maravara*, Rheed. Mal. 12, p. II, Tab. 5. *Ambokeli* des Brames. *Angracum faxatile*. Rumph. Amb. 6, p. 107, t. 49, f. I? *

C'est une herbe parasite qui croît sur les arbres, & particulièrement sur le Mangier. Ses racines sont tongues, menues, dures, ligneuses, brunes & un peu rameuses. Sa tige est simple, cylindrique, (un verd plus ou moins foncé, tissée de fibres blanches, souples & nerveuses, & remplie d'un suc mucilagineux & verdâtre. Elle est garnie de feuilles très-ouvertes, presque réfléchies > étroites, linéaires, en aîgne, canaliculées en dessus, convexes en dessous, alternes, & d'un verd clair.

Les pedoncules naissent dans les aisselles des feuilles supérieures, folitaires dans chaque aisselle, & ne sont pas opposés aux feuilles, mais le paroissent, parce qu'ils se croisent sur la tige. Us portent chacun trois fleurs ou davantage, disposées alternativement & d'une manière lâche. Chaque fleur est composée de six pétales; dont cinq très-ouverts & presque semblables, sont jaunes, avec une bordure rouge; & le sixième, qui est plus court que les autres & d'une autre forme, est blanc, ayant pareillement son bord rouge, mais qui acquiert ensuite une couleur jaune, qui s'affoiblit & disparaît dans le blanc. Le fruit est une petite capsule oblongue, un peu étroite, trigone, & qui s'ouvre par trois valves.

Cette plante croît naturellement dans l'Inde & au Malabar. Elle est vivace, croît fort lentement, & ce n'est qu'après un certain nombre d'années qu'elle fleurit. Ses fleurs durent l'espace de quatre mois; elles sont agréables à la vue, & répandent une odeur extrêmement suave. Sa racine a une odeur de musc, Scunefaveurafringente & amère*

Toute la plante s'emploie en forme de cataplasme, pour faire marir les abcès sans douleur. Sa poudre, délayée dans du vinaigre, est propre pour arrêter les pertes de sang, les fleurs blanches, & la gonorrhée.

6. ANGREC spatulé, *Epidendrum spatulatum*. Lin. *Epidendrum folds caulinis oblongis, alternis, oblongis, avenis; nezarri labio bifido, divaricato*. Lin. *Helleborine amplifimo folio, vario** Plum. Spec. 9. Amer. t. 180, f. a. *Ponnampou-maravara*. Rheed. Mai. ia, p. 7, t. 3. *Angreecum album, minus?* Rumph. Amb. 6, p. 96. t. 44. f. I. Bunn.

Les racines de cette plante, selon Rhéede, sont des fibres longues, cylindriques, fongueuses, verdâtres, & pleines d'un suc visqueux. Elles poussent une tige haute de deux pieds, d'un verd brun, charnue, & garnie de feuilles firmées assez près les unes des autres. Ces feuilles sont alternes, oblongues, obtuses, spatulées, sans nervures latérales, vertes, glabres, & remplies dans leur pailleur d'une pulpe mucilagineuse & visqueuse. Les pédoncules sont fort longs, presque droits, naissent plusieurs sur la tige, & portent chacun six à dix fleurs jaunes fort belles, & d'une odeur très-agréable. Les fruits sont des capsules droites, ovales-oblongues; presque hexagones, & comme tronquées à leur extrémité. Cette plante croît sur les arbres, dans l'Inde & au Malabar. Elle fleurit deux fois chaque année.

7. ANGREC jaune-obscure, *Epidendrum furvum*. Lin. *Epidendrum caulescens, foliis imbricatis, lanceolatis; racemis axillaribus*. Lin. *Angracum ojavum f. furvum*. Rumph. Amb. 6, p. 104. Tab. 46, f. I. *fhalia-maravara*. Rheed. Mai. 12, p. 9, Tab. 4. Rubd. Elyf. a, p. iaa, f. 8. Raj. Suppl. J90.

Cette espèce est attachée aux arbres par ses racines, qui sont composées de filets charnus, nerveux & fort longs. Sa tige est courte, épaisse, tissée de beaucoup de fibres assez dures, & pleine d'une pulpe mucilagineuse. Ses feuilles sont alternes, fort rapprochées les unes des autres, presque imbriquées, distiques, étroites-lanceolées, un peu épaissies, & comme coriaces. Le suc qu'on en exprime étant battu, s'en fait comme du sang. Le pédoncule qui porte les fleurs est court, naît du bractée & quelquefois aussi des côtés de la tige, & soutient un bouquet plus ou moins serré, composé de fleurs d'un jaune-obscure. Dans l'Inde, les fleurs sont petites, jaunes avec des raies rouges, & d'une odeur très-agréable. Elles produisent des capsules oblongues & trigones. Les fleurs de la plante de Rumphé sont plus grandes, jaunes extérieurement, d'une couleur obscure & roussâtre dans leur intérieur, avec une bordure jaune. Il leur succède des capsules hexagones, plus épaissies que le doigt. Ces plantes sont de la même espèce, selon M. Linné. Elles croissent naturellement dans l'Inde.

8. ANGREC écarlate, *Epidendrum coccincum*. Lin. *Epidendrum foliis caulinis subenififormibus*

obtusis | pedunculis unifloris axillaribus, Jacq. Amer. 112, t. 135. *Helleborine coccinea, multiflora*. Plum. Spec. 9, ic. 18Q, f. I.

C'est, dit M. Tacquin, une belle plante qui croît sur les arbres: ses racines sont cylindriques, nombreuses, fibreuses & grisâtres. Ses tiges, qui acquièrent à peine un pied de longueur, ne commencent à pousser & à paraître qu'après avoir produit des fleurs qui naissent alors des aisselles des feuilles radicales: elles en donnent ensuite d'autres, qui naissent dans les aisselles de leurs propres feuilles. Les feuilles radicales & les caulinaires sont longues de quatre à huit pouces, presque eniformes, obtuses & souvent échancrées à leur sommet, un peu épaissies, lisses, luissantes, & point nerveuses. Les pédoncules sont grêles, blanchâtres, longs de deux pouces, uniflores, munis de quelques écailles étroites & pointues, & portent deux ou trois de chaque aisselle qui en produisent. Les fleurs sont d'un rouge écarlate, ainsi que leur corolle, & n'ont point d'odeur. Cette plante croît à la Martinique, dans les bois, & particulièrement dans les lieux voisins des ruisseaux.

9. ANGREC unilatéral, *Epidendrum fecundum** Lin. *Epidendrum foliis caulinis oblongis; spicis fecundis, nedarii tuba longitudine corolla*. Jacq. Amer. 224 9 Tab. 137. *Helleborine purpurea, umbellata*. Plum. Spec. 9, ic. 184, f. 1.

C'est une plante parasite qui croît sur les arbres, & s'élève à la hauteur des deux pieds. Ses racines sont composées de fibres cylindriques & blanchâtres. Elle pousse une tige cylindrique, rougeâtre, glabre, & feuillée dans sa moitié inférieure. Ses feuilles sont alternes, amplexicaules, oblongues, obtuses, ou même échancrées à leur sommet, assez près les unes des autres, distiques, coriaces, & d'un verd noirâtre, avec une légère teinte de ipège. Elles ont environ trois pouces de longueur. La partie non-feuillée de la tige est une espèce de pédoncule terminal, muni dans sa longueur de petites écailles spatulées & pointues, & chargé à son sommet d'un bouquet de fleurs entièrement purpurines. Ces fleurs sont tournées d'un seul côté dans la plante de M. Jacquin, que nous suivons dans cette description, le P. Plumier les représente disposées en tin corymbe arrondi, & point unilatéral. Le pétale inférieur a son tube aussi long que les autres pétales, & se termine par trois découpures, dont celle du milieu est la plus grande. On trouve cette espèce dans les bois montagneux, à la Martinique.

10. ANGREC linaire, *Epidendrum lineare*. Lin. *Epidendrum foliis caulinis linearibus, obtusis, emarginatis, caulibus simplicifloris*. Jacq. Amer. 111, Tab. 131, f. I. *Helleborine tenuifolia, repens* Plum. Spec. 9, ic. 18a, f. 1.

Sa racine est rampante, munie de beaucoup de fibres cylindriques, vermiformes, qui se rampent de tous côtés. Elle pousse plusieurs tiges très-fines & feuillées, cylindriques, & hautes de

deux pieds. Ses feuilles font éparfes dans prefque toute la longueur des tiges, linéaires, obtufes, échancrées * leur fommet, planes, liffes, & un peu coriaces. Les fleurs font petites, purpurines, & naiffent environ quatre enferable, difpofées en épi lâche & terminal. Il leur fuccède des capsules ovales-oblongues, obtufement trigônes, & qui s'ouvrent chacune par trois battans. On trouve cette plante dans les forêts paiffes de la Martinique, fur les arbres.

II. ANGREC ponctué, *Epidendrum punctatum*. Lin. *Epidendrum foliis lanceolatis, nervosis > vaginis imbricatis; scapo paniculato corollifque punctatis*. Lin. *Helleborine ramojiffima, cauliculis & floribus maculofis*. Plum. Spec. 9, ic. 187.

C'est une plante très-agrable à voir lorsqu'elle est en fleur. Sa racine est composée de bulbes ou fibres charnues, cylindriques, fimples & vermiformes. Elle pousse une tige fterile, feuillée, menue & écaillée k fa base, enflée comme un fuseau dans sa partie moyenne, où elle a presque deux pouces d'épaisseur, & haute d'environ deux pieds. Les feuilles dont elle est couverte font nombreuses, arundinées, étroites-lancées, nerveuses, & fort rapprochées les unes des autres.

La hampe qui porte les ficurs est nue, munie d'écaillés alternes & distantes, naît à côté de la tige fterile, s'élève davantage, & soutient à son fommet une belle panicule de fleurs jaunâtres, parfumées de points rouges. Les pedoncules & les dailies fpathacées de cette panicule, font aussi chargées de points rouges comme les corolles; ce qui forme un aspect charmant. Ces fleurs ont leurs pétales très-ondulés, & produisent des capsules amples, ovales, trigones, munies de fix petites côtes difflindes, & qui s'ouvrent par trois battans. Cette plante croît naturellement à St. Domingue. Plum. Mf.

ia. ANGREC à fleur en queue, *Epidendrum can datum*. Lin. *Epidendrum foliis lance ol ads, nervosis; scapo paniculato; peralis maculatis, cauiatis: duobus longiffimis*. Lin. *HelUronne fiorum foliis maculofis, & longiffimis*. Plum. Spec. 9, ic. 177.

Cette espèce ne le cède nullement à la précédente; la grandeur & la forme fingulière des fleurs qu'elle produit, la rend même plus remarquable & plus int'reflante. Sa racine est composée de fibres vermiformes, hgneuses, noires, & qui s'étendent en roncj fur la terre, ordinairement au pied des troncs, d'arbres. Elle pousse une tige oblongue, presque ovale, enflée, un peu comprimée latéralement, chaniue, fonde, verdâtre, & entourée d'écaillés membraneuses * fa base. Du fommet de cette tige sortent deux feuilles oblongues, étroites-lancées, nerveuses, un peu roides, d'un beau verd, & qui ressemblent, dit le P. Plumier, k deux oreilles de lièvre redressées.

A tti de cette tige, & de sa racine d'une petite

feuille, naît une hampe menue, un peu roide, cylindrique, munie de petites failles pointues, & cartées les unes des autres, haute presque de deux pieds, & chargée depuis son milieu jusqu'à son fommet, de grandes fleurs extrêmement belles, difpofées alternativement. Les pétales de ces fleurs font jaunâtres & parfumés de points pourpres. Deux de ces pétales font très-longes, très-étroits, redressés, & terminés par une pointe en alène. Entre ces deux pétales est un troisième beaucoup plus court qu'eux, mais plus large, acuminé & courbé en dehors. Sur les côtés de la fleur font situés deux autres pétales, opposés l'un & l'autre, ouverts comme deux ailes, & terminés chacun par une pointe verdure. Enfin, le quatrième pétale, qui est dans le calice inférieur de la fleur, ressemble k un capuchon court & pointu. Le fruit est une capsule ovale, trigone, & longue d'un pouce ou un peu plus. On trouve cette plante k St. Domingue, au quartier de Léogane.

13. ANGREC k feuilles ovales, *epidendrum ovatum*. Lin. *Epidendrum foliis czulinis ovatis, acutis, amplexkaulibus, nervojls; scapis paniculatis*. Lin. *Anantali-maravara*. ft heed. Mai. 11, p. jyt. 7. *Anantali*. Encycl. *Helleborine ramofa, folioribus niveis*. Plum. Cat. 9?

C'est une plante qui croît tantôt sur les artères. C'est une fausse parasite, & tantôt dans les terres fablonneuses. Ses racines font fibreuses menues, blanches, hgneuses, & s'attachent à l'écorce des vieux arbres; elles poussent des tiges nombreuses, cylindriques, articulées, un peu torfes, vertes, marquées de cercles jaunés, k substance intérieure d'un rouge de fang, entrelacées de filets blanchâtres, & contenant une motile verte & visqueuse. De ces tiges, les unes font feuillées & fertiles, & les autres, qui font nues comme des hampes, portent les fleurs & les fruits. Les premières font munies dans toute leur longueur, de feuilles alternes, ovales, pointues, ftriées, nerveuses, un peu épaiffes, roides, d'un verd clair, & embrassent la tige par une gaine cylindrique, qui ressemble k un petit pétiole tubulé. Les secondes font des espèces de hampes rameuses & paniculées, qui naiffent de la racine & portent des fleurs blanchâtres qui ont une odeur très-agrable. Les pétales de ces fleurs font un peu épais, fermes, & au nombre de fix, dont trois intérieurs font plus larges que les trois autres. On remarque dans le milieu de chaque fleur un petit corps épais & rouffâtre. Ce petit corps, on l'appelle languette dont Rhede fait mention, est le ftigmate qui contient dans ses deux cavités les deux gamines de la fleur. Les fruits font des capsules oblongues, à six angles qui les font planes hexagones, mais qui font à moins k trois faces planes.

Cette plante croît au Malabar; elle est vivace par les racines, & perd ses tiges tous les ans, & se

fleurs durent Tefpace de cinq mois fans ftcher n' tomber. Son fuc, tiré par expreffion, & donné auifi-tôt, diffipe la colique & tonte efpece de douleur de ventre, remue la bile, & fliche le ventre.

14. ANGREC articulate, *Epidendrum articulatum*. Burm. *Epidendrum caule articulato, dependente, radicanu; foliis lanceolatis; neSario cymbtrformu* Burm. Fl..Ind. 189. *Herba fupplex quinta*. Rumph. Amb. 6, p. 111, Tab. f 1', f. a.

Ses tiges font artic'ulées, menues k leur bafe, feuillées, & attachées aujc troncs d'arbres par leurs racines, d'où elies pendent & pouffent en divers endroits des paquets de racines fibreufes. Ses feuilles font lanc'olées, pointues, difliques, & de la longueur du doigt. Les fleurs naiffent vers l'extrémité des tiges, portées chacune fur un pédoncule fimple fort court: elles ont un de leurs pétales beaucoup plus grand que les autres, & qui femble formé comme une nacelle. Cette plante croit dans l'Inde; on la voit fouvent pendante au tronc du Mangier.

15. ANGREC cilie, *Epidendrum ciliare*. Lin. *Epidendrum foliis oblongis, aveniis; nedarii labio tripartito, ciliato: intermedia lincari, caule bifolio*. Lin, Jacq. Amer. p. 114, t. 179, f. 89. *Helleborine graminea, foliis rigidis > carinatis*. Plum. Sp. 9, ic. 179, f. 2.

Cette efpece eft une plante parafite, d'une foririe aflez finjultere, mais élégante: fa racine, qui eft rampante comme celle du polypode comraun, eft garnie de fibres nombreuies, longues, & jrameufes, au moyen defquelles elle adhère aux troncs d'arbres, d'oti on la voit affez fouvent pendante. Cette racine pouffe line 011 plufieurs tiges qui femblent buibeufes,* charnues, enflées dans leur milieu, atnincies vers leurs extrémités, fillonnées, ScverdStres. Chacune de ces tiges eft terninée par deux feuilles oblongues, un peu ép'iiies, roides, coriaces, lifées, non nerveufes, longues de fix ou fept pouces, obtufes & redvelRcs comme deux oreilles de lièvre. Du fommet de ces mêmes tiges nait, fur chacune, un p'doncule ^cailleux, qui foutient trois ou quatre belles fleurs, grandes, & d'un blanc jaunâtre. Cinq des pétales de chaque fleur font étroits, pointus, longs prefque de deux pouces, trfcs-ouverts, & jaunftres; le fixième, qui s'attache au milieu de la fleur, & que le P. Flumier compare k la tête d'un corbeau blai#, eft partagé en trois parties, dont deux laterales fifuees comme deux ailes étendues, font frangées & pliées, & la troifieme, qui occupe le milieu, eft étroite, lin^aire & aigue ou en alene. Le fruit eft line capfule ovale-oblohgue, k fix cotes qui la font paroître hexagone, & qui s'ouvre par trois valves. Cette plante eft commune dans les bois k Ja Martinique.

16. ANGREC noAurne, *Epidendrum nodurnum*, Lin. *Epidendrum foliis oblongis, aveniis; neclarii Jabio tripartito, integerrimo; intermedia lineari, ffilfle multifoliQ*. Up. Jacq. Amer. p* aa5, t. 139.

C'eft nne plante parafite qui croft fur les arbres, & s'éleve k peine k la hauteur d'un pied. Svs racines, qui font cylindriques & fibreufes, pouffent une tige fimple, cylindrique, glabre, & chargée de cinq feuilles ou environ. Ces feuilles font alternes, prefque diftiques, oblongues, un peu obtufes, très-entières, luifantes, coriaces, non nerveufes, engages à leur bafe, & ont fr&s de tj^s pouces de longiim. Les fleurs font grtn-des^Prifiles, & naiffent an nombre de deux, trfcs-rarement trois, fur un pédonculefort court, écailleux & terminal. Elles font inodores pendant le jour, & répandent pendant la nuit une odeur très-fuave, qui approche de celle du lys blanc. Chacune de ces fleurs eft large de trois pouces, & a fix petales, dont cinq lincaires, très-étroits, prefqu'égaux, ouverts, & d'un jaune-verddtre; & le fixième, qui eft partagé à fon fommet en trois d^coupures, comme dans celui de *Vangrec cili^*, n'a point fes découpures laterales frsngées ou ciliées. On trouve cette plante dans les bois, à la Martinique.

17. ANGREC de Caroline, *Epidendrum Carolinianum, Epidendrum foliis alternis, oblongis, aveniis, emarginatis; petali sexti labio tripartito; laciniis angufiis, acutis, integerrimis*. N. B. *ViJ* cum caryophyllo'ides, foliis longis, in apice incifis, floris labio albo trifido; pctalis luteis, longis, angujiis*. Catesbc Car. 2, p. 68, t. 68.

Quoique cette plante ait beaucoup de rapport avec celle qui précède, il n'eft pas douteux néanmoins qu'elle ne confitue une efpece diffièrente: elle croit ordinairement, dit *Catesby*, jufqu'à la hauieur de dix-huit pouces, avec une ou quelquefois deux tiges, toutes droites, garnies de feuilles alternes, longues, entaillées ou 6chançres k leur extrémité, & amplexicaules. Chaque tige porte k fon fommet deux grandes fleurs pédonculées, compofées chacune de fix pérales, dont cinq font jaunes, longs., étroits & pointus; & le fixieme, qui eft blanc, épais, en cornet vers fa bale, fe termine par trois ddcoupures étroites-lancdo-I6es. Le fruit a la forme d'une quille, eft enflé dans fon milieu, & pointu à fon fomxner. Cette plante croit fur les arbres, dans les bois de la Caroline.

18. ANGREC k capuchon, *Epidendrum cucullatum*. Lin. *Epidendrum foliis fubulatis, Jcapo unifloroy neaarii labio ovato, ciliato, acuminato, petalis dongatis*. Lin. *Helleborine floribus albis, cucullatis*. Plum. Spec. 9, ic. 179, f. 1,

Sa racine eft formee par des bulbes un peu plus gros que des pois, & munis de fibres courtes. De chacun d'eux nafc une rigemenue, cylindrique, un peu roide, articulée, garnie d'une petite écaille blanche k chaque articulation, & haute d'un pied & demi ou quelquefois davantage. Au fommet de cette tige, on remarque une oirdeux feuilles longues, ^troites, en alene, charnues, creuffées en gouttwe, rougeâtres anfrérieurement, vertes

fur leur dos , & grenues comrae du *chagrin*. L'ovaire qui porteJa fleur fort de la gaine d'une feuille ft l'extrémité de la tige , & refsemble ft un p^doncule long , cylindrique , & un peu enflé. Cette fleur eft fort grande , & a fix petales, dont cinq font longs, très-étroits , pointus , fouvent diverfement contourn& , & d'une couleur blanche qui jaunit un peu par la fuite. Le fkième pé-tale qui occupe le centre de la fleur , reflémble à un capuchon , eft frangi en fes bords,, & fe termine par une pointe allongée & aiguë. Le fruit eft ob-long & anguleux. *Plum. Mf.* Cette plante croit en Amlrique.

19. ANGREC rameux , *Epidendrum rdmofum*. Jacq. *Epidendrum foliis caulinis oblongis, emarginatis , obtufis ; caule ramofo*. Jacq. Amer. 2.21, Tab. 132.

Ses racines font fibreufes , & pouffent une tige rameufe, feuillée , haute d'un pied & demi. Ses rameaux font glabres , grisâtres & legerement ap-platis. Les feuilles font oblongues, d'une forme prefque linéaire , obtufes avec une dchancrure ft leur fommet, coriaces, un peu roides , non vei-neufes , lifles , d'un verd obfcure , & longues d'un ponce & demir Les fleurs font petites , verdâtres, & naiffent en grappes courtes qui terminent la tigeSc fes rameaux. Les^6doncules communs font munis d'écaïltes fpathacees , en coeur, ovales , & pointues. On rrouve cette plante a la Martini-que , dans les bois: elle croit fur les arbres.

no. ANGREC rude , *Epidendrum rigidum*, l%C<{. *Epidendrum foliis caulinis oblongis , obtufis ; fpathis longitudine flores aquantibus*. Jacq. Amer. ail, Tab. 134.

Cette plante eft haute d'un pied , entièrement verte, & croit fur les arbres. Ses racines font fi-breufes , nombreufes & gris-itres. Files pouffent ties tiges cylindrjques, fimples , feuillées, & ter-minées par un épi compofé de quatre ou cinq fleurs alternes. Les feuilles font oblongues , obrufes & leur fommet, amplexicaules , lifles, roides & co-riaces. Les failles fpathacées qui acco'mpagnent les fleurs, font grandes, prefqu'auffi longues que les fleurs mfimes, roides & coriaces. Les fleurs font petites , fans beauté , & ont teurs p^ales roides & un peu épais. Leur ovaire eft oblong , tenement 'courbe '& trigdne. On trouve cette plante dans les bois, ft la Martini-que.

21. ANGREC difforme , *Epidendrum difforme*'. Jacq. *Epidendrum foliis caulinis oblongis ; flonhus terminalibus aggregatis ; ne3arii tybo longitudine corolla*. Jacq. Amer. 113 , Tab.ip.-

Cette efpèce eft une plamegrabre , paralite des arbres, & qui s'^ève ft peinc 4 la hauteur- d un pied. Ses racines font fibreufes , nombreufes , grisâtres, & pouffent plufieur* tiges cylmdri-ques , feuilles , fituées horifontalement ou pen-dantes. Ses feuilles font oblongues ou ovales, obtufes , legerement ^chancrées, coriaces , non nerveufes-, d'un beau verd , amplexicauiés , &

couvrent route la tige par leur gaine. Elles font la plupart difformes , & ont un pouce ou un pouce 8c demi de longueur. Dans la gaine de la feuille terminale, eft cach^ un pédoncule commun très-court, qui donne naiff^ance h environ cinq fleurs pédonculcies , d'un verd blanchâtre , & d'une odeur prefque défagr&ible. Les dailies fpathacees font en petit nombre ,& terminées comme les fleurs. Cinq des pétales font oblongs & ouverts , & le fixième , dont le tube- eft auffi long que les autres pétales, a fa lèvre inférieure ample & cordiforme. On trouve cette plante fur les arbres à la Mar-tinique.

aa. ANGRE(S en coquille , *Epidendrum cochlea-^{*}turn*. Lin. *Epidendrum foliis oblongis , geminis , gla^bris , flriatis , bulbo innatis ; fcapo mull if lor 0 , nedario cordato*. Lin. *Helleborine cockleato jlore^{*}* Plum. Spec. 9, ic, 185 , f. a.

i3. *Vifcum radice bulbofa floris labello carnto , ceteris fordide luteis*. Catesb. Car. a, t. 88.

y. *Vifcum caryophylloides : lilii albi foliis, floris labello brevi , purpurto , ceteris petalif luteo virefcentibus*. Catesb. Car. 2 , p. 88 , t. 88. *An vifcum radice bulbofa , minus y delpkini flore rubro, fpeciofo*, S'oan. Jam. Hift. 1 , p. 2JO", Tab 111 , f. 2.

Des racines de cette plante , qui font c'ompo-S fees de beau coup de fibres , au moyen defquelle elle adhère aux troncs d'arbres, nait une tige courte , tubéreuse, articuUe , ftriée , dure , blan-châtre , & de F^paiffeur du doigt. La partie infé-rièure de cette tige eft enflée, & reflémble à une¹ bouteille un peu comprimée , qui fe termine fupé-rieurement par un long; col , charnu , fl'rié & verdâtre. Du fommet aminci de cetre tige fortent deux feuilles oblongues , un peu roiJes, ftriées , en goutti^re, & amplexicaules ft leur bafe. La¹ partie de la tige qrl s'élève au-deffus de ces deux* feuilles , eft un pedoncule cylindrique, menu , < roide , long d'un pied , & qui foutient plufieurs* fleurs d'un pourpre violet, difpoftees alternative-ment. Ces fleurs ont aflez l'afped de celles du *Sabat*, & chacune d'elltes confifte en fix petales V dont cinq font dtroits, ptefque lin^aire? , aigus , & la plupart redreffés ou étendus fur les côtés de la fleur. Le fixième p^tale eft large, & a fa l&vre forn^fce comme une coquille , avec de petites raies dansTon intérieur. Les fruits font des capfulestm peu enflées & triangulaires. Cette plante croit ft St. Domingue , dans le quartier de Léogane. Les plantes £ & y ont leur tige beaucoup plu* courte, & leurs fleurs moins vivement color^es , fur-tout leurs petales étroits. , qui font (implement jaunies. On les trouve à la Jama'ique, & dans l'ile de *Bahama*'*.

*** Tige ou hampe nue'y feuilles 10ui.es raacales*.

1).A.N GREC noUQix, *Epidendrum nodofum*. Lin. *EpMendrum folio unico , Jubulato , interne fulcato*^

fpadie^e fubquadiflora. Jacq. Amer p. 226. Tab. 140. *Epidendrum curajfavicum, folio crajfb fulcato*. Herm. Parad. 187, Pro 207. *Vifcum arboreum*, /^o *Epidendrum flore albo fpcciofo*. Americanism' &^c. Pluk. Aim. 390, Tab. 117, i\6. *Vifcum delphinii flore, minus; petalis anguftioribus, radiee fibrofa*. Sloan. Jam. Hift. p. 151, r. 121, f. j,

Cette plante eft affez belle, croit fur les arbres, & s'élève à la hauteur d'un pied: fes racines font compofées de fibres charnues, cylindriques, grilâtres, longues, & laplupart (imples. Elles pouffent trois ou quatre tiges noueufes à leur bafe, cylindriques, enveloppées chacune dans leur partie inférieure par la gaine d'une feuille. qui paroît s'inféier dans leur milieu, & chargées à leur foramet de trois ou quatre grandes fleurs d'un blanc jaun&tr<2, agréablesfc voir, prefqu'inodores pendant le jour, mais qui repandent pendant la nuit une pdeur extrêmement fuave, qui approche beaucoup de celle du Lys blanc. Cinq des pétales de chaque fleur, font linéaires, étroits, pointus, planes, prefqu'égaux, & très-ouverts i le fixième, qui a un tube court, épais, & termini par deux lfcvres, a fa levre inférieure ample, cordiforme, pointue, & entiere. La feuille qui femble portée fur la tige, eft linéaire, pointue, un p^u épaille, (creufte en gouttière, & longue d'environ fix pouces. On trouve cette plante dans les bois de l'Amérique méridionale.

24, ANGRtc à feuilles en gouttière, *Epidendrum carinatum*. Lin. *Epidendrum foliis oblongis, obtufis, comprefps, articulatis*. Lin. Aft. Upt 1740, jp. 36. *Bontia luxpnica > geniculis inferioribus carimuis*. Petiv. Gaz. 44, f. 10.

Les racines de cette plante font fibreufes, & pouffent quelques feuilles oblongues, droites, articulées, ftries, creuftes en gouttière, & qui femblent embraffer dans toute leur longueur la **E**rtie inférieure de chaque tige. Les fleurs naiffent de des tiges ou espèces de hampes rameufes beaucoup plus élevées que les feuilles, D'après la figure qu'en a donn& Petiver, on diroit que chaque fleur eft munie à fa bafe d'un ^peron en crochet. Cette plante eft paraiite, & croit dans Tile de Luzon.

25. ANGREC k feuilles d'Aloés, *Epidendrum alojfolium*. Lin. *Epidendrum foliis fadica Wms oblongis, obtufis, fuperne latioribus*. Lin. /sHfUpf. *74° > P> 36. *Orchis abortiva, flore major'e rubro, folio aloes*. Rudb. Klyf. 2, p. 224. *Kansjirammaravara*. Rheed. Mai. 12, p. 17 * t. 8f

La racine de cette espèce eft groffe, noueufe, rouflStre, & garnie de beaucoup de fibres par lesquelles elle s'attache aux écorces des arbres. Elle pouffe plusieurs feuilles longues de deux ou trois pieds, larges de deux pouces, & roires à leur bafe, Margies vers leur fommet, obtufes, ou mfime echancr^es a leur extrémité, un peu <Sj>aiffes, pliees en gouttière, liffes, & d'un verd bruo. Les tigg\$ qui portent les fleurs font dies

tiampes nties, tffis-fimples, cylindriques, verfes J munies de quelques Icailles blanches & fpathacées, & qui foutiennent des fleurs panacWes de blanc, de rouge & de jaune. La corolle de chaque fleur eft compofée de fix pétales, dont cinq oblongs & pointus, font d'un beau rouge, à bordure blanche dans l-ur furface antérieure, & ftries de blanc & de verd poft&ieurement. Le fixième ptale, qui eft plus large, plus court, k trois lobes, & qui occupe le milieu de la fleur, eft jaune & rayi de rouge. Les fruits font des capfules oblongues, plus epaiffes dans leur milieu qu'i leurs extr^mites, legérement couronn^es a leur fommet, ayant trois faces & fix c6tes longitudinal es. Cette espece croit fur les arbres du Malabar. Elle fleurit deux fois chaque ann^e; fa racine eft vivace.

%6. ANGREC tach^, *Epidendrum guttatum*. Lin. *Epidendrum foliis radicalibus > lanceolatis, canaliculatis; petalis cuneifortnibus, retufis** Lin. *Vifcum delphinii flore albo, guttato, minus; radict fibrofa*. Sloan. Jam. Hift. 1, p. 251, 1.148, f. a.

Sa racine eft compofée de beaucoup de fibres menues & fort longues. Ses feuilles font radicales, lancéolles, petites, & pliées en gouttière. La tige eft une hampe nue, gr&e, cylindrique, beaucoup plus longue que les feuilles, & qui porte à fon fommet environ cinq fleurs, dont les pétales font ovales, obtus à leur fommet, & rétrécis en forme de coin vers leur bafe. On trouve cette plante k la Jamaïque, fur les arbres.

07, ANGREC k feuilles de jonc, *Epidendrum juncifolium*. Lin. *Epidendrum foliis fubulatis falcads; fcapo petalifque punctatis, labio immaculato, dilatato*. Lin. *Helleborine miculofa, foliis junceis & fulcatis*. Plum. Spec. 9, ic. 184, f. a.

Cette plante adhère fortement aux troncs de* vieux arbres par fa racine, qui eft compofée de fibres menues, blanchâtres, & comme articulées. Du collet de cette racine naît, en faifceau lâche, un grand nombre de feuilles droites, en al&ne, jonciformes, flrites, d'un verd obfeur, dont les gaines font membraneufes, & qui font longues d'environ un pied, fur près de deux pouces d'épaif* feur. De leur milieu, s'élfcvent deux ou trois tiges nues, tr&s-grfeles, roides, cylindriques, longues de deux pieds, parragées chacune en trois ou quatre articulations, & d'une couleur jaunâtre avec des points d'uir rouge obfeur. Chaque tige foutient huit k dix belles fleurs, qui ont l'apell: de celles des Orquis, & font difpofées alternativement. Elles ont chacune fix pétales, dont cinq font oblongs, trfes-ouverts, prefqu'égaux, & jaunes avec des taches rouges. Le fixième p^tale, qui occupe le centre de la fleur, & qui, felon le P. Plumier, reffemble en quelque forte à un papillon volant, eft tout-i-fcit jaune. Ce pfrale eft ilargi à fon fommet, & a dans fon milieu une pointe tr&s-courte qui le tennine, Les fruits fon oblongs, entffc

«nflés & anguleux. On trouve cette espèce à la Martinique, dans les bois. *Plum. Mf.*

zS. ANGREC écrit, *Epidendrum scriptum*. Lin. *Epidendrum foliis ovato-oblongis, trinerviis; flonibus racemosis, maculatis*. Lin. *Angracum scriptum*. Rumph. Amb. 6, p. 9J, tab. 42. *Angrec*. Encycl.

C'est une plante parasite qui croît sur les arbres, particulièrement sur le tronc du cocotier, & qui, lorsqu'elle est en fleur, est admirable par sa beauté. Elle adhère à l'écorce des arbres par une grande quantité de fleurs radicales très-petites, blanches, & dont une partie s'éleve en formant une touffe globuleuse & chevelue. Du milieu de cette touffe naissent trois ou quatre tiges bulbeuses, courtes, coniques, articulées, frisées, d'une substance herbacée & muqueuse, & qui poussent à leur sommet trois ou quatre feuilles ovales-oblongues, pointues* ayant trois nervures longitudinales. Ces feuilles sont un peu épaisses, fermes, & ont plus d'un pied de longueur, sur une largeur de trois pouces, ou environ.

Les fleurs sont disposées en un long épi lâche, sur une hampe simple, nue, cylindrique, qui naît de la racine à côté des tiges, & s'éleve jusqu'à quatre ou cinq pieds. Ces fleurs sont jaunes, & ont leurs pétales marqués par des taches d'un rouge-brun, assez grossières, & qui ressemblent en quelque manière à des caractères vaporeux. Elles n'ont point d'odeur. Les fruits sont des capsules épaisses, Ion-gues de cinq pouces, amincies vers leur base, enfoncées dans leur partie supérieure, trigones, & munies de six côtes longitudinales.

On trouve cette espèce dans les Moluques. Dans l'île de Ternate, les dames de la première distinction s'approprient l'usage exclusif de se parer avec les fleurs de cette plante. Elle a encore d'autres objets d'utilité que ceux qui tiennent à l'agrément: on prétend que la pulpe intérieure de ses tiges, broyée & mêlée avec du curcuma dans de l'eau sucrée, s'applique avec succès sur les phtisiques; & que, mise sur le bas-ventre, elle fait mourir les vers, & chasse les humeurs malignes.

IQ. ANGREC écrivait, *Epidendrum retufum*. Lin. *Epidendrum foliis radicalibus linearibus, apice bifariam retusis; floribus racemosis, maculatis*. Lin. *Anseli-maravara*. Rheed. Mai. M, p. 1., r. 1. Rudb. Elyf. a, p. aao, t. 5. Raj. Suppl. 5».

Cette plante, qui est au moins aussi belle que celle qui précède, l'emporte sur elle par l'odeur gracieuse dont ses fleurs sont munies. Elle s'éleve à la hauteur de deux à trois pieds. Sa racine est blanche, dure, ligneuse, ramifiée, tortueuse, & garnie de fibres dures & capillaires, au moyen desquelles elle adhère à l'écorce des arbres. Le collet de cette racine est une fougère peu allongée, verte, articulée, & garnie de deux rangées de feuilles presque embrassées à leur base, & qui semblent disposées en éventail. Ces feuilles sont longues, étroites, linéaires, charnues, glabres,

Botanique, Tome L

raides, non nerveuses, égales dans toute leur longueur, creusées en gouttière, & nouées ou comme tronquées à leur sommet.

Il naît d'entre ces feuilles plusieurs hampes simples, cylindriques, vertes, roides, & chargées presque d'un bout & l'autre d'un grand nombre de fleurs, qui forment sur chaque hampe qui les porte, autant de grappes droites, d'un aspect extrêmement agréable. Ces fleurs sont parfaites, pendantes, & ont six pétales, dont cinq à-peu-près égaux, très-ouverts, un peu épais, & d'une forme ovale, sont blancs & mouchetés de rouge ou de bleu livide; & le sixième, qui sert à former un cornet ou un creuset pendant, est d'un bleu-rougeâtre en ses bords, blanc dans son intérieur, & taché au dehors comme les autres pétales. Le fruit est une capsule ovale, anguleuse, & qui s'ouvre par trois battans. Elle contient des graines semblables à une poussière fine, & qui paroissent attachées à une espèce de laine blanche, très-molle, & qui tient aux deux bords de chaque future.

• Cette plante croît naturellement dans l'Inde: elle est vivace, & fleurit deux fois l'an. Ses fleurs durent plusieurs mois. Les Indiens la font cuire avec du beurre & du petit-lait, pour guérir les tiraillemens de nerfs & ses convulsions des enfans. Sa poudre se boit dans du Teau de sucre, pour fortifier le cerveau & dissiper les vertiges qui précèdent les fièvres. La lessive de ses cendres se boit aussi pour les palpitations de cœur. Ses feuilles pilées s'appliquent en cataplasme sur le nombril pour procurer les régies, provoquer les urines, & faire fortir le gravier des reins. Sa racine, pilée & cuite avec du miel, donne dans l'asthme & la phthisie. Le suc visqueux exprimé de ses feuilles & de ses tiges, s'applique sur les tempes & sur les artères des mains, pour apaiser l'ardeur de la fièvre.

30. ANGREC Wane, *Epidendrum amabiie*. Lin. *Epidendrum foliis radicalibus lato-lanceolatis, aveniis; petalis lateralibus orbiculatis*. Lin. *Angracum album, majus*. Rumph. Amb. 6, p. 99. t. 43.

Les racines de cette plante sont épaisses, rammeuses, ressemblent à des cordes, & grimpent sur les arbres. Ses feuilles sont larges, lancéolées, charnues, Tongues d'un demi-pied, & ont, selon M. Unni, ressemblance de celles de la Scille des boutiques. Les hampes sont grêles, nues, hautes de deux pieds, munies de quelques dailies courtes & pointues, & portent des fleurs très-blanches, de la grandeur de celles du Narcisse. Deux des pétales de chaque fleur sont orbiculés & opposés l'un à l'autre sur le côté & de la fleur; trois autres sont ovales; & le sixième, qui est en capuchon, est divisé en trois parties, dont les deux latérales sont oblongues, & l'intermédiaire, qui est en forme de lance, est partagée en deux filets en alêne. Cette plante croît naturellement dans l'Inde.

31. ANGRBO tubéreux, *Epidendrum tulerofum* Lin. *Epidendrum foliis lato-lanceolatis*, nervosis membranaceis, bulbo innatis; Jcabo vaginato, neBario cymbifonni, bifido. Lin. *Helleborine furpurea, tuberosa radice*. Plum. Spec. 9, ic. 186 f. a.

J.S. *Angracum terrestre, primum*. Rumph. Amb⁵, p. 111, t. 52 f. 1.

Si la plante de Rumphe n'est point une espèce distincte, il nous paroît qu'elle diffère assez de celle de Plumier, qui constitue cette espèce, pour pouvoir être considérée comme en étant une variété remarquable. La racine de cette plante, dit le P. Plumier, est tubéreuse, semblable au bulbe d'un oignon, mais charnue, ridée, filonnée, & inunie de radicules fibreuses. Elle pousse des feuilles longues, pointues, carénées, Arises, qui s'embrassent mutuellement à leur base, & qui, par leur forme extérieure & leur port, contribuent à donner à toute la plante l'aspect du Glayeu commun. À côté de la tubérosité qui forme la racine, naît une hampe menue, roide, dure, haute de deux ou trois pieds, articulée, garnie d'une écaille courte & chaque nœud, & qui porte vers son sommet des fleurs entièrement rouges ou purpurines, comme celles du Glayeu. Cinq des pétales de chaque fleur sont oblongs, presque égaux, & ouverts; le sixième pétale occupe le milieu de la fleur, forme un cornet en quelque sorte, tors ou contournée, & a son limbe très-dilaté, plissé & contourné. Le fruit est une capsule longue, étroite, un peu enflée, anguleuse & verdâtre. On trouve cette plante dans les lieux arides, & St. Domingue. Elle fleurit dans différents mois de l'année. Plum. M.Jf.

La plante croît, comme celle dont nous venons de parler, sur la terre, dans les Indes orientales; j'ai vu outre qu'elle est une fois plus grande, & que sa racine n'est point un bulbe formé comme celui d'un oignon, ses fleurs ne sont point entièrement rouges, & leur sixième pétale qui, selon Linné, est bifide, & ressemble à une nacelle, n'est point tors, plissé & contourné, comme dans la plante de Plumier.

32. ANGREG nerveux, *Epidendrum nervosum, Epidendrum bulbis angulosis, motiophyllis; foliis ovato-lanceolatis, quinque nervis*, N. B. *Angracum nervosum*. Rumph. Arab⁶ p. 106, Tab^{AS}*

Sa racine, qui est composée de beaucoup de fibres menues, au moyen desquelles elle adhère à l'écorce des arbres, pousse des bulbes coniques, anguleux, & longs de trois ou quatre ponces. Du sommet de chaque bulbe naît une feuille longue d'un pied ou un peu plus, ovale-lanceolée, marquée de cinq nervures longitudinales, & ayant l'aspect de celles du Vairaire. La base de cette feuille est enveloppée par une écaille spathacée, pointue; de la gaine que ferment la base de la feuille & l'écaille spathacée, naît une hampe nue, grêle, longue d'un pied, & qui porte & fon

estremité deux & quatre fleurs d'un Mane Jaunitm. Leur corolle consiste en trois pétales extérieurs lanceolés, plus grands que les autres, & dont un est tour-à-fait redoublé; en deux autres pétales étroits, linéaires, qui se rejettent en dehors de la fleur; & en un sixième pétale ample, qui forme le cornet ou le capuchon, & dont la levre intérieure paroît être à trois lobes, celui du milieu étant fort court. Cette plante croît à Amboine.

33. ANGREG & V6, *Epidendrum altissimum*. Jacq. *Epidendrum foliis radicalibus, enjiformi* oblongis, basi carinatis, superne planis; raceme-composito*. Jacq. Amer, p. 129, 1.141.

Celt, dit M. Jacquin, une plante d'un bel aspect, qui croît sur les arbres. Ses racines sont nombreuses, fibreuses, cylindriques & grisâtres; elles poussent un bulbe ovale, un peu comprimé, glabre, qui acquiert quelquefois la grosseur d'un œuf d'oie. Du sommet de ce bulbe naît une feuille oblongue, pointue, en forme, en gouttière à sa base, plane dans sa partie supérieure, lisse, non nerveuse, un peu épaisse, & qui a un pied & demi de longueur sur un pouce de large. À la base du même bulbe, on observe une ou deux autres feuilles radicales semblables d'ailleurs à celle dont il vient d'être question. De l'aisselle de l'une de ces feuilles radicales, s'élève, à la hauteur de quatre pieds, une hampe nue, grêle, cylindrique, glabre, d'une couleur ferrugineuse, rameuse dans sa partie supérieure, & qui est munie à la naissance de chacune de ses divisions, & à chaque nœud qui la partake d'une petite écaille spathacée, lancéolée & grisâtre. Les ramifications de cette hampe sont des pédoncules communs, disposés alternativement, & qui chacun soutiennent deux ou trois fleurs jaunes, marquées de taches brunes très-multiples. Cinq des pétales de chaque fleur sont oblongs, un peu écartés, pointus aux deux bouts, très-ouverts, ondules, & presque égaux. Le sixième pétale a sa levrière, large, d'une forme à-peu-près carrée, & d'une couleur jaune sans aucune tache. On trouve cette plante dans les bois, & la Martinique. Jacq.

34. ANGREG & P, *Epidendrum crispum. Epidendrum foliis radicalibus oblongo-lanceolatis, carinatis, enerviis; petalis unguiculatis, varietate crispans*. L. & B. *Helleborine maculosa, foliis alòis, carinatis*. Plum. Cat. 9, ic. 178, f. 2.

- la. *Epidendrum Carthagenense*. Jacq. Ajner. 228, t. 133; f. 4.

Les racines de cette espèce sont longues, vermiculaires, dures, blanchâtres, & s'étendent en rochers sur les rochers ou sur les troncs d'arbres. Leur collet, qui est enveloppé d'écailles membraneuses qui s'embrassent les unes les autres, s'élève un peu, & pousse à son extrémité quelques feuilles longues, lancéolées, pointues, un peu chanuies, glabres, d'un beau verd, légèrement en gouttière, & semblables en quelque sorte à celles de l'Aloès ordinaire. Ces feuilles ont chacune

fur leur dos un tranchant najdiocre, qui rfcgne dans toute leur longueur. A côté de sa fouche radicale qui porte les feuilles, nalt une hampe nue, gr&e, roide, glabre, d'un verd brun, & qui loutient, dans fa partie fupérieure, plusieurs fleurs difpofces alternativement, formant une grappe lâche. La corolle de chaque fleur confifle en six pétales, dont cinq a-peu-près femblables, font tres-ouverts, rffrécis a leur bafe en forme d'ongler, larges & prefqu'en rein à leur fommet, diverfement ondulés ou crépus, & d'une couleur jaune avec des tâches rouges. Le (ixieme pérale, lui nair du milieu de la fleur, efl plus grand que les autres, tout &-fait jaune & fans tache, reflemble, felon le P. l'umier, à un papiilon volant, & a fa levre inférieure ample, un peu cordiforme, avec une d^coupure courbe & pointue dans fa partie moyenne. Le fruit efl une capfule oblongue, enflée, & à fix angles. On trouve cette efpece dans Tile de St Vincent. La plantée qui paroît avoir de grands rapports avec celle que nous venons de décrire d'après le P. Plumier, a fes fleurs blanchâtres, marquées de tâches d'un pourpre ferrugineux, & croît dans l'Amérique méridionale, aux environs de Carthagene, fur les trous d'arbres.

35. ANGREC bifide, *Bpidendrum bifidum*. Aubl. *Epidendrum foliis fubradicallibus, lanceolatis, aveniis; peialis oblongis, labio reniformi, bifido*. Burin. Amer. 181, r. 186. f. I. *Helleborine flore papilionaceo*. Plum. C it. 9.

Cette efpece ad^brtement aux trois d'arbres, paries racints, qui font des fibres vermicultidres, un peu durts, rouflâtres. Ces fibres radicâtes, réunies k leur collet, donnent naiffance & des bulbes courts, d^nuis, noueux, fillonnés, d'un verd blanchitre, & rLmaffés en un paquer. Il s'élève de ce paquet de bulbes une hampe gr&le, rbiçtè, & haut d'environ deux pieds. Cette hampe efl munie ou enveloppée a fon origine de trois ou quatre feuilles lanceolées, pointues, ^troites, un peu épaitles, roides, glabres, non-veineufes, tfun verd brun, & qui s'embraffent mutuellement h leur bafe. La hampe dont il s'agit efl chargée, a chacun de fes noeuds d'une petite toile fpathacée & pointue, fe divife dans fa partie fupérieure en quelques rameaux ttches, & foutient des fleurs violettes, difpofces alternativement fur ces rameaux. Cinq des pétales de chaque fleur font lin=aires, itroits, & t.es-ouverts. Le fixieme pétale, qui occupe le milieu, efl beau:oup plus grand que les autres, reffemble, dit le P. Plumier, * un papiilon volant &ev6 au-deflus de la fleur, & a fa levre large, prefque rinitorrae & bihcle. Le fruit efl ovale 6c trigdne. On trouve C3tte plante dans les bois, a St. Domingue. PL Mjj.

36. ANGREC a petites fleurs, *Epidendrum minutum* Aubl. *Epidendrum foliis radicaibus, lanceolatis, trinerviis; race mo compofito, fluribus qinutû*. Burm, Amer, 180, t. xtfjj & it &e\U-

bonne ramofa; floribus minimis luteis. Plum. Cat. 9.

Sa racine efl compofée d'un grand nombre de fibres menues, longues, brunes, qui femblent nouveufes, & qui adhèrent fortement aux troncs d'arbres. Le collet de cette racine donne naiffance a un ou plusieurs bulbes co jrrs, durs & enveloppés d'écailles membraneufes & noirâtres. De chaque bulbe s'élève, & la hauteur de plus d'un pied, une hampe gr&le, roide, & munie a fa bafe de cinq ou fix feuilles qui fenablent rembraffier dans cette partie. Ces feuilles font oblongues, un peu ^troites, pointues, roides, glabres, légèrement épaitles, ftries ou nerveufes, & d'un beau verd. La hampe au-deflus des feuilles efl garnie dans fa longueur de petites failles fpathacées, qui l'embralient k chaque noeud, & fe divife dans fa partie fupérieure en plusieurs rameaux courts & alternes. Chacun de ces rameaux efl chargé de tres-petites fleurs jaunes, difpofces en épi, & qui reffemblent à des mouches volantes. Le fruit efl une capfule menue, enflée, ftrtee, & d'une couleur brune. On trouve cette plante à la Martinique, près du Fort royal.

37. ANGREC nain, *Epidendrum pufillum*. Lin. *Epidendrum foliis enfiformibus; fubcarnofis; /cap 9 paucifloro*. Lin.

C'eft une tres-petite plante qui ne s'élève qu'à la hauteur d'un pouce, & dont la racine efl fibreufe. Ses feuilles font enfiformes, un peu charnues, lilies, pointues, toutes radicales, & difpofées a la maniere de celles des Iris. Les hampes font folitaires entre chaque feuille, de même longueur qu'elles, & munies chacune de trois ou quatre écailles fpathacées extrêmement perir.es. Les fleurs font terminales, & naiffent d'une fpathé trivalve, Mne ou deux feulement fur chaque hampe. Leur corolle confifte en (ix pétales, dont cinq font ovales-oblongs, pointus, ouverts, & un peu inégaux; & le fixieme a ia levre inférieure large, iinué, & partagée de chaque côté en quatre lobes <Sgaux. Le fruit efl une capfule arrondie, & a fix côtés. On trouve cette efpece i Surinam. L.

38. ANGREC en gazon, *Epidendrum cespitofum*. *Epidendrum bulbis numerosis, monophyllis, folds oblongis, anguftis, gramineis, fcapis feri aquantibus*.

Cette plante ne s'élève qu'à la hauteur de deux pouces ou deux poices & demi, confitue de petits gazons graminiformes, & a quelques raports avec l'Angrec langue de ferpent. Sa racine efl compofée de beaucoup de fibres menues, blanchitres, qui produifent de petits bulbes conique*, longs de deux lignes & demi. Chaque bulbe efl cominiini&nent enveloppé par une gaine membraneufe, fpathacée, tres-mince, & pouille u,e feuille étroite, grammee, poinrue, verte % u-i peu ftrie, rroite, longue de deux pouces, large de deux lignes & demi, & rffrécie vers fa bafe. Il nalt a eux côtés du v&m bulbe une hampe menue,

k peine plus haute que la feuille qui l'accompagne, & qui porte dans sa partie supérieure sept & dix fleurs très-petites, alternes, pédoncutes, & disposées en épi. Chaque fleur naît dans l'aisselle d'une écaille en aîlène, & produit une capsule ovale, longue d'une ligne, trigone, & fixée à six côtes, dont trois plus faillantes que les autres. Cette plante croît dans l'île de Bourbon, & m'a été communiquée par M. de Jussieu. Je ne l'ai vue qu'en fruit, (v.f.)

39. ANGREC *k* quatre pétales, *Epidendrum tetrapetalum*. Jacq. *Epidendrum foliis radicalibus fubulatis*, *carinatis*; *ractmo Jimplici*, *corolla subtetrapetala*. Jacq. Amer. 230, Tab. 141.

Cette plante croît sur les arbres, & a un aspect agréable; ses feuilles sont radicales, étroites, en aîlène, un peu roides, d'un verd-pâle, & ont depuis un pouce & demi jusqu'à six pouces de longueur. La tige est une hampe grêle, nue, cylindrique, haute d'un *k* deux pieds, & qui est munie de six articulations & de six naissances des pédoncules, de petites faîlles spatulées, pointues. Elle est chargée dans sa partie supérieure, de sept à dix fleurs pédonculées, alternes, panachées de pourpre, de violet, de rouge & de jaune, d'une odeur très-suave, & disposées en grappe lâche. On trouve cette plante à la Jamaïque, dans les bois.

40. ANGREC eniforme, *Epidendrum enifolium*. Lin. *Epidendrum caule tereti, lavi; foliis enifor-mibus*; *firiatis*; *petalis lanceolatis, glabris*; *labio recurvato, latiore** Lin.

Cette plante croît sur la terre, & n'est point parasite. Ses feuilles sont étroites, eniformes, fléchies, aiguës, point charnues, & nombreuses. La hampe est haute de deux pieds, nue, cylindrique, airguleuse d'un côté, & munie de quelques faîlles spatulées, pointues, amplexicaules & alternes. Les fleurs sortent solitaires des aîlles de ces faîlles spatulées, & sont soutenues chacune par un pédoncule propre aussi long qu'elles. Leur corolle consiste en six pétales, dont cinq sont lancéolés, lisses, & très-ouverts. Le sixième pétale est plus large que les autres, & recourbé. Ces fleurs ont une odeur très-suave. On trouve cette espèce à la Chine. L.

41. ANGREC en collier, *Epidendrum moniliforme*. Lin. *Epidendrum caule tereti, articulado, firiato, moniliformi, nudo, Jimplici Jimo*; *foliis linearibus, acutis*. Lin. Aft. Upf. 1740, p. 37. *Fu-ran*. Kaempf. Amon. 864.

Ses racines sont fibreuses, menues, & poussent plusieurs tiges nues, articulées, fléchies, un peu enflées aux articulations, ayant en quelque sorte la forme de collier, de l'épaisseur d'une plume d'oie, & hautes de huit ou neuf pouces. Les fleurs sont d'un blanc-rougeâtre, & naissent deux ou trois au sommet de chaque tige, portées chacune sur un pédoncule menu, rougeâtre, redressé, & long d'un pouce. Elles ont un peu l'aspect des fleurs du Haricot. Leur corolle est irrégulière, &

confiste en six pétales blancs, incarnats. Lorsque les fleurs sont passées, les feuilles poussent & environnent les tiges. Ces feuilles sont étroites, linéaires, aiguës, fléchies, longues d'un pied, & un peu en gouttière. Les fruits, sont des capsules turbinées charnues, longues d'un pouce, & munies de trois côtes faillantes. Cette plante est parasite, & croît naturellement sur les arbres & sur les rochers, au Japon. Les Japonais font des paquets avec les tiges & les feuilles de cette plante, & les suspendent en-dehors au-dessus des portes de leurs maisons. Elles fleurissent ainsi suspendues en l'air, comme si elles étoient sur les rochers.

42. ANGREC langue de serpent, *Epidendrum ophioglossoides*. Lf. *Epidendrum caule unifolio, floribus racemosis, fecundis*. Jacq. Amer. 025, t. 133, f. a. *Helleborine ophioglossoides Jimilis*. Plum. Spec. 9, ic. 176, f. 3.

C'est une petite plante parasite qui croît sur les arbres, & n'a que quatre pouces de hauteur. Ses racines sont fibreuses, menues, blanchâtres, & poussent plusieurs tiges grêles, disposées en faisceau lâche. Chaque tige porte une feuille ovale-lancéolée, pointue, coriace, roide, lisse, non veinée, plane & longue de deux ou trois pouces. De la base de cette feuille naissent deux à quatre pédoncules un peu plus longs que la feuille qui les accompagne, & chargés de petites fleurs alternes, d'un jaune-pâle, inodores, & disposées en épi unilatéral. On trouve cette espèce à la Martinique, dans les bois.

43. ANGREC à feuilles de Fragon, *Epidendrum ruscifolium*. Lin. *Epidendrum caule unifolio, floribus efino folii aggregatis*. Jacq. Amer. 216, t. 133, f. 3. *Helleborine ruscifoliae majoris folio*. Plum. Spec. 9, ic. 176, f. 2.

Cette plante a beaucoup de rapport avec celle qui précède, & croît aussi sur les arbres. Elle a une racine, qui est composée de beaucoup de fibres menues, un peu dures & noires, elle pousse plusieurs tiges grêles, disposées en un faisceau ouvert. Chaque tige porte à son sommet une feuille ovale, pointue, un peu charnue, coriace, lisse, non veinée, & légèrement pliée en gouttière. De l'aisselle d'une très-petite écaille située à la base de cette feuille, naît un pédoncule commun très-court, qui soutient plusieurs fleurs ramassées, & dont les pédoncules propres sont fort courts. On trouve cette plante dans les bois, à la Martinique.

44. ANGREC graminiforme, *Epidendrum graminifolium** Lin. *Epidendrum caule unifolio, floribus efino fold geminis*. Lin. *Helleborine graminea repens biflora*. Plum. Spec. 9, ic. 176, f. 1.

Cette espèce est remarquable par de longues foches raropantes, traçantes, très-menues, articulées, & garnies d'une frange de poils noirâtres à chaque noeud. Elle naît de ces mêmes noeuds, le 1^{er} & 3^e de ces branches, des tiges grêles, pareillement

ftouefes & velues, hautes de deux ou trois pouces, & qui portent chacune à leur fommet une feuille étroite, graminée, droite, un peu roide, glabre, & d'un verd-brun. A la bafe de cette feuille, fortent deux petites fleurs d'un jaune-pâle, foutenues chacune par un pédoncule court, très-délié. On trouve cette plante k la Martinique, dans le voisinage des ruiffeaux.

* * * *Efpices obfcurement connues, ou Jimplement indiques.*

45. ANCREC embriqué, *Epidendrum imbricatum*. *Epidendrum foliis brevibus diftichd imbricatis, caules omnino tegentibus.*

Les racines de cette plante font fibreufes, blanchâtres, & pouillent plufieurs tiges longues de cinq k huit pouces, & difpofées en faifceau. Ces tiges font couvertes dans toute leur longueur de feuilles nombreufes, petites, prefque triangulaires, pliées en deux pour embraffer la tige, obtufes k leur fommet, longues d'environ fix lignes, & tiges égales entr'elles, & embriqués fur deux rangs oppofés. Cette plante croit k Cayenne, (v. l.)

46. ANGREC diftique, *Epidendrum diftichum*. *Epidendrum foliis lanceolatis, difticht imbrices; fpicid tenui nutante; floribus feffilibus, minWf-feris.*

0. *Herbafupplex*. Ruraph. Amb. 6, p. n o, t. jo, f. 2.

Cette plante eft beaucoup plus petite que celle qui precede; fes racines font fibreufes, nombreufes, blanchâtres, & pouillent quelques tiges longues de deux pouces & demi ou environ. Ces tiges font couvertes de feuilles lancéolles, pointues, embriquées fur deux rangs oppofés, i la manière de celles des Iris, & au nombre de trois ou quatre de chaque côté, celles du fommet ayant près d'un y^ire de longueur, tandis que celles de la bafe ont k peine fix lignes. D'entre les feuilles fupérieures, fort k Textremit^ de chaque tige un épi grêle, long de deux à trois pouces, chargé de fleurs très-petites, nombreufes, peu diftantes les unes des autres, feffiles, & flaves, chacune dans l'aiffelle d'une petite ecaille fpathacee. Cette plante a M obfervée dans Tile de France par M. Comprfm (v f.) La plante de Rumphé paroît lui f'effelli/bin des egards; mais elle eft plus grande, & fes fleurs femblent diipofées en tere.

47. ANGREC du Cap, *Epidendrum fiapenfi.L. Epidendrumfcapo nudo, Mm imbr,catis Mams, Unearibus/obtusififleribusfcundis; cornu Ion-*

fee £n£ feSobfte au Cap de Bonne-Efperance par M. Thumberg. Elle croît fur les troncs d'arbres.

48. ANGREC fl^rile, *Epidendrum. fienle. Epidendrum repens, bulbis ovatis Jubdipkyllis*. N. B. *Teka-maravara*. Rheed. Mai. 12, p. 43 > Tab. aa.

/J. *Tsjerou-teka-maravara*. Rheed. Mai. ia, p. 4\$, Tab. 13. *Bonka*. Encyd.

y. *Idem, foliis longis*. Ex Herb. Jurf.

Il paroît que cette plante ne fleurit que rarement, car Rhede n'en a point vu les fleurs; & les individus que j'ai dans mon Herbar, ainfi que ceux que poffède M. de Juffieu, font auffi dépourvus de fleurs & de fruits. Cette plante eft vivace, parasite, & rampe fur les arbres par fes Couches, qui font filiformes, dures, ramifiées & tra^antes. Ces fouches pouffent, de diftance en diftance, de petits bulbes ovales, anguleux, luifans, longs de trois k fix lignes, & munis chacun à leur bafe de racines fibreufes, d'un blanc-rouffitre. Chaque bulbe porte k (on fomraet deux petites feuilles ovales ou elliptiques, planes, obtufes k leur extrémité, épailles, luifantes, & qui ont en-deffus une cdte longitudinale un peu faillante. Ces feuilles varient dans leur grandeur; mais elles ont communiment moins d'un pouce de longueur. Celles dela plante y font longues d'environ deux pouces, & larges k peine de deux lignes & demie.

Sa d^coftion, prise en bains, guérit, felon RWede, les catharres & les pefanteurs de toute efpece. Réduite en poudre & m^e avec du fel, elle difflpe les hyatides; fdchée & rôtie fur le feir avec les feuilles de la Caffé, & avec du Gingembre & du fel, elle gulrit les Eruptions de la peau, &c.

* *Epidendrum (cebolleta) folio radicali unico, fubulato, nodo radicato, racemo compofito*. Jacq. Amer. 130, Tab. 131, f. a.

* *Epidendrum (concretum) foliis radicalibus, lanceolatis, acutis; neQario cum petalis concreto*. Jacq. Amer. 118.

* *Epidendrum (anceps) foliis caulinis oblongis; fpicis laxis; nedarii labio inferiori, /cmf-trilobo; caule ancipiti*. Jacq. Amer. ao.4, t. 138.

* *Biti-maram-maravara*. Rheed. Mai. II, p. 5 > Tab. 1.

* *Angracum rubrum*, Rumph. Amb. 6, p. IOI, Tab. 44, f. %.

* *Angracum flavum, f. feptimum. Rum\$*. Amb. 6, p. ioi, Tab. 45.

* *Angracum caninum*, Rumph. Amb. 6, p. IOJ, Tab. 47, f. I. *Epidendrum caninum*, Burin, Fl* Ind. 189.

ANGUINE, *TRICHOSAWTHES*; genre de plante k fleurs monopétal^es, de la famille des Cucurbitacées, qui comprend des herbes exotiques, & {armenteufes, dont les fleurs ont les divifions de leur corolle cilices ou frangées, ou laciniées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font toutes unifexuelles; mais les^ deuxfexes fe trouvent réunisfur lem&me individu.

La fleur m^le confifte en un calice raonophylle, long, en maffue, & dont le bord eft partag^ en cinq petites dents riRichies; en une corolle monop^tale inferée fur le calice, & divifée profond^raent en cinq parties oblongues, cilices, &c.

ou Iaciniées; en trois famines courtes, dont les filets font libres, mais dont les anthères font réunies en un corps cylindrique, couvert; de lignes qui serpentent dans sa longueur; & en trois styles très-petits, qui naissent du tube du calice.

La fleur femelle a un calice supérieur, caduc, & à cinq dents \ une corolle femblable & celle de la fleur mâle, & un ovaire oblong, grêle ou aminci vers sa base, & situé sous la fleur. Le style tui s'élève dans la fleur, est partagé à son sommet en trois stigmates oblongs.

Le fruit est une espèce de baie charnue, oblongue, & une ou trois loges, & qui renferme plusieurs semences comprimées.

Les *Anguines* diffèrent des plantes qui constituent les autres genres de Cucurbitacées, par les cils, les franges, ou autres ramifications, dont les lobes de leurs corolles sont munis*

R S F È C E S .

I. ANGUINE à fruits longs, *Trichofanthes anguina*. Lin. *Trichofanthes pomis teretibus, oblongis, incurvis*. Hort. Cliff. 450. *Anguina finitensis, flore alba, elegantissimo, fructu oblongo, intorto*. Mich. Gen. 1a, t. 9. Mill. Dift. t. 32. *Cucurbita finitensis fructu longo, anguina, vario; flore candido, capillamentis tenuissimis ornato*. Till. Pit. 49, t. aa. Sabbat. Hort. Rom. 1, t. 71.

Sa tige est grimpante, obtusément pentagone, herbacée, feuillée, & munie de vrilles. Ses feuilles sont alternes, en coeur, profondément trilobées, larges comme la main, à lobes latéraux oreillés, & soutenues par des pétioles cylindriques & épais. Ces feuilles sont vertes, minces, imperceptiblement velues, bordées de quelques dents courtes & fétacées, & pointues en leurs lobes. Les pédoncules sont longs, axillaires, & portent chacun cinq à huit fleurs blanches, assez petites, mais remarquables par la frange composée de filets capillaires, longs & ramifiés, dont sont bordées les corolles. Les fruits sont longs, cylindriques, pointus par les deux bouts, & droits ou diversement contournés. Us renferment des semences qui, selon Linné, ressemblent à celles de la Momordique. Cette plante croît naturellement à la Chine, & aussi dans l'Inde, aux environs de Malacca, d'où M. Sonnerat Ta rapportée. ©. (v./.)

a. ANGUINE à trois nerfs, *Trichofanthes nervifolia*. Lin. *Trichofanthes pomis ovatis, acutis; foliis cordatis, oblongis, trinerviis, dentatis*. Lin. *Xota-piri*. Rheed. Mai. 8, p. 33, Tab. 17. ^

Ses tiges sont menues, rameuses, feuillées, & munies d'une vrille à l'infertion de chaque feuille. Les feuilles sont alternes, en coeur, oblongues, pointues, dentées dans leur contour, marquées de trois nervures, & portées sur des pétioles courts. Les fleurs sont blanches, ont leur corolle bordée d'une frange capillaire, ample, & aussi fine que dans l'espèce précédente, & naissent environ cinq ensemble sur chaque pédoncule commun. Les

fruits sont des baies ovales, pointues, lisses, verts avec des raies blanchâtres, & qui renferment beaucoup de semences. Cette plante croît naturellement dans l'Inde.

3. ANGUINE à feuilles en lance, *Trichofanthes cupidata*. *Trichofanthes foliis cordato-oblongis, acutis, dentatis, petiolis convolvulæ*. N. B. Schtupadavalaw. Rheed. Mai. 8, p. 31, Tab. 16.

Cette espèce paroît avoir des rapports considérables avec celle qui précède. Ses feuilles sont en cœur, allongées en fer de lance, allez fortement dentées en leurs bords, & portées sur des pétioles qui se contournent un peu en vrille. Ils ont trois nervures principales qui règnent dans leur longueur, & deux autres plus courtes, qui se ramifient vers les deux lobes de leur base. Les fleurs sont blanches, munies d'une frange capillaire. Les fruits sont lisses, ovales-oblongs, & comme chargés d'une longue corne, qui provient du tube du calice. On trouve cette plante dans l'Inde.

4. ANGUINE à fruits coniques, *Trichofanthes cucumerina*, Lin. *Trichofanthes pomis ovatis, acutis; foliis cordatis, angularis*. Lin. *Vada-valam** Rheed. Mai. 8, p. 39, r. 1 y, Raj. Suppl. 337.

Ses tiges sont quinquangulaires, chargées de poils courts, feuillées, (armentueuses & grimpan-tes). Elles s'attachent aux arbres par les vrilles dont elles sont munies. Ses feuilles sont grandes, en coeur, arrondies, à trois angles peu faillans, légèrement velues, pointues, & ont leurs nervures blanches & rameuses. Les fleurs sont blanches, petites, garnies de franges capillaires, & soutenues par des pédoncules plus courts que les feuilles. Les fruits sont ovales-coniques, lisses, d'abord verts avec des points blancs & des taches, & deviennent ensuite d'un jaune-rougeâtre.

Cette plante croît dans l'Inde, dans des lieux fablonneux. Elle a une odeur désagréable. Sa décoction, prise avec du sucre, favorise la digestion, calme les coliques & autres douleurs du ventre, & fait évacuer les phlegmes qui gênent la poitrine. Son suc exprimé excite le vomissement. Le suc de sa ratine, bu à la dose de deux onces, est très-purgatif, & dans l'accès même des fièvres intermittentes qui proviennent de Krotite, il appaise ou ôte le frisson par les suites du vomissement qu'il produit.

5. ANGUINE anguleuse, *Trichofanthes angulata*. *Trichofanthes foliis parvis, cordato-Jubrotundis, angulatis; cirrhis bipartitis, pedunculis florum masculorum longis, jiliformibus*,

Ses tiges sont herbacées, très-grêles, anguleuses, un peu velues, & grimpan-tes; elles sont garnies de feuilles alternes, pétioles, en cœur, arrondies, minces, n'ayant qu'un pouce & demi dans leur plus grand diamètre, & portées sur des pétioles velus, longs d'environ six lignes. Les vrilles (ont plus longues que les feuilles, & se divisent chacune en deux branches roulées en spirale.

tesfieurt font blanches, en & oïle, frang<?es comme celles de l'Anguine k trois nerfs , n^a. 1, & naissent dans les aïfe!les des feuilles. Les pédoncules commjns des fleurs miles font filiformes , deux fois au moins plus longs que les feuilles, & loutiennent cinq k sept fleurs. Les pédoncules des tie s femetles font uniflores, & plus courts que le petioles des feuilles. Cette plante croit dans l'Inde , & m'a it6 commimiquffe par M. Sonnerat,

6 ANGUINE am&re , *Trichofanthes amara*. Lin. *Trichofanthes pomis turbinato-ovatis* Lin. *Colocynthis flore albo >fimbriato* ; fruSu oblongo. Plum. Amer. 86 , t. roi, Raj. Supph 331.

Les tiges de cette plante font des farmens très-menus , aciguleux, verds , glabres , & munis de distance en distance, k des intervalles d'environ deux pouces , de feuilles petites & alternes , avec des vrilles qui leur font oppofées. Ces feuilles font prefque triangulaires , finu&s , un peu nides au toucher, vertes, parfemles de très-petits points gri&Atres , tongues d'un pouce , foutenues' chacune par un périole auffi long qu'elles. Les fleurs font blanches, grandes, bien frangdes, & out les diviions de leur corolle ovales-arrondies. Les fruits font turbinés , piefque femblablesi ceux de la Meiongfcne (Morelle) , longs de quatre ou cinq pouces, fur environ un police & demi d'épaiffeur, lifles, & verdure avec des raies longitudinaux d'uiie couleur phis claire. Leur chair est blanche & amère ; ils contiennent quantity de femences oblon&ues & un peu (kroites. Cette efpece croit narurellement à St. Domingue, dans les bois. C². Elle y fleurit dans le mois de Décembre,

7. ANGUINE corniculée , *Trichofanthes corniculata*. *Trichofantes folds palmato-digitads* ; lacis. *corolla bicorniculatis*. *Anguria frudu parvo* , *florimsegmentis* , *ramofis*. Pli.m. Cat. 3. Burm. Amer. 14 , Tab. 24,

La racine de cette plante devient auffi groffe que la tere d'un enfant; elle est tantôt globuleufe , tantôt napiforme , d'une couleur terreufe , & chargée de vetrues en dehors, pleine, très-btenche intirieurement, & d'une chair tendre comme celle de la Biyoine. Cttre racine pouffe nnefouche épaiſſe comme le doigr, courte, & qui donne naissance à plusieurs tiges menues , trcs - tongues , grimpantes, & quis'entorſiHentautour desaibres. Ces tiges font garnies de feuilles aïternes, p&rioues, palmées, prefque digitees , un peu plus grandes que U paume de la main, & divides prefque jufqu' leur pétiole, en trois digitdions dont les deux lat&ales font bifides. Les vrilles font fimples , longues & menues. Les fleurs font blanches , & ont leur corolle partagée en cinq diviions ovales, munies chacune de deux d&fcoupures ou petites cornes jaun^tres, crSpues & contournes. Les mâles naissent difpofées comme en faifceau k l'extrdmite des pédoncules qui font axillaires. Les fruits font petits > de la forme 5c de la groſſeur

d'une Datte, lifles , & panachés de Wane & de verd. Cette plante croit aux Antilles , dans les bois. Plum. Mjf.

ANIBE de la Guiane, *aniba Cuianenſis*. Aubl. Guian. 317, Tab. 116*

Cest un arbre dont le tronc s'élève k quarante pieds , fur deux pieds de diam&tre , & porte k (on fmmet un grand nombre de branches qui fe' répandent en tous fens. L'écorce de fon tronc est épaiſſe, inigale, ridée & gercée. Son bois est jaun&tre, peiant & arom&trque; en fe deſſfdehant, rl devient léger. Ses rameaux font garnis de feuilles oppofées deux k deux , & mfime verticill^es trois k cinq enfemble. Elles font lanc&eolles, pointues par les deux bouts , entières, vertes , lilies , minces , & foutenues par des pétioles courts. Ces feuilles ont environ fept pouces de longueur , fur pres de deux pouces de large.

Les fleurs font très-petites , incomplettes, herbacees, & naissent en bouquets panicules, foutenuspardesPwoncules communs , gr&les, longs & axillaires. Chacune d'elles confitc en un calice d'une feule pièce , divite piofond^menr en fix parties arrondies & concaves ; en huit étamines dont les filets (ont courts , s'inferent fur le réceptacle de l'ovaire , & portent des anthères k deux loges ; & en un ovaire fupérieur, arrondi, chargé d'un flyle court, que termine un ftigmate obtus.

Le fruit n'est pas connu. Cet arbre croit dans les forſts de la Guiane, & fleurit au mois de Mai. Les habitans du Comté de Gene l'appellerfr Bois de c&dre* On en travaille le bois pour faire des pyrogues , & on prétend que le tronc pourroit fervir k faire des mâts de navire. AubU

ANfLO ou ANILAO, grand arbre des Philippines, dontl^corce est d'un brun-blanchâtre. Sesfeuilles font alternes, lanc&lfes, pointues , dentees en icie, vertes en-deſſlis, blanchiitres, & coronneufes en-deffous. Elles ont feptou huit pouces de long , fur pr&s de trois pouces de large , Sc font ioutenues par des pétioles courts. Les fleurs font violettes, jannâtres dans leur intlrieur, naiffent en grappes axillaires , & ont, felon Rai, dix pel aïes ouverts en étoile. Dans le deſſin qu'en a donné le P. Camelli, en croit voir un calice de cinq pieces , & cinqpétales ovales-pointus & très-ouverts. Le fruit est fupérieur, & contient cinq feitierices- Raj. Suppl. Lu\ 79, a^o, a.

ANIS , est la femence d'une pfantf ombellifere que Ton cultive dans les jïardins , & qui est une efpece du genre des Boucages ; voyc[ce mot. A Paris , on donne commiinement le nom SANis k ^{ce} femence de l'Anerli doux ou Fenouil commun * fi cette femence que l'on couvre de fucre, & dont on fait dts dragees. P''oye[ANETH.

^ VANis e\o\\$, o* Anis de la Chine , est le fruit d'un arbre Stranger, du genre des Badians ±

Voyez cémot, C'est vraisemblablement de cet arbre *qui* provient le bois connu dans le commerce sous le nom de *bois d'Anis*, & qu'on emploie dans les ouvrages de marqueterie & de tour; il est grisâtre, & a une odeur approchante de celle de *VAnis* des jardins.

ANNUELLE, *adjeSifiont* on se fert en Botanique pour désigner, parmi les plantes herbacées, celles qui périssent entièrement dans l'année même de leur naissance; c'est-à-dire, celles qui perdent non-seulement leur tige, mais encore leurs racines, dans l'espace d'un an, espace qui forme le plus long terme de leur durée. Le Froment, la Laitue, le Cerfeuil & le Basilic, sont des plantes annuelles.

Les herbes vivaces perdent, *k* la ydriti, leur tige tous les ans, comme si elles étoient annuelles; mais leur racine ne meurt point, ou yit au moins plus de deux années. Il est des herbes vivaces, qui deviennent annuelles lorsqu'elles sont transportées dans des climats trop froids; ainsi la Capucine est vivace au Pérou, & annuelle dans nos jardins. Quelquefois des plantes annuelles se conservent vivantes pendant presque deux ans; cela arrive à la plupart, lorsqu'elles n'ont pu fleurir dans l'année de leur germination. Ce fait, qui n'a lieu qu'accidentellement pour certaines plantes, est constant dans d'autres, & alors donne lieu aux plantes bifannuelles; car ces plantes, en général, ne fleurissent qu'une fois quoiqu'elles vivent plus d'une année.

On remarque que dans tous les climats froids, les plantes annuelles y sont en plus grand nombre que les vivaces, & que celles qui sont ligneuses; tandis que dans tous les pays chauds, les plantes vivaces, & sur-tout les arbriffeaux & les arbres, s'y trouvent beaucoup plus abondans, que les plantes annuelles.

Nous avons distingué les plantes annuelles qui sont mentionnées dans cet Ouvrage, par cette marque Q > S^{ue nous} avons placée à la suite de leur description. Elle désigne l'astre dont la révolution détermine la durée d'un an.

ANOLING, grand arbre des Philippines, dont l'écorce du tronc est tomenteuse, spongieuse, & offre une matière qui, dans le pays, sert au tannin. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, pointues, légèrement crénelées en leurs bords, plus grandes que celles du Laurier, soutenues chacune par un pétiole court. Les fruits sont des baies sphériques, purpurines, ponctuétes, garnies à leur base du calice de la fleur, pédonculées, & disposées à dix ensemble en un petit corymbe ombelliforme, portée par un pédoncule commun axillaire. Cette baie contient une femence semblable à celle de la Coriandre. *Raj. Suppl. Lut. 65-11. Catnell. Mff. f. 21.*

AN ONES, (Ces) famille de plantes ainsi

nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont des rapports très-marqués avec celui du Corollier, que les Botanistes appellent *^/zo^*.

Les plantes de cette famille sont des arbres ou des arbriffeaux & fleurs polypétales, exotiques, & qui sont très-intéressantes, soit par la beauté de leur fleurs, comme celles des *Magnoliers* & des *Tulipiers*; soit par la faveur agréable des fruits qu'ils produisent, comme ceux de plusieurs espèces de *Coroilles*; soit enfin par le goût piquant & aromatique, ou par l'odeur suave qui réside dans les fruits de certains d'entr'eux, comme ceux de quelques espèces de *Cananga*, & ceux d'une espèce du *Badian*, qu'on nomme vulgairement *Aide étoilé de la Chine*.

Les fleurs ont un calice communément à trois divisions, & quelquefois à cinq; une corolle de cinq à neuf pétales, insérée sur le réceptacle du pistil; un grand nombre d'étamines libres, toujours plus courtes que la corolle; & des ovaires nombreux, ramassés en un paquet arrondi, ovate ou conique, & qui sont quelquefois indistincts, ne formant qu'un seul corps qui occupe le centre de la fleur.

Ces ovaires parvenus à maturité, constituent un fruit ou se ou succulent, dont la forme varie selon les divers genres de cette famille. Voici les principaux de ces genres:

* Calice à trois divisions.

Le Magnolier, *Magnolia*.
Le Tulipier, *Liriodendrum*.
Le Champêtre, *Michelia*.
Le Drimis, *Drimys*.
Le Badian, *Ilicium*.
Le Cananga, *Uvaria*.
Le Jérécou, *Xylopia*.
L'Abérène, *Abrocma*.
Le Corollier, *Anon a*.

** Calice à cinq divisions,

L'Ocna, *Ochna*.
Le Sialit, *Dillenia*.
Le Durion, *Durio**

Les plantes qui se rapportent à ces genres sont munies de feuilles alternes, soit éparées, soit rapprochées en rosette vers le sommet des rameaux; & ces feuilles sont simples, ayant quelquefois des angles ou des dents en leurs bords, mais rarement.

ANSERINE, *CHEJTOPODIVM*; genre de plante à fleurs incomplètes, de la famille des Arroches, qui a des rapports considérables avec les Arroches proprement dites & avec les Soudes, & qui comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, dont les fleurs sont petites & de peu d'apparence,

La fleur confifte en un calice de cinq folioles lancéolées, un peu concaves & perfiftantes; en cinq famines de la longueur du calice, oppofes chacune à fes folioles, & qui ont leurs anthères arrondies; & en un ovaire fupérieur, chargé d'un ftyle extrêmement court, bifide, ou quelquefois trifide. Les ftigmates qui terminent ce ftyle font obtus.

Le fruit eft une femence orbiculaire, comprimée, & renfermée dans le calice qui forme cinq angles autour d'elle.

CaraBert difiin3if.

Les *Anfirines* diffèrent des *Arroches* parce que toutes leurs fleurs font hermaphrodites; & des *Soudes*, parce que dans celles-ci la femence eft contournée en coquille de limaçon, & enfermée dans le calice qui a l'afped d'une capfule. Les fleurs de ces plantes font ramaffées en petits paquets glomérulés, difpofées en grappes terminales & axillaires.

E S P È C E S,

* Feuilles anguleufes ou découpées.

1. Lp BON HENRI, OU ANSERINE fagitte, *Chenopodium bonus Henrkus*. Lin. *Chenopodium foliis trianguhtri-jagittatis, integerpimis; fpicis compofitus aphyllis, axillaribus*. Lin. Oed. Dan. Tab. 579. *Chenopodium folio triangulo*. Tournef. 506. *Lapathum uncluofofum*. Bauh. Pin. II J. *Munting*. t. 191. *Tata bona*. Dod. Pempt. 651. *Chenopodium*; Hall. Helv. n°. 1578. Vulgairement *VÉpinard fauvage*.

La racine de cette plante eft épaiſſe, rameufe, jaunâtre dans fon intérieur, & pouillée des tiges; plus ou moins droites, cannelées, & our s'élève jufqu'à un pied & demi. Ses feuilles font alternes, pétiolées, triangulaires, fagittées, un peu ondulées, très-entières, lifſes & d'un gros verd en-deffus, & comme chargées d'une pouſſière farineufe en-deffous. Ses fleurs font terminales, funecouleurherbacée, quelquefois dioiques, & difpofées en grappes droites, nues & pyramidales. Cette plante eft com^{me} dans les lieux incultes, les matures, & le Jf *» diemms. V- (*- *-)

Les individus qui naiffent dans les pays montagneux & leur tige & leur tige blanches & très-farineufes en-deffus

Dans plusieurs pays, on la cultive en manière d'asperges; & fes tiges en guise d'asperges. Cette plante eft émoche, vulnérinaire, refolvive & très-déterſive. Elle lâche un peu le ventre, on la croit propre pour faire mourir le

Ters.

2. ANSERINE & grappes menties, *Chenopodium urbicum*. Lin. *Chenopodium foliis triangularibus fubdentatis; racemis confertis, JriSiJjirnis, cauhot unique* Tom. L*

approximatis, longiffimis. Lin. Grnel. Sib. 3 »P« 76-
*An Chenopodium latifolium, minus ramofum % petiolis longiffimis, ex foliorum alls confertimna**, centibus. Bux. Hall. 69, t. I.

Cette eſpèce & les deux fuivantes ont de (i) grands rapports entr'elles, qu'il eft très-facile de les confondre, lorsqu'on ne les connoit pas toutes trois; n'anmoins je les crois vraiment diftintes. Celle-ci pouſſe une tige très-fimple, droite, glabre, cannelée, feuillée, & haute d'un pied & demi, ou quelquefois de deux pieds. Ses feuilles font alternes, pétiolées, triangulaires, & mais s'allongeant en une pointe plus aiguë que dans celles des deux eſpèces fuivantes, glabres, vertes, & plus ou moins dentées en leurs bords. Ses fleurs font très-petites, herbacées, & difpofées en grappes extrêmement menues, compofées, droites, axillaires, & terminales. Cette plante croît dans les lieux incultes; je l'ai trouvée dans le Berry & en Auvergne. On la cultive au Jardin du Roi. ©. (v.v.)

3. ANSERINE rougeâtre, *Chenopodium rubrum*. Lin. *Chenopodium foliis cordato-triangularibus, obtufifculis, dentatis; racemis eredis, compofitis, fubfoliolis, caule brevioribus*. Lin. *Chenopodium pes anjerinus primus*. Tabernaemont. ic. 427* Tournef. 506. *Pes anferinus*. Dod. Pempt. 616. Dalech. Hiſt. p. 541. *Chenopodium*, Hall. Helv. n°. 1583. *Patte-d'oie rougeâtre*. Fl. fr. 843-1 J.

Sa tige eft haute d'un pied & demi, droite, glabre, cannelée, rougeâtre dans la maturité des femences, feuillée, & un peu rameufe. Ses feuilles font alternes, pétiolées, deltoides, plus courtes que celles de la plante ci-deſſus, ou fe terminant par une pointe moins alongée, dentées & prefque laciniées en leurs bords, lifſes en-deffus, & chargées en-deſſous de quelques points farineux. Les fleurs font difpofées par grappes courtes, rameufes, un peu dentées, axillaires, & qui prennent une teinte rougeâtre en mûriſſant. On trouve cette plante dans les lieux incultes & les décombres. On la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.) Elle femble tenir le milieu entre celle qui précède & la fuivante.

4* ANSERINE des murs, *Chenopodium murale*. Linn. *Chenopodium foliis ovatis, nitidis, dentatis, acutis; racemis ramofis, nudis*. Lin. *Chenopodium, pes anferinus* 11 • Tabern. ic. 428. Tournef. 506. *Airiplex fylveſtrit, lantifolia, acutiore folio*. Bauh. Pin. 119. *Patte-d'oie des murs*. Fl. fr. 843-16.

Cette plante s'élève un peu moins que celle qui précède, & eft ordinairement verte dans toutes (es parties. Sa tige eft plus foible, beaucoup plus rameufe, prefque diſſe, & n'a foyent qu'un pied de hauteur: elle s'élève néanmoins jufqu'à un pied & demi. Ses feuilles font alternes, pétiolées, allez près les unes des autres, ovales-triangulaires, dentées fortement & irrégulièrement en leurs bords, lifſes & vertes en-deſſous

ferineufes en-deffous, fur-tout dans leur jeuneffe. Ses fleurs font difpofées en grappes trcs-rameufes, les unes axillaires (ce font les plus petites), & les autres terminées, & affez grandes. On trouve cette plante le long des murs, & fur le bord des chemins. O - (^vi v -)

J. ANSERINE tardive, *Chenopodium ferotinum*. Lin. *Chenopodium foliis deltdideis, finuato-dentatis, rugofis, glabris > uniformibus; racemis terminalibus*. Lin. Amoen. Acad. 4, p. 309. *Chenopodium foliis glabris, trilobatis*; Hall. Helv. n°. 1582. *Blitum ficus folio*. Raj. Angl. 3, p. 155. Petiv. t. 8, f. 3. *Chenopodium procerius Rifpanicum, folio deltoide*. Tournef. 506 ?

La plante que je rapporte k ces divers fynonymes, me paroît avoir plus de rapports avec *Anferine* glauque, qu'avec aucune autre efpece de ce genre. Sa tige eft haute d'un pied ou un peu plus, droite, glabre, frîée, feuiltee dans toute fa longueur, & garnie de beaucoup de rameaux courts & axillaires. Ses feuilles font vertes, glabres, lilies, p&jotees, deltoïdes, fur-tout les iiferieures, dentees, prefque trilobtes, & affez irr^gulieres dans les hnuofitfo ou les angles de leurs bords. Les fup&ieures font en rhombe alqngé, ou en fer de lance, & n'ont de chaque cote qu'une dent anguleufe, qui, dans plufieurs, ne fe trouve m&ne que d'un feul çdti. Les fleurs naiffent par petits paquets glomerutes, difpofés en ipis axillaires & terminaux. On cultive cette plante au Jardin du Roi. Je la crois originaire d'fcfpagne. Q. f v.v.)

6. ANSERINE blanche, *Chenopodium album*. Lin* *Chenopodium foliis rhomboïdo-triangularibus, crofts, poftice integris; Jummis oblongis, racemis ereSis*. Lin. *Atriplex fylvefiris, folio finuato candicante*. Bauh. Pin. 119. *Chenopodium folio oblongo, integro*. Dill. App. 62. *Chenopodium* Hall. Helv. n°. 1579.

Sa tige eft haute d'un pied & demi feulement, rameufe à fa bafe, & gaf nie de feuilles en général affez petites. Ses feuilles font pétiolées, ovales-dblongues, un peu en rhombe k leur bafe, inégalement denies en leurs bords antérieurs, qui iont les plus grands, d'un verd blanchâtre* endeffis, très-blanches & abondamment ferineufes en-deffous. Les fup^rieures font lanclol&s, & la plupart très-enti^res. Les fleurs naiffent en petits ^pis, droits, nuds, les uns fitués dans les aillelles des feuilles, & les autres formant k l'extr&mité de la tige une grappe droite, un peu ferine & compose à fa bafe. Lorfque les graines mflriffent, toute la plante eft d'un blanc-jauniere, comme la Bonne-dame ou l'Arroche des jardins. On trouve cette plante dans les lieux incultes, pierreuse & un peu arides. Q» (^v » *•)

7. ANSERINE yerte, *Chenopodium viride*. Lin. *Chenopodium foliis rhombeis dentato-fmuatis, recemis ramofis, fubfoliatis*. Lin. *Chenopodium iylvcftre, opuli folio*. Vaill. Parif, 36, Tab. 7, f. I.

Chenopodium foliis rhomboïdeis, dentatis, fuhius'ineanis. Hall. Helv. n°. 1580.

Quoique cette plante ait beaucoup de rapport avec celle qui pr&c&de, il eft facile n&mmoins de l'en diftinguer au premier coup-d'oeil, par la hauteur de fa tige, la grandeur & la forme de fes feuilles, & fa couleur verte qui domine* Sa tige eft haute de deux k trois pieds, droite, rameufe, glabre, ftrtee de verd & de blanc, & fouvent rougeâtre en fes angles. Ses feuilles font p&tiol&es, rhomboidales, demies en leurs deux bords antérieurs, très-vertes en-deffous, un peu farineufes en-delfous, & deux ou trois fois plus grandes que celles de l'effpce pr&c&dente. Quelques - unes de celles du fomet font étroites-lancéol&es, & prefqu'entiferes. Les fleurs ne forment point des épis nuds, mais des efpeces de grappes accompagnées de petites feuilles, difpofées k l'extr&ntité de la tige & des rameaux axillaires de la plante, & chargées d'une pouffière farineufe tr&cs-abondante qui les fait paroître prefque blanches. L'afpeft blanchitre de ces grappes de fleurs, & le verd décide du defflis des feuilles, contraftent affez agréablement. Cette plante eft tr^s-commune dans les jardins & tous les lieux cultivés. Q. (v. v.) II fe pourroit peut - fetre que la culture fit perdre b - *ANferine* blanche, les principaux differences qui la font diftinguer d'avec celle-ci.

8. ANSERINE anguleufe, *Chenopodium angulofum*. Fl. fr. 843-ao. *Chenopodium foliis cordatoangulojis, acuminatis, utrinque viridibus; racemis ramofis, Jubnudis. Chenopodium stramonii folio**. Vaill. Parif. 36, Tab. 7, f. 2. *Chenopodium, A pes anferinus*. a. Tabernaemont. ic. p. 418. *Chenopodium affinis folio lato, laciniato, in longiffimum mucronem procurrente*. Raj. Suppl. 113. *Atriplex fylvefiris, major, angulofo folio*. Barrel, ic. J04. *Chenopodium*, Hall. Helv. n°. 1581. *Chenopodium hybridum*. Lin.

Sa tige eft haute de deux pieds, droite, glabre, cannelée, feuill^e, & ordinairement (imple. Ses feuilles font pétiolées, en coeur, très-anguleufes, & ont leur angle terminal fort grand, alongci & aigu. Elles font vertes des deux côtés, n'ont aucune pouffière farineul^e reifemblent un peu à celles de la Stramoine Mnnaire, & furpaffent en largeur celles des autrw efpeces de ce genre. Les fleurs font prefque toutes terminales, & forment au fomet de la tige une efpece de panicule oblongue, compofée de petites grappes unes, très-rameufes. On trouve cette plante dans les lieux cultivés & les champs. Q. (v. y%) Elle a cine odeur fttide.

9. ANSERINE botrjde, *Chenopodium botrys*. Lin. *Chenopodium foliis oblongis, finuatls, racemis nudis, multifidis*. Lin. Blackw. t. 314. *Chenopodium ambrofioides, folio finuato*. Tournef. J06. *Botrys ambrofioides, vulgaris*. Bauh. Pin. /3d. *Botrys*. Dod. Pempt. 34. Lob. ic. 128. *Fuchs*. 179. Matth, 8j3, Camer. epit. J98. *Chenopodium*,

Jfall. Helv. n°. 158\$. Fl. fr. 843-xi. Vuljjairement *le Piment*.

Cette plante est odorante & tegcrement vifqueufe dans toutes les parties; sa tige est droite, rameuse surtout vers la base peu dure, chargée d'un duvet rare, extrêmement court, feuillée dans toute sa longueur, & haute de six & dix pouces. Ses feuilles sont pinnées, oblongues, muées & presque fermées, comme celles du Senecion commun, à découpures émouffées & anguleuses, médiocrement velues, & verdures des deux côtés, ou d'un verd-jaunâtre lorsque les graines mûrissent. Ses fleurs sont disposées en très-petites grappes dans les aisselles des feuilles & de forte que les sombres de la tige & de ses rameaux ressemblent * des grappes feuillées & terminales. On trouve cette plante dans les lieux incultes, secs & sablonneux de l'Europe australe, dans les Provinces méridionales de la France. Q. (v. v.) On la cultive au Jardin du Roi. Son odeur n'est pas désagréable, quoiqu'elle soit forte. Toute la plante est enduite d'une viscosité résineuse, qui tache les mains lorsqu'on la cueille. Elle est incisive, expectorante, hystérique & résolutive. On la recommande pour les maladies pituitieuses de la poitrine, surtout dans la toux, l'asthme humide, & l'orthopnée. On l'applique extérieurement pour les douleurs de la matrice, & pour la distension du bas-ventre des enfans causée par les vents.

10. ANSERINE du Mexique, *Chenopodium ambrosioides*. Lin. *Chenopodium foliis lanceolatis, dentatis; racemis foliatis, simplicibus, dentatis*. Lin. Hort. Cliff. 84. Mill. Dict. n°. 5. *Botrys ambrosioides, Mexicana*. Bauh. Pin. 138, & App. 516. *Chenopodium ambrosioides, Mexicanum*. Tournef. 506. *Atriplex odora f. suave-olens Mexicana*. Morif. Hist. 2, p. 605, Sec. 5, Tab. 31, f. 8. Vuljairement *Ambrosie*, ou *The du Mexique*.

Sa racine est oblongue, fibreuse, & pousse une tige droite qui s'élève à la hauteur d'un à deux pieds. Cette tige est verte, cannelée, feuillée dans toute sa longueur, garnie de rameaux axillaires dont les inférieurs sont les plus longs, & chargés d'un duvet peu abondant, court, presque semblable à unepouffière. Ses feuilles sont alternes, lancéolées, pointues aux deux bouts, munies de quelques dents cartilagineuses dans leur moitié supérieure, dépourvues de pétiole distinct, minces, vertes des deux côtés, & plus longues que les nervilles qui les séparent. Les supérieures, & les qui naissent sur les rameaux fleuris, sont simples & tris-entières. Les fleurs sont vertes & disposées par petites grappes menues & feuillées, situées dans les aisselles des feuilles, le long des branches & de toute la partie supérieure de la tige. Cette espèce croît naturellement au Mexique & dans le Portugal. On la cultive au Jardin du Roi. O* (v. v.) , a > c

Toute cette plante répand une odeur assez forte, mais qui n'est point désagréable à l'air.

aromatique, & approche de celle du Cumin. Elle est fudorifique, diurétique, emménagogue, carminative & stomachique. L'Emery dit que l'infusion de ses feuilles est bonne pour les crachements de sang, & pour les maladies des femmes en couche.

II. ANSERINE multifide, *Chenopodium multifidum*. Lin. *Chenopodium foliis multifidis; segmentis linearibus; floribus axillaribus, sessilibus*. Lin. Mill. Dict. n°. 7. *Chenopodium fempervirens, foliis tenuiter laciniatis*. Dillen. Elth. 78, Tab. 66, f. 77.

Cette espèce est un sous-arbrisseau toujours verd, très-rameux, & qui s'élève jusqu'à la hauteur de deux pieds. Ses tiges sont frisées, chargées de poils extrêmement courts, & abondamment garnies de feuilles, ainsi que leurs rameaux. Les feuilles sont alternes, assez près les unes des autres, petites, oblongues, profondément pinnatifides, & à découpures linéaires, inégales, & souvent anguleuses ou dentées. Ces feuilles sont d'un beau verd, & semblent multifides comme celles de la Germandrie botride; mais elles sont glabres & plus Stokes. Elles persistent pendant l'hiver, & ne tombent au printemps, que lorsqu'il en croît d'autres. En les froissant, elles ont une odeur, mais moins que celles de l'espèce qui précède. Aux aisselles des feuilles, le long des branches & des petits rameaux, naissent des fleurs verdâtres, disposées par petits paquets sessiles, & qui semblent verticillés. Cette plante croît naturellement à Buenos-Aires. On la cultive au Jardin du Roi. ft. (v. v.)

ia. ANSERINE vermifuge, *Chenopodium anthelminticum*. Lin. *Chenopodium foliis ovato-oblongis, dentatis; racemis aphyllis*. Lin. Kalm. Canad. a, p. 183. *Chenopodium lycopi folio, perenne*. DHL. Elth. T7J ic. 66, f. 76.

Sa tige est haute de trois pieds, droite, dure, épaisse comme le doigt à sa base, rougeâtre dans sa moitié inférieure, frisée, légèrement velue, & divise en quelques rameaux jusques vers sa partie moyenne. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, rétrécies en pétiole à leur base, dentées en leurs bords presque comme celles du Lycope, vertes des deux côtés, & médiocrement velues en dessous. Les fleurs naissent en petites grappes nues, verdures & redressées, situées dans les aisselles supérieures des feuilles, le long des rameaux & de la tige. Cette espèce croît naturellement à Buenos-Aires & dans la Pensylvanie. On la cultive au Jardin du Roi. fy. (v. v.) Ses fleurs sont odorantes, mais beaucoup moins que celles de l'Anserine du Mexique, n°. 10. On la regarde en Amérique comme un excellent vermifuge.

13. ANSERINE glauque, *Chenopodium glaucum*. Lin. *Chenopodium foliis ovato-oblongis, repandis; racemis nudis, simplicibus, glomeratis*. Lin. *Chenopodium angusifolium, laciniatum minus*, Toux,

506. *Atriplex angustifolia*, *laciniata*, *minor*. Ha Lib. Hist. a, p. 971. *simplex fylvestris* a. Ta-jerns:monr. ic. A17. *Chenopodium*, Hall. Hdv. jn°. 1584. Fl.fr. (43-10.

Ses tiges font tongues d'un pied, couchées sur la terre, quelquefois un peu redressées, médiocrement rameuses & glabres, cannelées, & rayées de vert & de blanc. Ses feuilles font petioles, oblongues, légèrement (inées ou garnies de quelques angles croustées, vertes en-dessus, & d'une couleur glauque ou blanchâtre en-dessous. Les fleurs font petites, les unes laterales & axillaires, formant de petites grappes rameuses, plus courtes que les feuilles, & les autres disposées en grappes terminales. On trouve cette plante dans les jardins, les maures, & sur le bord des champs. 0,

(* v.)

14. ANSERINE pourpre, *Chenopodium purpurajcens*. H. R. Jacq. Hort. 3, p. 43, Tab. 80. *Ckenopodium foliis dcha'ideh*, *JhbJentatis*, *obtuji* • *fummls fhrtnd purpured utrinque tehis*.

Cette efface est une belle plante, d'un port agreable, pouillant avec vigueur & remarquable par la couleur pourpre de ses ramifications, qui contrairement au vert foncé de son feuillage. Ses tiges font hautes de quatre pieds, droites, firées, feuillées, garnies de rameaux courts, & farineux friement vers leur sommet. Feuilles font munies de nervures, petioles, deltoides ou triangulaires, oblongs à leur extrémité, sur-tout les inférieures, & garnies de quelques dents anguleuses sur les côtés. La plupart de ces feuilles font glabres, molles, & d'un vert foncé; mais les supérieures, ainsi que les cimes qui font naissantes, ont leur surface couverte d'une poussière pourpre, tres-abondante, & qui colore les doigts lorsqu'on touche ces feuilles, comme ferait le fard dont se servent les dames. Les fleurs font disposées en petites grappes rameuses, presque paniculees, farineuses, rouffes les unes situées dans les aisselles des feuilles (Lipéiém's, & les autres à l'extrémité des rameaux sur des tiges. Les grappes qui font axillaires, font plus courtes que les feuilles qui les accompagnent. On cultive cette plante depuis long-temps au Jardin du Roi, ou on la regarde comme original de la Chine. Q- (v. v.)

* * Feuilles tris-cantieres.

11. ANSERINE fétide, *Ckenopodium fatidum*. Tournet. JO. Fl. fr. 843-v. *Ciunnpodium foliis integer rim is*, *ractn-'to-oiy is*, *floribus tamaricatis*, *axillaribus*. Lin. *Atriplex lorrda*. Ptn. 119. J. B. Hist. 2, p. 74- Morif. Hist. 119.

Vulvaria. Da'cdi. Hist. 543. *TaljrEemBm*. *Cetrojmus*. Dod. Pcmpr. 616. *Chiopodium vulvare*. Lir.. Viitgairia'tDt fdrvchc puante, la

est une plante extrême ment fétide, & a une odeur

faumure de pois-blanc, puante & corrompue. Ses tiges font rameuses, couchées sur la terre, blanchâtres, & longues de sept à huit pouces ou quelquefois davantage. Ses feuilles font petiolées, ovales-rhomboidales, petites, & chargées d'une poussière farineuse ou écailleuse, qui leur donne un aspect blanchâtre, comme les cimes de l'Arroche maritime, du Pompier & du ronc. Les Scursfoot petites, & forment des grappes courtes au sommet & dans les aisselles supérieures des tiges. On trouve cette plante sur le bord des chemins, le long des murs, & dans les lieux incultes. ©. (v.v.) Elle sert pour anti-histérique & emmenagogue. On l'emploie en lavemens & en fomentations.

16. ANSERINE graineuse, *Chenopodium polypermum*. Lin. *Ckenopodium foliis integerrimum*, *ovatis* • *caule dca/vibente* : *cym'is dicholomis*, *aphyllis*, *axillaribus*. Lin. *Ckenopodium betis folio*. Tournef. 506. *Butum polyspermon a fitinis cupii*. Bauh. Pin. 118. Morif. Hist. 1, p. 599, Sec. J, t. 30, (6. *Bluttm jyvifre*. Ciemer. Cipir. p. 137. *Pohspermon*. Lob. ic. 156, *Ckenopodium*, Hall. Helv. n°. 1576.

Ses tiges font tongues d'un pied ou un peu plus, rameuses, glabres, feuillées, affectent couchées & étalées sur la terre, mais deviennent entièrement droites. Ses feuilles font perpendiculaires, ovales, terminées par une pointe emoufflée, velues, & souvent rougeâtres en leurs bords. Ses fleurs forment de petites grappes rameuses, vertes, grêles, axillaires & terminales. On trouve cette plante dans les lieux cultivés. Q. (v. v.)

17. ANSERINE à balais, *Ckenopodium fcaparimum*. Lin. *ihrnopodium fit I us linear-lanceolatis*, *planis* > *integerrimis*. Hist. Cliff. t°. Milt. Did. n°. 3. *Chenopodium lint folio*, *villofo*. Tournef. 506. *Linaria fcaparia*. Kaub. Fin. 111. *Linaria belvedere*. Bauh. Hist. 3, 462. *Ofyris*. Dod. Pemp, t. 101. Vulgairement la *Belvedere*.

Ses tiges font menues, droites, chargées de poils courts, garnies de petits rameaux dans leur longueur, hautes de trois pieds ou quelquefois davantage. Les feuilles font linéaires, pointues, sessiles, vertes, & velues en leurs bords. Elles ont deux ou trois lignes de longueur, sur deux lignes de largeur. Les fleurs naissent en petits paquets (cymes & verticilles, formant le long des tiges & à l'extrémité des tiges, des grappes (raptes, feuillées, & imbriquées ou interrompues. Cette plante u nature Sereot dans la Grèce & en Italie. On la cultive dans les jardins comme ornement, à cause de sa veuve agreable & de sa blancheur. ©., (v.v.)

18. ANSERINE veltie, *Ckenopodium vUofunum*. *Chenopodium fatiis-linearibus inttgnis*, *plants*, *vfflffisi*, *iholfiffimii*, *canefceatibus*; *ractn-isiffonum* *Wanadls* *Lkrapadstntng* *ujanunj*. Hist. 119. « Sts tiffes (oat baui's tx uuis pieds, droittij,

prefque cylindriques , velues , feuillées & rameufes. Leurs fommites, ainfi que celles de leurs rameaux , font laineufes & fort blanches. Ses feuilles font linéaires , très-entières , planes , une fois moins longues que celles de l'efpèce précédente , velues , très-molles , & blanchâtres dans leur jeuneffe , verdâtres & prefque fimplement ciliées dans leur développement parfait. Les fleurs naiffent par paquets feffiles , courts ou oblongs , laineux , blanchâtres , garnis de petites feuilles étroites , & difpofés le long des rameaux fupérieurs , ainfi qu'au fommet des tiges. On cultive cette plante au Jardin du Roi. ©. (v. v.) Elle a des rapports très-marqués avec la précédente , & refemble aux *S&udes* par fon port.

19. ANSERINE maritime-, *Chenopodium martimum*. Lin. *Chenopodium foliis fubulatis , femicylindricis*. Lin. Flor. Dan. t. 489. Fl. fr. 843-7. *Kali minus* > *album , femineplendente*. Bauh. Pin. 1189. Morif. Hift. a, p. 610 , Sec. j, t. 33 , f. 3. *Kali album*. Dod. Pempt. 81. Vulgairement la *Blanchette*.

Cette plante a tout-i-fait l'afpect d'une Soude. Ses tiges font menues , glabres , feuillées , garnies de rameaux courts , & hautes de huit à neuf pouces. Ses feuilles font étroites , linéaires , demicylindriques , un peu charnues , glabres , & d'un verd tendre. Les fleurs font petites , feffiles , & naiffent deux à quatre en femble par petits paquets fituds le long des rameaux & au fommet des tiges , formant des épis fimples , gr&les , feuilles , & comme noueux. Les femences font noires , lifles & un peu contournées. On trouve cette plante fur les bords de la mer , par toute l'Europe. Elle eft cultivée au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

20. ANSERINE barbue. *Chenopodium aristatum*. Lin. *Chenopodium foliis lanceolatis , fubcarneis , inaequalibus : cornubis dichotomis : aristatis : axillaribus*. Lin. Kniph. Cent. 3 , n° , 27. *Chenopodium foliis ex lineari-lanceolatis , race mis conjugatis , dictomis* > *nudis , apice fetaceis*. Gmel. Sib. 3 , p. 83 , M 5 , f. 1.

C'est une petite plante très-fingulière par fon afpect , hériflée de petites barbes spinulifères , extrêmement paniculée & diffuse , & qui ne s'élève qu'à la hauteur de deux à cinq pouces. Sa tige eft glabre , & pouffée des rameaux ouverts dont les inférieurs font les plus grands. Ses feuilles font ovales , feffiles , lancéolées-linéaires , rétrécies à leur bafe , très-entières , terminées par une pointe & nouffées ou un peu rougeâtres , & d'une confiance-incrément charnue. Des aiffelles des feuilles , naiffent le long des rameaux , & de la tige , des pedoncules très-fins , ramifiés , dichotomes , & dont les ramifications fe terminent chacune par une barbe fetacée. Ces pedoncules fourniffent de petites fleurs verdâtres , les unes feffiles dans les bifurcations de ces pédoncules , & les autres terminales , comme fi-ellw ~~etouell~~

p&loncuUes. Cette plante croit naturellement dans la Sibirie ; on la cultive au Jardin du Roi. Q* (v. v.) M. Linné dit qu'il en croit une variété dans la Virginie , dont les pedoncules ne fe terminent point par des barbes fetacées.

ANIERE , ou SOMMET , ASTHERJ , eft le nom que les Botaniftes donnent à l'efpèce de petite bourfe ou de capfule qui contient l'effence de réramine , c'eft-à-dire de l'organe mâle des fleurs , & qui eft ordinairement foutenue par un filet. Voyez le mot ETAMINE & la planche des *Flem-s*.

Dans prefque tous les végétaux , l'anthere eft divifée en deux loges , ou compofée de deux petits fachets adoffés Tun contre l'autre , quelquefois difpofés Tun à côté de l'autre , & diftingués en général par une rainure qui marque leur féparation. Elle renferme cette pouffière fine , qu'on appelle *pouffière fécondante* , & qui eft en effet néceffaire pour féconder l'ovaire de la fleur , & pour vivifier les graines qui doivent constituer le fruit munide la faculté de reproduire l'individu.

Lorsque l'anthere a acquis un certain degré de perfection ou de maturity , les fachets qui la compofent exérieurement , s'ouvrent d'eux-mêmes (bit par le côté , ce qui eft le plus ordinaire , foit à leur fommet , Scrépan. J'enr alors la pouffière dont ils font remplis. Cette pouffière , en s'échappant , jaillit fopvent par une efpèce d'explosion , & tombe fur le ftigmate du piftil , qui la tranfmet à l'ovaire , ou qui y en porte l'efprit vivifiant. Il en refte néanmoins toujours affez fur les fachets après qu'ils font ouverts , pour leur donner alors la couleur propre des pouffières qu'ils contenoient ; aufli remarque-t-on que l'anthere change ordinairement de couleur au(fi-tôt qu'elle s'eft ouverte).

La confidération de la forme & de la difpofition des anthers dans les diverfes plantes , offre affez fouvent de bons caractères pour les diftinguer.

Quant à leur forme , on remarque qu'elles font oblongues (*oblonga*) , comme celle des Lys , des Amarillis , des Graminées , des Chevreuilles , fkc. arrondies ou globuleufes (*Jubrotunda*) , comme celles des Afperges , des Sureaux , des Cornouillers , des Viornes , des Mercuriales , &c. en forme de flèche (*fagittata*) , comme celles des Ananas , des Safrans , &c. fourchues ou à deux cornes (*bicornes*) , comme celles des Andromèdes , des Bruyères , des Airelles , des Pyrolles , &c.

Si Ton confidère leur difpofition , on dit qu'elles font réunies ou connées (*coalite? conncttr*) , lorsqu'elles font tellement adhérentes , qu'elles ne fe féparent que par un feul corps , ou qu'elles ferment un feul corps , comme dans les végétaux où l'ovaire eft traversé par le piftil , comme dans les végétaux compofés , telles que les flofculeufes , les femi-flofculeufes , & les radiées ; Les Chardons , les Piueniers , les After , &c.

On les appelle conniventes (*conniventes*) lorsqu'elles font limplement réunies fans adhérer eiv-

içS

A N T

tr'elles; If s Primevres, les Ciclames, les Morales, &c.

On dit que les anthères font libres ou ^carries { *diffinB** }, lorfqu'elles font fenfiblement fpar&s les unes des autres, comme dans les Scabieufes, les Mourons, & en gñ&al le plus grand nombre des plantes connues.

Elles font mobiles ou vacillantes (*verfatiles*, *incumbentes*), Jorfque le filet qui les foutient s'înscre dans leur partie moyenne, & fait&leur égard comme l'office d'un pivot fur lequel elles font en ^quilibre & febalancementfacilement; l'Albuca, Its Fancrais, les Amarillis, les Plantains, les *(fraxinées*, &c.

Rnfin, on dit qu'elles font adn&es ou lat&rales (*adnata*), lorfqu'elles font attaches fur le c&ff ou fur la partie moyenne de leurs filets, & qu'elle* j adherent dans toute leur longueur j les Bananiers, les Balifiers. ks Amomes, la Parifette, &c.

Souvent on conlidère aîñfi leur nombre fur le nifme filet, comme dans les Mercuriales, où chaque filet en porte deux; les Fumerres, où il en porte trois, &c. & enfuite la mani&re dont elles s'ouvrent pour fournir leur pouffière fi Jcondante; c'est ainfi que dans l'Epimede elles s'ouvrent de bas en haut, latralement dans les Niveoles, & fimplement par leur fomet, dans les Morelles.

Le plus ordinairement les anthères font foutenues par des filets; il y a néanmoins des plantes qui ont leurs anthères feffiles, & attachées foit par leur bafe, foit par le c&ff, k quelques parties de la fleur. Les Ariftoloches, les Gouets, les Cananga, le Mrcou, &c. Voye^les mots FLEUR, ETAMINK, SEXE.

ANTHÉRIC, *ANTHERICVM*; genre de plante unilobte, de la famille des Aphodées, qui a beaucoup de rapport avec les Phalangères & les Aphodées proprement dites, & qui comprend des herbes dont les fleurs font ordinairement jaunes & difpofes en épi.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur n'a point de calice: elle eft munie de fix pétales oblongs, commun^ment ouverts en Itoile j de fix étamines moins longues que les p&ales, dont les filamens font velus, & les anth&res oblongues; & d'un ovaire fupérieur arrondi ou ovale, chargé d'un ftyle un peuplus long que le^ famines, ayant k fon fomet un ftigmate p simple.

Le fruit eft une capfule k trois loges, qui s'înscre par trois battans, & qui renferme des femences anguleufes. Cette capfule eft entour^e par la corolle qui perfifte apr&s s'îstre flitrie *

Les *Anthirics* different manifeftement des Phalangères & des Aphod&es par les filets de leurs famines; qui font velus Sc comme laineux,

A N T

E s p i c e s,

1. ANTHÉRIC frutescent, *Anthericum frutescens*. Lin. *Anthericum foliis carnojis, teretibus, caule fruticofo*. Lin. Mill. Did. n°. 4. *Antheric • caule fcens foliis pulpofis, teretibus, fubulatis, fupint convexo-planis*. Vach. Ultr. 305. *Phalangium Capenfe, caulefcens; foliis cepitiis, fuccojis*. Dill. Elth. 3TO, Tab. 131; f. 198.'

La racine de certe plante pouffe une fouche cylindrique, roufsâtre, perfiftante, épaiſſe comme le pouc?, & qui s'élève en manière de tige jufqu'à la hauteur d'un pied. Cette fouche fe iivife, & foutient k fon fomet plufieurs paquets de feuilles pñpeufes, cylindriques, pointues, jyant l'afped de celles de l'Oignon, vertes & longues de fept à huit ponces. Elles ont un teget appliffement en leur furface fupérieure, & font pleines d'un fuc très-vifqueux. Il fort d'entre ces feuilles quelques pédoncules nuds, longs d'un pied & demi ou environ, un peu applatis vers leur bafe, & terminés chacun par un épi oblong & conique. Les fleurs qui compofent cet ^pi font pédonculees, ouvertes en éroile, & ont leurs p^tales jaunes, traversés dans leur longueur par une raie verte. Les pedoncules propres de chaque fleur naiffent chacun de l'aiffelle d'une petite faille fpathac^e, pointue, & qui eft comme déchiiite ou frangée dans fa partie inférieure. Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Efp^rance: on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

2. ANTHÉRIC k feuilles d'Aloës, *Anthericum Alooides*. Lin. *Anthericum foliis carnofis, fubulatis planifculis*. Lin. Mill. Diét. n°. 5. *Bulbine acaulis*. Hart. Cliff. 113. *Phalangium Capenfe, Jeffile, foliis Alo'eformibus, pulpofis*. Dill. Elth. 311, Tab. 13a, t. 300.

Les feuilles de cette efp&ce naiffent imm^diatement du collet de la racine, difp&ées en un ou plufieurs faisceaux feffiles. Elles font oblongues, applaties en-deffus, en alène vers leur fomet, & vont en s^largiffant vers leur bafe comme des feuilles d'Aloës. Ces feuilles font vertes, lifſes, non fiftuleufes, & pleines d'un fuc(vifqueux qu'on en peutfaire fortir comme d'une veffie en les prefant entre les doigts. Elles ont environ fix pances de longueur, & font larges prefque d'un pouce & demi à leur bafe. Il s'ève d'entre ces feuilles quelques hampes gr^les, nues, hautes de deux pieds ou un peuplus, & qui foutiennentCharon un épi along^ & pyramidal. Les fleurs qui conipofent cet ^pi font portées par des pédoncules longs de trois ou quatre lignes, ouvertes en Itoile, & ont leurs p&rales jaunes, traversés dans leur longueur par une raie verte. Les dailies fpathac&s qui font k la bafe des pedoncules propres, font petites, aiguës & point frang&s. Cette plante croit naturellement au Cap de Boune-Eſperance | on la culrive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

3. ANTHÉRIC aphodéoloïde, *Anthericum aphodéoloïde*. Lin. *Anthericum foliis carnofis Jubulatis* t

femi-tertilhus afriaais. Lin. Mill. Diff. n°. *. Jacq. Hort. t. 181. *Anthericum à cdule foliis pulpofis > tcretibus, fubulatis fupine convexo-planis*. Wach. Ultr. 305.

Ses feuilles font radicées, difpofées en faisceau, menues, cylindriques, en alêne, un peu applaties en-deffus, convexes ou médiocrement renflées en-deffois, tegèrement ftries dans leur longueur, & en général étroites, prefque comme des feuilles de Joiic. Sa tige eft une hampe nue, un peu plus longue que les feuilles, & terminée k fon fommet par un épi oblong, bien garni, & compofé de fleurs jaunes d'un afoeft agr&ible. Chaque pétale eft partagé dans fa longueur par une raie verte. Les icailles fpathacées font membraneufes & leur bafe, filiformes dans leur partie fupérieure, & au moins auffi longues que les pidoncules propres. Cette plante crok naturellement en Ethiopie; on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

4. ANTHÉRIC annuel, *Anthericum annuum*. Lin. *Anthericum foliis carnojis, fubulatis, tertiufculis; fcapo fubracemofa*. Lin. Mill. Diff. *tf>.y*. *Anthericum à caule foliis fetaceis, caule angujliorifus*. Wach. Ultr. 305.

Cette efpèce refsemble un peu & la préc&ente par fes feuilles qui font radicales, menues, en alêne, III peu cylindriques, jonciformes, & longues d'environ fix pouces; mais elle en diff&e fortement par fes fleurs, qui font petites & difpofées en grappes très-lâches au fommet des harapes. Ces hampes font nues & un peu plus longues que les feuilles. Les fleurs font jaunes, & les écailles fpathacées font beaucoup plus courtes que les pédoncules propres qu'elles accorapagent. Cette plante croit dans l'Ethiopie: on la cultive au Jardin du Roi. O« (v. v.)

5. ANTHÉRIG velu, *anthericum hispidum*, Lin. *Anthericum foliis carnojis, comprejjis, hispidis* * t. n.

Sa racine eft fibreufe, & pouffe des feuilles un peu charnues, comprirades, ftries, longues de fix pouces, recourbées en dehors, & par-tout chargée de poils lâches. La hampe eft fimple, velue, & fe termine par une grappe de fleurs dont les pétales font blancs & traversés dans leur longueur par une ligne verte. Les anthers font jaunes, & les failles fpathacées qui accompagnent les pédoncules propres font lancdoles, auffi longitudinales, & Mriffées comme eux. Sp&ils courts. Cette plante croit au Cap de Bonne-tfpdrance. y. M. Linn*, de qui nous empruntons cette defcription, ne parle point des filets des étamines; mais il eft vraifemblable qu'ils font veins, puifqu'il range cette plante parmicelles dont les étamines ont ce caract&re:

6. ANTHÉRIC desmarais, *anthericum offifragunu* Lin. *Anthericum foliis enfiformibus, jilamentis lanatn*. Lin. Mill. Diff. n°. 9. Flor. P?.. t. 41. *Phalangium Anglicum, pahfire > indifolio*. Tournef. 368. *P. Jiftadhwaltfiris*

Anglicus. Bauh. Pin. 29. *Pseudo-aphodelus* I. Cluf. Hift. 198. *Aphodelus luteus, paluftris*. Dod. Perapt. 108. *Aphodelus minings, &c*. Lob. ic. 91. Quoique certe plante paroiffe avoir beaucoup de rapport avec la *Nanh&ce*, néanmoins elle en diff&e to tale ment par fa frudification, & ne nous paroît nullement dans le cas dehudtre r&unie dans le même genre. Sa racine eft fibreufe, pouffe des feuilles itroites, graminées, pointues, un peu courb&es en arc, munies de cinq ftries longitudinales, & longues de trois k cinq pouces, fur une ligne & demie de largeur tout au plus; elles s'engainent plufieurs enfemble par leur bafe & par le cdt&, comme celles des Iris. La tige eft une hampe haute prefque d'un pied, fouvent moins élevée, garnie dans toute (a longueur d'écailles vaginales, pointues, alternes ou éparfes, & dont les inférieures font les plus grandes. Cette tige (buticnt fon fommet un épi lâche, dont les fleurs font d'un jaune-verdâtre. Les pétales de chaque fleur font ^troits, linéaires, verts avec une bordure jaune, & ont trois b quatre lignes de longueur. Les filets des famines font couverts d'une laine blanche tr&s-abondante; Tovaire eft pyramidal, fe termine par un feul ftyle, & par un ftigmate tr&s-fimple. Les pédoncules propres fortent chacun de Taiffelle d'une dcaille ^troite, font euv-m&mes munis d'une petite écaille en alêne, & oat quatre - fix lignes de longueur. Cette plante croît dans les marais de la Flandre & des conirges fepentrionales de l'Europe. y. (v. v.) La forme S'' fon ovaire, fon ftigmate fimple, fes étamines lai&neufes, & fon d&aut de calicule, l'eloignent'' confid&rablement de la *Narth&ce*. Voye\ ce genre

ANTHOC&RE, *ANTHOCEROS*; genre de plante Cryptogame, de la famille des Algues, qui a des rapports fenfibles avec les Blafies & les H&patiques, & qui comprend des plantes qtti par leur afpe&t refsemblent I des Lichens.

CARACT&RE GÉNÉRIQUE.

Les plantes de ce genre confident en certaines extenfions foliacées, dont la fuperficie eft chargée de deux fortes de parties qui appartiennent à leur fructification.

Les unes de ces parties font de longues cornes qui naiffent chacune d'une petite g&ne cylindrique & tronqu&e en fon bord, & s'ouvrent de haut eil bas dans toure leur longueur, en deux valves ckroites, laiffant libre une cloifon longitudinale 5c filiforme, ^ laquelle font attachées des poudières comme & un placenta commun. Ces parties font regard&es comme des fleurs mftles.

Les autres qui (e trouvent fur lem&me individu charg&es des premières, ou quelquefois feules fur'' des individus différens, font de petits caiices oagodets feffiles & en ^toile, dans chacun defquels* on apper&oit trois ou quatre corpa&cuies nuds, glanduleux & ftminiformes. Ces parties paffent pour des fleurs f&ucl&.

I. ANTHOCÈRE *ponftuë*, *anthoceros pundatus*. Lin. fl. fir. 1173. *Anthoceros frondibus indivifis, finuatis, punciatifis*. Lin. Flor. Dan. Tab. 396. *Anthoceros foliis minoribus, magis laciniatis*. Dill. Mufc. 476, t. 68, f. I. *Anthoceros minor*, /M/M wd#w *carinatis*, <tt^* *eleganter crenatis*, /a to j *incurvatis*. Mich. Gen. II, t. 7, £&•

Ses feuilles font membraneufes, petites, r&tre-cies en forme de coin vers leur bafe oil elles jettent de petites racines, dargies vers leur form&et, crénelées & finuées en leurs bords, pon&uees en leur furface, & difpofées pluieurs enferable en une petite rofette étaWe fur la terre. Elles font d'autant plus courtes, qu'elles font fitu&s plus près du centre de la rofette; ce qui les fait paroître embriquées. Les cornes qui s'él&vent fur leur fuperficie, font menues, verres, & hautes d'environ deux pouces. On trouve cette plante dans les lieux couverts & humides, en France, en Italie, en Alternate & en Angleterre.

a. ANTHOCÈRE liffe, *Anthoceros lavis*. Lin. *Anthoceros frondibus indivifis, finuatis, lavibus*. Lin. Hall. Helv. n°. 189^, *Anthoceros major*. Mich. Gen. II, t. 7, f. I. *Lichen hepaticus, pedisulifis gramineis*. Buxb. Cent. I, p. 40, t. 61, f. I. *Anthoceros foliis majoribus, minus laciniatis*. Dillen. Mufc. 476, Tab. 68, f. 1.

Ses feuilles font arrondies k leur fommet, un peu fitutes en leurs bords, unies en leur furface, yont en fe rétréciffant vers leur bafe, oil elles jettent de petites racines, & font embriquées formant fur la terre une rofette comme celle de l'efp&ce ci-cieffis, mais qui eft un peu plus large. Les cornes qui s'él&vent fur leur fuperficie font vertes, naïTent cbacune d'une gaine allez epaiffe, & ont un pouce & demi de longueur. On trouve cette plaiffe dans les allies dts bois, fur les bords des fossés ombragés, en Europe & en Ainerique.

3. AuTHCCtRK multifide, *anthoceros multifidus*. Lin. *Anthoceros frondibus bipinnatifidis, lineariibus*. Lin. *Anthoceros folio tenuij/lmo, multifido** Dillen. Mufc. 477, Tab. 68, f. 4. *Anthoceros*. Hall. Helv. n°. 1894.

Les feuilles de cette efpece font longues d'un pouce, très-rameufes, bipinnatifides, lineaires & très-menues en routes leurs divifions. Il naït de leurs divifions fupérieures de petites cornes f&racées, qui r^pandent une pouffi&re jaune. Hall, Cette plante croit en Allemagne & dans la Suisse.

ANTHOLISE, *AXTHOIYZA*; genre de plantes unilob^es, de la famille des Iris, qui a de très-grands rapports avec les Glayeuls, & qui comprend des herbes vivaces, la plupart originaires de TAfrique, & dont l'afpeff eft fort agreable, fur-tout lorfqu'elles font en fleur.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Les flours n'ont point de calice, mais elles

font munles chacune k leur bafe d'une fpathe bi-valve, qui en tient lieu.

Chaque fleur conlifte en une corolle tubul&e, tubul^e dans fa partie inf&rieure, & labiee en fon limbe, qui eft partage en fix decoupures, dont pluieurs font recourbees, formant unelevre inf&rieure courte, la levre fup^rieure &ant droite & fouvent fort longue; en trois famines infer^es au tube de la corolle, & rangees toutes trois fouff la levre fup^rieure de fon limbe; & en un ovaire fitue (bus la fleur, d'ou s'eleve dans la corolle un flyle filiforme auffi Jong que les etamines, place parrai elles, & termine par un ffigmate k trois divifions reflechies.

Le fruit eft une capfule arrondie, trigone, triloculaire, & qui s'ouvre par trois battans; elle renferme pluieurs femences.

Obferv. Les *Antholifef* font très-imparfaitement diftingudes des Glayeuls; pluieurs efpeces de Glayeul ayant leur corolle tubulée k fa bafe, & irr&guliire en fon limbe; ce qui autorifera fuffiffamment les Botaniffes qui voudront reunir ces deux genres. Le feul carad&re diftin^if qu'on peut employer pour conferver le genre *des Antholifef*, c'eft que la levre inf&rieure de la corolle, dans ces plantes, eft courte & ordinairement refl^chie vers le tube. Voye\ GLAYEUL.

E S P È C E S.

I. ANTHOLISE k fleurs en gi:eu!e, *antholyi* ringens*. Lin. *Antholy^a corolla labiif divaricatis > fauce comprejfa*. Lin. Mill. Di&t. n°. I. *Gladiolo JEthiopicafimilisplanta angufifolia*. Commel. Hurt. 1, Tab. 41. Rudb. Elyf. 1, p. 237, f. 15. *Gladiolus floridus riclum refer ens; coccineus; fuprema lacinia erefa & fijiulofa*, Breyn. ic. 21, t. 8, f. I.

Ses feuilles font radicales, droites, enffiformes, ftriées, un peu rudes au toucher, & longues d'tm pied, ou un peu plus, fur fix ou huit lignes de largeur. De leur milieu s'él&ve, prefqu'& la hauteur de deux pieds, une hampe cylindrique, velue, purpurine, chargée vers fa partie moyenne de fleurs difpofées en grappes velues, courtes & lat&rales, la grappe teiminalg fe trouvant avortée. Les fleurs font grandes, rouges particulièrement dans leur iat&rieur, d'une forme fingulière qui repr&fente une gueule ouverte, ^troites, ye.^ leur bale, & élargies confid&rablement k leur en^e. qui eft comprimée lat&ralement. Le limbe de le.* corolle eft partagé en fix decoupures ondulées & pointues, dont cinq font petites, très-divergentes, & femblent former fa levre inf&rieure; la (ixième decoupure eft fortlongce, étroite, n&scartée ^as cinq autres, & forme dans ia longueur un canal qui re?oit le flyle de la fleur, & au moins deux étamines, la troifitme fe trouvant quelquehis t&parée des autres, 011 inclinés. Cette grande decoupure repr&fente la levre fup&rieure du limbe de 14 corolle. Cette plante croit naturellement en

dans rEtVopie. V- Kile fleurir en Juin , & ra^rite d'être CLirivée pour la beauté & la iingularité de fes fleurs.

2. ANTH >LISE velue, *Antholyia hirsuta*. *Antholyia foliis enfiformibus, angustis nervosis; caule striato, hirsuto; Jloribus ascendentibus, in spicas unilaterales dispositis. An Antholyia plicata. Lin. f. Suppl. 96.*

Ses feuilles font étroites, enfiformes, velues , & un peu nerveufes fur leur dos. Sa rige est haute " de deux pieds ou davantage, velue dans toute sa longueur, & fournie cinq ou six épis courts , tournés tous du misme côté. Ces *ipis* font velus, & munis cliacun d'une demi-douzaine de fleurs fort rapprochées les unes des autres, routes redressées ou ascendantes, longues, courbées en leur tube, & labiées en leur limbe. L'entrée de leur corolle est médiocrement dilatée , & les cinq découpures qui forment sa lèvre interieure font étroites. Les spathe qui enveloppent chaque fleur font longues de six & huit lignes, drives coriaces , très-velues & bifides. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance , & m'a été communiqué par M. Sonnerat. (v.f.)

3. ANTHOLISE de Perse, *Antholyia cunonia*. *Lin. Antholyia corollis subpapilionaceis; labii lobis duobus externis latioribus, ascendentibus, Lin. Antholyia corollis resis; labii quinquepartiti lobis duobus extimis latioribus, ascendentibus. Mill, ic. 113. Cunonia Antholyia. Mill. Did. n.º. I. Cunonia floribus ffilibus, fpathis maximis. Buttn. Cun. 211 , f. 1.*

Sa racine est un bulbe arrondi d'où partent inférieurement des fibres filiformes qui ont cliacune un petit bulbe à leur extrémité. Ses feuilles font étroites, enfiformes, radicales, & munies de quelques nervures longitudinales , dont celle du milieu est la plus marquée. Riles ont huit ou dix pouces de longueur , sur cinq lignes ou environ d.ins leur partie la plus large. La tige naît du milieu des feuilles , s'élève à un pied & demi de hauteur , & porte i son fommet un épi de fleurs d'un rouge carlate. Leur corolle est longue, femble papilionacée presqu' la manière des fleurs de *Yéry tlinina* , & a son limbe partagé en six découpures , dont une, beaucoup plus longue que les autres, est spatulée ou en cuiller, & représente le pavilion; deux autres; découpures placées sur les côtés , i'arrières/obtdes à leur extrémité , founent les ailes ; e#5?7 les trois autres petites, & presque toutes-à-fait cachées oit repliées dans l'imérieur de la corolle, tiennent lieu de la Carène. Cette plante croit naturellement dans la Pcrse ; elle se trouve aussi en Afrique. O^..

4. ANTHOLISE d'Ethiopie, *Antholyia Jethiopica*. *Lin. Antholyia corollis incurvatis; labii quinquepartiti lobis duobus alternis, patulis, majoribus, lanceolatis. Lin. Gladiolus Jethiopicus, flore coccineo. Corn. Canad. Tab. 79. Morif. Hift. 1, p. 411, Sec. 4, Tab. 23 , f. I. Hyacinthus " Put unique. Tome /º*

Africanus foliis colchici, floribus coccinels. Pluk, Tab. 195 , fig. a.

Cette espèce s'élève à la hauteur de trois pieds , & a un aspect fort agréable lorsqu'elle est en fleur. Ses feuilles font longues , enfiformes, toutes redressées, & s'engainent sur deux côtés opposés, comme celles des Iris. Elles ressemblent assez à celles du Glayeul commun ; mais elles font d'un verd plus clair, presque glauque; elles enveloppent la tige dans la plus grande partie de sa longueur. Les fleurs font d'un rouge carlate , distiques, & naissent en un bel épi pyramidal au fommet de la tige. Leur corolle est longue , un peu courbée , tubulée jusques vers son milieu , & ensuite partagée en six découpures oblongues, dont cinq plus petites font ouvertes & misme réfléchies vers le tube , formant la lèvre inférieure de la corolle ; & la sixième , beaucoup plus longue que les autres , est droite , un peu élargie en spatule vers son extrémité , & représente la lèvre supérieure. Les étamines font rangées sous cette lèvre supérieure. La corolle , dans cette espèce, a un rétrécissement particulier qui la fait paroître pendante sur l'ovaire qui la porte. Les écailles spatulées font courtes, & enveloppent les ovaires de chaque fleur. Cette plante croit naturellement en Ethiopie & au Cap de Bonne-Espérance : on la cultive au Jardin du Roi. Xc. (v.v.)

Observ. Les *Antholyia* de Linné, dont la corolle est un long tube terminé par un limbe presque régulier, font mentionnés dans cet ouvrage sous l'article MÉRIANELLE. Voyez ce mot.

ANTHOSPERME, AUTKOSVERMUM ; genre de plante & fleurs incomplètes , dont la fructification n'est encore qu'imparfaitement connue , & auquel on rapporte les trois espèces suivantes. *

1. ANTHOSPERME d'Ethiopie , *Anthospermum Jethiopicum. Lin. Anthospermum foliis linariibus acutis, verticillatis, suboclonis, lavibus. Anthospermum. Hort. Cliff, p. 455, Tab. 27. Frutex Africanus ambramspirans. Pluk. Aim. 159 , Tab. 183 , f. i. Wahn. Hort. 24, t. 9. Tournefortia. Pontad. epist. ii. R. Ambraria Heift. Fabric. Helmft. 435. R. An Ene-pael. Rheed. Mai. 9 , t. 81.*

C'est un arbriffeau qui s'élève à la hauteur de trois pieds, pousse beaucoup de rameaux courts , la plupart opposés deux à deux ou quelquefois trois ensemble, & qui a dans toutes ses parties une odeur que Ton compare à celle de l'ambre , mais qui est moins forte & bien plus agréable. Ses feuilles font petites, étroites, pointues, verres, lisses, & disposées environ huit ensemble & chaque naeud par verticilles, comme celles du Caillelaït jaune. Ces feuilles n'ont que quatre lignes de longueur, & les verticilles qu'elles forment font nombreux , fort pres les uns des autres , & couvrent dans toute leur longueur les rameaux & les fommitte

de la tige. On remarque & chaque noeud où elles s'infrent, un petit collet ou une gaine très-courte, ayant en son bord quatre dents à peine fenibles, & donnant attache k quatre stipules en alêne, réfléchies, plus courtes que les feuilles, fifties fous chaque verticille, & caduques.

Les fleurs font très-petites, d'un verd-jaun-âtre, feffies, & naiffent dans les aiffelles des feuilles, deux h quatre à chaque verticille. Ces fleurs, dont j'ai examiné un grand nombre fur le pied vivant au Jardin du Roi, & fur les individus fees que j'ai reçus du Cap de Bonne-Efpérance, font toutes incomplètes, & n'ont point une corolle & un calice, comme il est dit dans l'ouvrage intitulé *Famille des Plantes*: de plus, toutes celles que j'ai vu étoient pariairement mâles. Elles confitent en un calice profondément divisé en quatre découpures oblongues, ^mouffées d leur extrémité, & ouvertes ou même un peu routes en dehors; & en quatre famines donr les filets, un peu plus courts que les divisions du calice, & d'une extrême ténuité, s'insèrent tout-à-fait au fond du calice dans le lieu même qu'occuperait le pistil, s'il se trouvoit dans la fleur. Les anthères font ovales-oblongues, un peu comprimées, jaunâtres & attachées par un de leurs bouts au filet qui les soutient chacune. Je ne connois point les fleurs femelles: M. Linné dit qu'elles ont l'ovaire intérieur, & deux styles* Cett arbrisseau croît en Afrique. On le cultive au Jardin du Roi. Il fleurit vers la fin d'Avril. 1777. (v. v.)

2. AMHOC-FERME cilié, *Anthospermum ciliare*. Lin. *s'tikhcfiermhtn joids cartna margineque ciliatis*. Lin. *Llinop\ diuni Africanum, pronumbens, pjyrtii foiiis & capitulis cum cauliculo lanugine vjiiis*. Pluk. Mant. 51, Tab. 344, t. J.

Cette espèce est un sous-arbrisseau, qui, dès sa base, (adverse en) a des rameaux feuillés, velus ou cotonneux, & longs d'environ sept poices. Ses feuilles font étroites, ciliées en leurs bords, ainsi que sur leur côté, & plusieurs d'entr'elles semblent simplement opposées, selon la figure qu'en donne Pluknet. Les fleurs font seffies, & naiffent dans les aiffelles des feuilles vers le sommet des rameaux. M. Linné, qui n'a vu que l'individu mâle, dit qu'elles ont un calice partagé en quatre parties, & quatre famines. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. f).

3. ANTHOSPERME herbacé, *Anthospermum herbaceum*. Lin. f. Suppl. 440. *Anthospermum folii fems, lavibus; caule herbaceo*. Lin. f.

Cette plante a l'aspect d'un Caillelaït: ses tiges font herbacées, diffuses, presque cylindriques, liliées, rougeâtres, & munies de rameaux opposés. Ses feuilles font lancéolées, seffies, liliées, verticillées, au nombre de six d chaque noeud, & n'ont qu'une nervure. Les fleurs naiffent dans les aiffelles des feuilles. On trouve aussi cette espèce au Cap de Bonne-Espérance. M. Thunberg observe que le genre de *YAnthosperme* est dioïque & qu'au-

enne de ses espèces ne porte des fleurs hermaphrodites.

ANTHYLLIDE, *ANTHYZUS*; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des légumineuses, qui, par sa fructification, a de grands rapports avec les Trèfles, les Pforaliers & les Afpalats, & qui comprend des herbes, des sous-arbrisseaux & des arbrisseaux, dont la plupart font munis de feuilles velues & douces au toucher.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice monophylle, ovale-oblong, ou campanulé, souvent enflé dans sa partie moyenne, & étroit & son entrée, veiné, perflant & cinq dents inégales, une corolle papilionacée, composée d'un pavillon plus long que les autres pétales, de deux ailes oblongues, point oïvertes, & plus courtes que le pavillon, & d'une carène comprimée sur les côtés & de la grandeur des ailes; cinq étamines dont les filets font réunis en une gaine qui enveloppe le pistil; & un ovaire oblong, chargé d'un style simple un peu redressé, ayant d son extrémité un stigmate obtus.

Le fruit est une gouffe fort petite, arrondie, renfermée dans le calice, & qui contient une ou deux semences.

Cara&ire diffinSif.

Les *Anthyllides* diffèrent des *Afpalats* par leur fruit caché dans le calice, & des *Pforaliers*, par leur calice destitué de points calleux ou glanduleux. On ne les distingue facilement des *trèfles*, que par leur port, plusieurs espèces de Trèfles ayant leur calice diffus. vefficuleux que les *Anthyllides*, même celles qui font herbages; car parmi les espèces ligneuses, il s'en trouve qui ont leur calice campanulé.

Nous avons jugé convenable de rapporter à ce genre *YEbenus* de Linné; d'abord, parce qu'il n'a point, selon nous, des caractères particuliers assez tranchans, pour constituer un genre à part; & ensuite, parce que les plaques qu'il comprend, ne font point des Ebenjers.

E s P i c E s.

* *Plantes herbacies.*

1. ANTHYLLIDE & quatre feuill&f, *^thyllis-tetraphylla*. Lin. *Anthyllis herbacea > foui^ Htr + terno-pinnatis & floribus lateralibus*. Lin. Mill. JLM& n°. 1. *Lotus pentaphyllos, vesicaria*. Bauh. Pin. 332. *Vulneraria pentaphyllos*. Tournef. 391. *Trifolium halicacabum*. Cam. Hort. 171, ic. 47. Bauh. Hist. 2 y 361. *Anthyllis*: Barrel, ic. 5^4.

Ses tiges font longues de six & huit pouces, couchées sur la terre, velues, feuillées, & souvent rameuses. Ses feuilles font alternes, composées, naturellement de cinq folioles, dont l'impaire est fort grande & ovoïde, tandis que les autres

folioles latérales font fort petites; & comme il manque très-souvent une de ces folioles latérales, la feuille paroît alors composée de quatre folioles, quelquefois même elle n'en a que trois. Les fleurs font fécondes, & naissent trois ou quatre ensemble dans les aisselles des feuilles, vers l'extrémité des rameaux & des tiges. Leurs calices font pubescens, très-renflés & vésiculaires; ils renferment presque entièrement la corolle qui est d'un jaune très-pâle. On trouve cette plante dans les Provinces méridionales de la France, & dans l'Europe australe. On la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

a. ANTHYLLIDE vulnérinaire, *Anthyllis vulneraria*. Lin. *Anthyllis herbacea, foliis pinnatis inaequalibus; capitulo duplicato*. Lin. *Vulneraria rufica*. Tournef. 391. Bauh. Hist. 2, p. 362. *Loto affinis, vulneraria pratensis*. Bauh. Pin. 331. *Anthyllis lend filialis*. Dod. Pempt. 552. *Lagopodium flore luico*. Tabern. ic. 92J. *Anthyllis*. Barrel, ic. 57S» Vulgairement la *Vulnérinaire*.

p. *Vulneraria flore purpurascens*. Tournef. 391. *Lotus latifolia*. Dalech. Lugd. 509. *Anthyllis*. Barrel, ic. 553. *Vulneraria fupina, flore coccineo*. Dillen. Elth. 431, t. 320, f. 413.

y. *Vulneraria rujica, flore albo*. Tournef. 391.

La racine de cette plante est longue, fibreuse, ligneuse, brune en dehors, & pousse des tiges assez simples, ordinairement couchées, légèrement velues, garnies de feuilles un peu distantes les une des autres, & longues d'environ un pied. Ses feuilles font ailées avec impaire: les inférieures n'ont qu'un petit nombre de folioles, dont la terminale est ovale-lancéolée & beaucoup plus grande que les autres. Les feuilles de la tige ont des folioles plus nombreuses, plus étroites & moins inégales. Les fleurs font terminales, & quelquefois portées sur des pédoncules axillaires. Les têtes qu'elles forment font partagées en deux bouquets adossés Tun contre l'autre, & garnis chacun à leur base d'une bracte digitée, assez remarquable, qui ressemble* une collerette sous chaque tête de fleurs. Les calices font oblongs, très-velus, & blanchâtres; les corolles font jaunes, ou purpurines, ou blanches, selon les variétés. On trouve cette plante dans les *mis* & les lieux montagneux & sablonneux. y. (v. v.) EUe passe pour vulnérinaire.

1. ANTHYLLIDE cornicine, *Anthyllis cornicina*. *V&anthyllis herbacea ff^f^J^t^* *ST capitulis folianis*. Lin. Mill. Did. n°. 5.

Ses tiges font herbacées, longues & velues, feuillées, garnies de rameaux courts, & couchées sur la terre. Ses feuilles ressemblent à celles de la précédente, mais elles sont chargées de poils plus longs & plus abondans. Les têtes de fleurs font petites, composées d'un seul bouquet latéral, terminent les rameaux & les tiges, & font accompagnées chacune à leur base d'une feuille à trois ou cinq folioles. Les calices font oblongs, enflés, très-velus, & ne laissent appercevoir qu'une

petite portion de la corolle, qui est d'un jaune soufre, ayant quelquefois son extrémité violette ou purpurine. Cette plante croît en Espagne: on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

4. ANTHYLLIDE k forme de Lotier, *Anthyllis lotoides*. Lin. *Anthyllis herbacea, foliis tripartitis, calycibus prismaticis fasciculatis, longitudine leguminum*. Lin. *Lotus pentaphyllos, filiquis curvis pedes corvinos referentibus*. Bauh. Pin. 332. Tournef. 403. *Coronopus ex codice casareo*. Dod. Pempt. 109. Male. Lin.

Cette plante, que M. Linné regarde comme une *Anthyllide k* forme de Lotier, est peut-être un Lotier réellement, comme l'ont pensé Gaspard Bauhin & Tournefort, & comme semble l'indiquer la figure qu'en donne Dodoens, que M. Linné trouve mauvaise. Au reste, M. Linné, qui sans doute la connoît, dit que c'est une plante velue & couchée; que ses feuilles caulinaires font ternées, c'est-à-dire composées de trois folioles, dont les deux latérales font confluentes à leur base, & l'intermédiaire presque féconde, & qu'elles font taillées en forme de coin. Les stipules font de même grandeur & de même forme que les folioles. Les feuilles florales font ternées, fécondes, & ne font point accompagnées de stipules. Chaque tête florale est composée de cinq ou six fleurs jaunes, dont les calices font oblongs, prismatiques, parallèles, & velus. Les goues font cylindriques, environnées par le calice, & aussi longues que lui. L'une des dix étamines de la fleur est distincte ou séparée des autres. Cette plante croît en Espagne. O*

J. ANTHYLLIDE k fleurs nues, *Anthyllis gerardi*. Lin. *Anthyllis herbacea, foliis pinnatis inaequalibus, pedunculis lateralibus folio longioribus, capitulis aphyllis*. Lin. Mant. 100. Ger. Prov. 490, t. 18. *Vulneraria nudiflora*. fl. fr. 622-6.

Ses tiges font nombreuses, couchées sur la terre, cylindriques, glabres, rameuses, & longues d'un pied ou davantage. Ses feuilles font ailées avec impaire, composées de sept ou neuf folioles droites, un peu élargies en spatule vers leur sommet, & rangées sur leur pétiole commun jusqu'au-dessus de la tige. Les fleurs font petites & ramassées environ vingt ensemble en têtes nues, portées sur des pédoncules axillaires une fois plus longs que les feuilles qui les accompagnent. Cette plante croît en Provence, dans les bois de Pin, aux environs de St. Tropez. Q. Comrae M. Gérard n'a point vu ses goues dans leur maturité, il se pourroit que ce fut une espèce d'*Astragalus*.

6. ANTHYLLIDE de montagne, *Anthyllis monyana*. Lin. *Anthyllis herbacea, foliis pinnatis, aequalibus; capitulo terminali fecundo; floribus obliquatis*. Lin. Mill. Diff. n°. 4. Jacq. Auftr. t. 334. *Barba jovis pumila, villosa, flore globofo, purpureo*. Tournef. 651. Garid. Aix. 55, t. 13. *Astragalus villosus, floribus globosis*. Bjuh. Pin. 3JI. *Astragalus purpureus*. Dalech. Hist. 1347.

Astragalus. Barrel, ic. 72a. *Vulneraria*, Hall. Helv. n°. 397.

C'est une petite plante fort jolie, & qui a entièrement l'aspect d'une espèce d'Astragale. Sa racine est ligneuse, brune en dehors, & se divise d son collet en plusieurs Touches menues, couchées sur la terre. Ces fouches sont longues d'un pouce ou environ, couvertes de petites cailles vaginales, relies anciens des pétioles, & soutiennent leur sommet des feuilles allées avec impaire, composées de huit à douze couples de folioles ovales, velues, blanchâtres, très-petites, rapprochées les unes des autres, & égales entr'elles: la base des pétioles communs est élargie en une gaine striée qui embrasse la tige. Cette tige est simple, herbacée, haute de deux à trois pouces, & porte à son extrémité des fleurs purpurines, disposées en une tête globuleuse. La racine des fleurs dont il s'agit, est garnie en-dehors de deux feuilles florales sessiles, incisées en manière de digitations, qui forment une collerette. Les corolles ont une tache violente sur le dos de leur pavillon. Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, sur les montagnes. On en trouve en Espagne, dans le Languedoc & la Provence, dans la Suisse & dans le Carniole. On la cultive au Jardin du Roi. X.: (v. v.)

7. ANTHYLIDE colletée, *anthyllis involucrata*. Lin. *Anthyllis Jüherbacea*, *foliis ternatis* > *petiolatis*, *stipulatis*, *ensiformibus*, *floribus capitatis*. Lin. Mant. 2.6J. *Ononis involucrata*. Berg. Cap. 2.13.

Cette plante a, selon M. Linné, beaucoup de rapport avec la Bugrane ligneuse; mais ses feuilles sont plus courtes. Sa tige est herbacée, couchée, velue, longue d'un pied, & garnie de rameaux stipules & droits qui portent les fleurs. Les stipules sont peltées, munies de stipules à leur base, & composées de trois folioles lancéolées ou eniforines, & chargées de poils. Les stipules sont aussi grandes que les folioles. Les fleurs sont jaunes & ramassées en têtes arrondies, garnies chacune d'une collerette formée par deux feuilles florales. Ces feuilles florales sont divisées en trois parties, & à peine plus longues que les fleurs. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance.

** *Plantes ligneuses.*

8. ANTHYLIDE à feuilles de Lin, *Anthyllis iinifolia*. Lin. *Anthyllis fruticosa*, *foliis ternatis*, *Jejjilibus*, *ensiformibus*; *floribus capitatis*, Lin. Mant. 265.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit pieds, dont la tige est cylindrique & égale, & poussée des rameaux chargés d'un duvet blanc. Ses feuilles sont tendues, sessiles, & écartées les unes des autres. Les folioles sont eniforines ou oblongues-lancéolées, presque égales entr'elles, rétrécies vers leur base, & à peine pubescentes. On n'y a point de stipules. Les fleurs sont jaunes >

ramales en têtes terminales, arrondies, presque doubles, pédonculées, & garnies de diverses bractées qui forment leur collerette. Ces bractées sont ternées, de la longueur des fleurs, & chargées de poils blancs. Les calices sont effilés, velus & blanchâtres. On trouve cet arbrisseau au Cap de Bonne-Espérance, parmi les rochers. "fj.

9. ANTHYLIDE de Bargentee, *Anthyllis barbajovis*. Lin. *Anthyllis fruticosa*, *foliis pinnatis*, *aqualibus*, *tomentosis*; *floribus capitatis*. Lin. Hort. Cliff. 371. Mill. Diet. n°. 6, ic. Tab. 41, f. %. *Barbajovis pluchrelucens*. J.B. J., 385. Tourn. 6J. *Barbajovis** Dalech. Hist. 194. *Barba jovis* > *pukhré lucens*. Duhamel. Arb. p. 93, t. 36.

Arbrisseau de quatre à six pieds, remarquable par son feuillage, qui est brillant, argenté, & d'un aspect agréable. Sa tige est droite & rameuse; ses jeunes rameaux & ses feuilles sont couverts d'un duvet court, couché, luissant, très-foyeux & d'une couleur argentée. Les feuilles sont ailées-avec impaire, & composées de quinze à dix-sept folioles ovales-oblongues, assez petites, & peu écartées les unes des autres. La foliole terminale est sessile. Les fleurs sont jaunes, petites, & ramassées huit à dix ensemble par petites têtes terminales, garnies chacune de quelques bractées. Les calices sont velus. Cet arbrisseau croît naturellement en Espagne, dans la Provence & dans le Levant, parmi les rochers, dans les lieux montagneux. On le cultive au Jardin du Roi. "fj. (v. v.)

10. ANTHYLIDE de Crète, *Anthyllis Cretica*. *Anthyllis fruticosa*; *foliis pinnato-quinatis*, *tomentosis*; *floribus dense spicatis*, *purpureis*. *Barbajovis lagopoides*, *Cretica*, *frutescens*, *incana* } *flore spicata*, *purpureo*, *amplo*. Bielyn. Prodr. I, Tournef. 651. *Ebenus Cretica*. Lin. Alp. Exot. Tab* 118. Pon. Ital. p. 118. *Cyrtus incanus*, *Creticus*. Bauh. Pin 390. *Barba jovis cyrti folio*, *flore rubello*. Barrel, ic. 377 & 913. *toto affinis alata*, *folio* & *facie pentaphyllo'idis fruticosi*, *floribus in-spicam longiorem pojitis*. Pluk. Aim. 117., Tab. 67. J. Vulgairement *Ebene de Crète*.

C'est un arbrisseau de quatre ou cinq pieds de hauteur, dont le tronc est tortueux & peu régulier, le bois dur & d'un blanc-jaunâtre, le feuillage argenté & luissant, & les fleurs purpurines, fort agréables à voir. Son tronc n'acquiesse à environ deux pouces de diamètre; il est recouvert d'une écorce brune, qui, sur les rameaux, est chargée d'un duvet fin, peu abondant. Ses feuilles sont ailées, à cinq folioles, dont la terminale est sessile. Ces folioles sont oblongues, pointues, & couvertes d'un duvet foieux & d'un blanc argenté, sur-tout lorsqu'elles sont jeunes. Les feuilles qui se trouvent sur les rameaux stériles ou non fleuris, sont petites & disposées comme par paquets; au lieu que celles qui naissent sur les rameaux chargés de fleurs, sont beaucoup plus grandes, bien séparées les unes des autres, ont la moitié inférieure

de leur pétiole nue, & font munies de folioles étroites-lanceolées. Les stipules font des écailles velues & amplexicaules. Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, disposées en épis denses, comme celles de certaines espèces de Trefle : denses font putpurines, assez grandes, & ont leur calice très-velu, terminé en son bord par cinq dents alongées en barbes plumeuses, & qui excèdent un peu la longueur de la corolle. A la base de chaque fleur, on remarque une écaille ovale, pointue, caduque, presque glabre sur son dos, mais très-velue en ses bords & à son sommet. Cet arbrisseau croit naturellement dans l'île de Candie. On le cultive au Jardin du Roi, où il fleurit vers le milieu de Juillet. ff. (v. v.) L'hiver, on le tient dans l'Orangerie.

Dans les pays maritimes où cet arbrisseau peut passer l'hiver, on doit, dit M. Duhamel, l'employer pour la décoration des jardins ; car ses feuilles argentées & brillantes, jointes à ses épis de fleurs, font un effet bien agréable. La décoction de cet arbrisseau passe en Médecine pour être apéritive.

11. ANTHYLIDE du Cap, *Anthyllis Capensis*. *Anthyllis fruticosa, foliis ternatis, petiolatis y foliolis linearibus; floribus racemosis, Trifolium Afrkanum, fruticans, folio angustiore, flore rubicante.* Comm. Horr. p. 213, Tab. 107. *Ebenus Capensis*. Lin. *Spartium cythoides*. L. f. Supp. 320.

Sa tige est ligneuse, cylindrique, haute d'un pied ou un peu plus, & se divise en plusieurs rameaux qui sont cotonneux dans leur jeunesse, & deviennent bruns en vieillissant. Ces rameaux sont munis de feuilles pétiolées, ternées, & folioles étroites, linéaires & verdâtres. Vers le sommet des mêmes rameaux, naissent dans les aisselles des feuilles, des fleurs rougeâtres, papilionacées, & disposées en grappes terminales. Commelin, qui a vu fleurir & fructifier cette plante dans le Jardin d'Amsterdam, dit qu'aux fleurs qu'elle produit, succèdent des gouffes cachées dans les calices, & que chacune contiennent une semence brune & réniforme. Ce sous-arbrisseau est toujours vert, & fleurit en Juillet ou en Août. On le trouve au Cap de Bonne-Espérance. "ft.

12. ANTHYLIDE hétérophylle, *anthyllis heterophylla*. *Sun. Anthyllus fruticosa foliis pinnatis; flisibus ternatis.* Lin. Mill. Diet. n. 10. *Burba minor, lusitanka, flore minimo, vanegato.* Tournef. 6jl.

Les tiges de ce sous-arbrisseau sont couchées, cylindriques, pubescentes & blanchâtres. Ses feuilles sont allées avec imparité, & ont environ dix-sept folioles lancéolées, pointues, & chargées d'un duvet foyeux. Les feuilles florales sont sessiles, simplement ternées, éloignées, lancéolées, & un peu émoussées à leur sommet. Les pédoncules sont courts, terminés par trois folioles, & par des fleurs fécondes & très-petites, qui sont le

plus foibles deux ensemble. Cette espèce croit naturellement dans le Portugal & l'Espagne. ff. 13. ANTHYLIDE de l'Espagne. *Anthyllis fruticosa foliis ternatis, inaequalibus; calycibus lanatis, later alibus*, Lin. Mill. Dift. n. 7. *tyifus incanus, folio medio longiore** Bauh. Pin. 390. *Cytifus. n.* Cluf. Hist. 1, p. 96. *Barbajovis incana, Hispanica, flore luteo.* Tournef. 6jl. *Spartium latifolium, parviflore** Barrel. ic. 1182.

Cette espèce est un sous-arbrisseau qui s'élevé & la hauteur d'un à trois pieds, & peut beaucoup de rameaux grêles, cylindriques, blanchâtres, & couverts d'un duvet très-court. Ses feuilles sont alernes, pétiolées, composées chacune de trois folioles, dont les deux latérales sont lancéolées, fort petites, & celle du milieu beaucoup plus grande, ovoïde, & un peu éloignée des deux autres. Elles sont d'un verd-cendri ou blanchâtre. Celles du sommet sont simples & fécondes. Les fleurs sont jaunes, presque fécondes, & naissent dans les aisselles des feuilles, disposées deux ou trois ensemble dans chaque aisselle. Leurs calices sont oblongs, laineux & blanchâtres. On trouve cette espèce en Espagne & dans le Languedoc "ft. (v. v.) L'Mcuse dit que ses fleurs ont une odeur agréable.

14. ANTHYLIDE hérissée, *Anthyllis erinacea** Lin. *Anthyllis fruticosa, spinosa; foliis simplicibus.* Lin. Mill. Did. n. 8. *Genista-Ipanium spinosum, foliis lenticulis, floribus ex caruleo purascentibus.* Bauh. Pin. 394. *Erinacea Hispanica.* Tournef. 646. *Erinacea*, Cluf. Hist. 1, p. 107. *Genista erinacea.* J. B. I. p. 403.

Cette plante est remarquable par son port; c'est un sous-arbrisseau qui s'élève & peut jusqu'à dix pouces de hauteur, & se présente sous la forme d'un petit buisson arrondi, hérissé d'épines assez fortes. Sa tige, à quelques pouces au-dessus de la terre, se divise en plusieurs rameaux ouverts, qui se ramifient eux-mêmes ensuite, & se terminent tous par une épine ferme & droite. Ces rameaux sont verdâtres, légèrement cannelés, & dénués de feuilles, excepté dans le temps où la plante fleurit, encore n'en trouve-t-on alors que très-peu, & ont chacun & leur base une petite écaille vaginale très-courte. Les feuilles sont petites, oblongues, couvertes d'un duvet argenté & foyeux, & naissent au printemps, vers le sommet des jeunes pousses & sous les fleurs. Les pédoncules sont latéraux, alernes ou épars sur les dernières divisions des rameaux, longs de trois ou quatre lignes, couverts de poils fins comme les feuilles, & ibutient chacun deux ou trois fleurs d'un bleu-rougeâtre. Ces fleurs sont assez grandes, d'un aspect agréable, & ont un calice oblong, chargé de poils blancs & foyeux. Ce joli sous-arbrisseau croit en Espagne dans les lieux froids & arides. On le cultive au Jardin du Roi "R. (v. v.) Il fleurit en Avril.

Obstr. II *Anthyllis hermannia* de Linne "ff.

ayant paru d'un genre différent, nous en avons fait mention dans l'article ASPALAT.

· ANTICHORE coucWe , *AVTICHORUS deprejjus*. Lin. Mant. 64.

Cert, felon Linné , une petite plante herbacée qui a des rapports avec le genre de la Corère. Ses liges font couchées, italics & comme applaties fur la terre; elles font longues de trois ou quatre pouces, cylindriques, & munies de rameaux alternes. Ses feuilles font pareillement alternes, pétiolées, ovales, grossièrement dentées en leurs bords, glabres, & presque plissées. On observe & leur base des stipules en alêne. Les fleurs font axillaires, deux & deux, opposées, de couleur jaune, & portées par des pédoncules un peu épais & très-courts. Elles font munies de deux bractées situées dans le côté supérieur, & produisent des fruits qui se courbent ou se réfléchissent sous les tiges.

Chaque fleur consiste en un calice très-ouvert, composé de quatre folioles lancéolées, acuminées & caduques; en une corolle à quatre pétales ovoïdes, obtus, & de la longueur du calice; en huit étamines dont les filets (étacés) ont plus courts que la corolle, & soutiennent des anthères arrondies; & en un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style de la longueur des étamines, & terminé par un stigmate obovatus.

Le fruit est une capsule en alêne, divisée intérieurement en quatre loges, qui s'ouvre par quatre battans, & qui renferme quantité de petites graines tronquées, disposées les unes sur les autres en quatre rangées distinctes. Cette plante croît naturellement dans l'Arabie. Q.

ANTIDESME, *ANTIDESMA*; genre de plante & fleurs incomplètes, qui paroît avoir des rapports avec *YAmbelie* & le *Gentmon*, & qui comprend des arbres ou des arbrisseaux exotiques, dont les fleurs font disposées en petits épis ressemblant à des chatons.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE *

Les fleurs font toutes uniflexuelles, & les mâles font séparés des femelles, sur des pieds différents.

La fleur mâle consiste en un calice de cinq folioles oblongues & concaves; & en cinq étamines, dont les filaments capiteux, égaux entr'eux, & plus longs que le calice, soutiennent des anthères arrondies & (err) bifides. Lin.

La fleur femelle a un calice très-petit & cinq divisions; & un ovaire supérieur, ovale, chargé de trois styles courts, terminés chacun par un stigmate légèrement bifide.

Le fruit est une baie ovale ou cylindrique, & qui contient une seule graine ovoïde. Cette baie ressemble à une petite coque, recouverte extérieurement par un brou fuculent plus ou moins épais.

E S P È C E S.

I, ANTIDESME alexitère, *antidesma alexheria*,

Lin. *Antidesma foliis ovato-oblongis; spicis foliis brevioribus; baccis cylindraceis. hoeli-tali*. Rheed. Mai, 4, p. 115, Tab. 56. *Bejram*. Bram. & anc. Encyd.

C'est un arbre d'une grandeur moyenne, dont le tronc est médiocrement épais; le bois blanc est recouvert d'une écorce cendrée, & les rameaux nombreux & verdâtres. Ses feuilles font alternes, ovales-oblongues, pointues, très-entières, un peu épaisses, glabres, lisses & d'un verd-noirâtre en dessus, munies en dessous de quelques nervures latérales qui partent de leur côte moyenne, & portées chacune sur un pédicelle très-court. Les fleurs font petites, d'une couleur herbacée, sans odeur, & naissent en petits épis axillaires, plus courts que les feuilles qui les accompagnent. Rheedé, qui paroît n'avoir vu que l'individu femelle, prend les trois styles qui couronnent l'ovaire de chaque fleur, pour trois petites étamines. Les fruits font de petites baies oblongues, presque cylindriques, d'un beau rouge lorsqu'elles font mûres, comparables à celles de l'Épine-vinette, d'une saveur acide un peu astringente, & monopermes. Cet arbre est toujours verd, & croît naturellement sur la côte de Malabar & dans l'Inde. -ft.

On fait des cordes avec son écorce comme avec le Chanvre. Ses fruits se mangent avec autant de plaisir que ceux du Vinetier, & font aussi rafraîchissants. Ses feuilles passent pour l'antidote de la morsure du serpent appelé *Hérémantel* par les Malabares; cette moriure ne fait pas mourir d'abord, mais les chairs se corrompent peu-à-peu, tombent en phacèle, & on en meurt après des douleurs continuelles. On ne guérit de cette maladie qu'en buvant l'eau de la décoction de ses feuilles avec le fruit du Mangier niariné au fel.

a. ANTIDESME de Madagascar, *antidesma Madagascariensis*. *Antidesma foliis ovato-oblongis, subtus in axillis nervorum callosis, perforatis, spicis brevibus subfoliariis*. Vulgairement *Bois de Mafoutre des Madagajès*.

Cet arbre, dont nous possédons seulement des branches de l'individu femelle avec des fleurs & des fruits, nous paroît différent de celui qui précède, quoiqu'il ait avec lui de très-grands rapports. Ses feuilles font alternes, ovales-oblongues, très-entières, glabres, luisantes, & d'un verd foncé ou obscur en dessous, d'une couleur plus cendrée en dessus, & munies en cette partie de leur surface de quelques nervures latérales qui partent de la côte moyenne, & en outre de beaucoup de petites veines qui les font paroître réticulées. Ces feuilles font longues de trois pouces & demi, larges de deux pouces, & soutenues par des pétioles qui n'ont qu'une seule ligne de longueur. Ce qu'elles ont de remarquable, c'est que dans les aisselles de leurs nervures principales, on observe des callosités particulières, qui chacune présente dans le dessous de la feuille une ouverture ou un pore ouvert, comme si ces parties avoient donné issue à

quelque excretion de la feuille , ou avoient & piqués par quelqu'infe^{3e}. Les épis de fleurs foni axillaires , une fois au moins plus courts que les feuilles , & tpus iblitaires ; mais il s'en trouve quelquefois qui ont un petit rameau & leur bafe. Chaque épi foutient trente k quarante fleurs très-petites , qui chacune eft portée par un pédoncule propie très-court. Ellesont un petit calice à cinq dents courtes , un ovaire faillant hors du calice , & qui eft terminé par trois ftyles , dont un 01 ; deux , & fouvent tous les trois , font légèrement bifides à leur extrémité. Le fruit eft ovale & de la groffeur d'un grain du Grofeiller noir ; c'eft une petite coque très-mince , recouverte d'une fubftance vraifemblablement fucculente , mais que je n'ai vue que deiféch^e , uniloculaire , & monoperme. Cette efpece croit k Madagafcar , & m'a tti communiquée par M. Sonnerat. "ft. (v.f) 11 y a lieu de préfumer que c'eft *Y ampoufouchi* dont parle Flacourt.

3. ANTTDESME de Ceylan, *Antidefma Zeylanica*. *Antidefma foliis ovatis acuminatis ; fpicis gemellis , foliis longioribus*. *Antidefma fpicis geminis*. Burm. The/. Zeyl. p. 22, Tab. 10.

Cer arbre, felon Barman , a le bois ferine & folide, l'écorce cendrée , & le tronc garni de beaucoup de branches. Ce& branches font munies de feuiiies alternes , ovales , acuminées , très-entières , glabres , d'un verd obfcure , luifantes , & admirablement réticulées par les ramifications ou les croifemens de leurs veines. Les fleurs naiffent au fommet des rameaux difpofés en épis grcles , droits , plus longs que les feuilles , & geminés fur chaque pédoncule. Ces fleurs font trfcs-petites , ont leur calice à cinq divifions , & fans doute un ovaire chargé de trois ltyles , que Burman prend pour trois famines , comme l'a fait Rhéede dans la defcription de la premiere efpece. Il leur fuccède des baies cylindriques qui reflembent k celles du Vinetier.

Cette efpece crok dans l'île de Ceylan. M. Burman lui a donni le nom grec *Ami defma*, des mots *ami* contre , *defma* venin , parce qu'elle eft le remède fp[^]cifique de la morfure du ferpent venimeux , appelé *Cobra de capello* par les Portugais.

4. ANTIDESME fauvage, *aittidejmafylvejlris*. *Antidefma foliis ovatis acuminatis : baccis fubrotuniL y ligmatibus coronatis*. Mail-ombi. Rheed. Mjri;5,P- 51» Tab. 26.

C'eft un arbre de la grandeur dun Pommier ordinaire , dont le tronc eft d'une mediocre epaiffeur , & pouffe beaucoup de branches qui lui torment une tete touffue & orbiculaire. Ses feuiilles font alternes , ovales , pointues , entières , epaiffes , glabres , luifantes , & d'un verd-noiratre en-deilus , d'un verd clair en-deflus , avec des nervures latérales & relevees qui partent de leur cdte moyenne , & fe courbent en approchant de chaque bord. Les fleurs naiffent en petits 6[^]x\$ axillaires & terminaux,

comme dans les efpeces pr[^]cddentes Il paroît que Rh[^]ede n'a encore obfervé ici que l'indiv. du fe[^]melle ; car il reprdfente exa[^]ement dans fes details un ovaire faillant & chargé de trois ftyles , qui , en perfiftant fur les fruits , forment l'efpece decouronné dont il les dit furmontés. Ces fruits font de petites baies arrondies , uniloculaires , inonopermes , & qui n'ont qu'une faveur d6fagrable.

Cet arbre croît en plufieurs lieux du Malabar ; il eft toujours verd , & porte du fruit deux fois l'année. Son bois eft tendre & jaunâtre. Il a des rapports affez marques avec le *Ramifol Voye%* ce mot.

APALANCHR , *PRJXOS* ; genre de plante & fleurs monopétaldes , de la famille des Sapotilles , qui a de très-grands rapports avec le genre du *Houx* , & qui comprend des arbriffeaux d'un port affez agréable , quoique leurs fleurs foient petites & fans ^clat.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur confifte en un calice monophylle , petit , perfiftant , & divite profondément en cinq a fept découpures planes & ouverres ; en une corolle* inonopétale , courte ou rotacée , & découpée aade![^] de fa moitié en cinq à fept parties planes , ovales & ouvertes en rofette ; en cinq ^ fept f a mines un pen moins longues que la corolle , & dont les filers foutiennent de petites anthers : ovales ; & en un ovaire fupérieur , ovale-conique , tfenniné par un ftigmate obtus.

Le fruit eft une baie arrondie ou ovoïde , plus* grande que le calice , & quicontient dnq à fept femences offeufes.

Obfervation\

Le< *Apalanches* ne diffèrent des *Houx* que par le nombre des parties de leur fructification ; les *Houx* ayant leurs fleurs quadrifides & leurs baies> t[^]rrafermes. On les diftingue d'avec la *Myrfine* , en ce que dans celle-ci les corolles ne font point ouvertes en rofette , & que les baies ne contiennent qu'un noyau , mais \$L cinq loges.

E s P £ * C E S

1. APALANCHE i feuilles de Prunier , *Prinos verticillatus*. Lin. *Prinos foliis hngitudinalitet ferratis*. Lin. Mill. Dift. n°. 1. *Alcana major , latifolia , dentata*. Muting. Phyt. 213, Tab. 51. *Aquifolium foliis deciduis*. Duham. Avb. p. 62 . Tab. 23..

C'eft un arbriffeau de huit ^ douze pieds de hauteur tout au plus , qui fe ramifie beaucoup , & prend fouvent la forme d'un buiffon , lkhe , ayant un affez affez gracieux. Ses rameaux font menus , flexibles , glabres & feuillés. Ses feuilles four alternes , petioles , ovales , pointues , denies emfcie dans toute leur longueur , mais plus fortement vers leur fomnaet , vertes , prefqweglabres,*

& ont aîlez la forme de feuilles de Prunier. Elles ont deux a trois ponces de longueur, fur un pouce & demi de large Les fleurs font petites, blanchâtres, & naissent comme par petites grappes ou bouquets courts, difpofées dans les aîlles des feuilles ; elles font raflembles quatre ou cinq enfemble fur un p&doncule commun long d'une ligne & demie, & ont chacune un p&doncule propre long d'une ligne feulement. Le nombre des divifions de leur corolle varie de fix k huit, aîrifi que celui de leurs étamines. Cet arbriffeau quitte ies feuilles toys les ans ; il croît dans les lieux marecageux du Canada & de la Virginie ; on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v, v.) Ses fleurs paroiffent au mois de Juin.

1, APALANCHE glabre, *Prinosglaber*, Lin. *Prinos foliis apiceferratis*. Lin. *Cajfine folds lanceolatis, alterriis, sempervirentibus, fioribus axillaribus*, Mill. Ditt. t. 83, f. 2.

Cet arbriffeau eft toujours verd, & s'êve une fois moins que le précédent. Ses feuilles font akernes, pétioiées, ovales-oblongues, pointues paries deux bouts, munies feulement vers leur fommet de quelques dents écartées, un peu épaiffes, glabres, lifles, & en quelque forte iemblables a celles du Gate ordinaire, ou de la petite Pervenche. Les fleurs font petites, axillaires, a c j n q & plus fouvent fix divifions, & naiffent fur des p&doncules un peu plus longs que ceux de l'efpece ci-defliis. Chaque p&doncule porte ordinairement trois fleurs & quelquefois quatre. On trouve des brakes ftipulaires & aiguës a la bafe des p&doncules profifres, qui n'ont qu'une ligne ou une ligne & demie de longueur. Ce petit arbriffeau croit au Canada. Il aime les lieux ombragés. On le cultive au Jardin du Roi, 17. (v. v.) Ses fleurs ^épanouiffent un peu plus tard que celles du précédent.

Obferv. Nous avons changé le nom d'Apalachine qu'on lui donne fouvent a Paris, en celui *SApalanch*; parce que nous croyons que l' véritable Apalachine de la Floride eft une efpece de Cafine. Ces plantes d'giljeurs ont entr'elles des rapports tres-marqués,

APALATOU de la Guiane, *APALA TO A Gula-fienfts*. Aubl. Guian. 381, Tab. 147, *Ayalatoua* des Galibis.

C'eft un arbre dont le tronc, felon Aubler, *ftilkve k* trente & quelquefois quarantepieds, fur un pied & demi de diametre. Son écorce eft griéâtre, liffe, & fon bois blanchâtre, Il pouffe a fon fommet des branches qui fe répandent en tout fens. Ses feuilles font alternes, aîlées, & compofées de quatorze folioles ovales-lancéolées, acimînées, entières, vertes, lifles, & foutenues chacune par un pétiole tres-court. Ces folioles font fermes, alternes, de grandeur inhale, & les plus grandes ont environ quatre polices de longueur, fur un pouce & demi de large. Les fleurs

naiffent en ^pis Stile's dans les aîlles ies feuilfes fup&neures & a l'extrémité dts rameaux. Elles font incomplettes, & ont chacune une ecaille k la bafe de leur p&doncule propre.

Chaque fleur confifte en un calice monophylle % turbini, partagé en quatre d^coupures ovales-oblongues, pointues & ouvertes, & muni a fa bafe de deux biacle's oppofées ; en dix famines, dont les filets, plus lpngs que le calice & inferes a fon orifice, foutiennent des antheres ovoïdes ; & en un ovaire fup&rieur, ovale, pedicule, cottonneux, fe terminant en un ftyle courbe, dont le ftigmate eft obtus.

Le fruit eft une gouffe arrondie, compritee, jaunatre, bordée d'un feuillet large, membraneux & ondulé, & qui renferme une feule femence re'niforme,

Cet arbre croît dans les grandes forêts de la Guiane. Il fleurit en Novembre, & frudifie vers le mois de Janvier, "ft.

APEIHA, genre de plante a fleurs polyp^tales, de la famille des Tilleuls, qui paroît avoir des rapports avec le Calabur & le Rocou, & qui comprend des arbres de l'Amérique, remarquables par leurs fruits hériffés d'afp&rit's ou de pointes molles, ayant & peu-près la figure de certains Ourfins de mer.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur cpnfifte en un calice divifé profondément en cinq parties ouvertes, lancéolées & pointues ; en cinq pétales arrondis ^ leur fommet, & ondul's ou franges a leur extrémités, onguiculés k leur bafe, moins grands que le calice, & difpofés en rofe ; en un grand nombre d'étamines, dont les fiamens courts & ^pais foutiennent des antheres linéaires, adn^es aux fiamens, & terminées chacune par un feuillet pointu ; & en un ovaire fup&rieur, arrondi, comprimé, velu, chargé d'un ftyle plus long que Its étamines, ayant k fon extr^mité un ftigmate évafé & concave. *

Le fruit' eft une capfule orbiculaire, un peu applatie en-defliis, coriace, hériffée de pointes molles plus ou moins longues, ou d'afp^ritis nombreufes, multiloculaire, & qui contient quantité de petites femences attachées a un placenta charnu.

F. S P È C E S.

I. APEIBA velu, *apeiba hirtuta*. *Apeiba fStl*j_s cordatis, ovato-oblongis, acutis, ferrulatis ^subtus hirtutis, rufefcentibus ; fru3u magno, rotundo, comprejib, hifpido*. Aubl. *Apeiba*. Marcgr. Praef. 113. *Sloanea dentata** Loefl. p. 400, n°. *fif%_9 Apeiba tibourbou*. Aubl. Guian. 538 Tab. 113,

C'eft un arbre de médiocre grandeur, dont le tronc s'élève de fept a huit pieds, & a environ un pied de diametre. Son écorce eft indgale, gercée, molle, épaiffe, fibreufe, & propre a faire des cordes. Son bois eft blanc & léger. Les branches

qui terminent le tronc se répandent en tous sens, font inclinées, & se partagent en plusieurs rameaux veins & alrernes. Ses feuilles font alternes, dKliques, & aliez pres les unes des autres. Klles font oyales-oblongues, pointues, en coeur k leur bale, legerement dentelées, vertes en-deffs, ridées, reticules, & charges de poils roufsdres en-deffbus. Klles font longues de neuf polices, larges de quatre, & foutenues crpcune par un pétiole long d'un pouce feulement, k la bafe duquel on trouve deux ftipiiles opposes, oblongues, pointues & perfutentes.

Les flkurs naiffent en grappes opposes aux feuilles. Leurs pedoncules communs ie partagent en plusieurs rameaux velus & alternes, qui fourient chacun trois ou quatre fleurs jaunes, ouvertes en ^roile. On remarque desbractees ftipulaires, ovales & pointues, aux uivifiois des pedoncules. Les fruits font des capfules arrondies, comprises, coriages, de la largeur de la paume de la main, heriffées de pointes moile, un peu velues, & qui reifemblent en quelque forte a des Ourfms de mer. Cet arbre croit dans File de Cayenne & dans les champs de la Guiane; il fleurit & fructifie en AoAt, Septembre & O&obre. Les Galibis Tappellent *Tibourbou*.

1. APISIBA glabra, *Apeiba glabra*. Aubl. *Apeiba fioribus virefcentibus, frudu aspero*. Aubl. Guian. 541, Tab. 114. *Le Bois de inecke des Creoles..*

Cette efpece forme un arbre de moyenne grandeur, dont le tronc a environ douze pieds de hanteur, fjr huit k dix pouces de diametre. Son écorce est liffe, mince, verdâtre, & fon bois blanc, tendre & léger. A fon extremiré fupérieure, il pouffe des branches gr&es, pendantes, qui fedivifent en differens rameaux glabres&épars. Ces rameaux font munis de feuilles alternes, ovales, pointues, tres-entieres, minces, vertes, glabres, & portées fur des petioles courts. Les deux ftipules qui font h la bafe de leur petiole font courtes & tombent de bonne heure. C.e* feuilles font longues de quatre pouces, fur deux pouces & un pen plus de largeur.

Les fleurs naiffent en grapoés qui terminent les rameaux, 9. qui chacune font oppofées d'une feuille. Leurs pdtales font verditres, arrondis, onguiculés, entiers en leur limbe, & ouverts en rofe. Les divifions de leur calice font longues, froités, wuocaves interieurement, & couvertes i l'extjrieur d'un poil ras & roufsarre. Le fruit est Klle capfule arrondie, ap^larie en-deffus & eodéffous, coriace, rude, & chargée dans-route fa surface de petites afcrits qui rellembent aux dents d'une lime.

On trouve cet arbre dans la Guiane, pres la Crique des Galibis. Il fleurit au mois de Ma. Les Garipons & Its Galilsis se fervent de fon bois pour Sivoir du feu; en frortan* l'un contre l'autre deux inoiceaux de ce bois arrondis & pointus, hs parviennent bientôt 4 en avoir. Cest par rapport a

cet ufage, que les Creoles lui ont *Aom'i* le nom de *Bois à miche*. Les (Jaripons appellent cet arbre - *voh, ra.*

3. APEIBA k feuilles blanchitres, *Apeiba petoumo*, Aubl. *Apeiba foliis ovatis fubtus incanis; fioribus racemofis, luteis*. Aubl, Guian. 543, Tab. aij.

Certe efpece est grande, fon tronc a fouvent quarante pieds de hauteur, & un pied & demi ou pfus de diametre. Son Icorce est brune, epaill*, filamenteufe, & propre k faire des cordes. Son bois est blanc & lger. Du fommt de ce tronc naiffent des branches qui se répandent en tous sens, & se partagent en rameaux 6pars, gr&les, Hffes & feuilles. Les feuilles font alternes, qyales, pointues, enrieres, un peu en coeur k leur bafe, p^tiolées, vertes & glabres en-deffus, blancMtres en-deffous, & chargies de poils roufs&tres fur leurs ner*vures. Les ftipules qui les accompagnent font opposes, oblongues, pointues, & tombent de bonne* heure. Les feuilles dont il s'agit font tongues de neufpouces, fur quatre pouces de large & leur petiole a un pouce & demi de longueur.

Les fleurs font j a unes & difpofées en grappes courtes, fitufes chacune k Toppofé d'une feuille* Les pedoncules communs ont chacun & leur bafe & ft fontine de leurs divifions, des bradées ftipulaires & caduques. Les fruits font des capfules orbiculaires, comprimées en-deffus, coriaces, & h^riffées de routes parts de pointes velues, verdâtres, & longues d'une ligne. Les pedoncules de ces capfules laiffent en tombant une ouvehure par laquille s'échappent les graines qu'elles renferment. Cer arbre croit dans la Guiane, dans les grandes forêts de Sin^mari. Il fleurit & fruc^ifie dans le mois d'Oitobre. Les Galibis lui donnent le nom de *Pétoumo*.

4. APEIBA ^ rape, *Apeiba aspera*. Auhl. *Apeiba fruclu rotundo, comprejib, lev her echinato*. Aubl. Gtian. v54\$, Tab. ai6.

Cette efpece forme un grand arbre dont le tronc s'élève jufqu'à trente ou quarante pieds, & qui a un pied & demi & plus de diametre. Son^corce est grisdtre, inhale, éyaille, & propre i faire des cordes, & fon bois est blanc & léger. Les branches qu'il porte & fon fommet font groffes, & divilées en rareaux glabres & feuilles, qui se répandent en tous sens. Les feuilles font alternes, ovales, un peu en coeur, entieres, glabres, vertes, & pétioles. Elles onr cinq pouces & plus de longueur, font nerve;fes & veinées en-deffous & accompagnées à lear bafe de deux ftipules qui tombent de bonne heure.

Les fleirrs font en grappe, naiffent 4 l'oppott d'une feuille & l'exri*Jmiti des rameaux. Leurs pedoncules communs font munis i leur ori^ine & k celle de leurs divifions, de brakes ftipulaires. Elles ont leurs pécales jaunes, & beaucoupVus pe;its que k& découpures de leur calicc. Les jhjits font *its ca^iules* largos comme la paume de la

main, arrondies, comprimées, corfaces, 8 him ou dix ftries qui se rapportent aux cloifons membraneufes de leurs loges, & charges de routes parts de petites pointes que Ton compare aux apéritifs d'une rape. Cet arbre croît dans l'île de Cayenne & fur le bord de ja Crique des Galibis. Il fleurit & fructifie en Mai. Les Galibis lui donnent, comme au précédent, le nom de *Pétoutno*.

• 5. *APEIBA* b feuilles échancrées, *Apeiha emarginata*. *Apeiha folds ovato-oblongis*, *integerrimis*, *emarginatis*, *pedunculis unifloris*. *Anona foliis laurinis in fummitate incifis*; *fructu compresso*, *scabro fusco*, *in medio acumine longo*. Catesb. Car. 2, p. 87. *Sloanea emarginata*. Lin.

C'est, felon C<te\bi, un arbre qui vient & tine grandeur & une grosseur assez médiocres. L'écorce en est brune & dure. Ses feuilles font ovales-oblongues, entières en leurs bords, Echancrées & leur fommet, vertes, pétiolées, & viennent comme par bouquets ou en rosettes, k l'extrémité des rameaux. Les fleurs naiffent aussi & l'extrémité des rameaux : elles font jaunes, autant qu'on en peut jtger par la figure imparfaite qu'en a donné Catesby, pendantes, & folitaires fur chaque pëdoncule.. Les fruits font des capfules arrondies, applaties en-deffus & en-deffous, comme dans les autres espèces qui précédent, rudes ou chargées de très-petites aspérités, d'une couleur brune, & munies & leur fommet d'une pointe longue & très-menue, qui provient du fyle de la fleur, développ6 Ik perfittant. Les pëdoncules qui portent ces capfules font redreffés, & ne pendent point coniiine lorsqu'ils foutiennent les fleurs. Les fruits dont il est question contiennent une pulpe spongieufe, pleine d'un jus laiteux, & qui est d'une douceur agitable quand le fruit est bien mûr, mais astringent, & qui déplaît quand il ne l'est pas. Cet arbre croît naturellement dans Tile de *Bahama*. Les oifeaux en mangent le fruit, qu'ils aiment extrêmement, ainsi que divers autres animaux«

Obfervation,

Le *Sloanea* du P. Pl'umiera ressemble à ses fleurs incomplètes, comme nous Tavons observé nous-mêmes fur des individus conservés en herbier, & ses fruits ne restent point dans leur entier comme ceux de *V Apeiiba*, mais s'ouvrent par quatre ou cinq battans. C'est pourquoi nous nous fommes déterminés à fuivre M. Aublet, & à ne point confondre le genre du *Sloanea* avec celui de *YApeiiba*, quoique ces deux genres aient ensemble des rapports confidérables Voyez QUAPALIER..

APHITEE parasite, *Apkyteia hydнора*: tin. f. Suppl. 301. *Hydnora Africana*: Thumb. Aft. Holm. ann. 1775, p. 9, t. 2, & ann. 1777, p. 144, t. 4, f. J, 2.

C'est, dit M. Linné, une plante fingulière, en ce qu'elle est d'abord vue de feuilles & même de tige, & qu'elle ne confiste, comme la *Clandestine*,

qu'en parties de la fructification, qui naiffent immédiatement de la racine, & paroissent à la surface de la terre. Elle ne produit qu'une seule fleur qui est féconde, haute de trois pouces, coriace, & succulente.

Cette fleur a un calice monophylle, trifundibuliforme, droit, perfittant, & demi-divisé en trois découpures; trois pétales inférieurs à l'orifice du calice, & qu'on peut regarder comme trois autres découpures, mais plus petites que les premières; trois étamines dont les filets courts & réunis dans leur partie supérieure, foutiennent des anthères convexes, cordiformes & ftries; & un ovaire presque inférieur, chargé d'un style court & épais, ayant k son extrémité un stigmate trigone & canaliculé.

Le fruit est une baie uniloculaire, qui contient beaucoup de femences nichées dans une pulpe.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, fur les racines du *Tithymale* de Mauritanie. L'odeur de sa fleur & de son fruit mûr n'est point désagréable. Elle est fort goûtée des Renards, des Civettes, des Mangouftes, &c; Les Hottentots la marigent-cruë ou rôtie fur la cendre.

APINEL, racine qu'on trouve dans quelques-unes de l'Amérique: les Sauvages la nomment *Yabacani*, & les Français *Apinel*, du nom d'un Capitaine de Cavalerie, qui l'apporta le premier en France. Si on en présente le bout d'un bâton à un serpent, & qu'il la morde, elle le tue, si on en mâche, & qu'on s'en frotte les pieds & les mains, le serpent fuira, & il pourra être pris sans péril. Jamais serpent n'approchera d'une chapibre où il y a un morceau d'*Apinri*. Cette matière, si utile k la conservation des hommes, ferait, si ce qu'on dit, très-utile encore k leur propagation, si la propagation avoit besoin de ces secours. forces que Ton n'emploie guères fuivant les vues de la nature. *Anc. Encycl. Hist. de l'Acad. des Sciences*, ann: 1714; Il est & parfumer que cette racine est celle de *Tariftoleche* anguicide.- Voyez cet article..

APLUDE, *A'pzyDif*; genre de plants unilobés, de la famille des graminées, qui ne diffère des Barbois, qu'en ce que ses fleurs femelles n'ont qu'un style, & qui comprend des herbes exotiques dont les fleurs font paniculées.

CAKACTERE G E K E R I Q U E ;

Les calices communs font bivalves, & contiennent trois fleurs, dont une féconde est femelle, & les deux autres font mâles & pëdonculees. Les lobes de chaque fleur font bivalves, & ont l'une de leurs valves plus petite que l'autre.

La fleur mâle a trois étamines dont les filaments capillaires foutiennent des antères oblongues & deux lobes. La fleur femelle a un ovaire cupéneur, presque ovale, & chargé d'un style filiforme

& pubescent, ayant & son extrémité un stigmate simple.

Le fruit est une femence nue, oblongue, & enfermée de la balle de la fleur.

£ S P £ C £ S.

I. APLUDE sans barbe, *Apluda mutica*. Lin. *Apluda foliis lanceolatis, flosculis omnibus muticis*. Lin.

Ses tiges sont longues, foibles, glabres, & gonflées k leurs articulations : elles sont munies de feuilles longues, lancéolées, plants & réfléchies en pétiole vers leur gaine. Les fleurs sont toutes dépourvues de barbe, & naissent en panicule étroite & petite, sortant des côtés *k des gaines des petites feuilles, comme dans les Barbons. Cette plante croit naturellement dans l'Inde.

a. APLUDE barbue, *Apluda ariflata*. Lin. *Apluda foliis lanceolatis; flosculis masculis muticis; seiph arifla terminali* Lin. *Amcen. Acad. 4. p. 303. Schcenanthus avenaceus, procumbens Maderaf-p at anus, bupleuri facie*. Scheuchz. Gram. 119,

Cette graminée est haute d'un pied, glabre, & a un peu l'aspect d'une Avoine ou d'un Brome. Ses tiges sont foibles, menues, feuillées, & plus ou moins coudées à leurs articulations. Ses feuilles sont lancéolées, étroites, graminées, & un peu rudes lorsqu'on les glisse entre les doigts de haut en bas. Les grappes ou paquets de fleurs germinent la tige, & naissent aussi dans les aisselles des feuilles supérieures. Ces paquets sont droites, composés de trois épillets, & muni chacun & leur base d'une bractée vaginale, qui se termine par une pointe longue & en alêne. Chaque épillet contient trois fleurs, dont celle du milieu, qui est féconde, est terminée par une longue barbe un peu tortillée. On trouve cette espèce dans l'Inde. (v.J)

3. APLUDE à feuilles ovales, *Apluda Eugites*. Lin. *Apluda foliis ovatis, flosculis masculis muticis; seffili arifla terminali*. Lin. *Zeugites arundinaceus, ramofus, minor, rufescens y panicula sparfa terminali*. Brown. Jam. 341, Tab. 4, f. 3.

La tige de cette espèce est un peu rameuse, articulée & feuillée. Ses feuilles sont ovales, pointues, & (butenues par d'assez longs pétioles. Les supérieures ont leur gaine légèrement gonflée ou ventrue. Les fleurs naissent en une panicule terminale; les épillets sont portés par des panicules ramifiées & très-fines; ils renferment chacun trois fleurs, dont celle du milieu est féconde, & munie d'une barbe très-courte & peu apparente. Cette plante croit naturellement k la Jamaïque, dans les lieux montagneux.

4. APLUDE digitée, *Apluda digitata*. Lin. t. *Apluda spicis digitatis, fecundis*. Lin. f. Suppl. 434'

Cette graminée est une de celles qui solent le plus; elle porte des épis de fleurs disposés comme des dictations, & tournent même côté. Elle a été observée dans l'Inde par M. Thunberg.

APOCFNS, (les) famille de plante ainsi nommée parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont tous des rapports très-marqués avec le genre même de *YApocin*, qui en fait également partie.

Ce sont des plantes k fleurs monopétales, en général ligneuses ou vivaces, qui la plupart contiennent un suc laiteux, souvent acre & caustique, & qui ont communément leurs feuilles opposées ou verticillées. Il ne s'en trouve que très-peu qui aient leurs feuilles alternes ou disposées par bouquets k l'extrémité des rameaux; & dans toutes ces plantes, les feuilles sont simples & entières.

Les fleurs des plantes de cette famille sont hermaphrodites, complètes, régulières, presque toujours d'un aspect très-agréable, & ont quelquefois une conformation si particulière, que dans quelques genres, il est assez difficile de bien déterminer l'usage de certaines de leurs parties.

Trustification.

Chaque fleur consiste en un calice monophylle, dont le bord est à cinq divisions; en une corolle monopétale en roue, ou campanulée, ou infundibuliforme, dont le limbe est k cinq découpures, & qui, selon le genre, est munie tantôt d'une couronne frangee, tantôt d'écailles ou de lames particulières, & tantôt de cornets auriculés; en cinq étamines non saillantes hors de la fleur; & en deux ovaires supérieurs, chargés d'un ou de deux styles, ayant leur stigmate de diverses formes, selon les divers genres.

Le fruit est composé en général de deux follicules ou espèces de capsules univalves, d'une forme allongée, souvent gonflées ou venrues dans leur partie moyenne, & qui s'ouvrent chacune d'un seul côté par une fente longitudinale. Ces sortes de capsules sont uniloculaires, & renferment communément beaucoup de graines attachées par une de leurs extrémités, embriquées ou en partie couchées les unes sur les autres, & la plupart couronnées d'une aigrette de poils foyeux, ou quelquefois implemment applaties ou membraneuses.

Conformation régulière des fleurs dans certains genres de cette famille.

Les fleurs dont il s'agit ont f. a. n. petit calice k cinq dents aiguës; (b) une corolle monopétale courte, k cinq découpures ovales-pointues > ouvertes en roue ou en rosette, & souvent réfléchie vers le pédoncule; (c) cinq petits cornets auriculés, qui entourent les parties génitales, & du fond de chacun desquels on voit souvent sortir une espèce de filet ou une petite corne qui s'incline vers le centre de la fleur; (d) cinq petites écailles particulières, droites > Margées vers leur base, formant deux loges en leur surface intérieure, & situées entre les cornets & le pistil, (e) cinq carpelles ovoïdes, noirs, luisants, fendus en deux dans leur côté intérieur, un peu durs, accolés contre le corps qui couvre le pistil, au-dessus de.

D d ij

fes fissures latérales, & ayant chacun latéralement deux filets qui vont en grossissant vers leur base & qui aboutissent chacun de leur côté dans l'une des loges des faillies (d); (f) un pistil composé de deux ovaires supérieurs, chargés d'un style court; (g) un corps tronqué, légèrement pentagone, ayant sur chaque côté une fente particulière, & qui, comme un couvercle, couvre les deux styles, & cache entièrement le pistil de la fleur. Voyez les art. ASCLEPIADE & CYNANQUE.

*Remarque**

La singulière conformation des fleurs dont nous venons de parler, a donné lieu à diverses conjectures sur les noms qu'on doit donner à certaines de leurs parties, relativement aux fonctions que chaque Botaniste a cru pouvoir leur attribuer. En général, il n'est pas aisé de décider lesquelles de ces parties la plupart des Auteurs regardent comme les véritables famines, & quelles sont celles qu'ils prennent pour les anthères même de ces fleurs. Ce sont vraisemblablement les écailles (d) que M. Linné prend pour les famines, dont il dit que les filets sont presque nuls. M. Adamson regarde les cornets (c) comme les filers des étamines, & les écailles (d) comme les anthères. M. Jacquin dit que les anthères sont enfermées dans les loges des écailles (d), d'où partent de chaque côté deux filets qui vont en divergeant à droite & à gauche de chacune de ces écailles, & qui conséquemment font au nombre de six; ce qui a fait dire à un Auteur Allemand que les fleurs dont il est question sont décandriques. Les Savans que nous venons de citer, ne nous paroissent point digne d'une manière spéciale l'usage des corpuicules noirs (<), qui sont situés chacun au-dessus des filières latérales du corps qui couvre le pistil.

En 1779, M. des Fontaines lut à l'Académie des Sciences un Mémoire qui contient des recherches très-intéressantes sur la structure singulière des fleurs dont nous nous occupons dans cet article, & qui obtint l'approbation de l'Académie. M. des Fontaines, après avoir décrit avec précision les parties de ces fleurs, cite les cinq corpuicules noirs (t) auxquels avant lui on n'avoit pas fait une attention particulière, comme étant les véritables anthères des giroines; & fait remarquer que la nature a placé chacun de ces corpuicules immédiatement au-dessus des fentes latérales du corps tronqué (g), afin qu'ils puissent communiquer plus facilement au pistil leur vapeur fécondante. Enfin, il regarde les fentes latérales de ce corps tronqué, comme autant de filières, ou comme des ouvertures qui en font les fonctions*

M. Richard a présenté à l'Académie des Sciences, quelque temps après M. des Fontaines, un Mémoire sur le même sujet, & qui a aussi obtenu l'approbation. Ce Botaniste regarde les corpuicules noirs (t) comme des Aigmates particuliers, mobiles & non adhérens au pistil; & il prena

pour les anthères des étamines, les écailles (d), comme plusieurs autres Botanistes dont nous avons fait mention. Nous exposons notre sentiment sur ce sujet en traitant du genre des *Afclépiades*. Voyez cet article.

Les principaux genres qui composent la famille des *Apocins*, sont les suivans.

** Fruits gémés.*

L'Afclépiade,	<i>Afclépias.</i>
La Cynanque,	<i>Cynanchum*</i>
La Périptyque,	<i>Periploca.</i>
L'Apocin,	<i>Apocynum:</i>
L'Echite,	<i>Echites.</i>
La Pergulaire,	<i>Pergularia*</i>
La Ceropégée,	<i>Ctosegia.</i>
La Srapélie,	<i>Stapelia.</i>
Le Laurose,	<i>Nerium.</i>
Le Franchipanier,	<i>Plumeria.</i>
Le Camerier,	<i>Cameraria.</i>
Le Tabernaculaire,	<i>Tabernaemontana..</i>
La Pervenche,	<i>Pervinca.</i>

*** Fruits folitaires.*

La Matelee,	<i>Matelea.</i>
L'Ahouar,	<i>Cerbera.</i>
Le Boiflait,	<i>Rauwolfia*</i>
Le Pacourier,	<i>Pacouria.</i>
L'Ambélanier,	<i>Ambelania*</i>
L'Orelie,	<i>Allamanda*</i>

La plupart de ces genres constituent un des ordres naturels de M. Linné sous le nom de *Conitones*, auquel il ne joint aucun caractère distinctif, mais ce Botaniste a unit mal-à-propos à cet ordre le *Gardenia*, le *Genipayer*, &c. qui sont des plantes de la famille des *Rubiacees*, & par conséquent très-différentes de celles qui composent la famille que nous exposons ici.

APOCIN, *APOCYKUM*; genre de plante & fleurs monopétales, de la famille du même nom, qui a de grands rapports avec les *Afclépiades*, les *Echites* & les *Périptères*, & qui comprend des plantes exotiques dont les fleurs disposées par bouquets presque corymbiformes, sont, quoique petites, assez belles à voir.

C A R A C T È R E G É N É R A L.

La fleur consiste en un calice monophylle, petit, persistant, & à demi-divisé en cinq parties droites & pointues; en une corolle monopétales, campanulée, courte, & dont le bord est partagé en cinq découpures un peu ouvertes, ou quelquefois roulées en dehors en cinq corpuicules ovales, qui entourent les ovaires; en cinq étamines, dont les filets très-courts soutiennent des anthers oblongues, droites, pointues, conniventes, & pointues hors de l'épave; & en deux ovaires supérieurs dont les styles plus ou moins apparents

ont leurs fligmates presque plus grands que les vaires monies.

Le fruit est composé de deux follicules longs, acuminés, uniloculaires, & qui s'ouvrent chacun d'un seul côté par une fente longitudinale. Ces follicules renferment des semences très-petites, nombreuses, couronnées d'une longue aigrette de poils, & attachées autour d'un placenta libre & en alfine.

Caradire distinUif.

Les Apocinées diffèrent des *sylvestriales* par le défaut de cornets auriculés dans leurs fleurs; des *Echites*, parce que dans celles-ci les fleurs n'ont qu'un style, & ont en général leur corolle en entonnoir; & des *Fériploques*, parce que dans ces dernières les corolles sont divisées au-delà de moitié, & ont un petit cylindre membraneux, dont le bord est à cinq dents.

E S P E C E S.

1* APOCIN gobe mouche, *Apocynum androfolium*. Lin. *Apocynum caule reclinifculo*, herbaceo; foliis ovatis, utrinque glabris; cymis terminalibus. Lin. Mill. Did. n°. 1. *Apocynum indicum*, foliis androfami majoris, flore lili convallium suave-rubentis. Tourn. 91. *Apocynum*. Dod. Mem. Tab. 59. *Apocynum Canadense*, foliis androfami majoris. Bocc. Sic. 35, Tab. 16, f. 3. Morif. Hist. 3, p. 609, Sec. 15; t. 3, f. 16.

Cette espèce est fort jolie lorsqu'elle est en fleur: sa tige est haute d'un pied & demi, herbacée, rougeâtre, & divisée en rameaux ouverts; ses feuilles sont opposées, ovales, pointues, très-entières, vertes en dessus, d'une couleur plus en dessous, glabres en leur surface supérieure, & chargées sur leurs nervures postérieures & en leurs bords, de quelque villosités cotonneuses. Ces feuilles sont longues d'un pouce & demi, sur environ un pouce de largeur, & sont soutenues chacune par un pétiole long d'une ligne seulement. Les fleurs naissent par bouquets presque ombelliformes, qui terminent les rameaux & la tige. Elles sont d'un beau rouge, ou légèrement purpurines, souvent un peu inclinées, & ont leur corolle campanulée & courte, comme celle du Muguet de Mai, ou de certaines espèces d'Andromède. Les pédoncules propres sont plus courts que les fleurs qui sont à deux lignes & demi de longueur ou environ. Les fruits sont des trochocarpes à trois, en alfine, glabres, & longs de deux lignes & demi. Cette plante croît naturellement dans le Canada & la Virginie; on la cultive au Jardin du Roi. *%L.* (v. v.)

L'élégance de son port & la beauté de ses bouquets de fleur, engagent à la cultiver dans les jardins pour servir de décoration. On lui a donné le nom de gobe-mouche, parce que les mouches, avides du suc mielleux qui se trouve au fond de ses fleurs, influent leur trompe par le passage étroit

qui se trouve entre les corolles qui entourent les ovaires, & ces ovaires eux-mêmes; & lorsque ces insectes veulent retirer leur trompe, elle se trouve engagée d'autant plus fortement, qu'ils font plus d'efforts pour la relever. Ainsi ces insectes à demi enfoncés dans les fleurs, y sont pris comme dans un piège, & y périssent sans pouvoir s'en retirer. Toutes les parties de cette plante renferment un suc laiteux abondant.

a. APOCIN à fleurs herbacées, *Apocynum cannabinum*. Lin. *Apocynum caule reclinifculo*, herbaceo, foliis oblongis, paniculis terminalibus. Lin. Xalm. it. 3, p. 218. Mill. Did. n°. 1. *Apocynum Canadense ramifum*, flore à viridi albicante, foliis quaternis. Morif. Hist. 3, p. 609, Sec. 15. t. 3 » f. 14* *Apocynum Virginianum*, flore herbaceo, filigud-longifid. Morif. Hort. Reg. Blef. Tournef. 9, *Apocynum Canadense*, &c. Pluk. Tab. 13 » f. 1 *Apocynum erectum*, *Virginianum*, &c. Pluk. Aim. 3J Tab. 160, f. 4?

Ses tiges sont droites, herbacées, rouges & très-pubescentes dans leur partie supérieure, médiocrement rameuses, 8: hautes de trois pieds ou environ. Elles sont garnies de feuilles opposées, ovales-oblongues, entières, terminées par une petite pointe particulière, verte en dessous avec quelques poils rares, & abondamment chargées de duvet en dessous; ce qui les fait paroître d'un verd-blanchâtre & presque cotonneuses. Ces feuilles ont deux à trois pouces de longueur, sur un pouce ou un peu plus de large, & sont soutenues par des pétioles pubescents longs de deux lignes. Les fleurs sont petites, d'une couleur herbacée ou d'un verd-blanchâtre, & disposées en un corymbe bractéu & terminal. Les pédoncules sont pubescents, ainsi que les calices, & sont munis de petites bractées filiformes & aiguës. Les fruits sont longs, très-grêles, & presque semblables à des aiguilles. Cette plante croît naturellement dans la Virginie & le Canada. On la cultive au Jardin du Roi. *%C.* (v. v.) Elle fleurit en Juillet, & contient un suc laiteux. ^

3. APOCIN maritime, *Apocynum venetum*. Lin. *Apocynum caule reclinifculo*, herbaceo; foliis ovato-lanceolatis. Lin. Mill. Did. n°. 3. *Apocynum maritimum*, *venetum*, foliis ovatis, flore purpureo. Tournef. 92. *Tithymalus maritimus*, purpurafic foliis floribus. Bauh. Pin. 291. *Efula rara à lio venetorum infula*. Lob. icon. p. 372.

0. *Apocynum maritimum*, *venetum*, foliis ovatis, flore albo. Tournef. 92.

Cette espèce, quoiqu'un peu moins élevée que la précédente, a quelque chose de plus gracieux dans son port, & produit des fleurs un peu plus grandes, mieux colorées & plus agréables à la vue. Ses tiges sont cylindriques, vertes ou rougeâtres, glabres, lisses, droites, & hautes de deux pieds ou quelquefois un peu plus. La plupart de leurs rameaux sont situés alternativement. Les feuilles sont opposées, presque ovales, oblongues,

faliciformes, obtuses avec une très-petite pointe k leur sommet, imperceptiblement denticulé'es en leurs bords, glabres des deux côtés, & d'un verd agréable. Les fleurs sont campanulées, rouges ou purpurines, blanches dans la variété p qu'indique Tournefort, un peu moins grandes que celles de YAPOCIN gobe-mouche, & disposées en bouquets lâches presque corymbiformes, qui terminent les tiges & quelquefois semblent placer latéralement, Les calices sont chargés d'un duvet comme farineux, & les pédoncules, de bractées stipulaires fitues k la base de leurs divisions. Cette plante Croit naturellement dans des lieux maritimes, en Italie, aux environs de Venise, & dans les Isles de la mer Adriatique, On la cultive au Jardin du Roi. y. (v.v.) Elle fleurit en Juillet, & a, comme les autres espèces, un suc laiteux abondant.

4. APOCIN des Indes, *Apocynum Indicum*. *Apocynum caule volubili perenni; foliis cordatopvatis, acuminatis, fflabris, Ocul crudum*. Rumph. Amb. 5, p. 75 » Tab. 40, f. 1. *Apocyni genus canjens*. Pluk. Mant. 17, Tab. 336, f. 7, *An Apocinum reticulatum*. L.

Sa tige est ligneuse, courte, & pousse de longs rameaux grêles, glabres, grimpsans, raniens & feuillés. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, en cœur k leur base, acuminées, k leur sommet, vertes, très-glabres, lisses en-dessus, & munies en-dessous de quelques nervures obliques qui partent de la côte moyenne, sans être distinctement réticulées. Les fleurs sont petites, d'un blanc-verdâtre, & naissent dans les aisselles des feuilles par petits bouquets presque ombelliformes, sur des pédoncules plus courts que les feuilles qui les accompagnent. Aux divisions de ces pédoncules on observe des bractées stipulaires, très-courtes & aiguës. Cette plante croit dans les Moluques & dans l'Inde. Elle m'a été communiquée par M. Sonnerat. fS. (v./.) Kumpheair mention aussi sous l'article *Ocul crudum*, d'une variété de cette plante, dont les feuilles sont plus allongées & le fruit plus court. Il dit que les feuilles de ces plantes ont une saveur d'abord un peu amère, mais qui paroît plus douce l'instant d'après. Les Indiens les mangent soit crues, soit cuites & mêlées avec d'autres aliments, sur-tout avec le poivre. Les Indes regardent comme salutaires k l'estomac.

5. APOCIN k feuilles de Tilleul, *Apocynum Tiliafolium*. *Apocynum caule volubili; fuf fruticiffo y foliis cordato-fubrotundis, acuminatis, longe petiolatis*. N. B. Watta-Kakacodi. Rheed. Mai. 9, p. 2. % t. 15, *Nummularia lalea, minor*. Rumph. Amb. 5, p. 470, Tab. 175, f. 1?

Les tiges de cette espèce sont frutescentes, grimpsantes, couvertes d'une écorce grisâtre & d'une confistance qui paroît ligneuse. Ses feuilles sont opposées, en cœur, arrondies, acuminées k leur sommet, vertes particulièrement en leur surface supérieure, presque glabres des deux côtés, larges d'environ trois pouces, sur une longueur 1

qui n'est pas beaucoup plus grande, & portées chacune sur un pétiole aussi long qu'elles. Les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles, disposées par bouquets ombelliformes, bien garnis, & plus courts que les feuilles qui les accompagnent. Les corolles sont toutes à-peu près campanulées, longues de trois k quatre lignes, quinquefidées, & velues dans leur intérieur. Cette espèce croît dans l'Inde, & m'a été communiquée par M. Sonnerat, (v./.) La grandeur de ses fleurs & la beauté des bouquets qu'elles forment, lui donnent un aspect agréable.

* *Espèces imparfaitement connues.*

6. APOCIN & panicules, *Apocynum paniculatum*. *Apocynum caule frutescente, volubili; foliis ovato-lanccolatis, acutis, glabris, * floribus terminalibus & axillaribus paniculatis** N. B. *Apocynum acouci*. Aubl. Guian. a74, Tab. 107.

Cet arbriffeau pousse de sa racine plusieurs tiges dont les plus grosses ont k leur naissance environ trois ou quatre pouces de diamètre. L'écorce est lisse, cendrée & rend, lorsqu'on la blesse, un suc laiteux. De ces tiges s'élèvent des rameaux grêles, flexibles, qui grimpsent & se répandent sur les arbres voisins. Les feuilles sont opposées, ovales-lanceolées, pointues, vertes, glabres, & soutenues par des pétioles fort courts. Ces feuilles ont quatre pouces de longueur, sur près d'un pouce & demi de large.

Les fleurs sont très-petites, blanches, & naissent disposées en panicules terminales & axillaires, vers l'extrémité des rameaux. Les bouquets particuliers qui forment ces panicules, sont de petits corymbes munis k leur base de petites écailles stipulaires, & composés chacun de trois à cinq fleurs. M. Aublet n'a pu observer le fruit de cet arbriffeau. Il croît dans les forêts des Savanes qui sont & Sindmari, dans la Guiane. Les Galibis le nomment *Acouci antegri*,

7. APOCIN k ombelle, *Apocynum umbellatum*, Aubl. *Apocynum foliis ovato-acuminatis, Juba romentojis; floribus purpurafcentibus*. AuK. Guian. 175, Tab. 108.

Cet arbriffeau a un tronc de trois ou quatre pouces de diamètre, & qui diminue de grosseur à mesure qu'il s'élève. Il jette des branches frutescentes, nouvelles, rameuses, qui grimpsent & se répandent sur la cime des grands arbres. L'écorce du tronc est cendrée; le bois est blanc & peu compact. Les feuilles sont opposées, ovales, pointues, vertes & lisses en-dessus, cotonneuses en dessous, & soutenues par des pétioles courts. Les fleurs sont purpurines, & naissent par bouquets en forme d'ombelle, à l'extrémité des rameaux. Chaque branche du bouquet porte à sa naissance deux petites calices opposées, & chaque pétiole proprement dit a pareillement deux calices. Le tube de la corolle est court; son limbe est divisé en cinq parties, oblongues, obtuses, & qui en

want d'ouvrent le cdne formé par les anthères des étamines. Le fruit n'est pas connu. Cet arbriffeau croit dans Tile de Cayenne, & fleurit vers le mois de Janvier. Toutes ses parties coupées on d'hirées, rendent abondamment un suc laiteux.

^ S. APOCIN k feuilles de Pervenche, *apocynum vi'H.* (Hum. *Apocynum caule erecliusculo*, *pèrenhi*; *folds' ovat+-oblongis*; *psduftculis bifloris*, *Idtcalibus*. Burm. Ind. 71.

Ses tiges sont ligneuses, fougées & grimpantes. Ses feuilles sont ovales-oblongues, obtuses avec une petite pointe k leur extrémité, glabres, & d'une couleur ferrugineuse en-dessous. Elles ont un pouce de longueur. Les pédoncules naissent lariralement sur les rameaux, sont foliaires, & portent chacun deux fleurs. Les fruits sont oblongs, linéaires, uniloculaires & univales.

9. APOCIN des Canaries, *Apocynum Canariense*. *Apocynum frutescens* o *foliis ovatis*, *acuminatis*; *folliculorum apicibus recurvis*. *Apocynum aboreum Canariense*, eLragne facie. Tournef. 92. *Apocynum arboreum*, ad elragne faciem accedens > *Canariense*, * *filiis nerii tenuibus*, *apicibus recurvis*. Pink. Aim. 35, Tab. a. o, f. 3.

Cette plante parait être un arbrisseau non-grimpant, rameux, & qui, selon Pluknef, al'aspect du Chalef ordinaire. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, acuminées & entières. Ses fleurs sont petites, naissent sur des pédoncules ou petits rameaux axillaires, disposées par bouquets presqu'ombelliformes, & produisent de longs-follicules étroits, dont les pointes ou sommets sont recourbés & grêches. Cet arbrisseau croit dans les îles Canaries, "fj.-

10. APOCIN 1 feuilles de Fustet, *apocynum cotinifolium*.- *Apocynum foliis rotundatis*, *obtusis*, *petiolatis*, *viridibus*; *floribus parvis*, *corymbosis*, *terminatis**

Cette plante, dont je ne connois que les morceaux que m'a donné M. Sonnerat, ne me parait mentionnée dans aucun ouvrage. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, verdâtres & ranchus; ils sont garnis de feuilles opposées, pétiolées, arrondies, à la manière de celles de l'épice de Sumac qu'on oomme Fustet, obtuses, un peu plus larges que longues, glabres & verdâtres des deux côtés. Elles ont pres de deux lignes de largeur, & sont soutenues par des pétioles longs d'environ un pouce. Les supérieures sont ovales & légèrement cordiformes. Les fleurs sont petites, campanulées, & naissent sur des pédoncules partagés en trois branches, disposés en corymbes médiocres. Ces pédoncules terminent les rameaux, ont deux petites bractées * l'origine de leurs divisions, & sont un peu cotonneux vers leur sommet. On trouve cette plante dans l'île de Java. (v./O

11. APOCIN-duet, *apocynum minutum*, un. *Apocynum foliis hastatis*. Lin. f. Siippl. p. 169.

Ses tiges sont filiformes couchées, rarement

grimpantes, & longues de six ou sept lignes feuilletées. Ses feuilles sont opposées, & sont pétiolées, en forme de lance avec une dent de chaque côté, & de la grandeur de tangle. Les fleurs naissent en ombelles soutenues par des pédoncules axillaires & plus longs que les feuilles. Les pédoncules propres sont plus courts que les pédoncules communs, & chaque ombelle est composée d'environ sept fleurs. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

11. APOCIN filiforme, *apocynum filiforme*. Lin. *Apocynum caule prostrato herbaceo, foliis filiformibus, floribus umbellatis*. Lin. f. Suppl. 169.

Sa tige est herbacée & couchée sur la terre; ses feuilles sont filiformes, & ses fleurs disposées en ombelle. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, où l'a observée M. Thunberg.

13. APOCIN linéaire, *apocynum lineare*. Lin. *Apocynum caule volubili herbaceo; foliis linearibus platis, umbellis axillaribus, compositis*. Lin. f. Suppl. 169.

Sa tige est herbacée & grimpante; ses feuilles sont planes & tout-à-fait linéaires; & ses fleurs naissent en ombelles composées & axillaires. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & y a été observée par M. Thunberg.

14. APOCIN k trois fleurs, *apocynum triflorum*. Lin. *Apocynum caule volubili, herbaceo, foliis lanceolatis; irritabilis axillaribus, bifloris*. Lin. f. Suppl. 179.

Sa tige est herbacée & grimpante; ses feuilles sont lancéolées, & ses fleurs en ombelles axillaires. Chaque ombelle n'est composée que de deux ou trois fleurs. Cette plante a aussi été observée au Cap de Bonne-Espérance par M. Thunberg.

Observ. *Apocynum frutescens* de Linne' ayant, comme nous l'avons observé, des capsules & cinq valves, n'est ni de ce genre, ni de cette famille; nous en avons fait mention dans l'article Quj RiyjiL.. Voyez ce mot.

APONOGET, APOVOGETON. L. Genre de plante de la famille des Gouets, qui parait avoir des rapports nombreux avec le *Saururus*, & qui comprend des herbes exotiques & aquatiques, assez semblables aux Potamots par leur aspect.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs naissent autour d'un réceptacle commun linéaire, disposées comme sur un chaton en épi terminal.

Chaque fleur consiste en une petite (caille larvale qui tient lieu de calice, en six douze étamines un peu plus longues que les écailles, dont les filets soutiennent des anthères globuleuses, partagées en deux par un fillon; & en trois ou quatre ovaires liliés, placés entre les étamines, qui se terminent; chacun en un style court, pointu, mais dont le stigmate est femelle & tronqué.

Le fruit est composé de trois ou quatre capsules

ovales, acuminées, gonflées du côté extérieur, & qui renferment chacune trois femences. Ces femences sont ovoïdes, un peu comprimées & attachées au fond de leur capsule.

Caractère distinctif.

Les *Aponogets* diffèrent des *Potamots* en ce que leur fleurs n'ont point un calice de quatre pièces ; mais sont menues & seules seules entre des icailles dont chacune peut être regardée comme particulière à chaque fleur. Le *Saururus* ne s'en distingue que parce que ses capsules sont monopermes.

Observ. M. Linné dit que dans la première espèce, l'épi est converti d'une spathe très-raince : cette spathe tombe sans doute de très-bonne heure ; car dans les individus que je possède, je n'en trouve aucun vestige.

F s p i c E S ,

I. APONOGET *k* épi simple, *aponogeton 1720-noftachyon*. L. *Aponogeton spica simplicis, foliis cordato-ovalibus*. Lin. f. Suppl. 214. *Saururus natans*. Lin. Spec. Parua-Kelanga. Rheed. Mai. XI, p. 31, t. IJ. *An Pottimogeiton Maderaspatanum, plantaginis aquaticae? folio minore densa*. Pluk. Amalth. 177.

La racine de cette plante est bulbeuse & munie de fibres blanchâtres ou jaunâtres. Elle pousse des feuilles oblongues, en cœur *k* leur base, lisses, portées sur de longs pétioles, & flottantes *k* la surface de l'eau, comme celles d'une espèce de *Potamo*. 11 naît d'entre les feuilles des hampes menues, simples, légèrement triangulaires, & qui se terminent chacune par un épi simple, long d'environ deux pouces. Cet épi est grêle, d'un blanc rougeâtre, ou d'une couleur herbacée, & par-tout couvert de petites fleurs seules. Les dailies sont ovales, obtuses, & pédicules ou unguiculées à leur base. Cette plante croît dans l'Inde & au Malabar, dans les lieux aquatiques, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. (v. 15)

Il est vraisemblable que le *Potamogeton Indicum, foliis fericeis, spica aerea* de Pluknet, Tab. 349, est une espèce de ce genre ; en ce cas on la distinguera de celle que nous venons d'exposer, par ses feuilles non en cœur & leur base, par leur superficie velue, & sans doute par d'autres particularités de son épi de fleurs.

a. APONOGET *k* double épi, *aponogeton distachion*. L. *Aponogeton spica bipartita, foliis elliptico-anceolatis*. Lin. f. Suppl. 11 j.

Sa racine est bulbeuse ; elle pousse des feuilles claires-lapides, lisses, très-entières, attachées à de courts longs pétioles, & flottantes *k* la surface de l'eau. Ses fleurs sont blanches, alternes, embriquées redressées, munies chacune d'une caille ovale qui les fourre, & disposées sur un épi qui se partage en deux, leurs ramifications varient

dans leur nombre de six *k* douze, & leurs pistils de trois *k* quatre. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les ruisseaux, & y a été observée par M. Thunberg. Ses fleurs ont une odeur très-agréable ; on mange ses bulbes cuits sous la cendre.

APPKL. Rheed. Mai. 1, p. 99, Tab. 53. *Arbor Malabarica baccifera, flore umbellata, odorata*. Arn. Syren, in not. *Tetragonia Indica*. Raj. Hist. IJ98.

C'est un arbre de moyenne grandeur, qui croît dans les terrains sablonneux *k* la hauteur de vingt *k* vingt-cinq pieds, poussant beaucoup de branches redressées & fort droites & dont le bois est blanc avec le cœur d'un roux-brun. Ses jeunes rameaux sont verdâtres & quadrangulaires. Ses feuilles sont opposées, ovales, fréquemment légèrement acuminées, glabres, lisses, vertes en dessus, d'une couleur plus claire en dessous, & soutenues par des pétioles fort courts. Elles sont imperceptiblement dentées vers leur sommet. Leurs fleurs sont petites, blanches & naissent en corymbes branchus ou ombelliformes *k* l'extrémité des branches. Il femble, d'après la description qu'en donne Rheedé, qu'elles ont quatre pétales, dont un est un peu plus grand que les autres ; mais il est vraisemblable que leur corolle est d'une seule pièce *k* quatre découpures inégales. Leurs étamines sont au nombre de quatre, & leur ovaire, qui est supérieur, est muni d'un style bifide à son extrémité. Les fruits sont des baies rondes, petites, noirâtres dans leur maturité, & qui chacune renferme un noyau sphérique.

Cet arbre croît au Malabar, & y fructifie une fois chaque année. Sa racine a l'odeur & la couleur du safran. Ses autres parties ont une odeur un peu piquante ; celle sur-tout que rejettent ses fleurs, est forte, mais n'est point désagréable. Sa décoction employée en bains ou en lotions particulières, dissipe les douleurs de la tête & des autres parties du corps.

Observ. La ressemblance presque parfaite de la figure que Rheedé a donnée de son *Appel*, avec les morceaux chargés de fleurs & de fruits que nous possédons en herbier, & que nous avons décrits sous l'article *Andaréfe*, nous fait présumer que cet arbre est du même genre, & qu'il diffère très-peu de notre *Andaréfe k* feuilles dentées. Quoi qu'il en soit, nous pensons toujours que c'est également que M. Adamson lui attribue un calice, une corolle, & des étamines posées sur le fruit.

APPENDICULÉ. On dit en Botanique qu'un pédoncule est appendiculé (*petiolus appendiculatus*), lorsque sa base se termine par une ou plusieurs appendices feuillés.

APPLIQUÉ, ADPRESSVS. Terme dont on se sert pour désigner la nature de l'insertion de certaines

certaines feuilles ou de leur pétiole sur la tige qui les fourrent. Ainli l'on dir que les feuilles font appliquées (*folia adprejja*), lorfqu'elles font rapprochées de la tige également dans toute leur longueur, ou dans la plus grande partie de leur longueur, & que leur difque ou leur partie moyenne y paroît applique. On dit de même que les pédoncules font appliqués (*pedunculi adpreffi*), lorfqu'ils font rapprochés de la tige également dans toute leur longueur.

APPUYÉ. Terme dont on fe fert pour exprimer l'efpèce d'inferrion de certaines feuilles : ainfi on dir que les feuilles font appuyées (*folia adnata, adnexa*), lorfqu'elles font leffiles, & que la bafe de leur furface fupérieure eft comme appuyée fur la tige ou fur les rameaux.

APRE. On dit en Boranique qu'une cige eft fipre ou raboteufe (*caulu fcaber*), lorfqu'elle eft chargie de tubercules calleux, ou de poils courts, recdés, & écartés les uns des autres, qui la rendent Spre ou rude au toucher, comme dans la plupart des Borriginées, des Cucurbitacées, &c.

A Q U A R T 6pineux, *AQVJRTIA aculeata.* Lin. Jacq. Amer. 15, Tab. ia.

C'eft un arbriffeau d'Amérique, qui fait partie de la famille des Solanées, & paroît avoir des rapports avec les Liciets & les Jafmiers. Il eft droit, rameux, s'élève k environ quatre pieds de hauteur, & a en quelque forte le port d'une efpèce de Morelle. Ses vieux rameaux font glabres & arrais d'apines courtes & 6parfes; les jeunes font cotonneux & fans piquans. Ses feuilles font alternes, ovoïdes, obrufes, très-entières, quelquefois légèrement finuées, blanchitres, cotonneufes, longues d'un pouce, & foutenues par des p^rioles qui n'ont que deux ou trois lignes de longueur. Les fleurs font blanches, foliraires, latérales, & portees chacune fur un pedoncule tres-courr. Elles font fans odeur, & ont leur calice cotonneux.

Chaque fleur confifte en un calice monophylle, pertiftant, campanule, qui a fon bord a quatre divifions arrondies, dont deux oppofees font plus petites que les deux autres; en une corolle monopdtale, a tube très-court, & dont le limbe eft partagé en quatre decoupures profondes, lineaires, & très-ouvertes; en quatre étamines dont les filets font courts foutiennent des antheres longues, liricaires, droites, & prefqu'auffi grandes que la corolle; & en un ovaire fuperieur, arrondi, charge d'un ftyle filifbrme, auffi long que la corolle, incliné, & terminé par un ftigmate limp'e.

Le fruit eft uue bale globuleufe, uniloculaire, & qui contient des femences comprimees.

Get arbrid'eau croit k St. Dominge, parmi les rochers qui font au bord de la mer. "ft. Ses baits font jaunes, liffes, de la groffeur d'un petit pois, & inuriffent en Oftobre.

Botanicus, Tom. L

AQUILICE des Indes, *aquiliciafambucina*, Lin. Mant. ail. *Staphylea Indie a., foliis bipinnatis : infimis ternatis, Jummis quintis; foliolis oblongis dentatis; cymis tripartitis.* Burm. Fl. Ind. 73 f t, 14, f. a. *Nalugu.* Rheed. Mai. 2, p. 43 9 Tab. 2^.

£. *Frutex aquofus famina.* Rumph Amb. 4 9 p. IO3, Tab. 45. Non verd Tab. 44. a *Linnaro citata**

Ceft un arbriffeau de dix ou douze pieds, qui a l'aspect d'un Sureau, & qui a en effet des rapports marques avec ce genre de plante. Ses rameaux font noueux, obtufement anguleux, verdures, & contiennent beaucoup de moelle. Ses feuilles font alternes, petiolees, une 011 deux fois aïlees, ampies, & ont leur petiole commun divife en trois parties, qui chacune foutiennent trois ou cinq folioles. Ces folioles font oblongues, pointues, bordées de dents obtufes & obliques, glabres, uix peu epaiffes, d'un verd foncé 011 noir treen-deffus, liffes, d'un verd clair en-deffous, & remarquables par leurs nervures latérales, qui font toutes oppofees par paires. Les folioles de la bafe des feuilles font les plus petites, & n'ont fouvent que deux pouces de longueur, tandis que celles qui terminent en ont fix & quelquefois davantage. Les fleurs font petites, blanches, & naiffent, comme celles du Sureau, difpofees en corymbes rameux & ombelliformes. Ces corymbes font d'une grandeur mediocre, & (itués fur la bafe des petioles.

Chaque fleur confifte en un calice court, monophylle, turbind & k cinq dents; en cinq p^tales ovales & feffiles; en quinze petites écailles moins longues que les p^tales, & difpofees en un petit godet; en cinq famines courtes, dont les filamens s'infèrent k la bafe intérieure du petit godet, & foutiennent des anthers en coeur, pointues; & en un ovaire Cupricur, ovoïde, charge d'un ftyle cylindrique, dont le ftigmate eft obtus.

Le fruit eft une baie globuleufe, un peu applatie en-deffus, petite, fucculente, & qui contient cinq a dix petites femences ranges orbiculairement

Cet arbriffeau croit naturellement dans l'Inde, au Malabar, k Java, & dans les Moluques. Ses baies font d'un bleu-noinlrre lorfqu'elles font mftres, contiennent alors un fuc violet ou bleuâtre, qui eft un peu vifqueux, jk excite dans la bouche une dgmangeaifon brftlante ou cuifante. Il nous a & e communiqué par M. Sonrrerat. La figure qu'en a donni Rumphe > quoique moins bonne que celles de Rhéde & de Hurmane, n'eft pas très-mauvaife: elle fe rapporte k une vartée mediocre que nous poffedons en herbier ainfi que la premiere, & qui nes'en diftingue que par les folioles plus minces & un ;eu moins froites. "R (v./.>

Il fleurit deux fois l'an. Sardine prise en décoction, calme les douleurs de l'estomac, les coliques & les tranches. Ladicoftian de fon bois appaife la foif des malades; fes feuilles broyées, torrées, & appliquées fur la tete, foulagent dans le

£ e

vertige & la foiblesse du cerveau; la vapeur de fa d'coftion fuspend les douleurs de la goutte; le fuc exprimé de fes feuilles tendres, & pris en boiffon, aide la digeftion lorfqu'elle fe fait avec difficult^.

ARABETTE , *ARABIS* ; genre de plante & fleurs polypétal^es , de la famille des Crucifères, qui a de très-grands rapports avec les Crefflons , & qui comprend des herbes la plupart indigènes , & en général affez jolies, quoique le plus grand nombre d'entrelles ne produifent que de petites fleurs.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur confifte en un calice caduque , prefque ferm^ , & compofé de quatre folioles ovales-oblongues , dont deux oppofites font incrément utriculdes & leur bafe ; en quatre p^tales en croix, unguicutes dans leur partie inférieure , ouverts en leur limbe , & obtus & leur fommet; en fix étamines internes fur le receptacle , dont quatre font un peu plus longues que les deux autres, routes ayant de petites anthères en cœur A leur bafe, & pointues k leur extr^mité ; & en un ovaire fupérieur, cylindrique, *Abnu6* de fyle, & terminé par un ftigmate entier.

Le fruit eft une filique longue, grêle, lin^aire, applatie fur les *cdtjs* , qui s'ouvre par deux battans , & qui eft divifé dans toute fa longueur en deux loges, par une cloifon aufli longue que les battans m&mes. Cette filique contient dans chaque loge de petitw graines ovoïdes & comprimées.

Caractere dijiinfiif.

Les *arabettes* ne diffèrent des crefflons , que parce qu'elles ont leur calice fermé & toutes leurs feuilles fimples , foit entières , foit denies ou pinnatifides. On les diftingue des velars par leur filique applatie , & des juliennes par leur ftigmate fimple. Les genres de *Yarabis* & du *turritis* de Linné n'étant nullement diftingués entr'eux par leur fructification , & n'ayant pas même les caractères qui leur ont été attribués , fe trouvent réunis dans cet article.

Obferv. Linné cite pour caractere de fon *arabis*, quatre glandes qui naiffent du receptacle de la fleur , & fe réfléchiffent dans la bafe du calice ; mais ce caractere n'eft exact qu'à l'égard de *Yarabette* des Alpes, n°. 1. comme nous nous en fommes convaincus par les recherches que nous avons faites à ce fujet & en effet, dans les autres on n'apperçoit fur le receptacle de la fleur que des tubercules quelquefois peu apparens , qui varient dans leur nombre & leur fituation, & qui ne diffèrent point de ceux qu'on retrouve dans la plupart des autres plantes de cette famille, fur tout celles à filiques longues. Voyez le mot CRUCIFÈRES.

ESPECES.

* Feuilles amplexicaules.

I. ARABETTE des Alpes, *arabis alpina*, Lin.

Arabis foliis ampUxicaulibus dentatis , Lin. Mill* Did. n°. 2. Scop. Cam. ed. 2, n°. 833. Fl. Dan. Tab. 6i. *Leuco'ium vernum* , perenne , album] *ma jus*. Tournef. 221. *Draba albafiliquofa*. Bauh. Pin. 109. *Draba*. 2. Cluf. Hift. 2, p. 12J. *Arabis* , Hall. Helv. n°. 451. •

fl. Draba alba , *filiquofa* , *repens*. Bauh. IPin. 109. *Draba* 3. Cluf. Hift. 2, p. 125.

Cette efpece eft une des plus intéreffantes de ce genre , parce qu'elle fleurit de très-bonne heure, & qu'elle forme de jolis gazons bien garnis. Sa ratine eft blanche , fibreufe , & pouffe à fon collét plusieurs tiges rameufes & leur bafe , & qui s'élèvent & la hauteur d'un pied ou même davantage. Ces tiges font cylindriques, légèrement velues , feuillées , & ordinairement un peu couchées dans leur partie inférieure. Les feuilles radicales font ovales-oblongues , rétrécies vers leur bafe, dentées groffièrement en leurs bords, épaiffes, un peu charnues & chargées de poils courts ; celles de la tige font ovales, amplexicaules, denies & un peu velues. Les unes & les autres ont un aff. Cl. blanchâtre.* Les fleurs font blanches , affez grandes, & ferment au fommet de chaque tige un bouquet d'un affez agréable , d'abord corymbiforme , & qui par la fuite s'allonge en épi dont la bafe prefente des filiques , & le fommet , des fleurs qui s'épanouiffent fucceffivement. On observe dans cette efpece quatre petits tubercules pointus, qui naiffent du receptacle de la fleur, & font recourbes ou réfléchis dans la bafe du calice. Les filiques font menues , comprimées , & n'ont qu'un pouce de longueur. Cette plante croit naturellement dans les montagnes de la Provence , du Dauphin^ , de la Suiffe & de l'Autriche. On la cultive au Jardin du Roi. y. (r. v.) Elle fleurit en Mars.

2. ARABETTE ochreuse , *arabis ochroleuca*. *Arabis foliis ampUxicaulibus* , *dentatis fubafperis*; *Jiliquis longis* , *laxis* , *nutantibus*. N. B. *Turridis ochroleuca*. Fl. fr. 516-v. *Leuco'ium hesperidis folio*. Tournef. 221. *Turrita major* plateau. Cluf. Hift. 2, p. 126. *BraJJica fylveftris* , *albido flore* , *nutante Jiliquid*. Bocc. Muf. 2, p. 81, t. 72. Barrel, ic. 353. *arabis turrita*. Lin. Jacq. Auftr. t. 11, *fl. Arabis pendula*. Lin. ?

Cette efpece s'élève un peu plus que la précédente , ne vient point en gazon comme elle , & produit des fleurs plus petites & moins jolies. Sa tige eft droite , haute d'un pied & demi, fimple , quelquefois rameufe , feuillée & un peu velue. Ses feuilles radicales font longues , elliptiques , denies, d'un verd légèrement blanchâtre , & couchées fur la terre ; celles de la tige font amplexicaules, lanceolées & un peu dentées. Les unes* & les autres font chargées d'un duvet très-court, & qui les rend un peu rudes au toucher. Les fleurs font d'un blanc-jaune, difpofées au fommet de la tige & des rameaux en un petit corymbe ferré, qui s'élève & s'allonge k mefure que les fruits fe dévelop-

pent. Ces fruits font des filiques longues de trois à quatre pouces, raenues, comprimées, liffes, quelquefois chargées d'une forte de pouffière blanche, fur-tout lorfque la plante n'est point cultivée, prefque feviles, laches, courbées & inclinées ou prefque pendantes. Cette plante croit dans les lieux montagneux & couverts des Provinces méridionales de la France, dans la Suiffe, la Hongrie & la Sicile; on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.) Elle fleurit k la fin d'Avril.

^ . AKABETTE velue, *arabis hispida*. *Arabis foliis omnibus hispida; Jiliquis finis. Brajfica fylveflris hispida, non ramofa*. Bauh. Pin. 112. *Turritia vulgatiore*. Cluf. Hift. 2, p. 126. *Turritis*, Lob. ic. n. o. Tournef. 123. *Arabis*, Scop. Carn. a, n. o. 835. *Turritis hirsuta*. Lin.

& . *Twritis minor*, Bot. Monfp. Tournef. 223.

Sa racine est fibreufe, blanche, & poulve une ou plusieurs tiges droites, ordinairement fimples, velues, feuilles, & hautes d'un à deux pieds. Ses feuilles radicales font ovales-oblongues, émouffées * leur fomet, fpatulées, dentées, quelquefois finuées i leur bafe, & couwes en rond fur la terre au bas de la plante. Les feuilles de la tige font fparfes, nombreuses, amplexicaules, ovales-lancolées, un peu denies, pointues, & la plupart redreites. Les unes & les autres font vertes & hériffées de poils courts. Les fleurs font petites, blanches, ramaffées au fomet de la tige, & ont leurs ptales plus ou moins ouverts. Elles produifent des filiques longues, très-grilles, applaties, toutes redreffées & prefque parallèles à la tige. On trouve cette plante dans les vignes, les lieux pierreux & un peu couverts, & fur les vieilles murailles: on la cultive au Jardin du Roi. f. (v. v.) Elle est, felon l'Emery, incifive, apéritive, carminative & fudorifique.

. 4. ARABETTE de montagne, *Arabis montana*. *Arabis foliis omnibus hispida, caulinis parvis, raris, femi-ample xicaulibus y caulibus fuperne lavibus*. N. B. *An turritis Alpina** Lin. *Brajpca fpuria, exilis, caule magis foliofo, hirsutior, &c.* Pluk. Tab. 80, f. 1?

Cette plante parolt tenir de *Varabette* velue, n. o. 3, par fa partie inférieure, & de *Varabette* & feuilles de Paquerette, n. o. 7, par fes fommws. Sa racine est fibreufe, pouffe quelques tiges droites, fimples, feuilles, Wriffées de poils courts vers leur bafe, tout-à-fait liffes dans leur partie fupérieure, & hautes de huit ou neuf pouces. Ses feuilles radicales font oblongues, reirecies k leur bafe, un peu denies & hiriutes de poils courts, Celles de la moitié inférieure de la tige font ovales, femi-amplexicaules, ou amplexicaules fans oreillettes, dentées & hériffées comme celles de la ucine. Les fupérieures font petites, étroites, un peu écartées entr'elles, femi-amplexicaules, & héiffées feulement en leurs bords. Les fleurs font blanches, plus grandes que celles de Tefpèce précédente, & forment en fe développant un ^pi

terminal non feuillé. Les ptales font au moins une fois plus longs que le calice. Les filiques font grandes, applaties, liffes, & n'ont pas beaucoup plus d'un pouce de longueur. J'ai trouvé cette plante en Auvergne, dans les environs du Cantal. (v. v.)

J. ARABETTEperfoliée, *arabis perfoliata*. *Arabis foliis radicalibus lyratis, hispida, caulinis ample xicaulibus integerrimis, glabris, glauciufculis*. N. B. *Turritis foliis inferioribus cichoraceis, caterisperfoliata*. Tourn. 224. *Brajfica fylveflris, foliis circa radicem cichoraceis*. Bauh. Pin. 111. *Turritis glabra*. Lin.

Sa tige est droite, fimple, cylindrique, menue, glabre, & haute d'un pied & demi ou quelquefois davantage. Elle est chargée dans toute fa longueur de feuilles alternes, amplexicaules, fagittées, prefque perfoliées, trfcs-entières, pointues, glabres & d'un verd-glaucue. Les feuilles radicales font longues, un peu étroites, denies, quelquefois femi-pinnées, également velues, rudes au toucher & couchées fur la terre. Les fleurs font blanches, difpofées en un petit corymbe terminal qui s'allonge en ^pi, & produifent des filiques longues, très-grilles, applaties, liffes, & la plupart atiez droites. Cette plante croit naturellement dans les pSturages fees & montagneux de l'Europe. On la cultive au Jardin du Roi. c^l. (v. v.)

6. ARABETTE oreiltee, *arabis auriculata*. *Arabis caule ereSo, hirsuto, vix ramofa j foliis caulinis dentatis, bafi auriculatis*.

Sa racine est fibreufe, blanche, & pouffe une tige grfele, velue, rougeâtre, droite, prefque fimple, feuillée, & haute de quatre ou cinq pouces. Ses feuilles caulinaires font petites, d'une forme i-peu-près ovale, denies irrégulièrement, velues, amplexicaules, & ont k leur bafe deux petites oreillettes remarquables. Je n'ai pas vu les fleurs: (as filiques font menues, applaties, longues prefque d'un pouce & demi, & la plupart droites) Cette plante m'a été envoyée par M. Liottard, fous le nom de *Planta nova Fabii Cnlumna*. Elle croit en Dauphiné, dans les lieux pierreux.

** Feuilles caulinaires non amplexicaules ou nulles.

7. ARABETTE & feuilles de Paquerette, *arabis bellidifolia*. Lin. *Arabis foliis fubdentatis; radii calibus obovatis; caulinis lanceolatis*. Lin. *Hafurtium Alpinum, bellidisfolio, majus*. Bauh. Pin. 105, Prodr. 46. J. B. 2, p. 870. *Plantula car damines alterius amula*. Cluf. Hift. 2, p. 129.

Cette plante ne refemble en aucune manière k *Varabette* des Alpes, n. o. 1, comme le dit Linné, (*Mant.* 94.) Sa tige est menue, glabre, haute de cinq i neuf pouces, ordinairement droite, toujours fimple, & médiocrement feuillée. Ses feuilles radicales font nombreuses, oblongues, (patulées, rtrécies en pétiole & leur bafe, munies en leurs bords de quelques dents écartées, glabres, liffes, d'un verd-noître, & difpofées en rofette ou en gason au bas de la plante, Celles de la tige font

petites, irrégulièrement éparcées, ovales-lancéolées, peu nombreuses, glabres, vertes, & bordées de quelques dents peu remarquables. Les fleurs sont blanches & disposées en un corymbe terminal, qui s'allonge à mesure que les inférieures fructifient. Leurs pétales sont presque une fois plus longs que le calice, & obtus à leur extrémité. Elles produisent des filiques longues de deux à trois pouces, applaties, étroites, liliées, pédonculées, & la plupart assez droites. Cette plante croit naturellement dans les Alpes & dans les montagnes de l'Autriche. On la cultive au Jardin du Roi. V» (* v§) EUe & ^{curit} au commencement d'Avnl.

8. ARABETTE bellidiforme, *arabis bellidioides*. *Arabis foliis longè petiolatis, ovatis subulubatis, obtusis*. N. B. *Najurium Alpinum, bellidis folio, minus*. Hauh. Pin. 103. *Arabis beilidifolia*. Scop. Cam. ed. a, p. 31, n°. 836. Fl. fr. 551-5. *Cardamine beilidifolia*. Lin. fl. Lapp, t. 9, t. 2. Fl. Dan. t. 10.

Cette espèce est fort petite, ne s'élève que jusqu'à cinq ou six pouces dans son développement, & fleurit souvent sans avoir la moitié de sa hauteur. Ses feuilles radicales sont ovales ou elliptiques, longues de quatre lignes, presque entières, glabres, & portées par des pétioles très-menus, qui ont quelquefois un pouce de longueur ou davantage. Celles de la tige sont aussi pétiolées, mais moins fortement : elles sont ovales, obtuses, souvent entières, quelquefois obtusément trilobées, ou munies seulement d'un seul lobe peu remarquable. Les fleurs sont blanches, disposées en un petit corymbe terminal, & produisent des filiques longues presque d'un pouce, grêles, applaties, lissées ordinairement inclinées d'un seul côté. On trouve cette plante dans les lieux humides & couverts des montagnes, j'en ai rencontré assez abondamment au Mont d'Or en Auvergne. 2^o. (v. v.)

9. ARABETTE à feuilles étroites, *arabis angustifolia*. *Arabis foliis radicalibus longè petiolatis, rhombeis, parvis, bidntatis caulinis angustolanceolatis, integerrimis*.

Cette plante est encore plus petite que celle qui précède, & a néanmoins avec elle beaucoup de rapport, quoiqu'elle en soit entièrement distincte. Sa racine pousse beaucoup de feuilles d'inégale grandeur, les plus petites (ont exaëraene rhomboïdales, n'ont qu'une ligne & demie de longueur, sont munies d'une dent de chaque côté, quelquefois de deux, & se rétrécissent subitement en pétioles longs de cinq à huit lignes, & presque filiformes. Les autres feuilles de la racine sont plus longues, & entières. La tige est menue, foible, longue de trois ou quatre pouces, & garnie de feuilles alternes, étroites-lancéolées, entières, & rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs naissent en un petit corymbe terminal. Leurs pétales sont blancs, presque une fois plus grands que le calice

tes filiques sont grêles, comprimées, pédonculées & longues de six lignes ou davantage. Cette petite plante est glabre dans toutes ses parties. Je ne sais ou elle croît naturellement; je l'ai observée au Jardin du Roi, où je crois qu'on l'a voit envoyée pour le *Cardamine beilidifolia*. (v. v.)

10. ARABETTE k feuilles de Serpolet, *arabis ferpyllifolia*. *Arabis caule simpliciflora, flexuosa, hirsuta, foliis seffilibus, ovatis, subintegris*.

Ses feuilles radicales sont oblongues, (patulées, entières, légèrement velues, & disposées en une petite rosette au bas de la plante. Elles n'ont que six ou sept lignes de longueur. Du centre de cette rosette s'élève à la hauteur de cinq ou six pouces > une tige menue, comme un fil, simple, un peu velue, & coudée en zig-zag, surtout dans sa partie intérieure. À chaque flexion de la tige, est située une feuille sessile, elliptique, entière, que l'on voit munie d'une ou deux dents vers sa base, légèrement velue, & fort petite. Les fleurs sont blanches, disposées en un petit corymbe terminal, & ont leurs pétales linéaires, redressés & un peu plus longs que le calice. Les filiques sont menues, applaties, glabres & longues d'un pouce. Cette plante m'a été communiquée par M. Liottard, qui l'a cueillie dans les rochers de Lans en Dauphiné. (v. v.)

11. ARABETTE rameuse, Fl. fr. 532-4. *Arabis thaliana*. Lin. *Arabis foliis petiolatis, lanceolatis, integris*. Lin. *Turritis vulgaris, ramosa*. Tournef. 224. *Bursa pastoris, similis, filiquosa, major*. Bauh. Pin. 108. *Pilosella filiquosa, minor*. Thais. Hare. 84, t. 7, f. D. *Draba angustifolia*. Barrel, it. 269 & 27a *Arabis foliis radicalibus petiolatis, lanceolatis, partim integris, partim dentatis*. Cranrz. Auftr. p; 39, t. 3, f. 2. *Arabis*, Hall. Helv. n°. 452.

Sa tige est haute de huit à neuf lignes, droite, grêle, rameuse, paniculée, & chargée dans sa partie intérieure de poils courts & écartés étroits. Les feuilles radicales sont ovales, un peu spatulées, légèrement dentées, médiocrement velues, rétrécies en pétiole vers leur base, couchées sur la terre, & disposées en rosette au bas de la plante. Celles de la tige sont petites, lancéolées > ciliées, distantes & peu nombreuses. Les fleurs sont blanches, ternaires, & produisent des filiques très-grêles, pédonculées & un peu courbées. Cette plante croit dans les prés secs, montagneux, & dans les lieux sablonneux & incultes. 0. (v. v.)

12. ARABETTE hérissée, *arabis Una*. *Arabis foliis radicalibus oblongis, spatulatis, dentatis, hirsutis, & asperis; caulinis angustis, distantibus*. N. B. *Hejpens Alpina, minor, flore albo filiculis longetis*. Raj. Syllog. ext. 296.

Sa racine est fibreuse, blanche & assez longue. Elle pousse beaucoup de feuilles oblongues, linéaires ou un peu spatulées vers leur sommet, rétrécies vers leur base, munies de dents anguleuses. Sc

diffantes, Wriffées de poils blancs, courts & fcar-tis entr'eux, rules au toucher, & difpoffies en rofette au bas de la plante. Ces feuilles n'ont pas plus d'un potice de longueur. De leur milieu s'élèvent deux ou trois tiges menues, hautes de quatre ou cinq pouces, m&tiocrement feuillées, un peu rameules, rougeâtres interieurement, & hériffées partic. Jièretnent vers leur bafe de poils courts, roides & difflans. Les feuilles de la tige font petites, étroites, à peine dentées, ^cartées les unes des autres, en petit noinbre, & r feffiles. I cs fleurs font blanches, terrainales, produifent des iiliques m?nues, droites, applaties, glabres, & longues de deux pouces. Cetre plante croir natu rellement dans les lieux arides & montagneux du Languedoc, & m'a 616 communiqu^epar M. I¹ Abbé Pourrer. (v. l.)

13. ARABETTE filiculeufe, *arabis filiculofa*. *Arabia foliis radicalibus obltmgis, fubpetiolatis > verfus apicem dentatis; caulinis raris, an'guftis, integris*. N. B. *An cardamine nudicaulis*. Lin.

Cette efpèce^eft une des plus petites de ce genre, & a beaucoup de rapports avec notre *Arabette* à feuilles étroites, n° 9. Ses feuilles radicales font norabreufes, élargies en fpatuie k leur fommel, pointues néanmoins, un peu denies, glabres, retrécies en pétiole vers leur bafe, longues à peine de cinq lignes, & difpofées au bas de la plante en une rofette qui n'a pas un pouce de diamètre. Il s'el&ve de cette rofette quelque petites tiges fim-ples, filiformes, longues de trois pouces, poin-nues, mais garnies dans leur moitte inférieure de deux 011 trois feuilles étroites & entières. Les fleurs font blanches, terminates, & produifent des Cliques pedonculees qui, difpofées alternative-ment, garnillent tpute la moirie fupérieure des tiges. Ces filiques n'ont que quatre lignes de lon-gueur, font applanes, pointues par les deux bouts, & ne contiennent qu'une ou deux femences. Je crois cette plante originaire de 1^ Sib^rie. On Ta envoyéé au Jardin du lloi fous le nom de *Carda-mine nudicaulis*; mais outre que j'ignore fi M. Linné l'a connue, fon nom fpécifique m'a paru defe&ueux, puifque fes tiges font r^elleinent feuil-lées. (v. v.)

14. ARABETTE hifpide, *arabis hifpidd. tin*. *Arabis foliis<hifpidis; radicalibus fublyratis'; cau-tinis lanceolatis*. Lin. *An Arabis arcnofa*. Scop. Cam. a, p. 32. ^ .40?

Cette plante femble avoir de 1 affint<S avec notre *Arabette hfril&e*, n°. 11} mais die cfl un peu plus grande, & fes feuilles radicales font dilinctement incifées en lyre. Ces mSmes feuilles font oblongues, Margies vers leur fommel, henflees de poils Wanes Sparés les uns des autres, & dif-pofées en rofette au bas de la plante. II, nait du milieu de cette rofette trois ou quatre tiges fim-pies, hautes de quatre & fix pouces, - menues, inédiocrement feuillées, hériffées de poils dans leur partie inférieure, & liffes fuperieurement.

Les feuilles caulinaires font petites, diftantes, •anceolees, dentees & prefque glabres. Les fleurs font blanches, terminates, portees par des pedon-cules courts, & produifent des filiques longues d'un poace & demi. Cette efpece fe trouve vrai-(einblablement en Autriche & dans le Carniol. On l'a cultive au Jardin du Roi. 2/. (v. v.) *VArabis irenoja* de M. Scopoli convient plus k cette plante •ju'au *Sifymbrium arenofum* de Linné.

15. ARABETTE de roche, *arabis petraa*. *Arabis foliis radicalibus longis 3 dentato-Jinuatis, fubly-ratis f glabriujcults*. N. B. *Cardaminepetraa; cam-brica, naftunii facie*. Dill. Elth. 70, Tabl. Gi< f. 71. *Cardamine petraa*. Lin*

Sa racine pouffe plufieurs rofettes de feuilles lorgues prefque de deux pouces, etrqites, un peu elargies vers leur fommel, fmutes, prefqu'en lyre f k dents pu decouppures obrufes, veites, glabres, & quelquefois leg^rcmear çilices k leur bafe. Ses riges font longues de trois a cinq pouces, fouvent couchees, & munies de qv.elques feuilles, dont les plus hautes font obiongues & entières. Les fleurs font blanches, terminates, & difpofées comme celles des autres efpeces de ce genre: elles produifent des filiques grSles, applaties, longues d'un pouce, plus ou moins droites, nombreuses, & qui occupent la plus grande partie de la lon-gueur des tiges par leur difpofuion. J'ai trouv^ cette plante en Auvergne, fur les pentes seches-montagnes. y. (v. v.)

16. ARABETTE pinnatifide, *arabis pinnatifida*. *Arabis foliis radicalibus oblongis, fimpticiter' dentatis, caulinis verb profundi pinnatifidis*. N, B^ *An Arabis Halleri*. Lin.

Sa racine eft affez longue, dure, termin^e paf des fibres blanchStres, & pouffe piufieurs tiges communément couchees, prefque diffufes, feuil-lées & longues de quatre pouces. Les feuilles radicales font obiongues, retrécies vers leur bafe f (implement denies ou un peu en lyre, & difpofées en roferte. Elles n'ont que cinq a huit lignes de longueur. Celles des tiges font profondc-ment pin-natifides, & divifees en decouppures étroites, peu diftntes les unes des autres, paralleles, & qui reffTemblent^i des dents de peigne. Ces feuilles font vertes, prefque glabres, & n'ont que qiutre ou cinq lignes de longueur. Les fleurs font blanches, terminales, & produifent des filiques longues d'un pouce. Certe plante croft fur les cdtes pierreufes des montagnes. J'en ai trouvé abondamment en Aiivergne. (v. v.)

•17. ARABETTE de Canada, *arabis Canadenfis*. Lin. *Arabis foliis caulinis lanceolatis, dentatis, glabris*. Gron. Virg. 100. *Eruca Virginiana, belli-dis majoris folio*. Pluk. Aim. 136, Tab. 86, f. 8.

Cette plapte efl droite, liffe, & haute d'un k deux pieds; fes feuilles font lancfotees, glabres, & munies de chaque côté de quatre ou cinq dents in^gales, écartdes & un peu épailles. Les fleurs font difpofées en grappe, terminent la tige, &

naissent aussi des deux ou trois aisselles supérieures des feuilles. Cette plante croît naturellement au Canada.

18. ARABETTE des fables, *arabis arenosa*. Fl. fr. 532.-IO. *Arabis folds dentato-lyratis*, *aperris*; *caule ramofo*, *hipido*, *floribus subviolaceis*. N. B. *Eruca carulea*, in *arenis proveniens*. fcauli. JPin. 99, Prodr. 40, Barrel, ic. 196. *Sifymbrium jarengum*. Lin.

Cette plante est assez jolie lorsqu'elle est en fleur, & a plus de rapports avec les Juliennes qu'avec les Siimbres, auxquels M. Linné la rapporte; mais elle diffère des Juliennes par son stigmaté simple, & n'a point son calice liché comme les Siimbres. Sa tige est haute de six à huit pouces, grêle, feuillée, rameuse, & hérissée de poils blancs légers les uns des autres. Ses feuilles sont allongées, étroites à leur base, vont en s'élargissant vers leur sommet, qui se termine en pointe, & ont environ un pouce & demi de longueur. Elles sont velues, rudes au toucher, d'un verd-grisâtre, & découpées en lyre, ou garnies de chaque côté de dents cunéiformes. Les fleurs sont d'un violet pâle, terminent les tiges & les rameaux, forment de petits corymbes lâches & d'un aspect assez agréable. Elles ont leur calice ferré, le limbe de leurs pétales ouvert, & produisent des filiques menues, longues d'un pouce ou à-peu-près. Cette plante croît dans les lieux sablonneux des Provinces méridionales* de la France; elle se trouve aussi en Allemagne & dans la Suisse. On la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.).

Observ. Il se pourroit que *YHesperis Africana* de Linné soit une espèce de ce genre; & en ce cas, il conviendrait de la placer après cette Arabette; mais j'ai négligé d'observer le stigmaté de ses fleurs pour m'en assurer; ainsi j'en ferai mention & l'arcicle JULIENNE.

19. ARABETTE à grandes fleurs, *arabis grandiflora*. Lin. *Arabis caule nudo*. Lin. Amoen. Acad. a, p. 358, Tab. 4, f. 20.

Sa racine est vivace, ligneuse, & pousse plusieurs feuilles lancéolées, pinnatifides, pointues en leurs découpsures, rudes au toucher, longues de deux pouces, & disposées en rosette au bas de la plante. Sa tige est droite, nue, simple, cylindrique, & de la longueur du doigt. Elle porte à son sommet un beau corymbe de fleurs purpurines, dont les intérieures ont des pédoncules très-courts, & les extérieures sont soutenues par des pédoncules un peu plus allongés. Ces fleurs sont assez grandes, & ont le limbe de leurs pétales ovale & ouvert. Cette plante croît naturellement dans la Sibirie. 2/. Il y a des variétés à fleurs blanches, & d'autres à feuilles lancéolées & très-entières. Lin.

20. ARABETTE roncinte, *arabis runcinata*. *Arabis caule ere5o*, *ramofo*; *folds oblongis*, *runcinatis*. N. B. *Naftunium Alpinum*, *inipidum*. Plufc. Tab. 206, f. 3. *Turritis Alpina, foliis*

incifis. Tourn. 214. *Cardamine infipida*. Column. Euphr. 68, t. 69.

Sa tige est menue, haute de huit ou neuf polices, feuillée, droite & rameuse. Ses feuilles sont oblongues, roncinnées, Margées vers leur sommet, presque glabres, & ressemblent en quelque sorte à celles du Piflenlit, par leur forme. Les fleurs sont petites, naissent en grappes terminales, & produisent des filiques grêles & redressées. Cette plante croît naturellement en Italie.

21. ARABETTE rampante, *arabis reptans*. *Arabis foliis subrotundis*, *integerrimis*, *hirsutis*, *furculis reptantibus*. N. B. *Paronychia myofotis Virginiana*, *foliis subrotundis*. Pluk. Aim. 2UI, Tab. 51, f. 5.

Cette plante, encore peu connue des Botanistes, nous paroît devoir être rapportée à ce genre. Sa racine est fibreuse, & pousse de son collet quelques jets stériles, feuilles & rampans. Ses feuilles sont ovales-arrondies, rétrécies vers leur base, très-entières, & velues ou hispides. Ses tiges sont grêles, nues, ou chargées d'une ou deux feuilles, & portent à leur sommet quelques petites fleurs disposées en grappes, auxquelles succèdent des siliques pendulées, d'une longueur médiocre. Cette plante paroît originaire de la Virginie.

ARACHIDE à quatre feuilles, *ARACHIS hypogaea*. Lin. *Arachis foliis alternis*, *bijugis*; *floribus axillaribus*. N. B. *Arachnida quadrifolia*, *vilhsa*, *flore luteo*. Plum. Gen. 49, Ehret. Pift. 3 f. r. 3. *Senna tetraphylla* f. *abast congener hirsuta*, *Madetaspatenfis*, *folliculos Jüb terram condens*. Pluk. Aim. 341, Tab; 60, f. 2. *Chamabalanus Japonica*. Rumph. Amb. 5, p. 426, t. 156, f. 2. *Mundubi*. Marcgr. Bras. 37, Pif. 256. *Arachidnoides*. Nif. Aft. 1723, p. 387. 19. Vulgairement *Piftache de terre*, & *Manobi des Breffiliens*.

C'est une petite planche de la famille des Légumineuses, qui est assez singulière par son port, & l'est encore davantage par la forme de ses fruits. Sa racine est fibreuse, pousse une ou plusieurs tiges simples, velues, rougeâtres, cannelées; ordinairement couchées, & longues de (ix) à neuf pouces. Ces tiges sont garnies de feuilles alternes, allées sans impaires, & composées chacune de quatre folioles ovales, disposées par paires dans la partie supérieure d'un pétiole commun. De deux paires de folioles qui composent chaque feuille, l'une est terminée, & l'autre est située au-dessus, à peu de distance de cette paire supérieure. Chaque pétiole commun est long de deux pouces ou deux pouces & demi, velu, nud dans sa moitié inférieure, & muni à sa base d'une stipule membraneuse, qui s'embrasse & se partage en deux découpures pointues. Les fleurs sont jaunes, axillaires, solitaires sur leurs pédoncules, qui sont plus courts que les pétioles des feuilles, & naissent une ou deux ensemble dans chaque aisselle.

Chaque fleur consiste en un calice divisé en

deu* parties, dont la fupérieure eft femi-trifide , & l'inférieure lanc^olée; en une corolle papilionacée , prefque renverfée & compoée d'un etendart large, arrondi & écharicré , de deux ailes ovales plus courtes que l'etendart, & d'une carfene un peu courbée & légèrement bilide à fa bale ; en dix étamines dont les filets font réunis dans leur partie inférieure en une gaine membraneufe qui enveloppe le piftil, & foutiennent & leur fommet des anthères alternativement arrondies & oblongues ; & en un ovaire fupérieur, oblong chargé d'un ftyle en alfene , ayant & fon extremity un ftigmate fimple.

Le fruit eft une gouffe oblongue , cylindrique , membraneufe, coriace , & remarquable par des veines longitudinales & tranverfales , qui la font paroître rdciculée. Cette gouffe eft longue d'un pouce & demi ou quelquefois d'un pouce feulement, uniloculaire , femble ne devoir point s'ouvrir , quoique , felon divers Auteurs , elle fe partage rdellement dans fa longueur en deux batrans concaves, & contient deux ou trois groffes femences oblongues , tronquées obliquement d'un côté , un peu pointues de l'autre , & d'une couleur rougeâtre.

Il paroît que les fleurs qui naiffent dans les aiffelles fupérieures avortent communément, tandis que les inférieures font fertiles. Celles-ci produifent des gouffes qu'on trouve ordinairement enfoncées dans la terre , quoiqu'encore attaches & comme fufpendues à leur p^onducule propre. Cette plante croît naturellement dans les contrées méridionales de l'Amérique & de l'Asie, On la cultive au Jardin du Roi. Q. (v.v.)

Les graines de l'Arachide contiennent, fous une pellicule rougeâtre, une fubftance blanche , ferineufe , oléagineufe, nourriffante , & d'un goût fade tirant un peu fur le fauvage, ou ayant quelques rapports avec le goût des pois chiches verts. On les compare , d'après leur forme, aux amandes des noiffettes , ou k de petits glands; on les mangées cuites ou fimplement grillées ; & on pritencJ qu'elles excitent aux plaiffirs de Tamour. Elles fourniffent une huile qu'on en retire par expreffion.

ARALIE >ARAZIA; genre de plante k fleurs polypétalées , de la famille des Vignes, qui a beaucoup de rapports avec les Ginfens & les Lierres, & qui comprend des herbes ou des arbriffeaux exotiques, dont les fleurs font petites & naiffent en grappes ou en ombelles panicutees.

CARACTÈRE GÉNÉRAL.

1^o fleur confifte en un calice fupérieur, très-petit, & à cinq dents; en cinq pétales ovales-oblongs, ouverts en rofe, & plus grands que le calice, en cinq étamines libres , dont les filets droits & auffi longs que les pétales , foutiennent chacun une anthère ovale , partagée en deux par un fillon ; & en un ovaire inférieur, prefque

turbine , furmonté de cinq ftyles courts , & terminés chacun par un ftigmate fimple légèrement globuleux.

Le fruit eft une baie arrondie, courbée , & qui contient cinq femences dures & oblongues.

CaraBhre diftindif.

Les aralies s'éloignent des plantes ombellifères en ce que leurs femences ne font point nues, mais enfermées dans un péricarpe qui eft fucculent. Ces plantes font diftinguées des Lierres, parce que les fleurs de ces derniers n'ont qu'un ftyle , & que celles des aralies en ont cinq ; enfin elles different des Ginfens, en ce que ceux-ci n'ont que deux ailes dans leurs fleurs, & deux femences dans leur baie.

ESPÈCES.

I. ARALIE épineufe , *aralia spinosa*. Lin. *Arditt arborefcens, caule foliolifque aculeatis*. Lin. Mill, Di&. n^o. 3. *Angelica arborefcens, spinofa. arbot Indica fraxini folio, cortice spinofa*. Commel, Hort. 1 , p. 89, t. 48. Raj. Hift. 1798. *Chrillophoriana arbor aculeata Virginienfis*. Pluk. Aim, 98, Tab. 10. Vulgairement *Angilique épineufe*.

Ceft un arbriffeau de huit & dix pieds , dont la tige eft droite, fimple , groffe comme le bras, feuillée feulement jx fon fommet, marquée de cicatrices demi-circulaires qu'ont laiffé les anciennes feuilles après leur chute, & chargée, fur-tout dans la partie fupérieure , de beaucoup d'épines courtes. Son bois eft Wane, & contient beaucoup de moëlle. Ses failles font fort amples, trois fois allées, & composées de quantité de folioles ovales , pointues, légèrement dentées , vertes , glabres , & difpofées par paires le long des pinnules, excepté celles qui les terminent. Les pétioles de ces feuilles font fouvent armés d'épines courtes & diftantes. Les fturs naiffent au fommet de la tige en une belle panicule droite, très-rameufe, & qui foutient environ 200 petites ombelles hémifphériques. Chacune de ces ombelles eft compofée d'une trentaine de fleurs blanches, petites , dont les pedoncules propres font longs de trois à quatre lignes & pubefcens à la bafe des divifions des pedoncules on trouve de petites bractées foliacées , membraneufes & pointues , & rougeâtres.

Cet arbriffeau croît naturellement dans le Canada & la Virginie. On le cultive au Jardin du Roi, où nous l'avons vu fleurir vers la fin de l'été. (v. v.) Si les fleurs de l'aralie ont quelque mérite, dit M. le Baron de Tschoudi, c'eft plutôt par leur made que par leur couleur. Ses feuilles prodigieufes font d'un très-bel effet , comme elles font encore très-vertes en Octobre, il convient d'employer cet arbufle dans les boquets d'été & d'automne ; il aime une terre fraîche, fraîche, & un emplacement un peu ombragé.

II. ARALIE de la Chine, *draliz Chincnp*, Lia;

Aralia caule petiolifque aculeatis, foliolis inermibus, villosis. Lin. *Frutex aquofus mas.* Rumph. Amb. 4, p. 101, Tab. 44.

Cette efpèce forme un arbriffeau qui ne s'élève pas beaucoup plus que le précédent, & dont la tige est fimple, groffe comme le bras, nue, feuillée feulement k fon fomnet, & couvert de quantité de petites épines. Ses feuilles font compofées, une ou deux fois ailées, & ont leur pétiole commun velu, ^pineux & partagé en trois. leurs folioles font ovales-oblongues, pointues, dentées en leurs bords, f velues particulièrement en-deffous. Ces folioles font deux fois plus grandes que celles de l'elp&ce précédente, mais moins nombreufes pour chaque feuille. Les fleurs naident en une panicule terminée, rameufe, & qui contient quantité d'ombellules. Ses fruits font des baies arrondies, ombiliquées, d'un bleu-noirâtre lorfqu'elles font mûres, & qui renferment cinq ou fix oifelets. Cet arbriffeau croit à la Chine & dans la plupart des ties de l'Asie. Jj.

3. ARALIE k grappe, *Aralia racemofa*. Lin. *Aridia caule foliofo, herbaceo, lavi.* Lin. Mill. Diff. n°. I. *Panaces carpintonfeu racemofa Canadensis.* Cornut. Canad. 74, t. 75. *Chriftiophoriana Canadensis, racemofa & ramofa.* Morif. Hist. I, p. 9, Sec. I, Tab. i, f. 9. *Angelica baccifera*. Munt. Tab. 99. *Aralia Canadensis.* Tournef. 300.

Les tiges de cette efpèce font herbages, lilies, d'un verdobfcuro rougeâtre, feuillées, pleines de moëlle, & hautes de trois ou quatre pieds. Ses feuilles font amples, compofées, une ou deux fois ailées, difpofées alternativement, & reffemblent un peu k celles de l'Angélique. Leurs folioles font affez grandes, ovales, pointues, en c<sur k leur bafe r dentées en fcie, peu épaiffes & prefque glabres. Les fleurs naiffent par petites ombelles difpofées en grappes rameufes, terminées & axillaires. Elles font d'un verd blanchâtre, au nombre de quinze à vingt par ombellules, & foutenues par des pédoncules propres longs de deux k trois lignes, & pubescens, Aux divisions des pédoncules on remarque de petites bradées flipulaires, prefqu'en alcine, & qui fous chaque ombellule, forment une très-petite collerette polyphyllé. Aux fleurs fuccèdent des baies qui deviennent d'un rouge foncé en mûriffant. Cette plante croit naturellement dans le Canada; on la cultive au Jardin du Roit 2^ (v. v.) Elle fleurit en été, & perd fes tiges tous les ans. Sa racine & fes feuilles ont un peu le goût de celles du Panais. M. Sarrazin dit que les racines de cette plante bien bouillies & appliquées en cataplafme, font excellentes pour les ulcères invétérés, & que la décoction ne s'en emploie pas avec moins de fuccès fur les plaies qu'il faut baigner & étuver.

4. ARALIE k tige nue, *Aralia nudicaulis*. Lin. *Aralia caule fubnudo, foliis binis, ternatis.* Lin. Hort. Cliff. 113. Mill. Diet. n°. 1. *Aralia caule nuda, radice repente.* Cold, Noveb, 66. *Crijio-*

phoriana Virgirdana, var'tt radlcibus fyrcolofis & fungofis. Pluk. Aim. 98, Tab. a38, f. 5.

Cette efpèce est une herbe vivace qui s'élève beaucoup moins que la précédente Sa racine est rampante, & pousse deux ou trois feuilles dont les pétioles droits, longs de six ou fept pouces, se partagent k leur Com met en trois parties, qui chaene foutiennent trois ou cinq folioles ovales, pointues, dentées, feffiles, vertes, glabres, & affez femblables fcelles de la Podagraire. (*JEgopodium*. Lin.) La tige n'est qu'une hampe nue qui naît entre les feuilles, & se divise en trois branches qui portent chacune une ombelle de fleurs blanches. Cette plante croit naturellement dans l'Amérique feptentrionale on la cultive au Jardin du Roi, Selon M. Sarrazin, la décoction de fes racines guérit la leucophlegmacie,

* *Efpèces peu connues & douteufes.*

5* ARALIE & feuilles palmées, *Aralia palmata.* *Aralia caule frutescente, foliis digitato-pinnatis,* N. B. *Folium polypi.* Rumph. Amb. 4, p. 101, Tab. 43.

C'est un arbriffeau qui a Tappe d'un Ricin, & dont Rumphe diftingue de deux fortes, Tune mâle & l'autre femelle, quoique toutes deux portent des fleurs hermaphrodites, & produifent des fruits. Sa tige est de l'épaiffeur du bras, & se divise en deux ou trois rameaux feuillés. Ses feuilles font alternes, palmées, grandes, & découpées profondément en huit ou neuf digitations étroites-lancéolées, pointues & dentées en leurs bords. Les fleurs naiffent k l'extrémité de la tige & des rameaux, difpofées en une panicule ramifiée & globuleufe, dont les ramifications foutiennent des ombelles nombreufes; il leur fuccède des baies ombiliquées, qui ont six ou huit côtes, & contiennent un partil nombre de graines. Cet arbriffeau croit aux Moluques & dans plusieurs autres îles de l'Asie. Il paroît avoir des rapports avec le *Polydas* de M. Forfter. Voyez le mot POLYSCI.

6. ARALIE k feuilles en coquille, *Aralia cochleata.* *Aralia caule frutescente foliis fimplicibus, fubcordatis, cochltariformibus.* N. P. *Scutellaria prima.* Rumph. Amb. 4, p. 75 * Tab. 31.

C'est un arbriffeau de dix à douze pieds, dont la tige est épaisse, comme charriue, fragile, & se divise en quelques rameaux droits, feuillés k leur fommet, & marqués par les cicatrices demicirculaires que les anciennes feuilles ont laiffées a>»res leur chute Ses feuilles font périolées, fimples, prefqu'en coeur, dentées légèrement en leurs bords, armées de petites pointes spinuliformes dans leur contour, & remarquables par leur furface fupérieure, concave comme une coquille. Les fleurs font terцинаles & paroiffent difpofées par petites ombellules irrégulières, prefqu'en fêtes globuleufes, & iiruks k l'extrémité des ramifications d'un

A R B

*Tim p^doncule commun. On trouve cet arbriffeau dans les Moluques. Jj.

7. ARALiEaombelle, *aralia umbellifera*. *Aralia caule frutescente, foliis simplicibus, lzzeolatis, rariter ferrads, pedunculis umbellatis, inpartitis, multifloris*. N. B. P/epfro -fantalum Amboinenfe. Rumph. Amb. 2, p. 54, t. II. *Safuru Amboinenfiunu*

Cet arbriffeau paroît avoir des rapports nombreux avec le précédent, & devoir être rapporté à ce genre. Son tronS est droit ppeu élevé, feuillé k fon fomet, & marqué dans le reste de sa longueur par des cicatrices orbiculaires qu'ont laillg les anciennes feuilles après leur chute. Ses feuilles font simples, lancéolées, pointues, munies en leurs bords de dents écarées, portées sur de longs petioles, & fitues assez près les unes des autres au fomet de la tige. Files font glabres, & ont environ quinze pouces de longueur, sur près de six pouces de large. Les pédoncules font disposés en une ombelle ouverte, & ont leur extrémité partake en trois branches, qui chacune soutiennent une petite tête de fleurs. On trouve cet arbriffeau à Amboine, sur les montagnes; H est un peu commun. Son bois est blanc, tendre, & rouffit en se techant. Ses rameaux contiennent beaucoup de moëlle; il coule du tronc des vieux individus, une gomme-refine d'une couleur jaune, & qui en se deffechant devient d'un roux-brun ou noirâtre. Cette refine repand une odeur agréable lorsqu'on la brille.

Obf. L'*Aralia arborea* de Linné n'ayant qu'un seul ftyle dans chacune de ses fleurs, selon la description manuscrite du Pere Plumier & les observations de M. Lacquin, nous a paru constituer une véritable espèce de Lierre, & en a en effet tous les caractères &: même l'aspect. Voyez LIERRE.

ARBOR^E • *adjcBif* dont on se sert en Botanique pour désigner le caractère de certaines tiges de plante, confidérées d'après quelques qualités relatives à leur forme. On dit, par exemple, qu'une tige est arborée (*caulis arborcus*), lorsque dans une grande partie de sa hauteur elle est simple & nue à la manière des arbres, quoique moins élevée, & ne produisant ses rameaux & ses feuilles que vers son fomet, oh ces parties ferment une espèce de tête, comme dans la Sramome en arbre, quelques espèces de Lavateres, d'Arboufiers., &c.

ARBOUSES, nom que Ton donne au fruit de rAr&outier commun. Les *Arboufes* ressemblent aux Fraises, font rouges étant mûres, d'un goût % e, & difficiles à digger. Voyez Urt. fuivant.

ARBOUSIER, *ARBUTUS*; genre de plante à fleurs monop^ratees, de la famille des Bruyères, qui a beaucoup de rapports avec Us Andromede\$ Botanique > Tome L

& les Airelles, & qui comprend des arbriffeaux & des sous-arbriffeaux la plupart d'un aspect agréable, soit par les grappes de fleurs qu'elles produisent, soit par leur port gracieux ou la beauté de leur feuillage.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur confide en un calice très-petit, partagé en cinq découpures, en une corolle monop^tale, ovale ou globuleuse, presque transparente à sa base, & dont le bord est divisé légèrement en cinq lobes/ort perits, plus ou moins roulés en dehors \ en dix étamines non faillantes hors de la fleur, & dont les filamens inférés à la base interne de la corolle, soutiennent des anthères mWiocrement bifides & pençues; & en un ovaire supérieur, porté sur un receptacle quelquefois marqué de dix points, & surmonté d'un ftyle aussi long que la corolle. Ce ftyle est terminé par un stigmate obtus ou un peu épais.

Le fruit est une baie arrondie ou ovale, divisée int^rieurement en cinq loges qui contiennent de petites semences très-dures.

CaraSère difinSif.

Les *Arboufiers* diffèrent des Airelles, en ce que leurs fleurs ne font point lituées sur l'ovaire, mais le contiennent; & en ce que leurs fruits ne font point des baies ombiliquées. Les *Andromèdes* ne s'en distinguent que par la nature & la confiance de leurs fruits; en effet, ces plantes, au lieu de porter de véritables baies comme les *Arboufiers*, produisent au contraire des capsules pentagones qui s'ouvrent par cinq battans.

E s p t c e s.

I. ARBOUSIER commun. Fl. fr. 369-I. *Arbutus unedo*. Lin. *Arbutus caule arboreo, foliis glabris ferratisj baccis polyspermis*. Lin. Hort. Clift. 163. *Arbutus folio ferrato*. Bauh. Pin. 460. Tournef. 598. Duham. Arb. 1, p. 71, Tab. a6. Mill. *Di&*. n°. 1. & ic. Tab. 48, f. I, a. *Arbutus*, Cam. <^pit. 168. Hod. Pempt, 804. Lob. ic. 1, p. 141. Vulgairement le *Fraijter en arbre*, *Varboufier à fruits ronds*.

fi. *Arbutus frudu turbinato, folio ferrato*. Tournef. 598. *Arbutus oblongo fr acuto frudu*. Barrel, ic. 673. *Arbutus folio ferrato, flore oblongo, frudu tivato*. Mich. Hort. Pif. *Arboufier à fruits ovales*.

y. *Arbutus folio ferrato, flore purpuraf cnte*. *Arboufier à fleurs rouges*.

C'est un arbriffeau de quatre à six pieds, rameux, dont le bois est dur, l'corce rude, gerçee, d'un gris-brun, & les jeunes pousses rougeâtres & chargées de poils cartés. Ses rameaux font munis de feuilles alternes, ovales-oblongues, larges vers leur fomet, dentées en leurs bords, vertes, glabres, dures ou coriaces comme celles du Laurier, & portées sur des pétioles courts &

rougeâtres. Ces feuilles font fitue'es affez près des unes des autres, & ont deux & trois pouces de longueur, fur prefqu'un pouce de large ou environ.

Les fleurs naiffent k l'extrémité des rameaux, difpofées en grappes courtes, rameufes, & fount penche'es. Elles font blanchâtres, portées fur des p^{ed}oncules anguleux, garnis à la bafe de chacune de leurs divifions, d'une ^caille flipulaire, quelquefois teinte d'un rouge vif. Leur corolle eft ovale, refle're'e & fon orifice, & environne'e & fa bafe par un calice très-court. Elle n'a que deux lignes & demie de longueur. Aux fleurs fuccèdent des baies rondes, pendantes, qui ont quelque reflémbance avec les Fraifes, mais un peu plus groffes, hériffées de petits tubercules en leur furface, d'un beau rouge dans leur maturité, & polyfermes.

Cet arbriffeau croit naturellement en Efpagne, dans les provinces méridionales de la France, en Italie, & dans Tile de Corfe, aux lieux préreux & montagneux. "fj. (v. v.) Les pauvres gens mangent ion fruit, quoiqu'il foit fade & indigefté. La feuille, l'^corce & le fruit de cet *Arboufier* font regardés cotnme astringens & propres pour arrêter le cours de venre, - dtant pris en cidcoftion; mais il y a des Auteurs qui affurent que l'ufage de cette decoction eft dangereux, k que les fruits caufent l'ivrefse, dts. vertiges, & ftupéfiéent.

Arboujier commun conferve fes feuilles pendant Phiver, & m^{er}ite une place diftinguée dans les bofquets de cette faifon; mais il craint les fortes gelees, & veut être paré des vents froids. Il porte fes baies pendant prefqu'une année avant qu'elles foient entièrement mures, k comme c'eft vers la fin de l'Automne qu'elles ont acquis leur maturité, leur bñle couleur rouge conrraHe alors à merveille avec le verd gracieux de fon feuillage. Ainfi, corvne le reraarque M. le Baion de Tichoudi, cet arbriffeau offre une décoration pittorefque & riante, lorftjue la campagne eft déjà d^{ev}uée par les approches de l'hiver.

La variété k eft remarquable par fes fruits, qui, au lieu d'être ronds, font d'une forme ovale, & un peu en pointe & leur fomroet* On lui donne quelquefois le nom *A'Arboufier* d'Italie. La variété y fe diftingue par fa fleur, qui eft purpurine ext^{er}ieurement, & qui devient tout-à-fait rouge avant de tomber. Elle fait une oppofition agitable avec celle de *YArboufier* commun & fleurs blanches, Lorftjue l'on entre-mêlé ces deux arbuttes. On fait en outre mention d'une variété i fleurs doubles; mais elle nous paroît très-peu intéreffante.

a. ARBOUSIER[^] panicules, *Arbutus andrachne*. Lin. *Arbutus caule arbor eo, foliis ovatis ^ferr ads & integerrimis; paniculd nudd, nutante*. N. B. *Arbutus andrachne dicla, famia, fruBu magno, turbinato*. Tournef. Cor. 41? *Andrachne frutescens* encl. d. *foliis otatis integerrimis &*

ferrads. Ehret. Aft. Angl. 1767. Vol. J7, p. 114. Tab. 6.

Cette efpèce eft admirable par fa beaulté, forme un arbriffeau qui s'élève k la hauteur de fix h hint pieds ou peut-être davanrage, & diffère de la prSc[^]dente particulièrement par fes feuilles plus larges, moins profondément dentées, & par (ts panicules de fleurs beaucoup plus grandes. Sa tige eft nue, acquiert deux k trois ponce de diamètre, & fe divife en pluiieurs rameaux à fon fomet. Elle eft àM, femble pette ainli que fcs rameaux, n'a qu'une teinte pâle ou verdâtre pendant l'^té; mais enfuite elle devient rougeâtre, & a prefque l'afpect d'un morceau de corail* Ses feuilles naiffent fur les rameaux, font alternes, ovales, légèrement dentées, coriaces comme celles du Laurier, glabres, lifles, d'un verd foncé ea deilliis, & d'un verd clair en-deffous avec des veines extrêmeaent perires qui paroiffent entre leurs nervures, & les rendent très-délicatement reticulées. Ces feuilles font d'inégale grandeur, & les plus grandes ont trois pouces & demi de longueur, fur deux pouces ou un peu plus de large* Kiles font fourenues chacune par un pétiole rouge, en gouttière en-deffus, 6: long d'environ fix lignes. Celks qui fe trouvent ^ la bafe des panicules iont oblongues ^troites & d^{ev}es.

Les fleurs font nombreufes, & font blanc-jaur. 4. tre, & naiffent au fomet des branches, difpofées en une belle panicule auffi large que longue, vifqueufe, d'abord droite, & enfuite plus on moins pench[^]e. Cette panicule eft compofée de plufieurs grappes alrernes & d'une grappe terminale, c\l\l oe font point feuillées comme celles de l'efpece fuivante. Chacune des grappes latérales qui font la panicule dont il s'agit, font de Paiffelle d'une feuille d'autant plus courte & plus étroite, qu'elle fe trouve plus e'lev[^]e, & cette feuille eft toujours moins longue que la grappe qu'elle accompagne. Chaque grappe ou rameau de la panicule, a trois pouces ou, un peu plus de longueur, & porte vingt-cinq à trente fleurs dont les corolles font globuleufes. Les pédoncules propres de chaque fleur font longs de cinq on (ix lignes, velus & vifqueux, ainfi que les pédoncules communs, & font chacun de ^aiffelle d'une très-petite écaille concave, rougeâtre, velue, & prefque triangulaire.

Ce bel arbriffeau eft maintenant affez commun en France & en Angleterre[^] où on le prend mal-à-propos pour le véritable *Andrachne* des anciens Boraniftes. Il paroît affez bien représenté dans un des deflins que Tournefort a fait faire dans fon voyage du Levant, qui n'ont point encore e'te pttie's, & qui font chez M. de JufSeu; ce qui nous fait conjeclurer, d'aprs la phrafe qui fe trouve au bas de ce deflin, que cet arbriffeau croît naturellement dans Tile de Samos. On le cultive au Jardin du Roi où il flañt vers la fia ^

Mars. On le tient dans l'Orangerie pendant l'hiver. "ft. (v. v.)

3. ARBOUSIER à feuilles entières, *arbutus integrifolia*. *Arbutus cauU arboreo, foliis ovatis, omnibus integerrimis, acumine brevi terminatis; racemis terminalibus, foliofis*. N. B. *Arbutus folio non ferrato*. Bauh. Pin. 460. Tournef. Cor. 41. *Andrachne Thtophrasti*. Cluf. Hift. I, p. 48.

Cet Arbeufier, dont il n'y a de public qu'une mediocre figure, que Clufius a ut de Bellus avec une description, est le véritable *Andrachne* des Grecs & des anciens Botanistes. Il se trouve dans les Herbiers des Messieurs de Tournefort, d'Inard & de Juffieu, qui a bien voulu nous en communiquer un morceau, & diffère manifestement de celui qui précède, quoiqu'il ait avec lui de très-grands rapports. M. de Tournefort en a fait faire un fort bon dessin, mais il n'a point encore vu le jour, & nous espérons que M. de Juffieu le publiera bientôt; en attendant, nous allons en donner la description d'après des manuscrits de Tournefort & les exemplaires que nous avons VJS.

Cet arbre, dit Tournefort, étoit presque aussi haut qu'un Amandier ordinaire, & avoit son tronc plus gros que le bras. Les branches étoient couvertes d'une écorce rouille, fine, laquelle, dans les grandes chaleurs, se détache d'elle-même, de sorte que les branches restent toutes pelées & d'un beau verd pâle, qui est la couleur de la nouvelle écorce. Le bois est blanchâtre en dedans & très-fragile. Les branches sont chargées de feuilles ovales, un peu arrondies & leur sommet, avec une petite pointe particulière qui les termine, toutes très-entières, longues de deux à trois pouces, sur deux pouces de large, soutenues par des pétioles caraliculés longs presque d'un pouce (ipais, coriacés, d'un verd gai, luisants, glabres & finement réticulés en leur surface inférieure. Il y a beaucoup de feuilles qui sont de la grandeur & de la figure des celles du Poirier; elles diminuent en mesure qu'elles s'approchent de la cime, de manière qu'elles n'ont plus que deux pouces ou qu'un pouce & demi, & qu'elles sont étroites & pointues vers les fleurs.

Les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles qui corapofent les sommets des rameaux, & forment par leur disposition des grappes feuillées, droites & terminales. Ces grappes sont longues de trois ou quatre pouces, & par leur nombre constituent au bout des branches d'affez gros bouquets. Les feuilles ou bractées qui accompagnent les fleurs sont plus grandes qu'elles; les corolles sont ovales-globuleuses, jaunâtres dans le commencement, puis blanchâtres, longues d'environ quatre lignes, sur deux lignes & demie de large; & les pédoncules propres sont fort courts.

Cet arbre, selon Tournefort, se trouve dans l'île de Candie, au pied du Mont *Ida*, dans les environs du Monastère *appeteAcadi*. M. de Juffieu m'a assuré qu'il l'avoit vu anciennement au Jardin

du Roi; mais on l'a perdu, & il paroît maintenant très-rare en Europe. 2^e. (v.f.)

M. de Tournefort dit que Ton mange le fruit de cet arbre; il en parle de la manière suivante dans son *Voyage du Levant*, au Vol. I., p. 488. Le fruit de *Vandrachne* est clair-fermé sur des grappes branchues ou purpurines, presque ovale, long de demi-pouce, chagriné, k grains (011 tubercules) aplatis, au lieu que ceux de *Varboufrier* sont & grains pointus. Celui de *Yandrachne* finit par un petit bec noirâtre, long de demi-ligne. La chair en est rougeâtre tirant sur orangé, jaunâtre en dedans, plus ou moins agriable au goût, fuyant que les fruits sont conditionnels. Us me parurent plus après que ceux de *Varboufrier*; cependant ils sont de même structure, divisés en cinq lobes, ayant chacune un placenta charnu chargé de graines longues d'une ligne, brunes, pointues par les deux bouts, un peu courbes, & comme triangulaires dans leur longueur; ce sont des pépins dont la chair est blanchâtre.

4. ARBOUSIER à feuilles lancéolées, *arbutus lanceolata*. *Arbutus foliis oblongis, lanceolatis, integerrimis, coriaceis*. N. B. *An arbutus acadienjis*. Lin.

Il nous paroît très-difficile de favoir ce que c'est que *Arbutus acadienjis* de Linné; puisque ce Botaniste ne cite pour synonyme de sa plante, qu'une phrase prétendue de Tournefort, mais qui ne se trouve dans aucun de ses ouvrages. Il est vraisemblable néanmoins qu'il existe dans l'Amérique septentrionale une espèce d'*arbutus* encore peu connue, puisque Miller en fait mention ainsi que Linné, & ce pourroit être celle dont il s'agit ici, qui a été cultivée au Jardin de Trianon, & dont M. Richard, actuellement à Cayenne, nous a donné un morceau, mais d'avance de fleurs.

Ses rameaux sont rouges & garnis de feuilles oblongues, lancéolées, entières, glabres, coriaces, pointues par les deux bouts, & portées sur de très-courts pétioles qui sont rouges. Elles ont un à deux pouces de longueur, sur cinq à six lignes de large, & sont presque comparables à celles de la *Kalmie* & feuilles *Stokes*, mais elles ont la texture & les veines de celles de *Varboufrier* commun.

j. ARBOUSIER ferrugineux, *arbutus ferruginea*. Lin. *Arbutus arborefcens, foliis oblongis, obtusis, glabris, integerrimis; racemis terminalibus*. Lin. f. Suppl. 238.

C'est un arbriffeau d'Amérique, qui paroît avoir beaucoup de rapport avec les *Andromèdes*, & que M. Linné range parmi les *arbutus*, d'après M. *Muds*, qui lui a dit qu'il portoit des baies. Ses rameaux sont simples, glabres & anguleux; ils sont munis de feuilles alternes, oblongues, obtuses, glabres, & très-entières. Les grappes de fleurs naissent dans les aisselles des feuilles qui terminent les rameaux, & sont solitaires; les pédoncules sont rameux & garnis de bractées opposées à les

fleurs font penche*es, ont leur corolle oblongue, laissent faillir le flye₃ & deviennent noirâtres par la 'dedication.

6. ARBOUSIER piquant, *arbutus mucronata*. tin. f. *Arbutus caule fruticoso; foliis alternis, ovatis, ferratis, mucronatis; pedunculis axillaribus, unifloris*, Lin. f. Suppl. 239. *Andromeda foliis ovato-lanceolatis, obfolete ferratis*, J?ylo *subpungente terminalis*, Commerf. Herb.

Cette espèce est un arbriffeau très-rameux, rude, & qui s'élève jusqu'à la hauteur de six pieds. Ses vieux rameaux sont griffés, & les jeunes sont teints de pourpre. Ses feuilles sont alternes, ovales, planes, presque de la forme de celles du Myrte commun, épaisses, coriaces, dures, bordées de quatre ou cinq petites dents de chaque côté, & munies à leur sommet d'une petite pointe particulière un peu piquante, fermée par une faille de leur côté postérieure. Ces feuilles sont glabres, luifantes en-dessus, n'ont que quatre ou cinq lignes de longueur, & se trouvent en grand nombre sur les rameaux, de sorte qu'ils en sont presque couverts. Leur pétiole est extrêmement court.

Les fleurs sont petites, folitaires sur leurs pédoncules, penchées, & naissent vers le sommet des rameaux dans les aisselles des feuilles. Leurs pédoncules propres sont anguleux, chargés de quelques poils courts, forment d'une très-petite gaine écailleuse, & ont cinq ou six lignes de longueur. Vers l'extrémité des rameaux, on remarque quelques bourgeons écaillés, assez gros, & qui ne ressemblent pas mal aux fleurs femelles du Cyprès. Les corolles sont campanuleuses-globuleuses. Les fruits (ont des baies sphériques, polypermes, de couleur de rose dans leur maturité, & qui se mangent. Leurs semences sont luifantes & rougeâtres comme celles des Grenades. M. de Commerfon, qui l'a découvert, a aussi observé une variété qui porte des baies blanches. Cet arbriffeau croît dans les montagnes des terres Magellaniques. *Commerf, fj. (v*f)*

7. ARBOUSIER à feuilles de Serpolet, *arbutus ferpyllifolia*. *Arbutus caulibus suffruticosis, hispida; foliis ovatis, subdentatis, coriaceis, glabris; floribus subsessilibus*,

Cette plante est un sous-arbriffeau dont les tiges sont menues, très-rameuses, hispides, paroissent devoir être couchées & étalées sur la terre, & n'ont pas un pied de longueur. Les rameaux sont couverts de petites feuilles ovales, presque sessiles, très-généralement dentées, épaisses, coriaces, glabres & un peu veinées en-dessous. Ces feuilles n'ont que trois lignes de longueur. Les fleurs sont presque sessiles, disposées vers l'extrémité des rameaux, ont leur corolle globuleuse, & produisent, à ce qui m'a paru d'après les morceaux que j'ai examinés, de petites baies arrondies. Ce sous-arbriffeau croît dans les terres Magellani-

ques, où il a été découvert par M. de Commerfon.

8. ARBOUSIER filiforme, *arbutus filiformis*. *Arbutus caulibus rependibus; filiformibus, hispida; foliis ovatis; floribus folitariis, axillaribus*. N. B. An *vaccinium hispidium*. Lin. *Sed non synonyma*,

C'est une petite plante qui ressemble beaucoup à l'Airelle Canneberge, & dont les tiges sont filiformes, rampantes, rameuses, hispides, feuillées, & longues de cinq à huit pouces. Ses feuilles sont petites, ovales, entières, légèrement acuminées, glabres en-dessus, hispides ou chargées de poils écartés en-dessous, soutenues par des pétioles fort courts, & disposées alternativement à côté des autres. Elles n'ont que deux lignes ou deux lignes & demie de longueur. Les fleurs sont folitaires, axillaires, & portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles, ce qui n'est point ainsi dans la Canneberge. Elles ont d'ailleurs leur ovaire situé dans la corolle, & non au-dessous, comme je l'ai vu bien distinctement. J'ignore si elles produisent des baies ou des capsules; mais les rapports que cette plante me semble avoir avec la précédente, me portent à la rapporter à ce genre. Elle croît naturellement au Canada, & m'a été communiquée par M. de Juffieu. (v. /.)

9. ARBOUSIER des Alpes, *arbutus alpina*. Lin. *Arbutus caulibus procumbentibus, foliis rugosis, ferratis*. Lin. Mill. Diff. n°. 4. Hall. Hely. n°. 1019. Fl. Dan. t. 83. *Vitis idaea foliis oblongis, albicantibus*. Bauh. Pin. Tournef, 608. *Vitis idaea*. Clus. Hist. 1, p. 61.

Cette espèce forme un sous-arbriffeau presque rampant, & qui a l'aspect d'une Airelle. Ses tiges sont menues, rameuses, couchées sur la terre, sous la mousse qui les recouvre en partie, chargées d'espèces d'écailles brunes ou noires, qui se terminent chacune par un filet, & longues de six à dix pouces. Ses feuilles sont oblongues, élargies vers leur sommet, un peu spatuleuses, rétrécies en pétiole vers leur base, dentées dans leur moitié supérieure, ciliées en leurs bords, & articulièrement dans leur partie inférieure, veines & un peu ridées en-dessous, & d'une couleur pâle en-dessous, avec beaucoup de veines qui se croisent, & les font paroître réticulées. Les fleurs (ont petites, blanchâtres, & ramassées vers les extrémités des rameaux. Elles produisent des baies sphériques, bleuâtres-noirâtres, d'une faveur assez agréable, & qui contiennent cinq petites graines. Ce sous-arbriffeau croît dans les lieux humides des montagnes de la Laponie, de la Sibérie, de la Suisse, du Dauphiné & des Pyrénées. (v.f.) J'ai lieu de croire, dit M. le Bar, m de Tschoudi, d'après la description qu'on m'a faite du fruit que mangent les Lapons, qu'ils le doivent à cet arbriffeau : c'est le dernier préfet de la nature, près d'expirer sous les glaces du Nord..

io. La BUSSEROILE, OH ARSOUSIER trainant, *Arbutus uva urfi*, Lin. *Arbutus caulibus procumbentibus, folds integerrimis*. Lin. El. Lapp. 162, t. 6, f. 3. Hall. Helv. n^a. 1018. Pl. Dan. t. 33. *Uva urfi*. Cluf. Hift. I, p. 63. Tournef. 599. *Vitis idxa foliis carnojis*, &c. Bauh. Pin. 470. *Radix idaa putata & uva urfi*. J. B. I, p. 514. Vulgairement le Raifin d'ours.

Cet arbufle eft toujours verd[^] muni d'un aflez beau feuillage, & a un afpect plus gracieux que le precedent. Ses tiges font foibles, ordinairement couchées, trainantes, rameufes, glabres, & longues d'un *k* deux pieds. Ses jeunes pouffes font rouge&tres & l'agèrement pubefcentes. Ses feuilles font éparfes le long des rameaux, difpofees aflez près les lines des autres, approchantes de celles du Buis par leur forni[^] & fur-tout par leur confiance, & ont la plupart moihs d'un ponce de longueur. Files font ovales ou ovales-oblongues, un peu dlargies vers leur fommet, mouffees ou obtufes, très-entières paiffes, coriaces, d'un verd foncé & luifant, un peu velues en leurs bords lorfqu'elles font jeunes, glabres dans leur parfait d'eloppement, & portees fur de courts p&ioles. Les fleurs forment aux extrdmités des rameaux, des grappes très-courtes & penchdes. Files font d'une couleur blanche, legerement purpurines *k* leur fommet, d'une forme prefque glubuleufe, & produifent des baies d'un beau rouge lorfqu'elles font mûres. Ces baies font fpheriques, d'un goût 3pre ou un peu acide, & contiennent cinq femences. Ce fous-arbriffeau croit dans les lieux piertroux & ombragés des montagnes de l'Europe. On en trouve en Klpagne, dans les Pyrenées, les provinces méridionales de la France, les Alpes, la Suisse, & dans les Vosges: on pretend qu'il vient auffi natuuellement dans le Canada. On le cuirive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) Ses baies & fes feuilles font aflringentes, & regardées comme un excellent diurétique. On recommancii particulièrement l'ufage de fes feuilles, foit tr. infjion, foit prises en poudre, contre le calcul & les graviers qui fe ferment dans les reins.

\ ARBRE, *JRB 0 n*. Cest une plante qui, engdn[^]ral, vit très-long-terns, s'eleve à une grande hauteur fur une tige nue vers fa bafe, & dont les racines, la tige & les branches font compofes de cette matière dure & folide, qu'on appelle bois.

* * Des arbres confidènts quant à leur utilité Sr i tagrement qu'ils nous procurent.

Les arbres, fous des confidérations gèn (kales), ont fans contredit les v[^]taux les plus mterefans, les plus utiles, les plus beaux, & en un mot, cejx qu'il importe le plus de connoître. Us font le plus bel ornement des campagnes, embelliffent infiniment la demeure de l'homme, lui procurent par leur ombrage une fraicheur 4i\cieufe pendant les chaleurs de T(te \ & fur-tout lui

offrent des reflburces inépuifables de commodit[^]s & d'agr[^]mens, par la quantity prodigieufe d'objets utiles qu'il en retire.

La majellé avec laquelle un bel arbre fteve fa cime dans les airs, lui donne un afpect touchant, & lui imprime un caradère de grandeur qu'aucun autre fetre vivant n'infpire par fa préfence. Quelle emotion, en effet, n'aprouve-t-on pas *b h* vue d'un beau chêne, d'un Peuplier de la Caroline bien vigoureux, ou d'un Cèdre du Liban, qui dans fon accroiffement parfait, ^ève fa cime pyramidale *k* une grande hauteur? Il femble, lorfque Ton entre dans une for&r, que Tame foit affe[^]e* d'une fenfation route particuli[^]re, mais qui plait & qu'on ne fauroit exprimer. Le calme de l'air dans lequel on fe trouve, & que tes vents ne peuvent troubler d'une manière incommode; l'affoibliffement de la lumière éblouiffante des cieus, qui y eft temp&r&e par l'apailleur de la verdure*; enfin, la beaut[^] & l'élévation majestueufe des arbres qui environnent; tout porte au recueiUeraent, & invite au doux plaifir de penfer.

« Quelle affreufe nudité, dit M. le Baron *der Tfchoudi*, n'offrent pas les pôles du monde qui font dénu[^]s d'arbres? Ce trifte fpedacle fe >> retrouve fur le fommet des montagnes. Après n avoir defcendu long-temps dans la cime des >> plus hautes Alpes, au travers des glaces & des >> neiges, le premier arbriffeau que je rencontre >> eft un Saule qui rampe contre les pierres, la >> petite Thymellee (*Daphne cneorum*) avertit >> bientôt mon odorat, & attire mes yeux par >> l'amdité de fes fleurs incarnates, mais elle ne n croit qu'à un pied de haut: plus bas, un bouquet de Ledum (*Cijie*) me présente des touffes >> purpurines qui atteignent *k* ma hauteur: bientôt ^ je trouve les berceaux de Coudriers; ils me >> conduifent vers un bois d'Alifiers, qui me couvrent d'un ddme plus ilev6; leurs tiges *ihndes* >> m'annoncent que je vais rencontrer les plus >> grands arbres. En effet, du pèriftyle des *Sapius* n j'enrré fous la nef majestueufe des H[^]tres & des >> Ch&nes: affis à leur ombre fraiche, combien 11 le fentiment de mon exiftence me Hevient agreable! que ma poitrine eft dilate par un air piu j. n humedant! que mes yeux fatigues par reflat >> des neiges\ fe foulagent en s'egarant fous ce >> dais de verdure! que ma vue ^chappie au tra->> i vers des rameaux, tombe avec plaifir fur le >> i vallon voiiin!

» J'aprouve tout Tagr[^]ment des arbres, & déji >> je d'couvre les biens plus pr[^]cieux que nous J> leur devons. La fimee qui s'<leve de ces ha->> me3ux, cette charrue qui rompt la f&be, cette >> forge qui retentit, cette gondole qui fillonne >> les eaux, me donnent la plus grande id&e de >> leur utility. Les Arts de premier belbin ne peuvent fe paffer de leur bois; il fert aux Arts agr&ables: mais avant d'etre livr[^]s à la hiche, que n de prdens les arbres nous ont fait! Cest de

» leurs rameaux que la pomme & Torange tombent & nos pieds; les uns donnent un fruit qui supplée le pain, (voyez Jacquier); d'autres fournissent une liqueur vineuse: les châtaignes & les glands doux contiennent une farine; le fagou vient de la moëlle d'un Palmier; l'huile découle de l'Olivier, du Noyer & du Hêtre; la fève du Bouleau est une liqueur rafraîchissante; les feuilles du Talipot & du Bananier couvrent les cabanes: on fait des cordages de l'écorce du Tilleul, de l'Antidife, & d'une Quetmie, (*Hibiscus tiliaceus*), & de la toile de celles de quelques autres. Les feuilles du Mûrier sont fistuleuses de foie; le fuc est délayé dans la sève des Erables; la poix, la térébenthine exsudent des Sapins & des Térébinthes; la graine de plusieurs Gales est enveloppée de cire; un arbre de Chine (*Croton febrifugum*) fournit du suif; les vernis sortent, à ce qu'on prétend, du tronc des Sumacs; la manne se fige sur la feuille du Frêne de Calabre & du Meleze, au pied duquel croît l'agaric médical; le fuc acide du Tamaiin s'oppose à la putridité des humeurs; Ja casse donne un purgatif doux & calmant; une écorce d'aitruit la fièvre; le Peuplier, le Copalier fournissent un baume détersif; le gayac opère les prodiges du mercure; nous ne finirions pas si nous voulions d'ailleurs tous les usages de ces végétaux. Telle est la profusion de la Nature, qu'elle rassemble souvent dans une seule de ses productions les avantages & toutes les autres.

» L'utilité des arbres peut être encore envisagée sous un nouvel aspect des plus intéressants par leurs effets sur le sol.

» Telle montagne ne s'affaisse & ne se décharne par des éboulements successifs, que parce qu'on l'a privée des arbres qui retenaient les terres par l'entrelacement de leurs racines: couverte d'une épaisse forêt, cette autre montagne gagne annuellement de nouvelles couches de terre par la pourriture des feuilles, des racines & des rameaux.

» Quelques semences d'arbustes fixent les jetties sur un rocher nu; qu'elles y germent, ces arbustes profiteront d'une de ces crevasses où leurs racines vont s'étendre; elles y puiseront les sucs de quelque amas de terres recouvertes dans son sein: déposés maintenant sur la superficie du rocher, par les débris des parties de Tarbuste qui tombent ou se détruisent, ces principes, auparavant presque inutiles, vont couvrir le rocher d'une petite couche de terre végétale; la mesure que cette espèce se multipliera, cette couche augmentera de volume; avec le temps, elle admettra des espèces d'arbustes plus élevées; enfin, de grands arbres y pourront croître.

» D'après ce que nous avons dit de la Nature, que Ton sème successivement, sur un sol trop peu profond, des taillis d'arbustes d'espèces toujours

» plus élevées; on le rendra par la suite capable de porter des bois, ou d'être remplacé par le feu. » Le séjour des forêts a d'abord fécondé la terre, qu'elles cèdent aux guérets & aux prairies une partie de l'écoulement qu'elles avoient envahie, mais qu'on se rappelle leurs premiers bienfaits: il ne suffit pas de les conserver dans la proportion de nos besoins; il convient encore d'en couvrir les terres maigres, & d'en enrichir les sols trop peu profonds, dans la vue de les rendre un jour capables de culture, &c.

» Non-seulement les arbres amourent le sol & augmentent son épaisseur par leur séjour; mais ils servent encore à le dessécher lorsqu'il est trop humide.

» Couvrez un marais d'arbres, le terrain s'délevera par le débris végétal qu'ils déposeront, leurs racines le hausseront en grossissant; elles fourniront le long de leurs parois, des couloirs à l'eau; mais ce qui contribuera peut-être plus à sa retraite, c'est son absorption produite par la prodigieuse transpiration des jeunes rameaux & des feuilles.

» Cette transpiration est même un nouveau bien; l'air en est détremé: on le respire plus humectant & plus balsamique. Vers la fin d'Avril, lorsque la poitrine est fatiguée par les vents desséchants, comme on desire alors la verdure nouvelle! On sent si bien la fraîcheur qu'elle met dans les poumons! Après avoir parcouru les côtes brûlées par le soleil, qu'on approche d'une forêt, l'odeur végétale qu'elle répand cause un plaisir qui avertit du mieux-être de l'économie animale. Dans certaines espèces d'arbres, comme les Peupliers, les Pins, les Mélèzes, cette odeur est un vrai baume. Voilà à cet égard ce que nous en disons & l'article CYPRES. Dans une Île de la mer Pacifique, la destruction qu'on y fit des forêts de Cèdres rendit à l'air une qualité fétide, qu'on fut obligé de les repianter.

» Que les arbres rassemblés soient aussi une des sources des pluies bienfaisantes, c'est ce dont on ne peut pas douter. Il s'élève de la transpiration des forêts, & de la fraîcheur qu'elles contiennent dans leur fonds, une évaporation considérable: les nuages s'enrichissent de ces parties aquifères; portées sur les vents, elles vont féconder les terres qui en étoient privées. Les vents sont modifiés, brisés & dirigés par les bois. Telle contrée ne jouit d'un climat si doux, en comparaison de celle qui l'avoisine, que par Tabri dont la couverture les forêts situées au Nord-nord-est & au Nord-ouest. Dans les pays chauds, au contraire, elles temperent les vents brûlants. Depuis qu'on les a coupées dans la Caroline, on a observé que les moissons n'y sont plus si abondantes.

» Combien tant d'avantages que nous procurent les arbres, ne doivent-ils pas nous rendre

* attentifs aux facultés de reproduction dont P Auteur de la nature les a doués, & nous engager » *k* en profiter ou *k* en favoriser l'emploi, pour » multiplier ces végétaux inirreflans ».

* * *Des Arbres confidant quant à leurs rapports avec les autres fortes de végétaux.*

Les arbres ont, comme tous les autres végétaux en général, des racines, une tige que Ton appelle *tronc*, de branches & de feuilles. Leurs organes essentiels font les mêmes que ceux des autres plantes; le fyffirae de leurs vaisseaux n'a rien qui les en distingue, & leur rotation s'opere entêtement de la même manière.

Si Ton considère cependant la nature de la substance qui constitue le tronc & les branches des arbres, on la trouvera plus dense, plus dure & plus folide que celle qui compose la tige des fcerbes, aussi le tronc qui est formé de cette substance dure & folide qu'on nomme *bois*, peut-il subsister long-terns sans périr, comme on le voit dans les arbres, les arbriffeaux & les fous-arbriffeaux dont la tige persiste en effet pendant plus de deux ans, tandis que U tige des herbes périt chaque année, ou ne vit que deux ans tout au plus.

Les arbriffeaux & les fous-arbriffeaux ayant leurs tiges & leurs branches formées de la même matière que celles des arbres, c'est-à-dire, composées de fibres ligneuses, & conservant comme eux leurs tiges pendant plus de deux années, en font conséquemment distinguées que par des proportions de grandeur. Ce n'est pas qu'il n'y ait une nuance absolument insensible dans les degrés des diverses grandeurs des plantes dont il s'agit, mais on est convenu pour la commodité, d'admettre certaines limites parmi ces grandeurs, afin de les réduire & un petit nombre de termes faciles à décrire. Ainsi on a donné le nom d'arbriffeaux aux plantes à tiges ligneuses qui sont moins grandes que les arbres, & plus élevées que les herbes; en convenant que le plus petit arbre auroit au moins douze pieds. Ensuite on a nommé (bus-arbriffeaux ou arbruffes les plantes qui, ayant pareillement leur tiges ligneuses, ne surpassent point les herbes ordinaires en grandeur. On remarque néanmoins que les arbres diffèrent assez communément des arbriffeaux, & des fous-arbriffeaux, en ce que chacun d'eux n'a qu'un seul tronc qui est nud dans sa partie inférieure, & se partage supérieurement en branches rameuses qui lui forment une tête ou une chéne plus ou moins régulière; au lieu que les arbriffeaux & les fous-arbriffeaux pouffent souvent de leurs racines plusieurs tiges ou branches à-peu-près d'égale force, qui se ramifient en formant leur buisson.

La fibre qui constitue la tige & les branches des arbres, des arbriffeaux & des fous-arbriffeaux, n'est point particulière à ces plantes. On ne feuroit être considérée comme un différenciel

essentielle qui les éloigne des herbes; car cette fibre se retrouve inanimement dans les racines de presque toutes les herbes vivaces, ou au moins du plus grand nombre d'entr'elles,

Il paroît que la fibre ligneuse ne diffère de la fibre herbacée, que parce que la première ayant acquis par les suites de la durée des principes fixes de plus en plus abondans, & conséquemment une certaine rigidité, (comme cela arrive à toute fibre organique, quoique plus ou moins promptement, selon l'être vivant dont elle fait partie, ou selon l'organe qui en est composé), cette fibre devient proportionnellement à son degré de densité & de roideur, moins susceptible de nouveaux développemens, perd de plus en plus sa souplesse par la dissipation continuelle d'une portion de ses principes constituans les plus volatiles, & surtout de fort eau combinée, ne peut plus réparer ses pertes par la nutrition, cesse enfin de s'accroître, & en un mot, contraste par un retrait successif, & jus de cohérence dans les parties qui la composent, & une aggrégation plus intime avec les autres fibres qui se trouvent près d'elle.

De-là résulte la formation de corps ligneux; de-là suit encore que toute fibre ligneuse ait été d'une nature herbacée dans son origine; de-là suit enfin, pour l'augmentation en grosseur des arbres, la nécessité de la formation continuelle des nouvelles couches extérieures du corps ligneux; ce corps ayant cessé de s'accroître lui-même, & ne pouvant grossir que par des super-additions de couches herbacées qui deviennent ligneuses à leur tour. Voyez ACCROISSEMENT.

La même chose arriveroit aux fibres qui composent la tige des herbes; & sans doute ces fibres se referroient pareillement, se détacheroient petit à petit, & acquieseroient avec le reste la rigidité qui constitue la matière ligneuse dont on vient de parler; si la suspension de la végétation qu'amène la saison des froids, ne surprenoit le tissu, encore trop lâche ou trop aqueux de cette tige herbacée, ne forçoit tout-à-coup à la stagnation, les suc qu'elle contient, & par-là ne donnoit lieu à la fermentation, & bientôt à la dissolution des parties, d'où naît la destruction de cette forte de tige, ou à une dessiccation complète qui la fait sécher promptement.

On sent bien que telle herbe vivace transportée dans un lieu chaud, au moment même où la saison des froids sur le point d'arriver, va causer la destruction de la tige, ne la perdra pas moins; mais vraisemblablement cela tient aux modifications, que ces organes ont reçu de l'influence de son climat; à l'habitude de cesser de végéter à certaines époques régulières, & de végéter promptement dans des espaces de terns assez courts; & est un mot, au tissu lâche qui, par ces causes, lui est devenu naturel. Cette influence des climats sur le tissu des fibres végétales, paroît bien fondée, qu'il n'est occasion nous avons déjà remarqué >

mot *annuel*, que dans tous le* climats clauds, les plantes ligneuses, & particulièrement les arbriffeaux & les *arbres*, y font en bien plus grand nombre que les herbes; ce qui est le contraire dans les régions froides & les tempêrées.

Les boutons *k* bois qui se trouvent sur les rameaux de la plupart des *arbres*, des arbriffeaux & des fous-arbriffeaux, paroissent différer très-peu de ceux qui naissent sur le collet des racines des herbes vivaces: ceux-ci contiennent les rudimens des tiges futures, & ceux-là renferment les Cléments des nouvelles branches: tous les *arbres* d'ailleurs n'en font pas pourvus.

Les différences qui semblent floigner les *arbres*, les arbriffeaux & les fous-arbriffeaux des herbes, ne font donc pas aussi considérables qu'elles le paroissent d'abord. Elles n'entraînent point la nécessité d'une autre sorte d'organisation, & ne peuvent conséquemment être considérées dans l'examen des divers rapports qui se trouvent entre les végétaux, comme des caractères aussi essentiels que ceux que Ton tire de la conformation mûre des parties les plus nécessaires *k* la conservation, non des individus, mais des espèces qui en font composées.

La nature elle-même a indiqué le peu de cas que Ton doit faire de la considération des divers degrés de confiance que peuvent avoir les fibres organiques des végétaux, en plaçant non-seulement dans les familles les plus naturelles & les plus universellement reconnues, mais encore dans les moindres groupes les plus évidemment liés par des rapports, de simples herbes avec de véritables arbriffeaux, & foivent même de grands *arbres*. On fait en effet que les Bambous four des plantes parfaitement graminées, que le Buplevre d'Éthiopie, le Bubon galbanifère, &c. font d'aussi vraies ombellifères que les Angéliques & les Carottes; que le genre très-naturel de la violette (*Solatum*) comprend des herbes annuelles, des herbes vivaces, - & quantité d'arbriffeaux d'un beau port; qu'en un mot il s'en trouve de même parmi les Acacias, les Canefiers, les Genêts, les Coriilles, les Bagueaudiers, les Millepertuis, les Potentilles, les Geianiers, &c. &c.

Si les différences qui se remarquent entre les plantes *k* tiges ligneuses & les herbes, paroissent de médiocre importance aux yeux du Botaniste infini, & tout au plus propres *k* caractériser des espèces; elle font néanmoins si grossières, & frappent d'abord tellement ceux qui ne jugent des choses que par les matières & les premières apparences, qu'il n'est point surprenant qu'on ait longtemps regardé la distinction des *arbres* d'avec les herbes, comme offrant deux divisions naturelles des végétaux. Enfin, il n'est point étonnant que l'ignorance ait poné, même de nos jours, des Écrivains *k* faire la critique des botanistes, pour qui cette distinction n'a qu'une valeur bornée,

& 1 riche de jeter un ridicule sur leurs opinions, qu'ils ne se font pas mis à portée d'entendre.

a Les méthodes de Botanique pourroient, » disent-ils, donner une fautive idée de certains » *arbres*, lorsqu'on les voit sous le même genre, » c'est-à-dire sous un nom commun avec des plantes qui ne font que des fous-arbriffeaux. Par » exemple, le Chêne & le Saule font deux grands » *arbres*; cependant, selon les méthodes de Botanique, il y a des Chênes & des Saules nains. » Les Méthodistes qui se font fait peu de scrupule » de changer les noms des plantes les plus utiles, » & qui leur en substituent de nouveaux *k* leur » gré, devroient bien plutôt donner *k* certains » arbriffeaux des noms différents de ceux que portent de grands *arbres*; par ce moyen, on déroit éviter l'équivoque dans la signification du mot *arbre*, autrement on ne s'entend pas, car on a nécessairement l'idée d'un *arbre*, lorsqu'il s'agit d'un Chêne ou d'un Saule: cependant pour se conformer aux conventions des Méthodistes, & pour se faire *k* leur langage, il faut prendre de petits arbriffeaux pour des Chênes & pour des Saules, & donner le nom *\$* *arbre* *k* des plantes que Ton ne doit regarder que comme des fous-arbriffeaux, &c. ». ARC. *Encycl.*

On voit aisément que l'Auteur de cette partie contre les Botanistes, confond évidemment ce qui, dans leurs ouvrages, tient nécessairement *k* l'arbitraire, & ce qui est universellement avoué parmi eux. Les distributions méthodiques, quelles qu'elles soient, & quantité de genres, font *k* la vérité dans le premier cas; la Nature n'ayant pas distribué la totalité de ses productions par coupes régulières qui puissent fournir des divisions non arbitraires & graduées, telles qu'il les faudroit pour faciliter l'étude de la Botanique. Mais de même qu'il existe parmi ces végétaux des familles généralement reconnues, telles que les Crucifères, les Ombellifères, &c. familles qui ne tiennent nullement *k* l'opinion, & qu'indépendamment de tout système on s'accordera toujours *k* admettre, de même aussi il existe des groupes inférieurs en nombre d'espèces, auxquels on a jugé convenable de donner le nom de *genres*, & qui comprennent des plantes tellement liées entr'elles par leurs rapports naturels, que Ton peut avancer que jamais les Botanistes inférieurs, ne sépareront les plantes qui composent ces genres, quelques systèmes que ces Botanistes puissent imaginer.

Ainsi Ton peut assurer que les Botanistes regarderont toujours le Saule herminier, & le Saule émuillé, le Saule ritulé, &c. quoique ce soient de petites plantes traînantes, *k* peine hautes de quelques lignes, comme d'aussi véritables *Saules* que le font le Saule blanc ou commun, le Saule caillant, le Saule marceau, &c. qui font des *arbres*, & même dont le premier est un arbre fort élevé. Enfin on voit que M. de Tournefort, qui s'est laissé aller *k* admettre la réparation des *arbres* &

des

ie\$ arbriffeaux , d*avec les fous-arbriffeaux & les fcerbes, parce que de ion terns cette riivilbn confcrvoit encore une importance aITez coufid^rable dans l'efprit du plus grand nombre , n'a pas ofe, malgré les principes de fa mithode , Sparer du genre des Saniès , les plantules que nous venons de citer. Il en fait irenrión & la page 591 de fes *Inftituts* , & n'a pas trouvé qu'il falloir leur donner un autre nom g^nerique, comme le penfe l'Auteur de la mauvaife critique dont il vient d'etre que- tion. En un mot , qaoique l'Yeble foitune veritable herbe , & le Suteau comtnun un arbre, k la verité de moyenne grandeur , M. de Tournefort n'a point balancé à les riunir fousle m&me genre, contre la loi. que lui impofoit fa mlrhode. Mais, nous le rép&ons , ces réunions font fonddes fur des principes qui ne font nullement arbitrages , & qui n'auront jamais rien de commun avec Jes méthodes & les fyftêmes de Botanique , quoi qu'en puiffent dire tons ceux qui , n'ayant aucune connoiffance des végdraux » s'efforcent d'affurer le contraire.

*** *Des Arbres confidiris quant aux parties qui les compofent,*

' Les parries folides principals qu'on remarque dans tous les *arbres*, font les racines, le tronc & les branches ; & Ton fait qu'en général elles font formées de l'écorce , du corps ligneux, & de la moëlle.

L'icorce d&S *arbres* eft cette partie qui recouvre leur tronc , leurs branches & leurs racines , & qui correfpond à la peau d°s aniraax. Elle varie dans fon ipaiffeur ou fa » rfixi , felon l'efpcee de plante à laquelle elle a^partient ; mais elle paroît confamment compofée elle-m&me d'une pellicule ext^neure qu'on nomme *épiderme* , & d'ane peau plus épaiſſe qui fe trouve fous cet Epi- derme , & dont la partie int^rieure fe nomme *livret*.

La peau dont il s'agit eft forrade d'un tiffu cellulaire, véficulaire 011 parenchymateux , & de pluffieurs couches r^ticulaires compofées de dirferens vaiffeaux qui charient les fucs propres ou no^ rriciers de la plante. Ces fucs font nomrnés *preſſes* , parce qu'ils paroiffent d'une nature particuliere & proprei la-plantp qui les contient ; en effer, dans les unes ils font gommeux ; dans d'autres réfineux ; dans d'autres, laiteux , &c.

Au-deſſTous de l'&orce, & imm^diatement fous le livret qui en eft la partie intérieure, fe trouve placé *Yaubier* ; c'eſt un bois imparfait, peu cornpad , & qui eft formé par les couches anciennes & fuceſſives du livret ; ce livret reflerrd & durci par l'oblidration de fes vaiffeaux pendant l'hiver, & par la preſſion des nouveaux vai^eaux qui fe d^eloppent tous les ans , fe détachant chaque ann^eau printemps, & fe changeant en une nouvelle couche qui ceint les bois dans toute fa longueur.

Le bois (*lignum*) eft cette partie fo!!de qui eft plac^e fous l'aubier , & qui eft parfaitement ligneufe. C'eſt une maſſe de fibres compaſte & très-dure , qui eft produite par la <:ontinuil6 du referrement de l'aubier : elle eft la caufe de la force des *arbres* , fait leur foutien , & peut fitre compare k la charpente offeufe fur laquelle fe trouve étayé le corps des animaux. Les fibres qui compofent le bois du corps ligneux, font difpoſtes par couches qui s'enveloppent les unes les autres ; & on remarque fouvent que ces couches ne font pas d'une égale épaiſſeur dans toute la circonférence du tronc des arbres , & que leur moindre épaiſſeur fe trouve communément du côté du Nord.

On apper^oit encore dans l'aubier & dans le corps ligneux, un tiffu cellulaire & des vaiffeaux propres comme dans l'écorce ; on y découvre en outre des vaiffeaux roulés en l'pirale , qu'on a nommés *trachées* , parce qu'ils paroiffent deſtinés k recevoir & k tranſraettre l'air néceſſaire à la circulation des fucs de la plante.

Enfin la moëlle (*medulla*) eft cette partie ou cet organe eſſentiel k la vie des plantes , qui occupe le centre du corps ligneux : e'eſt un compote de vaiffeaux très-lâches & d'utricules affez larges, qui ne fe deſſèchent que par la vieilleſſe ; ce qui produit alors la mort de l'individu.

Lorsqu'on coupe tranſverſalement le tronc d'un arbre , on diſtingue k la fois les parties dont nous venons de parler , favoir l'écorce qui eft à l'ext^rieur, enfuite l'aubier, enfin le bois, & la moëlle qui en occupe le centre ; & on remarque communément fur la ſuperficie de cette coupe tranſverſale, des cercles concentriques de divers degrés d'épaiffeur, & un certain nombre de lignes droites plus ou moins apparentes , qui vont du centre k la circonterence, en manière de rayons. Ces lignes font des productions médullaires.

L'aubier forme une bande circulaire qui eft moins color^e que routes les couches dont eſt compoſé le corps ligneux, & quiſt cfautantplus large » que *Xarbre* dans lequel on Pexamine , croît & groſſit pluspromptement. Dans l'ech6ne, par exemple , la bande que forme l'aubier n'a qu'un petit nombre de couches , & qu'une épaiſſeur mediocre ; de forte que la plus grande partie de la groſſeur du tronc eſt occupée par le corps ligneux • auffi cet *arbre* ne groſſit qu'avec lenteur. Mais dans le Peuplier , qui croît & groſſit beaucoup plus vite, preſque toute l'épaiffeur du tronc n'eſt occupée que par de l'aubier.

On fait que plus le corps ligneux eſt abondant dansun *arbre* , plus le bois de cet *arbre* a de la folidite ; & comme ce corps ligneux lui-m&me a dans diverſes fortes d'*arbres* diſſerens dégnJs de denſité & de dureté , on ſent que les meilleurs bois pour toutes fortes d'ouvrages , comme de charpente , de pilotage , de charronage , de menuiferie , Sec font ceux qui ont & une moindre

quantity d'aubier , & en outre un corps ligneux plus dur , plus denfe & plus pefant.

Des maladies des arbres,

Les *arbres*, ainfi que les autres plantes , font des fetres organifts , vivans , qui s'accroiffent par des développemens fuccéflifs , font affujettis k des dlperditions concinuelles, & forces conféquemment k des reparations non interrompues ; or , leurs organes formes de parties folides & fluides, qui , d'une manière quelconque , agiffent & réagiffent les unes centre les autres , (ont néceffairement expo&ts k ^prouver , par diverfes caufes , des d^fordres dans leurs fonctions , d^fordres qui , pour ces fetres, font de véritables maladies , puifqu'il leur en réfulte des alterations fenfibles , & fouvent une mort prémature.

" La tige des *arbres* , dit *M. le Baron de w Tfchoudi* , avec fes branches , fes boutons & » fes feuilles , eft une machine hydraulique & » pneumatique dont le jeu doit être en harmonie » avec les ratines qui font l'office de pompes. Que » cete r&ftion foit interrompue ou troublée , il » en doit r^fulter divers accidens : aufli voit-on » que les maladies des feuilles de *Yarbre* fe com- » muniquent fouvent aux bourgeons, *de-Ik* aux » branches , au tronc , & quelquefois aux racines ; » que s'il arrive qu'elles demeurent fainetf, l'arbre » a perdu fa tige , & n'eft par conféquent plus un » *arbre* ; au contraire , la tige d'une plante peut » pdrir plufieurs fois \ fi les racines fuffifent , » die renaitra bientôt aufli haute & aufli belle.

») D'ailleurs, la tige de *Xarbre* qui flotte dans » Vair & qui doit braver les hivers , eft conti- » nuëment expo&te aux variations des m^ores ; » les vents lui procurent la fanti , ou lui portent » les germes des maladies , fuivant qu'ils font » chargés d'une fraîcheur bienfaifante, d'une douce » chaleur , de principes vivifiants , ou qu'ils cha- » rient des dards frigidifiques , des exhalaiſons » brftlantes, &c.

«> Rarement les *arbres* deviennent malades du- » rant l'hiver , lorſque leur tranſpiration eft pref- » que nulle ; e'eft dans le printems & *YiX6* qu'elle » eft fort abondante , que les arbres font fujets & » plus de defordres. Il parolt donc que ces d^for- » dres dépendent en grand partie des caufes exté- » rieures qui peuvent troubler ou fupprimer la » trnſpiration; de-li l'épaiffiffement de la fève, » i l'nbſtrufion des vaiffeaux , les gonfleraens ex- » traordinaires , les d&épôts de gomme & de rtfine, » &: la pl^thore qui frappe fouvent d'une mort fu- » bite *Yarbre* le plus vigoureux ».

Le d^faut ou la trop petite quantity de fucs noiMriciers occaſionne (ouvent dans les *arbres* une forte de langueur qui fe fait remarquer dans leurs feuilles , qui perdent alors leur verdeur en partie ou totalement, & deviennent jaunes , ou blanchâtres, ou rougeâtres. Quoiqu'il foit poſſible d'y teaiédier en mettiuit au pied de ces *arbres* des

engrais appropriés ou des terres qui leur foient plus convenables , leur organisation en eft quelquefois affez affe&ée, pour qu'on puiffe en conferver long-tems les réfultats par le moyen de la greffe. Cette alteration de la verdeur des feuilles eft connue fous le nom de *panache* ou *panachure* , parce qu'elle offre fouvent d'agréables couleurs r&spandues fans ordre fur diverfes portions de leur ſuperficie, & qui font un affez beau contraſte avec les parties qui font reſt^es vertes.

Le tronc des *arbres* eft commun&nt chargé de mouffes , de lichens , & quelquefois de champignons qui vivent aux dépens de l'humidité qu'ils tirent de fon ^corce. Ces fortes de paraſites ne paroiffent pas incommoder beaucoup les *arbres* qui en font couverts; rtiais elles forment une eſpèce de malpropreté qui en gdn^ral d^plait dans l'afpe&t d'un "bel *arbre*.

Les ravages que les infe&tes font fur les *arbres* les incommodent bien davantage que les mouffes & les lichens dont ils peuvent être chargés. Les feuilles piqu^es par les pucerons ou autres infe&tes mal-faiſans , fe recoquillent, fe boffellent, ou font couvertes d'excroiffances fungulières formées par l'extravaſion des fucs. Elles font quelquefois entièrement d^vor^es par les chenilles, qui n'dpargnent ni les boutons, ni m&me les jeunes rameaux. Enfin , des vers percent les troncs (Jes *arbres* de mille trous, fe logent dans leur bois , occaſionnent des ^coulemens des fucs propres , on caufent d'autres dépredations très-nuiffibles.

Le chancre eft une eſpèce de fanie corroſive ou d'ulc^re coulant , qui altère l'^corce de *Yarbre* & m&me le bois : "rQtte fanie eft formée par une dlperdition de fève qui fuinfe m^me dans le terns de fechereſſe , fous la forme d'une eau rouffe, &c & corrompte.

Quelquefois il fe forme fur le tronc des *arbres*. des loupes difformes ou eſpèces d'exoftofes fouvent très-groffes , & recouvertes d'une écorce qui eft comme galeufe ou très-riclée. Elles font d'un bois très-dur, dont les directions des fibres font en divers ſens.

Les *gerſes* font des fentes longitudinales jui fuivent la direction des fibres du bois, & T^if fans fe r&inir, reſtent enferm^es dans l'intérieur des *arbres* , oil on les diſtingue ext^rieurement par une arête de la couche ligneufe qui s'eft applU qu^e deffus. Cette maladie arrive fouvent par une trop grande abondance de fève. On appelle *bois cairannis* ceux dont le coeur , en fe deſſechant, forme des fentes qui rayonnent au centre , comme VQS lignes horaires d'un cadran.

La *roulure* eft un vuide, ijne feparation entre les couches ligneufes. Ce défaut d&épr&cie beaucoup le bois. Sa caufe eft dite k l'enlevement de l'écorce de deffus le bois , ou k fon écartement pendant le tems de la fève. Alors le bois ne fe n-Stant pas toujours k la formation de la couche nouvelle, c'eſt l'écorce qui fournit le nouveau bois ;

qui n'est pas appliqué exactement & l'ancien, entre lequel il laisse un intervalle. Ce bois se nomme *bois roulé* ou *bois rouli*; & l'on appelle *bois rroulini* celui qui est percé de vers.

" La *pourriture* est cette dissolution qui arrive au bois du tronc des *arbres*, & qui les creuse en commençant communément par le haut, & descendant insensiblement jusqu'aux racines. On la remarque principalement dans les *arbres* qui ont eu quelque grosse branche cassée ou coupée. Le chicot meurt peu-à-peu; & s'il n'est pas reconvert entièrement d'orce, l'eau s'y incline, & la putréfaction se prolonge dans les couches ligneuses du tronc qui lui sont opposés. Si c'est la tête de *Yarbre* qui est coupée, alors la pouture* prend au centre du tronc & gagne promptement, de manière qu'il se trouve creusé en peu de temps; c'est ce qu'on voit arriver à tous les Saules qu'on coupe annuellement.

La *décortication* qu'on observe dans certaines branches des *arbres*, & particulièrement dans les fins des *arbres* très-vieux, que pour cela l'on appelle *couronnés en retour*, est un retranchement produit par une cessation d'accroissement dans les parties qui le souffrent. Ces parties jaunissent, se dessèchent, meurent, & enfin se détachent, tandis que celles qui leur sont inférieures continuent de végéter. On peut voir dans les familles de M. Adamson de plus amples détails sur plusieurs des maladies des *arbres* que nous venons d'implément de citer.

Enfin, parmi les accidents qui menacent les *arbres*, il en est, dit M. le Baron de Tschoudi, que les (bins les plus clairs & ne peuvent guère prévenir. Difficilement peut-on parer aux coups que leur porte la gelée; les uns y sont plus ou moins sensibles, par une suite de leur caractère spécifique tous en reçoivent plus ou moins de dommage, suivant qu'ils sont vigoureux ou languissants, jeunes ou vieux.

Le rigoureux hiver de 1709, dont la mémoire durera long-temps, fit mourir un nombre prodigieux d'*arbres* par toute la France; mais on remarqua, dit M. de Fontenelle, Hist. de l'Académie, p. 59, que cette mortalité ne s'étendit pas sur tous indistinctement. - ceux qu'on auroit pu en devoir être plus exempts par leur force, y furent le plus sujets. Les *arbres* les plus durs, & qui conservent leurs feuilles pendant l'hiver, comme les Lauriers, les Cyprès, les Chênes verts, &c. & entre ceux qui sont les plus tendres, comme les Oliviers, les Châtaigniers, les Noyers, &c. ceux qui étoient plus vieux & plus forts, moururent presque tous.

L'hiver que l'on vient de citer, rassembla les circonstances les plus fâcheuses. Le froid fut par lui-même fort vif; mais la combinaison des gelées & des pluies fut foiblement funeste: immédiatement après de grandes pluies vint une gelée très-forte disant commencement) équivalente un aegle

d'un jour ou deux, très-fubit & très-court; & se suivit d'une seconde gelée longue & forte.

On a lieu de s'attendre que dans ces circonstances les vaisseaux des *arbres* éprouvèrent des alternatives de distension & de resserrement, qui ont pu causer leur rupture, & que ce qu'ils contenoient, converti en petits glacons, ayant nécessairement occupé plus d'espace que la même quantité de cette matière redevenue fluide.

Les gelées, comme celles de 1709, & qui sont proprement des gelées d'hiver, ont rarement les conditions nécessaires pour faire tant de ravages; mais les gelées du printemps, quoique moins fortes en elles-mêmes, sont assez fréquentes & souvent en état de nuire, parce qu'elles attaquent les plantes lorsqu'elles sont remplies d'humidité, &c. *EncycU*

Observation.

Nous ne sommes entré dans aucuns détails sur l'usage physique des parties des *arbres*, ni sur le nombre de particularités qui les concernent, parce que nous n'avons pas la permission de traiter de la physique des végétaux dans cet Ouvrage. Nous n'avons rien dit non plus des faits relatifs à la greffe, aux marcottes, aux boutures, &c. parce qu'ils regardent la partie de la culture dont nous ne sommes point chargé; & par la même raison, nous n'avons point parlé de quantité de distinctions des *arbres*, qui sont usitées parmi les Cultivateurs; favoir, *arbre* de pleine terre, *arbre* de plein vent, &c. en espalier, *arbre* en palissade, *arbre* nain ou en buisson, *arbre* franc, *arbre* fruitier, *arbre* de forêt, &c. Voyez pour ces articles le Dictionnaire d'Agriculture de la nouvelle Encyclopédie.

Quant aux diverses plantes dont les noms vulgaires commencent par le mot *arbre*, comme *arbre* de vie, *arbre* de Judée, &c., voyez la table où se trouve le renvoi à leur nom générique.

ARBRISSEAU, *FRVTEX*. C'est une plante à tige ligneuse, qui approche beaucoup de l'arbre par sa durée & sa consistance, mais qui s'élève moins que lui, & cependant beaucoup plus que les herbes ordinaires. La plupart des *arbrisseaux* ont un peu la forme de buisson, parce qu'ils poussent beaucoup de branches qui garnissent leur tige presque dans toute sa longueur ou parce qu'ils naissent de plusieurs racines plusieurs tiges rameuses, à peu-près d'égal force. En général on estime la hauteur d'un *arbrisseau* depuis environ quatre pieds jusqu'à douze. Voyez ARBRE.

ARBUSTE, *SVFRVTEX*. C'est une très-petite plante à tige ligneuse, qui ne s'élève pas plus que les herbes ordinaires, & qui a souvent la forme d'un petit buisson. On lui donne communément le nom de *Sous-arbrisseau*. Voyez ce mot.

ARCTIONE laineuse, *Ancno lanuginosa*, G g ij

Ar3io caule kumili , uniflora ; folds petiotatis , ovatis , fubcrenatis , tomentofis. N. B. ArSium lanuginofum. Fl. fr. 63. ArSion quorundam. Dalech. Lugd. 1307. Raj. Hift. 332. Lappa montana , altera lanuginofa. Bauh. l'in. 198. Centaurium majus , alpinum , acaulos firme , foliis verbaſci lanuginofis. Tournef. 449. Berardia fuba-caulis. Villar. Profp. 28'.

Cette plante , quoique fort peu élevée , a un aspect aflez agreable , & fur-tout eft remarquable par Teſpece de laine blanche & de coton dont toutes ſes parties font charges. Sa racine eft longue , tendre , fragile , enfoncée dans la terre h la profondeur de deux pieds , & Icailleufe à fon collet. Ses feuilles font petiolees , ovales , Içgerement crénelles , ^pailles , cotonneufes , blanchâtres , un peu dccurrentes fur leur pétiole , & quelquefois incifées en lyre à leur baſe. Les ſupérieures font plus étroites. En général les plus grandes n'ont que cinq pouces de longueur , dont prefque la moitié eſt employée par le petiole. La rige eft (imple , cylindrique , feuillée , haute feulement de deux & trois pouces , & porte k fon fommet une feule fleur ailez grande , d'un blanc-jaun^tre , & munic 5 fa baſe d'une braſſée étroite.

Cette fleur eft compoſée de fleurons tous hermaphrodites , tubules , quinquefides , portés chacun fur un ovaire oblong , lé^erement tétragone , & diſpoſés fur un réceptacle comraun , nud & un peu alveolé comme dans l'Onoporde. Son calice commun- eft form^ par des écailles lanc^olées , aiguës , non piquantes , droites , aflez égales , & litudes fur deux ou trois rangs.

Les femences font oblongue? , prefque quadrangulières avec deux côtés plus larges , Scportent chacune une aigrette ſeſſile , adhérente , dont les poils & leur infertion ſe contournent prefque en ſpirale.

Cette plante croit dans les montagnes du Dauphiné , & m'a été communiquée par M. Liotrard , qui la connoiſſoit depuis dix-fept ans. %£. (v. f.) Ten ai fait mention en 1778 dans ma *Flare Francoiſe* , ſous le nom d'*Arclion* , que lui ont donné les anciens Botaniftes , & que j'ai feulement modifié ici par une terminaifon féminine , qui m'a paru plus convenable. Je ne vois maintenant aucun motif de changer (on nom , pour lui en donner un plus nouveau.

ARCTOTIDE , 'ARCTOTTS ; genre de plante & fleurs conjointes , de la famille des Compoſes , qui a de grands rapports avec les *Soucis* & les *Gortères* , & qui comprend des herbes exotiques dont Tafpect eſt tr^s-agr^able.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur commune eſt radtee , compoſée de fleurons hermaphrodites , tubutes , quinquefides , placés dans fon dit^ue , & de demi-fleurons ſeſſiles , ~~surmontés~~ fa couronne. Elle a fon calice commun

arrondi , & embriqué d'écailles ſcarieufes Si Ienr fommet ; & fon réceptacle plane y charge de poils ou de paillettes.

Le fruit eſt formé par des graines arrondies , velues , & couronnées chacune d'une aigrette de cinq folioles ovales.

Ces graines , dans quelques eſpèces , font produites par [esfleurons du diſque , les demi-fleurons de la circonférence ^tanr ftériles ; & dans d'autres proviennent des tertii-fleurons de la couronne , les fleurons avortant , quoiqu'hennaphrodites.

CaraSire diſtinclif.

Les *Ardotides* different des *Soucis* en ce que le réceptacle de leurs fleurons n'eſt point nud , mais charge de poils ou de paillettes ; d'ailleurs , les femences des *Soucis* ne font point couronnées de cinq folioles comme celles des *Arctotides**. Quant aux *Gortères* , on les en diſtingue & par les écailles ſpineu(es de leur calice commun , & par l'aigrette velue ou laineufe de leurs femence^.

E S P È C E S.

r. ARCTOTIDE ſans rige , *ArSotix* **acaulU* , *Arclotis foliis radicalibus lyratis > cepitufis , ſcapis nudis , uniſlvris. N. B. Anemcnofpermos Ajricana , foliis plantaginis , floreſulphureo. Commel. rar. p* 35 , Tab. 35.*

Cette eſpèce forme des gazons bien garnis & tr^s-agreables. Sa racine eſt fibreuſe , & pouſſe ulr grand nombre de feuilles diſpoſtes en une touffe-ailez groſſe. Ces feuilles font alongées , eiargies^ vers leur fommet , profondément decoupecs en lyre , comme celles du Piſſ'enlir , anguleuſes en leur lobe terminal , verdâtres en-deſſus , Increment couronneufes & blanchâtres en-deſſus , & p^tiol^es , k leur baſe. Elles ont ſept à huit pouces de longueur , & le lobe qui les termine eſt large de deux pouces ou deux pouces & demi. Il nait d'enre ces feuilles des hampes ſimples , nues , cotonneufes , longues prefque d'un pied , & qui ſou-tiennent chacun une belle fleur qui reſſemble un peu ■ celles des *Soucis* d'Afrique. Le diſque de cerre fleur eſt noirâtre , & fa couronne , qui eſt grande , eſt d'un jaune ſoufre. Cerre plante c:oit naturellement au Cap de Bonne-Eſperance ; on la cultive au Jardin du Roi , oil elle fleurit pendant prefque tout l'ere. 2/. (v. v.)

a. ARCTOTIDE à feuilles de Plantain , *Ardotis plantaginta. Ardotis foliis radicalibus lanccolatovatis , nervojis , fubdentatis , fubtus tomentoſis y ſcapo unifloro, N. B. Anemonojpermos aſia , folio plantaginis ; florum rad'us intus aureis , txtus fufcis. Boerh. Lugdb. 1, p. 100?*

Les feuilles de cette dj;èce naiſſent toutes de la racine , comme celles de la précédente , & forment comme elles une touffe ailez jolie , mais qui eſt moins garnie & beaucoup plus petite. Ces feuilles font oblong^es , Margies en ſpatule vers leur fommet , r^trecies , en j étiole vers leur baſe ;

im pea $\frac{1}{2}$ pai(Tes, marquées de trois nervures lon- gitudinales, vertes en-dessus, cotonneuses & tres- blanches en-dessous. Elles ont environ cinq pouces de longueur, & font la plupart tres-entieres : les interieures seulement font un peu denues. ou fmeuses ^ leur base. Du milieu des feuilles s'leve u ; e hampe nue, cotonneuse, haute de sept a huit pouces, & chargée d'une feule fleur im peu moins grande que celle de l'espece ci-dessus. Le disque de cette fleur est jaune; les demi-fleurons de la couronne font d'une couleur pale en-dessus, & d'un violet noiratre en-dessous. Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Esp^{er}ance; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

3. ARC-TOTIDE rameuse, *Arctotiscalendulca*. Lin. *Arctotis flosculis radiantibus Jierilibus ; foliis tuncinatis, subtomentosis*. Lin. *Anemonospermum Africana jacobea: maritime foliis l flore sulphureo*. Connel. rar. 36, t. 36. *Anemone affinis JEihipica, fibrosa radice, flore ajieris, taraxaci foliis subincanis*. Herm. Lugdb. t. 42.

Cette espece differe des deux precedentes par ses tiges qui font feuilles & rameuses. Elles font herizes, friees, Blanches, & names d'un pied ou un peu plus. Les feuilles font oblongues, roncinees ou en lyre comme celles du Pillenlit, Margies vers leur sommet, & blanchâtres. Elles font quelquefois simplement formees d'un limbe ovale, denticule, portee sur un long petiole. Les fleurs-resemblent un peu a celles des Soucis d'Afrique, mais elles font plus petites; leur disque est noir, Seles demi-fleurons de leur couronne font d'un jaune soufre en-dessus, & teints de pourpre en-dessous. Cette plante croit naturellement dans l'Ethiopia. Q. (*fi) M. Linné en cite plusieurs variétés dont nous ne faisons point mention, parceque nous ne les connoissons aucunement.

4. ARCTOTIDE ^ feuilles étroites, *Arctotis angustifolia*.- Lin. *Arctotis flosculis radiantibus y, caulibus repentibus arachnoideis ; foliis lyratis, utrinque bidentatis*. Lin. *Arctotis flosculis radiantibus fertilibus, foliis lanceolatis, integris, dentatis*. Kort. Cliff. 412. *Anemonospermum asafolio ferrato, rigido \ flore intus sulphureo, extus puniceo*. Boerl. Lugdb. 1, p. 100.

5. *Eadem spontanea, foliis oblongis dentatis*.

Lin.

Sa tige est tres-rameuse, counee, fragile, & chargée d'un coton Wane comme les autres parties de cette plante; les feuilles font presqu'ovales, lerecies en petiole a leur base, munies de quelques petites dents de chaque cote, distinguees par trois nervures, & couvertes d'un duvet cotonneux qui ressemble un peu a de la toile d'araignee. Les fleurs font portees-chacune sur un long pedoncule presque nud. Leur couronne est teinte de pourpre & leur receptacle abondamment laineux*

La plante *fi* me paroît diffier considerablement de celle dont il est ici question, & devroit peut-

Stre en fetre distiguée. Ses feuilles font oblongues, (Stroites-lanceolées, dentees, ou un peu (inuees en leurs bords, cotonneuses, & ressemblent presqu'a celles du *Senecio ilicifolius* de Linné. Cette espece croit naturellement au Cap de Bonne-Esp^{er}ance, dans les fofies humides. (v.f.)

5. ARCTOTIDE roncinee ^-*Arctotis aspera*. Lin. *Araotis flosculis radiantibus fertilibus y foliis runcinato-pinnatis, subtus incanis, marginibus asperis*. N. B. *Arctotheca jacobea folio, radiis-fiorum intus luteis, extus purpureis*. Vail. Aft. 1720, p. 330. *Anemonospermum Africana, foliis cardui benedicti, fiorum radiis intus sulphureis** Coin. Hort. ft. p. 43, t. 22.

C'est une fort belle plante dont la tige est droite, friee, feuill^{ee}, blanchâtre, haute de deux & trois pieds, & un peu rameuse. Ses feuilles font alternes, profondement pinnatifides, roncinees comme celles de plusieurs especes de Sifimbrou du Velar officinal, blanchâtres, tres-cotonneuses en-dessous, & k decoupures bordées de tres-petites dents rudes & fynuliformes. Les fleurs font terminales, jaunes, & ont leur couronne teinte de pourpre en-dessus. Cette plante croit en Afrique, & m'a été communiqu^{ee} par M. Soinerat. (v.f.) La figure qu'en a donné Commelin, ne rend que mediocrement la forme veritable de ses feuilles.

6. ARCTOTIDE lacinee, *Arctotis laciniata*. *Arctotis foliis tenuiter laciniatis, incanis, subcrispis; laciniis diftantibus, oblongis, obtusifoculis*. N. B. *Anemonospermum aspera, folio jacobea tenuiter laciniato, flore aurantio pulcherrimo*. Boerh. Lugd. 1, p. 100, t. 100.

7. *Eadem foliis-virescentibus, femiflosculis interne albis, subtus purpureis*.

Cette espece est encore plus belle que la precedente, & quoiqu'elle ail avec elle beaucoup de rapports, elle en est infiniment distigu^{ee}. Sa tige est perflante, rameuse, droite, feuill^{ee} & cotonneuse & blanchâtre dans la partie superieure, & haute de trois & quatre pieds. Ses feuilles ressemblent un peu a celles de la Cin^{ra}ire maritime: elles font profondement pinnatifides, blanchâtres, cotonneuses, & remarquables par leurs decoupures oblongues, enoites, distantes, finies, presque crepues, & point bordées de dents rudes comme celles de l'espece ci-dessus, dont elles different d'ailleurs entierement par leur forme. Les fleurs font grandes, fort belles, de couleur jaune, & ont le disque de leur couronne Mi de pourpre. Cette plante croit naturellement en Afrique; on la cultive au Jardin du Roi. (v.v.) La variete 0 n'est presque point cotonneuse, & a (es feuilles verdâtres, un peu moins finement decoupees, presque crepues, & moins douces au roucher. Ses fleurs ont leurs demi-fleurons blancs intérieurement, & d'un pourpre violet par dessus. On la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Elle est bien moins agreable & la vue que la premiere.

7. ARCTOTIDE in paillettes longues, *Arctotis*

paradox a. Lin. *ArBods flosculis radiantibus sterilibus, paleis coloratis disco longioribus, folds bipinnatis linearibus.* Lin. Planra. Pluk. Tab. 312, f. 5.

La tige de cette plan re est herbage, droite & rameuse ; elle est garnie de beaucoup de feuilles menues, deux fois ailees ou multifides, & dont les d'écoupures font glabres & lineaires. Les pedoncles font nuds, terminent les rameaux & la tige, portent chacun une fleur jaune. Les paillettes de son receptacle font jaunes, tronquees, & aussi longues que les demi-fleurons de sa couronne; ce qui lui donne presque l'aspect d'une fleur double. Cette plantecroît naturellement dans l'Ethiopia. ©

8. ARCTOTIDE à grandes fleurs, *arSotis paleacea.* Lin. *ArBods floris radiantibus sterilibus, paleis flosculos disci aquantibus, foliis pinnatis linearibus.* Lin. *Aster foliis integris, angustis, flore magno, luteo.* Burmou Afr. 176, t. 6; f. I, ex Lin.

M. Linné indique pour caractere de cette espece, d'avoir les paillettes du receptacle aussi longues que les fleurons du disque, & velues, les demi-fleurons steriles, comme dans la précédente & celle qui suit, & les feuilles incisées & allées. Quant à la plante de Burraan *ckie* pour synonyme, l'aigrette dont ses femences font munies, selon Burman, rend fort douteuse la supposition de Linné, qui rapporte cette plante à ce genre. Au reste, la plante dont il s'agit est rameuse, feuillée, & produit de grandes fleurs radices, jaunes & folitaires. Ses feuilles font simples, selon Burraan, petites, glabres, & droites & mouffées à leur fomroet. Peut-être que ce font des folioles que cet Auteur prend pour les feuilles memes. Cette plante croit au Cap de Bonne-Esperance, dans des lieux humides,

9. ARCTOTIDE dentée, *arSotis dentata** *ArBotis flosculis radiantibus sterilibus, foliis pinnatis; pinnis, pinnadifido-dentatis.* Lin. *ArSotis pilifera.* Berg. Cap. 32J. *Chrysanthemum foliorum pinnis brevissimis, dentatis.* Burin. Afr. 175, Tab. 64. *Chrysanthemum JEthiopkum, foliis brevibus rigidiusculis, fuhirfutum, flore minore.* Pluk. Aim. yo3, Tab. 176, f. a.

fi. Chrysanthemum thapjia foliis, JEthiopkum, flore parvo singulari. Pluk. Mantiff. 48, Tab. 381, f. 5.

Cette espece & la suivante ressemblent aux Camomilles par leur feuillage, & aux Chryfantes par l'aspect de leurs fleurs. Celle dont il est maintenant question est une petite plante ligneuse dont les rameaux & la tige font presque entièrement couverts de feuilles, & qui s'eleve jusqu'à la hauteur de deux pieds, selon Burman • mais qui, dans les individus complets que je possede & que j'y rapporte, n'a pas tout-a-fait la moitié de cette hauteur. Ses feuilles font courtes, nombreuses & ailees, & à pinaules divides k leur exu-

mite* en deux ou trois petites d'écoupures semblables à des dents, & terminus chacune par un filet ou un poil tres-distinct. Du foinnet de la tige ou de chaque rameau, naît un pedoncule long de deux à trois pouces, nud ou presque nud, & qui foutient une petite fleur jaunStre, radiée, dont les failles interieures du calice font ovales-arrondies, luifantts & scarieufes. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Esperance, ainsi que la variété k qui n'en differe que parce qu'elle est un peu plus petite, (v./.)

10. ARCTOTIDE anthemoide; *arSotis anthemoides.* Lin. *Arctods paleis flosculo brevioribus, foliis supra decompositis, linearibus.* Lin. Berg. Cap. 324. *Chamamelum pumilum, foliis angustis, pinnatis.* Burm. Afr. 174, Tab. 63, f. a.

Sa tige est rareuse, ligneuse dans sa partie inferieure, & haute de quatre ou cinq pouces. Ses rameaux font couverts de feuilles assez près les lines des autres, lineaires, pinnées, d'écoupées comme celles de la Camomille, & qui quelque-fois s'alongent 5c ressemblent un peu à celles de l'Athanasie a petites fleurs. Du foinnet de chaque rameau s'élève un pedoncule nud, long de deux pouces ou da davantage, muni seulement d'une petite bradée lineaire, & qui foutient à son foinnet une fleur qui ressemble beaucoup à celle d'une espece de Chryfante. Les écailles interieures de son calice font arrondies & scarieufes; les demi-fleurons de sa couronne font blancs en-dedans & violet en-dedbus. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Esperance. (v.f.)

11. ARCTOTIDE à feuilles en scie, *arBothferata.* Lin. f. *Arctods flosculis radiantibus sterilibus, foliis lanceolatis, indivisis, dentato-ferratis.* Lin. f. Suppl. 385.

Ses tiges font droites, ligneuses, simples, & un peu pubescentes. Ses feuilles font lancolées, dentées en scie, seffiles, rapprochées les unes des autres, & l'ement pubescentes, mais point cotonneuses. Les pedoncles font terminaux, fort longs, nombreux, & foutiennent des fleurs jaunes dont le calice est scarieux ou luifant en ses bords. La couronne des femences est blanche. Cette plante a été observée au Cap de Bonne-Esperance par M. Thumberg.

12. ARCTOTIDE à feuilles menues, *arBods tenuifolia.* Lin. f. *Arctotis flosculis radii sterilibus, foliis linearibus, indivisis, nudis.* Lin. f. Suppl. 385.

Les tiges de cette espece font herbacées, en petit nombre & peu rameuses. Elles font garnies de feuilles filiformes, lindaires, un peu charnues & point charges de poils. Les pedoncles font très-longes, folitaires, filiformes, nuds, & munis d'une tres-petite brastie lineaire. Le calice est embrique & scarieux en son bord; & les demi-fleurons font jaunes & steriles. Cette plante croît au Cap de Bonne-Esperance. y. %

AREC , *ARKCJ* ; genre de plante unilobe , it la famille des Palmiers, qui comprend des arbres exotiques, dont les fleurs naissent renfermées dans une spathe monophylle, & sont disposées en panicule. Voyez PALMIER.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur consiste en un calice *k* trois divisions profondes, ovales, pointues, coriaces *lk* concaves ; en trois pétales cohérens *k* leur base, tout-à-fait semblables au calice, & qui persistent avec lui ; en six étamines non saillantes hors de la corolle *j* & en un ovaire supérieur chargé de trois styles.

Le fruit est une espèce de noix ovoïde, un peu pointue *k* son sommet, & accompagnée *k* sa base par le calice & la corolle qui y forment une étoile ou une rosette très-adhérente. Il est composé d'un brou épais, fibreux, qui renferme un noyau arrondi ou ovale, un peu aplati à sa base, & dont la substance, quelquefois marbrée ou teinte de quelques couleurs, paraît cornée.

tihsci-v. Les fleurs qui sont situées vers le sommet des ramifications de la panicule, avortent & tombent peu de temps après leur épanouissement ; les autres restent & produisent des fruits.

E S P È C È S.

I. AREC de l'Inde, *areca cathecu*. Lin. *Areca frondibus pinnatis ; foliis replicatis , oppositis , pnmorfis*. Lin. *Palma cujus fructus sessilis Jussel dicitur*. Bauh. Pin. §10. *Areca f. faufel, avellana indica verficolor*. Raj. Hill. 1363. *Palma arecwafera , nucleo verficolor , mosciata Jimili*. Pluk. Aim. 275, Tab. 309, f. 4. *Pinanga*. Rumph. Amb. I, p. 16, Tab. 4. *Caunga*. Rheed. Mai. i. p. o. Tab. j, 6, 7. < .

0. *Pinanga calapparia*. Rumph. *Areca magna fruBu , nucleo subrotundo , acuminato*.

y. *Pinanga nigra*. Rumph. *Areca parva fruBu ; nucleo oblongo , conico, fuscante*.

C'est un Palmier de moyenne grandeur, dont le tronc est droit, nud, marqué dans toute sa longueur par des anneaux circulaires qui sont les cicatrices qui ont laissées les anciennes feuilles après leur chute, épais de huit ou neuf pouces seulement, & haut de trente à quarante pieds. Son bois est plus fibreux que celui du Cocotier, spongieux dans sa jeunesse, ensuite tenace, enfin dur & compacte comme de la corne, & aussi facile à fendre dans sa longueur, que difficile à couper en travers.

La tête de son tronc est couronnée par six à huit feuilles longues d'environ quinze pieds, une *k* deux fois moins larges, épanouies de divers côtés dans une direction oblique, un peu pendantes vers leur extrémité, & qui lui forment une tête fort ample. Chacune de ces feuilles est une fois ailée, composée de deux rangs de folioles arrondies, pointues, la plupart opposées,

plissées, plissées dans leur longueur, lisses, vertes, & situées assez près les unes des autres le long d'une côte arrondie & anguleuse. Les folioles dont il s'agit ont trois pieds & demi de longueur, (un trois *k* quatre pouces de large, & la côte qui le pétiolo commun qui les soutient, embrasse le tronc *k* sa base par une gaine cylindrique & coriace.

Au centre de la tête feuillée de cet arbre, est une espèce de bourgeon conique, pointu, composé de l'assemblage des jeunes feuilles qui doivent se développer, & dont la plus avancée s'appelle *la fleche*, parce qu'elle pointe en haut comme une fleche: c'est ce bourgeon qu'on appelle *chou du Palmier*, & que Ton mange dans divers arbres de cette famille, mais que Ton néglige dans cette espèce d'*Arec*, parce que, quoique blanc & tendre, il a un goût trop amer.

Cet *Arec* ne commence à fleurir qu'à la cinquième ou sixième année ; & quoique les fleurs naissent de la base des feuilles extérieures, ce n'est qu'après leur chute qu'on en voit sortir les spathe qui les contiennent; ce qui fait que les fleurs dont il est question paroissent toujours situées un peu plus bas que les feuilles. Chaque spathe est une espèce de gaine ou d'involution coriace, ovale-lanceolée, aplatie en dessus & en dessous vers sa base ; longue d'un pied & demi, large de quatre à cinq pouces, lisse, d'un verd-blanchâtre ou jaunâtre, & qui s'ouvre dans sa face intérieure par une fente longitudinale. Il en sort une panicule très-rameuse, chargée de quantité de petites fleurs fécondes & blanchâtres, qui sont dispersées le long des ramifications qui la composent. Souvent il se trouve deux ou trois de ces panicules sur le même pied ; & dans ce cas, la panicule la plus inférieure fleurit & meurt la première, celle qui est au-dessus fleurit ensuite, & ainsi successivement, de sorte que la panicule supérieure est quelquefois *k* pleine en fleur, que l'inférieure a déjà ses fruits en maturité. On donne communément le nom de *regimes* à ces panicules, lorsqu'elles sont chargées de fruits.

Dans cette espèce, les fruits sont d'une petite grandeur & de la forme d'un œuf de poule, ordinairement un peu pointus *k* leur sommet avec un petit ombilic qui les termine, garnis *k* leur base de six à huit très-adhérentes, situées sur deux rangs, & qui paroissent embriquées. L'écorce de ces fruits est très-mince, lisse, d'abord d'un verd-blanchâtre, jaune ensuite, & recouvre une chair succulente, blanche : fibreuse, que les Lidiens mangent & nomment *Pinanguc*. Lorsque ces fruits sont desséchés, leur écorce est grisâtre ou roussâtre, & leur substance est une espèce de bourre filamenteuse, molle, roussâtre, sans suc, & incapable d'être mangée. Us renferment un noyau arrondi, acuminé *k* son sommet, un peu aplati à sa base, où se trouve un petit enfoncement qui est le point de son attache, d'une substance dure comme de la corne, & qui est

la inufcacle ou S-peu-près, Cē noyau Jans fa jeu-peffe eft tendre , creux dans fon milieu , & plcin tfune eau limpide , qui a comme lui une faveur très-apre & aftringente. Il s'épaiffit infenfible-merit > fa cavité difparoît, fa chair prend de la confiftance; & ce n'eft qu'après fix mois de développement qu'il acquiert l'état de ferraer.4 & de fcherefié qui conflitue fa parfaite maturité.

Ce Palmier croit naturellement dans l'Inde , dans les lies Moluques & dans les contrées méridionales de la Chine. Toutes fes parties ont une faveur auflere & ftyptique;fesfleurs,lorfqirelles s'ouvrent, r^pandent une odeur foible & la v^rîre, rnaîs agr<Sable & plus fenfible lc matin ou le foir, .que dans la cbaleur du jour.

Jl paroît à prtftent certain , t^après des relations modernes , que le *Cacjwu* n'eft pas tiré de *YArec* , comme on l'a^cru pendant long-terns , mais que e'eft un extrait que l'on obtient d'une efpèce d'Acacie dont nous avons fait merttion fous le nom d'*Atacie de Cachou'*, n°. 46.

Quant k *YArec* donr il eft queftion dans cet article , e'eft une des plantes dont les Indiens font Je plus grand ufage. La chair extérieure du fruit fe mange avec le Bétel (efpèce de poivrej lorqu'elle eft fraîche ; mais le noyau ou Tefp^ce d'amande qu'elle enveloppe eft d'un ufage beaucoup plus général. Son goût, dit M. Antoine de Juffieu , eft un peu afrin^ent • & l'expérience que Jes habitans dii pays ont qu'il eft utile à l'eftomac fk propre & adnucir la falive , l'a fait fervir d'une efpèce de r^gal parmi eux dans les vifites qu'ils fe renderit,

Leur manière de fervir *YArec* , eft de le prffenter en entier ou coupé par tranches. Lorfq'on le jprdfente en entier, on ferr en même terns un inftrument propre i le couper, qui eft une efpèce de cifeau compofé cie deux branches mobiles , iarrt&s par une de leurs extrêmes, & qui s'ouvre de l'autre. Lorfq'on le fert en tranches , e'eft prdinairement fur les fguiHes de Bétel dans lesquelleson enveloppe ces morceaux, après les avoir »uparavant couverts d'une couche légère de chaux propre à fe charger du fûc de *YArec* on du Bétel , quand on le m&che , pour en faire conferver plus Jcng-tems dans la bouche une favpur agréable, & pn jus qui teint la falive en rouge.

YArec feul feroit peu agréable au goût, itant nuffère ^-peu-près comme le gland du Chêne; mais le B^tel qu'on y ajoute fait difparoître cette auf-térité par fon piquant, dont l'Scret^ eft temp&ée par la chaux.

D&s qu'on a mSch^ *YArec* fuffifamment pour que la falive que ce mets fmgulier procure à la bouche, foit teinte en un beau rouge purpurin, on crache auffi-tôt cette première teinture, qui contient la plus grande partie de la chaux , puis en mkhe le refle, on le remtche en Texprimant, en fufant 6c avalant à chaque fois fa teinture jufqu'a (e qu'il ne refle plus qu'un marc, une pftte fern-

Wable Si nne froupe ou de la filafle qu'on rejette. Telle eft la pratique ordinaire. Tes gourmets crachent deux ou trois fois de fuite certe teinture avant que de Tavalier, afin que ne donnant pas & la chaux le terns d'agir autant qu'elle pourroit le faire, elle ne nuife pas aux dents, aux gencives & à l'eftomac.

Cette maffication de *YArec* avec le B^tel eft d'un ufage journalier dans toute l'Inde ; hommes , femmes, enfans, les Europ^ensm^me, s'en occupent du matin au foir. La faveur de cette pâte eft d'abord très^cre, très-aromatique , & finit par 6tre' fort agreable : ceux qui en font ufage pour la première fois ^prouvent une efpèce d'ivrefle; mais le corps s'y accouturae en peu de terns, au point qu'elle ne fait plus qu'échauffer doucement le fang , fortifier l'eftomac , & procurer une haleine douce,, de vives couleurs au vifage , aux lèvres & aux dents , ce qui paife pour un agrément dans TInde.

Les habitans de la côte de Coromandel ont une autre fa'on de préparer *YArec* vieux & trop fee , qu'ils appellent *Kojfol* , & d'en faire un metq d6-licat. Pour cela, ils le coupent en petits m^Tvciaux qu'ils font macdrer dans de Teau de rcae, dans laquelle a inuft du Catsja ou Cachou broy^ , & qu'ils font enfuite ftcher au foleil pour s'en fervir au befoin. Ces fragmens fe confervent long-tems fans fe corrompre, fe portent au-del& des mers, & ont la propri^ de raffermir les gencives, & de procurer une haleine agréable à la bouche.

L'ufage de *YArec* continue toute la journle , k la fa<on des Indiens , eft pernicieux aux affhmiques , aux phtyiques; en outre il mine les dents , les fbranle & les fait tomber. Lorfq'en mangeant pour la première fois de *YArec* , on reffent des veitiges & des oppreffions de poitrine , le vrai remecie eft d'avalier un pen de fel ou de jus de limon ou de tout autre acide. L'amande fêche de *YArec* eft aftringente , deflicative & rafraîchiff^ante, & Ton en fait boire avec fuccks la poudre dans du vin rouge , pour la diarrhée & la dyfenterie. *Anc, Encycl.*

Rumphe fait mention de plufieurs vari^ts de l'arbre qui produit *YArec* , & nous en avons cité les deux principales.

La première, ou la varied i«, eft la plus grande dans toutes fes parties, & s'élève beaucoup plus que les autres. Elle reffmble au Cocotier par fon tronc , fes feuilles & fes régimes, qui fortent des aitielles des feuilles atuellement exiftantes , & non pas au-defibus d'elles. Ses fruits font de la groffeur d'un oeuf d'oie , obtus 011 prefque fph(J-roides , rouges extérieurement avec des flries cendrées lorqu'ils font mfrs, & contiennent , fous un brou fibreux & d'un thTu groffier, un noyau arrondi , acuminé , & plus gros que ceux des autres *Arecs*.

La vari^t^ y, qui eft la feconde , produit des fruits plus petits que les autres, & l'arbre qui la conflitue

Constitue en diffère aussi par son aspect. Ses feuilles sont d'un verd plus foncé & presque noir, & son tronc a ses anneaux plus écartés entr'eux. Le noyau que contient son fruit est oblong, conique ou en forme de parabole, d'une couleur plus farune, d'une faveur plus astringente, & plus sujette à enjvrer.

• Le *Pinanga alba* de Rumphé est proprement *YJrec* dont nous avons traité en premier lieu. C'est celui qui porte les fruits les meilleurs, les plus estimés, & dont on fait communément usage. Ces fruits deviennent d'un jaune-orangé lorsqu'ils restent long-temps à l'arbre, & leur brou a des fibres assez tendres pour qu'on puisse les manger en entier lorsqu'ils sont jeunes. Ce qui les distingue particulièrement des variétés que nous avons citées, c'est que la substance de leur noyau est blanche, & distinguée par beaucoup de veines courbes, d'un pourpre-brun, qui la font paraître agréablement inarbrée.

jl. AREC à épi, areca spicata. Areca frondibus sifitatis, spadice non ramofo, spiciformi; fruau glokf; N. B. Tinanga gtobofa. Rumph. Amb. I, p. 38, Tab. 5, f. 1, & litt. A.

Il n'est pas douteux que ce Palmier ne soit une véritable espèce d'*arec*, ainsi que les deux qui suivent, & que la forme particulière de son régime, ne suffit pour le distinguer facilement des autres espèces que Ton connoît. Son tronc est un peu plus épais que celui de *Yarec* commun où cultivé, dont il est parlé ci-dessus; il est divisé en anneaux plus larges, & a une corce plus blanche. Ses feuilles (ont des ailes*, longues de dix à douze pieds, & composées de deux rangs de folioles étroites-lancées, pointues, plétes, & à plusieurs côtes longitudinales en-dessous. Les fleurs naissent sur un pédoncule simple, aussi long que les feuilles, qui sort du haut de leur gaine comme s'il faisoit corps avec elle, & qui forme un épi grêle, fort long, & très-remarquable. La partie inférieure de ce pédoncule est nue, & dans le reste de sa longueur il est chargé de quantité de petites fleurs fécondes, dont les supérieures avortent comme dans *Yarec* commun. Les fruits sont globuleux, de la grosseur d'une cerise ordinaire; d'un jaune-orangé lorsqu'ils sont murs, & contiennent sous un brou mince & fragile, un noyau sphérique avec une pointe, recouvert d'une peau dure comme une espèce d'écorce. La substance de ce noyau ressemble à celle de *Yarec* ordinaire, mais est plus dure, plus astringente, & cependant mangeable. Cette espèce croît dans les montagnes, à l'ombre des grands arbres. Ses amandes se mangent dans les lieux où *Yarec* est cultivé; & quoiqu'amères, elles sont supportables aux autres espèces sauvages.

3. *AREC glandiferae, areca glandiformis. Areca frondibus pinnatis, spadice brevi racemoso fructibus glandiformibus, congrjhs. N. B. Pinanga Botanicue. Tome II.*

lylveftris, glandiformis. Rumph. Amb. I, p. 38, Tab. 6.

4. *Eadem spadice longiori, ramofo; fructibus laxioribus.*

Cette espèce a le tronc plus grêle & plus fleuré que *Yarec* ordinaire, & marqué d'articulations plus grandes; son bois est plus dur, fibreux, d'abord blanchâtre, devient roux en vieillissant, & se fend très-aisément en longueur. Ses feuilles sont longues de sept à huit pieds, ont leur pétiole commun velu, & sont composées de deux rangs de folioles linéaires, pointues, opposées, lisses, & munies d'une nervure faillante en-dessous. Les fleurs sont petites, & naissent sur une grappe simple, longue d'un pied & demi, qui sort un peu plus bas que les feuilles de la cime. La partie supérieure de cette grappe avorte & se fêpe, de sorte que l'inférieure, qui reste une fois moins longue, est couverte de fruits ferrés les uns contre les autres, & qui ont à-peu-près la forme de glands, & qui ressemblent à des olives. Souvent ces fruits sont anguleux par l'effet de la pression qu'ils ont éprouvée. Us sont rouges dans leur maturité, ont une chair douce & fibreuse, & contiennent un noyau oblong, obtus à ses extrémités, & qu'on peut manger au défaut de *Yarec* ordinaire, quoiqu'il ait un peu d'amertume.

Ce Palmier croît également sur les rivages & sur les montagnes des îles Moluques, où il est semé par-tout par les chauve-souris, qui aiment beaucoup la chair de ses fruits. Son bois sert à faire des poutres & des planches; les habitants de Tile Célèbes tirent de ses jeunes feuilles du fil dont ils font des sacs.

4. *AREC globulifera, areca globulifera. Areca frondibus subbipinnatis; spadice ramofo; fructibus minimis, globuliformibus. N. B. Pinanga oryformis. Rumph. Amb. I, p. 40, Tab. 5, f. a. & litt. h, C, D.*


C'est un arbre dont le tronc est très-grêle, à peine aussi gros que la cuisse, divisé en anneaux fort près les uns des autres, & qui ne s'élève qu'à vingt ou vingt-cinq pieds de hauteur. Ses feuilles sont longues de six à huit pieds, s'insèrent sur le tronc par une longue gaine dont le bord supérieur semble couronné de petites feuilles allées, & sont attachées dans la moitié qui termine leur côte ou leur pétiole commun, deux rangs de folioles linéaires, pointues, & munies d'une nervure en-dessous. Les fleurs ont une spathe large comme la main, d'où sort un régime chargé en beaucoup de branches disposées en faisceau. Ces branches sont couvertes d'un bout à l'autre de petites fleurs fécondes, dont une grande partie avorte. Celles qui restent produisent des fruits globuleux, extrêmement petits, à peine plus gros que les graines du riz ou de la larme de Job; c'est-à-dire à-peu-près de la grosseur d'un pois médiocre, & qui deviennent d'un rouge de sang dans leur maturité. Le noyau

de ces fruits est fort petit, peu sensible, & se confond avec la chair ou le brou qui l'environne.

Ce Palmier croit dans les Moluques, & (se trouve particulièrement dans l'île de Célèbes, plus abondamment que dans les autres. Ses fruits se mangent crus, parce que leur brou & leur noyau ont à-peu-près la même consistance & la même faveur. Us quittent en peu de temps le régime lorsqu'il est fpar[^] de l'arbre.

J. AREC d'Amérique, *areca oleracea*. Lin. *Arca foliolis integerrimis*. Lin. Jacq. Amer. 278, Tab. 170. *Palma nobilis l. regalis Jamdicenfis & Barbadenfis*. Raj. Hist. p. 1361. Vulgairement le *Palmiste franc*, ou le *Chou-palmiste*.

* Ce Palmier est un des plus siévés de ceux qui croissent en Amérique; sa tige est droite, nue, haute de quarante à cinquante pieds, & se termine & son sommet par un faisceau de feuilles à demi-ouvert. Ces feuilles sont longues d'environ dix pieds, & s'embrassent les unes les autres à leur base, par une gaine dont les bords supérieurs semblent frangés ou tissés de fibres lâches qui se croisent en forme de gros cannavas. Riles sont garnies, dans presque toute la longueur de leur pétiole, de deux rangs de folioles nombreuses, étroites, pointues, entières, & munies d'une nervure dans leur milieu. Ces folioles ressemblent & des lames d'épée, & ont un pied & demi ou deux pieds de longueur. Un peu au-dessus du faisceau de feuilles qui couronne ce Palmier, sortent quelques spathe longues d'environ trois pieds, renflées dans leur milieu comme un fuseau, Jiffes, verdure, & qui en s'ouvrant donnent naissance à des panicules de fleurs, se détachent bientôt après & tombent sur la terre. Ces panicules sont blanchâtres, fort belles, & composées de beaucoup de rameaux délicats, chargés d'un grand nombre de petites fleurs. Les fruits, selon M. Jacquin, sont des baies oblongues, obtuses, un peu courbées, d'un bleu-pourpre, succulentes, peu fibreuses, & de la grosseur d'une olive moyenne. Leur pulpe se détruit par la dessiccation, & il ne reste qu'une corce ridée, qui recouvre une coque oblongue, un peu en pointe à sa base, mince, membraneuse, fragile & d'un brun-blanchâtre avec une teinte de rouge. Cette coque renferme une amande cartilagineuse, oblongue, fort dure, ayant une cavité au milieu d'une petite fente.

Ce Palmier croît naturellement aux Antilles. Son bois est brun, compact, plus dur que de l'ébène, mais ne se trouve que vers l'extérieur du tronc, & n'a qu'un pouce & demi d'épaisseur dans toute la circonférence de l'arbre, dont l'intérieur est fibreux, spongieux & molasse. Les Américains font dans l'usage de couper & de manger le bourgeon terminal qui est au centre du faisceau de feuilles de ce Palmier, & qui est composé de jeunes feuilles non développées, plissées ensemble en un paquet compact, droit, pointu comme une  Wane, & très-tendre. Ce bourgeon, qu'ils

appellent le *Ckou du Palmiste*, a un goût différent qui approche de celui du cul d'Artichaut. On le mange crud, soit en salade, soit connue des Artichauts à la poivrade, ou cuit à la saute blanche ou au jus; étant frit à la poêle, on en fait des beignets délicieux. Mais comme il faut abattre ces arbres pour en avoir le bourgeon, il est à craindre que ce goût ne les fade entièrement & détruire. On fait avec le tronc de ce Palmier des tuyaux & des gouttières pour conduire de l'eau; étant fendu en plusieurs parties dans sa longueur, on en forme des espèces de planches qui servent à clore les cases, & s'emploient à leur construction.

Observ. II nous paroît très-douteux que ce Palmier soit véritablement une espèce du genre de *KArec*; mais comme nous ne le connoissons que par les descriptions incomplètes qu'en ont donné divers Auteurs, nous avons adopté le sentiment des Botanistes qui le rapportent à ce genre.

ARÉTHUSE, *ARTIWSA*; genre de plante unilobée, de la famille des Orchidées, qui a beaucoup de rapport avec les *EUéborines*, les *Limodors* & les *Angrecs*, & qui comprend différentes espèces exotiques, qui la plupart croissent dans ces lieux humides.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur n'a point de calice, mais elle est accompagnée d'écaillés spathacées qui en tiennent lieu.

Elle consiste en une corolle de six pièces, dont cinq ovales-oblongues, & à-peu-près égales, sont imparfaitement ouvertes ou presque complètement fermées, & la sixième, qui est tubulée, est enveloppée par les autres, semble située dans le fond de la fleur, & adhère au style; en deux étamines, soit courtes, & dont les filets s'insèrent sur le pistil, & portent des anthères ovales, applaties, qui sont recouvertes par le bord intérieur du pétale tubulé; & en un ovaire inférieur, oblong, d'où s'élève dans la fleur un style un peu courbé, & comme revêtu de la lèvre intérieure du sixième pétale. Le stigmate est infundibuliforme.

Le fruit est une capsule oblongue ou ovale, uniloculaire, qui s'ouvre en trois bords, & contient des semences extrêmement petites.

Les *Arithujts* diffèrent des *Angrecs* par leurs pétales peu ouverts, & surtout par leur rigueur, qui est communément uniflore. Elles sont distinguées des *Limodors* & des *Méborines* par le pétale tubulé que leur fleur contient.

E S P I C E S

I. ARÉTHUSE bulbeuse, *archufa Mbofa*. Lin. *Arethufa radice globosa, scapo vaginato, spatha; diphylla*. Lin. *Arethufa*. Gron. Virg. 184. *Orchidi affinis aquatica, verna, exigua*, &c. Gron. Virg. n. o. *Hilleborinc mariana monanthos, flor longo, purpurafecente liliauo*. Pluk. Mant. 100, Tab. 348., f. 7.

A R E

Sa racine est un bulbe arrondi, charnu, blanc & muni de fibres rameuses. Elle pousse une tige simple, nue, ou garnie d'une ou deux feuilles courtes, éroires & Vaginales, & soutient à son sommet une belle fleur droite, rotigèbre & fort grande. Cette fleur femelle labiée par la disposition de ses pétales, & à sa base on remarque deux petites bractées spatulées. On trouve cette plante dans les lieux humides du Canada & de la Virginie. y.

2. ARÉTHUSE langue de serpent, *arethusa ophioglossoides*. Lin. *Arethusa radice fibrosa scapi folio ovali, folio spathaceo lanccolato** Lin. *Cypripedium folio caulino ovato-oblongo, terminali unceolato piano*. Hort. Cliff. 430. Gron. Virg. 1, p. n. o. *Helleborine Virginiana, ophioglossi folio*. Pluk. Aim. 182, Tab. 93, f. a. *Helleborine Virginiana, diphylla*. Morif. Hist. 3, p. 488, Sec. II, t. 11, f. 15.

La racine de cette espèce est fibreuse. Elle pousse une tige simple, chargée vers son milieu d'une feuille ovale, semblable & celle de l'Ophioglosse ou langue de serpent, & qui porte à son sommet une fleur couverte de chair. Cette fleur est un peu élargie; ses pétales tubulés terminés par une frange pourpre, qui semble barbue. A la base de cette fleur est une foliole spatulée, lancéolée, droite & terminale. Cette plante croît dans les lieux humides de l'Amérique septentrionale. y.

3. ARÉTHUSE de Caroline, *arethusa divaricata*. Lin. *Arethusa radice subpalmata scapi folio foliole spathaceo lanceolatis, petalis exterioribus ascendentes*. Lin. *Serapias radicibus palmatofibrosis, caule unifloro*. Gron. Virg. 1, p. 184. *Helleborine lilii folio caulem ambiente, flore unico hexapetalo; tribus petalis longis angustis obscure purpuris; ceteris brevioribus roseis*. Catesb. Car. 1, Tab. 58.

Cette plante a la racine bulbeuse, palmée, & pousse une tige haute d'environ un pied. Cette tige est garnie d'une feuille oblongue-lancéolée, dont la gaine l'enveloppe dans sa partie inférieure, (t lui sert comme de fourreau. La fleur est grande, penchée ou pendante, & naît au sommet de la tige. Elle est composée de six pétales, dont trois extérieurs sont longs, étroits, ouverts, & d'un violet foncé, & les trois autres plus courts, ordinairement renversés & d'une couleur de rose-pâle. On trouve cette plante dans les terrains humides & marécageux de la Caroline & de la Virginie. y.

4. ARÉTHUSE de Cip, *arethusa Capensis*. Lin. *Arethusa radice carnosa, scapo foliato, petalis exterioribus longioribus caudatis* Lin. Amcen. Acad. 6, p. nir.

Sa racine est oblongue, charnue, & pousse une tige feuillée, qui est velue à sa base. Ses feuilles sont alternes, amplexicaules, lancéolées, au nombre de trois en y comprenant celle qui est près de la fleur. Cette fleur, qui est terminale,

A R E M 3

a ses trois pétales extérieurs ovales-lancéolés, terminés chacun par une espèce de queue & deux fois plus longs que les autres. Le pétale supérieur est ovale, & les deux latéraux sont élargis & en cœur. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. 2/.

5. ARÉTHUSE à deux barbes, *arethusa bipalmata*. Lin. *Arethusa scapo vaginato, spatha cucullata, petalis duobus inferioribus elongatis, superiore latere barbato*. Lin. f. Suppl. 405* *Bipinnula** Commerf. Herb.

C'est une plante très-singulière par la forme de sa fleur, qui semble munie de deux plumules longues, (kroites, barbues & presque pendantes. Sa tige est simple, feuillée, & haute d'un pied. Ses feuilles radicales sont en aîne, & embriquées sur deux côtés opposés; celles de la tige sont membraneuses, au nombre de six ou sept, la couvrent presque dans toute sa longueur, & la supérieure qui est plus large, tient lieu de spathe. Le fleur est terminale & folitaire. Sa corolle confondue en trois pétales extérieurs & intérieurs, dont le supérieur est lancéolé & courbé en queue, & les deux inférieurs étroits, presque en aîne, plus longs que les autres, & barbues d'un côté vers leur sommet; en deux pétales intérieurs, opposés, ovales, obtus, & à peine plus grands que celui en queue; & en un sixième pétale qui, selon le caractère de ce genre, doit être tubulé, mais que M. Linné n'a pu observer suffisamment dans cette espèce, dont il n'a vu qu'une fleur trop fortement défectueuse. Cette plante a été trouvée par M. de Commerçon dans les terres Magellaniques.

6. ARÉTHUSE ciliée, *arethusa ciliaris*. Lin. f. *Arethusa radice carnosa, folio reniformi orbiculato, labio ciliari*. Lin. f. Suppl. 405. *Orchis burmanniana*. Lin.

Sa racine est un bulbe oblong, velu & garni d'une hampe à peine pubescente, & haute de six ou sept pouces. Cette hampe est accompagnée d'une feuille en cœur, un peu orbiculaire, nerveuse, amplexicaule, & presque radicale, ou dont la gaine semble naître de la racine. La fleur est folitaire, penchée, & munie d'une spathe ovale, un peu pointue, petite & pubescente. Sa corolle confondue en trois pétales supérieurs lancéolés; en deux pétales intérieurs, en forme de plus longs que les autres; & en un sixième pétale qui forme postérieurement une cornéolée, & dont la lèvre est grande, partagée en beaucoup de découpures festonnées, qui la font paroître ciliée. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. y.

ARGAN, *Sideroxylon*; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des Sapotilles, qui a beaucoup de rapports avec les Caimitiers, & qui comprend des arbriffeaux ou des arbres exotiques, dont les fleurs sont petites & axillaires.

CARACTÈRE " GÉNÉRIQUE,

La fleur confide en un calice *perle*, & à demi-divifé en cinq découpures; en une corolle monopétale, en cinq, en roue, profondément partagée en cinq divifions ovales, & en outre fouvent munie d'un pareil nombre de retires ^cailles denies, courtes en dedans, & qui la font paroître à dix divifions, en cinq ou dix étamines, donu les filets à peine aulfi longs que la corolle, s'insèrent à la bafe de fon tube, & portent chacun une anthere oblongue; & en un ovaire fupérieur, arrondi, chargé d'un ftyle court, qui termine un ftigmate fuoble & obtus.

Le fruit eft une petite baie ou une efèce de noix glohuleufe, qui contient une à cinq fementes.

Les *Argans* different des *Cäimitks* principalement par leurs fruits; ceux-ci produifent des groffes baies à dix loges, dan's lefquelles font des femences offeufes tr&s-polies, avec une grande cicatrice d'un cdtf.

ESPECES.

I. ARGAN à feuilles de Laurier, *Sideroxylon laurifolium*. *Sideroxylon foliis perennantibus, lanceolatis, undulatis > coriaceis; pedunculis aggregatis, teretibus*. N. B. *Laurifolia Africana*. Commel. Hort. I, p. 95, Tab. 100. *Leucoxylon foliis laurinis alternis, acuminatis fruSu minore*. Burm. Afr. p. 255, Tab. 9a, f. a. *Leucoxylon*. Hort. Reg. Syderoxylon. Jacq. Hort. t. 71. *An Sideroxylon melanophleus*. Lin. *An etiam Sideroxylon mite ejufd*. Vulgairement le *Bois blanc*.

Ceft un grand arbriff'eau ou un arbre de quinze à vingt pieds, qui s'élève peut-fetre beaucoup davantage dans fon lieu natal, dont le bois eft blanc & dur, l'écorce d'un brun-noir&rre, & qui fe ramifie dans la plus grande partie de fa longueur. Ses raineaux font longs, menus, flexibles, peu ouverts, & feuillés vers leur fommet. Ses jeunes poulfés font d'un rouge-brun, aiffi que les pétioles des anciennes feuilles, & m&me les jeunes feuilles entièrement; de forte qu'au printems cet arbre paroît émailte de rouge & de verd par le contrafte que forme la couleur des nouvelles poulfes avec celle des anciennes.feuilles, ce qui lui donne un afpect agréable. Ses feuilles font alternes, fparfes, lanc^ol^es, tr^s-entières, pointues aux deux bouts, conftamment ondulées, lifies, ponftu^es en-deilbus vers leur fommet, coriaces, & affez femblables k celles du Laurier ordinaire, xtiais moins planes. Les plus grandes ont quatre ou cinq pouces de longueur, fur prefqu'un pouce & demi de large. Leur petiole n'a que quatre lignes de longueur, eft applati en-deffus, & a une couleur rouge-brun. La pointe qui termine chaque feuille eft toujours un peu 6mouffée.

Les fleurs font petites, rouges, ainfi que leurs p^doncules, avant leur ^panouiff'emetit parfait, deviennent blanches eoiiiire, & naiffent cinq à

neuf enfemble, difpofdes par petirs faifceaux fitn^ Jans les aiffelles des feuilles, & quelquefois au-deiibus de la partie feuillêe des ranqueaux. Leurs p^doncules font charnus, colorés, femblent prefque tranfparens, n'ont que deux à trois lignes de longueur, & ne font nullement anguleux, coir.me Linnee dit de ceux de foil *Sideroxylon melano-phlcus*, mais parfaitement cylindriques. Il eft via: que comme ils fe rident un peu en fe defféchant, iis paro'd'ent, comme anguleux dans-les individus fees des herbiers.

Chaque fleur coriffite en un très-petit calice-quinquefide; en une corolle divifée prefque jufqu'à fa bafe en cinq pièces ovales, blanchâtres, tiquet&s de rofe extérieurement, & ouvertes en étoile, fans autres dailies particulièrts; en cinq étamines oppofées chacune aux divifions de la cprolle, & dont les filets fort courts portent chacun une anthere droite, fagittée, & point faillanté hors de la fleur; en un ovaire fupérieur, globuleux, conique, glabre, d'un verd-blanchâtre, paroiffant piquet^ de rouge, & fe terminant en un ftyle extr&mement court, à peine fenfime, au fommet duquel eft un gros ftigmate, ^lube-reux, un peu applati en-deffuvjCes flp'^&, felon Burman, produiftnt de petites baies d'un verd-noirâtre.

Cet arbre croft en Afrique & dans Tile Madagafcar; on Tappelle *Bois blanc* à l'île de France: on le cultive au Jardiin du Roi. '77. (v. v.) Il eft toujours verd; fes fleurs naiffent vers le milieu de l'hiver, & refltsnt pendant près de trois mois avant de s'^panouir; elles ferment alors fur les branches de très-petits bouquets feffiles, d'une couleur de rofe très-agreable. Il eft à prtffumer que le *Leucoxylon foliis laurinis, oppofitis > obtujis; fruSu majore*, de Burm. Afr. Tab. 91, n'en eft qu'une variété à fruits un peu plus gros, & dont les feuilles, fans être véritablement oppofées, font rapprochées vers le fommet des rameaux. Au refte, les deux figures de cet arbre, que Burmane a donn^es dans fa Table 92, font très-mauvaifes -, ce qui fait que M. Linné lui a rapporté, peut-être mal-à-propos, la fig. a de la Tab. 84 du même Auteur, laquelle nous femble plut6t convenir à Tefèce dont nous allons faire mention.

a. ARGAN 5 6corce grife, *Sideroxylon cinereum*. *Sideroxylon foliis perennantibus, ubovatis, planis, fubtus venojô - reticulatis; cortice cinereo*. N. B. *Sideroxylum primum. f. dein coria indorum nomine data arbor*. Dill. Hth. 357, t. 265, f. 344. *Fadus folds oblongis, fruciû Jblitario*. Burm. Afr. 238, Tab. 84, f. 2. *An Sideroxylon incrme*. Lin.

Cette efèce a beaucoup de rapport avec la précédente, mais die s'élève raoins, ne forme qu'un arbriff'eau de fix k dix pieds, & s'en diftingue d'ailleurs par pluiieurs caractères très-remarquables. Son écorce eft ^paiffe, cendrée, un peu crevaiffite, & parfemée de petits points jaunâtres,

particulièrement fur ses rameaux. Ses jeunes pousses sont rougeâtres. Ses feuilles sont alternes, ovales, ou ovales-oblongues, presque obtuses, planes, lisses, un peu coriaces, poncées en-dessous & distinguées en cette partie de leur surface par quantité de veines très-délicatement réticulées.

Les fleurs sont petites, blanchâtres, & naissent une à quatre ensemble par petits faisceaux terminés dans les aisselles des feuilles, ou sous la partie supérieure des rameaux. Les pédoncules n'ont qu'une ou deux lignes de longueur, & ne sont point rouges dans leur jeunesse. La corolle est à cinq divisions, & munie en outre, selon Dillen, de cinq petites grilles dentées.

Cet arbrisseau croît naturellement en Afrique & à l'île de France, selon l'Herbier de Compiègne, qui en contient des morceaux. (V. V.) Dillen dit que ses rameaux rendent du lait lorsqu'on les coupe. Quant à la figure de Miller, Tab. 199, que Linnécite, elle ne ressemble presque point à notre plante, les fleurs y sont représentées disposées par bouquets sur des pédoncules rameux; caractère qui n'a lieu dans aucune espèce connue de ce genre.

3. *Alsa. V. du frout. Sideroxylon mangillo. Sideroxylon inerme, foliis oblongis, perennantibus, glaberrimis; floribus aggregatis. Duhamelia mcnglulo. Dombey. Herb. Per.*

C'est un arbrisseau de dix à douze pieds, toujours vert, dont la tige est cylindrique & rameuse; & qui paroît avoir des rapports avec le précédent par son aspect. Ses feuilles sont alternes, oblongues, emouffées & leur sommet, très-entières, glabres, vertes en-dessus, & blanchâtres en-dessous. Ses fleurs sont petites, blanches, & disposées par petits faisceaux nombreux, situés dans les aisselles des feuilles, & en même temps épars sous la partie feuillée des rameaux. Les pédoncules sont fort courts.

Chaque fleur consiste en un calice petit, persistant, & partagé en cinq découpures ovales & denticulées; en une corolle monopétale, en roue, ayant cinq divisions ovales; en cinq filaments dont les anthères fertiles & lanceolées sont attachées à la corolle; & en un ovaire supérieur, globuleux, chargé d'un stigmate fongueux & fertile. Le fruit est une noix sphérique, monosperme, & de la grosseur d'un petit grain de poivre. M. Dombey a observé cet arbrisseau dans des lieux humides, aux environs de Lima. (V. J)

4. ARGAN noirâtre, *Sideroxylon atro-virens. Sideroxylon inerme, foliis perennantibus, ellipticis, coriaceis; cortice rimoso, nigrescente. N. B.*

Cette espèce est un arbrisseau tortueux, peu ramifié dans sa forme, & qui paroît ne pas s'élever beaucoup au-delà de quatre ou cinq pieds. Sa tige est couverte d'une écorce épaisse, crevassée, presque fubéreuse, & noirâtre ou au moins d'un gris très-brun. Elle se divise en beaucoup de rameaux tortus, courts, diffus, feuilles à leur

sommet & qui rendent un suc laiteux lorsqu'on les coupe. Ses feuilles sont ovales, obtuses, épaissies, coriaces, dures, lisses, d'un verd-noirâtre en-dessus, traversées dans leur longueur par une nervure blanche ou jaunâtre, & très-finement veines en-dessous. Elles sont longues presque de deux pouces, larges d'un pouce ou un peu plus, soutenues par un pétiole long d'une à deux lignes, & ont à leur extrémité une dent peu remarquable, mais qui faisant le crochet en-dessous, se fait sentir aisément au toucher.

Les fleurs sont fort petites, blanchâtres, portées chacune sur un pédoncule long de deux lignes, & naissent trois à six ensemble par petits faisceaux terminés dans les aisselles des feuilles. Leur calice est à cinq divisions ovales-arrondies & concaves; elles ont une corolle divisée en cinq parties; cinq (Javelles oblongues; cinq étamines dont les filets s'insèrent entre les divisions de la corolle & les écailles, celles-ci se trouvant plus intérieures; & un ovaire muni d'une petite frange à sa base, & chargé d'un style, que termine un stigmate simple.

On cultive cet arbrisseau au Jardin du Roi, & on le dit originaire de l'Amérique méridionale. (V. R. V.)

5. ARGAN foyeux, *Sideroxylon tenax. Lin. Sideroxylum fubinerve, foliis deciduis, lanceolatis, submentofis; pedunculis filiformibus. Lin. Chryfophyllum Caroliniense. Jaq. Obs. 3, p. 3, Tab. 54. Chryfophyllum glabrium. Just. Hort. Reg.*

C'est un arbre d'environ vingt pieds, dont l'écorce est blanchâtre, les rameaux très-tenaces ou difficiles à rompre, & qui a un aspect agréable à cause du duvet foyeux & argenté qui couvre le dessous de ses feuilles, comme dans le Caimitier ordinaire. Ses jeunes pousses sont pubescentes & blanchâtres. Ses feuilles sont alternes sur les jeunes rameaux, & plusieurs ensemble par bouquets sur les rameaux de l'année précédente; elles sont ovales-lanceolées, obtuses à leur sommet, sur-tout celles qui naissent en bouquets, très-tricées vers leur base, lisses & d'un verd clair en-dessus, & chargées en-dessous d'un coton court, foyeux, argenté, & qui prend une teinte dorée ou roussâtre comme le Tabac d'Espagne, dans les individus âgés ou développés entièrement. Elles ont deux pouces de longueur ou un peu plus lorsqu'elles naissent sur des jets vigoureux, & sont soutenues par des pétioles longs de deux lignes & demi.

Les fleurs sont petites & disposées un grand nombre ensemble par faisceaux sur les rameaux de deux ans, dans les aisselles des bouquets de feuilles dont ces rameaux sont garnis. Leurs pédoncules sont longs de près de six lignes, très-graves, & couverts, ainsi que leurs calices, d'un duvet court & roussâtre. Elles ont une corolle monopétale dont le tube aussi long que le calice, est un peu velu intérieurement, selon M. Jacquin, & qui a son limbe partagé en cinq divisions arrondies,

courtes, & ouvertes. L'orifice de cette corolle est muni de cinq petites écailles rrfides. Les famines font au nombre de cinq, & leurs filets s'insèrent au tube de la corolle. L'ovaire, qui est velu & chargé d'un style court, terminé par un stigmate simple, se change en ligne espèce de noix ovale, qui contient un noyau lisse dont la base est percée de deux petits trous.

Cet arbre croit naturellement dans les lieux fés de la Caroline; on le cultive au Jardin du Roi, Ty. (v. v.) Ua entièrement l'aspect du Caimitier; M. Linné dit qu'il a quelquefois des épines courtes situées sur les rameaux.

6. ARGAN à feuilles de Saule, *Sideroxylon lycioides*. Lin. *Sideroxylon spinosum*, foliis deciduis. Duhara. Arb. 2, p. 260, Tab. 68. *Arbor folio falicis vitæ alterno fplcndente, spinis longis alternis ad alas folio'itæ*, Boerh. Lugbd. 2, p. Q.63. Vulgairement le Sols laiteux de Miffiffipi

Cette espèce est un arbriffeau de huit à douze pieds, qui s'élève peut-être davantage dans son lieu natal, & qui est épineux, très-raineux, peu régulier dans sa forme, & répand un suc laiteux lorsqu'on coupe ses jeunes branches. L'écorce de son tronc est d'un gris-brun, & légèrement crevassée; celle de ses rameaux de deux ans est lisse, d'un gris-rouffitre, & parsemée de petits points blancs. Les jeunes parties sont verdâtres & un peu velues; & ses rameaux sont garnis d'épines courtes & éparfes. Ses feuilles sont lancéolées, glabres, d'un verd clair, pubescentes en dessous dans leur jeunesse, glabres dans leur parfait développement, veineuses, & tombent tous les ans. Celles qui viennent sur les jeunes rameaux sont alternes, assez longues, & pointues aux deux bouts; mais celles qui poussent sur le vieux bois sont plus courtes, énoassées à leur extrémité, & contiennent plusieurs ensemble comme par bouquets.

Les fleurs sont très-petites, d'une couleur herbacée, ou d'un blanc-verdâtre, & naissent douze à vingt ensemble par petits faisceaux situés sur le bois de deux ans, dans les aisselles des feuilles. Ces fleurs entièrement épanouies ne sont point ouvertes en étoile; leur corolle est un peu plus longue que le calice, & chacune de ses divisions jorre & sa base deux petites découpures qui se xabattent vers le pistil. Les étamines sont une faille médiocre hors de la fleur; l'ovaire se change en une petite baie figurée en poire, dont la partie la plus étroite reste enfoncée dans le calice. Cette baie contient un noyau dur & oblong.

Cet arbriffeau croît naturellement dans la Louisiane & dans l'Amérique septentrionale; on le cultive au Jardin du Roi. Nous l'avons vu en fleur vers la fin de Tété, chez M. Duhamel. (7. (v. v.)

7. ARGAN à feuilles luifantes, *Sideroxylon lucidum*. Soland. *Sideroxylon inerme, foliis petiolatis, ovato-oblongis, glaberrimis ysupernè lucidis*.

Sous n'avons encore vu de cette espèce qu'il

quelques morceaux assez incomplets dans les Herbiers; & nous n'en faisons mention qu'en indiquant qu'elle existe, & diffère manifestement des autres dont nous avons traité. Ses rameaux sont grisâtres, munis de feuilles alternes, périolées, ovales-oblongues, entières, terminées par une pointe émoullée, glabres, luifantes en dessous, & un peu coriaces. Elles sont longues de deux pouces, sur environ un pouce de largeur, & sont soutenues par des pétioles longs de six lignes. Les fleurs sont fort petites, blanchâtres, & naissent dix ensemble par faisceaux axillaires, portées chacune sur un pédoncule simple, long de deux lignes. Cette espèce croît en Amérique. (v. f.)

8. ARGAN d'Amérique, *Sideroxylon decandrum*. *Sideroxylon spinosum, foliis deciduis, ellipticis*. Lin. Mant. 48.

C'est un arbre qui a beaucoup de rapport avec le précédent, & qui, quoiqu'il en soit distingué par plusieurs différences assez remarquables, n'en est peut-être qu'une variété. Ses feuilles sont axillaires & folitaires; ses feuilles sont alternes, elliptiques, & non persistantes. Les pédoncules sont axillaires, uniflores, nombreux, & un peu plus longs que les pétioles des fleurs. Chaque fleur est munie d'un calice obtus, à cinq divisions; d'une corolle en entonnoir, partagée en cinq découpures concaves & peu ouvertes; de cinq petites écailles dentées, inférées à la base des divisions de la corolle; de dix étamines dont les anthères sont sagittées, & d'un ovaire globuleux, surmonté d'un style menu, & qui se change en une baie noire, sphérique, ayant trois ou cinq loges qui la plupart avortent. Cet arbre croît naturellement dans l'Amérique septentrionale. (v. f.)

9. ARGAN à petites feuilles, *Sideroxylon spinosum*. Lin. *Sideroxylon spinosum, foliis perennantibus*. Lin. Hort. Cliff. 69. *Lycii fimilis frutex indicus*. Comme!. Hort. 1, p. 161, t. 83*. *Couroumoelli*. Rheed. Mai. 5, p. 77, Tab. 39. Raj. Hist. 1634. Vulgairement *Argan de Maroc*.

C'est un petit arbriffeau épineux, assez joli, toujours verd, très-rameux, presque en buisson, & qui s'élève à quatre ou cinq pieds de hauteur. L'écorce de son tronc est d'un gris-noirâtre, & un peu gercée; ses vieux rameaux sont un peu ligneux ou irréguliers, raboteux, & ne portent des feuilles que par bouquets; les jeunes rameaux au contraire sont menus, verdâtres, & sont chargés de feuilles alternes. Ces feuilles sont petites, oblongues, obtuses ou émoullées à leur sommet, entières, & terminées en pétiole vers leur base, nombreuses, glabres, d'un verd foncé en dessus, & d'une couleur plus claire en dessous. Elles n'ont communément que cinq à huit lignes de longueur, sur environ trois lignes de largeur. Les feuilles sont alternes, droites, & très-aiguës, naissent dans les aisselles des feuilles, & sont plus longues que les feuilles qui les accompagnent, tant qu'elles sont nues & point développées en

ARGEMONE. Les fleurs font verditres, extrême-ment petites, axillaires*, foliaires OH deux ensemble dans chaque aisselle, & foient chacune par un pédoncule long de deux lignes. Elles produisent des baies sphériques, bleues ou noires dans leur maturité, qui contiennent quelques graines oteuses, se font très-bonnes à manger. Ces baies ont une faveur très-agréable.

Cet arbrisseau croit naturellement au Malabar, dans l'Inde, & aussi en Afrique : on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) M, Human, dans son *Flora InSica*, p. w, V rapporte deux plantes figurées dans Pluknet", qui ne nous paroissent point lui convenir : la première (*Tab. aoa, fig. 1.*) ressemble, h la vèrte & notre plante par ses feuilles, mais elle a toutes ses é?ines opposées deux à deux, comme dans le *Gmelina*; & la seconde, (*Tab. 89, l. 1.*) est un arbrisseau d'Amérique qui nous (em-ble p'u^{6r} du genre des *Apahts*.

10. ARGAN tétide, *Sideroxylon fomidijimum*. Lin. *Sideroxylon inerme, folds suboppositis; floribus patentissimis*. Lin. Mant. 49. Jacq. Amer. \$5. * fl. *Sideroxylon pauciflorum*. Jacq. Ibid.

Cette espèce forme un grand arbrisseau droit, non laitée; A>in>;3, & qui s'élève à la hauteur de douze pieds ou davantage. Ses feuilles sont lanceolées, oblongues, obtuses, luisantes, presque opposées, & longues de quatre lignes. Les fleurs sont blanches, très-puantes, larges presque d'un demi-pouce, & ont chacune sur un pédoncule long de deux lignes, axillaires, & naissent environ vingt ensemble h chaque faisceau. Elles produisent des fruits presque de la grosseur d'une cerise, plus ou moins arrondis, & qui contiennent chacun une semence. Cet arbrisseau croit naturellement k St. Domingue, dans les bois montagneux. H fleurit en Octobre. fl.

*

ARGÉMONE, *Amtmyt*; genre de plante qui renferme de petites graines noires. * fleurs polyptèmes, de la famille des Pavots, & qui a de très-grands rapports avec les Pavots proprement dits & Vⁿ comprend des herbes d'un f. Ti agréable, tant par la beauté de leur feuille, que par celle des fleurs qu'elles produisent, & que yca

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

T fleur confite en un calice de trois feuilles, & d'une petite pointe, concaves, & qui tombent de bonne heure; en une corolle de cinq ou six pétales plus grande que le calice, arrondis, ditpotes, en rose, & qui ont leur limbe un peu redressé; en un grand nombre d'examines radiales longues que les pétales, & dont les filets soutiennent de petites anthères oblongues; & en un ovaire supérieur, ovale-oblong, à cinq angles, sans style, & surmonté d'un stigmate épais*, obtus* ayant cinq lobes réfléchis en bas.

Le fruit est une capsule ovale, k cinq côtes ou angles arrondis, qui s'ouvre à demi dans sa partie supérieure par cinq battans, & qui contient, dans

une seule loge, beaucoup de semences fort petites, attachées k des placenta linéaires.

Les *Argemones* diffèrent des Pavots en ce que leur calice a plus de deux pièces, leur corolle plus de quatre pétales, & leur capsule des demi-battans très-distincts*

E s * k c e s.

I. ARGÉMONE du Mexique, *Argemone MexUcana*. Lin. *Argemone cap fulls sexvalvibus, folds ipinofis*. Lin. *Argemone*. Hort. Cliff, n. o. Brown* Jam. 244. Merian. Sunn, Tab. 24. Tournef. Inf. 139. Tab. ni. *Papaver spinosum*. Bdui. Pin. 171. Prodr. 92. Gluf. Hist. 2, p. 93. *Papaver spinosum hitcum, foliis albis venis no tads*. Morif. Hist. 2* p. 277; Sec. 3, Tab. 14, f. 5. Vulgairement le Pavot épineux, U Char don bini des Antilles.

*. *Argemone Mexicana, floribus albis*. Hort* Reg.

C'est une jolie plante dont la tige est herbacée & droite, cylindrique, un peu rameuse, feuillée, & parsemée de petites épines, se s'élève à la hauteur d'un pied & demi. Ses feuilles sont alternes, amplicaulées, oblongues, découpées ou roncées latéralement, anguleuses en leurs découpures, épineuses sur leurs nervures & en leurs bords, vertes en dessus, avec des taches d'un blanc laiteux le long de leurs nervures, & d'une couleur glauque en dessous* Elles ont quatre ou cinq pouces de longueur, sur environ deux pouces de large. Les fleurs sont terminées, jaunes, blanches dans la variété fi, assez grandes, foliaires sur chaque pédoncule, & d'un aspect agréable. Leur bouton non ouvert présente à son sommet trois cornes droites* & épineuses, & surmontées par les pointes de chaque feuille du calice. A ces fleurs succèdent des capsules droites, hâchées d'épines jaunes & très-fines, ayant cinq ou six côtes dans leur longueur, & qui renferment de petites graines noires.

Cette plante croit naturellement au Mexique & aux Antilles; on la cultive dans les Jardins. <? (v. v.) F[^] est remplie d'un suc laiteux & jaunâtre comme celui de la Chehdome ordinaire. Ses fleurs paroissent dans le mois de Juillet. Ses graines ont purgatives & passent en Amérique pour un bon remède contre les diarrhées & les dysenteries; ses fleurs sont anodines, peclorales & somnifères; & ses feuilles, employées extérieurement, sont propres pour adoucir l'inflammation des yeux.

Observation. Nous ne connoissons jusqu'à présent qu'une seule espèce de ce genre. M. Linné cependant en cite encore deux autres qu'il nomme, l'une *Argemone Armeniaca*, & l'autre *Argemone Pyrenaica*; mais nous les supprimons ici, parce qu'elles nous semblent de véritables espèces de Pavot, & que nous en sommes au moins assurés to l'égard de la première, c'est-à-dire à l'égard du *Papaver orientale, hyeocol folio frudu minima?* de Tournefort > qui est un vrai Pavot, ayant de

même un calice de deux feuilles & quatre pétales, & produisant des capsules qui, quoique petites, ne s'ouvrent point différemment que celles de la plupart des autres espèces de Pavots connues. Voyez l'article PAVOT.

ARGITAME, ARGITAMVIA. Brown. Jam. 338. C'est un arbrisseau qui croît à la Jamaïque, & qui est blanchâtre dans toutes les parties; ses feuilles sont alternes, oblongues, & munies de quelques nervures arquées. Ses fleurs sont toutes uniflexuelles & monoïques, c'est-à-dire que les mâles & les femelles sont portés sur le même pied.

Chaque fleur mâle consiste en un calice de quatre folioles lancéolées & velues; en quatre pétales petits & lancéolés; & en quatre étamines dont les filets aussi longs que la fleur, soutiennent des anthères ovales.

La fleur femelle a un calice femelle & celui de la fleur mâle, mais elle est dépourvue de corolle & d'étamines. Son pistil est un ovaire supérieur, presque globuleux, velu, & obtusément trilobé. Cet ovaire est surmonté d'un style profondément divisé en trois parties bifides, & qui l'ont terminées par des stigmates déchirés. Il se change en une capsule à trois côtés arrondis, & partagée intérieurement en trois loges, qui chacune contiennent une semence presque ronde.

Var. *nitida* forme un genre encore peu connu, qui paraît être de la famille des Euphorbes.

ARGOPHYLLE luifant, *ARCOPHYLLUM nitidum*. Forst. Gen. n°. 15. Lin. f. Suppl. 156.

L'argophylle est un arbrisseau dont les tiges, les pétioles, le dessous des feuilles, les pédoncules & les calices des fleurs, sont couverts d'un coton toyeux & luifant. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, pointues aux deux bouts, très-entières, glabres & vertes en dessus, blanches & luifantes en dessous. Les pédoncules sont axillaires, solitaires, alongés, & soutiennent des fleurs disposées en panicule.

Chaque fleur est munie d'un calice court, supérieur, & à cinq divisions pointues; de cinq pétales lancéolés, ouverts, & trois fois plus longs que le calice; d'un tube particulier, pyramidal, pentagone, ouvert par le haut, qui s'élève au milieu de la fleur, enveloppe les parties géminales, & qui est formé de quantité de filets entièrement réunis dans leur partie inférieure; de cinq étamines dont les filets attachés au réceptacle, & moins longs que le tube qui les entoure, portent des anthères ovales; & d'un ovaire inférieur, turbiné, plane en dessus, d'où s'élève dans le tube un style aussi long que le tube même; & qui est terminé par un stigmate globuleux.

Le fruit est une capsule hémisphérique, plane en dessus, triloculaire, qui s'ouvre de trois côtés, & renferme beaucoup de petites semences arrondies.

Cette plante croît dans la nouvelle Espagne. M. Linne dit qu'elle a du rapport avec les Lierres; mais qu'elle en diffère par le tube pyramidal de ses fleurs, & par ses fruits.

ARGOUSSIER, *HIPPOPHAE*, genre de plante à fleurs incomplètes, de la famille des Chalefs, qui comprend des arbrisseaux ligneux, dont les fleurs ont peu d'éclat, mais qui sont remarquables par la couleur assez singulière de leur feuillage.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes uniflexuelles, & les deux sexes sont séparés sur des individus différens, de manière que chaque individu ne porte que des fleurs d'un seul sexe.

Les fleurs mâles ont un calice d'une seule pièce divisée en deux parties arrondies, obtuses & concaves; & quatre étamines dont les filets fort courts portent des anthères oblongues & anguleuses.

Les fleurs femelles ont leur calice aussi d'une seule pièce, ovale-oblong, tubulé, en massue, divisé en deux parties à son orifice, &c. &c. Elles n'ont point d'étamine. Leur place, dès qu'elles sont munies d'un ovaire supérieur, arrondi, fort petit, surmonté d'un style court, que termine un stigmate oblong, épais, droit & saillant hors du calice.

Le fruit est une bête globuleuse, uniloculaire, & qui contient une semence ovale-arrondie.

ESPÈCES.

I. ARGOUSSTKB. d'Europe, *Hippokale rhamnoides*. Lin. *Hippokali foliis lanceolatis*. Lin. Mill. Dick. n°. I. Fl. Dan. t. a6j. *Rhamnoides foliis foliis, mas & firmina*. Tournef. Cor. 53. Duham. Arb. a, t. 49. *Rhamnus foliis folio angustifoliae, fructu flavo*. Bauh. Pin. 477. *Rhamni speciosae*. Cam. epit. 81. *Rhamnus* 2. Clus. Hist. p. 110. *Olcafer Germanicus*. Cord. Hist. 3, c. 24, p. 186. Hall.

C'est un arbrisseau ligneux & frutescent, d'un aspect blanchâtre grisâtre qui s'élève irrégulièrement & ne s'élève pas beaucoup dans son lieu natal, mais qui acquiert jusqu'à douze ou quinze pieds de hauteur lorsqu'on le cultive. Ses feuilles sont alternes, assez près les unes des autres, étroites-lancéolées, entières, blanchâtres partiellement en dessous, & parsemées de petites écailles arrondies, percées, grises, argentées & luifantes. Leur surface inférieure est en outre chargée de quelques points cailleux & rouffâtres. On retrouve de pareils points sur la corce des rameaux & sur les calices des fleurs, auxquels ils communiquent une couleur de rouille de fer très-abondante. Les épines sont droites, éparfes, peu nombreuses, d'abord axillaires, s'alongent ensuite en rameau, & deviennent terminales. Les fleurs sont petites, presque sessiles, & naissent souvent

ramassées

ramassées plusieurs ensemble *k* la base des jeunes poils. Les individus feraient des baies jaunes & monopernes. Cet arbrisseau croît naturellement sur les bords de la mer, dans les sables des Dunes; il vient aussi dans la Suisse, le long des ruisseaux & des torrents. On le cultive au Jardin du Roi. T?*(v« *)

Les fleurs de cet arbrisseau, dit M. Duhamel, n'ont aucun clat; mais ses feuilles blanchâtres lui donnent un air singulier & assez agaçant. Ses longues épis les rendent propres à faire de bonnes teintures; ses branches coupées & sèches ont le même avantage, car elles subissent plusieurs années sans pourrir.

a. ARGOUSSIER de Canada, *Hippophaë Canadensis*. Lin. *Hippophaë foliis ovatis*. Lin.

Cette espèce n'est point encore connue en France; c'est un arbrisseau, selon M. Linné, qui ressemble au précédent par son port; mais ses feuilles sont plus larges, de moitié plus courtes, & d'une forme ovale ou ovale-oblongue. Ses rameaux sont opposés. Ses fleurs naissent en petites grappes simples, droites, fitules entre les premières feuilles, & une fois parfois longues qu'elles. Les feuilles ont leur surface supérieure verte, & parsemée de poils disposés par faisceaux, divergens, & qu'on peut à peine voir. Elles sont chargées en dessous de poils & d'aiguilles qui les font paroître argentées, & en outre de points écailleux d'une couleur ferrugineuse. Cet arbrisseau a été observé au Canada par M. Kalm. ff.

AKGUZE de Tartarie, *Messerschmidia arguta*. Lin. *Messerschmidia*. Hort. Upf. 36. Aft. Petropol. 1763, p. 315, t. 11. Gmel. Sib. 4, p. 77. Iter 1, p. 197, Tab. 27. *Argemone montana*. Am. u. Ruth. p. 29. *Tournefortia Sibirica*. Lin. Spec. 101.

C'est une petite plante de la famille des Boraginées, haute de cinq ou six pouces, & qui est velue & un peu rude au toucher, à la manière des Graminées ou des Viperines. Sa racine est rampante; elle pousse une tige droite, feuillée, & terminée de rarement en racines; ses feuilles sont opposées, alternes ovales-oblongues, veinues, lanugineuses, & blanchâtres particulièrement dans leur jeunesse. Les fleurs sont blanches, terminales, & naissent par petits faisceaux corymbiformes, qui s'élevaient géminés à l'extrémité de la tige.

Chaque fleur est munie d'un calice monophyllé, à cinq découpures droites & presque linéaires; d'une corolle monopétale infundibuliforme, dont le tube un peu plus long que le calice, est globuleux à sa base, nud & ouvert à son orifice, & se termine par un limbe plissé & à cinq divisions; de cinq étamines renfermées dans le tube de la corolle; & d'un ovaire supérieur, ovoïde, surmonté d'un style très-court, que termine un stigmate en tête ovale.

Botanique, Tom* I.

Le fruit est une baie sèche, subglobuleuse, turbinée ou en toupie, ayant à son sommet un aplatissement en forme d'ombilic, qui est entouré de quatre dents obtuses; cette baie se partage en deux parties, à la manière des fruits des plantes ombellifères, & chacune de ces parties renferme deux semences.

Cette plante croît naturellement dans les lieux montagneux & arides de la Tartarie orientale, près de la rivière d'Argun. 2/.

"ARISTIDE, *ARISTIDA*; genre de plante unilobée, de la famille des Graminées, qui a quelques rapports avec les Euphorbes, & qui comprend des herbes scotiques, dont les fleurs sont disposées en panicule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont glumacées, & confinent en une Mécalicinale, bivalve, & communément uniflore; en une balle interne ou florale univalve, & terminée par trois barbes à son sommet; en trois étamines dont les anthères sont oblongues; & en un ovaire supérieur, chargé de deux styles capillaires. Cet ovaire, en mûrissant, devient une semence nue, enveloppée par la balle interne de la fleur.

Les *Aristides* diffèrent des Euphorbes, en ce que ceux-ci n'ont qu'une barbe simple & folitaire à chacune de leurs fleurs, & que d'ailleurs leur balle interne est toujours bivalve.

E s P é c e s.

I. ARISTIDE de l'Afrique, *Aristida Afrikanica*. Lin. *Aristida panicula ramosa, spicis sparsis*. Lin. *Gramen alienaceum, panicula minus sparsa, cujus Juncula gnana tres aristas longissimas habent*. Sloan. Journ. Hist. I, p. 16, t. a, f. 56. *Gramen avenacum Maderaspatanum, panicula sparsa, aristis longioribus ornata*. Pluk, Aim. 174, Tab. 191, f. 3? L.

Cette plante a le port de la Fétisque ovine, mais elle a ses panicules plus alongées & plus étroites. Sa racine pousse des tiges rameuses inférieurement & disposées en faisceau ou en gazon. Ses feuilles, dès leur base, où se trouve leur plus grande largeur, se récurvent insensiblement vers leur sommet; elles sont courtes, légèrement canaliculées & en alfine. Les fleurs sont disposées en panicule serrée & oblongue; elles sont remarquables par leur valve interne qui est univalve, filiforme, roulée longitudinalement, & terminée par trois baïes.

Cette graminée croît naturellement dans l'Inde de l'Afrique; c'est, suivant Osbeck, une des quatre plantes qui composent la flore orientale de cette île itinéraire. Les trois autres sont la Rubiacée ligneuse, le Thymale à fleurs d'Origan, & le Pourpier. y. (v.f.)

2. ARISTIDE d'Amérique, *Aristida Americana*.

Lin. *Arifida panicula ramis Jimpliciffimis*, *fpicis alternis*. Lin. Amoen. Acad. 5, p. 393.

Cette plante a fa tige rameufe, & a l'afpeft d'une efpèce de Fétuque. Elle differe de celle qui précède en ce que les rameaux de fa panicule font iimples & point divifés. Ces rameaux font chargés d'épillets alternes, formés par des fleurs feffites, dont la bête calicinale eft purpurine. On trouve cette plante en Am[^]rique.

3. ARISTIDE plumeufe, *Arifida plumofa*. Lin. *Arifida arifia intermedia longiore lanaia*, *culmis villofis*. Lin. *Gramen orientate tomentofum*, *fpicatum minus*, *ariflis pennatis*. Tournef. *Arifida Janata*. Forsk. p. 2.5. Vahl.

Cette gramin^e eft fort joli*, & refléme par fes baibes à l'Efpart empenne', mais fa panicule eft plus divifée, fes fleurs font plus petites & fes herbes moins longues. Ses tiges font velues, & s'élèvent à peine à la hauteur d'un pied. Les bêtes calicinales font uniflores, glabres, & deux Wives fort aiguës, dont une eft un peu plus longue que l'autre. Chaque bête florale eft terminée par trois barbes dont les deux lat[^]rales font courtes, capillaires & ouvertes, & celle du milieu eft longue de deux pouces & demi, nue vers fa bafe, & plumeufe dans le refte de fa longueur. Cette plante croît naturellement dans le Levant; elle fe trouve auffi en Am[^]rique, felon Schreber. (v.f.)

4. ARISTIDE ^p rofeau, *arifida arundinacea*. Xin. *Arifida paniculata*, *arifia intermedia Ionfiore Icevi*. Mant. 186.

Cette efyèce 3 Tafped du Chiendent commun; fes tiges (bnt pleines, menues, lilies, & hautes de quatre pieds; elles font munies de feuilles Itrohes, lilies, ftri[^]es, & roulés en dedans comme celles des rofeaux. La panicule eft oblongue, droite, & compose de ramifications capillaires qui foutienner. r des fleurs oblongues, blanchâtres & garnies de poils blancs. Leur calice eft aminci, bivalve & [^] quatre ou cinq fleurs. La valve extérieure de leur bête florale eft laineufe en ion bord, & termine par une barbe nue, auffi longue que la fleur, & en outre par une autre petite barbe de chaque côté, qu'on n'apper[^]oit pas, à moins qu'on n'y prenne garde. Cette plante croît naturellement dans les Indes orieitales. Kanig.

5. ARISTTDE g[^]ante. *Arifida gigantea*. Lin. f. *Arifida panicula*, *elongata*, *effiifa*, *fecunda* > *calycibus unifloris*, *ariflis corollinis fubcequalibus* *rèStis*. Lin. f. Suppi. 113.

Cette gramin^e eft très-hante, glabre & rameufe j fes panicules font terminales, longues de neuf pouces, fparfes, anilatérales, & ne font point reflerrées comme celles de *YAriftide* de l'Ascension. Les calices font glabrts, uniflores & bleufftres; les bAles florales font pareillement g[^]abies, & terminus chatune par trois barbes droites prefqu'égales & courtes. On trouve cette ©Ipece dans l'Jle de TAriffre,

6. ARISTTDE hériffonne, *arifida hyftrix*. Ljn. t. *Arifida panicula divaricata patentiffima*, *llolculis Jimpliciffimis*, *glabris*, *ariflis redis dividatis*. Lin. f. Suppl. 113.

Cette efpèce eft rampante, tra[^]ante & enticement glabre. Ses chaumes font courts, très-tenaces, & gdrnis de feuilles roulées en dedans. La panicule eft terminale, grande, tr&s-ouverte, & a fes ramifications g[^]minées & écartées cntr'elles. Son axe commun eft anguleux. Les fleurs font/tongues, filiformes, glabres; les bfiles calicinales uniflores, composés de deux valves in<5gales; & la bête interne plus longue que le calice, roultte en dedans, & terminée par trois barbes droites & divergentes. Certe plante croit an Malabar* Elle a quelquefois les gaines de fes feuilles inférieures blanchitres & cotonneufes.

ARISTOLOCHES, (les) famille de plante ainfi nommée if parce qu'elle comprend plusieurs genres qui paroiffent avoir des rapports marqués-avec le genre même de *Yarifioleche*, qui en fait égaleme partier

Ce font des plantes & fleurs incompletes, hermaphrodites ou unifexuelles, dont le calice tft entier, ou n'a que trois ou [^]. [^]. [^]. [^]. titans, ' & qui ont J'ovaireinferieuroules famines forte[^]. fur le pifilr Les principaux genres que Ton peut rapporter à cette famille, (bnt.

L'Ariftoloche, *Arifiolechia**

La "Nepenthe, *Nepenthes*,

La Valifnère, *ValUfnerito**

Le Codapail, *Pifia*.

V Afaret, *Afarum*,

L'Hipocifte, *Cytinusr*

ARISTOLOCHE, *ARISTOZOCKTA*; *genre* de plante à fleurs incomplètes, de la famille dtt raême nom, qui a beaucoup de rapport avec le* *Codapail*, & qui comprend des plantes herbacées-ou ligneufes, la plupart grimpantes ou rampantej, & qui font remarquables par la forme alfez fix&-gulière de leurs fleurs.

CARACTiKE GEI[^]feIQDE.

La fleur confitteen un calice d'un feulepi[^]ce¹, coloré, tubulé, irrégulier, ventru à fa bafe,, élargi vers fon orifice, & dont le bord, tronqu[^] obliquement & fans divifions, fe termine d'un *cdti* par un languette plus ou moins longue; en dx anthères fdiles, portées fur le pifilr & fitu[^]es- au-delfous des divifions du ftigmate; & en un ovaire infc[^]rieur, ovaJe-oblong, anguleux, furmonté d'un ftyle très-coiirt, que termine un fligmate concave, h fix divifions,

Le fruit eft une capfule ovale, hexagдне, & divifée intérienrerrent en fix loges qui' cliacunerenferment plusieurs fetnences appliées*

Carasire *dijimzif*.

Les *Arifiolech*es ne peuvent être cofondue*

avec aucune des autres planter connues, tant la forme de leurs fleurs est articulée. Le Codapail a comme elle son caïice tubulé, tronqué obliquement, & terminé par une languette auriculiforme; mais son pistil est situé différemment, l'ovaire (stant attaché longitudinalement au dos du caïice; & son fruit s'en distingue en ce qu'il est uniloculaire. Les feuilles des *arifoloches* sont alternes, & les fleurs axillaires.

E S P È C E S.

* *Tiges grimpantes & qui s'entortillent autour des arbres ou des arbrijjeaux quise treuveru près d'elles.*

I. ARISTOLOCHE bilobée, *arifolochia bilobata*. Lin. *Arifolochia foliis bilobis, caule volubili*. L'n. *Arifoloc'ia longa scandens, folds ferri equini effigie*. Plum. Spec. J. Amer. 91, 1.106. Raj. Suppl. 395, Tournef. 163.

Sa racine a plus d'un pied de long, & près d'un pouce d'épaisseur: elle est noirâtre en dehors, jaunâtre en dedans, & d'un goût fort amer. Ses tiges sont très-menues, presque filiformes, farmenteuses, rarement, & rampent sur la terre ou grimpent dans l'air; elles se trouvent près d'elles. Ses feuilles sont alternes, petites, à peine larges d'un pouce, glabres, & ont une échancrure considérable qui les divise en deux lobes, & leur donne presque la forme d'un fer de cheval. Leur pétiole n'a que quatre ou cinq lignes de longueur. Les fleurs sont axillaires, foliaires dans chaque aisselle, plus longues que les feuilles, & ont leur languette plus large & plus pointue que celles des *arifoloches* d'Europe. Elles sont d'un jaunâtre, & veinées de rouge-brun. Leurs fruits sont gros comme des cents de pigeon, & ont une pointe moufle vers leur bout. Cette plante croît naturellement à St. Domingue } on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

1. ARISTOLOCHE à fleur longue, *arifolochia peltata*. Lin. *Arifolochia foliis reniformibus subpeltatis, caule volubili*. Jacq. Obf. 1, p. 4, t. 4. *Arifolochia afajfolio; umbellato, flore longij. Jinw j radice repente*. Plum. Sp. 5, Ic. 32, f. 2. Tournef. 163.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente; mais ses feuilles sont plus nombreuses, & à peine échancrées à leur sommet, & ses fleurs sont beaucoup plus longues, & très-remarquables. Sa racine est ligneuse, fibreuse, & pousse des tiges menues, cylindriques, herbacées, très-rameuses, & qui rampent sur la terre ou grimpent sur les arbriffeaux voisins, qu'elles couvrent quelquefois presque entièrement. Ses feuilles sont alternes, ovales, réniformes, veinées, glabres, & d'un beau verd. Les fleurs sont axillaires, foliaires dans chaque aisselle, ont un pédoncule plus long que le pétiole de la feuille qui les accompagne, & un calice long de trois pouces. Ce calice a la

basse globuleuse, brune, & k fixates; son tube cylindrique, grêle, jaune avec des points ferrugineux; & sa languette fort longue, dilatée & obtuse k son extrémité, brune intérieurement, ponctuée & hérissée de poils à sa surface extérieure. Les fruits sont longs, arrondis, tirant sur le brun, & k peine longs d'un pouce. Cette plante croît naturellement à St. Domingue; on la trouve souvent mêlée ou entrelacée avec l'espèce précédente; toutes ses parties ont une odeur nauséabonde. y.

3. ARISTOLOCHE trilobée, *arifolochia trilobata* a. Lin. *Arifolochia caule volubili, foliis trilobis, floribus maximis*. Jacq. Obf. 1, p. 8, Tab. 3.

Si la figure & la description que M. Jacquin a donné de cette plante sont exactes, il est certain qu'elle diffère beaucoup de la suivante, n'ayant pas, comme elle, une longue queue filiforme k l'extrémité de la languette de sa fleur, ni des farges stipules amplicaulées k la base de ses feuilles. Sa racine est ligneuse, fibreuse & vivace; elle pousse des tiges cylindriques, striées, rameuses, menues, tenaces, glabres, ligneuses vers leur base, & qui grimpent sur les arbriffeaux ou sur les haies qui se trouvent près d'elle. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, veinées, & divisées profondément en trois lobes un peu étroits & obtus k leur sommet. Les fleurs sont très-grandes, folitaires, axillaires, ventrues, courbées, évasées k leur orifice, & terminées par un appendice cordiforme & sans queue, qui ne tient au tube que par une languette courte & étroite. Son fruit est une capsule ovale, lisse, brune, & longue d'un pouce & demi. On trouve cette plante dans l'Amérique méridionale. 1/.

4. ARISTOLOCHE trifide, *Arifolochia trifida*. *Arifolochia foliis fimi-trifidis, caule volubili, flore maximo caudato*. N. P. *Arifolochia scandens, folio hederaceo trifido, maximo flore, radice repente*. Plum. Sp. J, Mff. 2, t. 43.

Sa racine est plus grosse que le pouce, se divise en trois ou quatre rameaux longs de deux pieds, contournés, noirâtres, un peu jaunes en dedans, & d'un goût très-amer. Elle pousse plusieurs tiges farmenteuses, très-menues, flexibles, glabres, & qui rampent au loin sur la terre, ou grimpent sur les arbres. Ces tiges sont munies de feuilles alternes, pétiolées, un peu épaisses, fermes, presque aussi larges que la main ouverte, & à demi-divisées en trois lobes, qui sont mains & étroits que dans l'espèce précédente. A la base des feuilles on trouve de larges stipules amplicaulées & qui semblent peu foliées. Les fleurs sont axillaires, folitaires, pédonculées, extrêmement grandes, ventrues, pliées en deux, longues de quatre pouces, larges d'un pouce à leur orifice, & ont k leur extrémité un appendice presque en cœur, qui se termine par une très-longue queue ou languette étroite & linaire. Cette grande fleur est d'un verd jaunâtre extérieurement, avec de petits veints

d'un rouge ob[^]cur ; elle est p[^]efque blanchit^{re} fans son l[^]ntérieur, & se trouve hérissée de auantir[^] de poils courts, crochus & assez roi ge^v La face inférieure de l'appendice de cette fleur lui guilifere, est d'une couleur rouge obscure, & rayée de beaucoup de veines peu apparentes. Cette fleur, & les autres parties de cette plante, rendent une odeur très-forte. Le P. Plumier a observé cette espèce k St. Domingo & k la Guadeloupe, vers les bords de la mer ; H n'en a point vu les fruits.

5. ANISTOLOCHIE pentandrie, *ariolochia pentandra*. Lin. *Ariolochia foliis cordatis, hastato-fimbriatis, caule volubili, bracteis cor data amplexante*. Lin. *Ariolochia floribus pentandris*. Jacq. Amer. 133, Tab. 147.

Cette plante est glabre, s'entortille autour des arbrisseaux qui sont près d'elle, & s'élève k environ huit pieds de hauteur. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, glabres, en cœur, légèrement trilobées, presque hastées, & un peu émoussées. Elles obtuses k leur sommet. Ses fleurs, sont axillaires, foliaires, petites, moins longues que les feuilles, verdâtres en dehors, d'une couleur brune intérieurement, & portées chacune sur un petit p[^]doncule qui est muni d'une bractée amplexicaule. Ces fleurs sont toutes k cinq famines, ont leur stigmate divisé en cinq parties, & produisent des capsules k cinq loges. M. Jacquin a trouvé cette plante dans l'île de Cuba, dans les bois près de la Havane. 2/.

6. ARISTOLOCHE ridée, *ariolochia rugosa*. *Ariolochia foliis cordato-oblongis, obtusis, reticulatis, caule volubili, fructu oblongo, acuminato*. N. B. *Ariolochia flore è viridi flavescente, radice repente*. Plum. Cat. 5. Burm. Amer. t. 33.

Sa racine est longue, tortueuse, épaisse comme le pouce ou même davantage, un peu ridée, jaunâtre intérieurement, & fort amère. Elle pousse beaucoup de tiges menues, très-ranieuses, & qui grimpent sur les arbres voisins. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, en cœur, oblongues, plus larges à leur base, obtuses ou émoussées à leur sommet, un peu épaisses, glabres, d'un verd pâle en-dessous avec beaucoup de nervures, & d'un verd obscur en-dessus, ayant cette partie de leur surface luisante, ridée & parsemée de cavités très-petites & nombreuses. Les fleurs sont axillaires, foliaires, & sortent chacune par un p[^]doncule long d'un pouce & demi. Elles sont tubuleuses, à l'ouverture k leur orifice, en manière de gueule ouverte, d'un verd pâle en dehors, & chargées intérieurement de poils courts & noirs. Les fruits sont des capsules oblongues, hexagones, pointues, & qui ont près de deux pouces de longueur. Le P. Plumier a observé cette plante k la Guadeloupe & k St. Domingue, sur le bord des ruisseaux. Elle fleurit en Juin.

Observ. Dans cette espèce, la fleur est réellement labiale ou en gueule très-distincte, au lieu que dans la suivante elle ne l'est nullement.

ff. ARISTOLOCHE trinerve, *ariolochia bilabiatd*. Lin. *Ariolochia foliis oblongis, trineris ; caule volubili ; floribus intus villosis, Ungula Leoncava terminatis*, N. 5. *Ariolochia scandens, foliis oblongis, radice repente*. Plum. Sp. 5. Burm. Amer. Tab. 3a, f. 1.

La racine de cette espèce est longue d'environ un pied, épaisse comme le doigt, ramifiée, grimpante en dehors, couverte de petites crevasses qui la font paroître réticulée ou fub[^]reuse, & chargée de petites fibres qui la rendent comme velue. Elle est jaunâtre intérieurement, d'un goût fort amer, & pousse une tige très-menue qui se ramifie, grimpe, & s'étend sur les arbres voisins. Ses feuilles sont alternes, oblongues, presque linguiformes, munies de trois nervures longitudinales, vertes en-dessus, d'une couleur pâle en-dessous, & fourues par des pétioles fort courts. Elles ont environ deux pouces & demi de longueur, sur un pouce de large. Les fleurs sont axillaires, foliaires, sortent sur des p[^]doncules tortueux & assez longs. Elles sont tubuleuses, longue de plus de deux pouces, par-tout velues, & d'un brun-rougeâtre dans leur intérieur, & se terminent par une languette élargie, ovale, & concave comme un cuiller. Cette languette est partie d'un brun-pourpre, & partie d'un verd-jaunâtre. Le fruit est une capsule ovale, k six côtes, un peu plus longue que le pouce, & noirâtre. Cette plante croît naturellement k St. Domingue.

Observ. On voit par cette description du P. Plumier, que les fleurs de cette espèce ne sont point labiales, quoique Linné leur ait attribué ce caractère ; tandis que celles de la précédente le sont plus distinctement.

8. ARISTOLOCHE à gros fruits, *ariolochia maxima*. Lin. *Ariolochia foliis oblongis acuminatis, caule volubili, pedunculis multifloris*. Jacq. Amer. 233, t. 146. Vulgairement le Capitain.

Toutes les parties de cette plante, dit M. Jacquin, sont légèrement odorantes. Sa racine est cylindrique, rameuse, épaisse d'un pouce & demi vers son collet, recouverte d'une écorce brune & crevassée, & remplie d'un suc orangé. Elle pousse des tiges ligneuses & fubéreuses à leur base, & qui, dans tout le reste de leur longueur, sont cylindriques, farmenteuses, & grimpent sur les arbres jusqu'à la hauteur d'environ trente pieds, d'où on les voit très-souvent pendantes. Ses feuilles sont oblongues, acuminées, luisantes, très-entières, veineuses & réticulées en-dessous. Elles sont alternes, pétiolées, & ont souvent un pied de longueur. Les p[^]doncules sont axillaires, & portent chacun deux k quatre grandes fleurs, d'un pourpre noirâtre, dont la languette est simple & ovale. A ces fleurs succèdent des capsules ovales, arrondies, qui sont plus grandes que dans aucune autre des espèces connues de ce genre, s'ouvrent par leur base en six valves cohérentes à leur sommet, & qui, sans quitter le p[^]doncule qui-
tez.

R

ARI

porte » le font partager en fix que ces capfutes , q̄tii refent penda nues par un pe'doncule ainfi di' ille , descorbeilles ou a des encofoirs , ce qui est remarquable. Certe plante croit dans l'Efpagne , dans les rbr̄ets qui font aux environs de Carthaḡne«

9. ARISTOLOCHE a queue, *arifai* *chia caudata*. Lin. *Arijolochij foliis cordatis in basi ad yeriolorum incurvaiix • caule volumli*. Jacq. Anier, 133 , t. I45.

L̄es tiges de cette plante font ligncufi. Les parrie inferiẽre , cylindriques , glabres , & grimpent fur les arbres julqu'a la hauteur de dix pieds ou feuilles fontaernes , en occur , obfufes ou m̄me e'chancrees a leur fommer , & munies a leur bafe de deux lobes on oreillettes qui s'avai l'uitre. Riles font arrachees atix ti p̄riods fort courts. Les fleurs font folitaires , pe'donciile'es , d'un verd & flriees de ligncs brunes exterieur d'une couleur brune dans l'int̄rieur. Leur limbe s'epanouit en uns languette large , prefque plarf in- quertte etc taches brun terniĩne par une pointe fcogae , menic̄e , qui refiẽmble 'A une queue. Ct-trc plante a St. IJcimingue , fur les cotlines garnies d'n:brif-feauv , qui font mix environs du Cap Fran. Son odeur eft ctẽfagreable. T>

10. ARISTOLOCHE ponduee , *arifoloclua-pit* *at a. ArijlQlochiti foliis cordatis , ad bajiculdtis , cauU vnubili ; lingulis fiorum tribux p'anQulorum ruben-*

N. B. *Arijhlochia folio cordiformi, fiore mo , atroptrpureo, radict repente*. Plum. Spec. 3. Burm. Anier. t. 34,

S. : 3 longue de deux pie* , epaille d'un pouce & demi , ranitufe , noirtltre & l̄debars , jaunitre en dedans , & s'enfi diculairtment tians hi terre. Kile p̄tigi; 11 n pfii plus groffe qu'une pk IMI four-pit qmnrite aux fort lone , menus lef-quels s'entorriileat ;mrour des atbres firfiice. Ces rareaax font mtmis dc feuilles l̄nes , petiolces , cprdiferttes . i leur b; oil elles ont deux lubes arrondis en oreilletres , vertes en-dell us , & d'une eouleur p̄lle en-titi tes fleurs font axitlaires , folitaires , foutenues par d'aflea longs p̄doncul«s , fcoiu trois ponces de longuei! . Elles font toites.tubuKts , rminent par une languette un pen ^troite Sc tort longue , qui efl mai'uiSe en-deffus de trois rans de points rouges. Les fruits font des cap*: ovales , hesagones & ooir4t«s. Certe plante croit & St. DouiKigLie , pres la riviire des Anfesa Pittes & ailleurs. Plum.

11. ARISTOLOCHE odorante, *arifolachta oduratififima*. Lin. *Arifidachia filih corJar.s , caul* volubili fzuticofo , pedunculis foHtafHs ; U*

ARI

Ar. johihw fcatidn 1 , au-
aridna , floris labello P^{ur}F arco , femine cordato.
Sibani. Jam. Hif. 1 , p̄j 16a , t. 104 , r. I. Raj.
Suppl. 294. *Aristolochia fo-*
scaminaria , Herum labelli s am pits pur pi eis.
Berou. Jam. 229.

Toutes les parties de cette efpece ont une odeur forte , que l'on pretend neanmoins estre agr & ble. Sa racine , qui est longue , cylindrique , & de* l'epaisseur du doigt , pousse une lige verre , cylindrique , farnenteuse , qui fcrnit un grand notn^ tre de rumeaux , p̄iipe <ir les arbnlleaux , ou s'entortille autour des arbres , & s'illifeve pat leur moyen a la hauteur de fix a huit piccls. Ses feuilles font alternes , petiolces , en coeur , pretque triangulaires , arrondies a leur bafe , glabres & d'un verd obfcure au-deffus. Elles ont quatre ponces de longueur , & font larges prefque de trois ponces de demi dans leur partie inferiẽre. Les fleurs font axillaires , folitaires , portees chacune fur un pedoncule long d'un pouce , & ont la figure de celles des Aristoloches ordinaires. Elles font jaunãtres , terminces par une languette un pen ample , pourpre , & comme farineuse. Les fmtrs (bnr des capsules hexagones , longues de dcuv ponces , & qui renferment des femences) LS brunes , en rbriv de coeur. On trouve cette plante a la Junuique tx au Mexique.

On pretend qu'applituee en t:itaplafrtie , elle efl propre jmur calmr les douleurs & fondre les tumeurs con [re narure : ja decoctio 1 011 too fvc exprisẽe destruit ou dimtinue le liillbu de. fiẽvres intermittentes , fortifie P. llnmac & le c, rveau , & guirit las diarrhẽes. Le suc de la racine s'emploie aussi avec succcs conire la muilurt* des terpens.

12. ARISTOLOCHE anguicic̄e , *arifolackw anguicida*. Lin. *Aristolochia foliis cordato-acuminatis , caule volubili fruticofa , pedunculis foliariis , flipulis cordatis*. Jacq. Amer. 232. Tab. >. 144. *Arifolochia Mexicana* ... , fiord acbiare. Morif. Hif. 3 , ?• Soy, Sect. 12 , 1. [7 , f. 7. ex Lin.

(^ei) te plante me paroĩt avoir beaucoup de port avec He qui precede , 8c l'en est peut-ẽtre pas fiiffifinnrrent difiugUik' , fur-tout ti le fynonyme de Morifon , que Linne y rapporte , lui convient v̄ritablement. Au reste , son odeur , felon M. Jacouin , t' dẽfagreable & naufeabonde. Ses racines font ^indricjues & ;meules , contiennent une mobile blanc; ; entre pleine d'un hlc' & d'une t couleur orangee , & font recouvertes d'une irunee'corce brune & fubereuse. Ses tiges font ligncufes , fobereiifej! & p̄cliftantes inferiẽre; la lup^rieure efl prefque glabre , s'fitortille au tour des arbres , & grimpe julqu'a en Iron dix pietis de liauteur. Les feuilles font alternes , petiolces , en coeur alonge Sr^c; : 1 aes , gl a bres des dc ux cõt's , munies de ve; tfeffbus , & on tie u' petiole pubescent. On trouve a leur bafe des fiipj

< tir qiii embrasflentr la ti, J-iires , folitaires , Sc port plus ou moi: •jainatre avcc des fii cat leur languette lancOoh ou conrttvente II rtaturellemenraux enviro jiotteveile I-Tpagne, ff.

Le flic de fa racine mélé avec la falive par la mafication , & re] andu à la quantité d'wie ou deux gouttes dims 'a gueule d'un ferpent mediere , l'enivre & l'hti!) <|u'on pent alors le manin Je tnettre dans fon fein MI hit ; n

On pent, felon cex Aureur, avflier qu' mites du fuc de ceie racine fans cui tre incommode ; mais 'il pr^fume qu'une certaine ti, occaGonneroit le vomiflement, ou causeroit quel- qu'aurre tnal. On lut a rapportu que In morture r<icenre d'ltm ferpenr veni- menx, ou pris ^ l'int^rien dans cette circonflauce, guirifloir immanquabk-menr. 71 n'ous paroît vrai- femblable ^uc la racine de cette Arijvloche eft la n&nif qnt ceile dont nous avons fait mention {bus J'artide APIKEL. Voyez ce mot.

13. AIUSTOLQCKE do l'Inde , arijtolockia Indi<.a. Arijfolchia foliis oblongis , obtufis , glab ris; tattle volubili, pt tunculis multifloris, N. It. C arelue-vegon. Rlieed. Mi l. 3 , p. 49 , Tab. a; . Bent'. An Arijfofochia Indica, Lin.

Cette plante n'c ; oint les feuilles to ccur 8c nn pen potmues, comone celle dont parle Liond tous le mtrae nom ; cc qui nous fait préfumer 4110 fon ^rijhlochia Ibdifa tft une pi ante diff^rente dc la nône; mais en ce cas , ce favant a t>rr d'y rap- procher le fjnonyme de Rhti-de , qui convict it liarlaitfmfiit a la pl;mte quo nous traitons ici , laqueile nous a tte commoniquie par M. Thouin. Ji.i racine efl menue , ligneule , fibreufe, d'une vdeur forte & aroroatique, d'ime &veur, acre & aiMrEHe poufledest!gesfarmenteures!grfljs, cannelies, eiabres , feuillees & grimpantes!&u j?mpan!ps, Ses fealties font oblonguts , obtufes , t,n peu tfchanoiei a feur Ibmiuet, petioles , gla-

brés, minces, & n'onr point cIV-cnancre cordj- hante à leur bafe. Elles font longues de trois pouces & demi , fur environ un pouce & dc-ml de largeur , & font (burenués par des petioles qui n'ont que cinq .HI (ix lignes de longueur. Les fleurs font axillaires , d'un rouge obfcure , p&lonculees , moiii longues'que les fenilles , & naissent irois & fix enfemble • par bouqueis ou petites grappes. II leur fuccede* des capftiles obtufes, qui s'ouvrent par leur bafe , & tout fendre leur pedoncule ei'fix parties . fans c'efler d'y etre fufpendues. 'c;tte plante croit dans l'Indelk a fa cote de Malabar. 2/.

14. ARISTOLOCUE acuiuee , eriffolochia acu- minata . Arijfichia wlub'tlis , ifoliis late longeque cordatis , uiminads - , fiorihus rascniulafis y cap- re fexangularibus. Commerl. Herb.

Comme ft tie einece croit dans l'Inde auffi bien cedyiitt; , il fe pourroit que ce filf elle que M. L inne :i \otiKi deTigner par fon Arijfolo- chia Indica •• , maii ce n'efl point le Carelu-vegon de Rhéede . ni une vartefc de l'efpece ci-delVus , dont elle differe entièrement. Ses lif^es font lon- nHRS, glabres, famienteufes & grimpantes. Elles font garnies de feu il les alUmt;s , petiolees , gian- des , corclifbrmes . arumini.es , tiuriculees a leur bafe , glabres; St cjui rtflembJenr a celles de quel- ques efpeces de Liferon. Ces feuilles (imt longues de cinq .i huit poyces , fur trois a cinq pouces de largeur. Ses fleurs font petires, & naiffent plu- fleurs enfemble liir des grappes axillaires , inoins longuei qlur les tVuilles. Cene plante efl cultivde s.u Jardin du Roi à ile de Francs, & fe trouve dans rHerbier de M. de Comoierfon. %£. (*./".)

i j, ARISTOLOCUE d'Elpagne , arijfoloehxa. bee- tica. Arijlolockia foHis cordazis atutivfcuUs , caule volubili , peduncuU.s futernis pct'olo langioribus, Lin. Arijlulochia chftnathts ba-tica. C\xt Hili.i, p, 71. AriJllochia cU-m&titis fcrpcas. FiHih. Pin, 307,Morif. Hift.3 , p. 509. Sec. ia, 1.17,f.6 , Tournef. 162.

11 nous paroît quela plupart des A»tens con- fondent mal-i-propos, t'l'après G. Bauliin, une petite Arijtoloch de Crère (avec celle clout nous taifons mention ici, & que l'Eclufe a observé E(bagne). La plante de l'Eclufe a fe racine tort longue; menue , tanlot profond^ment enfoncee dans le teira , tanrot rampaute & comme ferpen- tante pris do fafuxfece, Ses liRes font tannenteu- fes , berbac^es, verditres , cj lir.driques, articu- lees , grimpent fur les haies * ou s'entortiUent autour des wbrifleamt qui font pr^s d'elles » & s'^leveot i la hauteur de fix a huit pieda, ou peut- etre da vantage. Ellei. font garnies tie feuilles a ker- nes , petiolees, cordiformes , un peu pointues , glabres fens erre luifaates , vertes ert-dcilbs, d'un vei-d-clair ou bhmchatre en-defibus , avec btau- coup de ;(lines r&iculees , •& qui ont affiz de relie ublance avec culles He la Cynaaque de Mont- pellier. Je n'ai point vu lvs llipules ovales-rhom-

bo'ïdales dont Linné fait mention ; mais on fe' « - que communément dans les aiffelles des feuille* deux petites feuilles oppofées, qui proviennent de tfameaux rton développis, & qui ont pu fctreprifes pour des ftipules. Les fleurs font axillaires, naiffent nne à trois dans chaque aiffelle > portees chacune fur un pédoncule fimple plus ou moins long, & Ont leur tube un peu courbe\ Leur laquette eft ovale, concave ou en oreille pointue¹, legerement teint&d'un rouge-brun, & fe termine par un filet ou uffe pointe férace'e tres- remarquable. Cette plafftcroit en Espagne, dans les haies, les buil- lons & les champs d'oliviers : on la cultive au Jardin du Roi. yi. (v. v.)

16. AaiSTOLOCHE k grafid&s feuilles, *arijlo- lochi<i macropkylla. Arijolochia foliis cordato-fubro- tundis, ampliffimis ; caule frutescente, volubili & floribus binis, incurvatis, limbo triangulari, piano. N. B. Arijolochie de Virginie > en arbre. Jardin de Trianon.*

Ceft une fort belle plante qui n'eft connue en France que depuis fept ou huit ans, & dont il ne paroît pas qu'aïicun Auteur ait donnè jufqu'i pre- fent la defcrrtion. Ses tiges font farraenteufes, perfiftantes, ligneufes- & groffes comme le petit doigt dans leur partie inKneure, ou leur decree eft gris&tre, un peu gercèe, & comme fube*- reufe, vertes, cylindriques & fans cannelures dan¹: le refte de leur longueur¹, fouvent teirttes d'un pourpre brim pres de lears articulations, gldbres, grimpanres, & s'e'levant jufqu'ii vingt ou trente pieds- lorfq'u'on leur fmirnit un foutisn, c'eft-Mire quelqne corps autour duquel elles puil'fent s'entor- tiller. Elles font garnies de feuilles alternes, pétiolees, cordiformes, en general arrondies, fort grandes, vertes & glabres en-deifus, ou elles paroiffont fillonnees par les Veines, & d'un verd plus clai ren-defibus, avec des nervures faillantes, rartiiffies, r^ticulees & velues. Ces feuilles ont depuis fix pouces jufqu'& .ijn pied de largeur, & font foutenues par des petioles longs de deux à trois pouces feulement. Les boutons qui renfer- :nties feuilles deTannfe fuivanre,font petits, rntus, couverts de poils- Wanes, & niches dans les aiffelles des feuilles, en face d'une cavite* re- marquable qui fe trouve & la bafe de chaque petiole.[^]

Les fleurs font zaitu. ^ v. ni; nntnt fouvent deux enfemble ou quelquefois davantage dans la même aiffelle, & font portees chacune fur une pédoncule long de deux ou trois pouces, qui eft chargé d'une petite feuille florale, cordiforme & feffile. Leur tube eft courbé, ventru, glabre, d'un verd- rougeâtre à l'extérieur, & fe termine par un limbe ouvert, prefque plane, & finit obliquement, & ronne ronne ou à trois lobes arrondis, affez égaux entr'eux. La lurtace mic. de ce limbe eft jaunâtre, veinte & aboftdaintnent bargee- fice de points tuberculeux d'un pourpre-noirâtre. Lou- itt tube- foraw an P*it bowem w¹

e & d'un jaurte pftle, except[^] id jMrue inférieure, qui eft d'un rouge- noir. Au fond de la fleur eft un petit bouton on un ftyle court & épais, qui a trois faces latérales, fur chacune defquelles il feible qu'il y ait quatre anthères feffiles, droites & linéaires; ce qui conf- titueroit une fleur dodécandrique. Cette fleur, dans fon entier, a l'afpeft d'une pipe orisntale, dont le couvercle feroit un petit chapeau & trois comes courtes & obtufes. Cette plante croit naturelle- ment dans l'Amérique feptentriona'e, & f' vraifem*- blablement dans la Virginie: oa la cultive am Jardin du Roi. *fi. (v. v.)

** Tiges plus ou moins droites, mais point grimpances.

17. AXLISTOLOCHE pontique, *arijolochia pon- tica. Arijolochia foliis cordato-fubrotundis ; caule herbaceo, flexuofa; floribus incurvis, fubringen- tibus. N. B. Arijolochia orientalis, & humills, am- pliffimo folio. Tournef. Cor. 9/*

Cette plante eft remarquabl p'tr la largeur dff fes feirilles, ayant égard au peu d'étendue de fes? tiges, qui n'ont guères plus d'un pied & demi de lorrueur* Sa racine eft arrondie, tubéreuse & nouveüe, & garnie de quelques fibres raemies \ elle pou^e deux ou trois tiges herbaçées, menues, pubefcente[^], feuilides, couciées en zig-zag, & qui- paroiffVnt naturellement droites y ce que neari- mmns je ne pivis affurer, n'ayant vu la planre que dans un Herbar. Ses feuilles font alternes, pétio- lées, au nombre de fix ou fept, en caur, arroiï- dies, lifles & vertesen-defliis, un peu réticulées en-dellous par Ventrelacemenr des veines, & ont cinq pouces rie long, fur près de quatre pouce< de large. Des fleurs ont leur tube courbé, & présen- tent à leur orifice nne gueule ouverte¹, ^vafée> large, ayant fa lèvre fup^rieure ovalo-pointue, & Tinf^rienre u> peu plus courte; formée de deux lobes arrondis. Cette efpece crok dans le Levant, où elle acré obfervéc par Mr de Tournef. (v. f.)

18. ARISTOLOCHE de Crete, *Arijolochia Cre^ tica. Arijolochia foliis cordatis fubhirfutis ; caule herbaceo ramofo, floribus incurvis, limbo obliqf feçlo. N. B. Arijolochia Cretica fiore maxima y fru3u angulato. Tournef. Cor. 8.*

Sa racine eft groil'e comme le ponce¹, longue¹ d'un demi-pied ^ rameufe, & rouffâtre en dehors v jaune en dedans, & d'une aroertume infappor- table. Elle poude quelques tiges haivtes d'environ un pied, branchues prefque dès leur nail'iance, cannelées, velues, tantôt droites, & tantik cour- bes. Ces tiges font garnies de feuilles alrernes,* pétiolées, en cœur, arrondies, lungues de deux pouces l verd pSle en-delfus, blanchltres par- deffous, & légèrement velues, Elles font foufe- nuesparun petiole long de neuf ou dixlignes. U.9 fleurs font axillaires, folitaires, & portees chn- cure fur un p'itiole long de deux pouces, vein, &- cuai va en groffiffant vers le bout. Chaque fleur

commence par tine groffe veflie carmelée, longue
 ('un pouce , *6paVtVe* de link ou neuf lignes , qui
 fe retre'cit enfuite en cornet rermiiiL¹ , par une em-
 bouchure coupee en flute, c'eft-a-dire pur Lin
 limbe rronqtie obliquemenf, Ce cornet eft courbe ,
 long d'un pouce & demi , rctillSrre , mffé de
 purpurin aiafi que la veflie. Son erabouc'iure a un
 pciuce de long , ik revient toucher fur le cornet.
 Elle eft arrondje , rutige-bnm tirant furle violet,
 -& route couverte de poils blancs. aitez longs.
 ••Cerre ptaute croff naturellement dans l'Éle de
 iCandie. *Tourn. Mjf.*

19. AHIKTOLOCHE heri/l'te , *arifoloc hin kirta.*
Lin. *Arijhhchia folils cordata* , *Ibuufuf r/i** »
 (*furfw* ; *floribus folhariis, pndalls* , *recuryatis* ,
fulnruncais. Lin. *Arijtotockw tonga fubhirfuta* ,
folio oblongo, flore maxima. Tournet Cor. 8, it.
 'or. I , p. 386. Tab. \$8\$.

La racine de cette planre eft longue d'un a deux
 pieds , (Spaifle de deux ponces , Itgneufe, jauna-
 tre , rnajbree par rayons de blanc & de roull'i-
 tis- , converte d'une ecorce charnuc légere ment
 purpurine, Cette racine eft-d'uneamertume infup-
 portable. Elle potifle des tiges longiies d'environ
 deux pieds , friées , velues , & couchees fur la
 terre. *Se.s* feuillesfontalrernes, p^tialses, en aeur
 alonge_t Margies a leur bafe, qui efl arrondie en
 deux oreillertes , & vont en fe p_turciffmf vers
 leur fonimet»qui eft termini par une poindre ob-
 tufe , munic dun petit bee for: court, tiles font
 vehies, fur-rout d;ins leur jeunefle , longues de
 trois pouces , llir prcf^ue deu\ pouces & demi
 de largeir a leur bafe , & onr leLir furface fup^
 rieitre d'un verd-brnn, UiiCinre 5t v_einée a cat
 inmtx irr^guiiers. Les fleurs fjnt giartdes, axil-
 laires , fohwires , pidonculies , longues de trois
 p_oices & demi , & cotirb^es chacune comroe
 M_es. Biles commencent par une gtpffe vflie
 angultufc , d'un verd pale mfeii de putpurin ,
 laquelle fe pro louse en ttiyau r< courbé , terminé
 par une grande gueule prelfq ovate, de dix-huit a
 vingi lignes de diametre , dont les bords font rga-
 lement arronrlis. Le cretix de cette gueule efi rout
 p_ouill-me de poils blancs . le fond en eft purpurin ,
 n^iT & livi;e . marque *ti* Jc tjLclques raclits plus
 claires qui tirent fur le jaunâtre , & rfelevi' d'une
 groife eminence dans l'endnjir ou la gueute eom-
 mance a fe rétrecir en cuyavi. L'iot^tititr d< ce
 troy:u efiiaaffi purpunn-noinlttfcjrevttu de p_oils
 bl_ocs, de même que le dedans de la veflie, tui
 ert plus pale, Cette fiell n*a point I >fteur; toure
 la : plante efi amere. On l't trouve dans l'É. ds
 Scio. y» {v.f.)

10. AIUSTOLOCHE des Maures, *Arijfolochia*
Maurorum. Lin. *Arijfolochia folius hujaris inte-*
grt-A *anis, czule infirmu fimplizi, floribus folit*
ftcurvM •. Lin. *Arijfolochia orientalis, foliis lan-*
ceolMii. - Tournet. inff. 162 • *Arijfolochui Mi-*
rum. **Bai.h. Pin, 307.** *Arijlolothia tonga* ,
 (*weajfiu avricutat*k, Morif. H*fl. 3 , p, JIO JSuc.

72, t. 17. f. IT. *rfrulolock'ta percgrina rduwtlfi't.*
 Cluf. H\ 2 , p. 71. *Jrijtolochia rkaj'ut* & *runugL*
 Rau. it. J2I , T. 23.

Sa racine poulle quejques tiges menues , pretque
 filifortnes , (iimples, foibles, & feuilltes fur-tout
 dans leur panic iiperieure. Ses feuilles font alter-
 nes, prefou'oppofdes , Unceoltes , aurictde's Jlear
 bale , haflt-es, grisarres, portées chacune fur un
 petio le court. Les fupe'ieures font fort rappro-
 chées les tines des a tit res, au lieu (jue cel!^; du
 bas • -v^x ^carrees entr'elles. Les fleurs naiile-ndiuis
 les aillelles *fas* feuiiles inftrieures, font i'>rkjn-
 culees, recourb^es, folitaires danscna^ue aifTeUe ,
 Jk reirtmbLLTif it celles dLs *arifoloches* d'Kurope ;
 mais tiles font un peu plus grandes, fou ten ties
 par de plus longs pe'doncules, & onr une teinte
 brune plus marquee. Cette plante cro?r dans le
 Lev:iiii , & :ociales x'nr aux environs d'Alep, 1/.
 Kile paroif avoir des rapporrs avec L'efpece fui-
 vante.

11. ARISTOLOCHE ferpenraire , *arifalochia fer-*
pt ntaria. **Lin.** *Aiifloluclua jolliix cardaio-oblongis* ,
plants ; *caulibus iafirmis* , *flexuojs* , *teretibus j*
flaribus foluartis. Lin. *Arijtolockia pijtolochia* ;
J. jlrpintaria Vir^in'tann , *cault nodojh* , Huk.
 Aim. %o,x.148 ,f. s. Caresb. Car. 1 , p. 29 , r. 19.
Arijjahihitt pijatockia cault nodofa , l, *Jerpenturia*
Virginiana. Riiij. Supji!, 394. *Arijjiohchia polyrki-*
tor , *Virginiana* ; *fru&u parvo peaipngulari.* **Morif.**
 Hift. 3 , p. sro, Sec. ii , t. 17 , f. 14. *Arijjiohchid*
viola frutic J.T foliis , *irginiana.* Pluk. Aim, 50,
 Tab. 15 , r* i, *Vulgaireretutnt Serpenteaire de Vir-*
ginie.

(Z. *Arijfolockia polyriios* , *auriculatis foliir* ,
Virginiana. Piuk. Aha. jo, Tab. 7S , f. 1. Tour-

La racine de ceste planre eft compofse d'un
 id noinbre de fibres rres-menties, tongues de
 trois on <j_tiatre ^ouces, & dit'lrtl'ees en faifceau
 bien g^rtti. De fon collet s'elevenr , ii la hauteur
 de fix a neuf pouces , qtielques riges gr^les , foi-
 bles , fi nplies , feuillc-es, iin peu coudrti en zig-
 zag. Ses feuii les font alternes , en coejr-fblong ,
 pointues , planes , minces , vertes , charges de
 cjuekues polls fort courts. F lies font longues de
 troi'i pouces , fur pres d'nn pouce & demi de lar-
 geur , & font fuutenucs pr;r des petioles I >ngs de
 fix JU fejir lign_es. Les fleurs naiiles it de la bafe
 iles tig^s , on ininie du colJet de la racine, /bnt
 pedonculées , en tref-pt. i n'oot qu'un pouce de
 longueur i leur cou! leur d'un pourpre fonc^.
 Il leur fuccede le une capfule arrange, anguleife ,
 qui conr itreiftx leniencs grifatre\$J en
 cceur & un peu epaiires, & dont tes valves lib-
 linvnt for le ptidoncule ap res s'etre ouvertes par
 leur fomme't, Otu efpece croit natu. [i_emenf
 dans i la Virginie. y. (v.f.) La plante fi. a ies
 feui les un pen plus ^troites & a micules 5 a leur
 bafe Dans ausun des indiviuis cjue j'ai vus en

Her
que l'extrait M. Linné y a joint - il plusieurs
espèces de cette aristolochie a une odeur
réable, aromatique, & un goût un peu âcre &
gLa nici-, sous l'empire de V irginie. Elle passe
amcr. Ou pour diuretique, diaphorétique
alexipharmaque. Elle résiste au venin & à la po
urriture des humeurs, & on la recommande comme un remède
très-puissant contre la morsure empoisonnée du
ferp" • et appelé Botaniaga, on mâche cette plante,
ou en avale le jus après la morsure on en
applique les feuilles pilées sur la plit : o; dir
qu'elle guérit de la morsure des chutis earnés,
& qu'elle empêche l'hydrophobie dans ceux qui
om &? mordus. Elle fait mourir les vers, & dé-
trui r la pcmrriture • vermineuse. De plus, on lui
attribue la vertu fébrifuge & anti-hyétérique.
Gtrof'r, Ma: Med.

22. ARISTOLOCHE glauque, *aristolochia sub-
-ca. Aristolochia foliis cordatis, obtusis, subsus
glauca; caulis angulatis, fruticulosa; tubo
versus apicem ampliato, oblique truncato,
recurva.*

Je ne trouve dans les Auteurs ni description,
ni figure qui puisse être rapportée avec quelque
fondement à cette espèce que l'on cultive depuis
long-temps au Jardin du Roi; elle me paroît avoir
des rapports avec la suivante, mais elle en diffère
sur-tout par les feuilles obtuses, par la couleur
glaucue de leur surface inférieure, & par la for-
me assez Anguillière du tube de ses fleurs, qui
ressemble en q^alique sorte aux cornets, de T W
lerrent lcs gi: i- ou de cochons. Sa racine
de la campagne qui gardent
ue, très-menue, rampante ou serpentante,
longu de profondeur dans la terre, divisée en
quelques rameaux, & garnie de fibres courtes.
Elle pousse des tiges grêles, rameuses, diffusés,
tendues & comme fruticuleuses, profondément
canalées, feuillées, souvent coudées en zig-zag,
& qui ont rarement plus d'un pied de longueur.
Ses feuilles sont alternes, pétiolées, cordiformes,
obuses à leur sommet, glabres, un peu coriaces,
lisses & vertes en-dessus, & d'un verd glauque en
leur surface inférieure. Elles ont environ un pouce
de longueur, & sont aussi larges à leur base. Leur
pétiole, qui n'a que trois à cinq lignes de lon-
gueur, est souvent teint de violet à la base, ainsi
que les nervures des jeunes feuilles, & les som-
mités des tiges. Les fleurs sont axillaires, soli-
itaires, portées chacune sur un pédoncule plus long
que le pétiole de la feuille qui l'accompagne.
Elles sont d'un pourpre-violet, ou d'un violet-ai-
râtre & ont au moins un pouce de longueur.
Leur tube est courbe, va en s'élargissant vers son
sommet comme une corne d'abondance, & se
termine par un limbe tronqué obliquement, dont
bord d'un côté forme une languette courte &
un peu pointue. Je crois cette plante originaire d'ii
Botanique. Page L.

Levant; on la tie nt l'hivet a rOranjrerie, » Jai din
du Roi. H. (v. v.)

23. ARISTOLOCHE toujours verre, *aristolochia
sempervirens. Lin. Aristolochia filiiis corJato-
oblongis, acuminatis, undatis, caule injirmo,
floribus solitariis. Lin. Aristolo- kia pip. lochia,
altéra. J. B. 3, p. 563. Tournel. 162. • Fijioloehia
Crezca. Bauh. Pin. 307. Piftotwkia dUtra, fern-
pervirens. Cluf. Hist. A PP. 1, p. a60.*

Sa racine est composée de be: unup de fibres
déliées, chevelues, en kificeau1, (& odorantes.
Elle pousse des tiges grêles, foibles, rameuses,
longues d'environ un pied, diffusiles i rom,
plantes, canalées, feuillées & diffuses, Ses feuilles
sont petites, alternes, pétiolées, en cur-obtoi g,
pointues, nerveuses ou veineuses, & il'im verd
noirâtre. Ses fleurs sont axillaires, solitaires, grê-
les, teintes d'un rouge-...un peu foncé, St pnr-
tées chacune sur un pédoncule plus long i: e le
pétiole de la feuille qui l'accompagne Elles
sont elles-mêmes rarement plus lon; ues que Its
feuilles. Cette plante croit naturelleme nt dans
l'île de Candie; on la cultive au Jardin du Roi.
H. (v. v.)

24. ARISTOLOCHE crénelée, *aristolochia pisto-
lochis. Lin. Aristolochia foliis cordatis, crenula-
tis, subsus reticulatis, perfoliatis; floribus solita-
riis. Lin. Aristolochia pistolochia diœc. Bauh. P'ifi.
307. Tournel. 162. Pistolochia. Cluf. Hist. 2,
p. 77. Compt. 325. Aristolochia polyrrhi'os.
J. B. 3, p. 561. Morif. Hist. • 3 t p 510, Sec. ii,
t. 17, f. 12.*

Cette espèce .. une des plus petites de ce gr-are;
sa racine est divisée en portions cylindriques,
grêles, filiformes, jaunâtres, nombreuses, dis-
posées en faisceau, & longues de deux à trois
pouces. Elle pousse plusieurs tiges menues, her-
bacées, ramées, feuillées, un peu velues dans
leur partie supérieure, & hautes de six à neuf
pouces. Ses feuilles sont alternes, petites, cordi-
formes, obtuses avec une petite pointe se iacdt? qui
les termine, la plupart aussi larges que longues,
crénelées ou comme crépues en leurs bords, vei-
nées, réticulées, blanchâtres, & chargées de
poils courts en leur surface inférieure. Elles sont
soutenues par des pétiolés longs d'une iigne &
les plus grâdes n'ont pas un po uce de longueur.
Les fleurs sont petites, axillaires, solitaires, pé-
donculées, jaunâtres en lsur rube, d'uri l'ouge-
noirâtre en leur languette. Cette plante croit en
Espagne, en Italie, & dans les provinces intVi-
d'anales de la France. Elle m'a été c- immuniquée
par Dom Fourmault. V- (*:.) Je n' uvuauanie
bracRv* lur I

25. ARISTOLOCHE ronde, *aristolochia
: rotunda. L. Aristolochia foliis cordatis, subsi
obtusis, caule infirmo, floribus solitariis. Lin. Mill. Dict.
n°. 1. Blackw. t. 256. Sabh. Hort. t. 80. Aristolo-
chia rotunda, /to« fie pi rpud nigro. Bauh. <>in,
307. lomet. 161, . Aristolochia rotunda, 1. Cluf.
Kk*

Hift. 1, p. 76. Dod. Pempt, 324. *Aristolochia*.
Cam. epir. 419.

fi. Aristolochia rotunda, flore ex albo purpuraf-
tente. Bauh. Pin. 307. Tournef. 162.

S? racine est ronde, assez grosse, charnue, garaie de fibres, grife en dehors, jaun^{atre} en deaars, d'une odeur d'ffagrable, & d'un gofit très-a<ier.* Elle pouffe plusieurs tiges foibles, anguleufes, feuillées, fouvent fimples, & qui s'elevent jufqu'S un pied & demi. Ses feuilles font alternes, pref-jue feffiles, cordiformes, obrufes, d'un verd foncé, molles, larges de près de deux pouces, & femblent amplexicaules. Les fler.rs font axillaires, folitaires, plus longues que les feuilles, quoique leur pédoncule (bit court_x & ont leur tube grfele, d'un jaune-pâle, rayi, termini par une languette plane, fpatulée, & d'un pourpre-noirâtre. La varied /3. a fesfeuilles port^{es} fur des petioles un peu plus longs. Cette plante croit dans les champs & les vignes des Provinces m&ridionales de la France, en Italie & en Efpagne : on la cultive au Jardin du Roi. 2/. (v. v.) Sa racine est emmdnagogue, attlnuante, tonique, vulnéraire & d&erfive.

26. ARISTOLOCHE longue, *aristolochia longa*. Lin. *Aristolochia foliis cordatis, petiolatis, integerrimis, obtusifuculis; caule infinno, floribus folitariis*. Lin. Mill. Diff. n°. 2, Ic. Tab. 51, f. a. Sabb. Hort. I, t. 81. Blackw. t. 157. *Aristolochia longa, vera*, Bauh. Pin. 307. Tournef. 16a. *Aristolochia longa*. Cluf. Hift. 2, p. 70. Dod. Pempt. 3a4. J. B.-3, p. 560.

J. *Aristolochia longa, Uifpanica*. Bauh. Pin. 307. Tournef. 16a. *Aristolochia longa*, 11. Cluf. Hift. a, p. 71.

Certe plante paroît avoir beaucoup de rapports avec celle qui précède; n^{an}moins elle en est fuffifaiement diftingu^e par plusieurs caradères assez remarquables. Sa racine est longue prefque d'un pied, un peu plus dpciffie que le pouce, va en s'aminciffant vers fon extr⁴mit[^] dans les jeunes plantes, est prefque par-tout d'égale groffeur dans les autres. Cette racine est brune en dehors, jaunltre en dedans, & a le gofit & Todeur de celle de *Yariftolochie* ronde. Elle pouffe des tiges grêles, anguleufes, très-foibles, rameufes dans leur partie inférieure, feuiltees, & longues de deux pieds. Ses feuilles font alternes, p&tiol&es, en coeur, obtufes, fouvent m&me échancrees k leur fommet, molles, plus petites que celles de la précédentes, & d'un verd moins fonc[^]. Ses fleurs font axillaires, folitaires, grêles, plus longues que les feuilles, & d'un verd-blanchître. Il leur fucc[^]de des capfules qui ont la forme d'une petite poire, & ne font point anguleufes. Cette plante crojt dans les champs & dans les haies des-Provinces m&i-dionales de la France, en Italie & en Efpagne. On la cukive au Jardin du Roi. 2/. (v. v.) Sa racine est emincSnagogue, vulnéraire, & très-diteriive. On la préfere i celles des autres *esp&ces*,

pour faire des lotions dans le% plaies & dans let-ulcères fordides, dans la gale & les maladies de la peau.

17. ARISTOLOCHE *hrz&io&ez, aristolochia bracteolata. Aristolochia foliis cordatis, denticulatis; caule herbaceo anguloso; pedunculis folitariis bafibraded fubrotundd munitis*.

Cette plante #reffemble un peu k *Yariftolochie* ronde par fa fleur, & k *Yariftolochie* dcSmatite par la forme de fes feuilles, excepté qu'elles font crtpues en leurs bords, & femblent denticuldes pu crteelées comme *Yariftolochie* n°. 24. Ses Yiges font herbages, glabres, feuill^{es}, & longues d'un pied & demi. Ses feuilles font alternes, pétiolees, en coeur, ci&pues & comme dentelles en leurs bords, glabres, veinées, & longues d'enviroiv deux pouces. Les fleurs font axillaires, folitaires, pédonculées, grgles, & un peu plus longues que les feuilles. Leur languette est noirStre, un peu étroite, & a un pouce de longueur. Chaque p&doncule est muni & fa bafe d'une petite feuille florale arrondie & feffile, & k fon extr[^]nit[^]on remarque un très-petit collet fitu[^] k une ligne au-deffous de la fleur. Je prtsume que cette *aristolochie* croit naturellement k File de France; e!le fe trouvoit parmi les plantes seches de cette contrte, qui m'ont er[^] communiqes par M. Sonnerat. (%)

a8. ARISTOIOCHE clématire, *3-iftolochia deniatitis*. Lin. *Aristolochia foliis cordatis, caule ereSto: floribus axiUaribus, confers*. Lin. Hall. Helv. n[^] 1029. Mill. Diét. n^o. 3. Kniph. Cent. 1, t. 8. Black. t. a5j. Fl. fr. n°. 961-vi. *Aristolochia clematitidis, reSta** Bauh. Pin. 307. Tournef. 162, *Aristolochia clematitidis, vulgaris** Cluf. Hift. 2, p. -71. J. B. 3, p. 560. *Aristolochia farracenica*, Dod. Pempt. 326.

Sa racine est longue, menue, cylindrique, rampante 9 fibreufe : elle pouffe des tiges ordinairement droites, assez fermes, cannelées, un peu nouveufes, glabres, feuill^{es} & hautes de deux pieds. Ses feuilles font alternes, pétiolees., cordiformes, assez grandes, ondulées, d'un verc^{clair} en-defliis, pâles 011 d'un verd-blanchitre en-deffous, avec des nervures ramifi&s & prefque réticulées. Ses fleurs font axillaires, pidonculées, raoins longues que les feuilles, d'un jaune-verdâtre, & ramiffées trois i' fix enfeinble dans chaque aiffelle. On trouve cette plante dans les lieux incul-tes, pierreux, & parmi les d[^]combres, en France, & en Allemagne. y>. (v. v.) Son odeur est forte, & fa faveur &cre & très-amere. Elle est emm&nagogue, fudorifique, vuln[^]raire & d[^]teriiive.

ARMARINTE ou AMARINTE, *CJCR*Y!* > ; genre de plante k fleurs-polypétal^{es} incomplettes, de la femille des Ombelliferes, qui paroît avoir des reports avec lesFéruk|, & qui comprend

fles herbes remarquables par *Yicoree* ^paiffe & foiaqueufe de leurs femences. •

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E

Les fleurs font difpofées en ombelles doubles, & l'umbelle univerfelle, ainfi que les parrielles, font munies chacune d'une collerette de plufieurs foijlebs, fouvent découpées.

Chaque fleur eft fournie de cinq pétales lancéolés, ouverts en rote, un peu redreffés vers leur fommité, & d'égaux entr'eux; de cinq étamines dont lefeStoffes fibres & Juffi longs que les pdtales, foutiennent de petites antheres arrondies; & d'un ovaire inférieur, tur jine, chargé de deux ftyles qui font terminés chacun par ua ftigmate globuleux.

Le fruit eft conipofé de deux groffes femences, demi-ovales, cannelées, liffes ou raboteufes, formées d'une maniere fpongieuſe & dpaiffe, qui, dans chaque femence, recouvre un noyau ovale-oblong.

E S P È C H S ,

I. ARMARINTE & feuilles lifſes, *Qaahrys lavi-gauis* ^*Cachrys foliis fup. ra decompolitis* ^*ferufaceis, laciniis fetaceis brvibus; feminibus lavibus, non fulcatis* N. B. *Cachrys femine fungofo, Uvi, foliis ferrulaccis*. Morif. Umb. 61, Tab. 3, Spec. x. Tournef. 325.

Sa racine eft longue, groſſe prefque comme le bras, blanche, & pouſſe une tige epaiſſe, articulée, glabre, qui s'élève à la hauteur de deux à trois pieds. Ses feuilles radicales font amples, furcompofées, très-finement ctecoupées, prefque femblables à celles de la Ferule du Levant, venes, & ont leurs demises d^coupures courtes & fetacees. Les feuilles fupérieures de la tige font oppofées. Les fleurs font jaunes, difpofées en ombelles terminées, munies de collerettes univerſelles h folioles decoupées. Elles produifent des fruits oblongs, epais, tbngueux, blancs, lilies, & point lillonnées. On trouve cette plante en Iralie & Jan* la Provence, felon Gcrar! (v. f.)

II. ARMARINTE i fruits anguleux, *Cachrys libanotis*. *txn* ^*achrys folis bipinfitis, foliolis acutimultijidis, feminibus fulcatis lavibus*. Lin. *Cachrys femine fungofo, fulcato, piano, majore: foliis peucedani angujis*. Morif. Umb. 6a. Tournef. 325. *Libanotis ferula folio, femine anguhfo*. Bauh. Pin. 15a. *Cachrys verior, libanotis galeno*. Lob. ic. 783.

Cette plante paroît avoir beai rapports avec la p^cTdente; mais elle en inner*; e«entiellement par ſes fruits, qui, quoique Mies, font anguleux ou profondément lillonnées. Sa racine d'eiſiſe, blanche, rameuſe, aromariſe; die poullr ^iri, tige ^paiffe, cylindrique, lifſe, finement Infc, feuillée h rameuſe, & haute de deux à trois pieds. Ses feuilles font amples, vertes, furcompofées r prefq/atiffi finement décolpées

que celles de Teſpece ci-deſſus, & i dernières déco tipures courtes & fetac&s. Les feuilles fupérieures de la tige font oppoſes, ainſi que les rameaux fleuris qui naiffent dans leurs aiffelles. Les fleurs font jaunes, difpofées en ombelles terminales, dont la principaie ou celle du milieu, eft munie d'une collerette h folioles decoupées. Cette plaate croit naturellement aux environs de Montpellier, en Itaie, & fur la cdte de Barbarie en Afrique. fy Sa femence eft très-dcre; toute la plante a une odeur aromatique & d'enceis; elle eft ^chauffante, afringente \$t anti-idérique.

3. ARMARINTK de Sicile, *Cachrys Jicula*, Lin. *Cachrys foliis bipinnutis; foliolis linearibus acutis, feminibus fulcads hispidis*. Lin. *Cachrys femine fungofo, fulcato, aſpro, foliis peucedani latiuſculis*. Morif. Umb. 6i, Hid. 3, p. 267, Sec. 9, 1. 1, 3. Tournef. 325. *Hippomarathrum Jiculum*. Bocc. Sic. 36, t. 37.

Cette *Armarinte* eft très-diſtingude des précédentes, foit par les aſpérités remarquables de ſes fruits, foit par ſon ſbuillage, qui reſemble un peu ^ celui du *Peucedanum*. Sa racine eft groſſe, longue, nimifi^e, comme velue à ſon collet, & pouſſe une tige ipaiſſe, cylindrique, ftrée, glabre, rameuſe, qui s'élève k deux: ou trois pieds de hauteur. Ses feuilles radicales font très-amples, furcompofées, d'un verd-noiâtre, & ont leur ſuperficie chargée d'aſpérités k peine diſtinotés, mais que l'on ſent au toucher, & qui les rennent un peu ^pres. Leur petiole commun eft im^arrangement cylindrique, ftrée, ſe partage d'abord en cinq parties, dont trois grandes & deux-fort petites, & chacune de ces premières parties ſe diviſe ſuccellivement quatre ou cinq fois de fuite, en trois ou quatre autres parties qui vont en diminuant d'epaiſſeur d de maniere que les dernières diviſions font très-menues r lin^aires, & longues de près de deux polices. Les fleurs (ont jaunes, difpofées en ombelles terminées aſſez pctires, ont les folioles de leur collerette univerſelle d^coupées, & produifent de gros fruits ovoïdes, probndvrienteaiineſes, anguleux, & hériffés ſur les cdtes de leurs angles, d'aſpérités très-remarquables. Cette plante croit naturellement dans la Sicile & en Eſpagne; on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

4. ARMARINTE de Crète, *Cachrys Cretica*. *Cachrys foliis bipinnatis, foliolis lanceolatis ferratis, feminibus fulcatis, aſperis*. N. B. *Cachrys Cretica, angelica folio, aphodtli radice*, Tournef. Cpr. a3.

Cette plante, que nous avons vue ſéchée dans l'Herbier de M. de Julſieu, i feulement en fruit, KJUS payoff avoir de ſe&gMnd& rapports avec le Cerfeuil aromatique. Sa tige eft haute de deux pieds & derai, cannelée, & garnie de feuilles deux foils aïkis, dont les illiole* lanceolées & denies en ſcie, nſſimblenr I eclies de rAng^lique fauvage. Les femences font ovales-pointues?

noirâtres, cannelées, hirsutes de poils roides, munies d'une corce fongueuse remarquable, & confervent le style de la fleur. On trouve cette plante dans Tile de Candie. (v.f)

J. ARMARINTE k feuilles de Panais, *Cachrys pajtinacea*. *Cachrys folds r a die dibits pinnatis; foliolis planis, ovato-obtusis, sublobatis; fminibus us hirsutis*. N. B. *Panax Jiculum, femine hirsuto, folds pajtinaca latifolia fativa*. Bocc. Sic. I, Tab. I. *Cachrys ficula foliis pajtinaca latifolia, femine fulcato & hirsuto*. Morif. Hist. 3, p. 267, Sec. 9, l. 1, f. 4. *Amatarxa ungarica*. Cluf. Hist. 1, p. 191.

C'est une plante encore peu connue des Botanistes modernes, dont Boccone'a donné une assez bonne figure, & que nous avons vu fleurir l'été dernier au Jardin du Roi. Sa tige est presque nue, garnie de quelques rameaux alternes, & s'élève & quatre ou cinq pieds de hauteur. Ses feuilles radicales sont larges, couchées sur la terre, ailées, & trois ou cinq folioles, elliptiques, obtuses, crênelées, quelquefois lobées, pubescentes, un peu rudes au toucher, & d'un verd-cendri ou grisâtre. Les folioles du sommet de chaque feuille sont d'alternes sur le pétiole commun. Les fleurs sont blanches, disposées en ombelles dont les rayons sont pubescens, ont leurs filaments longues & faillantes, & sont munies de collerettes partielles & universelles, composées de six à neuf folioles simples. Les ovaires sont tout couverts de poils blancs; je ne les ai point vus en maturité. Cette plante a une odeur forte; elle croit naturellement dans la Sicile. (v. v.)

Le *Tataria* de Clufis est une plante peu commune qui croît dans la Hongrie, dont la racine est longue & épaisse, & qui paroît avoir beaucoup de rapports avec l'espèce de *Armarinte* dont il est ici question. Clufius rapporte que les Hongrois qui habitent aux environs d'Agria, de même que ceux qui confinent à la Valachie & à la Moravie, usent de la racine de cette plante dans les terns de difette. M. Jacquin prouve que la racine dont il s'agit est plutôt celle d'une espèce de *Crambo*. Voyez ce genre.

6. ARMARINTE odontalgique, *Cachrys odontalgica*. Lin. f. *Cachrys foliis radicalibus supra-decompositis, tomentoso-canis, caule nudcr umbellifero, feminibus conic fuberoso laviffimo*. Lin. f. Suppl. 181. *Cachrys odontalgica*. Pall. it. 3, p. 710, t. G. f. I, 1, 3.

Sa racine est fort longue, poussée une tige nue, & des feuilles furcomposées, blanches & cotonneuses. Cette racine a un goût aromatique & trisicre; elle fait couler la salive lorsqu'on en met dans la bouche; ce qui fait qu'on l'emploie comme salivairer pour foulager dans les maux de dents occasionnés par des fluxions. On trouve cette plante dans la Sibérie.

ARMOISE, ARTEMISIA; genre de planter.

fleurs-conjointes, de la famille des Composées* flofculeufes, qui font partie des Corymbifères de Vaillant, a beaucoup de rapports avec les Tanaisies, les Santolines & les Ambrosies, & comprend, avec les *Armoises* proprement dites, les plantes vulgairement connues sous le nom d'*Abfinthe* & d'*Aurone*. Presque toutes les plantes de ce genre sont remarquables par la ténuité de leur feuillage, & souvent par un duvet blanc & foyeux qui les recouvre, & les rend fort agréables à la vue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Les fleurs sont flofculeufes, c'est-à-dire composées de plusieurs petits fleurons disposés sur un réceptacle commun, qui est nud dans certaines espèces, & velu dans d'autres. Les fleurettes du centre sont hermaphrodites, munies d'une corolle tubulée, quinquefide en son limbe, & de cinq étamines dont les anthères sont parfaitement réunies; & celles de la circonférence sont femelles, & sont dépourvues de corolle. Les unes & les autres sont environnées d'un calice commun Wriphchrique ou oblong, embriqué, d'écaillés arrondies & créées.

Les fruits sont de très-petites graines nues, sans aigrette, & renfermées dans le calice commun de la fleur.

CaraSire ilfinBif

Les *Armoises* diffèrent des Tanaisies en ce que dans celles-ci les écaillés calicinales sont pointues, & les fleurons femelles ont leur corolle fridée, d'ailleurs les Tanaisies ont leurs fleurs en corymbe, au lieu que celles des *Armoises* sont disposées en grappes. Les Santolines en sont distinguées par leur réceptacle chargé de paillettes; & les Ambrosies, par des fleurs entièrement femelles, qui se trouvent au-dessous des autres fleurs qui sont fertiles, les premières produisant des espèces de noix monospermes.

Bis P Ê C E S :

* Calices Kémiphchriques; fleurs courtes & gubuhufes.

I. ARMOISE en arbre, *Artemisia arborefcens*. Lin. *Artemisia fruuèosa, foliis compositis multifloris linearibus, floribus subglobosis*. Lin. Mill. Dift. 17. *Abfinthium arborefcens*. Lob. ic. 753. Tournef. 457. *Abrotanum latifolium, arborefcens*. Bauh. Pin. 136. Vulgairement *YAbjinthe de Pjrtugul*.

C'est un arbriffeau d'un aspect agréable & taut sur son port que par son feuillage blanchâtre & assez finement découpé, & qui a beaucoup de rapport avec l'Ablinthe ordinaire. Il s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds; sa tige est nue dans sa partie inférieure, & la manière de celles des arbres, recouverte d'une écorce cendrée, & partagée vers son sommet en rameaux droits,

feuilles & blancMtres. Ses feuilles font al[^]es, aflez près les unes des autres, composees, multifides, à dēcoupures linéaires, blanch[^]tres, comme foyeufes, & très-douces au toucher. Les fleurs foni jaun&tres, globuleufes, -naiffent en grappes droⁱs aux fommitis des rameaux, & ont leur receptacle velu. Cet arbriffeau croit naturellement dans le Portugal, & felon Linné, dans l'Italie & le Levant: on le cultive au Jardiiir du Roi, & Thiver on le tient dans l'Orangerie, dont il contribue[^] faire l'ornement."fi. (v. vj B a les mēmes quftfc&y.ip l'Abfinthe ordinaire; il paroît mēme un pen pluft*«>matique. On peut {employer aux mēmes ufages.

a. ABSINTHE commune, ou ARMOISE amere *Artemisia abfinthium*. Lin. *Artemisia foliis campofuis multifidis; floribus fubglobofis, pendulis receptaculo viliofo*. Lin. Hort. Cliff. 404. Scop. Garn. a, n°. 1035. *Abfinthium ponticum f. romanam officinarum l. Dioscoridis*. Bauh. Pin. 1[^]8. Tournef. 457. *Abfinthium vulghre majus*. J. B. 3, r68, *Abfinthium latifolium*. Dod. Pcrapr. 13. *Abfinthium*. H.III. Helv. n°. 114. Cam. epit. 452. Gmel. Sib.a, p. i*9. t. 63, Duham, Arb. 1, p. 24, r. 5. Vulgaircnenr *lagrande Abjinthe*; ou l'*Abfii*.-^m*the des boutiques*.

β. *Abfinthium infpidum, abfinthw vulgan fimde*. Bauh. Pin. 139. Tournef. 458. *Abfinthium infpidum*. J. B. 3, 173-

γ. *Abfinthium orientate, vulgan fimile, fed longe minus amarum*. Tournef. Cor. 34, ex Herbar.

Cette plante, d'ja interclante pur la beaute de fon feuillage, l'eft beauctup plus encore par firs proprietes, & par Teraploi frequent qu'on en fait dans laMedecine. Sa racine eft un peu epaiffe, Jigneufe, fibreufe & aromatique. Flic pou>e des tiges huutes des deux h. rrois pieds, cannelces, blancMtres, dures, feuilces & rameufes. Ses feuilles font alternes, petiol[^]es, art'ez larges, moles, d'un verd argent[^] » allies, & compofees de pinnules multifides. Ses fleurs font jaundfres, globuleufes, un peu applaries en deffus, & naiffent vrix fommites de la tige & des rameaux en grappes iTiilatejal?s, & feui[^]es^l. Klles^l mt penchees Oll MffBntes i" attachees i de fort courts p&loncules, & ont leur receptacle velu. Cette plante croit naturellement dans les lieux arides & incultes de rŕiverŕes conrrees de rEurope. On en trouvedans plusieurs Provinces de France, & on h cultive dans les jardins, oti die forme de belles touffes quinconfervent leurs feuilles pendant lhiver. ^.

(Son odeureft un pen ŕpre, & fa faveur aromatique & très-amère: Kile eft flomachique, tonique, ami-acide, aoti-putride, febrifuge, vermifuge & emiuegiagogue. On fe fert comraunement ;: des feuilles & de ŕes foimtiites fleurjes; & on r-^ploie en decoction, ou l'ya en fait iŕverŕes jr.parations uriles. Aaifi, outre rcxtraif, on l'eiuUifiltte,, oalateinti: \s id hand,

&c. que Ton obtient de cette plante, ou en ^{ŕarme} encore un vin particulier, en la faifant infufedans du vin doux, lequel [^]t employe foitpour fortifier l'estomac, foit pour fortifier le ton dans* les pflles couleurs. On fe fert auffi ext^rteurement de cette plante en [^]ataplafmes rēblutifs; Que!-quefois on en met dans la bierre en guile de houblon, & on pretend qu'elle la rend enivrante. Quelques perfoines en mettent encore dans les> vins foibles, pour qu'ils fe confervent mieux & aient plus de faveur.

3. AiiMOTSE pontique, *Artemisia pontica*. Lin. *Artemisia foliis multipanhis, fubtus tomtntofis; floribui fubrotundis nutantibus; receptaculo^ nudo*. Lin. Hort. Cliff. 404. Jacq. Vind. 149. Auftr. t. 99. Mill. Diet. n°. 13. *Abfinthium ponticum, tenuifolium, incanum*. Bauh. Pin. 138. Tournef. 4)7. *Abfinthium tenuifolium*. Dod. Pempt. 24. *Abfinthium ponticum vulgare*. Cluf. Hift. p. 339. *Abfinthium galatium*. Lob. ic. 755. *Artemisia^ Hall. Heiv. n°. 129. Vulgairesnt la petite Abfintke,*

Cette eŕpece eft fort jolie, & trfcs-remarquable par la fineŕŕe des dēcoupures de ŕes feuilles. Sa racine eft ligneufe, rampante, garnie de fibres, & pouile plusieurs tiges droites, cylindriques, feuil[^]es, rameufes, qui ne s'ēlevent que juŕqu'i un piēd & demi de hauteur. Ses feuilles font alternes, eparŕes, nombreufes, dēcoupēes trēs-menu, an moins deux fois allies, verdattes en-deifus, & bl[^]inchatres en-dtflbus. Les fleurs font petites, globukufes, ont leur calice blanch&tre, leur receptacle nud, & naiffent le long des lbmmitēs des rameaux, en grappes droites & terminates. Cette plante emit naturellement dans les lieux arides de l'Italie, de la Hongrie & de la Jhrace ou Romanie: on la-cultive dans les jardins. γ. (v. v.) Kile eft-plus aromaticque & moins amère que l'Ablinthe ordinaire n°. a. Ses vertus font lesmdmes, quoique peut-ŕtre en un moindre degrd; plusieurs Auteurs penŕent qu'on doit la pri[^]erer" pour l'ufage.

4. ARMOISE inŕtpide, *artemisia infipida*. Vill. *Artemisia foliis petiolatis bipinnatis, plants » utrinque incanis; Jpiciŕ floruni nutnerofis, radice' »epente*. Vill. Proŕpeŕt. p. 3a.

M. Villar dit dans ŕon *Proŕpedus*, que cette eŕpece a des rapports avec *Yarmoife* & feuilles de Tanaifie, n°. 9;- mais, felon l'individu ŕee que nous avons vu dans l'Herbier de M. Thouin, & qui lui a ŕrē enyoyē par-M. Villar mSme ŕous le nom d'*Artemisia infipida*, e'eft unc eŕŕce qui en rŕiffere bealicoup. Sa lige eft haute d'un pied ou* unpeu plus, herbacēe, »blanchâtre, lēgērement pubefcente, (imple, & mēdiocrementfeuillēe. Ses retailles infērieures font deux- fois ailēes, à dēcou- pures étroites & pointues, blanchâtres ou mēmo' mi peu foyeufes des deux côtés, & portees fur* il'aflez longs pērioies. Les ŕupērieures lbnt beau- COUP plus p[^]cites, rare* " " " »* * ^ . }_i ^ Ci.

fleurs font globuleufes, pWoncufées, pencli&s, & difpof&es en une grappe fimple & terminate. Cette plante croît fu& les montagnes des environs de Grénoble, (v./.)

j. ARMOISE d'Autriche, *artemifa Auftriaca*. Jacq. *Artemifa foliis multiptitatis, fericeis, tenuibus, floribus globofis, tomentofis; receptaculo nudo*. N. B. *Abfinthium ponticum tenuifolium auftriacum*. Bauh. Pin. 139. *Abfinthium auftriacum tenuifolium*. Cluf. Hifi. p. 339. *Abfinthium feriphium*. Dod. Pempt. aj.

fi. *Abfinthium orientate, tenuifolium incanum, lavandula odore & amarum, flore deorjūm fpectante*. Touinef. Cor. 34.

Cette plante eft blanchâtre, très-douce au toucher, & a un'efpece feryeux & luifant qui la rend agréable & la vue. Ses tiges font hautes d'un pied & demi, rameufes dans leur partie fupérieure, & garnies de beaucoup de feuilles blanchâtres, difpofées confutement, dont le^ decoupures font menues, laches & linéaires. Les fleurs ont leur calice coronneux, leur receptacle nud, & font difpofées en grappes prefqu'unilatérales qui terminent la plante, & forment toiucs enfemble une panicule pyramidale. Cette efpece croît en Autriche, fur les collines nues & filriles; on la culcive au Jardin du Roi. 3/. (v.v.)

6. ARMOISE de roche, *artemifa rupeftris*. *Artemifa himilis, foliis radicibus petiolatis, palmatis, fericeis; floribus fpicatis, receptaculo nudo*. N. B. *Abfinthium pumilum palmatum minus, argenofterice que folio*. P. occ. JVI. 2, p. 81, Tab. 71. & Barrel. Tab. 46a. *Abfinthium Alpinum, fpicatum, foliis peiolois » bis trifidi*, caulinis pinnatis*. Allion. Pedem. 1, p. 3, Tab. 1, f. a. *Abfinthium ponticum, repens vel fupinum*, C. B. 139. Pluk. Aim. 3, t. 73, f. I.

fi. *Abfinthium or km alt, tenuifolium argenteum bfericcum, flore magno*. Tournef. Cor. 34. ex Herb.

C'eff une petite plante affez jolie . . . ses tiges fimples & un peu couchées dans leur partie inférieure, s'élèvent k peine & quarreoucing pouces de hautsur, & qui eit blanchâtre & cowme foyeule dans prefque tcutps fes parties. Ses feuilles inférieures font p^riol^es, d&coup&es & un yen pal-roées d leur fomet; les fui&ieures font perites, feffiles & incifées; les unes &)es antic^ foug fo/eufes & blanchSires. Les fleurs font globuleufes, flifpofées en fpi terminal, & mfrfes d'u^ cah'eff cctonneux, Jor.t les écailles font brunes ou nciâtre*; cv leurs bordv. Les fleurs du (cmir.eT de l^pi font feffiles, & rapprochtSt-s ou un peu; ^IoménjliJes; Jes antics font plus diffii-Ortmerit pJriol^es, fouvtrfl ir>clhées oa pendaurts, & écaitées entr'tliei'. EHes oit toutes leur jéieptacle nud, ct qu? nous fait pr^fomer QVIQ *Vartemifa rupefins* de Linnu' eff uue plante d&fférente cic la nurre. Ou ttouve cette efpece dans les Alpes du Da'-phin^, de la Suiife & de la Savoie; on la giJtfe au

Jard du Roi. y. (v.v.) *La plante fi n'en diffJre que parce qu'elle eft un peu plus grande dans toutes fes parties.*

7. ARMOISE ombelliforme, *artemifa mbelliformis, Artemifa humiis, foliis radicalibus verfus apicem difféciis, fericeis; pedunculis long's, erectis, unifloris*. N. B. *Abfinthium Alpinum, incanum*. Bauh. Prodr. 71. *An abfinthium* Hal. Helv. n°. 116.

Je ne trouve dans les Ouvrages de Botanique aucune figure qui convienne manifeflement »* cette efpece, que Ton m'a communiquée f o ^ - ^ .iora de *abfinthium alpinum, incaum d^ ^ auliin*, qui paroît être en effet *Yabfinthium x\ a*, du *Prodrumus* 4e cet Auteur; mais s't'isqQelle ne fe rapportent quimparlairement les fynonymes qu'il y a joint dans fon *Pinax*. Cetre plante ns sV'leve qu'i cinq ou fix pouces de hauteur; fes feuiiles inférieures font nombreufes, loggues de prfes de deux pouces, périolies & partagées vers leur fomet en troisQU quelquefois quatre decoupures linéaires & pointues j celles des tiges font fimples, lindaires & étroites. De l'aillèle de chaque feuille caulinaire, s'élève un pWoncule fimple, nud, uniflore, & qui a depuis un pouce jufqu'i deux pouces tie longueur. Chaque tige en foutient cinq ou fix; & comme ce font les pédoncules inférieurs qui font les plus longs, les fleurs forment un coryrabe ombelliforme. Ces fleurs ont leur calice prefque fimple, non etnbriqu&, cotonneux & tout-ê-fait blanc; les aures parties de la plante font foyeufes & blanchâtres. Certe efpece croit naturellement dans les Alpes. y. (v.£) Je crois que c'eft le *Géncpi blanc* des Daupinois. Kile paffe pour fudorifique; fa décoction guérit les fifevres intermittentes.

8. ARMOISE giom^rulee, *artemifa glacialis*, Lin. *Artemifa folds palmatis, multifidis, fericeis; canlihus adfeendentibus; floribus glomcratis, fujUgiatis*. Lin. Mill. Dift. n°. 19. *Abfinthium Alpinum, candidum > humile*. Bauh. Pin. 139. Prodr. 71. Raj. Suppl. 131. Tournef. 4Ji{. Allion. Pedem. p. 5 > Tab. X, f. 3. *Abfinthium*. Hall. Helv. n°. 12.5. Vulgair.°ment le *Gerlepi des Savoyards*,

Cetre plante n'eil^as plus graade que les d:\\ efpeces ci-deilbs, & ne leur cfede nullement en Deaut*. Sa racine eft fibreufe, poufle quelques tige^ blanchâties, fimples, fcuillees, & hautes de trois à cinq pouces. Ses feuiiles font perites, pétiolées, multifides & paimees & leur fomet, blanches, & couvertes d'un duvet foyeux. CeJes qui naiffent iur les tiges font en petit nombre, UP peu plus courtes qae les autres & moins decouplés. Le: fleurs foitjauncs, affez giandes, prefque fffliies, & ramaffées en bouquet glomé-rulé au fomet de chaque fige. Leurs <Scilli"? calicinales font cotonneufes, brunts ou noii.^.. en leurs bords, & leur ncepfacle eft velu. On trouve cette petite }!nnte fur les nuntagnes de la Ptovence, du Dauphin^ & de la Suiife. y. (v, v.)

9. AnMOTSE it feuilles de Tanaïfe, y^o *Artemisia iannceti folia*, Lin. Arum, tjia full it bipinna tis subtut tomentofis nhidls • piimis tranfverfis, racemii finu•licibus. Lin. Mill, Did. n°. 20. Abfintkiutr. foliis raUciitibus mulcaties pinnaci-t, caulinis pinnuis longe pttiolais; floribus parvis, rmi. s, feffilibus. AIUoa. Peder. 6, Tab. 1, f. I.

Cetteptame nous paroît avoir des rappjorrsavec l'Armoie de rotlie, n°. 6; neannioin-; elle en differe par les fcailles radicnti-s- p]is decoupees, & deux ibis ai/:cs, & par ft- fleurs' effiles. Ses rige^ font itiet> car> hautes de trots ou quarrc pouces; les feuilles' ont L. *Xe\$fi iolées • & tome la plni;; e est blanche & foyeuie. ; n trouve certe eſpece l'ir le Mont Cenis. All ion.

10. AR ToiSed'Arminie, *Arumifia Arminia*, Artmific falHs radkalil- petiolatis, bipinnatis; fntinlij oblongis, Jci: tatis; floribus globofis, receptaculo tandi>. N. B. *Abſinthium orientale*, incaim, ta: acceti folio inodorum • Tounu*. Cor. 34. An A'temifia. Gmel. Sib. 1, p. 123, n°. 107-111. Tab. j«.

Cette belle eſpece, que nous avons vue dans l'HL rbier de M. de Tournefort, & dont ce ſavant Botanile aiiiir feir fiiii e un deſſin, meriteroit a plus iuſte titre le nora qu'on a donne a la precedente, ; yanr fts feui plus larges, & qui approuchoient plus de celli de la Tanaïfe par leur forme. Sa tige aſt haute dim pied & demi, filonnee, pe l raaieufe, & legereſemir veue. Ses feuilles radicales ſimr l. portees ſur de longs petioles, deux fois allées, larges de deux a trois ponces, coit-vertes • l'uo dliver foyeux, blanchatre, & ont leurs foliole toblongues, inci: es ou dentees. Les feuilles caulini- ilres ſonrpetiies, h > lupart ſeſſiles, allées, & a pinnules incifteſ, Les ſk ures ſont allez grandes, globuleuſei, applaties en-deſſus, diſpoſees en grappi droites & terminales. Elles ont leurs ecailles calicinales un peu ſcarieufes, & leur recep- tacle vetu. M. de Tournefort a trouve cette plante a jns rArm^nie. (v. f.)

11. AK~MOISE d'Efpaagne; *Artemiſia Hiſpanica*, *Artemiſia caudicoſa ſeſſifolia* incana; foliis mi- nutis apice palmato-lobis; recep- tulo ſeſſi- lory. Gudo. N. 11. *Abſinthium ſeriphium* Hiſpani- eum flore rotundiore, odore ſemina contra. Tournef. 45S. *Abſinthium incanum*, lanuginofum, criſpo. vijJato I lio. Ba rrel. Ic. 433. t\ V^ai! Ad. 283.

Leil, J/: y T ; • Les tiges de cette Armoie ſont it menut-- , cylin- driques ligneufes, cotonneufes, blanches, hautes fun pied ou un peu plus, & diviſees en beaucoup de rareai; tres-grées. Elles ſont garnies dans toute leur Joneur de petites feuilles blanchatres, petiolées, diviſees, palmées & comme crepues, leur ſommet. Les fleurs ſont globuleufes, allées a de tres-courrtj pfdoi cules, naiſſent le long des ſommités des rameaux & des tiges & forment des grappes terminales plus ou moins paniculées. Elles ont leur receptacle nud, & les

écailles btiriewes de leur calice ſcaritflifes. Cett* plante croit en F.pagne, daiis les lieux fees & andes. fj, fv, f.)

II. AIIMDISE noiratre, *Artemiſia atrata*, *Artemiſia foliis petiolatis, bipinnatis, viridibus; ra- ZT° ſimplici mi iu; m lycibus iugricantibus*. N. B. *Artemiſia Alpina* fbiM milkfolu. Totirn. M- Ses tiges ſont ſimp- 1 aoguteufes, Jege- rement v ilues, & haïtes da huit a dix pouces. Les feuilles nftrieures ſonr pitit]ees, -verd, Ures, • Jipinnees & ad'coupures menues, comme ce lies de la Mille-femDe (achillde). Le-, fleurs ſont allez groſſes, pedonculees, pendantes, & diſpoſees en une grappe ſimple, non ſeuillee & terminale. Elles ſont apolatie • en-deOu, & ont leur calice ſcarieuf. & noiratre, & leur pedoncule propre un peu co- tonneux. On trouve cette plante dans les mon- tagnes du Dauphiné. (v. f.)

3 ARMOISE vermiculée, *Artemiſia vermicu- lata* Lin. *Artemiſia foliis acroſis confertis, minis; panicula racemoſa, floribus ſeſſilibus*. Lin. Mant. 291. *Abſinthium Africanum arboreſcens, folio vermiculata incano*. Tournef. 318. *Fruites cineractus, muſcatus*, Breyh. Cent. p. 24, Tab. 30, ; t.

Ceſt un arbrilleau d'un aſpect grisatre ou oen- dre, qui reſſemble preſque au Camaris par ſon feuillage, & qui paroît avoir beaucoup de rapports avec les Armoſelles (*Seriphium*). Son bois eſt blanc, les branches ſont roides, diverſement ou- vertes, tres-ranillees & paniculees, & les rameaux ſont blanchatres & couverts de quantité de petites ſeuilles pointues, qui ont a peine une ligne de longueur. Ces ſeuilles ſont ſimples, eparies, blan- ches en-deſſus, un peu courburees, ouvertes a angle droit, ou meme reflechieſ. Les fleurs naiſ- ſent en grappes paniculees qui terminent les rameaux; ce ſont de petits boutons globuleux, cotonneux, ſeſſiles, diſpoſees alternativement le long des epis qui compoſent les panicules. & qui ſe voient epineux par la faille que font les ſemen- ces qui ſont aiguës. Cet arbrilleau croit au Cap de Bonne-Eſperance. H. (v. f.) Son genre me paroît douteux. Voyez ARMOSELLE.

14. ARMOISE de Judée, *Artemiſia Judaea*. Lin. *Artemiſia fruticoſa, foliis obovatis, obtuſis, lobatis, parvis, floribus paniculatis*. Mant. Lin. 181. *Artemiſia toza cinerea*. Gron. Oricnt. 259. *Abſin- thium kaleproſe, tenuifolium, grati odoris, comẽ delicatiore*. Pluk. Alm. 4, Tab. 73, l. 27 *Abſin- thium ſontanicum, Judaicum (6 Alexandrinum)*. Bauh. Pin. 139. Vulgairement Sementine, Bar- "&:i(, 6" Poudrt ,i vers, ou Semen contra des boutiques.

Cette eſpece eſt u a ſous-arbrilleau paniculé un pea pub icent, d'une couleur grisatre, & qui s'eleve a un pied & demi de hauteur. Ses feuilles ſont petites, planes, preſqu'ovales, obtuſes, decoupees en plufieurs lobes, dont %'ui du milieu eſt le plus large, ſont un peu cotonneufes, &

ji'ue coulettf cendré ou blanchâtrs. Les fleurS font globuleufes, Increment applatics en-deflus, de la groffeur d'une graine de Coriandre, pédonculées, & naiffent fur une panicule rameufe dont JesMernières grappes ou les ramifications terminées font auli pédoncutées. Cette plante croit naturellement dan? la Judte, TArabie & les contrées boréales de l'Afrique. *ff.* (v.f.) La plante figure par Pluknet ne lui refleinble nulleixient, quant aux feuilles.

Il eft vraifemblable que c'eft de cette efp&ce, ou peut-être de la fuivante, que provient la poudre qu'on vend dans les boutiques fous le nom de *Poudre à vers*, ou de *Semen contra vertnes*, & qui nous eft envoyée sèche du Levant par la voie du commerce. Cest line poudre groffièrre compose lie petjres têtes-pblongues, (Jcailleufes, d'un verd jaunitre, d'un goCt defagr^able, amer, avec une certaine acrimonie aromatique, d'une odeur aromatique, d'gofitanre, & qui caufe ides nauſées, flvec de petites feuilles & de petites branches cannelées... RauwoU", qui a parcouru les paysorienf qn\, dit que c'eft une efp&ce d'Abfmthe, que les Arabes appellent *Sehcha*, qui croit auprès de Bcrhlém, & qui eft femblable à notre Ablinthe; niais les feuilles que Ton trouve parmi cetre graine % font toutes différentes de celles de n^otre Ab(inthe....). *Pfil Hermungvoit* que c'eft une efp&ce d'Auronne qui fe trouve dans la Perfe*gc dans quelque\$ pays de l'Orient, &c,

On croit cette poudre utile contre les lombrics & toutes fortes de vers, de quelque manière qu'on Ja prenne; foit à caufe de fa grande amertume que les vers ne peqvent fupporter, foit k caufe de fon fe\ fetnblable au fel ammoniac, # par le moyen cluquel el'e incife & diflbut la pituite vifqueufe qui s'^tfache aux replis de l'estoinac & des intestins, & qui cache dans fon fein les vers & entretient les oeufs. Eile fortifie l'eflomac, diflipe Jes vents, & excite l'app&it, *Geoff. Mat. MtL 6' Santcline, anc. EnpycL.*

15. ARMOISE de Pelfe, *Jrtcimia contra*, Lin, *Artemijia fruticofa, folds palmatis, linearibus minutis; paniculd raceniofi, Jloribus fejjilibus*, tin. Mant. 18%.

C'eft, felon M. tinné, un petit arbrifleaudroit, paniculd, dont la tige eft coronneufe, blanche, & les ramtflux plus cotonneux encore. Ses feuil^ font très-petites, Vm'en ires, palmées, un peq obtufes, fouvent raniaïTses conime par paquets, % cotonneufes. La panicule qui foutient'les fleurs eft compose de rameaux très-fouvent ftmples, fur kfquels font f&pars de très-petits épis ovales, plwrnes-, formés qhacun d'un amas de fleurs fort petites, feffiles, embriqu^es, & moins cotonneufes que les autres parties de la panicule, M, Lerche a trouvé cette efp&ce dans la Perfe. ^f

Le\$ petits <Spis ovales & embriquds des fleurs ifrdiles, que M. Linn^ attribue k cette plante, font c "iv-onner (fie c'eft celle doiu ".....nier fait

mention, & que ce font les même\$ petits f&ps qu'on remarque dans la *Poudre à vers* des boutiques. *Yoyc* refp&ce-ci-defliis. Tavernier, c^lèbre Voyageurd-wsrOrierir, raconte que la Sémentine croit dans le Royaume de *Boutan*, dans la haute Inde, (itué vers le bord feptenrrional du Mogol, d'oï l'on nous apporre auffi le Mufe & la Rhubarbe avec cette graine; il ajoute qu'elle croit encjre dans la Caramanie, province feptentrionale de la Perfe, mais en fi petite quantity, ^qu^ peinefuffit-elle pour l'ufage des habitans de?epays. *GeojF. Mat. Mid.*

16. ARMOISE cTRthiopie, *Artemi^Tj&thiopica*. Lin. *Artemijia fruticofa; foliis rximatis linearibus mifMtijimis, Jloribus rack>; & Jdpcduneulatii*. Lin. Mant. a8i. Lin. Mill. Did. n°. 18. *Abrotanum Africanum, foliis cinereis mufcofis, capitulis fiorum globojls, tnagnis** Raj. Suppl* ^3^"

Sous-arbriffeau rameux', blanch^tre, légferelement cotonneux, & qui s'^lve ^ un pied de hauteur. Stsfeuillesfoiitexfrfementpetites, ramafftes par paquets, un peu cotonneufes, palmées & decoupures lin^aires & rrs<5rroites. Ses fleurs font prefque glojwleufes, pédonculées, penchées, ont (eur réceptacle nud, & naiffent difpofées e^ grappes. Cette plante croit naturellement en Afrique & dans TFipagne. *ff. Lin.*

17. ARMOISE de Madras, *Artemijia Madercfpatana*. Lin. *Artemijia foliis Jimplicibus lyrato-Jinuatis, caulibus procumbendbus, Jloribus pedunculatis Jblitariis globojis;, oppojitifoliis*. Lin. *Apfinthium Madcrajpatanum Jjenecionh incano folio; corymbis folitariis in ramulorum Jdfufigio Jpeciojis*. Pluck. Amalth. 3 > t. 353 > f<3* Nelam-pala. Rheed. Mai. 10, p. 97, t. 49.

13. *Etdcm foliis rotundato-fpatulatis, crenatis f baji auriculatis*.

Sa racine eft blanchitre, fibreufe, d'une odeur agréable, pouffe*des tiges herhacées, longues de fix ou fepr polices, verres, cylindriques, rameufes, feuillées > couchés ou ^tal^es fur la terre. Ses feuilles font alrernes, verddtres, molles, un peu velues, elargies & cr^neWes vers leur lbminct, finises en lyre., on pinnatifides dans leur partie inférieure, & réfines en petiole ^ tcJa i-f^ Les fleurs font prefque sph^riques, pedonculées, d'un verd-jaunâtre, folitaire fur chaque p^doncule, en petit nombre & terminales. Les fleijrons tûrmelles qui font a la circonterence de chaque fleur font très-nombreux, & la plupart trifides. Cette plante croit naturellement dans l'Inde. *Q.* (v.f.) La vari&r& fi a e^» envoyée au Jardin du Roi pour une efp&ce de *Spheeranthus* de la Chine; mais c'eft une herbe anauelle, qui ne diffère que mediocrement de *YArmoifc* de Madras, dont il s'agit. (v. v.)

18. ARMOISE fluërte, *Artemipa minima*. J *Artemijia foliis cundformibus repandis, caule pracumbentc; Jloribus axillaribus fejjilibus*. Lin, Burm. Fi. Ind. p. 177, Tab. 78, f. 3.

Cette

celles de la Camomille. Les fleurs font globuleuses, applaties en-deffus, pédonculées, penchées on pendantes, & difpofées en une grappe oblongue, compofée, refferrie & terminate. Elles ont leur calice glabre, & leur réceptacle mid. M. de Tournefort a trouvé cette efpèce en Arminie. La plante 0, que M. Villar a obfervée dans les environs de Grenoble, n'en differe que médiocrement. Ses fleurs font jaunes, & ont les écailles de leur calice noirâtres en leurs bords. (v.f.)

23. ARMOISE des champs, *artemisia campestris*. Lin. *Artemisia foliis multifidis linearibus; caulibus procumbentibus virgatis*. Lin. Mill. Did. n°. 9. Gmel Sib. 2, p. 117. Scop. Cam. 2, n°. 1037. *Artemisia*. Hall. Helv. n°. J31. *Abrotanum campestre*. Bauh. Pin. 136. *Abrotanum campefire, cauliculis albicantibus, (fr rubentibus)*. Tournef. 459. *Ambrosia altera*. Cam. epit. 597. Vulgairement VAurone des champs.

Les tiges de cette efpèce font plus ou moins couchées, dures à leur bafe, pubefcentes vers leur fommet, cylindriques, blanchâtres ou rougeâtres, longues d'un à deux pieds, & naiffent de fouches ligneufes fort courtes, qui ne font remarquables que lorsque la plante eft cultivée. Ses feuilles font partakes en ddcoupures menues & linéaires, r^trdcies en petiole k leur bafe., blanchâtres & un peu foyeufes fur les jeunes poffes, & enticement vertes lorsqu'elles font tout-à-fait développées. Les fleurs font petites, ovales-globuleufes, pédonculées, & difpofées en petites grappes axillaires prefque nues, qui forment dans la partie fupérieure de chaque tige, de longues grappes compofes & fort lâches. Les écailles de leur calice font glabres, verdâtres, & un peu fcarieufes en leurs bords; leur réceptacle eft mid. On trouve cette plante dans les lieux pierreux & arides des champs, fur les collines skhes & ftdriles, & fur le bord des chemins, dans la plupart des contrées de rEurope. y. (v. v.) Sa faveur eft Sere & aromatique.

24. L'ESTRAGON, ou ARMOISE Acre, *anemifia iracunculus*. Lin. *Artemisia foliis lanceolatis, glabris, integerrimis*. Lin. Hort. Cliff. 403. Gmel. Sib. I, p. 126, Tab. 59 & 60, f. I. *Abrotanum lini folio acriori & odorat o*. Tournef. 4J9. *Dracunculus hirtentis*. Bauh. Pin. 98. *Draco herba*. Dod. Pempt. 709.

Cette plante eft aflez généralement connue par l'ufage qu'on en fait communément dans les falades. Sa racine pousse plusieurs tiges greles, hautes de deux à trois pieds, vertes, dures, herbages, feuillées, glabres & rameufes. Ses feuilles font éparfes, fimples, très-entières, feffiles, étroites-lancolées, vertes, liffes, & prefque femblables à des feuilles de Lin. Les plus grandes ont deux pouces de longueur, fur environ trois lignes de large. Leur faveur eft Sere, un peu piquante, aromatique, & a quelque chafe d'agrable qui approche du goto de l'Anis. Les premières feuilles

que pousse la plante au printemps font quelquefois d^copp^es ou trifides. Les fleurs font fort petites, jaunâtres, & naiffent dans la partie fupérieure de la tige & des rameaux, difpofées en petites grappes axillaires. Leur réceptacle eft nud. Cette plante croît naturellement dans la Tartarie & la Sibirie. On la cultive dans les jardins potagers. y. (v. r.)

Toute cette plante a une grande acrimonie & en même temps une faveur agréable, un peu aromatique. Elle eft puiffamment incifive, apéritive, flomachique, anti-fcorbutique & rdp^uffive. Elle donne de l'app^tit, diffipe les v^j&5~excite les régies & la falive. On k " ^omme ailai-fonnement dans les falaa^ u; -qu'elle eft encore jeune & tendre. fitiance, on fait un vinaigre d'Eftragon fort en ufage en cuifine; en Angleterre, fon eau diftillée eft eflimée pour empêcher la contag^L de la p^fte.

25. ARMOISE annuelle, *artemisia annua*, Lin. *Artemisia foliis triplicate-pinnatis, utrinque glabris y floribus fubglobofis nutantibus: receptaculo glabro, conico*. Lin. Mill. Pitt. n°. 14. *Artemisia radice annua, viridis, foliis pinnatis, pinnis pinnatifidis > calycibus fubrotundis, fere eredis, ex alis copiofiffimis*. Gir. el. Sib. 2, p. 125. *Abfinthium tanacetifolio odoratifimum*. Arom. Ruth. 142, n°. 193, Tab. 23. *Artemisia orientalis, tanacetifolio inodora*. Tournef. Cor. 34.

S. *Artemisia Zelandica > biennis; racemulis foliis brevioribus,*

Cette plante eft entièrement glabre dans toutes les parties; les tiges font droites, herbacées, cylindriques, cannelées vers leur fommet, feuillées dans toute leur longueur, garnies de rameaux droits, dont les inférieurs font les plus longs, & hautes de trois à cinq pieds. Ses feuilles font vertes, molles, une ou deux fois aJées, i pinnules pinnatifides, denies & pointues, & découpées à-peu-près comme celles de la Tanaïe. Les inférieures font assez larges. Les fleurs font petites, globuleufes, d'un verd-jaunâtre, & difpofées en petites grappes feuillées & axillaires, dans la partie fupérieure des tiges & des rameaux. Ces fleurs ont leur r^ceptacle M^U y^ f^elles font plus longues que les f^elles qui les accompagnent, except^ dans la variété fi, où elles font beaucoup plus courtes, & ont leurs fleurs feffiles. Cette efpèce croît dans la Tartarie, dans les lieux voifins des rivières. M. de Tournefort Ta trouvée dans l'Arménie. On cultive au Jardin du Roi la plante fi, qui croît naturellement dans la nouvelle Zelande. Le Capitaine Cook, qui Ty trouva en abondance, en fit une efpèce de bierre, qui fit beaucoup de bien k fon Equipage, & le foulagea dans une circonflance où il fe trouvoit extrêmement fatigué. Q. ^i (v. v.) C

16. ARMOISE de marais, *artemisia pdufri's** Un. *Artemisia folds linearibus pinnatis integerrimis; jlonbus glomeratis juhffilibus*. Lin. *Artemisia herbacea, foliis multifidis, linearibus; corymbis*

in fplca interrupta glomeratis, fejJiVibus. Gmel. Sib. a, p. 119, t. 5 » *Abfinthium caplllaceis foliis, jlofculis aureis denjijime congejlis. Amm. Ruth. p. 145.*

Les tiges de cette *Armoife* font herbacees, hautes prefque d'un pied, imparfaitement droites, rameufes, feuillees, menues, glabres & d'un verd pile. Ses feuilles font vertes & partakes en decoupures lches, prefque capillaires. Les fleurs font aflez groffes, globuleufes, jaunes, prefque feffiles ramaffees comme par paquets, & dilpofees V a i i plus grande partie de la longueur des tiges & de S ^ meaux. Elles ont leur nkeptacle nud. On trouve V A f r k n t e ^ a n s * a Sibene.

* * Calices oblongs ou cylindriques.

27. ARMOISE *k* feuilles capillaires, *Arumifia Sapillifolia. Arumifia foliis capillaribus muldpartitis viridibus; racemis filiformibus fimplicijimis. N. B. Arumifia procerior, foliis & capitulis tenuibus. Dillen. Elth. p. 37 > Tab. 33.*

Se\$ tiges font droites, haures de fix & douze pieds, cylindriques, dures, un peu velues, couvertes de feuilles dans toute leur longueur, & munies de rameaux redress, difpofes tous enfemble en une forme pyramidale; fes feuillies font nombreuses, peu ^loign^es les unes des autres, vertes, partakes en decoupures rameufes extrGmement *metfm* & capillaires, & prefque toutes entitement glabres. Les fleurs font trfcs-perites, ovales, non globuleufes, & difpofes dans la partie fup^rieure de la tige en grappes fimples & filitbrmes. Leur calice eft glabre, oblong, compoft d'^cailles ^lceobl^es, aiguës, & leurs fleurons font en tr^s-pffit nombre. Cette plante eft cultiv^au Jardin du Roi; on la croit originaires des Ifl^s orientales & de la Chine. 0/. (v. v.)

c.8. ARMOISE *k* feuilles de Bacille, *Arumifia critkmifolia. Lin. Arumifia foliis compofids, diva-Heads, linearibus carnofis glabris; caule adfeendenu paniculato. Lin. Mill. Did. n°. 10. Abrotanum Wfpanicum maritimum, folio craft splendente & rigido/Twin* 4*? - Abrotanum inodorum. Moxil.*

MK, pT11.Raj.suppia.3*.

Cette plante a fes tiges hgneufes dans leur partie infrieure, & ne s'el^ve qtfi la hauteyr fun pied! Seirameaux font garnis de feuilles ptoolees, comme palmtes a leur fomraet f ou elles font parties en decoupures etroites ^meaires^ courtes^&c divergentes, d'un verd foncs f giabres, lufantes & un peu charnues. Les fleurs font o w les, nombreufe?, difpoBci « grappes panicules & terminales. EDes oat leur receprac Portugal, & trouve cette efpece en Efpagne « ea f.)

*iSs les lieux voifins de la mer. 7?^ (V. f.)
X9. ARMOISE laineufe, *Arttmjia ^ana f f T M ~ miriafrudcofa caule glabro; folus fericeo-lanatis, *pedolads, apice palmato-mukifidis; race- rnis #L, f termindibus. ti. B. Abfntluummums;*

majoribus, altiufque incifis, foliis cimreis Hifpanicum Barrel, ic. 459.*

Ce qu'il y a de particulier dans cette efp&ce, e'eft que fes tiges, qui font ligneufes & feule*, ment hautes de dix k quinze pouces, font glabres ainfi que la panicule & les calices; tandis que les feuilles & les jeunes pouffes font eitièrement couvertes d'un duvet laineux, foyeux, d'un blancrouffâtre & abondant. Les feuilles font portées fur de longs petioles, dicoup^es en lanières étroites, & comme palmées a leur fommet \ elles font affez bien repréent^es dans la figure que nous citons de Barrelier. La partie fupérieure des tiges eft d&pourvue de feuilles, & fedivife enrameaux fleuris, nuds, gr&les, & un peu panicul&. Les fleurs font petites, prefque feffiles, ont leur réceptacle nud, 8c leurs dailies calicinales pointues & un peu fcarieufes. Cette plante croit en Efpagne, dans les lieux arides. "7. (v. f.)

30. ARMOISII vulgaire, *Arumifia vulgaris. Lin. Arumifia foliis pinnatifidis, plants, incifis, fubms-tomentofis; racemis fimplicibus recurvatis, fiorum radio quinquefloro* Lin. Arumifia, Mill. Difl. n°. 1. Scop. Cam. a, n°. 1033. PI. fr. J9-VI. Gmel. Sib. a, p. 108, n°. 93. Blackw. t. 431. Garf. a, Tab. 154. Arumifia foliis pinnatis inferni tomentofis; pinnis acute dentatis; fpid paniculato erecld. Hall. Helv. n°. 130. Arumifia vuUgaris, major. Bauh. Pin. 137. Tournef. 460. Arumifia alba, & rubra. Tabern. Ic. 7 & 8. Anemijia mater herbarum. Lob, Ic. 764. Vulgairement VHerbe de St. Jean.*

fj. *Arumifia foliis ex luteo variegads. Tour. 46c.*

Sa racine, qui eft longue, ligneufe, fibreufe & rampante, pouffe plufieurs tiges droites, cylindriques, cannefees, purpurines, quelquefois d'uii verd-blanchâtre, feuillees, rameufes, & qui s'élèvent ^ la hauteur de trois h cinq pieds. Ses feuilles font alrernes, planes, pinnatifides & incifées; elles font vertes en - deffus, blanches en - ddfous, & les fup^rieures font & decoupures prefque lin&iires. Les fleurs font feffiles, oblongues ou prefque cylindriques, ont leur calice un peu cotonneux, leur receptacle nud, leurs fleurons pâles ou rougeitres, & font difpofes en petits ^pis latéraux qui aiffent dans les aillelles des feuilles fupérieures, & qui tous enfemble forment de longues grappes terminales. Cette plante croit dans les lieux incultes, fur le bord des champs & des chemins, par toute la France, dans divers autres contr&s de l'Europe & même de l'Afie. V- (v. v.)

Elle eft emm&iagogue, anti - hifterique, anti-fpafmodique, & aperitive; extérieurement elle eft vulnérable & d^terfive. V*Armoife*, dit Geofroi, provoque les régies, fait fortir Parriere-faix, &c. elle deterge la matrice; e'eft pourquoi elle eft d'un frequent ufage pour les femmes qui l'emploient non-feulement i l'intdrieur dans des decowlions, des bouillons & des boiffons, mats

encore extérieurement dans les bains & les lotions. On en remplit de petits sacs que Ton applique sur le ventre, dans la suffocation hyftrique, dans l'accouchement difficile, dans la suppression des regies & des lochies.

M. de Haller pense que c'est de cette plante que les Chinois & les Japonais tirent le *Moxa* dont ils se servent. Ce *Moxa* est une bourre, une sorte d'amadou, qu'ils préparent avec la moëlle des tiges de *YArmoise*, & qu'ils font brûler sur la partie douloureuse de ceux qui sont atteints de la goutte; cette sorte de cautère les guérit ou les soulage, & ce qu'on prétend.

31. ARMOISE de Sibérie, *artemisia integrifolia*. Lin. *Artemisia folds lanceolatis*, *subtus tomentosis*, *integerrimis dentatifque*, *folioculis femineis quinis*. Lin. Mill. Diff. n°. 2. *Artemisia foliis plantis*, *lanceolato-linearibus*: *inferioribus fap ex pinnato-dentatis*. Gmel. Sib. 2, p. 109, Tab. 48, f. 1.

Cette plante a beaucoup de rapport avec *YArmoise* vulgaire; mais elle s'en distingue particulièrement par toutes ses feuilles simples, étroites-lanceolées, quelquefois entières, souvent incisées ou dentées, ayant comine deux petites oreillettes & leur base, un peu roide, vertes en-dessus, blanches & cotonneuses en-dessous. Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires & terminales. Leurs fleurs sont temelles font le plus souvent, selon M. Linné, au nombre de cinq. Cette plante croît naturellement dans la Sibérie elle a les feuilles toutes très-entières.

31. ARMOISE bleudtre, *artemisia carulefcens*. Lin. *Artemisia foliis caulinis lanceolatis integris*: *radicalibus multifidis*, *folioculis femineis ternis*. Lin. Hort. Cliff. 403. Mill. Did. n°. 3. Scop. Cam. 1, n°. 1036. Paill. it. 2, p. 636. *Abfinthium mariinum*, *Icendula folio*. Bauh. Pin. 139* Tournef. 458. Morif. Hirt. 3, p. 7, Sec. 6, t. 1, f. 5. Di ham. Arb. I, t. 14, f. 5. *Abfinthium angustifolium*. Dod. Pempt. 26. *Artemisia marina*. Lob. Ic. 765 & 766.

C'est un sous-arbrisseau assez joli, & cause du duvet foieux argente & d'un blanc-bleuâtre qui couvre ses feuilles des deux côtés. Ses tiges sont ligneuses dans leur partie inférieure, hautes d'un pied & demi, feuilles, pubescentes & blanchâtres vers le sommet. Ses feuilles sont éparfes, sessiles, étroites-lanceolées, entières, comparables à celles de la Lavande, & d'une couleur argente légèrement bleuâtre. Parmi les inférieures, on en trouve beaucoup qui ont deux ou trois découpures plus ou moins profondes, & qui sont même quelquefois pinnatifides ou partiellement ailées. Les fleurs sont jaunes, pendantes, un peu cotonneuses en leur calice, & disposées en petites grappes liches qui forment dans la partie supérieure de chaque tige une panicule alongée, cette espèce croît naturellement

ment dans les lieux maritimes de l'Italie; on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

33. ARMOISE fantonique, *artemisia fantonica*, Lin. *Artemisia foliis caulinis linearibus pinnato-multifidis*, *ramis indivisis spicisfecundis reflexis*. *floribus quinquefloris*. Lin. Mill. Diff. n°. 8. *Artemisia fruticosa incana ramofijima*, &c. Gmel. Sib. 2, p. 115, t. 11. *Semen Janzum*. Lob. ic. 756. ex Lin.

Les tiges de cette espèce sont ligneuses dans leur partie inférieure, à demi couchées, de longs rameaux redressés, écartés, rugueux, d'un verd-blanchâtre, & qui s'élevent à deux ou trois pieds de hauteur. Ses tiges sont ailées-multifides, d'un verd-blanchâtre, & ont leurs découpures menues, courtes, planes & linéaires. Les feuilles qui se trouvent sur les rameaux sont une fois plus courtes que les autres, & celles qui germent les jeunes pousses sont cotonneuses & blanchâtres. Les fleurs sont petites, oblongues ou cylindriques, ont leur calice presque glabre, leur réceptacle nud, & sont disposées en grappes menues, presque filiformes, nombreuses, paniculées & recourbées. Les feuilles qui naissent le long des grappes de fleurs, sont simples, non-découpées, petites & linéaires. Cette plante croît naturellement dans la Tartarie & la Perse; on la cultive au Jardin du Roi. (v. u±

34. ARMOISE palmée, *artemisia palmata*. H. R. - *artemisia foliis simpliciter pinnatis laciniis aliquot bifidis*, *Jubpalmatis*; *floribus erectis*. N. I?. *abfinthium Hispanicum joins virentibus & folds Superioribus in laciniis aliquot palmatas divisis*, Hort. Reg. *Abfinthium fantonicum gallickm*. Bauh. Pin. 139. Tounef. 458. ex Herff. juft.

Cette espèce semble tenir le milieu entre *YArmoise* bleuâtre n°. 32, & *YArmoise* maritime n°. 35; mais elle est entièrement distincte de Tune & de l'autre. Ses tiges sont droites, cylindriques, feuilles dans toute leur longueur, d'un verd-blanchâtre, & hautes d'environ deux pieds. Ses feuilles sont éparfes, une fois ailées, & découpures simples ou quelquefois bifides, semblent un peu palmées, les inférieures sont pétiolées. Les fleurs sont petites, k celles de *YArmoise* maritime, mais elles sont toujours droites, ainsi que les rameaux qui les soutiennent. Elles ont leur calice oblong & cotonneux, & naissent dans les aisselles des feuilles florales linéaires. Cette espèce croît naturellement en Espagne, dans la Catalogne, & se trouve sur le bord de la mer; on la cultive au Jardin du Roi.

35. ARMOISE maritime, *artemisia maritima*. Lin. *Artemisia foliis multipartitis tomentosis, ramis cernuis, floribus femineis ternis*. Lin. M. Diff. n°. II. *Abfinthium feriphium Belgicum*. Bdi. Pin. 139. J. B. 3, p. 178. *Abfinthium feriphium Germanium*. Bauh. Pin. 139. p, *Ilacemis crtSU* Abfinthium feriphium galli-*

tern. Banli. Pin. 139. *Abfinthiuni maritimum nostras.* Raj. Hift. 3, p. 2.31. *Artemifia anglica.* Hort. Reg. Par.

y. *Caulibus fubnudis ; racemis credit.* *Abfinthium 0 rientale , tenuifolium , incanum , odore lavandula & injipidum.* Tournef. Cor. 34. ex Herb. ejufd.

Cette armoife eft très-blanche & chargée dans toutes fes parties d'un coton fin , court & abondant, qui la rend douce au toucher & agreable a la vu?. Ses tiges (bat dures * leur bafe, droites, Hancfe-cannetees, très-rameufes , feuillées , & s'étevent ^1 v ^ pied & demi de hauteur. Ses feuilles font éparfes , ^j ^s Je* Mnes des autres , aflez perites , blanches , multirides , bipinn&s, & k d<5cou-pures menues, planes , Hnéaires & un peu courtes. Les fleurs font nombreuses, feffiles , jaunatres , oblongues , & difpoftees fur des grappes penchées 011 pendantes, qui forment une panicule ouverte dans la partie fupérieure de chaque tige. Riles ont leur calice cotouneux vers fa bafe , & leur receptacle nud. La variété /B s'cleve un peu moins , a fes tiges & fes feuilles moins blanches , & ks grappes de fleurs redreffées. Cette plante croit naturellement dans les lieux maritimes de l'Europe : on la cultive au Jardin du Roi. 3/. (v.v.) Son odeur eft un peu plus agreable que celle de l'Abfinthe ordinaire: fa faveur eft acre , fort amoxe , & teg&flfcnent aromatique. File eft ftomachique, tonique > aperitive , vermifuge & anti-fep-tique.

36. ARMOISE odorante , *artemifia fuayeolens.* Hort. Reg. *Artemifia incana, foliis bipinnatis , tenuiter divifis , tomentojis , molliffimis.* N. B. *Abfinthiuni maritimum, feriphio belgico fimile > latiore folio, odoris gratu* Pluk. Raj. Synops. 94. Tournef. 458.

l. *Abfinthiuni orientate fruticosum incanum , amplo folio tenuiffime divifo.* Tournef, Cor. 33. ex Herb.

Cette plante a fes tiges & fes feuilles cotonneufes & très-blanches ; elle paroît avoir, avec celle qui précède , de tresgrands rapports, & n'en eft que plus, & «^{en} diffinfaeparticjlieieraent par fes f.uilles plus finement decouples, plus grandes, & en outre par l'odeur tres-fuave qu'elle exhale; odeur qui el? plus marque & bien plus arable Jue ceJe de l'efpece ci-dellem. Cette armoife croit naturellement dans les lieux voifins de la 4 r en Angleterre & en ifpagne; on la cultive au Jardin du Roi. V- (v - v ^ La plante V a « « reillement tris-blanche & cotooneufe , & ajes feuilles inftrieures plus grandes , p ^ Elle croit coupées , & prefque trois fois aile dans le Levant. (w./l.)

37. ARMOISE du Valais; *artemifia Vallefiana.* *Artemifia incana humilis , folds multifidts brenbusjloribus fubfeffilibus Jpicatis.* N. B. *Artemifia foliis tomentojis multifidts Jloribus ere3is ,Umgt*

fplcatis.penlfejjilibus. Hall. Helv, n^o. n8. *Abfinthiuni feriphium montanum candidum.* Bauh. Pin. 139. *Abfinthium Vallefianum , tenuifolium candidum five kerba alba.* J. B. 3 , p, 179. *Herba alba** Gefn. Hort. 244.

Ceft une petite plante tour-fo-fait blanche & cotonneufe dans fes parties , & dont les tiges , grfeles, un peu dnres & rameufes , ne s'élèvent 'lu'a la hauteur de fix 011 fupt pouces.- Ses feuilles font perites , blanches , multifides, feffiles, prefque palmées , planes lorfqu'elles font récentes , & fe recroquevillent en fe fiffhsnt. Les fleurs font ovales , prefque fe (iles , !a plupart droites, & difpoftees en manière d'^pi. Elles ont leur réceptacle nud , & les ^cailles intérieures ou fup^rieures de leur calice un peu fcarieufes & luifantes. Cette efpece croit naturellement dans le Valais. Son odeur eft aromatique & gracieufe , felon M. Haller. (v./.)

38. ARMOISE d'Aragon, *Artemifia Aragonenfis** *Artemifia caulibus fuffruticods , ramofo-paniculatis^ floribus foitariis alternis fubfejjilibus.* N.B. *Abrotanum mas , tenuifolium , latifolium , Hifpanicum y polyfpermon.* Barrel. Ic. 447. *Artemifia (herbi alba) fruticofa , floribus foitariis > fubfvjilibus , braSeatis ; flofculis omnibus kermaphroditis,* Fl. Ara^on. p. 117, Tab. 8, f. 1.

Cette efpece , dont nous poffédons en Herbier des individus comparés él ceux mimes que l'Auteur du *Flora Aragonenfis* a envoyés k Paris fous le nom d'*artemifia herba alba* > nous paroît fort différente de notre armoife du Valais, avec laquelle ce Botanifte la confond. Cefl un fous-arbrififjau dont les tiges font grsles , blanchi-ieres , hautes d'un pied , & garnies dans leur moitil fupérieure Je quantity de rameaux ouverts, qui y font paroître panicul^es. Ses feuilles font petites , blan^ches , cotonneufes, multifides, prefque deux fois ail^es , & fe recroquevillent en fe ftchant. Les fleurs font fort petites, ovales, prefquefeffiles , fo*j'taires , fitudes alternativement le long des rameaux fleuris, 011 elles forment des ^pis lâches , très-grdles & un peu filiformes. Les dailies de leur calice font ovales, concaves, & cotonneufes. Le receptacle eft nud ; & les fleurons, feulement au nombre de quatre ou cinq , & rouge'afres en leur limbe , font tous hermaphrodites , felon l'Auteur Je la *Flore de VAragon*. Cette efpece croit naturellement en Efpagne , fur les collines sèches & arides. JU. (v.f.)

39. ARMOISE de Valence, *Artemifia Valentine* Horf. Reg. *Artemifia fruticulofa ; foliis minimis tenuiffimi divifis crispis , floribus feffilibus corigef-tis , racemofofpicatis.* N. B. *Abfinthium feriphium Hifpanicum , flore oblongo.* Tournef. 458. ex Herbar. *Abfinthium incanum minus tonuifolium crispum Hifpanicum.* Barrel. Ic. ^ Ij.,

Ses tiges font fort grses , un peu ligneufes, longues de huit k dix pouces , blanches, cotonneufes, feuillées, & garnies vers leur fommet de

beaucoup de petits rameaux. Ses feuilles font *ttks*-petites, multifides, à découpures courtes & très-fines, comme crépues, quelquefois blanchâtres, mais le plus souvent vertes; ce qui les fait contracter assez agréablement avec la blancheur des tiges. Elles ressemblent & de petits paquets de mouffe épars dans toute la longueur des rameaux. Les fleurs font feffiles, oblongues, ramassées ou serrées les unes contre les autres, & disposées en petites grappes denses & ouvertes, qui, toutes ensemble, forment une grappe conique, terminée, presque semblable & un épi. Les calices font glabres, d'un verd-jaunâtre, & embriqués d'écailles obtuses, scarieuses en leur bord. Le réceptacle est nud, & les feuilles florales font *k* peine distinctes. Cette plante croit naturellement en Espagne; on la cultive au Jardin du Roi. f. (v. v.)

40, ARMOISE peffinée, *artemisia pinnatifida*. Lin. f. *Artemisia foliis pinnatis, pedunculatis, glabris sessilibus; foliis axillaribus foliatis, sessilibus, quadrifloris*. Lin. f. Suppl. 361. *Artemisia pinnatifida*. Pallas, it. Vol. 3, p. 755 > t. H. f. a.

C'est une petite plante assez jolie, & qui a une odeur fort agréable. Sa tige est herbage, droite, & haute de huit ou neuf pouces. Elle est munie de feuilles feffiles, glabres, simplement ailées, & dont les pinnules tetraédriques, simples & rarement fourchues, sont paraites, & font paroître les feuilles peffinées, c'est-à-dire en forme de peigne. Les fleurs font axillaires, foliaires, feffiles, situées le long de la tige, & ont chacune quatre fleurons. On trouve cette plante dans les lieux secs de la Tartarie. O

Observation.

La distinction des espèces *armoises* est extrêmement difficile, & quelque imparfaite que soit encore l'exposition que nous venons de faire de celles qui font les plus connues, elle nous a occasionné néanmoins des recherches longues & très-pénibles, ayant trouvé dans les Auteurs & les Herbiers que nous avons consultés, beaucoup de confusion quant à la nomenclature de ces plantes. Nous aurions pu grossir considérablement le nombre des espèces de ce genre, si nous eussions voulu rapporter toutes celles qui sont mentionnées dans la *Flore de Sibérie* de Gmelin, & dans l'Ouvrage & *Amman*; mais ne pouvant examiner ces plantes elles-mêmes, il nous est presque impossible de favoriser si le pluspart d'entr'elles ne font pas des variétés de celles dont nous avons fait mention.

AJMOSEIXR, *SBRIPHIVM*, genre de plante *k* fleurs conjuguées-flocculeuses, qui a beaucoup de rapports avec les Armoises & les Gnaphalies, & qui comprend des plantes sous-ligneuses, presque semblables des Bruyères par une petite feuille de leurs feuilles.

C A R A C T * R E G E N E R I Q U E .

La fleur * yn calice embriqué de plusieurs

folioles ou failles, & ne contient ordinairement qu'un seul fleuron hermaphrodite. La corolle de ce fleuron est infundibuliforme, plus courte que le calice qui l'environne, & a son limbe divisé en cinq, dents rugueuses. Les femelles au nombre de cinq, ont leurs anthères réunies ou seulement rapprochées; & l'ovaire situé sous la corolle, est chargé d'un style filiforme, que termine un stigmate bifide, & en outre couronné par des filets plumeux qui environnent la corolle, & qui tombent avec elle, ou persistent sur la graine.

Le fruit est une semence foliaire adhérente renfermée dans le calice, tantôt simple, & tantôt conservant les filets plumbeux.

E S P È C E S ,

* Les Abrotanoïdes *

I. ARMOSELLE cendrée, *Seriphium cinereum*. Lin. *Seriphium floribus verticillato-spicatis unifloris, foliis patentibus*. Lin. Berg. Cap. 340. *Brennia cineroides Capensis*. Petiv. Gaz. a, t. 3, f. 9. *Tapiarijcus Ethiopicus coridis folio ghbro, hirtellae impii capitulis in spicam sessilibus*. Pluk. Mant. 178, t. 197, f. I. *Abrotanoides Africanum foliis minimis argenteis reflexis, floribus in summis caulibus & ramulis in spicam oblongas*. Raj. Suppl. 133 ? *Frutex cineraceus muscosus, Jfrba impii capitulis in spicam sessilibus*. PluW Aim. 159. Manr. 85.

C'est un sous-arbrisseau d'une couleur cendrée; & qui est garni d'un grand nombre de petits rameaux ouverts & diffus. Ses feuilles sont extrêmement petites, fort rapprochées les unes des autres, ovales-lancéolées, concaves ou en godaillerie en leur surface intérieure, convexes sur leur dos, un peu cotonneuses & griffées. Elles garnissent les rameaux dans toute leur longueur, & la manière des feuilles de certaines espèces de Genévrier. Les fleurs naissent comme par paquets, en épis cotonneux, qui terminent les rameaux & la tige. On trouve cette plante en Ethiopie. ¶ *

2. ARMOSELLE ~~sericea~~ *Seriphium cinereum*. Lin. *Seriphium floribus spicatis sexfloris, foliis granulato-ovatis*. Lin. *Stabe floribus capitatis, calycibus unifloris*. Roy. Lugd. 148. *Brennia capensis, capitulis albis plumosis*. Petiv. Gaz. 9, t. 5, f. 4. *Abrotanoides Africanum, foliis cinereis muscosis, capitulis florum globosis magnis*. Raj. Suppl. 233.

Si *Yartemisia vermiculata* de Linné est une plante vraiment différente de son *Seriphium plumosum*, nous pouvons néanmoins affirmer qu'il y a erreur dans le synonyme de ces deux plantes. En effet, le *Brennia* de Petiver, que nous citons d'après Linné, est certainement de la même plante que le *Frutex cineraceus muscosus* de Breyné, & que *Yabfnthium...vermiculato folio* de Tournefort, comme nous l'avons vérifié dans son

Herbier ; 8c cependant ces fynonymes font ceux de *YArtemifia vermiculata* de Linné*. Mais ce qui a pu occafionner un double emploi dans la détermination de ces Plantes, c'eft que Petiver a représenté dans la fienne de gros globules plumeux prociuiu par des piquifires d'inlestes; & qu'on a pris tins doute ces globules ou têtes blanches, pour les fleurs mêmes de la plante. Nous puil&ons dans notre Herbier des individus chargés de cette forte de *bedegar*, qui reifemblent fort bien à la plante de Petiver, & dont les foimmités neantftointfont couvertes de fleurs qui ne font point des globifc^oliimeux. Ces fleurs forment de petites têtes héroes ft'' *chaujie-trapc*, par la faille remarquable de V'écailles calicinales internes de chaque fleur; ces dailies dfant aiguës, fcarieufes, colonies & fpinuliformes : les écailles extérieures, au contraire, font courtes, obtufes & cotonneufes. Les têtes de fleurs dont il s'agit font feffiles & difpofées en petites grappes, lesquelles forment des panicules alongées & terminées. Nous avons parlé du port de cet arbrifteau fous Particle *Armoife vermiculie*, d'après Linné, qui le rapporte à ce genre; mais nous le regardons comme une véritable efpece d'*Armoife*. Il croit en Afrique. Jy. (*./.)

3. ARMOSELE blanche, *Seriphium incanum*. *Seriphium foliis ovato-acutis, fubitnbricatis, tomentofis; capitulis multifloris, lappaceis, in fpicam Jimplicem difpofitis*.

C'eft une fort belle efpece, qui eft couverte dans toutes les parties d'un coton blanc > abondant & tr&s-fin \ & dont la tige eft munie de rameaux courts, ouverts, & la plupart prefqu'oppofés. Ces rameaux en foutiennent d'autres plus petits, oppofés & ouverts en croix. Les feuilles font tr^spetites, dparfes, prefqu'embriquées fur les rameaux, feffiles, oblongues, pointues, blanches & cotonneufes en-deffus & en-deffous. Les fleurs naiffent environ vingt enfemble par têtes globuleufes, difpofées en un épi fimple, moniliforme & terminal. Chaque tête de fleurs eft cotonneufe & heriffte par la faille des écailles calicinales *xxntxnes^!iforK?^f*V^ia?§5^labres* & diver-&\$. de tous c&t&. Cefte pTante croit dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. ~ft.*

(./.)
*4. ARMOSELE à fenilles de Miffcze, *Seriphium lancifolium*. *Seriphium foliis fetaceofovinearibus, fuperne incanis, rejlexis jlonbusjlovanis axiU lafibus, feffilibus*.

C'eft un fous-arbrifteau qui a des rapports fenfibles avec *YArmoife* cendree p°. I, & qui a prefque tous les rameaux courbes en crochet à leur extrémité. Ses feuilles font infaïres, feraefcs apu en alSne, creufftes en goutriere en-dellus, benches & cotonneufes en cette partie de leur furface, glabres & d'un verd-noirâtre en-deffous, ouvertes & même arquées ou réfléchies, & 6parfes autour des rameaux, où elles viennent par

paquets comme celles de la *M&bfe*. Les fleurs font petites, globuleufes, cotonneufes, feffiles, axillaires, (olitaires, & lituées le long des rameaux fupérieurs. Cette plante croit naturellement en Afrique. f). (v.f.)

5. ARMOSELE diftique, *Seriphium diftichum*. *Seriphium foliis fubulatis, fafciculatis fielliformiter patentibus; /picis hifariis*. N. B. *An flabe difiicha*. Lin. f. Suppl. p. 391. *An Seriphium ambiguum*. Lin.

Sa tige eft ligneufe, un peu rameufe, d'un brun-rougearr^ & fa bafe; grisdre vers fon fommet, & longue d'un pied & demi ou peut-être davantage. Elle eft garnie de petites feuilles en al&ne, canniculees, blanches & cotonneufes en-deffus, nues fur leur dos, & difpofées par petits faifceaux ouverts en étoile. Les fleurs font ovales, feffiles, & naiffent en ifis (imples, redreffés & lat^raux. Elles font difpofées fur chaque <Spi, fur deux rangs oppofés Tun à l'autre, & ont les écailles extérieures de leur calice; courtes, obtufes, un peu cotonneufes 6c^erobriques, tandis que les intérieures font icarieufes & transparentes. Ces fleurs contiennent trois ou quatre fleurons qui font environnés chacun de quatre ou cinq filets blancs, longs & phmieux h leur fommet. Cette plante croit au Cap de Bonne - Efpérance, & m^a été communiquée par M. Sonnerat. /fi. (v.f*)

6. ARMOSELE paffierinoïde, *Seriphium pajferinoïdes*. *Seriphium foliis minimis, acerofis, #</preffis; ramulis tomentofis filiformibus; floribus racemojis*, N. B. *Artemifia frudicans, foliis fuba^acerofis incanis, ramis fierilibus fruftiferos fuperantibus*. Commerf. Herb. *An flabe rhinocerotis**. Lin. f. Suppl. 391.

C'eft un arbrifteau de fix à huit pieds, qui, ?zt les rameaux gr&les & cotonneux & par fon feuillage, reffemble un peu ^1 la Pafferie filiforme. Ses feuilles font tres-petites, ^parfes, feffiles, prefqu'en alfine, appliquées contre les rameaux, vertes, glabres & convexes fur leur dos, concaves & cotonneufes en leur face int^rieure. Les fleurs font folitaires, naiffent en petites grappes laterales, & ont leur calice cylindrique, embriqué d'écailles courtes & verdures dans fa partie inférieure, & terminé par des écailles lancéolées & fcarieufes. Chaque calice renferme un 011 deux fleurons, & chaque ovaire eft couronné par des filets ptumeux. Cet arbrifteau croit dans la plaine des Cafres de Tile de Bourbon 5 il m'a été communiqué par M. Sonnerat. "II. (v.f.)

7. ARMOSELE en queue de Renard, *Seriphium alopecuroides*. *Seriphium fous' linearibus fubulatis confertis, fpicâ terminali derjiffimi*. N. B. *Tama**rifcus moriomvtapenfis, longiaribus reflexis erica foliis incanis, fummo ramuli faftigio, fpica fpadicea gncptuliloides ornafus*. Pluk. Mant, 178, 6- *Tamirifcus ericoides foliis incanis, JEthiopicA fplci florum longd fpadtita*, P. Juk AntfUh, 199, Tab, 44? > b *r

C'est une très-belle espèce qui, par ses épis de fleurs, a presque l'aspect d'un *Protea*. Sa tige est ligneuse, haute de deux à trois pieds, & se divise en rameaux droits, pubescens, couverts de feuilles dans toute leur longueur, & qui sont presque opposés les uns aux autres, ou même naissent comme par verticilles. Ses feuilles sont menues, en allée, d'un verd-blanchâtre, pubescentes, torfes, terminées par une pointe spinuliforme, fort rapprochées les unes des autres autour des rameaux, ouvertes, & souvent disposées par paquets occasionnés par des pufes non développées & naissantes. Ces feuilles ont trois & quatre lignes de longueur. Les fleurs sont entassées plusieurs centaines ensemble, en épi très-dense, long de deux & trois pouces, droit, terminal, & qui, à mesure que les femences se développent, paroît plumeux & blanchâtre. Chaque fleur est féconde, a son calice composé de six cailles oblongues, pointues & scarieuses, & ne contient qu'un fleuron dont la corolle est brune & infundibuliforme. Les anthères des femences ne sont que rapprochées les unes des autres; & l'ovaire est couronné de huit ou dix filets plumeux qui entourent la corolle. Cette belle plante croît en Afrique, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. [7. (v. v.)

* *Les Gnaphaloïdes,*

8. ARMOSELLE brune, *Seriphium fuscum*. Lin. *Seriphium floribus capitatis unifloris, foliis imbricatis*. Lin. *Eupatorium ericoïdes capitatis bonis fptu* Breyn. Cent. t. 69. Morif. Hist/3, p. 97, Sec. 7, t. 18, f. 10. *Abrotanoides Capensis, erica folio*. Petiv. Gaz. 9, t. J, f. 2. *Steba ericoïdes*. Lin. Berg. Cap. 339.

La tige de ce sous-arbriffeau est & peine haute d'un pied, cylindrique, brune, presque glabre, tortueuse, & divisée en quantité de rameaux grêles, couverts de feuilles. Les feuilles (sont) menues, imbricées, en allée, grêles ou blanchâtres, un peu torfes, & éparées ou presque embriquées autour des rameaux. Elles n'ont que deux lignes de longueur. Les fleurs naissent disposées en têtes courtes, folitaires, terminées, & de la grosseur d'un pois ordinaire. Chaque tête est composée de quinze à vingt fleurs cylindriques, & chaque fleur renferme un fleuron hermaphrodite & un demi-fleuron stérile. L'ovaire est oblong, cotonneux & couronné d'une aigrette plumeuse. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. [fi. (v. l.) Elle a l'aspect d'une Santoline.

9. ARMOSELLE gnaphaloïde, *Seriphium gnaphaloides*. Lin. *Seriphium floribus spicatis, subtrifloris; caule erecto*. Lin. *Staba capitata*. Berg. Cap. 338. *Eupatorioides Capeensis capitatus*. Petiv. Gaz. 13, t. 8, f. I. Berg.

Sa tige est ligneuse, rameuse, droite, & haute de huit ou neuf pouces. Ses rameaux sont dressés, disposés presque en ombelle, & garnis de feuilles menues, en allée, grisâtres, blanchâtres dans

leur jeunesse, canaliculées & cotonneuses en leur surface interne, glabres & convexes extérieurement, nombreuses, éparées 8^e comme appliquées autour des rameaux qui les portent. Les fleurs sont terminales, naissent en tête ovale ou en épi court, & ont leurs ovaires chargés chacun d'une aigrette plumeuse. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. [ft.

Observ. La réunion faite par M. Linné de cette plante & de celle qui précède, au genre des *Armofelles*, prouve que les *Staba* de cet Auteur en font mal-i-propos séparés. L'espèce suivante rend cette vérité encore plus sensible. [**

10. ARMOSELLE gomphripoïde, *Inphium gomphrenoides*. *Seriphium foliis usclUato-linearibus, canaliculatis, subimbricatis, erectis; floribus fasciculatis*. N. B. *Staba gomphrenoides*. Berg. Cap. 336. *Staba gnaphaloïdes*. Lin.

Cette plante a beaucoup de rapports avec celle qui précède, & lui ressemble surtout par les caractères de sa fructification. Sa tige est ligneuse, droite, haute d'un pied ou un peu plus, divisée en rameaux droits assez longs, tortueuse & comme nouvelle & l'origine de ses divisions. Ses feuilles sont éparées, presque embriquées, toutes redressées, étroites, linéaires, terminées par une pointe qui se courbe en-dehors, canaliculées & cotonneuses en leur face intérieure, vertes & glabres sur leur dos, avec un petit noeud ou une callosité à leur base. Les fleurs sont blanches, fécondes, disposées dix à douze ensemble en faisceau ferré, & forment au sommet de chaque rameau une tête hémisphérique, qui a l'aspect d'une fleur de Gnaphalier. Chaque tête de fleurs n'a point, & proprement parler, de calice commun; elle est seulement environnée de quelques feuilles florales semblables aux autres feuilles de la plante, mais plus petites. Les ovaires sont couronnés de huit ou neuf filets blancs à peine plumeux. On trouve ce sous-arbriffeau au Cap de Bonne-Espérance, [7. (v. f.)

11. ARMOSELLE à feuilles de Genévrier, *Seriphium juniperifolium*. *Seriphium foliis imbricatis, subulads, recurv&uncinatis, tofHtjfla, terminalibus hemifr>hrcicis!%'-if. tony [a Africana Jfv&jL-cens, foliis erica ham ads & incanis*. Lourn. 455. *Staba JEthiopica*. Lin.

Cette espèce a un aspect très-remarquable, & intéresse par sa singularité; sa tige est grêle, ligneuse, d'un gris-brun, raboteuse par les cicatrices des feuilles tombées, pousse des rameaux la plupart opposés ou même verticilles, & s'élève à peine jusqu'à un pied. Ses feuilles sont nombreuses, éparées, embriquées sur les rameaux, en allée, aiguës, recourbées en crochet, canaliculées & cotonneuses en-dessus, convexes & glabres sur leur dos, surtout lorsqu'elles sont anciennes; elles sont roides & presque piquantes comme celles du Genévrier commun. Les fleurs naissent à l'aisselle en grappe ensemble, dilloées en têtes

denfes, MmifpWriques & jerminal'e\$. Le\$ femences font petites & chargees d'une aigrette plumeufe. Ce fous-arbrifieau croit en Afrique. *ff. (v. f.)*

II. ARMOSELLE couch^e, *Seriphium prostratum*. *Seriphium cauhbus profttatis filiformibus ; foliis lanccolatis , faprh towentofis , refupinatis*. N. B. *Stabe projirata*, Lin. Mant. 191.

Ses tiges ibnt couch^{es}, filiforraes , menues comme celles de l'Airelle canneberge , prefque ligneufes , rameufes , longues de huit ou dix poutres vers ie> fommet. Ses feuilles font alternes , lanceol^{es}, tres-^ointues , blanches & cotonneufes en-deffus , vertes* C ^olabres en-deffous , mais prefque toutes retourndes de maniere que leur cote blanc paroift fetre rinfrieur. Les fleurs ferment de petites tetes h^{em}ifph^{er}iques , terminees , & de la groffeur d'un pois ordinaire. Lesovaires font munis d'une aigrette plumeufe , & le receptacle commun eft charge de paillettes. Cette plante croit au Cap de Bonne-fcfc^{ance} , & m'a ^{tti} communiqueepar M. Sonnerat, ainfi que plusieurs de celles qui precedent. 17. (v. /.)

AROUNIER de la Guiane, *AROVKA Guianenfis*. Aubl/Guian. p* 16, Tab. J. *Arouna des Galibis*.

Ceft un arbre de trente à quarante pieds , dont le tronc a, environ deux pieds de diametre , & pouffe à fon fommet des branches qui fe r^{ex}pendent en tout fens. Ses rameaux font garnis de feuilles alternes , aïdes avec impaire , compofees d'environ fept folioles alternes , ovales , entieres , terminees par une pointe mouffe , vertes , glabres , & portees chacune fur un petiole court , à la bafe duquel on remarque deux petites ftipules caduques.. De l'aiffelle des feuilles , & [^] l'extr⁶mité des rameaux , fortent des grappes de fleurs difpofees en panicule ouverte , & dont l'axe oïl pddoncule commun eft flechi en zig-zag. Les fleurs font trfcs-petites , vertes , nombreuses & incomplètes.

Chaque fleur[^]Qf[^] en un calice monophylle , tr[^]petif , & partagei en cunj divifions pointues , en*deux famines oppofees Tune a l'autre , dont les filets , infers fur le difque qui foutient lovaire , portent chacun une anthere arrondie ; & en un ovaire fup[^]rieur , conique , charg[^] du ftyle menu , courbe , lequel eft termini par un ftigmate obtus.

Le fruit eft une capfule ovoïde , un pen comprimie , brune , marquee d'un fillon fur un cdte dans toute fa longueur. Elle contient une oïl deux graines enveloppies rfune pulpe rouge&tre & acid^e.

Cet arbre croit dans les grandes forets de la Guiane , fleurit en Novembre » & fructifie dans le mois de Mars. Son bois eft dur & d'un verd jaunatre. j[^].

Botaniquc. Tome I,

ARROCHES, (les) fumille de pb.rfe ainii nomme parce qu'elle cemprend plusieurs genres qui ont tous des rapports fenfibls avec celui des *Arroches* proprement dites, qui en font également partie.

Les fleurs des plantes de cette famille font incompletes, fort petites, fans éclat, d'une couleur herbacée , nombreuses , & cmmum&nent ramaffées par paquets axillaires, oïl difpolées loir en grappes , foit en épis , qui terminent la plante ou naiffent lat^{er}alement.

Ces fleurs ont un calice profond^{ment} partag^é en deux èl fept divifions , & plus ordinairement en cinq ; une à huit [^]tamines , dont les filameas-tiennent k la bafe du calice ; & un ovaire fup^{er}lieur chargd d'un on plusieurs ftyles.

Le fruit eft une capfule fouvent monofperne , & plus commun[^]ment une femence nue , renferme dans le calice.

La tige des plantes dont il s'agit eft herbacle dans le plus grand nombre , quelquetbis ligneufe , porte le plus fouvent des feuilles alternes , & produit quelquefois des fleurs unisexuelles. Voici les principaux genres qui compofent cette famille.

I. * *Fruit capfitaire.*

La Petivtre,	<i>Petiveria.</i>
La Policnfcme f	<i>Polycnemum.</i>
La Camphrle,	<i>Camphrorofma*</i>
La Galiene,	<i>Galenia.</i>

1. * *Sentence couverte par le calice, cinq itaminesi*

La Bafelle,	<i>Bafella.</i>
L'Anabafe,	<i>Anabafis.</i>
La Soude,	<i>Sal/bla.</i>
L'lipinar ,	<i>Spinacia.</i>
L'Acnide,	<i>Acnida.</i>
La Bete ,	<i>Beta.</i>
V Anfirine ,	<i>Chenopodium,</i>
L'Arroche,	A <i>triplex.</i>

3. * *Sentence couverte par le calice ; moins it cinq itamines.*

La Cruzite,	<i>Cru[^]ita,</i>
L'Axiride,	<i>Axyris.</i>
La Blete ,	<i>Blitum.</i>
Le Ceratocarpe,	<i>Ceratocarpus*</i>
La Salicorne,	<i>Salicornia.</i>

4. * *Sentence non couverte par le calice.*

La Corifperme,	<i>Corifpermum.</i>
----------------	---------------------

Les genres qui compofent cette faraille ont des rapports trfes-marqu^{es} avec ceux qui constituent la famille des *Poivres* (voye\ ce mot) 5 mais on les en diftingue principalement par leur fruit , qui n'eft point ifhe veritable baie.

ARROCHE, *ATRWTI>X* ; genre de plante & fleurs incoropl&Les, de la famille du m[^]me nom ,

qui a beaucoup de rapports avec les *Anfirines*, & qui comprend des plantes herbages ou fous-ligneufes, dont les fleurs font petites & de peu d'apparence, ou fans Iclat.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

les fleurs font de deux fortes fur le mâle & femelle; les unes hermaphrodites, & les autres (implement femelle).

Chaque fleur hermaphrodite confifte en un calice perliffant, divisé jufqu'à la bafe en cinq parties ovales, concaves & membraneufes; en cinq étamines dont les filets oppofés aux divisions du calice, & plus longs qu'eUes, font attachés des anthères arrondies; & en un ovaire orbicute, chargé d'un flyle court & bifide, dont les ftigmates font fimples.

Le fruit eft une femence orbiculaire, comprimée & renfoncée dans le calice qui, en fe fermant, forme cinq angles autour d'elle.

Chaque fleur femelle a un calice compofé de deux folioles planes, droites, & appliquées Tune contre l'autre; & un ovaire fupérieur, comprimé, chargé d'un flyle bifide, dont les ftigmates font ronds & pointus. Les deux folioles calicinales grandiffent & mefure que la femence fe développe, & l'enveloppent entr'elles, en reftant oppofés Tune & l'autre.

Les *Arroches* ne différent des *Anfirines*, que parce qu'elles portent des fleurs femelles, mêlées parmi des fleurs hermaphrodites.

E S P È C E S.

I. ARROCHE halime, *atriplex halimus*. Lin. *A triplex caulit fruticofa, foliis delto'idibus integris*. Lin. Hart, Cliff. 469. Mill. n°. 2. Pall. it. 1. App. it. 2, p. 477. *Halimus latifolius f. fruticofus*, Bauh. Pin. 120. *Atriplex latifolia five halimus fruticofus*. Morif. Hift. 2, 607. Tournef. 50J. Duham. Arb. I, p. 8\$, t. 32. *Halimus*. i. Cluf. Hift. I, p. 53. Vulgairement le *Pourpier de mer*. O'eft un arbriffeau qui s'élève environ fix pieds de hauteur, pouffe une tige rameufe dans toute fa longueur, & a un afped agréable k caufe de la couleur glauque ou blanchâtre de fes feuilles & de fes rameaux. Ses feuilles font alternes, petites, ovales, prefqu'entières, un peu charnues, d'une couleur argentic, & perfiffent pendant Thiver. Les fleurs naiffent en petites grappes terminées non feuillies. Cet arbriffeau croit naturellement dans les lieux maritimes & fablonneux de l'Efpagne, du Portugal, de l'Angleterre, de la Virginie & de la Sibirie: on le cultive au Jardin du Roi. ft. (v. v.) On confit fes feuilles dans la faumure pour les manger en falade. Sa racine eft estimée bonne pour exciter le lait aux Nourrices, pour adoucir les tranches, pour les convulfions, pour les hernies, étant prifes en poudre ou en decoction. Lémery.

A* > QCHB pourptere, *atriplex portulacoides*,

Lin. Fl. fr. 844-xi. *Atriplex caule fruticofa foliis obovatis*. Lin. Mill. Diff. n°. 3. Scop. Cam. 29 n°. 1243. Forsk. iEgypt. p. 175, n°. 80. *Halimus f. portulaca marina*. Bauh. Pin. iao. *Atriplex maritima, finguftifimo folio*. Morif. Hift. 2, 608.. Tournef. 505. *Halimus*. a. Cluf. Hift. I, p. Jf. *Portulaca marina*. Dod. Pempt. 771.

p. *Atriplex mantima, mauritanica, frutescens 3 polygnoni foliis argenteis, racemofa*. Pluk. Aim. 61, Tab. 16, f. 4. "

Cette efpece eft un fous-arbriffeau rameux, diffus, qui s'élève & peine k ur>pie4 & Hemruc hauteur, & dont la tige fe partage, jefque dès la bafe en rameaux grêles, foibles*, blanchâtres & feuilles. Ses feuilles font prefqu'entières, ovales-faroulées & obtufes fur les rameaux non fleuris, oblongues & allez étroites, fur ceux qui font chargés de fleurs, d'une couleur glauque ou blanchâtre, & d'une confiftance un peu charnue*. Ses fleurs font terminées, difpofées en épis grêles & rameux. Ce fous-arbriffeau eft toujours vert, & croit naturellement fur les bords de la mer en Europe; on le cultive au Jardin du Roi, ainfi que la variété £, qui eft un peu plus forte, dont la tige eft plus ipaille, & les rameaux plus redreffés. ft. (v. v.) Les feuilles & les jeunes pouffes mangées dans du vinaigre, fe mangent en falade, en guife de Capres & de Capucines.

3. ARROCHE glauque, *atriplex glauca*. Lin. Fl. fr. 844-ia. *Atriplex caule fuffruticofa procumbente, foliis ovatis fejjilibus integerrimis; inferioribus Jubdentatis*. Lin. *Atriplex maritima, filiponica, frutescens & procumbens*. Tournef. 505. Dill. Kit. 46, t. 40, f. 46. *Polygonum incanum, &c.* Barrel. Ic. 733.

Les tiges de ce fous-arbriffeau font longues de deux pieds, griffâtres, foibles, rameufes & ordinairement un peu couchées; fes feuilles font petites, ovales, courtes, feffiles, un peu charnues, d'un verd glauque ou blanchâtre, & entières, excepté les inférieures, qui ont quelques dents k leur bafe. Les fleurs font rainées trois ou quatre enfemble par petits paquets axillaires. On trouve cette plante dans les lieux humides des Provinces méridionales de France & de l'Efpagne.

4. ARROCHE & fruits en rofe, *Atriplex rojea*. Lin. *Atriplex caule herbaceo, foliis incanis ferratis, fruclibus quadrangulibus dentatis*. Lin. *Atriplex fylveftris, frufu rofeo compreffo*. Bauh. Pin. 119. Prodr. j8.

8. *Atriplex Sibirica*. Lin. a. *calycibus frudus extus muricatis*. Lin.

y. *Atriplex tatarica*. Lin.

Sa tige eft herbage, très-rameufe, plus ou moins droite, feuillée, s'élève & la hauteur de trois pieds dans les jardins, ou même davantage, & une fois moins dans fon lieu natal. Ses feuilles font alternes, pétioles, ovales-deltoides, irrégulièrement dentées, & d'un verd blanchâtre. Ses fruits font compariés, prefque quadrangulaires,

sentis en leur deux bords extérieurs, & borewe fur leurs côtés, & disposés deux ou trois en fern-We comme en rose ou en étoile, le long des fonsnisis de la plante. On trouve cette plante dans ks Provinces méridionales de la France, dans les fossés qui bordent les chemins; on la cultive au Jardin du Roi. *Q.* (v. v.) Les plantes js & y Haillent dans la Sibérie & la Tartarie, & ne nous paroissent que de médiocres variétés de cette espèce.

J. JARROCHB laciniée, *atriplex laciniata*. *Atriplex caulibus herbaceis procumbentibus, foliis deltoidibus denatis finuatis; argenteis*. N. *Atriplex maritima laciniata*. B3111. Pin. HO. Tourn. 505. Morif. Hist. a, p. 607, Sec. 5, t. 3a, f. 17. *Atriplex marina*. Dod. Pempt. 61J.

3. *Eadcm caulibus eredis. Atriplex laciniata*. Lin. ?

Ses tiges sont ordinairement couchées, rameuses, blanchâtes, & longues, d'un pied ou davantage. Ses feuilles sont pétiolées, deltoides ou ovales-pointues, dentées, finies, presque laciniées, blanchâtes, argentées, & comme farineuses en dessous. Les intérieures sont opposées, plus larges, plus courbées, & moins découpées que les autres. Les fleurs naissent en épis qui terminent les rameaux & les tiges. Cette plante croît dans les lieux maritimes de plusieurs contrées de l'Europe. (v. v.) La plante 3. en diffère assez considérablement, & pourroit bien être une espèce distincte. Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds au moins, d'un verd-rougeâtre, obtusément anguleuses, un peu rameuses, & feuillées. Ses feuilles sont pétiolées, presque toutes alternes, en triangle allongé, laciniées fortement en leurs bords, verdâtres en dessous, & couvertes en dessus de points argentés & farineux. Cette plante a été envoyée au Jardin du Roi pour l'*Atriplex laciniata* de Linné. (v. v.)

6. ARROCHE marine, *atriplex marina*. Lin. *Atriplex caule herbaceo erecto, foliis linearibus ferratis*. Lin. Mant. 300. Hudf. Angl. 377. *Atriplex maritima angustifolia*. Bauh. Pin. 110, Prodr. 58, n°. 3. *ffaittx angustifolia dentata*. Petiv. Herb. t. 7, f. 4.

Cette espèce, selon M. Linné, est une petite herbe à peine haute de trois ou quatre pouces; sa tige est droite & herbacée; ses feuilles sont linéaires, dentées & un peu épaissies. On trouve cette plante en Angleterre & en Suède, dans les lieux maritimes. C'est la plante de Bauhin, qu'on rapporte à cette espèce, est plus grande & par conséquent différente.

7. ARROCHE pédonculée, *atriplex pedunculata*. Lin. *Atriplex caule herbaceo divaricato, foliis lanceolatis, obtusis integris, calycibus femineis pedunculatis*. Lin. Hudf. Angl. 377. Fl. Dan. 304. *Atriplex maritima, femine lato*. Raj. Angl. 3. P. 153, n°. 10. *Atriplex maritima, halimus diUa umilis erecta, folliculis in latitudinem expansis fir*

utrinque recurvls, longo pediculo infidentibus. Pluk. Aim. 61, t. 36, f. i.

Sa tige est droite, rameuse k haute de six ou sept pouces; ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, obtuses, entières, réfléchies vers leur base, d'une couleur glauque, & un peu charnues. Les fleurs hermaphrodites sont disposées en grappes terminales; & des aisselles des feuilles sortent quelques pédoncules qui chacun portent une femence en cœur, avec une très-petite pointe située entre les deux lobes de son foinnet. Cette plante croît dans les lieux maritimes en Angleterre, en Danemarck, & se trouve aussi aux environs d'Abbeville, où elle a été observée par M. de Belleval. *Q.*

8. ARROCHE des rives, *atriplex Uttoralis*. Lin. Fl. fr. 844-6. *Atriplex caule herbaceo, erecto, foliis omnibus linearibus integerrimis*. Lin. *Atriplex angustifolium & longifolium*. Hort. Lugdb. 79, Tournef. 505.

Sa tige est haute d'un & deux pieds, droite, très-rameuse, glabre, verte & frottée; ses feuilles sont alternes, toutes linéaires & Stokes, presque sessiles, vertes & entières, ou quelquefois garnies de quelques dents peu remarquables. Les fleurs sont longues de deux pouces, larges d'une ligne & demie, & un peu réfléchies b leur base. Ses fleurs forment au foinnet de la tige & des rameaux, des épis grêles & jaunâtres. Cette plante croît sur les bords de la mer, dans les régions boreales de l'Europe; on la trouve en outre aux environs de Paris & est abondante, dans les lieux incultes; & on la cultive au Jardin du Roi. *Q.* (v. v.)

9. ARROCHE étalée, *atriplex patula*. Lin. Fl. fr. 844-3. *Atriplex caule herbaceo patulo, foliis subdeltoidibus lanceolatis, calycibus feminum disco dentatis*. Lin. *Atriplex angustifolia oblongifolia*. Bauh. Pin. 119. Tournef. 505. *Atriplex fylvestris, polygonif. helxinesfoliis*. Lob. Ic. 2J7. *Atriplex*. HalU Helv. n°. 1616.

Ses tiges sont longues d'un pied & demi, frottées, glabres, rameuses, quelquefois un peu droites, mais plus ordinairement couchées & (kalees) fur la terre. Ses feuilles sont vertes, glabres, pétiolées; les intérieures sont un peu hautes, ou garnies k leur base d'un ou deux angles oblongs & courbés en devant; toutes les autres sont étroites & linéaires, avec quelques dentelures vagues ou quelquefois très-entières. Les fleurs sont petites, & forment des épis fort grêles au foinnet de la tige & des rameaux. On trouve cette plante dans les lieux incultes, le long des chemins & sur le bord des champs. *Q.* (v. v.)

10. ARROCHE halte, *atriplex hastata*. Lin. *Atriplex caule herbaceo; calycinis valvulis femineis magnis deltoidibus finuatis*. Lin. *Atriplex folio hastato f. deltoide*. Morif. Hcrt. Bl. 0,37. Raj. Hist. 19. Tournef. 505. *Atriplex fylvestris annua, folio deltoide triangulari finuato & mucroiuM* Mmij

hafia cupidis fimili. Morif. Hift. a, p. 607, Sec. J, t. 32, f. 14. *Atriplex*, Hall. Helv. n°. 1617*

Sa tigs ell plus ou moins droite, haute d'un pied 8c demi, anguleufe, très-rameufe & diffuse. Ses rameaux inférieurs font grands, très-ouverts & coucht's Jur la terre; fes feuilles font pétioles, larges, triarigulaires, un peu hafles, dentees, vertes, glabres, (k la plupart oppofées. Les valves Cminales font grandes, deltoüles, dentées & prefque finises. On trouve cette plante dans les lieux incultes, le long deshaies & desmurs, & (ur le bora¹ des fosses. Q. (v.v.)

II. ARROCHE du Bengale, *Atriplex Btngalen-Jis*. H. R. *Atriplex cwle kerbaceo ere3o, folds oblongo-deltöideis, fubhaffatis, obtufis** Le Betoua du Bengale.

Cette plante reffemble un peu & Yarroche de jardin, & s'élève prefqu'it la m&me hauteur. Ses tiges font droites, (rides, glabres, garnies de rameaux courts, & hautcs de quarre ou cinq pieds. Ses feuilles font alternes, pétiolees, oblongues, prefijue haflees, munies de quelques dents anguleufcs principalement vers leur bafe, ^moufties k leur fommet_x vertes avec une teinte rougeâtre plus ou moins abondante. Les fup[^]rieures font entiferes, & celles qui font jeunes ou naiffantes, font un pen farineufes en-delfous. Les fleurs font d'une <ouieur herbaçee, & difpof&sen ^pis denies qui terminent les Rameaux & les tiges. Cette plante croit naturellement au Bengale, d'oti M. Renaud de St. Germain en a envoys des grainy au Jardin du Roi. Q. (*.*.) Les g<ns du pays la roangent, comme nous mangeons les ^
gours.

Obferv. J'ai n&glig& d'obferveir fi cette plante portoit des flours femelles parmi fes fleurs hermaphrodites ouau-defibusd'elles; & je foup[^]onne, d'après les rapports que]> lui trouve avec YAnfcrine pourprie, qu'elle eft [auffi -du ~~genre~~ genre.

12. AK&OCHE de jardin, *Atriplex hortenfis*. Lin. *Atriplex caule erecio herbacco, foliis triangularifas*. Lin. Millr Diet. n< 1. Gmel. Sib. J, p. 71. Blackw, t. 99 & 552, *Airiplex hortenfis alba f. pallide virens*. Bauh. Pin. 119. Toumef. J05. *Airiplex hortrnjis** Bod. Pempt. 615. Vulgairement la bonne Dame,

iff *Atriplex kortenfis f. rubra*. Bauh. Pin, 119. Tournefr 505;

Sa rige eft hatite, de quatre ou cinq pieds, droite, glabre, ftriee, ohtufement anguleufe, rameule & feuill[^]e. Ses feuilles font la plupart alternes, p&tiol<tes, aficz larges, prefque triangulaires, dentees, pointues, mslles, & alfcz lemblables k celles d« la Bete,raais moins grandest Elles font légerement farineufes dans leur jeunesse. les fleurs font petites, nombreufes, & difpofées aux foromites de la plante en épis médiocres, interrompus & raoveux. Les femences .oit comprimées & enfermiw chacune entre deux

valves arrondies & membraneufes. Cette plant* eft originaire de TAffie; on la culrive dans les-jardins potagers, oli elle fe refeme & fe renouvelle tous les ans d'elle-même avec facility. ©. (v. v.) La varitH[^] fi. n'en differe que par la couleur d'un rouge-brun qu'on remarque dans fa tige & dans fes feuilles. Elle produit une fous-variet& dont la¹ tige, quoique rouge, ne pouffe que de& feuilles vertes ou lé[^]erement rougeftres.

Cette efpece paie pour rafraichirante, d^rlayante & laxative; extérieurement elle eft imoUliente* On prétend que fa femence eft purgative STémétique. Ses feuilles fe mettent dans la fouppe, & pourroient fe manger comme les Epinars j mais leur fadeur eft caüe qu'on[^]en fait peu de cas.

ARRONDL On dit en Botanique qu'une feuille eft arrondie (*folium fubrotundum*), lorfqu'elle approche la figure orbiculaire; & de mime oa dit qu'une anthere, ou une b<n'e, ou une femence eft arrondie, lotfque fa forme approche \ la figure fphérique.

ART15DIE ^cailleufe, *ARTEDISfquamata** Lin. *Artediafeminibusfquamatis*. Lin. Hort. Cliff* 89. Gron. Orient. Mi. Mill. Did. n°. I. *Tkapjix orientalis, anethi folio, femine eleganter crnato*-Tournef. Cor. 22. iter. Orientr. 2. *Gingidiumfaniculi folio*. Bauh. Pin, 151. *Gingidium Rauwoljii** Cam. Hort. t. 16,

Ceft une plante opibellifere j très-remarquablfr par la forme affez fmguliere, mais élégante de fes feraences, & qui a des rapports fenfibles avec le genre des *Tordilles*. Sa tige eft herbaçee, cylindrique, un peu rameufe, & haute d'un pied & demi; elle eft garnie de feuilles alternes + ddcoupces très-menu, comme celles de l'*Aneth* k divisions tout-ft-fait capillaires, & portées fur des pétioles courts, membraneux & concaves. Le& fleurs font blanches, petites, irrégulires, & difpotees en ombelles terminales, dont les plus, larges n'ont qu'un pouce & demi de diamètre. La collerette univerfelle eft compofée de huit i dix petites feuilles fowent[^]rabattttfSs<?iUre la tige., membianeufes vers lin^r bafe, découpées-trè*-raenu, ;& comme peftiii[^]es dans kur partie fup<rieure \ les colleretres pariitlles font remarquables en ce qu'une ou deux des feuilles qui les forment, font grandes, multifides ou pinnatifides, & débordent les ombelles. comme dans *XJExhvfe*. Les fleurs du milieu des ombelles font miles ou flerika; celles qui font les plusextéricures produifent des fruits ellipriques, coinfrimés, & bordés de deux rangs d'[^]cnilles très-remarquables. Gfaaciin de ces fruits fe divife en deux fcmers<ces, applaties, ftriées fur leur dos, & entour&es de huit ou dix failles affez grandes, cun[^]formes ou prefqu'en cceur, fcaieufes & transparentes a leur fommet, Cette pbnte croit fur le Mont Liban, & m'a eti commttni(j[^]par M. de Julfeu. Q. (v.fi)

ART

ARTICHAUT, *CYNARA*; genre de plante h fleurs conjointes, de la famille des Composées-flosculeuses, qui fait partie de la division des Cinarocephales de Vaillant, & laquelle il a donné son nom, a de très-grands rapports avec les Charbons & les Cartharæes, & comprend des herbes vivaces remarquables par la grosseur du calice de leurs fleurs, dont les écailles charnues nous offrent dans une espèce, un mets agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur a un calice commun, fort gros, dilaté vers sa base, & embriquée d'écailles remarquables, larges & charnues: elle est composée de quantité de fleurons tubules, quinquifides, réguiliers, tous hermaphrodites, environnés par le calice, & posés sur un réceptacle commun chargé de poils.

Le fruit confine en plusieurs femences, ovales-oblongues, presque tétragones, couronnées d'une aigrette feffile, & renfermées dans le calice commun.

Les artichauts ne diffèrent réellement des charbons que par les écailles larges & charnues de leur calice, & par l'épaisseur assez considérable du réceptacle commun de leurs fleurons; la pointe particulière fituée dans une échancrure qui termine chaque écaille charnue dans la première espèce, ne se retrouvant pas dans toutes les autres.

E S P È C E S.

I. ARTICHAUT commun, *Cynara scolymus*. Lin. *Cynara foliis subspinosis, pinnatis indivisifque, calycinis squamis ovatis*. Lin. *Cynara hortensis aculeata*. Bauh. Pin. 383. Tournef. 441. *Scalymus diofcoridis*. Cluf. Hist. 2, p. 113.

^ *Cynara kortensis, non aculeata**. Bauli. Pin. 383. Tournef. 44.

1. *Artichaut verd*.

2. *Artichaut violet*.

3. *Artichaut rouge*, on petit artichaut à la poivrade*

C'est une plante potagère, dont la racine est grosse, longue, suffoutie, & porte une tige droite, épaisse, cannelée, cotonneuse, garnie de quelques rameaux, & qui s'élève à deux ou trois pieds de hauteur. Ses feuilles sont alternes, fort grandes, molles, un peu épineuses, profondément découpées, presque ailées, & découpées (tentées ou pinnatifides, d'un verd cendré en-dessus, blanchâtres: un peu cotonneuses en-dessous. Sa fleur est purpurine, terminale, droite, & forme une tête écaillée fort grosse. Cette plante croît naturellement dans les régions méridionales de l'Europe. On la cultive dans les jardins pour l'usage de la cuisine. y. (v. v.)

C'est font les fleurs non épanouies de cette plante que Ton fert sur les tables sous le nom d'artichauts; & les feuilles parties que Ton en marie fait la limance charnue (qui se trouve dans la

ART

m

bale des failles du calice, & le réceptacle épais qui soutient les fleurons, & que Ton nomme cut-artichaut. Les artichauts encore jeunes & tendres, se mangent crus avec du sel & du poivre, & de cette manière, ils sont amis de l'estomac, & excitent l'appétit; lorsqu'ils sont plus gros, on les fait cuire, & on les fert préparés de diverses façons. Les racines d'artichaut sont diurétiques & aperitives.

2. ARTICHAUT fauvage, *Cynara fylvestris** *Cynara spinosissima, foliis fubiaccanis tenuiter diffeclis, spinis longis flavescenxibus*. N. B. *Cynara fylvestris, latifolia*. Bauh. Pin. 384. *Cynara filii bipinnatis angustis, caule spinoso*. Sauv. 263. VuU gairement la tardonnette*

fi. *Cynara spinosa, cujus pediculi esitantur** Bauh. Pin. 384. Tournef. 441. *Scolymus aculeatus*. Tabern. Ic. 696. *Cynara cardunculus*. Lin. Vulgairement le Car don d'Espagne, ou la Carde.

La tige de cette espèce s'élève jusqu'à quatre ou cinq pieds; elle est droite, épaisse, cotonneuse, un peu rameuse, & épineuse vers son sommet, & cause des feuilles supérieures qui sont légèrement decurrentes & fort épineuses à leur base. Les feuilles sont grandes, ailées, à pinnules decurrentes, & plus étroites que celles de l'espèce qui précède, munies d'une longue épine jaunâtre à l'extrémité de chacune de leurs découpures, d'un verd-blanchâtre en-dessous, fort blanches & cotonneuses en-dessous. Les fleurs sont bleues, terminées, un peu moins grosses que celles de l'artichaut commun, & ont les écailles de leur calice peu charnues, terminées chacune par une épine très-aiguë & assez longues. Cette plante croît naturellement dans les Provinces méridionales de la France, l'Espagne, l'Italie, & la Sicile. On cultive la varicte dans les jardins portugais pour l'usage de la cuisine. V. {**}

C'est font les côtes des feuilles que Ton mange dans cette espèce, & que Ton fert sur les tables sous le nom de car des. Pour faire perdre l'amertume naturelle des feuilles de cette plante, les Jardiniers les enveloppent de paille ou de fumier, & les lient ensemble en un faisceau serré. De cette manière, elles blanchissent & deviennent propres pour l'usage.

3. ARTICHAUT à la naia, *Cynara kumilis*. Lin. *Cynara foliis spinosis pinnatifidis, fuhtu* tomentosis, calydbus squamis JubuUtis*. Lin. Mill. Dict. n. 4. *Cynara fylvestris bœtica*. Cluf. Curf. 35. *Carduus tingitanus, flare magis catruleo*, &c. Pluk. Alm. 3j, t. 81, f. 2r *Caninus humilis twigitanus, Citrifeus, magno-jlobilo, tenuius Uiciniatus** Morif. Hist. 3, p. 158, Sec. 7, t. 33, f. 9.

p. *Carduus antelujicus*. Pluk* Aim. 8, t. 19.

Ses feuilles inférieures sont longues & font pie à l'avantage, larges de trois ou quatre pouces, étalées sur la terre, cotonneuses en-dessous, & découpées de chaque côté jusqu'à leur base en pinnatifides, un peu étroites & pointues.

Chacune de leurs d&roupures est terminée par un* épine courte. La tige est droite, k peine plus longue que les feuilles radicales, & porte k fontommet une grosse fleur bleue, dont le calice est *mbrique d'écailles ovales-lancéolées, terminées par une pointe épineuse. On trouve cette plante sur la côte de Barbarie, auprès de *Tanger* & en Espagne. S[^]. La plante est parois en être une variété k feuilles découpées plus finement; mais Pluknet Ja représente k feuilles opposées; ce qui nous semble très-fingulier.

4. ARTICHAOT sans tige, *Cynara acaulis*. Lin. *Cykara acaulos, folds pinnatis inermibus, supra glabris*. Lin. *Cynara acaulos tunetana, tafga dida; magniflore suaviter olente*. Till. Pif. 41, t. 10.

Sa racine est grosse, pousse des feuilles longues, un peu droites, étalées en rond sur la terre, découpées, vertes & glabres en-dessus, blanchâtres en-dessous, & dipourvues d'apines. La fleur est presque fertile, & a une odeur agréable. On trouve cette plante sur les côtes de Barbarie, dans les environs de Tunis. Q/.

^m ARTICUL[^], adjectif dont on se sert en Botanique pour désigner la forme particulière de certaines parties des végétaux, lorsque ces parties sont divisées chacune dans leur longueur par des noeuds ou articulations rescarquables. On nomme, par exemple, racine articulée, ou tige articulée, celle qui est interrompue dans sa longueur par des noeuds placés de distance en distance; la racine du Sceau de Salomon (*voyle* MUGUETJ est articulée; la tige des graminées & des ombellifères, l'est pareillement. On appelle feuilles articulées, celles qui naissent successivement du sommet les Vines des autres; les feuilles de la Raquette (*voyle* CACTIKR) sont dans ce cas. Enfin, on dit qu'une filique est articulée, lorsqu'elle est r[^]tr[^]cie & renflée alternativement. Les filiques du Radis sont articulées, & les gouffes des Coronilles, ainsi que de plusieurs autres légumineuses, le sont aussi très-distinctement.

ARUBE de la Guiane, *Aruba Guianensis*. Aubl. Guian. p. 294, t. 115.

C'est un arbristéau de cinq k six pieds de hauteur, dont le tronc est garni de rameaux alternes & épars. Ses feuilles sont alternes, les unes simples, lancéolées, entières, terminées par une pointe chancrée ou tronquée, vertes, lisses, fermes, ondules en leurs bords, & presque fécondes, les autres composées de trois folioles, semblables aux feuilles simples, & portées sur un pétiole commun long d'un pouce. Les fleurs sont petites, verdâtres, & disposées en grappes terminales & axillaires, moins longues que les feuilles. On remarque deux petites bractées k la base de chaque pédoncule propre.

Chaque fleur consiste en un calice fort petit, partagé en cinq ou six découpures ovales-pointues - f

en cinq & six pétales oblongs, obtus, & ovaires* en étoile; en cinq à huit étamines dont les filaires sont plus longs que les pétales, sont munis chacun k leur base d'une languette velue, & portent des anthères tragées; 8c en trois ovaires supérieurs, posés sur un disque charnu, réunis comme en un feuil, d'où s'élèvent trois styles cornues, dont les stigmates sont quelquefois bifides.

Le fruit est formé par trois k six capsules ovales, écartées les unes des autres, uniloculaires & monopermes.

Cet arbre croît dans la Guiane, dans les grandes forêts SAROURA, & fleurit au mois de Juillet. 17.

ASARET ou CABARET, *ASJRUM* genre de plante k fleurs complètes, qui paroît avoir quelques rapports avec les Arifloches, & qui comprend des herbes basses, dont les fleurs, sans aucun éclat, naissent presque de la racine, & sont cachées sous les feuilles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur a un calice monophylle, campanula, & se divise jusqu'à moitié en trois découpures pointues; une douzaine d'étamines plus courtes que le calice, dont les anthères sont oblongues & attachées vers le milieu des filaments; & un ovaire inférieur ou comme caché dans la substance de la base du calice, dont se & bve un style court, qui est terminé par un stigmate à six divisions ouvertes en étoile.

Le fruit est une capsule légèrement hexagone, formée de la partie inférieure du calice, & se divise intérieurement en six loges, qui contiennent de petites semences ovales.

E s p è c e s.

I. ASARET d'Europe*, *Afarum Europaum*. Lin: *Afarum foliis reniformibus, obtusis, binis*. Lin: Mill. Didt. n°. 1, & Ic. t. 53. Scop. Cam. n°. 563: Pl. Dan. t. 633. Blanckw. t. 383. *Afarum*. Dod. Pempt. 358. J. B. 3, 548. Tournef. Joi. *Afarum baccaris*. Lob. Ic. 60. Hall. Helv. n°. 1547. **Vulgairement le Cabaret, la Rondelle, VCreiUe d'homme.**

C'est une plante très-basse, qui conserve toujours sa verdure, & ne présente au premier coup d'oeil que ses feuilles éparées sur la surface de la terre; sa racine est rampante, fibreuse, & produit quelques foches couchées, qui se divisent & poussent k différents intervalles, les feuilles & les pédoncules des fleurs. Les feuilles naissent par paires, sont pétiolées, réniformes, obtuses, un peu coriaces, vertes & lisses en-dessus, légèrement velues en-dessous & en leurs bords. Elles sont larges de trois pouces ou environ, & leurs pétioles ont trois à quatre pouces de longueur. Les fleurs sont petites, d'un pourpre noirâtre, un peu

Jetées en dehors, folitaires, forment de la dichotomie de chaque paire de feuilles, & sont soutenues chacune par un pédoncule à peine long de six lignes. On trouve cette plante dans les bois & les lieux couverts en France, & dans la plupart des autres contrées de l'Europe. y. (v. v.)

Sa racine est un peu rasée, Sere, arⁿatique, nauséuse, & d'une odeur assez forte, qui approche de celle de la Vateria des jardins. Toute la plante est fortement purgative, émétique, emménagogue, anti-hypocondriaque & errhine. On emploie les racines & les feuilles, & rarement les femences. L'infusion ou la décoction des feuilles dans du vin, a beaucoup plus d'activité que celle que Ton feroit dans l'eau simple. Le potide des feuilles seches est un fort fermentaire qui paille pour urbon remède dans les mau* de tSreinveterés. Les Maréchaux font prendre la poudre de la racine aux chevaux, pour les guérir du farcin.

2. ASARET de Canada, *Afaruni tanadenfe*. Lin. *Afarum foliis reniformibus mucronatis*. Lin. Mill. Diét. n°. a. *Afarum Amerikanum*, *majus*. *Afaron Canadenji*. Corn. Canad. 24, 1.15. *Afarum Canadenfe*, *mucronato folio*. Morif. Hist. 3, p. 511, Sec. 13, t. 7, f. a.

Cette plante a beaucoup de rapport avec celle qui précède * mais elle en est constamment distincte, soit par la figure de ses feuilles qui, quoique réniformes, sont on peu la pointe à leur sommet, (bit parce que ces mêmes feuilles sont plus larges, d'un verd moins foncé, & moins luisantes en-dessus. Les fleurs sont très-velues extérieurement, ainsi que les pédoncules qui les portent. Cette espèce croît naturellement dans le Canada; on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

3. ASARET de Virginie, *Afarum Virginicum*. Lin. *Alarum foliis cordatis obtusis petiolatis*. Lin. Gron. Virg. 161. Mill. DicVh^o. 3, *Afarum Virginianum* > *pitolocha foliis subrotundis* > *cyclaminis more maculatis*. Pluk. Aim. 53, t. 78, f. a. Morif. Hist. 3, p. 5" »Sec. 13, t. 7, f. 3.

La racine de cette espèce est fibreuse, & n° paroit point rampante comme celle des deux espèces ci-dessus. Elle pousse des feuilles en coeur, obtuses, glabres, portées sur d'assez longs pétioles, & moins grandes que celles de *YAfaret* d'Europe. Ces feuilles sont d'un verd-pale en leur superficie, avec des taches d'un verd plus foncé. Les fleurs sont petites, naissent à la base des feuilles, sur des pédoncules très-courts, & ont leur limbe divisé en trois petites découpures obtuses. On trouve cette plante dans la Virginie & la Caroline, y.

ASCARINE, *ASCARISA*. Forst. Gener. Nov. t. 59. C'est une plante à fleurs dioïques & incomplètes, dont M. Forster fait mention, mais sans donner aucune idée de son port. Ses fleurs, qui sont ou mâles ou femelles sur des pieds distincts, naissent sur des chatons filiformes, sont sessiles &

éparées sur les axes qui constituent ces chatons & disposées sur chaque pied en plusieurs épis très-menus.

Chaque fleur mâle consiste en une très-petite écaille qui tient lieu de calice, & en une seule étamine, dont le filet court porte une anthere oblongue, un peu courbe, grande, & à quatre filons.

Chaque fleur femelle consiste pareillement en une petite écaille calicinale, & en un ovaire globuleux ou turbiné, dipourvu de style, auquel est adhérent un stigmate plane, & presque à trois lobes. Ce ovaire en grossissant paroît devoir constituer un fruit monolperme; mais M. Forster ne l'a point vu dans sa maturité.

Il se pourroit que *YArbuscula cheufanenfis*, *laurinis pallidioribus foliis* > *ad fimum ramulorum in spicis plurimis erectis julorum ad instar floculosferens** Pluk. Amalth. 34, Tab. 369, f. 2, fût une espèce de ce genre.

ASCL^{PIADH}, *ASCXEFIS*; genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des Apocins, qui a beaucoup de rapports avec les Cynanques & les Pemploques, & qui comorend des herbes ou des arbrisseaux pleins d'un suc lacteux, dont les fleurs naissent par bouquets ombelliformes, souvent d'un aspect assez agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste i°. en un calice fort petit, persistant, & partagé en cinq divisions pointues; 2°. en une corolle monopétale, courte, communément en rosette, ayant cinq découpures ovales-pointues, ouvertes & quelquefois réfléchies vers le calice; 3°. en cinq cornes auriculaires, plus courts que la corolle, alternes avec les divisions, opposés k* celles du calice, & qui quelquefois laissent forrir de leur cavité un filet incliné vers le milieu de l' fleur; 4°. en cinq étamines de la longueur du chapiteau du pistil, composés de cinq filets membraneux, élargis vers leur base, situés entre les cornes & le pistil, alternes avec les divisions de la corolle, & à chacun desquels est adnée dans sa face intérieure, une anthere oblongue divisée en deux loges distinctes; j°. en dix filets ou conduits particuliers, qui partent chacun d'une des loges des anthers* vont en s'écartant latéralement, aboutir aux corpuscules qui sont accolés au chapiteau du pistil; 6°. en cinq corpuscules noirâtres, ovoïdes, opposés aux divisions de la corolle, alternes avec les étamines, situés au-dessus des fibres latérales du chapiteau du pistil, & auxquels aboutissent de chaque côté les filets ou conduits qui partent des loges des anthers*, chaque corpuscule en recevant deux; 7°. en un pistil constitué par deux ovaires supérieurs, chargés chacun d'un style court & droit; 8°. en un corps tronqué ou espèce de chapiteau, légèrement pentagone, ayant sur chaque angle *

une petite fente particuliers, & qui, comme im couvercle charnu, couvre les deux styles, & cache entièrement le pistil de la fleur.

Le fruit est composé de deux follicules oblongs, acuminés, plus ou moins ventrus, uniloculaires, & qui s'ouvrent chacun d'un côté par une fente longitudinale. Ces follicules renferment des graines nombreuses, couronnées d'une aigrette de poils fins & foyeux, & qui sont embriquées autour d'un placenta libre.

Observation.

La conformation très-singulière des fleurs des *AfcUpiades* a occasionné une diversité de sentiments parmi les Botanistes qui ont essayé de déterminer la nature & l'usage des diverses parties de ces fleurs, & nous a forcé de les décrire avec un peu de détail. Nous avons aussi de notre côté éprouvé de l'embarras pour reconnaître les véritables étamines de ces fleurs; mais l'examen que nous avons fait des fleurs de plusieurs espèces de Cynanque, de Périploque & d'Apodn dans lesquelles les étamines, que Ton distingue d'une manière non équivoque, sont évidemment alterjées avec les divisions de la corolle, nous a convaincu que dans les *AfcUpiades*, les cinq écailles dont parle Linné, sont les filets desamines, lesquels sont chargés chacun dans leur face interne d'une anthere qui leur est appliquée dans toute sa longueur. Lesamines des Cynanques & des Périploques nous ont offert la même structure, quoique dans un moindre raccourci. Quant aux dix filets qui partent chacun d'une des loges des rathères, & vont aboutir latéralement aux corollicules noirs qui sont appliqués contre le chapiteau du pistil au-dessus de ses fentes latérales, nous les regardons comme des conduits particuliers, propres à porter la vapeur fécondante des anthers dans ces mêmes corollicules, qui, selon nous, sont des espèces de réservoirs capillaires pour cet objet; & de-là cette même vapeur pénètre dans les failles du chapiteau qui fait les fonctions de stigmat, se trouve bientôt, par cette voie, transférée aux styles, & de ceux-ci aux ovaires. Cette conformation est, à la vérité, très-particulière & très-remarquable; mais elle a lieu ainsi très-distinctement. Voyez l'article APOCIN,

Ces particularités sont aisément distinguées les *AfcUpiades* des autres genres de la famille des *Apocins*; mais le caractère distinctif le plus facile à saisir au premier coup-d'oeil, réside dans la considération des cinq cornets ovales & auriculés qui se trouvent dans les fleurs.

E S P È C E S.

* Feuilles opposées.

I. *Asclepiade* ondulée, *afcupias undulata*.
 t. in *AfcUpias foliis sessilibus oblongis, lanceo-*
 9 *undulatis, glabris, petalis ciliatis.* Lin,

Apocynum Africanum; lapothi folio • Cottim.
 Rar. t. 16.

La racine de cette plante est blanche, & paillée, & poissée des tiges cylindriques, feuillées & hautes de deux à trois pieds; ses feuilles sont opposées, sessiles, oblongues, lancéolées, vertes & ondulees en leurs bords. Les fleurs sont assez grandes, naissent aux sommets des tiges, disposées en trois ou quatre ombelles sessiles, rapprochées en épis, & ont leurs pétales verdâtres, munis vers leurs bords de quantité de poils blancs qui les font paroître frangés. Cette plante se croit naturellement en Afrique. 2/. (v. l.)

a. *ASCLEPIADE* crispée, *afcupias crispa*. *Afclepias foliis lanceolatis crispis hirsutis, petalis cxtus villosis.* Lin. Mant. at 5. Berg. Cap. 75. *Apocynum erectum Africanum, fubhirsutum, foliis undulatis,* Herm. Tar. 25. Comm. Rar. t. 17. Tournef. 91. Raj. Suppl. J31.

^ *Apocynum Africanum, angustis foliis undulatis.* Morif. Sec. 15, t. 3, f. 37.

Ses tiges sont droites, cylindriques, verdâtres, un peu velues, & hautes de deux fuds; elles sont garnies de feuilles opposées, presque sessiles, lancéolées-linéaires, pointues, vertes, velues, presque crispées ou très-ondulées en leurs bords. Les inférieures sont les plus longues. Les fleurs sont d'un verd-jauâtre, & disposées au sommet de chaque tige en une petite ombelle nue & terminée. Leur corolle est velue extérieurement. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & m'a été communiquée par M. Sonnerat, ainsi que la précédente. (v. l.) Les feuilles de la plante 3. ne sont point véritablement crispées; sa tige est plus haute, & l'ombelle qui la termine est plus ample & mieux garnie. (v. f.)

3- *ASCLEPIADE* velue, *afcupias pubescens*.
 Lin. *Afclepias foliis ovatis venosis nudis, caule fruticoso pedunculifus villosis.* Lin. Mant. aij. *Apocynum Africanum tuberosum, latiori foliis folio yflore pallide punicante.* Morif. Hist. 3, p. 610, Sec. 15, t. 3, f. 3\$. Pluk. Phyt. 139, f. j.

Sa tige est ligneuse, droite, presque simple & chargée de poils très-courts. Ses feuilles sont opposées, portées par des pétiolos très-courts, velues, ovales-acuminées, très-veineuses, & un peu rapprochées les unes des autres. Les fleurs sont purpurines; les pédoncules & les ombelles sont velues. Cette espèce croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. "ft.

4. *ASCLEPIADE* géante, *afcupias gigantea*,
 Lin. *Afclepias foliis amplexicaulibus oblongo-ovalibus basi pilosis.* Lin. Mill. Did. n°. 12. *AfcUpias foliis amplexicaulibus basi interne ad Qetiolum crinids.* Jacq. Obs. 3, p. 17, t. 69. *Apocynum cresum, incanum, latifolium, J&gyptiacum, flonbus croceis.* Tourner, 91. Beidel-Otlar. Alp. iEgypt. 85, t. 86.

fi. *Apocynum erectum incanum, latifolium,*

Mdabançum. Tournef. 91. *Ericu*. Rheed. Mai. a, p. J3 ;f. 31. Seb. Thef. 1, p. 41, t. 26, f. i, *Apocynum*. Pluk. t. 175, f. 3. M>fe.

Cette plante est, de routes les espèces connues de ce genre, celle qui produit les fleurs les plus grandes. Sa tige est droite, presque simple, feuillue, cylindrique, couronnée particulièrement vers son sommet, & s'élève à la hauteur d'un homme. Ses feuilles sont opposées, ovales-oblongues, portées sur de très-courts pétioles, cotonneuses en-dessous, presque glabres en-dessus, excepté dans leur jeunesse, où elles sont blanches & cotonneuses des deux côtés. Les fleurs naissent quatre & six ensemble par bouquets ombelliformes, portés sur des pédoncules cotonneux, & sortent des aisselles des feuilles supérieures & du sommet de la tige. Elles sont d'un jaune-rougeâtre, ou, comme dans la variété *fi*, d'un rouge-violet plus ou moins foncé, & ont au moins un pouce de diamètre. Leurs cornes sont ferrées, très-faillans, & ferment au milieu de chaque fleur un cône pyramidal très-remarquable. Les follicules sont enflés, & ont leur surface extérieure lisse. Cette plante croît en Egypte & dans l'Inde, elle a fleuri en 1779 au Jardin du Roi. V. (v.v.) Son suc laiteux est acre & caustique; elle cause la mort aux animaux qui en mangent.

5. ASCLEPIADE de Syrie, *Afclepias Synaca*. Lin. *Afclepias foliis ovalibus subtus tomentosis, caule simplicissimo, umbellulis nutantibus*. Lin. Mill. Did. n°. J.B'ackw. t. *21. *Apocynum erectum latifolium, incanum, Syriacum, floribus parvis obsoletis purpurascens*. Tournef. 91. *Apocynum majus, Syriacum, re Sum** Corn. Canad. 90. *Apocynum Syriacum*. Cluf. Hist. 2, p. 87. Munjins. t. 104. Vulgairement *Apocin à la houette*.

fl. Apocynum majus Syriacum, redum, caule viridi, flore ex albido. Tournef. 91. & H. R. Par.

Ses tiges sont droites, simples, verdâtres, parsemées de points d'un pourpre obscur vers leur base, & hautes de deux à trois pieds. Elles sont garnies de feuilles opposées, larges, ovales, opposées comme un cuir, vertes en-dessus, blanchâtres & cotonneuses en-dessous. Elles ont environ six pouces de longueur, & sont soutenues par des pétioles fort courts. Les fleurs naissent aux sommets des tiges, disposées en ombelles pédoncées, penchées & bien garnies. Elles sont rougeâtres ou blanchâtres, & ont leur corolle tout-à-fait réfléchie sur le calice. Il leur succède des fruits ovales-pointus, flos, courbés, enflés, secs, qui sont remplis d'une espèce de cocon très-fin, blanc, foyeux, qu'on nomme *houette*, & qui est constitué par des aigrettes des femences. Cette plante croît naturellement dans la Syrie & l'Egypte; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Elle abonde en suc laiteux, qui est acre, caustique & d'usage pilatoire. Ses feuilles pilées & appliquées en cataplasme, sont estimées propres pour rélinder les humeurs froides. Le coton ou

Botanicum Tom, L*

la houette qui se trouve dans les fruits, est employé dans le Levant & garnir les habits & former des lits. On est parvenu, en mêlant cette houette avec du coton ou de la soie, à en faire des étoffes très-fines & assez belles; enfin, on a essayé de tirer des tiges de cette plante une filasse qui pourroit servir à faire de la toile ou des cordages.

6. ASCLEPIADE élégante, *afclepias amana* Lin. *Afclepias foliis ovatis subtus pilosiusculis, caule simplici, umbellis nedarisque erectis*. Lin. Mill. Dift. n°. 6. *Apocynum floribus anicene purpureis, corniculis furrectis*. Dill. Elth. 31, t. VJ, f. 30.

Cette plante n'est pas différente de celle qui précède, & que parce que ses fleurs sont d'un pourpre agréable, ont leurs cornes redressées, & sont disposées en ombelle droite & terminale. Ses tiges sont glabres, cylindriques, & hautes de trois pieds; ses feuilles sont opposées, presque sessiles, ovales, pointues, glabres en-dessus, blanchâtres & pubescentes en-dessous avec une nervure purpurine qui les traverse dans leur longueur. Elle croît dans l'Amérique septentrionale. 2/.

7. ASCLEPIADE pourpre, *afclepias purpurascens*. Lin. *Afclepias foliis ovatis, subtus villosis, caule simplici, umbellis erectis, nectaris reflexis*. Lin. Mill. Did. n°. 7. *Apocynum floribus obsolete purpureis, corniculis reflexis*. Dill. Elth. J1, t. 2.8, f. 31. *Apocynum erectum noveboracense, foliis minus incanis flore ex obsolete diluti purpurascens*. Herm. Par. 33.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec *Afclipiade* de Syrie; mais elle est plus petite, & ses fleurs, qui sont disposées en ombelle non penchée au sommet de la tige, sont remarquables par leurs cornes écartées, presque situées horizontalement ou comme renversées, & d'un beau pourpre. Les corolles sont d'une couleur herbacée avec des stries purpurines. Cette plante croît dans la Caroline. 3/.

8. ASCLEPIADE panacée, *afclepias variegata*. Lin. *Afclepias foliis ovatis rugosis, audit, caule simplici, umbellis subsessilibus, pedicellis tomentosis*. Lin. Mill. Dift. n°. 8. *Apocynum vetus Antericanum, wifank gerardo dictum*. Dill. Elth. 32. *Apocynum Virginianum** Munting. t. 105. *Apocynum Americanum erectum, tuberosa radice non incanum, &c.* Pluk. Aim. 34, t. 77, f. 1.

Cette *afclipiade* a, comme les deux précédentes, des rapports très-marqués avec *Vafclipiade* de Syrie; mais ses feuilles ne sont point cotonneuses en-dessous, & ont leur surface supérieure marquée de veines enfoncées qui les font paroitre ridées d'une manière sensible. Les tiges sont ordinairement tachées d'un pourpre obscur; ses feuilles ovales ou elliptiques; & les fleurs disposées en ombelles presque sessiles & terminales. Ces fleurs ont leurs pédoncules propres cotonneux, leur corolle d'un blanc pur, & leurs

cornets rouges ou pourprés. On trouve cette plante dans l'Amérique septentrionale. y.

9. ASCLÉPIADE de Curasao, *Afclepias Curajfavnica*. Lin. *Afclepias foliis lanceolatis petiolatis glabris, nitidis, caule simplicis, umbellis creberrimis foliariis lateralibus*. Lin. Mill. Did. n°. 17. *Apocynum radice fibrosa, petalis coccineis, corniculis croceis*. Dill. Elth. 34, t. 30, f. 33. *Apocynum curajfavicum f. Amricanum, fibrosa radice, floribus aurantiis, chamanerii foliis latioribus*. Herm. Part. t. 36. Tournef. 92.

J. Eadem, c. n. e. *fuperni ramofo divaricato*. Ex Herb. Juff.

Sa racine est composée d'un grand nombre de fibres tr&sd&flides, & pousse des tiges hautes d'un & deux pieds, cylindriques, feuillées, & un peu pubescentes. Ses feuilles sont oblongues, lancéolées, opposées, pétiolées, glabres & lisses ou luisantes. Les fleurs sont d'un rouge-orangé ou scarlate, naissent aux fourchettes des tiges, & sont disposées en ombelles droites, foliaires, latérales & terminées. Elles sont assez petites, & ont leur corolle réfléchie. Les fruits sont chargés de quelques dents écartées qui les rendent presque épineux. On trouve cette espèce dans l'île de Curasao, (v. f.)

10. ASCLÉPIADE à feuilles d'Amandier, *Afclufias nivea*. Lin. *Afclepias foliis ovato-lanceolatis glaberrimis caule simplicis; umbellis creberrimis foliariis*. Lin. Mill. Did. n°. 16. *Apocynum perjidria mitis folio, corniculis latissimis*. Dill. Elth. 33, t. 29, f. 3. « *Apocynum Amencanum, foliis amygdali longioribus*. Plum. Spec. 2. Ic. 30. Tournef. 91.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente, & n'en diffère bien sensiblement que par la couleur blanche de ses fleurs. Ses tiges sont droites, simples, hautes de deux pieds, d'un vert obscur, & légèrement pubescentes vers leur sommet. Ses feuilles sont oblongues-lancéolées, pointues, pétiolées, glabres & d'un vert foncé en dessus. Les fleurs sont disposées en ombelles pédonculées latérales & terminées. Elles ont leur corolle d'un blanc verdâtre, & leurs cornets d'un blanc de lait très-remarquable. Les fruits ne sont hérissés d'aucunes dents. Cette plante croît dans la Virginie & aux Antilles; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

11. ASCLÉPIADE incarnate *Afclepias incarnata*. Lin. *Afclepias foliis lanceolatis, caudice fuperno diviso yumbellatis creberrimis geminis*. Lin. Mill. Dift. n°. 9. Jacq. Hort. t. 107. *Apocynum erebum, Canadense, angustifolium*, Tournef. 91. *Apocynum minus erebum, Canadense*. Corn. Canad. 93. Barr. J, t. 71. Raj. Hist. 1089. *Apocynum Af+Upiadeum*. Munt. Tab. 106.

Ses tiges sont droites, hautes de deux pieds & demi, glabres, un peu épaissies, d'un vert obscur ou d'un pourpre brun, & garnies de quelques chat&eaux dans leur partie supérieure, Ses feuilles

sont glabres, d'un vert foncé, lancéolées, pointues, opposées, souvent ternées sous le point de la division des tiges, & soutenues par des pétioles courts. Les fleurs sont petites, nombreuses, d'un rouge-pourpre, ont leur corolle réfléchie & naissent en deux ou trois ombelles droites & terminales. On trouve cette plante dans la Virginie & le Canada; on la cultive au Jardin du Roi,

12. ASCLÉPIADE inclinée, *Afclepias decumbens*. Lin. *Afclepias foliis villosis, caule decumbente*. Lin. Mill. Dift. n°. 10. *Afclepias caule decumbente hirsuto; foliis ovatis obtusis, subferrugineis*. Gron. Virg. 27.

Les tiges de cette plante sont cylindriques, velues, & couchées ou inclinées plus ou moins fortement. Elles sont garnies de feuilles nombreuses, ovales, obtuses, velues, opposées & presque sessiles. Les fleurs sont d'un jaune-orangé & disposées en ombelles. Cette plante croît dans la Virginie. (v.)

13. ASCLÉPIADE de Ceylan, *Afclepias latifolia*. Lin. *Afclepias foliis ovatis, caule erebo, umbellis proliferis brevissimis*. Lin. *Afclepias caule erebo simplicis herbaceo, foliis ovatis, acuminatis, &c.* Lin. Fl. Zeyl. p. 46. *Apocynum indicum afclepiadis facie, esculentum*. Burm. Thez. Zeyl. 24.

Cette plante ressemble beaucoup à l'Asclépiade blanche ou dompte-venin des boutiques, & ne s'en distingue que difficilement; néanmoins elle en diffère par ses feuilles, qui sont moins en cœur, mais simplement ovales-pointues, & par ses corymbes qui sont extrêmement courts. Elle croît dans l'île de Ceylan. y. Elle donne beaucoup de lait; & Burman dit qu'à défaut de lait de vache ou d'autre, on se sert de son lait dans le pays. On fait cuire aussi ses feuilles avec les aliments où il faut du lait. Ce qui est d'autant plus singulier, que presque toutes les autres espèces de ce genre contiennent un lait âcre, caustique & très-dangereux.

14. ASCLÉPIADE blanche, Fl. fr. 337-1. *Afclepias vincetoxicum*. Lin. *Afclepias foliis cordatis ovatis, acutis, subciliatis; caule erebo, umbellis proliferis, axillaribus. Afclepias albo flore*, Bauh. Pin. 303. Tournef. 94. *Vivdoxiuum*. Dod. Pempt. 407. Lob. Ic. 630. Blackw. t. 96. *Afclepias*, Hall. Helv. n°. 571. *Afclepias alba*. Mill. Did. n°. 1. Ic. t. 53. Vulgairement le Dompte-venin.

Sa racine est blanche, charnue, composée de beaucoup de fibres menues, d'un goût désagréable, & d'une odeur assez forte & nauséabonde. Elle pousse des tiges droites, faibles, cylindriques, simples, très-flexibles, & hautes de deux à trois pieds. Ces tiges sont munies dans presque toute leur longueur de feuilles opposées, ovales-pointues, un peu en cœur à leur base, portées sur de courts pétioles, vertes & lisses en dessus, un peu velues & couverts de cili&es en leurs Lords ainsi que sur

leurs nervures postérieures, & vont en diminuant de grandeur vers le sommet de la plante. Les fleurs sont petites, blanches ou d'un blanc-jaunâtre, disposées par petits bouquets pedunculés, composés chacun de deux ombelles médiocres, naissent dans les aisselles des feuilles supérieures & au sommet des tiges. Leur corolle est un peu dure, ouverte en étoile, & leurs cornets ne sont que des tubercules obtus & fermés. On trouve cette plante dans les bois, les lieux pierreux & incultes, en Europe; elle est commune dans le bois de Boulogne, aux environs de Paris. y. (v. v.) Sa racine passe pour fudorifique & alexipharmaque; on la recommande dans la peste & les autres maladies malignes, & on prétend qu'elle excite les urines & les régies. Mais Haller doute de l'efficacité de ces vertus crnributes & cette plante, & la croit même suspecte. Ses feuilles sont d'érives. #

15. ASCLEPIADE noire, *afclepias nigra*. Lin. Fit fr. 337-2. *Afclepias foliis ovato-lanceolatis, voids j Jubciliatis; caule superne volubili* N. *Afclepias mgro flor.* Bauh. Pin. 303. Tournef. 94. Mill. Diet. n°. a. *Vincetoxicum flore nigro*. Cam.

ir. 160.

Cette espèce ressemble beaucoup & la précédente, mais ses tiges sont un peu grimpantes; ses feuilles plus étroites, moins grandes, & d'un vert plus foncé, & ses bouquets de fleurs moins carnés, soutenus par de plus courts pedoncules. Les corolles sont d'un rouge obscur & noirâtre, petites & ouvertes en étoile. Les cornets qu'elles renferment ne sont que des tubercules obtus & fermés, comme dans *Yafclipiade* blanche. On trouve cette plante dans les Provinces méridionales de la France, sur les collines. 7/. (v. v.)

16. ASCLEPIADE arborecente, *afclepias* (*Arborefcens*. Lin. *Afclepias foliis ovatis, cr&Jfis, venofis; caule fruticoso subvilloso*. N. *Apocynum frutescens, lads 6 undulatis foliis; floribus urnbellatis, fruBu gemino fulcato spinoso*. Burm. Afr. 11, t. 13. *Apocynum ereSum, monoclonon, Africanum, latioribus & venofis foliis, hirtuto caule floribus albis umbellatis*. PiuL Amalth. 18, Tab.

359, f. 3.

C'est un arbrisseau peu fleuri, dont la tige est droite, & les rameaux veineux, courts & pais. Ces rameaux sont chargés de feuilles opposées fort rapprochées les unes des autres, ovales, obtuses avec une très-petite pointe à leur sommet, opposées vertes, glabres, remarquables par leurs veines vertes, & portées sur de très-courtes pétioles. Les fleurs sont blanches, disposées en ombelles pedoncules & latérales, & produisent des follicules enflés, ovoïdes, verdâtres, fillonnées dans leur longueur, & hérissés de pointes noires qui naissent le long des fillons. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance; on la trouve au Jardin du Roi sous le nom & *Afclepias crajpfolia*, "fi. (v. v.)

t7. ASCLEPIADE 4 feuilles de Saule, *afclepias fruticosa*. Lin. *Afclepias foliis revolutis, linearilanceolatis, caule fruticojo*. Lin. *Apocynum tree-turn Africanum, vitifolium, falcis folio*. Herm. Parad. 13, t. 24. Mill. Diff. t. 45. Tournef. 92. *Apocynum ereSum elatius, falcis angustifolio jfolliculis pilojis*. Pluk. Aim. 36, t. 138, t. 2.

Cette espèce s'élève en arbrisseau & la hauteur de quatre à sept pieds; ses rameaux sont droits, assez longs, grêles, feuilles, & pubescens. Ses feuilles sont opposées, lancéolées-linéaires, longues, étroites, souvent un peu repliées en leurs bords, vertes & lisses en-dessus, d'une couleur pâle en-dessous, & soutenues par des pétioles courts. Elles sont longues de quatre ou cinq pouces, & les plus larges n'ont pas un pouce de largeur. Les fleurs sont blanches, disposées en ombelles pedoncules & latérales, dans la partie supérieure des rameaux. Leurs pedoncules sont pubescens; les cornets qu'elles contiennent sont comprimés sur les côtes, ouverts en-dessus, & leur bord interne forme deux petites dents qui se réfléchissent en manière de crochets au-dessus de leur cavité. Les fruits sont des follicules entés, ovales-pointus, d'un vert pâle, & hérissés de pointes molles, un peu longues & têtues. Cette plante croît naturellement en Afrique; on la cultive au Jardin du Roi. 07* (*v*)

18. ASCLEPIADE de Sibirie, *Afclepias Sibirica*. Lin. *Afclepias foliis revolutis linearilanceolatis oppositis ternatifque; caule decumbente*. Lin. Gmel. Sib. 4, p. 77, n°. 21. *Afclepias montana humilis, radice longius proserpente, lini foliis*. Amm. Ruth. p. 8.

C'est une plante herbage, dont les tiges sont inclinées & menues, & les feuilles étroites, linéaires, lancéolées, opposées, quelquefois ternées, & comparables à celles du Lin. Les feuilles sont aussi quelquefois alternes. On trouve cette espèce dans la Sibirie. 2/.

19. ASCLEPIADE verticillée, *afclepias verticillata*. Lin. *Afclepias foliis revolutis linearibus verticillatis, caule ereSo*. Lin. Mill. Did. n°. 4. *Afclepias foliis verticillatis, linearifetaceis*. Gron. Virg. 26. *Apocynum marianum er'dum; linaria angustifolium, umbellatum*. Pluk. Mant. 17, t. 336, f. 4.

Sa tige est droite, simple, & garnie de feuilles linéaires, très-étroites, qui communément sont disposées quatre ensemble à chaque noeud, en manière de verticille. Les fleurs sont blanches, & en ombelles situées vers le sommet de la tige; les pedoncules des ombelles sont opposés aux feuilles. Cette plante croît dans la Virginie. y.

20. ASCLEPIADE graminée, *afclepias graminea*. *Afclepias foliis linearibus gramineis, oppositis; caule ramofo; umbellis terminalibus; corniculis ereSis, mucronatis*.

Sa tige est menue, foible, rameuse, un peu anguleuse, feuillée, & haute, d'un pied ou un pen

plus. Ses feuilles font oppofées, & roites, lin&ires, glabres, d'un verd clair, & fouvent un pen replies en leurs bords. Les plus longues ont trois pouces de longueur, & font larges de deux lignes feulement. Celles du bas font pétioles, un peu plus larges & plus courtes que les autres. Chaque divifion de la tige eft terminée par une feuille ombelle compofée de huit à dix fleurs affez grandes; les pédicelles de ces fleurs font ondulés & bordés de Wane; les cornets font furmontés chacun d'une pointe particulière, droite, longue d'une ligne & demie, & qui donne aux fleurs un afpect irrégulier. Le calice eft velu extérieurement. Cette plante croit dans l'Inde, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. (v./.)

** Feuilles alternes.

21. ASCLÉPIADE rouge, *afclepias rubra*. Lin. *Afclepias folds alternis ovatis, umbellis ex eodem pedunculo communi pluribus*. Lin. *Apocynum caule erecto Jimplici annuo, foliis ovatis acuminatis alternis, pluribus in pedunculo umbellis*. Gron. Virg. 27.

Sa tige eft fimple, herbacée, droite, & garnie de feuilles alternes, d'une forme ovale. Ses fleurs font rouges, & difpofées en plufieurs ombelles portées fur un pédicelle. Cette plante croit dans la Virginie.

22. ASCLÉPIADE tubéreuse, *afclepias tuber of a*. Lin. *Afclepias foliis alternis lanceolatis, caule divaricato pilofa*, Lin. Mill. Di&. n°. II. *Apocynum nova anglica hirsutum, tuber of a radice glabris aurantiis*. Dill. Kith. 35, t. 30, f. 34. Herm. Lugdb. t. 647.

La racine de cette efpece eft tubéreuse; elle pouffe une tige droite, cylindrique, velue, rameuse, & comme fourchue dans fa partie fupérieure, & haute d'un pied & demi. Ses feuilles font alternes, lancéolées, vertes en-deffus, velues & d'une couleur pile en-deffous. Les ombelles font fimples, pédonculées, latérales & terminales, & munies de fleurs d'un rouge-orangé. Cette plante croit dans l'Amérique feptentrionale. 2°.

23. ASCLÉPIADE de la Floride, *afclepias grandiflora*. Lin. *Afclepias foliis alternis lanceolato-linearibus, umbellis terminalibus; caule Jimplici pilofa*. N. *An apocinum reSum Floridanum, ranunculi flammei majoris folio, floribus umbellatis. aureis*, Pluk. Amalth. 18, Tab. 959, f. 4.

Cette efpece a beaucoup de rapport avec celle qui précède, & a, comme elle, fa tige velue, ainfi que le deffous de fes feuilles; mais elle en diffère par fes feuilles étroites, lancéolées-linéaires, & fort rapprochées les unes des autres, & par fa tige fimple, qui porte & fonnet une ou plufieurs ombelles terminales. Cette plante croit dans la Floride & au Miffiffipi, & nous a été communiquée par M. de Juffieu, (v./.)

** Efpeces moins connues,

24. ASCLÉPIADE expectorante, *afclepias afluatica*. Lin. f. *Afclepias fruticosa, volubilis, hirsuta, foliis oppofitis, pedolatis cordata to-ovatis fupra glabris integerrimis, umbellis paucifloris*. Lin. f. Suppl. 171 • *Afclepias Zeylanica, vince-toxici radice praftantiore*. furm. Zeyl. 36. *Apocynum scandens Zeylanicum, foliis laurinis*. Herm. Prodr. 413.

Toute cette plante eft velue, à l'exception de la furface fupérieure des feuilles : fa tige eft grimpante, munie de feuilles oppofées, rapprochées les unes des autres, pétioles, ovales-lancéolées un peu en coeur & leur bafe, & affez femblables par leur figure & leur grandeur, à celles du Laurier ordinaire. Les fleurs font petites, difpofées en ombelles axillaires, plus courtes que les feuilles, peu garnies, & fouvent compofées ou prolifères. Cette plante croit dans les bois de Tile de Ceylan. Sa racine paffe pour très-bonne dans l'asthme humide & on en fait des décoctions & des firops qui facilitent l'expectoration aux phthifiques, & les foalage.

aj. ASCLÉPIADE charnue, *afclepias carnofa*. Lin. f. *Afclepias foliis ovatis carnojis glaberrimis*. Lin. f. Suppl. 170.

Ses feuilles font ovales, charnues, glabres, non veineufes, & peine longues de trois pouces, & portées fur des pétioles une fois plus courts. Les fleurs naiffent en ombelles, & ont leur corolle moins profondément divifée que dans les autres efpeces de ce genre. Cette plante croit à la Chine. M. Linnd n'en a vu que deux feuilles & une ombelle de fleurs, que des Chinois avoient donné pour la plante qui-produit la gomme-gutte.

16. ASCLÉPIADE grimpante, *afclepias volubilis*. Lin. f. *Afclepias arborea volubilis, foliis oppofitis planis ovatis integerrimis acuminatis, umbellis eredis*. Lin. f. Suppl. 170.

Cette plante eft ligneufe, très-glabre, & grimpe ou s'entortille par (es rameaux à la maniere des liferons; ses feuilles font oppofées, pétiolées, ovales, un peu en coeur, acuminées & veineufes. Les fleurs font verdâtres & difpofées en ombelles fimples, droites, pédonculées, & dont les pédicelles font de la longueur des pétioles. Koenig a observé cette efpece dans Tile de Ceylan. Jj.

27. ASCLÉPIADE à grandes fleurs, *afclepias grandiflora*. Lin. f. *Afclepias foliis petiolatis, oblongis, pilofis, caule Jimplici hirsuto erecto, floribus axillaribus pedunculatis*. Lin. f.

La fleur de cette efpece eft très-grande, colorée & tachée par petits carreaux, comme celle de la Fritillaire-meleagre, axillaire, pédonculée, & point en ombelle; la tige eft droite, fimple, hériflée de poils, & garnie de feuilles oblongues & velues & pétioles. Cette plante a été observée au Cap de Bonne-Efpérance par M. Thunberg.

28. ASCLÉPIADE tortueuse, *afclepias fpiralis*, t-

"*Afclepias*' emit fruticofo , foliis petiolatis ovdo-
oblon*is , floribus folitariis axillaribus , petalis
linearibus fpiralibus , introrfum hirj'uds. Porsk.
£gypt. p. 49, n°. 66.

cfu un arbriffeaunonlaiteux, dont les feuilles
to • ole"es, oppofees, on quelquefois en ver-
ticilH, petites, ovaies-oblongues 8c.»btufes. Ses
fleurs font axillaires , foiitaires & pedonculees;
elles ont un calice à cinq divifions hneaires-lan-
eeoi^es; une corolle connivente a fa bafe, ou-
verte dans fa partie fupérieure, a petales hnea.res,
d We r d jauSâtre, velues in^neure^ent, & qui
fe tortilient en fpirale du cdri du Jeil ; cinq
corps ovales, droits & en dehors des etanunes ;
& un couvercle ou chapiteau fur le fl.gmate. Le
fruit eft un follicule que Ton peut manger, Fors-
kale a obferv* cette plante dans l'Arabie. Ses
femences font douces , Scoffrent un remede effi-
mt pour calmer les douleurs du ventre.

aQ ASCLEPIADE fens feuilles, *afclepias aphylla*.
• *Jfclepias cauU aphyUo jolubjli , ractmis conju-*
gltis , elobofis. Forsk. fgypt. jo, n°. 68.

* H fe pourroit que cette plante fut la même que
celle que Linné appelle *Cynanchum vminale* , &
? " V . . . cette Cynanque devra être fuppli-
u PcSkale avant obfervé dans les fleurs des

no A Ses tiges font vertes, charnues, gnm-
L n m articulées , i entre-noeuds d'environ fept
I u e \\ & rrameaux oppofes qui naiffent , , ,
S-ticulations. Les fleurs font blanches , difpofees
en bouquets oucorymbes globuleux, p6doncules
& ermine's. Cette plante croit en Arabie, dans
les bois. Les bœufs la mangent fans en itre incom-
modés.

30. ASCL^PIADE flipitac^e, *afclepias fupitacea*.
p. *Afclepias caulibus frudcofis , articulatis ,*
aohyllis , dlfufis , umbtUis ramularum termina-
Übus. Forsk. (Egypt. 5« n°. 69.

C'est un petit arbriffeau droit, tres-rameux.,
diffus, d^pourvu de feuilles, & qui paroiffait
des rapports avec l'efpece precedente. Ses tiges
font Ln lie<! raineufes, non grirapantes, d un
bleu SSS r & chTrgees d'une pouffiere ferineufe
& blanchâtre, qui enleve au toucher ; ten-
rameaux font opp
flémit & tomb

Les pedoncules font des rameaux courts
fitues ou aux articulations ou au fommet des tiges,
& qui font charges de toutes parts de fleurs pedi-
culées, verdâtres ou blanchâtres. Les fruits font
deux follicoles longs de trois pouces, en alene,
glabres & verdâtres. Cette plante croit en Ara-
bie, dans les bois. Toutes les parties contiennent
nt les
a ma-
niere des autres plantes potageres. *torsi.*

Obferv. *VafcUpias* n., 65 de ForskaU , eff. one
Pergulaire; le n«, 67 , TM* ^n^ L: det-

crptions tris-Incompletés', ne font point men-
tionnes dans cet Ouvrage,

ASGYRE , *ASCYRUM* ; genre de plante i
fleurs polypetalées , de la famille des Cifles, qui
a des rapports très-confid^rables avec les Mille-
pertuis , & qui comprend des herbes ou des fous-
arbriffeaux, dont les feuilles font oppofées r 8t
les fleurs terminalesr

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE ,

Chaque fleur confifte en un calice de quatre
folioles perftantes, dont fouvent deux ext<Jrieures
& oppofées font plus peri res que les deux autres ;
en quatre petales ovaies-oblongsenrterementou-
verrs; en un grand nombre d'étamines dont les
filets lègèment réunis , à leur bafe , font distin-
gués en quatre faifceaux laches, & portent des
ant her es arrondies ; & un ovaire fup^rieur ,
oblong , à peine chargé de flyle, & furmonté
d'un itigmate qui eft ordinairement fimple.

Le fruit eft une capfule oblongue , pointue ,
& qui contient des femences arrondies , petites
& nombreufesr

Les *Afcyres* different principalement des Mille-
pertuis par leur calice, qui n'eft que de quatre
folioles , & par leur corolla , qui n'eft compose
que de quatre petales.

E S P È C E S ,

I. ASCYRE croix de Saint-André , *afcyrun*
crux Andrea. Lin. *Afcyrum foliis ovatis , caule*
tereti , panicula dichotoma^ Lin. Mill. Diff. n Vi.
Hyperico^ides exterra mariana , fioribus exiguis
luteis. Pluk. Mant. 104.. Raj. Suppl. 496.

Sa tige eft cylindrique , fe divie en rameaux
oppofés & fourchus , eft garnie de feuilles oppo-
fées & ovales , & porte à fon fommet des fleurs*
petites & de couleur jaune. Cette plante croit
dans la Virginie.

a.. A SCYRE perforce , *afcyrum hypericoides*.-
Lin. *Afcyrum foliis oblongis , ramis ancipitibus*.
Lin«^fiU- Did. n°. 3^ *Hyperico^ides frutescens*-
eredUmre luteo. Plum. Gen. Ji. Burns. Amer.
t. iflHp^f- *Hypericum pumilum fempervirens* ,
cauh' cmfffrejfb ligneo y ai bind latera alato r
*flore luteo taraptalo** Pluk, Mant. 104, Raj.
Suppl. 495.'

l& *Hypericotdés frutescens , humifufa , flore*
luteo, Plum. Gen. ji. Burm. Amer. 1.152 > f. 2.

C'est une plante fous-ligneufe, dont les tiges
font menues , comprim^es, prefqu'ajl^es de cna-
que c6t6 r rameufes & diffufes. Ses feuilles font
oppofées , nombreufes, pri's les unes des autres,
oblongues , feffiletf, glabres r percees comme
pelles du Millepertuis commun , & munies de
deux petites glandes à leur bafe, Les fleurs font
jaunes, terminales , & groduifent de petites cap-
fules qui chacunes font lituees entre deux folioles-
caicinales conniventes.- Cette plaate croit dan* la
Virginie & à la Jamaï^ne,]>•

3. ASCYRF. velue , *afcyrum villofum*. Lin. 'ACcyrum fuliis hirfütis, cauleflriSo. Lin. Mill. Diét, n". 2. *Hypericum Virginiamtm fruteftns* , p/Zo-Jiffim. Pluk. Aim. 189 , Tab. '245 , f. 6.

Sa tige eft grüle, velue & feuillée; fes feuilles font pct.tes, ovales, velues , feffiles Jkoppofees en croix ; fes fleurs font lerminales. On rrouve tetic plaiuc dans la Virginie.

" ASIOGAN. *Arbor indlca foliis adverfis , fiore flavefcence tttrapetaUide odorato, fru3u nondum comperto*. Raj. Hift. IJ%6. *Asjogam*. Rheed. Mai. 5 , p. 117, t. 59. *Arbor indica longis mucronatis integris foliis , fruSu albicante nucis palnia: indcl dicla amulo*. Pluk. Mant. 21.

Ceft un arbre médiocre dont le bois eft blanc, Técorce d'un brun-noirâtre , & qui s'&kve & environ quinze pieds de hauteur. Ses feuilles font oppofees, ovales-lanceole'es, tres-entieres, glabres des deux cdte's , & fousenues par de courts pettoles; elles ont deux pouces & demi de largeur, & font longues de quatre à fix polices. Les fleurs font jaun&tres , odorantes & naiffent en faifceaux feffiles , firués fur les rameaux. Elles confident felon Rheedé , en un tube oblong , quifepartage & fon foramet en quatre divifionsovales-arrondies & ouvertes ; en huit examines plus tongues que la fleur , dont les filamens rouges & luifans fottHincnt des antheres ovoïdes & d'un pourpre-noirStre; & en un ovaire furmont^ d'un fiyle fimple , ^pais , pointu & d'un verd-blanchâtre. Rheedé n'a point vu le fruit de cet arbre; mais nous poffédons en herbier une branche d'un arbre de l'Inde , qui nous parottconvenièrementayec *YJsjogan* ide Rfcdede , & qui eft chargé d'un fruit. Ce fruit eft une noix ovale-pointue , dont Técorce liffe & blanchdtre , recouvre un. brou ^pais, fous lequel eft un noyau ligneux, ovoïde , furmonte d'une petite pointe , & qui renferme une amande.

La confid^ration de ce fruit, qui paroît être le m&me que celui dont parle Pluknet dans fa phrafe citée, prouve quel'ovaire dela fleur qui tijjj&récéd^ , Itoit fupérieur , de forte qu'il eft . n i n - blable que les fleurs de *YAsjogan* fotitjprtées chacune fur un p^doncule qui va en groffiffant vers fon fomxnet, qu'elles ont un très-petit caljce i quatre divifions , quatre pétales ouverts, huit ^tamines, & un ovaire fuperieur conique pointu , ^ui fe rermine par un ftyle fimple. C'eft en effet ce qu'on remarque dans la figure qu'en a donni Kbeede , & ce qui fe rapporte avec la branche en fruic que nous poffédons.

Uasjogan eft toujours verd , fleurit tous les ans, & crott naturellement dans l'Inde & au Malabar. Il nous paroît avoir des rapports avec le genre du Calaba. Le jus de fes feuilles, mûlé avec de la graine de Cumin pulvérisé , eft propre pour appaifer la colique. On les prend en poudre avec *iu* fucre, pour purifier le fang.

ASPALAT ; *ASPAZATHUS* ; genre de plante à fleurs polypétaUes, de la famille des Le" gumi-neufes , qui a de tres-grands rapports avec les *Genets* , & qui comprend ;des fous-arbriff'eaux la plupart très-rameux , diffus , & dont les feuilles umples & fort petites , naiffent par faifceaux alternes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE .

Chaque fleur confifte en un calice monophylle, campanulé, & à demi-divifé* en cinq découpures aigues ou en alfine , dont les deux fupérieures font un peu plui • ngues que les autres; en une corolle papilienac^t, compose d'un e*tendard releve* & ovale-arrondi, de deux ailes un peu plus courtes que la car&ne , & d'une carène obtufe antérieurement; en dix étamins dont les filets font réunis dans leur moitié inférieure en une gaJne qui enveloppe le piftil, & portent des antheres oblongues; & en un ovaire fupérieur, ovale , fe terminant en un ftyle qui fe courbe avec les étamines dans la partie antérieure de la carfine. Le fligmate eft fimple & aigu.

Le fruit eft une gouffe ovale, petite , un peu en pointe, ordiaairement velue , & qui renferme une à trois femences rôniformes,

Caradire diftinctif.

Les *Afpalats* ne diffèrent ye>itablement des *Genets* que par des caractères tirés de leur port; ils ont en effet la m&me fructification , à de petites dfférences près , qui s'évanouiffent ou fe perdent dans les nuances infenfibles , dans la confidra-tion particulière de fepèces ; ils ont auffi, comme les *Genets* , des feuilles fimples, mais ces feuilles font fort petites , courtes , menues en général comme des ^pingles, & naiffent trois k quinze ensemble par faifceaux épars, portés chacun fur un point faillant ou une petite callofité ; ce qui les rend remarquables , & conftitue la diftinction la plus facile k faifir. Les fleurs des *Afpalats* font ordinairement feffiles , ou prefque feffiles, & viennent latéralement , ou terminnt les rameaux en formant un épi ou une tête e*paiffe.

É S P È C E S.

I. ASPALAT dpineux , *afpalathus fpinofa*. Lin, *Afpalathus foliis fafciculatis linearibus nudis, fpicam gemmaceam circumfiantibus*, Lin. *Genif-mtella fpinofa* , *Africana* , *laricis folio*. Breyn, Cent. t. 26. Pluk. Tab. ^97» f- 6 ?

Ceft un fous^arbriffeau tttk-Vameux , panicufe", hériffé d'^piraes nombreufes , & qui ne s'élève qu'i la hauteur de huit à dix pouces. Ses rameaux font cylindriques, un peu pubefcens , feuillés, & munis d'épines aigue's, laterales & alternes, qiff fortent de chaque faifceau de feuilles. Les feuilles font liné'aires, fafciculées , vertes , glabres , & plus courtes que les opines. Les fleurs font jaunes, latérales, axillaires, foutenues par des pe*doncules

tre-s-courts , & produifent des gruffes tongues de cinq ou fix lignes , unpeu jjointues , velues 5: blanchshres. Cette planre cioU a" Cap de Bonne-Ebtrarxe. Jj. (*.!')

a ASPAJAT a feuilles de Mekze , *afpalatkas laricifolia*. *AfpoHthusJhDisfifueahtu Jubulaits; Jpinis'iipularibus fabtrnis Jatiu brtvter&us ifhribus lauralihus khfutis*.

Cet arbufle s'eteve a la hauteur de deux pieds ou peut-etre davantage ; fes rameaux font alrernes , aifes longs , feui!<*s , epineux & pubefcens vers leur fomnet. Ses failles fi»| fatccU.es , en alfene , glabres , rtifcmlmt affes bfen a celles de la Me ere commune , & ont dermis fix U_snes jufau'a un pouce de longueur. A la bafte de i cue faifceau de feotUes on trouve tro.s petites Lines Oipulaires , doot celle du milieu eft un peu plus grande que les deux httate ; fouvent .1 n-v L que celle du milieu qui (bit developpee ou apparenre. Les fleart font larerales_ , prefqc feffilles , a peine plus grandes que les teuilles qui les entouwnt , & ont leur calice & le deffus de leur irendard vdu. Ctt»j lai» croh en Afrique & nous a ece conimumquee par M. Sonnerat. fj.

(v.f.) ASFALAT acuraini, *afpdathus acuminata*. *Afpjathu, -foliis fa uhulads , hrcviftmis acuminatu ; cade rum»Oma ; feints ramorum ramalantm^ue longis , retlis , terminalibtis*.

Ce fous-arbriffeau eft trcs-rameux , panicule , herifle de longues Opines droites 8c routes terminates , & s'eleve a peine a la hauteur de halt ou neuf ponces. Ses feuilles font fescicttWes , Ires-petites , prerque ciliidriques , & termint-es par unepointe fpinutitbrme. Elles n'onr qu'une ligne de longueur, font d'un verd-cendtl' & legfereraenr pul.jfcentes, ainfi que *Its* rameaux & les fleurs. Ces flt-urs font folitaires , ont let divtfoos de lem-calice un peu epineufes , & viennent dnns la partie fup^rieure des perits rameaux. Ct-re j>ianre au Cap de Bonne-Efperance. *Sonnerat*, (v.f.) Tn tu: 6 de la Tab. 197 de Pluknet, ooui paroit,

qu'on Ji'aflez niaiivaile , fe ruppoffer plutot a cette efpe_e, qu'a *VtfdattpBBin* n°. »•

4 ASPALAT lierKTan , *afpatarhus kyfinx*. t.

ti&fa&i {*****

tariis , corollis villofis. Lin. f. Suppl. 322. Cette efpece nous paroît fans contredire la plus belle de ce genre , & doit conftituer , d'après la grandeur des individus que no n herl

iver blanc , co- remblemnt a des toux & trfes-fin. Ses few'es épines , naiffent mi grand nombre enfemble a chaque firifceau , 8: font en alêne , longues d'environ un pouce , terminées par une pointe épi-neufi. , & couvei tes d'un daver foveux & argenté. Les Ikurs rt UtM>* > Pre^ue llllll , ?

moinsauffi grandes que cetles de nos pois ordinares , & ont leur calice Wane & cotonneux , ainii (jue la *turfnc exh. viciure* de kUf ^endarrf, C^erc belle pfanre croItauCap dff Bonne-£Qi^raJiCP.

Sit 71 tie rat. fj , (v./^ ^)
4. ^SP-VLAT a verrees, *afpalaihus vtrrucofa** Lin. *j4fpaUt.ui foliisfajri ulatis Jilijhrmibus , g«l7i-fii;j vtrruKOJjs tomenrojjs nudix*, Lin,

Cet.arbufte eft haut de deux pieds , u rameaux: droits & pubefcens vers leur fommet , & remar- quable par les groffes verrues dont il eft charg^ , Ses fe u ill *ea* font HUformes > longues d'un ponce, eharnues, la piupart glabres, aiguës & fafciculeei. *Lts* fliciirs font laterales, preique ftlliiics & plus courres que les feuilles. Files ont leur calice pubefcent , & leur erendurd velu. Cetteplaote croit e.r Ethtopie. "fj. La planted^ notre Serbier , qui nous pttoft fe rap porter ^ cette efpece , a , par la fonne de fes tcuHtei , quelque refTemblance avec *Xafpalat* calleux \ mais fes feuilles vienent par faifceaux , & nun trois a trois : elle en ^iftwe en outre par les autres caracteres cir es.

6. ASPALAT a fleurseil :C-e , *afpulathus capitata*. Lin. *j4fpal*thus faliis fafcleul&tis linear thus a :uus , fluAbus aipitaiis , bmcleis nitiuis*. Uil- Berg. I an. am. *Genijta JEtAiepica*, 6rc. Seb. Thef.*r, p. 38 , r. 13 , f. 6. *Fruxex AfrUams , genijh-e aculeane filit1 rc-tirvis ifumtno eUpite ctrfarié viltofa*, l'hik, Amalth. 101 , t. -s>f, f. &

Sa tige eft ligieufe > grifiitre, poinTe des raroeat« vetus , la piupart fimples fie teuilais roure leur longueur. Ses feuilles font Hneai cs, en alene, ni'ui's , velues , S poils laches , & naiffent huit a dix enfemble a chaque faifceau. Lei fleurs te: minenr les rameaux , & font ramafleci en id e velue qui quelquefo is s'alonge ii opi. trimve cefte plan;e an Cap de BdOfle- fperat i«. fj, (v.f.) Hlleade grands rapports avec l'afpe^at araneeiiX n°. 13 , & *Vafpalai* chénopode n°. 11.

7. ASPALAT glomerule , *afpalathus glomerata*. Lin. f. *afpalathus foliis fafciculatis linearibus acutis villofis inc ttrvatU, ft chits laciniis ovuis , comltis giubris*, Lin. f. SuppH Mi.

Il rellemtjle au pr, acédent , felon M. Linné , principalement par les feuillet diviniacs ovales , & par fes corolles glabres. Cet *afpalat* croit au Cap de

8. AS FA LA T a feuilles d'Asperge , *afpalathus afparag* ido . • • 1. *afpalathus foliis fafciculatis fetaceis pilot: afculis , calycibus folioformibus longitudoine corollæ folitariis*. Lin. f. Suppl. 321.

Ce r arbuf est tres-rameux & un peu pubefcent ; fes feuilles font fafciculées , feracées ou filiformes , aiguës , légèrement velues , couvertes , & l leur longueur égale a peine la largeur du petit doigt. Les fleurs font tetiles , folitaires , & ont les dents de leur calice prefqu'auffi longues que la corolle , fit vt-lues cpmme les feuilles. Leur

est dard est i peine, ou befcent. Cette plante Cfol
4u Cap de Bonne-Elpérance. "fi.

9. ASP u. AT foyeux , *apalathus fericea*. *Apalathus foliis fasciculatis , fape trinis , filiformi* bus , *tomzntofo-fericeis ; fioribus axillaribus , racemofis*,

Cette plante a l'aspect d'urie Abfintbe & feuilles menues & argentées. Elic paroïr confirue;> un arbutte qui s'élève & plusieurs pieds de hauteur. Ses feuilles font filiformes, tongues de fix ou fept lignes, molles, couvertes d'un duvet foyeux & argenté, viennent en petit nombre k chaque faifceau, fouvent trois enfemble, & davantage lorfque des pouffes non développées paroiffent dans leurs aiffelles. Les fleurs font axillaires, forter.T fouvent deux ou trois enfemble du même point d'infettion, & forment dans la partie fupérieure des rameaux, des grappes feuillées & terminates. Les calices font couverts d'un duvet argenté & foyeux, comme les feuilles. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance & au îles de France & de Bourbon. *Sonnerat*. "ft. (v.l.)

10. ASTAIAT vermicull , *apalathus vermiculata*, *Apalathus foliis fasciculatis , minimis , obtufis , glabris \fioribus lateralibus , racemofis fubhirfutis*.

Cet arbutte est très-rameux & panicute dans fin partie fupérieure; fes feuilles font extr&mement peti'es, glabres, obtufes, & difpotees par paquets ou faifceaux ouverts. Les plus grandes ont à peine line demi-ligne de longueur, Elles font jnf&r&es fur des tubercules cotonneux. Les fleurs font petites, nombreufes, jaunâtres, p&doncul&es, lat& a les, garniffent les rameaux dans toute leur longueur, & forment des grappes panicutees qui component les fommitls de la plante. Leurs p^doncules ne font que de ptt'ts rameaux lat&aux qu'elles terminent; elles font très-fouvent g&mi&ées. Certe plante croit en Afrique. "ft. (v.f.)

11. As PAL AT afro'tte, *apalathus afroïtes*. Lin. *Apalathus foliis fasciculatis fubulatis mucronatis glabris , caule villofo , fioribus fparfis*. Liu. *Genijla afroïtes , juniperinis pungentibus foliis* 3 *JEthiopica , fioribus faturati lutns*. Pluk. Mant. 88, t. 413, f. a. Raj. Dendr. 104. Seb. Thef. 1 / 1.14, f. 6.

Cette efpece reffemble un peu i l'Ajonc d'Europe par fon aspect; fa tige est pubefcente & m&me un peu cotonneufe & blanchit vers fon sommet b fur fes rameaux*. Ses feuilles font enalJne, aiguës, un peu piqu^ntes, vertes, glabres, ta&cul&ées, diver^entes, & aifez femb&bles h celles du Genevrier commun. Les fleurs font jaunes, ont leur corolle glabre, les dent* de leurjcalic&e ^pineufes, & naitnt trois ou quatre enfemble au sommet des petits rameaux, le Ion: des tiges. Cette plante croit en Ethiopia Jj*(v.f.)

12. ASPALAT ch&nopode, *apalathus chenopoda*. Lin. *Apalathus folds fasciculatis fubulatis rnuccronatis hirtis , fioribus capitatis hirfutijp.mis*.

IAi. Berg. Cap. aoo. Mil^{1.7}>{ft. a⁰.1. *Chamae-Infix* \ *chenopoda Monomotapensis** Bteyn. Cent, p. 13, t. II. *Ricinus f. ricinoides- arborefcens*. Afrkanus, &c. Seb. Thef. 1, t. 03, f. 4 & j.. *Genijta Africtna,lutea , fioribus hirfuns in capU tula lanuginofa conglobatis , foliis corruda arnica tin fubhirfutis*. Hern?. Afc. 11.

Sa tige est lig&eufe, pouffe des rameaux veins & grif&tres, dont l'^coice fe fend & fe d&ache en divers endroits; fes feuilles font velues, en alSne, un peu roides, piquantes à losr extr&mit&e, & difpofesfix i neuf enfemble 4 c!:aquefaifceau. Les fleurs font ramaf&e en t6.es velues, terminales, feffiles, & entour&es par ies feuilles fup&rieures qui leur fervent de collere.tte. Cette plante croit en Ethiopie. "ft. (v.f.)

13. As PAL AT blanch&tre, *apalathus albens** Lin. *Apalathus foliis fasc'wularis fubulatis friceis apice patulis , fasciculis florets fparfis*. Lin. Mant. 161.

Sa tige est ligneufe, droite, & miJnie d'une <*corce brune & crevafl^e; fes rameaux fup&rieura font un peu cotonneux. Ses feuilles, font en al&ne, coi'vertes d'un duvet loycix & bianch&tre, k joinre aigu'J & ouverte, & naitent environ cinq enfemble à chaque faifceau. Les bouquets de fleurs Cont petits & d'un blanc foyeux. La corolle est blanche & cotonneufe; le calice est p&befcent, & n'a aucune brast&e propre; mais il s'en trouve une à la bafe du p&doncule. Certe efu&ce fe trouve au Cap de Bonne-Efpérance. ~fi • La plante de mon Herber qui s'en rapprochele p&Ls, a fes bouquets de fleurs lichj^ & qui terr&Jnent les rfemcaux, 2k fes faifceaux compofey de fix à neuf pecites feuilles.

14. As PAL AT & feuilles de Thym, *apalathus thymifolia*. Lin. *Apalathus foliis fasciculatis fubulatis inermibus glabris breviffimis , fioribus alternis* Lin. *Genijta minima JEthiopica >foliu thymi confertis fplendentibus glabris*. Pluk. Mant."83, Tab. 413. f. 1.

Ses feuilles font en al&ne, conrtes, vertes, gtabres, & difpof&es fix ^1 douze enfemble par faifceaux nombreux, qui couvrent les rameaux dans toute leur longueur. Cespetits pacjuets defeuilles reffemblent en quelque forte à ceux de YAfpalagus *acutifolius*. Les fleurs font lat&rales, alternes prefque ietives, & naitent vers le sommet des rameaux. Cette plante croit en Bridie, f, t, v, j, k

15. AsrALAT à feuilles de Uruyere, *apalathus ericafo* Va. Lin. *Apalathus frifisyi. ufafis inermibus inermibus hirfutis , fioribus ahernis calycibus linearibus*. Lin. Berg. Cap. 20j. *Cenifia JEthiopica non fpinofa , foliis erica villeftis , fioribus parvis fpicatis luteis , calycibus longivribus immerlis*. Pluk. Mant. 88, t. 413, f. 6,

Sa tige est tr&es-raraeufe m% j/'j&e, 8r a fon ^corce crevafl&e & ditache-e far y^czs, fes feu'hes font enal&ne, au moins and; t^irtes que celles de Tcfpece ci-deffus, fafcicul^s, vetoes, &

disposées dans toute la longueur des rameaux. Les fleurs viennent dans la partie supérieure des rameaux, sont fertiles, alternes, & remarquables par les divisions longues, étroites & en alêne de leur calice. Ce calice est velu, ainsi que le dessus de l'étendard de leur corolle. Ce sous-arbriffeau croît en Ethiopie. 17. (v.f.) Il y en a une variété dont les feuilles sont presque aussi longues que les fleurs, & les enveloppent entièrement. Ce n'est point la planre citée de Pluknet, mais ce pourroit être celle de liergius. Les dents caliciformes de ses fleurs sont un peu moins longues que dans la première, (v.f.)

16. ASPALAT noir, *afpalathus nigra*. Lin. *Afpalathus foliis fasciculatis linearibus obtusifolius, floribus capitatae fasciatis pubescentibus** Lin. Manr. a6z.

La tige de cette espèce est presque ligneuse, haute de trois pieds, se divise en beaucoup de rameaux, qui quelquefois sont pubescents, & a ses boutons velus rapprochés les uns des autres. Ses feuilles sont fasciculées, très-petites, linéaires, amoussées, & deviennent noires par la décoloration. Ses fleurs sont jaunes, fécondes, pubescentes, terminales, naissent d'abord disposées en tête, & forment ensuite *Ytū*. Elles ont deux bractées étroites à leur base. On trouve cette plante sur les montagnes du Cap de Bonne-Espérance. 2/.

17. ASPALAT charnu, *afpalathus carnosa*. Lin. *Afpalathus foliis fasciculatis teretiufculis obtusis, calycibus subpubescentibus acutis, corollis glabris*. Lin. Mant. 261. *Afpalathus carnosa*. Berg. Cap. aofi. ex Lin.

Sa tige est haute de trois pieds, nue, ligneuse & très-rameuse; les feuilles sont fasciculées, quatre à sept ensemble, un peu cylindriques, charnues, courbes, glabres & obtuses. Les fleurs sont terminales, pubescentes, naissent quatre à six ensemble sur des pédoncules très-courts, & comme en ombelle. Leur calice est campanule, & seine pubescent; il est accompagné de trois feuilles dorsales ovales-lanceolées; la corolle est glabre & de couleur jaune. Cette plante croît dans les plaines sablonneuses du Cap de Bonne-Espérance. J). Lin.

18. ASPALAT uniflore, *afpalathus uniflora*. *Afpalathus foliis fasciculatis teretiufculis obtusis hinc, floribus folitariis, calycibus laciniis cyrtobiformibus*. N. A* *afpalathus uniflora*. Lin.

Cette espèce ressemble à *Yafpdar* à feuilles de Bru[^]ja[^] son port; & tige est pareillement liguet[^] & 2[^]terri[^] & 1[^]iff[^]fe; & ses feuilles sont petites, courtes & fasciculées: mais ces mêmes feuilles sont un peu charnues, cylindriques, obtusulées, & hérissées de poils fort courts. Les fleurs terminent les rameaux, sont communément folitaires, & ont leur étendard pubescent en dehors, teint de pourpre en dedans, & leurs autres pétales jaunâtres. Elles sont remarquables par les divisions de leur calice, qui, au lieu d'être

Botaniqu, Tome L

en alêne, sont oblongues, Gargles vers leur sommet, concaves ou creusées en nacelle, & ont trois nervures sur leur dos. Ce calice est hérissé de poils extérieurement. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. B. (v. l.) Le *Genista JEthiopica gUbra* de Pluk. t. 414, f. 7, ne ressemble à cette espèce ni par ses feuilles, ni par ses calices; & les stipules aiguës dont M. Linne fait mention, ont échappé à nos recherches dans cette plante.

19. ASPALAT cilte, *afpalathus eiliaris*. Lin. *Afpalathus foliis fasciculatis filiformibus lavibus, floribus terminalibus sessilibus, vexillis pubescentibus*. Lin.

Sa tige est ligneuse, haute de deux pieds, garnie de rameaux un peu velus, & de tubercules nuds ou sans poils; ses feuilles sont fasciculées, filiformes, un peu cylindriques, à l'extrémité pointues, droites, glabres, planes en-dessus, & rudes au toucher en-dessous. Dans leur jeunesse, elles sont ciliées & chargées de quelques poils rares extérieurement. Les fleurs sont terminales, fertiles, au nombre de deux ou trois ensemble, & ont leur corolle jaune, à étendard grisâtre ou pubescent. Leur calice est velu, & a ses dents en alêne, épineuses, & presque aussi longues que la corolle. Cette planre croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les champs sablonneux. ~fy.

20. ASPALAT à fleurs pendantes, *afpalathus genijloides*. Lin. *Afpalathus foliis fasciculatis filiformibus lavibus, calycibus subracemosis pendulis corollisque glabris*. Lin.

C'est un arbriffeau d'environ neuf pieds de hauteur, dont la tige est droite, garnie de rameaux simples, à écorce réticulée, & à tubercules velus. Ses feuilles sont fasciculées, filiformes, presque cylindriques, vertes, glabres, & longues de six lignes; celles qui naissent sur les sommets fleuris n'ont que trois ou quatre lignes de longueur. Les fleurs viennent trois à six ensemble, par petites grappes courtes, terminales & latérales. Elles sont jaunes, pendantes, ont leur corolle glabre, leur caractère en équerre, leur calice à dents courtes & aiguës, & deux petites bractées à leur base. Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance, & vient dans les fentes des rochers. TS •

ai. ASPALAT en caillelait, *afpalathus galioides** Lin. *Afpalathus foliis fasciculatis, fittaceis, laxis, lavibus; gemmis remotis; rdmulis subbiifloris*. N. *Afpalathus foliis fasciculatis subulatis inermibus glabris, gemmis remotis, cauU procumbente herbaceo*. Berg. Cap. no,

Sa tige est grêle, cylindrique, rameuse, couchée, & longue de deux pieds. Ses feuilles sont très-menues, en alêne, glabres, fasciculées, lâches, ouvertes & inégales; les faisceaux qu'elles forment par leur disposition, sont écartés les uns des autres, & ressemblent en quelque sorte aux verticilles des feuilles des Caillelaies. Les fleurs

font jaunes, Jrefque feffiles, fouvent au nombre de deux vers Vextrémité de chaque petit rameau, quelquefois folitaires, & rarement tout-à-fait terminales. Les dents calicinales font en alêne, glabres, & prefqu'auffi longues quela corolle; la gouffe eft ovale-lanceolé, pointue, k peine pubefcente & monofpenne. Elle n'a que cinq lignes de longueur. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. (v. l.)

22. As PAL AT doux, *afpalathus mollis*. *Afpalathus foliis fasciculatis fubulatis villofis, floribus fejjilibus, fpicatis*.

Sa tige eft ligneufe & très-rameufe; fes rameaux font alternes, cylindriques, feuillés, & couverts d'un duvet laineux abondant. Ses feuilles font fafciculées, en alêne, courtes, & charges abondamment de poils blanchâtres, qui les font Jaroitre barbues. Les fleurs font feffiles, latérales, axillaires, & ferment des épis qui terminent lesrameaux, & font doux au toucher. Leur calice eft velu & à cinq dents en alêne, qui font prefqu'auffi longues que la corolle. L'étendard de cette corolle eft pubefcent en dehors. Cetre plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. *Sonnerat*, "ft. (v. l.)

23. ASPALVT aranéeux, *afpalathus araneofa*. *Lin. Afpalathus folii? fasciculatis fetaceis inermibus hispida, floribus cipitatis*. *Lin. Gtnijla JEthiopica, flore flavo, foliis inflexis & araneofa lanugine fimbriatis, fummo ramulo circa flores glomeratis*. *Pluk. Mant. 87 * Tab. 414, f. 4. Seb. Thef. 1, p. 38, 1.15, f. 6.*

Cette efpece eft ailez jolie, remarquable par Ton feuillage, & a des rapports avec *YAfpalathus* ch^nopode. Ses rameaux font velus & d'un gris-rouffatre; fes feuilles font fafciculees, fétacées, longues de quaere i huit lignes, vertes, ciliees, h^riirées de poils lâches, & inégales ou tuberculeufes en leur fuperficie. Celles qui environnent les paquets de fleurs font les plus longues. Les fleurs font affez grandes, & difpoftes quatre ou cinq enfemble en têtes qui terminent les grands & les petits rameaux, & qui font comme enveloppées par une frange ou collerete ciliée, formée par les feuilles. Les découpages du calice font fittacées & auffi longues que la corolle. Cette plante croit efc Ethiopie. ^ (v. f)

24. ASPALAT canefcent, *afpalathus canefcens*. *Lin. Afpalathus foliis fasciculatis fubulatis tomofo-fericeis, floribus lateralibus, vexillis rubefcentibus*. *Lin. Mant. 262.*

Sa tige eft ligneufe, droite, roide, un peu KancMtre, & d rameaux alternes; fes feuilles font fafciculees, en alfene, un peu aiguës & charges d'un coron foyeux & blanchâtre. Les fleurs font latérales, fertiles, vieonent au fommer des rameaux, & ont leur corolle jaune, & leur ^tendard pubefcent & blanchâtre. Leur calice eft ^mpanuU, velu, £ dents en alêne, ^cartées & plus courtes que fon tube. Cette plante croit au

Cap 3e Bonne-Efpérance, dans les lieux montuoux. Kile approche beaucoup de la préc^dente, qui a les découpages de fon calice quatre fois plus longues que fon tube, qui Ven diftingue. T>.

2J. ASPALAT de l'Inde, *afpalathus Indica*. *Lin. Afpalathus foliis quinatis fejjilibus, pedunculis unifloris*. *Lin. Mill. Diit. n°. 2. Lotus tenuifolius, Maderafpatanus, fiViqua fvgulari glabra*. *Pluk. Aim. 225, Tab. 201, t. 2. Dorycnium Indicum, floribus Jingularibus rubris, in pedicellis oUlongis, filiquis pertxiguis*. *Raj. Suppl. 471. Genijid. Lin. Fl. Zeyl. 271. Dorycnium Zeylanicum, folio minutifimo*. *Burm. Thez. Zeyl 89, Manelli. Rheed. Mai. 9, p. 69, t. 37. Vidt Pluk* Tab. 426, f. 2.*

Les tiges de cett# plante font très-grêles, cylindriques, divifées en l^aucoup de rameaux filiforraes, glabres, & d'un verd-rougeâtre à leur bafe, pubefcentes & blanchdtres vers leur fommet, & hautes d'un pied & demi. Ses feuilles font exrrfiment petites, oblongues, verdâtres, fertiles & la plupart quinees, c'eft-& Jire cinq enfemble k chaque point d'infertion. Les fleurs font petites, rouges, pedonculies, folitaires, viennent le long des rameaux, & produifent des gouffes* cylindriques, prefque glabres, pointues, & quatre ou cinq femences. Cette plante croit dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. *Sonnerat*. 77. (v. f) Kile nous parçfr avoir plus de rapports avec les Lotiers, d'après la confidération de fes gouffes, que l'efpece fuivante, que Linné y a nhmie.

26. ASPALAT digiie^ *afpalathus dorycnium*. *Afpalathus foliis quinatis fejjilibus floribus capitatis*. *N. Dorycnium Monfpelienjzuni*. *Lob. Ic. 2, 51. Journef. 391. Dorycnium Hifpanicum*. *Cluf. Hift. p. 100. Dorycnium, Hall. Hely. n°. 384. Scopol. Carn.ed. 2, n°. 939. Trifolium album anguftifolium, floribus veluti in capitulum congejtis** *iauh. Pin, 329* Lotus dorycnium*. *Lin.*

C'eft un foui-arbriffeau droit, haut d'un pied ou un pen plus, dont la fige qui eft très-menue, fe divife en rameaux ouverts & blanchStres. Ses feuilles font petites, étroites-lanceolées, blanchâtres, & difpoftes cinq enfemble en manière de digitation le long des rameaux. Ses fleurs font blanches, très-petites, & ramalices fix & neuf enfemble en têtes menues, portées fur des pédoncules qui terminent les rameaux, & qui naiffent des aiffelles des feuil!e# Leur carène eft d'un pourpre-noir&tie k fon^vantp^few^^icc eft convert d'un duvet fin & foyeux, & leur fruit eft une gouffe fort courte > ovale-globuleufe, prin* tue, & qui ne contient qu'une ou deux femences. Cette plante croit en Efpagne, dans les Provinces mfridionales de la France, en Autriche & dans le Carniol. Tj. (v. v.) Hie s'efniRne des Lotiers par la forme de fes fruits, & par la difpofition de les feuilles.

17. ASPALAT cinq feuilles, *afpalathus quin**

ASP

qzefotia. Lin. *Afpalathus foliis quintis fejjilibus*, *peiun-ulis fpicatis*. Lin. *Cydfus anguftis parvis acudoribus & incanis foliis*, *ALthiop'wa*, *floribus fulva hnugine*, *hirfuds*. Pluk. Aim. 128, Tab. a78, f. 4.

Sa tige eft ligneufe, rameufe, haure prefque de deux pieds, & couverte d'une fcorce qui fe gerce & fe detache; fes feuilles font oblongues, un pen plus petites que celles de l'efpece précédente, blanches, & difpofees cinq enfemble, quelquefois feuleraent trois, & chaque point d'infertion. Ses fleurs naiffent en epis qui terminent les rameaux. Elles ont leur calice pubefcent, campanulé, & dents courtes & pomtues, & trois petites braffies a leur bafe. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance. fi. (v.f.) EWe refemble un peu aux Ph>raliers par fon aspect, & aux Anthyllidei par fes calices & leur-6tre auffi par fes gouffes, que je n'ai vues que non developpees, mais qui m'ont parues ne devoir fournir que très-peu hors du calice, s'il ne les renferme pas completement.

28. ASPALAT & bois noir, *afpalathus ebenus*. Lin. *Afpalathus foliis aggregatis obovato-oblongis, fubtus tomentofis, pedunculis bifloris, kgumini-bus bilobis, difpermis*. Lin. *Ajpcuathus arborcus J. yfeudo-ebenus buxi fidiæ flore luteo patulo*, *Jiliqua latabrevi chartacca*. Sloan. Jam. Hift. 2, p. 30, t. 175, f. 1. *Brya arborefcens ere3a spinofa floris confertis, floribus geminatis*. Brown. Jam. 299, Tab. 31, f. 2. *Sparthium portulaca folds, aculaturri, tbtni materie*. Plum. Spec. 19. Burm. Amer. t. 246, f. 1. To'irnef. 645. *Ebenus Jamaicensis*. Pluk. Aim. 13a, Tab. 89, f. 1.

C'est un arbrideau de quatre ou cinq pieds de hauteur, dont la tige rameufe, fouvent tortueufe, eft un peu plus groffe que l'os de la jambe, & a fon bois dur, d'un pourpre noir, & qui eft revetu d'un aubier blanchâtre. Son ecorce eft griffée, ridée, & parfemee de tubercules noirs. Ses rameaux font grilles, longs, feuilles & entrecoupés par quantité de petits noeuds, chacun defquels fort une epine courte, forte & crochue. Les feuilles font nombreuses, ovales-elliptiques, prefque feffiles, S-peu-près de la grandeur de l'onde, un peu charnues, velues & blanches en-deffous, & viennent communeraent plusieurs enfemble ft chaque point d'infertion. Les

fleurs font jaunes,

un peu petites

flées; *Vm£, & ts? s£*

m k leur fommét, & qui renferment chacune deux femences reniformes. Cet arbrideau croit a St. Domigue & a la Jamaïque, dans les lieux pierreux & les bois. I). Les Ebeufes emploient fon bois dans les ouvrages de marqueterie.

ao. ASPALAT de Crete, *Afpdathus Cretic**. V. *Afpalathus foliis trims curuiformibus glanm, hteralitos brtvioribus j fipuUs obfoltns, floribus*

ASP

congeftis. Lin. *Genijia arborea Cretica folih fempervirer.tibus*. Zann. Hift. 99, t. 39.

fi. *Barb a jovis Cretica*, *linaria folio*, *flore luteo parvo*. Tournef. Cor. 44. *Anthyllis hermannia*. Lin.

Nods ne favons au jufte quelle peut être la plante dont entend parler M. Linne; mais nous ne doutons nullement que la plante de Zanoni, qu'il cite pour fynonyme de la fienne, ne foit la même que fon *Anthyllis hermannice*, & nous prefererions ici un double emploi, fi M. Linne n'eft attribue des feuilles gl>bres & fon *Afpalat*. La plante est un arbriffeau qui s'eleve k trois ou quatre pieds de hauteur, dont la tige un peu epaiffe & raboteufe, eft couverte d'une corce d'un roux-brun, & pouffe des rameaux redreffes, courts, roides, un peu torruieux, & pubescens vers leur fommét. Sts feuilles font oblongues, cun^iformes, obtufes, pubefcentes & blanchâtres en-deffus, verd^tres en-deffous, prefque foyeufes ou argent^es dans leur jeunefse, & viennent trois enfemble a chaque point d'infertion. Les deux lat^rales font plus courtes & plus etroites que celles du milieu. Les fleurs font jaunes, petites, portees fur des pedoncules plus courts que leur calice, & ramassees par petits bouquets ou grappes tres-courtes, dans la partie fup^rieure des rameaux. Les calices k peine velus, ont leur bord k cinq dents aigues & fort courtes. (etre plante croit dans Tile de Candie; elle conferve fes feuilles pendant l'hiver; on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

30. ASPALAT 6rinacé, *afpalathus trinacea*. *Afpalathus foliis fubtrinis: angufto-lanceolatis, infra fcricis; ramis tortuofis; apicis nudis, spinofcentibus*. N. *Spartium Jpinofum*. Alp. t. 26?

Cette efpece eft très-remarquable par fon port, ne s'eleve que douze ou quinze pouces de hauteur, & a des rapports fenfibles avec la précédente. Sa tige eft droite, raboteufe, & couverte d'une corce brune; elle fe divife vers la moitie de la hauteur en plusieurs branches tortueufes, nouvelles, courtes, & tellement fous-divisees elles-mêmes en ramifications auffi tortueufes, nues, roides & comme epineufes b leur fommét, que la moitie fup^rieure de cette plante offre une tete large, hemifphérique, dente & piquante. Les feuilles font ^troites-lanceol^es, vertes & glabres en-deffus, couvertes en-deffous de poils courts & argentés, fouvent trois enfemble a chaque point d'infertion, & fouvent auffi folitaires, les lat^rales avortant ou tombant de bonne heure. Les fleurs font petites, jaunes, prefque feffiles, foli-wires, & viennent aux fommets des rameaux. Il leur fuccedent des gouffes ovales-arrondies, enfl^es, charg^es du fyle de la fleur, qui leur forme une pointe un peu laterale, non renfermees dans le calice, glabres, & qui n'ont qu'une ligne & demie de longueur. Cet arbufte conferve fes feuilles pendant l'hiver, & croit naturellement dans

l'île de Candie; on le cultive au Jardin du Roi.
 Ἰ. (v. v.)

31. ASPALAT *k* trois dents, *Afpalathus tridentata*. Lin. *Afpalathus foliis ternis*, *lanceolatis*, *glabris*; *stipulis tridentatis acuminatis*, *floribus cap it at is*. Lin. ; v' •-..« >***

Ses feuilles font lancéolées, glabres, naissent trois & trois; ses stipules font & trois dents & acuminées, & ses fleurs font disposées en tête. Cette plante croit en Ethiopie. "ft.

32 ASPALAT velu, *afpalathus pilosa*. Lin. *Afpalathus foliis ternis linearibus villosis*, *capitulis terminalibus pilosissimis*, *corollis pubescentibus*. Lin.

Ses tiges font fruticuleuses, simples, hautes de quatre pouces, & chargées de quelques poils; ses feuilles font trois & trois, feffiles, linéaires, aiguës, ouvertes, & un peu pubescentes; ses fleurs font disposées en tête terminale, trfcs-velues, & ont tous leurs pétales pubescens en dehors. Leur calice est abondamment veiné, & partagé en cinq découpures lancéolées-linéaires. Les bractées font au nombre de trois, linéaires, aiguës, & couvertes de poils Wanes comme les calices. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. "ft.

33. ASPALAT anthylloïde, *afpalathus anthylloides*. Lin. *Afpalathus foliis trinis lanceolatis aqualibus subpubescentibus*, *stipulis nullis*, *capitulis terminalibus*. Lin. Berg. Cap. III ? *Anthyllis afpalathoides*. Lin. Amoen. Acad. i, p. 36.

Sa tige est ligneuse, & a ses rameaux un peu vehis; ses feuilles font trois & trois, lancéolées, feffiles, verres & nerveuses en-deffous. Les inférieures font glabres, & celles qui font les plus près des fleins font un peu velues, particulièrement en-deffous & en leurs bords, Les fleurs naissent fix ou sept ensemble, en tête terminale, feffiles, & environnée par des feuilles qui lui ferment une collerette, comme dans les Anrhyllides. Les calices font abondamment velus, ainli que trois petites bractées liucées qui se trouvent sur leur base. Ce sous-arbriffeau croit au Cap de Bonne-Espérance. "ft. (v. f)

34. ASPALAT cyrifoïde, *afpalathus cyrifoïdes*, *Afpalathus foliis trinis lanceolatis mucronatis*, *utrinque pubescentibus*; *caule ramis paniculato*; *floribus terminalibus fasciculatis*.

Cette espèce est tout-à-tait distinguée de la précédente, & a néanmoins avec elle des rapports très-marqués: Sa tige est ligneuse, haute d'un pied, couverte d'une écorce crevaslée, & se divise plusieurs fois de suite en rameaux qui la font paroître paniculée dans sa partie supérieure. Ses rameaux font tortueux, courts, pubescens, chargés de tubercules noueux, & feuillés vers leur sommet. Ses feuilles font trois à trois, lancéolées, terminées par une pointe presqu'impineuse, nées d'une forte nervure en-deffous, blanchies & velues des deux côtés, particulièrement les supérieures. Ce sous-arbriffeau n'ont que trois ou quatre

lignes de longueur. Les fleurs naissent au sommet de chaque rameau, disposées trois ou quatre ensemble en faisceau terminal. Elles ont leur corolle velue en dehors, de même que leur calice, qui est abondamment, & presque laineux, & sont garnies de leur base de quelques bractées feffiles & barbues. Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance. "ft. (v. f.)

3J. ASPALAT *k* feuilles lèches, *afpalathus laxa* at a. Lin. *Afpalathus foliis ternis linearibus villosis*, *floribus fasciculatis quinis*, *calycibus lanatis*, *caulibus prostratis teretibus*. Lin. Afant* 263.

Ses tiges font presque herbacées, couchées, cylindriques, flexibles, pubescentes & *k* rameaux aïrernes. Ses feuilles font ternées, pectinées, linéaires, lèches & velues; leurs pétioles font très-courts. Les fleurs font feffiles, naissent cinq ensemble en tête terminale & ont leur calice laineux, une fois plus petit que la corolle, & 4 dents en alêne. Il n'y a aucune bractée calicinale; la corolle est glabre & de couleur jaune. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, parmi les rochers.

36. ASPALAT argenté, *afpalathus argentca*. Lin. *Afpalathus foliis trinis linearibus fericeis*, *stipulis simplicibus mucronatis*, *floribus sparsis tomentosis*. Lin. Mill. Diff. n°. 3. *Afpalathus fericea*. Berg. Cap. ail. *Cytifus Africanus*, *angustifolius*, *fenced lanugine argentatus*, *spica lagopode*. Pluk. Mant. 63.

Cette espèce a un aspect fort agréable, *k* cause du duvet argenté & foyeux qui couvre ses feuilles & ses épis de fleurs. Elle paroît ne soever tout au plus qu'à la hauteur d'un pied. Sa tige est ligneuse, nue inférieurement, raboteuse, d'un gris-brun, & se divise en plusieurs branches tuberculeuses, noueuses & pubescentes, qui soutiennent des rameaux blanchâtres & feuilles. Ses feuilles font petites, feffiles, trois & trois, lancéolées-linéaires, fort près les unes des autres, blanchâtres, velues, & comme argentées ou foyeuses; Elle n'ont qu'environ trois lignes de longueur. Les fleurs terminent les rameaux; elles font feffiles, disposées en épi dense > obtus, foyeux & argenté, l'ont rouges dans leur intérieur, & ont de petites feuilles florales interposées entr'elles. Ce sous-arbriffeau croit dans l'Ethiopie. T>. (v. / .)

37. ASPALAT calleux, *afpalathus callofa*. Lin. *Afpalathus foliis trinis fubulatis aqualibus*, *stipulis fubrotundis callojis*, //fe 'W' r&iiftf r&di g&tfPiH;* Lin. Berg. Cap. 109. *Cytifus trifoliatu*, *jur.ipe-rinis foliis*, *floribus luteis in spicam denjorem adadis*. Pluk. Mant. 63, Tab. 345, f. 4.

Les tiges, les rameaux, les feuilles & les fleurs de ce sous-arbriffeau font entièrement glabres. Ses rameaux font redressés, feuillés dans leur partie supérieure, nus inférieurement, chargés de stipules courtes, calleuses, arrondies, barbues dans leur aïlle, & au-deffous desquelles partent des

lignes qui rendent les rameaux cannetes. Les feuilles font trois, linéaires, planes en-dessus, à bords repliés en-dessous, comme dans le Romarin, plus longues que leurs entre-nœuds, & ont quelque ressemblance avec celles du Genevrier. Les fleurs font jaunes, terminales, & disposées en *iphi* Ikhe, peu alongé. On trouve des failles membraneuses & concaves à la base des pédicules propres. Cette plante croit dans l'Éthiopie.

⚔. (v. f.)

38. ASPALAT du Levant, *Aspalathus Orientalis*. Lin. *Aspalathus foliis ternis lanceolatis pubescentibus; floribus fasciculatis quinis, calycinis pubescentibus; caulibus erectis angulatis*. Lin. Mant. 263. *Cytisus orientalis, floribus amplis glomeratis*. Tournef. ex Lin. *

Sa tige est ligneuse, droite, pousse des rameaux anguleux, pubescens & longs d'un pied. Ses feuilles font ternées, féssées, linéaires-lanceolées, comme celles du Lin, acuminées, pubescentes, & plus longues que leurs entre-nœuds. Les fleurs font terminales, féssées droites, & environ cinq ensemble disposées en faisceau. Leur calice est pubescent & à dents en sautoir; leur corolle est jaune, obtuse, de la grandeur de celle du Cytise des Alpes; les filaments sont insérés. Cette plante croit dans le Levant, "fi. Lin.

Observation,

Le genre des *Aspalats* comprend des plantes la plupart assez jolies & intérieurement, mais dont très-peu font cultivées en Europe. Or, comme ce genre est très-nombreux en espèces, & qu'il n'y a encore qu'une petite quantité de ces plantes dont on ait donné des figures, lesquelles même font très-médiocres, la distinction des diverses espèces de ce genre, se trouve par-là très-difficile. Toutes celles qui ont des feuilles planes, comme depuis le n°. 17, jusqu'au n°. 38, paroissent devoir être rangées les unes parmi les Cytises ou les Genêts, & les autres parmi les Anthyllides & les Lotiers. *Vaspalathus pinnata* de Linn* nous paroît en effet de ce dernier genre, & diffère des autres *aspalats*, puisqu'il n'a point ses feuilles incisées en un point commun,

ASPERGES, fleurs; famille de plante ainsi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont tous des rapports très-marqués avec le Jeune mâle de A? W en fait Element

Asperges, dont les fleurs incomplètes & en général fort petites & de peu d'usage. Leur tige herbage ou quelquefois ligneuse, porte des feuilles communément alternes, quelquefois disposées en manière de verticille, & féssées ou simplement amplexicaules. On remarque souvent à la base des fleurs, & même sous les feuilles, de petites failles membraneuses & ipa-

Chaque fleur est composée d'une corolle (ou espèce de calice) communément partagée presque jusqu'à la base en six divisions disposées en cloche ou en étoile; de six filaments dont les filaments s'insèrent aux divisions de la corolle, & le plus ordinairement à leur base; & d'un seul ovaire supérieur ou quelquefois intérieur, qui est surmonté d'un style simple ou trifide, ou de trois styles distincts.

Le fruit est constitué le plus souvent par une baie qui contient une ou plusieurs semences; quelquefois c'est une capsule anguleuse ou ailée.

Cette famille paroît se rapprocher beaucoup de celle des Palmiers, par la considération des genres du Dragonier & de l'Asperge. Les principaux genres qui paroissent devoir y être rapportés, sont les suivants :

* Fleurs Hermaphrodites *

Le Dragonier,	<i>Dracana*</i>
L'Asperge,	<i>Asparagus.-</i>
La Dianelle,	<i>Dianella.</i>
La Flagellaire,	<i>Flagellaria,</i>
La Mèdeole,	<i>Medeola.</i>
La Parifole,	<i>Trillium*</i>
La Parifette,	<i>Paris,</i>
Le Muguet,	<i>Convallaria.</i>

* Fleurs dioïques *

Le Fragon,	<i>Rufcus.</i>
Le Smilace,	<i>Smilax,</i>
L'Igname,	<i>Dioscorea.</i>
Le Tamier,	<i>Tamnus.</i>
La Rejane,	<i>Rajania.</i>

ASPERGE, *ASPARAGUS*; genre de plante unilobée, de la famille du même nom, qui a de très-grands rapports avec les Dragoniers, & qui comprend des plantes herbages ou ligneuses, la plupart remarquables par la ténuité de leurs feuilles, & dont les tiges naissantes d'une espèce fournissent un mets assez généralement goûté.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste en une corolle un peu campanulée, profondément divisée en six découpures oblongues, dont trois intérieures ont leur sommet ouvert ou rejeté en dehors, & en six filaments moins longues que la corolle, & dont les filaments internes sur la partie inférieure de ses divisions, portent des anthères arrondies & en un ovaire supérieur, ovale, chargé d'un style fort court, qui termine un stigmate trigone.

Le fruit est une baie globuleuse, à trois lobes difformes, mais dont une ou deux de ces loges avortent communément.

Les Asperges sont distinguées des Dragoniers, en ce que dans ceux-ci les filaments des filaments font un peu (jaillis dans leur milieu, & que les loges de leurs baies font monopermes. •

I. ASPERGE commune, *asparagus officinalis* V. Lin. *Asparagus caule herbaceo ere So paniculato, floribus dioicis, pedunculis in medio articulatis*. N. u. *Asparagus faiva*. Bauh. Pin. 489. Tournef. 300. Mill. Diët. t. 55. Ulakw. r. 332. Garf. t. 158. *Asparagus officinalis altitis*. Lin.

I. V. *Asperge commune des Jar dins*.

a. *Asperge d'Hollande ou de Pologne*.

£. *Asparagus maritimus, crajjlore folio*, fiau. Pin. 490. Tournef. 300. *Asparagus marinus*, Cluf. Hist. a, p. 179.

Cette espèce est la plus connue & la plus intéressante de ce genre, ayant plusieurs avantages de fournir nos tables pendant trois mois de l'année, d'un mets distingué & fort agréable au goût. Sa racine est un paquet ou faisceau de bulbes cylindriques, charnues & attachées à un collet épais, dur, & corame en tête. Il en sort au printemps plusieurs jets dcaillieux, cylindriques, verdâtres, & un peu en masse k leur sommet, où leurs dailies rapprochées & disposées en un bouton terminal, recouvrent les rudimens des rameaux de la plante. Ce sont ces jeunes pousses tendres & non ramifiées, que l'on appelle proprement *Asperges*, & que l'on coupe dans cet état pour l'usage de la table. Lorsqu'on les laisse monter, elles s'élèvent à la hauteur de trois pieds & demi, en tiges vertes, cylindriques, très-rameuses & paniculées dans leur partie supérieure. Ses feuilles sont linéaires, sétacées, molles, & disposées deux & cinq ensemble par faisceaux assez nombreux, mais qui, dans cette espèce, ne garnissent dans toute leur longueur que les petits rameaux, & les principaux seulement vers leur sommet. A la base de chaque faisceau de feuilles, on trouve une ou deux petites dailies membraneuses & pointues. Les fleurs sont d'un verd-jaunâtre, disposées à l'origine des rameaux, une à trois ensemble, & portées chacune par un pédoncule muni d'une articulation dans sa partie moyenne. Elles sont dioïques, sans douve par avortement. Les fleurs mâles ont un ovaire, mais dépourvu de style apparent & de stigmate. Les pieds femelles portent des bales presque sphériques, de la grosseur d'un pois, & qui deviennent d'un rouge vif en mûrissant.

On cultive cette plante dans les jardins potagers, pour l'usage de la table, &c. (v. y.) On prépare les *Asperges* de différentes façons : on les met en ragouts, en petits pois, au jus, & on les confit. Les *Asperges* récentes excitent l'appétit, mais elles ne produisent peu : elles provoquent l'urine. Elles lui donnent une mauvaise odeur. La racine & *Asperge* est apéritive & diurétique ; on la met au nombre des cinq ratines apéritives maieures!

La plante *Asperge*, ou *Asperge maritime*, nous paroît être celle qui, changée & améliorée par la culture, a donné *Asperge* commune des jardins. Elle est, comme elle, des fleurs dioïques, postées cha-

cune sur un pédoncule articulé dans son milieu, & lui ressemble en outre par tous ses autres caractères essentiels. Elle n'en diffère qu'en ce qu'elle est moins grande, plus abondamment feuillée, qu'elle a ses feuilles plus longues, un peu plus épaisses, cylindriques, & que les pédoncules de ses fleurs sont plus courts que les feuilles. Cette plante croît dans les lieux maritimes des Provinces méridionales de la France, (v. f.)

1. ASPERGE à feuilles menues, *asparagus tenuifolius*. *Asparagus humilis, caule herbaceo ramojifimo foliofo, floribus hermaphroditis, pedunculiv longis sub flare nodosis*. N. *Asparagus fylvejlris tenuiffimo folio*. Bauh. Pin. 490. Tournef. 300, *Asparagus fylvejlris*. Matth. 478.

Cette plante, que l'on cultive depuis longtemps au Jardin du Roi, est distinguée de la précédente par des caractères si marqués & si constants, qu'il n'est pas possible de croire qu'elle n'en soit qu'une variété. Ses tiges ne s'élèvent qu'à la hauteur d'un pied & demi tout au plus; elles sont très-rameuses, diffuses, & feuillées non feuilletées dans toute la longueur de leurs rameaux, mais même l'origine de ces rameaux, le long des tiges. Ses feuilles sont sétacées ou capillaires, vertes, plus longues que celles de *Asperge* commune, & naissent quinze à vingt-cinq ensemble à chaque faisceau. Les fleurs sont hermaphrodites, campanulées, d'un verd-blanchâtre, ont un petit noeu d immédiatement sous leur corolle, naissent le long des rameaux, solitaires pour la plupart, & portées chacune sur un pédoncule nud long d'un pouce. Il leur succède des baies globuleuses, qui ne prennent qu'une teinte rouge en mûrissant. Cette plante croît dans les prés couverts & montagneux des provinces méridionales de la France, dans des marais & proche des rivières, (v. v.)

3. ASPERGE inclinée, *asparagus declinatus*. Lin. *Asparagus caule inermi, tereti y ramis dedinatiss, foliis fetatis*. Lin.

3. *Hem caule minore; ramis furredis*. N. *Asparagus Mauritanus*. Hort. Reg.

Sa tige est grêle, cylindrique, foible, rameuse, & s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur. Ses rameaux sont inclinés ou pendans. Ses feuilles sont sétacées, fasciculées, & varient dans leur nombre à chaque faisceau. Il y a des faisceaux & trois feuilles, & d'autres qui en ont davantage, jus qu'au nombre de neuf. A l'origine de chaque rameau & sous chaque faisceau de feuilles, on trouve une petite stipule membraneuse, qui termine le faisceau en épine, & qui est aussi un peu pointue de chaque côté. Cette stipule est amplexicaule. Les fleurs sont plus petites que celles de *Asperge* commune, naissent sur les rameaux plusieurs ensemble d'un point commun, & sont portées chacune par un pédoncule long de deux à trois lignes, & qui a une petite articulation dans son milieu. Cette plante croît à l'île

3e Tmnce, & m'a ete communiquees par M. Thouin. (v. f.) LA piam mi e mcSdiocremenc; die 5 - wins , a .j rameaux redreiees , & K de to.. plus garnis. On la cultive au Jardin du Roi, I u'y a L^h encore fleur • (v. v.)

4. ASPERGE crepue , *efparagus crtjpus*, *Afparagus caule lurb^ceo*, *debUi* > *tortuofu*, *incurvis* ; *fie* , *fubcrifpis* ; *jlor'tbus foharns* , *pedunculo undo*.

Cette plante est d'un vert glauque, & a pres que raspefl tTune l'umeterre. Sa nge est herba- cee, longue de dejx pieds, menue, tortueufe, tres-foible, un pen ; dans route fa longueur. Ses l ion] coui en arc pres de la rise, vonr en raont; font flechi* en zig-zag, comrae crepas Cc hntor- nes. LL-S feuilles font pe tires , 1: ;es, conifflument gimineas & quelquefois trots tnbte. Files n'onr que deux oa trots ltgnes de ;ueur, & font qi "s a cha

paire, de maniere qu'elles paroiflent faults & oppotect l'une a Pantre. Les fleurs font folitaires , pu-rires *cotatae* la tore d'une A

une fur'uoep^doncule non arriculi, lotigde sliques", Btootun pent renflement a leur bafe. Jloufi ne les avons point vu epanouies. Cette plaare t.) originaire de l'Ille de France, k cukivte du induRoi. V* (*- O

5. ASPEROR *Syafparagusfucatus*. Lm. *Afparagus aculeis folitariis* ; *reverjis* , roialu fere- ti , *W*«5 *enjifarmibus falvuit*. Lin. Fl. Zc-yl. H*. *AJparagusfoliisfahatisex una pimHv nunic- rofis*. Burm. Zeyl. 3.6, Tab. 13, f. 1.

Ses rigus font ligneles & garnie; de rameaux cyli-ndriques & feuilles. Ses feui les font li neaires, eniformes, aigues, retriés vers leur bafe , cour- bees en feuctUe, ?, , bres. Be difpofos par ail- centix. Les fleurs font pecites , axillaires T n:r lient quatre a fix ecifemble fur ties pidoncules courts ^c iimples. A l'origine des ratneaux mn trouve des foiaes ftiptilaires dont lapo nte reg. Jrde en bjs. (\-tte eipece croit dans Tile de Ctylan. 17.

6. ASFERGE diflorfe, *afparagus retrofrarfus*. tin, *ifragrtis aculeis folhariis*, ram;> *teretibus r^fUxi's reirotruaifque*, /o/i" ftuajs f.ijcicu laris. Lin. Mill. Diet. n<. J. 4?«i W ? 1 ,

vuninalikisvirgis, ; iis laricti L.-Arfft folius , " " " J'luk. ex uno punto numerosis peltatum populus. J'luk. Amalth. 40 , t. 375 , l. 3.

Les tiges font des farnens ligneux , grisâtres , noueux , rameux dans leur partie fuperieure , & elevés d'environ cinq pieds. Ses rameaux font tortueux , fléchis en zig-zag , grêles , ont une arête ou une ligne courante qui les rend impar- melindriannae. & font garnis d'autres

rameaux alternes, puvertt efit erement, fiechis en arriere, & feuilés. A l'or t^ ^ ^ ^ j c cue ramean, on trouve un nosud partage en I • épines , doot ceile du milieu, qui est aigue .

regards en t a s, S(les deiut latcraks font courtes & ca s. Les feuiHes font menues , fetacees, verres , uri pen courbes , & difpofees par paquiers ou faifceaux ouverts. Ces paquets de feuilles font tous pediculis • & paroillent ton jours terminer des ramtaux, foit grands, foit petits. Certa tffpece croit naturellement en Afrique *, on la cultive au Jardin du Roi. T? • (v. v.)

7. ASPERG :: d'Erhiope, *Afparagus Aithiopicus*. Lin. *Ifparagu,t aculeis folilariis reverjis* ; *ratals angul* , *uis* , *jal'ds lor.ceolatQ-linesir'tbus*. Lin. M.iru. 63. *Afparagus eatleaius Afncatius*, *corrudtr ur- litr Clufii fimilis*. Raj. Stipp. 359, n¹¹. 5 & 1. Lin.

Kile refterable a *Yafpergt* a faucilles n°. y ; ma is les feuilles font , us p-ites . envire • j fept J chaque faifceviu T Sc jamais trois. Les ftiptules prod LI Hen r une ej-ine dortt la point rgarde en arriere. Les rameaux lbnt fiechis en zig-lrag , an- gu- leux , prefqus ligiieux, & verds, Les (truitles !ont laocioWes-Uaeaires. Certe plante crutt au Cap de Bonnfe-Efperance. i ;.

H. ASPERGi; d'Afie, *Afparagus AJistkus'*. Lin. *Afparagus aeuWis foHrarits ^ caule ereSo* , *ramis filifarmibus* , *fains fafeieulatis fttaeeis*. Lin. Mill. Did. n<. B.Roy. Lugdfa. 28 , n°. a. *Afpan; rus aculeis* , *W minor farmeniofus £ Maderafpatm*. Pluk. Aim S4 , t. rj , f. 4. Burm.

Si tige efi menue, ligneufe, un peu anguleufe % huues d'un ii tiQV plus . Kc garnie de rameaux alrernes, limples, filiformes & feuilles. A l'ori- gine de chaqtie rameau , & fous la flipule mera- braneufe qui Venveloppe , on trouve .line epine ai^ue , horifontalc ou un peu inclines en arriere , & le jferemeot courbee en crochet. Les feuilles font tre->menues , fetacecs, & dilpofees dix a vinjt unes des aures. Ces feuilles n'ont quequatre ou cinq] lignes de lmgueur. Cette plante croit oara- rellement i dans J'lnde ; on la cukive au Jardin du Roi. T?. C v. v.)

9. ASPERGE d'Afrique , *Afparagus Afrkanus*. *Afparagus aculch folitariis* , *caule cre3o angvlofa ramis patent'tntx fubramofis* . *Jbliis fut* , *ircularis fttaeeis arcuatis*. N. An *AJparagus Africanm fpi- nofus*, *crujjioribus larictis jvliit*, PluSi. Ainaffh. 40 , Tab. 374 , f 4-

Cette efpece a beaucoup de rapports avec la precedenre , & femble n'annoi13 le rapprot her de *Yafperge* difiorte n°. 6 , par la forme de (es paquets de feuilles. Sa rige est menue , ligneufe , anguleufe , haute d'environ deux pieds & garnie dans la plus grande parfle de fa long: eur de ra- meaux ouverts. fi uilles , tkfbuvent rarniées eux- menes a leur bafe. Ses feuilles font Cetacee; . la plupart courbeesea arc , & difpofees dix a vinet entes ible par f;ii fee a ux feffiles, ins des autres >. A l'origins de cha que rameau & fous cha- que p: :ocrde feuilles, on trouve uneej fine aigue , rougeâtre ik un peu incinée el aniore. Cette plants croit au Cap de Boflrit-jE^&ance j oii la

•trouvé M. Sonnerat, & nous a 6t6 communi-
'quee par M. Thouin. Jj (v./.)

10. ASPERGE blanche, *asparagus albus*. Lin.
'*Asparagus aculeis foliariis reSis*; taule ramifque
'*candidis, ftriatis y lolw fasciculatis filiformibus*,
'*glaucis 3 deciduis*. N. *Asparagus aculeatus, fpinis*
'*fiorridus*. Bauh. Pin. 490. Tournef. 300. *Corruia*
'*tertia*. Cluf. Hift. 2, p. 178.

Cette *asperge* eft remarquable par la blancheur
^e fa tige, de fes rameaux & de fes Opines, qui
contrafte aifz agrablement avec le verd tendre
& un peu glauque de fes feuilles. Rile eft ligneufe,
s'élève k la hauteur de trois pieds ou peut-6tre
.davantage, & a fa tige & fes rameaux ftriés. Ses
feuilles font linéaires ou filiformes, un peu char-
nues, molles, d'un verd glauque, longues de
cinq k fix ligres, & difpofées par faifceaux feffil-
les, cinq k dix enfemble. A la bafe de chaque
rameau & fous chaque paquet de feuilles, eft une
épine droite, aiguë, ouverte, ou un peu incline
en bas, & qui, fur la tige, a fix ou fept lignes
.de longueur. Ces Opines roides & nombreuses,
rendent la plante trfes-piquante. On trouve cette
«fpèce en Efpagne & dans le Portugal; on la cul-
tive au Jardin du Roi. Tj. (r. v.) Ses feuilles
tombent tous les ans.

11. ASPERGE k feuilles aiguës, *asparagus tuc-*
'*tifolius*. Lin. *Asparagus caule inermi angulato*
'*fruticofa 3 foliis aciformibus rigidulis pertnan-*
'*tibus mucronads aqualibus** Lin. Mill* Did. n°. 3.
Fl. fr. 863-2 *Asparagus foliis acutis*. Bauh Pin.
490. Tournef. 300. Duham. Arb. 1, p. 84, t. 31.
*Asparagus fylvestris** Cam, epit. 260. *Corrua*
'*prior*, Cluf. Hift. 2, p. 77-

Ses tiges font ligneufes, blancMtres, cylindri-
ques, très-ratneufes, prefqu'en buiffbn r & s'élè-
vent à la hauteur de trois à fix pieds. Ses rameaux
font garnis de quantité de petites feuilles, vertes,
en alène, aiguës, roides, un peu piquantes; lon-
gues d'une ligne & demie, & ramaffées cinq à
neuf enfemble, par faifceaux très-rapprochés les
uns des autres. Les fleurs font petites, jaunatres,
nombreufes, & port^es fur des p^doncules fim-
ples, & peine plus longs que les feuilès, & qui
ont une articulation dans leur milieu, ou m&me
vers leur bafe. Cette efpèce croît naturellement
dans les lieux ftériles & pierreux des Provinces
méridionales de la France, en Kfpagne, & dans I
le Levant: on la cultive au Jardin du Roi*]?•
(v. v.) File conferve fes feuilles pendant Thiver,
reffemble alors k un petit Genevrier, ne craint
point le froid, & peut trouver place dans les
bofquets de cette (aifon. Duham.

12. ASPERGE h^riffée, *asparagus horridus*.
Asparagus caule fruticofa angulato, • *foliis Jubu-*
'*fatis, craffis rigidis r tetragonis, apice pungen-*
'*tibus*. N. *Asparagus Hispanicus aculeis crajjiori-*
'*bis horridus** Tournef. 300.

£. *Asparagus Creticus fruticofus*, *craffloribus*

& *trevioribus aculeis, magno fruda*, Tourneli
Cor. 21.

Cette plante eft fingulifere par fon afpeft, &
ne présente de tous côtés que des piquans longs,
roides & divergens, qui la rendent, pour ainfi
dire, affreufe à voir. Sa tige eft ligneufe, obtu-
fément anguleufe, tr&s-rameufe, paniculée, &
haute d'un pied 011 d'un pied & demi. Elle parolt
dépourvue de feuilles, & feulement chargie d'épi-
nes; mais ces Opines font les v^rirables feuilles de
la plante. Elles font en alène, droires, ^paiffes,
tétragones, comprimées, roides, rr^s-piquanteg
à leur fommet, & difpofées altrsnativement fur
les rameaux, quelquefois folitaires, & fouvent
deux ou trois enfemble. Ces feuilles ont un k
deux pouces de longueur, & lorfqu'elles font
plusieurs enfeible, une d'entr'elles eft beaucoup
plus longue que les autres. On trouve i Torigine
des rameaux des ftipules fort petites, dont la bafe
s'allonge en une petite épine qui regarde en bas.
C'eft le propre de toutes les efp^ces de ce genre,
de n'avoir d'autres Opines que celles qui peuvent
naitre des ftipules qui font places k la bafe des
rameaux & des feuilles. Cette plante croit en
Efpagne & dans le Levant. "fj. (v. v.)

13. ASPERGE à feuilles en épine, *asparagus*
'*phyllacanthus. tufparagus caule fruticofa angulato*,
'*foliis fasciculatis, fubulatis rigidis, inaequalibus*
'*pungentibus** N. *Asparagus aculeatus alter*, *tribus*
'*aut quatuor fpinis ad euudem exortum*. Bauh. Pin.
490. Tournef. 300. *Corrua ahera*. Cluf. Hift. a,
p. 178. *wparagus aphyllus** Lin.

Cette plante eft %ifdiocrement diftinguée de
l'efpèce qui précède, & devroit peut-6tre lui 6tre
reunie; elle n'eft point depourvue de feuilles,
comme Texprime le nom que lui a donné mal-à-
propos M. Linné, & que nous n'avons pu con-
ferver par cette raifon; au contraire, elle n'a que
des feuilles, & point d^pines vérirables. Ses
feuilles font en alène, vertes, droites, grfeles,
ftriées, roides, très-piquantes k leur fommet, &
viennent toujours par faifceaux trois ou quatre
enfemble. Elles font fort inégales, & les plus
longues ont un pouce ou quelquefois un peu plus
de longueur. Ses tiges & fes rameaux font flexi-
bles & de couleur verte. Cette *Asperge* croit en
Efpagne & en Portugal, dans des Keux pierreux,
fur les collines & parmi les haies. "ft. (v./.)

14. ASPERGE du Cap, *asparagus Capenfis*. Lin.
Asparagus fpinis ternis, ramis aggregatis, foliis
'*minimis, fetaceis*, N. *Asparagus aculeatus tri-*
'*plice fpind, furrectus*. Tluk. SV. ^j^ ^ ^ JSjrplJ¹;
f. 8. *Corrua mfricana, fpinis brevibus adunbts**,
Raj. Suppl. 359- *Ati asparagus aculeatus Afri-*
'*canus*. H. Lugdb. Tournef. 300.

C'eft un fous-arbriff'eau droit, k peine haut d'un
pied, dont la tige eft cylindrique, d'un gris-brun,
& diyifée en branches alternes, un peu fl^chies
en zig-zag. Aux noeuds de la tige & des branches
fortent trois épines ftipulaires, cuurtes, aiguës,

uti pen courbes, & dont une est plus grande que les autres ; il naît en outre à chacun de ces noeuds quatre à six petits rameaux filiformes, annuels, & se peinent longs d'un ponce, & qui sont garnis dans toute leur longueur de petites feuilles sétacées, disposées par faisceaux fort près les uns des autres, & d'une couleur glauque. Les fleurs sont blanches, terminales, solitaires, & sessiles au sommet de chaque petit rameau. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance : on la cultive au Jardin du Roi. Jf? (v. v.)

IJ. ASPERGE stipulacée, *asparagus stipulaceus*. '*Asparagus caulibus fruticosis, spinosis, indivisis, virgatis; ramulis brevibus aggregatis; stipulis squamatis, scariosis, apice fimbriatis*. N. An *asparagus rubicundus*. Berg. Cap, 88.

Cette asperge est fortement distinguée de celle qui précède, quoiqu'elle ait avec elle des rapports très-sensibles. Ses tiges sont des espèces de verges non divisées, longues d'un pied & demi, cylindriques, légèrement hispides, & garnies dans toute leur longueur de rameaux qui naissent trois ou quatre ensemble comme par paquets, & qui n'ont pas un pouce de longueur. Ces rameaux sont chargés chacun de deux ou trois faisceaux de feuilles sétacées, friées ou anguleuses, hispides, vertes, acuminées & longues de quatre ou cinq lignes. A la base de chaque paquet de rameaux, on remarque une épine droite, roide, striée, aiguë, ouverte, presque aussi longue que les rameaux, & qui est accompagnée très-souvent au même noeud, d'une ou de deux autres épines plus courtes. On remarque en outre à l'origine de chaque paquet de rameaux, des stipules composées de plusieurs écailles ovales-obtus, scarieuses, déchirées ou frangées en leur bord supérieur, & persistantes. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & m'a été communiquée par M. Sonnerat. f? - T? « V O

16. ASPERGE armée, *asparagus farmentofus** Lin. *Asparagus folds foliariis > linearilanceolatis, caule striato, aculeis recurvis*. Lin. Mill. Di<3.n°. II. *Asparagus aculeatus Zeylankus maximus farmentofus*. Herm. Lugdb. t. 650, 62. Raj. Hist. 1877. Tournef. 300. *Schada-vali-Kelangu*. Rhed. Mai. 10, Tab. 10.

Sa tige est ligneuse, épineuse, peu élevée, pour plusieurs années verdâtres, cylindriques, striées ou anguleuses, longs de deux à quatre pieds, & garnis dans toute leur longueur de beaucoup de pédoncules. Ces rameaux sont munis d'une ou de deux épines. Uniaires-lanceolées, jaunâtres, vertes, solitaires, & quelquefois groupées sur un petit pétiole commun. A l'origine de chacun de ces rameaux est une épine aiguë, tournée en arrière, & qui se recourbe un peu comme pour se redresser. Les fleurs sont petites, blanches, pédonculées, presque ouvertes en étoile, & naissent sur des rameaux en partie dépouillés de feuilles, formant de petites grappes latérales & nombreuses.

Botaniquit Tome A

Leur pédoncule n'a que deux lignes & demie de longueur, & se trouve muni d'une petite articulation. Cette plante croît naturellement dans l'île de Ceylan & au Malabar: on la cultive au Jardin du Roi. f? (v. v.)

17. ASPERGE verticillée, *Asparagus verticillatus** Lin. *Asparagus foliis verticillatis*, Lin. *Asparagus orientalis, foliis gallii* Tournef. Cor. 21. Buxb. Cent, y, App. 47, t. 37.

Sa tige est rameuse; ses feuilles sont linéaires, & viennent environ quatre à chaque noeud, disposées comme en verticille. Les fleurs sont portées sur de longs pédoncules. Cette plante croît dans le Levant, aux environs de Derbent, & ailleurs,

ASPÈRE, *ASPERVZJI*; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des Rubiacées, qui a beaucoup de rapports avec les *Caillelaits* & les *Rubioles*, & qui comprend des herbes à feuilles verticillées, dont les fleurs sont terminales, petites & comme par faisceaux.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur est formée d'un calice très-petit, supérieurement & à quatre dents; d'une corolle monopétale, en entonnoir, dont le tube est cylindrique, & le limbe partagé en trois ou quatre coupures ouverres ou réfléchies en dehors; de trois à six plus communément quatre fausses, non saillantes hors de la fleur; & d'un ovaire inférieur, arrondi, didyme, d'où s'élève dans la fleur un style fendu en deux vers son sommet.

Le fruit consiste en deux semences ou capsules globuleuses, réunies, qui renferment chacune une graine presque sphérique.

Les asperules ne diffèrent des *caillelaits* que parce que leur corolle est en entonnoir, & des *Rubioles*, que parce que leurs fruits ne sont point couronnés par les dents du calice.

E S P È C E S.

I. ASPÈRE odorante, *asperula odorata*. Lin. Fl. fr. 954-3. *Asperula foliis ovalis lanceolatis florum fasciculis pedunculatis*. Lin. Fl. Dan. 561. Mill. t. 55. Blackw. t. 60. Garf. t. 159. *Asperula* Hall. Helv. n°. 718. *Asperula latifolia, humilior, montana*. Tournef. 114. *Asperula f. rubeola montana, odorata* Bauh. Pin. 334. *Asperula odorata*. Dod. Pempt. 355. Vulgairement le *petit Muguet*, ou l'*Hépatique étoilée*.

Les tiges de cette plante sont menues, hautes de six à huit pouces, droites, simples, glabres, feuillées, & légèrement anguleuses. Ses feuilles sont ovales-lanceolées, un peu ciliées en leurs bords, & disposées sept ou huit ensemble à chaque noeud en verticilles ou étoiles. Les supérieures, surtout dans les tiges non fleuries, sont plus grandes que les autres. Les fleurs sont blanches, pédonculées, terminales, odorantes, & remplies

29* A S P

des par des fruits un peu velus. On trouve cette plante dans les bois & les lieux raontagneux & couverts de l'Europe. y. (v. v.) Son herbe verte & à demi-^Mle a une odeur ^{gr}able. File est vulnèrairej[^]Riique, apdriti/e & emm^fagogue.

• 2. ASPÈRULE des champs, *asperula wvenfis*. Lin. Fl. fr. 954-1. *Afpèrula foliis fenis, flonbus terminalibus fejjilibus aggregates*. Lin. *Afferula*. Hall. Helv. n°. 713. *Afferula carulea arvensis*. Bauh. Pin. 334. *Gallium arvcnse, flore caruleo*. Tournef. IIJ. *Afferula carulea*. Dod. Pemyt. 355. Lob. Ic; 801.

Sa racine est longue, fibreuse, rouge, & poulle une tigrameuse, feuillée, presque liise, un peu entee aux articulations, & haute de huit à dix polices. Ses feuilles sont linéaires, rétrcies k leur base, un peu ^{mouillées} k leur fomet, & au nombre de fix k huit par verticille. Ses fleurs sont bleues, terminates, seffiles, ramaffees en faisceau, & environn^{es} de feuilles florales cilices, qui forraent sous chaque faisceau une collerette en étoile. On trouve cette plante dans les champs en France & dans les autres régions moyennes de l'Europe. Q. (v. v.) Sa racine est propre k teindre, & donne une belle couleur rouge. •

% ASPÈRULE trinerye, *Afferula taurina*. Lin. *Afferula foliis quaternis ovato-lanceolatis, floribus fasciculatis terminalibus*. Lin. *Rubia quadrifolia & latifolia lavis*. Bauh. Pin. 334. Morif. Hift. 3, Sec. 9, t. 21, f. I. *Cruciata Alpina, latifolia, lavis*. Tournef. IIJ. *Rubia lavis taurinenum*. Lob. Ic. 800. Barrel. Ic. J47. *Afferula*. Hall. Helv. n°. 732[^]

Ses tiges sont droites, quadrangulaires, un peu rameuses, & s[^]lèvent jusqu'i un pied. Ses feuilles sont toutes quaternées, larges, ovaless-hndolies, pointues, charges de quelques poils en-dessus, & marquées chacune de trois nervures disposées comme celles des plantains. Les fleurs sont blanches, terminales, fasciculées ou en verticille, ont leur tube grêle & un peu long, & sont accompagn^{es} par des feuilles florales cilices. Les unes sont hermaphrodites, & les autres sont mâles ou fl[^]riles; obfervation que nous avons v[^]rifiée, & que nous trouvons mal-[^]propos contredite dans l'Édition des (Euvres de Linn[^], par Reichard. Cette plante croît dans les montagnes de la Suisse, en Italie, aux environs de Turin, & de Montpellier : on la cultive au Jardin du Roi. 3/.(v. v.)

4. ASPÈRULE k feuilles ^{paiffes}, *asperula cras^fifolia*. Lin. *Afferula foliis quaternis oblongis lateralibus revolutis obtufiusculis pubescendibus*. Lin. Mant. 37.

Sa tige est alternativement rameuse, diffuse & presque pubescente; ses feuilles caulinaires sont quaternées, aussi longues que les articulations, oblongues ou ovales, k bords repliés, convexes •n-deffus, comme celles de l'Orpin, & pubescentes. Celles des rameaux sont plus distantes,

ASP

etroires-lanc[<]olées, routes fur les c6r& & inégales. Lesrameaux fleuris sont droits, alternativement rameux; les dernières feuilles viennent par paires; les fleurs sont fasciculées, terminales & en petit nombre; & les corolles sont pubescentes extérieurement. Cette plante croît dans l'île de Candie, le Levant. f[^].Lin.

.. J. ASPERULE rùteole. FL fr. *Afferula tin3oria*. Lin. *Afferula folus Itcanbus; inferioribus fenis; intermediis quaternis, caule flaccido, floribus plenfque trifidis*. Lin. Gmel. Sib. 3, p. 166. *Afferula*. Hall. Helv. n°. 729.

fi. *Rubeola vulgaris quadrifolia lavis, floribus vurpurafcentibus (& albis)*. Tournef. 115. *Rubia, cynanchica* Bauh. Pin. 333. *Afferula cynanckica*. Lin. Vulgairement VHerbe a' Vefquinancie.

.. Ses tiges sont gr&les, un peu dures, rameuses, laches, foibles, plus ou moins droites, obtusement anguleuses, & ont depuis huit pouces jusqu'a un pied & demi de longueur. Ses feuilles sont étroites, linéaires, glabres, verd-clair ou un peu glauques, simplement 'opposés dans le voisinage des fleurs, ordinairement quaternés k la plupart des verticilles, & quelquefois cinq ou six ensemble aux verticilles inférieurs. Les fleurs sont petites, terminates, blanches ourougeâtres, quadrifides outrifides, & disposées par petits faisceaux pWoncules. On trouve cette plante sur les collines arides & dans les pr& fees de la plupart des contrées de l'Europe. y. (v. v.) Cuite avec du vinaigre tres-fort, elle teint la laine en rouge. Lin. La S ? ^e ^U. n P^{eu} aftringente, & van&e dans la

6. ASPÈRULE de rochers, *Afferula folus linearibus angustis parvis subfenis; caulibus ramofiffimis, ereais*. N. *Rubia cynanchicafaxatilu*. Bauh. Pin. 333. p^{ro}dr. 146. Morif. Sec. 9, t. 11, f. xq. *An asperula Pyrenaica*. Lin.

Ses tiges sont tres-menues, anguleuses, très-rameuses, & hautes, de huit ou neuf pouces. Ser femelles reffemWent a celles du Caillelaur jaune, font *mktae* plus [^]troites & plus courtes, & viennent le plus souvent fix ensemble, & point au-dessus de quatre à chaque verticille. Les plus longues n'ont que six lignes de longueur. Les fleurs sont rougeStres, fasciculées, terminales, Ja p l u part quadrifides, & ont leur tube long de trois lignes. J'ai trouvé cette plante en Auvergne sur les montagnes des environs de Thiezac, parmi les rochers. (v. v.) «p.w...» nj&f*^{ies}

7. ASPÈRULE lifle, *Afrtrula Uvigatfc[^]TM*. *Afferula folus cuajernis elliptic* enerliis l[^]iuji culis; peduncuhs divaricatis trichotomis feminibL* /«J«/Lin. *Cruciata lufitanka latifolii glabZ** flore albo Tournef. 115. *Cruciata minor Vabr^a fiore mollugtms a/J²* Barrel. Ic. 323. *R^{Ja} drifoha f. rotundifolia Uvis*. Bauh. Pin. Si³³⁴ Prodr. 145. Morif. Sec. 9, t. ai, f. 4.

*. *Eadem feminibus typify*. N, *Rubia auadrU*

folia, femina duplici hispida. J. B. 3, p. 718. Moric. Hist. 3, Sec. 9, t. 21, f. 5. Cruciatu major, villosa. Barrel. Ic. 324. Rubia. Hocc. Sic. p. 10, t. II, f. i. Galium. Hall. Helv. n°. 717.~Jacq. Auftr. t. 94.

Ses tiges font menues, lifles, quadrangulaires, ua peu rameufes à leur bafe, & hautes de fix ou fept pouces. Ses feuilles font petites, toutes quaternées, ovales, la plupart obtufes, lifles, un peu rudes en leurs bords, & prefque petiolees. Ses fleurs font blanches, fort petites, p&lonculees & terminales. Files approchent de celles des Caillelats par leur corolle courte; neanmoins cete corolle eft vraiment en entonnoir. Cette plante croit naturellement fur des montagnes des regions moyennes & auftrales de l'Europe; on la cultive au Jardin du Roi. 2/. (v. v.) La plante £ s'eleve da vantage, a fes feuilles un peu velues ou ciliees en leurs bords, & fes fruits h^riffes de poils Wanes.

8. ASPÉRULE de Calabre, *Aasperula Calabrica*. Lin. *Aasperula folds quaternis oblongis obtusiflavis*. lin.f. Suppl. HO.

Cette planté, dit M. Linn£, reflémble & YAfpirule k feuilles épaiffes, n°. 4; mais elle eft lifle. Ses tiges font cylindriques, un peu dures & i peine pubefcentes; elles font garnies de feuilles quaternées, oblongues, ^mouffées ou obtufes, lifles, & un peu petiolees. Les rameaux fleuris font terminaux, au nombre de trois, munis de feuilles oppofées, & portant des fleurs purpurines difpofées par faifceaux. Ces fleurs font feifiles, ainfi que les faifceaux qu'elles Torment, & ont leur corolle de la longueur des feuilles & femi-quadrifide. Cette efpece croit dans la Calabre.

9. ASPÉRULE barbue, *Aasperula ariftata*. Lin. *Aasperula foliis linearibus fubcarnofis: inferloribus quaternis; floribus fubternis ariftatis*. Lin. f. Suppl. iao.

Sa tige eft droite; fes feuilles font linéaires, un pen charnues, & les inférieures font quaternées; fes fleurs font pâles, jaun&rres, & difpofées environ troc enferable dans une fituation parallele. Leurs d^coupures font terminees par nne petite pointe ou barbe courte. Cette plante croit dans l'Europe auftrale. Lin*

ASPHODfrES, (les) famille de plante ainfi par. coraprend plufieurs genres is tris-marqués avec celui Xt^Afpkodeles pfoirement dites, qui en font ^galement partie.

Les plantes de cette famille font unilobdes, & munies de feuilles fimples, engain^es à leur bafe, radicales dans le plus grand nombre, & alternes oue partefou qu'eiles font cylindriques; ces plantes portent des fleurs incompletes, a c^rfecai!L's fparhacées, ou que'quefois renferrato dans une l^aihe commune, difpoi^es en fpi plus

ou moi'ns lâche ou en ombelle, & fouvent d'un afped: agreable.

Ces fleurs ont une corolle partagle plus ou moins profond&nent, en fix dtvifions fouvent toutes, 6gales & colorees au moins en leurs bords lateraux, ou quelquefois dont trois font ext^rieures & ont Tafpeft d'un calice; fix famines infifrees fur la corolle ou tout-&-fait h fa bafe, & dont les filets, dans plufieurs genres, font alternativement £largis ou comme port^s fur des ^cailles; & un ovaire qui eft fuperieur dans le plus grand nombre, muni d'un ftyle que termine un ftigmate fimple 011 quelquefois trifide.

Le fruit eft une capfule polyfperme, commun^ment k trois loges & trois valves, & quelquefois une baie charnue & ombiliquee.

La tige des plantes dont il s'agit eft en g^n&r&ral herbac^e, quelquefois feuillde, plus ordinairement nue ou feulement munie d'écailles, & fe divife rarement; mais elle pouffe dans fa partie fup&rieare des p^doncules fimples ou rameux. Les principaux genres qui compofent cette famille, font ceux qui fuivent:

* Corolle k fix divifions femblables cntr'clles: Fleurs prefqu'en étoile,

- L'Ail, *Allium.*
- La Bafille, *Bafiltra. L*
- L'Afphodéfe, *Afphodelus.*
- L'Albuca, *Albuca.*
- UAnthéric, *Anthericum.*
- La Phalang&re, *Phalangium.*
- L'Ornithogale, *Ornithogalum.*
- La Cyanelle, *Cyanella.*
- La Scille, *Scylla.*

** Corolle i fix divifions femblables entr'clUs t. Fleurs tubuleufes.

- La Jacinthe, *Hyacinthus.*
- La tubéreuse, *Polyantkes.*
- V Aletris, *Aletris.*
- L'Alofes, *Aloë's.*
- L'Agavé^, *Agave.*

+** Corolle a fix divifions, dont trois extiricurts font caliciformes*

- V Ananas, *Bromclia,*
- La Caragate, *Tillandfia.*
- La Burmane, *Burmannia.*

Obferv. Ces trois derniers genres ne nous paroiffent point fufceptibles d'être feparés de cette famille, VAnanas ayant avec VAgavé des rapports très-fenfibles, & YAgavé lui-infrae ayant avec Y Aloës la plus grande reffemblance, puifqu'il n'en differe effentiellement que parce que fes Sears font fur l'ovaire.

ASPHODfeLE, *Astmmivis*, genre de plante unilobée, de la famille du m& ne njm f qui a beaucoup de rapports avec les * »T s, les

Antherics & les *Pkalangères*, & qui comprend des herbes dont les fleurs naissent en épi, & font la plupart fort agréables & voir.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur est formée d'une corolle divise plus ou moins profondément en six coupures lancéolées, & ouvertes en étoile un peu irrégulière; de six filamens dont les filamens courbés ou arqués, sont élargis & leur base de manière qu'ils semblent portés (sur des écailles qui enroulent l'ovaire, & soutiennent des anthères oblongues; & d'un ovaire supérieur, arrondi, caché sous les écailles qui portent les filamens, duquel s'élève un style en alêne, qui est terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une capsule globuleuse, trigone, charnue, h trois loges, & qui contient des femences triangulaires.

Les *aphodelus* sont distingués des *Alucas* par les six étamines fertiles de leurs fleurs; & différent des *Antherics* & des *Phalangères*, par les écailles remarquables qui portent les étamines, environnent l'ovaire, & le couvrent entièrement.

E S P K C E S.

r. ASPHODELE jaune, *Aphodelus luteus*, Lin. *Aphodelus caule folioso, foliis triquetris friatis*. Lin. Hort. Cliff. 127. Mill. Dift. n°. 1. Blackw. t. 233. Jacq. Hort. f. 77. *Aphodelfk*. Hall. Helv. n°. 1106. *Aphodelus luteus, flore & radice*. Bauh. Pin. 28. Tournef. 343. *Aphodelus femina*. Cam. epit. 372. *Aphodtlus luteus minor** Lob. Ic. 91. Vulgairement la *Verge de Jacob*.

Sa racine est composée de beaucoup de fibres charnues, bulbeuses, cylindriques, jaunes, & disposées en un faisceau éralé; elle pousse une tige droite, simple, ferme, feuillée, & haute de deux k trois pieds. Ses feuilles sont nombreuses, très-menues, presque filiformes, triées, anguleuses, couvrent la tige dans toute sa longueur, vont en diminuant de grandeur vers le sommet de la plante, & sont munies chacune à leur base d'une membrane blanche, transparente, large 8* amplexicaule. Les fleurs sont jaunes > grandes, un peu irrégulières, portées chacune sur un pédoncule court, & disposées en un épi terminal. Leurs pétales sont très-ouverts & traversés dans leur longueur par une raie verte; leurs étamines sont inégales, inclinées & courbées. Cette plante croît naturellement en Italie & dans la Sicile: on la cultive au Jardin du Roi. a*. (v. v.)

2. ASPHODELE de Crète, *Aphodelus Creticus*. *Aphodelus caule folioso > superne nudo, ramoso; foliis jiliformibus, friatis, denticulatis, subciliatis*. N. *Aphodelus Creticus, luteus, ferotinus, patulus; folio aspero*. Tournef. Cor. 25.

Cette plante est fortement distinguée de celle qui précède, & a néanmoins avec elle des rapports très-nombreux. Sa racine est composée de bulbes cylindriques, fusiformes, réunis en un faisceau

ouvert, & pousse une tige droite, haute de deux pieds & demi, couverte de feuilles dans sa moitié inférieure, nue & divisée en quatre ou cinq rameaux vers son sommet. Ses feuilles sont nombreuses, éparées autour de la tige, filiformes, frisées, garnies à leur base d'une membrane stipulaire, blanche & transparente, & chargées d'aspérités ou petites dents qui les font paroître comme ciliées dans leur longueur. Chaque rameau de la tige se termine par un épi lisse, dont les fleurs sont jaunes, grandes, un peu irrégulières, très-ouvertes, souvent garnies à chaque point d'infertion, & d'ailleurs presque en tout semblables à celles de l'espèce précédente. Leurs pétales sont traversés par une ligne verte, & leurs filamens sont inégaux, inclinés & courbés. Cette plante croît dans l'île de Candie. (v. l.)

3. ASPHODELE d'Afrique; *Aphodelus Africanus*. *Aphodelus caule simplivi, inferne folioso; foliis ensiformibus, canaliculatis; petalis erectis, Jubconniventibus*. N. *Or nit ho gall urn Abijfinicum*. H. R.

Cette espèce a entièrement l'aspect d'un *Aluca*, & même Ton nous a rapporté qu'en Anglererre on lui en donnoit le nom; mais ses fleurs ont six filamens fertiles, dont les filamens tout-à-fait en alêne; sont élargis seulement à leur base, comme ceux des autres espèces *tiAphodele*. Sa tige est haute de trois ou quatre pieds, simple, garnie de quelques feuilles dans sa partie inférieure, & chargée dans le reste de sa longueur d'écailles spathacées qui s'allongent en une pointe filiforme. Ses feuilles sont longues, ensiformes, lisses & planes ou un peu concaves. Ses fleurs sont disposées en un long épi terminal; leurs pétales sont peu ouverts, jaunâtres en leurs bords, verdus dans leur milieu, & émouffés ou obtus à leur sommet. Les écailles spathacées qui sont situées à la base des fleurs sont très-aiguës, plus longues que les pédoncules, & transparentes en leurs bords. Cette plante croît en Afrique; on la cultive au Jardin du Roi. (v. r.)

4. ASPHODELE rameux, *aphodelus ramofus** Lin. Fl. fr. 54-1. *Aphodelus caule nudB, foliis ensiformibus carinatis Ictvibus*. Lin. Mill. Did. n°. 2r, Murray, Gott. vn, p. 37 jX.j.A *hoddus albus, ramofus, mas (& minor)*. Tournef. 343* Bauh. Pin. 28. *Aphodelus. u* Cluf. Hist. I, p. 196.

fl. Aphodelus albus, non ramofus. Bauh. Pin. 28. Tournef. 343. *AphodeM^rZ^rSA\ 1 > P. ^97*

Vs. C'est une plante d'un port agréable, & qui par la beauté de ses épis de fleurs, mérite d'être cultivée comme ornement dans les parterres. Sa tige est haute de deux à trois pieds, droite, cylindrique, nue, un peu épaisse, & plus ou moins rameuse dans sa partie supérieure, ses feuilles sont radicales, nombreuses, longues de plus de deux pieds, larges d'un pouce, ensiformes, & ont une

angle tranchant sur leur dos. Ses fleurs sont grandes, nombreuses, ouvertes en étoile, portées chacune sur un pédoncule court qui sort de l'aisselle d'une écaille pspathacée, & disposées en épi qui termine la tige & ses rameaux. Leurs pétales sont blancs & traversés dans leur longueur par une ligne rougeâtre. Sa racine est composée d'un grand nombre de tubérosités oblongues, charnues, & réunies en un faisceau qui ressemble à une botte de navets. On trouve cette plante dans les Provinces méridionales de la France, en Espagne, en Italie & en Autriche : on la cultive au Jardin du Roi. V. (v.v.) Sa racine est nourrissante, & l'on en tire une pulpe préparée qui, mêlée avec de la farine de blé ou d'orge & un peu de sel marin, sert à faire du pain dans les temps de disette. Elle est de vive, incisive, apéritive, comménagogue ; elle résiste aux venins, déterge les vieux ulcères, & résout les tumeurs, Enc.

% ASPHODEIE fistuleux, *aphodelus fistulosus*. Tin Fl fr 854-1. *Aphodelus caule nudo, folds Ori3u fubuhntis finatis Jubfistulosis*. Lin. Mill. nifl n° A. *Aphodelus foliis pfiulosis*. Bauh. Pin. a9. Toumef. 34f *Aphodelus minor*. Cluf. Hist. I,

P'c5te espèce a tout-à-fait l'aspect d'une Phalanère; sa tige est haute de deux pieds, grêle, nue, cylindrique, & un peu rameuse dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont radicales, nombreuses, menues, presque filiformes, finement striées & un peu fistuleuses. Ses fleurs sont plus petites que celles de l'espèce précédente; leur corolle est composée de six pétales lancéolés, distincts, blancs, & traversés dans leur longueur par une raie purpurine. Les écailles des étamines sont velues, & le stigmate est un peu à trois lobes. Cette plante croît en Espagne & dans les Provinces méridionales de la France: on la cultive au Jardin du Roi y» (v.v.)

ASTHIRE, *ASTEK*; genre de plante à fleurs conjointes, de la division des composées-radiales, qui a beaucoup de rapports avec les *Inules*, les *Vergeros* & les *VergeroUes*, & qui comprend les plantes vivaces ou ligneuses; 4 «t le port est élégant, & les fleurs assez agréables.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Le fleur s un calice commun, embriquée soit BWk • J'omnes, dont les inK-neures

hermaphrodites, tubules « " * ! S'fes dans son disque, & de deux-neurons-femelles & nombreux qui forment la couronne. Ces fleurs & demi-fleurs sont posés sur un receptacle d.

Le fruit consiste en ? ^ ^ petites (^ oblongues, garnies d'aigrette feille, & dans le calice communi.

CaraSire distinsifl

Les *Astères* n'ont jamais les demi-fleurs de leur couronne de couleur jaune, quelque altération que puissent éprouver ces plantes, soit par la culture, soit par d'autres causes capables de le faire varier; ce qui fait qu'on les distingue toujours facilement des *Inules* & des *Vergeros* dont la couronne florale est constamment de couleur jaune. Les *VergeroUes* n'en diffèrent que parce que les demi-fleurs de leur couronne sont extrêmement étroits.

ESPÈCES:

* Tige ligneuse*

1. *ASTÈRE* à feuilles d'If, *after taxifolius*. tin* *After Juffruticosus, foliis decurrentibus subulatis canali-ulatis ciliatis, floribus terminalibus*. Lin. Berg. Cap. 286.- *After frutkosus purpureus Africanus incanus, foliis parvis angustis, acutif crebris** Raj. Suppl. 159. Berg*

Sa tige est ligneuse, se partage en plusieurs branches & se divise en rameaux simples, étroits & feuillés. Ses feuilles sont linéaires, arguées, en gouttière, munies en leurs bords de poils courts qui les font paroître ciliées, velues ou coronneuses en dessous, droites, nombreuses, éparées, & presque embriquées. Les fleurs sont terminales & presque feffiles, & solitaires au sommet de chaque rameau. Leur disque est jaune, & leur couronne purpurine. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. *ff.

a. *ASTÈRE* embriquée, *after reflexus*. Lin. ? *After frutkosus, foliis ovatis, subimbricatis y recurvatis, ferrato-ciliatis, floribus terminalibus*. Lin. Amoen. Acad. 6, 101, n°. 68. Berg. Cap. 185. *After Africanus frutescens, splendentibus parvis & reflexis foliis** Comm. Hort. 2, p: 51, t. 28. Raj. Suppl. 159.

Cette plante s'élève à la hauteur de quinze pouces; sa tige est ligneuse, & porte des rameaux la plupart simples, qui sont convertis de feuilles dans toute leur longueur. Ces feuilles sont petites, nombreuses, fort près les unes des autres, embriquées, ovales, légèrement lenticulées en leurs bords, & feffiles ou un peu amplexicaules. Elles n'ont que trois lignes de longueur, ressemblent à celles du *Veronica fruticulosa* de Linné & les inférieures sont souvent recourbées en bas. Les fleurs sont terminales, solitaires & pédonculées. Leur disque est jaune, leur couronne est blanche avec une teinte purpurine en dessous. Leur pédoncule est velu & chargé de quelques bractées ou feuilles linéaires. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. ff. (v.f.)

3. *ASTÈRE* chevelue; *after crinitus*. Lin. *After frutkulofus, foliis ovato-oblongis, acutis, subtus tomentosis; calycibus pilo terminatis*, Lin. Amoen. Acad. 6, p, 102.

Les rameaux de cette espèce sont pubescents & presque simples. Les feuilles sont sessiles, ovales-oblongues, pointues, rudes en leurs bords, & couvertes en-dessous d'un coton blanc. Les fleurs sont pédonculées, terminées, solitaires, & remarquables en ce que chaque pédicelle de leur calice se termine par un poil brun. Leur couronne est bleue ou violette. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

4. ASTÈRE fruticuleuse, *after fruticosus** Lin. *After fruticosus foliis linearibus punctatis, pedunculis unifloris nudis.* Lin. Hort. Cliff. 409. Mill. Di&. n°. 19. *After hypophyllus.* Berg. Cap. 287. *After Africanus frutescens, foliis angustis & pierumque conjunctis.* Comme. H. a, p. 13, t. 11.

8. *After maritimus fruticosus, kjffbi foliis confertis flore albo.* Pluk. Mant. 19, Tab. 340, f. 19.

Cette sous-arbrisseau s'élève à la hauteur d'un pied ou un peu plus; sa tige pousse beaucoup de rameaux grêles, feuillés & souvent rougeâtres. Ses feuilles sont linéaires, pointues, vertes, glabres, bossuées en leur superficie, & comme ponctuées. Elles sont éparpillées alternes, & paroissent comme par paquets, à cause des pousses non développées qui se trouvent dans leurs aisselles. Les fleurs sont portées sur des pédoncules nus, glabres, & un peu longs. Leur couronne est violette ou purpurine. Cette plante croît naturellement en Afrique, dans les lieux arides: on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) La variété 0. a ses feuilles un peu plus courtes. (v.f.)

** Tige herbacée; feuilles très-entières.

5. ASTÈRE délicate, *after tenellus.* Lin. *After foliis subfiliformibus aculeato-ciliatis, pedunculis nudis, calycibus hemisphaericis aqualibus.* Lin. Jacq. Obf. 4, p. 8, t. 88. *After parvus Mthiopicus, chamitmi floribus, tamarisci JEgyptiaci foliis tenuiffime denticulatis.* Pluk. Aim. 56, Tab. 71, f. 4. Raj. Suppl. 164.

Cette espèce est une petite plante assez jolie, dont la tige est rameuse, herbacée, feuillée? & ne s'élève qu'à quatre ou cinq pouces de hauteur. Ses feuilles sont linéaires, sessiles, éparpillées, longues d'un pouce, à peine larges d'une demi-ligne, vertes, & chargées de petites pointes qui les font paroître ciliées. Les fleurs sont petites, terminées, solitaires sur chaque rameau, portées chacune sur un pédoncule nu hérissé de poils courts; elles ont leur disque jaune & convexe, & leurs demi-fleurons d'un beau bleu, & un peu relevés au dehors. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance; on la cultive au Jardin du Roi. (r. v.)

6. ASTÈRE des Alpes, *after Alpinus.* Lin. Fl. fr. 117-I. *After foliis spatulatis hirtis: radicalibus obtusis, caule simplicifloro unifloro.* Lin. *After ijtontanus caruUus, magno flore, foliis oblongis.* Bauh. Pin. 167. Toijrnes. 481. *After m. Auftriacus** Cluf. Hist. 2, p. 15. *After, Hall. Helv.*

n°. 81. Mill. Diff. n°. 1. Jacq. Auftr. t. 88. Gmel Sib. i, p. 173/ Tab. 73, f. a.

p. *After kirfutus austriacus carulcus, magniflore, foliis subrotundis.* Bauh. P. 167. Prodr. 114.

Sa racine est ligneuse, brune, tortueuse, garnie de fibres, & pousse une tige simple, haute de trois à sept pouces. Cette tige est cylindrique, velue, chargée de deux ou trois feuilles lancéolées, aussi un peu velues, & porte & forme une grande fleur jaune dans son disque, & bleue à sa circonférence. La couronne de cette fleur est quelquefois blanche, selon Haller. Les feuilles radicales sont ovales-oblongues, obtuses, rétrécies en pétiole à leur base, vertes, velues, & un peu rudes au toucher. On trouve cette plante dans les montagnes de la France, de la Suisse & de l'Autriche. J'en ai rencontré plusieurs pieds sur le Mont-d'Or & sur le Cantal en Auvergne. On la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

7. ASTÈRE de l'Espagne, *After Aragonensis. After foliis radicalibus spatulatis integerrimis caulibus linearibus.* Fl. Aragon. p. 141, Tab. 8, f. ft.

Sa racine est fibreuse, pousse des tiges hautes d'un pied, légèrement striées, & couvertes d'un duvet laineux, qui disparaît dans la plante adulte. Les feuilles radicales sont spatulées, très-entières, & durent peu de temps; celles des tiges sont éparpillées, linéaires, aiguës, & munies de deux filloles en-dessous. Les fleurs sont en petit nombre, solitaires à l'extrémité de chaque rameau, disposées en corymbe, & ont leurs demi-fleurons de couleur bleue. Cette plante croit en Espagne.

8. ASTÈRE amelle, *after amellus.* Lin. *After foliis lanceolatis obtusis scabris trinerviis integris, pedunculis nudiusculis corymbosis, squamis calycinis obtusis.* Lin. Mill. Diff. n°. 2. Jacq. Auftr. t. 435. *After atticus caruleus.* Bauh. Pin. 167. Tourn. 481. *After atticus vulgaris.* Dod. Pempt. 616. Blackw. t. 109. *After mi, italorum fuchsi Cluf. Hist. a, p. 16. After, Hall. Helv. n°. 83. Vulgairement VCEil de Christ.*

C'est une belle plante, d'un port assez élégant, & qui est très-agréable à voir lorsqu'elle est en fleur, à cause de la belle couleur bleue de ses demi-fleurons. Sa tige est droite, haute de deux pieds ou un peu plus, cylindrique, dure, rameuse, & un peu velue. Elle est garnie dans toute sa longueur de feuilles lancéolées, obtuses, surtout les inférieures, rudes au toucher, légèrement velues & comme ciliées en leurs bords. Ses fleurs sont fort belles, terminées à l'extrémité en corymbe; leur disque est jaune, leur couronne d'un beau bleu, & leurs dailies calicinales sont obtuses & ciliées. Cette plante croît naturellement sur les collines arides des contrées méridionales de l'Europe. J'en ai trouvé au Puy-de-Crousti, près de Clermont en Auvergne, elle vient aussi communément dans le Languedoc, la Provence, & dans l'Italie. (v. v.) Elle paroît qu'elle a été connue de Virgile, & que c'est d'elle dont il parle dans

ce vers. *Eft etiamflos in pratis, cut nomen atrnello.* Virg. Georg. 1. 4.

9. ASTÈRE maritime, *after tripolium.* Lin. *After foliis lanceolatis integerrimis jarnofis glabris, rands inaquads > floribus corymbojis.* Lin. Mill. Did. n°. 3. Gmel. Sib. a, p. 187, r. 80, f. a. Pl. Dan. t. 61J. *After maritimus, palufiris caruleus, falcis folio.?* Tournef. 481. *Tnpolium majus, caruleum.* Bauh. Pin. 267. *Tripolium.* Dod. Pempt. 379.

Sa tige est haute de deux k trois pieds, cylindrique, ftrtee, très-glabre, & un peu rameuse dans sa partie supérieure; ses feuilles sont itortes-lancéolées, liffes, un peu charnues, tres-glabres, munies de trois nervures, & écartées les unes des autres, de forte que la tige n'en est que médiocrement garnie. Ses fleurs sont terminées, assez belles, disposées en corymbe lâche, plus ou moins régulier; leur disque est jaune, leur couronne d'un bleu pâle ou quelquefois purpurine, leurs demi-fleurons peu torts, & leurs écailles calicinales-lancéolées, prennent souvent une teinte rougeâtre k leur sommet. Cette plante croit dans les lieux maritimes & aquatiques de plusieurs contrées de l'Europe on la cultive au Jardin du Roi.

10. ASTW k feuilles d'Hyfope, *after hiffbifolius.* Lin. *After foliis linearibus integerrimis, obliquads acutis margine scabns, pedunculis subnudis.* Lin. Mant. 114.

Sa tige est haute de douze à quinze pouces, garnie de feuilles éparfes, & un peu roide; ses feuilles sont étroites, lineaires-lancéolées, pointues aux deux bouts, vertes, rudes en leurs bords, très-entières, longues d'un ponce ou un peu plus, & obliques ou contournées légèrement en relevant leur pointe en haut; elles ont dans leurs aiffelles des rudimens de rameaux non développés. La panicule qui termine la tige est couple en corymbe par dessus, & les rameaux qui la forment portent des pdoncules courts, garnis chacun de deux ou trois feuilles linaires. Les calices sont ovales, petits & embriqués d'écailles ferrées; les demi-fleurons sont violets & au nombre de huit p & le disque de la fleur est un peu fleve. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale; on la cultive au Jardin du Roi. V: (v. v. J' r ..

11. ASTÈRE à feuilles de Linaire, *after hnarufolius.* Un. *After foliis linearibus integemmts, mucronais, fans, carinatis, pedunculis Johofis.* TSW-JCSA ^ . 10. *After ^cruanusfru ^ JSRfartim foliis scabns, / ^ ' / ^ / i dtifae violaceis.* Vluk. Aim. J«, Tab. 14, f-7. *After Marylandicus; rofmarini foluslangujtonbus, in cade crebris inordinatis, floribus in fammitate paucis.* Raj. Suppl. 175^B

Ses tiges sont grêles & hautes d'un pied, ou un peu pliff; elles sont garnies de feuilles lineaires, roides, vertes, pointues, rudes en leurs bords, ipaifes, & qui ont une nervine failknte en leur

furfa (je inferieure. Les fleurs sont terminales, folitaires, en petit nombre, & ont leur p^doncule parfemi de petites folioles aiguës. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. y: (v. A in herb. Jutf,)

11. ASTÈRE i feuilles roides, *after rigidus.* Lin. *After foliis linearibus alternis, floribus terminalibus folitariis.* Lin. Gron. Virg. 124. MiH. Dift. n°. 15.

Sa tige est dure, foible, non rameuse, & garnie de feuilles lineaires, petites, roides & alternes. Ses fleurs sont terminales, folitaires, i disque, d'une couleur ferrugineuse, & a couronne purpurine. Cette plante croit dans la Virginie.

13. ASTÈRE a feuilles menues, *after tenuifolius.* Lin. *Akr foliis sublinearibus integerrimis, pedunculis fuliofis.* Lin. Mill. Dift. n°. 14. *After Americanus belvedere foliis, floribus ex caruleo albicantibus, fpidis longis.* Pluk. Aim. j6, t. 78, f. J,

Ses tiges sont menues, anguleuses, liffes, & un peu rameuses; ses feuilles sont alternes, troites, lineaires-lancéolées, très-entières, & médiocrement rudes au toucher. Les fleurs sont terminées, folitaires, & ont leur p^doncule parfemé de petites feuilles en alêne. Cette planre croit dans l'Amérique septentrionale. 2/.

14. ASTÈRE i feuilles de Lin, *after linifoliu** Lin, *After foliis linearibus acutis, integerrimis, caule corymbofo ramofijjimo.* Lin. Hort. Cliff. 408. Gron. Virg. 113. Mill. Did. n°. 4. *After tripoli flore angujtiffimo & tenuiffimo folio.* Morif. Eift. 3, p. m.

Sa tige est feuillée, & se termine suprieurement par un corymbe très-rameux; ses feuilles sont lineaires-lancéolées, & se retr^ciffent infensiblement vers leur sommet. Les pdoncules sont chargés d'écailles en alêne & très-petites. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. y.

15. ASTÈRE ^ feuilles d'Eftragon, *After dracunculoides.* H. R. *After foliis linearibus, f/zfegerrimis, margine scabris, trinerviis; pedunculis foliofis y fastigiatis; femiflofculis fvbqulnis.* N. *An conyfa li'nifolia.* Ln. & After. Pluk. Tab. 79 f. 2.

Ses tiges sont cylindriques, grêles, dures, foibles, verdâtres, feuillées, & hautes de deux k trois peds; ses feuilles sont éparfes, lineaires, à trois nervures longues d'un pouce & demi, larges de deux lignes, & un peu rudes en leurs bords. Les fleurs sont terminales, & disposées en corymbe sur des p^doncules rameux & feuillés, leur calice est cyindrique & embriqué d'écailles ferrées; leur disque est un peu faillant; & leurs demi-fleurons, communément au nombre de cinq ou six, sont troits, pointus, courbés, & d'un violet très-pâle* Cette plante i<{ cultivée depuis long-tems au Jardin du Roi. 2/ (v.v.)

16. ASTÈRE acre, *after acris.* Lin. *After foliis lanceolato-linearibus, flris, integerrimis plantis; pedunculis corymbofis, Lia, After tripolii flore.*

Bauh. Pin. 167. Tournef. 481. *After caule eredo umbellifero* , ramis simplicibus \ foliis ligulatis. Sauv. Monfp. 54. Garid. Aix. 47, t. II, *After angustifolius tripolii flore*. Barrel. Ic. 606. *After minor Narbonenfium, tripolii flore, linaria folio*. Lob. Ic. 349.

11. *Idem caule minore, corymbo compojito brevi rigido** N. *An after minor, Narbonenfium*, Pluk. Aim. 56 , t. 271, f. 3. *After trinervis*. Hort. Reg.

Ses tiges font hautes d'un pied & demi, dures, un peu roides, verdâtres, légèrement cannetees, pubescentes, garnies de feuilles éparfes, & terminées k leur fommet par des rameaux en corymbe. Ses feuilles font étroites, linéaires, planes, & ont leur surface inférieure marquée de trois nervures longitudinales. Le calice des fleurs est: jaune & un peu élevé; les demi-fleurons font d'un violet pourpre, & au nombre de dix k quinze. Cette plante croit dans les Provinces méridionales de la France & en Espagne; die diffère peu, selon nous, de *Yastère* n°. 10. (v. v.) Kile ne varie point & couronne florale jaune, non plus que les autres espèces de ce genre. La plante n'est élevée qu'à un pied de hauteur; ses tiges font presque glabres, ses corymbes font courts & roides, & les rameaux qui les forment portent chacun trois ou quatre fleurs. (v. t.)

17. *ASTÈRE* en buisson, *after dumofus*. Lin. *After foliis linearibus integerrimis > caule paniculato, floribus terminalibus*. Lin. Hort. Cliff. 408. Mill. Diff. n°. 27. *After nova anglia y linaria foliis, chamamelifloribus*. Herm. Par. t. 95. *After Americanus multiflorus, flore albo bellidis, disco luteo*. Pluk. Aim. 56, t. 78, f. 6.

Sa tige est très-rameuse & paniculée; ses rameaux font filiformes; ses feuilles caulinaires font étroites-lancéolées, & celles des rameaux font linéaires. Les pédoncules font flûés, filiformes, uniflores, & chargés de feuilles petites & très-étroites. Les fleurs font terminées, petites, à calice lâche, k dique jaune, & k couronne blanche. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. OA

18. *ASTÈRE* k feuilles de Bruyère, *after ericoïdes*. Lin. *After foliis linearibus integerrimis, caule paniculato > pedunculis racemosis, pedicellis foliofis*. Lin. Mill. Diff. n°. II. *After ericoïdes, dimofus*. Dill. Elth. 40, r. 36, f. 40.

Sa tige est haute de trois & quatre pieds, paniculée & très-rameuse. Ses feuilles font extrêmement petites, linéaires, très-entières, ouvertes ou même réfléchies, & terminées par une petite pointe ou un filet aigu. Elles n'ont qu'un ou trois lignes de longueur. Les fleurs font petites, blanches, ont leur calice lâche, & viennent en forme de grappe le long des rameaux, portées sur des pédoncules courts & feuillés. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale; on la cultive au Jardin du Roi. 2/. (v.v.)

19. *ASTÈRE* unicolor, *after concolor*. Lin. *After*

foliis ovato fejjilibus integerrimis, caule simplicifimo, racemo terminali. Lin. *After caulesimplicifimo, foliis oblongo-ovatis, tomentosis, fejjilibus, integerrimis; racemo terminali*. Gron. Virg. 123. Mill. Diff. n°. 11.

Toute cette plante est cotonneuse, sur-tout les feuilles & les calices; sa tige est simple & garnie de feuilles ovales, feffiles, petites & très-entières. Elle se termine par une grappe (iraple, dont les pédoncules latéraux & très-courts, soutiennent des fleurs tout-à-fait purpurines. Cette plante croit dans la Virginie. ^.

10. *ASTÈRE* géante, *after nova anglia*. Lin. *After foliis lanceolatis alternis integerrimis femiamplexicaulibus, floribus confertis terminalibus, caule hispido*. Lin. Mill. Did. n°. 5. *After nova anglia altiffimus, hirfutus, floribus amplis purpureo-violaceis*. Herm. Par. t. 98.

Ses tiges s'élèvent k la hauteur de cinq ou six pieds; elles font presque simples, rougeâtres, couvertes de poils courts un peu distans, & chargées de feuilles éparfes. Ces feuilles font nombreuses, lancéolées, linéaires, pubescentes, femi-amplexicaules, k oreillettes k leur base, molles, & très-entières. Les fleurs font grandes, à couronne d'un violet bleuâtre, & ramifiées au sommet de chaque tige d'environ sept ensemble, en un bouquet ferré, presque glomérulé, & feffile. Les pédoncules propres font fort courts. Cette plante croit naturellement dans l'Amérique septentrionale: on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

11. *ASTÈRE* amplexicaule, *after amplexicaulis, After foliis lanceolatis amplexicaulibus sparsis, caulibus superne ramosis, floribus subfoliariis terminalibus*. N. *After nova anglia, H. R. After Canadensis subhirfutus, falcis folio, ferotinus, flore caruleo*. Tournef. h.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, mais elle s'élève moins, ic n'a point des fleurs glomérulées. Ses tiges font hautes de trois & quatre pieds, cindriques, velues, feuillées & rameuses k leur sommet. Ses feuilles font éparfes, amplexicaules, étroites-lancéolées, ondulées & très-entières & ouvertes ou réfléchies. Les fleurs terminent chaque rameau, & naissent aussi quelquefois dans les aisselles des feuilles supérieures dont ils font munis. Leur calice est lâche & k folioles très-aiguës, & leurs demi-fleurons font nombreux, étroits, & d'un bleu pourpre. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale: on la cultive au Jardin du Roi. U-XltJ^d^*

12. *ASTÈRE* ondulée, *Ajprixuh%lat^MLin. After foliis cordatis amplexicaulibus undulatis, subtus tomentosis, floribus racemosis adscendentibus*. Lin. Mill. Diff. n°. 6. *After nova anglia purpurea, virga aurea facie & foliis undulatis*. Herm. Par. t. 96. *After Virginiana comofus, foliis laxioribus & strobilis minimis caruleis*. Morif. Hist. 3, p. n. o.

Ses tiges font dures, rougeâtres vers leur base, rameuses;

Jameufes , & hautes de deux pieds ou environ. Ses *euilles font amplexicaules , en coeur , pointues , ondutees, velues ou cotonneufes en-deffous. Les fleurs font très-petites, nombreufes, purpurines ou bleu&t#, & vierinent au fommet de la tige & des rameaux en grappes alongées en epi. Les pddoncule\$ font munis de feuilles ovales & extrfiment petites. Cette plante croit dans l'Anufrique feptentrionale. y.

13. ASTÈRE a grandes fleurs, *After grandtflorus*. Lin. *After foliis amplexicaulibus lingulatis integerrimis, ramis unifloris, calycibus Jauarrofis*. Lin. *After*. Mill. Di(9. n°. 15. Ic. Tab. a8i. *After grandifloribus asper, squamis reflexis*. Dill. fclrh.41 , t.36, f.41. *After Virgifiianus pyramidatus, bu~ glojji foliis a/peris, calycis squamulis foltaceis*. Mart. Cent. 19 , t. 19.

Cette *astere* eft remarquable par la grandeur & la beauté des fleurs qu'elle produit, & ne porte n&an moins que ues feuilles affez petites ; ce qui fait un contrafte un peu fingulier. Sa tige eft haute de deux à trois pieds ^ameufe & hippid* ou munie de poils écartes. Ses feuilles font alternes, oblongues , un peu (kroites, prefqu'obtufes, feffiles ou m&iio crement amplexicaules , & chargies de poils roides & diftans , qui les font paroltre rudes au^toucher. Les feuilles qui naiffent fur les rameaux font beaucoup plus petites que c<#s dela tige, fccom munement reflechies. Chaque rameau eft termini par une grande fleur dun bleu pourpre , & dont les failles ext^rieures du calice font recourtes ou rffi<Schies en bas. Cette plante croit dans TAM^rique fepten hi on ale; on la cultive au Jardin du Roi. y, (v. v.) Caresby eft le premier qui l'a apport^e en Europe, E'le fleurit tard.

14. ASTERN a feuilles d'Amandier *After Amygdalinus. After foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, ghbris; floribus ad apices ramorum corymbosifis*. N. *After divaricatus*. H. R. *After Acadienjis, foliis virga curecc flore aibo*. TournA Herb.

Sa tige eft haute de qua?re pieds, glabre, cannetee verdatre, & rameufe feulement & fon fommet • 'elle eft garnie de feuilles eparfes, ovales lanc^olées , poinrues , toutes tr^s-entieres-, glabres , rude! en leurs bords, vertes en-deflus, & d'une couleur cendrte ou blanch^tre en-deffous , avec des nervines un peu faillantes. Lesrameaux qui viennent au fommet de la plante font ^{un peu} extrêmement ouverts, feuilles, & portent ^{à leur} extrémité des fleurs blanches, mediocres, ^{disposées en} petits ^{gr}^r^v. rameaux. Les cahces font ^{glabres} & o^ leurs failles toutes ferrees. Cette plante ^{est} dans Am^ri. ius feptentrionale, la Virginie . on la cultive au Jardin du Roi. y C v. v.)

1J. ASTÈRE k tige rouge, *After rubncaulis*. H. R. *After foliis amplexicaulibus, lanceolatis, integerrimis, lavibus; caulibus virgatis; calycibus ex albo & viridi va.riega.tis*.

Cerre efpece eft remarquable par la couleur de ft tige , qji eft J'un rouge violet, ou d'un pourpre

Botanicq* Tome, i.

noirfltre. Cette tige eft liffe , un peu flexueufe ; feuilliee, garnie dans fa partie fup^rieure de rameaux gr^les & redrefles , va en s'amincuant coinme un jet d'ofier , & s^leve à la hauteur de quatre pieds ou m^me davantage. Ses feuilles font alternes, amplexicaules , lanciotees , pointues , trfcs-enrieres, glabres , liflbs, d'un verd fonc^ en-deflus , d'une couleur plus claire & un peu glauque en-defibus. Les fleurs naiffent aux fom^ mites des rameaux, en grappes panicul&ses d'ua afpeftfort agreable. Leurs demi-fleurons font d'un beau bleu; leur difque eft jaunatre, convexe & un peu leve; & leur calice embriqué de petites ecailles vertes à leur fommet, blanches à leur bafe , & divides dans leur longueur par une ligne verdfitre. Cetre plante eft originaire de rAm^rique feptentrionale : on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

26. AsTÈREde Magellan, *After Magellanicus* After foliis radicalibus lunge petiolatis-, lanceolatis; caulinis parvis, oblongis, amplexicaulibus, fiore unico, terminali*.

Sa tige eft (imple , haute de fix à huit j>ouces , glabre , feuillée, & charg^e k fon fommet d'une fleur radife dont les demi- fleurons font courts & peu nombreux. Les feuilles radicates font ovaies lanc^ol^es, entieres, & portées fur de longs petioles. CelJes de la tige font petites , oblongues , prefque lin^aires , & embradent la tige à leur bale. Cette plante a été trouv^e dans les terres de Magellan par M. de Commerfon , fk nous a ^té communiqué par M.Thouin. (v./.)

* * * Tige kerbacie ; feuilles dentées en leurs bords_m

%J, ASTÈRE de Sib^rie ^ *After Sibiricus*. Lin. *After foliis lanceolatis veniiffs fcabris, extimo^ ferratis, caulibus striatis, peduncatis tumentijism* Lin. Mill. Dift. n°. 37. *After foliis ovatis oblongis supra ferratis, caulibus striatis, pedun+lis unifloris umbellatis*. Gmel. Sib. a, p. 186, t. 80 , f. 1. *After Pyreneus, praxox, flore ccrruUo majori*. Tourner. 481.

Cette *Astere* produit des fleurs grandes & fort belles , qui la rendent digne d^etre cultivée comme ornement dans les parterres. Sa tige eft drjite , ferme, cylindrique, ftriée, velue , abondainment garnie de feuilles, & haute de deux pieds. Ses feuilles font dparfes, oblongues, lancfolées, prefqu'amplexicaules , munies dans leur moitié fup^rieure de dents hearties entr'elles, couvertes de poils courts , veineufes en-deffous, & rades au toucher. Les fleurs vieinent en un beau corymbe termin-il, fur despedicicules très-velus & fe^IH^s. Klles ont un ponce & demi de diamètre. Leur difque eft jaune , leur couromu: d'un violet pour. e^ou bleuâtre , & leurs écailles calicin!es, laches, tres-aiguës, & couvertes de poils. Cette planV cro?t dans Ad Sibérie & dans les Pyrenees : on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

2,8. ASTERE divergente, *After divaricatus** Lin. l

After ramis divaricatis, *foliis ovatis ferratis*, *floralibus integerrimis obtusifolius amplexicaulis*, Lin. Gron. Virg. 123. Mill. Did. n°. 35. *After Americanus latifolius a I bus*, *caule ad fumum brachiato*. Pluk. Aim. j6, t. 79, f. I.

Sa tige est haute d'un pied, un peu velue, euillée & rameuse k son sommet; ses feuilles sont ovales, larges d'un pouce & demi-, longues de près de trois pouces, rétrécies vers leur base, denies dans leur moitié supérieure, & d'un verd cendré en-dessous. Les rameaux qui terminent la tige sont écartés, divergens, presque nuds, pubescens, & portent à leur extrémité des fleurs assez grandes. Cette plante croit dans la Virginie. 3/> (v.f in herb. Juff.)

29. ASTLRE luifante, *After amarus*. H. R. *After foliis ovato-lanceolatis*, *ferratis*, *lucidis*, *retrorefum scabris*; *caulibus hispides*; *fquamis calycinis exterioribus majoribus*. 'N. *After Canadensis*, *tripoliiflorecaruleomajore*. Juff. H. R.

Ses tiges sont hautes d'un pied & demi, un peu ipaill'es, rougeâtres, cannetées, hispides, & ra-neufes vers leur sommet. Elles sont garnies de feuilles alternes, ovales-lancéolées, pointues, légèrement denies, femi-amplexicaules, lisses, luifantes, d'un assez beau verd, & traverses dans leur longueur par une nervure blanche. Riles ont presque un pouce & demi de largeur, sur une longueur de près de quatre pouces, & sont un peu rudes lorsqu'on les glisse à rebours entre les doigts. Les fleurs sont terminées, grandes, d'un bleu clair agréable & la vue, & n'ont point leur calice embriqué: ce calice est composé de folioles lâches, aiguës, & dont les extérieures sont plus grandes que les autres. Cette plante est originaire du Canada; on (a cultive au Jardin du Roi. %L. (v. v.)

• 31. A^TEREpaniculée, *After paniculatus** *After proctor*, *caule ramosissimo subhirsuto*, *foliis angusto-lanceolatis*, *ferratis*, *calycibus polyphyllis non imbricatis*. N. *After Jerotinus procerior ramofus*, *bœuidis sylvestris flore*. Tournef. 482. *After tradescanti*. Lin. ? *Anpotius After novi belgii*. ejusd.

Cette espèce est une des plus élevées de ce genre, se ramifie plus que les autres, porte en les sommets une assez grande quantité de petites fleurs qui ressemblent k celles de la Paquerette commune, & fait en automne, dans les grands parterres, un effet assez agréable. Ses tiges s'élèvent k la hauteur de cinq ou six pieds, sont cylindriques & verdâtres, & pouffent, sur-tout dans leur moitié supérieure, beaucoup de rameaux velus. Ses feuilles sont étroites-lancéolées, très-pointues, munies en leurs bords de dents aiguës & difflantes ou rares, d'un verd obscur ou foncé avec une nervure blanche dans leur milieu, & feffiles ou légèrement amplexicaules. Les feuilles des rameaux sont falciformes & a ^eine denies; celles des tiges sont plus larges, & ont dans leur yartie moyenne des dents assez fortes. Les fleurs sont petites, blanches d'abord, deviennent en-

fuite un peu purpurines ou bleuâtre*, terminent les grands & les petits rameaux, en formant aux sommets de la plante des bouquets panicutes 8r nombreux. Leur calice est composé de folioles étroites, 1khes, presque égales entr'elles, & disposées sur plusieurs rangs. Cette *After* croit dans l'Amérique septentrionale: on la cultive au Jardin du Roi. y.. (v. v.)

31. ASTTRE k feuilles de Saule, *After falicU folius*. E. R. *After foliis angustolanceolatis ferratis*, *pedunculis foliosis*, *rigidiusculis*; *calycibus subimbricatis*. N. *Virga aurea Canadensis elatior*, *falicis minor is folio*. Juff.

Sa tige est rougeâtre, grêle, dure, pouffe beaucoup de rameaux redressés & médiocres, & s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses feuilles sont étroites-lancéolées, glabres & bordées de dents aiguës un peu difflantes. Les fleurs sont terminales, pédonculées, petites ou médiocres, & disposées en grappes lâches peu allongées. Elles ont leur disque d'un jaune pâle, leurs demi-fleurons d'un pourpre clair ou bleuâtre, & leur calice composé d'écaillés pointues, dont les antérieures sont un peu plus courtes que les autres. Les pédoncules sont munis de feuilles florales, petites, ouvertes & nombreuses; les sommets fleuris sont un peu roides & rudes au toucher. Cette plante est originaire du Canada, & cultivée au Jardin du Roi* 24. (v. v.)

32. ASTERE eh ofier, *After vimineus*, H. R. *After foliis lanceolato-linearibus ferratis*; *caule virgato tenui*, *ramis filiformibus vimineis divaricati*; *floribus racemosis*. N. *Virga aurea Canadensis elatior*, *falicis minoris folio*, *suavis ramis rubricibus*. Juff.

Cette espèce nous paroît tout-à-fait distinguée des autres par son port; sa tige est grêle, haute de trois à quatre pieds, déliée comme un jet d'ofier dans toute sa longueur, & munie de rameaux très-menus, filiformes, antepus horizontalement, & dont les inférieurs sont fort longs. Ses feuilles sont petites, étroites-lancéolées, garnies de quelques denrelures, glabres & d'un verd-brun ou noirâtre. Les fleurs terminent les rameaux & la tige, forment des grappes allongées, menues & presque en api. lilies sont petites, nombreuses, & ont leur calice un peu embriqué. Cette plante est originaire du Canada, & cultivée au Jardin du Roi. 2^ (v. v.)

33. ASTERIL & feuilles longues, *After longifolius*. H. R. *After foliis lineari-lanceolatis*, *rariffimi dentads-y longis*, *lavibus*; *floribus te*sezl' plibus*, *calycibus non imbricatis*. N. *After Canadensih:}ongiffimo angustissimo ferratoque folio*, *flore purpurascenie*. Ju&An *After Virginiensis repens caruleus^ falicis folio*, *ferotinus*. Morif. Hist. 3 t p. n o, Sec. 7, t. 22, f. 26.

Cette *Ajere* est remarquable par ses feuilles longues de trois ou quatre pouces, à peine larges de cinq ou six lignes, aiguës, lisses, d'un verd

brim, & bord^{es} de quelques dents rares. Sa tige ne s'élève qu'à la hauteur de deux k trois pieds, est plus ou moins rameuse dans sa partie supérieure, & porte des fleurs terminales qui ressemblent k celles de la Paquerette. Leur calice est lisse, polyphyllé, & n'est point enbriqué. Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale, & cultivée au Jardin du Roi. 0/- (*%)

34. ASTÈRE lisse, *after levigatus*. *Aster foliis femi-amplexicaulibus lanceolatis media ferratis, utrinque lavibus; floribus terminalibus majusculis; calycibus non imbricatis*. N. *Aster ferotinus ramifolus alter flore purpurajcente*. Just. An *after lavis*. Lin.

On lui donne auelleraent le nom d'*after panicus* au Jardin du Roi, en la rapportant k la plante que Linne a nommée ainsi; mais cette *after* nous en paroît différente, & semble plutôt se rapporter à *Yaster lavis* du même Auteur. Au reste, la tige de notre plante est droite, Me, verte, quelquefois d'un pourpre violet dans sa partie inférieure, rameuse & presque paniculée vers son sommet. Elle est garnie de feuilles lancées, pointues, sessiles ou très-peu amplexicaules, denies dans leur partie moyenne, d'un verd foncé un peu glauque, glabres, très-lisses & douces au toucher. Les fleurs sont assez grandes, terminent les rameaux & la tige, ont leur couronne bleue d'un violet-pourpre, & leur calice presque simple. Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale, & cultivée au Jardin du Roi. ^1. (r. v.)

35. ASTÈRE hispide, *after hispidus*. *Aster foliis femi-amplexicaulibus oblongo-lanceolatis, ferratis, caule ramifissimo, hispido, squamis calycinis externis longioribus*,

Sa tige est haute de près de quatre pieds, garnie de longs rameaux ouverts presque à angles droits, chargés de poils blancs icarrés, & communément purpurine. Ses feuilles sont alternes, femi-amplexicaules, oblongues-lancéolées, légèrement dentées, un peu en goutte en-dessus, & munies en-dessous d'une nervure velue & failante; elles embrassent la partie inférieure des rameaux qui naissent dans leurs aisselles. Les fleurs sont grandes, terminales, d'un bleu clair, entourées de feuilles florales, & ont les faibles extérieures de leur calice plus longues que les autres. Ces fleurs sont en petit nombre. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi. (r. v.)

36. ASTÈRE pubescente, *after pubescens*. *Aster foliis, foliis scabris; inferioribus petiolatis, ovato-lanceolatis, ferratis; junnu* «» *£" »JM* *ribus terminalibus corymbosis*. An *after Tataricus*. Lin. f. Suppl. 373.

Cette espèce, que l'on cultive depuis peu au Jardin du Roi, est intéressante par la beauté de son corymbe de fleurs. Sa tige est droite, frisée, pubescente, médiocrement garnie de feuilles, rameuse dans sa partie supérieure, & haute de

deux à quinze* pouces. Ses feuilles radicales sont pétiolées, ovales-pointues, un peu courantes sur leur pétiole, & fortement denies en face. Celles de la tige sont ovales-lancéolées, rétrécies en pétiole vers leur base, & un peu denies; les supérieures sont très-entières; enfin, les lignes & les autres sont pubescentes & fort rudes au toucher. Les fleurs sont grandes, terminales, ont leurs demi-fleurons bleus, leur calice presque simple, & forment un beau corymbe au sommet de la plante. Elles sont au nombre de douze & quinze en tout, & portées sur des pédoncules ou rameaux velus. Cette plante a été envoyée de l'Angleterre au Jardin du Roi. f. (v. v.)

37. ASTÈRE k grandes feuilles, *after macrophyllus*. Lin. *Aster foliis radicalibus petiolatis, cordatis, ferratis; caulibus ovatis sessilibus; caule corymbofo*, N. *Aster Acadiensis, corona folis fo'* Ho. H. R. *Aster Canadensis, foliis inis amplioribus cordatis ferratis*. Vaill. aft. 583.

Sa tige est haute d'environ deux pieds, cylindrique, pubescente, quelquefois très-lisse, & garnie dans sa partie supérieure de rameaux disposés en corymbe. Ses feuilles radicales & celles du bas de la tige sont pétiolées, assez grandes, cordiformes, pointues, dentées en leurs bords, velues en-dessous, & n'ont pas seulement trois nervures comme le dit Linné, mais sont munies de plusieurs nervures obliques qui partent de chaque côté de leur côte moyenne. Les autres feuilles de la tige sont ovales-lancéolées & sessiles ou presque amplexicaules. Les fleurs sont terminales, blanches ou d'un violet très-pâle, ont leur calice enbriqué & ferré, & sont disposées en corymbe. Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale, & cultivée au Jardin du Roi. ^*. (v. v.)

38. ASTÈRE k feuilles en cœur, *after cordifolius*. Lin. *Aster foliis cordatis, ferratis petiolatis, floribus parvis racemosis, racemis alternis in paniculam pyramidalem dispositis*, N. *Virga aurea patula, foliis auritis, floribus dilute purpurascens*. Tournef. 484. *Aster latifolius autumnas* Us, Corn. Canad. 64, t. 65. *Aster latifolius glaber; humilis*, Gc. Morif. Hiii. 3, p. m, Scc, 7, t. a i, f. 34.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, un peu grandes, dures, cylindriques, d'un rouge-brun, feuillées, & légèrement fléchies en zig-zag vers leur sommet. Ses feuilles sont toutes pétiolées, cordiformes, pointues, denies en face, & ont leur pétiole bordé d'une membrane courante de chaque côté, & creusée en gouttière. Les feuilles supérieures sont implemment ovales-pointues. Les fleurs sont petites, nombreuses, disposées non en corymbe, mais parfaitement en grappes, & portées chacune sur un pédoncule court, garni d'une ou deux bractées poinues. Leur disque est un peu élevé & d'un jaune blanchâtre ou cendré; leur couronne est d'un violet pile ou d'un pourpre bleuâtre & leur calice est enbriqué. Cette plante

croit dans l'Amérique septentrionale : on la cultive au Jardin du Roi. 2/. (v. v.) La description que Linné donne de son *after cordifolius*, est un peu différente de celle-ci.

39. ASTÈRE étatee, *after patulus*. H. R. *After foliis ovato-lanceolatis, ferratis, glabris, caule debili, floribus racemosis*, N. *Virga aurea patula, foliis non auritis, floribus dilute purpurascensibus*, Tournef. 484.

Les tiges de cette espèce sont foibles, penchées ou couchées sur la terre, cylindriques, rouges, longues de deux à trois pieds, & plus ou moins rameuses. Elles sont garnies de feuilles ovales-lancéolées, pointues, bordées de fortes dentelures, glabres, & un peu rétrécies vers leur base. Les fleurs sont d'un pourpre bleuâtre ou d'un violet pâle, ont leur calice presque embriqué, & viennent en grappes médiocres à l'extrémité des rameaux & des tiges. Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale, & cultivée au Jardin du Roi. 1/. f^v v*

40. ASTÈRE lupuline, *after miser*. Lin. *After foliis inferioribus ferratis, cateris integerrimis acutis, ramis parvis approximatis, calycibus imbricatis, e viridi & albo variegatis*. N. *After ericoides, meliloti agria umbone*. Dill. Elth, 40, t. 35, f. 39. *After*, Mill. Diff. n^o. 8.

Sa tige est haute de trois pieds, cylindrique, menue, glabre, & garnie dans sa partie supérieure de rameaux grêles & médiocres. Ses feuilles inférieures sont oblongues & légèrement dentées en leurs bords ; les autres sont très-entières, fertiles, étroites & pointues. Celles qui viennent sur les rameaux sont fort petites, aiguës, nombreuses, imparfaites, & rapprochées les unes des autres. Les fleurs sont petites, assez jolies néanmoins, & terminent les rameaux & la tige. Leur disque est convexe & d'un jaune pâle ; leurs demi-fleurons, à l'abord fort courts, droits & bleuâtres, se développent, s'allongent & s'étendent horizontalement pendant la floraison, forment une couronne comme dans les autres espèces ; & leur calice turbiné, embriqué d'aiguilles vertes à leur sommet, & blanches & leur base, est en tout temps plus court que les demi-fleurons. Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale, & cultivée au Jardin du Roi. V* (f^v v*)

41. ASTÈRE à fleurs tardives, *after tardiflorus*. Lin. *After foliis spatulato-lanceolatis, ferratis oblongis : basi flexuosis, semi-amplexicaulis, caulibus prostratis, floribus terminalibus*. Lin. *After Canadensis humilior, falicis minor is folio*. Vaill. Art. 584? Lin.

Ses tiges sont longues de deux pieds, lisses, un peu rameuses, & souvent couchées sur la terre. Ses feuilles sont assez longues, en spatule-lancéolée > lisses > peu rugées & dentées dans leur milieu, semi-amplexicaules, ont un bord replié en-dessus à leur base, & l'autre un peu courbé sur la tige, formant une frange pubescente, Les

rameaux sont ouverts & ont leurs aisselles pourpres. Les fleurs sont nombreuses, & viennent en bouquets pauciflores au sommet des rameaux & de la tige. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. (v. f)

41. ASTÈRE à tige nue, *after nudicaulis*. *After minutus, radice stolonifera ; foliis spatulatis apice tridentatis ; caule nudo unifloro*. N. *After foliis subspatulatis ; apice tridentatis, caule subaphyllo unifloro, flore mutabili*. Commerf. Herb.

C'est une très-petite plante, qui a l'apparence d'une Paquerole (*Bellium*) ; sa racine pousse de très-petites feuilles spatulées, terminées par trois dents, rétrécies en pétiole à leur base, & produit des jets rampants qui donnent naissance à de nouveaux individus. La tige est nue, filiforme, haute d'un pouce & demi, & soutient une très-petite fleur radice, dont le calice est polyphylle & n'est point embriqué. Cette plante croît dans les terres de Magellan. Commerf. (v. f)*. J

43. ASTÈRE annuelle, *after annuus*. Lin. *After foliis ovatis, inferioribus crenatis, caule corymbofo, pedunculis nudis, calycibus hetniphericis**. Lin. Hort. Cliff. 409. Mill. Diff. n^o. a8. Pl. Dan, t. 4B6. *After annuus ram of us albus latifolius Canadensis*. Morif. Diff. 3, p. 111, Tournef. 481. *Bellis ramosa umbellifera*. Corn. Canad. t. 194.

Sa tige est haute d'un pied & demi, feuillée & un peu rameuse. Ses feuilles radicales sont ovales, pétiolées, spatulées & crénelées ; celles de la tige sont oblongues, plus étroites, bordées de quelques dents rares, rétrécies vers leur base, & chargées de poils courts qui les rendent un peu rudes au toucher. Les fleurs sont terminales, petites, blanches, & ont leurs demi-fleurons très-nombreux. Leur couronne prend quelquefois une teinte légère de violet. Cette plante croît naturellement au Canada, & s'est naturalisée dans le Danemarck ; on la cultive au Jardin du Roi. Q. Cv. v.)

44. ASTÈRE de la Chine, *After Chinenfis*. Lin. *After foliis ovatis angulatis, dentatis petiolatis, calycibus terminalibus patendibus foliis*. Lin. Hort. Giff. 477*. *After chenopodii folio, annuus, flore ingenti specioso*. Dill. Elth. 38, t. 34, f. 38. Vulgairement *la Reine Marguerite des Jardins, & idem, radio floris brevissimo*.

Cette espèce est la plus belle de ce genre, & fait en automne le principal ornement de nos parterres. Sa tige est haute d'un pied & demi, velue & rameuse. Ses feuilles sont pétiolées & ovales, bordées de dents finigales & anguleuses, avec jeu dicurrentes sur leur pétiole, vertes, & garnies de poils courts en leurs bords. Les supérieures sont entières, presque linéaires & ciliées. Les fleurs sont grandes, terminales, solitaires à l'extrémité de chaque rameau & de la tige, & ont un aspect fort agréable. Leur couronne est bleue, ou violette, ou purpurine, ou blanche, d'où il résulte quantité de variétés qui, dans les jardins, contrastent

agreement ensemble. Les feuilles calicinaies font ciliées k leur bafe; la varied *£. eft reniarquable parfes demi-fleurons très-courts, débordés par le calice, nombreux & fur plufieurs rangs. Elle eft affez jolie, finguliere, mais elle fait moim d'effet comme ornement que la premiere. Cette belle plante paffe pour être originaire de la Chine. ©. (v. v.)

Obfervation,

Tant qu'on fera privé, comme on l'çft, de bonnes figures représentant les diverfes efpeces de ce genre ties Botaniftes rttendront difficileraent au fujet de ces efpeces; ils pounront confondre celles qui font d'j& nommtes avec celles çrai ne le font pas, & feront expofcs à faire des aouoles emplois; C'eft cette crainte qui noqs a empSch* de citer comme efpeces les *Aster punceus, vernus, mutabilis, lavis, novi belgii*; & *tradafcanti* de Linné, n'étant pas certain de n'avoir pas parte des m&mes plantes fous d'autres notns fpécifiques fans le (avoir, & ne voulant pas priver le public des obfervations que nous avons pu faire fur les efpeces bien diftinftes que l'on cultive au Jardin du Roi. Quant aux *Aster indicus & aurantius* de Linné, nous attendrons que ces plantes foient plus connues pour les rapporter * ce genre.

ASTRAGALE, //****/*''* ' «art% de ©lante k fleurs polypétalées, de la famille des Legumineufes, qui a beaucoup de rapports avec les Baguenaudiers & la Peléchine, & qui comprend des herbes & des fous-arbriffeaux dont les feuilles font aitees avec impaire, & les fleurs difpofees en épi plus ou moins ferrée, ou en tête.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur confifte i°. en un calice monophylle, tubule, un peu comprimé fur les côtés, & terminé en fon bord par cinq dents pointues ou en alêne, dont les deux fupérieures font un peu plus longues que les trois autres; a°. en une corolle papilionacée, compose d'un tondard plus long que les autres p^{tales}, prefque droit; obtus i fon fommet, & dont les bords font fouvent relevés ou r^{fléchis}; de deux alles oblonges, Suscounes queTétendard, & d'une car&ne monis fonsue que les alles, obtufe & un peu courbee a fon ext^{te}; 3°. en dix famines dont neuf ont

ne qui e n v e W le piftil, & la difce a fon ftlet l, bre; S en th ovhire luperieur. ^feou cyl.ndnque femonte' d'un ftyle qui eft légèrement courbe vers fon foramet, & terminé par un fiig? <ate obtus.

Le fruteTu'ne goufle divide inteneurement en deux loge* plus ou moitiJ parfaites, par not cloifon paralleled aux valves, & formte de deu> feuillets membraneux, qui, par un repbs, w a n cent de la future fupérieure vers linKneure, adhèrent quelquefois à certe dermere, &c le plus

fouvent n'y adhèrent point du tout. Cette gontle^l varie dans fa forme, dans les différentes efpeces; tile eft ordinairement courte, renflée, fcrotiforme, & fouvent auffi^r alongée, un peu grfle^r & courbde ou crochue. Chaque loge ou demi-loge contient plufieurs femences réniformes.

CaraSire diftindif.

Les *Astragales* fe diftinguent ailment de toutes les autres plantes de la famille des Legumineufes, en ce que leur fruit eft divisé dans fa longueur en deux loges maniftes, quoique plus ou moins parfaites; & en ce que la cloifon qui forme ces loges n'eft point oppofte aux valves, comme dans la *Pélérine*. Cette cloifon ne fe rencontre point du tout dans les *Baguenaudiers*, genre de plante, qui, par ce caractère, eft clairement diftingué des *Astragales*, & auquel appartient dvidemment le *Phaca Alpina* de Linné, dont le fruit eft tout-à-fait uniloculaire. Les autres *Phaca* du même Auteur, qui n'ont pas leurs fruits parfaitement uniloculaires, font abfolument inféparables des *Astragales*.

Les plantes de ce genre ont des bractées en^{al} alne k la bafe des fleurs & des flipules, gomiⁿ née à l'origine de leurs feuilles.

£ S F £ C £ S.

* Tige manifeftte port ant les fleurs & les feuilles y petioles des feuilles non piquans,

(a) Fleurs jauntres*

I. ASTRAGALE queue de renard, *astragalur alopecuroides*. Lin. *Astragalus caulescens, fpicis cylindricis fubfejjilibus, calycibus leguminibusque lanatis*, Lin, Mill. Did. n°. 3. Pallas, it. I, p. 230.* *Astragalus Alpinus, procerior, alopecuroides* Tournef. 416.

fi. *Astragalus Narbonensis*. Gouan. Illuftr. p.49.-

Ses tiges font hautes d'un ^ deux pieds, droites, ^paiffes, ftri&s & velues. Ses feuilles font fort longues, composees d'un grand nombre de folioles ovales-oblongues, rétrecies un peu en pointe k leur fommet, velues en leurs bords, & fort rapproces les unes des autres. Les petioles communs font abondamment velus ou laineux*. Les fleurs, par leur difpofition, donnent à cette plante un aspect affez particulier; elles forment des ipis extrémement denés, courts, ovales, un peu cylindriques, très-velus, jauntres, alternes & fétilles. Chaque épi eft composé de vingt à cinquante fleurs ferrées les unes contre les autres, & qui ont leur calice très-velu. Cette planre croît fur les Alpes, dans le Languedoc, l'effpagne & la Sibérie: on la cultive au Jardin du Roi. xç. (v. v.)

1. ASTRAGALE axillaire, *astragalus chnftianus*. Lin. *Astragalus caulescens ereffus, floribus glomeratis fubfejjilibus ex omnibus alis foliaceis*. Lin. *Astragalus orientalis maximus ihcanus ereffus*,

eaule ab into ad fummum florido. Tournef. Cof. at.; it. a, p. 154-

Sa tige eft droite, flrtee , pubefcente , & s'^teve & la hauteur d'un pied & demi; elle eft garnie de feuilles longues, dont ies folioles font ovales , c^tun verd cendr^, velues en-defibus & en leurs Lords , pétiolées , lâches, & plus petites que celles de l'efpèce pr&édente. Les fleurs font jaunâtres , longues d'uo ponce ou un peu plus , & difpofées cinq ou fix enfembJe dans les aiffelles des feuilles, par bouquets courts & prefque fefiiles. Flies ont chacune k leur bafe une brastée lincaire, velue , & auffi longue que le calice. Les fruits font des gouffes prefqu'ovales , courbes , convexes fur leur dos, applaties de Tautre cdté , longues d'un pouce, termin&s par une pointe , fa m^diocrement pubefcentes. Cette plante croit dans le Levant: on la cultive au Jardin dir Roi.

y. (Wv.)

3. ASTRAGALE velu , *aftragrus pilofus.* Lin. *Astragalus caulefcens creclus pilofus , fioribus fpicatis , leguminibus fubulatis pilofis.* Lin. Mill. Diff. n°. 17. Gmel. Sib. 4 , p. 39 , Tab. 16. Jacq. Auftr. f. 51. *Astragalus villofus erectus fpicatus, fioribus flavefcenribus.* Amm. Ruth. p. 20,5. *Cicer montanum lanuginofum ere&um,* Bauh. Pin. 347. Frodn, 148.

Cette plante pouflè des tiges droites, hautes d'environ un pied, cylindriques , velues ou laineufes , & fouvent un peu purpurines. Ses feuilles font alternes , longues de trois ponces, aitees avec ioipaire , & composees de dix k douze paires de folioleSt.oblon'gues , pointues , velues, molles Si fitu^es aflez pres les unes des autres. Les fleurs font jaunâtres & difpofées en un ou deux ^pis courts , portés chacun fur un p^doncule long de deux ou trois polices, & qui naiffent des aiffelles jfup^rieures de ia.plante. Les calices, le? bractées & les p^doncules font abondamment chargés de poils ldches & lazneux. Cette *Astragale* croit dans les montagnes des Alpes, de l'Autriche & de la Sibérie: on la cultive all Jardin duRoi. y.. (v.v.)

4. ASTRAGALE & faucille , *afiragalus fatcatus.* *Astragalus caulefcens ereSus fubglaber , fioribus fpicatis , leguminibus pendul s compreffis falcatis.* N. *Astragalus uliginofus , Sibiricus perennis,* Demidow.

Ses tiges font droites» hautes d'un pied ou un feu plus , prefque glabres , & tegereiirent rameuies dans leur partie fup^rieure. Ses feuilles font compofées d'environ ieize paires de folioles oblongue« , un peu pòwtues, p^tiolees, vertes en-defiu\$ & d'un verd pile en-defl'ous. Les fleurs naiffent en épis fur des p^doncilt axillaires un peu plus longs que les feuilles. Elks froduifent des gouilles glnbres, pendantes, compnm^es lur les cdt&s, courbées en faucille , & dont la pointe, qui eft tournde en dehors , fe redrefse un peu. Cette jllante croit dans la Ruffle , & a été envoyée au

Jardia du Roi par M. Demidow, de Mofcow. %fi (v. v.)

j. ASTRAGALE k bourfettes , *aftragalus gahgU formis.* Lin. *Astragalus caulrfcens , ftridus glaber , fioribus racemofis pendulis, leguminibus triquetris utrinquemucronatis.* Lin. Mill.Did. n°. 13. *Astragalus orientalis altiffimus , galzga foliis , anguftiom ribus yflore i viridifiavefcenre.* Tournef. Cor. 29.

Cette *Astragale* eft une des plustéievles de ce genre ; fa facine pouffe des tiges glabres, friées , feuil^es , & hauies de trois ou quatre pieds ; fes feuilles font alternes, longues , aile'es avec impaire, & compofées de vingt-cinq k trente-une folioles oblohgues, émouffées & un peu velues. Les fleurs font perires , d'un blanc-jaunâtre , pendantes fur leurs pédoncules communs, & difpofées en grapp<5 menues , droites , axillaires , & plus longues que les feuilles qui les accompagnent. Les fruits font de petites gouffes pendantes, courtes, ventruées , prefque triangulaires , pointues aux deux bouts, glabres, pédiculées dans leur calice, & qui reffembent à de petites bourfes. Les deux loges dont dies font compofées fe ftparent comme fi chaque gouffe froit double. Cette plante croit en Afie : on la cultive au Jardin du Roi. 0/. (v. v.) *

6. ASTRAGALE de la Chine, *Astragalus Chinen* fis.* Lin. *Astragalus caulefcens , firidus , glaber , fioribus racemojis pendulis , leguminibus ovatis inflatis utrinque mucrcnads.* Lin. f. Decad. I, t. 3*

On pourroit prefque regarder cette *Astragale* comme une vatiété de celle qui précède , tant elle luj reffemble k bien des ^gards \ cependant elle s'cleve un peu moii:s; les folioles de fes feuilles font plus larges & prefque tout-i-fait glabres ; enfin , fes fleurs font plus grandes & difpofées en grappes droites plus courtes que les feuilles. Cette plante eft d'ailleurs d'un port aifez agreable : elle croit naturellement k la Chine, & on la cultive au Jardin du Roi. ^ (v. v.)

7. ASTRAGALE de marais , *aftragalus uliginofus.* Lin. *Astragalus caulefcens erediufculus, //o-ribus fpicatis , leguminibus erectiufculis nudis tumidis tereti-depreffis , mucrone reflexo,* Lin. Gmel. Sib. 4, p. 40, Tab. 17 & i3.

Ses tiges font haures de douze k quinze pouces % droites , un peu foibles, vertes ou rouge^tres , & munies de poils courts, rares & couchés. Elles font garnies de feuilles affez grandes, compofées de dix k douze paires de folioles oblongues, vertes en-deflus, & flppeu velues en-defibus. A la bafe des feuilles, on obferve des fiipules affez larges, men-braneufes , & réunies en une gaine aulieu d'être geminées à chaque noeud. Les fleurs font rfun blanc-jaunarre, ont leur car^ne violette k fon extrimit5, & naiffent en épis ferr^s & obtus, fur des pédoncules moins longs que les feuilles % & qui forrent des aiffelles fupérieures. Les bractées flipulaires qui fe trouvent entre les fleurs, font aulli longues que les calices. Cette plante crott

Jans les pr& huraides de la Sib&ie : on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

8. ASTRAGALE odorant, *aftragalus odoratus*. H. R. *Afragalus caulefcens debilis*, *fioribus leguminibus ereSis*, *bradeolis fubulatis*. N. *Afragalus oriehtalis anguftifolius*, *caule pedali*, *flore e viridi flavefcence odoratiffimo*. Tournef. Cor. 29.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapports avec l'efpèce qui précède ; elle en diffère néanmoins par fes tiges plus foibles , par ks ftipules toutes g&minées & étroites, par fes fleurs tout-fait jaunâtres, & par fes calices prefque noirs. Ses gouffes font droites, cylindriques, velues & terminées par une pointe. Cette plante croit dans le Levant; elle eft cultiv&j au Jardin du Roi. y.. (v. v.)

9. ASTRAGALE de Canada, *Afragalus Canadensis*. Lin. *Afragalus caulefcens difufus*, *Uguminibus fubcylindricis mucronatis*, *foliis fubtus nudifculis*. Lin. Gron. Virg. 107. Dod. Mem. t. 65. Mill. Dift. n°. 16. *Afragalus Canadensis*, *flore viridi flavefcence*. Tournef. 416.

Sa racine eft rampante, & pouffe des tiges foibles, plus ou moins droites, cylindriques, nn peu fléchies en zig-zag, & hautes de deux pieds. Ses feuilles font compofées de dix paires de folioles oblongues, vertes en-deffus, & un peu glauques en-deffous. Ses fleurs font jaunes, & naiffent en épis p^donculés, comme dans les précédentes. On trouve cette plante dans le Canada & la Virginie. y.

10. ASTRAGALE de la Caroline, *Afragalus Carolinianus*. Lin. *Afragalus caulefcens ereSis lavis*, *pedunculis fpicatis*, *leguminibus ovato-cylindricis fyllo acuminatis*. Lin. Mill. Dich n°. IJ. *Afragalus procerior non repens* *flore i viridi flavefcence*. Pill. Elth. 45, t. 39, f. 45.

Cette *aftragale* refsemble beaucoup au préc&dent; on Pen diftingue néanmoins par fa racine non rampante, par fes tiges droites, lifles, rougedtres, & hffutes de trois pieds ou davantage, & par fes feuilles plus vertes & folioles plus nombreuses. Cette plante croit dans la Caroline, y..

11. ASTRAGALE & fruits ronds, *afragalus cicer*. Lin. *Afragalus caulefcens profratus*, *leguminibus fubglobofis inflatis mucronatis pilofis*. Lin. Mill. Dia-n°. 4. Jacq. Auftr. t. ajii *Afragalus luteus perennis Jiliqua gemellâ rotundâ veficam referente*. Morif. Hift. 2, 107. Tournef. 416. *Cicer fylveftre*, *foliis oblongis hispîdis*, *majus*. Bauh. Pin. 347. *Cieer fylveftre primum*. Dod. Pempt. 15. *Afragalus*. Hall. Hell. c°. 409.

Ses tiges font rameufes, diftines, foibles, t-refque tout-à-fait #)uch^es fur la terre, & longues d'un à deux pieds relies font garnies de feuilles compofées d'environ douze paires de folioles ovales-oblongues, obtufes & un peu velues en-deffus. Les ftipules font femi-vaginales & bifides. Les fleurs font jaunâtres, ont des poils noirâtres fur leurs calices, & naiffent en épis courts, port& fur

des p&loncule\$ moins longs que les feuilles. Il leur fuccede des gouffes entees, globuleufes, frotiformes, velues, & charg&es d'une petite pointe courb^e. Cette plante croit dans la Provence, l'Alface, la Suiffe, l'Iralie & TAHEmagne : on la cultive au Jardin du Roi. y.. (v.v.) Cartheufer pretend qu'elle peut fournir un bon fourrage pour les beftiaux.

12. ASTRAGALE k petites feuilles, *afragalus-nikrophyllus*. Lin. *Afragalus caulefcens*, *ereclopatulus*, *foliis ovalibus*, *calycibus tumidiufculis*, *leguminibus fubrotundis*. Lin. *Afragalus caulibus procumbentibus*, *pedunculis longioribus*, *fpicis ovatis glaberrimis*. Gniel. Sib. 4, p. 41, t. 19. *Cicer foliis oblongis hispîdis*, *minus*. Bauh. Pin. 247.

Cet *aftragale* n'eft peut-Stre qu'une variété de la pr^dente, comme l'a penteM. de Haller: au reffe, elle eft plus petite, & s'en drtingue particulièrement par fes péduncules plus longs que les feuilles, & par fes calices prefque glabres. il fe pourroi? que la plante de Gmelin fût différente de cette efpèce, puifqu'il dit que fes fleurs font d'un blanc de lait, & ont leur carene rouge h fon foramet, & que d'ailleurs iJ n'en connoit pas les fruits. Cette plante croit dans la Sibirie & l'Alie-magne. y.

13. ASTRAGALE à feuilles de Règlife, *aMugalglycyphyllos*. Lin. *Afragalus caulefcens profratus*, *leguminibus fubiriqumtris arcuatis*, *fvitit ovalibus pedunculo longioribus*. Lin. Mill. Did. n°. I. Rivin. 1.103. *Tjiragalus luteus perennis*, *profratus*, *leguminibus fubiriqumtris arcuatis*. Tournef. 416. Morif. Hift. 2, p. 107. *Glycyrrhiza fylveftre*, *flore rubro-pallidifcentibus*. Bauh. Pin. 352. *Uguncragrum fylveftre primum*, Dod. Pempt. 547. Vulgairement *Rigilife fauvage*.

Ses tiges font coucWes fur la terre, glabres, rameufes, & longues de deux pieds; elles font garnies de feuilles allies avec impaire, & compofées de quatre ou cinq couples de folioles-ovales, vertes & affez grandes. Les ftipules font *gimim^el* 5c lanc&ées; les fleurs font d'un jaune pffle un peu verdâtre, & difpofées en épis courts dont les p&doncules font communément moins longs que les feuilles. Elles produifent des gouffes alonées, prefque cyndriques, un peu courb^es, & mûnies en-deffus d'un filion longitudinal. On trouve cette plante dans les bois & les pr&s couverts de l'Europe. %t. (v.v.) Haller dit qu'on donne fon mulion dans les retentions d'urine.

14. ASTRAGALK à hame?on, *afragalus hamofus*. Un. *Afragalus caulefcens procumbent Ugumibus fubulatis recurvatis glabris*, *foliofis obcoriatis fuptus vUlofis*. Un. Mill. Dift. n°. a. *Afragalus annuus*, *Monfpeliacus procumbent** Tournef. 416. *Ubecundata lutea minor*, *corniculis returns*. Bauh. P. n. 349. *Afragalus MonfpelUacus*. Cluf. Hift. 1, p. 134. *Hedyfarum, durum*. Dad. Pempt. J46.

15. *Idem pedunculis fubbifloris*, N, *An astragalus trimifiris*. Lin.

Ses tiges font longues de fix *k* fept polices , couchées fur la terre, & chargées de quelques poils rares; fes feuilles font longues, compofes de dix *k* dome paires de folioles affez petites, glabres en-deffus, velues en-deffous, obtufes & un peu échan-crées à leur fommet. Les pédoncules font axillaires, iroins lonjs que les feuilles qui les accompagnent, & portent *k* leur extrémité quatre *k* iix fleurs jaunâtres, dont les calices font chargés de poils blancs & foyeux. A ces fleurs fuccèdent des gouffes eorniculées, crochues en manière d'harçon, & prefqu'entièrement repliées fur elles-mêmes. La plante *fi* n'en differe que parce que fes pédoncules ne portent communément que deux fleurs qui font fuivies de gouffes femblables à la première, mais feulement un peu plus grandes. Cette efpece croit dans le Levant & aux environs de Montpellier: on la cultive au Jardin du Roi, (v. v.)

15. ASTRAGALE recroquevilte, *astragalus contortuplicatus*. Lin, *Astragalus caulefcens procumbens*, *leguminibus contortuplicatis canaliculads villofis*. Lin. Pall. it. I, p. 154. *Astragalus repens*, *Jilquis undulatis*. Buxb. Gent. 3, p. Mjt. 39. *Ajtoagus fdiquis recurvis depreffis hirtutis** Act. Gooff. 2, p. 339, t. II.

Sa racine pouffe plusieurs tiges étates M rond fur la terre, un peu velues, & *k* peine longues d'un pied: elles font garnies de feuilles affez longues, velues, & compofees de neuf *k* dix paires de folioles ovales & fcha aeries *k* leur fommet. Les pédoncules font tres-velus, axillaires, moins longs que les feuilles, & portent *k* leur extremity cinq *k* fept petites fleurs jaunâtres, dont les calices ont leurs divifions en alene & barbues. Il leur fuccède des gouffes plus petites que dans l'efpece précédente, velues, courbées, repliées prefqu'entièrement fur elles-mêmes, & fingulièrement recroquevillées. Cette plante croit dans la Sibérie: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

16. ASTRAGALE d'Andaloufie, *astragalus bceticus*. Lin. *Astragalus caulefcens procumbens*, *fpicis pedunculads*, *Uguminibus prifmatuis re3is triquetris apice uncinatis** Lin. Mill. Did. n°, 7. *Astragalus annuus maritimus procumbens latifolius*, *floribus pediculo infidentibus*. Tournef. 416. *GUu'ci leguminofce ajjinis*. Bauh. Prodr. 150. *Astragalus luteus annuus bcticus maritimus reSus*. Morif. Hift a, p. 108. *Sturidaci ficuU fdiquis foliaceis*. Bocc. Sic. t. 7.

Ses tiges font plus ou moins droites, rameufes, velues, & s'élèvent dans les jardins jufqu'à un pied & demi de hauteur: fes feuilles font compofées de douze à quatorze paires de folioles ovales-oblongues, également velues, veites, obtufes & un peu échan-crées à leur fommet. Les pédoncules font axillaires, velus, plus courts que les feuilles, & portent *k* leur extrémité quatre ou

cinq petites fleurs jaunâtres, droites, & dont les calices font hériffés de poils. Elles produifent des gouffes droites, prifmatiques, un peu triangulaires, prefque glabres, longues de *ux k* neuf lignes, & terminus par une pointe en crochet. Cette plante croit en Efpagne & dans la Sicile: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

17. ASTRAGALE de Porrugal, *astragalus lujitanicus*. *Astragalus caulefcens ereSus lanuginofus*; *racemis axillaribus fteilindis y leguminibus rectis cymbiformibus*. N. *Astragalo'ides lufitanica*. Tournef. 399. *Astragalus baticus*. Cluf. Hift. a, p. 134, *Phaca baetica*, Lin.

Sa racine eft grande, rameufe, noirâtre en dehors, & pouffe quelques tiges cylindriques, velues, droites, rameufes, & hautes d'un pied & demi; fes feuilles font longues, compofées de folioles lanugineufes & d'un verd-blanchâtre; fes fleurs naiffent en grappes axillaires, pédonculées & produifent des gouffes droites, longues d'un pouce, pantiles & creufées en-deffus dans leur longueur par une large gouttière qui leur donne la forme d'une nacelle, & les divife intérieurement en deux loges incomplètes. Cette plante croit naturellement dans le Portugal. (v. l. in herb. luff.)

18. ASTRAGALE cotonneux, *astragalus tomentofus*. *Astragalus caulefcens tomentofus incanus*, *foliolis cordatis*, *floribus axillaribus folitdriis fubfeffilibus*.

Cette plante eft tout-à-fair blanche, cotonneufe, & d'un afpect affez agréable. Sa tige eft longue d'un pied ou un peu plus, cylindrique, cotonneufe, & garnie de feuilles longues, compofes de beaucoup de folioles en coeur, perires, molles, blanches, & cotonneufes en leur furface fupérieure. Ses fleurs font jaunâtres, prefque fefiles, axillaires, communément folitaires, & produifent des gouffes ovales-oblongues, pointues, courbes, dures & pubefcentes. Cette plante a été trouvée en Afrique par Lippi, & nous a été communiquée par M. de Juffieu. (v. f.)

19. ASTRAGALE pied d'oifeau, *astragalus ornithopodio'ides*. *Astragalus caulefcens cepitofus*, *foliolis ovatis incanis*, *racemis pedunculads*, *leguminibus fubulatis recurvis hamatis*. N. *Astragalus orientalis*, *ramofus*, *fructu adunco** Tournef. Cor. 19.

C'est une petite plante affez jolie, & qui a prefque l'afpect d'un Ornithope ou pied-d'oifeau. Sa racine pouffe un grand nombre de tiges blanchâtres, canaliculées ou anguleufes, hautes de cinq ponces, & difpofées en gazap ou en touffe bic-garnie; fes feuilles font pentes & compofes de treize à dix-fept folioles ovales & blanchâtres ou d'une couleur argentée. Les pédoncules naiffent des aiffelles fupérieures, font plus longs que les feuilles, & portent à leur fommet une grappe de dix à quinze petites fleurs jaunâtres, dont les calices font couverts de poils blancs, & ont leurs

divifions

divisions munies de poils noiritres. Les gouffes font en al&ne , & fe recourbent en-deffus en maniere d'hamon. Cette plante a 4tArouv& dans l'Armlnie par M. de Toarnefort, (v.f)

(fi) Fleurs bleues , ou purpurines , ou blanches.
Tige manifefte ; p&tiol&es non piquans.

ao. ASTRA GALE efp&rcette , *afragalus onobri-
this*. Lin. *Afragalus caulefcens fuberedus pubcf-
tens* , *pedunculis fpicis brevi terminatis* , *vexillis
longiffimis*. N. *Afragalus*. Gmel. Sib. 4, p. 43 ,
Tab. 21, Jac|. Auftr. t. 38. *Afragalus purpureus
perennis* , *fpicatus* & *pannonicus*. Tournef. 415.
Onobrichis fpicata , *flore purpureo*. Bauh. Pin.
350. *Onobrichis*. 1. Cluf. Hifl. a, p. 138. *Afra-
galus*. Hall. Helv. n°. 411.

La racine de cette efp&ce eft lon^ue , rameufe , ligneufe , & poiffe plusieurs tiges foibles , pubefcentes , couch&es en grande partie dans la plante fauvage , prefqu'entierement droites dans celle qui eft culture , & qui s'el&vent & la hauteur d'un & deux pieds. Ses feuilles font compof&es de douze & quatorze paires de folioles lanc&es-Ues , prefque lin&ires , & qui font chargees de poils couches & un peu foyeux. Les fleurs font d'un pourpre-bleuatre , tongues , non pendantes , naiffent en &pis courts & un peu denfes au fommel de longs pedoncules qui partent des aiffelles fup&rieures de la plante. Les gouffes font droites , courtes , pointues & pubefcentes. Les ftipules font g&minees a la bafe des feuilles. On trouve cette plante dans la Provence , la Suiffe , l' Autriche & la Sibirie : on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)^ La plante de nos Alpes eft beaucoup moins &levee que celle de SiWrie , a en outre quelque chofe de particulier dans fon afpe&ct , & devroit peut-fitre en fetre diftingn&e.

ai. ASTRAGALE bigarr&e , *afragalus varius*. *Afragalus caulefcens eredu&is* , *floribus lunge fpi-
catis* , *laxis* , *ere&is* ; *ftipulis nigricantibus*. N. *An
Afragalus varius*.^ Gmel. Iter. I, Tab. 17.

Ceft une affez jolie plante remarquable par fes longs &pis de fleurs , & qui a un peu l'afped d'un fainfoin ; fes tiges font droites , hautes prefque de deux pieds , cylindriques , & couvertes de poils fins , Wanes & couches. Ses feuilles font un peu courtes , n'ont que trois pouces de longueur ou environ , & font compof&es de fix ou fept paires de folioles oblonguts , charges de poils couch&es & foyeux. A la bafe de chaque feuille , on remarque deux petites ftipules pointues , ouvertes & noiritres. Les poils dont elm font munies , ainfi que ceux qui viennent fur la tige au-deffus de ces ftipules , font noirs & font paroître la tige tach&e & chaque articularion. Les fleurs font d'un pourpre violet , un peu vari& de jaune , ont leur calice veKi 8c cy!indri-jue , & viennent aux aiffelles fup&rieures de la plante , difp&of&es en longs &pis droits & pedoncule&es. Cette plante croit dans U Sibirie: on la cultive au Jardiq. du Roi. V*

Botaniqu&et Tome L

(v. v.) Ses Ipi's ont cinq pouces de longueur , fans y comprendre leur p^doncule.

12. ASTRAGALE k perites fleurs , *afragalus parviflorus*. *Afragalus caulefcens procumbens hir-
futus* ; *foliis pe&siniformibus* ; *fpicis par vis longi
pedunculatis*.

Cette efp&ce , que M. Demidof a envoy&e de Mofcow au Jardin du Roi , eft fortement diftinfte des autres *Astragales* connues; fa racine pouff&e des tiges cylindriques , velues , verdures ou rou^aitres , longues d'un pied , prefque couch&es % & ^tales en une large tonffe. Ses feuilles font allies avec impaire , pediniformes , & compof&es de dix-huit ou dix-neuf paires de folioles lanc&es-lees , pointues , un peu concaves en-deffus , velues des deux c&tes , & fort rapproches les un&es des autres. Ces folioles ne garniffent point leur p&tiol&e commun jufqu'au pres de la tige , de forte que les feuilles paroiffent p^tiol&es d'une maniere particuliere. Les fleurs font petites , purpurines , n'ont que deux k trois lignes de longueur , ont les a&es de leur corolle un peu torfes & arqu&es , & font difpotees en ^pis qui n'ont qu'un pouce de longueur , mais qui terminent des pedoncules longs prefque d un de mi-pied. Les gouffes font oblon-ots , pointues , pubefcentes , pendantes fur leur p&doncule , munies d'un large fillon en-delTus , & contiennent quatre ou cinq petites graines dans chacune de leurs loges. Cette plante croit dans la Ruflie. y. (v. v.)

13. ASTRAGALE filionne' , *afragalus fulcatus*. Lin. Spec. 1065. *afragalus caulefcens eredu&is* , *caule glabro fulcato* ; *foliis lanceolatis* , *legumi-
nibus ere&is*. N. *Phaca caulefcens* , *ereda jglabra* , *fulcata* , &c. Zinn. Goett. 14a.

La tige de cette plante eft glabre , fillonn&e , prefque fimple , ordinairement droite , & haute de pres de deux pieds; fes feuilles font glabres & aillees avec impaire & compof&es d'environ dix-neuf folioles oblongues , lanc&ol&es & de concurreyete. Les fleurs font petites , d'un pourpre bkul&tre , difpof&es en &pis un peu ldches , port&es par des pedoncules axillaires , commun&ement plus longs que les feuilles. Les fruits font des gouffes redref&ees , longues de quatre lignes , & termin&es par un filet crochu que confitue le ftyle de la fleur , en periffant apres la floraifon. Ces fruits font a peine fcm?-biloculaires; leur cloifon , qu?i-que fenfible , ^tant fort ^troite. Cette plante croit dans la Sib&rie : on la cultive au Jardirdu Rou y. (v. v.)

04. ASTRAGALE d'Autriche , *afragalus Auf*
triacus*. L. *firaxalus caulibus profratis filifor-
mibus* ; *fili&is linearibus truncatis emarginatis* ; *legumibus pendulis*. N. *Afragalus Auftriacus*. Jacq. Auftr. 1.195. Crantz. Auftr. Fafc.5, p. 416, 1.1, f. I. *Onobrichis* , *floribus vicia* , *dilute ca-
ru&is*. Bauh. Pin. 351. *Onobrichis*. 2. Cluf. Hifl. a, p. 139.

Cette plante a de fi grands rapports avec celle

qui *prichie*, que M. Linné a cru qu'elle n'en étoit qu'une variété; nous trouvons néanmoins qu'elle en diffère suffisamment, & qu'on peut la reconnaître par son coranée en espèce distincte. Ses tiges sont raeniées, filiformes, rameuses, glabres, longues d'un pied, & rour-&fait couchées sur la terre. Ses feuilles ont des folioles linéaires, étroites, vertes, glabres, tronquées & même échancrées & leur sommet. Les fleurs sont très-petites, bleuâtres, & disposées en petites grappes portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Elles produisent de petites goules presque cylindriques, pointues, un peu courbes d'un côté, & pendantes ou réfléchies vers le pédoncule commun. Cette espèce croit dans la Moravie & l'Autriche: on la cultive au Jardin du Roi. 3/. (v. v.)

15* ASTRAGALE à tête pourpre, *Astragalus purpureus*. *Astragalus caulescens diffusus ere Siueculus*; *foliolis apice bidentatis*; *floribus capitatis crecisiis*. N. *Astragalus montanus*, *purpureus*, *anglicus*. Tournef. 416. *Glaux montana*, *purpurea no ft ras*. Raj, 939. An *Astragalus arenarius*. Lin.

Ses tiges sont longues de six & huit pouces, grêles, légèrement velues, un peu couchées dans leur partie inférieure, redressées dans le reste de leur longueur, nombreuses, diffuses & disposées en gazon. Ses feuilles sont composées de dix à douze paires de petites folioles ovales, vertes en dessus, velues en dessous, un peu échancrées à leur sommet, & comme terminées par deux dents. Les pédoncules sont axillaires, toujours plus longs que les feuilles, & soutiennent chacun une tête composée de six à huit fleurs d'un pourpre bleuâtre, redressées, ramassées presque en faisceau, & dont les calices sont couverts de poils noirs, ainsi que le sommet de leurs pédoncules. Les gouffes sont coriées, enflées, vésiculeuses, très-velues, & terminées par le style de la fleur. Cette plante croit en Languedoc, dans les montagnes du Dauphiné, & en Angleterre: on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

16. ASTRAGALE d'Espagne, *Astragalus glaux*. Lin. *Astragalus caulescens diffusus*, *capitulis pedunculatis imbricatis ovatis*, *floribus erectis* » *Uguminibus ovatis callous infiatas*. Lin. *Ciceri Jylvestri minori affinis*. Bauh. Pin. 347. *GUux Hispanica*. Cluf. Hist. a, p. 141.

Sa racine produit quelques tiges velues, plus ou moins droites, & longues de quatre ou cinq pouces. Ses feuilles sont un peu courtes, composées de neuf ou dix paires de folioles oblongues, entières, petites, rapprochées les unes des autres, abondamment velues & blanchâtres. Les pédoncules sortent des aisselles supérieures des feuilles, sont aussi longs ou un peu plus longs que les feuilles qui les accompagnent, & portent chacun huit à douze fleurs purpurines ramassées en tête ovale. Les calices & les pédoncules sont abondamment chargés de poils blancs; & les dents calicinales sont terminées par des poils qui forment

comme des raies noires sur le fond blanc des calices. Cette plante croit en Espagne, & nous a été communiquée par M. de Juffieu. (v. l.)

17. ASTRAGALE barbu, *Astragalus barbatus** *Astragalus caulescens*, *humilis*, * *ramosus*, *vulgo Zojifimus*; *spicis avato-fubrotundis barbads*; *foliolis oblongis integerrimis*. N. *Astragalus orientalis villosissimus*, *capitulis rotundioribus* » *floribus purpurcis*. Tournef. Cor, 29, & herb. An *Astragalus capitatus*, Lin.

Cet *Astragale* ne s'élève qu'à quatre ou cinq pouces de hauteur, sa racine, qui est ligneuse, pousse plusieurs tiges en faisceau, un peu rameuses, & abondamment chargées de poils, ainsi que les feuilles, les pédoncules communs, les bractées & les calices. Les feuilles sont composées de six à huit paires de folioles oblongues, pointues & entières. Les fleurs naissent en tête ovales-arrondies, pédonculées, barbues, & qui ont un peu l'aspect de celles du *Trifolium rubens*. Elles sont remarquables par leurs dents calicinales aussi longues que la corolle, étalées & plumeuses. Cette plante croit dans l'Arménie. V* (v. l.)

a8. ASTRAGALE rayé, *Astragalus lineatus*. *Astragalus caulescens pumilus*, *foliolis obtusis villosis*; *floribus capitato-spicatis*, *calycibus defloratis vejicariis lineatis*. N. *Astragalus orientalis*, *calyce vejicario*, *lineis rubris friato*, Tournef. Coxy 19. Herb.

C'est une petite plante haute de trois pouces ou un peu plus; sa racine est longue, grêle, & pousse une tige velue qui n'a qu'un pouce & demi de longueur. Les feuilles sont petites, ailées avec impaire, & composées de quinze à dix-neuf folioles oblongues, obtuses & velues. Les fleurs sont purpurines, naissent en têtes oblongues, portées sur des pédoncules qui sortent des aisselles supérieures des feuilles, & qui sont presque aussi longs que la tige. Les calices, & mesure que les fleurs se passent, deviennent vésiculeux & sont rayés de lignes pourpres très-remarquables. Cette espèce croit dans le Levant, (v. f.)

29. ASTRAGALE étroite, *Astragalus stella*. Lin. *Astragalus caulescens diffusus*, *capitulis pedunculatis lateralibus*, *Uguminibus redis subulatis mucronatis*. Lin. & Gouan. Illustr. 50. *Sed non omnia Jynonyma*. *Astragalus annuus angustifolius* » *foliis pedunculis oblongis infidentibus*. Tournef, 416. *Stella leguminosa*. Bauh. Hist. a, p. 350, Tabern. Ic. Jin. Morif. Hist. a, p. 81, Sec. a, Tab. 6, f. *Urticopodio affinis hirsuta, frudu stellato*. Bauh. TMT'350. *Arturo cortusi*. **Lob. Ic. 2,** p. 83. *Astragalus*. Pluk. t. 79, f. 4.

Sa racine pousse plusieurs tiges longues d'un pied, rameuses, diffuses, & chargées de poils blancs. Ses feuilles sont composées de neuf à dix paires de folioles petites, ovales, obtuses, quelquefois échancrées & velues. Les pédoncules sont axillaires, presque aussi longs que les feuilles, & soutiennent chacun une tête composée de dix à

quinze fleurs d'un pourpre bleu & tre, ~~sur les~~ ~~oblongues~~ obtuses, l'égèrement chancr^{es} i leur fomet, velues en-deffous, & port^{es} fur des petioles velus & applatis. Les pédoncules font axillaires, plus courts que les feuilles, charges de poils blancs, & terminus par un paquet d'environ cinq fleurs purpurines, dont les calices font très-velus. A ces fleurs succèdent des gouffes ovaies, enfl^{es}, ramassées en t^{bte}, terminées par une pointe crochue, & hérill^{es} de quantity d'écailles débirees, frang^{es}, & dont les d[^]coups se terminent par des poils. La plante *fi* n'en diffère qu'en ce que ses tiges ont six ou sept pouces de longueur, & en ce que ses pédoncules font presque aussi longs que les feuilles, & portent chacun sept ou huit fleurs. Ses gouffes n'en diffèrent nullement, & font pareillement h[^]rillées d'écailles velues & frang^{es}. Cette espèce croît en Espagne : on la cultive au Jardin du Roi. *Q.* (v. v.)

30. ASTRAG^{LE} fefamier, *Afiragalus fefameus*. Lin. *Afiragalus caulescens diffusus, capitulis sub-fessilibus lateralibus, le^ouminibus erectis subulatis acumine reflexis*. Lin. Mill. *Di&'* n^o. 12. *Afiragalus annuus angustifolius, floribus fubiaruleis cauliculis adherentibus*. Tournef. 416. Garid. Aix. JO, t. II. *Afiragalus*. Pluk. Tab. 79, f. 3.

Cet *Afiragalez* beaucoup de rapports avec celui qui précède, mais on Ten distingue facilement par la disposition de ses fleurs. Ses tiges font longues de six ou sept pouces, velues & un peu ftriées; elles font garnies de feuilles composées de sept *k* neuf paires de folioles petites, ovales, obtuses, un peu échancr^{es} *k* leur fomet, & pubescentes. Les fleurs font axillaires, ramassées quatre ou cinq ensemble en faisceaux presque fessiles, ou dont les p[^]doncules n'ont qu'une ou deux lignes de longueur. Elles font assez petites, de couleur bleue ou purpurine, & jamais jaunes, comme le dir mal-à-propos M. Gouan. Cette plante croît en Italie & dans les Provinces méridionales de la France : on la cultive au Jardin du Roi. ©.

(v. v.)

31. ASTRAGALE [^]pigiottier, *Affragalus epiglottis*. Lin. *Afiragalus caulescens profiratus, leguminibus capitatis fessilibus cernuis cordatis mucronatis replvatis nudis*, Lin. Mill. *Did.* n^o. 5. Murray. Prodr. 173. *Afiragalus pumilus, Jiliquid epiglottidi formd.* Tournef. 416. *Afiragalus Hispanicus, Jiliquid epiglottidi famili, flore albo, minor*. Herm. Lugdb. t. 77. *Glaux minima*. Riv. Tetr. 113. f. 1.

Cette plante est fort petite; sa racine pouffe des tiges menues, pubescentes, blanchâtres, couchées, & longues d'environ trois pouces. Ses feuilles font composées de quatre ou cinq paires de folioles un peu étroites, chargées, surtout dans leur jeunesse, de poils blancs & foyeux. Les fleurs font petites, ramassées six *k* huit ensemble en petites têtes presque fessiles, ont leurs calices bordés de poils noirâtres, & leur corolle d'un blanc pale. Elles produisent de petites gouffes presque cordiformes, pointues, pubescentes, ramassées par paquets, & qu'on nomme rapport par leur forme avec le cartillage qu'on nomme *ipiglotte*. On trouve cette plante en Espagne & dans la Provence : on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

• 31. ASTRAGALE [^]drift, *Ajfragalus eckinatus*. *Afiragalus caulescens procumbens, leguminibus capitatis ovatis triquetris echinatis, apice hanciojo*. Murray. Prjdr. au. *Afiragilus pentaglotus*. Lin. *Afiragalus Hispanicus, siUqud epiglottidi famili, flore purpureo, major*. Herm. Lugdb. t. 7J.

. *fi. Afiragalus hypoglottis*. Lin.

Ses tiges font longues de quatre ou cinq pouces, velues & couchées sur la terre. Ses feuilles font composées de neuf ou dix paires de folioles ovales-

oblongues, obtuses, l'égèrement chancr^{es} i leur fomet, velues en-deffous, & port^{es} fur des petioles velus & applatis. Les pédoncules font axillaires, plus courts que les feuilles, charges de poils blancs, & terminus par un paquet d'environ cinq fleurs purpurines, dont les calices font très-velus. A ces fleurs succèdent des gouffes ovaies, enfl^{es}, ramassées en t^{bte}, terminées par une pointe crochue, & hérill^{es} de quantity d'écailles débirees, frang^{es}, & dont les d[^]coups se terminent par des poils. La plante *fi* n'en diffère qu'en ce que ses tiges ont six ou sept pouces de longueur, & en ce que ses pédoncules font presque aussi longs que les feuilles, & portent chacun sept ou huit fleurs. Ses gouffes n'en diffèrent nullement, & font pareillement h[^]rillées d'écailles velues & frang^{es}. Cette espèce croît en Espagne : on la cultive au Jardin du Roi. *Q.* (v. v.)

33. ASTRAGALE [^]veiculeux, *Afiragalus vejicarius*. Lin. *Afiragalus caulescens foliolis ovalibus incanis argenteis; floribus capitato-fasciculatis, calycibus leguminibusque inflatis hirsutis*. N. *Afiragalus Alpinus, tragacantha folio, veficarius** Tournef. 417. Raj. Suppl. 454.

Ses tiges font longues d'un *k* trois pouces, menues, feuill^{es}, blanchâtres, & plus ou moins couchées; ses feuilles font composées de quatre *k* six paires de folioles petites, ovales, & couvertes de poils couchés qui les font paroître argentées & blanchâtres, sans être foyeuses comme l'*Afiragalus uralensis*, avec lequel la planre dont il s'agit ici n'a aucune ressemblance. Ses fleurs font grandes, ont leur calice velu & veiculeux, leur corolle variée de jaune pâle & de pourpre, & naissent six ou sept ensemble en un faisceau soutenu par un p[^]doncule long de près de trois pouces. Les gouffes (ont courtes, ovales, pointues, un peu enfl^{es}, femi-biloculaires, & couvertes d'un duvet coronneux fort blanc. Cette plante croît dans les montagnes du Dauphin[^]. 7?'. (v. v.)

34. ASTRAGALE [^]des Alpes, *Afiragalus Alpinus*. Lin. *Afiragalus caulescens, procumbens, floribus pendulis racemosis, leguminibus utrinque acutis pilosis*. Lin. Fl. Dan. t. 51. *Afiragalus Alpinus | foliis - vicia ramofus Gr procumbens, flore glomerato oblongo caruleo*. Fournf. 41J. *Afiragalus Alpinus minimus*. Lin. Fl. Lapp. t. 9, f. 1. *Afiragalus*. Hall. Helv. n^o. 404 ?

Les tiges de cette plante ne font pas, & beaucoup près, aussi longues que celles dont parle Haller *k* l'occasion de son *Afiragalus* n^o. 404; ce ne font, pour ainsi dire, que des couches couchées, qui se ramifient, s'élèvent jusqu'à trois ou quatre pouces, & donnent naissance aux feuilles fessiles qui font *k* Torigné des feuilles font des écailles velues, ovales, ancéol^{es} & amplexicaules. Les femi-vaginales. Les feuilles font un peu longues, composées de dix ou douze paires de folioles ovales-pointues, assez petites, velues *it*

d'un verd Manchltre; elles font un peii foyeufes dans leur jeuneTe. Les pfdj.icules foar un peu plus longs que les feuilles, oat cinq ou fix pscues de longueur, & fouteinent uie t&te coitipofee de dix & çbuze fleurs pendanres & bleu/ltres. Les fleurs fuperieures de cette tite font rouges 8c les autres bleues, mats elles davieaieat bleues k leur tour, k mefure que la ftaraifon s'avance. Les gouffes foat tongue* dz cinq lignes, un peu enfleas, lejeretrmt velues, & terminees par un ftyleen croclrt. Cette plante croft fur les montagnes di la Provenca r% du Dauphin^, de la Suhfe & de la Lapouie: on la cultive au Jardin du Roi. yL(v. v.)

35. ASTRAGALS k ombelles, A^ra^alus finicus. Lin. *Ajragalus caulefcens programis, umbellis pedunculatis, leguminibus prifmatuis trijuetris treiiis apice fubulatis*. Lin. Mint. 103. Mill. Aft. Angl. 1765, p. 138.

Ses tiges font cylindriques, couchées, & longues de fix ou fept pouces; fes feuilles font com* pofees defept& neuffoliolesprefqu'orbiculaires, liftes & menues; les p&doncules font redrefles, un peu anguleux, plus courts que les feuilles, & fouteinent neuf ou dix fleurs prefque feffiles, difpoftees comme en ombelle. Leur etendarJ eft un peu en coeur, fchancr& k fon extr&nite, replid fur les c&t&s, & de couleur purpurine. Les atles font blanches, & la car&ne e(l pourpre. Les gouffes font prifmatiques ou b trois cAt^s, un peu applaties ea-deflbus, & terminees par un ftyleen crochet. Cette plante croft k la Chine.

36. ASTRAGALE tacW, *Afiragdu maculatus*. *Ajragalus caulefcens pilofus, pedunculis fubflorifis, leguminibus fubulads, incurvis, maculis furpurafctntibus tiotatis**.

Sa racine eft menue, fibreufe, & pouffe des tiges velues, longues de trois ou quatre pouces. Ses feuilles font compofees. de fept ou neuf folioles ovales ou oblongues, & couvertes des deux c&tis de poils. blancs, liches& noibreux. Les p^doncules font axillatres, de la longueur des feuilles, & portent ordinairement deux petites fleurs dont les calices font velus, & à dents en al^ne. A ces fleurs fucc&dent des gouffes gr&fes, longues. d'un pouce & demi, courbées en demi-cercle, prefque glabres, jaunitres., & parfem^es de taches pourpres ou de couleur de fang. Cette plante a *t& trouv^e en Afrique par Lippi, & m'a ^t^ communiqu&e par M. de Juffieu. (v. /.)

37. ASTRACALE Syriac, *Afiragdu Syriacus*. Lin. *Afragnlus. caulefcens procumbens capitulis pedunculatis, floribus rtjiexis, leguminibus tumen- tofis, ovato-oblongis*. Lin. Pall., It. 2, p. 559» *An jifingilus Syriacus hirtutus** Bauh* Pin 3J.1. & Lob. Ic. 79. Lin.

M. Linne- dit que cet *Afragdt* approche par fon po^t de fon *Afragalus arenarius*; mais qu'il en differe en ce qu'il eft trois fois plas grand & ~~plus~~ b!achdre». Ses fleurs, font nombreufes,

dispo&et eti t&te un p^ alongdes en £pi, & rtori ea grappe, les fleurs font trois fois plus grander & plus r&ff&chies que celle? de l'*Ajtr.igalus arenarius*. Les feuilles font lin&faires-lane&ol&es, & les gouffes oblongues, droites & velues. Cette plante croit dans la Sibérie. 2/. Ce qu'en dit JC Linn6 nous, prouve que noas ne connoi(fon& point fon *Ajralagus arenarius*, quoique le *Gtaur montana purpurea nijtras* de Raj, qu'il y rap- porte, nousfoit capendant très-connu. Voye\ notre *Ajragden* 25.

3^« ASTRAGALS atntnodite, *Ajragalus ammo* dytes*. L. *Afragalus caulefcens > fufruticofus % floribus geminis, leguminibus ovatis didymis lana-+ tis*. Lin. f. Sup pi. p. 3^8. *Afragalus ammodytc** Pall. It. Vol. 2, p. 741, t. x.

Sa racine eft compofée de fibres fort longues, & pouffe plufieurs tiges foibles, couchées & tr&s-rameufes. Ses feuilles ont de longs p&tiotes, dont la partie fupérieure eft munie de trois k fept paires de folioles ovales-oblongues, rapproch^es les unes des autres, & couvertes d'un duvet blanc & laineux. Les fleurs font blanches, lat&rales, axillaires, & viennent toujours deux &ideux. Elles produifent des goalies petites, ovales, ventruées didyines, & charges d'une pointe. Cette plante* croit dans la Sibérie auftrale, fur les collkies fablonneufes. 2/.

** lige nulle; les pidahcutes & les feuilles naiffent de la racine ou d'une fouche écailleufe fort courte; pitiotes! non piquans.

39. ASTRAGALE tragacanthoïde, *Afragalus tragacantholdei*. *Afragalus acaulis, fcaprs radicalibus brevijpmis multifloris, foliis pedunculis calydbufque lanuginofis*. N» *Afragalus orientalis acaulos, flore /tttto*. Tournef. Cor. 28. (ex herb.) > Buxb. Cent. 3 rp. It. t. 38, f. 2. *Afragalut Syriacus*. Lob. Ic z, p. 79-

p. *Afragdu fubacaulis, floribus radiealibur numerojis fubfeffilibus*. Lin. Gmel. Sib. 4, p. 52, n°. 67. *Afragalus*. Hall. Helv» n°. 415. *Afra* galus repens, barb* jo-vis foliis, acaulos ferme polyantkos*. Amm. Ruth. p. 129.

Sa racine eft ligneufe, & pouffe k fon coller plufieurs feuilles longues, velues, molles, 8c étal&esfur la terre: ces.feuille&fbnt compofes de vingt k trente paires de folioles petites., lanc&ol&ées, ou ovales-pointues, & lanugineufes. B s'&kve d'entre ies feuilles oudu collet de la racing quelques. hampe^ ou p^doncules communs fort courts, qui fouteinent d'afiez grandes fleurs jaunitres, divifées en 6pi oat ou en t&te liche- Chaque fleur a un p^doncule propre long d'un^ ligne, & 4 fa bafe une bractee ftipulaire plus courte que lecalice* Les dents calicinales font lan- céoWes, aiguës, & mains tongues que le tube* Cette plante croitert Arménie, oil elleadteob* fervée par Tournefort & Buxbaume. y.. (v. /.) > Quant à laplaate S^ nous n'ofbns riengroaoncenk

foccafoti de fon rapprochement de cette efpece, admis par les Auteurs : nous dirons feulement que les defcriptions qu'on en a donne' offrent des differences aflez notables, & qui paroiffent propres à la faire aifément diftinguer.

40. ASTRAGALE à feuilles de Nummulaire , *Jlragalus Nummularius*. *Afragalus acaulis lanuginofus , floribus radicalibus fubfejjihbus , foliolis cordato-fubrotundis pilofifimis*. *Afragalus Creticus , nummulary folio , magno fruau*. Journet. Cor. 18. *Afragalus humilis , ferpiUi folus*. Buxb. Cent. 3, p. ai, t 38, f. 1.

Cette efpece paroit avoir beaucoup de rapports avec la précédée; die eft de peme tres-lanugaeufe en fes parties; & fa racine, dont le collet s'allonge fouvent en petites fouches rampantes , divifées ou rameufes, pouffe auffi a fort extrjmite des feuilles talées en rofette; mais elle en differe en ce que fes feuilles font plus courtes; fes folioles arrondies, échancrées en cnuï., & moins nombreuses; & fes fleurs prefque feffiles & en paquet au centre de la rofette des feuilles. Les gouffes font courtes, enflées, velues , & femi-biloculaites. M. de Tournefort a trouve cette plante dans

doie. [v.]
 11 ^ A S X R A G A ^ i feuilles ferrées, *Afragalus densifolius*. *Afragalus acaulis incanus , floribus cJitatis peiunculatis , fokohsminimis dense coneeSis*. N. *Afragalus orientals incanus , foliorum Lugationibus densifimis*. Tour*. Cor. a9, herb.

Cette petite plante eft blanchâtre, cotonneufe, & aflez remarquable par le rapprochement confide'nable des folioles de fes feuilles. Le collet de fa racine fe divife fouvent en plufieurs fouches, & chaque fouche fe termine par un faifceau de feuilles qui ont trois pouces ou un peu plus de longueur, & font compofées de vingt-cinq à trente paires de folioles fort petites, ovales, obtufes, blanchâtres, munies d'un pli dans leur milieu, & très-rapprochées les unes des autres. Ces folioles paroiffent embriquées fur les jeunes feuilles. Les pedoncules partent de la racine, font S-efqu'auffi fongsque les feuilles, & portent des RurVnon pendantes, ramafftes en tete, comme celesdu T?éfle des pr6s, & dont lecahce tres-JeL a des dents barbuës prefqu'auffi longues que la comlle. Cette plante a été trouvee dans le Levant par M. de Tournefort. (v. / .)

11 ASTRAGALE pforalier, *Afragalus pforah&s JftW'lus acaulis canescens , floribus capitatis JZZti**, *vexillo obtufo emarginato*. V. *Afragfc oScntks canescens capuuUs tnfoht Ktuminofi*. Tournef. Cor. a», nerD

Sa racine eft ligneufe, d.vifée en beaucoup de petites fouches que couronnent des feuilles longues de deux pouces & demi, compffees de (ix I neuf paires de folioles oblongues, velues, blanchâtMt & un peu argentées ou foyeues. Les p. d o n « s font plus longs que les feuilles, & portent à leur fommet fix ou left fleurs aflez grandes,

difpof^s en t&te ISche. Les calx'ces ont des dents courtes, font couverts de poils, les uns blancs, & les autres noirâtres; les corolles font longues, bleuitres ou purpurines, & ont leur ftendard obtus & un peu échancré. Cette plante croit dans la Narolie, oïl elle a ^t^ trouvee par M. de Tournefort. (v. / .)

43. ASTRAGALEalyffoide, *Afragalus alyflbides*. *Afragalus acaulis argenteus cepitofus , capitulis elongatis pedunculatis , dentibus calycinis fetaceis** N. *Afragalus orientalis argenteus anguftifolius % flore leucophao*. Tournef. Cor. 29, herb.

Cette efpece forme des touffes très-garnies, qui n'ont que trois ou quatre pouces de hauteur; fes feuilles font compofées de fept à dix paires de folioles perires, ^troites, pointues, velues & argentees. Les fleurs font d'un blanc jaunâtre, ont leur ^tendard un peu long & ^troir, leur calice laineux, court & à dents feracées, & viennent douze à vingt enfemble en tête qui s'allonge pendant la floraifon, fon fommet d&ve- loppant de nouvelles fleurs pendant que fa bafe frudife. Les pedoncules qui portent ces t&tes de fturs iont plus longj que les feuilles, & nombreux. Les gouffes font ovales-pointues, & couvertes de poils blancs. M. de Tournefort a trouvé cette plante dans l'Armdnie. (v. / .)

44. ASTRAGALE de deux couleurs, *Afragalu* blcolor*. *Afragalus acaulis incanus , floribus capitads pedunculatis , bradeis calyces villofos aquantibus , vexillis longis anguftis*. N. *Afragalus orientails , incanus , anguftifolius , floribus in eodern capitulo candidis & purpureis*. Tournef. Cor. a8, herb.

Sa racine eft ligneufe, & fe divife en plufieurs fouches couch^es, longues d'un pouce & demi, dont rextr6mité eft embriqu^e ou enveloppee d'ecailles ftipulaires blanches & velues. Les feuilles font de l'aitfelle de ces ecailles, ont trois pouces de longueur, & font compofées de neuf ou dix paires de folioles oblongues, un peu ftroites, velues, blanch^tres & 16gcrement argent&s. Les pedoncules font plus longs que les feuilles, inclines ou prefque couches, & portent a leur fommet une tfete courte, compofee de fept ou huit fleurs, les unes blanches, felon Tournefort, & les autres purpurines. Leurs calices font velus, barbus & a dents feracees; les bractees font Urges a leur bafe, & a-peu-pres auffi longues que les calices, & les corolles ont leur ftendard alongé, ftroit & pointu. Cette plante a ét<?obferv^e dans TArm^nie par M. de Tournefort. (v. / .)

45. ASTRAGALE champ&tre, *Afragalus campeftris*. Lin. Fl.fr. 617-19. *Afragalus acaulis , calycibus leguminibusque villojis , foliolis lanceolatis acutis , fcapo decumbente*. Lin. *Afragalus Pyrena'icus barba jovis folio , non ramofus , flore ochroleuco glomerato*. Tournef. 417. *Afragalus** Hall. Helv. n°. 406, t. 13.

fi, Idem, *hutnilior & rufefcent*, N, *Afragalui*

Alpinus, *foliis vicia angustioribus*, *Flott ochro-Jeuco*. Tournef. 417. *An Afragalus*. Hall. Helv. n°. 407.

Sa racine est longue & souvent divisée k son collet en plusieurs petites fouches qui sont embriquées de beaucoup d'écaillés stipulaires, blanches, transparentes, & pointues. Il naît d'entre ces écaillés quelques hampes longues de cinq ou six pouces, velues, & terminées chacune par une tête ou un \langle Ji glomérulé, composé de cinq à huit fleurs d'un blanc jaunâtre, dont la corolle est tachée de pourpre k fa base. Les calices ont des dents courtes & pointues, & sont couverts de poils noirs. Les gouffes sont un peu enflées, velues, & terminées par un filet. Les feuilles sont presque aussi longues que les pédoncules, forment des écaillés qui enveloppent le collet de chaque foughe, & sont composées de dix k quinze paires de folioles pointues, un peu velues, blanches & même foyeuses dans leur jeunesse. Cette plante croît dans les montagnes des Pyrénées, de la Provence, du Dauphiné & de la Suisse : on la cultive au Jardin du Roi. 2/. (v. v.) Elle a une odeur désagréable.

46. ASTRAGALE foyeux, *Afragalus uralensis*. Lin. *Afragalus acaulis*, *scapo eredo foliis longiore*; *leguminibus fubulatis inflatis villosis erectis*. Lin. *Afragalus scapis apjiyllis*, *foliis ovato-lanceolatis*, *Jericeis-filquis turgidis*, *hirsutis*, *erectis*, *styliferis*. Hall. Helv. n°. 410, t. 14.

Cette jolie espèce *Afragale* nous paroît avoir beaucoup de rapport avec la précédente; mais elle en diffère par le duvet luisant & foyeux qui couvre ses feuilles & ses calices, & par la couleur de ses fleurs. Du collet de sa racine, qui est écaillée, s'élève, à la hauteur de trois ou quatre pouces, quelques hampes couvertes d'un duvet fin, qui est très-abondant dans leur partie supérieure. Les feuilles naissent aussi du collet de la racine, & sont composées de dix à douze paires de folioles lancéolées, pointues & très-foyeuses. Les hampes sont terminées par des épis courts, un peu densés, composés de huit k dix fleurs purpurines ou violettes, remarquables par les poils fins & luisants qui couvrent leurs calices. Les gouffes sont velues & un peu enflées. Cette plante croît dans les montagnes du Dauphiné & de la Suisse. y. (v. v.)

47. ASTRAGALE de monragne, *Afragalus montanus** Lin. Fl. ft. 617-36. *Afragalus Jubacaulos*, *scapis folio tvngionibus*, *floribus laxk spicatis eredis*, *Uguminibus ovatis > acumine inflexo*. Lin. *Ajir. galus quibusdam m ont anus*, *vel onnbrichis tftt/x*. J. B. 1, 339. Tournef. 416. *Afragalo'ides Alpina purpurea villosa pumila*, *foliis brevioribus numinatis*. Till. Pif. p. 19, t. 14, f. 3. *Afragalus*. Hall. Helv. n°. q&. *Onobrichu. lr*. Cluf. Hilt, i, p. 240

Sa racine est longue, brune, & se divise à son collet & # plusieurs petites fouches munies d'écaill-

les stipulaires, dont les anciennes, des têtes & noirâtres, paroissent comme embriquées. Les feuilles & les hampes naissent du collet de ces petites fouches, & n'ont pas deux pouces de longueur d'oii Ton voit que cette espèce est extrêmement petite. Les feuilles sont composées de huit à douze paires de folioles très-petites, pointues, d'un verd blanchâtre, abondamment velues ou lanigineuses, fort rapprochées les unes des autres, & qui ne garnissent que la partie supérieure de leur pétiole. Les hampes sont à peine plus longues que les feuilles, & pareillement couvertes de poils laineux. Elles portent chacune à leur sommet six ou sept fleurs rassemblées en bouquet sèche, la plupart horizontales, d'un pourpre bleuâtre, & dont les calices sont velus. Cette petite plante croît dans les montagnes des Alpes & de l'Autriche : elle a si peu de rapports avec *Afragale* des Alpes, n°. 34, que les foins que M. Linne s'est donné pour Ten distinguer, nous feroient présumer qu'il ne l'a point connue. 2jC* (/)

48. ASTRAGALE nain, *Afragalus deprefus*. Lin. *Afragalus acaulis scapis folio brevioribus*, *leguminibus cernuis*, *foliolis fubemarginatis nudis*. Lin. Amoen. Acad. 4, p. 317. *Afragalus fupinus* % *minor*, *flocculis albis*. Boerh. Lugdb. a, p. 54. FL. fir. n°. 617, 30. Pluk. Tab. 79, f. J.

Le collet de sa racine s'allonge en une espèce de foughe haute d'un pouce, écaillée à son sommet, & de laquelle partent latéralement les feuilles & les pédoncules des fleurs. Les feuilles sont longues de cinq à six pouces, couchées & étalées en rond sur la terre, & composées de dix à douze paires de folioles ovales, obtuses, légèrement cordiformes, glabres en dessus, pubescentes en dessous, & d'un verd blanchâtre. Les pédoncules sont beaucoup plus courts que les feuilles, ont à peine un pouce & demi de longueur, & soutiennent six k huit fleurs, ramassées & blanchâtres. Les gouffes sont longues de trois lignes, un peu renflées, grisâtres, presque glabres, & penchées. Cette plante croît dans les Alpes de l'Europe, & près de la mer Caspienne, selon M. Pallas, *her. a, p. 319*. On la cultive au Jardin du Roi. 1/. (v. v.)

49. ASTRAGALE k crochets, *Afragalus uncatulus*. Lin. *Afragalus acaulis exfeapus*, *leguminibus fubulatis hamatis folio longioribus*, *foliolis obcordatis*. Lin. Mill. Did. n°. 22.

Ses feuilles sont verdâtres, & composées d'environ dix-neuf folioles presque en cœur, avec une petite pointe fétacée. Les fleurs sont petites, blanches, peu nombreuses, & naissent de la racine sans être soutenues par une hampe commune. Elles produisent des gouffes assez fortes, plus longues que les feuilles mêmes, en algne, & courbées en crochet ou en manière d'hameçon fette plante croît aux environs d'Alep. W "

jo. ASTRAGALE blanchâtre, *Afragalus incanus*,

I. fn. *Astragalus acaulis*, *scapis declinatis*, *foliolis tomentosis*, *leguminibus fubulatis fubarcautis incanis apice incurvis*. Lin. Ger. Prov. §12. *Astragalus incanus*, *Jilquid incurvd*. Tournef. 416. *Onobrichis Incana*. Bauh. Prodr. 149. *Folds longioribus*. Bauh. Pin. 350. Raj. Hift. 938.

Le collet de la racine se divise en plusieurs Couches écailleuses d'un gris rougeâtre, sur lesquelles s'infèrent les feuilles & les hampes qui portent les fleurs. Les feuilles sont composées de folioles arrondies ou ovales, petites, pubescentes & blanchâtres particulièrement en-dessous, & au nombre de huit ou neuf paires, selon Gerard, ou de presque une fois davantage, selon la planche que nous rapportons de cette espèce. Les fleurs sont purpurines, redressées, disposées en épi court ou en tête, & portées sur des hampes de la longueur des feuilles, blanchâtres & presque couchées. Les gouffes sont couvertes d'un duvet blanchâtre, & terminées par une pointe un peu courbe. Elles sont plus courtes, plus renflées, & moins courbées que celles de l'espèce suivante, avec laquelle celle-ci a beaucoup de rapport, & dont elle n'est peut-être pas suffisamment distinguée. Cette plante croît dans les Provinces méridionales de la France & en Espagne: on la cultive au Jardin du Roi.

24. (v. v.)

51. ASTRAGALS de Montpellier, *Astragalus Monspellanus*. Lin. *Astragalus acaulis scapis declinatis*, *longitudine foliorum*, *leguminibus fubulatis teretibus fubarcautis glabris*. Lin. *Astragalus Monspellanus*. Bauh. Hift. 3, p. 338. Tournef. 416. *Astragalus purpureus perennis Monspellanensis*. Morif. Hift. 2, p. 106. *Astragalus jilpinus*, *magno flore*. Bauh. Pin. 3>1. *Astragalus*. Hall. Helv. n°. 414.

fi. *Idem*, *flore albo*. Tournef. 416.

Sa racine est longue, & pousse de son collet quantité de feuilles & de hampes couchées, & disposées en une touffe bien garnie, étendue en rond sur la terre. Ses feuilles sont composées de quinze & vingt paires de folioles ovales & verdâtres. Les hampes sont glabres, presque une fois plus longues que les feuilles, nombreuses, & portent de leur sommet de longues fleurs purpurines ou d'un blanc jaunâtre, disposées en épi court & lâche. Ces fleurs ont leur calice presque glabre, & sont remarquables par l'étendard de leur corolle, qui est fort alongé. Les gouffes sont un peu longues, grêles, cylindriques, glabres, & un peu courbées. On trouve cette plante dans plusieurs Provinces de la France, spécialement dans celles, qui sont au Sud de ce Royaume, & dans les Alpes. y. (v. v.)

Ji. ASTRAGALE d'Afrique, *astragalus capensis*. Lin. *Astragalus acaulis scapo credo*, *foliolis ciliatis*, *leguminibus ovatis tumidis villosis*. Lin. *Astragalus Africanus*, *luteus*, *odoratus*. Tournef. 416. *Astragalus Africanus*, *flore luteo odorato*. Breyn. Cent. 1, 72..

Cette espèce, quoique dépourvue de tige, est remarquable par la grandeur de ses feuilles & des fleurs qu'elle produit. Ses feuilles ont jusqu'à un pied de longueur ou même davantage, & sont composées de quatorze ou quinze paires de folioles ovales, verdâtres, glabres en-dessus, & chargées en leurs bords & en-dessous de longs poils fins qui leur font paroître barbues. Leur pétiole commun est pareillement velu dans toute sa longueur. Les fleurs sont grandes, jaunes, disposées en épi lâche un peu court, & portées sur des hampes droites presque aussi longues que les feuilles. Les calices & les bractées sont hérissés de poils longs & rares. On trouve cette plante en Afrique, sur les côtes de Barbarie 2/. (v. l.)

J3* ASTRAGALE & feuilles larges, *astragalus latifolius** *Astragalus acaulis*, *incanus*, *scapis declinatis folia crquantibus*, *foliolis ovatis lads** *fubquinis*, *leguminibus fubulatis rediusculis** N. *Astragalus orientalis incanus*, *humifujus*, *amplijimo folio*, *spicid longiffimud* & *angustiffimud** Tournef. Cor. a8.

Ce qui distingue particulièrement cette espèce, c'est le petit nombre de folioles de ses feuilles & leur largeur; ses feuilles naissent routes du collet de la racine, ainsi que les hampes, & forment une touffe étalée en rond sur la terre. Elles portent de leur sommet des folioles ovales, blanchâtres, larges presque d'un pouce, & au nombre de trois, ou de cinq, ou de sept. Les pétioles ont environ cinq pouces de longueur. Les hampes sont un peu plus longues que les feuilles, & portent à leur sommet des fleurs en épi lâche, auxquelles succèdent des gouffes un peu cylindriques, étalées, à peine courbées, longues d'un à deux pouces, & biloculaires. Cette plante a été trouvée dans l'Arménie par M. de Tournefort. (v. l. en fruit.)

54. ASTRAGALE verticillaire, *astragalus verticillaris*. Lin. *Astragalus acaulis foliolis aggregato-femi-verticillatis*. Lin. Mant. 27\$. *Astragaloides incana non ramosa floribus carneis*. Amm. Ruth. 1 jo, Tab. 19, f. 2. *Astragalus*. Gmel. Sib. 4, p. 63, n°. 80. *Anphaca oxyphylla** J>a\, it. vol. 3, p. 743 t. x, f. 2.

fi. *Astragaloides kirfuta minor*, *non ramosa floribus purpurascens*. Amm. Ruth. 149, 1.19, f. 1. *Anphaca Sibirica*. Lin.

Toute cette plante, & l'exception des fleurs, est velue & blanchâtre; sa racine est longue, écailleuse de son collet, & pousse des feuilles dont les folioles, au lieu d'être folitaires, viennent quatre ou cinq ensemble de chaque point d'infertion, & forment le long de leur pétiole commun, des faisceaux ouverts, qui ressemblent de demi-verticilles. Ces folioles sont linéaires, très-velues, & leur faisceaux sont presque les mêmes que les autres. Les hampes sont presque de la longueur des feuilles, & forment des fleurs pur-

purinesou d'un violet pâle, disposés en épi court. On trouve cette plante dans la Sibérie. 2/.

55. ASTRAGALE raboreux, *astragalus muricatus* *Astragalus acaulis*, foliolis ternis. *quaternis linearibus*, *Lguminibus* *Junci-cylindricis*, *circuatis*, *muricatis*. N. *Phaca muricata*. Pall. it. Vol. 3, p. 746, t. A. a. f. 1. Lin. Suppl. p. 337.

Da collet de sa racine, qui est écailleux & velu, s'élèvent des feuilles droites, longues d'environ sept pouces, & munies de folioles lancéolées, glabres, tuberculeuses ou raboteuses en dessous, & qui naissent deux à quatre ensemble presque en forme de verticille. Les hampes sont droites, glabres, cylindriques, presque plus longues que les feuilles, & terminées chacune par un épi de dix à vingt fleurs stériles & d'un jaune pâle. Les gouilles sont longues, demi-cylindriques, arquées, pointues, hérissées de points faillans, aigus & épars, & munies en dessus d'une jointure longitudinale qui les rend femi-biloculaires. Cette plante croît dans les champs montagneux de la Sibérie.

56. ASTRAGALE diphyllé, *astragalus diphyllus*. *Astragalus acaulis*; foliolis ovalibus obtusis, binatis, villosis; calyce muricato piloso, dentibus undique hispidis. N. *Phaca microphylla*. Pall. it. Vol. 3, p. 744, t. X, f. 1. Lin. f. Suppl. 337.

Les stipules qui naissent à la base des feuilles, s'effleurent qui enveloppent le collet de la racine, sont très-velues & scarieuses. Les feuilles sont longues & garnies d'un grand nombre de folioles ovales, obtuses, velues, extrêmement petites, & qui naissent deux à deux & chaque point d'infertion. Les hampes sont droites, pubescentes, de la longueur des feuilles, & portent à leur sommet de grandes fleurs purpurines, ramassées en tête. On trouve cette plante dans les lieux sablonneux de la Sibérie.

57. ASTRAGALE vésicatoire, *astragalus halicacabus*, *Astragalus acaulis*, foliolis angustis acuminatis glabris, calycibus inflatis ore contractis glabris. N. *Astragalus orientalis vesicaria*, foliis & fructibus glabris. Tournef. Cor. 17. H. *Phaca vesicaria*. Lin.

Sa racine pousse des feuilles glabres, longues de cinq pouces, disposées en une touffe bien garnie, & composées chacune d'environ douze paires de folioles étroites-lancéolées & aiguës. Les hampes sont droites, glabres, menues, aussi longues que les feuilles, & portent à leur sommet cinq à sept fleurs disposées en grappes, & remarquables par leur calice qui est enfoncé, vésiculeux, ovale, glabre, luisant ou presque scarieux, veiné contracté son orifice, & qui laisse à peine paroître la corolle. Cette plante a été trouvée dans l'Arménie par M. de Tournefort. 2/ (v. l.)

58. ASTRAGALE anthyllode, *astragalus anthyllodes*. *Astragalus acaulis*, foliolis obtusis, pinnatis fericeo-ineanis, calycibus vesicariis ore contractis. N. *Astragalus gubtfauius*. Hf *Astragalus ideus*.

vesicaria, foliis & fructibus incanis. Tournef. Cor. 17. Herb.

Cette espèce est fort jolie, ressemble à l'anthyllide à quatre feuilles par ses calices, & à l'anthyllide de montagne par ses feuilles, & a néanmoins beaucoup de rapport avec la précédente. Sa racine est ligneuse, pousse à son collet des feuilles longues de deux à trois pouces, velues, blanches, très, presque foyeuses, & composées de dix-huit à vingt paires de folioles petites, ovales-oblongues, un peu obtuses, près les lignes des autres, & couvertes de poils blancs en dessus & en dessous. Les hampes sont velues, cylindriques, plus longues que les feuilles, & fourrent à leur sommet cinq ou six fleurs disposées en grappe & presque stériles. Ces fleurs ont leur calice ovale, vésiculeux, contracté son orifice, pubescent, & renfermant presque entièrement la corolle. Cette espèce croît dans le Levant, y. (v. f.)

* * * *Petioles des feuilles piquants, persistant après la chute des folioles, se ressemblant à des épines.* Les Adragants,

59. ASTRAGALE de Marfeille, *Astragalus Majjistienis*. *Astragalus fruticosus ramosus incanus* racemis capitatis pedunculatis, dentibus calycinis brevibus. N. *Tragacantha Majjistienis*. J. B. if 407. Tournef. 417. Duham Arb. a, p. 344, 1. 100. *Tragacantha* f. Pin. 388. *Viçgairment Ubar be de Renard*, ou *Vepine de Bouc*,

C'est un sous-arbrisseau rameux, diffus, cotonneux & blanchâtre, dont la tige s'élève rarement au-delà d'un pied, & forme par ses ramifications nombreuses, une touffe large, hérissée & piquante. Ses feuilles sont composées de dix & douze paires de folioles petites, oblongues, obtuses ou émouffées, cotonneuses, blanchâtres, & même un peu foytuses ou argentées lorsqu'elles sont jeunes. Les feuilles ne sont pas sans foliole impaire ou terminale, comme elles le paroissent souvent & cause du peu de durée de leurs folioles, surtout de celles de l'extrémité, qui tombent de bonne heure, & laissent les pétioles & demi nus, Ces pétioles deviennent très-roides, persistent sur la tige après la chute de toutes leurs folioles, & rendent la plante hérissée de piquants nombreux. Les fleurs sont blanches, disposées en grappes ou fixées ensemble sur des pédoncules plus courts que les feuilles, axillaires, & situés vers le sommet des rameaux & des tiges. Leur calice est à peine velu & à son bord partagé en cinq dents courtes. Les souffles sont petites, ovales, pubescentes, terminées par le style de la fleur, & à deux loges. Cet arbre croît naturellement en Provence: on la cultive au Jardin du Roi. 2/ (v. v.)

60. ASTRAGALE toujours verd, *astragalus fernivirens*. *Astragalus fruticosus prostratus*, foliis irfutis viridantibus; calycibus linearibus; dentibus linearibus. N. *Tragacantha Alpina*

*Alpina femperviren**, floribus purpurascensibus. Tourney 417. *Astragalus*. Hall. Helv. n°. 405.

Sa racine pousse des tiges étalées sur la terre rameuses, longues de pres d'un pied, & qui ne s'élèvent point en buisson comme dans l'espèce précédente. Elles sont garnies de feuilles nombreuses, velues, verdâtres, dont les pétioles sont en tout terns spinifères k leur extrémité, membraneux k leur base par leur adhérence aux stipules, & chargés de huit k dix paires de folioles oblongues. Les fleurs sont purpurines, naissent quatre k six enserablées sur des pédicules velus, très-cavités, & axillaires. Leurs calices sont chargés d'un duvet laineux abondant, & terminés par des dents longues & capillaires. Cette plante croît naturellement dans les Alpes : on la cultive au Jardin du Roi. Tj, (v. v.)

61. ASTRAGALE de Grenade, *Astragalus Granatenfis*. *Astragalus fruticosus, ramosus, incanus; foliolis minutis acutis argenteis pedunculis brevibus subbifloris*. N. *Tragacantha altera; poterium forth clufw*. J. B. 1, 408, Tournef. 417. *Tragacantha altera a, poterium forth*. Cluf. Hist. 108. *Tragacantha granatenfis, foliis incanis deciduis, flore albo*. Morif. Hist. 1/p. 113.

Sa tige est ligneuse, très-rameuse, diffuse, haute presque d'un pied, & forme une touffe étalée, blanchâtre & piquante; ses feuilles ont k peine un pouce & demi de longueur, & sont composées de quatre k six paires de folioles extrêmement petites, oblongues, pointues, couvertes de poils couchés, argentés & presque foyeuses. Les fleurs sont petites, blanches, ont une raie purpurine sur leur étendard, & viennent communément deux ensemble sur un pédoncule commun, court & velu. Les gouffes sont courtes & k deux loges, selon Morifon. On trouve cette espèce en Espagne; nous l'avons vue vivante & en fleur au Jardin du Roi en 1780. Elle est tout-à-fait distincte de *Yjiragale de Marfille* n°. 59. fj. (v. v.)

62. ASTRAGALE de Crète, *Astragalus Cretica*. *Astragalus fruticosus densè ramosus spinopimus, eaudicibus crassis nigricandibus, foliis brevibus, foliolis parvis acutiusculis tomentosis*. N. *Tragacantha Credca incanz, flore parvo lineis purpureis striato*. Tournef. Cor. 29. *An tragacanthahumilior spinosior denjius ramificata*. Morif. Hist. p. 113.

Ses tiges sont ligneuses, noires, de l'épaisseur du pouce, couchées, & divisées en une quantité (1 grande de rameaux courts & redressés, qu'elles ferment une touffe par-tout bien garnie, très-piquante, & qui a deux à trois pieds de diamètre. Les rameaux sont veins, épais, noirâtres comme les tiges, & hérissés de quantité d'épines qui sont des pétioles dépouillées de leurs folioles. Les feuilles ferment des rosettes denses au sommet des rameaux; elles sont coriaces, longues d'un pouce seulement, & garnies de sept ou huit paires

Botaniqu. Tome I/«

de folioles petites, ovales, un peu pointues, cotonneuses & blanchâtres. Leur pétiole se termine en un piquant fort aigu, roide & jaunâtre. Les fleurs sont petites, forment k Textémité des rameaux de l'aisselle des pétioles, sont d'un pourpre clair ou pâle, & rayées de blanc, ont leur calice velu & blanchâtre, & leur étendard plus long que les autres pétales, arrondi, & un peu échancré. Il leur succède des gouffes velues, renflées & biloculaires. Ce sous-arbrideau croît dans le Levant, & spécialement dans l'île de Candie, M. de Tournefort en a trouvé une grande quantité dans les vallées qui sont auprès du Mont Ida, (v. v.)

C'est de cette plante que découle naturellement le suc gommeux qui est connu dans le commerce sous le nom de *gomme adragant*. Les fibres dont se font les tiges & les branches sont ténues, dit M. de Tournefort, se raccourcissant dans les grandes chaleurs, expriment le suc glaireux dont toute cette plante est imbuë, & Toblissent de s'affaiblir dans le cœur & dans les interstices des fibres : ce suc extravasé se congèle en gros filets dans l'intérieur des branches, ainsi que dans les trachées de l'écorce; il s'y racornit par son séjour, & les fibres de la plante continuant de se raccourcir, les font avancer, pour ainsi dire, comme autant de petits vermicelles qui se dirigent l'écorce dans les endroits où elle résiste le moins. Car dans le Mont Ida, personne ne s'avise d'inciser ni la racine; ni les autres parties de ce sous-arbrideau; il n'y a que les bergers qui le meurtrissent en marchant; & c'est par les endroits meurtris plutôt que par les autres, que les larmes ou filets vermiculaires de la *gomme adragant* se détachent.

La *gomme adragant* épaisit les humeurs, diminue leur mouvement, adoucit leur caractère, enduit de mucosité les parties irritées ou excoriées, & par conséquent calme les douleurs. Elle convient dans la toux sèche & k ré, dans la phthisie, dans les ardeurs de la vessie & des reins, dans les fluxions acres des yeux, &c. On mêle cette gomme avec du lait pour faire des crimes fouettées. Les Teinturiers en foie & les Gaziers l'emploient souvent par préférence aux autres gommes, pour donner de la consistance & un lustre particulier à leurs ouvrages.

63. ASTRAGALE 3 feuilles étroites, *Astragalus aneuillius*. *Astragalus caulibus tenuibus, junctulojisy erebis, superne tomentosis; foliolis orbiculatis angustis, pedunculis folia aquantibus*. N. *Tragacantha orientalis humillima, foliis argenteis angustissimis*. Tournef. Cor. 19.

Ses tiges sont hautes de six ou sept pouces en peu de files, cotonneuses dans leur partie supérieure, & garnies vers leur base de folioles nues & piquantes. Les feuilles sont longues de deux à trois pouces, lâches, & composées de six k huit paires de folioles oblongues, qui vont en se rétrécissant vers leur base, & sont chargées de

poils fins, coucWs & peu abondans. les p^don-
cules font axillaires, auffi longs que les feuilles,
& portent à leur fommet quatre à fix fleurs affez
grandes, dont les calices font un pen velus, &
les p^doncles propres longs d'une ligne. Cette
plante a été trouve'e dans l'Arminie par M. de
Tournefort. fj. (v./.)

64. ASTRAGALE à fleurs compares, *aftragalus*
compadus. *Aftragalus subacaulis incanus, foliolis*
tomentofis apice pungentibus, floribus in fascicu-
lum compactum & lanuginofum congestis. N. *Jrfl-*
gacamha orientalis humilis candidiffima & tomen-
tofa, floribus in foliorum alls in capitulum den-
fam nafcentibus. Tournef. Cor. 29.

js. *Tragacantha orientalis humillima incana,*
fiore purpurefcente. Tournef. Corn. 29.

Sa tige n'eft qu'une efpece de fouche ligneufe,
haute d'un à trois ponces, feuille'e, & qui porte
à fon fommet un paquet denfe & feffile, com-
pote de beaucoup de fleurs dont les calices extrê-
mement cotonneux, les font paroître entases
dans un peloton de duvet très-blanc. Les feuilles
font longues d'un à trois ponces, & leur pétiole,
qui eft terming par une pointe roide & piquante,
porte quatre à fix paires de folioles lanc^{'o}lees,
velues & blanchâtres des deux cdié's, & terminées
par une pointe e^{'p}ineufe. La plante £ eft une fois
plus petite, & peut être diftinguée comme efpece;
néanmoins elle nous paroît avoir beaucoup de
rapports avec celle dont il vient d'être queffion.
Cette efpece croit dans le Levant. Tournef. fj.
(*J.)

65. ASTRAGALE à longues feuilles, *aftragalus*
longifolius. *Aftragalus subacaulis foliis longis gla-*
hriufculis, foliolis viridantibus lanceolatis apice
spinofis, floribus glomeratis feffilibus. N. *Traga-*
caniha orientalisatifolia, flore purpureo magno.
Tournef. Cor. 30[^]

Ses feuilles ont jufqu'à un pied de longueur,
naiffent de la fouche radicale tort courte qui lui
tient lieu de tige, & font compofées de huit à
dix paires de folioles grandes, ovales-lanceolees,
verdures, prefque glabres, & terminées par une
pointe ^pineufe. Ces foliolts reflembent à des
feuilles de Genet, & ont quel^{'u}efois plus d'un
pouce de longueur. Les fleurs font feffiles & ramal-
fées au collet de la (buche radicale en un paquer
denfe, cotonneux & tmbrique de ftipules larges
& fcarieufes. Certe planre croit dans l'Arm^{'n}ie
Tournef(vf.)

66. ASTRAGALE à ^pi velu, *aftragalus lago-*
poUes. *Aftragalus subacaulis pubefcens; jpicid*
pedunculatid, lagopoided, braSeis Jcariofis imbr-
icatd; dentibus eahdnis fubplumojis longitudine
corolla. N. *Tragacantha orientalis, floribus luteis*
in capitulum longo pediculo donatum congejjis.
Tournef. Cor. 30.

p. *Iragacantha orientalis, veficaria, floribus*
purpureis; in capitulum longo pediculo donatuw
*congejlit** Tournef, Cor. 30,

Cette efpece eft towt-à-fait diftinffe de toutes
celles dont nous avons fait menrion, & forme
une affez jolie planre remarquable par (es beaux
e^{'p}is de fleurs, qui s'approchent par leur forme de
ceux de certaines efpeces de Tréfle que les ancien
nommoient *Lagopus*, c'est-à-dire patte de lièvre.
Sa racine pouffe plufieurs fouches ligneufes ^
e^{'l}evées en tige depuis deux jufqu'à quatre ponces,
la plupart divides en quelques rameaux courts,
h^{'r}iffées dans leur parrie inférieure de piquans
formes par les anciens pétioles, & terminées par
des faifceaux de feuiUes & deshamps ou p^{'d}on^{*}
cules qui foutiennent les fleurs. Ses feuilles font
longues d'un à trois ponces, & compofées^{'t}e fix
à huit paires de folioles lanc^{'o}le'es, verdâtres en
deff^{'u}s > blanchâtres & pubefcentes en-deff^{'u}s.,
longues de quatre lignes, & munies d'une pointe
^pineufe à leur fommet. Les p^{'d}oncles font ve-
lus, cylindriques, longs de trois à fix ponces, &
fourriennent chacun un épi ovale-oblong, un peu
denfe, velu, & embriqu^{'a} de bradées lanc^{'o}l^{'e}s,
fcarieufes & Juifantes. Les fleurs font feffiles,
naiffent entre les brakes, ont leur calice très-
velu, laineux ou prefque foyeux, & partage^{*} en
cinq dents capillaires, plumeufes & auffi longues
que la corolle. Cette bel'e efpece a ^té trouve'e
dans l'Arménie par M. de Tournefort, & nous a
été communiqu^{'e} par M. de Juffieu. 'fj. (v./.)

ASTRANCE, *ASTRAKTIA*; genre de plante
à fleurs conjoin res, de la famille des *Ombelli-*
feres, qui a de grands rapports avec les *Sanities*,
& qui comprend desherbes indigènes de l'Kurope^{*}
dont les ombelles partielles reflembent à des fleurs
radiées par l'effet de la collerette polyphylle qui
les accompagne.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

L'ombelle univerfelle eft formée par trois ou
quatre rayons, & a pour collerette deux ou trois
feuilles divides qui ont du rapport avec les autres
feuilles de la plante; les ombelles partielles au
contraire{ font formées communément par des
rayons courts très-nombreux, & oni pour colle^{*}
rette beaucoup de folioles lance^{'o}lees, colorées,
égales & ouvertes, imirant une couronne radiee
particulière. Quantité de fleurs avortent tres-
iouvent dans chaque ombellule.

Chaque fleur confifte en un petit calice de cinq
folioles droites & pointues; en cinq resales entiers
& replies; en cinq ^famines de la longueur de la
fleur; & en un ovaire oblong, hiipide, charg^{'e}
de deux ftyles reff^{'e}chis.

Le fruit eft formé de la reunion de deux femen-
ces nues, oblongues, couronnées par le calice,
f^{'r}itées fur leur dos, & hériffées d'afpirites fur
ieurs ftries.

Les *Aftrances* différent des *SanicUs* en ce que
dans celle-ci les ombdulces (out ramaff^{'e} p^{'r}fe

qu'en t6te, & que leurs fruits ne font point cou-
ronnés.

E s p e c e S.

i. ASTRANCE & feuilles larges, ou grande AS-
TRANCE, *aftrantia major*. Lin. *Aftrantia foliis*
quinquelobh : lobis trifidis, Lin. Hall. Helv.
n°. 790. *Aftrantia major, corona floris pur pur af-*
cznte (& Candida). Tournef. 314. *Helleborus*
niger, fanicula folio, major. Bauh. Pin. 186.
Aftrantia nisra. Lob. Ic. 681. Blackw. t. 470.
Veratrum nigrum. Dod. Pempt. 387.

p. *Aftrantia nigra minor*. Moril. Umb. p. 11;
Kift. 3, p. 79, Sec. 9, t. 4. Hall. *Aftranna Alpina*.
Munt. Phyt. t. III.

On trouve cette plante, dans les montagnes des
Pyrenées, du Dauphiné, de l'Alface & de la
Suisse; on la cultive au Jardin du Roi. V< C< v< .>
Sa racine est acre & purgative. La plante fi a fes
ombelles moins larges, & fes feuilles beaucoup
plus petites, & nous semble se rapprocher beau-
coup de l'espece suivante. (v. l.)

a. ASTRANCE k feuilles étroites, ou petite AS-
TRANCE, *Aftrantia minor*. Lin. *Aftrantia folis*
dizitatis, ferratis. Lin. *Aftrantia foliis septem*,
dintatis, ferratis. Hall. Helv. n°. 79. *Aftrantia*
nisra minima. Morif. Hist. 3, p. 79. *HeUeb*
minimus alpinus, aftranti flore* Bocq. Sic. t. 9.
f. 7. *Helleborus niger, fanicul* folio, minor*;

Bauh. Pin. 186. Cette espece est beaucoup plus petite que la
precedente dans toutes ses parties; les tiges sont
herbes de huit à dix pouces, très-grêles & pres-
que nues; les feuilles sont digitées & composées
de sept folioles tout-à-fait distinctes, très-étroites,
& dentées ou quelquefois incisées. Les fleurs for-
ment des ombelles très-petites, dont la colle-
rette ne débordé que légèrement.
On trouve dans les Pyrenées & les
Evinces méridionales de la France, dans celles
de la Suisse & du Camiole. (v. l.)

3. ASTRANCE à tige nue, *aftrantia* ^{SP. P. T. M. S.}
Lin. *siftrantu foliis quinquelparvis*, ^{obtusis ferratis}
tis Liaf. Suppl. 177. ^{ETIA F}
Cam. ed. a. a. 303, t. 6. Jacq. ^{lin. v. 1, p. 32}
t. 11. *Helleborine fanicul* facie*. Bauh. Pin. 186.

Reileborine atpina # janicutk & hellcbori nigti
/ V. Lob. ic. p. 664.

Sa racine est compose de fibres chevelues, &
pouffe des feuilles & des hampes n^s qui fou-
tiennent les fleurs. Ses feuilles font p^tiolées &
parragées en trois ou cinq lobes denrés&obtus.
Les hampes font menues, foibles, un peu plus
longues que les feuilles, & portent chacune k
leur fomet un paquet de petites fleurs jaunû*
tres, qui est accompagnd d'une collerete de cinq
feuilles denies, disposées en étoile. On trouve
cette espece dans les environs d'Idria. Xc.

4. ASTRANCE ciliaire, *affirantia ciliaris*. Lin.
Aftrantia foliis lanceolatis ferrato-ciliatis. Lin. f.
Suppl. 177. *Jafione Capenjis*. Berg. Act. Upf. v. 3,
p. 187, t. 10.

Sa tige est simple, droite, haute d'un pied,
menue comme celle d'un jonc, un peu ftree, &
partagée k son fometen quelques rameaux qui
portent les fleurs. Ses feuilles font lancéolies,
liées, denies & ciliées; celles de la tige font
seffiles, femi-amplexicaules, & au nomre de
quatre & six; les radicales font périolées. L'om-
belle univerville n'a à-peu-près que trois rayons
along^s, & se trouve munie d'une collerete de
deux ou trois feuilles semblables & celles de la
plante, quoique plus petites; les ombelles par-
tielles font composées de beaucoup de rayons
courts, & ont une collerette d'environ dix folioles
lancéol^es, pointues, colorées, & qui débordent
les rayons de leur ombeliule. Cette plante croit au
Cap de bonne-Espérance. ^.

ASTROIN puant, • *ASTROVIUBH graveolens*.
Lin. Jacq. Amer. 261, t. 181, f. 96.

C'est un arbre de douze k trente pieds de hau-
teur, qui abonde en un suc l^gerement glutineux,
semblable k de la terebenthiaie, d'une odeur d^fa-
grable & nauf&bonde, sans couleur; mais qui
dans la femence, paroît laireux. Ses feuilles font
aillées avec impaire, & composées de sept folioles
ovales-oblongues, pointues, entieres ou un pen
dentelées, glabres, veineuses, & longues de trois
pouces. Ses fleurs naissent en panicules Inches
éparfes vers le fomet des rameaux. Files font
petites, rougeâtres & dioiques, c'est-à-dire que
chaque pied ne porte que des fleurs d'un seul sexe.

Les fleurs mâles font formées d'un calice de
cinq petites folioles ovales, concaves, obtuses,
colorées & ouvertes; de cinq pétales ovales,
obtus, planes, & aussi très-ouverts; de cinq plan*
des arrondies. très-petites, fitties dans le disque
de la fleur; & de cinq étamines dont les filamens,
de la longueur de la corolle, portent des ancheres
oblongues.

Les fleurs femelles ont un calice de cinq folioles
obtangues, concaves, obtuses, colorées & con*
niventes; cinq pitales ovoïdes, perfittans, &
beaucoup plus courts que le calice. * > ^ - novai ^

supérieur, ovale, obtus, chargé de trois flyes courts & réfléchis.

Le fruit confiste en une feule femence environnée d'abord par le calice qui s'eff accru pendant fon développement, & qui s'ouvrant en maniere d'&oile vers le temps de fa maturity, la laiffe en fuite tomber.

Cette femence est laiffeufe, & l'étoile caliciale qui l'effitouroit avant sa chute, a neuf lignes de diamètre. On trouve cet arbre dans les bois aux environs de Carthage en Afrique.

ATHAMANTE, *ATHAMANTA*; genre de plante à ikursjointes, de la famille des *Ombellifhes*, & qui comprend des herbes annuelles ou vivaces, qui se rapprochent des *Carottes* par la forme de leurs femences, & s'en éloignent par celle de leur collerette.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

L'ombelle univerfelle est formée en général par beaucoup de rayons ouverts, & a pour collerette plusieurs folioles simples, droites & membraneuses; les partielles font composées de rayons courts, assez nombreux & inégaux, & ont pour collerette des folioles linéaires & étroites.

Chaque fleur confiste en cinq pétales ouverts & un peu inégaux; en cinq étamines de la longueur des pétales; & en un ovaire inférieur chargé de deux flyes cartés.

Le fruit est ovale ou oblong, tegumenté, frui, couvert de poils mols, & composé de deux femences appliquées Tune contre l'autre.

Les *Athamantes* diffèrent des *Carottes* par les folioles simples de leur collerette; des *Caucalides* par les poils mols de leurs femences; & des *Myrrhides* parce qu'ils ont une collerette univerfelle.

E S P È C E S.

1. ATHAMANTE libanotide, *athamanta libanods*. Lin. *Athamanta foliis bipinnatis* plantis umbellid hemisphericid, feminibus hirsutis*. Lin. Jacq. Auftr. t. 392. *Apium petraum f. montanum album*. Bauh. Hist. 3, p. 103. *Daucus montanus*, *J gimpinella faxifragm hirsuta folio*. Pluk. Aim. J de sept & dix pouces. Ses feuilles font légèrement velues, vertes, deux & trois fois ailées, pinnules ou premières divisions distantes, & inférieures dicoupees planes, très-courtes, linéaires & divergentes. L'ombelle univerfelle est composée de huit à douze rayons un peu longs & pubescens; & les folioles de la collerette, dont le nombre varie d'un à six, font membraneuses & blanches en leurs bords. Les femences font oblongues comme celles des Cerfeuil, couvertes de poils blancs, & chargées des flyes de la fleur. On trouve cette plante dans les montagnes du Dauphin, de la Provence, de la Suisse & de l'Autriche. y ou *tf.* (v.v.) Sa saveur est acre blanches, disposées en orbicelles denses, tranchées, & aromatique; (a femence a une odeur agrémentée

' Sa racine est fistuleuse, couronnée de filaments blanchâtres, & pousse une tige droite, cannelée, plus ou moins glabre, un peu rameuse, & haute d'un à trois pieds. Ses feuilles font grandes, vertes, glabres, deux fois ailées, & leurs pinnules font garnies jusqu'à près de la base commune, de toiles oblongues, profondément pinnatifides, & dicoupees pointues. Les fleurs font petites, blanches, disposées en orbicelles denses, tranchées, & aromatique; (a femence a une odeur agrémentée

garnies & convexes. Les femences font ovoïdes & couvertes d'un duvet blanc qui quelquefois disparaît par quelque fait. Cette plante croît dans les montagnes des régions moyennes de l'Europe & dans la Sibirie: on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.) Le *Crithmum Pyrcnaicum* de Linné n'en est pas différent. (v. v.)

2. ATHAMANTE condensée, *athamanta condensata* Lin. *Athamanta foliis bipinnatis; foliolis deorfutu imbricatis, umbellid lentiformi*. Lin.

Nous avons vu sous ce nom, au Jardin du Roi, une plante qui ne nous a paru qu'une médiocre variété de celle qui précède; au reste, voici ce que Linné dit de la finne. Sa racine est vivace, pousse une tige haute d'un pied, simple, lisse & anguleuse inférieurement, & filonnee dans sa partie supérieure, surtout aux pédoncules. Les rameaux qui portent les fleurs naissent au nombre de deux ou trois de la base des feuilles supérieures. Les feuilles font presque deux fois ailées, à folioles alternative-ment pinnatifides, ayant leur lobe inférieur plus grand, ce qui les fait paroître en croix; les folioles de la base des pinnules s'avancent les unes sur les autres, & se recouvrent presque en maniere d'embrication. L'ombelle est très-dense, convexe de chaque côté, & s'ouvre avant l'épanouissement des fleurs. Ces fleurs font blanches, & ont leur réceptacle & leurs anthères d'une couleur purpurine. La collerette univerfelle manque souvent; il n'en paroît que des rudimens médiocres. La partielles est de la longueur de Tombelle, &c. Cette plante croît dans la Sibirie. y. Lin.

3. ATHAMANTE de Crète, *athamanta Cretensis*. Lin. *Athamanta foliolis linearibus plantis Arbutis, petalis bipartitis, feminibus oblongis hirsutis*. Lin. Jacq. Vind. u8. Auftr. t. 61. Mill.

IMS. n°. 1. *Libanotis*. Hall. Helv. n°. 745. *Ligusticum alpinum multifido longoque folio*. Tournef. 314. *Daucus Creticus** Cam. epit. 536. *Myrrhis annua, femine villosa*. Merf. Sec. 9, t. 10.

Sa racine est longue, & pousse quelques tiges frêles, un peu pubescentes, foibles, plus ou moins droites, peu garnies de feuilles, & longues de sept & dix pouces. Ses feuilles font légèrement velues, vertes, deux & trois fois ailées, pinnules ou premières divisions distantes, & inférieures dicoupees planes, très-courtes, linéaires & divergentes. L'ombelle univerfelle est composée de huit à douze rayons un peu longs & pubescens; & les folioles de la collerette, dont le nombre varie d'un à six, font membraneuses & blanches en leurs bords. Les femences font oblongues comme celles des Cerfeuil, couvertes de poils blancs, & chargées des flyes de la fleur. On trouve cette plante dans les montagnes du Dauphin, de la Provence, de la Suisse & de l'Autriche. y ou *tf.* (v.v.) Sa saveur est acre blanches, disposées en orbicelles denses, tranchées, & aromatique; (a femence a une odeur agrémentée

A T H

& un goftt piquant. Les anciens la van tent pour difflbudre la pierre de la veflie : elle eft incifive, apèritive , caiminative & emm[^]nagogue.

4. ATHAMANTE mutellino'ide , *Athamanta mutellino'idts.* H. R. Jacq *Athamanta foliis multipartitis , viridibus , lucidis , laciniis linearibus plantis fubglabris ; germinibus tomentofis.*

Cette efpèce paroît avoir des rapports avec la précédente ; mais elle ne s'dève qu'A fix ou fept pouces de hauteur; fes feuilles font vertes , prefqueglabres, luifantes, trois fois ailées , & ont leurs déccnipures nioins courtes. Les tiges font nues dans leur parrie fupérieure , rame;ifes, feuillées & rouge&trei vers leur bafe. Les ovaires font charges d'un coton très-blanc. Cette plante , & ce que je crois, fe trouye en Autriche : on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

5. ATHAMANTE capillacde, *Athamanta capillacea** *Athamanta foliis triplicato-pinnatis , laciniis capillaribus; pedunculis fubtomentofis.* N. *Daucus foliis faniculi tenuiffimis.* Bauh. Pin. 150. *Daucus Cretenfis , verus.* Lob. Ic. 722. *Bona. An Athamanta annua,* Lin.

La racine de cette plante eft trfes-décidément vivace , & pouffe des tiges affez droires, rameufes, tegèrement pubefcentes, & hautes d'un pied ou un pen plus. Ses feuilles font verdures, reflembent k celles de TAnetfa ou Fenouil commun , par la r&iuité de leurs decoupures, ont leur pétiole bordé d'une membrane blanche, & font trois fois allies , k folioles capillaires. Les rayons de Tombelle univerfelle font au nombre de vingt ou environ , & couverts d'un duvet prefque cotonneux. La collerette de cette ombelle eft compofée de deux folioles , dont les bords font merabraneux & blanchâtres. Cette plantej eft originaire de l'fle de Candie : on la cultive au Jardin du Roi. JU. (v. v. J *

6. ATHAMANTE de Sicile , *Athamanta Jicula.* Lin. *Athamanta foliis triplicato-pinnatis ; foliolis incifis ; dentatis , nitidis * petiolis pubefcentibus.* N. *Charophyllum Jiculum , fophitr folio , femine villofo.* Tournef. 314. *Myrrhis Jicula elatior , tenuioribus foliis.* Morif. Hift. 3, p. 302,

Ses tiges font hautes d'un pied & demi, pubefcentes, ftries, & d'un verd brun. Ses feuilles radicales font affez giandes, portees fur de longs pétioles pubefcens, trois fois aftes , & a folioles très petites , incifees, dentees, luifantes en-deffus & un peu velues en-deffous. Celles des tiges font moins grandes. Les lines & les autres font ties-molles , & refl'emblent prefqu'a celles du *Sifymbrium fophia* par la tenuiuj de leurs decoupures. Les fleurs font blanches , petites, & en ombelles terminales ; la collerette univerfelle n a qu'une ou deux folioles ^troites; les p[^]doncules fontpuhefcens, & les femences font oblongues & couvertes d'un duvet blanchâtre. Cette plante croit naturellement dans la Sicile; on la cultive au Jardin du Roi. V« ('*v>}

A T H

&

Obferv. LeS *Athamanta cervaria* & *oreqfelinum* de Linn[^], n'ayant pas leurs fruits con formes comme ceux des *Athamantes* ci-deflfs , font rapport[^] dans cet Ouvrage au genre des *Selins*.

ATHANASIE, *ATUAUJISIA*; genre de* plante à fleurs conjointes, de la divifion des compofées-flofculeufes , qui a beaucoup de rapports[^] avec les Tanaifies & les Santolines , & qui com* prend des herbes ou des fous-arbriffeaux la plu* part exotiques , dont les fleurs font difpofés em corymbe.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E ,

La fleur a un calice commun, ovale, ou quelquefois cylindrique, embriqué d'[^]cailles lanc^o—l[^]es & ferries. Elle eft compofe de fleurons infundibuliformes, quinquéfides, tous hermaphrodites, & fitués fur un réceptacle commun chargé de paillettes.

Le fruit confifte en plufieurs femences oblongues, couronndes chacune d'une aigrette de paillettes très-courtes , & environnées par le calico commun.

Les *Athanaſies* différent de[^] *Santolines* par leurs femences couronn[^]es d'ai5rette, & des 2[^]--*naijies* par les paillettes de leur r[^]cepracle*

E S P È C E S .

* *Fleurs folitaires ou en Corymbe fimple**

1. ATHANASIE rude, *Athanaſia fquarroſa.* Lin#. *Athanaſia pedunculis unifloris laterdibitis , foliis ovalibus recurvatis.* Lin. Amcen. Acad. 4, p. 3291. & 6. Afr. 51.

C'eſt un petit arbriſſeau rameux & irrégulier dans fa forme ; ſes feuilles font alrernes, feffiles , ovales , poinrues, glabres & recou bées. Ses p[^]donculesfontlar[^]raux , axillaires, f[^]litaires, pluslongs que les feuilles, & unifloies. Les calices font oblongs , lifles , embriquees , & ont leurs failles int[^]rieures membraneufes & ouvertes. Cette eſpèce croit au Cap de bonne-Eſp[^]rance. T7 •

2. ATHANASIE crénelée, *Athanaſia crenata.* Lin. *Athanaſia floribus folitariis terminalibus , foliis linearibus.* Lin. *Santolina foliis linearibus f jlore folitario terminali, fquamis calycinis crenatis.* Lin. Hort. Clif. 398.

Sa tige eft ligneufe, garnie de feuilles alternes, 8r parqit anguleufe fous chaque feuille par l'effer d'une faille que forme la bafe des feuilles en fe prolongeant un peu. Les feuilles font liniaires & iegerement trigdnes. La ſkur eft terminale , foliſſire, & remarquable par fon calice, qui reflemble un peu à celui des Cenraur[^]es : ce calice eft jvale, embriqué d'[^]cailles oblongues, arrondies, à leur fommet, & dont les intérieures font gravies , membraneufes en leur bord f crénelees, & .)rment un petit limbe ouvert. Cette plante croit dans l'Ethiopje. '7,

3. ATHANASIE en t&te, *Athanasia eaphata*. Lin. *Athanasia floribus terminalibus subfessilibus*, *foliis lanceolatis hirfutis*. Lin. Berg. Cap. 137. *Chrysanthemum conyoides* JEthiopicum, *capitulo aphylo*, *foliis major ante*, Breyn. Cent. t. 78. Morif. Hist. 3, p. 11, Sec. 6, t. 3, f. 48.

C'est un fous-arbrifTeau, dont les rameaux font grfeles, cylindriques, friles & marques vers leur bafe de cicatrices qu'ont laiffes les anciennes feuilles aprs leur chute; les feuilles font, perites, vales, en fibres, velues, fur-tout les fuperieures, nombreuses, & parfes, fort rapprochees les unes des autres, & prefqu'embriquees. Les fleurs font terminales, fouvent ramafiees trois ou quatre enfemble en t&te feflile, & quelquefois difpofees chacune i l'extr^mir^ d'un rameau court. Elles font affez grofles, & ont leur calice velu, ainli que les feuilles qui les avoient. Cetre plante croit au Cap de Bonne-Efperance. J), (v f.)

4. ATHANASIE & feuilles de Genet, *Athanasia Genitifolia*. Lin. *Athanasia corymbis simplicibus*, *foliis lanceolatis indivijis nudis confertis*. Lin. Mant. 464.

Sa tige eft fruticuleufe, rameufe, cylindrique, & rude au toucher par l'effet des cicatrices des anciennes feuilles. Ses feuilles font fefliles, lanceotees, entieres, nues, lifles, un peu obtufes, & parfes, & rapprochees les unes des autres. Les corymbes font petits, firaples, comptes de trois ou quatre fleurs prefque fefliles, dont le calice eft ovale, liffe, embrique, & & peine plus gros qu'un grain de froment. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance. O/.

Obferv. Nous avons dans notre Herbarium une plante du Cap, qui paroît avoir des rapports avec celle-ci; mais fes feuilles font vifqueufes & & roites-lanceolc'es, & fes corymbes font compofes la plupart de fix a huit fleurs. "ft. (v. f.)

J. ATHANASIE pubefcente, *Athanasia pubtfcens*. Lin. *Athanasia corymbis simplicibus*, *foliis lanceolatis indivi/is viUofis*, Lin. Amoen. A cad. 4, p. 319. Mill. Did. n° 4. *Coma aurea Africana fruticofa omnium maxima*, *foliis tomentofis* 6" *incanis*. Comm. Hort. 2, p. 93, f. 47.

Sa tige eft ligneufe, divife en plufieurs rameaux cylindriques, cotonneux & feuilles, & s'élève jufqu'a trois pieds. Ses feuilles font iparfes, lanceolees ^ entieres, fefliles, & cotonneufes en leur furface interne. Les fleurs font jaunes, ont leur calice & leur p&doncule cotonneux, & font difpofes en corymbe fimple au fommet des rameaux & de la tige. Cette plante croit en Ethiopie. "ft.

Obferv. Dans les individu* fees que nous poffedons, on treuve quelques feuilles de la bale des rpmczux, qui ont deux ou trois petites dents a leur fommet.

6. ATHANASIE a feuilles glauques, *Athanasia trifurcata*. Lin. *Athanasia corymbis simplicibus*, *glliis trilobis cuneijor'mibus*. J.in, Mill, Did.

n°. a. *Coma aurea Africana fruticani*, *foliis glaucis & in extremitate trifidis*. Comm. Hort. a, p. 97, t. 49.

£ *Eadem foliis brevioribus subquinqvelobis*.

Sa tige eft ligneufe, divife en plufieurs rameaux droits, cylindriques & griflres, & s'élève a la hauteur de deux a trois pieds. Ses feuilles font parfes, oblongues, r^trecies en maniere de coin vers leur bafe, termin^es par trois lobes courts & pointus, giabres & d'un verd glauque. Elles ont a peine un pouce de longueur. Les fleurs font jaunes, ont leur calice ovale-arrondi, lifle & em'orique, & font difpofees en corymbe fimple au fommet des rameaux. Leurs fleurons font nombreux. La plante fi a fes feuilles plus courtes, plus rapprochees les unes des autres, d'un verd glauque, cuneiformes, & la plupart a cinq lobes k leur fommet. Les corymbes font moins garnis; les edoncules font plus courts & un peu pubefcens. On trouve cetre efpece en Ethiopie & au Cap de Bonne-Efperance. "ft. (v.f.)

7. ATHANASIE a feuilles longues, *Athanasia oneifolia*. *Athanasia floribus terminalibus corymbosis*; *foliis longis filiformibus*; *fquamis calyc' mis incifis*.

Cette plante paroît avoir des rapports avec l'Atkanafie cr&elée n°. a, dont nous avons fait mention d'après M. Linné; mais comme elle a fes fleurs difpofees en corymbe, & non folitaires au fommet des rameaux, nous la croyons differente. Ses feuilles font longues, lin^aires, filiformes, & glabres, canaliculees en leur face interieure, elargies au point de leur infertion, & munies dans toute leur longueur d'un angle tranchant fur leur dos, qui fe prolonge un peu fur la tige, & la rend pref-iu'anguleufe. Ces feuilles font nombreuses, eparfes, droites, rapprochees les unes des autres; les inferieures font longues de trois polices & demi. Les fleurs font aflez grofles, & difpofees fix ou fept enfemble en corymbe fimple & terminal. Leur calice eft ovale, liffe, & remarquable par fes ^cailles incifees ou decoupees en feurs jords. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance, & nous a ete communiquee par M. Sonnerat, ainfi que plufieurs autres de ce genre, "ft. (v. .)

8. ATHANASIE a feuilles de Lin, *ath-nafi*, *linifolia*. *Athanasia foliis lanceolato-lineardut* *reais glabris, iorymbo simplici*. N. An *athanasia linifolia*. Lin. f. Suppl. 361.

Sa tige eft ligneufe, p&ve, fimple, cylindrique, glabre, fesiillee dans fa partie fup&rieure, & haute d'un pied & demi. Ses feuilles font iparfes, lanceolees-lineaics, enrieres, pointues, glabres, redreflees, aflez femblables a celles du Lin, & longues de fix ou fept lignes. Les fleurs font difpofees en corymbe fimple & terminal; leur calice eft-ovale-arrondi, lifle, & enveloppe beaucoup de fleureites, Cette plante fe trouve au Cap de

ATH

nne-EpfeVance: nous l'avons vue dans THErbier M. Thouin. fy. (v. f.)

5. ATHANASIE annuelle, *Athanasia annua*. Lin. *Atkanafia corymbis jimplicibus coardatis y folds pinnatifidis dentatis*. Lin. Mill. Dift. n°. 5. *Elichryfum inodorum glabrum coronopi folio*, 'antium. Magn. Monfp. 307. Herm. Lugdb. t. 2. 27. *Santolina Africana corymbifera, coronopi folio*. Tournér". 461. *Chryfanthemum corymbiferum*. Triumf. Obf. 85, t. 86. *Bellis pSfyclonos*, fir. Morif. Hift. 3, p. 30. *Ageratum laciniads foliis inodorum, Africanum*. Herm, Fl. 55» Rⁿ» Hift. 364.

Cette plante eft glabre, pouffe de fa racine plufieurs tiges menues, feuillées, & hautes de fept ou huit pouces. Ses feuilles font vertes, oblongues, pinnarifides, élargies vers leur fomet, prefque palmées, & k decoupures dentées ou fourchues. Les inférieures font rère*cies en manière de périol? vers leur bafe, & ont des de'cdlipures moins profondes & moins étroites que les autres. Les fleurs font jaunes, terminales, & difpofées en un co-ymbe fimple & ferre*. Les failles calicinales font obtufes. Cette efpece croit dans l'Arrique : on la cultive au Jardindu Roi. Q. (r. v.)

10. ATHANASIE k feuilles de Bacille, *athanasia crithmifolia*. Lin. *Athanasia corymbis fimplicibus, foliis ferni-trifidis linearibus*. Lin. Mill. Did. n°. 3. *Santolina*. Mill. Diet, t. 317, f. 1. *Coma - aurea frutescens, foliis angujiffimis & trifidis*. Barm. Afr. 186, t. 69, f. 1. *Jacobaa JEthiopica, foliis abrotani trifidis*, &c. Pluk. Aim. 194, t. 301, f 7, & Tab. 351, f. 4. *Coma aurea Africana fruticans, foliis crithmi marini*. Comm. Hort. a, t. jo. Burm. Afr. t. 69, f. X.

C'eft un petit arbriffeau rameux, haut d'environ deux pieds, dont la tige eft brune, & qui a fes rameaux couverts de feuilles pref jue femblables par leur afped b celles de l'Aurone ou de la Bacille. Ces feuilles font verres, itroires, profondément trifides, & k decoupures line*aires. Les fleurs font jaunes & difpofées en corymbis fimpies au fomet des rameaux. Leur calice eft j;labre, coloré, & einbriqu^ d'ecailles qui ont chacune une tache verte ou brune vers leur fomet, & qui font paroître les calices mouchetes. Cette efpece croit en Afrique : on la cultive au Jardin du Roi. "fj. (v.v.)

* * Fleurs en corymbe compofi.

11. ATHANASIE a petites fleurs, *athanasia parviflora*. Lin. *Athanasia corymbis compofitis y foliis pinnatis linearibus*. Lin. Manth. 464. *Elichryfum Africanum frutescens, foliis crithmi marini*. Comm. Hort. 2, t. 57. *Coma aurea fuliu multifidis glaucis, flofculis mufcofis** Burm. Afr. ** <58, f. 4. *Ageratum Capenfe, crithmi folio*, *Mfitulis parvis*. Pet. Gaz. t. 34^ f. 1. *Bbhryfum*

ATH

ft?

JEthlopicum, f.ftcechas arborea, &c. Pluk. Aim; 134> t. Wi, t. 3.

Cette efpece eft un arbriffeau de trois k quatre pieds de hauteur, dont la tige fe partage dans fa parrie muyenne en quelques rameaux feuilles vers leur fomet. Ses feuilles font ailées comme celles de l'Auronne, & ont de chaque c6t^ trois ou quatre d&cwpires lineaires & étroites. Elles font longues, nombreufes, ^parfes, rapproch^es les unes des autres, vertes & perfem^es d'une pouffiére blanchStre dans leur jeuneffe. Les fleurs font tres-petites, & peine de là groffeur d'un grain de feigle, ont leur calice cylindrique, liffe, embri-que, ne renfermant tres-fouvent que trois fleurons, & viennent au fomet des rameaux difpofees en un corymbe compofé, c'eft-fc-dire, forme de plufieurs corymbes particuliers ramaffis en un corymbe commun. Cet arbriffeau croit err Ethiopie : on le cultive au Jardin du Roi. "7. (v.v.)

11. ATHANASIE pinne'e, *athanasia pinnata**. Lin. *Athanasia foliis pinnatis linearibus tomentofis, corymbis denfis compofitis*. Lin. f. Supp. 361.

CslieAthanasie a prefque Tafpeft d'une Achillèct' c'eft un petit arbriffeau dont les rameaux font cotonneux, feuillés, & fouvent comme prolifères k leur fomet, oh ils fe partagent en plufieurs autres petits rameaux feuillés, qui foutzennent les fleurs. Les feuilles font blauci&rres, cotonneufes, rapprochées les ur.es des autrts, ailées, munies de chaque côté de quarre k fept decoupures lineaires, & beaucoup plus petites que celles de l'efpeceprécédente. Les fleurs font jaunes, terminales, nombreufes, & difpofées en corymbes compofes, ferr&, épais & convexes. Les p&doncules font cotonneux & les calices un peu pubet-cens. Cette plante croit au Cap de Bonne-Epfe*rance. Tj. (v.f.)

13. ATHANASIE cendrée ^ *athanasia cinerea*.-*Athanasia foliis linearibus integris tomentofis, corymbo compofito*. N. An *athanasia cinerea*. Lin. f. Suppl. 361.

Les rameaux, les feuilles & les p&doncules de ce petit arbriffeau font couverts d'un coton court & très-fin, qui le fait paroître d'une couleur cendrée ou gvisatre. Ses feuilles font étroites, lineaires, éparfes, ferries, nombreufes, & garniffent le\$ lamcaux jufqu'auprès des corymbes qui les termi* cent. Ces corymbes font compotes, un peu ferrés. Sc formes de p&doncules courts & rameux, qui fou* riennent des fleurs jaunes, dont les calices oblongs' ou cylindriques, renferment cinq ou fix fleurettes. Cetre efpece croit au Cap de Bonne-Epfe'rance.

14. ATHANASIE i feuilfes en coin, *athanasia cuneifolia*. *Athanasia foliis cuneiformibus dentatis y imbricatis, glabris, calycibus cylindricis, fubquin-quefloris; corymbo compofito*.

Sa tige eft ligneufe, glabre, divifée en quelques rameaux aillez kcoits 7 & s'^live i la hauteur'

de deux pieds. Ses feuilles font petites, en forme de coin, (Margies & denies vers leur fommet , glabres, nombreuses, fort rapprochées les unes des autres , & la plupart embriquées; elles garniffent les rameaux jufqu'à la bafe des corymbes. Les fleurs font à peine de la groffeur d'un grain de feigle , ont leur calice cylindrique, lifle , & à trois ou cinq fleurettes, & font difpofees en corymbes compotes, feifés ou ramaffés fur des pédoncules courts & rameux. Les fleurons font entourés & leur bafe d'un duvet laineux qui naît de la partie fupérieure des ovaires. Cette plante croit au Cap de Bonne-Kfp&ance. "ft. (v./.)

15. ATHANASIFC dent^e , *athanasia dentata*. Lin. *Athanasia corymbis compojitis , foliis recurvii , inferioribus linearibus dentatis , fuperioribus ovatis ferratis*. Lin. Mill. Diff. n°. I. *Coma aurca African afrutescens, foliis inferioribus incifis fuperioribus dentatis*. Comm. Rar. t. 41.

15. *Athanasia (lavigata) corymbis compojitis , foliis ovatis amplexicaulibus fubdentatis recurvis*. Lin. Spec. 1181. Amoen. Acad. 6. Atr. 51. *Athanasia dentata*. Lin. f. Suppl. 361.

C'est un arbriffeau bas, qui le partage en rameaux griles , & s'élève rarement jufqu'à trois pieds. Ses feuilles font petites, iparfes, plus écartées ent'elles que celles de l'efpèce prlc&lente, feffiles ou femi-amplexicaules, glabres , ovales ou lancéolées , & la plupart recourbés en dehors en manière de crochet. Les fleurs font difpofées en corymbes com&ofés & médiocres au fommet des rameaux. Les calices font oblongs, prefque cylindriques , glabres, & n'enveloppent qu'un petit nombre de fleurettes. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Kfp^rance. "ft. (v./.)

Obferv. L* *Athanasia maritima* de Linné nous ayant paru fe rapprocher des *Santolines* par le caractere de fes femences, nous Tavons rapportée & ce genre, comme nous l'avons déjà fait en corapofant notre *Flore Francoife*. Outre les efpèces dont nous venons de faire l'exposition, on en trouve encore cinq autres dans le Supplement de M. Linné fiis ; favoir , *Y Athanasia filiformis* , *V Athanasia pefinata* , *V Athanasia feffiliflora* , *V Athanasia pumilii* , & *V Athanasia uniflora* ; mais co/nme nous ne les connoiffons point, nous attendrons, pour expofer convenablement leurs caracteres, qu'on en ait public des defcriptions.

ATOLLK ou ANATE , eft une fleur rouge qui croit fur un arbriffeau du même nom, & qui <ert non-feuier au Chocoiatdes Mexiquains, mais ii la compofition d'une autre liqueur, & à la teinture ; elle croît particulièrement dans la Nouvelle-Efpagne, fur-tout aux environs de Guatimala, d'où elle s'eft rpandue dans la Terre-ferme & dans les îles. L'sibiffleau s'6Teve& fept ou huit pieds. On jette la fleur, comme l'Indigo, dans une citerne remplie d'eau... on la laiffe pourrir dans Teau, oïl, par le loin qu'on prend de l'agier

elle fe nfdult en une fubftance liquide eomm9 Tindigo. Lorfqu'elle eft raffie , & qu'on en a tiré Teau, on en fait des tourteaux & des briques, qu'on laiffe techer au foleil. *Hift. des Voyages % Vol. II, p. 600. Voye\ ANATE , Encycl. Nlith. Diçl. du Commerce.*

Nous prtifumons que c'eft par erreur qu'on a cit^e la fleur de *YAtolle* comme fervant à fournir la teinture dont il s'agit, 8r que *YAtolle* en queftion n'eft autre ctefe que le Rocoï dont les graines fourniffent, par la maceration , une fécule ou un extrait propre à la teinture, & done les Mexiquains font ufage dans la compofition de leur Chocolat, V^oic o v .

ATRAPHAGE, *ATRAPHAXIS* ; genre de plante à fleurs incomplètes, de la famille des Pnygon^{es}, tjui a des rapports tres-feniibles avec les *Renouees* & les *Ofeilles* , & qui coraprend des four-arbriffeaux exotiques, dont les feuilles font fimples & alternes , & les fleurs plus ou moins colorees*

C A R A C T È R E G ^ N È R I Q U E .

Chaque fleur eft compofe d'un calice divifé profondément en quatre parties, dont ordinairement deux oppofées font plus petites, réfléchies & verdâtres, & les deux autres font plus grandes, plus arrondies, colorées, & p^otaliformes; de iix famines un peu plus courtes que les grandes divifions du calice; & d'un ovaire fupérieur, oblong, un peu comprimé fur les *cdtis* , & furmonté de deux ftigmates globuleux.

Le fruit coniffte en une femence ovale, applatie , & renfermée entre les deux grandes divifions du calice qui font appliquées rune contre l'autre, en forme d'ailes oïl de feuillets colorés.

E S P t C E S .

I. ATRAPHAGE ^pineux , *atraxis^o fpinofa*. Lin. *Atraphaxis ramis fpinofis*. Lin. Horr. Cliff* 138. *Atriplex orientalis , frutex aculeatus , flore pulchro*. Tournef. Cor. 38. BuA. Cent. I, p. 19 , t. 30? Dill. Elth. 47, t. 40 , f. 47.

C'est un petit arbriffeau qui s'élève h un pied & demi ou deux pieds de hauteur, dont les rameaux font terminés par des Opines, même ceux qui font jeunes, 8c dont les feuilles font alternes, lancéolées, planes, & d'une couleur glauque. Ses fleurs font petites, blanches, pédonculees, & ont un calice à quatre divifions, dont deux oppofées font petites, réfléchies, peu colorées, & les deux autres plus grandes, blanches & p^oraliformes. Ces deux grandes divifions du calice fe rapprochent Tune de l'autre pour envelopper la femence, le colorent d'un beau rouge , & rendent les fruits très-agréables à voir. Cette plante croit dans l'Arménie, la Perfe, pres des ruiffeaux. Sa frudification ne permet pas de la confondre avec le *Polygonutu*

%onum frutescens quoiqu'elle en ait un peu Tafpeft. 77. Foy[^] RENOUEE.

a. ATRAPHACE replte, *atraxaxis replicata*. *Atraxaxis inermis*, *caulibus dijufis*; *fotiis ovatis*, *acutis*, *undulatis*, *lateribus replicatis*. N. *An atraxaxis*. Gmel. Sib. 3, p. a8. 11*. 16.

C'est un fous-arbriffeau fort bas, dont les tiges font tres-raraeu-fes, difufes, & n'ont que dix a quinze pouces ae longueur. Ses rameaux font grfeles, blanchatres, glabres & feuilles. Les feuilles font petites, alternes, ovales, un peu pointues, r^tr^cies en petiole & leur bafe, a bords ondutes & replies en arriere, redreflees dans leur parrie fup^rieure, & d'un verd glauque. Ses fleurs font blanches, pedunculdes, axillaires & terminates. Elles ont, comme celles de *Vefybce* precedente, un calice & quatre divifions dont deux oppofees font petites, r^flechies, concaves, & les deux autres plus grandes, blanches, petaliformes, srrondies, ouverres & replies fur les cotis, iix famines; & un ovaire ovale, un peu comprime lat^alement, & furmonte de deux ftigmates. Les deux grandes divifions du calice fe relevent & mefure que le fruit fe d^veloppe, s'apj)liquent Tune contre l'autre en renfermant la femence, & fe colorent d'un rouge tres-vif. Cette plante croit dans les contr^es moyennes & boriales de l'Asie; on la cultive au Jardin du Roi. 'ft. (v. v.)

3. ATRAPHACE ondult, *atraxaxis undulata*. Lin. *Atraxaxis inermis*; *caule ramofo trtSto*; *foliis ovatis*, *fubpetiolatis*, *undulatis*, *viridibus*; *Jipulis fcariofis*. N. *Arbufcula Africana repens*, *folio ad lattra crifpo*, *ad polygona relata*. Dill. Elth. 16, t. 31, f. 36.

Cette efpece forme un petit arbriffeau rameux, affez droit, & qui s'eleve a environ deux pieds de hauteur. Ses feuilles font vertes, alternes, affez prfs les unes des autres, ovales, r^tr^cies en petiole k leur bafe, ondulees & comme crfepues en leurs bords, & vont en diminuant de erandeur vers le fommet des rameaux, ou elles font prefque lanc^olees & poinrues. Les flipules font vaginales, lanctolees > argent^es & fcarieufes. Ses fleurs, que nous n'ayons pas encore obfervees, ont, k ce qu'on pretend, leur calice * quatre divifions egales, ovales & concaves; fix ^tamens lanctolees, & un ftyle bifide. Leur fruit ett une graine obronde. Cet arbnieau croit dans l'Ethio-pie; on le cultive au Jardin du Roi. Jj. (v. v.)

ATUS, *ATVVVS*. Ruoph. Amb. i, p[^] 171, Tab. 66.

C'est un arbre de la grandeur d'un Cirronnier ordinaire, dont le tronc ett fimple, droit, lillonne, & couvert d'une fcorce epaiffe & calknte. Ses feuilles font alternes, lanctol&s, enneres, porties par des petioles courts, seches, legereraent velues, & nerveufesen-deffous. Les plus grancies ont jufqu'a quinze pouces de longueur, iur pres

Botanicque. Tome L

de fix pouces de large. Les fleurs naiffent en grappes terminates, fur des pedoncules courts & epais. Elles ont cinq p^tales ovales-pointus & ouverts; plufieurs ^famines menues, un peu plus longues que les p^tales, & un ovaire fup^rieur. Cet ovaire, en mtriflant, devient un fruit ovo'ide, de la groffeur d'un oeuf de canard, ou meme un peu plus gros, dur, paie en-dehors, & ^cailleux ou couvert de tubercules qui paroiffent femblables a ceux du *Litchi*. Ce fruit ett une noix uniloculaire, dont le brou dur, fee, rouffatre & epais d'environ quatre lignes, recouvre un noyau oblong ou ovo'ide, de la grandeur d'un oeuf de poule, un peu comprimé, veiné de blanc, de roux & de cendre, marbr^ comme une nuicade, ferine, & muni d'un fillon ou d'une efpece de future, comme s'il devoit fe feparer en deux parties.

L'Atun croit dans les Moluques; fon *hols* ett dur, mais cailant & peu durable; fes fruits mtriffent lentement, & ont une faveur acerbe & trts-aftringente. Les Malays rapentles noyaux que ces fruits contiennent, & s'en fervent comme d'epice pour exciter l'appetit.

AUBIER, *j&z BVRNVM*. C'est une ceinture ou une couche circulaire plus ou moins epaie de bois imparfait, qui ett plac^e fous l'ecorce & recouvre le coeur ou le vrai bois d'ns tous les arbres. On diftingue ailment *Yaubier* du bois parfait, par la difference de fa couleur & de fa durete. Il ett blanc pour l'ordinaire, & le bois qu'il recouvre fe fait toujours remarquer par une teinte plus foicfe > & quelquefois par des couleurs particulieres dont *Yaubier* ett depourvu. Dans le ChSne, le Cytife des Alpes, l'Ebenier d'Amérique ou l'Alpalat^ bois noir, l'If, le Fuffet, le Prunier, &c. *Yaubier* fe fait appercevoir d'une maniere remarquable. Les arbres qui croiffent tres-vite, comme les Peupliers, les Saules, &c. n'ont prefque point de bois parfait, & celui qui constitue leur tronc, ett uqe fubftance blanche, tendre, & peu folide, qu'on peut regarder comme un veritable *aubier*.

Le double ou faux *aubier* ett une couche entiere de bois imparfait, remplie & recouverte par de bon bois; dans les arbres attaquez par des gelées violentes, le bois parfait fe trouve lepar^ par une couche de bois blanc; en forte que fur la coupe da tronc de ces arbres, on voit alternarivement une couche *taubier*, puis une de bois parfait, enfuite une fecor.de couche *d'aubier*, enfin un malff de bon bois. Ce defaut ett plus ou moins grand & plus ou moins commun, lelou les dift^rens terrains & les differ^res htuatigps. O^ns les terres fortes & dans le touifu des for&ts, il ett plus rate & moins con(id&rable que dans les c'airieres & les terres Wg^res. Voye les mots ARBRES & Bois.

AVICENNE, *AncBvviij*; genre de plant©

d fleurs monop&aWes, qui fait partie ie la famille des Gatiliers dans la divifion des Perfonnes, & qui comprend des arbres exotiques, dont les feuilles font fimples & oppofes, & les fleurs prefque labiées & terminales.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleurT un calice perfiftant, divift profondment en cinq parties ou folioles droites, ovâles, obtufes & concaves, & muni k fa bafe de trois dailies ou autres folioles pointues & un pea plus petites; une corolle monop&tale dont le tube eft campanula, court, & le limbe prefque labié, & Jui eft partagée en quatre divifions in^gales, Tune Jip&ieure plane, un peu fchancrée & prefque quarrée, & les trois autres ovales, égales, entires & ouvertes; quatre famines, dont deux font un peu plus grandes que les autres, & dont les filamens interns au tube de la corolle, portent des anthères arrondies; & un ovaire fup&ieur, ovale, furmonté d'un ftyle dont le ftigmate eft bifide, & a fa divifion interieure courbée en bas.

Le fruit confifte en une capfule coriace, ovale, rhombo'idale, un peu comprimé fur les cdtés, uniloculaire, bivalve, & monofperme. La femence qui eft groffe & de la figure de la capfule, eft compofée de quatre lames charnues, réunies par un de leurs cdtés. Il fort d'entr'elles une radicule oblongue, velue, & quigerme dans lepericarpe mSme. *Jacq.*

E S P T C E S,

X. AvicENNB cotonneux, *avicennia tomentofa*, Lin. & Jacq. Amer. p. 178, t. i n, f. a. *Avicennia foliis ovato-oblongis, fubtus tomentofis. m. Bontia germinans.* Mill. Did. t. 2. *Donatid.* Loeft. it. 133. *Bontia foliis integris oblongis oppositis, petiolis crassis breviffimis fubamplexantibus, fioribus racemujis.* Brown. Jam. 263. *Mangl laurocerafi foliis, flore albo tetrapetalo.* Sloan. Jam. Hift. a, p. 66. Raj. Denrdr. 11;. (*Epata.* Rheed. Mai. 4, p. 95, t. 45.

C'eft un arbre 41ève, d'un beau port, dont le tronc acquiert jufqu'i feize pieds de circonWtence, & foutient une cime 6ta4e & orbiculaire. Son bois eft blanchâtre & recouvert d'une corce cendree. Ses feuilles font oppofées, ovales-oblongues, entieres, portées fur de courts petioles, vertes, glabres & très-liffes en-deffus, cotonneules & blanchâtres en-deffous, avec une nervure moyenne un peu faillante. Elles n'ont que trois pouces de longueur, fur prefqu'un pouce& demi de large. Les fleurs font petites, blanchâtres, d'une odeur agré&ble, & difpofées au fomm^ des rameaux en panicule ou grappe courte. Les ramifications de la panicule font oppofes; les p^doncules & Us calices font tegkement cotonneux & blanchâtres. Cet arbre croit naturellement dans les deux Indes; on en trouve en Am^rique, dans les Antilles, & au Malabar, daisies environs

deCocWn. TJ. (v.f.) n'eff tris-différent & *YAnacardium* de Bauhin, auquel plufieurs Bota* niftes font mal-i-propos rapport^s. *Voye\ ANA-CARDE.*

a. AVICENNE luifant, *avicennia nitida*. Lin. & Jacq. Amer. 177, t. n x f. 1. *Avicennia foliis lanceolatis, acutis, utriusque nitidis*, Vulgairement le *Falétuvier gris*.

Cette efpèce eft un arbre rameux, tra^ant, & qui s'élève ^ quarante pieds de hauteur. Ses feuilles font oppofes, lanciol^es, aiguës, entires, luifantes, foutenues par des p&ioles courts, & Iongues de trois pouces. Les fleurs naiffent en grappes terminales, fur des pédoncules rameux; elles font blanchâtres, & la divifion moyenne de la tevre inférieure de leur corolle, porte commun^ment Pempreinte d'une itamine rouffâtrer Cet arbre croit k la Martinique, vers les bords de la *meuff*. Les petites lames des femences font des feuilles féminales plufes chacune en deux, & velues dans leur intérieur.

AUNE ou AULNE, *Atvvs*; nom que Ton donne vulgairement k certains arbres & arbriffeaux dont les fleurs font monoïques, incompl&tes, k quatre étamines, & naiffent fur des chatons ^cailleux, & dont les fruits font des femences anguleufes, cachées fous les écailles d'un petit cdne ovoïde ou chaton ^cailleux fort court, Les *aunts* ayant par leur fructification les caractères effentiels du genre du Bouleau, nous les avons rapport^s k ce genre, k Texemple de M. Linn^ & de la plupart des Botaniftes. *Voye\ BOULEAU.*

AVOINE, *ArEVA*; genre de plante unilobée, de la famille des graminées, qui a beaucoup de rapports avec les Bromes & les Canches, & qui comprend des herbes dont la-plupart ont les fleurs difpofées en panicule.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font glumacles, & ont leur bâle-extérieure ou calicinale k deux valves lancéol^es, & qui renferme ordinairement plus de deux fleurs. Chaque fleur a une bâle compofée de deux valves pointues, dont l'extérieur porte fur fon dos une barbe plus ou moins tortillée; trois famines rnuines d'anth^res oblongues, & un ovaire fup&ieur chargé de deux ftyles velus, dont les fligmates font fimples.

Le fruit eft une femence oblongue, pointue aux deux bouts, & munie d'un cdt^ <fun iillon longitudinal.

Les *avoines* ne différent des Canches que parce qu'elles ont leur bâle extérieure contient en gindral plus de deux fleurs; & des Bromes, que parce que la valve externe de leur bile florale porte une barbe tortillée, inftrée fur fon dos, & non fituie fette, lenient un peu au-defibus de fon fomm^t-

!• AVOINB cultiv[^]e, *avenafadva*. Lin. *Avena paniculata*, *calycibus difpermis*, *feminibus* *Levi-*
bis altero arijato. Lin. *Avena diantha*, *locuftis*
pendulis, *fioribus cartilagineis*, *inaqualibus*,
majori arijato. Hall. Helv. n°. 1494. *Avena dif-*
perma. Mill. Dift. *Avena nigra*. Bauh. Pin. 23.
J. B. 1,43 a. Tournef 514.

fi. *Avena vulgaris feu alba*. Bauh. Pin. 23.
Tournef. \$14. *Avena vefca*. Lob. Ic. 31. *Avena*.
Dod. Pempt. 511.

Sa racine efl menue, fibreufe, & pouffe des
tiges droites, articulees, feuillées, & hautes de
deux k trois pieds. Ses feuilles font vertes, aflez
longues, larges de quatre Oll cinq lignes, glabres,
un peu rudeslorfqu'onies gliffe entre les doigts,
Syeffembent un peu k celles du Chiendent des
boutiques ou Froraent tra\$ant. Les fleurs naiffent
en panicule lâche, teriniale, quelquefois unilat
&ale & un peu refferr[^]e, & longue de fix ou
fept pouces. Les fillets font longs de fix k dix
lignes, inclinés ou pendans fur leur p&doncule, &
ont leur bzlle compofte de deux valves verdure,
liffes, ftriées, blanchâtres en leurs bords, très-
aiguës, & plus longues que les fleurs qu'elles
enveloppent. Ces fleurs font au nombre de deux
dans chaque épillet, & ont chacune, ou Tune
des deux feulement, une barbe fort longue, rouf-
fitre > * fa bafe; & qu'elles perdent fouvent par la
culture. Les femences font alongées, liffes &
noires ou blanches, felon les varidtes. Cette plante
eft cultivée dans les champs; on la croit origi-
naire de Tile de lean Fernandas, dans la mer du
Sud, ores du Chili. Q. (v. v.)

Sa femence, k laquelle on donne particuliere-
ment le nom *Savoine*, eft farineufe & mucila-
gineufe. Elle fait, comme Ton fait, la principale
& la meilleure nourriture des chevaux; elle fert
auffi k nourrir toures fortes de volailles, & fait
partie de la nourriture de plusieurs autres ani-
©aux, auxquels cependant on ne doit la donner
qu'avec prudence, tfeft-A-dire, qu'en difcernant
les cas Oll il convient d'en augmenter la quanrit
ou de ia diminuer. On en fait du pain dans les
terns dediffette. Les Anglois, riches ou pauyres,
dit Geoffroi, ne font point d'autres bullions
qJavec de *Yavoine*, letquels font tres-falutaires
lant aux malades quk ceux qui fe portent bien;
& fe d'ge^{ent} facilent k / ^ f de i
cellente nourriture. On fait dans la Not-
mandie & dans la Breta^{ne}, a[^]ec de 1'avoine
lon pile l'gerement, & dont on oreh peau, une
forte de nourriture que ronappelle *Gruaut*, que
l'on faitbouillir Mgrément dans d'cau l'aple,
oudans du lair, oa dans du bouillon. Cette dé-
coction eft b3nne pour la poitrine & J'ur la
tDux. *Vavoine* en genial, eft regard[^]e comme
wfraichiilante, adouciffaate, & réoliinne.

a. Avoi[^]B nue, *avem nuda*. im, *Avena*

paniculata, *calycibus trifloris receptaeuto calycem*
excedente, *ptialis dorfo ariftatis*; *tertio floscuh*
mutico. Lin. *Avena calyx flore minori*, *locuftis*
glabris bifloris ariftatis, *gluma minori hiftida*.
Hall. Comrn. Nov. Gaett. vi, p. 19, t. 2 f & 4. R,
Avena nuda. Baub. Pin. 23. J. B. 2, 433. Tour-
nef. 514. Lob. Ic. 32. Morif. Hift. 3, p. 209.
Sec. 9, t. 7, f. 4. Dod. Pempt. 511.

Cette *avoine* a beaucoup de rapport avec la
pr&cedente, &c n'en eft peut-Stre qu'une vartetd;
raais elle s'^leve un peu moins, & *sen* diftingue
particulierement par les bales de fes ^pillets, qui
loot un peu courts, & laiffent faillantes les deux
ou trois fleurs qu'elles renferment; & par fes
femences qui[^] fe dipouillent de leur bale florale,
& tombent etant entierement nues. On cultive
cette plante en Angleterre, en Efpagne & dans
plufieurs autres pays. On la pretere quelquefois
meme k *Yavoine* ordinaire, quoique fon grain
foit plus petit, parce qu'on pretend qu'il vaut
mieux pour faire du *Gruaut*, & que d'ailleurs on
fait cas de l'avantage qu'il a d'etre depouille de
fa b^le. O- (vf-J

3. ATOINE follette, *avena fatua*. Lin. Fl. fr.
1102-3. *Avena-paniculata*, *calycibus trifloris*,
flosculis omnibus ariftatis bajique pilnifis. Lin.
Schreber. Gram. 109, t. IJ. *Gramen avenaceum*,
locuftis lanugine flfivefcntibus. Tournef. 524.
Scheuch. Gram. 239. *Festuca utriculis lanugine*
flavefcntibus. Bauh. Pin. 10. *Festuca prior*. Dod.
Pempt. 539. *Festuca dumetorum*. Barrel. Ic. 75,
n°. 2. *Avena*. Hall, Helv. n°. 149J. Vulgairement
V Aver on,

P. *Avena fterilis*. Lin. *Gramen avenaceum maxi-*
mum, *utriculis cum lanugine alba & longiffimis*
ariftis. M?gn. Monfp. Tournef. >24.

Ses tiges font hautes de trois pieds, articules_f
& garnies de quelques feuilles aflez longues,
larges de deux ou trois lignes, & ordinairement
glabres. La panicule eft tr&s-Iache, fes fillets
font grands aflez femblables k ceux de *Yavoine*
cultive'e, Sc contiennent deux ou trois fleurs gar-
nies de barbes fort longues. Les bales florales font
remarquables par des poils rouidtres tres-aboa-
dans, qui couvrent toute leur moitie inferieure. La
variete £ eft plus grande dans toutes fes patties, &
les epillet contiennent jufqu'A cinq flieurs, dont
les exterieures feulement font gamies de barbes.
Cette plante eft commune dans les champs parmi
ies grains cultive's; fa variete croit dans le Lan-
guedoc. O* (v* v^f)

4, Le FROMENTAL . ou AVOINK ^levte, *avena*
ehrior. Lin. *Aveja paniulata*, *calycibus bifloris* %
flosculo hermaphrodite juhr>utUo, *majtulo arif**
tato. Lin. Fl. Dan, 165. Scijreb. Gram. 25, t. 1,
Gefn. Ic. aen, 152. *Gramen avenaceum, elatius*,
jubd longd, *Jplendente*. Vaill. Parif. 89. Scheuch.
Gram. 239. Morif, Hift. 3, p. 214, Sec. 8, t. 7,
£ 37. Raj. M&h. Gram. 179.

fi% *Gramen twdofum*, *avenaced paniculd*, Baub.

Pin, 2. Prodr. 3. Tournrf. 5i{. Scheuch. Gram. a37 i t. 4, f. ^7» Monti. Gram. t. 76. *Gramen avenaceum tlatus*, nu&t *tuberculis pradt.* Morif. Hift. 3, p. 114. Sec. 8, t. 7, f. 38.

Ses ratines font fibreufes, & pouffent des tiges hautes de trois ou quatre pieds, garnies de feuilles un peu longues, prefque glabres, friees, & larges de trois lignes ou environ. La panicule eft longue de fix i dix pouces, affez l&che, communément étroite.& pointue, & n'a point fes fillets pendans. Chaque épillet eft compote de deux fleurs, dont une fertile ou hermaphrodite eft chargé d'une barbe courte prefque terminale, & l'autre, qui eft mâle ou fldrile, en porte une communément fort longue, condee, & inferée vers la bafe d'une de fes valves. La bile calicinale ou extérieure eft liffe, un peu luifante, & verdâtre ou quelquefois un peu violette. On trouve cette plante dans les prés & fur le bord des champs Q. (v. v.) On en fait en quelques endroits des **E**s artificiels, & on pretend qu'elle dure tres-long-tems & qu'elle donne beaucoup de foin; mais il eft maigre, fee & dur. La variété fi a fa racine compofée de plusieurs bulbes arrondis, légèrement applatis fur les cotés, fitues les uns fur les autres, & blanchirres. Ses tiges s'elevent moins, & portent des feuilles un peu rudes au toucher lorfqu'on les glide k rebours entre ff. doigts. Ses épillets n'ont fouvent qu'une feule barbe.

J. AVOINE frtee, *avena friata*. *Avena paniculata*, *foliis longis*, *angustis*, *intus friatis*, *glauca*; *calycibus bifloris*. N. *An avena femper-virens*. Villar. Profpeft. 17.

C'est une belle efpece, trfes-remarquable par fon feuillage, & qui fe rapproche de la precedent par la forme de fes fleurs. Sa racine pouffe des feuilles longues, ^truites, d'un verd glauque, friees profondément en leur fere interieure, un peu roides, n'ulées ou jonciformes dans leur jeuneffe, glabies de chaque côté, exctipte k Tentrée de leurs gâmes, oil dies fontpubefcentes. Ses tiges font hautes de trois à quatre pieds, foibles & foutiennent une panicule iâche & allongée. Les épillets ont leur bale calicinale liffe, verte ou teinte de violet, & biflore. Chaque fleur a une de fes valves munie d'une barbe longue, un peu tortiltee & inferée fur fon dos. Cette plante croit dans le Dauphiné: on la culrive au Jardin du Roi, oil elle forme une touffe fort ^païlle. V- (v* v*)

6. AVOINE ftipiforme, *avena ftipiformis*. Lin. *Avena paniculata*, *calycibus bifloris yarifis*. *Jemine duplo lorg'oribus*, *culmo ramofo*. Lin. Mant. 34.

Ses tiges font rameufes, longues d'un pied, fouvent couchées, & a une couleur brune à leurs articulations. Leurs rameaux font courts, portent auffi 4^{es} fleurs & naiffent de chaque aiffelle des feuilles. La panicule eft petite & avenac^e: chaque bile calicinale renferme deux fleurs feffiles, 4 a deux valves, dont l'une eft oyale & l'autre

hncidlie. Les biles florales ont une valve extérieure Wriffée de poils à fa bafe; la barbe de chaque fleur eft terminale, comme dans les ftipes, un peu rude, & une fois & demie plus longue que la fleur qui en eft munie. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efp^rance.

7. AVOINE de Penfylvanie, *avena Penfylvanica*. Lin. *Avena panicula attenuata*, *calycibus bifloris*, *feminibus villojis*, *arifiis calyce duplo longioribus*. Lin.

Sa panicule va en s'aminciffant; fes bales calicinales renferment deux fleurs; fes femences font velues, & fes barbes font deux fois plus longues que les calices. Cette efpece croit dans la Penfylvanie. *Kalm*.

8. AVOINE de Léfing, *avena Laflingiana*. Lin. *Avena panicula contraSd*, *flofculis binis*; *altero pedunculato*; *apice biariftatis*, *dorfo arifid rejtextd** Loeff. *Avena Laflingiana*. Lin. f. Suppl. i n.

Sa racine pouffe des tiges droites, hautes de cinq ou fix pouces, & garnies de quelques feuilles un peu velues en-deffus. Chaque tige ported fon fommet une panicule reflerrée en un épi pyramidal, long d'un pouce & demi, verdure, luifant, qui paroît velu par l'effet des barbes de chaque fleur, & qui rdeemble un peu à celui du Vulpin panic^e. Les épillets font petits, prefque effiles, glabres, & contiennent deux ou trois fleurs. Les valves de ces fleurs font munies de carbes capillaires qui s'infcrent fur leur dos. Cette plante eft cultivée au Jardin du Roi, & vient naturellement en Rfpagne & en Afrique. (v, v.)

9. AVOINE pourpre, *avena purpurea*. Lin. *Avena panicula coarclata*, *calycibus trifloris ovatus*, *corollis villojis*; *glumda exteriori bifidd arifi terminali inflexd** Lin* f. Suppl. III.

Cette graminée eft petite, très-glabre, & a fes riges arriculées. Sa panicule eft petite & reflerrée en épi court. Les bales calicinales font purpurines, triflores, & ont leurs valves glabres & lancéolées. Les fleurs font couvertes d'un duvet blanc & laineux, & chacune d'elles a fa valve extérieure munie d'une barbe coude'e & inferée dans une échancrure qui la termine. Les feuilles font nombreuses, viennent en touffe, & font courtqs M glabres & fêraces comme celles de la F^tuque ovine. Cette plante croit a la Martinique.

10. AVOINE lupuline, *avena lupulina*. Lin. *Avena panicula coarSatd ovata*, *calycibus trifloris lanceolads*, *corollis villofis*, *glumda exteriori bifumbulata^arifia inter me did reflexd*, Lin. f. Suppl. 113,

Cette efpece, felon M. Linr.6, a rant de rapport avec la precedente, que quoiqu'elle en foit très-diftinde, il eft maigre cela difficile de lui affigner un caraftere diftindif bien reraarquaWe ou au moins fuffifant. Neanmoins elle eft plus grande & a les galnes de fes feuilles blanches & très-cotonneufes. Sa panicule eft jaune & reflerrée en un épi ovale-conique. Les bales calicinales ont deux valves glabres & lancéol&s & contien-

font trois fleurs très-velues & laineuses. Chaque fleur a sa valve externe fendue k son sommet en deux parties pointues, entre lesquelles sort une barbe un peu réfléchie. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (v.f.)

II. AvoINE pubescente, *avena pubescens*. Lin. *Avena subspicata, calycibus subtrifloris basi pilosis; foliis plantis pubescentibus*. Lin. Hudf. Angl. 41 • *Gramen avenaceum • panicula purpureo-argentea splendens*. Tournef. 515. Raj. Angl. 3, p. 406, t. 21, f. 2. Scheuch., Gram. 226, r. 4, f. ao. ^v* mj. Hall. Helv. n°. 1498.

[S. *Gramen pratense, vittofum, panicula densa ex argenteo dilute spadiceo vel fideo*. Scheuch. Gram. 220, t. 4, f. 17. *Avena fefquiteria*. Lin.

C'est une espèce fort jolie, tant par son luisant de ses ^pillers, que par leur belle couleur. Sa tige s'élève depuis un pied & demi jusqu'à trois; ses feuilles sont velues, particulièrement les inférieures, & ont à-peu-près deux ou trois lignes de largeur. La panicule est un peu réfléchie, longue de deux à quatre pouces, & composée de rameaux courts, qui ne portent pas plus de quatre ^pillers chacun. Les fillets sont tous assez droits, lisses, luisants, rougeâtres ou violets à leur base, ou seulement sur les côtés, & d'une couleur argentée & leur sommet. Us renferment deux ou trois fleurs dont une ou deux sont élevées sur un pédoncule propre très-velu. La valve extérieure de chaque fleur est comme tronquée & déchirée à son sommet, & soutient une barbe assez longue & coude, qui s'insère sur son dos. Cette plante croît dans les prés secs & montagneux. 2/. (v. v.) La plante si porte des fleurs au moins une fois plus petites, & semble tenir le milieu entre cette espèce & la suivante; nous trouvons néanmoins qu'elle se rapproche plus de celle-ci, & nous présumons qu'elle n'en est qu'une variété. Elle croît dans les lieux secs des montagnes. (v.f.)

12. AVOINE jaunâtre, *avena flavescens*. Lin. *Avena panicula laxa, calycibus trifloris brevibus, foliis omnibus aristatis*. Lin. Schreb. Gram. 72 t. 9. Gmel. Sib. 1, p. 119 » n°. 67. Pl. fr. 1182, n°. 9. *Gramen avenaceum pratense, elatius, panicula flavescens, locustis parvis*. Raj. Hist. 1^4. Tournef. 515. Scheuch. Gram. 223. Monti, Gram. 55, t. 79. *Gramen avenaceum, spica sparsa flavescens, locustis parvis*. Morif. Hist. 3» P. ai >> Sec. 8, t. 7. f. 4»- ***** Hall. Helv. n°. 1497-18. *Gramen avenaceum, pratense, elatius, panicula densa flavescens, locustis majoribus villosis*. Scheuch. Gr. 12J.

Ses tiges sont grêles, articulées, feuillées, & croissent depuis un pied & demi jusqu'à trois. Ses feuilles sont légèrement velues, & ont à-peu-près deux lignes de largeur. La panicule est longue de trois à cinq pouces, souvent un peu étroite, d'un verd jaunâtre, & composée de pillers très-nombreux, petits, lisses & luisants. Chacun de ces fillets renferme trois fleurs, munies toutes

trois d'une barbe capillaire & tortillée; qui s'insère sur le dos de leur valve extérieure. Les bales florales sont comprimées, ont leur valve interne argentée & plus petite que l'externe, & leurs pédoncules propres un peu veines. On trouve cette plante sur les collines & dans les prés secs, en Allemagne, en France & en Angleterre. (v.f.)

13. AvoINE bigarrée. *Avena verjicolor*. *Avena panicula angustata ercda, foliis plantis obtusifolius subtrifloris verjicoloribus*. N. *Gramen avenaceum paniculatum alpinum, locustis varicoloribus majoribus aristatis*. Scheuch. Gram. 231, t. 3. *Avena*. Hall. Helv. n°. 1300. *An avena verjicolor*. Villar. Proffest. 17.

Cette plante ressemble k l'avoine pubescente par son aspect; mais elle est moins grande; sa panicule quoique bigarrée, est d'une couleur plus obscure, & (ses pillers contiennent plus de fleurs. Sa tige ne s'élève communément que jusqu'à un pied de hauteur. Ses feuilles sont glabres, planes, n'ont qu'une ligne ou une ligne & demie de largeur, & les inférieures sont un peu ^mouffies à leur sommet. La panicule est réfléchie en ^pi, & les pédoncules qui la soutiennent sont ordinairement simples & moins longs que les pillers qu'ils soutiennent. Les pillers sont lisses, luisants, panachés de jaune rouillé & de violet obscur, argentés aux bords de leurs valves, & contiennent quatre & souvent cinq fleurs: les barbes de ces fleurs sont longues, baines & corbillées. Cette plante croît sur les pelouses sèches des montagnes. J'en ai trouvé abondamment au Mont d'Or en Auvergne. (v. v.)

14. AvoINE distique, *avena disticha*. *Avena humilis, foliis planis distiche patentibus; spiculis subtrifloris, panicula cresta*. N. *An avena distichophylla*. Villar. Proffest. 16.

Cette espèce est une des plus petites de ce genre, & a un aspect tout-à-fait particulier, causé par la disposition de ses feuilles. Ses tiges sont garnies de quatre ou cinq pouces de hauteur, & ont garnies de fleurs ^trois, plants, d'un verd clair, un peu velues sur leur gaine, ouvertes horizontalement, & litées sur deux rangs opposés, en manière de dents de peigne. Ces feuilles n'ont qu'un pouce de longueur: la panicule est terminale, un peu réfléchie ou étroite, verdâtre, argentée, souvent teintée de violet, & longue d'un pouce. Chaque piller renferme deux ou trois fleurs qui ont à leur base des poils assez longs & sont munies chacune d'une barbe capillaire médiocre. Cette plante croît dans le Dauphin^ m la cultivate au Jardin du Roi. (v. v.)

15. AvoINE des prés, *avena pratensis*. Lin. *Avena subspicata, calycibus quinquefloris*. Lin. *Gramen avenaceum montanum, spica simpliciter recurvis*. Raj. Angl. 3, 1.11, f. I, & Hist. 190. *Gramen avenaceum ercbum, foliis angustis*. U. *Orifas glakris*. Morif. Hist. 3, p. 213, Sec. 8, p.

t. 7, f. §.t. *Gramen avenaceum*, *tocttis splendentibus & bicornibus*. Vaill. Paris, t. 18, f. I.

p. *Gramen avenaceum, alpinum angustifolium glabrum > locustis arifatis in spicam difpositis*. Scheuch. Gram. 118, t. 4, f. ai, ai.

Sa tige est haute d'un pied & demi, grêle, légèrement coudée k ses articulations, & garnie de quelques feuilles glabres, un peu roides & k peine larges d'une ligne. La panicule est étroite, plus ou moins renfermée en épi, longue de deux li quatre pouces, & compose d'épillets cylindriques, redressés, la plupart presque sessiles, surtout les supérieures. Les pédoncules qui soutiennent les épillets intérieurs en portent souvent deux & quelquefois trois. Les fillets sont très-fins d'un verd bleuâtre, quelquefois teints de pourpre ou de violet, argentés en leurs bords, & contiennent ordinairement cinq fleurs. La variété-p a ses feuilles presque glauques, & ses épillets longs, presque tous sessiles & alrernes, & qui renferment souvent plus de cinq fleurs. On trouve cette espèce dans les prés secs & les lieux montagneux. (v./.)

16. Avoine k épi, *avena spicata*. L'n. *Avena spicata*, *calycibus spiculis sexfloris longioribus > petalo exteriori apice arifato furcatoque*. Lin.

Cette graminée est menue & garnie de feuilles linéaires; son épi est composé de trois ou quatre épillets cartés, droits, un peu pédoncules & k six fleurs. La balle calicinale de chaque épillet est k deux valves en al&ne, plus longues que l'épillet même. La valve extérieure de chaque balle florale est partagée k son sommet en deux divisions aiguës, du milieu desquelles sort une barbe articulée aussi longue que l'épillet. Cette plante ressemble par son aspect, k la féruque penchée: on la trouve dans la Penfylvanie.

17. Avoine fragile, *avena fragilis** Lin. *Avena spicata*, *calycibus quadrifloris flosculo longioribus*. Lin. Manr. 32.6. Schreb. Gram. t. 14, f. 3. Fl. Fr. 1181-11. *Gramen loliaceum lanuginosum, spicid fragili articulato % glumis pilojis, ariflatum*. Scheuch. 31. *Gramen loliaceum, spurium* hirfutum, *arifis geniculatis*. Barrel, ic. 905.

Ses tiges sont rameuses k leur base, coudées k leurs articulations inférieures, feuillées, s'élèvent depuis huit pouces jusqu'à un pied & demi, & se terminent par un épi simple long de quatre ou cinq pouces. Ses feuilles sont molles, vertes, velues & larges presque de deux lignes. Les épillets sont oblongs, ventrés, sessiles, droits & alternes, comme dans l'ivroie; ils sont composés de quatre k six fleurs un peu cartées les unes des autres, & s'alternent sur Taxe de l'épillet qui sort de la balle calicinale. Chaque fleur est munie d'une barbe tortillée k sa base. On trouve cette plante dans la Provence, le Languedoc & le Dauphin; on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v.v.)

18. Avoine du Cap *Avena Capenju* Lin.

Avena paniculi coardati, calycibus hifloris fubulatis, corollâ pubefcente, arifid intermedid rortili curvd. Lin. f. Suppl, Jia.

Sa racine est rampante, pouille des tiges liliées 8c hautes d'un pied. Ses feuilles sont graminées, liliées, un peu rudes en leurs bords & en petit nombre. La panicule est ovale, oblongue, pourpre & reffermée presque en épi. Les pédicelles de la partie supérieure sont capillaires; les bales calicinales sont biflores & composées de deux valves aiguës & égales. Chaque fleur a la valve extérieure un peu pubescente, bifide, terminée par deux barbes droites, & par une troisième intermédiaire, tortillée, courbée & deux fois plus longue: la valve intérieure est courte. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

AVOIRA ou AOUARA: ELAIS. L. Genre de palmier k fleurs hermaphrodites ou polygames, dont les espèces sont remarquables par leurs troncs ou leurs feuilles munies d'Opines, & par leurs fruits qui abondent plus ou moins en huile & en une forte de beurre,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs ont un calice double: l'extérieur est de trois ou six piques, & l'intérieur a six divisions: les fleurs qui sont hermaphrodites mâles ou stériles, ont six étamines & un pistil qui avorte. Les femelles ont un ovaire ovale, supérieur & surmonté d'un style pais, qui est terminé par trois stigmates.

Le fruit est une noix ovale, légèrement trigone, enveloppée d'un brou fibreux, marquée de trois trous peu apparens k sa base & uniloculaire.

E S P È C E S,

1. AVOIRA de Guinée, *Elais Guineensis*. Lin. *Elais frondibus pinnatis: stipitibus dentato-spinofis divergentibus: denticulis supremis recurvatis*. Lin. *Elais Guineensis*. Jacq. Amer. 280 > t. 17a. *Palma caudice aculeatissimo, pinnis ad margines spinofis, frudibus majusculis*, Brown. Jam. 343. *Palma da3ylifera aculeata, fruSu corollino major*. Plum. Gen. 3. *Aouara des Caraïbes*. Aublet. 975, & Obf. p. 9^

Le tronc de ce palmier est hérissé dans toute sa hauteur des restes des pétioles dont la base persiste, & a ses bords garnis d'épines. Les feuilles qui le couvrent sont ailées & composées de deux rangs de folioles eniformes, près les unes des autres, longues d'un pied & demi, portées sur une côte qui a environ quinze pieds de longueur, & dont la partie inférieure est bordée de dents pineuses,

Le palmier Avoira, dit Aublet, est le plus grand de tous ceux de ce genre; il s'élève fort haut, & son tronc a dix pouces environ de diamètre. U est garni, de sorte que ses feuilles,

Opines roides & aiguës. Ses fruits font ovoïdes de la grosseur d'une noix ou d'un œuf de pigeon, de couleur jaune-doré & légèrement velus. Dans le caire (ou le brou) est une substance jaune & onctueuse que les singes, les vaches & autres animaux mangent. On tire de ce caire après l'avoir laissé macérer pendant quelques jours, une huile par expression, dont on se sert pour l'appât des aliments, pour l'usage de la Médecine & pour brûler. De l'amande contenue dans le noyau de ce fruit, on extrait une espèce de beurre d'un très-bon goût, qui est fort adoucissant & dont on se sert pour frotter les parties atteintes de rhumatisme. Ce beurre est appelé *quioquio* ou *thiothio* par les Caraïbes. L'huile de *Avoira* & le *Thiothio*, sont apportés d'Afrique en Europe, & y sont connus sous les noms d'huile de palmier & de beurre de Galaham. Ce palmier croît naturellement en Afrique & k Cayenne; on le cultive dans les Antilles.

Autres Avoiras, selon Aublet.

Le *Conanam* ou *YAvoira-mon-pire*, ne s'dève pas; son pied est une fougère qui ne fort pas de terre, & d'où partent les feuilles qui ont environ quatre pieds de hauteur; de l'aisselle de ces feuilles naît une spathe qui enveloppe une grappe droite garnie d'écailles, & chargée de fleurs qui deviennent autant de fruits; ce qui le fait ressembler k une quenouille.

VAvoira sauvage pousse de très-hauts troncs gros comme le bras, qui s'élevent k la hauteur de quinze pieds. Ses feuilles ont tout au plus quatre pieds de longueur: le tronc & les feuilles sont hérissés de piquans roides, longs d'environ trois pouces: les fruits sont d'un rouge de corail, & ressemblent par leur forme & leur disposition k de grosses grappes de raisin.

VAvoira grim pant, est un galmier grimpant qui pousse de ses racines différents rameaux noueux, qui se roulent sur les arbres voisins. Ses feuilles alternes ferment par leur base, une gaine qui couvre chaque nœud: elles sont assez éloignées, quoique les nœuds ne soient que fixés ou se trouvent de distance les uns des autres. De l'aisselle des feuilles naît une spathe qui enveloppe une grappe de fleurs qui deviennent autant de fruits rouges, de la grosseur des gros pois verts. Cette grappe est coriace & ferme ressemblant à une grappe de raisin dont les grains sont très-ferrés. Ce palmier grimpant se plaît dans les lieux montagneux où l'air ne séjourne pas.

VAvoira favane est, un Palmier que son port & ses feuilles terminées par un filet & plusieurs crochets, font prendre au premier abord pour le rotin. Il pousse de ses racines plusieurs rameaux qui se répandent en tous sens, & qui s'appuient sur les arbres voisins. Il diffère du rotin par les rameaux qui deviennent noirs en les mettant dans la boue ensuite ils font fâmes, & surs

& cassans; ils souffrent le plus beau poll. Il diffère encore du rotin par ses fruits qui sont des grappes de petits cocos dont l'enveloppe est d'un rouge de corail; par leur forme sphérique & leur grosseur, ils ressemblent k une petite noisette. Ce palmier se plaît dans des lieux humides & marécageux parmi d'autres arbres. Lorsqu'on traverse les bois où ce Palmier est abondant, tous les vêtements sont bientôt trempés en haillons; heureux quand le visage & le corps sont garantis de ses crochets.

Le *Mocaya* diffère de la première espèce *AVoira*, parce que son tronc est plus grand & plus gros; il a une différence remarquable, c'est qu'il est plus gros dans le milieu de sa hauteur, qu'à ses deux extrémités: ses fruits sont plus gros, de forme presque sphérique; on peut les comparer pour la grosseur, k une noix bien nourrie, couverte de son brou.

VAvoira-canne d'Aublet, nous paroît être le même Palmier que le *Basris minor* de Jacq, qui est le *Cocos Guineensis* de Linné. Voyez COCOTIER.

L'Amery fait mention d'un *Avoira* ou *Aouara* dont le fruit est gros comme un œuf de poule, & naît d'un palmier épineux fort élevé, qui croît au Sénégal & k Cayenne; nous présumons que ce n'est qu'une variété de *VAvoira de Guinée*, dont nous avons traité au commencement de cet article. Ce fruit est charnu, jaune & doré; les Indiens en mangent. Son noyau est dur & offeux, de la grosseur de celui de la pêche, & percé de trois trous, dont deux sont plus petits: il a deux lignes d'épaisseur, & renferme une amande qui est d'abord agréable au goût, mais qui ensuite prend un peu, & prend la faveur du Saffrage. On tire du fruit de cet *Avoira* une huile de palme: son amande est adoucissante & astringente, & peut arrêter le cours de ventre.

AXILLAIRE, *axillaire* dont on se sert en Botanique pour exprimer certaine situation ou insertion de plusieurs parties des plantes, & qui se trouve particulièrement aux végétaux dans lesquels on la remarque. On dit, par exemple, que des fleurs ou des Opines ou des stipules, &c. sont *axillaires*, lorsque ces parties sont situées dans les aisselles des feuilles ou des branches de la plante c'est-à-dire, lorsqu'elles naissent dans le point de concours des feuilles ou des branches avec la tige. Toutes les fleurs qui ne sont point terminées, sont ordinairement *axillaires*; & dans presque toutes les végétaux connus, les rameaux qui naissent sur une tige ou sur une branche feuillée, sont aussi *axillaires*. Voyez le mot AISSELLE.

AXIRIS, *AXITRIS*, genre de plantes k fleurs incomplètes, de la famille des Arroches, qui a beaucoup de rapports avec le Blit & le Crotalaria, & qui comprend des herbes ou des fous-

arbrif'eaux, dont les fleurs font axillaires ou terminées & de peu d'apparence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Les fleurs font monoïques, c'est-à-dire toutes unifexuelles; les deux sexes, quoique séparés se trouvent réunis sur le même individu. Les fleurs mâles font ramassées en manière d'api ou de chaton au sommet de la plante; & Us femelles font éparfés, terminent les rameaux, enveloppées dans des feuilles florales. Chaque fleur mâle est munie d'un calice à trois divisions & de trois étamines: les fleurs femelles confident chacune en un calice de deux & cinq folioles, & en un ovaire supérieur arrondi, chargé de deux styles.

Le fruit est une femence globuleuse, un peu aplatie sur les côtés, & enveloppée par les folioles du calice.

Les *Axiris* n'ont pas leurs fruits bacciforraes comme les Blits, & leurs fleurs mâles ne font pas à seule famine, comme celles du Cératocarpe.

E S P È C E S.

I. *AXIRIS cætoïde*, *axyris ceratoides*. Lin. *Axyris foliis lanceolatis tomentosis, floribus femineis lanatis*. Lin. *Amen. Acad. 3*, p. 24. *Ceratoides orientalis fruticosa, elcragni folio*. Tourn. Cor. 51. *Axyris fruticosa, floribus femintis lanatis*. Gmel. Sib. 3, p. 17, Tab. i, f. 1.

Ceill: un fous-arbriffeau rameux, étate sur la terre, & dont les tiges ou fouches couchées poussent des rameaux grêtes, plus ou moins droits, longs de huit à quinze pouces, glabres & jaunâtres ou rougeâtres vers leur base, feuilles dans leur partie supérieure, blanchâtres & comme chargées d'une poussière farineuse vers leur sommet. Les feuilles font lancées & plus ou moins cotonneuses ou chargées de poils blancs, selon leur âge à la grandeur de la plante. Les fleurs paroissent laineuses, à cause des poils blancs, longs & nombreux qui couvrent les folioles de leur calice. Cette plante croît dans la Tartarie & la Moravie, dans les champs pierreux & arides. Jj.

a. *AXIRIS arcaranthoïdes*; *axyris amaranthoides*. Lin. *Axyris foliis ovatis, caule erecto, spicis simplicibus*. Lin. *Aman. Acad. 3*, p. 14. *Axyris tritista, herbacea, amens majcullis Jimflicihus*. Girel. fib. 3, p. 21, Tab. 2, f. a & Tab. 3.

Sa tige est herbage, droite, glabre incriement, pubescente ou cotonneuse vers son sommet à hauteur d'un pied & demi dans son lieu natal, & s'élève jusqu'à quatre ou cinq pieds de hauteur dans les jardins. Sa feuille font alternes, ovales-lancées, pointues aux deux bords, & pubescentes. Elles font rudes au toucher, selon Linné, leurs poils font par faisceaux (Stoiles. Les fleurs mâles font des épis très-petits, simples & presque feibles au sommet des rameaux. Cette plante croît dans l'Asie boréale. Q.

5. *AXIRIS bltarde*, *axyris hybrida*, Lxn. *Axyris foliis ovatis caule credo, spicis conglomeratis**. Lin. *Aman. Acad. 3*, p. 24. *Axyris herbacea, amens majculis corymbosis pedunculat*. L. Gmel. Sib. 3, p. 23, t. 4, f. i.

Cette plante resembble beaucoup à celle qui précède, & n'en est peut-être qu'une variété. Elle en diffère néanmoins par sa tige moins élevée & un peu velue dans toute sa longueur, par ses feuilles plus rudes au toucher & grisâtres, & par ses chatons mâles, globuleux & nombreux, & disposés au sommet de la tige & des rameaux en manière de grappe pédonculée. On trouve cette plante dans la Sibérie. Q*

4. *AXIRIS couchée*, *axyris prostrata*. Lin. *Axyris foliis obovatis, caule subdiviso, floribus capitatis*. Lin. *Arocen. Acad. 3*, p. 25* *Axyris herbacea, floribus capitatis*. Gmel. Sib. 3 » p. 41 t. 4, f. 2.

La tige est longue de six ou huit pouces, grêle, légèrement velue, & rameuse, particulièrement vers son sommet. Ses feuilles font alternes, pétiolées, ovales-lancées ou ovales, verdâtres & presque glabres. Les fleurs mâles naissent en petites têtes glomérulées, pédonculées & velues, situées au sommet des rameaux & de la tige. Il y a souvent parmi elles des femelles qui s'y trouvent mêlées. Les fruits font entourés de feuilles florales ou calicinales disposées en rosette. Plusieurs de ces rosettes font portées sur des pédoncules longs d'un pouce ou davantage, & les autres font presque feibles dans les aisselles des feuilles. Cette plante croît dans la Sibérie: on la cultive au Jardin du Roi. Q.(v.v.)

AYALLA, Enc. Arbre des îles Moluques, dont Rumphé fait mention dans son *Herbarium Amboinense*, V. 3, p. III, sous le nom \$ *Arbor verjicolor*, à cause des différentes couleurs dont son écorce est panachée. Les habitants d'Amboine l'appellent *Ay-alla*, & les Malais, *Caju-cawen*.

Cet arbre s'élève & une grande hauteur: son tronc est droit & remarquable par son decore, qui est mince, unie, très-lisse, facile & séparée, & panachée de verd, de jaune & de rouge; ce qui, de loin, présente l'apparence des couleurs de l'arc-en-ciel, sur-tout si on la regarde vers le soir ou le matin, dans l'angle de réflexion des rayons solaires. Ses feuilles font opposées, ovales-lancées, pointues, entières, sèches ou coriaces, d'un verd-noirâtre en-dessous, & langues de cinq pouces, sur environ deux pouces de largeur. Ses fruits & ses fleurs resembler, selon Rumphé, à ceux du Giroflie. Il est en effet k presumer que cet arbre est de la famille des Myrtes, & peut être même une espèce de ce genre.

VAYALLA croît sur les bords sablonneux de Mer de Ceram: lorsqu'un le coupe, il rend beaucoup d'eau. Son bois est blanc, tendre, & de peu de

durée. Les Malays enlèvent son &orce pour la mâcher avec l'Arec & le Bétel, comme contre-poison, ou pour se ranimer lorsqu'ils sont languissants.

AYÈNE, *AYEVTJ**; genre de plante *k* fleurs polypétales, de la famille des Cacaoyers, qui a beaucoup de rapports avec les Butnères & le Kleinhove, & qui comprend des herbes remarquables par la structure tr&singulière de leur corolle.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Ha fleur confiste en un calice de cinq folioles lancéol&s, & qui se flétrissent pendant le développement des fruits; en cinq pétales dont les onglets longs & capillaires se courbent en arc *k* leur sommet, & se terminent par des lames ovales, réunies au-dessus de la fleur en une étoile plane qui appuie sur un tube cylindrique & cunéiforme, dont le limbe est à cinq lobes; en cinq étamines, dont les filets très-courts portent des anthères arrondies, situées sous l'étoile que forme la corolle, & placées chacune sous la lame de chaque pétale, en sa face interne; & en un vaire supérieur » légèrement p&diculé, enfoncé dans le tube cylindrique qui soutient l'étoile de la corolle, & surmonté d'un style dont le stigmate est obtus & pentagone.

Le fruit est arrondi & formé par cinq capsules réunies, raon&permes, hérissées de petites pointes extérieurement.

ESPÈCES,

I. **AYÈNE** *delicate*, *Ayenia pufilla*. Lin. *Ayenia foliis cordato-ovatis*, *ferratis glabris*. N. *Ayenia foliis ovatis acutis ferratis*, *germine pedicellato*, *nedario piano fiellato*. Loeff. it. 200. *Dayenia*, *inermis*, *foliis oblongo-cordatis marginibus dentatis*, *floribus axillaribus*. Mill. *Did**. 1.118. *Unices folio anomala*, *flore pentaphyllo purpureo*, *frudu pentacocco muricato*. Sloan. *Jam. Hist.* 1, p. 209, t. 131, f. 1.

C'est une petite plante assez jolie, dont les tiges plus ou moins droites, sont longues de cinq à huit pouces, grêles, cylindriques, verd&res, pubescentes, rameuses, herbages, & néanmoins un peu dures. Elles sont garnies de feuilles alternes, p&iolées, ovales, légèrement en coeur, dentées en leurs bords, glabres & verd&tres. Les supérieures sont ovales-oblongues ou lancéol&es. Les fleurs sont petites, purpurines, & viennent plusieurs ensemble dans les aisselles des feuilles, portées chacune sur un p&doncule simple, long d'une ou deux lignes seulement. Leur structure délicate & tout-à-fait singulière, les rend très-remarquables. Elles produisent des capsules composées de cinq coques réunies*, verdure, & hérissées de petites pointes. On trouve cette plante au litt>U, à Ja Mpiatique; JU dans les environs de J

Cumana : on la cultive au Jardin du Roi. O- (V. V.)

2. **AYÈNE** *cotonneuse*, *Ayenia to meat of a*. Lia. *Ayenia foliis ovato-fubrotundis*, *tomentcjsis*. Lin. *Loeff. it.* 200, 257.

Les feuilles de cette espèce sont ovales arrondies & cotonneuses: elle croit aux environs de Cumana.

3. **AY4:NE**-^{lev}e, *Ayenia magra*. Lin. *Ayenia foliis cordatis pubescentibus*, *florum germine seffili*, *nectario concavo*. Lin. *Loeff. it.* 199.

Cette espèce a sa racine vivace, & pousse des tiges hautes de deux ou trois pieds, cylindriques, velues, & garnies de rameaux courts. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, en coeur, dentées, & pubescentes. Les fleurs sont d'une couleur herbacée, axillaires, & naissent sur des pédoncules rameux ou panicul&s. Le tube particulier de la fleur est campanulé dans cette espèce, plus court que le calice, ouvert, & divisé en son bord en cinq lobes chançrés. L'ovaire est fétille, velu, & surmonté d'un style qui sort un peu du tube de la fleur. Cette plante croit aux environs de Cumana. 1/.

Obferv. On cultive au Jardin du Roi un arbrisseau ^{pineux}, sous le nom *A Ayenia spinosa*. Nous en ferons mention sous l'article *Butnere*, genre auquel nous le rapportons.

AYER, *Funis muranarum latifolius*. Rumph. *Amb.* 5, p. 68, t. 36.

C'est une liane qui grimpe sur les arbres, pousse des rameaux qui s'étendent beaucoup, pend ordinairement de leur c&me, & paroît avoir avec les Lierres & les Achits, des rapports assez sensibles. Ses rameaux sont cylindriques & remplis d'une eau limpide qui peut servir à s'altérer lorsqu'on est pressé par la soif, & qui, exposée & Tair, devient très-vifqueuse. Ses feuilles sont alternes, p&tiolées, ovales, pointues, & ont huit à dix pouces de longueur, sur cinq à sept pouces de large. Ses fleurs naissent latéralement sur les rameaux, & sont disposées en corymbes sur des pétiolées rouges & rameux. Elles produisent des baies rougeâtres, transparentes, & pleines d'un suc aqueux, d'une saveur douce. Cette liane croit à Amboine, dans les vallons, près des rivières.

AYNITU, *Folium calcofum*. Rumph. *Amb.* 4, p. 129, t. 64. *Daun capur* des Malays.

Vaynitu est un arbre médiocre, ou un arbrisseau dont la tige est simple, le bois blanc & tendre, & les rameaux cylindriques, recouverts d'une écorce gr&tre & blanchâtre. Ses feuilles sont alternes, p&tiolées, ovales-anguleuses, dentées, quelquefois divisées en trois lobes pointus, sur-tout lorsqu'elles sont jeunes, un peu en coeur à leur base, & munies de nervures parallèles en leur surface inférieure. Ces feuilles sont grandes, & chargées. eq-4eplus> ainsi que leurs

pétioles & les fommît'es des rameaux, d'une pouffifere épaisse, blanche, #irineufe, cauffique, prefque femblable k de la chaux, & qui s'attache aïx mains lorfqu'on la touche. Ses fleurs naiffent en longues grappes, la plupart fimples, & qui fortent des aiffelles des feuilles fupérieures. Hies paroiffent fe rapprocher de celles du Ricin ou du Croton par leur forme, & produifent des capfules ff un verd cendre", & deux ou trois valves, & divifées en un pareil nombre de loges qui renferment chacune une femence entourée d'une chair mince & jaun&tre. Cet arbre croit dans les Moluques, & particulièrement k Amboine & i Ceram.

AYPARHU, *Arbor rciviva*. Rumph. Amb. 3, p. 165, Tab. 104.

C'est un arbre d'une hauteur mediocre, & qui quitte fes feuilles tous les ans; ce qui, ielon la remarque de Rumphe, eft affez rare dans les Indes, ainfi que dans tous les lieux voifins de l'Equateur, où la plupart des arbres font toujours verts. Son bois eft pefant & folide; ks branches fe divifent en plufieurs rameaux courts, qui font feuilles vers leur fommel, & naiffent fouvent trois ou quatre d'un point commun. Ses feuilles font alternes, éparfes, pe'tiolees, ovales-lancéolies, légèrement dentées ou crdneées en leurs bords, traversées dans leur longueur par une côte qui les divife en deux parties inégales, & ont environ quatre pouces de longueur, fur près de deux pouces de large. Les fleurs font petites, d'un verd blanchâtre, & naiffent en grappes folitaires dans les aiffelles des feuilles fupérieures; Files ont un calice de cinq folioles, cinq pctits pétales blanchâtres, & un piffil qui fe change en une petite noix bleueou noirâtre, marquetee de points d'un Wane oofcur. Cette noix eft compofée d'un brou médipcre & infipide, quirecouvre un noyau oblong, pointu, ayant fix angles, dont trois plus faillans que les autres, le rendent prefque triangulaire, & remarquable par les interfaces de fes angles, qui font ridés, parfem^s de petits trous, & comme vermoulus. Ce noyau peut fe divifer en trois parties, & contient une femence oblongue, sèche, dure, quelquefois trigdne, quelquefois hexagone & plus courte, & qui fe termine ^ ton fommel par une appendice qui femble une autre graine adh&ente. Cet arbre croit dans les Moluques.

AYRI, *Pif. Braf.* 110. C'est un grand Palmier du Biéfil, dont le tronc eft épineux, les feuilles longues & ailées, & les fruits ronds contenant une fubftance graffe & blanchitre. Ce Palmier paroft avoir des rapports avec le genre de« *Avoiras*. Son boft eft noir & li dur, que les Breffiliens en arment leurs flèches & leurs mallues.

AYTIMUL ^ *Enc. LIGNEVU WRISVV*, RumpK. Amb. j, p. 63, Tab. 3;.

C'est un arbre de moyenne grandeur, qui ne s'^lève pas beaucoup plus qu'un Limonier ordinaire, mais dont le tronc eft un peu plus ^pais. Ses feuilles font alternes, ovales, entières, pointues, plus larges vers leur fommel que vers leur bafet, molles, glabres, d'un verd noirâtre en-deffus, & d'une couleur cendrée par-deffous. Ses fleuis font petites, axillaires, naiffent trois ou quatre enfemble dans chaque aiffelle fur des pédoncules iimples & fort courts, & produifent des capfules ovmles, vertes, bi\ahes & monofrermes.

Cet arbre croit dans les Moluques & Java; fon bois eft jaunâtre, vein^ de brim lorfqu'il eft vieux, & d'une contiftance atlez folide. Lorfqu'on entame fon écorce, elle rend un fuc laiteux & vifqueux. Les habitans de Koeron font, avec le bois ce cet arbre, des peignes & de» carquois pour enfermer leurs fleches.

AYVAL, *lignum aquatilt*. Rumph. Amb. 4, p. 135.

Cette planre forme un arbriffeau dont la tigs n'eft pas plus groile que le bras, & fe divife en rameaux rétragones vers leur fommel. Ses feuilles font fimplas, alternes, ovales-lancéolées, entières, oninies de nervures épaiffes & purpurines en leur furface inf^rieure, & foutenues par des pétioles courts. Elles font longues d'un pied ou quelquefois davantage. Les fruits qui, felon Rumphe, ne viennent que fur certains individus, donnent lieu de croire que cet arbriffeau eft dioïque. Ces fruits font blancs, viennent latéralement Is long des rameaux par bouquets comme de petite* cerifes. Ils font pédoncules, pendans, & femblent formés de petites baies amoncelées, comme dans la Ronce & le MARier. On trouve cet arbriffeau fur le bord des rivières, dans les iles Moluques. Il eft calfant, & répand un fuc vifqueux lorfqu'on l'entame. Ses jeunes feuilles fe mangent cuites en guile de légumes.

AYUN ou AYUNK, arbre ainfi nomm& k Amboine, & figuré par Rumphe dns fon *Fcrbarium Amboinenfe*, fous la denomination de *Arior nuda*, Vol. 3, p. 89, t. 59. Il paroît avoir beau<^ coup de rapports avec le Stilage (*voyc\ ce mot*); mais nous n'avons pu le rapporter k ce genre avec l'affurance n^ceffaire, parce que Rumphe nous a donn& trop peu de détails fur le caradere de fes fleurs,

Cet arbre eft un des plus mmeQS que Ton con*» noille, relativement & fa hauteur, qui approch^ de celle d'un petit Sapin: fon tronc eft droit ott un peu fmucux, # fimple, éle\i de huir i jli* pieds^ fur trois * quatre-pou*e\$ au plus. de ikun^rne^ & recouv^rt d'une écorce fi fine, qu'elle refltmbl^ ^ une fimple pelliculè, & le fait pTiroirre ni'd. Ses branches Ion* en petit nombre, reitmbtent k des farniens longs & ferne*« & portent des (euillev alternes, acétolees, pointues, entieres > moile* *

ftutenues par des pétioles courts , longues de sept 4 dix pouces, deux fois moins larges, d'un verd-noirâtre en-deffus, cendre'es en-delfous, & relevées de quelques nervures latérales & obliques , qui parrent de leur côté moyenne. Les fupérieures ont à la bafe de leur pétiole deux écaïlles ou flipules, qui tombent peu après leur développement.

Des aïlles des feuilles, fortent des grappes inenues, foliraires, fimples, pendantes, longues d'un pied plus ou moins, & munies dans prefque toute leur longueur de petites fleurs prefque feffiles, dont le calice eft purpurin & irrégulier. A ces fleurs fuccèdent des baies ovoïdes , de la forme d'un coeur d'oifeau ou d'une prune, ridées extérieurement , d'abord d'un verd pâle, enfuite purpurines , enfin noires, & qui contiennent, fous une chair peu épaïffe & fucculente , un offelet oblong & ridé. La saveur de ces fruits à demi-mûrs , eft acide & aigre; ils s'adouciflent en mûriflant; mais leur faveur alors conferve encore une affriktion, fenfible comme celle de nos Prunelles mûres, ou du Jambos fauvage. Lorfqu'on mange ce fruit, il tache la bouche en violet-noir, comme fait l'Airelle ou la Myrtille.

Vayun croit à Amboine & k Célèbes, dans les plus hautes & les plus épaïffes forêts, & dans les vallons les plus ombragés. Son bois eft brun, compad, & très-durable. Ses fruits fe mangent plutôt comme rafraichiffans, qu'à caufe de leur goût. Us fervent auffi à teindre les toiles en noir.

AZALÉE , AZALÉE ; genre de plante à fleurs monopétalées , de la famille des Bruyères, qui a de très-grands rapports avec les *Rojages*, & qui comprend des arbriffeaux & des fous-arbriffeaux prefque tons remarquables par la beauté de leurs fleurs, & fouvent par la bonne odeur qu'elles exhalent.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice petit, perfiftant, & à cinq divifions pointues; une corolle monopétale campanulée ou quelquefois infundibuliforme, & partagée en cinq découpures fouvent ouvertes un peu irrégulièrement; cinq étamines dont les filans infers fur le réceptacle font quelquefois faillans hors de la fleur, droits ou un peu courbes, & portent de petites anthères ovoïdes ; & un ovaire fupérieur, arrondi, furmonté d'un ftyle auffi long ou plus long que le: étarr- ' 'vant à fon fommet un ftigmate obtus.

Le fruit eft une capfule arronciée ou quelquefois cylindrique, divifée intérieurement en cinq loges, qui renferment des fèves menues & ob rondes.

Les *Alies* ne diffèrent des *Rofagts* que par le nombre de leurs étamines , les fleurs de ces plantes n'en ayant conftamment que cinq , tandis que celle\$ des *Rofages* en ont dix.

E S P È C E S.

Corolle campanulée ; feuilles perfiftantes.

1. AZALÉE pontique, *Azalea pontica*. Lin. *Azalea foliis nitidis lanceolatis utrinque glabris, racemis terminalibus*. Lin. Schrtb. Aft. Upf. I , p. 90, *Chamarhododendros pontica maxima , mejpili folio , flore luteo*. Tournef. Cor. 42. A&. Parif. 1704. Buxb. Cent. 5 , p. 36, t. 69. *JEGolethron*. Plin.

C'eft un arbriffeau droit, toujours verd, & qui s'élève à cinq ou fix pieds de hauteur ; fa tige eft accompagnée de plufieurs branches divifées en rameaux foibles, caflans , & couverts d'une écorce grisâtre , liffe , excepté vers leur fommet, où ils ont des veins. Ces rameaux portent des touffes de feuilles aflez femblables à celles du Neffier des bois. Files font lanceolées, longues de quatre pouces, fur un pouce & demi de largeur dans leur milieu , liffes en-deffus , d'un verd gai, & ciliées en leurs bords. Les fleurs font jaunâtres , aflez grandes , ont leur corolle écartée & ouverte irrégulièrement, & naiffent dix-huit à vingt enfemble difpofées en grappes terminées. Chaque fleur eft portée fur un pedoncule propre, long d'un pouce, qui fort de l'aïlle d'une bractée ou écaille lancéolée, blanchâtre , & longue de fix à huit lignes. Les filaments des famines font courbes & velus dans leur moitié inférieure. Cette plante croit dans le voifmage de la mer Noire, & particulièrement dans la Colchide ou la Mingrèlie. f). File refemble beaucoup au *Rofage* pontique (voyez ROSAGE) ; mais elle n'a point, comme lui, des fleurs violettes à dix fa mines. On pretend que le miel que les Abeilles tirent de fa fleur , rend furieux ou ivres ceux qui en mangent; comme il arriva à l'Armée des dix mille à l'approche de Trébifonde où rapport de Xenophon.

2. AZALÉE de l'Inde , *Azalea Indica*. Lin. *Azalea floribus fubfolitariis , calycibus pilojis*. Lin. *Chamarhododendron ex oticum , ampliffimis floribus liliaceis*. Breyn. Prod. 1, p. 24. *Ciftut indicus , ledi alpini foliis, floribus amp* Us. Herm. Lugdb. IJ2, t. 153. Raj. hift. 1895. *Tfutufi*. Kaempf. Amoen. 84; , t. 846.

Cette efpece eft admirable par la beauté de fes fleurs ; auffi au Japon , où elle eft très-commune , elle fait l'ornement des jardins & des campagnes. C'eft un arbriffeau d'environ trois pieds de hauteur, toujours verd, & dont le tronc, qui a un pouce d'épaiffeur, eft muni d'une écorce rude, inégale, & d'un briin-grisâtre. Son bois eft dur & d'une couleur pâle; les rameaux font courts & tortueux & fans ordre. Ils font garnis à leur fommet de feuilles ovales-lancéolées , velues, coriaces, & rapprochées les unes des autres, formant des touffes* ou des rofettes terminées. Les fleurs viennent dans ces touffes de feuilles qu'elles terminent; elles font prefque folitaires, à peine

pédoncules, grandes & communément d'un rouge carlare, clatant & très-vif. Les folioles de leur calice font oblongues, petites & velues; leur corolle est campanulée, & k cinq divisions ouvertes; & les filets de leurs famines font courbes & d'un rouge-pâle. Cette belle plante croît dans l'Inde, & dans les contrées orientales de l'Asie. Elle fleurit dans le milieu de l'été, & portés les fleurs en si grande abondance, qu'elle semble alors couverte d'un voile rouge clatant & magnifique.

3. AZALÉE de Lapponie, *Azalea Lapponica*. Lin. *Azalea foliis adspersis puniceis excavatis*. Lin. *Azalea maculis ferrugineis fubtus adspersa*. Lin. Fl. Lapp. 89, Tab. 6, f. 1.

Cette espèce parait avoir des rapports avec le Rosage ferrugineux: c'est un sous-arbriffeau de sept ou huit pouces de hauteur, dont la tige est raboteuse, pousse des branches qui partent communément trois, quatre ou cinq ensemble, du même noeud, comme dans le pin, & au sommet desquels sont situés les rameaux de l'année précédente. Leur écorce est inégale, tombe par vétés, & se régénère en-dessous. Ses feuilles sont elliptiques, roides, persistantes, vertes & parfumées de points concaves en-dessus, d'un gris pile en-dessous, avec des points imperceptibles & d'une couleur ferrugineuse. Leur bord de toutes parts est un peu réfléchi en-dessous: ces feuilles sont presque sessiles, opposées, mais tellement rapprochées les unes des autres au sommet des rameaux qu'elles forment des touffes en rosette, que leur situation particulière peut & peine être distinguée. Les bourgeons ou boutons & fleur terminent les rameaux, viennent au centre des rosettes des feuilles, s'ouvrent au printemps & donnent naissance k trois fleurs pédunculées, violettes ou purpurines, campanulées & un peu plus longues que les feuilles. Ce sous-arbriffeau croît dans les montagnes de la Lapponie. Elle.

4. AZALÉE couchée, *Azalea procumbens*. Lin. *Azalea ramis diffusis procumbentibus*. Lin. Fl. Lap. 90, Tab. 6, f. 1. Fl. Dan. t. 9. Fl. Fr. 480. *Chamarhododendros alpina ferpyllifolia*. Tburn. 604. *Chamaecistus ferpyllifolia, floribus carneis*. Bauh. Pin. 466. *Chamaecistus*. VIL Cluf. Hist. p. 75. *Chamarhododendros supina ferruginea, thymi folio, alpina*, Bocc. Mus. 2, p. 64, t. 66. *Nalea*. Hall. Helv. n°. 666.

Cette plante a le port d'un serpolet ou d'un petit ciste, & diffère beaucoup des autres espèces de ce genre, soit par sa figure, soit par les dimensions de ses parties qui sont toutes fort petites. Sa racine pousse des tiges ligneuses, noires, longues de cinq k huit pouces, glabres, rameuses, diffuses, couchées & étalées sur la terre. Ses feuilles sont petites > nombreuses, dures, opposées, ovales-lancéolées, 4 bords repliés en-dessous ou contractés, vertes & glabres en-

dessus & d'une couleur pâle en leur face inférieure. Elles sont un peu pétiolées & ressemblent presque à celles du thym. Les fleurs sont petites, de couleur de rose, & disposées trois ou quatre ensemble aux extrémités des rameaux, sur des pédoncules rouges, longs de deux ou trois lignes. Leur corolle est campanulée, leur calice est rougeâtre, & leurs pédoncules ont & leur base de petites enveloppes stipulaires. Cette plante croît sur la plupart des montagnes de l'Europe.

* Corolle en entonnoir; feuilles annuelles.

5. AZALÉE glauque, *Azalea glauca*. H. R. *Azalea foliis ovato-lanceolatis, fubtus glaucis; staminibus corollam subaequantibus*. N.

C'est un arbriffeau qui s'élève & environ trois pieds de hauteur, qui a beaucoup de rapport avec l'espèce suivante, mais qui nous en parait suffisamment distingué par son feuillage. Sa tige est striée, un peu moins grosse que le petit doigt, se partage vers le milieu de sa hauteur, en quelques branches qui soutiennent des rameaux grêles, roussâtres, feuilles & légèrement velues k leur sommet. Ses feuilles sont alternes, ovales ou ovales-lancéolées, vont en s'éclaircissant vers leur base, sont terminées par une pointe courte, ont en leurs bords, & sur leur nervure postérieure, des poils courts un peu roides * sont verdâtres en-dessus, & d'une couleur glauque ou d'un blanc-bleuâtre très-remarquable en leur surface inférieure. Les fleurs sont blanches > terminent les rameaux, viennent cinq ou six ensemble en bouquet orbiculaire au-dessus d'une petite touffe de feuilles, ont presque la forme de celles du chèvrefeuille, & sont très-agrèables à voir. Elles ont un pédoncule propre > velu & long de trois lignes. Leur corolle est couverte de poils glanduleux k leur sommet & très-visqueux; son tube est long d'un pouce, & le limbe qui le termine est partagé en cinq coupures lancéolées, pointues & ouvertes un peu irrégulièrement. Les étamines surpassent à peine la longueur de la corolle, & ont leurs filets moins courts que ceux de l'espèce suivante. Ce charmant arbriffeau croît naturellement dans l'Amérique septentrionale, la Virginie ou la Caroline: on le cultive au Jardin du Roi. Ty. (v. v.) U fleurit dans l'été.

6. AZALÉE visqueuse, *Azalea viscosa*. Lin. *Azalea foliis ovato-lanceolatis, margine scabris + utrinque viridibus; staminibus corolla longioribus, declinatis*. N. *Azalea*. Mill. Dict. n°. 1. *Cistus virginiana, flore 6-odore peryclymenū* Pluk. Aim. 106, 1.161, f. 4. Catesb. Carol. 1, t. 57.

(I) *Azalea umbellifera infra folios**

(a) *Eadem floribus ferotinis*.

fi. *Azalea nudiflora*. Lin. *Azalea*. Duham. Arb. 1, p. 9 J, t. 33, Mill. Dict. n°. 1, Tr. w. Ehret, 941

(1) *AzleJ umbeliis' infra 'nudis j floribus purpurascens.*

(1) *Eadem floribus albidis.*

Cette belle-espèce i'J^alit n'a point ses feuilles glauques, comme la précédente, & forme un arbrisseau qui paroît s'clever beaucoup plus. Sa tige est haute de trois à six pieds, on même une fois davantage, selon Catesby, lorsqu'elle se trouve dans un terrain gras & humide; son corce est d'un gris-brun, & celle des jeunes rameaux est ferrugineuse ou rouillée. Ses feuilles sont simples, ovales ou ovales-lancéolées, rétrécies vers leur base, garnies en leurs bords & sur leur nervure postérieure, de poils roides très-courts, vertes en-dessus, d'un verd plus clair en-dessous, & un peu luisantes des deux côtés. Les fleurs sont fort belles, ordinairement purpurines ou de couleur de rose, & disposées cinq à huit ensemble en ombelles qui terminent les rameaux; elles ressemblent presque à celles du chevre-feuille par leur aspect, les surpassent en hauteur, & ont une odeur douce très-aérée. Leur corolle est pubescente & très-visqueuse, & son tube, qui a environ un pouce de longueur, se termine par un limbe partagé* en cinq coupures olivées & un peu inégales. Les foins que Ton s'est donné pour cultiver cette belle plante, en ont fait obtenir un assez grand nombre de variétés, dont on trouve l'énumération dans les catalogues des jardins des Curieux & des Cultivateurs; mais on distingue plus particulièrement celles qui fleurissent avant le développement des feuilles ou dont les ombelles de fleurs ne sont point garnies de feuilles à leur base, de celles dont les ombelles sont feuillées; & celles qui produisent des fleurs roses ou purpurines, de celles qui n'en portent que de blanches. Cette espèce croît dans la Virginie; on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

AZÉDARAC, *Melia*. Genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des citronniers, qui a beaucoup de rapport avec le Mahogon, le Turc & les Trichilles, & qui comprend des arbrisseaux exotiques d'un port assez élégant, dont les fleurs forment des panicules ou des grappes très-agréables.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur consiste en un calice très-petit, monophylle & partagé* en cinq découpures droites & pointues; en cinq pétales lancéolés, ouverts & légèrement unguiculés à leur base; en un tube particulier cylindrique, qui environne le pistil, est presque aussi long que les pétales, & dont le bord est à dix petites dents; en dix étamines dont les filamens très-courts, s'insèrent entre les dents du tube particulier de la fleur, & soutiennent de petites anthères oblongues qui ne mordent presque point, & en un ovate supé-

rieur ^ qui se termine par un flylecyllidrique de la longueur du tube, qui porte les étamines, ayant à son sommet un stigmate en tête, & cinq valves connuyentes.

Le fruit est une noix globuleuse, charnue, qui contient un noyau, dont la superficie est de cannelures & l'intérieur divisé en cinq monopermes.

E s p e c e s.

I. *Azidarac bipinnat*, *Melia Aedarach*. Lin. *Melia foliis bipinnatis*. Lin. Mill. Di. 3. n°. i. *Aedarach* L. Dod. pernt. 848. Duham. Arb. 1, p. 89, t. 34. Raj. Hist. 1546. Tournef. 616. *Arbor fraxini folio, flore caruleo*. Bauh. Pin. 415. *Pseudo-fycomorus*. Cam. Epit. 181. *lypha candida* L. ic. 1, 108, vulg. le Lilas des fades, le Margoujier.

3. *Melia fempervirens*. Lin. *Aedarach fempervirens & florens*. Tournef. 616. *Adirachta indica, foliis ramosis minoribus, flore albo subcoccinea purpurascens majore*. Comm. hort. 1, p. 147 t. 176.

C'est un arbrisseau de huit ou dix pieds de hauteur dans nos jardins, mais qui paroît s'élever davantage & même former un arbre dans les pays où il est indigène. Ses feuilles sont alternes, rapprochées comme par bouquets vers le sommet des branches, larges, deux fois assées, & k folioles ovales-pointues, dentées, souvent incisées ou lobées, très-glabres, un peu luisantes, & d'un verd agréable, quelquefois un peu foncé. Ses fleurs naissent aux sommets des branches, en plusieurs grappes droites, moins longues que les feuilles: elles sont d'un blanc bleuâtre, mêlé de violet, & paroissent agréablement panachées par la couleur plus foncée du tube cylindrique qui porte les étamines, & qui tranche avec la couleur foible des pétales. La variété a les folioles de ses feuilles plus forte ment incisées & ses fleurs un peu plus grandes. Ce bel arbrisseau est originaire de la Syrie, de la Perse & de l'Inde, & se trouve presque naturellement en Espagne & dans la Provence. On le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) Il mérite une place dans les bosquets; mais il faut lui trouver une bonne position. On prétend que le brou pulpeux de son fruit est un poison pour les hommes: il est mortel aux chiens. Lémery dit que la décoction de sa fleur est apéritive, digestive & propre pour les obstructions. Les noyaux de ses fruits servent à faire des chapelets.

a. *AZIDARAC* a!16, *Melia Aadirachxa*. Lin. *Melia foliis pinnatis*. Lin. Mill. Did. n°. 1. *Aedarach foliis falcato-ferratis*. Burm. Zeyl. 40, t. 15. *Adirachta indica foliis fraxini*. Breyn. ic. 21 > t. 15. *Oua Malabarica, fraxini folio*, Pluk. Alm. 169, M47, f. i, *Jria-kpou*. Rhed. mal. 4, p. 107, t. 52. *Arbor indica fraxino folio, oka frudu*, Baub. pin. 4x6. Le Ninth

d'Aeöfla , & U Margoufier a feuilles de frine its Europeens , habitans de Vinde.

Cette espèce est un arbre ilevi , toujours verd , dont le tronc est épais , le bois d'un blanc-jaunâtre , l'écorce noirâtre , & la dme éralee & diffuse. Ses feuilles sont (implement allies & composées de six à huit paires de folioles , avec une ligne impure terminée qui manque assez souvent. Leurs folioles sont oblongues , lancéolées , très-acuminées , un peu courbées en faucille , dentées en scie , k corces inégaux , traversées par une nervure longitudinale qui les partake inégalemment , minces , glabres , & un peu luifantes. Les fleurs sont petites , d'un blanc-jaunâtre , & viennent en grappes alongées & paniculées , aux sommets des rameaux. Leurs fruits ont la forme de petites olives , sont d'abord jaunâtres , & prennent une teinte purpurine en mûrissant. On en tire une huile par expression dont les habitans du Malabar font usage pour les plaies , les piqûres , & les contractions de nerfs. Cet arbre croît dans les Indes orientales , au Malabar & k Ceylan. ft. (v./J

¹ AZIER , *NOVJTEUJ* ; genre de plante k fleurs monopétalées , de la famille des rubiacées , qui a des rapports avec la Sabice & les Pficorres , & qui comprend des herbes dont les feuilles sont opposées & les fleurs en panicule terminée ,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur a un calice monophyllé , court & k cinq dents ; une corolle monopétale , tubulée ou en entonnoir , & dont le limbe est k cinq divisions ; cinq filamens , dont les filamens sont inurés au tube de la fleur , & portent des anthères ovales ou oblongues ; & un ovaire inférieur , qui fait corps avec la base du calice , & soutient un style bifide , dont les stigmates sont obtus.

Le fruit est une baie sphérique , k cinq loges , & qui renferme cinq offelets anguleux ,

E S P È C E S ,

I. AziER i Taftme , *Nonatelia officinalis*. *Nonatelia foliis ovatis acutis ; calycis involucri triphylo*. Aubl. Guian. 18x , t. 70 , f. 1.

La tige de cette plante est haute de deux ou trois pieds , nouvelle , rameuse & feuillée 5 ses feuilles sont opposées , ovalés-lancées , entières , glabres , presque sessiles , & ont k leur base des stipules vaginales , courtes & k quatre dents. Les fleurs sont blanches , & disposées en panicules courtes , pandonculées & terminales. Leur calice est garni de la base de trois petites failles. On trouve cette plante à Cayenne , au bord des sentiers , dans les forêts. Les Créoles emploient l'infusion de cette plante pour guérir l'hémorrhée

a. AZTER i panicule , *Nonatelia paniculata** *Nonatelia foliis ovatis acutis , jiorum calycibus nudis*. Aubl. Guian. 181 , t. 70 , fol. 2.

Cette espèce diffère de la précédente , en ce qu'elle a ses tiges plus hautes & plus branchues ; que ses feuilles sont plus grandes ; que celles qui pousse nouvellement sont de couleur orangée ; que ses fleurs sont disposées en panicules plus longues & que leur calice n'a point d'écaillés à sa base. Cette plante se trouve à Cayenne dans les mêmes lieux que la précédente.

3. AZIER longue fleur , *Nonatelia longiflora*. *Nonatelia foliis lanceolatis glabris , corollis tubulosis j frudu rufescente*. Aubl. Guian. 185 , t. 71.

Ses tiges sont fistuleuses , nouvelles , rameuses & hautes de deux ou trois pieds ; ses feuilles sont opposées , lancéolées , acuminées , entières , glabres , pétiolées & d'un verd-jaunâtre. On remarque à leur base des stipules intermédiaires & amplicaulées. Les fleurs viennent k l'extrémité des rameaux , en corymbes branchus , médiocres & pandonculés. Cette plante se trouve dans les bois à Cayenne.

4. AZIFR k grappes , *Nonatelia racemosa*. *Nonatelia foliis ovatis , acutis petiolatis ; involucri calycis tetraphyllo*. Aubl. Guian. 186 , t. 72.

C'est un arbrisseau rameux , dont la tige a deux ou trois pieds de hauteur sur deux pouces & plus de diamètre ; son écorce est verte , lisse ; ses rameaux opposés & nouveaux ; & ses feuilles ovales-oblongues , acuminées , entières , pétiolées , glabres , d'un verd noirâtre en-dessous , & d'une couleur pâle en-dessus. Les fleurs sont blanches , terminales & disposées en grappe ; le tube de leur corolle est renflé vers son limbe , qui est partagé en cinq découpures aiguës , & leur calice est garni k sa base de quatre folioles étroites. On trouve cette plante dans les forêts de la Guiane. Ty.

5. AziER violet , *Nonatelia violacea*. *Nonatelia foliis a nip Us ovatis , acutis , calycis involucri tetraphyllo , fructu violaceo*. Aubl. Guian. 188 , t. 73.

Cet arbrisseau parait avoir beaucoup de rapports avec celui qui précède ; mais il est plus grand , & son tronc a quatre ou cinq pieds de hauteur , sur trois k quatre pouces de diamètre. Ses fleurs viennent en grappes violettes & terminales \ leur corolle est blanche , leur calice est garni k sa base de quatre folioles pointues , & leur fruit est une baie violette de la grosseur d'une groseille , k dix cannelures , & à cinq loges. Cet arbrisseau croît dans les forêts de la Guiane. ft.

6. AZIER jaune , *Nonatelia lutea*. *Nonatelia foliis ovatis acutis , tubo-floris pralongo*, Aubl. Guian. 190 , t. 74.

Cette espèce est un petit arbrisseau dont la tige est haute d'un pied , & se divise à son sommet en plusieurs branches rameuses , nouvelles & garnies de feuilles opposées j ces feuilles sont

ovales, acuminées, pétiolées, glabres & entières. Les fleurs font jauntes & difpofées en grappes paniculées & terminales. Leur calice eft nud, & Je tube de leur corolle eft grêle, fort long & terminé par un limbe à cinq divifions poinrues. Cette plante croit dans la Giyyane. -ft. Elle fleurif dans le mois de Septeinbre.

AZIME, *Au MA*; genre de plante encore peu connu des Bjtaniftes, qui paroît avoir des rapports avec la femille des Amaranthes, & qui comprend de; arbrilleaux exotiques, reraarquables par les opines ftipulaires qui naiffent dans Its aiffelles de leurs feuilles, & par leurs fleur*, qui, quoique très-petites & d'une couleur herbacée, femblent polypératees & complètes, k caufe de leur double calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur confifte i°. en un calice doublé; favoir un extérieur monophylle, membraneux, campanulé, & partagé en trois ou quatre divifions inégales; & ua intérieur compofé de quatre folioles verdâtres, lancéolées-linéaires, p^hefiforraes, un peu plus longues que le calice extérieur, droites & ouvertes à leur fomraet; a^o, en quatre dtamines dont les filamens dgaux, épaiffis vers leur bafe, inftvés fur le réceptacle, auffi longs que le calice intérieur, & courbés en crochet à leur extrémité, portent de petites anthères ovales-fagittées; 3°. en un ovaire fupérieur, très-petit, prefque conique, fe terminant par un flyle court, dont le fommet eft un ftigmate fimple & pointu.

Le fruit eft une capfule fphérique, furmonnée d'un petit bouton tronqué, uniloculaire & monoperme.

ESPÈCES.

I. AziME k quatre opines, *Aïma tetracantha*. *Aïma foliis oppofitis, petiolatis, ovato-lanceolatis, glabris apice pungentibus; spinis Jipularibus quaternis.*

C'eft un petit arbriffeau toujours verd, dont la tige, haute de deux à trois piéds, eft recouverte d'une corce griffée, ridee, crevaflée & comme fubdreufe, & fe partage k fon fommet en plufieurs branches tortueufes, courtes, roides, divifées elles-mêmes en beaucoup de rameaux diftus, & qui fontent une tere en buiffon. Ces rameaux font verds, tffragdnes, feuilles, & un peu pubefcens. Ses feuilles relkmbent prefquicelles du Myrte commun; dies font oppofées, ovales-lancébtées, entières, terminés par une pointe épineufe, glabres des deux cétés, vertes, coriaces, & portées par des petioles courts. De raiillette de chaque feuille fontent deux epines droites, Olivertes, moins longues que la feuille qui les acc^hmp^hne, & qui, avec les deux autres opines de la feijille oppofée, forment i chaque noeud quatre épinjes ftipulaires difpofées

en croix. Les fleurs font verdurées, fefftiles, axillaires, folitaires dans chaque aiffelle, & k peina auffi grandes qu'un grain de Ris. Elles paroiffent dioïques dans norre cliraat: les indiviclas que l'on cultive au Jardin du R^hi, & q^hi flejrilfant la plupart chaque année, ne produifant aucun fruit. L^hs morceaux charges de fruits que nous avons examinés fur le fee, nous ont é^h5 co-mnanniques par M. Sonnerat. Cet arbriffTedii croit d^hms les InJes orientales. (v. v.) f7. Il femble avoir des rapports avec le *Pifonia* par fon port j raais fa fru&ification Ten éloigne un peu.

a. AZIME k deux Opines, *Aïna diacantha*. *Aïma foliis petiolatis ovatis pubefcentibus; spinis Jipularibus binis.* N. *Aniantkoides Tndicuni verticillatum parietaria hirtutis foliis, spinofum** Pluk. *Aim. rj*, Tab. 133, f. 3.

Nous ne connoiffons cette efpèce que par la figure qu'en a donné Pluknet; & quoiqu'il la repréfente k feuilles alternes, nous croyons, d'après fes autres caractères, devoir la rapporter à ce genre. D'ailleurs, les fleurs oppofées & fituées comme par verticilles aux noeuds de la plante, nous font préfjmer que fes feuilles ne font pas véritablement alternes, mais qu'elles font routes oppofées, comme on en voit un indic dans les feuilles terminales de la figure que nous citons, laquelle avoit été faite fur un inDrceau fee qui avoit perdu vraifemblablement plufieurs de fes feuilles. Au refte, cette planre paroît difféfer principalement de Tefpèce ci-de(Tus, par fes épines moins nombreuses à chaque noeud, & par fes feuilles velues & non piquantes à leur Ibminet. Elle croît naturellement dans l'Inde.

AZOLLE filiculoïde, *AZOLLA filicubides*. C'eft une petite plante aquatique, qui parjit flotter à la furface des eaux à la manière des Lenticules, (*Lemna*) avec lesquelles elle ferable avoir beaucoup de rapports, & qui a nianm^hms l'afpeft d'une très-petite fougere. Cette plante confifte en quantité de petites feuilles ovoïdes, longues d'une demi-ligne, poivituées fur une de leurs faces, qui paroiffent veficuleufes, foat embriquées & ferrées les unes contre les autres, & forment de petites ramifications difpofées par bouquets ou rofettes filiciformes, foiffes lesquels on remarquecle longues racines fimples & Camillaires. Cette plante a été rapportée de Magellan par M. de Commerfon. (v. /.) Les petits points roulh^htres qui couvrent entierement un des cdtii de la plupart de fes feuilles, lui donnent en quelque forte l'apparence d'une efpèce c^hAcroftique; mais ces mêmes feuilles veficuleufes, membraneufes & embriquées comme dans certaines efpèces de Jongermanes, & les longues racines capillaires dont leurs bouquets font munis, la rapparah^hnt clavanta^h des Lemicules, & nous font préfumer qu'elle conflitue un nouveau genre de la fomille des Naiades*

AZORELLE filamenreufe , AZORKZIA *fiU-*
mcntofa. A\ortlla unibellifera , foliis petiolatis ,
cblongis , cymbiformibus ; mginh pedolorum J'ra-
briatis. ii.

SA\ortIU eft uce petite planteombellifere ,
qui-paroft avoir des rapports avec le *Solandra* de
Linne j mais qui ne porte que des ombelles (im-
ples, dont routes les fleurs nous onr pjiru. herma-
phrodites. Sa petitefte & fem port lui donnent
prefque l'afpeft d'une Sphaigne. Sa racine eft
fibreufe , & fon collet ponfle des tiges en gazon ,
hantes de deux ou trois pouces , divides er. plu-
fieurs parties ou efpeces de rameaux , ainancies
vcrs leur bale , où elles font couvertes par les
gates perfiflantes des anciennes feuilles , & gar-
nies de beaucoup de-feuilles a leur fmmet. Ces
feuilles font retnarquabies par leur forme fing-
liere: elles font periolees , oblongnes , glabres ,
ieplie>s en leurs bords , or concaves ou creufftes
fortement en nacelle. Leur petiole s'tlaigit a
fe bafe en une gate dont les bords font franges
ou munis de longs filets blancs. On obferve auffi
guelcjues poils ou filets blancs dans la cavitè

cymbitorne des feuiies. Les fleurs nai(Tent qua t re
a fept enfemble , difpo'tees en tres-petites om-
belles p'edoncu'ees qui viennent au tbinmei ties
rtges & de leurs rameaux. Leurs pedoncules pro-
pres font longs cr*une ligne, 8c chaque ombelle
eft munie a fa bafe d'une collerette de deux ou
trois ecailles t'rangees qui reflembent^ celles qui
forment les gaines des feidUes.

Chaque fleura un calice propre , fupérieur , &
a cinq dents-; une corolle de cinq pet aits ovo'ides,
concaves, entiers & pen ouverts ; cinq etamines
dont les filamens de la inngueur des p^tales , foo-
riennent Hes antheres o!rondes ; &c un ova ire
inferieur , charge de deux fly'es droirs , moins
longs que la corolle, Les (Vginates font fimples
fit un peu ^jais.

Cette plante croit dans les lieux humides des
terres Mageltaniques, oti elle a été decouverte par
M. de Commerfon. (v. f.) Cotnme cous ne con-
noiffons point fes fruits , nous ignorons jufqu'a
qu'l point die differe des Ccitylioles (*Hydroc»~*
tytg) t dom les fleurs femblent ta rapyrocher.



B A C

BACCHANTE, *BACCHARIS*; **genp de**
 Slante *k* fleurs conjointes, de la division des
 Dofculeufes, qui a de trfes-grands rapports avec
 les Conizes, & qui comprend des herbes ou des
 arbriffeaux exotiques dont les fleurs font petites
 & difpo&es en coranbe ou en grappes terminales.

CARACT&RE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun cylindrique, em-
 briquid d'icailles ^troites & potatues. Elle eft
 compofé^ de fleurons hermaphrodites, tubulés,
 quinquefides, & de fleurons femelles m&dis parmi
 les hermaphrodites. Tous ces fleurons font poffo
 fur un receptacle nud, & entour^s par le calice
 commun.

Le fruit confide en plufieurs petites femences
 envelopp&s par le calice commun, & chargées
 chacune d'une aigrette feffile.

Obferv. Les *Bacchantes* ne font qu'imparfite-
 ment diftingudes des *Coniles*; n&mmois celles-
 ci ont leur calice plus court en général, & leurs
 fleurons femelles font trifides 8c fitues *k* la circonft-
 rence de la fleur.

E S P È C E S.

I. **BACCHANTE** *k* feuilles d'Iva, *Baccharis iva-*
folia. Lin. *Baccharis foliis lanceolatis lotigitudi-*
naliter dentato-ferratis. Lin. Hort. Clif. Mill. Diff.
 n°. i. B^{erg}. Clip. 17J. *Conyla frutescens, foliis*
angufioribus nervofis. Few. Per. 7JO, t. 37.
Euoatorium Africanum, &c. Pluk. Aim* 4⁰⁰»
 Tab. 318, f. a. *Conyi Africana hum His, foliis*
angufioribus nervofis, flonbus umbellatis. Tour-
 nef. 455* B^{arrt} i' Ad. 2, p. 57> f. 57*

C'eft un petit arbriffeau roujours verd, qui
 croît à la hauteur de trois ou quatre pieds, &
 fe divife en rameaux droits, fimples, feuilles &
 un ogjrpnbefçens. Ses feuilles font alternes, p&-
 tiolfes, lanceolees, denies en fcie de chaque
côxi, marqu&s de trois nervures longtudinales,
 & affez pr&s les unes des autres. Ses fleurs font
 blanches & difpotees en corymbe au fommet des
 rameaux. Les fleurons femelles font nombreux,
 & ont leur corolle trifide, & les fleurons her-
 maphrodites font quinquefides, en petit nombre,
 & occupent le dilque de chaque fleur, felon
 M. Linné. Cette planre croit naturellement au
 P&rou & en Afrique; on la cultive au Jardin du
 Roi. fj. (v. v.) Les Indiens en prennent la de-
 coction pour fortifier Teflomac.

2. **BACCHANT**: vifqueufe, *Bauharis vifcofa*.
Bdzchatis foliis ovdto - oblongis, integerrimis,
trinervi'w; junioribus vifiofijimis. N.

Ceî a.)rriifeau a tant de rapports avec le pr&-
Botanique. Tome I,

B A C

cédent, qu'il n'eft pas poffible de Ten ^carter;
 quoique fa fruttification lemble le rapprocher dw
 genre des Conizes. Ses rameaux font canneljs*
 munis de feuilles alternes, petioles, elliptiques
 ou ovales - oblongues, prefqu'obtufes avec une
 tres-petite pointe *k* leur fommet, remarquables
 par trois nervures principales qui règnent'dans
 leur longueur, & par la vifcofite dont elles font
 enduites dans leur jeunefse. Les fleurs font petu.
 tes, blanches, naiffent en corymbes rameux qui
 terminent Jes branches, & ne different que mè-
 diocrement de celles de l'efpece prec^dente. Cet
 arbriffeau croit aux Isles de France & de Bour-
 bon, & nous a 6t6 communiqué par M. Sonnerat.
 T.J.(v./O

3. **BACCHANTE** *k* feuilles de Laurofe, *Baccharis*
neriifolia. Lin. *Baccharis foliis lanceolatis fuperni*
uno alterove denticulo ferratis. Lin. Hort. Clif.
 404. Mill. Did. n°. a. *Arbufiula foliis neri*.
 Boerh. Lugdb. 2, p. 2.63.

C'eft un arbriffeau qui s'élève *k* la hauteur
 de huit *k* dix pieds dans les jardins, & dont la
 tige eft droite, raboteufe, branchue, & les
 rameaux tuberculeux par les cicatrices qu'ont
 laiffé les anciennes feuilles après leur chfure. Ses
 feuilles font dtroites - lanceolées, munies d'une
 ou deux dents de chaque coté vers leur fommet,
 fouvent un peu repli^es en leurs bords comme
 celles du Romarin, vertes 8r glabres dans leur
 entier ddveloppement, chargées d'un duvet fer-
 rugineux dans leur jeunefse, & difpofées affez
 près les unes des autres aux fommités des rameaux.
 Les fleurs viennent en petires grappes terminales
 fur des pddoncules cannel^s & rameux. Les p&-
 doncules propres ont de petites bralies *k* leur
 bafe. Cette planre croit naturellement en Ethio-
 pie. 'ft. (v.f.)

4. **BACCHANTE** *k* feuilles d'Yeufe, *Baccharis*
illicifolia. *Baccharis foliis ovato-oblongis, obtufis,*
fubdenticulatis, infernè tomentofis. N.

Les feuilles de cet arbriffeau font petites,
 coriaces, ovales-oblongues, dmouffeesou obtufes
k leur fommet, munies de quelquespetites dents
 en leurs bords, lifses, & un pen veineufes en-
 deffus, cotonneufes en-deffous, & fouvent d'une
 couleur un pen ferrugineufe. Mies ont à peine un
 pouce de longueur, & ffmt (butenues chacune
 par un périole bug d'une lig.ie & demie. Les
 fleurs viennent par perits bdiquets axillaires &
 niviins longs que les feuilles. Les calices font
 embrijués d'icailles ovales. Cette efpece croît
 au Cap de Bonne-Efferance, & nous a été com-
 muniquée par M. Sonnerat. 'ft. (v.f.)

5. **BACCHANTE** en arbre, *Baccharis arbona*.

Lin. *Baccharis foliis elliptico-lanceolatis, integerrimis, nudis, petiolatis*. Lin. Mant. 284.

C'est un arbriffeau de trois pieds de hauteur, dont la tige est de l'paisseur du bras, se ramifie & forme une cime large & bien garnie. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, larges*, lancéolées, très-entières, aiguës, un peu rudes au toucher, non coronneufes, & longues de trois pouces, sur un pouce & demi de largeur. Les fleurs terminent les rameaux, & sont disposées en corymbe paniculé, qui a environ sept-pouces, tant dans sa largeur que dans sa longueur. Leur calice est un peu globuleux & embriqué d'écaillés ferrées & en alêne. Les femences sont frottées & inunies d'une aigrette fébile, velue, roussâtre, & deux fois plus longue que le calice. Cette plante croît dans les Indes orientales, dans les forêts de Tile nommée Juan ou St. Jean. "ft. Lin.

6. BACCHANTE de Virginie, *Baccharis halimifolia*. Lin. *Baccharis foliis obovatis, superne emarginato-crenatis*. Lin. Hort. Cliff. 405. Mill. Did. n°. 3. Duham. Arb. 1, p. 9r, t. *tf. Senecio Virginianus, arborefcens, atriplicis folio*. Raj. Hist. 1796. Herra. Parad. t. 215. *Pseudo-hdicryfum Virginianum frutescens, halimi latioris foliis glaucis*. Morif. Hist. 3, p. 90, Sec. 7, t. 10, f. 4. *Elichryso affinis Virginiana frutescens, foliis chenopodii glaucis*. Pink. Alm. 134, t. 27, f. a. *Argyrocomte Virginiana, atriplicis folio*. Petiv. Gaz. t. 7, f. 4.

Cette espèce est un arbriffeau qui s'élève & la hauteur de huit & douze pieds; sa tige est recouverte d'une écorce brune, raboteuse, & se divise en plusieurs branches ramifiées & paniculées à leur sommet, & qui lui torment une cime touffue, munie d'un assez beau feuillage. Ses feuilles sont alternes, ovales, ou ovales-deltoides, très-entrecisées en pétiole & leur base bordées de grandes crénelures dans leur moitié supérieure, d'un vert un peu glauque, & ont leur superficie parsemée de points blancs & argents, comme celles de Tarroche iraririme. Les fleurs sont blanchâtres, & viennent aux sommets des rameaux en petites grappes courtes, dont les unes sont terminales, & les autres axillaires. Leur calice est embriqué, verdâtre & quelquefois pourpre en son bord. L'aigrette des femences est blanche, fébile, simple & une fois plus longue que le calice. Cet arbriffeau croît naturellement dans la Virginie; on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

Quand cet arbriffeau est dans un terrain où il se plaît, il peut servir à la décoration des bosquets d'été; il fleurit en Août (& Septembre), & alors (es feuilles aussi bien que ses fleurs, sont très-belles. *Vuhamel*,

7. BACCHANTE des Indes. *Baccharis Indica*. Lin. *Baccharis foliis obovatis denticulâ petiolatis*, Lin. *Eupatorio affinis planta Zeylanica,*

foliis ulmi Breyn. Cent. t. 70. *Sonchus javatrn*** Rumph. Amb. 5, p. 299, t. 104, f. 1 ?

Ses rameaux sont cannelés ou un peu anguleux, caradère que Ton observe aussi dans la plupart des autres espèces de ce genre; ils sont munis de feuilles alternes, ovales, rétrécies en pétiole vers leur base, glabres, & dentées en leurs bords au moins dans leur moitié supérieure. Elles ont un pouce & demi de longueur, sur presque un pouce de largeur. Les fleurs sont petites, nombreuses, & disposées en corymbe composé, large de quatre ou cinq pouces & terminal. Les pédoncules sont pubescents, ainsi que les dailies inférieures des calices. Cette plante croît dans les Indes, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. "7. (v. / .)

8. BACCHANTE du Brésil, *Baccharis Brasiliensis*. Lin. *hacckaris foliis obovatis integris jacobinis fejjilibus fubtus venjjis*. Lin. Tremaé. Pif. Braf. 176. Trémate. Marçr. 81.

C'est un arbriffeau qui a le port d'un Grenadier, dont l'écorce est grisâtre & ridée, & le bois blanc & plein de moëlle. Ses feuilles sont alternes, fébiles, ovoïdes ou presque elliptiques, obtuses, entières, veineuses en-dessous, rudes au toucher, d'un vert foncé, & rares ou peu nombreuses. Mies ont l'odeur du Srorax quand on les écrase. Les fleurs naissent en grandes panicules nues & rameuses. Elles sont incartées les unes des autres, & ont leur calice embriqué d'écaillés pointues. Cette espèce croît naturellement au Brésil. Les Brésiliens se servent de ses feuilles contuses pour dissiper la douleur & les rougeurs des yeux. *Jf.*

9. BACCHANTE du Levant, *Baccharis Diofcoridis*. Lin. *Baccharis foliis lato-lanceolatis denticulatis fejjilibus stipulatis*. Lin. *Baccharis Diofcoridis*. Lin. f. Supp. 366. *Conyzi major alter a*. Bauh. Pin. 165. *Conyzi Diofcoridis*. Rauv. it. ty. *Conyza fyrix*. Bauh. Hist. a, p. 1054. Raj. Hist. 26a. Gron. Orient. 110.

Ses tiges sont hautes d'environ six pieds, ligneuses, faibles, un peu velues & très-rameuses. Elles sont garnies de feuilles alternes, fébiles, fci-amplexicaules, larges-lancéolées, molles & profondément dentées. Les fleurs forment de petites panicules qui viennent entre les ramifications. Leur calice est ferré, court, & composé d'écaillés en alêne. Les fleurons femelles sont nombreux, nus & blanchâtres \ les hermaphrodites occupent le disque, & sont au nombre de cinq ou six seulement. Les femences ont une aigrette simple, faillante hors du calice. Cette plante croît naturellement dans la Syrie & l'Egypte. *jj.*

10. BACCHANTE d'Egypte. *Baccharis Mgyptiaca** H, R. *Baccharis hirsuta; foliis oblongis, dentatis, femi-amplexicaulibus; inferioribus spatulatis; caule herbaceo*. N. An *erigeron Agyptiacum*. Lin.

Les tiges de cette plante sont droites, velues, & la plupart (imples, feuillées dans presque tout*.

dans le vinaigre pour l'usage de la table. Kile est apiritive & diurétique.

Observ. Nous ne faisons point mention du *Cithmum Pyrenaicum* de Linné, parce que nous ne le croyons pas différent de *Xathamanta libanoth* de ce célèbre Auteur.

BACOPE aquatique, *Bacopa aquatic a.* Aubl. Guian. 118, Tab. 49.

La *Bacope* est une planche de la famille des Limnaches, dont les tiges sont herbages, tendres, succulentes, cylindriques, branchues, noueuses, & couchées sur la terre ou sur la surface de l'eau : elles poussent de leurs nœuds des racines capillaires, blanches & rampantes. Les feuilles sont opposées, sessiles, amplexicaules, linéaires-lancéolées, concaves, pointues, vertes, glabres, & d'une consistance un peu charnue. Les fleurs sont bleues, pédonculées, solitaires, & naissent alternativement dans les aisselles des feuilles. Leur pédoncule qui est moins long que les feuilles, est muni de deux petites bractées opposées à l'entrée du calice.

Chaque fleur consiste en un calice d'une seule pièce, divisé profondément en cinq parties inégales, dont une large arrondie & ondulée, deux latérales opposées, oblongues, pointues & concaves, & deux inférieures ovales-pointues & réfléchies; en une corolle monopétale, régulière, dont le tube est court, évasé à son orifice, & terminé par un limbe & cinq découpures ovales, en cinq étamines dont les filaments inférieurs & l'entrée du tube de la corolle sont les divisions de son limbe, soutiennent des anthères sagittées, & un ovaire & demi-supérieur, ovale, se terminant en un style court, dont le stigmate est arrondi & convexe.

Le fruit est une capsule membraneuse, uniloculaire & remplie de semences très-menus.

Cette plante croît sur le bord des ruisseaux dans l'île de Cayenne. Elle fleurit dans le mois de Décembre. Les habitants l'appellent *herbe aux brûlures*, & prétendent que son application les guérit en peu de temps.

BADAMIER, *TERMINAZIA*; genre de plantes à fleurs incomplètes, de la famille des Chalefs, & qui comprend des arbres ou des arbrisseaux exotiques, dont les feuilles viennent plusieurs ensemble aux nœuds des branches disposées en rosettes ou en manière de verticilles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur consiste en un calice d'une seule pièce, à demi-divisé en cinq découpures ovales-pointues & ouvertes en étoile; en dix étamines dont les filaments sont longs ou plus longs que le calice, surmontées de petites anthères anguleuses; & en un ovaire inférieur, ovale-oblong, surmonté d'un style court, dont le stigmate est arrondi & convexe.

un style en aigne, le plus souvent courbe, & terminé par un stigmate ample.

Le fruit est une espèce de noix ovale, un peu comprimée, renflée dans son milieu en dessus & en dessous, & entourée d'un feuillet ou rebord mince qui, se relevant d'un côté, rend cette noix concave ou cymbiforme. Elle contient un noyau ovale-oblong, offeux, uniloculaire & monosperme.

Observ. Les fleurs naissent en grappes simples, situées entre les feuilles, & quoiqu'elles soient ombreuses sur chaque grappe, il ne s'en trouve qu'un petit nombre dont l'ovaire prend nourriture & se développe. Toutes les autres avortent, & sont regardées par M. Linné comme des fleurs mâles, quoique la plupart de ces fleurs stériles soient munies d'un style comme celles qui fleurissent.

E S P È C E S.

I. BADAATIER de Malabar, *Terminalia catappa*; Lin. *Terminalia foliis obovatis, crenulatis, subtus tomentosis.* N. Jdamaram. Rheed. Mad. 4, p. J, Tab. 3 & 4. Raj. Hift. 1650. *Amygdalus Indica.* Nieuh. Raj. Hift. 1511.

Ce *Badamieren* un très-grand & très-bel arbre, dont la forme pyramidale est comparable à celle du pin, sa cime étant composée de branches disposées circulairement par étages, & étendues presque horizontalement. Son bois est blanc, très-dur & recouvert d'une écorce rouge en dedans, lisse & grisâtre en dehors. Ses feuilles sont ovales-oblongues, élargies vers leur sommet, où elles sont presque arrondies avec une pointe courte qui les termine, distichement crenulées en leurs bords, vertes & lisses en dessus, velues & d'un verd cendré ou jaunâtre en dessous, & (outre que par des pédoncules fort courts, velus & rougeâtres. Elles sont disposées dix ou sept ensemble & chaque nœud des rameaux qu'elles entourent, est le siège de rosettes de distance en distance. Leur longueur est de six à neuf pouces, & leur largeur de quatre ou cinq pouces dans leur parfait développement. Les fleurs sont petites, sans odeur, d'un verd blanchâtre, & disposées en un grand nombre le long de plusieurs grappes simples & menues, qui naissent entre les feuilles. Chaque fleur est presque sessile, & naît dans l'aisselle d'une petite bractée ovale-pointue, concave & caduque. Les pédoncules communs qui forment les grappes, ne sont pas tout-à-fait aussi longs que les feuilles. Les fruits ont une coque elliptique, un peu comprimée, cymbiforme, & se roussit ou rougit dans leur maturité. Cette coque renferme un noyau oblong, très-dur, à une loge, & qui contient une amande blanche, dont le goût approche de celui de l'aveline ou de la noisette.

Cet arbre croît naturellement dans les forêts du Malabar, sur tout dans les terrains sablonneux où on le cultive aussi dans les jardins. Ses

amandes fe mangent crues, & fe fervent fur les xneilleures tables de l'Inde. Rhéede dit qu'on en tire par expreffion une huile femblable k celle de Tolive, & qui ne rancit jamais. On en fait auffi des émulsions, comrae avec nos amandes. Les Indiens emploient le fuc de fes feuilles avec de Teau de riz, pour modérer la colique, l'ardeur de la bile, & les maux de tête qui ont pour caufe de mauvaises diétions &c. &c. ft- (v./.)

a. BADAMIER des Moluques, *Terminalia Mochicana*. *Terminalia foliis obovatis, integerrimis utrinque glabris*. N. *Catappat* Rumph. Amb. I, p. 174, t. 68.

Cet arbre a de fi grands rapports avec le précédent, que nous ne fommés point étonné que, d'après la defcription & la figure qu'en a donné Rumphé, M. Linné ne l'ait pas même regardé comme une variété; mais les morceaux qui nous ont été communiqués par M. Sonnerar, nous ont mis k portée d'y remarquer des différences qui nous font préférer que c'est une efpèce diftincte. Ce Badamier diffère particulièrement de celui qui précède, par les feuilles glabres des deux côtés, & nullement crénelées en leurs bords: elles font en général plus grandes, plus larges, molles, d'un verd gai, jaunâtres en-deffous, & viennent cinq ou (ix k chaque noeud. Les pédoncules propres des fleurs font auffi plus longs dans cette efpèce. Au refte, il paroît par ce qu'en dit Rumphé, que c'est un arbre moins élevé que le précédent, dont le tronc qui est droit & épais, foutient une belle cime plus étalée, & qui donne plus d'ombrage.

Cet arbre croît aux Moluques, k Java, & dans les autres îles qui en font voisines. Les amandes de fes fruits le mangent crues, & font plus élimées que celles du *Canai*, parce qu'elles font moins huileuses. Rumphé dit même qu'on n'en peut point tirer d'huile par expreffion. A *Batavia* on fait des plantations régulières de cet arbre, dans les Jardins & les grandes places publiques, pour jouir de fon ombrage. (v./.)

3. BEAMIER de Bourbon, *Terminalia Mauritiana*. *Terminalia foliis oblongo-lanceolatis, obsolete crenatis, glabris; staminibus calyce longioribus*. N. *Aristotelia*. Comroerf. Herb. *Pamea Guianensis*. Aubl. Guian. p. 946, Tab. 359 ? Vulgairement *U faux Ben join*.

C'est, dit M. de Commerfon dans fes notes, le plus gros & le plus grand arbre des îles de France & de Bourbon. On préfère fon bois pour les pirogues. Ses branches font nouvelles, & leurs noeuds qui font écartés, font munis de queues de feuilles qui les entourent en formant des rofes plus garnies que dans les efpèces précédentes. Ses feuilles font oblongues, lancéolées, pointues, finissent toutes par un rétrécissement infensible vers leur pétiole, ce qui n'a pas lieu dans les deux efpèces précédentes, ont en leurs bords des crénelures oblongues &c peu remarquables, & font

glabres des deux côtés. Elles font liffes, d'un verd gai, un peu jaunâtres en-deffous, & ont à-peu-près fix pouces de longueur, fur environ deux pouces de large. Les grappes de fleurs font simples, & naissent entre les feuilles. Les calices font velus dans leur intérieur. Les fruits ont un large rebord, mince comme un feuillet, & relevé d'un côté; ce qui leur donne la forme d'un écuffon concave, dont le milieu est relevé en boite & contient la femence. Cet arbre croit par-tout dans les bois, aux îles de France & de Bourbon. Tj. Cv.j) Il est vraisemblablement très-réineux; car M. de Commerfon lui avoit d'abord donné le nom de *Rejinaria*, comme on le voit par fon Herbar.

4. BADAMIER au Benjoin, *Terminalia Benjoin*. Lin. f. Suppl. 43. *Terminalia foliis angustolanceolatis, subtrpandis, pilosis; venis janguineis amcenc dijiinliis*. N. *Croton Benjoin*. Liu Mant. a.97. *Terminalia angustifolia** Jacq. Hort. v. 3, p. 51, t. 100.

Cet arbriffeau, que Ton culrive depuis plusieurs années au Jardin du Roi, a maintenant environ fix pieds de hauteur, & n'a point encore fleuri. Sa tige est droite, épaissie d'un pouce, recouverte d'une corce glabre, un peu crevaillée, & d'un brun grisâtre, & se divise supérieurement en quelques branches lâches, munies de rameaux qui partent louvent plus bas d'un point en manière de verticille. Ses feuilles font étroites-lancéolées, pointues aux deux bouts, antérieures ou garnies de quelques innuolités anguleuses qui se terminent par autant de petites pointes attachées, velues en-deffous en leurs bords & sur leurs nervures, d'un verd jaunâtre, & remarquables par la couleur rouge de leurs nervures, qui les rend agréablement panachées. Elles font longues de quatre à fix pouces, foutenues par des pétioles courts & velus, & disposées neuf k quinze enfeible au sommet de chaque rameau, elles ferment des rofes la plupart terminales. Ses fleurs, selon M. Linné, viennent en épi simple, courte, horizontale, & lituée vers de l'infertion des feuilles sous leur rofette. Leur fruit est une noix convexe d'un côté concave de l'autre, un peu concave on cymbiforme de l'autre, & qui contient un noyau dur & rés-dur, oval; & uniloculaire. Ceux que nous avons vu avoient le feuillet au rebord inférieure qui les enroule, moins large que dans les précédentes, & étoient à peine concaves. Les représentations uniloculaires enflées en-deffous & en-dedans dans fon milieu.

Cet arbre croît dans les Indes orientales; ses rameaux résident un fuc laiteux quand on les coupe; & Ton préfère que c'est lui qui produit l'essence de rofée comme sous le nom de *Benjoin*, & non un laurier, comme l'avoient pensé Linné d'après Comittelin. 17. (v. y.)

On fait que le Benjoin est une résine sèche, dure, fragile, inflammable, d'une odeur suave & pénétrante, sur-tout lorsqu'on la brûle, & qui découle naturellement ou par incision d'un arbre qui croît à la Cochinchine, au Royaume de Siam, & dans les lies de Java & de Sumatra. Quand l'arbre qui porte le Benjoin a cinq ou six ans, on fait des incisions en longueur & un peu obliquement à la couronne du tronc; c'est de là que découle cette excellente résine qui est d'abord blanche, renue, glutineuse & transparente, & qui se fige & se durcit peu à peu à l'air, & devient jaune & rougeâtre. Si on la sèche dans le temps convenable, elle est belle & brillante; mais si elle reste trop long-temps à l'arbre, elle devient grossière, un peu brune, & il s'y mêle des ordures. On ne retire pas plus de trois livres de Benjoin du même arbre. Les habitans n'ont pas coutume de croître ces arbres au-delà de six ans; mais aussitôt qu'ils ont enlevé toute la résine qui y étoit attachée, ils les arrachent comme inutiles, pour faire place à des plantes plus jeunes: car les jeunes arbres donnent beaucoup plus de résine, & meilleure que celle des vieux arbres.

Le Benjoin se sublime en fleurs argentées, lorsqu'on le tient sur le feu dans une cucurbitte couverte d'un cornet de papier; ces fleurs de Benjoin sont employées dans les parfums, & en médecine pour les maladies du poulmon. On prétend qu'elles enlèvent les taches de rouille: c'est pourquoi Ton en forme une teinture en faisant dissoudre cette résine dans de l'esprit-de-vin; & quelques gouttes jetées dans de l'eau, la rendent trouble & laiteuse; c'est ce qu'on appelle *lait virginal*. Les Dames en font usage comme d'un cosmétique.

• J. BADAMIER au vernis, *Terniinalia vernix. Terminalia foliis lanceolato-linearibus, glabris. N. Arbor vernicis.* Rumph. Amb, 1, p. 119. Tab. 86. *Tj-tchu* des Chinois. *Balawa*. line. Vulgairement *l'Arbre au vernis*.

Quoique nous n'ayons pas encore des détails suffisans sur la fructification de cet arbre, pour tirer certain que ce soit véritablement un *Badamier*, néanmoins la description qu'en a donné Rumphé, & sur-tout la figure qu'il en a donnée, indiquent des rapports si manifestes avec l'espèce précédente, qu'ils nous autorisent à la rapporter à ce genre.

C'est un arbre de la forme & de la grandeur d'un Mangier, qui porte des branches tendues presque horizontalement, & dont les rameaux sont rayonnés ou viennent à quatre ou cinq ensembles en spirales en maigre de verticille. L'écorce de ces branches est d'un brun cendré, lisse & unie comme un cuir lavi. Les feuilles, quoiqu'éparpillées sans ordre sur les rameaux, sont le plus communément néanmoins ramassées vers leur sommet, & disposées en séries terminales, comme dans d'autres espèces de *Badamier*. Elles sont lancées

les-linières, entières, pointues, un peu plus larges vers leur sommet que dans leur partie inférieure, giabres, lisses en-dessus, nerveuses en-dessous, vertes, & longues de neuf à onze pouces sur environ deux pouces & demi de largeur. Les fleurs, dont Rumphé n'a donné aucune figure, naissent en grappes pendantes, sont petites, d'un blanc-jaunâtre, & ont plusieurs étamines rouges. Les fruits pendent trois ou quatre de chaque grappe; ce sont des noix ovoïdes irrégulières comprimées en-dessus & en-dessous comme des châtaignes appliquées, relevées extérieurement de grosses nervures qui se croisent, s'anastomosent & font paroître leur superficie réticulée. Le brou ou la peau fongueuse & extérieure de chaque fruit, recouvre une coque osseuse, petite, de même forme que la noix même, uniloculaire, & qui contient une amande d'un blanc jaunâtre, très-résineuse, & folide comme celle de la châtaigne.

Ce n'est que lorsque le tronc de cet arbre a acquis la grosseur d'un Mangier ordinaire, qu'il commence à produire sa résine: en effet, entre le bois & le *livret*, ou la peau intérieure de l'écorce, se trouve un suc laiteux qui découle alors avec lenteur, soit par les fentes naturelles de l'écorce, soit par les blessures qu'on y fait. A sa sortie, ce suc est d'abord d'un blanc sale, épais & visqueux comme le lait du Jacquier; mais il se condense bientôt après, devient d'un jaune-brun, & se réduit enfin en une résine noire comme de la poix, dure, luisante, & friable comme le mastic ou le sandrac. Lorsque cette résine est encore liquide, c'est-à-dire lorsqu'elle découle du tronc sous la forme d'un suc laiteux, elle est si caustique, que lorsqu'elle touche la peau, elle la brûle & ulcère plus vivement que ne fait le suc de l'Acacia ou fauvage ou du Mangier puant. Lorsqu'elle est sèche, cette résine n'a plus de mauvaise qualité, & Ton peut boire sans aucun danger dans les vases qui en sont induits ou vermillés.

Cet arbre croît sur les montagnes de plusieurs Provinces méridionales de la Chine & dans les Moluques. Les exhalaïsons qui en sortent sont aussi pernicieuses que son suc laiteux. Son bois est assez folide & durable, difficile à couper, composé d'un aubier blanc mêlé de noir, & d'un cœur brun contenant un peu de moëlle. Les aranes de ses fruits se mangent sans aucun danger, lorsqu'on leur a fait perdre par l'extinction le suc laiteux qu'elles contenoient.

Mais le principal usage qu'on fasse de cet arbre; soit à la Chine, soit aux Moluques, est d'en tirer ce vernis si renommé, dont les habitans de la Chine, de Tonquin & du Japon, enduisent avec tant d'élégance & de propreté la plupart de leurs meubles, tels que leurs tables, leurs chaises, leurs armoires, leurs plats & services de table, les murs même de leurs appartemens, ce

B A D

est appelle commandment en Europe des *meubles de laque*. Cette denomination impropre trorape quelquefois ceux qui croient mal - à - propos que ces fortes de meubles font recouverts de laque, qui est une gomrae-nHine différente de la substance réfineuse dont il s'agit, quoiqu'on s'en serve en effet à des usages & - peu-près pareils.

Le suc réfineux de l'arbre au vernis, ne deyien vernis qu'en le mêlant avec une huile très-iiccafive, que les Chinois retirent des fruits du *Tongchu*, espèce de *Cavalan*; & on en fait autant d'espèces différentes qu'on y mêle, outre cette huile-, d'ingnSdiens diffrens. Néanmoins on peut réduire toutes ces fortes de vernis & deux espèces principales; favoir, i°. le vernis jaune & transparent, & qui imite Pavanturine lorsqu'on y a mêlé de la poudre d'or. Ce vernis préparé par les Japnois, est de beaucoup supérieur à celui de la Chine. i°. Le veras noir & opaque, qui est le plus commun & le plus employé.

Observation. On a cru mal-a-propos que les vernis de la Chine provenoit de *Anacarde* ou de *YAvicenne*, qui font deux arbres très-diffrens, que Ton a aussi mal-à-propos confondus; mais tout ce que Rumphe nous a appris au sujet de l'arbre au vernis, ne lais-le maintenant aucun doute sur le peu de fondement de cette opinion. Cet arbre ne paroît pas être non plus un Sumac, comme on l'a pu faire croire en donnant le nom de vernis de la Chine *k* une espèce de ce genre- mais quoique Rumphe ne nous ait pas donné de détails sur les fleurs de cet arbre int^reffant, & qu'il nous ait lais-le ignorer la situation de leur ovaire, le nombre de leurs famines, &c. toutle reste iniii- que que c'est un Badamier qui, comme les autres, a ses feuilles simples, rapproches par bouquets ou en rosette, ses rameaux rayonnans, enfin dont les fruits font des noix comprim^es, irrégulières & monopermes, & qui produit *k* un certain Age seulement & pendant peu d'années, comme le Benjoin, un suc laiteux & visqueux, qui s'épaissit à l'air^jk* se change bientôt en une résine sèche. La>aufficité de son suc ne seroit pas une raison^JU pour porter *k* le croire d'une nature très-différente du *Badamier* qui donne le Benjoin, substance dont l'odeur est suave lorsqu'on la brille; car on fait que la résine de *TAgalloche* ou *Calambac* repand aussi une agitable odeur en la brillant; & cependant le suc réfineux qui la produit est extrêmement caustique dans son état de liquidité.

BADIAN, *ILLICIUM*; genre de plante & fleurs polypétal^es, de la famille des Anones, & qui comprend des arbres ou des arbrisseaux exotiques dont les fleurs ont beaucoup de pétales, & dont les fruits, quoique secs, exhalent une odeur agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste en un calice de six folioles

A D

3)T

caduques, dont trois extérieurement, ovales, concaves & un peu scarieuses, & trois intérieures plus troises & p^taliformes; en seize & vingt pétales ligulés, disposés sur plusieurs rangs, tout-a-fait ou verts, & formant une rosette bien garnie; en vingt *k* trente famines plus courtes que les pitales, & dont les filamens largis, courts & comprimés, soutiennent des anthers oblongues; & en douze *k* vingt ovaires supérieurs, >ointus, redressés & ramassés en un faisceau conique, laissant un vuide dans leur milieu, & terminant chacun par un style très-court, au-dessus duquel est un stigmate oblong & lateral.

Le fruit est composé de plusieurs capsules ovales-comprimées, bivalves, monopermes, & disposées en une étoile orbiculaire. Les graines sont lenticulaires & luisantes.

E S P I C E S.

I. BADIAN de la Chine, *Illicium anisatum*. Lin. *Illicium floribus flavescentibus*. Lin. *Somo*, vulg. *Skimmi*. Ksempf. *Amoen.* 880, t. 881. *AnU.* (um *pergrinum*. Bauh. Pin. IJ9. *Anisum Philippinarum*. Cluf. Hist. 2, p. 201. Vulgairement *Badiane*, ou *Anis étoilé de la thine**

C'est un arbre médiocre, dont le tronc est assez gros & branchu; le bois roux, dur, fragile & odorant, l'écorce aroniatique, & qui s'élève & - peu-près comme un Cèdrier, *k* environ douze pieds de hauteur. Ses feuilles sont lancéolées, à - peu - près semblables *k* celles du Laurier, & ^paries autour des rameaux, ou rapprochées & en rosette vers leur sommet. Les fleurs sont jaunâtres & terminées. Il leur succede à chacune un fruit qui représente la figure d'une étoile, & est composé de neuf à douze capsules in^unies A un* centre commun, en manière de rayon. Ces capsules sont applaties sur les côtés, poinrues, dures & s'ouvrent par leur bord supérieur en deux valves qui s'écartent de ce côté, sans coffer d'être réunies *k* leur bord inférieur. Chaque capsule renferme un petit noyau lenticulaire, lisse, d'un gris rouillé, & composé d'une coque mince & fragile qui renferme une amande blanchâtre, grasse, douce, agréable au goût, & d'une saveur qui tient le milieu entre l'anis & le fenouil, mais plus vive. La capsule a le goût de fenouil avec un peu d'acidité, & une odeur semblable, mais plus pénétrante.

Cet arbre croît naturellement *k* la Chine & au Japon. Les Orientaux préfèrent la semence *k* celle de l'anis d'Europe & du fenouil, & l'emploient pour les mêmes usages. Elle fortifie l'estomac, dissipe les vents, & excite les urines. Les Chinois en machent fomen' après le repas pour faciliter la digestion, & pour se parfumer la bouche. Ils s'en servent aussi avec la racine du Ninjin (espèce de berle) dans l'eau chaude, & ils boivent cette espèce de thé pour rétablir les forces abattues & réparer les esprits. Ils font encore dans l'usage

de mêier la femence de *ce^adian* avec le thé*, le café &c. d'autres liqueurs pour les rendre plus agréables. Aujourd'hui les Indiens préparent un esprit ardent avec ce fruit; cet esprit anisé est appelé* par les Hollandois *Aids arak*, & il est fort élimé. On en fait aussi une excellente liqueur en Europe. Le bois de l'arbre a aussi l'odeur d'anis; ce qui le fait nommer *bois d'anis*: il s'emploie aux ouvrages de marqueterie & de tour.

I. B ADI AN de la Floride, *Illicium Florida-num*. Lin. *Illicium floribus rubris*, Lin. *Ellif. Aft. Angl. 1770. Vol. 60, p. 514, t. II.*

Cette espèce est un arbrisseau de quatre ou cinq pieds de hauteur, & qui s'élève peut-être beaucoup plus dans son lieu natal. Son écorce est assez unie & d'un gris brun ou un peu rougeâtre. Ses feuilles sont simples, ovales-lancéolées, très-entières, glabres, lisses, pointues aux deux bouts, & pétiolées. Elles sont larges d'un pouce ou un peu plus, & ont environ quatre pouces de longueur; quelques-unes sont alternes, & la plupart sont fasciculées ou comme par bouquets au sommet des rameaux. Les fleurs sont solitaires, d'un rouge foncé*, & portées chacune sur un pédoncule long de près de deux pouces, cylindrique & très-glabre. Leur corolle est composée d'une vingtaine de pétales ligulés, tout-à-fait ouverts, disposés sur trois ou quatre rangs, & formant une belle rosette dont le diamètre est presque d'un pouce & demi. Les étamines, qui sont beaucoup plus courtes que les pétales, & ouvertes pareillement, forment autour des ovaires un anneau d'un rouge violet. Cet arbrisseau croît, & ce qu'on prétend, dans la Floride occidentale, aux environs de Pensacola. Nous l'avons vu en fleur au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

BAGASSIER de la Guiane, *Bagassa Guianensis*. Aubl. *Guian. Suppl. p. 15, Tab. 376. Bagassa arbor quæ indi ad extruendos lintres utuntur*. Barr. *Franc. Equinox, p. no.*

Le *Bagassier* est un très-grand arbre, dont le tronc est droit, & s'élève à quatre-vingts pieds de hauteur, sur quatre à cinq pieds de diamètre. Son bois est blanc & recouvert d'une écorce lisse & cendrée. Ses rameaux sont nombreux, s'étendent au loin de tous côtés, & lui forment une cime vaste & rouverte. Us sont garnis de feuilles opposées, pétiolées, amples, & demi-divisées en trois lobes pointus, très-au toucher, vertes, & munies chacune de leur base de deux stipules lancéolées & caduques.

Les fruits ont la forme & la grosseur d'une orange moyenne; ce sont des baies jaunâtres, recouvertes d'une peau grenue. Leur chair intérieure est ferme, & l'extérieure, qui est molle & succulente, enveloppe un grand nombre de femences qui ont la forme de pépins bruns & visqueux. Ces fruits sont d'un très-bon goût; les Créoles font les tjurels du pays les mangent avec plaisir,

On trouve cet arbre dans les forêts de la Guiane: lorsqu'on l'entame, il rend un suc aqueux & laiteux. Son tronc est employé* pour construire de grandes pirogues, & Ton en peut tirer des courbes, &c. pour la construction des navires. On fait dans le pays une différence entre les arbres qui croissent sur les montagnes, & ceux qui viennent dans la plaine & dans les marécages. On prétend que le bois du *Bagassier* des montagnes est plus léger, & qu'il flotte; au lieu que le *Bagassier* des marécages est plus pesant; de sorte que la pirogue qui en est construite coule à fond lorsqu'elle se remplit d'eau, tandis que les autres reviennent sur l'eau dans la même circonstance.

BAGUENAUDIER, *COLUTEA*; genre de plante & fleurs polypétalées, de la famille des Légumineuses, qui a beaucoup de rapports avec les *Afragales*, & qui comprend des arbrisseaux, des sous-arbrisseaux & des herbes dont les fleurs sont papilionacées, les fruits vésiculeux, & les feuilles aïées avec impaire.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste 1°. en un calice monophylle, campanula, droit, à cinq dents courtes & pointues, & persistant; 2°. en une corolle papilionacée, & composée d'un étendard relevé ou même quelquefois replié sur le calice, de deux ailes lancéolées, un peu plus courtes que la carène, & rabattues ou appuyées sur elle, & d'une carène courbée ou redressée en devant; 3°. en dix étamines dont neuf ont leurs filets réunis inférieurement en une gaine qui enveloppe le pistil, & la dixième a son filet libre; 4°. en un ovaire supérieur, oblong, comprimé, pédiculé, & surmonté d'un style qui est terminé par un stigmate en crochet & velu en-deffous.'

Le fruit est une gouffe membraneuse, large, diaphane, communément enflée & vésiculeuse, paroissant presque entièrement vide, parfaitement uniloculaire, & qui contient de petites femences réniformes attachées aux deux bords de sa future supérieure. ^>

Caractères distinctifs.

Les *Baguenaudiers* ont de si grands rapports avec les *Afragales*, que, sans la considération du détail de leur gouffe, il ne seroit pas possible de trouver un caractère solide pour les en distinguer. On voit même quelquefois dans le *Baguenaudier commun* la future inférieure de la gouffe s'enfoier légèrement, mais point assez néanmoins pour avoir l'apparence d'une cloison ni d'une demi-cloison distincte. | Il résulte de cette observation que les *Phaca* de Linné*, dont les fruits sont par-là même uniloculaires, ne peuvent pas plus être séparés de ce genre, que le *Colutea herbacea* que cet Auteur y a rapporté lui-même,

* *Tige ligneuse.*

T. BAGUENAUDIER commun, *Colutea arborea* *fens.* Lin. *Colutea arborea, foliolis obcordatis.* Lin. Hort. Cliff. 36J. Mill. Did. n°. 1. Duham. Arb. i.p. 17*; t. 71.Fl.fr. n°. 619. *Colutea veficaria.* Bauh. Pin. 396. Tourntf. 645?. *Colutea* Hall. Helv. n°. 40*; Dod. Pempt. 784. Lob. ic. 1. p. 88, Riv. t. 10. Vulgairement *It Bagnaudier* à *vejjies* ou *le faux Se'nL*

§8. *Colutea v'eficaria, veficulis rubentibus, J. B.* 1. 380.

C'est un arbrisseau très-rameux, 6c qui s'élève sur plusieurs tiges à la hauteur de huit à douze pieds, sous la forme d'un buisson médiocrement touffu, 6c assez agréable à voir. L'écorce de ses tiges est d'un gris brun, 6c celle de ses rameaux est plus claire 6c assez unie. Ses feuilles sont alternes, ailées avec une impaire, 6c composées de neuf à onze folioles ovales - arrondies, un peu échancrées à leur sommet, vertes 6c glabres en dessus, 6c d'un verd glauque en dessous. Les fleurs sont disposées en grappes peu garnies, qui naissent des aisselles des feuilles supérieures. Elles sont jaunes, 6c ont une ligne rougeâtre courbée en forme de cœur, à la base de leur étendard. Leur fruit est une gouffette enflée et vésiculeuse.

Cet arbuste croît naturellement en Italie 6c dans les Provinces méridionales de la France, etc. (v. v.) Il fleurit en Mai, 6c donne pour la seconde fois, au commencement d'Août, des fleurs qui succèdent jusqu'au moins d'Octobre. Il est propre, par cette raison, à décorer les bosquets du printemps &c de l'automne. La variété à gouffettes purpurines est assez agréable. Les feuilles & les gouffettes du *Baguenaudier* sont purgatives, 6c pourroient être substituées à celles du *Sen*, mais il en faudroit une dose plus grande; leur goût est âcre 6c nauséux.

i. BAGUENAUDIER du levant, *Colutea orientalis.* H. R. *Colutea fruticosa, foliolis cordatis glaucis; floribus sanguineis.* N. *Colutea orientalis flore Jtanguinei coloris, luteo macula notato.* TourtyS*Cor. 44. *Colutea Africana* fennaf-His* *floris sanguineo.* Comm. Rar. r. 11.

Cette espèce est un arbrisseau très-touffu, qui parvient à peine à la hauteur de six ou sept pieds, 6c forme un buisson d'un vert argente, fort agréable à la vue. Les folioles de ses feuilles sont en cœur, glabres des deux côtés, 6c d'un verd glauque. Ses fleurs sont plus petites que celles de l'espèce précédente, & sont d'un rouge de sang, avec une double tache jaune à la base de leur étendard. Le dessus de leur étendard est d'un rouge brun. La couleur de ces fleurs contraste fort agréablement avec le vert tendre de ses feuilles. Cet arbuste croît dans le Levant, où il a été découvert par Tournefort. On le cultive au Jardin

ia Roi. T.J.f.v.v.).
Botanique, Tome I.

§. BAGUENAUDIER d'Alep, *Colutea Halepica.* H. R. *Colutea fruticosa, foliis obovatis integerrimis y ptdunculis Jubbi floris.* N. *Colutea foliis ovatis inttgerimis, caule fruticosa.* Mill. Dict. t. 100.

Ce *Baguenaudier* s'élève encore un peu moins que le précédent, 6c forme un buisson moins touffu, 6c d'un vert tendre. Ses jeunes rameaux 6c le dessous de ses folioles sont couverts de petits poils couchés. Ses feuilles sont composées de treize à quinze folioles plus petites que celles des deux espèces ci-dessus, ovales, entières, 6c d'un vert tendre en dessous. Les pédoncules sont axillaires, foliaires, moins longs que les feuilles, 6c portent chacun une ou deux fleurs jaunes, plus grandes que celles du *Baguenaudier du Levant*, 6c d'un plus beau jaune que celles du *Baguenaudier commun.* Cet arbrisseau croît dans le Levant, & spécialement aux environs d'Alep: on le cultive au Jardin du Roi etc. (v. v.) Il commence à fleurir dans les premiers jours de Mai, 6c continue ainsi sans interruption jusqu'à la mi-
Octobre.

4. BAGUENAUDIER d'Ethiopie, *Colutea fruticosa* Lin. *Colutea frutejeensis, humilis; foliolis ovato-oblongis, Juba in^anis; floribus purpureis.* N. *Colutea.* Mill. Dict. n°. 4. 6c Ic. n°. 99* *Colutea JEthiopica, flore purpureo.* Breyer. Cent. 70. t. 1. Tournef. 6+9.

Cet arbre arbrisseau fort joli, droit, rameux, blanchâtre, 6c qui s'élève à environ deux pieds 8c demi de hauteur. La partie supérieure de sa tige, ses rameaux &c le dessous de ses feuilles sont couverts de poils blancs, courts, 6c si abondants, qu'il en paroît cotonneux 6c comme argente, 6c en acquies: un aspect très-agréable. Ses feuilles sont composées de quinze à dix-sept folioles petites, ovales-oblongues, vertes & glabres en dessus. Ses fleurs sont grandes, fort belles, d'un rouge éclatant, viennent par grappes dans les aisselles des feuilles supérieures, & sont remarquables par leur corolle, qui est beaucoup plus longue que l'étendard, 6c par l'exsertion petite de leurs ailes. Cette belle plante croît naturellement en Afrique; on la cultive au Jardin du Roi. T. (v. v.)

** *Tige herbacée.*

5. BAGUENAUDIER annuel, *Colutea herbacea.* Lin. *Colutea habercea, foliis Unearibus glabris** Lin. Mill. Did. n°. 6 *Colutea a.inua.* Murray, in Nov. Comm. Gaett. v. p. 40. t. 7. f. n. 13. JR. *Colutea Africana annua, foliolis parvis mucronatis, veficulis compreffis.* Comm. Hort. 1. p. 87. t. 44. *Colutea Africana, veficulis compreffis, floribus atrorubentibus.* Volk. Noib. t. 118. L.

La tige de ce *Baguenaudier* est herbacée, cannelée, rameuse, haute presque d'un pied 6c demi, 8c chargée de poils fort courts. Ses feuilles sont composées de quinze à dix-sept folioles

linéaires, verdâtres, presque glabres, 8c qui se raffinissent à celles de l'Altra^{ale} fillonné. Les fleurs At petite*, d'un violet brun à*. J'extrémité de leur carène St de leurs ailes, s'aplatissent rayées sur leur étendard, & disposées en grappes axillaires sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Elles ont peu de beauté, & produisent des gouffes vésiculaires, applaties sur les côtés, plus larges & presque arrondies vers leur sommet, terminées par une petite pointe en crochet, & qui ne contiennent qu'un petit nombre de femences. Cette plante croit naturellement en Afrique: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

^BAGURNAUDIER d'is Alpes. *Colutea Alpina*. *Colutea herbacea, ramosissima, folio Us obtongis, elliptic is, fubtus hirsutis; floribus pallidi luteis*, N. *Phaca Alpina*, Lin. *Phaca leguminibus pediculis femiovatis*. Gmel. Sib. 4. p. 35. t. 14. *Astragalus*. Hall. Helv. n°. 401. *Astragaloides elalior, erecta vicia foliis, floribus luteis, filiquis peniulis*, Amm. Ruth. 148.

Pour ptu que Ton connoisse l'espece précédente, il paroît difficile de concevoir qu'il a pu être le motif qui a engagé les Botanistes à rapporter celle-ci à un genre différent. En effet, non-seulement elle a, (comme le *Baguenaudier annuel*, tous les caractères du *Colutea*, mais elle n'a pas même celui que Linné assigne à Ton genre du *Phaca*, qui confide à avoir la gouffe femi-biloculaire. Les tiges de cette plante sont velues dans leurs parties inférieures, frottées, très-ratn^{ufes}, longues presque d'un pied 6c demi, foibles, quelquefois entièrement droites, & d'autres fois à demi-couchées & diffuses. Ses feuilles sont composées de dix-neuf à vingt-une folioles, elliptiques, oblongues, vertes & glabres en dessus, velues en dessous, lie qui vont en diminuant de grandeur vers le sommet de la feuille. Les fleurs sont jaunâtres, ont des pois noirs, courts & peu abondans sur leur calice, in viennent en épis pédoncules, ficés dans les aisselles des feuilles supérieures. Il leur succède des gouffes vésiculeuses, parfaitement uniloculaires, pédiculées dans leur calice, demi-ovales, ou un peu en croissant, pointues, & pendantes sur leur pédoncule commun. Elles contiennent quatre à six femences petites U réniformes. On trouve cette plante sur les montagn-s du Dauphiné, de la Suisse, de la Laponie & de la Sibérie; on la cultive au Jardin du Roi. If. (v. v.).

7. BAGUENAUDIER austral, *Colutea australis*. *Colutea herbacea diffusa; foliolis lanceolatis, subglabris; pedunculis folio longioribus*. N. *Phaca australis*. Lin. *Astragalus*. Hall. Helv. n°; 43-*Phaca*. Ger. Prov. 519. *Astragaloides Alpina fupina glabra, foliis acutioribus*. Till. Horr. Pif. 1* t. 14. f. 1.

Cette espece est la plus petite de ce genre; & sa racine pousse plusieurs tiges menues, rameuses j pieleue glabres, foibles, communément

couchées, & longues de cinq Si sept onces. Ses feuilles sont composées de six ou sept paires de folioles lancéolées, pointues, & glabres dans leur parfait développement. A la base de leur pétiole commun, on observe deux stipules emplexicaules & ovales-obtusées. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, avec une teinte de violet à l'extrémité de leur carène, & viennent en épi sur des pédoncules communs, axillaires, & deux fois plus longs que les feuilles. Elles sont fécondes, & produisent des gouffes vésiculaires, demi-ovales, pédiculées dans leur calice, terminées par un filet court 6c crochu, parfaitement uniloculaires, glabres & point pendantes. Elles contiennent six ou sept petites femences. Cette plante croît dans les montagnes de la Provence, de l'Italie & de la Suisse: on la cultive au Jardin du Roi. J If. (v. v.)

BAJA, Enc. Norn Brame d'une plante du Malabar, gravée par Rheede au Vol. 8, planche 17, page 11, de son *Hortus Malabaricus*, sous le nom de *Kudici-valli*; 6c qui, par sa fructification, semble être une véritable espece de *Liftron*; mais qui, selon Rheede, porte des vrilles situées à l'opposé des feuilles, se nous fait presumer de lui qu'elle doit être d'un genre différent, les Liferons connus n'ayant jamais de vrilles.

C'est une herbe vivace dont les tiges sont très-menues, cylindriques, dures, & paroissent grimpantes. Ses feuilles sont alternes, pétioles, partagées en trois ou cinq lobes, dont le terminal est lancéolé, un peu échancré en cœur à leur base, minces, liliés, & d'un vert brun: elles sont accompagnées de vrilles simples qui se courbent en spirale. Les fleurs sont axillaires, U viennent sur des pédoncules rameux, un peu plus longs que les feuilles. Elles ont un calice monopétale-campanulé, frottée dans sa longueur; légèrement crénelée sur son bord, colorée d'un beau jaune en son limbe, & seulement d'un vert blanchâtre dans sa partie inférieure; cinq étamines plus courtes que la corolle, bt* n ovaire qui paroît supérieur, & d'où s'éleve un style menu, terminé par un stigmate en tête 6c bilobé. Leur fruit est une capsule courte, globuleuse, à quatre angles arrondis, & divisée intérieurement en quatre loges difpermes. Cette plante croît sur la côte du Malabar, & fleurit en Septembre, Octobre & Novembre,

BAIR, BACCA c'est U nom que Ton donne en général à un fruit mou & pulpeux, qui contient une ou plusieurs femences. La Base proprement dite est une espece de *pericarpe* d'une forme ordinairement arrondie ou ovale, mou dans sa nature, ce qui la distingue principalement de la Pomme (Pomum) I & qui ne s'ouvre point naturellement. Ce pericarpe renferme une ou plusieurs

fleur (emencts niches att milieu d'uff* pulpe fuc* culture ; tamdt fans aucune aftwence de l'oe*, cum,ne dans la Vigne, le Groitiiter, &c. 6« tantôt avC des logcs, comme dans la Morelle, la Belladone, &c.

Lorfque Us *bales* font petites 6c rarnaffées en grappes ou en corymbe, on leur donne le nom *An grains* ; telles font celles du Grofciller, de la Vigne, du Sureau, du Vinetier, &c. Les fruits du Muri^r U de la Ronce font compofés de plufieurs perites* *bales* raflembles en une tête arrondie ou ovale, fur un réceptacle commun. De même dans le Coroffolier, les fruits font des baies nombreuses, réunies en une feule *bale* commune & ftröbiliforme.

La *baie* du Cocjueret eft renfermée dans une enveloppe membraneufe 8c colorée > qui n'eft autre chofe que le cilice de la fleur renfte par la maturité ; celle du Rofier provient de la bafe du calice ampiiffée, amolie & colorée ; celle de l'If eft ua^receptacle devenu charnu 8c fucculent, qui s'ouvre par degre pour laiffer échapper la femence, après l'avoir tenue enveloppée en panie pendant quelque temps. La *baie* du Fraifier eft pareillement un réceptacle devenu charnu, pulpeux & coloré, fur lequel font piqués les femences.

On conf. Jere fouvent le norabre des femences contenues dans la *baie* ; &c felon qu'elle en renferme une, ou deux, ou trois, 6cc. ou un nombre indcteroSine, on l'appelle monofperme (*bacca mvnofperma*), comme dans les Sumucs, les Thynu-iées, &c. difperme (*bacca difperma*), comme dii*s le CifTeyer, le Vinstier, &c. trifperme (*bacca trijperma*), comme dans le Muguet, l'Héiiwnte, le Moureliier, fcee, polyperme (*bacca polyperma*), comme dans le Ceilrau, le Caprier, &c.

BAILLÈRE, *BJIZZIRI*^ ; genre de plante à fleurs conjointes, de la divifion dts flofculeufes, qui a des rapports avec l'*Iva* & la *ScUrocarpe*, & qui C'>mpr:J^des herbes vivacts & exotiques, dont itsj^oilles font oppofées & les fleurs en panicu^le terminale.

C A R A C T U E G ^ N É R I Q U E .

La fleur a un calice commun prefque Cmple, formé de quatre ou cinq écailles arrondies, pointues, un peu velues & perfillantes. Elle eft compofée de fept fleurons mâles ou hermaphrodites Stériles, placés au centre, &c d'un pareil nombre de fleurons femells fitués à la circonférence, fur un réceptacle commun chargé de paillettes arrondies & charnues. Css fleuron? font réguliers, ont leur limbe partagé en cinq décoapures, & différent entr'eux en ce que les femelles font plus Courts, ic portés fur un ovaire arrondi, un peu omprimé, velu 8c fenile.

\% fruit confitt eo plufieurs femences folitaires.

tnyironr.^ei. par r.r^m, arrondies, noiratrys, * spplaiici u^iu tó O, 6(parries d'un rebord merr.braneux, qui fe termine a leur fomuxct par deux petites pointes. *Aubi*,

E S P I C E S,

T. BAILLÈRE franche, *Baillcria affera*. *Ecilerla foliis ovato-lanctctatis, ferratit, acutis, afperis, floribus paniculatis atbis*. Aubl. (iiian. p. 804. Tab. 317. *Le Conami pane des CrtvUt%* 6c *It Coutoubou des Galibis*.

Cette p'Unte pouffe de fa racine plufieurs tiges droites, herbacées, cylindriques, b;anchues, nouveufei, 8c hautes d'environ cioq pieds. Elles font garnies k chaque noeid de deux feuilles oppofées, petiolées, ovales, acuminées, den tees en leurs bords, vertes 6c rudes au toucher. Lts fleurs iont blanches 8c difpofées en panicule au fommet de la tige &c des branches.

On trouve cette plante dans les habitations de Cayenne &c de la Guiane, aax lieux rncukes. Toutes fes parties, font fort amées, &c ont une odeur approchante de ctile du Celeri. Elle fert à enivrer les poilibns > pour avoir promptement une pêche abor.dantc, *1(1*.

I. BAXLLIÈRE *huvagCiBaillerafylvftris*. *Buñlera foliis lanceolatis, minus a/peris y floribus paniculatis alb is*, Aubl. Guian. p. 807, Vulgairement. *le Conami bxtard*.

Cette efpece difki-tj de la* precedente, en ce que fes tiges s'elevent plus haut; que fes feuilles font lanceolées ik moins rudss au toucher ; que fes flets foient des aiffelles des feuilles fuperieures 8c an fommet des branches, en panicules moins éparfes; qu'enfin elle n'a pas la propriété d'enivrer les poilibns. Elle fe trouve aux mêmes lieux que la première.

BALANOPHORE fongueufe, *Balanophor* fungofa*. Forft. Nov. Gcr,

C'eft une plante des Indes orientales, ou peut-être des Ifles de la mer du Sud, qui femble être de la famille des *Gpuets*, 8c dont M. Forfter n'a encore publié que le caractere de fes fleurs. Sa tige, qui eft vraifemblablement de confiftance fongu9ule ou fponfjeufe, &c enveloppée de feuilles ou d'cfpcces d'écailles amplexicaules, porte à fon fommet des fleurs nombreuses, feffiles, fort petites, 8c dil{3ofées en une rete ovoide, ayant la forme d'un gland qui fort de fa capfule. Ce* fleurs font unifexucles 6c monoiques] de forte que les femelles, qui font les plus patites 8c en plus grand nombre, forment feules par leur aflembJag* h tête g'andiforme qui termine la plante, 8r les milles qui font aflez grandes 8c fepjrees les unes des autres, forment à la bafe de cette tête un double rang en nuniere de collet.

Les fleurs mâles n'ont point de calice, & confittent en quatre pétales lanceolés > un peu épais &c ouverts, &c en une feule étamine dont les

filament droit , cylindrique , & de la longueur des pétales , fourient une anthère assez grosse , ovale-oblongue, droite & canaliculée.

Les {ki:n femelle} font d'une petite extrémité, & sont disposées plusieurs ensemble sur de très-petits réceptacles particuliers, très-ferrés entr'eux, qui occupent presque toute la tête de fleurs. Riles n'ont ni calice, ni corolle; & ce que M. Forster présume être leur ovaire, est un très-petit globe qui est muni d'un style capillaire, dont le stigmate est simple.

BALE, *GLUMA*; c'est le nom que Ton donne en général à cette partie qui tient lieu de corolle & de calice dans toutes les plantes *graminées*, telles que les Bleds, les Chiendents, les Avoines, les Souchets, &c. Elle est composée de paillettes ou d'écaillés communément inégales entr'elles, la plupart un peu concaves ou embrassantes, tantôt opposées les unes aux autres, simples ou doubles de chaque côté, tantôt folitaires entre les fleurs, tantôt enfin embriquées en assez grand nombre, mais point inférées circulairement sur le réceptacle, comme la corolle & le calice des autres plantes.

Ces paillettes sont ordinairement transparentes, coriaces, ovales-oblongues, pointues & peu colorées: on leur donne le nom de valves ou valvules (*valv-a*); ainsi un assemblage de deux, de trois paillettes autour d'une même ileur, s'appelle une *bâit* à deux, à trois valves (*gluma bivalvis*, *trivalvis* &c.)

Elles portent souvent, soit à leur extrémité, soit sur leur dos, un filet pointu qu'on nomme barbe (*arifia*), & qui est très long dans *YOrge*, assez court dans le *Brome*, droit dans le *Seigle*, & tors ou articulé *Azn&Yavoine*.

Les deux valves qui renferment immédiatement les étamines & le pistil, représentent la corolle de la fleur, & forment ce qu'on appelle la *bâle* interne ou florale (*gluma interior*, *gluma corollina*) lorsque ces valves sont doubles de chaque côté, les deux extérieures tiennent lieu de calice, & forment ce qu'on nomme la *bâle* externe ou calicinale (*gluma exterior*, *gluma calycina*.)

Lorsque plusieurs petites fleurs qui ont chacune leur *bâle* propre, sont réunies entre deux valves communes, ces valves représentent un calice commun « que Ton désigne (bus le nom de *bâle* commune, biflore, triflore, multiflore, &c. (*Junza bi/Zora*, *triflora*, *multiflora*, &c.) & ce le paquet ou rassemblement des petites fleurs qui y sont contenues, se nomme *Epillet*. (*Voyez* ce mot).

BALISZERS, (les) famille de phntes ainsi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont tous leurs noms rapportés avec celui des

Saliflers proprement dits, qui en fait également partie.

Les plantes de cette famille sont unilobées, & munies de feuilles simples, alternes, engainées à leur base, roulées en cornet dans leur jeunesse, & qui ont des nervures fines & parallèles. Leurs fleurs viennent ou sur la tige qu'elles terminent alors, ou sur une petite hampe nue, radicale, latérale & cauleuse, & sont disposées en épi ou en grappe, d'un aspect souvent très-agréable.

Ces fleurs ont une corolle supérieure, partagée plus ou moins profondément en quatre à six découpures irrégulières, & sont accompagnées extérieurement d'une spathe à trois divisions scaliciformes; une seule étamine fertile (& quelquefois deux, selon Linné), dont le filet est communément une languette pétalemente, qui soutient une anthere linéaire, adnée au filet dans toute sa longueur, & souvent divisée en deux; & un ovaire inférieur, surmonté d'un style dont le stigmate est simple ou tripartite.

Le fruit est une capsule à trois loges, ou quelquefois une espèce de noix qui renferme un noyau biloculaire. *L.*

La tige des plantes dont il s'agit est en général herbacée, feuillée, & couverte par les gaines des feuilles. Les fleurs sont munies d'écaillés spatheuses, membraneuses & quelquefois vivement colorées. Ces plantes ont des rapports très-marqués avec les *Bananières* & les *Orquidées*. Les principaux genres qu'elles composent sont ceux qui suivent:

Le Balifier,	<i>Canna</i> ,
L'Amome,	<i>Antomum</i> .
La Globbee,	<i>Globba</i> .
Le Galanga,	<i>Maranta</i> ,
Le Curcuma,	<i>Curcuma</i> ,
La Zedoaire,	<i>Kampferia</i> .
U Thalie,	<i>Thalia</i> .

Le *Costus* & *Valpinia* de Linné sont mentionnés dans cet Ouvrage sous Tart. AMOME. *Voyez* ce genre. La plupart des plantes de cette famille ont, sur-tout dans leurs racines & leurs tiges, un goût piquant & une odeur plus ou moins aromatique; elles sont utiles pour incisives & apéritives.

BALISIER, *CAT*UA*; genre de plante unilobée de la famille du même nom, qui a beaucoup de rapport avec les *Arnoms*, & qui comprend des herbes vivaces & exotiques, d'un aspect agréable, tant par l'éclat & la forme particulière des fleurs qu'elles produisent, que par la beauté de leur feuillage.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a une espèce de calice spatheux & supérieur, composé de trois folioles lancéolées, droites & persistantes; une corolle monopétale, un peu longue, & insérée à la base,

6c divisée profondément en fix découpures lancéo-
lées 6c irrégulières, doat cinq font prefque droites ,
6c la fixième est refféchie ou roulée en dehors : une
feule étamine , dont le filament est une languette pé-
taliforme , bifide , fie qui foutient une anthere adnée
au bord de fa découpure {supérieure ; Sf un ovaire in-
férieur, d'oii s'e'leve dans la corolle un ftyle enfi-
forme , membraneux comme un pétals , cohérent à
la corolle raême dans fa partie inférieure , 6c muni
d'un ftigmate linéaire & adné en fon bord.

Le fruit est une capfule ovale , à trois côtes ,
hériffée d'alpérîtes , couronnée par les trois folioles
du calice, 6c divisée inre'rieurement en trois loges
qui contiennent fes femences globuleufes,

E S P E C E S.

I. BALISIER d'Inde , *Canna Indica*. Lin. *Canna
foliis ovatis utrinque acuminatis nervosis*. Lin.
Mill. Die*. n°. i. Illuftr. Sift. Sex. Ic. *Cannacorus
latifolius, vulgaris*. Tournef. 367. *Arundo lati-
folia, Indica*. Bauh. Pin. 19. *Arundo Indica* ,
Florida. Lob. Ic. 57. *Cannacorus*. Rumph. Amb.
5. p. 177. t. 71. f. 1. Katu-bala. Rheed. Mai. 11. p.
85. t. 43. Vulgairement la Canne fclndc.

£. *Cannacorus flon luteo punctate*. Tourn. 3⁷.

C'est une fort belle plante , dont la racine est
un peu tubéreuse , horizontal , garnie de fibres ,
6c pouffe des tiges fimples , droites , feuillées ,
&c hautes de trois à quatre pieds. Ses feuilles font
alternes , larges , amples , ovales-pointues , en-
gainées à leur bafe , glabres , d'un vert agreable ,
CC munies de nervures tres-fines 6c paralleles. Les
fleurs font d'un beau rouge , 6c viennent au fom-
met des tiges en un bel épi droit , un peulâche ,
6c terminal. Elles font prefque fertiles , 6c difpo-
fées une ou deux enfemble alternativement dans
Taiffelle d'une écaille courte 6c fpathacée. La va-
riété /I a fes fleurs d'un jaune pâle , parfemées
de points rouges. Cette plante croit dans les ré-
gions chaudes de l'Asie , de l'Afrique 6c de l'Amé-
rique , dans le voifinage des ruisseaux ; on la cul-
tive au j3i\$P du Roi. X. (v. v.) C'est , dit-
on , furies feuilles que ('on étend le Cacao en
AméVque , lorsqu'on le fait fecher ; elles fervent
quelquefois à envelopper la gomme ilimi , 6c à
faire des cabas. A Cayenne , on s'en fert pour
couvrir les cafes. La graine , du BaUfier teint[^] en
beau pourpre ; il feroit à defirer qu'on put fixer
cette couleur , 8c la rendre durable. La racine de
cette plante est regardée comme diure'tique 6c de-
terfive ; on s'en fert rarement.

i. BALISIER à feuilles étroites , *Cannaanguf-
tifolia*. Lin. *Canna foliis lanceolatis petiolatis
nervosis*. Lin. Kort Cliff. I. *Arundo Indica Flo-
rida angustifolia*. Morif. Hift. 3. p. M[«] Sec. .8.
t. 14. f. 6, *Alharaf. pacivira. Pifon*. Braf. p. 113.
Cannacorus angustifolius , ficre fiorefcente. Tour-
nef. 367.

Ceue efpece & s'élève un peu moins que la préce*

dente , dont elle diffère en outre par fes feuilles
longues 6c étroites , & par fes fleurs jaunâtres dé-
pourvues de points rouges. Elle croit natu-
rellement dans les lieux couverts 6c fangeux de l'Amé-
rique , entre les Tropiques. Tf.

3. BALISIER glauque , *Canna glauca*. L. *Canna
foliis petiolatis lanceolatis enervibus*. Lin. Mill.
Di&. n°. 5. *Cannacorus glaucophyllus* , *ampliore
flore* , *iridis palustris facie*. Dill. Elth. 69. t. 59.
f. 69.

Ce BaUfier ne le cède point en beauté au Ba-
Ufier d'Inde ; fes fouilles font amples , ovales-
lanceolées , pétioles , lifes , 6c d'un vert glauque
ou bleuâtre. Ses Hears font grandes , d'lyi jaune
pâle non pon^uées , 6c difpoées en un bel épi
lâche & terminal. Cette plante croit dans les lieux
humides de la Caroline: on la cultive au Jardin
du Roi. %.

BALLOTE , *BjtiOTji*; genre de plante a fleurs
monopétales , de la famille des Labiées , qui a des
rapports avec les Marrubes , & qui comprend des
herbes dont les feuilles font oppofées , & les fleurs
difpoées pas verticilles axillaires.

C A R A C T E R E G É N ^ R I Q U E .

La fleur confifte en un calice monophylle ,
tubulé , hypoatériforme , ayant dix dries plus
ou moins profondes , cinq dents prefque'gales en
fon bord , &c perfittant > en une corolle monopé-
tale labié'e > à tube cylindrique , de la longueur
du calice , ayant la lèvre fupérieure droite , un
peu concave , &c légèrement crénelée , Jc l'infé-
rieure plus grande , à trois lobes , dont celui du
milieu est le plus large fie plus ou moins échancre ;
en quatre étamines inégales , deux plus courtes & C
deux plus longues , dont les filaments naiffent de
Torifice du tube de la corolle , 6c foutiennent de
petites ant her es^a deux lobes ; 6c en quatre ovai-
res fupérieurs , d'entre lesquels s'élévQ un ftyle fi-
liforme , terminé par un ftigmate bifide.

Le fruit est composé de quatre femences nues ,
ovales , 6c attache'es au fond du calice.

Obferv. Les verticilles des fleurs font munis en
deffous June collerette de folioles fétace'fs ou li-
néaires: les deux famines longues fe rejettent fur
les côtes de la fleur après la clefloraifon , «omme
dans les Epiaires ou Stachides.

E S P E C E S.

I. BALLOTE fetide , Fl. ft. w. *Balbtanigra*.
L. *Ballota foliis fubcordatis , crenatis , rugolis* ;
mlcibus acuminatis. N. *Ballote*. Matth. 8iy.
Tournef. 185. *Marrubium nigrum fastidum*. Bauh.
Pin. iio. *Ballote*. Fuchs. Hift. 154. *Caefalp. pi.*
445. Hall. Helv. n°. 159f *Marrubiajirum*. Riv. r.
66. Vdigairement le Marrube noir.

fi *Balloteflon albo*. Tourn. 18j, Caro.epit. 772.

Les tigs de cette plante font haurw da deux I trois pisJs, carries, branchues, legerement velues, U vertes ou quelquefois rougâtres. Sas Feuilles font oppofées, periolees, ovales, prefqu'en cocur, mais fans échancrure à leur bafe; elles font d'un vert f;ncé, crenelles en leurs bords, ridées en defus, Sc un peu nervjufes en ddfous. Les flurs font axillaires, fourmes plufieurs enfemble fit comme par faifceaux far des pétoncules fort courts, 6c ne forment qu' des ver;icilles imparfaits, tournes fojvent d'un même côté. Lear cou- leur eft purpurine avec quelqties linéoles blanches i la bale de leur lèvres inférieure. Elics font tout- i-fjit blanches dans la variété f. Leur lèvres fupérieure eft velue 6c à peine voûtée. Leur calice eft un cornet ftrié, prefque pliffé, qui va en s'agrandiffint vers fon extrémé, & dont le bord eft à cinq dicoupures peu profondes, obtufes, & clurgies d'une petite pointe en leur fomnie'. Cc:te plante eft commune le long Je> haies, fur le bord des chemins, fte dans les lieux incultes. Ip. (v. v.) Elle a une odeur defagcéabl, qui appro che de celle de l'Epiaire des boî%. On la dit an'ti-hyfteric- que, re'folutive fie deterfive.

i. BALLOTE laineufe, *Ballota lanata*. Lin. *Ballota foliis palmatis dentatis, caule lariato*. Pall. ir. i. p. (>%). *Pklotnisfoliis multifidis*. Gmel. Sib. 3. p. 141. Tab. 54. *Ballots foliis geranii batrachoides*, Amm. Ruth. 47.

C'est une jolie phnte remnrguable par le duvet Jaincux &C fort blanc dont preique toutes fes pnr- ties font abonddmtnt couvertes, & qui a pref- qu'autaot de rapport avec les *Agripaumes* (Voyez ce genre) qu'avec les *Ballotes*. Sa racine, qui eft oblon^ue, poulfe des tizes un peu e'paiffes, lon- gues il'an pied, couchees dans leur partie infe- rieure, quadrangulaires, blanches & laineufes. Ses feuilles font oppofes, periolees, palncées, decoupées en trois ou cinq lobes incifes, vertes en dclTus, laineufes &t fort blanches en defibus, ainfi que fur leur pétiole. Ses fleurs font affez grander, d'un blanc jauaâtre, prefque fediles, & viennent dans les aiffelles des feuilles fupérieures, dilpofées en verticilles ferrés & complets. Leur co- xol^e efl^rrec-vclue, fur-tout fa lèvres fupérieure, qui eft un peu éclunrée à (on fommet. La lèvres inférieure eft marquée intérieurement de lign«s pur- purines, &c les dents calicinales font un peu épi- neufes. Cette plinte croit dans la SibJie : on la Cultive au Jardin du Roi« Tp. (v. v.)

3. BALLOTE odorante, *Ballota fuaveolens*. Lin. *Ballota foliis cordatis, fpicis foliofis, caly- fibus truncatis, ariftis linetribus*. Lin. *Mefofpkarum hirsutum, foliis cordatis, ferrato-finu&tis*, 6m. Vrown. Jam. 557. t. 18, f. 3 3. *Miffi ruz maximum, flore cxrulto, nardi odore*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 171. t. iot. f. x. *Meliffi humilis, puile hifpido** Pimp. Cat. 6.

5e# ti^ec fapi boutes d'un pied Sc demi, qua-

drangulaires, herbacées, U hilpides ou muniee de poils blaacs, droits & écartes. Wles font g^r* nies de feuilles oppofées, petiolies, cordifbr- mes, dentees en leurs bords, fouvent un peu anguleufes, d'un vert cendré, & communeraent Tune plus grande que Tawre à chaque p»ire. Les fl-urs naiffent en verticilles, qui for meat des épis feuiliés Ctte plante croit dans rAmérique méridioiiale, fur 15 bord des ruffeaux. (v. v. *Jans fleurs.*) On f emploie dans les bains chauds a St. Domingue.

4. BALLOTE de Plnde, *Ballota dificha*, Lin. *Ballota verticillis dimidiatis, bipanitis, femi- fpicatis*, Lin. Mant. 83.

Cette efpece a le port de la Cataire commune; fa tige eft haute de deux pieds, quadran^uaire, & légèrement vclue. Ses feuiltes font oppofeci, periolees, prefqu'en coeur, bordées de grandes dentelures comme celles de l'Ortie, chargées de poils courrs, vertes en defus > &C plus ou mo Ins blanchâtres en deffous, S:s fleurs font rougeâtres, Sc viennent dans les aiffelles des feuilles lupé- rienes en vertic^lles J^ien garnis, mais ibuvent in- complers, chaque verticille étant compofé tie deux piquets oppot'e^, un peu pe'Joncul^s, hi plus ou moins tphilatéraux. Les cahces font campanales, & prefqu'à demi-divifés en cinq decoupures aiguës, vtlus ou hilpides, & ont dix flries médiocres. Cette plante croit dans l'Inde, 6C nous a été commu- niquée par M. Sonnerat. (v. /)

BALSAMIERS, (les) famille de plante ainfi iioimée, parce qu'elle comprend plufieurs genres qui ont tous des rapports marqués avec celui des *Balfamiers*, qu'elle comprend également.

Les plantes de cette famille font des arbres ou des arbriffeaux la plupart r#marquables par leur fuc propre, qui eft ordinairement coloré ou réfi- neux, &C qui dans plufieurs eft balfamique 2c d'une odeur agréable, tandis que dans d'autres il eft fouvent très-icre & cauftique. T-?vs feuilles font prefque toujours alternes, quelqueftl's fim- ples, 6c le plus fouvent ailées avec impaired Lcrrs fleurs font pe^tites en général, polypetales*, & difpofées en grappes ou en panicules communé- ment terminées,

Chacun d'elles confide en un jctit calice plus ou «ioins profondément divifé en trois à fix dè- coupures régulières; en trois & fix pétales égaux, Cc ouverts en rofe ou en étoile; en trois à dix e'tatriines libres, lorfqu'elles font hermaphrodites ou mâles; 6c en un ovaire fupérieur chargé d'un à cinq fly les courts, lorfqu'elles font hermaphro- dites ou femelles.

Leur fruit varie un peu en général par fa na- ture; mais dans le plus grand nombre, c'eft une baie ou une efpece de noiz unilocukite. Les pri^

cipaux des genres qu'on peut rapprocher à cette famille, sont:

Le Balfamier,	<i>Amyris.</i>
L'Iciquier,	<i>Idea.</i>
Le Canari,	<i>Canarium.</i>
Le Mellicoque,	<i>Melicocca,</i>
Le Gomart,	<i>Burfera.</i>
Le Comoclade,	<i>Comocladia,</i>
Le Breffillot,	<i>Brazilctta*</i>
Le Bruce,	<i>Bracea.</i>
Le Sumac,	<i>Rhus.</i>
Le Mangier,	<i>Mangifera.</i>
L'Hirtel,	<i>Hirtella.</i>
VAcajou,	<i>Cajuvium.</i>
L'Anacarde*	<i>Anacardium,</i>
Le Monbin,	<i>Spondias.</i>
Le Carambolier,	<i>Avetrkoa.</i>
La Molle,	<i>Schinus.</i>
Le Fagarier,	<i>Fagara,</i>
La Caonelee^	<i>Cncorum.</i>
Le Spatel,	<i>Spathelia.</i>
L'P H é	<i>Pistia</i>
Le Dodone.	<i>Dodonaa.</i>

Les Pistachiers forment, avec les Noyers, les Claviers, les Galés, 6cc. une famille de plante qui nous paroît différente de celle-ci, 6c qui s'en distingue principalement par ses fleurs toujours incomplètes, & le plus souvent amentacées.

BALSAMIER, *AMYRIS*; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille du même nom, qui a beaucoup de rapports avec les *Iciquiers* 6c les *Cannris*, 6c qui comprend des arbres exotiques, dont le suc propre en général est résineux 6c souvent très-balsamique.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur a un calice monophylle, petit, persistant, & à demi-divisé en quatre dents pointues à quatre pétales oblongs &c ouverts; huit étamines de la longueur de la corolle, &c dont les filaments contiennent des anthers oblongues; un lovaire supérieur, ovale, surmonté d'un style court, dont le stigmate est un peu en tête.

Le fruit est une espèce de baie drupacée, ovale-arrondie, 6c qui renferme un noyau lobulé.

Les *Balfamiers** ne diffèrent des *Iciquiers* qu'en ce que dans ceux-ci, selon Aublet, le fruit contient plusieurs osselets* tandis que dans les *Balfamiers*, les fruits ne renferment qu'un seul noyau.

E S P È C E S.

i. BALSAMIER *elemifera*, *Amyris elemifera*. Lin. *Amyris foliata ternatis quinato-pinnatifida subtus tomentosis*. Lin. *Cornus racemosa, trifolia & quincifolia*. Plum. Ic. 100. *Frutex trifolms resinifus, floribus utrapetdit albis racemosis*. Catesb. Carol. t. 33. f. 3. *Icicariba*. Marcrgr. *Elaeagnus ex Lin**

Il nous paroît qu'on a ici confondu deux plantes très-différentes sous la même espèce; favoir, l'*It Cornus racemosa*, &c. de Plumier, fcc *Ylcicarib** du Brésil, plantes qui n'ont tout au plus de commun ensemble, que d'être vraisemblablement du même genre, mais qui diffèrent considérablement, au moins par la disposition de leurs fleurs.

La première de ces plantes est un arbrisseau dont les rameaux portent des feuilles alternes, 6c qui sont composées de trois ou de cinq folioles réunies par paires sur un pétiole commun, à l'exception de la foliole qui les termine. Ces folioles sont ovales-pointues, légèrement crénelées, velues en dessous, 6c pointillées ou perforées, selon Plumier. Les fleurs sont petites 2c disposées en panicule au sommet des rameaux. Elles produisent de petites baies globuleuses qui contiennent un noyau arrondi 6c oléifère. Cet arbrisseau croît à la Caroline 6c aux Antilles.

La seconde, ou *Ylcicariba* des Brésiliens, est un arbre qui produit, à ce qu'on prétend, le véritable *Elémi d'Amérique*. Cet arbre, dit Pison, s'éclève comme le Hêtre; mais son tronc n'est pas aussi gros. Son écorce est lisse 6c cendrée; ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, ailées avec impaire, 6c composées de cinq ou sept folioles lancéolées, pointues, coriaces, d'un vert gai, 6c luifantes. Les fleurs viennent par petites grappes fort courtes, situées dans les aisselles des feuilles, 6c ramassées à chaque nœud presque en forme de verticille. Elles sont fort petites, 6c ont chacune quatre pétales verdâtres, bordés d'une ligne blanche. Il leur succède des fruits de la grosseur 6c de la figure d'une olive, 6c de la couleur de la grenade. Ils renferment une pulpe qui a la même odeur que la résine de cet arbre. En effet, si l'on fait une incision à son écorce, il en découle pendant la nuit une résine très-odorante, ayant l'odeur de l'anis nouvellement écrasé, 6c que l'on peut recueillir le lendemain. Elle est d'une couleur verte un peu jaunâtre, & a une consistance de la manne. Cet arbre croît au Brésil & nous paroît avoir plus de rapports avec *Ylciquier* à sept feuilles* (*Voyez JMQUIER*), qu'avec l'arbrisseau mentionné ci-dessus.

La Résine élémi, appliquée extérieurement, résout les tumeurs, déterge les ulcères, adoucit 6c apaise les douleurs internes, 6c résiste à la corruption. On la recommande surtout pour les plaies 6c les contusions de la tête 6c de la face. *GecJ.*

z. HALSAMTER des bois, *Amyris sylvatica*. Tin. *Amyrisfoliis ternatis crenatis acutiV. I zcA. Amer.* p. 107.

C'est un arbrisseau droit, médiocrement rameux, qui s'éclève jusqu'à la hauteur de quinze pieds, 6c abonde en un suc résineux, d'une odeur forte 6c désagréable. Ses rameaux sont cylindriques, 6c garnis de feuilles composées chacune de trois folioles ovales-hincielles ou rhomboïdes &

pointues, Hites, 8< crenulées en leurs bords, Les fleurs font petites, blanches 6c disposées en panicules droites, terminées 6c axillaires. Leurs fruits font des espèces de noix pulpeuses, de la grosseur d'un pois commun, rouges ainsi que le suc qu'elles contiennent, arrondies, qui se changent en capsules coriaces par le dessèchement, 6c renferment un noyau lisse 6c globuleux. Get arbrisseau croit en Amérique, aux environs de Carthagène, dans les bois 6c les lieux maritimes ombragés; il fleurit en Août, 7?.

3» BALSAMIER maritime, *Amyris maritima*. Lin. *Amyris foliis ternatis, obtusis*. Jacq. Amer. 107. *Amyris frutescens minor, foliis orbiculatis venosis pinnato-ternatis, racemis terminalibus*. Brown. Jam. 109,

M. Linné donne si ce Balsamier n'est pas une variété de l'espèce précédente : c'est, selon M. Jacquin, un arbrisseau bas, rameux, 6c dont le suc résineux, peu différent de celui de l'espèce qui précède, est néanmoins d'une odeur plus agréable, 6c qui approche de celle de la Rue. Ses feuilles sont composées de trois folioles ovales-obtusées, crenulées 6c luisantes. Ses fleurs viennent en grappes ou panicules terminées 6c axillaires & elles produisent des fruits noirs, dont le suc est pourpre, 6c qui font deux fois plus gros que ceux du Balsamier précédent. Ce petit arbrisseau croit à la Havane, parmi les rochers des bords de la Mer. I}.

4. BALSAMIER de Gilead, *Amyris Gledensis*. Lin. *Amyris foliis ternatis integerrimis, pedunculis unifloris lateralibus*. Lin. Mant. 6j. Diff. cjud. de Opobalsamum, 5764. fcc Amcen. Acad. 7- p. 55. *Amyris opobalsamum*. Forsk. Egypt. p. 79.

Cette espèce est un arbre médiocre, dont les rameaux sont très-divergens, l'écorce lisse 6c cendrée, & qui répand lorsqu'on l'entaille, un suc qui a l'odeur & la qualité du baume de la Mecque. Ses feuilles sont ternées, ont leur pétiole menu ou filiforme, se font composées chacune de trois folioles glabres, planes, entières; les deux latérales étant ovales, & celle qui termine ovale-lancéolée, & c. un peu plus grande que les deux autres. Les pédicules sont triflores, filiformes, 6c viennent au sommet des petits rameaux, seuls ou plusieurs ensemble. Chaque fleur a un calice monophylle, campanulé, percé à quatre dents courtes, serrées comme la corolle; quatre pétales linéaires, droits, obtus & rapprochés en un primé quadrangulaire; un petit cercle charnu, jaune, situé entre les sépales & le pistil (HI, 6c formant un anneau qui environne l'ovaire; huit étamines plus courtes que la corolle, 6c dont les filaments s'insèrent entre les pétales 6c le pistil. Il y a un petit cercle charnu; 6c un ovaire supérieur, petit, surmonté d'un style court & menu qui termine un stigmate obtus 6c tétragone. Le fruit est une baie ovale-pointue, glabre, ayant quatre sutures qui semblent indiquer

autant de valves dans la coque ou l'enveloppe extérieure, contenant une pulpe visqueuse & tenace, divisée intérieurement en deux loges, ou n'en ayant souvent qu'une seule, 6c renfermant une semence ovale-pointue, qui quelquefois avorte 6c manque entièrement. Les fleurs semblent monoïques; certains, ayant leurs étamines en bon état, 6c le pistil vert avec un stigmate menu, tandis que les autres ont leurs anthères sèches ou comme avortées, 6c leur ovaire brun, fillonné, chargé d'un style épais 6c tétragone. Cet arbre croit naturellement dans l'Arabie heureuse. On présume que c'est de lui, de même que de l'espèce suivante, qu'on retire cette résine liquide 6c précieuse, connue dans le commerce sous le nom de *Buonie de Ju&e*, ou *Boumt de la Mecque*. Voyez l'article suivant.

y. BALSAMIER de la Mecque, *Amyris opobalsamum*. Lin. *Amyris foliis pinriatis: foliolis sesquifiliis*. Lin. Amoen. Acad. 7. p. 63. *Opobalsamum seu balsamum Judaicum*. Geoffr. Mar. Med. 2-P- 473. *Balsamum lentifolium, JEgyptiacum*. Belon. Obs. Ic. no. *Balsamum*. Alp. JEgypt. 48< t. 60.

Ce Balsamier est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur du Troène ou du Cytise, est toujours vert, 6c porte des feuilles qui ont quelque ressemblance avec celles du Lentisque. Ses feuilles sont ailées avec impaire, 6c composées de trois, cinq ou sept folioles sessiles. Ses branches sont flexibles, résineuses 6c odorantes. Leur bois est blanc 6c sans odeur. L'écorce extérieure est rougeâtre en dehors; l'intérieure est verdâtre 6c d'une saveur aromatique. Les fleurs sont fort odorantes, 6c produisent de petites coques ovales-pointues, rougeâtres ou brunes dans leur maturité. Ces coques contiennent une liqueur jaunâtre semblable au miel, d'un goût âcre un peu amer, 6c d'une odeur agréable qui approche de celle du baume. Cet arbrisseau croit naturellement dans l'Arabie. Il en découle naturellement ou par incision, pendant la canicule, un suc résineux, précieux pour son usage, fort cher à cause de sa rareté, 6c qu'on appelle *de Judée, de la Mecque, d'Égypte, de Syrie; ou Baume blanc*; en latin *Obs. & f. 473.*

Opobalsamum, selon le P. Alpin, est blanc lorsqu'on vient de le tirer, d'une odeur excellente 6c très-pénétrante, qui approche de celle de la térébenthine, mais plus suave 6c plus vive, d'un goût amer, âcre 6c astringent. Quand ce baume est récent, si on l'entre dans de l'eau, il ne va pas au fond, à cause de sa grande légèreté, mais il s'étend sur toute la superficie de l'eau & y forme une pellicule qui, peu de temps après, se coagule, 6c on l'en retire en entier 6c très-blanc. Comme ce baume est moins bon lorsqu'il est vieux, on le distingue alors du nouveau par sa pesanteur, vil qu'il va tout de suite au fond de l'eau quand on l'y jette.

Les Anciens n'ont connu que le baume jusfic ou ulod du lui-ndma ou par lucifon, de l'attirifl«au qai le produit ; msis an d'hui on en recueille de trois clpc^es, Ceuii <jui decoule d's arbres est tr<j>-me t; Europe, parce qu'il est employe par Ic; grands de la Mecque & de Coiitlantitiople : l'autre espece est celle que Ton r;ire a la r^miere ebuit:jn , 8< qui surage fur i'tiLi dj-: • laquelle on fait bouillir les .uauaux

conds espece est comme ine huile simple 6c fuitilo , &c est relervso pour iuts;^ des Uinaes Turques , qui »en Isrvent pour adoucu la peau & t poi-r en oi idre les clievoux ; *uG ; e nous parviem-elle que par le moyen des Grands qui en font des profits. L'huile oui ium ge apres la premiere ebullition , est plus epaisse , moins odorante , & elle est apporee par lesC.r.iVJnn. : c'est ce baume qui est le ot commun , & au'on norame en Europe fozamf ie la Aleequ ox de Jitdee.

Ce bauoie a la r^potatioo de guerir la cor:Lip- tion & la pourru des viceres & d'etre utile pour les abces du poumon , du foie & des reins , pris interieurement. Il est alexipharmaque ; il excite la transpiration , & il sert beaucoup pour ceux qui sont empoisones , & qui ont etc mordus par des serpens , ou biches par des scorpions , soit qu'on le prene interieurement , soit qu'on en frotK l'exterieur du corps. Les Egyptiens en fuur un usage tres-frequent en medecine ; ils en prennent tous i tcs jours demi-pres comme le remede ill phis criCr,ce dans la contagion de la pelle. On pretend que les femmes d'Egypte se guerissent t^ u sterite , & K cti r. valant , soit en l'employ;nt tn [U] olivoire ou en fumigation. Enfin , ce bauu* a i oaf our- etc celebre pour guerir les plaks , appliqtie extjrieurenitn ; & il a etc regard de tout temps .comme fi efftface , qu'il a Cor.murikjUt; Am nuin aux <<nguent & aux huiles vial;-traies les plus precieu!» : c'ert purcjuoi les Empir: aes fee l-is Charts tans , pour reindre i un drogues plus estimabl S parmi le peuple , les out honorees du rna a de ijuwtf. On trouve dans le< riques des Droguilles , le fruit du Balsamier de p* : Recque , sous le nom de Carpopalmanum ; & s'hois , ou plarot les petites bra ches de ce Balsamier , sous celui de Xylobalsamum. Quoique ces pradLific ns soient ilu men i brilliau qui produit l* baume dont il vient d'etre question , leurs vertus font bitn infctieuses i cellos clu biu mo precieux qui en provient.

6. fi. ALS ER viconeint, Amyris in few-Lin. Amyrh foh s pinnatis : foliolis petiolatis planis. tin, Elemif tra foliis pi inuh. Hort. Cliff. 436. Toxicodend-- a foliis al-tis, jr<2u purpureo P yri-formsi JpJrfo. CatOib. Cdr. I. T. 35. 40. Secligm. an. Ic. l. x. '•' . L.

1 C'est un pjit arbre roujours verd , doat l'corce est unie Sc d'une co^isur cbire , & Jum it; Utc p pre efi r^Sneux 6c notr coouna d\$ Itii-erc. Sui D i q Tome I .

feuilles ont de longs petioles ; sont allees avec impaire , & composees de cinq folioles ovales-oblongues , entieres , petiolees , & opposees par paires , excepte celle qui termine. Les fleurs sont eperies , & naissent des aisselles des feuilles disposees en grappes siformes. Elles produisent des fruits composees d'un peisp violante , & d'un noyau tres-dur. Cette espece croit dans IICa«-line & dans plusieurs des Isles de Bahama , sur les rochers. On pretend que le suc de ses fruits & la liqueur noire qui distille de l'arbre , sont venimeuses.

7. BALSAMIER de Java , Amyris protium. Lin. Amyris foliis pinnatis : foliolis petiolatis indivis. Lin. Mart. 63. Tinquilong. Rumph. Amb. 7. p. 54. t. 23. f. 1. Protium Javanicum. Barm. Ind. 88.

Les feuilles de cet arbre sont opposees , (imparfaitement sans doute comme celles du Mangier) , allers avec impaire , & composees de cinq ou sept folioles petiolees , glabres , & qui apprenent de celles du Labrier par leur forme. Les fleurs naissent en grappes paniculees ; elles ont un calice persistant , a quatre dents , & obtus ; quatre petales simples , ovales , pointus ; un petit cercle au rebord membraneux qui , comme dans le Balsamier de Gilad , n. 4 , sert de receptacle contre les ennemis & le pistil , & cnvir l'ovaire ; huit etamines dont les filaments portent des anthers oblongues , qui semblent formees de quatre anthers ronds ; & un ovaire superie it i ovale , charge d'un style de la longueur des tmines , & dont le stigmate est simple. Les fruit* sont ronds , jaunes dans leur maturite , contiennent une pulpe seche , douce , mangeable , mais un peu astringente , & un noyau globuleux. Cet arbre croit dans l'Isle de Java , sur les montagnes. 5.

8. FULSAMIER de la Jam-ique , jmyrli Balsamifera. Lin. Amyris foliis bifugis. Lin. simyris arborea , foliis bifugatis ovatis glabris , raarmis laxis terminalibus. Brown. Jam. 278. Lairo aff bus terebinthi folio al-o , ligiw odorato CtinJido , flore albo. Sloan. Jam. Ind. i, p. 14. Tab. 188. f. 4. Raj. Dendr. 88. Lucidular. Pluk. Aim. 118. Tab. 201. f. 3. Vulgairement B^u Jtf Rhodes de la Jamaique.

C'est un arbre qui s'eleve , environ vlngt picdi de hauteur , dont le bois est blanc , afcz "Toluli , resineux , d'une .Jiur ogrcabic , t< tft recouverti d'une ecorce brune plus ou moins foncée. Ses rameaux sont garnis de feuilles allers , compofcc* de deux ou rj is paires de folioles ovales , avec une pointe souvent emouffe • ou eclacree , lisses , glabres , &c soutenues chacune par ua petiole court. Ses fleurs sont blanclies , petites , tint presque l'aspect de celles d'i fur; au , & viennent au futanaei d s rames ux , disposilesen grappes courtes , laches , ; aniculees & terminales. Cet arbre croit a L Jamaique & dans plusieurs autres

Ifles des Antilles, dans les bois & les lieux pierreux. H ré panel en brûlant une odeur extrêmement agréable, qui parfume l'air, & qui approche de celle du vrai *bms de Rhodes*, c'est-à-dire, qui a de même beaucoup d'analogie avec l'odeur suave de la rose,

Obferv. Nous préfumons que le bois connu dans le commerce sous le nom de *bois de Rhodes* ou de *Chypre*, &c qui vient d'un arbre qui croit dans le Levant, provient de quelque *Balsamier* encore peu connu des Botanistes, ou peut-être de l'espèce n°. 4. ou n°. 5. C'est comme on fait, un bois d'un blanc jaunâtre, compacte, résineux, &c qui a une odeur de rose.

* *Efpèces encore peu connues, ou douteuses.*

9. BALSAMIER. *fta* la Guian, *Amyris Gnienjiti*. *Amyris foliis impari - pinnatis, foliolis hiju ovato - oblongis y fru3u luteo racemofu*, AubUt. Guian. (f. 536. *terebinthus maxima, pinniti paucioribus majoribus atque rotundioribus; frudu racemofu fparfb*. Sloan. Jam. Hift. i. p. pc. Tab. i? p. f. 3.

C'est un grand arbre qui, comme un dune, s'élève à cinquante pieds de hauteur, &c dont le tronc est épais, droit, haut d'environ vingt pieds dans la partie nue, & donne ensuite naissance à des branches fort étendues de tous côtés, qui lui forment une vaste cime. Son écorce est unie & griffée; ses feuilles sont ailées avec impaire, & composées de cinq folioles ovales ou arrondies, pétiolées, &c un peu épaisses. Les fleurs sont petites, d'un rouge brun, & disposées en grappes axillaires; elles produisent des baies ovoïdes, dont la pulpe est résineuse, & qui renferment chacune un noyau de même forme. Cet arbre croit dans les foists de la Guiane, & aussi à Tifle de France, au quartier de *Moka*. Il rend, par l'incision de son écorce, un suc balsamique qui étant distillé, devient une résine rouffâtre dont l'odeur approche de celle du citron, &c qui peut servir à gaudronner les Navires, au défaut de brai.

10 BALSAMIER *Kataf*, *Amyris Kataf*. Forfk. *Amyris foliis ternatis, apice ferratis pedunculis dichatomis*. Forsk. JEgypt. p. 80.

Le bois de cet arbre est blanc, &c n'a aucune épine sur ses rameaux; ses feuilles sont composées de trois folioles ovales, plus ou moins pointues, & dentées vers leur sommet. Les pédoncules sont rameux, viennent plusieurs ensemble au sommet des branches, & portent des fleurs unisexuelles. Forskale n'en ayant vu que des mâles sur l'individu qu'il a observé en fleur, il a vu sur un autre pied des baies globuleuses qui avoient à leur sommet une imprison en forme d'ombilic. Cet arbre croit dans l'Arabie. Dans les mois pluvieux, au rapport des Arabes, il paroît se gonfler, fit ensuite cette forte d'épaississement se résout en une pouille rouge d'une odeur très-agréable,

tc dont les Dames du pays se fervent pour se parfumer la tête.

11. BALSAMIER *Kafal*, *Amyris Kafal*. Forfk. *Egypt. 80. Amyris ramis apice spinofis*.

Cet arbre ressemble beaucoup au précédent; néanmoins il s'élève davantage, &c s'en distingue en outre par son bois rouge & par ses rameaux un peu épineux à leur sommet. Ses feuilles sont velues dans leur jeunesse, deviennent glabres en vieillissant, &c sont aussi composées de trois folioles ovales, feibles, dentées vers leur sommet, &c dont les deux latérales sont un peu plus petites. Les fruits sont des espèces de baies ovales, munies à leur base d'un calice à quatre dents, ayant quatre filons dans leur longueur, &c qui contiennent une femence dont la peau est oifeuse, presque comme la coque d'une noix. La pulpe de ces fruits est verte &c d'une odeur de baume très-suaive. Si on les entame, il en découle un baume ou un suc résineux qui est blanchâtre. Cet arbre croit dans l'Arabie. Son bois est un objet considérable de commerce dans ce pays; on le transporte en Egypte, &c Ton s'en sert pour faire contracter aux vaisseaux de terre qu'on expose à la fumée, un goût qui plaît dans cette région. Sa gomme est purgative. Forskal dit avoir connu, seulement de nom, deux autres arbres, dont l'un est appelé *Chadafch*, & l'autre *Schadjar el murr*, c'est-à-dire *l'Arbre de la Myrrhe*, & qui, selon divers rapports, sont semblables aux deux précédens.

La *Myrrhe*, dit PEmery, est une gomme résineuse qui sort par incision d'un arbre épineux qui croit dans l'Arabie heureuse, en Egypte & en Ethiopie, &c. Cette observation concourt, avec ce que rapporte Forskal, à faire présumer que le *Balsamier Kafal* pourroit bien être l'arbre même qui produit ce suc gummo-résineux, dont on a tant de peine à découvrir l'origine. Nous penchons au moins à croire que la *Myrrhe* du commerce provient de quelque espèce de *Balsamier*, ou du genre de *Vicquier*, qui n'en diffère que médiocrement.

11 BALSAMIER huileux, *Amyris oleosa*, *Amyris foliis pinnatis subtrijugis; floribus racemofis; baccis obovatis ex caruleo nigris*. N. *Nanartu-n minimum five oleofum*. Rumph. Amb. 2. p. lfti. t. 54. *Nanari menjac malaicenfmm*.

C'est un arbre élevé, dont le tronc est droit, & soutient une cime dense; son écorce est unie, cendrée & parfumée de points d'un jaune obscur. Ses feuilles sont composées de deux ou trois paires de folioles lancéolées, avec une foliole terminale qui manque quelquefois. Les rameaux sont cassans, &c portent dans les aisselles de leurs feuilles des grappes de fleurs auxquelles succèdent de petites baies monopermes, & qui deviennent d'un bleu noirâtre dans leur maturité. Cet arbre croit dans les Moluques; lorsqu'on entame l'écorce de son tronc, il en découle d'abord un suc

hulleux , transparent & j<mn5trc ; & ensuite une vis. • ifti cju nuin:tt en peu de jours , & k I ange en peiits grumcaux qui adherent a l'arbrs lbus la forme d'une gomme visqueuse. Cis sucs sont t'fifinetix , 6t onr unc o&tai feme & f ncai moins a ; ,reable, fur-tout fi on let rtcueille dans ks terns ices f 6c fur de vieux arbres btcn expofes.

BAI SAMIN :R , iMPjTtexas; genre do plant* ii Otur* polypetales f tui a des rjp[K>ris [rcs-sr urquts avec fes Capucines fct les Violates , lie qui comprend des berbes doni lei flew; , quoirju'irrt:gulitrms , font , dans qu e lls efpec<> , remarquabtes par leur beauie.

CARACTERE GÉNÉRIQUE.

La fleur confide , i°. en un calice forr petit , caduqic & compote de dsux folioles pointucs : x" , en nne corolle irreguliere , fbtnee de cinq pctulcs iii:rauK , reLis > ainli que les famines & i K pitul , da is une efpece ck capuchon membra^tux , co tore , petalt forme , Uunqut* obliquemcnc en fun Lord , 6c qui fe KIOUQe poflritruicment en un eperon «u une ctjmffplus ou motns longue-; 3°. en cinq ctam ; ;es t!ont les filam icns tt^-courtii fouiieoneni de petites arrières tiunics a leur fomct ; 4°. en un ova ire fupcrieir , lvale-pointu , depoutv tic ftvle , & terming pat un iigmatc iitnplc ui peu plui court que les aiirtitTs.

Le iruit oO une capiuic unlocvlatre tc b cinq valves , qui , dans li maturiti , ^auvreit avec élasticité n fe roulsnt en spirale : cette capsule renferme ptuficurs llnaena arrondies , attachées • dmo'u d'w placenta lineaire ou columnit'oniit.

E S P E C E S .

* PedoncuUs unifloreu

i. BALSAMINE de la Chine , Impatient CM-ntrjis. Lin. Impatiens pedunculata unijloris ft"-nariit* , foliis oppofitu ov*tit, neiLritiarcautis. I in.

L'i'tige de cettc phnie eft rouge H g>n de ramcaidT alumcs ; les feuilles font oppofées , ovales , un peu denuies , & feffies ; les pedoncujes font ftlitaires , axiibtres , pfus loig que les feuilles , & fbtniennem cliacun tine i leur purp-rine , dont l*ipercwi efl {ros fk D - courbé. Cctie plante croit niturdLrneni à la Ch>ne. ©.

i. BAtSAMINE a feuilles larges , Inij: iens lit iulia, Lin. Impatient peduntuis unij< foliitanu foliis ovatis ; ferraturis lanceolatis , neBjritifivre lonpm. Inapu. Rh Mai. >. p. ji. t. 48. Bdfamina firn; . liens latifolia , flon ktxapctab femintbuspiofs. Raj. Bift. j. p. ftj:.-. A.

La tgs tie ctic plai- pit , 6t roujji< fes fenille* font alterne* , & b&r

HI pen moins longs que let feui!cs , 6t poittnt chacun une fleur rougeatre dont l'eperon ti1 (H ;iltine &t plus long (fuu Ic reflc re la filIT. OB irouve cctie plante dans l'Inde. Q. #

j.liAl.SAMINB faicieolee, Imyatitr.s fafc'sculata. In-pdtiens pv dutiful is axillaribat, urtijuris eggre-gans ; foliis oppofit: ;T , iwAolatLt, N. Orttifu. Rheed. Mai. j . p. 8s». t. 4^.

3. Eiidtm ? foliis uv.ito - lancevlarii. Tejria-Onapu , &c. Rheed. Mai. 9. t. *s. so & I .

SJ tig<> cfl ramcufe , cyUf.driiuc , rougtawe , tendre , & li3(p d*uc à deux pieds ; elle est r.u-nie d^ feiilles oppofées , lanceolées - lineaires , pointues , jrefque feffies , un ptU epaiff'es , fie bordets de dents nigucs &(rouge^tres. Les pedoncuLs font axlilsirts , rouges , viennent deux ou trois • enlembii: 6c comrac en l'ifceau dans cha.que ^lielle , &r portttt chacun une fleur rouge dont l'eperon c(l menu ou en al3ne, Cn rrouve ceuc plante au Malabar , dans des lieux iiumides.

4. BALSAMINE à feuilles oppofées , Intptiens oppofitifolia, Lin. Impatiens pedunculata uniflora aggregata , foliis oppofita linearibus. Lin. Konda-pulla Rheed. Mai. 9. p. 57. t. 31. Dipetalos Indica purpurt, -caratae filiquofa foliis longis angttfii* ex uiverto hinc. Raj. Bift. j. p. 474.

Ccite rij:ece JJO; ille des tiges peu élevées , retragones , aqueules & verchères ; les feuilles font oppofées , fortgu. , étroites , lineaires , un peu tpailTcs , glabres , & bordées de dentelures rures ou dilantes. Les fleurs Ion: dun p<:urpre bicatre , petites , viennent avl fommes de la plante . ff ont leur éperon tort court & peu fenible. Cette ptante croit dans les lieux fublimieux du Malabar & de l'Ifade Ceylan.

1. B A L S A M I N E X , Impatient c<-nuta. Lin. Impatient pedunculata unijloru , aggregata , foliis lance ohm* , neSarils flore longioribus. Lin. L f/

Zey I. p. 41. t. 16. l. 1.

Cet » JJ^iim/le refsemble à j'cfp&<< f, vivante par foit* fcuitibgc ; nuis elk ci difere be ucoho par les fleurs , qui font plus pai.es , & ont un eperon filiforme quatre ou cinq fois plus long que le calice ; les feuilles font étroites , lanceolées , dentées & retrécies en petiole vers leur bafe. Les pedoncu-les font axillaires , viennent deux ou trois en-semble dans chaque aiffelle , & portent chacun une fleur rougeatre. On trouve ceue plante dans l'Ifle de Ceylan. ©.

6. BALSAMINE des Jardins , Impatiens balsa-mina. l.tn. it impatiens pedunculata uniflora aggregata ; foliis lanceolatis ; fuperioribus alternis & neBjritifivre lonpm. Inapu. Rh Mai. >. p. ji. t. 48. Bdfamina firn; . liens latifolia , flon ktxapctab femintbuspiofs. Raj. Bift. j. p. ftj:.-. A.

La tgs tie ctic plai- pit , 6t roujji< fes fenille* font alterne* , & b&r

C'est l'efpèce la plus connue & en effet la plus intereffante de ce genre , à cause de la beauté de

fes fleurs; qui font s'iez grandes, doublent aisément, fcc ont fuuveat d'agréables couleurs. Sa tige est haute d'un pied 6c demi, droite, cylindrique & noueuse dans sa partie inférieure, rameuse, aqueuse 6c verdâtre. Ses feuilles sont la plupart akernes, lanceolées, rétrécies en pétiole vers leur base, dentelées, un peu châtives, glabres, 6c d'un beau verd. Les fleurs viennent dans les aisselles des feuilles, souvent en nombre de deux ou trois dans chaque aisselle > font soutenue* chacune par un pédoncule court, 6c ont un éperon courbe, moins long que le reste de la fleur. Les fleurs sont ou d'un rouge vif, ou de couleur de rose, ou blanches, ou panachées de couleurs diverses, & produisent des capsules ovales-coniques & pubescentes. Lorsque ces capsules sont dans leur maturité, elles s'ouvrent avec élasticité en tombant, ou au moindre contact, & lancent au loin les graines qu'elles renferment. Cette plante croît naturellement dans l'Inde; on la cultive en Europe & dans les jardins, 6c elle fait en automne un des principaux ornemens des parterres. ©. (v. v.)

* * *Peduncules multiflores.*

7. BALSAMINE à trois deurs, *Impatiens triflora**
Lin. *Impatiens pedunculis trifloris foliatis, foliis angulo-lanceolatis.* Lin. Mill. Dict. j. J. *Balfamina angulifolia, floribus ternis communi pedunculo ordo Hurra.* Zcyl. 41. Tab. 15. f. z. *Balfaminici erebi fl. f. & m. d. n. d., perfica angulo folio, Zeylanica.* Herrc. Par. t. 115. *Balfamina In die a angustifolia, flore minore rubello > elegantissimo,* Tournef. 419.

Les feuilles de cette espèce sont alternes, fort longues, étroites, linéaires-lanceolées, dentées, glabres, d'un beau verd & ont en dessous une côte très-faillante 6c blanche. Les pédoncules sont axillaires, solitaires dans chaque aisselle, 6c divisés en trois branches qui soutiennent chacune une belle fleur d'un rouge agréable, ayant un éperon menu 6c fort alongé. On trouve cette jolie plante dans les lieux humides de l'île de Ceylan.

8. BALSAMINE des bois, *Impatiens noli-tangere.* Lin. *Impatiens pedunculis multifloris foliatis, foliis ovatis geniculis tumentibus.* Lin. Mill. Dict. n. 1. Fl. Dan. t. 588, *Balfamina lutea f. noli me tangere.* Bauh. Pin. 306. Tournef. 419. *Impatiens herba.* Dod. Petnpt. 659. *Balfamina altera, noli me tangere.* Column. Ecphr. t. 1. *Balfamina lutea Polonica.* Barrel. Ic. n. 7. *Impatiens.* Hall. Hclv. 557* *Impatiens jaune.* Fl. Fr. n. 641.

Sa tige est haute d'un pied ou un peu plus, rameuse, cylindrique, glabre, verdâtre, tendre, aqueuse, 6c souvent un peu enflée sous l'insertion de ses rameaux; ses feuilles sont alternes, pétioles, ovales, assez larges, nulles, vertes, & bordées de dentelures fines. Les pédoncules sont axillaires, moins longs que les feuilles, presque filiformes, rameux & solitaires, 6c portent deux à quatre

fleurs jaunes assez grandes, munies chacune d'un éperon recourbé. Le fruit est une capsule oblongue, presqu'ovale, pointue, qui dans sa maturité s'ouvre avec une élasticité remarquable au moindre choc, & lance au loin ses semences. On trouve cette plante dans les bois & les lieux ombragés 6c humides de l'Europe, de la Sibérie, & de l'Amérique septentrionale. ip. (v. v.) On prétend qu'elle est un puissant diurétique. Ses feuilles hies, fleurs peuvent servir à teindre la laine en jaune.

BAITIMORR d'Amérique > *Baltimora erecta.* Lin. *Baltimora foliis oppositis, caule superne tamoso, ramis dichotomis paniculatis.* N. *Chrysanthanum* Americanum, caule clato, amplibus foliis binatis, floribus pallide lutescentibus parvis.* Pluk. Mant. 4. Tab. 341. f. Lin.

C'est une plante annuelle dont la tige est droite, menue, tétragone, striée, verte, divisée dans sa partie supérieure en rameaux dichotomes & capitulés, & qui s'élève à la hauteur de deux pieds ou un peu plus. Elle est chargée de poils rudes & forts courts qui la rendent rude au toucher. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, acuminées, légèrement dentées en scie, un peu rudes au toucher, 6c velues en dessus & en dessous. Les fleurs sont petites en général > & réunies par paires distantes entr'elles. Les fleurs sont composées, jaunes, petites, pédonculées, terminent les rameaux, & viennent aussi dans leurs bifurcations.

Chaque fleur est radiale, composée de plusieurs fleurs hermaphrodites, tubulées, quinquefidées, cotonneuses en leur bord, 6c placées dans son disque; 6c de cinq demi-fleurs femelles, fermant la couronne. Elle a son calice commun presque cylindrique, 6c formé de plusieurs folioles droites, dont les intérieures sont les plus courtes, 6c son réceptacle chargé de paillettes. Les semences sont nues, dépourvues d'aigrette, & environnées par le calice commun.

Cette plante croît dans le Maryland, auprès de la Ville de Baltimore: on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.) Elle a des rapports sensibles avec les genres de la Millère, la *Sclirocarpa* & la *Sigesbeque*. **

BANANIER, *Musa*, genre de plante unibécée, qui forme avec le *Bihai* & le *Ravenala* une petite famille qui semble très-voisine de celle des *Bananiers*, 6c qui comprend des plantes exotiques dont les fleurs naissent entre des écailles spatulées, disposées le long d'un axe commun, & dont la tige toujours sans rameaux, est couronnée par des feuillessimples, communément d'une grandeur extraordinaire.

CARACTERE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur est composée, 1°, de deux pédoncules

oblongs, concaves & inégau*, dont Tan plus grand fcc extérieur, eft à cinq dents à fon ibinmet, & l'aatre intérieur & plus court, eft tntier, concave Bc'.prefque cunéifonncc; i^w. de fix éranaines un pea piu* tongues que ks pétales, dont ies ant' acres font liniaires 6t adnées dans la raotité fuperieure des fijjcnens; cinq de ce* anthers avortant prtique. toujoars dans ies fturs de Id bafe de faxe (*fpadix*) commun, qu'on regarde com'ne herinophrodites-fecnelles, parce qu'clies produifent du fruit, tsndis qu'il n'cn «vorte ordinairement qu'une feule dans Ies fleurs qui termine't l'epi commun, & qu'on regavde cornme hermaphrodites-ntales, parcc qifelta font fléules; j°. d'l'n ovaire- inférieur, oblong, triangular, un peu courbe; & C duquel s'élève dans la fleur un ftyle cylindrique, droit, auffi long quo la corolle, & c terminé par un ftignaate un ptu épais, ovoide > ayant trois ou fix angles peu fénfibles.

Le fruit eft une baie oblongue, prifmatique, triangubire, un peu courbée, ayant à-peu-près la forme d'un petit Concofnbre, amincis aux deux bouts, p/efqu'entièrement pulpcufe, & c laiffant appercevoir dans fon intérieur Ies traces de fes trois loges naturelle?, qui, dans Ies pieds fauvages, font plus mjiiifefte* ic polyfpermes, tandis qu'el'c& font dépourvues de Ijpiences dans Ies individus cultivés*

Caradère diftindf,

Le Bananier diff'ere du Bihai d'abord par fon fruit, qui, dans fon état naturel, contient plus de trois femences, & t en fuite pir fon défaut de fpathes diftiquss ic cymbiformes qui renfermsnt des paquets de fleurs, comme dan<; le *Ravinala*, Ce dernier genre fe diftingue auffi du Bananier par Ies fpathes communes de fes fleurs \ & C en outre par fa corolle, qui eft dirifée jufqu'à 'fa bafe en quatre pieces longues, étroites, enfiformes, aiguës, & c dont l'intérieure eft kifide.

E s p k c E s.

i. BAarXTER à fruit long, *Mufa paradjiaca*. Lin. *Mufa fpadice nutante, floribus mafculis perfntibus*. Lin. Mill. DiA. n°. i. *Mufa diffortiana*. L. Muf. 1.1. x. Trew. Ehret. t. 18, 19, xo. *Mufa*, Cluf. Exot. 119. Sterb. Citr.t. 4. Rumph. Amb. 5. p. 115. Tab. 6^v m^{ff}icus *Jaidica ffrufsu racemoffo*, /o/to oblongo. Baah. Pin. 5c 8. P/ZOTJ A <fRE&, /cm- ^w, *Uiifque folih. BJLIAL*. Plin, 5°. . ^ Jfl. Rheed. Mai. 1. p. 17. Tab. it, 13 f 14. Vul'airement fe figuier d* Adorn.

ft *Mufa fru3u cucumerino, longiori*. Plum. Nov. Gtn.p. 14. Le Bananier cochon d'Amirique. Pif-fang-tando. Rumph. Amb. j. p. 130? Le Plantain mu Plantanier des Efpagnols.

Cette plante eft auffi fingulière & auffi curieufe par fon afpeft, & c Par-tout par celui At fes belles ~~beautés~~ t v'elle eft inté'afiate par la borne de

fes fruits. De* fa racine, qui eft une efpère de bulbe oblong, obtus, & garni de fibres, s'élève line fort* de tige arboree, haute de fix à dik pieds, groffe cornme la cuifle, tendre, facile à couper, parciUjnt écrilleuic, te formée par Ies gaii us *das* pétioles cics ancienr.es fruillts, qui "s'envtloppent les unes Ies autres. Cctie tige eft roujours fitnple: elle fe termine à ion iowmf par un beau faifceau cotnpofé de huir ou dix Fcuilles fimples, très-rem.rquables par leur grandeur, Ies unes étendues preftju'horizontalement, les autres obli^hts & légerement penchées dans leur partie fupérieure, & qui, dans kur jtunefse, font droites, roulés en cornet, poir.tent vers le cie! comme une corne, (k fe développent fucccfivement. Ces belles fcuilJes fort bngues de fept à neuf pieds, fur prefqu'un pied 6c dfemi de lsr-geur,-éraoufle2s oa obtufes à Itur fommet, traversées dans leur longueur, & c relevées en deffous par une côte épaiife qui foutient leur limbe & C conditue à leur bafe un pétiole lenc d'un pied & C demi à peu-près; eiles font d'un vcrd tendre trfes^ agreable, liffes & comme fatineés en deffus, & C ont en leur fupérieure quantité de nervures fines, > latérales & V: parallèles.

Du milieu de ces grandes feuilles fort un aTst long pédoncule penché ou pendant, & dont tous la partie fupérieure fert d'axe à quantité de fleurs- (éfiles qui renvironnent, font cachées fous des écailles fpathacées qui fe recouvrent les lines ks< autres, & c forment un épi écailleux, conique & C rougeâtre. Chique écaiHe de l'ipi eft ovale-pointue, d'un rouge brun, recouvre environ cinq fleurs, & tombe peu après fon ipanouiffement, Les fleurs de la partie inférieure de Tépi produifent des fruits longs de cinq à huit pouces ^ un peu courbes, obtul?ment triangolaires, prefque de la forme de nos Concombres, jaunâtres dans leur maturity, & difpofés autoir de l'axe qui les foutient, par paquets & en me'me temps comme' par anneaux ou verticilles. Le péruncuk qui en eft chargé porte alors le nom de *regime*, & il em foutient qudquefoai IUI très-grand noaire, qae¹ Ton etiime à plus de cent dins les individus vigoureux qui vivent dans leur climat naturel. Ces fruits- font fort^ bors à manger, ont la chair moelleufe, pleine d'un fuc douceatre, aigreht, & C d'en goit agreable.

Cette plante croit dans les dioiats chauds des deux Indes & de l'Afrique: on la cultive dans les ftrres du J&Hin du Roi, oil elle fleurit fcc donne queiquefois des fruits pa (fables, quoique d'un& médiocre grandeur, ip. (v. v.) Son fruit telt nourriffant; mais on prétend qu'il eft un peu difficile à digérer. Les Egyptiens, dit l'Emery, en font une decoftion dont ils fe fervent pour adoucir Tâcreté du rhume; car ce fruit eft adouiffant, humectant, & f propre pour les inflammations de h po'trine. Quelques Auteurs croient que c'eft ce fruit qu'apport&ent i *Mo'ife* le\$ Expr-és c'u'll

envoya à la découverte de la Terre-promise, & que deux hommes avoient peine à porter. La variété *fi* produit les fruits les plus longs & les plus gros; mais ils sont beaucoup moins délicats.

i. BANANIER à fruit court; *Musa sapientum*. Lin. *Musa spadicata nutante, floribus masculis deciduis*. Lin. *Musa*, Mill. Di&. n°. z. *Musa caudice macula to, fruïtu recto rotunda brevior odorato*. Sloan. Jam. HiR. i. p. 147. Trew. Ehret. 4. t. 11, 2.1, 13. *Ficui Indica racemosa foliis vcnustev-nosis fri. au miaore*, Pluk. Aim. 145. *Mustr affinis altera*. Bauh. Pirn 580. *Musafrud* cucumerino brevior*. Plum. Nov. Gen. p. 14, Vulgairement la *Bacove*, ou la *Figure banane*,

La tige de ce *Bananier* est d'un verd jaunâtre, & parsemée de tâches noires. Ses feuilles ont leur superficie agréablement veinée, & se rétrécissent un peu plus vers leur sommet que celles de l'espèce précédente. Son régime porte un plus grand nombre de fruits, qui sont plus ferrés, plus courts, droits, plus fondans, moins pâteux, plus délicats & plus faciles à digérer, Us se mangent crus. Cette espèce croît dans les Indes, spécialement à la Guinée, au Brésil, aux Antilles, (x. dans la Guinée; on la cultive dans les terres du Jardin du Roi. *ip.* (v. v.).

3. BAWANIER à grappes droites, *Musa troglodytarum*. Lin. *Musa spadicata eredo, fpathis deciduis*. Lin. *Musa uranoscopus*, Rumph. Amb. 5. p. 137. t. 6i. f. i.

Cette espèce est remarquable par la singularité qu'a son régime de monter en haut dans la partie inférieure, qui porte les fruits siévés, tandis que les autres les portent pendans. Ses fruits sont petits, irréguliers, plus larges & plus arrondis vers leur sommet, & sont rouffâtres ou rouges, avec des fibres noirâtres qui vont le perdre vers leur grosse extrémité. Leur chair est jaune, visqueuse, d'abord acide, ensuite assez douce dans la maturité, d'une odeur fauvage, & contient en trois loges six rangs de graines brunes & aplaties, chaque loge > quoique peu sensible, en renfermant deux rangées. Ce *Bananier* croît dans les Moluques; son suc est rougeâtre. On ne mange point son fruit crud, parce qu'il irrite la bouche; mais cuit légèrement sous la cendre, il prend une consistance visqueuse & une faveur - douce qui le rendent mangeable. Il provoque l'urine, & U teint en rouge.

Observation.

Le *Bananier* produisant un des fruits les meilleurs & les plus sains de l'Inde, y est en effet cultivé par-tout avec soin, ce qui fait qu'on en a obtenu un grand nombre de variétés dont on trouve l'exposition des plus remarquables dans Rumphé, au Vol. 5. p. 130, de son *Herbarium Amboinense*. Cette plante intestinale, changée & améliorée par l'effet de la culture, ne produit plus de semences, ou n'en donne que rarement; mais elles se perpétuent par des rejetons qui naissent constamment de la base

de la tige, un peu avant que la tige périsse, & corame elle le fait ordinairement lorsqu'elle a fructifié.

BANARE de la Guiane, *BAVARA Guianensis*. Aubl. Girian. p. 547. Tab. 117.

C'est un arbre dont le tronc s'élève à dix pieds & plus, sur environ sept pouces de diamètre, est recouvert d'une écorce griseâtre, & poussé à son sommet plusieurs branches qui se répandent en tout sens. Ses feuilles sont longues, ovales, acuminées, dentelées, vertes & lisses en dessus, pâles & légèrement velues en dessous. Elles sont soutenues chacune par un pétiole court qui est accompagné à sa base de deux petites stipules qui tombent de bonne heure. Les plus grandes feuilles ont cinq pouces de longueur, sur deux pouces & demi de largeur. Les fleurs sont jaunes, axillaires & terminées, & viennent sur des grappes rameuses presque paniculées, & penchées ou pendantes. On observe une petite écaille à la base de chaque division des pédoncules.

Chaque fleur a un calice d'une seule pièce, persistant, & divisé profondément en six parties égales, ovales-pointues, & disposées en rangée; six pétales arrondis, concaves, plus grands que le calice, divisés en robe, & attachés au réceptacle de l'ovaire; quinze étamines ou davantage, dont les filamens, de la longueur des pétales, soutiennent de petites anthères globuleuses; & un ovaire supérieur, arrondi, porté sur un disque qui occupe le fond du calice, & surmonté d'un style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une baie globuleuse, peu succulente, noire, chargée du style de la fleur, uniloculaire, & remplie de semences menues.

Cet arbre croît dans les bois de l'île de Cayenne; ses fleurs paroissent en Mai, & ses fruits mûrissent en Juillet. Son bois est blanc & peu compare.

BANISTERE, *B A WISTERIA*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Malpigies, qui a beaucoup de rapports avec l'Aloué, le Trioptère & les Mourelliers, & qui comprend des arbres ou des arbrisseaux la plupart farmenteux ou grimpan, dont les feuilles sont ordinairement opposées, & les fruits munis de plusieurs styles ou Unguettes membraneuses, comme ceux de l'Aloué.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur consiste en un calice divisé profondément en cinq parties, persistant, & muni à sa base extérieure de quelques glandes ou callosités particulières; en cinq pétales arrondis; onguiculés, crénelés ou (rangés en leurs bords, plus grands que le calice, & ouverts en rose) en dix étamines dont les filamens plus courts que U

côrolle , foutiennent de petites anthères obrondes; & en un ovaire fupérieur, divifé en trois parties , & muni communément de trois flyes, terminés chacun par un ftigmate fimpie.

Le fruit eft compofé de trois capfules monofpermes, plus ou moins féparées ou divergentes, & terminées chacune par une aile ou languette membraneufe ués-remarquable.

E s P k c ■ s.

i. BANtSTIÈRE anguleufe, *Banifteriajingulofa*. Lin. *Banijeria foliis finuato-angulofis*. Lin. *Acer fcandens, folio angulofo*. Plum. Sp. 18. *Clematis angulofo fplio accris frudu*. Plum. Amer, 77« *• 9*- Raj. Suppl. 318.

Cette plante jette des farnens fort longs, ligneux, un peu plus gros qu'une plume à e'crire, Couples, difficiles à rompre , qui en pouffent d'autres encore plus deliés, auffi fort longs, & enrrecoupés par des nœuds enflés & allez éoignés uns des autres ; il fe trouve à chacun de ces nœuds deux feuilles oppofées Tune à l'autre, foutenues par des pétioles aliez longs , grandes environ comme la paume de Ja main, d'une forme prefque carrée , & ayant quelques avances qui rendent leur contour finué & anguleux. Elles font lifles , verres, & re 1 evés en defibus par quelques côres affez fail!antes. Les fleurs font jaunes & difpofées fur des grappes rameufes , qui naiffent dans les effelles des feuilles. Cette plante croit naturellement dans l'Amérique méridionale , 6c fpécialement à St. Domingue. 7?.

1. BANISTÈRE pourpree, *Banijeria purpurea*. Lin. *Banijeria foliis ovatis , fpicis lateralibus , feminibus ere3is*. Lin. *Banijeria* Mill. Dift. n°. 7. *Acer fcandens , pfeu do acacia folio , flore purpurafcente*. Plum. Spec. 18. & Burm. Amer. t. 15. Tournef. 615.

Ses feuilles font petites, ovales , «ntières, veineufes, pe'tiolées , & oppofées par paires comme les foliokb de certaines feuilles ailees. Ses fleurs font purpurines, & difpofées en petites grappes latérales 6c axillaire;. Il leur fuccède des capfules geminées, à ailes droites , Urges , &c obiufes. Cette efpece croit naturellement dans l'Amérique méridionale J).

3. BANISTÈRE à feuilles de Laurier , *Banijeria laurifolia*. Lin. *Banijeria foliis ovato-oblongis rigidis , racemis terminalibus*. Mill. Dift. *Acer fcandens, foliis laurinis*. Sloan. Jam. 137. Hift. a, p. 15. Raj. Dendr. 94. Buc'hoz. 10. Dec. 3. 1.6.

C'eft un arbriffeau farmenteux , grim pant, dont la tige fe fubdivife en beaucoup de rameaux, & qui s'élève à une allez grande hauteur en s'attachant aux arbres voifins. Svs feuiHes font oppofées, ovales-oblongues, pointues ^ un peu roides ou coriaces comme celles du Lauritr \ & foutenues par des pétioles courts. Lesfieur font jaunes & diljpfecs fur des gupes ranwufes & ti-

nales. Cette plante croit à la Jamaïque & C dans la Guiane. f j.

4. BAWISTÈRE à fleurs bleues , *Banijeria carulea*. *Banijeria foliis ovatis , acutis; racemis axillaribus , b'rachiatis ; capfulis trinis , monopterb, divaricatis*. N, *Acer fcandens \ foliis citri, Jlore caruleo fpicato*. Plum. Spec. 18. Ic. 14.

C'eft une plante farmenteufe & grim pante de l'Amérique méridionale, que M. Linné confond mil-à-piopus avec fon *Banijeria Benghalcnfis*, çkii nous paroît être l'cfpece fuivante. Ses feuilles font ovales , pointues, oppofées, tres-entieres > 6c foutenues par des pétioles courts. Les fleurs font bleuâtres , &c viennent dans les etielles des fjuilles fur des pédoncules branchus., dont les principales divifions foutiennent autant d'épis. Leur fruit eft compofé de trois capfules monofpermes, divergentes , & terminées chacune par une zrande sile , dont le bord externe eft épais & régulier, tandis que l'interne eft aminci Jk comme tranchant. Ces caractères ne fe retrouvent point dans la plante qui fuit. ^.

5. BANISTÈRE unicapfulaire, *Banijeria unicapfularis*. *Banijeria foliis ovato-lanceolatis , acur.xinatis ; racemis terminalibus y capfulis foliariis , monofpermis , polypteris*. N. *Le Madabhta*. Sonnerat. Voyage aux Indes, vol. 1. p. 138. t. 135. *An. Banijldria Bengkalenji.t*. Lin. *An acer Benghalenfe laurinis foliis , &c*. Pluk. Aim. 7. Tap. 3. f. 1. *Sedfrudus vix convenit*.

Quiconque jugera à propos de féparer cette plante des *BflnUfbres* pour en former un genre nouveau, pourra le faire , felon nous, avec des raifons plaufibles, fa fruftification oifrant des différences remarquables, qu'on ne retrouve pas dans celles des autres efpeces. C'eft un petit arbre ou un arbriffeau dont les rameaux , les pétioles, les pédoncules & même les calices &c les pétales des fleurs , font charge's de tres-petits poils couchés qui donnent à ces parties une couleur cend.ee , 6r les font paroître prefque cotonneufes. Ses feuilles font oppofées, pe'tiolees, ovales ou ovales-lanceolees , acuminees , entieres , allez grandes, vertes fc(glabres en deffus , pales, nerveules , veineufes, 6c h peine pubefcontes en defibus. Les fleurs font rouge&tres, out leurs pétales franges , &c viennent au fommel des rameaux fur des graj>es terminales. Leur fruit confifte en une capule ligneufe , de la groifeur d'un pois , munie fur les côres de trois ailes ou languettes minces, dont une plus grande eft droite , & les deux autres ouvertes lateralement, font une croix avec la plus grande ; & en outre d'une petite appendice fituee fur fon fommel , qui femble uns quatrieme aile. Cette caofule eft uniloculaire & ne rtfnerme qu'une feule iemence. Cet arbre croit à la cote du Malabar. Les Iadiens le cultivent dans es jardins , & fe fervent de ces fleurs pour parer leurs Dieux. T?. (v f /.) H nous a été communiqué par M. Sonncrar,

1. BANISTERE fourchue, *Banifleria dichotomy* Lin. *Banifleria foliis ovals, racemis die koto mis*, Lin. *Banifleria foliis ovatis, ramis dtAutomi, femihibus extrorjrum tenuioribus, introrjrum lacinulam emitterjtibus*. Horr. Cliff. 16<jr Aeerjctmdens convohuli folio, //ore cr dwro coccinco, Plum. Spec. i\$. Barm. Amer. Tab. 13.

Cet arbrifleau pouffe des rameaux farmenteux, grirupans, fourchus, & à articulations un pcu dilantes les unes des surras., Ses feuilles font oppofées, pctiolies, ovales, poinmes, un peu en caedr à leur bafe. Ses fleurs font j a unes, & naiifent d<rs les bifurcation? des rameaux, rc-maifes en bouquets fafciculés. Chacune d'elles produit trois capfules pèdiculees, terminées par une aile granule, dont le côté mince ou tranchant parole èire l'extérieur. On trouve cetw plante dans rAme'rique méridionale. '7.

7. BANIST&RE à fruits edatans, *Banifleria fuUgens*. Lin. *Banifleria foliis fubovatis fubtus tomentofis, racemis brachiaais, pedunculis umbellatis*. Lin. *Banijlcra foliis ovatis, ramis mmofis, fs minibus extrorjrum tenuioribus, introrjrum lacinulzm ciiiittentibus*. Hort. CiiPr. i^p. *Banifleria foliis orbiculatis^petiolis biglanduluq'c*. Brown. l<a. 231, *Accrfcandens, minus, apoc/rafacie jfi'ioj<>>tundo*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 17. r. 16.. f. 1. R-f. Dendr. 94; *Triopteris Americana, fczndt&s >jruch fulg'ntc majore aureo*. Pluk. Muüt. i8f.

Sa tige pouffe des rameaux foujiles, menus, ramifiés eux-m^mes & grimpans; ils font munis, à leurs articulations de deux feuilles oppofées, pi<tiolées % ovales obtufes ou orbiculaires, glabres en deflus & velus en dcifous. Les pedoncules coawauns font ramcux, & leurs principales divifjons foutiennent de petires ombelles de neurj auxquelles fuccedent &QS fruits d'un jaune d*or eclatant. Ces fruits font compofés de trois capfules droites, munies chacune d'une aile large, dont le bord extérieur eft mince, tranchant &C courbe, & Timérieur droit & plus épais. Certe plante croit d^nsrAmériqueméridionale. f>.

8. BANISTÈRE branche, *Banifleria brachiata*, Lin. *Banijteria foliis fubovatis, ramis braehiatis, feminibus introrjrum angujioribus*. Lin. *Banifleria foliis fubovatis, ramis ramofis, feminibus introrjrum tenuioribus, nullani lacinulatn emittentibus*. Hort. Cliff. it*.

Cette efpece paroît avoir beaucoup de rapports avec les deux précédentes, fc forme comma elles un arbrifleau dont les rameaux font ramifiés eux-mêmes, diffus, & grimpans. Les fleurs viennent en grappe paniculée à Textremité des rameaux. Les caffules ont le bord intérieur de leur aile aminci & tranchant. On tro-jve cette plante dans TAmérique méridionale. J).

9. BANISTfeRE de Sinemari, *Banifleria Sine-mariensis*. *Banifleria foliiv ovatis, acuminatis y floribus luteis, corymbojis*. Aubh Guian. 461, Tab. 18J.

Cet arbrifleau pouffe de fa wcîne un tronc da quart; à cinq pieds de hauteur, fur deux qu trois pouces de diametre : fon écorce tG. ridéc 6c gercee, 8c fon bois efl blanchane. A mefure qu'il le prolonge, il -jette à droite 6c à gauche des branches lanucnteufe&, rameu'es 6c noucufes, qui lie roulent, s'cvtudenp fur les trencs fec fur les branches c^s arbies voifms. Klles font garnies à chaque" noeud à une couple de feuilles oppolées, petioles, ovaks, Jcuminées, tris-entières, vertes en deilus, d'un verd pâle en deffbus, & char* gw'es de quelques pbils courts, couchés, & attaches par leur partie moyenne. Leur pétiole eft accompa^ne à (a naiifance de cUux petitts itipules qui tombent de bonne heure. Les ileurs font jaunes, axillaires 6c difpoïées en petites grappes cor^mbyformts. Leur fruit eft compofé de trois capfules monofpermes, terminées chacune par une aile mince, large & membraneufe. C^t arbrifleau croit dans la Guiane, 6c fe trouve fur les arbres qui entourent les favanes & les terrains di* frichés. '7.

10. BANISTÈRE à corymbes, *Banifleria quapara*. Aubl. *lianiflaria foiiis ovatis, fubtus tomentoju, JLribus corymbojis, feminibus ercaïs*. Aubl, GMaii. 464.1^ab. 1*6. *Le Quaparier des Galibis*,

Le tione de cet arbritleau s'èiève à la hauteur de cinq à fix pieds, fur environ quatre pouces de diarcètre. Son écorce eft rouffauue, gercéc 6c ricée, 6c ibn bois eft rougatre. A mefure que le tronc fe prolonge, il jette à droite 6c à gauche de lon^U^S branches fannenteuies, qui fe roulent 6c ft re pan dent fur le tronc & les blanches des arbres voifms. Elles font garnies à chaque noeud de deux feuilles oppofées, ovales, très-entières, pointues y pctioïées, vertes en ddFjs, rouffâtres en dc(fous, 6c chargees des deux côtés d^ tre^petits poils couchés 6c attaches par leur milieu. Ces poils font plus abondans fur U furface inférieure des feuilles, qu'ils couvrent entièrement. Les jeunes rameaux 6c les pctioles font coaverts de poils rouffâtres. Il naît à la bafe de chaque pctiole deux petites ftipules auffi rouffâtres 6c caJuques. Les fours font jaunes 6c difpoïées dans les aiffelles des feuilles en petits corymbes piefqu'ombelliformes. Leur fruit eft compof^ d^ trois capfules monofpermes, droites, <jk terminées chacune p<ir une aile longue 6c obtufe, Cette plante croit dans la Guiane, au bord des lbrôts qui entourent les favanes 6c les terrains défrichés. fj.

>1. BANISTfeRE dorée, *Banifleria chryfophylla*. *Banifleria foliis ovato-oblongis, acutiufculis, verfus apicem obfoleth finuatis, fubtus-tomentofnitidis, aureis*. N. *Banifleria*. Commerf. Herb.

Cete efpece forme un arbre remarquable par la beauté de fes feuilles, qui onr de la reffemblance avec celle du *Caimitier*, SJS rameaux font droits, d'un roux pâle, & parfemés de petits points ver-ruqueux 6c blanchâtres. Ils font munis de feuilles oppofés, pctioïées, ovales-oblongues, affm

granaes, legcremenr poirtues, un ptu fim^cs ou ondulees er» k-urs btjrcls dans le>jr moitij fbc-rieure , vertes & glabres en deflus , tk eouv rtes ea 3eflbus d'un duvet tres-court, tayeux , lui: ant , & t'l'un »ouy tlurj, Les jieurs , tjue nous o'avons pas vues , prodoifcnt de capsules monolperic^Ws , terminées cbacuos par une «le ior; ue , fort large Jlv obtufe, Cct arbre croit au Brefil , oil M. de Corameri'jn la obfwr\le, ff. (v. /I)

i*. BAs ISTKIn', lui me ? J? irAfleria. nitidjt. *Ihnijr ria foliis ovato-ob'ltgii, I^I^gerrimiv ju>i- rta n* *Hidia / poniculd terminal! faluofd. N. B&df- t eria, C^> i" ra ert I* *sch.*

Cette *Banijh* >re parott nvair tie* rappriwr avec l'efpèce qtti ;\-ecede ; fes ra neaux font droits , non ponctues , & fomientent tics I euilles oppofées , pétiolées , ovales oblongues , très-entières , poin- tues , glabres , vertes en deffus , bUnchatrts , lui- fantes , &c comme finées en deffous. Les i'e^rs •knnent en pinicules lermanaic¹; !k feuiUes ; i! leur fuccedt des fruis coropofiii de deux ou trois cap- ililes petites , tnonoTpenhes , rermirees chjeune Par*Huc longue aile refrddc a To bafe , ilareie 6t obtufe • fon fon imet, M. 3& C&mmcribn u ouierve ceitepl.ir.Ee su *BriSi. Jj,(v,J)*

ij, B^NISTEIIIIE *aife*, *BttrrtJ.'ericiliata, Bamferia faiiis cordato-fubrotwidit , auricalatis , ghzbris, margine ciiiatu. N.*

Ses rameaux font fafnentcua , grimpans , très- aienos, glabres & prefque cylindritpjcs ; Us font garnis h chaciine de leurs arricuiarions , clai fbnr un peu (icartccs emr'clies de d'ujt feoilles oppo- fics, petiulecs, prefqu'arrondics, auricultic- , gla- bres , d'un verd Fonce en deTtu-, pales & veil leu'es en deflous, 6c reitiarquables par les cils doni dies font bordies Azns toaie leur circonSrence, Ces cils font plus lonj/q, plus abemdsns, &c li plopat recourbes dans les junes fenilJes. Les pwoncu- les font i'villates , foHiaircs , u; i pea plus long-; que les feuilles , &: portent chacun a leur fom- jnet un pt;it b->utjiei de quaire à fept fleurs jau- nes , es z, g& ram a (fes prefijii en ilie. ji , de Commeftin a obftTvc cetterbote au Br- fi. 1" (v. J. Jans f)

BANCSIF. , fl-*3rjrj^ , * genre dc plante J flurs agr^!,«s , t[ui a dcs rpporta confiderables a^ec celui des P*-o(!?« *t avec les Gl->btlairt.t , & qui compruid des plantes exotiques, dont les flours njiU'catfur un *chmon* écaillcux , & les fruits dans le f<ailles d'urt CaM > I rchju'à la maniere dc ceue dts Pins.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Le chsion qji pone les 6£»n eft de W. res p^rt¹¹ couvert d'écailles coriaces , WUS elui:une defquelles font fixées deux fleurs. f Cbnque flcn fille , r°. e n unc corolle it ou;ure pétales doni le< iinglc font fort longs , linéaires , reitem long-temps réunis so tubs , fie

Botanique, Tome I.

Courier:rent de petites lames i3rcioiies , aigües , concaves, conniv'i;cs aurour du flirnate avatn leur épanouiffemen; , fi(qui , en s'olivrout , le r iiiiit en del font !eiffes , lancrolées , & inférées dans la con- cavito des bords des pétales ; 3°. en un ovaire fupé- ricur , très-petit , muni d'un ftyle filiforme , un peu plus long que les pétales , courbé dans (3 pit- tie *Cuptrivrc* T termine fee un ftigmate fimple plus epais que le ftyle , & en pyramide pointue.

Le fruit eft formé par un cône qui contient entre les écailles des capsules ligéculées , ovales , bivalves & uniloculaires. Chaque capsule ter'lrme une I-mence (JL i- partage en deux parties. *Lilt. f. Suppl. p. 15.*

ESV à CES.

I. *IANCSIT* *a-kia ferrata* L. *Bankia fyliit UneariSm* in petiolum *obtusatis*, a. -'. *liter ferratis*, ttpkf (•-ncatis cum mucron. Liu. f. Suppi. p. u £.

Cetti erpecc eft line des plus belies dc cc genre; les feuilles font étroites , HncHtes , anincies nn pe- tiote a lcuT.bat, dentces en tie , lon^ues d'ertvi- ron fcp: polices , planes , glabres & coriaces ; ella font 4parS & confluentes au fommet des rameaux, tres-o'rtvertes , & cntourent It; chaton irfjmtne unc frangG ou unclarge collctte. Le cr'man qui porn les flauris eft fort grand, epais, cylindrique - ob- tas & droit, Les m;ius foot etcadues, afcendanres* H ont U lame de leurs piraies pub;lcenrc & blan- cha:re exterieureroem. Cette plante ctoir dns. la nouvelle Hollanclc.

i. BAWcsifc a ftuilles emigres, *Bankia integriolia, h. Bankjhjb* *lits cune ifornubus integri- nth jhbts tomentojb-;IbU. Lin. f. Suppi p. J17.*

Les feuilles tie cctte plante font cuniiformes , tris-er.tftres , cotormeufe* 6c I •anchats en del- fous; elles (otir difpofatss aux fommitis ties ri- meattx prefq.u'en ma mire de venicilica, Cette plante croit natureiUmeBt dans la nouvelle-HoU unde,

j. SAKCST] à feuil esde Bruvere, *Bsnkfaeti- cafoli.i. I. Bankia foliis approximatis, accri>jis, truncato f marginatis glabris. Liu. f. Suppl. < 117.*

Les feuil- les de cctte efpece font très-petites , & pJus nombreufes qi dans les efpeccs precedentes. hllcs font glabre , , fort r3| proches le. lines tie* autres l tnenm comme des épingles , irenquets f< un psu echan< rées à leur fommet. Cette plm fo trouve dans la nouvelle-Hollande.

4. BANCSIE *dentata, Bankia dentata. L. B foliis oblonglc , if! ptHsitum alte nuntis , cttTvis , flexuofis, dentatis ; deiuibus fphmtA terminai'u , fubtus a&U, Lin. f. Suppl. n. it/r*

Cette *B^ikfit* produu des fleu\, p|uj pitites que lei itur? ; :ail f IM foni obcangues , rétrécies MI pniou vers leur lijr , courbcs , flexueufes , bla:ches en deffous , & dentées en leurs bords.

A a a

Leurs ?... ont terminées p tr tne frit-petite
cpüil-. O: i urouve .mili ceie .spects dans la nouvelle-
Hollaudc.

Oi£/v. M. Porlier a donné le *rota* tie Sani/fa
à plu£ urs plantes de la nouvelle-Zélande, que M.
Linne fils a depuis rapporté. dans son Supple-
ment genre des Passerines, quoique ces plantes
ifaienr routes qtie deux enmities dans leurs fleurs.
WytL PASSELINE.

BANTIALT-", *RntnstJ. Fnc*, Nom Macaf-
farc d'une plante paralne d'Amboine, que les Ma-
lays appellent *Ra:ul'p/nt'jt*, tñui fijJu.uc *r.titi de*
fournis. Rumbe en diistingue (Lux i pecces, l'une
noiee, & lautre rouge.

La *Hannah* noire est le *nidus formicarum t tiger*
don: Rurrtphe a donns tire figure sans détail au
Vn'a:ne £ tie (*on Herbarium Ambainest*, p. iij,
Trf. f\$, /i. i. C'est ami tu bérofite arrondie, fort
g'oife, d'une couleur scendree à l'exterieur, ridée,
cuvnedt verrues, sur lesq:ells on remsrque de
p'tits enfoncemens comtne wax des dt% Jc uide,
& qui pend a(ix branLils ties arjju, ou ele Ic
trouvee attachée par dc petite* racines qui naissent
de Jj partie inferieT{. SJ lubfl^ince interne cil bbn-
che, v,r lint liir !LS tjorJ*: & L route perce'ede trots
en g^eries Be en labyiiiiirhes, qu. servent d'ba bi»-
tions aux fourtnis,

Du filHimet de cette tuberoftie partent quatre ou
cinq tiges cylin<Jriq:ies, articulées, longfu<4'uo
p'ud DU davant ge, nues dans leur r pjrte inferieurt,
& cliarge's en leur fommici cie tjuil:tdt; feuille
atteines, ovalei, pointues aux deux bou:s, mi
p'cii epaiitT-, feratts comme cctles d^ plusieurs
Ang r^o gbbt, liftes, sans :ervures lateral
& longues de qu'iirc ou cinq pnuces. Eile? lont
l'buieues par un petiol. couri cent la bafis pamir
imbr.ifier la dge pat une g'alic Du milieu des
feuilles superieures nait, selon Ruoipha, une petite
fleur Gtnpie 6; folitaire, qui cooffle en q'itatre
p'ctales blaocs, ajant dans son milieu tjuarC
;Jobti« tlanes, qu'on prefume arrc des etamines.
Aux ct i& de cette fleur, qui paroît mSle,
Rucnpht J iemarqué divers corps arrondis, ver-
n-quew, fct qu'un pent regarder comme les
o'aj-cs des flcuri fennillss 4t comme dti fruits
n'iffTans,

La *Bsntialt* rrrnge, que Kumphe appellt *nidus*
f'rmicatum mber. Arb. t. p. 119. ;. s 3. f 2,
paroît fort differenc de CL le qui precede. C'est
une libroftie un peu plus groffe, spheroidc,
couverte de rugofités à-peu-pres comme l'Orange
d'oc Pampelmon, d'un beau vert, à écorce unie,
tendre, & f'pente de la substance interieure qui
est charnue. Cette substance interne est partagée
en plusieurs ch'loes comparables aux rayons ou
gâteaux des ruches à miel des abeilles, & habitée
par des fourmis. De la partie supérieure de cette
tuberoftie part une tige tres unie, lisse,
épaisse, couverte d'écailles embriquées, & chargée

vers son fiwuxset <••••• leurs feuilles difpofees p-?(-
qu'en fati> eau. Ces feuilles font assez grandes, tan-
coolées, poin:ucs, p&ioies, moll-, &c munies
de quelques nervures i l'erales & obliques. Lc*
fleurs ne paroiffent qu'après la chute de feuille
elles font éparfes, fo:ilenee; par dts pidoncu
courts dont l'extremité offre une concavitt en
form's t'iin petit calice, & ont r'uarte petale
blancs & diftinets.

Ceite plamc (e trouve dans les Moluques, fur
les arbres ; on la voit Tulpetidoe à Icur [rone At i
leurs groffes branches. La groftaur de la tubcro-
ftie qui lui t:« de ravine, paroît, atnfi qus dñs
la premiere espece, occafionci par l'exiravsfij:
d'une portion de fa fctvi; catilee per Its Founnt.
qui l'ambieat, La fubllance de cts tuberoCts est
d'une nature un peu caulicque.

BAOHAB a feuilles digtties, *Adanfanla d'tgi-*
tata, Lin. Ba•>hab, AJp, ^gypt. Si. t. 67, *Baobab*.
J. abavi H. iuh. IIirt. 1, p. no, *Guanabanux fta-*
ligeri H. uli. H>(l. 1, pi i, v. Raj. Hifl. 1371.
^ M m arbor, rjJ/fe *tubcrofa*. B-juh. Pin. 44.
Baobab, *Adanl. Act. Afead*. 8nn. 1761, p. 11M.
t. * & 7. Vulgairement. f< *Pain de Sr-ge*.

C'tfl un ariiri de (a fl.miiJc des *Malvaees*, qui
a dc très-grands rapports avec les *Fntmagers*,
dont il ditfc; prindpalctnctw par f's graine*, qui
font enviroonees d'unc pulpe farineule, an lieu
d'un duvet laineux, 6c (ju'el rumarjuable pai
la groffeur eJtraordinaire que Jon tronc peu
acqu'rir.

Le tronc de cet ^rbt n'eit pas fon baut; mais
il devien fi gros, qu< les individus que M. A;Un-
fon :. obforvt an Serial, avoient 7^;i-i p'eds
de circon Ference, e'eft-a-dire ij a 17 p'eds it dia-
ir,eire. Il est cournnnii par un Brand Oombj- de
branches fort groffes, loncaes de ^: a /;y p'eds,
dont les plus basses s'étendent Cn touchent qud-
fois par lejr propre poiJi juiqu'a terre, de
manière que, cachant la plus grande partie de
son tronc, cei arbre ne paroît de lon que l'us l'r*
forme d'une masse hemispherique de verdure, d'en-
viron it, p'eds de diametre, sur 60 à 70 p'eds de
hauteur. Lorsqu'on le regarde de pres l il paroît
plutot une fort l (ju'un feul arbre.

Aus bnches de cft arbre repon^ent a-pcu-prei
auiant dt racines, presq: aussi groffes a, mais beau-
coup plus longues. Celle du centre force u pivot
qui, semblable à un gros fuseau, p' i iiii verti.ale-
ment à une grande profondeur, pendant que celles
des cotés s'étendent horizontalement & tracent
près de la superficie du terrein, l'écorce qui cou-
vre les racines est d'un brun tirant sur la couleur
de rouille; celle du tronc est grisâtre, litié,
épaisse & fort souple; enfin, celle des jeunes
branches est verte & parsemée de poils rurs. Le
bois de l'arbre est assez blanc, extérieurement tendre
& léger. Ce n'est que sur les jeunes branches
que l'on voit des feuilles; elles sont alternes*,

fplife* , dimities , c'efl-Jl-dirt conpofew de trots a
 fcpt foliotc; d'j . . fis in manure < digitation ,
 connc cllffi du Marronier d'Iti(je1 Jur un petiole
 Mmun cylindrique de même lon niur qu'elles.
 » Les folioles ibnt d'inezale Er;mdeur , de forte que
 celles qui avoifn.1. [e p(iole commun l'at Jes
 ptis ; etites : elles font ovales-cunéiformes , acumi-
 nées , munies vers leu fommet de qutrlpes dents
 plus ou moins fenfilil • , glabres , molles , varies
 er ricfllis , fit d'un vcri pale en r ellon.

De l'aiffiete d es deux à trois feuilles inférie ires de
 chique br,r icl. • , :: ort une E . . . foliaire , pen-
 dame h un pédon . . . cylindrique une tbis pin- . Long

écailk-s dii; eries fur la longueur , & qui tombent
 vers le tems de fon épanouiffem'it. Cctte Hciireft
 proportion. ee a la groffeur de l'rbre , 6< a , lon-
 qii'<?)lc eftcpanouie , quarrti ponces de longueur,
 AJI iix poucfiA fle la;

Cheque fleur conGfte , i° . en un calice d'une feule
 pièce , cidiic , evafe en foucoup-- , velu , & par-
 tage jufqu'au .-chli de fon milieu en cin<[tiivifiois
 égales & recourbées en dehors ; 2° . en une corol-
 le compofée de cinq pw:1

de cinq pw:1
 blancs , arrondis ,
 creux , nerveux , & cou-
 bés en dehors , & qui
 adhèrent par leurs onglets à la bafe de la colonne
 d. étamines ; 3° . en un très-grand nombre d'éta-
 minet , done le filamens renus dans leur moitié
 inférieure en un tabe columniforme ; qu'ils cou-
 ronnent par leur partie libre , s'étendent : QU fe
 rabattant en : nme Uie frange , & portent chacun
 Uie aithère reniforme ; 4° . «il un f.v. : re fupé-
 rieur; oval-pointu ou conique , vela , iini-
 omé d'un llyc tres-loog , cylindrique , freufe corame
 un rjbj , & couronné par environ di: llimites
 p fajfitiqirtS , vtlns 4t ouverts en manière de
 ra; ons.

Le fruit efl unt grofTe capfulc ovalc , l i g ^
 ayant quelquefois plus d'mi pie< de longueur ,
 couvertc a luxrerieur cTutt divet epais , bt par-
 gee i filericuKmeni en dix à quator^ . loges , par
 de . ctoifons membrancufes , Chatunc de ces loges
 cr. nent environ cinquante à fo . rane grair,es
 teniforofes , prefqu'oflcufes , ^ ; ichées dans une
 cbair un peu focculente , ; i » en le techs
 <ievient friable , 6c ie change en une pulpe fati-
 neufc.

➤ Lc Baobab croir rmurellement en Atncjue , «
 iculemeol t« Eypic 6c au Senegal; on le cul-
 nve au Jrciia du Roi. Nous sn avtm* vu
 ferres du Jardin icif Aatiiche,
 jx individus , doit l
 pied* de bauteur. Son < belle
 PC arrondit lk reguliere , qui l
 me tfun bel Granger , fj . (v. v. fens ft.)
 Jes parties dc cet arbre abon. <
 ont une vertu emoilifnce & ^*
 gr. i fcuitics a l'ombre , & i
 font imc potidie qu'ils nointK f .
 mclent avec lews alimeni , BOO puut Itur doanw

du gnfit , cat cette p;udre n'en a prelfu'au cun ,
 cflais-corcme un.' dro,e-ic falutaire & indispensable
 pour modérer ;CKK« de leur tranfpiration , & teai.
 ptrer Ca trop grande ardeur. Le fruit rece-t du
 Baobab n'cfl pas moins utile que les feuilles ; on ei
 marge l> chfir , • qui efl argileufe & allez agre-
 ble ; on fait , en mêlant le jus de cette chair avec
 de l'eau & un peu de sucre , une boiffon très-pro-
 pre dans les affections chaudes , dans les fièvres
 putridcs & pallentielles. Cette même chair def-
 féchée & réduite en¹ poudre , conffin: ^ , felon Prof-
 per Alpin , [a fuffaiance connue fous le nom de
 Terre de Lsmnas ; mai- . cette opinion paro, r peu
 fondfe ; la terre figillée de Lsmnas efl une vé-
 ritable terre argileufe bolcaire , & non une ^
 immcLliiment végétal c.

PAQUOIS , P^jrr- . rre ; de plan re
 Dfliiol ! ; qui paroît avoir des rapport avec le ^
 Ananas , & qui comprend des plantes orriquo
 qui s'élevnt prefqu'à la manière des Palmiers ,
 font munies de feuilles fimples bordées de cils
 épineux , & portent des fleurs difpofées fu • unc
 forte de chaton terminal , qui efl environné de
 toutes parts de ramifications courtes & très-nom-
 breufes.

CA II AC I È R E G È N k R I Q D E .

Les fleurs font étiques , c'efl-à-dire •outes uni**
 fexuelles , & toujours d'une feule forte [ar ebque
 pied ; les uns , fétales , ne portant que des fleurs
 males , ti les aiires n'cti produftint que de femci-
 les auxqwdles fuccedem des fruits.

Chaque fleur mal s n'a oj calice , ni corolle , fie
 confifte feulemct m lne anthers féfite , llneaire,
 pointue , munie d'n fillon longluiddiul , & qu
 rernanc l« d< rames ramifications , iant laterales
 que cermiialts du çjuton coimm. '

La fl^ur icmelle efl , comme h fleur mile,
 rvue CL calice & de corolle ; elle efl com-
 pofée d'un grand oorabredovaires ramates en un
 t ovale ou globule , fceffks fur lem recep-
 tacle commun , terres ^ ons corre les autres ,
 rétrécis vers l^ur b3re , quiam angulaires , con-
 « « s a leur fcmrast , & chargés clucun tie deux
 f°u peut-étre , de » is) flig naies i.iCles , a »
 leur , & borces.

M. fruit efl un e S^Te tftite ovalde , form«
 P. ar ; alleoblige de quant Mi denoix anguieufes,
 rétrécies prefqu'en fort oc de emu vers lew bafc *
 ferrées les uns contre ^ autres , a qui renfer-
 ment chacune une femence Urc & ovale. Lbt.f.

E S P È C E S .

1. BAQUOIS odorant , Pandanus odoratiffi-
 mus. Lin. t. Suppl. 424. Pandanus foliis lineari-
 bus ciliato-spinofis ; floribus mafculis odoratiffi-
 mis , foliis floralibus albis. N. Pandanus vernus,
 Rumph. Amb. 4. p. 139. t. 74. Koida. Rheed,
 A a a ij

Mai. i. p. I. Tab. i. à 5. *Keura odorifera*. Forsk.
Eyp. p. 173.
P. *Pandanus spurius*, Rumph. Amb. 4. p. 141.
t. 7J.

Cette plante a enriement l'afpeft c'e *Ananas* dans fa jeunefle: elle eft munie de feuilles lincaires, pointues, canaliculees, bordees de cils epineux, d'un vert clair un peu glauque, 6c difpofees alors, en faifceau feffile & ouvert; par la fuite elle s'eleve fur une fouche ou une efpece de tige apeu-pres comme celle de *VXucca*, fct a la maniere des Palmiers: fa tige eft cylindrique, nue, marquee dans toute fa longueur de cicatrices prffique circulaires & nombreufes qu'ont laiffe les ancicnnes ftuille>, fe divife fouvent en deux ou trois rameaux qui partent prefque d'un meme point, & s'eleve a la hauteur de huit ou neuf picds. Chaque rameau fe termine par un beau faifc u de feuilles, & c'eft da centre de cc faifc, que naiffent & fleurs. Dans cette efpece, les mijl s repand^m une odeur tres-agreable, & aftez cunfiderable pour qu'un ou deux c%atons fleuris puillent luffire pour parfumer une chambre pendant ur. temps aitez long. Cttte plante croit naturellaiKnt drns l'Inde &C aux Moluques: on la cultive a l'ile de France* oil elle eft connue fous le nom de *Baquois* ou de *Vacouet*. On la cultive aufi au JarJm du Roi; mjis die ne s'y eft \$A* encore elevee en rige. Lc< chatons de fcs fleurs males, que nous po^edors, nous ont ete communiqes par M. Sonnerdt. En Egypte, on les vend a un grand prix pour la bonne odeur qu'ils Cxh-ilcnt lorfqu'ils font cuemllis nouvellement. T7. (v. v.)

?. R^AQUOIS^ plusieurs tetes, *Pandanus polycephatut*. *Pandanus folds longis angujlis margine fpinojls*; *capitulis in eodem pedunculo pluris*. N. *Fandanus hi mil is*, Rumph. Amb. 4. p. 143. * 7^>

Ceite epfcee tft peu elevee, pouffe des jiges courtes % fimples ou rameufes, & irclinees off pn fqc couchees fur fa terre. Ses feuilles font lineaires, longues de trois pieHs, larges de deux poufcs, bordees de petircs epints, £< viennent en faifceau terminal. De leur mijieu, dans les individus femelles, ion un peddncule trigone, dur, he qui foutient cinq ^ huit ites ^lobul ufes, difpofees en une grappe droite. Les fcuillejs intexieuses de chaque faifceau de fcuilles font, dans leur jeunefle, tres-bUr.ches vers leur bafe, molles, ont une fceur douce, & fe mangent comme les bourgeons ou tes jeunes feuilles de certains Palmiers qu'on nomme *Qhour Palmifies*. Cetre plante croit dans lesMoluques, dans loterrens «ablonneux ou pierreux qui avoifment la mer. Ses flcurs font inodores.

3. BAQUOIS fafciculaire f *Pandanus fafcicula-*
FW. *Pandanu* ffoliis margine & carind fpifpjlis*; *capitulo ffoliis feparatis compofito*. N. *Kai-*
arddi. Kheed. Mai. t. p. 3. Tab. ff.

II. *Folium baggea, maritimum*%, Rumph. Amb*
4. p. IS 1.1. 81 ?

m. Ce *Baquois* paroît différer fortement des autres efpeccs de ce genre par la forme de fon fruit* C'eft une tres-grosse tte ovoide, formée par Taf-fembUge d'un grand nombre de faifceaux parti-cuhers, fepara les uns des autres dai> kar parrie fuperieure, & compofes chacan de fix à huit noix oblongues, prefque cylindriques, & monofpermes. Ce sros fruit ttt rou^e dans fa maurite; la chair interieure de chaque noix eft jau^e; celle du receptacle commun eft blanche, fpon-
li, & une cavité
Cette plante croit au Malabar.

4. BAQUOIS conoide, H *Pandanus conoidcus**
Pandanus foliis linearibus pTjiniis, fpinof-
ciliatis; fructu longo, co N. *Pandanus c**
ramicus. Rumph. Amb. 149. t. 7J.
p. *Pandanus ffoliis*. Rumph. Amb. 4. p. 145.
t. 77.

Cette efpece paroît encore différer beaucoup des precedentes par la forme de fon fruit, qui eft long de plus d'un pied, comique, obtuement tri-gone, &C confofe de new tres-nombreufes, piuy prites que celles des autres efpec^s. Ce fruit eft rouge dans fa maurite. Ce *Baquois* fe trouve dans les Moluques, &C fpocialement dans l'Il d& Ceram.

BARBE, *ARISTA*; eft un filet aigu plus ou moins long, qu'on obferve fouvent aux fleurs écailleufes des plantes graminees. on en remarque de fort longs dans *YOrge*, d'aftez courts dans le *Brome*, de druits dans ic *Seigle*, de tortilles ou prefqu'articules dans *VAvoine*, de plucneux dans quelques *Stipes*, &C. La barbe naît (bit à Tex-tremite, foit fur le dos des valves qui compofent *Iw baits* (voye\ ce mot) des fleurs glumacees; anfi les barbes de l'Orge, du Stipe, etc. font terminate*; tandis que celles des A voices viennent condamment fur le dos des écailles florale?. Les barbes ne font que des appendices particuliers, nullement eflentiels à la fruffification des plantes qui en font munies; aufi la culture les fait quelquefois avorter ou difparoitre fans incon-verient, comme on en voit une pieu^e dans 1< frpment ordinaire, qui en eft prefqu'entièrement depourvu. L'Avoine cultivée ks perd aufi très-ibuvnt.

BARBON, *AwDRorQGox*; ^ genre de plancc unilobée, Ac la famille des *Graminees*, &c qui comprend des herbes dont les fleurs, en general, font difpofees fur un receptacle lineaire, denté alternativement f formart (bit un feul épi, foit plu-
icurs épis (itués en faifceau ou comme des digi-tations.

CARACTÈRE GEN&RIQUE.

Les fleurs font glumacees, veives ou laineufes-

i leur bafe , & de deux fortes fur chaque dpi; les uncs font hermaphrodites & fofiks , &c les autres font mâles 6c légèrement péciicuees.

^Chaque iieur hermaphrodite: cui.fifts en une bale cflicindle uniflore &c depourvue de barbe; en une bale flurale compolee de deux valves , dont la plus grande eft munie à fa bafe extérieure d'une bsrbe affez longue , tortillée &c couroëa ; en trois étamines , dont les anthers font oblongues 8c fourchues ; 8C en un ovaire fupérieur , oblong , chargé de deux flyUs capillaires , dont les ftigmates font velus.

Le fruit eft une femence oblongue , enveloppée dans les bales de la fleur , qui perfiftent, oC munie d'une barbe qui provient de la bale interne.

Chaque fleur mSe a une bale calicinale & une bale florale , ainfi que trois étamines, comme la fleur hermaphrodite ; mais elle eft depourvue de piftil, & fa bale Ho rale ne foutierct point de barbe.

E S P È C E S.

• *Fleurs difpofées en unftul épi ou en panicule,*

1. BARBON *an^c\UQ\xilfkAndropogon caricofum.* Xin. *Andropogon fpicd fo lit aria imbricata feminibus hirpuiis, arijiiis nullis contortis.* Lin. *Gramen caricofunu* Rumph. Amb. 6. p. 17 t. 7. f. *. litt. A.

Les tiges de cette graminée font menues , & s'élèvent , felon Rumphe , jufqu'à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Sfs reuilles font parfemées de poils rares , Sc ont leur gaine velue à fa bafe. Ses fleurs viennent en un épi tflminal, embriqué , grifâtre 6c values à peu-pres comme dan< le Vulpin. Leurs barbes font naes 8C tortillées. Cette plante croît dins les Indes orientales : on s'en fert à Java & a B a lay a pour couvrir les roaifons ; les pauvres ramaifent le duvet foycux de fes épis pour en former des couHins 6c en garnir leurs lits. En général , comme cette plante eft plus nuiffible en incommochnt les chaffeurs, en bouchant les chemins , 6c en gênant les befliaux dans leur pâturage , qu'elle n'eft utife , on eft dans l'ufage d'y mettre le feu pour la détruire.

2. BARBON à épis tors, *Andropogon contortum.* Lin. *Andropogon fpicd folitani floribus infrioribus muticis.* Lin. *Cramen fecalinum Indicum , fpicd gracili tomentofa , longionibus ariftis adft invicem intorti**. Pluk. Aim. 173 t. 191. § 5. Morif. Hift. 5 p. -Ho. Sec. 8. r. 4. § ult. *Egdops Maderafpatana, glumis^fis , ^/to w.* Schuch. Gram. yx.

Ses tiges font menue? , foibles , articuées, feuillks , & s'élèvent à la hauteur de deux meds. Ses feuilles font étroite^, Grimes , d'un vert clair , & munies de quelques poils rares, mais affez-longs à leur bafe ou vers Tentrée de leur gaine. Chaque tige eft terminée par un épi long d'environ deux pouces , un peu tors en tpirale , depourvu de Jbarbe dans fa partie inférieure , mais dont les

fleurs fupérieures en portent qui font longues , torfes, re'unies fit velues. Les bales caicimles font univalves., verditres , glsbres , affez longues ic pointues. Cette plante croit naturellement d?ns l'inde: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.).

3. BARBON à fleurs diverger.cts , *Andropogon divaricatum.* Lin. *Andropogon fpica oblongd ; floribus lanatis , remortis , divaricatis ; arifid flcxivsa , nuda.* Lin. *Lagurus kumilior paniculd conicd , laxd , nutante , culmum terminante.* Gron. Virg.

Son épi eft oblong , lâche , terminal , Sc com* pofé de fleurs laineufes , écirtées les unes det autres , & div^rgentes. Les barbes font nues , ondulées ou flexueufes , longues 8c rouffâtres. Le duvet laineux qui qait de la bafe de chaque fleur eft plus long que la femence. Cette plante croit dans la Virginie.

4. BARBON paniculé. Fl. fir. 1194-T. *Andropogon gryllus.* Lin. *Andropogon paniclda ptdun* culis Jimpliciffimis trifloris , fiofculo - hermaphro* dito , ariflato , ciliato , bafi barbaio.* Lin. Amcen. A cad. 4. p. 331. Scop. Carn. ed. 1. n°. 1135. *Phanix.* Hall. Helv. n°. 1411. *JEgyptops bromoides% jubdpurpurafcente.* Bauh. Hift. *. p. 43^ . Scheuch. Gr. 1^7. *Gramenfparteum , feftuceum , feu Mgi- lops fpartea , villofa.* Barrel. Ic. 18. f. 1.

Sa tige eft articulée , feuillée , &c haute de deux ou trois pieds \ elle eft garnie de feuilles légèrement velues &c larges d'une 'a deux lignes. La panicule eft affez longue , un peu refferrée verg fa bafe , lâche , & rougeâtre. Les pédoncul? font longs, fimples , ftc portent chacun trois fleurs (felon Linne), done celle du milieu eft fcflGLE, hermaphrodite , velue a fa bafe , & garnie d'une longue barbe ; &c les deux laterales font mâles &c pédiculées. Au lieu de trois fleurs , Haller en compte quatre à l'extrémité de chaque rameau de la panicule ; favoir , deux fleurs hermaphrodites , feiTiles, depourvues de bale calicinale , 8c deux fleurs pédiculées fie ftérile<. On trouve cette phtate aux environs de Montpellier, à Veron^e &c dans la Suisse.

^ . BARBON penché , *Andropogon nutans.* Lin. *Andropogon paniculd nutante , ariftis tortuofis lavibus , glumis calycinis hirfutis.* Lin. *Andropogon folim fupérieure fpathaceo , pedunculis latera- libus oppojitis unifloris ; ariftis flexuofis.* Gron. Virg. 133.

La panicule de fleurs , dans cette efpèce , eft penchée ; les pédoncules font nuds , &c leurs rameaux portent chacune deux fleurs , dont une eft feffile t &c l'autre pédiculée. Toutes deux font munies de barbes qui font liffes & tortueufes. Les bales calicinales font velues. Cette plante croit dans la Virginie & à la Jamaïque.

6. BARBON quadrivalve , *Andropogon quadrivalvis* Lin. *Andropogon paniculd nutante , caly- libus quadrivalvulibus trifloris , fiofculo herma-*

phrodito. arfiato, Lin. Mant. 303. *Anthifiria*. Lin. f. Suppl. 13. 6c 113.

Ses tiges font hautes d'un pied , nombreuses , rameufes , aniculées , un peu penchies dans leur jpartie fapcrieure. Kles font garnies de plufieurs feuiltes aiterr.es , liffes , rudes en leur bord , & ciliées *prks* de leur gaine , qui eft couaprimée , ftriée & aufi ciiiée en fon bord fupérieur. Les fburs viennent en grappe compofée , taillée , peochee 6c terminée ; les grappes pjrties font pareillement feuilteées & ciliées. Les pédouculs font latéraux , gémînés , droits & filifonnes. Chaijue épillut a un caiice commun de quatre valves , & contient trois ou quatre fleurs , dont une hermaphrodite eft feffile , & c munie d'une iongue barbe tortillée , qui naît de la bale de ion ovaire ; & les deux ou trois autre* font pediculée* & fteriles. Cette plante croit dans Uncle.

7. BARBON cymbifère , *Andropogon cymbarlinu* Lin. *Andropogon paniculd fparfd* , *braSteis eymbiformibas* , *floribus tranfverfi\$ arijatis ternis*. Lin. Mant. 303.

Cetre efpece pouffe des tiges hautes de cinq à fix pi ids , pleinc* , ires-lifles , & couvertes en grande pdnie par les gaines des feuiltes. Ses feuiltes ionr gramiées , aflez grandes , tongues d'un pied , frites , un peu rudes en leurs bords , & ont leur gaine lifle. Il naît des aiffelles de fes feuiltes (upérieures pludeurs panicules éparfes , dont les pédoncules font capillaires , Sc qui toures ensemble formtnt une feule panicule iongue d'un pi:d , t< d'un afpeA agréable par les bradées purpurines *li* cymbiforces dont eile eft munie. Ces bra^lées font ovales , concaves , terminées par une pointe aiguë , pofées tranfverialement , & embraffent chacune f prcf-ju'à h manière des fpathes , des fleurs tercées , dont les hermaphrodites font munies de barbes.

8. BAR BON couché , *Andropogon profratum*. Lin. *Andropogon pedunculis umbellato - quinquifloris* , *ecalyculatis yjlofculo hermaphrodite ariftato* , Lin. Mant. 304.

Ses rijjps font iongues d'un pied , nombreuses , très-rameufes , liliés , couchées fur la terre , *li y* prennent racjne. Elks font garnies de plufieurs feuiltes alternes , liffes , rudes en leurs bords , & à peine plus iongues que leur gaine , qui eft comprimée & c plus Targe qu'elles. Il naît d* aiflottes des tkmières feuiltes fupérieures & du fommet de chaque rameau , un pédoncule filifonne qui fourient environ cinq fleurs difpofées en ure petite ombelle , Sc dont ceile du centre eft hermaphrodite & munie d'une barbe tortillée. Ctné plante croit dans les Indts orientales.

5. BAR BON alopecuroide , *Andropogen alopecuroides*. Lin. *Andropogon paniculd laxd* , *rachi hinztd* , *flofculo utroque arifttd tortuosd*. Lin. *Arundo far&& rheni Bononienjis Plini*. Scheuch. Gram, 1^:. ex Lin. *Andropogon culmopaniculato*. Gion. Virg. 133. *Gramcn datylon alopecuroidct*

fade , *paniculd bngijjmd i frich pturimh tometi* tofit confthtt*. Sloan, Jjon. Wil x, p. ii3.t. *4»

La tige de cette efpece s'élève à environ fix pieds de hauteur , & foutient une panicule iongue , la^p & laincufe. Le duvet qui naît à la b<& des ileurs fcft plus long qu'eils. Citte pUnte croit dans l'A-m<Jricjue feptentrionale.

io. BARBON à bale rudes , *Andropogon squarrofum*. Lin. f. *Andropogon paniculd confertd* , *glumis jùbulatis fcabris*. Lin. A Suppl. 433*

Ses tiges font glabres , 6c flottent à la liirwce de l'eau des étangs profonds , oil el les croi&r.t : fes feuiltes font un peu mJes au toucher. Sa panicute eft reflrrée , & fes ranaifcations ibutiennent des bales menues > en al2ne , dont la bale calicinale fe termine par ump poifcte longae , 6c qui font rudes au toucher , fur-tout lorqu'on les glilie entre les doigt^ da haut en bas. Cste pmicule *fc ks* bales reffemblent à celles des *Agrofidés*. La fleur hernidphrodite tft feffile , & les mâles font pûiculies. On trouve cette plante dans l'ifle de Ceylan;

II. BARBON des Ilta* *Andropogon Infularc*. Lin. *Andropogon panwtâ lard glabra* , *flofculis geminis muticis : pedicello altero breviorè , calycibus lanatiL* Lin. Amaen. Acad. j. p. 411. *Andropogon avenactum ajfurgens* , *paniculd laxd lanuginofa*. Brov7n< Jam. 365. *Granen avenaceum* , *pcmicula minis fparfa* , *glumit alba fericea lanugine obductis*. Sloan. Jam. Hift. i. p. 43-1. 14. f. u *An panicum lanatum*. Rottboel. in A<i. iitt. hafn. 1778. p. 1*9. t., Kf. 1. Reich.

Les fleurs de Ate efpece font depourvues de barbe , gémînées , pédiculées , ont leur bale calicinale chargée d'un duvet laineux ou ibyeux , & font difpolees en panicule lache , obiongue & C peu étendue. On trouve cette plante à la Jamaïque. Elle eft vulne'raire & detériive , felon Biown.

ii. BARBON nard , *Andropogon nardus*. Lin. *Andropogon panicula ramis jupradecompositis proliferis*. Lin. Fl. Zeyl. 4s. *Sub laguro. Calamus odoratus matthioli*. Bauh. Pin. 17. Theatr. 153. *Arundo leylanick^farda* , *odora& fapore calami aromaticû* Burm. Thef. Zeyl. 35- ^n *Arundo ftr3a*. Rumph. Amb. 4. p. i^ . t. 6. *Lagurus paniculatns*. Burm. Fl. Ind. p. 3^» An *Nardus Indica officinarum 1*

Sa racine eft dure , odorante , divilee en bñnj noueux , 6c pouffe des tiges articulées , feuiltees , femblables à celles des rofeux , *tc* qui s'clevent à une hauteur affez catficiérable. La pUnte citée de Rumphe , qui pjrofWtre la même que cell* dont il s'agit , s'cleve à dix oa douzy pieds de hauteur ; les tiges font pleines d'une moelle blanche & fongueufe , |%nent de iongues feuiltes liffes 6c largos de plus d'un pouce , 6c ibutiennent a leur fommet une panicule d'un vert pâle , compofée d'un grand nombre de lleurs. Cette plante croit dans l'nde , au* environs de la ville de Colombo , 44os l'ifle de Ceylan , à Java , 5c da<

les Mol... * i tacioe est flnmac hlque , mrisive & aperitive. Ljnrte pcnfe <jue c'cfl le «vrai N^rti 'ndkn.

Du Nard Indien,

Le Nard Indian efl une ratine ctavelue, oil plurfir un afomblage tie filets entonillt;*, attachés a la t5te de la tacioe , cfii ne font ricn auire ciioie t)v> les filaniem rterveux des ftuille; dtflcchets , ramnfit'es en p^tit pacjuer , de la grofleur & de la longueur du do!f?, de couk-ur de rouilic dt; ftr ou d'un Erun rouflairc , d*un gout ftmer, acts (aromaticfue » d'une a<eur agr<:jble,&C qui 3proche de celle du Souchei.

Ccne panic filamemeufe cle la plante pu tfl en

ufsge., n'eH ni un epi , ni unc r<ccine j mab c'tfl la partis inf... s cigcs qui e(t d'abor de.pliifi illes , qui , en (e fanant v dflflichant tons lei ans , Te cliar.gent en Bits , n'y ayant q fibres ntrveufes qui fubfillent. Cts

filets font attaches a une racing de la groileur du et , latjuslle est fibrcufe , d'un rouit foe foiibe 6c caflante.

Le ^arrf Indien croit^t grande quant ire dans l'ifle de Java , & les h1|p)s en font beaucoup e dans leurs cuifines pora

funs & les 11 cfl al^xiicre , cepbaliqiee , fiomactiique &c iit-phrciique. Geojfr. Mat. AUJ. * * FUurs difpopteg far pluficurs /pis ftuis en faifcegu , ou en forme de digUatom , oupar ires.

13. HARSOM double-epi , Aniropongon dijU-chium. Lin. Andropogon j'picias hints term:

no indivifo. Lin.

Cramen daciym , Schuch. Gram. jj. a juncco folio , gemind. Bauh. I s n°. 67. Cl

Sa ; S'urt piud 2< demi , atti ui lieu r

£ (quelques poils rares dans leur partie inferieure. Les epis font gemines , droit-s , it ;s d'ui fci dem-j%ent lin

tige & fes tame aux lorsqu'el ^ en est garnie. Les fleurs font difpofees deux a deux le long de l'axe de leur epi , l'une feffile & hermaphrodite , & l'autre pedicel' sterile. Cette plante croit na-

Cure; emant dans les Provinces meridionales de la France , fur les cotes seches & pierreufes ; nous en ai ons rancontre dans divers endroits du Iljur-

bontti & de l'Auvergne. T. (v. v.)

14. BARBON herife , ^ , -dropogon hirtum. Lin.

Andropogon panicula fpicis conjugatis , calycibus hirsutis. Lin. Roy. Herb. Gramen dalt'lon , feulam multiplici panicula , fpicis ad eodem

erorta geminis. Raj. Hift. iiii. Pluk. AJIB, i7S-Tiib. 91. f. i. Tounisf. in .

Cctic j;rimir.c(); nous paroJr avoir beaucoup d< rappedts avec eel It; qui precede , CO tjoï uou^ s'voit porté a l'y rcuivir tltiis mure F/o« Franfoije » comme n en trant qu'une varfete ; neunoi;ss , felon ce qu;n t'ilent les Auttirs , & fur-foot , felon la figure cju'en donne Pluknci , elle femble plus rzeuili; , & i prefqwe pauculec a fou fomme r, chacun de ces r>oeaiut foutcnant dcuit i pis courts , munis tlc barbes , 6t vi niemblablement herilles de poils. Ctne pi-nie crtjit tn Provence , ea Efpigne , dans l; Portugal & itas 11 Sicile.

i ^ . BA KBON odorant, Andrapogon fck ornantibus, Liii. y? . dro npanicula fpicis canju ratis ov ato-oblongis rachi pubzfeente , 'jlofeulis fejjilibitis , lirt'y'i tortuofa, Lin. FT, Zeyl. 4S?. 5t.Pi taguro.

Schanantkum Ambo'iiticum, Rumpb. Ami3, j, p. 181. t. 71. f. i. JttiKiis adordtus , cr; malicus.

Baih. Pin. 11. Theatr. 163. Set&nantkum, Lob. Ic. St. Gtamcti adjunctunt acetdens arom-eticum.

majus, Syriacum. Morif, Hift. 3. p. "9. Sc< . t. 9. f- tT. Grzmcn dacylan anHWi. cum , mu h't-

plicipan icula , fpicis r brevbis tomWfofa-c mdican-tibus ex eodem pediculo binis. Plufc. Aim. 175.

• 1 - \ t'. i. \ u/gaument/<< o/;c uJo-ant. 13. Ramacciam. Rhced. Mai. n. p. 157. c. 72. Bocalo. Ency, cl.

7. Rodi-piHu. Rheed. Mil. ri. p. 107, t. j; Pluk .: i ! } , f. i ?

Ses raciaes font peilres , blanchâtres , pli inres , dures , ligneufe^ frc gaj-niet d^ fibres tre-moues. Elles poutleat des feuilles graminees , difpofee en falceau , lortgues , •troites , glabres , foibles , & dont les bords font un peu rudes au touchjr. II

naît du milieu de ces feuil'es quelques tiges cy-lindriques , artinilees , un peu dures , picines d*unfl moelle fongueufe , rougeâtres a leurs nœuds , l'infus d'environ deux pieds , & munies de feuilles alternes , engâtes , femblables l Ctl'ts de la

racine , mais plus courtes. Chaque tige le rmine

en forme par une panicale en epi , longue prefque de fix pouces , divif' en deux ou trois rameaux garnis dans toute leur longueur de petits epis gemines ou difpofes par couples longs de cinq a fix lignes , velus , & munis de hirbes.

Chaque paire d'epi est pediculee & enveloppee a la bafe par une brâcéc concave , fpariacée , argne , rougeâtre , 6c dc la 101 leur des epis t ou un peu plus longues. Les fleurs font feffiles , ftuées alter-nativement & font pres les unes des autres le long d'un petit axe ou receptacle commun demé , & ont des poils blancs a leur bafe.

Cette plante croit naturellement dans l'Inde & en Atabie , dans les lieux fablorneux ; on h cul-tive au h' rXir. du I oï. T. (v. v.) Toute la plante a une oc leur douce , aromatique , & qui approche de celle de la Rose ; fon goût est piquant , péné-trant , & aufli très-aromatique. Elle est incifive , attenuante , vulnerare & detruive. Elle leve les

en Atabie , dans les lieux fablorneux ; on h cul-tive au h' rXir. du I oï. T. (v. v.) Toute la plante a une oc leur douce , aromatique , & qui approche de celle de la Rose ; fon goût est piquant , péné-trant , & aufli très-aromatique. Elle est incifive , attenuante , vulnerare & detruive. Elle leve les

en Atabie , dans les lieux fablorneux ; on h cul-tive au h' rXir. du I oï. T. (v. v.) Toute la plante a une oc leur douce , aromatique , & qui approche de celle de la Rose ; fon goût est piquant , péné-trant , & aufli très-aromatique. Elle est incifive , attenuante , vulnerare & detruive. Elle leve les

en Atabie , dans les lieux fablorneux ; on h cul-tive au h' rXir. du I oï. T. (v. v.) Toute la plante a une oc leur douce , aromatique , & qui approche de celle de la Rose ; fon goût est piquant , péné-trant , & aufli très-aromatique. Elle est incifive , attenuante , vulnerare & detruive. Elle leve les

en Atabie , dans les lieux fablorneux ; on h cul-tive au h' rXir. du I oï. T. (v. v.) Toute la plante a une oc leur douce , aromatique , & qui approche de celle de la Rose ; fon goût est piquant , péné-trant , & aufli très-aromatique. Elle est incifive , attenuante , vulnerare & detruive. Elle leve les

en Atabie , dans les lieux fablorneux ; on h cul-tive au h' rXir. du I oï. T. (v. v.) Toute la plante a une oc leur douce , aromatique , & qui approche de celle de la Rose ; fon goût est piquant , péné-trant , & aufli très-aromatique. Elle est incifive , attenuante , vulnerare & detruive. Elle leve les

obstruction des viscères, U a la vertu d'exciter les urines & les régies. Ses fommités fleuries employées en infusion théiforme, font utiles pour guérir les rhumes opiniâtres. On en prépare dans l'Inde, par la distillation, une huile d'une odeur & d'une faveur très-agréable, dont on se sert pour fortifier l'estomac; on l'emploie aussi pour conserver le vin du Palmier-fogou.

16. DARBOV de Virginie, *Andropogon Virginicum*. Lin. *Andropogon panicula spicis conjugatis f pedunculis simplicibus, rachi lanata, Jlofculis muticis: mafculo tabefcente*. Lin. *Andropogon panicula spicis conjugatis, pedunculis medio villofis j spicis lana brevioribus*. Roy. Lugdb. 53. Gron. Virg. 131. *Andropogon altiffimum gracile, panicula tenui longiore, spicis plurimis gradatim nascentibus, floribus confertis*. BrovFn. Jam. 367. *Gramen dadylon bicorne tomentosum, minus*, Slcxjn. Jam. Hift. 1. p. no. t. <J f. 1.

La tige de cette espèce est grêle, s'élève fort haut, & foutient une panicule oblongue 6c étroite. Cette panicule est composée de beaucoup d'épis geminés, disposés graduellement sur des pédoncules simples, & dont les fleurs dépourvues de barbes, sont portées sur un axe laineux. Cette plante croit en Amérique.

17. BARBON bicorne, *Andropogon bicorne*. Lin. *Andropogon panicula spicis conjugatis, pedunculis ramofissimis, rachi lanata, flafbulis aristata cadau: mafculo tabefcente*. Lin. *Andropogon bicorne* Forsk. Egypt. p. 173. *Andropogon erectum montanum, spicid multiplici comofa & lanuginofa*. Brown. Jam. 3*5. *Lagurus spicis oblongis pedunculatis ijingula alapluribus*. Ron. Cliff. 15. Gron. Virg. 135. *Gramen dactylon bicorne tomentosum maximun, spicis numcrofis*. Sloan, Jam. Hift. 1. p. 41. t. 15. *Cupupeba*. Pifon. Braf. 138.

Les tiges de cette graminée sont rameuses, s'élèvent fort haut, & foutiennent de longues panicules ramifiées se feuillées. Ses épis sont geminés, laineux, & les fleurs dont ils sont munis portent des barbes caduques. Cette plante croit à la Jamaïque, au Brésil 6c en Arabie.

18. BARBON crêlé, *Andropogon barbatum*. Lin. *Andropogon spicis digitalis, calycibus perijfientibus, corollis ciliatis*. Lin. Mant. 301. \$88. *Kouda-pullu*, Rheed. Mai 11. p. \$j. t. 51.

Cette espèce a enriement l'aspect d'une Crételle, & ressembleroit presque à la Crételle des Indes (*Cynofurus Indicus*), si ses épis n'étoient barbus. Sa tige est haute d'un pied simple, droite, articulée, & un peu coude à ses articulations inférieures. Elle est garnie de trois ou quatre feuilles stériles, un peu écartées entr'elles, graminées, étroites, lisses, & raucées de quelques noils à l'entrée de leur gaine. La tige est terminée à son sommet par six à dix épis linéaires, droits, égaux, seffiles, barbus, disposés en un faisceau, « dont les fleurs sont rangées régulièrement dans toute la longueur de leur face

externe. Ces épis sont longs presque d'un pouce 8c demi, & se semblent ciliés chacun à droite & à gauche comme une arête de petit pois, parce que chaque bale florale, qui est obtuse, foutient une brbe droite & très-fine. Cette plante croit dans les Indes orientales, 6c est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

ip. BARBON muticue, *Andropogon muticum*. Lin. *Andropogon spicis digitalis subternis iflofculis ahernis seffilibus muticis*. Lin.

Cette espèce est petite, pousse des tiges nombreuses & hautes de six ou sept-pouces, & qui sont un peu velues même sur les feuilles & sur leur gaine. Les feuilles sont roulées sur les côtés, & en aîné comme des feuilles de Jonc. Les épis sont linéaires, articulés, au nombre de trois ou quatre, disposés en forme de digitations, dépourvus de barbes, & chargés de fleurs situées d'un même côté. Les Mies calicinales sont pointues, verres bivalves, se s'ouvrent sur les côtés; les deux valves de chaque bale interne sont colonnes, tendres, & situées en sens contraire à celui des valves calicinales. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

20. CARBON digité, *Andropogon ifekamum*. Lin. *Andropogon spicis digitalis plurimis ylofculis seffilibus: aristato muticoque, pedicellis lanatis** Lin. Jacq. Auftr. t. 384. *Andropogon*. Hall. Helv. n*. 1414. *Gramen daStyhn, spicis villofis*. Bauh. Pin. 8. Theatr. 116. Scheuch. Gram. ^4. *Gramen dadylon angustifolium, spicis villofis*. Tourn. yio. *Gramen dadylon, &c* Barrel. Ic. 753. f. 1.

Ses tiges sont hautes d'un pied ou demi ou deux articulées, se garnies de feuilles étroites, molles, larges d'une ligne ou environ, & un peu velues, sur-tout à l'entrée de leur gaine. Les épis sont linéaires, longs de deux pouces, grêles, rougeâtres & disposés cinq à huit ensemble en digitation peu ouvertes, ou en un faisceau terminal. Les épis ont des poils blancs à leur base, qui proviennent en partie de Taxe commun qui les supporte; celles qui sont fécondes n'ont point de pédoncule propre, mais les autres en ont très-distinctement. Cette plante croit dans les lieux stériles & pierreux de l'Europe australe: on la cultive au Jardin du Roi ip. (v. v.).

11. BARTON de Provence, *Andropogon provinciale* H. R. *Andropogon spicis digitalis flosculis alternatim geminis, hermaprodito aristato, seffili y mafculo mutico, pedunculato*. Ger. Pror. 107. t. 4. *Gramen dodylon villosum, romofum, altiffimum, pitloprovinciafc*. Tournef. 511.

Cette plante a beaucoup de rapport avec celle qui précède, & n'en est peut-être qu'une variété; néanmoins on l'en distingue en ce qu'elle est constamment plus grande, que ses feuilles sont plus larges, « que ses épis sont inégaux, & forment des digitations moins nombreuses. On trouve cette plante dans la Prorocée, & on la cultive au Jardin du Roi. (v. v. fansfl.)

11/ BARBON fasciculé, *Andropogon fasciculatum*. Lin. *Andropogon spicis digitalis plurimis ertSiufculis articulatis lecvibus: floofculis utrinque arifiatis*. Lin. *Gramen daSylon Indicum, spicis villafis fubrubeftcentibus*. Motif. Hift. 3. p. 185. Sec. 8. Tab. 3. f. 15. *Andropogon majus, paniculd fparfd, spicis fimplicibus utrinque drijiads*. Brown. Jam. 367. *Gramen daSylon majus, paniculd longd, spicis plurimis, nudis, oraJJIs*. Sloan. Jam. Hill. 1. p. xiz. t. 69. f. 1.

Ses tiges font cylindriques, glabres, vertes, articulées, & légèrement coudées à leurs articulations; elles font terminées par plusieurs épis prefque droīts, glabres, barbuis, articulés & dilpofés en faifceau. On trouve cette efpece dans les InSfes.

23. BARBON à épis nombreux, *Andropogon polydaSylon*. Lin. *Andropogon spicis fasciculatis, pccalis exterioribus ariftatis; flofculi inferiors ciliato-b&rbatis*. Lin. Amoen. Acad. j. p. 411. *Andropogon polydaSylon affurgens, spicis tenuioribus hirtutis*. Brown. Jam. 364. *Gramen daSylon clatius, spicis plurimis tonuntojis*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. fix. t. £5. f. A

SG& épis font grOlss, verà, barbuis, nombreux, cc difpofés en faifceau comme dans Tefpce précédente. Les fleurs ont leur bâte florale double; Textérieure eft formée de deux valves, dent la plus grande f« rermine par une barbe, &c la plus petite eft cillie'e & barbue. La bâte extérieurs eft auffi bivalve, & enveloppee par la grande valve de la bâte ^florale externe, Cette plante croit à la Jamaïque.

14. BARBON à anneaux, *Andropogon annulatum*. F. *Andropogon spicis ad apicem culmi confertis, alternis floribus geminatis; ariflato fejjili hen/upkredito, pelicllato mudco insni*. Forsk. JEgypt. 173, 70.

Cette efpece pouffe des tiges hautes de deux pieds, droites, rameufes, & fi régulièrement velues à leurs nœuds, qu'elles y femblent courtes d'un bel anneau de poils. Les feuilles font graminees, longues Rrelque d'un pied, chargées de poils courts en ckfliis, en dellous & à leur bafc, cc ont leur gaine ntie fie frife. Les épis font lineaires, longs de trois pouces, quelquefois gemine's, quelquefois oppofés, (k le plus fouvent alternes, ramalfés au fonMet de chaque tige, & ouvejrs. Les .d^rs font fitués deux à deux, l'une feffile, herrrnPiroditc, & munie de barbe, & l'autre fterile, fans barbe, & pediculee. Cette plante croit en Egypte, le long des rives du Nil.

Obferv. M. Burtman cite dans *Con Flora Indica*, comme une a^j^ efpece de ce genre, & qu'il nomme *Andropogon dulci*, le *Cyprus dulcis*, dont Rumphefnit mention au Vol. ff. p. 7. t. 3. f. i. de fun *Herbarium Amboinenfe*, & donne enfuite comme une variéré de cette efpece, le *Gramen alopecuroTdes Maderafpatanum*, &c. de Pluknet. Aim. i77»Tab. 190. f. 6. La plante de

Bataniue. Tome I.

Ruraphe à prefque Tafpeft d'unScirpe; fes racines font compofes de filers fibreux, auxquels ti^nent des bulbss OVOKICS, à-pew-près femblables à ceux du *Cyprus efcultntus*. Voyt\ SOUCHET.

BARDANE, LA WA \ genre de plante à fleur* conjoiates, dñ h divifion des compofees floiculeules, qui a de très-grands rapports avec leg Chardons, &C qui comprend des herbes indigènes de TEurope, dont les fleurs ont les écailles de leur calice commun. terminées par une pointe refléchie, ou par un crochet.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun globuleux, embriqué d'écailles nombreuses, étroites-lancéolées, &c terminées, chacune par une petit crochet remarquable, ou {implement refléchies dins leur panic {upérieure en forme de crochet. Elle eft compofée de quaatité de fleurons tous hermaphrodites, tubufes, quinquefides, réguliers, environr^s par le calice commun, cc pofés fur un receptacle aufc commun, &C qui eft chargé de paillettes fétacées.

Le fruit coniffte en plusieurs femences ovales-oblongues, anguleufes, c<3uronnées d'une aigrette courte &c feiUe, &C rônfermdes dans le calice commun.

E S P E C E S.

i. BARDANE à réres cotonneufes^; *Lappa tomentofa*, Fl. f. W<f. *Lappa foliis petiolatis cordatis inermibus \ calicybus tomentofis*. N. *Lappa major, montana, capitulis tomentofis*. Bauh. Pin. 198. Tournef. 450. Mill. Tab. 159. *Perfonata altera cumcapitulis villojis*. Bauh. Hift. 3. 571. Vulgairement le *Glouteron*.

La rige de cer plante eft epailfe, flirie'e f branchue, un peu cotonneufe, & haute de deux ou trois pieds; elle s'clève même un peu plus, lorfque la plante eft cultivée. Sts rcuilles font fore grandes, pétiolées, cordiformes / tres-fimples, verces en deffus, blanchâtres & un peu cotonneufes en deffus. Ses fleurs font purpurines oil quelquefois blanches, font ramalfées par bouquets au ibrumet de la tige & de fes rameaux, & ferment des têtes arrondies, grofTes ou petites filon les variées, mais toutes garnies d'une epfewc de coton QU de duvet blanc, entre leurs e'nilles calicinales. Cetre plante croit naturellement dans les lieux montagneux, pierreux & incultes. Kile a les mSmes vertus que la fuivar.re. © ou o^1. (v. v.)

1. BARDANE à tCtes glabres, *Lappa glabra*. Fl. fr. 19-1. *Lappa fold* petiolatis, cordatis, inermibus; calicybus viridibus, fubgWms*. N# *Lappa major feu arSiwn Diofcoridis*. Bauh. Pin. iy8. Tournef. 4fc, *Bardana feu lappa major*. Dod. Pempt. 58. *Perfonata*. Cam. epit. 8^7. *ArSium lapa*. Lin. Fl. Dan. t. £41.

8. *Lappa major capite maximo glabro*. Vaill. Parif. 114. *Lappa Hill. Helv. n°. 161. vanét. fi*

Bbb

Cette espèce a été jusqu'ici regardée comme two-variété de la précédente par beaucoup d'Auteurs, &c a en effet de très-grands rapports avec elle ; néanmoins comme ses différences sont constantes, nous croyons qu'on doit l'en distinguer. Sa racine, qui est grosse, longue & fuiforme, pousse de même une tige haute de deux à trois pieds, épaisse, ftrée &c rameuse. Ses feuilles inférieures sont aussi fort amples, cordiformes, pétiolées, vertes en dessus, &c légèrement cotonneuses en dessous. Celles de la tige sont moins grandes, la plupart simplement ovales, &c pareillement pétiolées. Les fleurs sont purpurines, terminent aussi les rameaux &c la tige, &c ont leur calice verdâtre, paroissant glabre, &c n'ayant qu'un duvet rare &c peu apparent, au lieu d'un coton blanc très-remarquable, comme dans l'espèce ci-dessus. Le petit crochet qui termine chaque écaille calicinale s'attache aux habits lorsqu'on en approche ; de sorte que les têtes de fleurs de cette plante restent souvent accrochées aux vêtements lorsqu'on traverse des lieux où elle est commune. La plante 0. est remarquable par la grosseur de ses calices *ou têtes de fleurs, &c a, selon Vaillant, ses feuilles plus arrondies par le haut, &c plus blanches en dessous. Cette espèce croît sur le bord des chemins, dans les lieux incultes, les coins, &c les voûtes des mures, O- (* v -) 0

Sa racine est sudorifique, diurétique &c fébrifuge ; &c Ton prétend que sa décoction est préférable à celle de la Scorfonère, dans la petite vérole &c les fièvres malignes ; ses feuilles sont vulnérables &c résolutes, &c les femences sont très-diurétiques.

3. BARDANE à feuilles ciliées, *Lappa perfonata*. *Lappa foliis decurrentibus ciliato-spinosis; radicalibus pinnatis squamis calycinis reflexis*. N. *ArBium perfonata*. Lin. *Carduus perfonata*. Jacq. Auftr. u. 348. *Carduus*. Hall. Helv. n°. 167 Tab. 3. *Carduus capitulis in vertice congestis lanigeris; squamis reflexis*. Gmel. Sib. 1. p. 61. t. 14. *Circium nujus caule alato polycephalon, capitulis majoribus perfonata amulis*. Raj. Syl. 399* Hsll. *Circium laifolium*, *Lappa capitulis*. Tourn. 488. *Cardus mollis latifolius*, *Lappa capitulis*. Bauh. Pin. 377- Prodr. 155.

Cette plante semble se rapprocher davantage du genre des Chardons par son port, que de celui des Bardanes, &c n'a pas les écailles calicinales terminées par de véritables crochets ; néanmoins comme ces écailles sont réfléchies &c que le genre des Chardons est déjà très-considerable, nous suivons le genre que M. Linne a établi. Cette espèce est une plante haute de deux ou trois pieds, qui s'élève même davantage dans les Jardins, dont la tige est aillée, rameuse &c légèrement cotonneuse vers son sommet. Ses feuilles caulinaires sont alternes, ovales-oblongues, pointues, densément bordées de cils épineux, un peu cotonneuses

en dessous, &c courantes sur la tige par leur base où elles forment des ailes étroites bordées de spinules. Les feuilles inférieures sont grandes & pétiolées, pinnées dans leur moitié inférieure & ayant leurs pinnules anguleuses &c altrées, &c (simplement pinnatifides vers leur sommet, qui est pointu. Elles sont aussi bordées de cils épineux ; les unes &c les autres sont d'un vert noirâtre en dessus. Les fleurs sont purpurines, assez grosses, &c ramassées trois ou cinq ensemble en bouquet glomérulé au sommet de la tige &c des rameaux. Leurs écailles calicinales sont nombreuses & en alène, n'ont aucune roideur ni crochet à leur extrémité, comme celles des deux espèces précédentes, mais sont réfléchies, &c donnent au bouquet de fleur assez de ressemblance avec celles des deux *Bardanes ci-dejhs*. L'aigrette qui couronne chaque femence est caduque, &c deux fois au moins plus longue qu'elle. Cette plante croît dans les régions montagneuses de l'Europe. J'en ai trouvé assez abondamment au Mont-d'or en Auvergne, dans la vallée de la Pardk. On la cultive au Jardin du Roi. d ^ ^ v. v.) La culture lui fait perdre le duvet cotonneux qui couvre le dessous de ses feuilles.

4. BARDANE à feuilles épineuses, *Lappa carduelis*. *Lappa foliis pinnatifidis aculeatis** N* *ArBium carduelis*. Lin. Main. 108. *Cirjium urotioides*. Scop. C2rn. ed. i, n°. 7. t. 53-

Cette Bardane ressemble au Cirfe des champs par son port ; sa tige est crépue, épineuse, &c garnie de feuilles pinnatifides, laciniées &c bordées d'épines. Les fleurs sont terminées, pédonculées, &c ont leurs écailles calicinales lindaires * fetacées, ouvertes &c courbées en dehors. On trouve cette plante dans les montagnes du Carniole.

Observ. Nous avons vu l'imitation de Haller, de Toumefort &c de Gaspard Bauhin, liiffé à ce genre son véritable nom *Lappa*, &c conservé par ce moyen à Tartrone le nom latin *Ardium* que lui ont donné Dalechamp &c les anciens Botanistes, Voyez ARCTIONE.¹

BARNADEZ à épineux *BARVAVISIA spinosa*. Lin. f. Supph p. 55 &c 348.

C'est un arbrisseau dont les rameaux sont très-glabres, &c munis chacun à leur origine de deux épines stipulaires, glabres, prunes &c avertes. Ses feuilles sont alternes, implexées, pétiolées, ovales, pointues, très-entières, pleines, veinues, un peu velues des deux côtés, blanchâtre en dessous, &c soutenues par de petites pétioles très-courtes. Les fleurs sont composées, &c viennent en panicules terminales.

Chaque fleur est radiée, composée de trois ou quatre fleurons hermaphrodites, tubulés, quinquesides, velus en leurs bords, à découpures conniventes, &c placés dans son disque, & de plusieurs de ces fleurons aussi hermaphrodites formant

fa couronne > ayant leur languette lancéolee, ou* verte à fa bafe, trfes-velue en dehors, 8c recourbée en dedans à Ton fommet, qui eft fendu en deux. Elk a fon calice cotnmun prefque ventru, & embriqué d'écaillés, aigues 8c piquantes, 8c fon réceptacle plane 8c velu.

Les femences font ovales, munies de poils retournés, & couronnées chacune d'une aigrette qui, dans les femences du difque de la fleur, eft formée de fimpies filets fétacés, roides fte couvens de poils trfes-petits; au lieu que dans celles de la circonférence, elle eft longue, molle, & compofée de beaucoup de filets plumeux 8c ouverts.

Cet arbriffeau croit dans rAmérique méridionale. /fi. Il femble avoir quelques rapports avec la Zoégie 8c les Ar&otides.

BARRELI&RE, *BARIT.RIA*; genre de plante « fleurs moriopétalées, de la divifion des Per. rounds, qui a de très-grands rapports avec les *Carmantines*, les *Rutllies* 8c les *Acanthes*, 6c qui comprend des herbes ou des arbriffeaux exotiques, dont les feuilles^mt oppoïées, 8c fouvent accompagnées d'épiues Iflpnires.

CARACTÈRE "GÉNÉRIQUE.

La fleur confifte en un calice divifé plus ou moins profondément en quatre découpures droites 8c aigues; en une corolle monopétale, infundibuliforme, 8c divifée en fon limbe en quatre parties inégales, dont une eft un peu échancrée; en quatre étaminesj dont deux font beaucoup plus courtes que les deux autres; & en un ovaire fupérieur, ovale, furmomé cTm ftyle filiforme, dont le ftig-mace eft bifide.

le fruit eft une capfule ovale-oblongue, pointue, biloculaire, & qui s'ouvre avec élasticite en deux parties ou Valves cymbiformes, re tenant chacune une portion de la cloifon qui les divifé longitudinalement. Cheque loge renferme' quelques femences (deux ordinairement) applaties &C lenticulaires. Ces femences ne font pas foutenues par une languette particulière qui naît de la partie moyenne de la capfule, comme dans les *Carmantines* 6c les *Ruellies*.

E S P È C E S.

i. BARRELIPIE à longues feuilles, *Barleria longifolia*. Lin. *Barleria fpinis venicilurum fenis, foliis enjiformibustonijimis fcabris*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 3 ID. *Anckufa angujifolia, verticillis longis aculcisjLrmqis*. Pluk. Alia. 30. p. 133* & 4* BaheUSchullif Re«d. Mql. %i. p. 87. t. 45-

Cette plante pouffe de fa racine deux, ou trois tiges fimpies, dares, tétragones, articulees, rougeâtres, heria'ées de poils blades, & longues prefque d'un pieds & djmi. A chacun de leurs nœuds, qui ne font écartés les uns des autres que d'un à deux pouces, ces tiges font muies de deux feuilles op-

poïées, 4troites, enfiformes, trois fois plus longues que les entre-nœuds; vertes, & chargées de pcils courts qui les rendent rudes au toucher. De l'aifTelle de chaque feuille fortent trois épines roides, rougeâtres, prefqu'auffi longues qu^les articulations, 6c qui, avec les trois autres de la feuille oppoïée, forment à chaque nœud un verticille compofé de fix épines très-remarquables. Les fleurs font purpurines, feffiles, axillaires, & environnées par les épines, formant comme elles un verticille à chaque nœud. Cette plante croît natutelkment dans rir.de &C au Malabar. (v. f.) Sa racine eft un puiffant diurérique.^

x. BARRELIfeRE à feuilles de Morelle, *Barleria* folanifolia*, Lin. *Barleria fpinis axdlaribus, foliis lanceolatis denticulatis*. Lin. *Baileria acuuata, folanifolio angujiore, flore caruleo*. Plum. Gen. 31. Burm. Amer. Tab. 43. f i.

C'eft un petit arbriffeau très-rameux, & dont les rameaux font garnis d'une couple de feuilles à chaque nœud, &C de plufieurs épines axillaires. Ses feuilles font oppoïées, lancéolées, denticulées, & légèrement finuées en leurs bords. Les fleurs font bleues, petites, feffiles, axillaires, oC folitaires dans chaque aKfelk. Cette plante croit dans l'Axnérique meridionale. J).

3. BARRELIÈRE herifonne, *Barleria hyflrix*. Lin. *Barleria fpinis txillaribus, geminis fimplicibus, foliis integerrimis lanceolato-ovatis*, Lin. Mam. 89. *Lyciufn In&cum, fpinis quaternis ad fohorum fingulorum^exortum*. Seb. Muf. 1. p. ix. t. 13. f. i. *Melampyro cognata*, *Maderafpatana fpinis horrida*. Pluk. Aim. 143. t. n* f. 5. *Hyjtrix jPutex*. Rumph. Amb. 7. p. 11. t. 13.

La tige de cette efpece eft grêle, dure, arriculée, 6c munie de rameaux un peu tétragones; ks feuilles font oppoïées, ovales-lancéolées; très-entières, rétrécies en pétiole à leur bafe, oC glabres des deux côtés. Les épines font fimpies, axillaires, gemiées dans chaque eTelle, & par conféquent quaternes à chaque nœud. Les fleurs font jaunâtres, feffiles, axillaires, &C forment dans les fommit^s de la tige 6c des rameaux, des efpeces d'epis feuilles. Cette plante croit dans les Indes orientales; elle a de très-grands rapports avec la fuivante.

4. BARRELTÈRE prionite, *Barleria priori it is*. Lin. *Barleria fpinis axillaribus pedatis, quaternis; foliis integerrimis lanceolato-ovatis*. Lin. Mill. Dift. n°. i. *Prionids*. Hort. Cliff. 486. *toletta^veetla*. Rheed. Mai. §. p. 77. t. 41.

Cette plante a entièrement l'afpeft de celle qui précède, 6c s'élève à Ta hauteur de trois ou quatre pieds. Sa tige eft cylindrique 8c rameufe; fes feuilles font oppoïées, ovales-lancéolées, entières, rétrécies en pétiole vers leur bafe, pointues à leur fommet, vertes en deflus 8c d'une couleur pâle en defibus. Riles ont des poils cpurts en leurs bords, 8c quelques autres en leur iiperiicie, qui font prt'icju'imperceptibles; mais ellici ne lone

point pauculifcément pubefcentes en defibus. JLkns Taiffeile de chaque feuille, pn obferve quatre «pines ouyenes, réunies à leur bafe, 6c fourenues fur un petit pédicule commun; queiquefois même il fe trouve de jxgde ces pédicules foutenint chacun quatre pines dans la même aiffelle. Ce font ces épines quaternées 6c pédiculées qui font la principale différence de cette plante avec celle qui précède, car dins tout le refte elles fe reffmbent prefqu'entièrement. On trouve' cstre *Burreliere* dans les lieux fablonneux 6c humides des Indes orientales.jp. (v./.).

j. BARRELJÈRI: à feuilles de Bju^u, *Birleria buxifolia*. Lin. *Barleria fpinis axillarious opp-iftis folitariis, folds fubrotundh Integerrimis*. Lin. *Barleria Americana fpinofifima frutescens, buxifoHo parvo*. Amm. Herb. 104. Lin. *Cara-Schulli*, Rheed. Mai. 1. p. 91, t. 47.

Ccft un fous-arbriffeu épineux, dont les tiges à pei.ie hautes d'un pied 6c deaai, font branchues, feuilées, recouvertes d'une écorce velue 6c verdâtre, 6c comiennent jle la moëlle. Ses feuilles font oppofées, ovales-arrondies, entières, petites, prefque fefiles 8c velucs en defibus. Il naît à chaque noeud deux épines ftipulaires, oppofées, folitaires dans cheque aiffelle, &C plus courtes que les feuilles, Les fleurs (brtent des aiffelles des feuilles fupérieures; elles font bleues, (ifiles, folitaires, &c plus Tongues que les feuilles. On trouve certe plante au H'abbaV ct dans l'Inde, ddns Us terres fablonieufes. Sa racine paife pour diurérique.

6. BARRELIÈRE à crSte, *Barleria criflata*. L. ? *Barleria folds oblong's mucronatis, integerrimis; fpinis axillaribus ramofis \$ calycis foliolis duobus majoribus, color ads, ciliato-fpinojis*, N. *Barleria*. Qf. it. 12 f t. 8. Lin. *Sub melampyro cognata Maderafpatensis planta akera quam ipfe habuit* Morif. Hift. 3. p. 42\$. *Sed abfque icone. An Barleria noctiflora*. Lin. f. Stippl, 290.

£. *Barleria foliis ovads, mucronads integerrimis; fpinis axillaribus (implicibus, geminis*. N.

Les tiges de cette efpece font ligneufes, cylindriques, pubefcentes, ramufes, épineufes; menues, 6c à peine longues d'un pied. Elles font xnunies à chaque noeud de deux *petites feuilles oblongues, entières, obtufes avec une pointe fpinuliforme à leur fommet, vertes, chargées de poils fort courts, &C oppofées Tune à l'aarre. De Taiffellc de chaque feuille forrent deux épines rameufes, e'eff-à-dire g.2rnies chacune à leur bafe de deux autres épines; de mani&re que chaque cpine eft triple, Tépine fifferrmédiaire étant plus longue que les latéraux. Les fleurs font axillaires, fe (Tilts, & remarquables p&r leur calice, dont les deux folioles extérieures font plus grander que les deux autres, plus grandes que les feuilks in5mes de la plante, & reffembent à deux bracie&es colorées, blanchâtres, de forme ovjle-oblongue j vcineufvs, & bojrdees de cils épineux. La

corolle eft d'un violet bleuâtre, fon tube eft long; grêle cylindrique; & fon limbe eft divifé jufqu'à Tentree du tube tn cinq lobes ovoïdes 6c prefqu'egaux. Le tube de cette corolle a fouvent plus d'un pouccrde longueur.

La plante /S pourroit c&rt regarder comme une efpece diflin&e, parce qu'ellt differe plus de celle que je viens de decrire, que la *Barreliere* n°. 3, ne differe de celle n°. 4. Se^ feuilles font ovales-cuneiformes, entières, terminées p&r une fpinule, & très-velues en defibus. Les épines fen: fimpies, gemifiées & divergantes dans chaque aillelc c&e^ feuilles. Les Hears, quoique de mSme forme, font beaucoup plus petites, 6c ont les deux fingulieres feuilles extérieures de leur calice plus grandes que dans la première, plus larges, de forme ovale, ciliées en kurs bords, &c moins colorées.

Ces deux plantes croiffent naturellement dans TInde, 6c nous ont été communiquées par M. Sonn&rat. fj. (v. f.) Il femble que la plante & foit la même que le *Cara-fchulli* de *VHortus Malabaricus* (voy. BARRELI&RK n°. 5.); mais Rhécic ne représente point l'^tte qui termine chaque feuille, ni les bn<ftiej(P feuilles cnlicinales extérieures, bordées de cils reixurquable*. Morifon, qui a poffedé cette plantfi dans fon H&rbicr, n'ea a dit que deux mots, 6c n'en a doané aucune figure.

7. BARRELIÈRE à longues fleurs, *Barleria Ion* giflora*. Lin. *Barleria inermis foliis ovads fericeis, bra&eis cordads fcariofis, corollis longijfiniis*. Lin. f. SuppU i&?>.

Sa tige eft fous>ligneufe, garnie de rameaux cylindriques, foyeux, 6c le plus fouvent oppofés; fes feuilles font oppofées, petiolées, ovales, entières, couvertes d'un duvet foyeux, 8c très-douces au toucher. Les fleurs font terminées, oC ont Lux corolle fort longue, à tube fill forme, terminé par un limbe quinquefide 6c ouvert. Elles ont à leur bafe deux bra&ees feffiles, en cceiw, fcarioufes, prefqu'audi grandes que les feuilles, 6c qui reco&vrent quatre autres bra&ees linéaires, foyeufes, 6c ouvertes en croix. Ce fous-arbriffeau croit fur la montagne de St. Thomas, au Malabar. Tf*

8. BARRELI&RE à fleurs écarlates, *BarlerU coccinea*. Lin. *Barleria inermis, foliis ovads, dendculads, pedolads*. Lin. Mill. Pier. n° 4. *Barleria folani folio, flore co&fteo*. Plum. Gen.# 31/Burm. Aaier. t. 4^ f. 1.

Cette efpece pouffe une tige rameufe, articulée 6c dépourvue d'épines. Ses feuilles font oppofées, petiolées, ovales, pointues, 6c denrifulées en leurs bords. Les fleurs font axillaires, fettles, & d'ua rouge écarlate. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale.

9. BARRELI&RE pyramidale, *Barleria pyramidata*. *Barleria inermis, fpicis imbricatis, pyramidads, terminalibus*. N. *Barltua Pyramidata*,

flort eamleo. Plum. Mff. *Justicia fruticafa foliis ovatis.* Burm. f. Tab. 41. f. 3. •

Cette plante pousse des espèces de tiges nouvelles comme des chaumes de graminée, rampantes 4c munies de petites racines fibreuses à chaque nœud. Il s'élève de ces nœuds quelques autres tiges droites, Inutes d'environ deux pieds, cylindrique, un peu moins grosses que des plumes d'oie noirâtre*, pubescentes 6c noueuses comme des chaumes. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-pointues, entières, un peu ondulées en leurs bords, pubescentes 6c d'un vert trifle. Les fleurs sont petites, bleuâtres, 6c viennent sur des épis comparés, pyramidaux, embriqués de bractées, fit qui terminent les tiges 6c leurs rameaux. Les bractées sont en cœur 6c velues en leurs bords. Cette plante croit à St. Domingue, 6c fleurit dans les mois de Janvier 6c de Février. Plum. MIT.

BASAL ou **BASAAL**; genre de plante à fleurs polypétales, qui paroît avoir des rapports avec l'Embelie &: les Antidèmes, 6c auquel on peut rapporter deux espèces rapportées dans l'Ouvrage de Rhéde, savoir le *Basal* à pétales pointus, 6c le *Bafal* à pétales arrondis.

1. **BASAL** à pétales pointues, *Bafaal.* Rheed. MJI. f. p. 13. Tab. ii.* Les Brame l'appellent *Vilengi*; les Portugais, *Fruiat perdrica*, 6c les Hollandais, *Swin-frejfen*.

C'est un arbre médiocre, ou plutôt un arbriffeau dont la tige est menue, le bois blanc, 6c l'écorce d'un brun cendré. Sa tige est couronnée par plusieurs rameaux alternes, cendrés ou verdâtres, & qui lui forment une cime allongée. Les feuilles sont alternes, ovales, pointues entières, glabres, molles, d'un vert foncé, portées sur des pétioles courts, 6c disposées près les unes des autres vers le sommet des rameaux. Les fleurs sont petites, nombreuses, blanchâtres, d'une odeur agréable, & viennent par petites grappes latérales 6c moins longues que les feuilles. Elles ont un calice à cinq divisions pointues; cinq pétales oblongs, puberts en étoile, cinq étamines, 6c un ovaire supérieur, surmonté d'un style très-petit. Il leur succède des baies rondes, petites, rougeâtres, chargées du style de la fleur, conservant sur son calice à leur base; pleines d'une chair, succulente 6c douce, fit contenant un noyau blanchâtre, arrondi, comprime, 6c à amande blanche.

Ce *Bafal* croît dans les terres sablonneuses du Malabar, 6c particulièrement aux environs de Cochin. Il est toujours vert, fleurit 6c fructifie tous les ans, depuis la première année qu'il a été semé, jusqu'à la quinzième année, qui est à peu près toute la durée de sa vie. La décoction de ses feuilles dans l'eau avec un peu de Gingembre, soulage dans les maux de gorge: on frotte le front & les tempes des phrénétiques, avec ses baies frites dans le beurre. Ses amandes tuent les vers.

a, **BASAL** à pétales arrondis, *Tsjeriam-cottam*,

Rheed. Mai. f. p. 11. t. 11. Le *Ramifol des Portugais* 8c le *Liis beifen des Hollandois*.

Cette espèce est un petit arbriffeau dont la tige est recouverte d'une écorce cendrée. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes ovales ou elliptiques entières, un peu épaisses, glabres, vertes en dessus, d'une couleur pâle en dessous, 6c portées sur les pétioles courts. De l'aisselle des feuilles supérieure 6c du bout des branches, sortent une ou deux grappes simples, plus courtes que les feuilles, 6c qui soutiennent de petites fleurs d'un vert brun, ayant cinq pétales arrondis, cinq étamines jaunâtres, & un ovaire chargé d'un style menu dont le stigmate est globuleux. A ces fleurs succèdent des baies ob rondes, rougeâtres dans leur maturité, d'une faveur acidule, presque semblables à des grains de Groseille, 6c qui contiennent un osselet arrondi, comprimé 6c ridé.

Cet arbriffeau est toujours vert, 6c croît naturellement à la côte de Malabar. Toutes ses parties sont acres sans odeur, excepté ses fleurs qui en ont une très-agréable. Ses feuilles ont une faveur astringente. Leur décoction dans l'eau en gargarisme pour affermir les gencives. La décoction de son écorce avec la graine du Cumin dans le petit-lait, fournit un gargarisme qui guérit les aphtes 6c autres ulcères de la bouche.

BASFXLE, **BASXZLA**; genre de plante à fleurs incomplètes, dont la fleur a mi lie des *Arroches*, 6c qui comprend des herbes exotiques dont les tiges sont grimpantes, les feuilles simples 6c alternes; 6c les fleurs disposées en épis axillaires qui n'ont aucun éclat.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur consiste en un calice en godet, perfifiant, 6c à sept divisions (selon Linné), dont deux extérieures 6c opposées, sont plus larges; en cinq étamines, dont les filaments un peu plus courts que le calice, soutiennent des anthers arrondies; 6c en un ovaire supérieur, globuleux, surmonté de trois petits styles, dont les stigmates sont adnés en leur face interne.

Le fruit est une femelle recouverte par le calice qui a grossi, & a acquis une consistance charnue, 6c a pris la forme d'une baie.

ESPÈCES.

1. **BASELLE** rouge, *Bafella rubra*, Lin, *Bafella foliis plants, pedunculis simplicibus.* Lin. Mill. Dict. n. 1. Sabb. Hort. Rom. 1. t. *8, *Gandola rubra.* Rumph. Amb. j. p. 417. Tab. 1J4.

Cette espèce a un aspect assez agréable, à cause de la couleur de ses tiges 6c de ses feuilles. Ses tiges sont herbacées, tendres, pleines de suc, glabres, rameuses, d'un rouge pourpre, se s'élève à la hauteur d'environ quatre pieds, et se roulant autour des plantes qui les avoisinent,

Ces tiges font munies de feuilles altemes, ovales, entities, légèrement acuminées, épaiffes, charnues, d'un rouge pourpre comme les tiges, & foucuenues par un pétiole court & épais. Ses fleurs font petites, rougeâtres ou d'une couleur pourpre daire, & font difpofées en épis axillaires fur des pédoncules plus longs que les feuilles. Cette plante croit dans les Indes orientales; & on Vy cultive dans les jardins, pour Employer comme nos Epinardi, & en manger les feuilles cuites. On fe fert de l'on fuc pour faire mûrir & tomber les boutons de la petite vérole que Ton en a frottés. On cultive cette plante au Jardin du Roi. (v. v.) On tire une belle couleur (ouge de fes baies; mais die eft peu durable, ou on ignore le moyen de la fixer.

1. BASELLE blanche, *Bafella alba*. Lin. *Bafella foliis ovatis undatis, pedunculis limplicibus folio longioribus*. Lin. Mill. Didh n°. 1. *Bafella flore albo & caulibus viridibus*. Thran. Carol. n. *Gondola alba*. Rumph. Amb. 5. p. 417. *Mirabili paruviana affinis tindoria, bet* folio, fcandens*. Pluk. Aim. ifi. t. 6\$. 1. *MarafakkL* Kempf. Amcen. 684.

" Cette *Bafelle* a de fi grands rapports avec la précédente, qu'on pourroit la regarder comme n'en étant qu'une variété; mais fes tiges & fes feuilles font confamment verd&tres, & non d'un rouge pourpre comme la première. Ses tiges, quoiqu'herbacées, fe confervent autant que la plante; fes feuilles font légèrement ondées. Cette plante croit à la Chine, au Japon, & dans les Moluques; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

3. BASELLE à feuilles en cœur, *Bafella cordifolia, Bafella foliis cordato-subrotundis, pedunculis Jimplicibus folio brtioribus*. N. *Bafella*. Rheed. Mai. 7. p. 45, t. 14.

Cette plante paroît différer beaucoup des deux précédentes par la forme de fes feuilles, qui font grandes, prefqu'arrondies, & font échanrées en cœur à leur bafe. Ses tiges, (florique fucculenres, font vivaces, vertes d'un côté, & purpurines ou rougeâtres de l'autre.* On cultive cette plante dans les jardins, au Malabar: elle eft charnue, fucculente, d'une faveur comparable à celle de la Poiree, mais un peu inférieure: elle lâche le ventre & nourrit peu. On en mange les feuilles cuites & mêlées avec la Bride (A ma ran the épineufe), à peu-près comme nous mangeons nos épinards. Dans l'Inde, on tire de tes baies un fuc qui donne une teinture d'un rouge pourpre.

4. BASELLE luifjnte, *Bafella lucida*. Lin. *Bafella foliis Jubcordatis, pedunculis confertis ramojis*. Lin.

Les feuilles de cette efpece font un peu en cœur, & font luifjntes. Ses pédoncules font ramaffés & ferrameux. Elle croit naturellement dans l'Inde. ©.

1, fiASELLE du Japon, *Bafella Japonica*. B.

BafTelia foliis rhombeo-ovatis, pedunculis Jimplim cubifubdichotomis. Purm. Ind. p. 76. t. 39. f. 4.

Cette efpece eft trois fois plus petite que les précédentes; fes feuilles font ovales-rhomboidales & à peu-près femblables à celles de TANFÉRINE fétide n°. 15. Les pédoncules font axillaires, longs d'un demi-pouce, & font uniflores, & rarement dichotomes. Cette plante croit au Japon.

6. BASELLE veficuleufe, *Bafellavejicaria*. H. R. *Bafella foliis fubcordatis; pedunculis Jimplicibus, fructibus orbiculato-compreffis, veficanis*. N. *Anredira des Efpagnols*.

Sa tige eft grimpante, tendre, aqueufe, d'un vert rougeâtre, & haute de deux ou trois pieds feulement. Ses feuilles font altemes, pétiolees, ovales ou un peu en cœur, mais fans échancre à leur bafe, épaiffes, charnues, & d'un vert foncé. Ses fleurs font difpofées en épis folitaires & axillaires, fur des pédoncules plus longs que les feuilles. Elles produifent des fruits orbiculaires; comprimés, légèrement veficuleux, & qui femblent formés chacun par un calice membrancux & bivalve, qui recouvre la femence. Cette plante croit naturellement au Pérou: on la cultive au Jardin du Roi. (v. r.)

BASILE à épi couronné, *Bafiles a toronata* Bajilaa*. Juff. H. R. *Corona, regalis, lilii folio crenato*. Dillen. Elth. 110. t. 9h. ^{109*} *Fritillaria regia*. Lin.

C'eft une plante unilobée, de la famille des Aphodées, que M. Linné rapporte mal-i-propos au genre des fritillaires, çont elle n'a point les caractères, & dont elle s'éloigne par fes rapports, & qui eft remarquable par le bouquet de feuilles qui couronne fon épi de fleurs. Sa racine pouffe beaucoup de feuilles difpofées en rosette, longues de fept ou huit pouces, fur deux pouces de largeur, planes, lifles, vertes, un peu charnues, & très-ondulées ou prefque crépues en leurs bords. Il s'élève du milieu de ces feuilles quelques hampe épaiffes, fucculentes, prefque cylindriques, hautes de fix ou fept pouces, & chargées vers leur fommet de beaucoup de petites fleurs verditres, prefque feffiles, & difpofés en épi denfe. Cet épi eft couronné par un bouquet de feuilles femblables à celles du bas de la plante, mais plus petites, & qui a quelqu'analogie avec la couronne de l'Ananas.

Chaque fleur confifte en une corolle campanulée, divifée profondément en fix découpures oblongues; en fix examenes un peu plus courtes que la fleur, & dont les-h'lamens font égaux, fe en alêne, s'infèrent à la bafe de chaque divifion de la corolle, s'élargiffant au point de leur infertion, & fontient de petites anthères ovales; & en un oviere fupérieur, court, trigône, chargé d'un ftyle en alêne, dont le ftigmate eft très-fimple.

Le fruit est une capsule à trois loges, qui renferme de petites femences ovales.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance: on la cultive au Jardin du Roi. *ip.* (v. v*.) Elle a, comme la plupart des plantes de la famille des Aphodées, sa racine lubrueuse & les divisions de sa corolle vertes dans leur milieu, & légèrement colorées ou blanchâtres en leurs bords.

BASILIC, *OCYMUM*; genre de plantes à fleurs monopétales, de la famille des Labiées, qui a des rapports marqués avec les *Toques*, & qui comprennent des herbes & des petits arbriffeaux exotiques, presque tous remarquables par l'odeur très-fuave qu'ils exhalent, & qui les rend extrêmement agréables.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur confiste en un calice d'une feuille court, persistant, labié, ayant sa lèvre supérieure orbiculée, plane & relevée comme un icufbn, & l'inférieure divisée en quatre dents aiguës; t° en une corolle monopétale labiée & comme retournée, ayant une lèvre à quatre divisions & fituée en dessus, & l'autre entière ou légèrement crénelée, disposée inférieurement, & un peu plus longue; 3°. en quatre étamines, dont deux sont un peu plus longues que les autres, & dont les filamens des deux extérieures sont munis chacun à leur base d'une petite dent ou petite éminence distincte; 4°. est un ovaire supérieur, divisé en quatre parties, & chargé d'un style filiforme, terminé par un stigmate bifide.

Le fruit est composé de quatre femences nues, ovales, & attachées au fond du calice,

Cara Sirt diflindif.

La principale distinction de ce genre se tire des petites dents des deux filamens extérieurs des étamines, & en outre de la lèvre supérieure du calice, qui ressemble un peu à l'éminence orbiculée de celui des *Toques*; celles-d'ailleurs ayant aucune appendice particulière à la base de leurs étamines, ni la lèvre inférieure de leur calice à quatre divisions. Les *Basilics* ont les fleurs disposées par verticilles axillaires, ou formant des grappes terminales, munies de petites bractées. Leurs feuilles sont simples & opposées,

E S P E C E S .

i. **BASILIC** commun. *Ocymum Basilicum*, Lin. *Ocymum foliis ovatis glabris, calycibus ciliatis*. Lin. Hon. Cliff. 315. Mill. Dict. n°. 1. *Ocymum caryophyllatum majus*. Bauh. Pin. 116. Tournef. 104. *Ocymum tertium maximum*. Dod. B&Npt. *79. *Ocymum maximum*. Lob. Ic. 503. *Ocymum majus vulgare*. Barrel. Ic. 10*4. *Soladi tirtava*. Rheed, Mai. 10. p. 173. *87. *Nala - tirtava*.

Rheed. MaL 10. p. 16f.t.%i. *BaJ!lieum Indicum, f. fulajji*. Rumph. Amb. y. 163. t. 91. f. 1. *Ocymum*. Cam. epit. 308. Barrel. Ic. 1071. *Le grand Basilic commun*.

* à grappes vertes.

* h grappes violettes.

ft Ocymum vulgatius. Bauh. Pin. t%6. Tournef. ^04. *Ocymum*. Dod. Pemp. 27*. Barrel. Ic. 1055, *Le Basilic commun moyen*.

* à grappes vertes.

* à grappes violettes.

y. *Ocymum Caryophyllatum maximum*. Bauh. Pin 126. Tournef. 104. *Le grand Basilic commun & feuilles targes*.

J'. *Ocymum Americanum*. Lin. Amoen. Acad. 4* p. 176. *Le Basilic d'Amérique, ou le Franc-Bafin*.

Ce *Basilic* est une plante qui plaît généralement par sa forme élégante, par la beauté de son feuillage; & surtout par l'odeur fuave & aromatique qu'elle exhale, qu'on la cultive très-communément dans les jardins, & qu'il n'y a presque personne qui ne la connoisse. Sa racine, qui est dure & fibreuse, pousse une tige haut d'environ un pied, droite, presque cylindrique, verte ou d'un rouge quelquefois très-foncé, & garnie de rameaux quadrangulaires, opposés en croix, redressés, & qui la font paroître paniculée dans sa partie supérieure. Cette tige paroît presque glabre: néanmoins elle est munie dans sa partie supérieure de poils blancs, rares & fort petits, mais qui sont plus abondans sur les noeuds & sur les fomités de la plante. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales ou ovales-lancéolées, bordées de dentelures peu remarquables, planes, lisses, un peu charnues, d'un vert foncé, & soutenues par des pétioles plus ou moins ciliés en leurs bords. Les fleurs sont blanches, quelquefois un peu purpurines, portées sur des pédoncules propres fort courts, & disposées par verticilles incomplets, formant des grappes droites, longues, simples & terminales. Les verticilles inférieurs sont situés dans les aisselles des feuilles supérieures de la plante, & tous les autres, qui paroissent nus, sont accompagnés chacun de deux petites bractées opposées, & souvent colorées d'un pourpre violet comme les calices. Chaque verticille est ordinairement composé de six fleurs; les calices sont ciliés ou barbus. Cette plante croit naturellement dans les Indes: on la cultive depuis long-temps dans les jardins, tant pour l'agrément, qu'à raison de son excellente odeur: ce qui fait qu'on en a obtenu un grand nombre de variétés dont nous n'avons cité que les plus remarquables. Q. (v. v.)

Elle est cordiale, céphalique, & propre pour exciter les urines & les régies, pour résister au venin, pour deteiger, digérer & résoudre, & pour fortifier les nerfs. L'infusion de ses feuilles de ses fleurs, prise comme du thé, est très-

mile pour les douleurs de tête & les fluxions de cette panic Cette plante fêchée à l'ombre, est fouvent employée dans les cuifines en qualité d'épice, & c'est parti culièrement de la variété ¹/₃ dont on fait communément ufage pour les fauces.

i. KASJLIC des Moines, *Ocymum Monachorum*. Lin. *Ocymum flaminibus edentulis: alternis bafi barbads*. Lin, Mant, 8j. *Ocymum caryophyllum* [^]*Monachorum*. Bauh. Hift. 3, p. 160.

Sa tige est droite, haute, d'un pied > un peu cylindrj*tt, &c légèrement-velue; ses rameaux font situés prafqu'au-delfus des aiffelles. Les feuilles font pétiolees, ovales, émouffées, nues, dentées & à peine cilices. Les grappes tout composées de verticilles à fix fleurs, 6c les deux brachées qui accotnpagnent chaque verticille, font en cœur 6C caduques. Chaque fleur a la levre fupérieure de fon calice en cœur, fie munie d; trois ftries; fa corolle est blanchâtre, à levre inférieure un peu purpurine les filamens de ses examens font purpres, n'ont point de dents particulières, mais deux dz ces filamens font veus à leur bafe, Lin, Voyage Is *Bafilic velu* n°. 4.

3. BASJIPC à feuilles bullées, *Ocymum bullatum*. *Ocymum foliis lads, craffis, cqjfpAs* & *quafi crispis y fpicis dtnfis*, [^]*brevibus*; *corollis crenads*. N. *Ocymum viride*, *foliis bull ads*. Bauh. Pin. n j. Tournef:105. *Ocymum majus*, *bullatum*. Barrel. Ic. 1071. *An ocymum album*. Lin, *Le Basilic à feuilles de Laitues*.

fi Ocymum ladfolium, maculatum vel crispum, Bauh. Pin. 115. Tournef. 103. *Ocymum Indicum*. Cluf. Hift. 3, 51. *Ocymum*. Barrel. Ic. 1053, 1054, 1; 6{ &c 106 6. *Le Balilic à feuilles de Chicorie*.

Cette efpece se diftingue aifément du *Bafilic* commun, par la forms H la grandeur de ses feuilles. Sa tige est droite, Inure d'un pied ou un peu plus, dure & comms ligneufe à fa bafe. Elle pouffe des ramemx oppoies, tétragones, & qui font garnis de feuilles ovales, longues de quatre à fix ponces en y comprenant leur pétiole, larges de deux ponces Sc ctemi, épaiffes, concaves en deffo^s Sc à furface toujours irrégulière, fouvent bolfelée, ridée, & comme pliffée ou crépue. Ces feuilles font pendantes, glabres & d'un gros verd. Le> fleurs font blanches, forinent des grappes ou plutôt des épis denfes, d'une longueur médiocre, droites, peu nombreux, &C à verticilles a(Tez près les uns des autres. Les corolles font crénelees ou frangées en leur limbe.

La variété *fi* diffère assez fortterrwh de la première, par ses feuille> qui, quoique pareillement concaves, bullées fplidées l< coitime crépues, ont tn leurs bords des dents groffières & profondes, & femblent presque laciniées.

[^] Cette belle efpece de *Bafilic* est originaire de l'Inde; on la cultive dans les jardins, oil elle rend un parfucn des plus agréables. © (v. v.) La plante } peut être confidérée, C Ton veut, comma uae effect diftinct,

4 BASTLIC velu, *Ocymum hippidum*. *Ocymum foliis ovato-oblongis, subferrads, acuds*; *caule pedolis calycibusque hippidis; braSeis ciliads*. N. *Ocymum JEgyptiacum*. H. R.

j3 *Ocymum fanSurn*. Lin. ?

Les feuilles de ce *Bafilic* font d'un verd gri-fitre, ne font point lifes comme celles du *Bafilic* commun, 6c ont des poils blancs fur leurs pétioles ainfi que fur les nervures de leur furface postérieure. Sa tige est haute d'un pied & £ demi, très-branchue, pankulée, à rameaux grêles, longs, tétragones, & chargés de poils courts. Les fleurs font blanches, petites, & difposées en loagues grappes terminées. Leurs calices font hériffés de poils blancs à leur bafe, & les bractées font ovales-acuminées, pétiolees, & bordées de cils remarquables.

La plante est femblée être une variété de cette efpece; mais, fblon M. Linne, ses fleurs font purpurines, ainfi que les pedoncules &C les érvures de ses feuilles. Cs *Bafilic* est cultivé au Jardin du Roi, oil on le regarde comme originaire de rEgypte ou du Levant. 0. (v. v.) L'*Ocymum fmnachorum* de Ifpîne (n°. i.) n'est peut-être pas très-différent de notre plante.

5. BASILIC à petites feuilles, *Ocymum minimum*. Lin. *Ocymum foliis ovads integerrimis*. Lin. *Ocymum minimum*. Bauh. Pin. 116. Tournef. 204. Lob. Ic. 504. Morif. Hift.; p. 417. Sec. n. t. io, f. 17. Barrel. Ic. 1077. *Le petit Basilic*.

fi Ocymum minimum, rotundifblium. Barrel* Ic. 107s. *Lepedt Basilic à feuilles rondes*.

y *Ocymum minus, rotundiufolium, rubrum*. Barrel. Ic. 1068. *Le petit Basilic violet*,

C'est cette jolie efpece que l'on élève communément dans des pots, &c que Ton tient dans les maifons ou fur les fenêtres, pour jouir d& fon agréable odeur. Sa racine > qui est menue & fibreuse, pouffe une tige haute d'environ fix ou (cpt ponces, droite Jk garnie de rameaux tellement tourfus, que toute la plante refsemble à un petit Juiffon épais, ou à une boule de verdure. Ses feuilles font petites, nombreufes, oppofées, ovales, fbintues ou obtufes felon les variétés, presque femblables à celles du Serpolet ou de *VAcinos*, un peu charnues, 6c vertes ou rougeâtres. Ses fleurs font blanches, petites, &L difposées par verticilles axillaires. Cette plante croit naturellement dans l'Inde. 0. (v. v.)

6. BASILIC couché, *Ocymum prostratum*. Lin. *Ocymum caulibus prostratis, foliis ellipdcis lineads*. Lin. Mant. 560.

Sa tige est haute de fix ou fept ponces, droite, a hair fillons, chargée de poils inclinés, fcc garnie de rameaux très-ouverts, de manière que ceux qui naiffent du voifmage de la racine, 6c qui font les pte longs, refsemblent à des tiges couchées. Les feuilles font oppofées, pétiolees, elliptiques, un peu vekus, bordées de dents aiguës &c longues d'un peace, Les épis font terminaux, folitaires,

fii*^o, otlorjM , fc compofss de verti illes dont
 Les fleurs ont leur corolle tres-petite . . . ; u&t« ,
 &c. Ceii: ctoli dans its I ride orienta Iss, Q,
 7. BASILIC inodore, *Ocymum inodorum*. H.
C^cymum fa His ovalibu denticulatis , ralis pa-
nicul. is. Burro. Fl. Ird\ IJD. *Ocymum Zeylani-*
m annuum inodorum. Uurvn. Tin;/. Zeyl. 17}.
 t. 80. \ 1. Sulajji-puti-^o stan Jav-? :h.

Touts cette pianu* eil velue Ou charpée de pois
 courts, selon la figure df la dtfeription ciïci
Thymus Zeylsaicut ; m'is « cara&erc varie
 irafembblement . puifrjue M. Burmandir, dans
 fo. *Ftora India* : , qu's Tes tig' sont glabres ,
 TUC le- feuiUus font ovales, denticulés & petio-
 lins; que les bracle^s foot fort pctres ; que les
 verticilles font de pL-ites patiuicules cor. polées de
 trois fleurs pedonculees , qui rviffTcnr d'un petit
 port coit. enun; qa'enfin fts flstirs oru la levre fo-
 (ri>js de leur calice p*** > en coeur, plus large
 & reflexe . . . , & l'inférieure conaivente , a c; quatre
 dents ai^ut^ . Ccitt plante croit dans l'Inde; il en
 existe une variete ;: feuilles ^ne foii plus gnnde^
 & en cocur. *Burnt*,

8 BASILIC pout ué, *Oc ymi/m pwcUtum*. L.
Ocymu cjuie tfr^u , /ciii'j ovatM rugojh; // <J-
ri>Ufpicatis. Lin. f. Suppl. i7j.

Ci.t'e pLr-7i at¹ aspect : la Pcirille , m-i- elle
 e(l plus petite ; til tii- est haute d'un pied, cylin-
 drique , herbacee , garnie inférieur-ment. Jit de ra-
 me. tu oi: vertes, le ^erenofiit veke ou hispide, &c
 marr[UN de poinn blongs 6c roat2irs->. S>JS
 feuilles font opposées, petiolées, ovales, dentées
 en fcie, ride.*? , rayées & chargées ^c pails. Elks
 ne font point de compagnées de stipules. Les flours
 font penche : , retournées comme celles du *Ruijilk*
 commun, & disposées en epis pedoncules & ter-
 minaux, munis de bractées ovales. Leur corolle
 est blanchâtre, de la grandeur de celle du *Thym* ,
 yatit la levre supérieure quadrifide & blanchâtre,
 & l'inférieure comprimée. Ccttc espèce croit dans
 l'Abyssinie. ☉.

y. TIAS: Lin: à longs pétiols, *Ocy num petiolare*.
Ocymam foliis ovato-rhomboidis, crenatis, glabris,
longi petiulit's. N *Cottum*. Rhod. Mal. 10. p.
 M3. Tab. 77.

Sa racine pc
 pied ou
 les sont opposés, ovales-rhomboidales, crenelés
 en leur bordi. intérieur, glabres des deux côtés,
 molles, vertes en dessus, d'une couleur très-pâle
 avec des points fcti petits en leur surface infé-
 rieure, & toujours par des pédicels quelq'auiffi
 longs qu'elles. Les grappes font terminales, &
 font aussi des oiffelles des feuilles supérieures.
 Kll's Lburienn de petites fleurs blanches, oppo-
 fées par VLTucillei , pochées, pointées par des
 picicules fituplei , fc qui ont tout le caractère de
 ce genre. Les pedoncules communs & particuliers
 font pubescens; les bractées font lanceolées » ^
Botanique, Time I.

(omfcheit de bor.ne lieure ; la ttvre fuperteure de
 calice est ovale, en coeur, veine iff 8t eni
 fit 1; fiffiture est à quatre dents, dont les iUX la-
 terales font plus courtes. Les etamines font it ur
 peu saillantes hors de la corolle. Cette plante croit
 dans l'Inde & à l'ile de Franco - & nous 3 til
 communiquée par M. Sonnerat; nous en avor
 vu aussi quelques pieds vivans dans la serre du
 Jardin de Botanique de Vienne en Autrich- ☉

C^v.)
Obferv. M. Linné rapporte le *Cottum* d'Ethiècle
 à son *Mentha perillatides*; mais notre plante, qui
 ressemble totalement au *Cottum*, est bien cer-
 tainement un *Basilic*, & non une *Menthe*.

10. BASILIC verticille, *Ocymum verticillatum*.
 L. *Oeynum r rccnu elongato rudo, floribus ver-*
ticillato yaatc nis peduncularis, foliis obtusis*. Lin.
 f. Suppl. 176.

Si tigo est longue d'un pied, fille, ascendante,
 & moiis long!;e que la grappe de fleurs qu'elle
 li-Utieit. EUE e(! garnie de cinq ou six paires de
 feuil. s ovalss, . . . , filles, munies d'une com-
 pie d: dents de chaque côté, & toujours par des
 p^iioks aiffi l. La grappe de fleurs est
 droite, nue, filiforme, plus longue que le reste
 de la plini , & toujours des verticilles composés
 de quatre fleurs pediculées, trois latéraux & une
 au milieu, deux bractées ovales, filles, & très-petites.
 Le c Jicc est amovible, à cir-1 dew's, ik prsi que
 regulier. La corolU til retournée, courbée, & a
 la levre (iérieure plus large 6t reflexe. L: stta-
 mines ne font <nt jft>int de h corolls, Catie planic
 croit dans l'Inde.

11. BASILLIC a ptdituU ranceux, *Ocy*
scutellarioides. Lin. *Ocymum corollis falcatis,*
pedicellis ramosis. Lin. *Manib. 14. Majana rubra,*
Iumph. Amb. 5. p. 191. t. 101.

p. *Mxj-ma 'orea*. Rumph. Amb. 5. p. 196. t.
 102.

•• ii
 Cette plante diffère tellement des autres *Basi-*
 lics par la forme de sa corolle, qu'on pourroit
 presque la regarder comme d'un genre différent.
 Sa tige est pubescente, branchée, & haute d'en-
 viron trois pieds; elle est garnie de feuilles ova-
 les, pétiolées, obtusément dentées, &c, selon Rump-
 he, d'un vert mêlé de brun, ou même pur-
 chées de vert & d'un rouge de sang. Leurs petioles
 font très-cotonneux dans leur partie. Les grappes
 de fleurs font longues, droites, & munies de bractées
 feuil. s, en coeur, acuminées & filles. A cha-
 que e'ttgt ou verticille, il nat de chaque côté
 deux pedicules ranceux & multiflores. Le calice de
 cbaqii fleur est très-petit, à la levre supérieure
 en coBur, 5c l'inférieure divisée en quatre petites
 dents égales, dont deux intermédiaires font plus
 longues. La corolle a an tube droit, est dilatée
 à son orifice, & son iimbe fc partag-: c^ d'ruX
 ievres, dont la fupérieur el droite & fact courte,
 & l'inférieure a longée, courbée en fan-
 ciic, 6c enveloppe les etamines & le pistil. La
 C c c

plume fi qui parait être une variété de *Cent* espèce, est remarquable par la beauté de ses feuilles qui sont souvent panachées de jaune & de pourpre, comme celles de l'Amaranthe tricolor; c'est pourquoi on la cultive dans l'Inde pour l'ornement des jardins. Cette espèce croît aux Moluques & dans l'Inde.

xi. BASILIC à fleurs en tête, *Ocimum capitatum*. L. *Ocimum herbaceum, foliis ovatis, floribus aKregatis, ptiolis lateralibus*. Lin. f. Suppl. 176. *mfaria*. Forsk. d'Egypt. i*4. n°. 34. t. 10. *Sea* (lores minores. L.

Cette plante nous paroît si différente des autres espèces de *Basilic*, que nous avons de la peine à croire qu'elle ne soit pas d'un autre genre : au reste, sa tige, selon M. Linne, est haute d'un pied, herbacée, obtusément tétragonne, médiocrement razeuse, & marquée de deux filons; ses feuilles sont opposées (éparées selon Forsk.) & pétiolées, ovales, bordées de dents obtuses, glabres, nerveuses & ricées; les pédoncules sont axillaires, foliaires, & portent chacun une tige de fleurs qui a la grosseur d'une noisette. Ces fleurs sont blanches, extrêmement petites, & sont dissimulées à la vue simple, & ramassées dans un calice commun de cinq à dix folioles. Leur calice propre est tubulé, régulier & a cinq divisions, ou rarement quatre. Le tube de la corolle est grelé, de la longueur du calice, & son limbe partage en quatre divisions, dont la supérieure est bifide. Cette plante croît à la Chine. Le *Kofaria* de Fokh. Il est une plante hièle, qui a une mauvaise odeur, & croît dans l'Arable,

13. BASILIC à épis nombreux, *Ocimum polyflachion*. Lin. *Ocimum corollis quadrifidis, racemis tpyllis apice nutantibus*. Lin. Mant. 567. Murray. Comm. Goit. Nov. Tom. 3. p. 71. t. 3. *Anperimtolaji*. Rheed. Mai. 10. p. 167. t. 84.

Sa tige est droite, haute de deux pieds, branchue, tétragonne, & à angles rudes & tranchans. Ses feuilles (0) sont opposées, pétiolées, ovales, obtuses avec une pointe terminale, rayées, & bordées de dents grossières. Les pétiolés sont de la longueur des feuilles, tétragones & un peu rudes en dessous. Les grappes sont longues, nues, axillaires, unilatérales, penchées dans leur partie supérieure particulièrement pendant la nuit & sont composées de verticilles à cinq fleurs. Chaque fleur a un calice quinquefidé, à découpeure supérieure <3Sr. Jiforme, & les quatre autres en aîné; une corolle petite, & bknchâtre, à peine un peu plus longue que le calice & quadrifide, semblable à celle de la Membraine, ayant son limbe un peu pourpre, & sa découpeure supérieure & à peine échancée; ses étamines inclinées & ses poils plus longs que la corolle. Cette plante croît naturellement dans l'Inde. V. J*.

14. BASILIC à fleurs raicuiques, *Ocimum ihrijil/orurn*. Lin. *Ocimum floribus paniculate*

fasciculatis, caule ramofijimo. Lin. Mant. 567. Murray, in Nov. Comm. Gott. torn. 8. p. 47. t. 1.

La tige de cette espèce est droite, & garnie d'un grand nombre de rameaux qui sont parcourus par une panicule; ses rameaux sont cylindriques, & ont de chaque côté une rainure longitudinale. Ses feuilles sont pétiolées, elliptiques - lancéolées, acuminées, légèrement dentées en scie, entières à leur base, & vertes de chaque côté. Les fleurs naissent sur des panicules qui terminent les rameaux, sont branchues, & à peine plus longues que les feuilles, & composées de petits rameaux verticillés & pourpres. Les bractées sont lancéolées & purpurines; les corolles sont aussi purpurines, & ont leur levre inférieure blanche. Cette plante croît naturellement dans l'Inde - elle est long-temps verte, & ses feuilles ont une odeur de Rue. I.

if. BASILIC de Ceylan, *Ocimum grdtijitum*. Lin. *Ocimum caulit fruticofo, foliis lanceolato-ovatis 1 racemis teretibus*. Lin. *Ocimum Zeylanicum perenne, odoratijimum, latifolium*. Burm. Zeyl. 174. t. So. f. *iCattu-tirtava*. Rheed. Mai. 10. p. 171. t. *6.

j9. *Idem minus, foliis ovatis, fpcis parvis, ktrbaceis*. N. ex Hort. Reg.

C'est un petit arbrisseau de deux à trois pieds, dont la tige a une écorce grise, & un poing de rameaux droits, velus & tétragones. Ses feuilles sont opposées, pétiolées & ovales, pointues, crénelées, vertes en dessus avec des poils blancs sur leurs nervures, blanchâtres, veineuses, & pondues & & plus ou moins cotonneuses en dessous. Leurs pétiolés sont velus; les supérieures sont ovales-lancéolées. Les fleurs sont petites, blanchâtres, & disposées en grappes terminales, souvent au nombre de trois, celle du milieu étant une fois plus longue que les latérales. Ces grappes, avant leur entier développement, ressemblent à de petits épis tétragones, munis de petites bractées en cœur, pointues, colorées, & qui tombent de bonne heure. Les fleurs sont penchées; ont un pédoncule propre, long d'une ligne, & viennent au nombre de six à chaque verticille, & sont trois entières de chaque côté. Cet arbrisseau croît dans l'Inde de Ceylan & dans l'Inde : on le cultive au Jardin du Roi. J, (v. v.) Il a une odeur douce extrêmement agréable.

kr. BASILIC à petites fleurs, *Ocimum tenuiflorum*. Lin. *Ocimum foliis ovatooblongis intratis, bracteis cordatis reflexis concavis, fpcis filiformibus*. Lin. *Ocimum Maieraspatanum frutescens, gratijfimi odoris, lore pfrvō 5 caulibus villosis*. Plak. Aim. i*S. t 10*. f. 4. *Bcfilicum agric*. Pumph. Amb. t. 91. f. i,

Sa tige est haute d'un à deux pieds, un peu cylindrique, rougeâtre, branchue, & parsemée de poils ouverts. Ses rameaux sont courts; ils sont garnis de feuilles ovales - oblongues, & obtusément

demies, molles, it ponces fur de longs petioles. Les çais fun: longs, teritiiiisux , munus, pedonculcs , & fbnvent trois cnicmble. Les brae'ces font oppofecs , tn cœur , concaves % glabrcs (k reflédiies. Les fleurs font fort petites , purpuiines ou rangcs , prefque fetilles , & fortetu ;• on enfembfe de t'aifleUe dc chaque brattvie ; dies ont leur calka glabre , quinquelide , a levre fupérieure plus grande j pLnt, fit reniforcic avec une pointe, La levre fupcriture de leur co">!!e eft quadriidi', & l'infcrieun eft funplc ; deux des quatre etamirws (out appenurculees a' Itur baft; ; 1c flyle eft pfe loi-j que la fleur, & bffiiie. CctK pfame croit naturell. merit dans les lade* orientals, ff.

17. BASILIC a feuiltes t'troites, *Ocymum mentko'tdes*, Lin. *Ocymum foliis lineari - lanceoLds ferratis*, Lin, Fi, Zoyl. 113. *Mentha Zeyltadea fpicata pujiila* , *angtijltifimo folio* , *dentato*. Hurm. *ZeyW p. M>:- Tab. 7°. f> U Mentha Zeylanica^ ang>•ijitijfimo jolt* dentato*. Raj. Suppl p, 184. *Mentha crispa*, Rumpb. Amb. 5, p, t<7, t. yj. f. 1. £. *Ocymum fotiis !:neari-lanceolatis* , ju^inte-grtt, dliatis ; *caule bajl fuifruticofo*, N. ex herb. Sonnerar.

Ccttc efpece cfi une petire plante hau:e de fept ou huitpouces, done la tige *(1 menue & rameufc. Se> Uuils font petites, oppof«s, quelqacfois texnecs ou quaternées a reud, ue n fi toiles, linejire^lanciroleej , & enticulées en leurs h<y s. Lt> rleurs font rougeâtres , petites • difpofées]^ar verricitles , & < viunnert Uir d« epis afflZ longs , qui tertnincm U rige & les rjuneaux. La ploiire 4-a fes ti^cs un pen ligneufes a leur bafi; , fcs ramtjux griles 6t tétragoncs , & ne s'élève < ;u'a huï ou neut putices. Sc> ft uillci fon; f4jt croites , peiiolées , paroilliiE rraires , & £ ont fui-ruu: a leur bafe dts poi^ blâncs affez longs. Les fl^ur; iwii-(tsir tn tpii ^r^lts i- terminaux. Leur ca:ce 3 fa Itvre fupericure eiffiere , plane & relevee , 6c Tinférieure a quatre petites dents fpinuliformes. Cette efpece croit dans l'Ifle de Ceylan & dans les Indes orientales. (v. f.)

18. BASILIC cotonneus , *Ocymum lamentofum*. *Ocymum jfblis petiolatis* , *ovatis* , *teawit* , *to-mentofi:-incanis* ; *caule bajl fruticofa*, N. Cc *Bafilic* eft al pondamment velu blanchâtre , & s'élève a peinc a la hauteur d'un pied . S* tige eft litoeufo a la bali , le pargc en quatre rami-mta ux droits , rougeâtres & couverts de poils bUnci. Les h uilles font petites , ovales , dentelées , chargées en deffus & en deffous d'un davei cotonneux tr blanchâtre , & futenues par des pctioles prefqu'auffi longs qu'elles & tres-velus. Les flet s font difpofés par verticilles un peu diftanc, fi(vica I ca grappes menues & terminales. Leur caljce , a p-ftaiiemertt)e caractere de ceux des *Bafilic**. Cent planie croit au Cap de Bonne-Efperincc , & nous a «c commuicfuie par M. Soorat. "fi • C v. f.)

19. B/iSitic à grandes fleurs , tji-j'WHw gnm. dift. •mm. *Oe\$ num liix* fœens *JhbpetioUxu* 4 *uvatis ferrotis gLibris* ; t *ocymum* ..-rminiii br^ijji~ mo. N. *Ocy num Abyssini um* .U.K. At *Ocymum. filamentifum*. Fork, dggyjrt.

C'efi un petit arbriffeau KJOUK vercd , •amaia , qui -eli.' e a la hauteur de deux a rruis pids f of; qui eli remarquable We pJr la grandeur fit 1J beaute de les fleurs. Oti. Set rameaux (ont garris de fcLillei oppofees, ovales , dentees , votes , glab/es, vm peu chjrns , & fouienues par des perioles courts^ Les tfeurs font blanches , turminerir les ramcaux en formani 1 haut extremite une grippe trcv-courre , compose de deux ou trois verticilles. Le» calices font fort courK , campanulcs , a levro fupericure entere , un pea rdevie 6c obtute , ic k levre inferieore pluscourre, pit-'quc ttonquic,tc nayanc que deux p<ire^ dens fermees chacunc par un filet, Chaque enroll; a huï a dii Ugne* de longueur T ft(foo limbe s'evale en deux Ivrts , dont une fupeneiire fort gramc , (etpb)« a quarre lobes , (avoir deux lateratti , courts, peu detaches, & deux moyaa* tre>-avances 6e dtvenmm , ta levre iofetitan eft c^urte fit prcfbu'eotieie. Les ctamines font fort loogues , tres-fiiiflames , & f on leur Klameot purtuons , les dcui excentritii entant courbes 6c velus a l«ur bafe. Cctre belle tpece croit en Af/iquc , & cij CUIVLC au Jard'n da Roi, 77. (v. v.) Les bra&ces tombent avjnt i'e pan on lift merit di.s dt-ur-. Sun odeur ell un peu delagreaf

10. BASILIC a fleurs bleuitres , *Ocymum harditafe*. F. *Ocymum fvliis ovatis* , *ubwjis* , *erenatis* , *vibjit e ftxibusy fitrtbtu refraaU*. JForsk. ~ vpt. p. 1 'y. n'. 31.

Ce *Basilic* paroît avoir des rapports nombreux avec l'efpece precedente; mais on Jcfl dtftingue facikracnt par It s'euilles , cpi font velucs c« deux cotes, pJus nmlles & irtolns charmes, 6c par fcs Qturs qt* font bleuitres , quatre de chaque côté a chaque verticille , 8c qui fvumunt une grappe termi.isle , vltue , & longue de fix on (cpr pouces. Cctte plante croit en Arable , fur les montagnes.

11. BASILIC a feuilles charmes. (*Ocymum zatarhendii*) *ovatis acatis crenatis villofa bafi truncata*, Fork. Egypt. p. ! 9. 53. Ses tiges font OID rames , tétragoncs ou cylindriques , toujours garnies de feuilles , 6c chargées de poils mols. Ses feuilles font oppofées , ovales-arrondies , crénelées , charmes , un peu ton- , velues , veinées , & terminées a leur bale. Les fleurs viennent en grappes terminales , longues de six ou lepc f. & verticillées. Elles font un nombre de fix de chaque côté à chaque verticille , foutenus par dc, wdon propres lon^s de fa Jjgnes ou da^anraze , & font rricille de deux bractées oppofées ; «v. : ; - lanceolées , membrane C c c ij

& rabatriues, Les corolles ont leur tube blanchâtre, plié dans Ton milieu presqu'à angle droit, & leur limbe évafé en deux lèvres, dont l'inférieure est violette, cymbiforme, comprimée 6c entière, 8c la supérieure blanche, droite, obtuse 6c à quatre dents peu ferribles. Les étamines font un peu plus longues que la corolle, & ont leurs filamens réunis en tube dans leur partie inférieure. Cette plante croit dans l'Arabic.

BASSOYE de forêts, *Bafoviafyhatica*. Aubl. Guian. p. 117. Tab. 85.

La racine de cette plante pousse des tiges herbacées, rameuses, hautes de trois ou quatre pieds, garnies de feuilles alternes, amples, ovata-pointues, glabres, entières, 2k pétioles. Ses fleurs font très-petites, verdâtres, 1k disposées dans les aisselles des feuilles, en petits bouquets ou corymbes fort courts 6c peu garnis.

Chaque fleur a un calice d'une seule pièce divisée en cinq petites découpures ovales pointues; line corolle monopetale en roue, à tube très-court, & dont le limbe est partagé en cinq lobes ovales oblongs 6c pointus; cinq étamines plus courtes que la corolle, & dont les filets attachés au bas de chacun de ses lobes, soutiennent des anthères oblongues, assez grossières 6t biloculaires; 6c un uvairé supérieur, arrondi ou conique, surmonté d'un style court qui termine un stigmate réflé 8i obtus.

Le fruit est une baie succulente, ovale, verte, boursouflée, U qui contient des semences multiples & réniformes, nichées dans une pulpe.

Cette plante croit dans les forêts humides de la Guiane & produit ses fleurs 6c ses fruits dans le mois de Juin.

BATIS maritime > *BATIS mariiima*. Lin. *Fads*. Jacq. Amer. irf. Tab. 4. f. 4* *Satis maritima ereda ramosa*, *foliis fucculehtis subcylindricit*. Brown. Jam. 356. *Kali fruiicofum coniferum, flore albo*. Sloan. Jam. 50. Hiff. 1. p. 144.

C'est un petit arbrisseau d'Amérique, qui paroît avoir des rapports avec le Trophis, 6c s'élève à la hauteur d'environ quatre pieds. Ses tiges font cylindriques, cendrées, caillantes * très-ramufes, diffusées 6c inclinées ou couchées; les jeunes rameaux font droits, verts, tétragones, munis de quatre sillons, 6c opposés. Ses feuilles font oblongues, pointues, plus épaisses dans leur partie supérieure, amincies insensiblement vers leur base, charnues 6c succulentes, comme celles de certains espèces de Soudes, convexes sur leur dos, & un peu applaties en dessous. Elles font sessile*, opposées, nombreuses, & à peine longues d'un pouce. Les fleurs font incomplètes, dioïques, fort petites, 6c viennent sur des chatons axillaires, soutenus par des pédoncules très-courts.

Les fleurs mâles sont disposées sur des chatons pyramifaux, embriqués d'écaillés fuées sur quatre faces distinctes; chaque écaille recouvre une

fleur dépourvue de calice 8c de corolle, & qui confiste en quatre étamines, dont les filaments un peu plus longs que l'écaillé qui leur sert de calice, soutiennent des anthères oblongues.

Les fleurs femelles viennent sur des chatons ovales, charnus, 6c à involucre diphyllé: elles n'ont ni calice ni corolle, 6c confident chacune en un ovaire ovale ou tétragone, adhérent ou cohérent au chaton, surmonté d'un stigmate sessile, velé 6c & deux lobes.

Les fruits font des baies uniloculaires, ramassées ou réunies en un corps oblong & obtus. Chaque baie renferme quatre semences Angulaires féculeuses.

Cet arbrisseau croit à la Jamaïque 6c aux Antilles, dans les lieux basins 6c voisins de la mer. Toutes les parties ont une saveur très-faible; ses fruits jaunissent en mûrissant. M. Linné doute si le *Bucephalon* de Plumier, n'est pas une espèce de ce genre. Voyez TROPHTS.

BAVANG à odeur d'Ail. *Am AM A*. Rumph. Amb. i. p. 81. Tab. IO. *Maliace caju-baiyang*.

C'est un grand arbre des Moluques, qui semble avoir des rapports avec les Crotons, 6c qui est très-reconnoissable par l'odeur d'ail qu'exhalent presque toutes ses parties. Ses feuilles font alternes, ovales, pointues, entières, glabres, portées sur des pétioles courts, 6c la plupart irrégulières h leur base, ayant un de leurs côtés qui s'avance plus que l'autre. Ses fruits font des noix pyriformes 6c scrotiformes, verdâtres en dehors, & qui sont fous de couleur d'un rouge de sang, renferment un noyau dont l'amande peut se diviser en trois k cinq parties. Ces fruits naissent sur des grappes dans les aisselles des rameaux, 6c ont tellement l'odeur d'ail, qu'on pourroit s'y tromper. L'écorce 6c les feuilles de cet arbre ont aussi fortement cette odeur. On se servoit autrefois à l'Amboine de ses fruits pour assaisonner les alimens en guise d'ail 6t d'oignon, qui font maintenant en usage depuis qu'on les y a transportés de Java 6c & d'autres régions de l'Inde.

BAUHINE, *BAVUXTSIA*; genre de plante & fleurs papilionées, de la famille des Légumineuses, qui a des rapports avec les Cafés & le Courbaril, & qui comprend des arbres 6c des arbrisseaux remarquables par leur feuillage, leurs feuilles étant toujours parquées en deux lobes plus ou moins profonds.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur confiste en un calice irrégulier à cinq divisions, 6t caduc; en cinq pétales oblongs ou lancéolés, ongiculés, inégaux sur le calice, si rués irrégulièrement, 6c quelquefois même rangés d'un seul côté: en dix étamines inégales & dont les filaments ordinairement libres, font quel-

*uefois réunis à leur base autour du pifil , un seul se trouvant détaché inférieurement ; fte en un ovaire (upérieur , oblong , pédiculé , surmonté d'un style incliné , que termine un stigmate obtus.

Le fruit est une gouffe assez longue , communément comprimée, uniloculaire , 6c qui renferme plusieurs semences applaties 8c réuniformes ou elliptiques.

E S P H E S,

U BAUHINE grimpanie , *Bauhinia scandens*. Lin. *Bauhinia caule cirrhifero*. Lin. Loeff. it. 118. Mill. Di&. n°. 9. *Clematis Indica* , folio bifido. flore frusque carens , arbores tranfc en denies. Raj. Suppl. jt8. *Folium lingua*. Rumph. Amb. j. p. x. Tab. 1. *Naga-mu-valli*. Rheed. Mai, 8. p. f7. Tab. if , 50 & 31.

La tige de cet Vrbrifleau est farmenteuse , irrégulière , comprimée , fincée , munie de côtes ou d'angles arrondis , grimpe sur les arbres , 6c y jette un grand nombre de rameaux qui s'entortillent autour de leurs branches , 8c s'y artachent en outre au moyen des vrilles dont ils font garnis. Ses feuilles sont alternes , pétiolées , ovales-encœur , à demi-fendues dans leur partie supérieure en deux lobes pointus 8c point divergent , glabres , vertes 6t liffés en dessus , nerveuses 8c un peu glauques en dessous. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre , pédonculées , viennent par petits bouquets ou grappes courtes dans la partie supérieure des rameaux , 6c ont leurs étamines libres 8c leurs pétales ondulés. Elles produisent des gouffes applaties , glabres , pointues , qui renferment des semences orbiculaires. Cette plante croit au Malabar , dans les Moluques , 6c aux environs de Cumana. ff°

1. BAUHINE épînufe , *Bauhinia aculeata** Lin. *Bauhinia caule aculeato*. Lin. Hort. Cliff°. 156. t. 14. Loeff. it. 119. Mill. Di&. n°. 1. Jacq. Amer. 119. t. 177. fi 1. *Bauhinia aculeata* , folio rotundato emarginato. Plum. Gen. 23. Ic. t. 44. f. 1.

C'est un arbrifleau de cinq ou six pieds , dont les rameaux sont alternes , tres-ouverts , 6c garnis , ainsi que la tige , d'aiguillons gemines , opposés , fermes , courts 6c crochus. Ses feuilles sont pétiolées , en cosur-obrondes , médiocrement divisées à leur sommet en deux lobes courts & C arrondis , vertes 8c glabres des deux côtes. Les fleurs sont grandes , blanches , 8c a petahs ovales-lancéolés 6c ondulés , 6c à étamine un peu moins longues que les pétales , dont neuf sont le^erement réunies à leur base. Elles produisent des gouffes oblongues , pointues & comprimées. Cet arbri-feau croit dans l'Amérique meridionale. Jj.

3. BAUHINE à lobes divergens , *Bauhinia divaricata*. Lin. *Bauhinia foliis ovatis* , lobis iivari-catis. Lin. *Bauhinia foliis quinquenerviis* : lacimis tominatis remotijimii. Hort. Cliffy if*. -t. 15. *Bauhinia non aculeata* , folio ampliori , & bicorni P Gtn. 13. Ic. 44. f. 1.

0. *Bauhinia foliis ovato-cordatis lobis longifimis parallelis*. Mill. Di&Tr. t. rfi.

Cette espèce forme un arbrifleau droit , un peu ra-meux , 6c qui s'élève à la hauteur de trois pieds. Ses feuilles sont alternes , pétiolées , ovales-encœur , fendues presque jusqu'à moitié dans leur partie supérieure en deux lobes un peu pointus 6c divergens. Les fleurs sont blanches , ont leurs pétales lancéolés 6c étroits , leur pifil 6c une de leurs étamines beaucoup plus lon^s que les pétales , 6c viennent en frappe simple , droite 8c conique , au sommet des rameaux. La plante a des feuilles divisées plus profondément en deux lobes longues 6c presque parallèles. Cet arbrif-teau croit dans l'Amérique meridionale , on le cultiv« au Jardin du Roi. Jj. (v. v.) Il est assez joli lorsqu'il est chargé de fleurs.

4. BAUHINE à lobes iro^rs , *Bauhinia unguolata*. Lin. *Bauhinia foliis ovatis* , lobis paralltis. Lin. *Bauhinia foliis ovatis oblongis* , reda linea bifidis, Hort. Cliff. 157.

Cette plante ne paroît Stre qu'une variété de la précédente , ou plutôt femble ne pouvoir être considérée comme une espèce distincte , qu'en la réunissant avec la plante citée sous lepece cidessus. Ses feuilles ont leurs lobes oblongs , presque parallèles , 6c à bords intérieurs droits. Les pétales de ses fleurs sont blancs , onguiculés 6c pointus. A ses fleurs succèdent des gouffes longues 6c suspendues chacune à un petit pédicule qui sort du fond du calice. Cette plante croit dans l'Amérique meridionale 'Tj. (v. f.)

j. BAUHINE panachée , *Bauhinia variegata*, Lin. *Bauhinia foliis cordatis* : lobis coadunab obtujls. Lin. Mill. Di&. n°. 8. *Arbor S. Thomcefeue* (tiffitra. Zanon. Hift. 16. u if. *C hov anna - mandam*. Rheed. Mai. 1. p. f7-1. 51. Raj. Hift. 17 J?. *Mandaru prima species*, Pluk. Aim. 140.

• Cette espèce forme un arbre d'environ vingt pieds de hauteur ; son tronc a pres d'un pied d'épaisseur , 6c soutient une cime dense 8c fort étalée ; ses feuilles sont pétiolées , en cœur-arrondi , un peu plus larges que longues > échancrées à leur sommet , oil , elles finissent deux lobes courts 8c obronds , d'une consistance un peu coriace , 6c ont en leur surface intérieure onze nervures bien distinctes. Leurs fleurs sont disposées en grappes courtes sur des pedoncles axillaires plus longs que les feuilles. Leurs pétales fort ouverts , ovales-pointus , couleur de rose 6c panachés de jaune 6c de pourpre. Leur calice a la forme d'une massel* avant de s'ouvrir , 6c est veloote extérieurement. Cet arbre croit dans les lieux sablonneux du Malabar 8c des environs de Madras. Il porte des fleurs pendant presque toute l'année , 8c en plus grande quantité dans les temps pluvieux. fj. (y. /;) La decoction de sa racine chasse les vents 6c tue les vers des enfans : cette même decoction , prise avec du sucre 8c du miel , est bonne contre la toux 6c la pituite. Ses fleurs infusées avec du sucre ,

s'employent avec fucces à la place du fucre rofat, pour un léger purgatif.

6. BAUHINE pourpree, *Bauhinia purpurea*. Lin. *Bauhinia foliis subcordatis*, *Up a rthis*, *rotundatis*, *fubtus tomentofis*. Lin. Mill. Did. n°. 6. CAoyanna - mandaru. Rheed. Mai. i. p. 59. t. ' 33, Raj. Hift. 1751. *Mandaru fecunda fpecies*. Pluk. Aim. 240.

Cette *Bauhine* forme, comme la précédents, un arbre affez élevé, dont la cime est étalée 6c fort denfe. Ses feuilles font pétiolées, obrondes, fendues fouvent au-delà de moitié, en deux lobes arrondis &c communément pliés Tun fur l'autre, & ont leur furface inférieure blanchâtre & un peu cotonneufe ou velue au moins fur leurs nervures. Ses fleurs font purpurines, ont leurs pétales lancéoles, ouverts & diftans, & produifent des gouffes fort longues, droites, applaties, 6c obtufes à leur fommet, au lieu d'être pointues comme celles de la *Bauhine panachée*. On trouve cet arbre dans les lieux fablonneux du Malabar 6c de l'Inde. "7. (v. / .) Ses fleurs font purgatives.

7. BAUHINE cotonneufe, *Bauhinia tomentofa*. Lin. *Bauhinia foliis cordatis y lobis femi-orbiculatis fubtomtofis*. Lin. Mill. Dift. n°. 1. *Bauhinia foliis fubrotundis*, *flore flavefcéite friato*. Burm. Zeyl. p. 44. Tab. 18. *Canfchena-pou*. Rheed. Mai. 1. p. 63. Tab. 35. Raj. Hift. 1751. *Mandaru Maderafpatenfe*, &c. Pluk. Aim. 140. Tab. 44. f. *.

fl. Bauhinia inermis. Forsk. JEgypt. 8y. n°, 57.

C'est un arbriffeau de dix à douze pieds, dont les rameaux font nombreux 6c ouverts horizontale ment. Ses feuilles font pétiolées, obrondes, fans avoir d'échancrure à leur bafe, comme celles de la figure citée de Pluknet, partagées dans leur jparrie fupérieure en deux lobes ovales - arrondis, vertes en deffus, blanchâtres 6c peu cotonneufes en deffous, avec fept qervures qui pnrntent de Textrémité de leur pétiote. Les fleurs font d'urt blanc jaunâtre, campaniées, ont leurs pétales ovales, leur calice court s'ouvrant par le côté comme une fpathe, & viennent deux ou trois enfemble fur des pédoncuks axillaires. Il leur fuccede des gouffes longufes de trois ou quaere pouces, Urges de quarre à cinq lignes, droites, pointues, planes & pubefcemes. Cet arbriffeau croit naturellement dans l'nde 6c au Malabar, Les Indiens fe fervent de fes fleurs pour parer leurs Dieux, F7. (v. / ,)

8. BAUHINE glabre, *Bauhinia ghbra*. Jacq. *Bauhinia foliis fubrotundo-cordatis glabris*, *lobis femi-orbiculatis*. Jacq. Ainer. 119. Tab. 173. f. 3.

Cette efpece forme un arbriffau de cinq ou fix.pieds, farmenteux & grim pant \ fes branches font fort longues, cylindriques, glabres, non- ipineufes, & garnis de petits rameaux alternes, qui par la fuite fe changent en vrilies, dont les priincipales font comprimées &c fillonnées Ac chaque côté. Les feuilles font pétiolées, en 'coeur, b. fciides jufqu'i moitié *Q deux lobes

arrondis, 6c glabres des deux côtés. Les pidon- cules terminent Jes rameaux, 6c foutiennent plu- fleurs fleurs affez petites, d'ua verd jaunitre, 8c parfemées de points pourpres dans leur intérieur. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale, aux environs de Carthagène. fj.

9. BAUHI^K à grappes., *Bauhinia racemofn Bauhinia^ foliis fubrotundo-cordatis*, *lobis femi orbiculais*, *fubtus tomentofis*; *Jt ami nib us barbdtQm plumofis*. N.

Ses rameaux font grifâtres 6c pubefcents *dzns* leur jeuneife; ils font garnis de feuilles alternes * périolées, obrondes, toujours plus larges que longues, partagées dans leur partie fupérieure en deux lobes ovales-arrondis ou femi - orbiculaires, cotonneufes & blancLâtres en deffous, ainfi que fur leurs pétiotes, 6c en général affez femblables à celles de la *Bauhine cotonneufe* n°. 7. Les fleurs font petites, viennent dcuze à dix-huit enfemble fur des grappes droites, longues de trois à quatre pouces, 6c terminées. Leurs pétales tres-étroits, lancéolés, pointus, ondulés, onguiculés, 8c ua peu velus; leurs étamines font libres, plus courtes que les pétales, 6c ont leurs fihmens barbus & comme pkumeux à leur bafe 6c à leur fommet. Leur ovaire est oblong, pédiculé, glabre, dé- pourvu de fyle, & terminé pjr un ffigmate puheG cent 6c feffile. Cette plante croit dans les Indes orientales, 6c nous a été communiquée par M. Sonnerat. Jy. (v. f. fans fr.) Il femble que ce soit une cf&ce de *Courbaril*; néanmoins nous n'avons pas cru devoir l'y rapporter, ne connoi- fant point fes fruits, 6c lui trouvant les plus grand? rapports avec les autres efpeces de *Bauhine*.

10. BAUHINE acuminéc, *Bauhinia acuminata*. Lin. *Bauhinia foliis ovatis*: *lobis acuminatis femi-ovatis*. Lin. Mill, Dift. n°. 3. *Vehitta-man<m daru*, Rheed. Mai. i. p. 61. Tab. 34. Raj. Hift. 1751. *Senna fpuriet f. aphalto affinis arbor fili- quofa*, *foliis bifidis*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. J1. *1 Bauhinia foliis bilobis*, *fpicis lax is terminalibus** Brown. Jam. 186 ? *Bauhinia foliis oblongo-acutis*, *nervofis*, *flore albo*. Burm. Zeyl. p. 45,

Ceil un arbriffeau qui s'é'ève à la hauteur d'un homme ou peut-être davantage; ses feuilles font pétiolées, ovales-oblongues, plus grandes qua celle* des autres efpeces ci-deffus, partagées preC que jufqu'à moitié en deux lobes ovales-pointus, minces, tr^-glabres en dtffus, nerveuies, vei- neufes 6c un peu pubefcentes en deffous. Les fleurs font blanchâtres, viennent en grappes courtes, terminales 6c axillaires, ont un calice fort long, qui, avant de -s'ouvrir, reflcmble à une corne ven- true à fa bafe; cinq pétales oblongs 6c obtus; dix éramines plus courtes que les pétales, 6? dont les filamens libres 6c nullement diadelphiques, font feulement un peu rapprochés à leur balé au- tourdu piftil. Il leur fuccede des gouffes plates, glabres, longues de rrois à quatre pouces, poin- tues, droites & miaces en Uur bord intérieur ;

fen peu courbées, ipaiffes & à double rebord fur leur dos. Cette eiffce croit dans l'inde ; 6c nous a été communiqué'e par M. Sonnerat. T? • (*•/•) Nous préfumons que la plante de la Jamaïque, que Ton y rapporte, en eft diflinfte.

n. BAUHIKE de la Guiane, *Bauhinia Guianenfis*, *Bauhinia foliis ufque ad petiolum divifis, folio Us acutis*. 'N. *Bauhinia outimouta*. Aubl. Guian, 375. Tab. 144, V'Atimouta à feuilles dorées. Ibid.

fi *Bauhinia Guianenfis*. Aubl. Guian. 377. Tab. 14J. L'Atimouta à petius feuilles. Ibid.

C'eft un arbrilleau grimpant, qui pouffe des ramens très-longes, par lefquels il s'éleve jufqu'au fommet dts plus grands arbres. Son tronc eft applati, convexe fur ks deux faces, avec une côte ronde & C faillante dans leur milieu, tortueux ou courbé par ondes, & jetce par intervalle des rameaux cylindriques & des vrilles. Ses feuilles font granctes, alrernes, pétiole'es, & divifées jufqu'à leur pétiole en deux folioles diftinftes, demi-ovales, pointuts, longues d'environ un pied, fermes, vertes & glabres en deffus, nerveufes & d'un jaune doré en deffus. Leur pétiole commun a près de fept pouces de longueur. Les fruits font des gouffes comprimées, oblongues, rouffâtres, difpofées en grappes axillaires, & qui renferment chacune deux ou trois femence* applaties. La variété 3. en <llil'ere par ks feuilles, qui font beaucoup plus petites, plus liffes, plus epaiffes & vertes des deux côté's. Ses jeunes feuilles font rouffâtres.

Cette efpèce croit dans les forêts de la Guiane : die paroît avoir de très-grands rappons avec la *Bauhine grimpante*, n°. > ; mais la forme de fes feuilles Ten diftingue fuffifamment.

it. BAUHINE rouffâtre, *Bauhinia rufefcens*. *Bauhinia foliis ad petiolum ufque divifis foliolis femi-orbiculatis obtufis*. N*

Ses rameaux font ligneux, très-grêles, prefque filiformes, glabres & cylindriques ; ils font garnis de feuilles aïternes, pétiole'es, & divifées jufqu'à leur pe'able en deux folioles diftinftes, fort petites, demi-orbiculaires, tris-obtufes, glabres des deux côtés, d'un brun rouffâtre en deffus, & d'une couleur pâle en deffous ; Ces folioles n'ont fouvent que cinq à fx lignes de longueur. Les fleurs ont leurs pétales lanceoles, onguculés & ouverts ; leurs étamines font libres, & C kurs filamens moins longs que les pétales, font garnis de anthères velues. Les gouffes font planes, longues d'environ deux pouces, & font difpofées en grappes axillaires ; rétrécies de chaque côté dans les intervalles des femences, glabres & noirâtres. Elles renferment d'aux ou trois gmines applaties. Cette plante croit en Amérique y in nous a été communiqué'e par M. Sonnerat.

J A U M E , BALSAMUM. On ne donnoit

autrefois ce nom qu'à Tarbre d'oïl découle le Baume, nommé en latin *Opobalfamum*, dont on verra l'histoire au mot *Balfamier de la Mecque*, maintenant ce mot *Baume* eft devenu un nom générique, fous lequel on comprend non-feulement *Opobalfamum* ou le *Baume de Jude'e*, mais auffi tous les fucs refmeux balfamiques, qui, par leur odeur ou par leurs vertus, approchent de ce *Baume*. Tels font les *Baumes de Copahu*, de *Tolu*, de *Pirou*, &c. Voyez ces mots à la Table.

BAXANA, eft un arbre dont la racine, les feuilles & le fruit paffent dans toutes les Indes, pour un antidote contre toutes fortes de poifons ; mais dans le voifinage d'Ormuz, fon fruit fuffoque) dit-on, ceux qui en mangent. On prétend même que fon ombre y eft mortelle, fi Ton s'y tient feulement pendant un quart-d'heure. *Hij. des Voyages*, Volume 11, page 641. *Bauhin*, dans fon *Pinax*, page 511, Tappelle *Arbor fruchi venenate*, *radice venenorum antidoto* ; c'eft peut-être un *Mancenillier*, dont la racine auroit maU à-propos pallée pour anti-vénéneufe.

BDELLIUM. C'eft une gomme-refine que Ton apporte de l'Arabie, de la Médie & des Indes, extérieurement, elle refemble un peu à la Myrrhe ordinaire ; elle eft de couleur de fer, rougeâtre ou d'un brun rouffêtre ; intérieurement, elle eft en quelque fa;on transparente, femblable à la colle forte, & C fragile ; elle s'amollit dans la bouche, & s'attache aux dents : elle eft d'un goût un peu amer, plus foible cependant que celui de la Myrrhe, d'une odeur qui n'eft pas défaçable, fur-tout lorfqu'on la met fur le feu : elle s'enflamme & brule opiniâtrement, en pétillant fie faifant du bruit.

Il n'y a rien de certain fur l'arbre qui produit le *Bdellium*. Selon la defcription de Pline, il eft noir, de la grandeur d'un Olivier ; il a la feuille de Chêne, ftc le fruit du Figuier fauvage. Les autres le font reflsembler à l'arbre de la Myrrhe. *Lobel 6i Pena* diftnt qu'ils ont trouvé parmi d'autres marchandifes, plusieurs branches de cet arbre, leur fubftance étoit folide, leur e'orce dure, noirâtre 6c he'rifée de plusieurs épines groffieres. Nous préfumons, d'après l'obfervation de *Forskloal*, que nous avons rapporte'e à *Tarr*, *Balfamier kafal* n°. 11, que l'arbre qui porte le *Bdellium* eft, comme l'arbre de la Myrrhe, une véritable efpèce de *Balfamier*. *Arbor laSefcens atuleata*, *foliis quernis*, *Americana* (*BdellU fera forte*), *five arbor Bdellium ferens in Americ**. *Huk. Aim.* 43. Tab. 145. £1, n'eft point encore connu des Botaniftes, & nous paroît fi rapprocher davantage des *Sumacs* que des *Balfamiers* ; mais fi cet arbre, ou plutôt ce arbriifeau, produit une matière analogue au *Bdellium*, nous Sentons Ee-inmoins que cette matière eft différent* du vrai *Bdellium* des boutiques, celui-ci n'étant

point tiré de l'Amérique, mais du Levant. On emploie le *Bdellium* extérieurement pour résoudre les tumeurs, déterger les plaies &c les conduire à cicatrice. On en fait peu d'usage à l'intérieur; cependant on le recommande dans les maladies de la poitrine, fit pour exciter les urines &c les régies.

BECUIBA, (noix de) est une espèce de noix brune commune au Brésil, de la grosseur d'une noix muscade, pleine d'une amande blanche, couverte d'une coque ligneuse. On met cette amande au rang des épicuriques. *Encyd.*

BEDOUSI, *Enc. Tsjerou-katinel* Rheed, Mai. y. p. 99» Tab. jo.

C'est un arbrisseau du Malabar, qui s'élève à la hauteur de huit pieds ou environ, & dont la tige, d'une grosseur médiocre, est garnie dans presque toute sa longueur, de rameaux grêles, disposés circulairement ou épars. Ses feuilles sont alternes, ovales, entières, légèrement pointues, épaisses, glabres, lisses, &c portées sur des pétioles fort courts; elles ont une odeur & une faveur aromatique; les fleurs sont fort petites, blanches, sans odeur, hermaphrodites, en étoile, & viennent plusieurs ensemble dans l'aisselle de chaque feuille, formant de petits bouquets presque sessiles. Elles ont un calice à six divisions, peut-être un pareil nombre de pétales, des étamines nombreuses, non saillantes hors de la fleur, blanches & à anthères jaunes, & un ovaire supérieur, surmonté d'un style blanchâtre. A ces fleurs succèdent des baies ovoïdes, obtuses, à trois côtes, blanches dans leur maturité, à peu près minces recouvrant une chair molle & succulente, & à une loge qui renferme trois grains durs & sphériques.

Le *Bedoufi* croit en divers endroits de la côte de Malabar; il est toujours couvert de feuilles, de fleurs & de fruits. Sc paroît avoir des rapports avec *YAnavingue*. Voyez ce mot.

BE^NFL, *Enc. Rheed. Mal.* f. p. 7. Tab. 4. *Fruix baccifer Malabaricus floribus umbellatis, Jimplici ojfculo tetraspermo.* Raj. Hist. 1557. *Croton racemofum.* Var. p. Burin. Fl. Ind. p. 306.

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur d'environ douze pieds, dont la tige est menue, le bois blanc, plein de moelle, &c cependant assez dur, l'écorce d'abord verte & ensuite cendrée, & les rameaux diffus, formant un bouquet de la tige une cime orbiculaire d'un aspect assez agréable. Ses feuilles sont opposées en croix, ovales-oblongues, entières, un peu pointues, épaisses, glabres, lisses & d'un vert noirâtre en dessous, plus claire en dessus avec une côte longitudinale fort saillante, & des pores sur des pétioles un peu courts & épais. Elles ont une saveur & une faveur aromatique. I s'agit d'un (ont blanches, hermaphrodites. AV, H disposés en espèces

de corymbe, sur des pédoncules qui naissent de l'aisselle des feuilles supérieures &c dont les ramifications sont opposées entr'elles. Les fleurs sont toutes à fait ouvertes en étoile & ont un calice de quatre lobes oblongs, pointus, concaves ou en gouttière, roides, vertes en dehors, & blanches intérieurement; huit étamines dont les filaments sont blancs, larges, pétales, & ouverts comme le calice; & un ovaire supérieur, conique, vert, jaunâtre à maturité, se terminant en un style fort court. A ces fleurs succèdent de petites noix globuleuses, tétragones, vertes, dont le brou un peu charnu, d'une odeur de faveur aromatique, recouvre un noyau osseux, aussi tétragone, & à quatre loges. Chaque loge renferme une graine blanche & ovoïde.

Le *Beinel* croit dans les lieux fablonneux & montagneux du Malabar; il est toujours vert; il fleurit & fructifie une fois tous les ans. La décoction de sa racine dans Thuile de fetime, fournit une espèce de baume qui s'emploie en liniment dans les migraines &c les douleurs invétérées des membres. Cet arbrisseau semble avoir quelques rapports avec le *Perin-pinel* du Jardin de Malabar, Vol. 5. Tab. 15, Voyez **CUNTO**.

B^FAR, *BET ARIA*; genre de plante à fleurs polypétales, qui paroît avoir quelques rapports avec le *Clethra*, &c comprend des arbres ou des arbrisseaux d'Amérique, dont les feuilles sont simples & opposées, & les fleurs disposées par bouquets ou en grappe.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U I ,

Chaque fleur a un calice d'une seule pièce, un peu ventru, persistant, & partagé en sept petites découpures pointues; sept pétales oblongs, élargis vers leur sommet, obtus, ouverts, & insérés sur le réceptacle; quatorze étamines un peu plus courtes que la corolle, dont sept anthères sont plus petites que les autres, & à anthères oblongues & penchées; un ovaire supérieur, chargé d'un style cylindrique, médiocre, persistant, qui termine un stigmate un peu épais & à sept ftries.

Le fruit est une baie sèche, héragone, un peu aplatie, ombilicquée, &c à sept loges polypermes.

E S P È C E S .

1. **B^FAR brûlant**, *Befaria* *efluans* Lin. *Befaria foliis lanculatis, floribus racemosis.* Lin. f. Suppl. 147. *Befaria.* Lin. Mant. 141. *Mutis.* Anier Vol. 1. r. 7.

C'est un arbrisseau d'environ douze pieds, dont les rameaux sont cylindriques & ouverts. Ses feuilles sont alternes, opposées, rapprochées les unes des autres, ovales-oblongues ou lancéolées, entières, lisses, cotonneuses en dessous, &c portées sur des pétioles très-courts &c un peu adhérentes.

applatiss. Les fleurs font rouges & disposées en grappes dont quelques-unes font axillaires, & le plus grand nombre terminales. Leurs pedoncules propres font velus & aussi longs que la fleur. Cette plante croit au Mexique. f. 3»

i. BEFAK réfineux, *Befaria rejlnofa*. Lin. f. *Befaria foliis ovatis, flonbus congejis*. Lin. f. Suppl. i+t. Mutis. Amer. Vol. I. t. 8.

Cette espece a beaucoup de rapport avec la precedente, mais elle s'éleve un peu moins. Ses feuilles font éparfes, légerement pctiolees, ovales, entières, liliées, perfwntes, &c n'ont qu'un pouce de longueur. Les fleurs font ramassées en bouquets courts au fommet des rameaux, sur des pedoncules pubescens. Leur corolle est purpurine & tres-réfineuse ou visqueuse; les etaraines font pubescentes près de leur base. Cct arbriffeau croit a la nouvelle Grenade; il a, ainsi que le precedent, une faveur amere.

BEGONE, *BEGONIA*; genre de plante a fleurs incomplètes & irrégulieres, qui comprend des herbes exotiques qui, par leur port ic leur faveur, semblent se rapprocher des oseille, &c par leur fructification paroissent avoir des rapports avec le Séfuve &c les Tétragonelles.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs font ordinairement tomes unifexuelles, % de deux fortes sur chaque individu; les lines mâles &c les autres femelles; quelquefois elles font d'un seul sexe sur chaque pied.

Chaque fleur mâle confiste en quatre petales inégaux, tout-à-fait ouverts, ovales ou un peu en coeur, & dont deux opposés font plus grands que les deux autres; en beaucoup d'étamines plus grandes que les petales, & à anthères oblongues.

Chaque fleur femelle a quatre ou cinq petales femblables à ceux de la fleur mâle, &c dont deux font plus petits que les autres; un ovaire inferieur, à trois angles membraneux ou munis d'ailes, dont une plus grande que les deux autres, &c qui se detache. Cet ovaire est firmoate de trois flyes bifides, ou de six flyes dont les ftigmates font globuleux.

Le fruit est une capsule triangulaire, couronnée par les flyes de la fleur, a angles membraneux, ailés & inégaux, divisée interieurement en trois lobes &c qui s'ouvre par trois valves. Chaque loge renferme des serences nombreuses, tres-petites, &c attachées a un placenta commun qui fait partie de chaque cloison,

E . S P I C E S ,

i. BiGONE tubéreuse, *Begonia tuberosa*. *Begonia radice tuberosa globosa, scapis radicaibus multifloris*. N. *Begonia Capensis*. Lin. f. Suppl. 410. *Empetrum acetosum*. Humph. Amb. 5, p. 457* Tab. 1(9. f. 1.

Sa racine est une tuberosité epaisse, arrondie, Botanique, Tome I,

qui jette quelquefois des fouches rampantes ou traçantes, & qui pousse les feuilles &c les herbes qui ibiuiennent ses fleurs. Ses feuilles font en coeur oblique, un peu poinçonnées, inégalement detachées, presqu'anguleuses, raboteuses, à nervures rugueuses, &c portées sur de longs petioles. Les hampes font nues, grêles, presqu'anguleuses, plus longues que les petioles, naissent comme eux de la racine, &c ibutiennent a leur fommet plusieurs fleurs recueillies fa monoiques, Les mâles &c les femelles ont chacune quatre petales un peu en coeur, dont deux font droits, &c les deux autres ouverts. Cette plante croit naturellement dans les Indes orientales. T. Ses feuilles ont une acidité agreable & se mangent en guise d'oseille.

i. BiGONE du Malabar, *Begonia Malabarica*. *Begonia caulibus ktrbaccis \ peaucitilis axiUaribus, brevibus, fubtrifloris, fruilibus baccatu*. N. *Tsjerii-narjampuli*. Rheed. Mai. 9. p. 167, t. 8*.

Cette espece pousse des tiges herbacees, nouvelles, cylindriques, succulentes, rougeâtres, & garnies de quelques poils rares, ses feuilles font alternes, en coeur tres-oblique, un de leurs cotés se trouvant beaucoup plus court que l'autre, dentées ou crénelées inégalement en leurs bords, pointues, un peu velues sur leurs nervures, d'un vert luissant, h soutenues par des petioles courts &c rougeâtres. Les pedoncules font axillaires, fort courts, rougeâtres, ne portent chacun que deux ou trois fleurs, qui font blanches & de deux fortes; les unes mâles, munies de quatre petales &c de beaucoup d'étamines jaunes fort courtes, & les autres femelles, ayant trois petales portées sur un ovaire à trois angles membraneux, & trois flyes bifides. Les fruits font des especes de baies oblongues, rougeâtres, polypermes & garnies endehors de trois ailes blanches. Cette plante croit dans les lieux pierreux & sablonneux du Malabar. Q. M. de Commerçon dit, dans les notes, qu'on trouve dans l'île de Bourbon une *Begonia* qui ne differe de celle du Malabar, qu'en ce que ses baies font un peu plus longues; on l'appelle *Oseille sauvage*. (v. f.)

3. BEGONE velue, *Begonia hirsuta*. *Begonia caule herbaceo, ramofo; foliis oblique cordatis, biferratis, hispidis; floribus dioicis \ paniculatis, terminalibus*. N. *Begonia hirsuta*. Aubl. Guian. p. 913. Tab 348. *Begonia hirsuta, flare albo, folio aurito frustu coronato*. Barr. Franc. Equin. p. 21.

Cette plante pousse des fleurs femelles sur un petit la racine, qui est tendre, rameuse & fibreuse, pousse une tige haute environ deux pieds, cylindrique, raideuse, velue, charnue, &c rougeâtre. Ses feuilles font alternes, perfoliées, en coeur oblique; la plus grande cote plus large & plus longue que l'autre, pointues, grossierement dentées ou crénelées, les nervures dentées, vertes, veinées de rouge &c un peu charnues, & couvrent de poils; cojins; Hirs

on? à leu* bafe deux flipules* lanceolées. Sc dentici-
 cil:«b». Les flcuri font blanches , ttrminales, <k
 •4itpofies en paricule fur des pédoncules plufeurs
 fois fourchus , munis à la bafe de cheque bifur-
 cation de deux écaillies linéafres. Lcs fleurs mâles
 ont quatre pétales ovaks-arrondis, done deux ex-
 tericiirs & oppofés font plus grands, & vingt-qua-
 tre étamines. fort courtes , dont *Us* amhires font
 jaunes ik linéaires. Les fleurs femelles ont cinq
 >pétales ovaies, dont deux extéieurs font plus pe-
 tites; & un ovaire triangulaire placé fous les pé-
 tales, furmonté de fix fly les., &C ayant une des ailes
 qui bordent fes angles' btaucoup plus grande que
 les autres. Cette plante croit dans la Giiiane , fur
 des rocljers humides , fleurit & fru&ifie dans le
 «iois de Février Q. Ses tiges &c fcs feuilles con-
 tiennent un fuc acide, femblable à celui de l'O-
 feille ; ce qui a engagé les habitans à *h* nommer
Ofeille des boh.

4. BÉGONE liffe , *Begoniaglabra*. *Begonia eau-*
libus decumbentibus ad nodos radijpajh ; foliis
cordatU damans ulcbris y florihus dw'icis par vis
Jubvitidihuj. N. Begonia glabra. Aublet. Guiau.
 p. ji*. Tab. 3+9.

Cette elptce eft diftinguee , coaime la précédente,
 (tn deux iridivclus, dont Tun porte des fleurs roaifi^
 & l'autre (ta fleurs femelles ; maLs eile en difere
 par fe:» tiges ^ qui font comfrie nouveufes % grim-
 pent fur lej troncs d'arb^es, & poufont à chaque
 na^ud des racints menues , tendrei &c rameufes ;
 par fes femlies qui font Uffes, vertes, en cocar ,
 & moins profondcrtwint dentées; 4c plr fes fleurs,
 qui font, plus perites Ac verdaties. Cette efpece
 croit dans les forces de la GuUne A'ur les rroncsdes
 vieux arbres. *Ip.* Eile contient un fuc acide.

J. BÉGONE rampante , *Begonia repens*. *Begonia*
caulibus repentibus. ad nodos radicosis y foliis uniau-
ritis; pedunculis axillaribus , longis, mukifloris.
N. Begonia rofeo flore , folio aurito , minor , fr
hirfuta. Plum. Sp. tc. Ic. 4^ . f. 1.

0. *Begonia rofeo flore , folio aurito , minor , &*
glabra. Plum. Sp. i\ Ic. 4?. f. 3.

Sa racine el) rjmpantfeicamtTie ceile du Chien-
 dent (*triticorn repens*) , fcc pouffe des tiges
 nouveufes , couchees & étalées fur la terre , feuiU
 lées, *tl* munies à chaque naeud de petites racines
 fibreufes. Ses fcuilles font alternes , pctiolées ; un
 peu plus grandes que la paum^ ce la main , obli-
 ques , crénelées , à un feul lobe à leur bafe ,
 vertes en dtffus avec beaucoup de nervur&s bJan-
 châtres charges de "polls courts , & rouges en
 feur furface inferi-ure, He chacune des ailicites
 its fcuilles fipeérieures , il s'élève un pèddncuL
 long d'un pied & demi ou davantage , &C qui
 foutient un corymbe rameux, muni de fleurs % ks
 unes niâles ftc les autres fonclie<. Leurs pet à les
 font blancs & elliptiques ; bs femelles en ont
 fit portées fur un ovaire rouge & à trois ailes.
 Leur fruit a. aqfil trois ailes , mais doot une d
 beaucoup plus ^grande jue ks autres* Les fleurs

mMes n'ont que quatre pétales Sc de petites éta-
 mines jaunes. Cette plante croit à St. Domingue,
 dans le voifina^e des ruiffeux. *Plum* MjA*

tf. BÉGONE à grander, feuilles, *Begonia macro-*
phylla. Begonia caule herbaceo , ereffo ; foliis
amplif, oblique cordatis ^fubingulatis , (errulatis ;
corymbo terminalL N. Begonia purpurea (& nivea)
ntaxima , fotio aurito. Plum. Spec. 20 & n. Ic.
 45. f. i.

La ratine de cette efpece eft compofee de beau-
 coup de fibres ramcufes , rampantes ik diffufe.
 Ses tiges font droites , cylindriques , glabres ,
 d'un vert rougeatre , nouveufes, caffantes, feui
 lées & d'une hauteur mediocre; les feuilles ont
 prefque la grandeur & la forme de celles de ta
 Petafite , mais elles ont un des côtés de leur bafe
 qui s'avance cbmtne une grande oreillette. Eiles
 font ctwrnues , d'une faveur acide comme l'Ofeille
 vertes & glabres en deflus, blanchâtres & ne*-
 veufes en deffous. Celles de la tige font alrernes
 &t porcdes fur des pétioles un pen courts. Les fleurs
 font difpofies en un corymbe rameux , un peu ferré %
 p^donculé il terminal. Les unes font m&les, &
 ont quatre pétales , dont deux fom plus grands
 que les autres, & elliptiques; les autres font fe-
 nelles , il ont cinq pstals. Celles-ci produifent un
 fruit triangulaire , muni d'une granic aile qui fetn-
 ble tronquée en fon bord fupérieur. Cette plante
 croit à la Martinique, fur le bord des ruiffeaux.
Plum. MJT.

7. BÉGONE à fuilles rondes, *Begonia rotun-*
difolia. Begonia caulibusquarnofis , apice foliofis
pedunculis fcapofis foliis longioribus \ floribus um-
bellato-paniculatis. N. Begonia flore rofeo , folio
orbiculari. Plum. Spec, 10. Tournef. 600. Burm,
 Amer. Tab. 45.

Cette Bégone parolt former ure efpece touuâ-
 fait diiHnfte de routes les autres , qu'on trouve
 mentionnées dans les Auteurs * fes tiges ne font
 que des fouches épai(Tes , charnues, cylindriques ,
 nues , chargiies de petites écaillies ftipulaires qui
 perfiiient, *bl* marquées en' oatre fentre chaque paire
 d'écaillies , d'autant de cicatrices qu'ont laiffé le*
 anciennes feuilies après kur chute ; elles font gar-
 nies à lear fommst de plufieurs feuilles arronclieg
 ou rénifojmes, quelquefois ombiliquées , légére-
 ment crénelées dans leur contour, verses 6c lui-
 fantes en deflus , bUnches en duTous , &c fl^irenues
 oar d'sffez longs pétioles qui s'lnsdreit prtts les
 ans des autres. De *Ytnimitt* fupérieure <le cb^.
 que fouche , s'elfeve" un long pécloncule , ou plu-
 rôt une eipice de hampe btaucoup plus lor.gue
 que les feuilles , & qui porre à fon foinmet de*
 fleurs rouge&tres, moniques & difpofés en pa-
 nicule umbellifonr.e. Cette pbnte croit dans l'A-
 nérique jnériaionale, attachée aux rochers ou aux
 rones dVbret.

S. BÉGONE à fleurs violet res, *Begonia urtiwt**
 Lin, *L Begonia herb ace a diffh/d , fohti biferratis*

kifpidis , pff&onculi* clongatis a villaribus tmjto-
m, fruHu hijpido, Lin. f. Suppl. -fio.

Cette espèce a "le port de If)rtif , & ne s*en
diffir.niKs ; m simplv aptfV , que poreu que fc; feuil-
les sont obl. quss, eomtne dans tomes ics autrd ei-
pes de cc geuire, Ses tiges sont her bau^ , dit-
tules , u gfttic du feuilles iuubiemefit dentees &
hiipides , uu ehargves. de poili courts. Lc^ pcdon-
cuks ibm a illaires , un peu long j*& poneni clu-
cufl ane*peme fteur violette. ficurs iv-ales
on- leurs examines jaune. Ltis fruits Cunt vdus 6t
en fer de la-ice- Cttic plante croic en Aaiirtqu';
oil la ab&rvcce M. Muds. 0.

9. Hi.GonR fermgiaeae t Ifrgntda fertitgSnofa.
Lin. f. Beg.mia. fruucofa , futiis ituegrrimu ,
fioribus panicularis. Lie, & Suppl. 4<i>. !<*, JW-
Anier. v. 5. r. tfi.

S. tig* est fulls Itgneafe , pcnchee , cylindri-
qm, li(Je * un p.; articules , fit rimeyte ; elle
ell gjrnis dc fcatitcs ^Itemes , eloignees lcs unes
des ajrcs, pesiolces, en ccB'jr , Oblique nay am
qu'un lobs a leur bale , entrees ou impact pu-
blement a..neles; & mCB en dtnous de tres-
Periies scailles arrotilies 6t colonies. Le.urs peuo-
Ks font cylindriques ,-& ;i leur ba;c , on trouve
deux fiip'iltjs ampk'xicaules , renifuraes , dont
unc est une fois pluEp^; que l'autre. Les fleurs
(bnt mono'tqu*; , as couleur clt fioa; , & dii'pofsei
en pyiicuL- iur *LS periorcuics dichotomies. L=s
inaks or,t qi:irrc p*
Ics & d;ux aurei oppofes . <chanere; j leur
fonuDer; lcs feracelles en ot>t Hx^'donc trois font
aufli Inccoles . ik lcs trms sutres tennines par
UDC dcaaneniK - elles fo ic munics de fix ftylas
mutilides Si cupilbires " , & pr< duifent des cjp-
fulef trip.'mcs , a Tro*
d'aile* ; C<:e espèce croit à la nouvelle-
nade. T?•

BE •u'CO grimprjt , Hipp crate* scandens.
Lin. Jac. Amer. 9. t. 9. Coa scandens . J rudfu m-
gemino , subrotundo, Plum. Gen. 8. Ic. 81 • Be/Ken
pendul- , fioribus panicularis. Lucil. II. 314.

C'est un grimpant , qui grimpe & s'ent-
foutlentfur lcs jr- bres qui font pres de lui , sans
tortiiiler aur leur tronc; & qui jette de
gucs brai lcs coss cylindriques , plantes , garnies de
poicts ,1 ales-lin•eoles , legereinent dentees en
feats bords, un peu laifantes , & portees sur des
petioles courts. Ses fleurs sont petites , sans odeur,
tl'un jaoe verdâtre , & disposées en corymbes
wilkirea , sur des pedoncules communément plus
conn.; que les fea- tes.

Eiles cc sident en un calice d'une seule piece ,
petit , colo4, caduque , & partage en cinq de-
coupur-: arrondies , & tres-ouvertes en cinq
petales plus petites que le calice , ovales , ob-
planes a lcu- £J a . concaves fit leur locuvt. »
tui. iU tenbieat j reique biloculaires ; cu UOIS

famines de h longueur de la corolle , Sf door
les filamens chargés a leur base , inserés sur ls
reoprijcle tu pistil fit en aiune , dottieafteet des
anderes larges , échancrées aux deux bouts , fcc
partagees par un {Dion ti onlv. 14. ; en un OVHG
superieur, ovale , porte sur u• difque avec lequd
il fait corps , 6t fitnSoate d'ni /tyJe fin-pie d<
la lurjtutur ocs eramtnts, que tertnint un flig-
obras.

i.c fruit tft codipole de trois capfules obtufet
ou un pt.u en cœur , comprimées , untlocalaires
& bivalves. Chaque capfule renferme environ ciav{
semences , munies chacu10 d'une uile membra-
neufe & oblonge.

Cet arbre croit a Sr, D omingue , & a b Man-
tinique , & jik Pflvrons de- vJ rragéne , darts
l'Auie'iique ooertdoaaie. fj-'Lo Pkre l'u.rief,
(jui lti prtiiTier l'a decouven , no t-criii pi
Jjuurs a cinq penies : mai il leur attribue une .0.
rolle monopentle , cjcnpaiforme & globdcaie. Il
reprefaote lcs capfikE tie li.: fiwits ohrufes a teur
fommet, 61 non e chanerees copfjme cselles de M.
JscQuin j ce qui porteroit à croire que l. | plante
de Plumier & celle de Jacquin font deux espèces
dti tnJme genre. Le Pajptara ci'AiiL-let OOtts pa»
roit avoir avec le Defco des rapports tres-con-
fidérab l-S. Koye; PASSOURA.

BELLADONE, AT not.1 ; L" C , la plante à
fleurs monopétales , de la famille des Solanées
qui T beaucoup de rapports avec les Coquerets (&
les Moreluf , & qui comprend des herbes << ties
sous-arbrutaux ou des arbrutaux d'in lcs fr
sont simples , alternes ou radicales , & les fleurs
en forrae de cloche-

CAR / CTÈRE GÉNÉRIQ U B.

La fleur a un calice d'une seule piece , persistant,
& à demi-divisé en cinq decoupure pointues ,
une corolle monopetale campanulee , à tube fort
courj, js à limbe ovale , un peu ventu , plus
long que le calice , & partage en cinq lobes
presq'og LLC ; cntf examines un peu tooin* [Llignes
que li conlle , & dont les filamens s'insèrent à
la base , font distans ou divergens dans leur pai-
tie supérieure , & portent des anderes u• pen
epailles & mouantes .: ik un ova re supérieur
ovoide , surmonté d'un style aussi long que les éra-
mines, un peu incliné, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une baie globuleuse , entourée a sa
base par le calice de la fleur , & divisé interie-
menr en dxi loges. Chaque loge renferme .|t.
fleurs le•ocnecs <Jvales ou reniformes , & attachées
a un placenta cbamu &c convttxfrij ou simplement
(ddrees dans une pulpe.

Caractère distinctif.

Le? firllaJonrs different d les Coquerets , en ce
que leurs baies ne sont pas enfermées dans un
D d d

calice Vêficuleur; & des *Morelles*, en ce que leur corolle n'est point en roue, 6c que leurs étamines «e font point réunies ou connivenes.

E S P I C E S.

I. La MANDRAGOUE, ou BEIXADGNE fans tige, *Atropa Mandragora*. Lin. *Atropa acaulis*, *fiapü unifloris*. Lin. P.JII. it. i. p. 49. *Mandragora* Hdl. Helv. 178. Sabb. Hort. 1. t. 1. Mill. JDich n°. 1. 6f Ic. t. 173. *Mandragora fruBu rotunda*. Biuff. Pin. i(29. Tourn[^]. 7*. Tab. 11. *Mandragoras*. Dod. Pempt. 4[^]7. Lob. Ic. 1*7. Vulgairement /a *Mandragore mâle**

0. EAfcin /ofiw *minoribus*, *angntioribus*, & /btfwg *undulatis*, N* *Mandragora flare fubeccru-Aeo*, *purpurjftenie*. Bauh. Pin. 1[^]9. Tourn. 7*. Vulgairement /a *Mandragore femelle*.

La iMandra[^]ore differe principalement des autres efpeces de *Beiidone*, en ce qu'elle n'a point de tige: fa racine est epaiffie, longue, fuffiforme, fOsVent fi triple, quelquefois partagee en deux ou tro's parties, blanchatre en dehois, garnie de fibres menues, & d'une odeur fetide. FUE pouffe de fon coPet plusieurs feuilles ovales-lanceolees, potnrues, fort grandes, d'un vert fonce, glabres, ondulées en leurs bords, 6c difpofees en un large faifceau ou en une grande rofette etalée fur Ja terre. Il naît d'entre ces feuilles ^ plusieurs pedoncules fimples fort courts, & C qui portent chunc une fleur droite, d'un blanc legerement teint de pourpre ou de violet. Leur corolle est campanulee, rétrécie vers fa bafe en forme de cône renverfé, bl up peu velue en dehors. Chaque fleur produit un fruit fphérique de la groffeur d'une petite prunrd, jaunâtre dans fa maturite, charnu, mol, d'une odeur puante, 8c dont U pulce contient des graines blanches fit reniformes, aifpofees fur un feul ranv;

La vaneté ^ ne s'en diftingue que parce que fa racine est brune en dehors, & que fes feuilles fon: plus petites, plu[<] étroite[^], plus ridees, plus ondulees en kur[»] bords ^ & d'an vert noiratre; enfin, parce que fes fleurs font bleuâtres & produifent des fruits plus petits & un peu moins fphériques.

L'une & Tautre *Mandragore* viennent naturellement d'ns les lieux monragneux ombrages 6t humides, en Italic, en fiffagne, fit dans le Levant: on les cultive dans les jardins d« Botanique. ip. (v. v.) Elles paiffent pour narcotiques & C affoupiffantes; exterieurement, leurs feuillets font difcui[^]ves, attenuates & refolutives. L'ecorce de ICUK racines est un violent purgatif par le baut & par le b;is; appliquee exterieurement, elle amollit & rebuit les tumeurs dures, lquirreufes & fanphukufes. Noils ne dirons rien des proprie^{te}* fipeffitueufes & ridicules que % Anciens ont attribuee a certe planre, ni des fables qu'on imagine a l'occafion de la groffiere & faaffi refemblance de fa racine avec les cuiffes d'un liomme,

lorfque par hafard elle fe trouve divifée en deux parties.

1. BELLADONE vulgaire, *Atropa Belladonna*. Lin. *Atropa caule htrbacco*, *foiis ovatis integris*. Un. *Belladonna*. Hail. Helv. n°. 579. Mill. Did. n°. 1. U Ic tft. Jacq. Auftr. 4. t. 309. *Belladonna majoribus foiis & floribus*. Tournef. p. 71 > *Solatum tr.elanocerafus*. Bauh. Pin. it6, *Solatum lethalc*. Cluf. Hift. i. p. 35. Dod. Pempt. 45⁶. Lob. Ic. 1[^]3. SoUnum *mdjits*. Cimer. *jipit*. 817, p. *Belladonna minoribus foiis & floribus*. Tournef. 77.

Certe e^rpece est une des plantes les plus dangereufes que Ton connoi^te dans toute la famille des Solanees: fa racine est epaiffe, longue, rameufe & blanchatre; eile pouille une tige herbacee, haute de quatre, a cinq pieds, cylindrique, un peu velue, feuillee & rameufe. Ses feuilles font ovales-p.intnes, tres-entieres, petioles, ysrtcs, molles, pubefcentes, 6c alternes ou geminees fan[»] veritable oppofition. Les pedoncules font axillaires, courts, foliatres, et porrent chacun une fleur d'un rouge brun ou d'un pourpre obfeur & ferrugineux. Chaque fleur produit une baie prefque roncte, noiratre & luikme dans fa maturite, groiffe, comme un grain de raifin, pleine d'ui fuc doucearre, ic divifée interieurement en deux lo[»] ges polyfpermes..

On trouve cette planre dans ta fofes omlira ges, fur le bord des bois & le long de[»] haies, AMU l'Kurope temperee & auftrale. Tji. (v. v.) Ses baies font un violent narcotique qui caufe le delire, Tafubuffrement & la mort. PluSeurs perfonnes, & C particulierement des enfans, en ont ere empoilonnées. Le remede aux affreux ravages de ce poifon, est le vomiffement procure par les moyens ordinaires, & d'amples bonTons de vinaigre, de fuc it limon, ou d'eau mieliee. Les feuilles[»] c[^]les fruits de cette plante dangereufe font adouiffans & refolutifs lorfq'on les applique extirieureaiert; on s'en fert fur les hemorroïdes & fur le cancer: on les fait bouillir avec Ic fain[^]loux, & c en en compofe une pommade pour les ulceres carcinomateux & pour les durillons des mamelles. Les peintres en miniature font macerer fes fruit[»] & en preparent un beau vert. En Iialie, on fait avec le fuc ou Teau diftillee de cette plante, une efpece de fard dont les dames fe fervent pour blanchir la peau; e'est ce qui lui a fait donner le nom de *Bella-donna*, qui fignifie *belle-dzmc*.

? BKLLADOKE a feuilles de Nicotiane, *Atropa abortifeens** Lin. *Atropa caule frutescenu*, *pedunculls confertis*, *corollis revolutis* > *foiis oblongis*. Lin. Amcen. Acad. 4. p. 3-7. *Belladonna frutescens**, *flore albo*, *nicotian** *fullis*. Plum. Spec. 1. Ic. 4*- f. 1.

C'est un petit arbre, prefque femblable à un Pommier, & c qui a le bois blare, rendre l[<] pie in de moelle, rscouvert d'une ecarce ridee & blanchaire. Sfs rameaux lont garnb de feuilles altem[»],

•vales-lanceolées , très-entières, 6c portées sur des pétioles fort courts. Les pedoncules sont courts, Cmples, ramassés en faisceau dans les aisselles des feuilles , 6c soutiennent chacun une fleur blanche , à Corolle tubuleuse , dont les découpures sont réfléchies en dehors 5 les étamines sont faillames hors de la corolle. Les baies sont sphériques, pendantes & enveloppées à leur base par le calice de la fleur. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. 7).

4. BELLADONE d'Espagne, *Atropa frutescens*. Lin. *Atropa caule fruticoso , pedunculis confertis , foliis cordato-ovatis obtusis*. Lin. Mill. Di&. n° 1. *Billadonia frutescens , rotundifolia , Rifpanica*. Tournef. 77. *SoUnum frutex rotundifolium , Hifpanicum*. Barrel. Ic, 1173-

C'est un arbrisseau de quatre à six pieds, dont les tiges sont grêles, tortueuses, rameuses, & ordinairement disposées en buisson. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales-en-cœur, vertes, un peu pubescentes, & beaucoup plus petites que celles des espèces ci-dessus. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, axillaires, foliolaires ou quelquefois deux ou trois ensemble dans chaque aisselle, ont leur corolle campanulée, divisée presque au-delà de moitié en cinq lanières ouvertes ou réfléchies, 8c sont portées sur des pedoncules simples plus courts qu'elles. Les étamines ne sont jaillantes hors de la corolle. -Cet arbrisseau croît en Espagne; on le cultive au Jardin du Roi, où il fleurit vers la fin de Juillet. 7y, (v. v.) 11 diffère abondamment du *Coqueret Jomnifère*, ayant ses fleurs 8c fois au moins plus grandes & d'une autre forme, ses feuilles plus petites, 6c ses fruits non enfermés dans un calice vésiculeux.

Observation. L'*Atropa physaloides* de Linne, est un véritable *Coqueret*, & *Atropa felanacca* du même Auteur, une *Morelle*. Voyez ces deux genres.

BFXLON \ feuilles rudes, *BEZIOVIA aspera*. Lin. *Bellonia frutescens , folio molliora aspero*. Plum. Gen. 19. Burm. Amer. Tab. 47.

C'est un petit arbrisseau à rameaux cylindriques, noueux, ferrugineux 8c alternes, &c qui paroît avoir des rapports avec les plantes de la famille des Rubiacées: ses feuilles sont opposées, ovales, inégalement dentées en leurs bords, portées sur des pétioles fort courts, & rudes au toucher en leur surface inférieure. Ses fleurs sont blanches, viennent en corymbe branchu au sommet des rameaux, 6c quelques-unes dans les aisselles des feuilles supérieures.

Chaque fleur a un calice d'une seule pièce, persistant; & divisé en cinq découpures étroites-lanceolées & aiguës; une corolle monopétale, en roue à tube très-court, 6c à limbe plan, partagé en cinq lobes ovales-obtus; cinq étamines extrêmement courtes, à anthères petites, droites

& conniventes; &c un ovaire inférieur, chargé d'un style en aigle, plus long que les étamines, à stigmate aigu.

Le fruit est une capsule en toupie, couronnée par le talice dont les divisions sont conniventes, à une seule loge, 6c qui renferme beaucoup de graines arrondies 6c fort menues.

Cet arbrisseau croît à St. Domingue, où Ta observé le P. Plumier. J). Toute la plante est un peu amère 6c astringente.

BELO. *Enc. Arbor palomm*. Rumph. Amb. 3. p. ?S. Tab. 7y, *Caju-belo* des Malays. Rumphé fait mention dans cet article de trois arbres ou arbrisseaux dont il distingue deux sous le nom de *bois de pieux blanc*, l'un à petites feuilles, 6c l'autre à feuilles larges; 6c le troisième qu'il appelle *bois de pieux noir*,

Le *Bclx*, ou bois de pitux à petites feuilles, est un grand arbrisseau qui s'élève à la hauteur des arbres moyens, sur plusieurs tiges tortueuses, dont l'écorce est d'un gris rouffâtre, 6c grêlée en quelques endroits; ces tiges, pour la plupart, n'acquièrent que la grosseur de la cuisse, & sont quelquefois écartées & anguleuses, comme dans le *Goyavier*, auquel cet arbrisseau ressemble par ses feuilles 6c ses rameaux. Ses feuilles sont alternes, ailées, 6c composées de quatre à six paires de folioles ovales-lanceolées, entières, glabres, luissantes, d'un vert noirâtre, nerveuses en dessous, 6c situées pres les unes des autres.

De l'aisselle de chacune des feuilles supérieures, sort une grappe rameuse ou une panicule longue d'un pied 8c plus, qui soutient une grande quantité de petites fleurs blanchâtres, hermaphrodites, 6c portées chacune sur un pedoncule propre plus court qu'elles. Ces fleurs ressemblent assez à celles du *Muguet de Mai* ou de *Taubepine* (espèce de *Néflier*) mais sont plus petites 6c moins concaves. Elles consistent en cinq pétales disposés en rose; en plusieurs étamines une fois plus longues que les pétales, 6c qui, d'après la figure qu'en a donné Rumphé, paroissent au moins au nombre de dix; 8c en un ovaire supérieur 6c verdâtre. Cet ovaire en grandissant devient une espèce de noix ovoïde, verdâtre, & marquée de trois sillons.

Cet arbrisseau croît aux Îles Moluques: ses fleurs ont une odeur agréable de cannelle; son bois est dur, pesant, d'un rouge agréable, 8c très-droit dans les jeunes pieds, mais en vieillissant il devient noueux, tortu, 6c difficile à couper. Les tiges les plus longues 8c les plus droites sont particulièrement employées à faire les pieux dont on forme les viviers 8c autres enceintes destinées à renfermer les poissons.

Le *Belo* ou bois de pieux à feuilles larges, est un arbre ou un grand arbrisseau qui ne diffère de l'autre qu'en ce que son tronc est plus tortu, ses feuilles plus larges, & qui finissent en *uta*

pointe courte. Ses fleurs font difpées de mērac en panicule, mais eLLs font fi pecites, qu'on a de la peine à diftinguer leur différentes parties. Les étamines font plus coïutes à proportion, & ont des anthers brunes,

Le bois de pieux noir, *arbor palorurn nigra*. Rurnph. Amb. 3. p. 99. t. 66 % eft un arbre qui paroît avoir très-peu de rapport avec les deux précédens : Con tronc eft afikz droit, garni prefque par-tout de rameaux épars, 6c recouvert d'une écorce épiiffé, fuccukme & noirâtre. Scs feuille? font fimples, alternes, ovales-oblongues & entières. Ses fleurs viennent fur des grappes axillaires & terminées, & produifent des fruits oblongs qui renferment chacun quatre noyaux. Cet arbre, & les deux précédens, croiffent naturellement dans les Moluques.

BEN oleifere, *Moringa oleifera*. *Moringa Zeylanica*, *foliorum pinnis pianatis*, *Jiore majore*, *fruzu anguhjo*. Qurm.Zeyl.161. Tab. 7. *Morin. gou*. Rheed. Mai. 6. p. 15. Tab. 11. *Morungn*. Runiph. Amb. 1. p. 184. Tab. 74 & 75. *Glans ungwntaria*. Bauh. Pin. 401. Raj. Suppl. Luz. 31. *Balanus myrepjica*. Blackw. t. 386. Garf. t. 61. *Guilandina moringa*. Lin.

Le Ben eft un arbre des Indes orientales, qui non-feulement ne nous paroît avoir aucun rapport avec Us *Bonducs*, parmi lesquels Linné l'a toujours placé, mais qui nous femble même s'éloigner de la famille des Légumineufes, aucune plante de cette faaïlle n'ayant des fruits à trois valves. Cet arbre eft d'une grandeur moyenne, & fon tronc qui eft afsez droit, eft recouvert d'une écorce brune ou noirâtre en dehors, d'une odeur 6c d'une faveur prefque femblables à celles du Creifon ou du Raifort. L'écorce de la racine a une faveur que celle du tronc. Les rameaux font d'un bois blanchâtre & couverts d'une écorce verte; ils font garnis de feuilles alternes, amples, deux ou trois fois ailées & composées de pinnules oppofées, qui portent chacune cinq à neuf folioles ovoïdes, inégales, vertes, glabres, petites & pétioles. Les fleurs font blanchâtres, hermaphrodites ou polygames, & difpofées en panicule au fommet des rameaux, fur des pédoncules pubescens, munis d'une petite écaille à la bafe de leurs divifions.

(chaque fleur a un calice divifé prefque jufqu'à la bafe en cinq folioles oblongues, ligulées ou linéaires, ondulées en leurs bords, pubescentes à l'extérieur, & communément réfléchies vers le pédoncule, mais irrégulièrement & d'un même côté; cinq pétales ovaires, libres, inhérens (sur le réceptacle, U en tout le même aux foibles du calice; dix étamines, cinq dévies ou fanthères, & cinq fertiles, & dont les filaments font élargis & velus à leur bafe, cinq d'entre eux étant munis de filaments jaunes en tête orbiculaire, qu'on voit en dessus & un peu appliqué en dessous le fruit, ovale, oblong, pubescent,

terminant en un style filiforme, courbé, un peu velu, à peine aussi long que les étamines, & dont l'extrémité est un stigmate très-fimple,

Le fruit est une ligne forte de filique longue d'un pied ou quelquefois davantage, obtusément triangulaire, pointue, un peu plus grosse que le doigt, ayant trois côtes longitudinales sur chaque face, uniloculaire, 6c s'ouvrant en trois valves tout-à-fait dichotomes; la membrane intérieure de chaque valve est blanchâtre & comme fongueuse; les graines sont des épaves de noix ovales-triangulaires, de la grosseur d'une noisette agamies de trois ailes membraneuses qui s'en détachent aisément, 6c difpofées dans toute la longueur de la filique au nombre de dix-huit ou vingt sur un seul rang. Sous l'écorce dure & cartilagineuse de chaque noix, est une amande blanchâtre & très-blanche.

Cet arbre croit dans les lieux faibles du Malabar, de Ceylan & des autres régions des Indes orientales. Des panicules de fruits fleurs nous ont été communiquées par M. Sonnerat, & ces fruits complets par M. de Juffieu, T. 7. (v. /.) On en cultive des individus au Jardin du Roi qui font encore fort petits. Ses fleurs ont, sur-tout le soir, une odeur douce fort agréable. On tire de ses graines par expression une huile qui a la propriété de ne point rancir en vieillissant. Les Parfumeurs recherchent cette huile, parce que, se rancissant point, elle est très-commode pour servir à parfumer l'odeur des fleurs. On racle les racines de cet arbre dans l'Inde, & on s'en sert comme du Raifort, dont elles ont le goût âcre & piquant. On fait cuire les fleurs encore vertes & tendres, 6c on en fait usage parmi les aliments dont ils relèvent le goût. Son suc passé pour anti-spasmodique chez les Indiens.

BENOITE, CARYOPHYZZISTE; genre de plante à fleurs poly-pétales, de la famille des Rosiers, qui a beaucoup de rapport avec les *Potentilles* & la *Driade*, & qui comprend des herbes vivaces, dont les fleurs terminales & fouvent d'un aspect agréable, produisent des semences munies de longues barbes, formant des têtes ordinairement très-hérissées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque fleur a un calice d'une seule pièce, à demi-divisé en dix segments pointus, dont cinq alternes sont plus petits que les autres; cinq pétales arrondis, difpofés en rose, fit attachés par leurs bases à la paroi interne du calice; un grand nombre d'étamines moins longues que les pétales, dont les filaments attachés au calice, soutiennent des anthers ovales, divifées en deux par un filon; & des ovaires fupérieurs, nombreux ramassés en tête, ayant chacun un style libre, long, velu, & terminé par un stigmate fimple.

Le fruit confifte en quantité de semences,

tsmaffées en tête , 8c chargées chacune <Pune barbe ou d'un filet long plus ou moins velu , & souvent remarquable par une torsion ou un repli particulier dans sa longueur.

CarnSire diftinSif.

Les longues barbes que portent les lénies des *Benoites* distinguent suffisamment ces plantes des *Potentilles* ; 6c outre le nombre des pétales de leurs fleurs , qui i/eit jamais au-delà de cinq , Pinegalité ties divisions de leur calice les séparent nettement de la *Driade*. Quant à la torsion particulière qu'on remarque <iuz hubejs des lénies dans la plupart des effets de *Benoite*, cette torsion ne peut être considérée comme un caractere essentiel , puisque *Ulienotte rampante* n'en a pas la moindre apparence , 8c qu'on n'en trouve que des vestiges peu sensibles dans quelques autres ,

E S P È C E S.

i. BENOITE commune, *Caryophyllata vulgaris*. fl. f. 741-f, *Caryophyllata floribus parvis erectis , fruSibus globosis ; ariftis nudis , apice contois ; vcbis filiorum dentatis*. N. *Caryophyllata vulgaris*. Bauh. Pin. 311. Tournef. 294. Lob. Ic. 693. *Caryophyllata*. Dod. Pempr. 157. *Caryophyllata urbaria* Scop. Carrwlj. *. n°. 618. *Geum urbanum*. JffT C? «a-; SafiSklv. n°. U30. -1. Dan. t. 671. Vulgairement // *Galiote* ou la *Recife*.

La racine de cette plante est un peu épaisse ; fibreuse , brune ou roussâtre , 6c a au printemps une légere odeur de clou de girofle , Elle pouffe une tige droite , haute d'un pied 6c demi , un peu grêle , légèrement velue , feuillée , & rameuse dans sa partie supérieure. Ses feuilles radicales sont ailées , communément à cinq folioles , dont les trois terminales sont fort grandes & dentées ; celles de la tige sont alternes , & ont les deux folioles de leur base conrigées à la tige , en forme de deux flipules ovales-arrondies 8c dentées. Les unes 6c les autres sont vertes & un peu velues. Les fleurs sont jaunes , assez petites , pedunculées , terminales , & ordinairement droites ; leurs pétales sont entiers , à peine plus grands que le calice , & très-ouverts ; les barbes des femences sont rouges , presque entièrement glabres , & forment un crochet près de leur extrémité.

Cette plante est commune dans les bois , les lieux couverts 8c le long des haies en Europe. Lf. (v. v.) Elle est fudorifique , vulnérable , 8c un peu aftringente : un fe fort de ses ratines & de ses feuilles. On recommande sa racine fraîche pour les catarrhes 6c les obstructions de la tête , à cause du fel volatil qu'elle contient ; mais lorsqu'elle est lèchee & presque dépourvue de son fel volatil , elle est plus aftringente , 6c on l'emploie utilement pour affermir le ton des fibres de l'estomac 6c des intestins dans les diarrhées 6c les flux de sang , dans le crachement de sang 6c la hemorrhagie. Les feuilles pilées & appliquées

sur le poignet avant l'accès , guérissent quelquefois les fièvres intermittentes.

1. BENOITE de Virginie, *Caryophyllata Virginiana*. *Caryophyllata floribus parvis , aibus ; frustibus globosis ; lobis foliorum profunde pinnatifida*. N. *Caryophyllata Virginiana , albo flore minore , radice inodora*. Herm. Par. t. 111. Tournef. ipy. *Getim Virginianum*. Lin.

Cette espèce diffère principalement de celle qui précède par la forme de ses feuilles & par la couleur de ses fleurs. Ses feuilles radicales sont ailées & composées de cinq ou sept folioles qui sont profondément pinnatifides , sur-tout les terminales , & font paroître les feuilles presque deux fois ailées. Les feuilles caulinaires ont les deux folioles stipulaires de leur base petites , allongées & incisées cémentées. Les sommets de la plante sont penchés dans leur jeunesse. Les fleurs sont petites , blanches , ont leurs pétales entiers & à peine au-dessus du calice. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale , & est cultivée au Jardin du Roi. 7C. (v. v.)

3. BENOITE aquatique, *Caryophyllata aquatica*. Fl. fr. 741-6. *Caryophyllata floribus nutantibus ; petalis submarginalis calyce brevioribus y ariftis tortis plumosissimis*. N. *Caryophyllata aquatica , nutante flore*. Bauh. Pin. 311. Tournef. z^^. Ct^**Caryophyllata septentrionalium* , &c. Lob. Ic. 694. *Caryophyllata montana*, 1. Cluf. Hist. t. p. 10J. *Caryophyllata rivalis*. Scop. Cam. ed. 1. ri°. 6ip. *Geum rivale*. Lin. *Geum*. Hall. Helv. n°. 1119. Fl. Dan. t. 711.

Sa racine est oblongue , roussâtre ou noire , garnie de fibres , & pouffe quelques tiges droites , hautes d'un pied ou quelquefois davantage , feuillées , un peu velues , & presque simples. Les feuilles caulinaires sont assez petites , alternes , distantes , à trois lobes un peu étroits , dentés & pointus , & sont portées sur de fort courts pétioles ; celles de la racine sont longues , ailées , & pinnules latérales fort petites 6c peu nombreuses , mais la terminale est très-grande , arrondie , dentée & souvent à trois lobes. Les fleurs , au nombre de deux ou trois , sont pedunculées , penchées , 6c terminent les tiges ; leur calice est d'un rouge noirâtre , 8c leurs pétales sont un peu échancrés , légèrement couleur de rose & médiocrement ouverts , 8c un peu plus courts que le calice. Les barbes des femences sont velues dans toute leur longueur , 6c comme plumeuses. On trouve cette plante dans des lieux humides 6c montagneux 6c sur les bords des ruisseaux en Europe , jp (v. v.) Elle est vulnérable 6c un peu aftringente , 6c convient particulièrement dans les hemorrhagies 6c les diarrhées.

4. BENOITE penchée , *Caryophyllata nutans*. *Caryophyllata floribus nutantibus , petalis emarginatis , calice majoribus , ariftis versus apicem nudis*. N. *Caryophyllata montana , flore luteo nutante*. Tournef. 105, *Geum nutans*. Hort. Reg*

Cette espèce femble -presqu'une variété de la précédente, avec laquelle elle a beaucoup de ressemblance; néanmoins elle est un peu plus grande, d'un aspect plus agréable, & conserve constamment les caractères qui la distinguent. Ses cambrures confinent en ce que leurs pétales sont en cœur, & toujours plus grands que le calice, & en ce que les barbes féminales sont nues vers leur sommet, & ne paroissent nullement plumeuses. Cette pi ante est cultivée depuis fort long-temps au Jardin du Roi. *Tr.* (v. v.) Elle mérite d'être cultivée comme ornement dans les parterres, à cause de ses belles fleurs jaunes & des larges toulfes qui forment ses tiges.

J. BENOITE de Montagne, *Caryophyllata montana*. Fl. fr. 741-11. *Caryophyllata flore magno*, *Jblitario*, *patulo*; *arijlis longis*, *plumojis*, *non geniculatis*. N. *Caryophyllata Alpin*, *lutea*. Bauh. Pin. 311. Tournef. 195. *Caryophyllata montana*. Dod. Pempt. 137. Cam. epit. 717. Scop. Cam. ed. n°. 630. *Caryophyllata Alpina*, *minima*. 1. Pon. Bald. Ital. p. 2.03. *Geum montanum*. Lin. Jacq. Auftr. t. 3^o 3. *Geum*, *HdL* Helv. n°. u31.

fl. *Caryophyllata Alpina*, *minor*, Bauh. Pin. 311. Prodr. 139. Barrel. Ic. \$99.

De sa racine, qui est un peu grosse, oblongue, dure, d'un brua rouffatre, & garnie de beaucoup de fibres, naît une touffe de feuilles à (sez grandes, pétiolées, ailées, velues, & composées de pinnules qui vont en augmentant de grandeur vers le sommet de chaque feuille, de sorte que la pinnule terminale, qui est fort grande & ovale-arrondie, a souvent plus de deux pouces de largeur, la longueur de ces feuilles n'étant que de trois à cinq pouces. La tige qui s'élève d'entre ces feuilles est simple, foible, assez droite, haute de quatre à huit pouces, cylindrique, & se velue: elle est presque nue ou chargée de quelques feuilles fort petites, distantes & sessiles, & soutient à son sommet une grande fleur d'un beau jaune, bien ouverte, dont les pétales presque trois fois plus grands que le calice, sont un peu échancrés. Les barbes des femences sont longues, plumeuses, & dépourvues de repli ou crochet particulier. On trouve cette pi ante sur les montagnes des Pyrénées, du Dauphiné, de la Suisse, de l'Autriche, & sur le Cantal en Auvergne. *lf.* (v. v.) La variété *fi* est plus petite; mais elle conserve les mêmes formes & les mêmes proportions dans toutes ses parties, de sorte qu'elle mérite à peine d'être citée comme variété.

** BENOITE rampante, *Caryophyllata reptans*. Fl. fr. 741-3. *Caryophyllata flore magno foliolarum pinnis cuneiformibus incisiss*; *flagellum reptantibus*. N. *Caryophyllata Alpina*, *apii folio*. Bauh. Pin. \$n. Tournef. 195. *Caryophyllata Alpina minima* t. Pon. Bald. Hul. p. 10*. *Bona*. *Caryophyllata Alpinj tenuifolia*, &c. Barrel. Ic. 40*. *Geum reptans*. Lin. *Geum*, Hall. Hulv.

•••

Cette espèce est fortement distinguée des autres par son port & par la forme de ses feuilles; elle a néanmoins des rapports marqués avec la précédente. Sa racine est longue, épaisse, noirâtre, & se pouffe, outre les feuilles & les tiges qui portent les fleurs, des jets fort longs, garnis de quelques petites feuilles, stériles, couchées & rampantes. Les véritables tiges sont à peine plus longues que les feuilles, & portent chacune leur sommet une bulle fleur jaune, bien ouverte, très-grande, & qui a souvent plus de cinq pétales. Les barbes féminales sont longues, plumeuses, sans repli ou crochet particulier, & disposées en une large tête hérissée de filets velus, comme dans l'Anémone pulsatille. Les feuilles radicales sont ailées, composées de folioles cunéiformes, assez petites, incisées & presque ciliées entre elles. Ces feuilles ressemblent en quelque sorte à celles de l'Anémone printanière (p. 105) & ont un peu velues. Cette plante croît dans les montagnes de la Provence, du Dauphiné & de la Suisse, & dans la vallée de Barcelonnette, V-(v./.)

7. BENOITE de Kamtschatka, *Caryophyllata Kamtschatica*. *Caryophyllata foliis radicalibus pinnatis*, *glabris*; *scapo subnudo unifloro*. N. *Dryas pentapetala*. Lin. Amcen. Acad. 1. p. 3M*

D'après la description même que Linné a donnée de cette plante, nous ne pouvons pas le moindre motif qui puisse porter à l'attribuer à *joehor* dont elle a tous les caractères, pour en faire une espèce de *Dryade*, -genre auquel on peut abso-lument la rapporter, puisqu'elle n'a point son calice à divisions égales. Sa racine est vivace, se pouffe, outre les feuilles & les hampes, des jets filiformes, ligneux, couchés, & se velues à leur sommet. Les feuilles radicales sont glabres, ailées & composées de sept ou neuf folioles oblongues, linéaires, un peu en coin, obtusément dentées à leur sommet, & dont les inférieures sont les plus petites. Les stipules sont filiformes & très-étroites. La tige est une hampe filiforme, deux ou trois fois plus longue que les feuilles, nue ou garnie d'une petite feuille sessile & ternée, & est terminée par une fleur blanche; à cinq pétales une fois plus grands que le calice. Les barbes féminales sont velues, & dépourvues de crochet. Cette espèce croît naturellement au Kamtschatka. 7£,

8. BENOITE à feuilles de Potentille, *Caryophyllata Potentilljides*. *Caryophyllata folds interruptipinnatis*, *hirsutis*, *cejpitojis*; *seapis declinatis*, *subnfloritis*. N. *Dryas geohles*. Pall. it. 3. p. 73 * t. r. f. 1. Jacq. Hort. Vind. 3. t. ^8-

Cette plante a entièrement l'aspect d'une Potentille, & est par la forme de ses feuilles, que par celle de ses fleurs; mais les barbes de ses femences lui donnent parfaitement le caractère des *Benoites*. Ses feuilles sont radicales, nombreuses, en gazon, velues, pétiolées, ailées avec interruption, & composées de folioles ovales-cunéiformes,

canéifotmes , incifcts s leur (bmraet, qui vonten
 jrandilfait vrs rexTtimit: dc la feuille , & entre
 lefqteHes il s'en crouve d'nitre* fort p^irts. Les
 •ipts font gr&les j pencl'ij« , prefque nuu ou incU
 tunicu de quelques ;ntes feuilles étroites ou incU
 fer. ; font ;lus longues que les feuilles , & portent
 chacune a leur Cinneter .me a trois fleurs jaunei ,
 bi^n ouveH«s. Ces Beun on) un calice à dix divi-
 fioNs , alter narivement grandes & petites . te cinq
 pjtales jn'ondis , unc Fois pl; grands que le calicft.
 Leur cilice fc tefferre & devient ca mpznui pendant
 lc devebbpemerit des ^mines. Les karbes feminales
 Cata nues , fit la plupjrr oni un roph en :rochat a
 leur exiremite , comme dios la Benoitte commune.
 Cene plante cruit dans Ja Si bérie ; on la ^ltive
 au Jatdin. du Roi. Ip. (v, if, j.

BENTI5QR. BENMK^ . Rheed. Mal 4-
 p. 4j, l'j ab. 40. l-ncyci. *Baccifera racemofa* , acintf
 ob o^«« pofyfperrnt areca. R^j. Hi (L. 1^ I 5.

Cell un arbre eleve , dont le tronc ctt epais ,
 le bois bbnchii re , l'ecorce cendrée , & les raneaux
 lifles , épars , dittos & difpofés circulairement. Ses
 feuilles font alternes , pirialeses , ovates , emit:es ,
 terminees en poirue , lifles ic d'un \ert noirâtre
 ta defftis , vciuet 6c verdiirs en dtfTous , ou elles
 font relevés d' me groffe cot: longitudinale , c'ioii
 partent de chaque coté des nervures obliques ,
 parallèles & courbes. Les fleurs font fort petites ,
 d'un vert blancâtre , d'une odeur agreable , extrê-
 mement nombreuses , & difpofées fur de longues
 grappe » compofces be ctinnies.

Elles confitent en un petit calice d'une feule
 pice i cam]anulé , 6f a c; q dents ; en une co-
 rollr moROPewlc , de mfini grandeur ijue la
 crilicd , & partagée en cinq divifions profondes ;
 en cinq étamines jaunâtres renfermées dans la fleur ;
 & en un ovaire fuperieur , chargé d'un ^y'e
 droir & failam , que termine un ftigmate - vert ft
 glo

es fruits font des baies sèches , oblongues,
 liflei , rougeâtres dans leur maturité , Sf p^rta-
 eces da ns leur longueur par une cloifon catmbra-
 neuli , en deux I nes qui contiennent chaq ane plu-
 fleurs eraines O^ bles , dures laifantes , ^ difiri-
 buci* fur d^ux ta ^

Le 5" -r fiir la cote du Malabar ,
 dans It lieux montagnards ; il eft tou-
 jours vert , fructifie tous les ans une fois , & garde
 tea fruits pendant lo ng-tems. La décoction de les
 feuilles avec le mid » fe donne pour temperer
 Pardeur de la fievre d- ans la petite verole , en
 excitant les ftieurs & ; bouillant les boutons an
 ehors.

B^OLE du Magellan , *Bixa Magellanica*. N.
 Baz. Conim. Herb.

C'est une petite plante qui paroît fe rapprocher
 des Calcéolaires par les rapports , & vient par
 touffes lâches qui n'oi i que cinq ou fix pouces de
 Botanique. me 1.

hauteur. Ses feutUes foR(routes radicec, ovalts-
 lanceolées , pétioles , entières ou munies dans
 leur partie fuperieure de quelques crinclines peu
 appparens , molles , pubefcentes & d'an vert
 blanchâtre en c'ifous. Elles font difpofées en
 faisceaux lâches , effus , & ont quaere a fix pouces
 de longueur , en y comprenant leurperiole. Il naît
 d'entre ces feuilles plusieurs hampes greles , foi-
 bles , radicales , nues , pubefcentes , moins lon-
 gues que les feuilles , quelquefois fimjiles &
 uniflores i & le plus fouvent ch^rgMs de deuft ou
 trois fleurs pediculees , ayant une tres-petite braifte*
 i la bale de chaque pedon ;ule proprt, L« fleirs
 font biLises S< irregoberes.

. Chacune d'elles confifte 1". en un c;ilic pr#-
 fondément divifé. tn cinq deooup] res oblongues ,
 pointues , droiits ptefqu'égales & velues en de-
 nor-- ; 2°. en une eoroUe non-petale labiée ,
 ayatu U levrfi fuperieure large , arrondie , obcu-
 remeni mlobet & relevee , & l'inférieure reflechie
 en arriete 6c a delix divifions profondes ; 3°. en
 deux cramines dont le- filamens font épais 4c d<
 moitié plus courts que la corolle ; 4°. en un ovaire
 fuperieur , chargé d'un ftyle court , que termine
 uii rtigunate fimple.

Le fruit efl un: capfule oblongue , à deux
 loges , & qui s'ouvre en quatre valves.

Cette plante croit fur des rochers humides , au
 Magelun , un tile a ite decouverte par M. Com-
 un, (* . y .)

BKRCE , *HERACLEUM* ; genre de plante à
 fleurs vonjointes , de la famille des Umbellifères ,
 6t qui comprend ici hei nes indigènes de l'Eu-
 rope , qui oni avec les 2' anats , les *Lufers* & les
Ferl , des rapproxu allés fenfibles.

CHARACTfeRB G; NÉRIQUE.

L'omballe univerfelle eft fort grande , formée
 en général par beaucoup de rayons ouverts , &
 3 poar collerete une ou deux folioles caliques ,
 qui manquent quelquefois entierement ; les om-
 belles partielles font planes , à rayons un peu
 courts , fouvent des fleurs dont les exterieures
 font beaucoup plus grandes & plus irregulieres
 que les autres , & ont pour collerete trois à lept
 folioles lineaires.

Chaque fleur confifte en cinq pétales ouverts ,
 iru'gaux , échancrés , & dont les plus grands font
 profondément bifides ; en cinq étamines auffi lon-
 gues ou plus longues que les pétales ; & en un
 ovaire inferieur , chargé de deux ftyles courts.

Le fruit efl elliptique , plane , fitié dans fa
 longueur , tres-glabre , compofé de deux fiances
 applaties , légèrement échancrées à leur fommet ,
 6t 3p) liquées l'une contri l'autre.

Les 5irr, es differe cat des *Panais* par les colle-
 reoe s de leurs ombelles ; des *Lufers* , par leur
 fruit non niu"iis ti'siles membra.ueufes fur leurs
 E c c

dos; & des *Tirales*, par leurs pérales qui ne font point entiers; ni véritablement jaunes.

E S P È C E S.

1. BERCE branc-urftne, *Heracleum sphondylium* Lin. *Heracleum foliis pinnatis, foliolis latis, lobatis, fupetne viridibus*. N. *Sphondylium vulgare, hirtutum*. Bauh. Pin. 157. Tournef. 3x0. *Sphondylium*. Dod. Pempt. 307. Lob. Ic. 703. Riv. Tab. 4. R41. Helv. n°. 80*.

£. *Idem, floribus rubentibus**

y. *Idem, foliis angustioribus*.

C'est une plante très-commune, qui devient fort grande dans les jardins, & qui varie tellement selon les lieux où elle croit, que Crantz lui a donné le nom de *Heracleum protkeiforme* (Cra. itz. Au'lr. Fasc. 3. p. 11.) Sa racine est blanche, fufiforme ou divisée, empreinte d'un fuc jaunâtre, & se pousse une tige haute de trois à quatre pieds, épaisse, canaliculée, cylindrique, creuse, un peu rameuse & plus ou moins velue. Ses feuilles sont alternes, fort amples, ailées, à pinnules lobées & crénelées, vertes en dessus avec des poils épars & fort courts, rudes au toucher, velues & d'un vert pâle en dessous. Les fleurs sont blanches, quelquefois rougâtres, toujours irrégulières, les extérieures ayant deux ou trois pérales beaucoup plus grands que les autres, & viennent en ombelles terminées. La variété à feuilles étroites est une plante toute-faite différente de celle qui fuit, & a ses fleurs blanches & très-irrégulières. On en cite encore une variété à feuilles crépues, que nous ne connoissons point.

Cette plante est commune dans tous les prés & sur le bord des bois. *ip.* (v. v.) Ses feuilles sont fort molles; mais plusieurs Auteurs, après l'expérience naturelle de la plante, doutent fort de cette propriété. Sa racine & ses racines sont incisives & carminatives. Les Fuloniers & les Lithuaniers font avec ses feuilles & ses racines, une sorte de boisson qu'ils appellent *Parftat* qui tient lieu de bière aux pauvres gens. En général, cette plante est plus nuisible qu'utile; elle infeste les prés & les pâturages, & se trouve très-abondante.

1. BERCE à feuilles étroites, *Heracleum angustifolium*. Lin. *Heracleum foliis cruciatis-pinnatis, foliolis linearibus, corollis flosculosis*. Lin. Mant. 57. *Sphondylium hirtutum minus, folds tenuiter laciniatis*. Pluk. Aim. 3ff. Tab. 3 f. 3. *Sphondylium hirtutum, foliis angustioribus*. Bauh. Pin. 157. Prodr. 83. Riv. Pent. j.

Cette Berce est très-remarquable par la forme de ses feuilles, qui sont aussi ailées & fort amples, mais dont les folioles ou pinnules sont divisées jusqu'à leur base, en dictations linéaires, fort longues, très-étroites, dentées & divergentes. Les fleurs sont petites, presque toutes régulières, et d'un bled verdâtre ou sale. La plante a d'ail-

leurs le port de la précédente, & est chargée de poils courts, qui la rendent rude au toucher. Cette espèce croît dans la Suède & en Angleterre sur la culture au Jardin du Roi. *ip.* (v. v.)

3. BERCE de Sibérie, *Heracleum Sibiricum* Lin. *Heracleum foliis pinnatis; foliolis quinatis; intermediis feffibus, corollis uniformibus*. Lin. Mant. 354. *Pajtinaca foliis simpliciter pinnatis f. foliolis pinnatifidis*. Gmei. Sib. 1. p. nS. Tab. 50.

Cette plante a le port du Panais sauvage, & se cleve à la hauteur de quatre ou cinq pieds. Sa tige est profondément canaliculée & hérissée de poils courts qui regardent en bas. Ses feuilles sont ailées, à trois ou cinq folioles pinnatiées, & ont leur paire inférieure fort écartée des autres. Elles sont liliées & convexes, selon Linné, & garnies de poils blancs à la base de leur game. Les fleurs sont petites, presque toutes régulières, d'un vert jaunâtre, à pétales recourbés en dedans & très-peu échancrés. Gmelin dit qu'elles ont une odeur fort agréable; la colicette universelle, qui est quelquefois de deux à quatre folioles, manque communément. On trouve cette plante dans la Sibérie. M. l'abbé Pourret nous a communiqué une Berce cueillie dans les Pyrénées, qui ressemble beaucoup à cette espèce. (v. f.) Elle se mange ses jeunes feuilles en guise de légume dans le pays; de l'infusion de ses tiges dans l'eau, on fait une boisson dont les poivrés font usage; & ces mêmes tiges macérées avec du vinaigre, passent pour un mets passable.

4. BERCE à Urges feuilles, *Heracleum panaceum* Lin. *Heracleum foliis pinnatis; foliolis quinatis; intermediis feffibus, floribus radiatis*. Lin. *Panax Sphondylii folio*. l. *Heracleum*. Bauh. Pin. 157. *Sphondylium majus f. Panax. Heracleum quibusdam*. B. 3. Part. i. 61. Tournef. 31c. *Panaceum Heracleum, &c.* Dod. Pempt. 307. Lob. Ic. 701.

Cette plante ressemble beaucoup à la Berce branc-urftne n°. 1, n'en diffère en quelque sorte que par la grandeur de ses parties, & n'en est peut-être qu'une variété. Sa tige est fort grosse, canaliculée, velue, creuse, haute d'environ cinq pieds, & garnie de quelques rameaux vers son sommet. Ses feuilles sont très-amples, ont leur pétiole divisée en trois parties principales, qui portent chacune une large foliole, profondément lobée, à lobes pointus & dentés, arrondie dans son contour, ou presque palmée, verte en dessus & d'une couleur pâle en dessous, rude au toucher, & ayant des poils courts. Le pétiole du milieu porte souvent trois folioles dont les latérales sont stériles. Les fleurs sont blanches, très-irrégulières & la corolle principale, c'est-à-dire celle qui termine immédiatement la tige, est d'une grandeur très-remarquable. Cette plante croît sur le Mont Apennin & dans la Sibérie, selon Linné; on la cultive au Jardin du Roi, *tf.* (v. v.)

5. BERCE d'Autriche, *Heracleum Aujlacum*, Lin. *Heracleum foliis pinnatis utrinque rugatis*

fiabrts, floribus fubradiatis. Lin. Jactj. Vind. trtf. Aulh, t. St. Heracleum foliis radicalibus pinnutix , mrtinque pilojis feshis, floribus radiatis, Crantz, Aullr, p. ifj, t. I. L i. Spkondylium Aujhiacum, Scop. Cam. ed. t. n*. } } 6. Sphondylium Atpinum parvam. BaUQ.Pm. if 7, l'rodr. 8j. Burf. vll 1, 21.

Sa tige est baaie d'un a tteux piecis, fliee , prcfqae ^kbre dans fa mmtie infiriure, 6C fimple ou mimic d'un ranuai vers la fommet. Ses feuil- les radicales one des petioles tong's &r velus, (bur aiUes, a pinnules ft-flUe^, ovalcs-poinmes , i!en- tiiiis, & incifcs, les pinnules ou folioles des feuil- les caulinaires font au(; fiffiles, ovales-inceolces, den teas , fee la pluprut cunies d'un lobe coun a leur bafe , en manure d'oreillerc. Les unss 6c les aurei font velues des deux cotes, ruJes iu tou- cher , &c oiarcjuties tie veines qui les font paroître très-ridies. Les fleurs ibnt blanches , ruuqt-airtb avant leur entier epanouiffement» fii les exttiricures font irre^ulieres. Les pedonculs des onnbells font rudes au^ toucher. Cettu plmre croit naturellenient dans les monwnges de l'Autriche. Eileditferecon- fiderabkmr dc la precedente par la forme de fes fatilles.

< t. BERCC des Alpes, Utradum Alpitwm. Lin. Heracleum foliis jimpttolkt* , floribus radiatis. Lin. Sphondylium Alpbutum , glafrrum, Brtuh. l'in. 157. Prodr. 8j, t. 83, Tournef. Jio. Spkondylium Alpbutum, Jbo jiore Barrel. Jc. f J. Siphon- jH. fi all. Heh

Ls tige de cere epfice est prefque nue ; les feuilis wdicalei font [etiolees , lar i^B * fu^ples , en cceur arronOi dans tcur contour, anguleufes, Job'Jes, & decouple* a peu-pres comtne eel les da Fji>uer ordjnairc. F.lles font lifle; en tkCTus , cvd- nelces, ou demees en leurs bords , & ont lcur pt-tiote her'itiTe de poili con:ra. Les fleurs font blan- ch« , irreguliieres, 6t difpofees en oml..elles d'une grandeur mediocre. Gett? planre croit d^ns les mon- tagnes de li SniUf fic do La Provei.ce. f^ selon Gerard.

BERGE des Pyrenées, Heracleum leant Pyrnaicum. Heracleum foliis fimplmbui cordata - palmadt , Jura glabris , fubtus toi laribus. N. H Pyrenatcum Ciffi

P. Pourrei.

Nous ignorons jufqo'3 quel point cette belle efpece de la pi :rce que nous connoiffotts pas la Beret ies Alpes . . .

Ions reyu Ebus cc nota An ve au Jar- din du Roi auff' fous le» a l* on en cult;

Nous ajouterons que la plante dont nous traitons maintenant, refsemble un peu, quant à la figure - au Spkondylitirn Alpbutum glabrum, du Prodromus de G. Bauhin , mais ne relieable point du tout à la plante de l'arrelher, Tab. 57.

Sa tK< est haute de deux pisfd-; cann^ice , pubefcente , &c munie d'un ou dt;ux ran- .aux. Ses

faulles radicales font periolees, targes l Cmples, arrondies en c^u.", quant a ieur contour, deeou- pees en cinq ou fepi lobes anguleux &c poinrus, d^ntyi^s en leu.rs bori-U_T vctt;^ 4c tout-"6-iai(gla- bres en delfus , tres- blanches & cotonneufes en delfous. Coilles de la tige ont leur galine large , pubefcenti, coronneufe a fa |j..(1; •ur petioleun peu comr 6C velu , 6c font decoi:pees en cinq lobes dtlpoles cornms d.ins les failles 6t l'Erable fyco- more (Acer pseudoplatanIU) ; elles font aufg vette. 6t glabres sn delius , cononwul*es fri fort blanches en deffous, Les UBMS font bl inches , pe- tites, les exterieurs cs un pen irr^gulicnes , ti iur- meni des orubelles affl-; amples. Les fruits font planes , orbiculair^s ^ & om di chaque cote , cntrj leurs t tries-, ^uarrt lignes brunes, qui ne s'eten- dtint point jutq'i'a l'ur bafe. Cette pUntc croit dans les Pyrenées, & nous a etc co-amuniquee par M, l'Abb4 L'oarrei , qui nous a dit que que tque- rois fes feuilles radicales avoient une paire in pin- nules ecartee de la foliola ; rminale. (v. f.)

8. BERCE Dine, Htraclum minimtm. Fl. fr> Sjii-i. MerccUum falis bipinnatis , pil:nta incifis glabrisj caitle prfjtruto.

Cette plante referable j-lu> a uo Seliu (Seli- nuni) par foil aij>tt , qu'a unt- Berce ; mais elle a ver::jLk<nnent U> dears & les fruits de ce dernier genre , auqud nous l'j>ons rapportee. Sa racine est longus , blanche, uo peu divisee , & garnie dt fibres. Rlic poufle ur,u l'ige menu , glabre , un peu nimeufis, prilque toujours couchee ou ser- penrame parmi les cailloux , fit langue de fix^ a hu.it ponces. Ses fi'jilles font fort petites , -leito- lees , d'une forme prefque triangulaire , deux fois ailees à pinnules incifces ou paragees en tres- petites deco:partes glabres, lanceoles & fouveni confluentes à leur bafe. Les ombelles font com- munemtni au nombre de deux ou trois , foutenu« par des pedoncles cadrelles, & n'ont que trjjs a fix rayons. Le^ fleurs font blanches, petites & ir- regulieres, 3[la colterette manque tres- fouvent. Ses fruits font e!iiJticjucs , lifles , 5< tour-j fait af: lant^; vcc trois fines mediocres. Cette plante croit dans 1c Dauphine. T. (v. f.)

JiEKGiF. , i <noia ; genre de plante à fleurs polypetales , qui femble avoir quelque rapport avec ceux qui compofent la famille des Sabines , 8(qui comprend les herbes exotiques dont les fleurs font petits ES & ramaflec. dans les aiffelles des feuilles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a L' calice 3 cinq divifions lanceo- lees , ouvertes & perfiftantes ; cinq petales oblongs , ouvcrls , & <k la longueur du calice ; dix eta- mines done les III am rns cesaces & mediocres portent des f.mhrcs atrondies ; & un ovaire iupurieur, obrond, furmontti de dc^llyles courts, rapproches & a ftigaiates fin- ples.

Le fruit est une capsule globuleuse, à cinq côtes, partagée intérieurement en cinq loges, &c qui s'ouvre par cinq valves étendues, perfillantes, & femblibtes à des pétales. Chaque loge contient des semences fort petites & nombreuses.

E S P È C E S.

i. BERGIE du Cap, *Bergia Capensis*. Lin. *Sergio, folds lanceolatis f. ellipticis, floribus verticillatis*. Lin. f. Suppl. H3« *Bergia Capensis*. Lin. Mant. 141.

Cette plante a le port d'une Ammanne; sa tige est simple, haute d'un demi-pied, de Tépaiffeur d'une plume de pigeon, droite, lisse, & un peu fucculente. Ses feuilles sont opposées, un peu pétiolées, lancéolées ou elliptiques, lisses, ouvertes, & légèrement dentelées; les fleurs sont nombreuses, très-ramassées, presque sessiles, & disposées par verticilles. Les capsules, après avoir repandu leurs semences, contiennent leurs valves étendues, &c ressemblent alors à des corolles dont les pétales sont en roue ou disposés en rose. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

i. BERGIE glomérulée, *Bergia glomerata*. Lin. f. *Bergia foliis obcatis crenulatis, floribus glomeratis*. Lin. f. Suppl. 143.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles extrêmement petites, ovoïdes, pareillement crénelées, &c rapprochées les unes des autres, par ses fleurs glomérulées & très-petites; enfin par sa tige, qui est rameuse &c diffusée. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

BERLE, *Sium*; genre de plante à fleurs jointes, de la famille des *Ombellifères*, qui a quelques rapports avec les *Angéliques* & *Uspérifils*, Sc qui comprend des herbes dont la plupart ont les feuilles simplement ailées.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

L'ombelle universelle est ouverte, plane, formée en général par des rayons peu nombreux, & a pour collerette quatre à dix folioles lancéolées ou linéaires, souvent entières, quelquefois incisées ou dentées, & plus ou moins réfléchies. Les ombelles partielles sont petites, ouvertes, &c ont aussi une collerette de plusieurs folioles.

Chaque fleur consiste en cinq pétales assez égaux, ovales-pointus ou un peu en cœur, &c communément divisés par un pli ou une ligne charnue dans leur milieu; en cinq étamines aussi longues que les pétales; & en un ovaire inférieur chargé de deux styles courts.

Le fruit est ovoïde ou oblong, friblé quelquefois couronné (de petites dents caliciniles, & composé de deux semences qui ont un côté plat, & l'autre convexe, & qui sont appliquées l'une contre l'autre.

C A R A C T È R E D I F F É R E N T I E L.

Les Sifons de Linne ne peuvent être séparés des Berles par aucun caractère constant; quant aux Angéliques, leurs ombelles partielles n'étant point planes & chétives, comme celles des Berles, on ne peut les confondre ensemble; de même la collerette nulle ou d'une seule foliole dans les *Perfils*, peut suffire pour les distinguer des Berles dont il s'agit,

E S P È C E S.

1. BERLE à feuilles larges, *Sium latifolium*. Lin. *Sium foliis pinnatis, umbellæ terminali*. Lin. Hort. Cliff. 98. Fl. Dan. t. i[^]. Jacq. Auftr. t. **• *Sium*, Hall. Helv. n°. 777. Dod. Pempr. 58[^]. Riv. t. 77. *Sium latifolium*. Bauh. Pin. 154. *Sium majus latifolium*. Monf. Hist. 3. p. 282. Sec. 9. t. j. f. 1.

C'est une plante aquatique, dont la tige est droite, friblée, creu(e, feuillée & haute d'environ trois pieds; ses feuilles sont alternes, grandes, simplement ailées, &c composées de neuf ou onze folioles lancéolées, opposées, sessiles, dentées en partie, vertes, & très-glabres. Leurs dents sont aiguës &c égales ou régulières; les fleurs sont blanches, terminales, & forment des ombelles assez amples &c bien garnies. On trouve cette plante dans les fossés aquatiques, sur le bord des ruisseaux & des étangs. Elle est prescrite pour apéritive & anti-scorbutique: on prétend qu'elle est nuisible aux bestiaux qui en mangent, &c qu'elle produit un délire ou une forte colère dans les bœufs ou les vaches, qui les porte à se battre à coups de tête.

1. BERLE à feuilles étroites, *Sium angustifolium*. Lin. *Sium foliis pinnatis, umbellis axillaribus pedunculatis, involucri universalis pinnatifido*. Lin. Hudf. Angl. 103. Jacq. Auftr. t. 67. *Sium f. apium palustre f. foliis oblongis*. Bauh. Pin. U4. *Sium verum Matthioli*. Dalech. Hist. 101t. *Sium eriosum humilium & ramosius, foliis profundius ferratis*. Morif. Hist. 3. p. 183. *Sium*, Hall. Helv. n°. 778, *fed non synonyma*.

Sa tige est droite, rameuse, &c haute d'un pied & demi; ses feuilles sont alternes &c simplement ailées; les inférieures sont composées de treize ou quinze folioles, ovales-oblongues, assez larges, dentées, un peu incisées &c lobées ou auriculées à leur base; les supérieures sont beaucoup plus petites, plus courtes, &c ont leurs folioles préjue laciniées, à découpures très-pointues. Les fleurs sont blanches; leurs ombelles sont pédonculées, composées de huit à douze rayons, &c naissent dans les aisselles supérieures à l'opposition des feuilles. La collerette universelle est formée de cinq ou six folioles lancéolées, inégales, &c dont plusieurs sont dentées ou incisées. On trouve cette plante dans les ruisseaux & les fossés aquatiques, (v v)

i. BFRLE modiflore, *Sinn nodifontm*, Lin, *Shim faith pinnatis*, *umbelln axillaribtu*, *sub-*
lib us, JIn. Hort. CJiff. 98. Fl. fr. 104A7.

Stum aquat'uum procumbens, *ad alas Floridum*,
Morif. Hid. j, p. c. 9. Tab. f. !.

Tournel,
iru longues, 01 coc-
chtics, feuillie: ?< r
ptement *aili* ipolees de cinq ou
oval fleurs sont blanches, fort petites; leurs toe.
L-

Ics n'ont que fix a Uuil 1 • & naifleoi a
l'opi *Aes* feiilltes, po
ctffe d'une a l
vertlle oi%que prcl':
colli parricllw

Q1 bord «i»
RfervLE (!

Sium pinnatis; *flaralibus* *ernaux* "«• Lm. torn
Mill. Dict. n°. 4 *Sisaram* Lin, H

Pin. 155. Tournel. 108. Morif. Hid. 4.
p. ? v. r. 4. T. S. *Sifaruir*, Dod. Pempt.

Dale ch. Hill. 713. *Sisarum*. Raj. Hill. 442. Vulgair-*

Si 1 racine est composée de plusieurs tubérosités
longues de six ou sept poises, grosses comme le
doigt, ridées, et très-faciles à rompre, à chair
de navet, d'un goût doux & agréable, un peu
aromatique, & bonne à manger. Elle pousse une
on plusieurs tiges à la hauteur de deux à trois
pieds, lisses, feuillées & un peu rameuses
feuilles sont alternes, succulentes, allées & com-
polees de sept ou neuf folioles lancéolées, poin-
rues, finement dentées en leurs bords, & oppo-
sées, à l'exception de la terminale. Les fleurs sont
blanches, petites, & disposées en ombelles de
neuf à douze rayons, qui terminent les rameaux

Les tiges. La collerette est formée de quatre
ou cinq folioles simples, linéaires & inégales. On
cult. cette plante dans les jardins potagers.
M. Linné présume qu'elle est originaire de la
Chine. T. (v. v.)

Les racines de Chervi sont douces, & d'usage
fur les meilleures tables, fines, cuites dans le
lait, dans les bouillons, &c. Plin le Naturaliste
nous apprend que l'Empereur Tibère les aimoit
tellement, tjL'i les avoit des Allemands en
forme de tribut annuel. Ces racines son apéritives
& vulnéraires; Boernave les regarde comme le
meilleur remède que l'on puisse employer pour le
cr-iclitment & le pissement de sang, enfin pour
les maladies de poitrine qui menacent de phtisie.
En général, on s'en fait plus comme aliment
que comme remède. La racine de Chervi est une
de celles dont M. Margraff a retiré un beau sucre
blanc, peu inférieur à celui des cannes à sucre.

j, ULR - B de la Chine, *Sium Ninsi*, Liu. *Sium*

foliis pinnati fertub*; *rameis ternatis*; *caule*
bulbi/irro. N. *Sifrw*n mo-ttanuni cor& enfè, rarf(ce
non t«5ff *sa*. Kæmpf. AnRCen. 817. t. 418. *Sium*
Afi>/. Burm, Fl. Id. p. 7+, t. tj. f. i. *Ninth*.
Epcvd.

C'est une plante qui parott avoir beaucoup de
•ort avei. celle qui précède, qui a de m
des racines oblongues, tubéreuses & foiciculees,
Ac qai •> l'aillies n'en diffère que très-peu par Con
porr. L-risque cette plante est jeune, dit K-tnPFcr,
<[lt n'a qu'une racine simple, semblabl. à celle
du Panais, longue de trois palmes, de la fl ur
du ; ait doigt, garnie de quelques fibres •Jie-
vclues, 6(quelquefois partagée inférieurement
ert deux branches, lste à l'odeur du Panais & le
pain du Chervi (voyez l'espece ci-dessus), moins
doux cependant & plus agréable, étant corrigée
par l'ne le être amerume. La tige de cette plante

saute d'un à deux pieds, cylindrique, car-
nelée, & partagée d'espaces en espaces par des
nœuds potousés tout au tour. Elle est garnie de
rameaux alternes, solide à la partie inférieure;
dans le reste elle est creuse, ainsi que les
rameaux, qui sont aussi plus profondément can-
nelés. Dans les aisselles des rameaux, naissent des
baibes ovales de la grosseur d'un pois, char-
nus, seuls ou plusieurs ensemble, & qui ont la
faculté de reproduire la plante, de même que les
graines. Les feuilles du bas de la plante, lorsqu'elle est jeune, sont simples, pétiolées, ovales-
en-cœur, & crénelées dans leur contour. Lorsque
la tige est développée, les feuilles de la partie
inférieure sont allées, assez semblables à celles de
la flur/c précédente, & composées chacune de
cinq folioles ovales-lancolés, dentées, sessiles,
opposées par paires, à l'exception de la terminale,
6c d'un verr gai. Les feuilles supérieures de la
li-e 6(il s rameaux sont plus petites, & compo-
sées seulement de fi'ois folioles ovales-pointues
& dentées. Les Sarts sont blanch«s, viennent en
ombelles terminales, ont leurs pétales un peu
en cœur, &c ine collerette universelle de plustfuri
perites furoles linéaires & inégales.

Cette plante croit naturellement à la Chine,
& on l'y cultive, ainsi qu'au Japon, à cause de
l'utilité de ses racines, qu'on emploie dans tous
les cordiaux & remèdes fortifiants du pays, comme
celles du Ginsen, qui est une plante d'un genre
différent; voyez GINSEN.

«. BERLE oronaique, *Sium aromaticum* Fl. fr.
1042-3. *Sium foliis pinnatis*; *umbellis*, *erectis*
subquinquefidis. N. *Sium aromaticum*, *sisum officinarum*.
Tournel. 303. *Sifen quod aromaticum officinarum*.
nil nostris. Baub. Pin. 154. *Petroselinum Macedonicum*
Fuchsii. Dod. Pempt. 637. *Anni si vel lavris folio*,
stare albo, *semine nigro*. Barcl. Ic. 1197. *Sifen aromaticum*. Lin.

Il nous paroit difficile de trouver des raisons
solides, pour separer cette plante du genre des
Berles, & PL n'iro pas convaincu de les

rappports considérables avec les précédentes, pour peu qu'on la connoisse. Sa racine est longue, Cimple, menue, suffortne, blanche, dure, garnie de fibres, &c d'un goût de Fanais un peu aromatique : elle pousse une tige grêle, droite, un peu rameuse &c qui s'élève jusqu'à un pied & demi. Ses feuilles sont ailées &c composées de sept ou neuf folioles lancéolées, opposées, à l'exception de la terminale, &c bordées de fines dentelures. Les folioles des feuilles supérieures sont quelquefois un peu incisées. Les fleurs sont blanches, disposées en ombelles droites, terminales, fort petites, &c qui n'ont pour l'ordinaire que quatre à six rayons. Ses semences sont brunes, d'un goût aromatique, & ont l'odeur de l'Amome en grappe des boutiques. (Voyez AMOME, espèce n°. 5.)

On trouve cette plante dans les terrains humides & gras, sur le bord des fossés, aux environs de Paris, en Angleterre, & dans le Carniole. On la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Ses racines &c ses semences sont odorantes, carminatives & diurétiques.

7. BERLE des bltis, *Sium fegetum*, Fl. fr. 1041-6. *Sium foliis pinnatis ; foliolis parvis, ferratis, subquindenis ; umbellis cernuis* N, *Slum arvense five fegetum*. Tournef. 30S, *Sium terrestre, umbellis rarioribus*. Morif. Hift. 3. p. 183. Sec. 9. Tab. 5. f. 6. *Sium*, Hall. Helv. n°. 77*. *Sifon fegetum*. Lin. Jacq. Hort. t. 134.

Cette espèce se distingue aisément des autres au premier coup-d'oeil par le nombre & la petitesse des folioles de ses feuilles. Sa tige est droite, rameuse, foible, &c s'élève à la hauteur d'un pied ou environ, Ses feuilles inférieures sont longues, composées de treize ou quinze folioles petites, ovales, pointues, dentées, quelquefois un peu incisées, féssiles, &c opposées, excepté celle qui termine. Les ombelles sont terminales, un peu penchées pour l'ordinaire, &c n'ont que quatre à six rayons. On trouve cette plante dans des champs un peu humides, en France & en Angleterre. (v. v.)

8. BERLE de Virginie, *Sium rigidius*. Lin. *Sium foliis pinnatis ; foliolis lanceolatis subintegerrimis*. In. *Pimpinella foliolis lanceolatis glabris acuminatis fapius integerrimis, rarius ferratura not ads*. Gron. Virg. 31*. (*Enanthe maxima Virginiana, pania femvia foliis*. Morif. Hift. 3. p. *88. Sec. 9. t. 7. f. 1.

Sa racine est composée de plusieurs tubérosités oblongues, charnaes, & disposées en un faisceau, comme dans les espèces n°. 4 &c ?. Elle pousse une tige de trois pieds, roide, striée & rameuse; ses feuilles sont ailées, &c composées, outre l'impaire, de cinq ou six couples de folioles lancéolées, un peu roides, soit entières ou munies de quelques dents vers leur sommet. Les pétioles sont tenaliculés, Les fleurs sont blanches, petites, &c

disposées en ombelles terminales. Cette plante croît dans la Virginie. 1£.

9. BERLE faucilière, Fl. fr. 1041-14. *Sium falcaria*. Lin. *Sium foliolis linearibus decurrentibus connatis*. Lin. Hort. Cliff. y8. Gmel. Sib 1. p. 201. Mill. Did. n°. 5. Jacq. Auftr. t. 157. *Sium Hall Helv. n°. 781. Ammi perenne*. Morif. Hift. 5. p. 194, Tournef. 305. *Ammi quorundam*. Dalech. Hift. 696. *Eryngium arvense, foliis femifimilibus*. Bauh. Pin. 385; *Eryngium MV*. Dod. Pempt. 73^ . *Eryngium montanum*. Lob. Ic. t. 14. *Falcaria*. Riv. t. 47.

La racine de cette Berle est longue, simple, blanche, &c d'un goût doux & légèrement aromatique. Elle pousse une tige droite, haute d'environ deux pieds, cylindrique, assez grêle, un peu dure, &c rameuse dans la moitié supérieure. Ses feuilles inférieures sont composées de folioles linéaires, longs, finement dentées en manière de faucille, glabres, un peu dures, &c opposées à leur base, & sont partagées en quelques lanières, sur-tout la terminale, qui est communément trifide. Les feuilles supérieures sont beaucoup plus petites que les autres. Les fleurs sont blanches, disposées en ombelles terminales &c produisent des semences oblongues. On trouve cette plante sur le bord des champs, le long des chemins, dans les lieux incultes & pierreux, en France, en Allemagne, dans le Carniole. (v. v.)

10. BERLE à feuilles de Panais, *Sium ficulum*. Lin. *Sium foliis inferioribus pinnatis bipinnatifide ; superioribus parvis, tenuiter dijfeSis*. N. *Myrrhis pastinacx foliis, late virentibus*. Tourn. Cor. ii. *Daucus pastinaca folio, ficulus*. Zan. 78. Hift. rar. p. 171. t. 1*8. *Bona quoad, foliorum formam. Sium*, Mill. Diff. n°. 6. Jacq Hort. t. 133.

Sa tige est droite, haute d'environ deux pieds, cylindrique, glabre, &c médiocrement rameuse. Ses feuilles radicales sont grandes, couchées sur la terre, les unes ailées, les autres deux fois ailées, à pinnules peu nombreuses, doublement dentées, & quelquefois lobées; elles sont glabres, d'un vert gai, & d'une forme presque triangulaire, &c ressemblent en quelque sorte à celles des Panais. Les feuilles supérieures de la plante sont petites, découpées menues ou bipinnatifides, & ont leur pétiole bordé d'une membrane vaginale. Les fleurs sont jaunes &c disposées en ombelles terminales un peu grandes, &c qui ont une collerette universelle de dix ou douze folioles en alêne. Les folioles des collerettes partielles débordent un peu les ombellules. Les fruits sont un peu longs, cannelés, & couronnés par quelques dents calicinales. Cette plante croît dans la Sicile; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

11. BERLE Grecque, *Sium Gneum*. Lin. *Sium foliis omnibus bipinnatis*. Lin. Hort. Cliff. \$1. *Ligusticum Cracum, folio apii* Tournef, Cor. 1\$

La tige de cette plante, felon Linné, est droite, pousse dans sa partie supérieure quelques rameaux alternes, longs, 6c qui se terminent chacun par une ombelle dont les fleurs sont jaunes. Les feuilles sont toutes bipinnées: les radicales ont un pied ou un pied & demi de longueur > sont pinnées, & C ont leur première paire de pinnules ailée, à folioles lacées 6c dentées, 6cc. Cette plante croit dans le Levant, la Grèce.

Obferv. Nous ne connoissons point le *Ligusticum Cræcum* de Towns fort; & la description de la plante que Linné y rapporte, semble presque convenir à la *Berle* précédents, que nous connoissons très-bien, 6c que la phrase de Linné ne nous paroît pas caractériser convenablement.

it. BERLE de Canada, *Sium Canadense*. *Sium foliis urnatis y foliolis ovato-acutis, biferratis, fuhincifis*. N. *Myrrhis canadensis trilobota*. Morif. Hist. 3. p. 301. Sec. 9. t. xi. f. 4. *Myrrhis Canadensis*. Riv. Pent. t. 73. *Sium Canadense*. Lin. Mill. Dift. n^o, 3.

Cette espèce a des folioles larges & presque semblables à celles des Angéliques; sa tige est droite, un peu foible, striée, feuillée, 6c ne s'élève qu'à un pied & demi de hauteur. Ses feuilles radicales sont composées de trois folioles dentées, dont les deux latérales ont chacune un petit lobe. Celles de la tige ont leur pétiole bordé d'une membrane, & composées de folioles pétiolées, larges, à bords pointus, ovales, glabres, 6L doublement dentées en leurs bords. Les fleurs sont petites, blanches, régulières, & disposées aux sommités de la plante en ombelles de pourvues de corollette univérse, & c qui n'ont chacune que trois à cinq rayons inégaux. Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, Sc est cultivée au Jardin du Roi. *ip.* (v. v.)

13. BERLE inondée, *Sium inundatum* Fl. fr. 1041-10. *Sium foliis inferioribus multifidis, capillacis; superioribus pinnatis; umbellis subbifidis*. N. *Sium minimum, foliis imis, ferulaceis*. Morif. Hist. 3. p. 83. Sec. 9. t. s. f. 5. *Sium minimum umbellatum, folio variant*. Pluk Tab. 61. f. 3. *Sium*. Hall. Helv. n^o. 78^A. *Sium inundatum*. Lin. Fl. Dan. t. 89.

Cette espèce est fort petite, & pour l'ordinaire plongée en partie dans l'eau. Sa racine est longue, menue, pousse une tige grêle, feuillée, couchée & rampante. Ses feuilles inférieures sont partagées en découpures capillaires; & les supérieures qui sont communément hors de l'eau, sont ailées & composées de cinq ou sept folioles fort petites, élargies & dentées ou trifides à leur sommet, surtout la terminale. Les ombelles sont axillaires, pédonculées & n'ont souvent que deux ou trois rayons; les ombellules sont très-étirées. On trouve cette plante dans les fossés asiatiques & dans les lieux bas ou l'eau séjourne long-temps, dans presque toute l'Europe.

14. BERLE verticillée, *Sium verticillatum*,

Fl. fr. 1041-11. *Sium foliis pinnatis; foliolis brevibus, capillaceis, subverticillatis*. N. *Carvi foliis tenuiffimis, aphodeli radice*. Tournef. 306. *Daucus pratensis, millefolii palustris folio*. Baub. Pin. 1 p. *Daucus pratensis*. Dalech. Hist. 718. (*Enanthe millefolii palustris folio*. Morif. Hist. 3. p. 10. Sec. 5. t. 7. f. 10.)

Ses racines sont blanches * cylindriques, courtes, & disposées en fascicules; elles poussent une tige très-grêle, médiocrement feuillée, un peu rameuse vers son sommet, & c qui s'élève à la hauteur d'un pied. Ses feuilles inférieures, & surtout les radicales, ont des folioles capillaires très-courtes, très-nombreuses, & qui entourent le pétiole par étage dans la plus grande partie de sa longueur, comme si elles étoient verticillées. Les autres feuilles sont plus courtes, & ont des folioles moins nombreuses qui ne paroissent point verticillées. Les fleurs sont blanches, forment des ombelles terminales composées de dix à douze rayons: la corollette univérse est formée par cinq ou six folioles très-courtes. On trouve cette plante dans les prés humides, aux environs de Paris, (à St. tige) en Auvergne, & dans les Pyrénées. *ip.* (v. v.)

if. BERLE à tige nue, *Sium nudicaule*. *Sium foliis radclibus compositis y foliolis subverticillato-fisciculatis lanceolatis y caule aphylo, ramis umbelliferis dichotomis*. Sifon *falsum*. Lin. f. Suppl. 181.

Cette plante pousse au printemps des feuilles radicales ailées, composées de folioles lancéolées, fasciculées ou presque en verticilles, & dont la première paire seulement est découpée. Lorsque ces feuilles sont passées ou flétries, la tige se développe & paroît nue, n'ayant à la base de ses ramifications que de petites bractées en aîné, Les ombelles sont petites, droites, terminent les ramifications de la tige, & ont chacune une corollette composée de petites folioles en aîné. Cette plante croit dans la Russie & dans les lieux salins, fangeux & c dénués qui avoisinent le Wolga. Elle fleurit en Août.

Obferv. Le *Sifon ammi* de Linné nous ayant par* x avoir tous les caractères des Sésélis, nous l'avons rapporté à ce genre, Voyez SÉSÉLI.

BERMUDIENNE, *SISYRIXCUVM* y genre de plante unilobée, de la famille des *Iris*, qui a beaucoup de rapport avec les *Faraires* 6c les *hies*, 8c qui comprend des herbes exotiques, dont les feuilles sont enfiliformes, & dont les fleurs viennent au sommet des tiges dans des écailles spathacées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sortent de deux écailles spathacées, oblongues, pointues, pliées en deux longitudinalement, comprimées, qui terminent chaque rameau, & dont l'une enveloppe l'autre,

Chaque fl/or confic en fix p^ales ovalc*-
 jbnJonys, obtu> j leur femer avec uae petite |oite
 particuliere, ouverts en rou:te , 6t L-^ircmait ruc-
 nis a Icar bife j en UEJ etam. dont les tilamens
 font reams d.ins [uuie leur long a<ui en une gsjrie
 cylindrique qui caferme le fyle, & porter
 theses rapproches. u'tijur an ftigaiaie j Ik en un
 ovaire inrericur, ovtuie oti turoine, d'ou s'eleve
 duns la gaine tjeu fortneai les etamines, un fyle
 wrinine pai m flgnat. • tti&de,

Le fruit ;[l une capful ovjie obtufd, tripeze,
 divisee inreueurement en trois loges, & qui s'ou-
 vre par fon :ommet en trois valves partagees cha-
 cune par une demi-cloison. Chaque logs reai erme
 deux ram,ces de femences petites & arrot. (iiii-)

E S P i : c e s .

i. Ri:RMtj! DIENNE graminee, *Sifyriaekitm*
gntmintirn, A; *yrinchium caule simpliet alato*, *fpil-*
this; *aequalibus flores superantibus*, N. *Sifyrin-*
chium angustifolium, Mill. Dict. n°. 2. *Sifyrin*. *hium*
earuhurr. parvum, gladiato caute, *f'irgiaiam*,
 Pluk. fVlm, J4-. t. 61. f. 1. *Bermudia* * *framim* ;
 pore minort varuL o. Dill. f. lb. \\$. t. 41, f. 49. *Sif-*
yrinchh/m B. bermudia a. Lio, var, a.

Les feuilles de ct;te plante font tr^-etroites,
 lineaires, graminees, lisses ou fans nervJres bitn
 Temarcj^: les, & s'ongainent a leur bife par le coté,
 cororau ceUes des Iris: les tiges tgei prefque filuor-
 mes, limples pout l'ordinaire, ct>prune. • * bordecis
 d'inTlcjr longueur de deux petites ailes ou mtn-
 bra les counnres, bi hautes de fis uu lept pot ces.
 Cbaqi e tige c,ii terminec par deux tcaillf,^ ipuha-
 ces, fort inegales, l'exterieure etant une fois plus
 longue c].e l'autre, & depassant toujours les fleurs,
 qui ibnt petites, bleuetes, & communeme Qi aj
 DOtnbi o de deucroLctte plant nature lie ment
 dans la Virginie; on la cultive au Janlin du Roi.
 ? . (v.)

t. BESMU¹ IENNE bicoior, *Sifyrinchium Ber-*
tOidianum. Will. Di. \. a*. 1. *Sifyrinchium emit*
ramojb ahto, fpaikit fubaqualibu.t, floribus bre-
*vianbus** Ti. *Sifyrinckium hermticnfe, jloribus*
parvi ex carules & aureo mixcis. Pluk. Alm. 147,
 t. 1Sl. f. t, /;jn:u iru/u lo/fb, *radicc jibroffa*,
 Toornef. 388. Di\, Elth. 48. t, 41, f. 4*. *Sifyri-*
chium. Bermudiana, V r. 3. Lin.

Quoique cette piece ait be mcojp de refTemblacie
 avci: celle qui precede, elle en est malgre cela tou-
 jours tres-difficet; ses feuilles font plus larges;
 elles font parfaitement enfonces, non creveutes,
 & engainees a leur bafe par le coté, comme celles
 des Iris. Les tiges font hautes de huit ou neuf pouces,
 divisees en deux ou trois rameaux, & bordecis dans
 leur longueur de deux petites membranes courantes
 oppofees. Chaque rameau est termine par deux
 etailles spinifrees, vertes, oppofees l'une a l'autre,
 presqu'egales entre elles, & dont aucune ne depasse
 les fleurs. Ces fleurs font au nombre de deux ou

tr&is, fe dcvil&ppe 11'une a pres lautfo, one Icur
 coroit d'un bleu violet, & tachee de une h (i
 bale interne, forment en s'ouvrant une eni.i- afies
 agreable a voir, & font une fois plus grandes que
 celles de l'espece ci-dffim. Oii LMIVe Ctil e plante
 dans les Isles Bermudes; ti or. la cultive au Janlin
 du Roi. W. (v. v.)

3. U KRMUDIENKE nervcufe, *Sifyrinchium pal-*
mifolium L'a. *Sifyrinckium foliis ensiformibus*
ntrovjis. Lin, Man: in, j> *yrinchium Amtr:ca-*
num, *radice planicea, foliis p iicatis Sr nervofis* (
 J'OPe a/3(t. Magn. Hort. 175 *Bermudian*. • • *pa time*
folio, radice wtbosd. Tournef, joS. JJurm, Amer,
 p. 3 j. Tab. 45, f. 2.

Cette *Bermidieane* dtlRre principalemem des
 precedenws, pat I. racine bulbeuse dont la cou-
 leur est rougeatre, & par les feuilles beaucoup
 plus larges, nerveuses & pillees. felles font pareii-
 lement glabres & ensiformes. La tig: est hauw de
 deux pieds, comprimee & ramelle. L« Heur» font
 blanches, petites, nombreuses, & ont, fdou
 1 anne, leur fyle divise en trois au-delà de moitié.
 Cett* plante croit dans l'Amérique meridion le.

BESLHRE, *BesiEirU*; genre de plante a Heurs
 monoptialtes, de I civil: n des *Verjonnito* f
 & qui cotnprend des herbes ctti des arbriffcaax
 d'Amérique, dont les iuillus font (ms>les 6c
 conolets. & les fruits des bec 3 DWIV fpermes.

C A R A C T E R E G I I E R I Q D I ,

Chaque ii<ur a un calice d'une feule pifcee f
 partage, ca cinq dicoLputts un peu inegales Ec
 poinmes j une conolle monopete, a tube plus
 long tjeu le calice & plus ou moins v<viru, 6c
 a limbe divise en cinq lobes ouverts, ineeaux,
 aaoai s ou obtus; quatre etamin. •, deux plus
 grandes & deux plus courtes, & dont les il-
 uoens intèrés a la bafe du tube de la corolle, fonttenent
 des antheres a deux loges; & un ovaire sup<near,
 globuleux, porte sur un disque charnu, glanduleux,
 i le prolonge au peu d'un coté, & sermonte
 d'un fyle cont le flgnat, est epais, obtus du le-
 gtrt¹ ment bifurc-

Le fruit cH une bate presque spher T>e * q">
 comest beaucoup de femences fort P: m«, ni-
 ches dint que pulpe.

E S P E C E S .

1. BESLHRE a feuilles de Malis, *Besl-*
liffolia Lin. *Besleria pedunculata ramofa, foliis*
ovatis. Lin. Mill. Dict. n°. 3. *Besleria: mtliffa*
tragi folio. Plum. Gen. 29. Berm. Amer. T. 1. 48.
 Sa racine, qui est compofee de fibres oitnue*
 & nouettes, pousse deux ou trois tiges quelque-
 fois droites, quelquefois courbes, longues d'un
 pied & demi ou deux pieds, epailes d'un
 pouce, pleines de moelle, glabres, verdantes.

presque tétragones. Les feuilles sont ovales, crenelées, de la forme de la Bourrache ordinaire ; luisantes & chargées de poils courts & blancs en leur surface supérieure, vertes glabres & nerveuses en dessous. Les fleurs sont groupées par des pétales longs d'un pouce. Les fleurs sont grandes, rougeâtres, & viennent plusieurs ensemble dans chaque aisselle des feuilles, portées sur des pédoncules courts & rameux. Les fruits sont des baies ovales, de la grandeur d'une olive, & d'un verd brun. On trouve cette plante à la Martinique, dans les lieux humides. Plum. MJT.

i. BESLERE jaune *Besleria lutea*. Lin. *Besleria pedunculata simplicibus conferta, foliis lanceolatis*. Lin. Jacq. Amer. p. 187. Mill. Diff. n°. 1. *Besleria virga aurea foliis flore luteo, minor*. Plum. Nov. Gen. 19. Burm. Amer. p. 36. Tab. 49. f. 1. *fl. Eadem foliis oblongo-lanceolatis, ternis*. N. *Besleria virga aurea foliis, flore luteo, major*. Tuffum. Gen. ip. Burm. Amer. t. 49. f. 1.

Cette espèce est un arbrisseau peu étalé, qui acquiert presque la grandeur d'un Sureau médiocre, dont le bois est blanc, tendre & plein de moelle, & se corce d'un verd blanchâtre. Ses rameaux sont longs, noueux & cassans ; ils sont garnis de feuilles opposées, ovales-lanceolées, dentées, soutenues par des pétales courts, luisantes & d'un verd gai en dessus, blanchâtres en dessous, & d'un coup de nervures. Chaque feuille est composée de plusieurs petites feuilles, d'une grandeur médiocre, & attachées à des pédoncules simples qui naissent en faisceau. Le fruit est une baie de la forme, de la grandeur & de la couleur d'une Cerise. Cette plante est presque insipide, inodore & croît à la Martinique, dans les bois humides. La variété *fi* est un peu plus grande, & ses feuilles plus allongées, & divisées trois à trois à chaque noeud, & a de l'aigreur ou un goût un peu piquant : on la trouve dans les mêmes lieux. Plum. M&E.

3. UESLERE à crête, *Besleria crotifata*. Lin. *Besleria pedunculata simplicibus, foliis ovatis, calycibus ferratis*. Un. *Besleria calycibus ferratis*. Jacq. Amer. p. ***. Tab. 1. Mill. Diff. n°. 5. *Besleria scandens conferta, flosculis magis*. Plum. Gen. p. 36. Burm. Amer. Tab. 50.

Ses tiges sont ligneuses, rampantes, grimpent sur les arbres, & s'y attachent par de petites racines qu'elles produisent. Ses rameaux sont cylindriques longs & velus. Les feuilles sont opposées, ovales, dentées en leurs bords, un peu velues & nerveuses. Les pédoncules sont solitaires, axillaires, presque aussi longs que les feuilles, & portent chacun une fleur qui est très-remarquable par la forme de son calice. Ce calice est d'un beau rouge, & se compose de cinq folioles larges, en cœur pointues, fortement & inégalement dentées en dedans, & qui forment à la base de chaque illet un

Botanic, Tonic L

enveloppe lâche, découpée en crête. La corolle est jaunâtre & velue extérieurement. On trouve cette plante dans les bois humides des Antilles & à la Guiane. f. ?.

4. BESLERE rouge, *Besleria coccinea*. *Besleria caule scandente, foliis carnosiss ovato-acuminatis, involucro communi bifolio, calyce proprio coccineo, flore & fructu luteo*. Aubl. Guian. p. 531. Tab. 155.

C'est un arbrisseau dont les tiges sont hautes de sept à huit pieds, rampantes, rameuses, & s'enroulent autour des troncs d'arbres qui sont près d'elles, ou se répandent sur les arbrisseaux voisins. Les rameaux sont noueux, tétragones ou roufflés. Les feuilles sont opposées, ovales-pointues, légèrement dentées, un peu épaisses, glabres, vertes en dessus, marquées de veines rouges ou roufflées en dessous, & sont portées sur des pétales courts & courbés. Les fleurs naissent dans les aisselles des feuilles par bouquets corymbiformes, un de chaque côté, mais dont un des deux avorte ordinairement. Le bouquet est composé de trois à six fleurs, enveloppées de deux folioles opposées, en cœur, larges, dentelées & d'un rouge écarlate. Chaque fleur a son pédoncule propre, & un calice rouge, divisé profondément en cinq parties larges, ovales, pointues & dentées. La corolle est jaune, à tube long, & à cinq lobes inégaux & arrondis. Le fruit est une baie jaune, en cœur oblong, qui s'ouvre en deux valves charnues, & contient un grand nombre de semences. Cet arbrisseau croît dans les lieux aquatiques & les forêts humides de la Guiane. f. j.

5. BESLERE bivalve, *Besleria bivalvis*. Lin. *Besleria calycibus bivalvibus lacris*. Lin. f. Suppl. 180.

Ses tiges sont herbacées, fort longues, faibles, rampantes, velues & cylindriques ; ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, dentées, veineuses & nerveuses, velues, & longues de trois pouces ; Les pédoncules sont axillaires, uniflores, plus courts que les feuilles, opposés & au nombre de deux dans chaque aisselle. Les calices consistent en deux valves opposées & se déchirent en leurs bords. Aux fleurs succèdent des baies ovales, qui contiennent chacune un noyau ou fruit à deux loges. Cette plante croît à Surinam ; elle se remplit, selon M. Linneus, à la *Besleria à crête* par ses feuilles & par son calice ; mais elle en diffère beaucoup par ses fruits & par son défaut de périanthe ou calice propre à cinq feuilles.

6. BESLERE violette, *Besleria violacea*. Aubl. *Besleria caule scandente, foliis ovatis acutis integerrimis ; floribus spicatis*. Aubl. Guian. p. 650. Tab. 254.

Ses tiges, & floribus caruleis. Aubl. Ibid.

Cet arbrisseau produit de sa racine plusieurs tiges ligneuses, rampantes, noueuses, & se répandent en se roulant sur les troncs des

•rbres , du fommer defquels elles laissent pendre des rame-mx, Ses feuilles font oppofees , petiolees, ovales , poinçica , enrieres , glubres , vcnes , un peu roides , vcineufes, & ganiies <n deflous de ncrvurtis purpurines. Les fleuis one leur corolle & leur corolle d'un pourpre violer, fit ruiflenc a l'extrémité; Les rjnu.tux en grappes done les ramifications lacr a les font altemes 6c a trots flurs, Elles oni quatre étamirjes fertiles , fit un filament déno:rvu d'jnthere. Le fruit est une buie purpurne qui paroît avoir d'jux loges fepiées paruns cluifon msbrancheufe , 6t qui consent un grand noibre de femences menues reparniucs dans une pulpe de couleur vineufe, Cei arbriffeau croit dans la Guiane , dans le vuifinage de rivieres. Les Galibii fe icn'eni de la plante Sc de fes fruits "pour [eindre en violer leurs ouvage* de coton 6c autres,

7. BKSLEUE incarnate , *Befisritt incam&ta*. Atlbl. *Jiejerlia folitr ovtitts , crenatis, utrinqui tomentofis*. Aubl, Guun, 6⁵. Tab, -54.

Le rig: de cette plante font noucures, brachues , velarv , retrae:6nes , & haucs de deux pieds ou (Uvaougs. Las feuilles font oppose. , pctioltes , ovai« ou ovJ-js-obloa^us ; , crenées , & ouverres d'un dtivec ris en defies 6c en delhuus. Les tkurs font axiHaires , fulinires, alwrnes , & lbutenucs par ties pedoncutes plus courts que ks ieiilles, Leur corolle est de cookur de chair , ik fon eabe , Qui est long, ventiu 6c courbe , est tCTiiiiC par un limbe a cinq lobes inegaux , arrondu & t franges. I-. eraidines ion; failantes hors de la corolle. L'ovjirii, qui est portefitron l'unique muni de den: glandes oppof&ss , deviant , <n murifant , lne bale rouge • spherique-, bilocidairfi , rtmplife de fe minces menues nichees dans luyi pulpc douce & d'ui gout j^rtabl. Cerre bale est boiine ^ mangLr. Cette picnic croit dans la Guiane , au bord des t&kaux.

BESSI , *Matros ideros Amboines fa*. Rucnph. Amb. j, p. 11. Tab. lu. *Lignum ferreum vulgart Aid>uin<c.n.fuun j Malaicc Caja-bciji , M.a—ceffarice Bijang*.

Le jyt//f 6c un arbre commun djns les Moluqties , qui porit des gultes corne routes les phnics de U 6m ille des Legumineuses, 6t qui paroît iVoh An rapports avec les Caofficiers. Cer arbre c: ton grand , fit fon tronc , qui est rarement bien droi; , contient une chose vafle 6c d'endue de routes parts. L'écort'e de fit tronc est d'un blarc cendré , lifé , excroisse vers le bas du tronc , ou ilc til otrvofiee 6c detach-e par kmbeaux, &c celle de l: rameaux est d'une couleur plus brunc, SJS feuil- font alirnes , ailces fans impaire , & compofees de deux ou trois coup Iss ds folioles ovales-arrondies , enrieres , un peu fermes on cori:ces, gLu:es . Et d'un vert-ga.. Lei flours lbt pnatres , t< courtes ou en panicules mediocres a l'extrémité

Act rameaux. Elles ont cinq j'étales , dont quatre font arrontlis & d'un vtn jaunave' , & le'cinquieme oblong , obtus 6c blanchatre j dix examines tris-ineg^les , dont trois font beaucoup plus grandes que les autres , & C que les petale ; 6t un ovaire fuferieur, vert , *Urge k fa bale*, qui va -I it' rétrécit fant vers fon foimact cor) une une come, 6; ic tiirme pir un flyU rouge & C filittirme. Les fruis font dei gontfes appian^s , aff: droites, Jongucs de huid. a ante poucu^ , larges ile deux polices & demi , brants on noirants dau leur matuvits , t'i qui r^nferniunt qiaste a tx graines.

Lors[u'on entame la fubRance de cet arbre un peu profondciient, il en itacoul: uri Cæ d'un beau rouge de fJng, qui fait ilir k lings de* tsches prtltja'inelrJCJbles. Sont tronc est forme d'un Aubier blant: affez abondam d^ns Us j*.nncs indvidus , de deux doigts feulement d'épaisseur dans les pieds tout-a-fait developpei i^ qui recouvre mi bois parfait brun, pcf^ni, dur , & confituee pai :lji libici epajffes & luidss a pea-pi« COBOOW celui du Chetie. Knmphe dit qui. i en connoit une eipece on ptut-utru une v.irc:; (It: cet arbre , dont U couleur du bois ell d'un roux p5k , 6t qui fe nomme *Metrajideros rubra*.

Le J3f^T forme le principal & le mdieur des bois de cliarpente que l'on caipioie dans le • Molucques; & comme ce bois preyJ un beau poli a caufe de fa durete , on en f'kjj'— & des OUtJ>c5 dc* toUr qui pr: itent une furtice luuante , d'un brun agrcable.

IHiTOINE , *BETOTUCSI* ; genre de plume a fleurs monopeteles , de la famille des *Labiees* ; qui a quclijues rspoorts avcc les *SrachiJes* , t qui comprend des htrbcadont Us feuilles font oppofees. S< cr^netees , & les iieurs en epi fcre 6c terminal.

C A R A C T E I E C E H H I Q D E ,

Cbaque 6cur a un calice d'vine ftul« piece , tubule , perfiibnt, 6t dont le burd est divife en cintj dents iici-aigLi;s ; auc ciS'olte monopetele Ubice, ilont le tube est cylindrique ou en arronnoir , 6c le limbs panage tin deux lfvri:s, b l'apeneur *ti:mt* mediocre, d'oite 8^ prefqje pbne , ic l'inferieure plu-, ljr,i , i tms lobes , dont cilui du milieu est un peu echaocre-; quntre eunines un pta failantes hors dn tab. de la cor-ulte, Jont deux font pla: tongues qua les autres , & dont les autres font arrondies j 6: un ovaire il r'ierieur partage en quatre panit-5,ciu miiiij defquctj s'eleve un flyie fil:onne , termini par un lignant fenju en deux.

Le fruit confifte en quatre ?me:ccsnuc-, ovoïdes , & Crates aa twNJ da calice qui leur fit d'enveloppe.

E S P E C E S ,

1, B^TOIWE officinak, *Betonica officinalis*,

Lin. *Betonica spica imerrupd*, *CQrollanin ktbi*
lacinia imrmedU crjiarginatd. Lin. *Betonica pitr-*
purca. B.mh. Pin. 13\$, Tournef. 103. *Setonica*.
 Hall, Helv. n°. ttf. FL Dan. fl. yzti. Sibb. Hon.
 1. Bi. Hhesvr. t. 4*. Pod, Penapt. 40. Lob. Ic. 551

ys *Betonica alba*, Bauh. Fin. 135. Tourn. t. c. j,
 Li ratine de Cctte pl. > r, r; til de U grofle Lr thi
 ponce, cmulee, fibreuse, brune ou noiratre, Cf
 d*un gout amer. File pouffe cjtuelques tiges fim-
 les, di-oies, tetragones, [egeremerit velues,
 & qui s'clevent jufqu'a un pieH fie demi Ac hau-
 teur. Ses feuilles font op:oides, petioles, en
 cceur oblong, prefqu'obtuies, ntiees, d'un verd
 for:ci he un peu vtlués. Les infertiles; ont d'allez
 longs peiiuk'S, & font rLmarquies; les psr ties
 crenelares arrondies lei lupe'neures lone jpitfcjue
 feffilles & dt'tite'es, Les er.ire-nfcucis lorn font
 grands, de forte que cheque tige ne port; qu'en-
 viron 11 trois p;urts de feuilles. Les fleurs font pur-
 purines, blanches dans la varieté fi, ont Id Itvre
 luperieure de leur corolle enriere, 6c fyrmern au
 fommet de chaque tigi; uli epi qui est Convent
 incrrrompu, mais qui cil com pole de vemrilks
 ferres 6c bien gamis. On trouve cetic pi. me dans
 hi. bois 4c lei lieux ombrage.s, en Europe. ^.
 (v. v.)

Elle est C^phalique, aperitive, v^lneraire, Ae-
 terfive 6c fctnatJtoire. On fi: ulage de fes feuUes
 6c do fcs l'vres; i. par decoct. t. on tit ucile dans le;
 mahulies & la v. l. l'engourdissement des mem-
 bres. la scirrhique & la goutte. On pretend que
 ccite pLine exhile de< ponies fi fubriles lorfu'elle
 est v^rte, qu'elles caufent quelquesfois une forte
 (i'ivrefic a ceux qui Vdric! ent.

i. BETOINK velue, B< t mica *hirfitta*, Lin. *B. ta-*
tea spica bafii aliois, *comllit gaUd i'itcgrd*. Lin.
betonica.) H:ll, Helv. n°, ttfj. *Be tunica rubi-*
cundifimo pore mantis aurci. Tournef. IOJ.
Betonica aJopectiros minor, „«/»/««o *ruficundo*
ffore, *montu aarri*. Lemonier (Obf. i+tf. K.
Betonica Alp'wa, inwna, *purpurea*. Barrel, le,
 34"

D'après les individus. que nous avons obfervé
 nous-memes sur le Mont-d'or, & ceux que nous
 avons refus des Alpes, cette plante nous paroît
 avoir de tres-grands rapporrs avec la preceJente,
 8t en avoir beaucoup moins avec u *Bctairii* alo-
 pccuroivle: an refte, elle est une fois moine. i:lvL
 que la *Bitoint* officinale; toujours plus abondam-
 ment velue fur fa tige & ki feuilles; cV fes fleun,
 qui font d*un rouge afluz vif, ibnc un peu plus
 gr. indes, ia forment un epi ovak, lerre, term
 6c Kirement interrotnpa. On trouv;; tette plante
 fur les Alpes, le Mont-ti'or 6c les Pyrenees, p.
 (V. v.)

1. BËTOTNE du Levant, *Bemnica orientalis*.
Betonica fycJ integrd, *curolocrum labii lacinia*
iniernttdid interetrima. Lin. Mill. Di#. n°. 4.
Eaorki orientalis, *angufijfitno* 6- *tongijpmo folio*,
spic. Iftonn crajjiiori iWuc. l. Cor. ij.

Tette bells efpeco de *Bitmint* fe dlfiingue fecf-
 Ictoeni des d«ix prepedejtes par la forme de fes
 Euilles & tie foa epi de fleurs; fa tige est un
 peu vulue, tetragone, fimple, gamitr de quaire
 ou cinq paires de feuilles. Si t: aure d'un pied feu-
 loent. Les feuilles lont cfbloogues, petiolets,
 echaocrees en coput a leur bate, crendi^s en Icurs
 bords, d'un v,rd pale ou jauccarre, ont kur.i bords
 prefur & fom quatre hi is plus longues
 que Urges, (ani sve- regard à leur petiole. Cellcs
 de It lige ont des petioles courts, (k foft i- an-
 maus plus lon^ues que les cntre-nae^fK, Les flettrs
 font d'un pourpre clair, fv fonnem un bel épi
 tercotod, long de deux poucos fe ccmi, non ii-
 r. ilxipu, & mdii. *croient tette dan*, la partie inf-
 riere. Cette plaote croit dans le Levant, o a i'a cle-
 couvrt M. de Tournefort: on la cuhive au Jardth
 du Rot. lp. (v. v.)

4. B & TOIK! alopect troifis, *Bttonica a hpecarvt*.
 Lin. *Betonica spica bafii fulvosa*, *corollu ^aUd*
bifid:!. Lin. Jacq. Vind. 151. Auftr. t. 78. *Betmca*
iulea. Ft. iv. 440-1. *Bctonica Alpina Isnifolia*
major, *v'iuofa*, *fiore lwtco*. Tourner. 103. *Beto-*
nica montaaa, *lutea*. Barrel, fc. ^19. Bqcc, Muf.
 1. p. »i, t. 71. *Horrtiinum minus alburn*, *fitto-*
nicer facie. Ban)). Pin. ij<>. Picdr. 114, n°. 3,

Cette Betoine s'loigte un peu des precedents
 par la Forme ds fes t'eurs 6c par fon pect. fa
 tige est tpi/ffe, obtafement carree, (impk,
 tres-velae., gaxnie de dtux ou trois paiixs de
 feuilles, & haute de huï ou neuf pouccs Sc<
 feuilles font larges, en coeur arrondi, boiées
 de grartdes crenelurts, c; ailles. vtlués, & l'un
 verj pile ou jauritre. Le>. infricmes fort pomes
 fur de longs petioles, & celles du fommet ont
 prefque Ifhies. Les fleus tom t'un jaune piie,
 onr: a l'vre luperieure. j de leur corolle bifule, &
 lone diibofecs en un epi lermint; c-ale, deale,
 & feuillie a /a baf. Cutte plante cvolt fur les
 morragr>is de is Provence *bi da* Alpes: on la
 cultive au Jaidin du Roi. ^, (r, v.)

j. HJTOINli *Uineufc*, *Betorica heracha*. Lin.
Betonica spica calycibus lanJtii; *dentibus filifor-*
mibus, *filiis lanceolatis nudis*. Lin, M;?nt. ; 5.

La tige & c Its FeuUes de terre plante font
 prelque glabres; tes feuilfss font lanccolees; l'e-
 de fleurs est un psu grand, £(cicni il'un dovet
 Lineux; fous les verticillts fe mouvent des colle-
 rcites filiformes de la longueur des calices. xes
 dents calicinales lont filiformes, non pic[norm,
 6c auffi longues que le tube qui les pone; les
 corotles font jauues, ont la lev: luperieure» i
 ptine plus longue que lc calice, Be l'inferieiii a
 trois divifions, dont ctile du mi; *jeu est* rroidie
 hi plus grande. Les etamines foi; *preique de la*
 longueur it la ievre fuperieure de La coroile. Cette
 pljnte croit dans le Levant. Lin.

BETTF. ou TOIRKE, BETT^ \ *genre de plante*
 a fleurs iocomplitei, de la rimilie des *Arroches*,
 Fff ij

nent la tige & les petits rameaux dont elle est garnie. On trouve cette plante dans les lieux maritimes de la Provence, de l'Angleterre &c. On la cultive au jardin du Roi. 0. (* r »)

BIBBY, *Enc.* Sorte de Palmier qui croît dans la Terre-ferme de l'Amérique, & qui forme une liqueur à laquelle on donne le nom de *Bibby*. Il a le tronc droit, mais (i menu, que malgré sa hauteur; qui va jusqu'à foixante-dix pieds, il fait guère plus gros que la cuisse. Il est nud, armé de piquans, & sous ses branches, qui forment du sommet de l'arbre, il vient une grande abondance de fruits ronds, de couleur blanchâtre, & de la grosseur des noix. Les Indiens en tirent une espèce d'huile, sans autre art que de les piler dans un grand mortier, de les faire bouillir & les presser; ensuite, écumant la liqueur à mesure qu'elle se refroidit, ce dessus, qu'ils enlèvent, devient une huile très-claire, qu'ils mêlent avec les autres dont ils se peignent le corps. Dans la jeunesse de l'arbre, ils percent le tronc pour en faire découler, par une feuille roulée en forme d'entonnoir, la liqueur qu'ils nomment *Bibby*, & qui ressemble à du petit-lait; le goût en est assez agréable, mais toujours un peu aigre. Les Indiens en boivent à mesure l'avoir gardée un jour ou deux. *Histoire des Voyages > Vol XIV, p. 104.* Ce Palmier nous paroît avoir beaucoup de rapport avec *Vshoira*. Voyez ce mot.

BIDENT > BIDENS; genre de plante à fleurs conjointes, qui a beaucoup de rapport avec les *Verbénifées*, & qui comprend des herbes dont les feuilles sont opposées, St dont les fleurs communément flocculeuses ont quelquefois des demi-fleurons à leur circonférence, mais toujours en trop petit nombre pour former une couronne complète.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E

La fleur a un calice commun presque simple, composé d'un ou deux rangs de folioles droites, & ces jamais véritablement embriquées. Elle confie en quantité de fleurons tous hermaphrodites, tubulés, réguliers, quadrifides ou quinquefides, formant un disque communément convexe, environné par le calice commun, & tous posés sur un réceptacle aussi commun, qui est chargé de paillettes,

Le fruit consiste en plusieurs femences oblongues, terminées chacune par deux dents (quelquefois quatre, dont deux opposées sont plus petites) & ou deux pointes droites, roides, 61 qui ont souvent de petites asperités tournées en has.

Cratère dijindif.

Les *Bidens* ne diffèrent des *Verbénifées*, qu'en ce que celles-ci ont leurs fleurs complètement radiales: quant au *Spilanthus* de Linne, nous n'

trouvons aucun motif solide qui puisse nous autoriser à confondre ce genre, &c à le distinguer du *Bideal*, dont il a évidemment les caractères.

E S P E C E S.

* Feuilles composées.

1. **BIDENT** à calice feuillé, *Bidens frondosa* *Bidens foliis trifidis & pinnatis y calycibus foliifl.* N.

« *Bidens tripartita*. Lin. *Bidens foliis tripartitè divifis*. Caesalp. 448. Tournef. 461. *Cinnabina aquatic a*, *folio tripartitè divifo*. Bauh. Pin. 31U *Hepatorium aquaticum*. Dod. Pempt. 595. *Bidens* > Hall. Helv. n°. 111. Vulgairement *YEupatoire femelle*, *YEupatoire aquatique*, le *Cornuet*.

p. Bidens frondosa. Lin. *Bidens Canadensis latifolia*, *florè luteo*. Tournef. 461. *Chryfantemum cannabinum bidens Virginianum*, &c. Morif. Hist. 3. p. 17. Sec. *. Tab. 5. f. z.

La plante *a* pousse une tige haute d'un pied & demi ou deux pieds, cylindrique, rougeâtre, feuillée & branchue; ses feuilles sont opposées & pétiolées; les supérieures sont divisées en trois folioles lancéolées, dentées, & qui imitent celles de l'Eupatoire ordinaire; & celles du bas sont ailées à cinq folioles. Les fleurs sont jaunes, à calice d'un vert noirâtre, lobculéuses, terminent les rameaux & la tige, &c ont chacune* à leur base quatre ou cinq bractées entières ou dentées, plus grandes que le calice, & qui l'environnent en manière de collerette. Cette plante est commune en Europe, dans les foies & les lieux aquatiques. 0. (v.v.) Elle est modifiable, refulutive &c stérutatoire; elle donne une teinture jaune.

La plante *p*, quoiqu'exotique, ne nous en paroît pas assez différente pour pouvoir en être distinguée comme espèce; elle lui ressemble presque en tout, excepté par sa grandeur, qui est pres d'une fois plus considerable. Elle croit naturellement dans l'Amérique septentrionale: on la cultive au Jardin du Roi. 0« (* v. v.)

x. BIDENT velu. *Bidens pilosa*, Lin. *Aliens foliis pinnatis subpilosis*, *caule geniculis barbatis y calycibus involuero simplici*, *feminibus divergentibus*. Lin. *Bidens latifolia hirsutior*, *femine angustiore radiato*. Dill. Elth. 51. t. 45. f. 51.

3. Bidens Chinenjis. L. *Agrimonia Molucca*. Ruaiph. Amb. 6. p. 33. Tab. 15. f. 1,

Sa tige est haute de trois pieds ou un peu plus, chargée de poils courts à les articulations, ainsi que sur les pétioles des feuilles, & branchue dans sa partie supérieure. Les feuilles sont opposées, pétiolées, d'un vert noirâtre, molles, & ailées; les lignes ont trois folioles, & les autres cinq, dont quelquefois les terminales sont unies ou confluentes à leur base. Ces folioles sont ovales-poinçues ou ovales-lancéolées, & dentées en leurs bords. Les fleurs sont terminales, pédonculées. J'ajoute

convexe, munies à leur circonférence de quelques demi-fleurons blancs, & n'ont point, comme celles de l'espèce ci-delTus, une collerette qui débordé le calice. Leurs femences font terminées par trois ou quatre dents plus ou moins divergentes, & s'écartent un peu en mûrissant. Cette espèce croit en Amérique, & se trouve aussi en Chine & dans les Moluques. Elles font cultivées au Jardin du Roi, Q. (v. v.)

3. BIDENT à feuilles de Ciguë, *Bidens bipinnata*. Lin. *Bidens foliis bipinnatis incisif, conllis femi-radiatis, feminibus divergentibus*. Lin. *Chrysanthemum aquaticum, foliis multifidis cicutâ non nihil fimilibus, Virginianum*. Herm. Lugdb. 416. *Chrysanthemum Americanum, coridis indifolio*. Herm. Par. t. 113. *Chrysanthemum cannabinum bidens Virginianum, cicuuiria foliis, fofculis convicntib.us*. Alorif. Hift. 3. p. 17. Sec. 6. u 7. f. **.

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles qui, en quelque sorte, ressemblent à celles de la Ciguë ou du Cerfeuil fauvage. Sa tige est haute de trois ou quatre pieds, glabre, triangulaire, feuillée & branchue. Ses feuilles font opposées, pétiolées, deux fois ailées, à folioles intifées, globes & d'un vert foncé ou noirâtre. Les fleurs font terminées, pédonculées, jaunâtres, & ont quelques demi-fleurons à leur circonférence. Leur calice est tour-à-fait nud; mais dans une variété dont les feuilles font découpées un peu plus grossièrement; le calice a une collerette de plusieurs folioles qui le débordent. Les femences font longues, menues, noirâtres, terminées par deux petites poines, & s'écartent en mûrissant. Cette plante croit dans la Virginie, & est cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

4. BIDENT genché, Fl. fr. 37-1. *Bidens cernua*. Lin. *Bident foliis lanceohtis amplexicaulibus, floribus cernuh, calycibus foliofis*. N. *Bidens folio non diffe* So. Caesalp. 458. Tourn. 4¹. *Cannabina aquaxica, folio non divifo*. Bauh. Pin. 311. *Bidens*. Hall. Helv. 110.

£. *Eupatorium cannabinum ckrysanthemum*. Tabern. Ic. 117. Barrel. Ic. no*. *Coreopjis Bidens*. Lin.

y. *Verbefina minima*. Dill. Gift. p. 66. Raj. Angl. 3. p. 188. t. 7. f. 1. *Bidens minima*. Lin.

Sa tige est droite, triée, presque lifle, chargée de quelques poils très-courts & distans, haute d'un pied ou d'un pied & demi, & garnie de feuilles opposées, dans les aiffelles desquelles naiffent des rameaux également opposés. Ses feuilles font amplexicaules, presque connées, longues, lancéolées, dentées en scie, vertes & glabres des deux côtés, & terminées par une pointe allongée & entière. Les fleurs font terminales, toujours un peu penchées dans le développement complet de la plante, même dans la variété y, un peu large?, de couleur jaune, & glabre. bracte* hncioHzs fie entières, qui

débordent le calice en forme de collerette. Les écailles calicinales font ovales finsment rayées de noir, jaunes en leur bord, & lorsqu'elles grandissent, paroiffent former une couronne de demi-fleurons, comme dans la variété £; mais ce ne font point des demi-fleurons véritables. On trouve cette plante dans les marais, les fossés aquatiques, & sur le bord des fontaines en Europe. ©. (v. v.) La variété y a des feuilles étroites, unecolées - linéaires, bordées de dents rares, & ne s'éleve qu'à la hauteur de six à huit pouces. (v. v.) Cette espèce donne une teinture jaune, & c'est le *Bidens à calice feuill* n°, 1, var. « Elle a une faveur âcre.

5. BIDENT délicac, *Bident tenella*. Lin. *Bidens foliis linearibus, pedunculis capillaribus, corymbis subtetrapkyllis, feminibus creclis quinis*. Lin. Amaen. Acad. 6. Afr. 47.

La tige de cette espèce est filiforme, purpurine, haute de six ou sept pouces, & n'est garnie que de trois rameaux. Ses feuilles font opposées ou ternées, linéaires, entières, & se cassent au toucher. Les pédoncules font capillaires, terminés, nus & uniflores; le calice est oblong, le plus souvent à quatre folioles lancéolées; & les fleuroris font communément au nombre de cinq. Les pointes des femences font un peu lilées. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Q.

6. BIDENT à feuilles lobées, *Bidens bullata*. Lin. *Bidens foliis avails, ferratis, Jimplicibus firlobatis; calycibus frondofis; caule hirfuto*. N. *Bidens*. Mill. Did. n°. 6. Arduin. Spec. 1. p. 37. t. 18. *Bidens palustris annua; foliis subrotundis latioribus plerumque trilobis*. Mich'. Flor. no, *Bident foliis ovatis & tripteris; caulibus kirfutim brachiatis*. Hall. Guett. 38J.

Sa tige est droite, haute d'un pied & demi ou deux pieds, velue, cannelée, rougeâtre à ses nœuds & sur ses cannelures, & garnie de rameaux courts. Ses feuilles font opposées, pétiolées, ovales, grossièrement dentées, les unes fimple? & les autres munies d'un ou deux lobes à leur base. Elles font un peu velues & d'un vert obscur. Les fleurs font jaunes, axillaires & terminales, & font soutenues par des pédoncules fimples & fort courts, & ont leur calice environné de bractées ovales-oblongues, situées en forme de collerette. Cette plante est originaire d'Amérique, & selon Linne, & croit maintenant en Italie: on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

7. BIDENT à fleurs blanches, *Bidens nivea*. Lin. *Bidens foliis (implicibus subtrifatis ferratis petiolctis; floribus globofis) pedunculis brevibus*. N. *Bident*. Mill. Di&. n°. 3. *Ceratocephalus foliis cordatis f. triangularibus, flore albo*. Vaill. A& I7tc. p. 317. Vide. Dill. Elth. t. 47. f. 55^{n°}. 3-

18 *Bidens scabra, flore niveo, folio trilobate*. Dill. Elth. 55. t. 47. f. H.

y *Bidens scabra, flore niveo, folio panduriformi*. Dill. Bhh. J4. ** 4¹ f. 54-

Cette plante est par-tout chargée de pells fort courts, mais tellement abomkns, que ses Comités es, & fur-tout ses pedoncules, en paissent blanchir, 6c quo ses rcu^les, quoique molles, eo soni rades an [ouditr. Su* tiges Tout dioiies, frutllces, btanchucs, & hautis tic deux on trds mids. Ses fuillcs sunt oppofecs, petiolees, Gvales-poiniut;s ou prefque bailees, b unices dc dents obuifes, d'un vt;rd blanclutic, a mm nervures principes, H velues des deux cotes. Lti fliturs font bUnches, peiies, no pcu globuleufes, icruneni lc* riges & les rameaux, U font ponies chacune fur un pedoncule un pen Court & ires-velu. Leur cilijc n'crt nullement embrique, mais jl est compute de deuc rangs de foliiles, donr Its exserieuret. Com ovales > pUnes, fui&es, Sc un peu plus graudts que les autres, fans foutier de cotleretre. Lts fomences font pctites j un pcu Comprincus, & icrminees par ivux ou trois poinies droiits, donr les asperites ne regardsnt pas enb.iv. Cjoe pia:ite croit<J.ius la Caroline : on la cuiiive ^n J-irdin du Koi. (v. v.)

g. BiiJENT vcnicilU, *Bida/u venieiUata*, Lin. *BtJent foliit oblongit integru : inferah atternu , fuptrni oppofiuus , fioribua venicilluis*. Lin. Hurt. Cliff. 3?y. *BiJens Aturic&na prucumbins , polygoni folio jubatt incano*, Houil. \$A.X,

Lse rigtfs dc ceite plaie font longues d'environ fept pout.es, un peu couchies, Sesamies de fduilles ohiongues, U plupan entier^, vertra en dctTui it bijDCmiresen deflbas* Las lupdricures font oppofees, & tes iiftricules a kernes. Les fit: UTS, au nomb:c dz deux & prufqiu: ieiliilss dins chacuae d<s ailleUas des feuillei fupoieures, femblent difpo(c<s en vexticillas, Ceae phnte croit a la *Vera-Crux*.

*j. BiUliNT grim pant, *Bidens scandens*. Lin. *Bldens j alius opp. Jiiis ovatit tuminatis integerrinds i caule /bandeau fntieobj^ fioribtu oppojuis piiniculath* tin*. Hon. CitF. 3?j».

C'eff un petit arbrifeau dom la tige est grimparfte, liifu 6i feui; feuiUes font »ppofees, ovales-poincoe.i# trfei-enperes, lilies, 6c portees fur des peiobis ires-tourt'i; Les rareaux font teraiics pjr une piniirule doiu ILS ramifications font oppofees j fe* calices font cyliadriques, tm-briques a leur bai*; les foneoos font applariesy Jk ont d'iix peties dents. Cmc pUm cruit a IJ *Vcrj-Crix*.

10. BIDENT nodiflore, *Bidens nodiflora*. Lin. *Bidens foliis oblongis integerrimis unidentatis, caule dichotomo, floribus foliariis sessilibus*. Lin. Mill. I>i a i; i. *Bidens nodiflurd , bru; elle folio*. Dill. Eltb. Ji. u 44. f. J*.

Sa ti#; est haute dc neufponces, un f au cyliodrique, herice Je poib b;ancs qui font rourpres a :ur bak f 6: garnie de rarr euz oppofes & ouverts. Ses feuilles font petiolees, ovales, emouffees a leur sommet, quiercs o: monies de quelques dents angulees, glabres en del

velues- fur hur nervures en defTo-js. Les ; pedon- cules Coat t^rminaux, (littslabJss a U tige, de U longueur des fuilles, & uniflor^ Le calice est cylmdrique, & environne de, foliolcs obior.gties, plus lungues que le calice mime, fit otivertes. Les flcurons font jaunc^, quDdriadii, 6c quelques-uns quinqu;tides. Ceite piatue croh au Beogal*. Lin. Les fleuts font fdGles, felon nous.

t I. Ul DENT a fl^ur-, COflitques, *Bidens acmilla*. *Bideni fidiU oveto-lancrolatis, J'erralis, petio- tatis j jl art bus flofculojis conic is ; rceptaeuUt acuto*, N. *Spilanthus actnella*. Lin. *Ccratocepkalus bitfotts foliis. acmella diSus*. Vail. Act. 1720. p. 4.Z1. Thef. 2eyl, p. jS, *Chryfanikemum Hdan* f. bi:ens Zcylanica, j^orf luieo, Lamii folio, acme:idi3a*. Raj. .yu^/, us. Bityn. Protir. j. t 48. *Bidens Zcylanica, jiure lutet, meliffar folio; acmella did**. Set), rouf. 1. p. ty.t. j. 10, *Senecaa India urientais, ucymi niajoris folia profunit zrenato*. Pluk. Aim. 3^3. Tab. 315. f. 1, *Abectdarid*. Rumph, Amb. 6. p. 14J. t. <fy. *Abecidairt*. Enc. *Amelia* Enc,

^ *Spdanihus pseudo-actneHd*. Lin.

La 113c do ceite plants ell huiie de de.ix pied* ou qLieuquefois d.tvjntfrc, ^rele, foible ^ ram culs, dichotomy t feuillee, rougearre, t& garnie dt poih bl,tns, cpars 6t couch-is. Ses fcules font petioles, ovales, ovak^ lanceolees, poimucs, s muine un peu Ktoflhieremsnc, vertes, prei- que ^iabres, & paroillent poilttlMes lorlqu'on les regaric j l'oppote de la luiniere. LJS pecuncules font rinds, grile^, pliw longs que les fe!lles, naitfeni des bifurcations dc U tige & de ses r*- meau:, ik portent cliacun une fleur iatma, petite, tres-coiique, f< point r^diee. Lei fcmences font petites, applities, borvees dc cits courts, fit tenninies pjr dcult dents drites fit enpilliies. Czite pbnte croic d^ns les Indes orientales j on la cultve au Jardin du Rui. 0, (v. v.) Elle i une fivcjr acre &t pi-juante, & palft pour un paiff nr iitlmntripiique.

ti. Bident a faveur de Pyriitre, *Bidens fer- 1 ida. Bidens fbliis fhbeordniit fertlada ptio'u- ds, //ore luua.ti. Spilaachus oltratea*, Lin. S^an- <J(ua humifusa, fyreihri fapore. Plum. Gen. 1 o. Vail. -urcment /c *CreJJbn. de Para*.

Les tiges dc cette epfice font baffei, a ptini longu-i dt fix ou huit pout^, cyliodriques, feuilles, pref que glabres & garnies de rameaux courts. Ses fed les font oppofees, petiolees, pref- qa'en cceur ou ovales-rhomtoiiiales, commc chiles flu 5 dupler noir, denteless, gkbres 8(d'un verd :^<- -I"urs petioles font ptefqtTauffi longs qu'ell ss. Les pedoncules font ltn^s nuds, 6^ portent c*!CUQ M allez groffe fleur conve (e OB" beioilj herique, Si tout-a-r.lit jemie. Lo^ tluurons font fepares iotr'etw l'ar des pailletes, comme dans toutes les autres i peces de ce gen re, c^ce plante croit dans l'Am-rique meridional- : on ii cultiva au Jar- in da B.oi. o^, (v. v.) EHC a. uie

faveur très-piquante, & irrite tellement la langue & les parties internes de la bouche lorsqu'on la mâche, qu'elle procure une sécrétion abondante de salive.

13. BIDENT rouge-brun, *Bidens fusca*, *Bidens foliis subcordatis f. deltoideis, ferrulatis, petiolatis \ /lore luteo, umbone fusca*. N. *Spilanthus fusca*. H. R.

Cette plante a tant de rapports avec celle qui précède, qu'on feroit tenté de l'y réunir comme variété, si elle ne différoit considérablement des différences qui la distinguent. Ses feuilles, au lieu d'être d'un verd pâle, sont d'un verd obscur souvent teint d'un rouge brun. Elles sont opposées, pétiolées, presque deltoides, crénelées, & un peu charnues. Les pédoncules portent chacun une fleur assez grosse, convexe, ou une cône obtus, jaune à sa circonférence, & remarquable par une tache orbiculaire d'un rouge brun placée dans son centre. Cette espèce est originaire de l'Amérique méridionale, & est cultivée au Jardin du Roi, Q. (v. v.) Sa faveur est aussi piquante que celle de l'espèce ci-dessus; mais elle a quelque chose de plus défagréable.

14. BIDENT à feuilles de Basilic, *Bidens ocy-mifolia. Bidens foliis ovatis, integris, trinerviis, petiolatis, flore albo*. N.

C'est une espèce assez jolie, qui ne s'élève qu'à un pied de hauteur, & dont la tige, qui est dure & rougeâtre dans sa partie inférieure, est divisée en beaucoup de rameaux droits, grêles, cylindriques, verdâtres, & chargés de poils extrêmement courts. Ses feuilles sont la plupart opposées, pétiolées, ovales, à trois nervures principales, entières, & se relèvent assez bien à celles du Basilic ordinaire ou de l'origan. Elles n'ont qu'un pouce de longueur, sur cinq ou six lignes de large, & ont leur pétiole fort court. Les fleurs sont blanches, convexes ou coniques, plus petites que celles des espèces ci-dessus, pédonculées & terminales. Cette plante a été découverte au Pérou par M. Dombey: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

15. BIDENT à feuilles étroites, *Bidens angustifolia. Bidens foliis angustio-lanceolatis integerrimis sessilibus; caule prostrato*. N. *Spilanthus urens** Jacq. Amer. 114, Tab. n. f. 1. Lin. Syft. Veg. 10.

Sa racine est vivace, & les tiges herbacées, cylindriques, glabres, rameuses, & couchées sur la terre. Les feuilles sont étroites-lanceolées, très-entières, glabres, h. trois nervures, trifides, & toutes opposées. Les pédoncules sont longs, foliaires, uniflores, presque terminaux, redressés, ainsi que les rameaux qui les portent, & soutiennent chacun un fleur blanchâtre. Cette plante croît en Amérique, aux environs de Carthagène, dans les champs sablonneux voisins de la mer. Sa faveur est piquante, & excite une

abondante sécrétion de salive, comme fait la racine de Pyrèthre lorsqu'on la mâche.

16. BIDENT infipide, *Bidens infipida. Bidens foliis ovatis subdentatis sessilibus*. N. *Spilanthus tinjipidus*. Jacq. Amer. 115. t. n. f. 2.

Ses tiges sont ligneuses, & cylindriques, rameuses, & couchées ou inclinées sur la terre; ses feuilles sont opposées, presque sessiles, ovoides, dirigées vers leur base, un peu dentées dans leur contour, & très-glabres. Les pédoncules, & les fleurs sont en tout semblables à ceux de l'espèce précédente. Cette plante croît à la Havane, parmi les rochers qui sont près de la mer. Sa faveur est faible, mais n'a rien de piquant. Jacq.

17. BIDENT à feuilles d'Arroche *Bidens atriplicifolia*. Lin. *Bidens caule paniculato, foliis deltoidibus alternis dentatis petiolatis sessilibus*. Lin. Amcen. Acad. 4. p. 119. *Spilanthus atriplicifolius*. Lin. Syft. Veg. 10.

Sa tige est lisse, herbacée & paniculée; ses feuilles sont alternes, deltoides comme celles de l'Arroche, minces, glabres, dentées, & se rétrécissent en pétiole. Elles ont à leur base deux stipules réniformes qui ressemblent à des oreillettes. Les fleurs sont solitaires, terminales, ovales-oblongues & fleur-culeuses. Le réceptacle est comique, pointu, & chargé de paillettes velues à leur sommet. Les femences sont oblongues, tétragones & dépourvues de dents terminales. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

BIFIDE. On emploie souvent ce mot en Botanique pour exprimer le caractère de certaines parties des plantes qui sont fendues en deux plus ou moins profondément: ainsi l'on dit que le calice des fleurs du Grofeiller est bifide; que le stigmate de celles de la plupart des Labiées, est bifide; que les anthères sont bifides à leur sommet, dans les fleurs des Bruyères, des Arboisiers, &c. qu'enfin les feuilles du Calliriche d'automne, & celles de plusieurs espèces de Jauhine, sont aussi bifides à leur sommet, &c.

BIFLORE, se dit à l'égard des pédoncules de certaines plantes, qui ne portent chacun que deux fleurs, ou quelquefois des tiges mêmes lorsqu'elles sont dans ce cas. Les pédoncules de la Lentille, du *Sophora biflora*, & de la *Lycium pontique*, &c. sont biflores; la tige du *Viola biflora* est aussi nommée biflore: parce qu'elle ne porte ordinairement que deux fleurs.

BIG^MIMÉ. On emploie ce mot à l'égard des pétioles de certaines feuilles, lorsqu'ils se bifurquent & (bucient) à leur sommet quatre folioles disposées par paires. Les feuilles de Tacacie à bois rouge, n. 4, & celles de Tacacie ongle-de-chat, n. 19, ont leurs pétioles bigminés, & conséquemment quatre cuholes pour chaque feuille.

BIGNONE,

BIGNONR, *BicvovtA* ; genre de phnte à fleurs monopétalties, de la division des Perfonnees, qui paroît avoir quelques rapports avec les Gratioles, les Diginles, 6cc. & nui comprend un aifez grand no.ubre d'efpèces quf, la plupart, font des (bus-arbriffcaux, des arbrilléaux, 6c des arbres exotiques, dont les feuilles font communément oppofées, 6c dor.t les fleurs campanulées ou inhincibuliformes, ont en général un alpeft greable 6c d'affez bellS couleurs.

C A R A C T È R E G A N É R I Q U E .

La fleur confifte i°. en un calice d'une feule pitice, cou*, cyaihiforme, 6c à deux ou cinq divisions; i°. en une corolie monopétale, campanulée ou en entonnoir, 6c dour le tube légèrement courbé à fa bale, 6c un peu veitru d'un côté vers fa partie fupérieure, eft terminé par un limbe évafé, partagé en cinq lobes arrondis, ouverts 6c un peu inég^ux; 3°. en quatre étamines renfermées dans la corolie, dont deux font plus grandes que les deux autres #& qui ont chacune une anthere oblongue & comme double; mais fouvent outre CQS quatre étamines, il le trouve un cinquième filament dépourvu d'anJière, 8c quelquefois il n'y a que deux éranimTs fertiles; 6c trois filumens féconds; 4°. en un ovaire fupérieur & oblong, furmonté d'un long flyle, qui eft terminée par un ftigmate en tsie > ou à deux lames ^Jai (ts & conniventes.

Le fruit eft une capfule dont la forme varie dans différentes efpèces u qui eft partagée intérieurement en deux loges*, s'ouvre par deux battans, & renferme des femences nombreuses, applaties, munies de chaque côté d'une aile membraneufe, 6c embriquées ou couchées l'une à côté de l'autre.

Caractère diftin3if.

La principale diftinction de ce genre fe tire de la confédération des femences, qui font ailées d'une manière remarquable. Le nombre des étamines fertiles n'étant pas le même dans routes les efpèces, Sc la cloifon des fruits qui eft parallèle aux valves dans plufieurs de ces plantes, & oppofée dans plufieurs autres, ne peuvent fournir le caractère effentiel du genre dont il s'agit.

E S F & C & S.

• feuilles Jimples.

I.LcCATAIPA OtfBiGNONEifeujUcsencœur, *Bignonia catálpa*. Lia. *Bignonia folns fimphcibus cordatis ternis*, cauTe ereSo, floribus dundns. Lin. *Bignonia Americana*, arbor fyringa cerulea folio, flore purpureo. Duham. Arb. 1. p. j. 4. r. 41. *Bignonia quercu foliis*, flore fordide albo, intui maculis purpureis & luteis adptrafo, filiquid bngijirnd & anguftiffimd. Catesb. dr 1. p. 4^* r > 4^* Botanicq. Tome 1.

% *T.adem foliis utrinque villofis*. N. Kaku ju r vulgo *Kawara-fifagi*. Kdenipf. Amoen. 841. t. Hi»

Le *Catalpa* eft un arbre de moyenne grandeur, mais d'un beau port, intércitant par la beauté de fon feuillage 6c par l'élégance des panicules de fleurs qu'il produit, fur-tout dans un terns où la plupart des autres arbres en font dépourvus, 6c qui joint à ces bGnes qualités l'avantage de pouvoir liibfifkr en pleine terre dans nos Tlimats. U s'élève à la hauteur de quinze à vingt pieds, fur un tronc droit, robuste, recouvert d'une corce grilire, 6c qui foutient une cime affez ample, hémifphérique ou en cône obtus, &c bien garni*. Son bois eft blanc 6c contient une moelle ailée abondante. Ses jeunes rameaux font recouverts d'une écorce d'un beau vert, 6c portent des feuilles difpofées communément trois à trois i chaque nœud, fore grandes, peciolées, cordiformes, pointues, entières, d'un vert agréable, glabres en dell us, 6c chargées de poils courts en acifous, avec des nervures alternes 6c taillantes. Elles font Urges de quatre à iept pouces, 6c longues de fept à onze, non compris leur pétiole, qui a quatre à fix pouces de longueur. Les fleurs viennent à l'extrémité des branches, en belles panicules dont les ramifications font oppofées. Elles font campanulées, courtes, bien évafées, à limbe très-irrégulier dont les divisions ont hun bords ondulés ou précie frangés. Leur calice eft formé de deux pièces courtes, arrondies 6c concaves; leur corolie eft d'un blanc de perle, marquée de points pourpres ou violers, 6c rayée de jaune dans fon intérieur; ils n'ont que deux étamines fertiles, 6c trois autres ftumens fans anthères. En Amérique, elles produifent des capfules longues de quinze à dix-huit pouces > prdijue cylindriques, tr(^-gr<les, droites, pendantes, bivalves, biloculaires, 6c qui reffemblent à de longues Cliques. Ces capfules renferment des femences applaties, minces, munies de chaque côté d'une aile membraneufe, longue, étroite, 6c terminée par une petite houpe de poils. Chaque femence, y compris fes ailes, eft longue de plus d'un pouce, large à peine d'une ligne 6c demie, 6c foimée en demi-canal ou en gouttière*.

Cet arbre croit naturellement dans la Caroline 6c au Japon: on le cultive au Jardin du Roi. Tj. (v. v.) La beauté 6c la finiffeur de fon feuillage, 6c les belles panicules de fleurs qu'il produit vers la fin de Juilltt, lui niffignent une place diftinguée dans les bolquets d'été, dont il peut faire le plus bel ornement. Ses rapports avec l'efpèce fuivante, 6c les particularités qu'offre la fructification de ces deux arbres, prouvant, fi l'on veut, les faire diftinguer du genre des *Bignoncs*, pour en constituer un nouveau genre; mais comme leurs femences font ailées, cette feparation n'eft point indiffenfabie.

i. BIGKONE à feuilles onduées, *Bignonia quercus*, Hortr Reg, *Biguonia foliis Jimplicibm ovaco-*

lanceolatis undutatis ternis, caule credo, floribus diandris. N. *Bignonia arbor*, folio fingulari undulato, filiquis longiffimis & anafijimimis. Plum. Gen. y. Burm. Amer. Tab. 57. *Bignonia arborea* folns ovatis verticillato-ternatis, filiquid gracili longijtm. Prown. Jam. 164. *Bignonia longiflima*. Jacq. Amer. p. 181. Vulgairement le Chine noir d'Amtrique*

Cette elj^ce, que Linné n'a pas connue, puifc qu'il en a confondu les fynonymes avec ceux de la précédente, forme un bēj arbre qui s'élève jufqu'à quarante pieds ou même au-dtlà, dont le tronc eft très-droit, 6c garni de ramsaux dans prefque toute fa longueur, 6c qui eft très-précieux à caufe de la borné 6c la folidité de fon bois. Ses feuilles font fimples, pétioles, ovales-lanceolées, ondulées en leurs bords d'une manière remarquable, glabres des deux côtés, &c difpoifées trois à trois à chaque noeud. Elles font beaucoup plus petites que celles de l'efpèce précédente, puiljue les plus grandes ont à peine deux pouces de largeur. Les fleurs font blanchâtres ou un peu purpurines, 6c difpoifées en belles grippes paniculées 6c terminales. Elies n'ont que deux éfamines fertiles comme celles du *Catalpa*, 6c trois filamens fans anthères, &C produient des capsules très-longues, grêles, prefque cylindriques, brunes, pendantes, 6c qui refsembien^à des Cliques. Czs capfiles font biloculaires, bivalves, 6c contiennent AQS femences alleys de chaque côté, 6c dont les aites font terminées par des poils. Get arbre croit naturellement à St. Domingue: on le cultive au Jardin du Roi. "T7. (v. v.) Les habitans de St. Domingue lui donnent le nom *te^m Chine*, à caufe de la folidité de fon bois, qu'ils comparent à celui de notre *Chêne* ordinaire, 6c qui a même une qualité de plub, cksft que l'f Navires qui en font confcuits ne font jamais percés par les vers.

3. BrGNONE toujours verte f *Bignonia fempervirens*. Lin. *Bignonia foliis firmplicibus lanceolatis, caule volubili*. Lin. Mill. Di&. n°. 7. *Gelfeminunf Jafminum luteum, odoratum, Virginianum, fcandens, fempervirens*. Catesb. Car. 1. Tab. 53. Raj. Hift. 17^9. *Syringa volubilis Virginiana, myrti m:ijorU folio, alato femine, floribus odoratis lutei**. Pluk. Aim. 3^9. t. n. f. 5. Vulgairement le *Jcfmin odorant de la Caroline*.

Cette *Bignone* poufle des tiges farmenteufes, & quantité de petites branches fouples, giimpantes, qui s'entortillent outour des plantes voisines, 6c couvrent les buiffons 6c les arbriffeaux qui font pres d'elles. Ses feuilles font oppofées, fimples, étroites-lanceolées, entières, verres, 6c portees fur des petioles courts. Les fleurs ^ font jc'unes, axillajres, & fourenues par des ^ pedoncules fimples plus courts qu'elles. Elies reoandent au loin une cœdur fort agreable. Leurs fruits font des capufws très-petites, prel:jue fembhbles à celles des *Lilas*, un peu en coeur, pointues, 8c qui s'ouvrent en deux valves bifides à leur fom-

met. Ces cipfules n'ont point de cloifon, & font néanmoins biloculaires par l'effēt d'un pli rentrant de leurs valves. Les femences font munies d'une aile mince à un dc leur> côtés. Cette plante croit dans la Virgiiile, & plus abondamment dans la Caroline, "ft. (v. les fr.)

4. BIGNONE à feuilles de Caffine, *Bignonia cajjinoides*. *Bignonia foliis Jimplicibus ovatis integerrimis coriaceis j race mis icrminatibus brvciffimis, paucifloris** N.

Ses rameaux font ligneux ftc garnis de feuilles oppofes, ovales, encières, glabres, coriaces, & remarquables par leurs nervures latérales, qui font très-fines, nombieufes 6c paraliées. Les fleurs viennent en grappes trts*courtesy peu garnies, & fituées à Textremité des branches ou quelquefois dans la dichotomie des rameaux; il ne fuffifit fouvent qu'une feule fleur fur chaque grappe, Leur calice eft court, monophylle, & à deux ou quatre lobes peu profonds &c i^égaux; leur corollé eft tubultufe, en entonnoir, enftée vers Con orifice, (k terminée par un limbe prefque régulier, partagé en^cinq lobes légèrement en cctur 8c crénelés. Les étamins font au nombre de quatre; &C l'ovaire foutient un ftyle que termine un fligmat^ épais ou bikmellé. Cet arbriffeau a été décoïwert par M. Cominerlon, aux environs de Rio-Janeiro, au Brésil, f?» (v. l.)

5. BIGNONE à feuiltes obtufes, *Bignonia obtusifolia*. *Bignonia foliis alternis fintplicibus ovato-oblongis obtufis integerrimis \ corymba parvo terminali*. N.

Cette efpèce femble ^'éloigner de ce genre par la difpofition de fes feuilles; eNe rcTemble néanmoins prefqu'en tout à la précédente par les caractères de fes flurs. Ses rameaux, qui font ligneux, ont (pr^corce blanchâtre, U font garnis de feuilles alternes, fituées aflez près les unes des autres, ovales-oblongues, obtufes, trē?-entière, be rétrécies en pétiole à leur bafe. Les fleurs font grandes, & viennent en un petit corymbe terminal. Elles ont un calic^ court, à quatre lobes médiocres 6c inégaux; une corollé longue dedeux pouces 6c demi, tubuleufe, renflée vers (on orifice, 6c dont le limbe eft à quatre divifions inégales; quatre éta mines didynamiques, &C un ftyie.termins par un fti^mate bilimelle. Cette plante a été découverte au Bréïil par M. Commerfon. Ty. (v. f.)

6. BIGNONE à petites feuilles, *Bignonia microphylla*. *Bignonia foliis Jimplicibus, nb ovatis, obtufis, integris, minimis; floribus jubracnujis*. *N. *Bignonia arbor, buxi folio tenuicre*. Plum. Spec. 5. Tournef. 164. Burm. Amer. Tab. 55. f. 1.

C'eft f dit le P. Plumier, un arbriffenu qui s'élève rarement plus haut que notre Prunier fauvage (*Prnnus J'pinofa*), & dont le bois eft dur, & Tecorce d'une couleur obfeure il blanchâtre. Ses rameaux font garnis de feuilles très-petites, difpoifées fans ordre, feffiles, ovalts-

• rrondivs, entières, vertes 6c parfemies de points blancs en deffus , nerveufes 6c cotnme cotonneufes en deffbus, Leur grandeur excède à peine celle de la quatrième partie de l'ongle. Les fleurs font blanchâtres avec une légère teinte de rouge. Elles viennent deux ou trois enfemble fur un pédoncule commun, 6c paroiffent avoir beaucoup de rapports foit par leur calice bilobé, foit par la forme de leur corolle , avec celles des deux premières cfèces de ce genre. A ces fleurs fuccedent des capfules ou efèces de Cliques étroites , pointues, & qui contiennent de très-petites femences lenticulaires, munies d'une aile membraneufe de chaque cote , comme le dit pofitivement le P. Plumier. Get arbriffcatt croit a St. Domingue. "ft. Plum. Mjf.

** Feuilles conjuguées ou ternées*

7. BIGONE griffe-de-chat, *Bignonia unguistatū* Lin. *Bignonia foliis conjugatis , cirrho breviffimo arcuato tripartite*. Lin. Mill. Diét. n°. 5. *Bignonia Americana , capreolis aduncit donata , Jijquid longiffimd*. Tournef. 164. *Gelfeminum Indicum kederaceum tctr&phllum , Elio fubotundo acuminato*. Sloan Jam. 90. Hift. 1. p. 108. *Clematis quadrifolia)flore digitalis luteo claviculit aduncis** Plum. Amer. So. t. 94. *Clematis myrfinites, am* fioribus spliis , Americana, tetrapkyllas*. Pluk. Ai

Cette Bignone pousse des farmens fort menus > (3e couleur cendrée , entrecoupés par des nœuds *Jfez pres les uns des autres, 6c qui s'attachent fur les rochers ou fur les troncs des arbres de la «idme manière que nos Lierres. SJS feuilles font oppofées; 8c leurs pétioles, qui ont à peine un pouce de longueur , portent chacun deux* folioles ovales , pointaés, vérrcs, glabres , 8c nerveufes. Le pétiole commun qui foutient chaque paît de folioles fe termine en une vrille courte , 6c commune'ment divitee en trois parties courbees en crochet. Les fleurs font jaunes , fans odeur , 6c viennent dans les aiffelles des feuilles , portees fur des peJoncules fimplejs, longs d'un pouce^ ou un peu plus. Elles produifent des capfules qui ont pres de deux pieds de longueur , fur environ un pouce de large , font pointues , fort applaties , & de couleur roncée écarlate. Cette plante croit dans les KICS de Bahama raux^ Antlles^ à Cayenne : on la cultive au Jardin du Roi. (v.v.) ;

8 BIGONE equinoxiale, *Bignonia a>quomoxia-Kf.* Lin. *Bignonia foliit conjugaticirrhofifi b foliolioyatoJanceolatis, pedunculis biflons fil- quis linearibus*. Lin. Mill. Diét. n°. 6. Sabb. Hort. 1. t. 81. *Bignonia bifolia scandens , filiquis latis & longioribus , femine laco*. Plum. Spec. 1. Hurca. Amer. t. 55. f. 1. Vulgairement Liane à crabes, & Ligant

Sa ri« S farmceuf^, grlmpe & fe repand fur les arbres , 6c sV attache au moyen des vrilles de fes petioles. Scs feuiHes font oppofées, 8c comme chaque pétiole foutient deux folioles ova-

les-lanciolees, & fe termine enfuite en une vrille fimple, les folioles femblent quatre enfemble à chaque nofiad; elles font ondées fur les bords , d'un vert luifant, 6c perfiflantes. Les fleurs font grandes, rougeâtres, axillaires , 6c au nombre de deux fur chique pédoncule. Les fruits font des capfules applatiss, fort longues , un peu larges 6c linéaires. Otte plante croit naturellement à Cayeme & aux Antilles. On en fait des paniers qui fervent à porter quantité de chofes.

9. BIGNONE paniculée , *Bignonia paniculate*. Lin. *Bignonia foliis canjugatis cirrhofis, foliolis cordato-ovatis , floribus racemofis , pedunculis trifloris*. Lin. Jacq. Amer. p. 183. t. n°. Mill. Diét. n°. 10. *Bignonia bifolia scandens , lore voloraceo odoro , fructu ovato duro*. Plum. Spec. 1. Burm. Amer. t. 56. f. 1.

C'est une plante ligneufe dont les tiges font grimpantes, 6c s'élèvent à la hauteur de douzo pieds ou environ ; fes feuilles font oppofées, 6c leurs folioles, qui (ont un peu en cœur 6c très-glabres, font conjuguées fur les feuilles fupérieu* rës , avec une vrilleT qui termine leur pétiole com* mun, &c font ternées fur les feuilles inférieuresi Les fleurs font purpurines ou violates, fie difpofées en belles grappes rerminales , dont les ramifications font oppofées & triflores. Leur calice a un limbe double , dont le^érieur eft beaucoup plus grand , ouvert, plane , blanc, 6c a cinq lobes* arrondi^ . Le fruit eft une capfule ovale , convexe des deux côtés, dure , prefque ligneufe , bivalve, biloculaire, 6c qui renferme des leniences comprimées 6c ailées. On trouve cette plante dans l'A-mérique méridionals

io. BIGONE porte-croix , *Bignonia crucigera*. Lin. *Bignonia foliis conjugatis, cirrhofis, yohohs cordatis , caule juncito*. Lin. Hort Cliff. 317. Mill. Did. Q°. W. B^nonia scandens bifolia & trifolia , ligno cruce fignato. Plum. M(T Burm. Amer. 48. t. 28. *Pseudo-apocynumfolliculismaximis obtufis, femibus ampliffimis alls membrana-cejs*. Monf. Hift. 3. p. <7*. Sec. 15. t. 3. f. u, Lin.

La tige de cette Bignone eft farmgnteufe {c grimpante , comme celle de plusieurs autres efèces de ce genre ; mais on Ten' diftingue partiaulièrément en ce que fa fuperficie eft raboreufe ou chargée de point, failans , tubercukux 8c inégaux. Cette tige a en outre cela de reir.arquae, que lorfqu'on la coupe en travers, elle reprefente une croix. Ses feuilles font oppofées; les fupérieures font compofées de deux folioles ovales, portées fur un pétiole commun qui fe termine en vrille; & les inférieures ont chacune trois folioles. Les fleurs font grandes , infundibuliformes, 6cdilj^ofées en grappes axillaires, environ six enfemble , 6c oppofées deux à deux fur ltur pe'doncule commun. Le fruit eft une capfule ovale oblongue , applatie , obtufe aux deux bouts, ifc qui conuent des femences entourées d'une aile.

mince & fort large. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale.

ii. BIGNONE orangee, *Bignonia capreolata*. Lin. *Bignonia foliis conjugatis cirrhosis y foliolis cordato-lanceolatis \ foliis imU simplicibus*. Lin. Hort. CUF. 317. *Bignonia Americana capreolis donata \ filiqua brevior*. Tournef. 164. Duham. Arb. 1. p. 104. t. 40. *Clematis Americana filiquosa tetraphyllos*. Dod. A ft. 71. *Clematis tetrajmylla Americana*, Bocc. Sic. 31. t. 15. f. 3. Zan. Hi ft. 74. t. *. Raj. Hift. 1319.

Sa racine pousse des tiges grêles, farmenteuses, griffées & presque ligneuses lorsqu'elles sont vieilles, branchues, cylindriques, feuillées, & qui s'élèvent à la hauteur de trois à six pieds, en s'entortillant autour des appuis qu'elles rencontrent. Ses feuilles sont opposées & pétiolées; les inférieures sont (impair, lanceolées, pointues & un peu à cœur à leur base; toutes les autres sont composées de deux folioles portées sur un pétiole commun qui se termine en une vrille menue & rameuse. Ces folioles sont aussi lanceolées & un peu en cœur à leur base, oil leurs lobes sont souvent inégaux. Les fleurs sont d'une couleur orange vers leur sommet, & d'un pourpre brun à leur base, & viennent plusieurs ensemble dans les aisselles des feuilles, portées sur des pédoncules simples plus courts qu'eiles. Leur calice est fort petit & à deux lobes. A la base des pédoncules, on remarque communément deux ou quatre folioles arrondies, qui sont des bractées stipulaires. Cette plante croit naturellement en Amérique, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. r.)

ii. BIGNONE pubescente, *Bignoniapubescentis*, Lin. *Bignonia foliis conjugatis, cirrhosis y foliolis cordato-ovatis, subtus pubescentibus*, Lin. Mill. Diiff. n°. 14.

Cette *Bignone*, selon Aublet, s'étend jusques sur la cime des plus grands arbres des forêts de la Guiane. Ses feuilles sont composées de deux folioles en cœur ovales, pubescentes en dessous, & soutenues par un pétiole commun qui se termine en vrille. Les fleurs sont jaunes. On trouve cette plante aux environs de Campêche & dans la Guiane.

13. BIGNONE à trois folioles, *Bignonia triphylla*. Lin. *Bignonia foliis ternatis glabris; foliolis ovatis acuminatis, cauliculis fruticoso erectis*. Lin. Affil/Dift. n°. 14. *Bignonia frutescens triphylla glabra, filiquis longis compnjis*. Houft. Cat.

La tige de cette espèce est droite & ligneuse; ses feuilles sont composées de trois folioles glabres, ovales & pointues. Ses fleurs sont blanches, & produisent des capsules longues & applaties. Cette plante croit naturellement à la Vera-Cruz. Jf %

14. BIGNONE à trois folioles, *Bignonia kerere*. Aubl. *Bignonia scandens trifolia & kifolia, flore lutea; fructu ovato duro corniprefo*. Aubl. Guian. 644. Tab. 166. *Kerere des Galibis*.

C'est un arbrisseau dont le tronc est noueux,

& à sa base quatre ou cinq lignes de diamètre. Il pousse de ses noeuds des rameaux fort longs, noueux, anguleux, qui se répandent sur les troncs des plus grands arbres, & engagent les sommets qu'ils couvrent presque entièrement. Les feuilles sont opposées, pétiolées, & composées chacune de deux ou trois folioles ovales, pointues, glabres & très-entières. Les fleurs sont jaunes, & grades, infundibuliformes, & disposées en bouquets axillaires & abernes, environ quatre ensemble sur des pédoncules communs plus courts que les feuilles. Elles succèdent des capsules ovales, un peu applaties, coriaces, biloculaires, bivalves & polypermes. Cet arbrisseau croit dans les forêts de la Guiane, & se rencontre principalement sur les arbres qui bordent les rivières. Ses rameaux sont employés pour faire des liens qui tiennent lieu de cordes; les Nègres en font des paniers.

M. BIGNONE incarnate, *Bignonia incarnata*, Aubl. *Bignonia scandens, foliis superioribus conjugatis cirrhosis y inferioribus ternatis; foliolis ovatis acuminatis; fructibus corymbosis, axillaribus*. N. *Bignonia fennawis, foliis amplis ovatis CLUMINATIS; inferioribus ternatis; superioribus binatis cirrhosis; flore roseo; fructu longo piano* Aubl. Guian. 644. r. 14.

Cette espèce est un arbrisseau dont le tronc est noueux, le bois blanchâtre, l'écorce griffée, & à sa base quatre ou cinq lignes de diamètre. A cinq ou six pieds de hauteur, il pousse de chaque noeud un rameau grêle, anguleux, & fort long. Tous ces rameaux se répandent sur les troncs des grands arbres, & gagnent leurs sommets, d'où ils s'étendent & se prolongent sur les branches des arbres les plus voisins. Ils sont garnis de feuilles opposées, pétiolées, & dont les folioles sont grandes, ovales-oblongues, acuminées & glabres & entières. Les feuilles inférieures ont trois folioles, & les supérieures n'en ont que deux soutenues par un pétiole commun, dont l'extrémité se termine le plus souvent en une vrille simple roulée en spirale. Les fleurs sont couleur de chair & disposées alternativement à droite & à gauche en bouquets axillaires & corymbiformes. Elles produisent des capsules fort longues, étroites, applaties, brunes, glabres, biloculaires, bivalves & polypermes. Cet arbrisseau croit dans les forêts de la Guiane, & particulièrement vers les bords de la rivière de Sinémari. Les Galibis se servent de ses rameaux en place de cordes; les Nègres en fabriquent des paniers & de grands chapeaux comme des parapluies qui les garantissent de la pluie & de l'ardeur du soleil.

i*. BIGNONE à trois folioles, *Bignonia echinata*. 5/V «*Bignonia scandens, foliis cirrhosis; inferioribus hexaphyllis; superioribus trifoliatis l. geminatis; fructu eckinato*. N. *Bignonia echinata*. Jacq. Amer. D. 13. Tab. 175. f. 51. Aubl. Guian. p. 645. Tab. 144.

Cette *Bignone* est un arbrisseau ramoureux %

grimpant, 6c dont les farmens ligneux, noueux 6c fort longs, se répandent sur les troncs des arbres, 6c s'étendent jusque sur la cime, qu'ils couvrent presque entièrement, 6c d'où même ils se prolongent 6c vont gagner celle des arbres voisins. A chaque noeud des farmens 6c de leurs rameaux se trouvent deux feuilles opposées, pétiolées, compoées, 6c la plupart munies de vrilles. Les feuilles inférieures ont leur pétiole commun divisé en deux branches, 6c chaque branche soutient trois folioles ovales, pointues, glabres 6c pétiolées. Il part une vrille simple de la bifurcation de chacun de ces pétioles. Les feuilles supérieures ne sont compoées que de trois folioles, ou quelquefois, de deux folioles seulement, avec une vrille qui termine leur pétiole commun. Les fleurs sont couleur de chair, & disposées quatre à huit ensemble en bouquets corymbiformes, situés dans les aisselles des feuilles, 6c portés chacun sur un pédoncule plus long que les fleurs qu'il soutient. Les fruits sont très-remarquables; ce sont de grandes capsules ovales-oblongues, un peu aplaties, rouffotes, & dont l'extérieur est par-tout hérissée de pointes dures, petites 6c très-nombreuses. Ces capsules sont biloculaires, bivarées, à cloison parallèle, & remplies de semences ailées. Cet arbrisseau croit dans la Guiana 6c aux environs de Carthagène, dans les forêts 6c les plaines sablonneuses. "P.

v. 17. BIGNONE à longues étamines, *Bignonia ftaminea*, *Bignonia foliis conjugates cirrhosis y foliolis ovatis, fiaminibus corollis longioribus*. N. *Bignonia bifolia scandens, flore è luteo purpurascente inodoro, jruclu ovato, duro*. Plum. Spec. 5. Tournem. 1*4. Burm. Amer. t. 56. f. t-

Ses tiges sont farmentueuses, & grimpent sur les arbres; les feuilles sont opposées & compoées chacune de deux folioles ovales, entières, glabres, d'un beau verd, longues de deux pouces, pétiolées elles-mêmes, & soutenues par un pétiole commun qui se termine en une vrille simple: Les fleurs sont d'un jaune pourpre, & naissent des aisselles des feuilles, vers les sommets des rameaux. Elles sont portées chacune sur un pédoncule simple, long & menu, sont tubuleuses, longues de deux pouces, 6c ont leurs étamines faillantes hors de la corolle. Leur fruit est une capsule presque ovale, dure, ligneuse, aplatie, glabre, d'un blanc obscur ou rouffote, & long de deux pouces & demi. Cette plante croit à St. Dominque. Plum. M.Jf

18. BIGNONE à deux d'Ail, *Bignonia Alucea*. *Bignonia folds geminatis cirrhosis: foliis, amplis ovatis integris utrinque acutis*. N. *Bignonia scanderfs; f-UU citrd, All urn redoUn**. Ikrr. Jr. Equin. 13. Aubl Guian. p. <*S* Vulgairement *Liane à Ail*

Cette plante est ligneuse, firmement & grimpante; l'écorce de ses troncs est grasse; les feuilles sont opposées, & compoées chacune de

deux grandes folioles ovales, pointues aux deux bouts, entières, vertes, minces, glabres, 6c portées sur un pétiole commun qui se termine le plus souvent en une vrille simple. Cette *Bignone* croit dans les forêts de Cayenne 6c de la Guiane. 'EJ (v.f. in kerb. Juff.) Elle exhale une odeur d'Ail qui la fait aisément connaître j 6c qui même se fait sentir de loin!

* * * Feuilles digitées.

19. BIGNONE à cinq feuilles, *Bignonia pentaphylla*. Lin. *Bignonia foliis digitatis y foliolis integerrimis obovatis*. Lin. Hort. Cliff. 397. Mill. Diff. n°. 9. *Bignonia arbor pentaphylla Jlorerojeo, major (& minor), filiquis plains*. Plum. Spec. 5. Catesb. Carol. 1. t. 37. Brown. Jam. 163. n°. 1. *Nerio affinis arbor filiquosa, folio pahnato f. digitato, flore albo*. Sloan. Jam. 154. Hift. i* p. 61. Raj. Dendr. 114. Vulgairement le *Poirier des Antilles*.

C'est un grand arbrisseau rameux, touffu, qui s'élève à la hauteur de dix à quinze pieds, 6c poussé des branches longues 6c un peu écartées, qui lui donnent en quelque sorte l'aspect d'un Poirier. Ses feuilles sont pétiolées, digitées, 6c compoées de cinq folioles ovoïdes, inégales, entières, vertes, glabres, 6c pétiolées. Le pétiole de la foliole du milieu est un peu plus long que ceux des autres folioles. Les fleurs sont pédonculées, purpurines, 6c naissent trois ou quatre ensemble vers le sommet des branches. Elles produisent des capsules longues de près d'un pied, larges de trois pouces, aplaties, 6c pendantes. Cette espèce est commune aux Antilles. Son bois est excellent, a beaucoup de solidité, dure fort long-tems, 6c n'est point susceptible d'être rongé par les vers. #>

10. BIGNONE à EWne, *Bignonia leucoxydon*. Lin. *Bignonia foliis digitatis, foliolis inaequalibus ovatis acuminatis*. Lin. *Leucorylon arbor filu quosa, quinque foliis, floribus nerii, alato femine*. Pluk. Aim. 115. Tab. roc. f. 4. *Bignonia leucoxydon fruticoso, floribus luteis*. Loeffl. Amer. p. 3*1. n°. 156. *Quaraiba*. Pif. Bras. p. 16* *Guira-pariba*. Marcgr. Brn. nR.

p. *Bignonia arbor, hexaphylla, flore maxima luteo, ebenut vulgb vocata*. Barr. Fr. Equin. 11. Vulgairement *YEbène verte* ou le bois d'*YEbène verte*

y. *Bignonia arbor hexaphylla, ligno citrifo*. LTC. Ibid. Vulgairement *YEbène jaune*

Cette espèce paroît avoir beaucoup de rapports avec la précédente; néanmoins on Ten distingue facilement par la forme des folioles de ses feuilles, qui sont toutes terminées en pointe, 6c par la couleur jaune de ses fleurs. C'est un arbre qui quitte ses feuilles tous les ans: ses feuilles sont opposées, pétiolées, digitées, 6c compoées de cinq folioles ovales-oblongues, pointues, entières, glabres & inégales. Les variétés j8 8c y sont remarquables en ce que leurs feuilles ont la plupart

fix folioles, ic qui font beaucoup plus grandes que celles de la première, au moins font les morceaux fees que nous avons vus d'après l'Herbier de M. de Juffieu. Ces arbres fleurissent deux ou trois fois pendant l'année, selon Aublet; on les distingue de loin dans les forêts, par la beauté & la multiplicité de leurs fleurs. On trouve ces *Bignones* dans l'Amérique méridionale. Jj.

11. BIGNONE aquatique, *Bignonia fluviatilis*. **Aubl.** *Bignonia arborefcens pentaphylla, flore albo, fruStu viridi oblongo, Uviter compreffb.* **Aubl.** Guian. tffj* Tab. 167.

Cette *Bignone* ne paroît différer que médiocrement des deux espèces qui précèdent, quant à la forme de ses feuilles; mais ses fleurs & ses fruits semblent bien distinguer suffisamment. Le tronc de cet arbre, dit Aublet, s'éleve à cinq ou six pieds de hauteur, sur six à sept pouces de diamètre. Son écorce est lisse & cendrée & son bois blanc & cassant. Il pouffe à son sommet plusieurs branches, les unes droites & les autres inclinées, qui se répandent en tous sens. Elles sont chargées de rameaux oppofés, & l'intérieur de ces rameaux est rempli d'une moelle blanche. Les feuilles sont oppofées, pétiolées, digitées, & composées chacune de cinq folioles ovales-oblongues, pointues, entières, glabres, vertes, pétiolées & disposées en main ouverte. Les fleurs sont blanches, & viennent par petits bouquets ou corymbes feffiles, axillaires & opposées. Leur corolle est longue, ftriée, tronconnoir, & évasée à son orifice, qui se partage en quatre lobes arrondis & inégaux. Elles produisent des capsules verdâtres, ovales-oblongues, légèrement comprimées, bivalves, biloculaires, & qui contiennent des femences applaties, bordées d'un feuillet large, blanc & membraneux. Cet arbre croît dans la Guiane, sur l'ord des rivières, vers leur embouchure; il est sujet à être submergé par les marées. f7.

2.1. BIGNONE à fleurs velues, *Bignonia hirsuta*. *Bignonia foliis digitalis; foliolis oblongis, cuneatis, apice e margin at is; corollis externe hirsutis.* N.

Ses rameaux sont ligneux, & garnis de feuilles oppofées, pétiolées, digitées, & de grandeur médiocre. Le pétiole de chaque feuille a deux pouces ou deux pouces & demi de longueur, & soutient à son sommet cinq folioles oblongues, cunéiformes, obtuses avec une légère échancrure à leur extrémité, glabres en dessus, & un peu pubescentes en dessous avec des veines finement réticulées. Ces folioles sont inégales, fit les plus grandes ont environ deux pouces de longueur. Les autres sont petites, viennent à l'extrémité des rameaux en bouquets paniculés, ramassés ou ferrés, & fort courts. Les corolles sont courbées & couvertes extérieurement de poils courts ou de duvet d'un jaune rouffatre. Le calice est court & presque tronqué, avec quatre petites dents en son bord; les étamines, au nombre de quatre, sont faillote hors de la corolle. Cette plante

croît dans l'Inde & nous en avons vu des morceaux dans l'Herbier de M. de Juffieu, mais nous ne connoissons point ses fruits. ff. (v. f.)

13. BIGNONE rayonnée, *Bignonia radiata*. Lin* *Bignonia foliis digitalis; foliolis pinnatifidis.* **Lin.** *Bignonia flore luteo, foliis radiatis & elegantijpme difo3is.* Fev. Peruv. p. 731. Tab. n.

La racine de cette jolie plante est épaisse, & divisée en plusieurs branches tongues & cylindriques, elle porte une tige simple ou une espèce de fouch haute d'environ trois pouces, & couronnée à son sommet par un beau faisceau de plusieurs feuilles remarquables par la forme & la disposition de leurs folioles. Ces feuilles sont pétiolées, & portent chacune à l'extrémité de leur pétiole sept ou huit digitations oblongues, pinnatifides, incisées, & à découpures obtuses. Les pétioles de ces feuilles sont longs de deux à dix pouces & les folioles qu'ils soutiennent sont inférées en un point commun, & elles divergent en maniere de rayons. Il naît entre les feuilles, c'est-à-dire du milieu du faisceau qu'elles forment, un pédoncule qui porte cinq ou six fleurs jaunes, affidi semblables pour la forme à celles de la *Bignone* de Virginie n°. 14, & dont le Kmbé intérieur est caché de points rouges. Cette plante croît au Pérou,

* * Feuilles une ou deux fois allées.

14. BIGNONE de Virginie, *Bignonia radicans*. **Lin.** *Bignonia foliis pinnatis y foliolis incijis, eaule geniculis radicatis, flore infundibuliformu* N. Lin. Hort. Cliff. 317. Gron. Virg. 73. Mill. Ic. 43. t. 65. Sabb. Hort. z. t. 84. *Bignonia Americana, fraxini folio, flore amplo phaniceo.* **Tournef.** 164. Duham. Arb. 1. p. 103. *Gelfeminum hederaceum Indicum.* Corn. Canad. 101. t. 105. *Tseudo-apocynum hederaceum Americanum, tubuloso flore phaniceo* **fraxini folio.** **Morif. Hist.** 3. p. 611. Sec. 15. t. 3. f. 1. *Gelfeminum clematidus* & c. **Barrel.** Ic. yj. Vulgairement le *Jasmin de Virginie*,

*fi. Bignonia fraxini foliis, coccineo flore minor**, **Catesb.** Car. 1.1. rff,

C'est un arbrisseau rampant, rameux, qui s'attache aux murailles par de petites racines qu'il pousse aux noeuds de ses branches, grimpe presque à la manière du lierre, & s'éleve jusqu'à trente ou quarante pieds de hauteur lorsqu'on le trouve des lieux convenables. Il perd ses feuilles tous les ans; ses racines contiennent de la moelle, & sont recouvertes d'une croûte brune, inégale & crevassée. Ses feuilles sont opposées, ailées avec une impaire, & composées de onze folioles ovales-pointues, dentées en scie, d'un beau verd, glabres en dessous, & munies de quelques poils courts. Il a long des nervures de leur face inférieure. Ces folioles sont opposées, & ont souvent un petit paquet de poils à la réunion de leurs pétioles propres sur le pétiole commun. Les fleurs sont

grandes, d'un rouge éclatant, & disposées à l'extrémité des rameaux en bouquets courts, fort agréables à voir. Leur corolle est infundibuliforme & a son tube au moins une fois plus long que le calice. La variété *J.S.* s'élève moins, & les folioles de ses feuilles un peu plus petites, d'un vert foncé par-dessus, & un peu velues en dessous. Ses jeunes pousses sont violettes. Ses fleurs sont moins grandes & d'un rouge moins vif. Les fruits de cette espèce de *Bignonia* ne sont point aplatis; ils sont longs de six ou sept pouces, Urges d'un pouce, pointus aux deux bouts, & ont leur cloison opposée aux valves. Cette plante croît dans la Virginie & le Canada, & sa variété vient dans la Caroline. On la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) Elle fleurit en Août, & est très-propre à couvrir les murailles, & à former des portiques ou des tonnelles dans les bosquets d'été.

if. *T*IGNONE* de la Chine, *Bignonia Ckinensis*. *Bignonia foliis pinnatis; foliolis ferratis, caule geniculis radicatis, campanulato. flore, N.*

Cet arbrisseau paroît frumentueux & grimpeur, comme celui qui précède, aussi même il ressemble presque entièrement par la forme de ses feuilles, mais il en diffère beaucoup par celle de ses fleurs & des fruits qu'elles produisent. Ses feuilles sont opposées, ailées avec impaire, & composées de neuf ou onze folioles ovales, pointues, dentées en scie, venes & tout-à-fait glabres. Les fleurs sont grandes, au moins aussi belles que celles de l'espèce précédente, & disposées à l'extrémité des rameaux en grappes paniculées, multiflores, & d'un aspect très-agréable. Leur calice est campanulé & à cinq divisions aiguës & presque égales; leur corolle est aussi campanulée, à tube de la longueur du calice seulement, & qui s'élève presque à la sortie du calice, en un limbe fort grand, partagé en cinq divisions larges, arrondies, un peu inégales, & presque aussi grandes que le tube même. Les fruits sont des capsules presque cylindriques, un peu comprimées sur les côtés, & non sur les faces de leurs valves, & si peu longues de trois pouces. Cet arbrisseau croît à la Chine, on vraisemblablement on le cultive pour la beauté de ses fleurs, & c nous a été communiqué par M. Sonnerat. f?. (> / *)

z6. *BiGNONE* à feuilles de Frêne, *Bignonia flans*. Lin. *Bignonia foliis pinnatis; foliolis ferratis, caule ereSo firmo, floribus racemosis*. Lin. *Bignonia arbor, flare luteo, fraxini folio*. Plum. Spec. 5. Burm. Amer. t. J4. Tourn. 164. *Bignonia fruticosa, foliis pinnatis ovals, floribus luteis*. Brown. Jam. 164.

C'est un arbrisseau peu élevé, mais qui est fort agréable, & intéressé par la beauté de la multiplicité de ses fleurs. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ailées avec impaire, & presque semblables à des feuilles de Frêne; elles sont composées chacune de cinq ou sept ou quelquefois neuf folioles ovales-lancéolées*, acuminées, dentées

en scie, vertes, glabres, fétides & portées sur un pétiole commun qui est nud dans sa partie inférieure. Les fleurs sont jaunes, nombreuses, campanulées, plus longues que leurs pédicules propres, & disposées au sommet des rameaux en grappes droites, simples & bien garnies. Elles produisent des capsules grêles, linéaires, pointues, longues de six pouces, larges de trois à quatre lignes, & qui ont leur cloison opposée aux valves. Leurs semences sont à ailes blanches très-minces & transparentes. Cette plante croît à St. Dominique & à la Guadeloupe. On la cultive au Jardin du Roi. (*P.v.fansfl.*)

17. *BiGNONE* du Pérou, *Bignonia Peruviana*, Lin. *Bignonia foliis decompositis, foliolis incisis, geniculis cirrhojis*. Lin. Hort. Cliff. 317. *Clematis psruana, digitatis flore, folio fraxini*. Pluk. Aim. 103. t. 161. f. 4. ex Lin.

* C'est, selon Linné, une plante ligneuse, grimpeuse, & qui est munie de vrilles aux nœuds des rameaux. Ses feuilles ont leur pétiole divisé en trois parties, & chacune de ces divisions soutient cinq folioles disposées en cercle avec une impaire qui termine. Les folioles dont il s'agit, sont ovales, inégalement incisées ou dentées, & munies de pétioles propres extrêmement petits. Cette plante croît au Pérou. *Jj.* Le synonyme de Plukenet semble plutôt se rapporter à l'espèce précédente, qu'à celle-ci.

18. *BiGNONE* de l'Inde, *Bignonia Indica*. Lin. *Bignonia foliis bipinnatis, foliolis integerrimis ovatis acuminatis*. Lin. *Bignonia arbor Indica, foliis cordiformibus*. Tournef. 165. *Arbor filiquosa Malabdrica, cordato folio, frudu maximo oblongo piano*. Raj. Hist. 1741. *Palega-pajanelli*, Rheed. Mai. 1. p. 77. t. 43.

p. Bignonia arbor Indica, foliis oblongis, Tournef. i<*j. *Arbor filiquosa Malabarica, folio majore mucronato, frudu maximo oblongo piano** Raj. Hist. 1741* *Pajanelli*. Rheed, Mai. 1. p. 74. t. 44.

C'est un arbre élevé, rameux, dont le tronc est recouvert d'une écorce cendrée, & c a environ un pied & demi de diamètre. Ses branches sont munies de rameaux opposés, noueux, verdâtres, & c parfument de petits points qui les rendent rudes au toucher. Les feuilles sont opposées, deux fois ailées, selon Linné, & composées de folioles presque en cœur, pointues, très-entières, pétiolées, & au nombre de cinq ou sept sur chaque pinnule. Les fleurs sont grandes, campanulées, irrégulières, d'un blanc jaunâtre à l'intérieur, marquées de lignes rouges en dehors, d'une odeur désagréable, & disposées en grappes au sommet des rameaux. Elles produisent des capsules longues de deux pieds, larges de trois pouces, très-applatis, ayant leur cloison parallèle aux valves, & contenant des semences planes, munies chacune d'une aile mince, blanche, large, & semi-orbitulaire. Les folioles de ses feuilles, dans k

plante fi> font ovales-oblongues & pointues ; & les fleurs ont le bord <e leurs dfVifions charge d'un duvet cotonneux. Ces arbres croiffent naturellement dans l'Inde & fur la côte du Malabar, dans des lieux fablonneux. "ft. On vant^leurs feuilles appliquées en cataplafme pour guerir les ulcères.

15. BIGNONS d'Afrique , *Bignonia Africana* *Bignonia foliis pinnatis* ; *foliolis obovatis* , *dentatis* , *rugofis* , *subquinis* y *floribus racemifis*. N. *Bignonia Africana arborefcens* , *fraxini folio latiore* , *flore amplo phaniceo*. Herb. D. Tallin.

Ses feuilles font ailées &c compofées la plupart de cinq folioles ovokles, larges , bordées de dents groffes & luifantes & un peu ridées en leur furface fupérieure , d'un vert clair , & à rervures failantes en detuus. La foliole terminal est un peu pétiolée ; mais les latérales font prefque feffilte. Ces folioles , fans être épaiffes ni coriaces , ont une rigidité particulière qui les rend rudes au toucher. Les fleurs font difpofées en grappes fur un pédoncule commun long de fix ou lept pouces & peu garni. Leur catyce est cyathiforme &c à qaatre divifions un peu inégales \ leur corolle est campanulée , çvafée à fon orihce , & a deux pouces de longueur. Cette efpece croit en Afrique , & : fpécialement au Sénégal. T?. (v./.)

M. Adanibn clit, dans fcs Notes fur les Plantes du Sénégal, qu'il a données à MM. de Juffieu , que la ptante dont il s'agit, est un arbre fort grand , de la Didynamie-angi-ofpermie , &C qu'il produit de très-grands fruits cylindriques , de la forme de nos Concombres, longs de deux pieds, coriaces , & biloculaires.

30. BIGNONE à grappes, *Bignonia racemofa*. *Bignonia foliis pinnatis* ; *foliolis ovatis acutis* // *integerrimis* , *petiolu con.muni marginato* ; *floribus rcentofis* N.

p. *Eadem foliolis ovato-lanceolatis* , *numcrofionibus*.

Ses rameaux font ligneux & garnis de feuilles oppofées , ailées avec impaire. Ces feuilles font compofées de cinq ou fept folioles ovales-pointues, entières , glabres , luifantes en deffus , longues d'un pouce , &c portées fur un pétiole commun bordé de chaque côté d'une membrane courante & très-étroite. Les fleurs font petites & difpofées en grappe fimple , lâche , &c plus longue que les ftuilles. Leur calice est court & prefque tronqué ; leur corolie est tubuleufe , à limbe petit, un peu irrégulier & à peine divilé ; les étamines font au nombre de quatre , dont deux un peu plus courtes ; tñ le ftyle est terminé par un ftigraie à det:x lames. La plante p a fes feuilles compoifées de neuf ou onze folioles qui font plus pointues , fe fe flejrs un peu plus petites, difpetecs en grappes à peine auiffi longues que les feuilles. Cette el'pece croit dans rifle de Madagafcar , & y a eie decouverte par M. Commerfon.

7. (7. 0)

3L BiGNONE à rameaux applatis, *Bignonia*

comprejfa, *Bignonia foliis pinnatis* / *foliolis ovato-oblongis*, *obiujls* , *integerrimis* , *conaceis* y *petiolo communi marginato* ; *ramutis ultimis comprejjis** N. *Le Sivarantou*. l'oiv. Herb

Ses derniers rameaux font noueux &c applatis d'une manière remarquable. Les feuilts font oppofées, la plupart ailées avec impaire , excepce celle^ qui viennent fur les rameaux applaris, oc qui font communément fort petiies, fimples 6t feilile^ Les feuilles ailées font compoifées de trois à fept folioles ovales-oblongues, obtufes, coriaces, tmieres, glabres , d'un veit clair , fouvent un peu blanchâtres ou comme farineul'es, & ncrveufes en deffus. Les fleurs font petites, pit (que fcfilcs, &C dilpofées en petit nombre aux fommités d&s rameaux ; leur calice est court, prefque tronqué , fcc à cinq petites dents ; leur corolle est tubuleufe , en entonnoù , 6i fon limbe fe divife en cinq jpttits lobes preiqu'icâux ; les étamines font au nombre de quatre, dont deux plus petites ; & le ftyle est terminé par un ftigmate a deux lames. Cette pUnte croit dans l'Inde. TJ. (v.f.inherb.juff'.)

31. BIGNONE fpathacée j *Bignonia fpathacea*. Lin. f. *Bignonia foliis impari-pinnatis* ; *foliolis ovatis hinis* , *calyce monophyllo fpathacco* , *corolla kypocrateriformi*. Lin. f. Suppl. 183. *Lignum tqU num*. Rumph. Amb. 3. p. 73. Tab. 4*. *Niir-pongelion*. Rheed. Mai. 6. p. 53. t. 1y. *Singi*, Bram. *Arbor Jlliquofa Indica*, *filiquis longis contortis*, *in quatuor ccHulas per longum divifis*. Raj. HiP 17*4.

C'est un arbre *de quinze a vingt-cinq pieds de hauteur, dont les branches font étalées-, le bois léger , tendre & d'un blanc fale ou rougeâtre , Tecorce du tronc &c del vieux rameaux cendrée , & celle des jeunes pouffes, d'un rouge noirâtre, Ses feuilles font la plupart oppofées , ailées avec impure , fie compoifées chacune de fept ou neuf folioles ovalts-pointues, entières, heriffées de poils , felon "Linnci; mais très-glabres & d'un beau verd , felon les oblervations de Rumphe in de Rhcode. Les fleurs vitnent aux fominités des brandies , d'eux ou trois enfemble , acuchées à des pedoncu^s P^US courts qu'clcs. Elles ont un calice d'une ^ule pièce, caduquo , U. qui s'ouvre longitudinalenient en Ion côté lûpérieur en mani&re de fpathe; une corolle hypo^raterifonr.e, blanche , à tube fort long qui s'éva(e en un limbe plane; à cinq lobes irre^uliers & inégalemcnt denies; &C quatre eumine., avec Vebauche d'une cinquieme qui avorte. A ees fleurs iuccèdem dss capfucs longues, linéairs , un pen appiatics, coir bées en forme de comes, canneléts dans leur longueur , & qui conthrinent dans une melle fpongieufe, des femences oblongues , étroites, 6c ailées à leur* fommetts. Cet arbre croit au Malabr.r, dans rifle de Ctylan , à Java & à Amboine , dans les lieux humides-ou près des rivières, f). La faciité de traveller fon bois , le rend propre à en former divers uftenfies com-

53. BiGNONE à fruits tors-, *Bignonia chelonu* des. Lin. f. *Bignonia foliis pinnatis cum impari; foliolis ovatis integerrimis acuminatis pubescentibus femi-penandris*. Lin. f. Suppl. f. c. Pⁿ. Rheed. Mai. 6. p. 47. t. K. *Siliquofa flore pentapetalo Jiliquis longis angustis quadratis Mortis*. Raj. Hift. 1750.

Cette espèce forme un grand arbre dont l'écorce est d'un gris blanchâtre. Ses feuilles sont pétiolées, ouvertes, ailées avec impaire, & composées de neuf ou onze folioles ovales-oblongues, très-entières, acuminées, pétiolées & pubescentes en dessus & en dessous. Ses fleurs sont petites, jaunes avec des lignes de points rouges, velues, à cinq lobes inégaux & dentelés, & disposées en panicule terminale dont les ramifications sont oppoées. Elles produisent des capsules ou espèces de Cliques linéaires, longues, étroites, applaties sur deux faces oppoées, les deux autres faces étant plus étroites, & courbées ou torses irrégulièrement. Cet arbre croit au Malabar & dans l'Inde. Ses fleurs fraîches jetées dans l'eau, lui communiquent une odeur agréable. On se sert de cette eau pour arroser les Temples le matin, & en purifier l'air croupissant.

34. BiGNONE blanche, *Bignonia alba*. Aubl. *Bignonia frutescens ramis farmentosis; foliis bipinnatis, petiolo communi tripartito, petiolis foliorum nodosis*. N. *Bignonia scandens, fructu signoso, rugoso, oblongo*. Aublet. Guian. 53.

Le tronc de cet arbrisseau est épais, & s'élève à la hauteur d'environ dix pieds; il pousse alors des branches farmenteuses, noieuses, rameuses, & anguleuses, qui se répandent & se prolongent sur les troncs & à la cime des plus grands arbres qu'elles couvrent en partie par leurs rameaux. Les feuilles sont oppoées & fort grandes; leur pétiole est divisé en trois branches, & chacune d'elles porte des folioles disposées sur deux rangs, avec une impaire qui termine. Ces folioles sont ovales, pointues, entières, glabres, & soutenues par des pétioles renflés ou noueux à leurs extrémités. Les fleurs sont blanches, axillaires, & disposées sur un pédoncule commun fourchu à son sommet, en bouquet corymbiforme. Il leur succède des capsules ovales-oblongues, un peu, applaties, épaisses, ligneuses, riboteuses, ridées & griffées. Les deux valves de chaque capsule sont très-épaisses; & les femences sont planes, & bordées d'un feuillet mince. Cet arbrisseau croit dans la Guiane. Il se trouve dans les forêts du fruit est oppoée aux valves. (v.f. in herb. JnjT.)

55. BiGNONE à fleurs bleues, *Bignonia cetrulea*. Lin. *Bignonia foliis bipinnatis, foliolis lanceolatis integris*. Lin. Mill. Dist. n. n. *Arbor guajaci ladore felio Bignonia flore canuleo, fruau iuro in duas panes diffiliente, feminibus alatis imbricatis positis*. Catst. Carol. 1. Tab. 41.

J. Eadem major, foivlis obovatis quadraplo Botanique. Tome 1.

longioribus, N. *Bignonia copaia*. Aubl. Guian. 450. Tab. 16y.

La première de ces deux plantes forme un arbre d'une grandeur médiocre; ses feuilles sont oppoées, deux fois ailées, & composées de beaucoup de folioles lancéolées, pointues, petites, & disposées au sommet des branches en belles panicules qui les terminent: elles ont quatre à cinq nervures ferrées, & en outre un filament plus long, sans antère, & velu. Ces fleurs produisent des capsules presque rondes, applaties, coriaces, dures, de deux pouces de diamètre, bivalves, & qui contiennent des femences plates & ailées. Cet arbre croit dans les Isles de Bahama. (v.f. in herb. luff.)*

La plante qui forme peut-être une espèce constamment distincte, n'en paroît différer que par sa grandeur, & par la forme des folioles de ses feuilles, qui sont ovales & un peu émarginées à leur sommet. C'est, selon Aublet, un arbre dont le tronc s'élève à la hauteur de sixante à quatre-vingts pieds, sur deux à trois pieds de diamètre. Son bois est blanc, peu compact, & recouvert d'une écorce épaisse & cendrée. Il pousse à son sommet un grand nombre de grosses branches droites, rameuses, & garnies des feuilles oppoées. Ces feuilles sont très-amples, deux fois ailées, & ont sur les ramifications de leur pétiole beaucoup de folioles ovales, entières, glabres, & dont les plus grandes ont deux pouces & demi de longueur, sur un pouce de largeur. Les fleurs sont bleues & disposées en panicules amples & terminales; elles produisent des capsules ovales-arrondies, comprimées, rousses, coriaces, bivalves, biloculaires, & qui contiennent des femences applaties, bordées d'une aile membraneuse. Cet arbre croit dans les forêts de la Guiane & de l'Isle de Cayenne. Il se trouve dans les forêts de la Guiane. (v.f. in herb. luff.)*

36. BiGNONE du Brésil, *Bignonia Brasiliana Bignonia foliolis bipinnatis y foliolis integris acutis floribus luteis y fruSu brevi, margwefinuato** N. *Jacaranda* 11. Pif. Blas. 16.

Il ne nous paroît pas douteux que cet arbre, encore fort mal connu, ne soit une espèce de ce genre, & qu'il n'ait de très-grands rapports avec la précédente. Ce qui nous autorise particulièrement à penser ainsi, c'est que nous avons vu chez M. de Jussieu, un fruit envoyé du Pérou par M. Joseph de Jussieu, son oncle, & qui est une capsule courte, conformée à peu-près comme celle de la *Bignone bleue* figurée dans Catesby; mais qui en diffère par des sinuosités en ses bords qui lui donnent en quelque sorte la forme d'un petit chapeau. Cette capsule est bivalve, partagée en deux loges par une cloison oppoée aux valves, contient des femences applaties & ailées, provient d'une véritable espèce de *Bignone*, & nous semble avoir des rapports avec le *Jacaranda* At

Pifon. Au recte, cet arbre, dont les feuilles paroissent deux fois ailées & composées de folioles ovales poinrues & entières, diffère au moins de l'espèce ci-dessus par la couleur jaune de ses fleurs, & par les finuosités de ses caplules. Pifon distingue deux sortes de *Jacaranda*; l'une qui a le bois blanc, l'autre noir. Toutes deux ont le bois dur, beau, marbré, & propre à être employé dans la Marqueterie. L'espèce *Jacaranda* croit naturellement au Brésil.

BIHAI, *HVZICONIA*; genre de plante unilobée, de la famille des *Bananiers* > qui paroît avoir beaucoup de rapports avec le *Ravenale* & qui comprend des herbes exotiques dont les feuilles sont simples & engainées à leur base, & dont les fleurs viennent en nombre dans des spathe distiques & concaves ou cymbiformes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a 1°. une corolle composée de deux pièces inégales, oblongues, membraneuses, candliculees, & dont l'inférieure est simple & étroite, & la supérieure plus large, bifide à son sommet, & munie d'une languette adnée à sa paroi interne; 2°. cinq étamines fertiles, aussi longues que la corolle, dont les filets portent chacun une antère droite & oblongue; 3°. un ovaire inférieur, oblong, & duquel s'élève dans la fleur un style filiforme aussi long que les étamines > ayant à son sommet un ligament oblong & pointu ou en tête.

Le fruit est une capsule oblongue, à trois côtés arrondis, obtuse ou tronquée à son sommet, se divisant en trois loges qui, chacune contiennent une seule semence dure & oblongue.

Caraïbre distinctif,

Les *Bihais* diffèrent principalement des *Bananiers* & du *Ravenale* par la nature de leurs fruits; ceux de ces deux derniers genres étant à trois loges polyspermes. Quant au nombre des étamines des fleurs de ces diverses plantes, il est naturellement de six; & si les *Bihais* n'en ont que cinq, ce n'est que parce que le sixième avorte, & se change en une languette courte, plus ou moins détachée de la corolle.

ESPECES.

1. BIHAI des Antilles, *Heliconia caribaea*. *Heliconia folds bafi & apice rotundatix, spatice re3o terminali y fp.nhù d'juickis, muhiflorit*, N. *Bihai folds awplijjimis, flomm vafculis coccineis*. Plum, Gen, &c. Burm. Amer. Tab. ^.

2. *Bihai folds amplijjimis, florum vafculis fubnigxis* Hum. Gen. jn.

3. *Bihai foliis amplijjimis, florum vafculis variegatis*. Plum. Gen. 51.

C'est une très-belle plante, qui a presque entièrement l'apparence d'un *Bananiier*, & qui lui ressemble sur-tout par la forme & la grandeur de ses feuilles. Sa racine, dit le P. Plumier, est épaisse, arundinée, noueuse, blanche intérieurement, noire en dehors, & garnie de beaucoup de fibres, Elle pousse une tige haute de dix à douze pieds, cylindrique, lisse, un peu plus épaisse que le pouce, & enveloppée dans sa partie inférieure par les gaines des pétioles des feuilles. Ces gaines (ont longues, se recouvrent naturellement les unes les autres, & constituent par leur nombre une espèce de tronc lisse, d'un vert noirâtre ou rougeâtre, presque aussi gros que la cuisse, & haut d'environ cinq pieds. Chacune d'elles forme, en s'écartant de la tige, un long pétiole canaliculé en dessous > convexe en dessus, & qui soutient une très-grande feuille, dont il deviant la côte moyenne en la traversant dans toute sa longueur. Chaque feuille est longue de six ou sept pieds, large d'un pied & demi par-tout, arrondie à son sommet & à sa base, glabre, & à nervures transversales fines & parallèles. La tige, qui n'est qu'une espèce de hampe, sort enfin du milieu des feuilles, & soutient à son sommet un bel épi distique, droit, agréablement coloré, & long de près de deux pieds. Cet épi est formé de spathe membraneuses, cymbiformes, pointues, alternes, & situées assez près les unes des autres sur deux rangs opposés. Chaque spathe contient beaucoup de fleurs entaillées les unes contre les autres entre des écailles spatheées & pointues, & chaque fleur a une corolle verdâtre, & des étamines blanches à anthères jaunes. Les fruits sont des capsules charnues, bleuâtres, trigones, & qui contiennent trois semences oblongues, dures & ridées. Cette belle plante est commune aux Antilles, dans les bois humides de ces lieux fangeux. Plum, M.Jf. Aublet dit qu'on la cultive à l'île de France; que c'est avec ses feuilles que les Nègres couvrent leur cafés, & que les Créoles & les Gahbis (dans la Guiane) les emploient à faire des cabanes sur leurs pirogues, pour se garantir de la pluie & de l'ardeur du soleil.

1. BIHAI à feuilles pointues, *Heliconia Bihai*. Lin. *Heliconia folds nervojis re3culatis bafi attenuatis, neclimo haflato libero*, Lin, f. Suppl. 157. *Heliconia Bihai*. Lin. Mant. 111.

Cette plante s'élève à la hauteur de trois à huit pieds, & ressemble au *Bananiier* par son port. Ses feuilles sont radicales, oblongues, pointues aux deux bouts, de la longueur de leurs pétioles, & felon Linné fils, sont nerveuses & réticulées. La hampe est droite, & soutient des spathe membraneuses & rougeâtres, qui contiennent des fleurs de la couleur du safran, à languette interne, libre & bleuâtre. On trouve cette plante dans l'Amérique méridionale, où on lui donne le nom de *Balijjer*.

3. BIHAI des Indes, *Heliconia Indica*. *Heliconia*

fblih bafi Srapice attenuatis\spathis muklftõrispau-cijfimis. N. *Folium buccinatum asperum*. Rumph. Amb. j. p. 41. Xab. 61. f. i. *An Heliconia alba*. Lin. f. Suppl. ij7.

Cette espèce paroît reffembler beaucoup à celle qui précède par la forme de ses feuilles, qui sont oblongues, pointues aux deux bouts, & pétioles \ mais il y a lieu de croire que sa tige ricée ou rude au toucher, & que le petit nombre des *Ïpathes* communes qui enveloppent ses ileurs, Ten distinguent suffisamment. Elle croit naturellement dans les Moluques, aux Indes orientales, &c peut-être au Cap de Bonne-Espérance.

4. BIHAL d« Perroquets, *Heliconia pjttacorum*. Lin. *Heliconia foliis glaberrimis nervosis basi rotundatis, inflorescentia glabenima, spadice tritico ebracteato, neclario lanceolato adnato* Lin. f. Suppl. if*.

Sa tige est fimple, lisse & cylindrique; les feuilles radicales sont lancéolées, longues d'un pied, arrondies à leur base > pétioles, & à peu près semblables à celles du BaliGer; celles de la tige sont alternes, petites, éloignées les unes des autres, lancéolées, pliées en deux longitudinalement, un peu semblables à celles de l'Ephémère, & au nombre de trois ou quatre. Les pédoncules, au nombre de quatre ou cinq, sont axillaires, courts, &c portent chacun une fleur panachée de l'jaune &c de rouge. Les fruits sont des capsules ^glabres, trigones, obtuses ou tronquées supérieurement, & à trois loges. Chaque loge contient une fétence oblongue, glabre, attachée au foment de sa loge, &c munie d'une glande crénelle au point de son infertion. Cette plante croît à Surinam. *I£. ex Lin.*

j. BIHAL velu, *Heliconia hirsuta* Lin. *Heliconia foliis basi rotundatis, simplicijpmè nervosis glaberrimis \ inflorescentia hirsuta, spadice flexuoso, neclario lanceolato adnato*, Lin. f. Suppl. ij8.

Cette plante reffemble aux autres *Bihais* par son port & la forme de ses feuilles; sa tige & les feuilles sont très-glabres. L'axe qui soutient la fructification est velu, flechi en zig-zag, long de sept pouces, & à articulations épaisses sous chaque spathe: ces spathe font alternes, distiques, lancéolées, aiguës, cinaliculées, montantes, hispides le long de leur faille inférieure, & vont en diminuant de grandeur à mesure qu'elles sont plus près du foment de l'axe qui les ponce. Les pédoncules, au nombre de neuf dans les aisselles des spathe, font droits, cylindriques, très-velus, courts, uniflores, & munis de chaque côté d'une rangée de mille parhaces, On a des, planes & plus courtes que la fleur. La corolle de chaque fleur est courbée &c à deux pétales hispides; les fruits reffemblent exactement à ceux de l'espèce précédente, excepté qu'ils sont chargés extérieurement de poils courts. On trouve cette espèce dans l'Amérique méridionale. *Lin.*

BILOCULAIRE, ou à deux loges: on se fert souvent du mot *biloculaire*, lorsqu'on détermine le caractère d'un fruit dont l'intérieur est partagé en deux cavités bien distinctes. Ainsi Ton dit qu'une capsule, ou qu'une filique, ou qu'une baie, ou enfin qu'une noix est *biloculaire*, lorsqu'elle est divisée intérieurement en deux loges. La capsule de la Digitale, la filique du Chou, la baie de la Morelle, & la noix de l'Ahouai, sont des fruits *biloculaires*. Les antères des émines de la plupart des plantes, sont aussi partagées chacune en deux loges remarquables, &c de-là véritablement *biloculaires*.

BINGES ou géminés, se dit des feuilles qui sont composées de deux folioles portées sur un pétiole commun. Les feuilles de plusieurs Fabagelles &c: celles de quelques espèces de Bignonie, sont *bindes*. Voyez la planche des feuilles composées.

BIPINNÉS, OU deux fois ailés; c'est ainsi qu'on nomme certaines feuilles composées, lorsqu'elles portent à droite & à gauche, le long d'un pétiole commun, des pétioles particuliers qui soutiennent chacun deux rangs de folioles disposées en manière d'ailes. Les Feuilles du Bonduc, du Févier &c de plusieurs espèces d'Acacie, sont *bipinnées*. Voyez la planche des feuilles composées.

BISANNUELLE, plante { *planta biennis* } on emploie ce mot en Botanique, lorsqu'on détermine la durée de certaines herbes qui subsistent pendant deux années, &c périssent entièrement. Le Persil, le Saljifix, &c. sont des plantes *bisannuelles*.

Nous avons distingué les plantes *bisannuelles* qui sont mentionnées dans cet Ouvrage par cette marque &, que nous avons placée à la suite de leur description: elle désigne l'année dont la révolution s'accomplit dans l'intervalle de deux années*.

BITERNÉS, feuilles (*folia biternata*); les feuilles qu'on nomme ainsi sont composées, &c ont leur pétiole divisé en trois parties ^ qui portent chacune trois folioles. L'impimécie, l'Adonide du Cap, &c. ont des feuilles *biterne'es*.

BIVALVE, qui a deux valves ou battans: on dit qu'une capsule est *bivalve* (*capsula bivalvis*), lorsqu'elle est composée de deux pièces ou panneaux distincts. Les fruits des Lilas, des Eignoies, &c. sont des capsules *bivalves*; les Cliques de la plupart des plantes crucifères, les gouffes du plus grand nombre des Légumineuses, sont aussi parfaitement *bivalves*; enfin les bales calicinales & florales des plantes graminées étant la plupart composées de deux écailles opposées Tune à l'autre sont pareillement nommées *bivalves*.

BLACOUFX , *BzAKWELiiji* ; nouveau genre de plante qui paroît avoir beaucoup de rapports avec *Y A comas* , 6c qui comprend des arbres ou des arbriffeaux exotiques dont Its feuilles font fimples 6c ahernes, 6c dont les fleurs velues, petites &c nombreufes , font difpolées en grappes QU en panicules.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a un calice monophylle , turbine i. fa bate , perfittant , 6c profondement divife en quinze découpures étroites , linéaires , prefqu'é-gales , 6c très-barbues ou ciliées en leurs bords ; quinze petites écailles ovales-obtufes , fituées à la bafe des divifions du calice , ahernes avec elles , 6c qui tiennent lieu de pétales ; quinze étamines dont les filamens capillaires , un peu plus longs que le calice , inférés à la bafe de fes divifions , & oppofés à chdcune d'elles , portent de petites anthers globuleufes 6c didymes ; 6c un ovaire conique, dont la bde fait corps avec le fond du calice , btrbu de unites'pans , & furmonté de cinq flylws filiformes , ouverts , nuds vers leur fommer, ayant des ftigmates très-fimples.

Le fruit paroît être une ferne c-ifulc uniloculaire, polyferme , 6c environnée dans fa partie inférieure par le calice auquel die adhere , & qui eft ouvert en étoile.

ESPÈCES.

T, BLACOUEL a feuilles entieres, *Blakwellia integrifolia*. *Blakwellia foliis %vatis obtujix ple-rifijue intejerrimis* , *floribus paniculatis terminalibut*. N.

Ses rameaux font ligneux , un peu noueux , cylindriques , d'un gris brun , & portent && feuilles alernes , petiolees , ovales , entieres , outlquefois munies en leurs bords de quelques dents tnguleuics , rares & C peu remarquables. Ces feuilles font glabres des deux cotes , d'un verd fonce en deffus , obtufes à leur fommet , qui eft quelquefcis echancre , & C ont trois pouces & C demi de longueur ou environ , fur une largeur de deux pouces ou da vantage. Les fleurs viennent à l'extremite des rameaux en panicule courte & C bien garnie. Il y a auffi une petite grappe paniculee dans raiffelle de la derniere feuille. Cette plante croît à rifle de France , &c nous a ete communi-quee par M. Sonnerat. f?. (v. f.)

i. BLACOUEL panicule *Blakwelliapaniculata*. *Blakwellia foliis *vato fubromndis dentatis* , *llo-ribus paniculatis terminalibus*. N. *Vermoneta decadenia*. Commerf. Herb, Vulgairement *le Bois & icorce blanche*.

Cette efpece a beaucoup de rpports avec celle qui precede ; mais fes feuilles font plus petites, prefqu'arrondies , ftc toutes bordees de dents diftantes, Les fleurs forment à rextremite des rameaux des panicules plus compofees 6c plus

larges. Cette plante croit dans rifle de Bourbon, oil M. de Comroerfon l'a obfervée. '77. (v./.)

3. BLACOUEL axillaire , *Blakwellia qxillarix*. *Blakwellia foliis ovatis fubcrenatis* , *fpicis axilla-ribus* , *longis* , *fimpliciffimis* , *nutantibus*. N.

Cette efpece differe fortement dea deux qui précédent , par la difpofition de ks fleurs. Ses feuilles font ovales , un peu crénelées , portees fur des petioles courts , glabres des deux côtés , veineufes en deffbus , 6c ont environ deux pouces de longueur. Les rameaux qui les foutiennent ont une écorce cendrée , 6c contiennent un peu de moelle. Le< fleurs viennent fur des épis tres-fimples , linéaires , longs de fix à huit pouces, axil-fairer , folitaires , K penchés ou pendans. Ces cpis font garnis dans toute leur longueur de petites hVurs ép-jrfes , prtffque feffiles , rapprochées les unes das autres , velues 6c comme plumeufes. M. de Commerfon a obfervé cette eipece dans l'ile de Madagafcar. 'R. (v./.)

BLAIRIE , *BLJERIA* \ genre de plante à fleurs monopétalées , de la famille des *Bruykes*, 6c qui comprend des fous-arbriffeaux exotiques , dont les feuilles font petites , fimples 6c di'fpofées comme par verticilles , 6c dont les fleurs n'ont cjue quatre étamines.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a un calice à quatre divifion , linéaires , droites, un peu plus courtes que la corolle , 6c perfittantes; une corolle monopétale , campanulée , ayant fon limbe partagé en quatre petites découpures réfléchiées ; quatre étamines dont les filamens inférés fur le tece'ptacle , portent des anthers oblongues , coirprimées , droites , obtufes 6c échancrees; 6c un ovaire fupérieur , court , tétragone , furmonté d'un ftyle ptus long que la corolle , & C dont le ftigmate ell obtus.

Le fruit eft une c?piule obtufe , quadrangulaire , s'ouvrant par fes angles , 6c divifée inté-rieurement en quatre loges qui contiennent plufieurs (emences arrondits. *Lin*.

ESPÈCES.

BLAIRIE éricoïde , *Blaria ericoïdes*. Din* *Bletri* floribus capitatis* , *corollis campanulatis** *Lin*. Horr. Cliff. 4*. Mant. 331. *Erica carnea* > *pramontorii buna fpei* , *floribus & foliis villofis** *Pet*. Gaz. t. 1. f. ic.

Cette plante a le port de la Bruyère commune , 6c forme de même un fous-arbriffeau très-ra:Deux. Ses feuilles font ovales-oblongues , e nées ou comme boifues , chargées de poils qui les rendent rudts au toucher , viennent quatre à quatre k chaque noetid , font de la longueur des entre-noeuds , 6c ferrées contre la tijge, Les fleurs font d'un blanc pourpre , 8< difpofées en têtes terminales) elles om leur corolle droite 6c tubuleufe,

Jetiw *ntbires bifiJes & faillantes hors de la corolle, & t leur flyle plus long que les amheres. Ccuc plarue croi: uu Cap de Bonne-Efperance. "ft,

1. BL.URIE ciliie, *Biaria'ciliaris*. Lin. *Blxria fioribus caplatit, calycibus cillatit*. Lin. f. Suppl. in.

C^tts eptce a enticement l'afpeft de la prtica-dente; mais on Ten diftingue par fes cilices bUncs It cilies d'unc mjniere remarquable, 6c par fas ctamines non failantes hors de la corolle. Elle Croit at) Cap de Boiine-K!perance. f?-

3. BLAIRIR artijlsc, *BlarU articulata*. Lin. *Bl&ria ftqminibtu exfirtu ipanUis, corollu cyiindricis*. Lin, Maat. IJ8. *Pencrafarcocolla*. Berg, Cap. 35.

CVfl tin fous-irbrifTeau tortu, ot qui reflemble i la Bruyere co.iwnune par fon port; fts reuilles font quaiier.iess T ovules, de la longueur des entre-nceud<, & re^erri^s contre les rameaux, de maniere qu'ils pjroirjnt articules, & font rudes au toucher. Les Scars font diiiofes en tettfs termiuL-s j dies ont leur cilice charge de poils Manes; leur corolle cylinditque &c coulcur de chair, 6c leurs antheres etroitci, divifec en deux, [loirc^, ii faillants liors de la corolle. Cttto plants croit au Cap de Boane-Efperaiice ff.

4. BLAIHIS pourpria, *flaria purpurea*. Lin. *JiUeria ft a minibus inctujis bipiirtilh, carollis uMonfis reclis; floribils trrminibus aggregatis pedunculaiii erectis*. f.in. f. Suppl. 1:1.

Cette pljntc reflbmbi^ a li Bhiere artleulis; ma is elle n'a point coaitie elle lbs tutcs de fl^ut> penchces, ni ks etainjrc (ailUntes hors Ac la corolle. On b trouve 3ti Cap He Bonne-Efperancs,

j.BLAiaiB naine, *BLrria pujilU.\n. Blaria fioribus fparfu \ coroilis infundibuiiformibut*. Lin. Mant, i9.

Elle a le port d'unc petite Bruyere; Tls ramcaux font puLefcens, & garnii de feuilts quaten lineaires, ru ei, |iu IUES, & C ooaquecs d'un ellon en cUlfus Les fleurs font n<spentes, eparfes, pl<is counes quc: les fe: illes, & on: kur calice gbbri., & lo at corolle en enionnoir. On trouve au2i cette efpecs au Cap de Bonrjc-lifperancc. Tj.

BLASIE naine, *BxAsla pufilla*. Lin. *Btafta pufilla, lichenis pyxidaii facie*. Michel. Gen. p. 14, r. 7, Fl. Dan. t. 4^, ilfnuHrt *Ikhens fiicie*. Dill. Mufc. M". t. ji. f> 7. *Blafia*. Scbmid. Diff. Propr. Hall. Hcdv. m°. i8J7-

C'eft unii trfes-petite plante criptceame, de la fanille des Aleuts, qui a l'aip<ct San Li4<M, fie doal la !ru<itica tion paruit conllituc par deux fortes d* parties • qu'on prend, InSie pour des fleurs maics, & t i'auwe pour des H.ors tenelles. Ctrrs plante coifirtc en plusieurs extenfiors ou efpeces de feuiltes tasml<anufes, vertes • minces, ramillees, i iobes arrondis £< crencJes, qui vou; en s'clar<fi flint vers Icar cxErdmite, & l'ont

appliquces ic etalees fur la terre en ure petite rofette Les rJinili<ations de ccs efpeces de fe'uill: font traveriees dans leur longueur par une nervure, 6c cheque nervure abputi: a un petit corn-t qui sVltve fur la fuperhcie de ces feuiltes, vers leur extrcmitc. Les corners dont it s^ei: font des tubes cylindriques, tronques a leur (bonnet, qui stvale un pcu, contiennent des grains libres, Sc font foiiipconncs tit< des fil-urs males. Vers les bords be le long des feuilles de cute plante, or remarque des globules particuliers, qui devienV.cn^ noirs en munflant, felon Holler, & qu'on p<rc,i< pour des efpeccs de capfiles roodes t< poly&eri. On trouve cette^ lance fur l< bord* des foffis, & dans Its bois buinides de l'Europe.

BLATTI aciJc, *SovKtxjTijf acid2*. Lin. E. Suppl. iji. *BLMU i f. jamba. fyhejms*. Rb«c Mat. 5. p. 4i. t. 43, *BlauicEnc. Afangiamcsfeo Lire rubvum*. Rumnli. Amb. j. p. tu.Tr.b. 7. *Pagapate*. Somwrat, *Voyage a la nruvelle Guinet* p. 16. Tab. M U it.*Rkixopkaracaicolcris.Ui* *Dapatbat Li'mtlli*. Raj, Luj

(9. *Mdngium cafcolare, album*, Rumph. Ibi Tab. 7J.

C^eO un arbre tie la famille dei Myrtes, qui ne s'cleve qu'a environ quatorze pitds de hauteur dont la ciine ell arrondie, let lameieux 001 a quatre angles rrr)ncha:is, & d'un ran<e brum, of dont l'ecorce du tronc est epaiffe &c tendre. Sen feuilles font oppofios, errales - oblor obtufes, prefque &ffiles, rres-entieres, glabrcj un pcu cpaiL-b, &c vdneafcs. Les fleurs fonirougei, grafldes, ^c foUtair< a l'extr<niridcchaeva rameau.

Chacine d'ellas conflfle en im calice mono, pbylie, peifilhoi, & a iix rlivifions o<ales-poi< tucs i en fix perales crrotts; dnns route leur Icm-gu*air, porntus, ouverts, ind-res au caticc, St 1 peine plus^ lor^s que fes decuipures i en un gran^ norobre d'et^mines lbres, pl< longues que [es petales, & C dont ies filamens inferes aa calice borterat d<s amheres globuteirfa; & eTl un ovaire prt-fqtte fypsrieur, orbicuUire, dbnt la hafe fait corps avec l'fond du calice, Li qui efl *faimor*. d an fiyle plus long que les etarabes, ayant un fegmate fimplt a *tomn fan*

Le fruit (ft une grotfi baie prefque rphericcit enveloppee d^ns 6^ m<me int<ure pr)e caik< auquel elle ad hire par fon fond, chargee jlu ftyle de la fleur, qui est antilliant, & partagee int<neureouint en vingt-fc loges par OKS me<abraces fines. Chaque loge est tin iHFu veficaiear, rempli dun fuc acide, & d^rs leqacl fom repandu< quelques pepins Ovoides :< angule<x.

C* arbre croit au MaUbar dans l< Moluques & a la Douvelle Guhrfe, dans de, li<ux bUtlitL T>. Us Malabares f,nt cuire les fruits: pour l< feravec dautres DMK, Dt fes fri,i<es pilons, Us tun: un cataplaOne qu'ii appliquent fur la

t&e, pour diffiper les vertiges, &c procurer le fommeil dans les ficvres continues. Le fuc, tiré de fon fruit par expreffion, fe donne avec le miel pour guérir les aphtes &c pour tempérer l'ardeur des fievres.

BLÉ ou BLED, eft le nom que Ton donne non-feulement à cette graminée fi précieufe, qui fert dans un grand nombre de pays à faire du pain, fit dont nous traiterons à l'article *Fronunt*, (voyez ce mot); mais encore à plusieurs autres qui en font très-différentes, telles que le *Bit* de Turquie, (voyez MAIS); le *Sarrafin* ou le *Blé noir*, (voyez ITENOUEE, le *Blé* vache, (voyez M^LAMPINE), &c. On appelle auffi en général *Bits* les diverfes graminées que Ton cultive en grand à la carapagne, telles que le *Froment* lui-même, le *Seigle*, *TORge*, l'*Avoine*, &c. Voyez ces articles.

BL ^ GNE, *BZECKKVM* y genre de plante cryptogame de la famille des Fougères, qui a des rapports avec les *Doradillgs*, les *Hémionites* & les *Fougerailes*, &c dont le caractère diffin&it' eft d'avoir la fructification difpofée fur deux lignes parallèles &c rapprochées de la côte des feuilles.

E S P È C E S,

i. **BLÈGKE** occidentale, *Blechnum occidentals* Lin. *Blechnum frondibus pinnatis y pinnis lanceolatis oppofitis bafi emarginatis*. Lin. *Lonchitis juxta nervum pulverulenta*. *Pez. Fil. 118, t. 3, f. 9, Morif. Hift. 3. p. 562, Sec. 14. t. 2, f. 16, Lophobitis f. Hémionitis pinnata, juxta nervum pulverulenta*. Plum. Fil. 61. Amer. p. to. 1.19. f. B. Tournef. 539. Raj. Suppl. 66. *Filix minor in pinnas tantum divifa crbras non crnatas auriculatas, & lintis pulverulentis notatas*. Sloaui, Jam. Hift. x.p. 87. t. 44. f. *

La racine de cette plante eft touffue, fibreufe, &c pouffe plusieurs feuilles droites, difpofées en faifceau, &c qui n'ont qu'un pied ou qu'un pied &c demi de longueur. Leur pétiole eft nud inférieurement, &c a vers fa bafe quelques écailles minces &c rouffâtres. Il eft garni dans les deux tiers fupérieurs de fa longueur de deux rangs de folioles lancéolées, feffiles, oppofées, en coeur ou auriculées à leur bafe, nombreufes, &c Tez pr^s les unes des autres, &c qui vont en diminuant de longueur vers le fommet de la feuille qui fe termine en pointe. Le deflus de chaque foliole eft remarquable par deux lignes rouffâtres, contiguës à fa côte qui les traverse dans toute leur longueur. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; on la cultive au *JsrJin* du Roi. *ip.* (v. v.) Les folioles fupérieures font quelquefois alernes.

z. **BLÈGNE** orientale, *Blechnum oriental**. Lin. *Blechnum frondibus pinnatis; pinnis lantarilus dlternis*. Lin.

Se* feuilles ont trois pieds de hauteur, & leur pétiole eft garni à fa bafe antérieure d'écailles griffâtres, grandes &c aiguës; le côté antérieur de ce pétiole eft marqué de trois fillons longitudinaux. Les folioles font linéaires - lancéolées, feffiles, alernes, très-entières, glabres, &c difpofées fur deux rangs en manière d'ailes. Elles ont de la longueur du doigt, &c ont des frises indinées en angles aigus. Cette efpece croît à U Chine.

3. **BLÈGNE** australe, *Blechnum australe*. Lin. *Blechnum frondibus pinnatis y pinnis fubfeffilibus cordato-lanceolatis integerrimis y infimis oppofitis*, Lin. Mant. 130.

Les feuilles de cette fougère font ailées, &c ont leur pétiole haut d'un pied, &c verdâtre. Leurs folioles font feffiles, en coeur-lancéolées, très-entières, rudes en leurs bords, &c ont les deux lignes de leur fructification diftantes &c de la côte qui les traverse longitudinalement, &c de leurs bords. Les folioles qui font fertiles font plus larges que les autres, &c comme tronquées à leur bafe au lieu d'être en coeur. Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance.

4. **BLÈGNE** de Virginie, *Blechnum Virginicurt.* Lin. *Blechnum frondibus pinnatis j pinnis mult** fidis. Lin. Mant. 307.

Cette efpece a le port du Polypode - fougère-male; fes feuilles font ailées, liffes, &c ont kuts folioles feffiles, lancéolées, demi-pinnatifides &c pointues. Leurs découpures font obtufes &c très-entières. Cette plante croît dans la Virginie.

f. **BLÈGNE** radicante, *Blechnum radicans*. Lin. *Blechnum frondibus bipinnatis y pinnis lanceolatis crenulatis y lineolis fructificatibus interruptis*, Lin. Mant. 307. *Filix mas vulgar' fimilis, pinnulia amplionbus plants nee crenatis, Virginiana*. Pluk. Aim. 1 j 1. Tab. 179* f. *

Scs feuilles font prefque deux fois ailées, inclinées dans leur partie fupérieure, &c prennent racine un peu au-deffous de leur fommet, &c lorfqu' leur extrémité pendante parvient jufqu'à terre. Leurs pinnules font compofées de deux rangs de folioles lancéolées confluentes à leur bafe, &c dentelées avec une callofité très-menue en leurs bords. Ces folioles font plus vtiennes en deflus qu'en defous, &c les deux lignes de leur fructification font contiguës à la nervure qui les traverse, &c paroiffent interrompues &c comme formées de points oblongs &c diftin&ts. Cette plante croît dans U Virginie &c à Madere, &c dans les fems profondes &c pleines d'arffile des rochers.

6. **BLÈNE** du Japon, *Blechnum Japonicum*. Lin. f. *Blechnum frondibus pinnatis y pinnis lanceolatis femi-pinnatis fidis, lobis obtufiusculis fer-rath*. Lin. f. Suppl. p. 445.

Cette efpece eft une de* plus grandes Fougères; fes feuilles font ailées &c ont leurs folioles lancéolées, demi-pinnatifides*, très-glabres, &c k lobes obtus &c Jc.ncs. Leur pétiole eft garni de

petites e'ailles ou pailleites mince?. On trouve cette plante au Japon, felon M. rhutnberg.

•_m BL[^]TK OK BUTE, *Bttrvx* \ genes de plants a fleur-i tncpmpletes, tie la famille .its *Arroches*, li a ties rapports avec les Axiris, ik qui comprend s herbes door les- flours peiims 6c de peu d'eppearance, font ramnftees par pelotons, fcilik-, axillaires ou_ terninaux, & dom les fruits ijaceiformes, (i n dilpofes en tetes qui redemblent a des Fraifw,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

_ Cliauc fleur a un calice perfiftant, ouvert, Ic divifé en troisjurries; use etamine plus loague qui; le calice, 5c dont le filament droir & (2taci, lourient Unc antliere dycHrre; & un ovaite fupdrieur, oVulcnointu, furmonté tie deux fyyles dont les Itigirutes Font fimpes.

Le fruit confine en une femence globulufe, comprime? & recouverte par le calice, qui eil devenu fucculent fit b i forme.

E S P t C E S,

1. BtfeTE capitee, *Blitum capitawm*. Lin. 2?V- font *CfipUcUin fpicatis*, *trminatibus*. Lin. Mill. Dici. ir. i. *Blitum foliis piangularibus dentads*, *caiyebus bacc&tis*, *eaphulit fummis nudis*. *Vrid*. •CiifF, i. Rnv. Luj.HV i c *Blitum foliis triaJigularibus*, *denim!*-. H:trr. Clltf, iH. A *triplex mori fruSu*, *major*, *feu fragifera*, *maj*•. UoriT Bift. 2. p. «ofi. Stc^ J, Tab. ^i. f. y. *Morocarpus capitatis*. Scop. Cam. %. n¹. 3,

Li tige dc ce;ie pljnte tfl berbacce, droite, gkbre, fcuilcc, un jitu rameufe, & haute cTun pied ou un peu plu. Les feulies font alternes, pstyllccs, triangulaires] dent^cs en leurs bords, glabres i vines-, 6c un p=tt 'mblables a celles its Kptnars; les fruits font tsui illes en tetes feulies, li «culcn-es, rouges comme des Fratfes, &: r.lilpi>iecs en cpis ouds & tenn:nux; les inFerieares fuulenu le trouvent daos les ailles des dern ieresftailles. Cette plante crait dans k Tyn 1. & tfans quelques autres regions dd [l'Europe tetripirie & aufrate: on 1 L cultive par L-ur>lle dans le jardiru. pjrec tjv'ellfi u un aiptifl fen veritable l'itfqa'elle ^0: w fruit; mais fea &uta fo#fi es &< prelqu'inCpides. 0. (r. v.) S;s Feuilles font emolliei>t<.

1. BtiTE e(61«Fl. Pr. s-,, /: *Blitum*. V ir ^- toffl *Blitum* a *capitellis fpatjis lateralibus*. Lin. Gmel. Sibj. p. 16. n^o. 2. Mill. Did. n^o. i. & III. Syd. fltttom 1 " " ? " " "

• /acaiti. i. *eapiadis*, 495. Roy. I /^re. CluC Hi!! 1. p. 155. *Atriyhx rnon j'uclu minor f. fragifi ra minor*. Morif. H.t, I, ;J. • 506. Sec. 7. Tab. 3. f. 17. fi. *Blitum f ilis femi-trilobi*••, *ririter dmtatis*.

Ha!v. **Helv.** rt\ ipi. *Auiplex fylvejirrit*, *Upp alas habeas*. Bauh. PM. n». Prodr. p. [8. n^o. i. *Auiplex mori fruSu*, *minima*, Morif. H;rt, HilK i. p. 506. Sec. ;. p. ji. f. 11.

Les tiges de cette efpece font foibles, &rcles, effiiets, feuillees dans tome [eur longueur, divilées en piufieurs ramtaux ties Itur bale, & hauces d'un pied ou i, uclmefo; s un peu plus. Ses feuille* font alternes, peti-hits, tri mguljuL!!- lanceolées, a denw aigu& [. ttuelquefou profondes vers leur bafe, vertes, lifte: ; it vont en dlnUDuant de grandet•• vers le lomtact des liges. Les tkurs lont trwr-jpetites, herbacees, tacmflees par pelotons faitites, axillaires, ^4c difpofes dans toute H longueur de la p)jntf. Cespe- loions, AAOS h injturation du fruit, deviecnent uic- culens, baccifwrms, routes, & i fcmbbiks a dc pciites fraifes. 1 Is tijrincnt de longs epis par-roat feuilcs. Cette plinre croit dans la Tartarre,, l'Klpn- gne, le Langueljc fit la Suilft; j'en ai trouvi a la G.irre, dans les environs de Paris. Q. (v. v.)

j. BLETE A feuitles d'Anferique, *Blitum chenapodioides*, Lin. *Blitum capitellis verlicillatit ex facets*. Lin. Mam, t 70.

C'tfl une putite plaieue dont les tiges font fun- ples, feuilkes, &t n'bm Cje qtutre 2 fix pouies cie longueur, S's feuilks tbtnt .ilternc>, &c p.iroil- feat i'ouvent piufieurs enfemble a chaque point d'infertioti, a caa(a ties rameaux axilbires qui en produifent & ne le diveloppent point. El les (<t deltoides-lanceole'cs, recrciua en petiole veis leur bafe, lifles, d'un gros verr, 6c ont quelquss deui ansuleufes 6c enioutlees en leurs bords anrtriejrs. Les heurs viennent par petits pelotons letliles, oiiltaires, &C comme vertcilles; te leurs fruits ns fotment que de petites tties verdaies ii poinr iui- cukntes. Certe piana uroir dans la f'artaric, fie j'cfi nftirahiles dans U Suede: on U cuhive au Jardiq du Koi. Q. (v, v.)

B01JA, arbre des Moluqucs dont il eft fait mention dan* *Rumphc*, au Vol. t, p. i> o. Tab. 105 A tie *VHerbier d'Amboint*, Les feuilks de cei arbres lont alTi/. gr.indes, (i;nples, .l'alternes, pé- lioie'es, lanccoJies, poimues, entieres, ft{ ont neuf a dix pouces rfe longueur, fur une largeur de quatre a cinq pouces. Ses fruits viennent en grappes cunes fiC pen ^araies, a l'extrt-aiite des rameaux; ce font des efpeces tie noix ot longues, prefque pyriformes, alU-, tetnblables aux *Myrobalans*-chebuteg, maU moins angulcutes, &' l'ui vo;t en dimmuat vers kur bafe, Leur brou efl d'un vert ooiratrt, a la chat caSante, ex recou- vre uns coque mince coaimc celle d'une noiffete, dans laqueJle eil une amande fequeu 6c d'un mau- vais gout avec u.ie il'erK artiertume.

SOBART des In3es, *Bobutia Indica*. Un* *Bobarua J pic it capiatit*, *ir.iolucro folwj*. Lin. PL Zeyl. 41. Am<ij. Acad. 1. p. 382. *Scirpus Maderafpatanus*, *Capitulo Jquemafa fubrvacunA*;

Schench. Gram, jtf?, *Gramen cy^erolies Madf rajpatanum*, *capit i fpicif plurimii acuminatis in acumine caulis glomcrato*. Plut. Aim, 178. t. JOP, f. 7.

C'est une plant?, gratniwSc aflez finfuliere par le caraf^re tie fes neurs, ic qui a l'afpedt d'un Sotich;t OJ d'un Scirpe. Sa tige est haute de fix ou lipt ponces, ur.vuiuppce a fa bale par les gainsc Cuurtei a« p'ufitfurs feuilles qui naiiTent d. la racine, nue dans tout le refte de £1 longueur, & port- a ion fomaet iins CHS e'cailleufe conopofte ile piufieurs perils e^is oblongs, ferres & divergens ds louies parts. A la bate de cetre tere, on obfervi deux ou irois feuilles ine'gales, dont unc est afftz tongue, & qui fonnem fa collerttte.

La cilice > felon Linne, eil uniflore, 6c embrittle de paillertes nembrftufta, dont les exttriuutes foit counes, fimples, 61 en grand nomb«, & les in:cfieutes cg41-s, bivalves, & plus l^i^ics que les a ut res. La bale flora le e(l biv-,ive, plus courte q'Jt le calice, fit portee fur l'owire, Les etamiiies font au nombre de trois, te oni des i;l;Tii.is tris-cuuns, qji fawiennent des antheres oblonjffes. L'ovaire est court, prefqu'inferier, Jc fLUiiiiit de deux iylcs dont les ftygmates font fimples. Lt frjit est une /eciencc eblongue, envitOonet par Us paillettes galicinatees. Cent Gramw.it crkE DatutullLJicnt clans ks *Indus* oiicn-ules.

BOCCO tVAprouik. 5OJCO^ *Prouacensit*, AubL Guia>i. Supl, j. t. ,»i, C'est un arbre qui croit ds is les *glandes* forces de la Guiane, fie dom A u bier, cju la *ohStrvi*, n's pu voir ni les fleurs ni les fruits. Le none di cei arbre j'tileve a plus de foixante pitds de Jwuteur, fur irois pieds & plus de diametre. Son ccorce est grifarre, lifc. Son bois excritur est blanc, ol l'interiem^ eil de couloir brunc, mjlee d'un vert jaunacrc. Cc dernter e(\ dur &c res-com pad. Ce tronc ponfle 3 fon fommet uo gund nombre de branches, Us unes droiim, d'aatres incitnees fit prelu^'orizomales, qui i« repjiickm en tout fans, Leurs rsmeau font garni4 de feuille\$ alternes, ovaks-lanceolees, entric«s, Eertntne'ei par une longue polnte moulle, liift-, ferrous, vertcs, it foutenues, par des periods courts. Files oot deux lipules c^duques a la bafe dt l«ur petiole.

BOCCONE frutescente; *BoceoviA frutescens*. tin, *Bucconi-i*. Ylvn. Cliff. «». Jacq. Amer. i+tf. *liaecania rucrnvytz*, *fph^ndilii folia tomeritajb*, *Plum. Gen. 35*, Frew. Khr. t, +. *Hocconia remoj'a* r fliit n^aridus finustis, *racemif terminal:bus*, *Brown. Jaca. 1^4*. *Cheiaonutn majut ttrfamim*, *foliis querecinis*. Sloan. Jam. F t *ocozibuit*, *Hern. Mex. 18*.

C'est un pe'it stibriiTcsu qui s^leve jufqu'a •nvtron fleuf pieds de liaueur ^ Jc qui p^rou avoir its rapports avec l« plmtes de la famille

des *Pwotr*, 6f imciaiement avcc les *Che'lidoi-nesj* qjoiqu fa Frucrilic*tion lemb: l'en ecarter coniidcrabliynem. Son tronc cit in^al, creux, & rfcfnpii de nielle blanciic comme cede du Sttreail; il est divile iupuneureme:n -<a ([uulques ramsaux cylindriquet, caflaas, 6c nuiques *ict* cicatrices que taillent les ftuilles apris leur chute. Toutes ks pjrues font pkiafes dun *luc* jaunatre, lembiable s eclui de L C^ellidoine. Les feuilt* foot aOrf! gr.ir.dcs, ahttne*, ovales-oblongues, femi-pinaaribdes, un peu Couecs, a decoupures ovales 6c denices inegale nni, verrts c< glabres en deifu>, d'unc QOilkut glwuque en dtllou> avec un duvet rare, & portets iisr tfe^peioict courts, Ces f^iirks out fix uu ilpt poucos de longueur f {iir usic lai^cut de pi^ do uois pouc<, 6c dorment i eel arbrillcau un aiped ailez agr^able. Les ticurs *Cant* petites, verdarres, nombr^uks, 6c tlit^pefees 6n panicule ample & pyrimidalc au [bmmcE dc chaque rams^u.

Cb-tque flt^ur confle en un calice, de deux pieces ovales-oblor.guc*, obtules, Convaves *it* caduques; en doute a ktzc etunines dont les lilamens fort couetts, (buenaem d& anibtres lincaes, pre-qu'auii longues *inz* ks foljcles (Ju calicu; & en un uVJtrc fupcrieur, obrord, pedi.ule, furmonte d'un ftyle epais & femi-bifide, ayanc deux flygcaics otivert.i uu reflie aus.

Le tiuir { paroir Sere une fitique charnue) est ovak-ublong, potneu aux deux bouts, muni d'un petit rtburd longitudinjl de chaque cote, ce qui le fait paroitre un ptu applati, 6t Condertt ur.t Itule tetneoe globuleule.

Ce p^lit urbrificau croit riariurellecrnit au Aleii- qu«, a v Jamjitjuc, dans l'IOc tic Cuba fc dans cell.: ds Sr. Dominjue; on U cultive au Jardin du Roi. fj. (v, v.) Le P. *Nicolfon* dit qu'on s'en fert pour tcindre en jaunt.

Q^fr.>. Scs fleurs incompletes & fet fruits moaofpermes, fern ie> piriicularires allez Gngu, litres 'dan'. une pi me qui' paron avoir des rapports avec les *Ckildaines*: ceanonis quant au defaut de corolle de fes flours, il fembic que Tes petales njturels fe foient char. es en :sm:nes; car nprts la chute des veriwbles eiamir.<5, on en trouve qujtre qui peiffiV. ne conti,,mment jufqu'a la chute tiu caice. Les ramihCJttons d^ ^ J-ai.itule font accompagnees de br<cte< oblungue^ erroites ^ poictues.

BOIS, Z;< *noyau*; -fl cctre fubrt.ince CClin- pache, dure & folide, qui compute la racine, la ttge 6t le, branches ds arbrts ftc des arLriil'.aux; & plus partiL.iereme nr encore; e'est la partie du tronc des arbres cju est pjrtaitcrjnet ligneufe, &: qui est piicee sous l'Aubier. C'est unc miffe de fibres compactes & tres-dures, ilui est pti dite par la continuite du yellefement de l'Aubier, c'est-dire par !• obliteration de les vaiTeaux, It; deffechement de fes fibres, fcc leur coh'ertnee pi,portionnellement

proportionnellement croissante, & mesure que les nouvelles couches que la nutrition ajoute toujours à l'extérieur, forme une pression plus considérable. ^ II suit de ce principe que la densité de la foliole du Bois est toujours en raison directe du terns de son accroissement 5 que les arbres qui croissent le plus lentement ont toujours le Bois le plus dur; & qu'enfin les couches les plus intérieures du Bois étant les plus anciennes, sont aussi plus ferrées & plus dures que les autres. C'est par cette raison que l'Aubier, qui est plus extérieur, n'est lui-même qu'un Bois nouveau, fort imparfait & encore peu folide. (Voyez AUBIER.)

Au centre du Bois, on trouve la moelle, qui est plus ou moins abondante, selon l'arbre dans lequel on l'observe, & selon l'âge de l'individu; cette partie se détachant dans la vieillesse du végétal, & disparaissant quelquefois entièrement. Le Bois qui recouvre ou enveloppe la moelle, est disposé par couches concentriques d'autant plus épaisses, qu'elles sont plus extérieures, & quelquefois plus épaisses d'un côté que de l'autre, par une cause relative à l'exposition des arbres qui sont dans ce cas. Ces couches sont composées de fibres ligneuses * de vaisseaux propres & de fibres qui sont plus ou moins oblitérées; de trachées ou vaisseaux particuliers, communément roulés en spirale, & qui paroissent destinés à contenir de l'air; enfin d'un tissu cellulaire qui est plus abondant ou plus remarquable entre les couches mêmes, & de même nature que la moelle, & les lignes droites qui divergent du centre à la circonférence, & qu'on nomme *Productions miduaires*. Voyez les mots ACCROISSEMENT & ARBRE.

On donne aussi le nom de Bois, *Silva*, à un lieu un peu vaste, planté d'arbres propres à la construction des édifices, au charriage, au chauffage, &c. & selon l'état des arbres qui composent un Bois, on le nomme Bois taillis, Bois de haute futaie, &c. Les Bois extrêmement étendus portent le nom de forêts.

Quant aux divers arbres dont le nom vulgaire commence par le mot *Bois*, comme Bois d'aigle, Bois de Briège, Bois de Campêche, Bois de fer, Bois de rose, &c. Voyez la table où se trouve le renvoi à leur nom générique.

BOISIVRANT, *VISCIDSA*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des Légumineuses, qui a des rapports avec les *Robinia*, qui comprend des arbres d'Amérique, dont les feuilles sont ailées avec impaire, & qui produisent des gouffes remarquables par quatre ailes longitudinales & membraneuses, dont elles sont munies à l'extérieur.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a 1°. un calice monophylle, campanulé, & à cinq dents; inégales 2°. une corolle

Botanize Tome 2<

annoncée dont l'étendard est échancré & rebé ou réfléchi en dessus, &c qui a des ailes plus longues que l'étendard, & se carène en croissant 6°. dix étamines dont neuf ont leurs filamens réunis dans leur partie inférieure en une gaine qui enveloppe le pistil, le filament de l'ovaire étant libre; 4°. un ovaire supérieur, oblong, comprimé, pédiculaire, chargé d'un style en aigle, ascendant, & dont le stigmate est aigu.

Le fruit est une gouffe oblongue, linéaire, pédiculée, un peu comprimée, uniloculaire, à valves presque réunies dans les interstices des femences, & munie extérieurement de quatre ailes longitudinales larges & membraneuses. Les femences sont oblongues & un peu réniformes,

E S P E C E S.

1. BoisIVRANT de la Jamaïque, *Piscidia erythrina*. Lin. *Piscidia foliolis ovatis*. Lin. Jacq. Amer. 105. Loeffl. it. 17s. Mill. Dift. n°. 1. *Jchthyomethia foliis pinnatis avatis, ractmis terminatibus, Jiliquis quadrialatis*. Brown. Jam. 196. *Coral arbor polyphylla nonpinosa, fraxini folio, filiqua aliis foliaceis extantibus rota molendinariae fluviatilis auda*. Sloan Jam. Hift. t. 1. p. 39. Tab. 17. f. 4. Raj. Dendr. 108. *Pseudo acacia Jiliquis alads*. Plum. Spec. 9. Burm. Amer. t. 133. f. 1.

C'est, selon M. Jacquin, un arbre d'environ vingt-cinq pieds de hauteur, droit, qui a peu de beauté, & qu'on reconnoit facilement à son port singulier & comme négligé. Ses feuilles tombent tous les ans, sont ailées avec impaire, ont leurs folioles ovales & très-entières. Les fleurs viennent en grappes rameuses, & produisent des gouffes qui, selon Sloane, ont une forte ressemblance par leurs ailes avec les roues de moulins à eau. Ses feuilles & ses rameaux se détachent & se jettent dans l'eau, ont la propriété d'enivrer les poissons, au point qu'ils surnagent & peuvent être pris avec la main; propriété commune à beaucoup de plantes de l'Amérique. Cet arbre croît à la Jamaïque & aux Antilles. f. 17.

2. BoisIVRANT de Carthagène, *Piscidia Carthaginensis*. Lin. *Piscidia foliolis obovatis*. Linn. Jacq. Amsr. 110. Mill. Dift. n°. 1. *Phaseoliscedens coral arbor polyphylos, foliis durioribus nonpinosa*. Pluk. Alin. i. 2. t. 114. f. 4. ex Lin.

M. Jacquin, qui y rapporte le synonyme de Plumier, cité dans l'ouvrage précédente, dit que cet arbre a le port de celui qui précède, mais qu'il est une fois plus grand dans toutes ses parties. Ses feuilles sont aussi ailées avec impaire, & ont leurs folioles ovoides, c'est-à-dire ovales-obovées un peu plus larges par le haut. Cet arbre croît dans les bois maritimes des environs de Carthagène. Jf. Ce n'est peut-être qu'une variété du précédent.

BOLDU. *AdHnf* Fam. 44*. *BOZDV arbor olivi tra*. Feuill. Journ. du Per. p. n. Tab. 6.

C'est un arbre qui s'élève à trois ou quatre toises de hauteur ; son tronc acquiert la grosseur d'un homme. Ses feuilles sont opposées, ovales-encœur, entières, portées sur des pétioles courts, longues d'environ trois pouces, de moitié moins larges, d'un verd luisant en dessus, parfumées des deux côtés de petits poils rudes, & assez semblables à celles de l'espèce de *Viorne* qu'on nomme Laurier-tin. Les fleurs naissent à l'extrémité des branches en manière de bouquet. Elles sont blanches, & ont un calice découpé en six parties arrondies ; six pétales pareillement arrondies & disposés en roses ; six étamines jaunes, & un pistil qui se change en un fruit ovale, charnu, doux & glaireux. Ce fruit est entièrement semblable à nos olives, & a cinq lignes d'épaisseur. Il renferme un petit noyau osseux, noir & rond. La couleur du fruit est verd jaunâtre dans sa maturité. Les Indiens en estiment tant le goût, qu'ils le mangent par délice. *Feuill.* Cet arbre croit au Pérou, & paroît avoir quelques rapports avec les Lauriers ; ayant, comme le Cannelier, des feuilles opposées, & des baies ovales contenant un noyau. Cette présumption semble se confirmer par le passage suivant, tiré de *PHistoire des Voyages*, à Les forêts (du Pérou) sont pleines d'arbres aromatiques, tels que différentes espèces de Myrtes ; une sorte de Laurier dont l'écorce a l'odeur du Safran ; le *Boldu*, dont la feuille a l'odeur de l'encens, & dont l'écorce tient un peu du goût de la Cannelle ; le Cannelier même qui, &c. ». *Histoire des Voy.* Vol. 14. p. 174*

BONDUC, *Gen. LAS VIVA* ; genre de plante à fleurs polipétalées*, de la famille des *Liguminales*, qui a des rapports avec les *Briffillets* & les *Pincillades*, & qui comprend des arbres & des arbriffeaux épineux, dont les feuilles sont une ou deux fois ailées, & dont les fruits contiennent des femences dures, osseuses, & la plupart presque sphériques.

C I R A C T I R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur a un calice monophyllé, campanulé, & dont le bord est découpé en cinq parties égales ; cinq pétales lancéolés, presque égaux * concaves, un peu plus longs que le calice, & insérés à son orifice ; dix étamines communément libres, dont les filamens, en atène, attachés au calice, & moins longs que les pétales, portent de petites anthers oblongues, & un ovaire supérieur ovale, chargé d'un style filiforme, dont le stigmate est simple.

Le fruit est une gousse courte, presque rhomboidale, tout-à-fait uniloculaire, & qui renferme quelques femences dures, osseuses, & sphéroïdes ou comprimées.

E S T k C E S .

i, BONDUC ordinaire, *Cuilaadina Bonduc*. Lin.

Guilandina aculeata, pinnis or ails, foliis alternis folitariis. Lin. Mill. Did*. n°. 1. *Guilandina caule fruticosa aculeatis*. Hort. Cliff. 158. *Bonduc vulgare*, majus, polyphyllum, Plum. Gen. 15. *Acacia gloriosa*, lentisci folio spinosa, flor. spicato luteo, filiqua magna muricata. Pluk. Aim. 4. Tab. 1. f. i. *Lobus echinatus, fructu flavo, foliis rotundioribus*. Sloan. Jam. 144. Hist. 1. p. 40. *Frutex globulorum*. Rumph. Amb. f. p. 8* Tab. 48. Vulgairement *Guenic*, *Pois queniquet*, (*Eil de chat*, & *Cniquier*).

C'est un arbriffeau épineux, garni de beau coup de rameaux longs, foibles, & comme farinieux*. Sa tige, ses rameaux & les pétioles de ses feuilles sont munis d'aiguillons nombreux, fort perçans, & en crochets. Ses feuilles sont deux fois ailées, & les pinnules opposées & sans impaire, & à folioles ovales, glabres, un peu pétioles, & communément opposées, chaque paire ayant près d'elle un aiguillon feuilleté. Les fleurs sont assez petites, jaunâtres ou roussâtres, & viennent à l'extrémité des rameaux sur des épis garnis de bractées linéaires, aiguës & caduques. Elles produisent des gouffes ovales ou rhomboidales, légèrement comprimées, couvertes d'épines foibles & nombreuses, tout-à-fait uniloculaires, & contenant chacune deux ou trois graines sphériques, fort dures, lisses & d'un gris bleuâtre. Cet arbriffeau croit naturellement dans les climats chauds des deux Indes. 77. (v. l.)

.2. **BONDUC rampant**; *Guilandina Bonducella** Lin. *Guilandina aculeata, pinnis oblongo-ovatis, foliis aculcis geminis*. Lin. Mill. Dist. n°. i. *Bonduc vulgare*, minus, polyphyllum. Plum. Gener. 15. *Crista pavonis, glycyrrhiza folio, minor repens spinosissima*, &c. Breyne. Prodr. 3. App. 33. t. i. *Globuli majores*. Rumph. Amb. f. p. 41. *Jab. 49. f. i. Lobus echinatus fructu exsiccato, foliis longioribus*. Sloan. Jam. 144. Hist. i. p. 41. *Caretti*. Rheod. Mai. 1. p. 35. Tab. ii.

Ce *Bonduc* a de très-grands rapports avec celui qui précède ; mais il est plus petit & plus rampant. C'est un arbriffeau pareillement épineux, qui pousse de sa racine plusieurs tiges foibles, rampantes, & étalées de toutes parts comme celles des ronces, à l'exception de celle du milieu, qui se soutient davantage, & s'élève à cinq ou six pieds de hauteur. Ses tiges, ses rameaux & les pétioles de ses feuilles, sont hérissés d'aiguillons nombreux, petits, & un peu courbés en crochets. Ses feuilles sont alternes, deux fois ailées, & les pinnules opposées & sans impaire, & à folioles pareillement opposées, petites, nombreuses, rapprochées, glabres, & armées à la base de chaque paire de deux petits aiguillons crochus. Les fleurs sont jaunes & disposées en épis axillaires, pédonculés & garnis de bractées étroites, pointues & caduques. Les pédoncules, les bractées & les calices sont couverts d'un duvet corneux fort court & roufflé. Les filamens

des examines font velus. Aux fleurs succèdent des gouffes elliptiques, applaties sur les côtés, hérissées de spinules nombreuses, très-lisses à l'intérieur, uniloculaires, 6c contenant, sans cloisons transversales, deux à quatre semences ovoïdes, polies, fort dures, gnaïtres 6c à amande blanche. Cet arbrisseau croit dans les Indes. (??) (*f) Les habitans du Malabar s'en fervent comme d'un spécifique dans les hernies. On en peut faire des haies impénétrables aux animaux, à cause de la grande quantité d'aiguillons dont il est muni.

3. BONDUG à gouffes lisses, *Guiandina nuga*. Lin. *Guiandina caule inermis folds petiolo primario subtus aculeis geminis* Lin. *Nuga fylvarum*. Rumph. Amb. j. p. 94. Tab. 50.

Cette espèce forme un arbrisseau encore plus petit que ceux qui précèdent, 6c n'a point ses tiges armées d'aiguillons; mais seulement les pétioles communs de ses feuilles. Ses tiges 6t ses rameaux font couchés 6c étalés sur les neiges qui font près d'elle. Ses feuilles font alternes, deux fois ailées à pinnules opposées, k folioles ovales-pointues, 6c k pétiole commun principal, muni d'aiguillons geminés qui rendent cette plante très-incommodé par-tout où on la rencontre. Ses fleurs font jaunes, ont une odeur foible, mais agréable, 8c viennent sur des grappes composées de plusieurs épis alternes, pédonculés, 6c qui n'ont point de bractées remarquables comme ceux des espèces ci-dessus. Elles produisent des gouffes courtes, planes, 6c qui renferment une ou deux semences applaties en quarré-long. Cette plante croit à Amboine, dans les lieux pierreux, vers les bords de la mer. Jj. On emploie la décoction de sa racine comme diurétique & contre le calcul.

4 BONDUC paniculé, *Guiandina paniculata*. *Guiandina*, ramis petiolisque aculeatis; floribus paniculatis ebraeatis; leguminibus monospermis, lavibus. N. *Cacu-mullu*. Rheed. Ma). 6. p. 53. Tab. 19. *Ticanto*. Adanf. Fam. 319.

Il nous semble qu'on doit regarder cette plante comme une espèce de ce genre, si celle qui précède peut y être convenablement rapportée. Celle-ci est un arbre qui se plaît dans des lieux humides, s'élève à la hauteur du Pommier, & pousse des rameaux épineux, feuillés, pleins de moelle, & qui se contournent un peu comme s'ils étoient farmenteux. Ses feuilles font alternes, ailées sans impaire, à pétioles communs garnis d'aiguillons souvent geminés, & ont des folioles opposées, ovales, glabres, fermes & un peu épaissies. Les fleurs font jauniss, d'une odeur douce 6c agréables, ont leurs pétales inégaux, leurs étamines réunies par leurs filamens, leur style velu, & viennent en grappe paniculée sur un pétiole commun muni de quelques aiguillons à sa base. Elles produisent des capsules counts, planes, ovales, pointues aux deux bouts, glabres, & renfermant chacune une semence Utge, applatie, polie, jure 5c blanchâtre, Cette plante croit au Malabar.

M. Commerçon dit l'avoir vue k li Nouvelle-Bretagne. "p.

f. BONDUC axillaire, *Guiandina axillaris*. *Guiandina aculeata*, foliis pinnatis, floribus axillaribus subfoliariis; leguminibus monospermis, villosis. N. *Ban-caretti*. Rheed. Mai. 6. p. 37. Tab. 10.

Cet arbre femble, par son port, s'éloigner encore plus que le précédent, du genre des *Zenidues*; nous ne croyons pas néanmoins qu'on puisse raisonnablement Ten séparer. Il est, comme les précédens, garni d'aiguillons courts & crochus; CQS fleurs font axillaires, presque solitaires, jauniss, 6c portées sur des pédoncules simples 6c très-courts. Elles produisent des gouffes monospermes, semblables à celles de l'espèce ci-dessus, mais velues ou pubescentes à l'extérieur. Cette plante croit au Malabar, dans les bois épais. f?*

Observation.

Le *Guiandina moringa*, 6c le *Guiandina dioica* de Linné, nous paroissent des plantes extrêmement différentes des *Bonducs* par leur fructification, puisque le premier produit de longues filiques à trois valves, 6c que le second a des gouffes pulpeuses intérieurement comme la caisse, presque cylindriques, 6c à cloisons transversales; nous avons été forcé de les séparer de ce genre. Voyez les-articles BEN 6C CHICOT.

BORBONE, *BORBOVSA*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des *Légumineuses*, qui beaucoup de rapports avec les *Genêts* & C les *Appalats*, & C qui comprend des sous-arbristes exotiques, dont les feuilles font faibles, feffles, souvent nerveuses, 6c fort rapprochées, les unes des autres, 6c dont les fleurs ont les divisions de leur calice très-aiguës.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste en un calice monophyllé campanulé, un peu plus court que la corolle, 6c dont le bord est partagé en cinq découpures lancéolées, très-aiguës 6c un peu inégales; en une Corolle papilionacée, dont l'étendard est obtus, redressé ou r^flechi, les ailes plus courtes que l'étenjard 6c rabattues sur la carène, 6c la carène un peu moindante ou courbée en croissant; en dix étamines inégales, dont neuf ont leurs filamens réunis en une gaine membraneuse qui enveloppe le pistil, 6c portent de petites anthères ovales; 6c en un ovaire supérieur, court, surmonté d'un style courbé en arc, un peu velu en sa face interne, & dont le stigmate est simple.

Le fruit est une gouffe ovale dans quelque espèce, oblongue dans d'autres, terminée par une pointe aiguë, tout-à-fait uniloculaire, in qui renferme une à trois semences réniformes.

Observation.

Les *Borbones* font très-impitoyablement distingués

jutes des *Genits*, quoique leur aspect Tenable les en eluigner beaucoup, & n'en peuvent être séparées que d'après la considération des dents un peu longues & aiguës de leur calice*; elles ne diffèrent des *Ajpalats*, qu'en ce que leurs feuilles ne font point disposées par faisceau. Quant aux *Liparia* de Linne, nous trouvons encore moins de raisons pour les distinguer des *Borbons*; c'est pourquoi nous les réunissons avec elles.

Il est aïtz singulier de remarquer que c'est M. Linne qui a réuni ensemble les *Polygonum*, les *Fagopyrum*, les *Perficaria* & les *Biforta*, que distinguoient les Anciens; & C qu'en suite c'est lui-même qui divise leurs *Genits* pour en former plusieurs genres particuliers fondés sur des caractères minutieux, qui en outre n'existent que dans un petit nombre d'espèces de ces nouveaux genres. *Voyez* art. GENET, CYTISE & ASPALAT.

xi S P È C £ S.

T. BORBONE à feuilles de Bruyère, *Borbonia tricifolia*, Lin. *Borbonia foliis jubnariibus acutis, subtus villosis; cdpitulis terminalibus*. Lin. *Amcrn. Acad. 6. Afr. p. 91. n° 29. Gvnijia Africana erica folio, floribus parvis lutzis in capinila congestis*. Raj. *Suppl. 10 f.*

Ceïl un petit arbrisseau un peu velu, dont les rameaux font droits, tuberculeux, glabres inférieurement, & garnis de feuilles alternes, éparcées, oblongues, linéaires, pointues, liffes fans nervures en dessus, velues & canalicuées en dessous, redressées & C rap proches les unes des autres. Ces feuilles ont trois à cinq lignes de longueur. Les fleurs font jaunes, petites, & C ramassées en têtes serrées sur le sommet des rameaux: elles produisent des gouffes fort courtes, ovales, acuminées & abondamment velues en dehors. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *T. (v. fen fr.)* Son nom spécifique ne lui convient qu'imparfaitement.

1. BORBONE à feuilles liffes, *Borbonia hevigata*. Lin. *Borbonia foliis lanceolatis eneniis glabris, involucris calycibusque hirtis**. Lin. *Manr: 100. Liparia umbeilata*. Lin. *Syft. Veg. 5^e 4. Angenifia Mthiopica, rufci minoribus foliis*, Pluk. t; 414. f. 1.

Ses rameaux font cylindriques & un peu velus vers leur sommet; ils font garnis de feuilles alternes féffiles, lanciolées, poinnues, glabres fans nervines. Les fleurs viennent en ombelles terminales, portées sur des pedoncules courts, & munies chacune d'une collerette de quatre feuilles velues; cette collerette est ovale, droite & concave. Les pedoncules propres des fleurs font au nombre de quatre, fit plus courts que la collerette. Les fleurs font jaunes ont leur calice velu. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *T.*

3. BORBONE à feuilles étroites, *Barbonta angustifolia** *Ikbonta foliis angustio - lanceolatis*,

quinquenerviif, glabris; leguminibus oblongis / pedunculatis. N. *Frutex jEthiopicus, rufci angustio & minore folio*. Pluk. *Aim. 1^{er} 9, Tab. 197, f. 4. An Borbonia trinervia** Lin.

Les tiges de ce sous-arbrisseau font menues, glabres fie anguleuses; leurs angles ne font pas continus, parce qu'ils proviennent d'une faille que forme la base decurrente de chaque feuille à chaque entre-noeud. Les feuilles font étroites, lancéolées, aiguës, glabres, presque liffes en dessus, munies en dessous de cinq nervures bien apparentes, féffiles, & toutes rapprochées de la tige, elles n'ont que deux lignes de largeur. Les fleurs font assez grandes, pedunculées & disposées d'une ou trois au sommet de chaque rameau. Leur calice est velu, & leur corolle un peu velue. Les fleurs produisent des gouffes glabres, qui ont environ un ponce de longueur, sur trois lignes de large. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *fj. (v. l.)*

4. BORBONE barbue, *Borbonia barbata. Borbonia foliis lanceolatis, multinerviis, complicatis, cdiato-barbatis, acudjimis \ floribus villosis*. N. *fubfeJTilibus*. N.

Sa tige est cylindrique ic divisée en rameaux ouverts ou divergens, qui ia font paroître paniculée dans la partie supérieure. Ces rameaux (ont couverts dans toute leur longueur de feuilles nombreuses, situées près les unes des autres, embrassées & amplexicaules à leur base. Ces feuilles font lancéolées, très-aiguës, nerveuses, & barbues en leurs bords d'une manière remarquable. Les fleurs font presque féffiles, ont leur calice barbu comme les feuilles, Sc leur corolle velue extérieurement. Elles produisent des capsules courtes, glabres & très-pointues. Ce sous-arbrisseau croît au Cap de Bonne-Espérance. *J. (v. l.)*

5. BORBONE à feuilles en cœur, *Borbonia cordifolia. Borbonia foliis cordatis multinerviis glabris; floribus tomentosis, subfeffilibus*. N. *Frutex jEthiopicus foliis rufci, floribus papilionaceis fericcd lanugine fiffed villosis*. Pluk. *Aim. 1^{er} 9; t. 1^{er} 7^e f. 3. Bona Spartsum Africanum frutescens, rufci folio caul em ample x ante*. *Comm, Horr. i. p. 19^e. t. 9^e 1 Raj. Dendr. 107. Borbonia lanceolata*. Lin. *Quoad synonyma, & Borbonia cordata ejusd, quoad descriptwncm. Genifia Africana frutejeens, rufci foliis nervosis, flore lutea** Seb. *Thef. 1. p. 3S. t. 14. f. 3.*

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente; mais ses feuilles font plus larges, plus courtes, & tout-à-fait glabres; elles font amplexicaules, cordiformes, nerveuses, terminées par une pointe épineuse, & fort près les unes des autres. Les rameaux qui les soutiennent font velus. Les fleurs font presque féffiles, viennent à l'extrémité des rameaux, & ont leur calice: vela-1* leur corolle couverte à l'extérieur d'un coton blanc & foyeux. Leur étendard est brun sur la face intérieure. Les divisions de leur calice

fenf termfnc'es par^dm pointer épineufes f ainfi cjeu dans les deux épèces ci- icffj>. Cetre p ante croif naturellement en Hciijjpie 6c an Cap de B.mne-fe> pérance. Hf(v.f.)

^BoRBON'E ren^ec f *Eorbomā crednda*. Lin. *Mfrboma foliit cordatis multin^rvii denuclatis*. Lin. B-VT^ Cap. 191. *Frutex Mthiopicus legumtfiofus, foliis ruf.i majonbus, in ambitii fpiaul s fimbriatis*. Piuk Aim. 159. *Plinta leguminofa JEihippica foliis rufci* Breyn. Cent. 69. t. .^.

a Les tíg<s de ce (ois-arbridfeiu fe divitent fiipe-rieui-ement en raxneaux triangulaires, glabrcs & ftuillés. Ses feuilles font feiEles ou un peu ar-plexicaules, cordiformes, pointues, glabrcs, à iept nervures, un pea veineufes, 6c denriculj\$> en leurs bords. Les fteurs font glabrcs*, pédonculées, 6c au nombre de trois ou quatre a l'ex-tre'mité de' chaque rameau. Files produifent des gouifes glabrcs, prefque cylindriques, d'un rouge brun, 6c longues d'un pouce, fur trois lignes de largeur. Cette planre croit naturellement au Cap de Bonne-pfpérance. "ft. (v.f.)

7. BoRjfeONE à petites fleurs, *Borbonia p'arviflora*. *Borbonia foliis cordatis, multintrviis, glarioris, fubdenticulais; floribus parvis, feJfiUbus & terminalibus*.'

Cette plante eft fort différente de celle qui pré-cède, & a néanmoins avec elle des rapports très-marqués. Ses rameaux font glabrcs & anguleux; Us font garnis de feuilles feffjles, épufes, cor-diformes f acuminées» nerveufes, glabrcs, rmp-ceptiblement denticulées en leurs bords, alfez femblables à celles du Frtgon piquant, & C au mgins une fois plus petites que ceiles de refpèce ci-deffus. Les fleurs font petites, feffiles, vien-nent deux ou trois enfemble à Textre'mité dii cha-que rameau, 6c ont leur calice glabre; à dents très-aigues fans etre épineufes, A la bafe des fleurs on remarque, ainfi que dans Tefpèce précédente, quelques bractees fetacees oi> en aléne. Cette plame croit au Cap de Bonne-Efpérance, & nous a été communiquée par^ M. Sonnerat, ainfi que plufieurs autres elpecies de ce genre. Jj. (v. f.)

8: BORSOWE perfoliée, *Borbonia perfoliata*. *Borbonia foliis fubrotundo-cordatis, nervafis, yenojis, denticulate, fuperfoliatis; pedunculis muhiflorii.fi*.

f\ Eadem foliis minoribus, p duncuhs fubbi-flons. N. Am *crotalaria perforate*. Lin. Amcen. Acad. 6. p. 94*

Il ne nous paroît nullement podible de fparer certe plante du genre cbs *Borbones*, dont elle a les verifiables carideres, ni de Teioigner dts deux efpecies ci-defus f avec lel'quelles elle a de tres-grands rapports. Ses ramaaux font ligneux, cylin-driques % anguleux vers leur fomtret, feuilles f 6c charges de poils rares. Ses feuilles font alternes, arrondies, nerveufes, veineufes, denriculees, glabrcs, un peu rudes au toucher t terrtinees par une gointe courte qjii fe courbe en dchors,

embraffent les rameaux qui les portent, commt fi *eilvi* en étoient percées, & paroiffent pertoliées, Les fleurs font petites, viennent au fommet de* ramtaux quatre à fix enfemble, en petit bouquet *nncfoiforaae, ont leur calice velu 6c partagé en lecoupjres très-pointues, 6c font munies à leur oate d quclqu.s bractjes fetacees, comme celles Jes deux efpecies piece itjntes. El les produifent des ^>alf<; oblongues, p'olntues & pe'donculées. La LinL fi cit mois grande, a fes ieuilles deux foi's);:as Retires, moins arrondies, moins fortement Jenriculees, plus acuminées 6c plus diftantes en* tr'elles, Les pedoncules font un peu plus longs ^ 6t ne portent qu'une ou deux fleurs. Cette efpect aoit au Cap do Bonac-Erperance. "fi. (v./.)

Obferv. Lts plantes que Linné nomme *Crotal* laria perfoliata* 6t *Crotalaria amplexicaulis*, pa-roiffent avoir beaucoup de rapports avec les *Bor* bones*, & particulièrement avec l'efpèce dont ii vient d'etre queftion; néanmoins comme les divi-fions de leurs calices font plus courtes, nous n'en ferons pas mention ici: nous ferons feulement remarquer que le genre faftice des *Crotalaires* eft formé de la réunion de plufieurs planres, dont les unes peu vent etre rapportees aux *Cytifes*, le<< autres aux *Genets*, 6c d'autres aux *Borbones*,

p. BORBONE à fleurs en tête H *Borbonia fp. r-rica*. *Borbonia foliis lanceolatis nervojis glabrh ^ floribus capitatis* N. *Liparia fpherricz*. Lin. Mant. itf8. *Genifia Africana rufci folds longioribits, floribus luteis in globum congejlis*. Raj. Dendr. 107.

C'eft un arbriffeau, dit Linné, qui produit de-forr belles fleurs; fa tige elt liflé, aiez forte * 6c haute de quatre pieds. Ses feuilles font alternes ^ feffiles, éloigne'es les unes des autres, largest lancéolées f nervufes comme celles de la plupart des *Borbones*, glabrcs, trus-entieres, roides t. & termilié- pjr une pointe aiguë 6c piquante. Les fleurs font jaunes ou roulfâtres, 6c di'pofées en têts terminale, groffe comme un Artichaut, gU-bre, feffile f 6c emouree de feuilles de la longueur¹ its corolles, qui forment à fa bafe une efpèce de caHce commun ou une colleretre. Ces fleurs ont la divifion inférieure de leur calice fort alongée 8c-pétaliforme, Cet arbriiieu croit au Cap de Bonne-Kfpérance. "ft.

10. BORBONK à'feuilles graminées, *Borbonia' graminifolia*. *Borbonia foliis linearibus akerniB' acentis fejplibus, floribus capitatis, calycibus vil**lojir*. "N. *Liparia graminifolia*. Lin. Mant; itfS'. *Genifia Africana, fbHis pin&ftri, floribus fpicati* luteis*. Raj. Dendr. 105. Lin.

Sa tige eft ligneufe, rameufe, liflé 6c angu-leufe; (es feuilles font linéaires, graminées f acu^ minées, planes, liflés, à une-feule nervure,* droites, alrernes, beaucoup plus longues que les-entre-na'uds, & un peu decurrentes par leur dos» 8c par leurs bords. Les fleurs font jaunes, fJC-ramalfées en tête oblongus, terminale. fe{5le'» 6c qui' n'efi pas plus longue'qpè les feuilfeifU<^

qnt un calice velu, blanchâtre, & C & division inférieure plus longue que les autres. On trouve cette plante dans les fables, au Cap de Bonne-Espérance. T?.

11. BORBONE coroneuse, *Borbonia tomentosa*. Berg, Cap, 190. *Borbonia foHis ovatis villosa-tomentosa, floribus fasciculatis*. N. *Liparia villosa*. Lin. Mant. 437. *Genifia Afrkana tomentosa, folio cochleariformi, flore lutco*. Szb. Thef. 1. p. 38. Tab. 14. f. 1.

13. *Cenifla Afrkana arborefcnt, folio argentea larwagine vjijito** Seb. Thef. 1. p. 38. Tab. 14. f. 1.

C'est un sous-arbriffeau assez joli, un peu fort, etc remarquable par les poils fins, abondans & un peu fibreux qui couvrent les rameaux, les feuilles & les calices de ses fleurs. Sc lui donnent un aspect blanchâtre & C argente. Ses rameaux sont cylindriques, feuilleux; abondamment chargés de poils cotonneux, conservent dans leur partie inférieure les impressions ou cicatrices des anciennes feuilles, & c se divisent à leur sommet en rameaux courts difformes presque en ombelle. Les feuilles sont imparies, ovales; un peu pointues, cotonneuses des deux côtés, d'un gris argente, feffliks, nombreuses, & fort rapprochées les unes des autres. Les fleurs sont d'un pourpre bleuâtre, & ramassées en faisceau terminal, entourées de feuilles dont le duvet est un peu rouffitre. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. f}. (v. l. «. herb. Juff.)

11. BORBONE foyeuse, *Borbonia fericea*. *Borbonia folis ovato-oblongis, acutis ferkeo-tonientofis; floribus subspicatis terminalibus*. N. An. *Xiparia fericed*, Lin. *Anetiam indigo fern fenced ijufi*.

Ce sous-arbriffeau est plus petit que le précédent, en diffère beaucoup par son aspect, quoiqu'il ait avec lui beaucoup de rapports, & a le duvet de ses rameaux moins abondant & C plus court. Ses feuilles sont plus petites, ovales-oblongues, pointues, feffiles, éparfes, & couvertes des deux côtés d'un duvet court, foyeux & d'un gris argente. Les fleurs sont disposées en épi court & terminal, & produisent des gouffes oblongues, pointues, feffiles, droites, & C couvertes d'un duvet rouffitre. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. T. J. (v. f.)

13. BORBONE axillaire, *Borbonia axillaris*. *Borbonia foliis oblongis, acutis, fencio-tomentofis; floribus axillaribus*. N. *Cytifo ajjinis arbutula monomotapensa; villosis, & ferkeis foliis j & c*. Pluck. Mantiii. 63. t. 388. f. 3. *An crotalaria imbricata*. Lin.

"fi. *Eademl foliis ovatis, nitidis rufefcentibus* N.

Cette plante paroît ne différer de celle qui précède que par la disposition de ses fleurs, qui sont toutes axillaires & feffiles dans la partie supérieure

des rameaux. Ses feuilles sont ovales-oblongues, quelquefois lancéolées, pointues, feffiles, éparfes, & couvertes des deux côtés d'un duvet foyeux, d'un gris argente, & qui est rouffitre sur les jeunes pousses. La plante fl a ses feuilles beaucoup plus petites, ovales, foyeuses, luifantes & fort rouffes, & l'exception des inférieures, qui sont grifâtres. Ses fleurs sont rouges, feffiles fe axillaires. Leur corolle est glabre, & leur calice est couvert d'un duvet roux & foyeux. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. T. 7. (v. l.) Les divisions calicinales sont très-aigues & comme dans les autres espèces de ce genre.

Obfervation.

Le *Sophora biflora* de Linne, Sc le *Crotalaria Chinenfu* du même Auteur, sont des plantes extrêmement voisines par leurs rapports des trois espèces précédentes, & il conviendrait peut-être de les rapporter à ce genre, quoique les étamines de la première soient presque libres, & C que les divisions calicinales de la seconde ne soient pas fort aiguës. Voyez SOPHORA & CROTALAIRES.

BORRAGINAKS, (les) famille de plante ainsi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont tous des rapports très-marqués avec le genre même de la Borrache qui en fait également partie.

Ce sont des plantes à fleurs monopétales, dont la tige, qui est herbacée dans le plus grand nombre, est munie de feuilles fennées, alternaes, & communément couvertes de poils durs ou d'autres aspérités qui les rendent rudes au toucher.

Les fleurs de ces plantes sont hermaphrodites, complètes, régulières, quelquefois d'un aspect assez agréable, & C ont souvent leur pédoncule commun ou ses principaux ramifications roulés en queue de scorpion d'une manière plus ou moins remarquable.

Chaque fleur consiste en un calice monopétale persistant, & C partagé en cinq découpures plus ou moins profondes; en une corolle monopétale, en entonnoir, ou hypocrateriforme, ou en roue, & dont le limbe est divisé en cinq divisions principales; en cinq étamines dont les filaments sont attachés au tube de la corolle, & C en un ovaire supérieur, communément fendu en quatre parties, du milieu duquel s'élève un style communément simple.

Le fruit est composé en général de quatre feaïences nues, ou de quatre capsules monospermes attachées au fond du calice.

Les plantes de cette famille paroissent se rapprocher des Labiées par la conformation de celles qui ont quatre semences nues au fond de leur calice. La plupart contiennent du nitre tout formé dans leur substance, & C sont mucilagineuses. Les

principaux genres qui composent cette famille., font les suivans:

* *Quatre ovaires, ou un seul à quatre divisions.*

La foldène,	<i>Coldenia.</i> •
Le Jeliotrope,	<i>Heliotropium,</i>
Le Srémillet,	<i>Myofotis.</i>
Le Grémil,	<i>Litkofpermum.</i>
La Buglose,	<i>Anchufa.</i>
La Cynoglosse,	<i>Cynoglojfunu</i>
La Pulmonaire,	<i>Pulmonarid.</i>
La Confoude,	<i>Symphitum*</i>
Le Melinet,	<i>Cerinthe,-</i>
L'Onofma,	<i>Onofma.</i>
La Bourrache,	<i>Borage</i>
La Rapette,	<i>Affntgo*</i>
La Licopside,	<i>Lycopjis.</i>
La Vipérine,	<i>Echium.</i>

** *Cinq ovaires, ou un seul à cinq divisions.*

La Nolane,	<i>Nolana.</i>
La Moniere,	<i>Monneria, ex Juff.</i>
Le Raputier,	<i>Raputia. ex JufT.</i>

*** *Un seul ovaire non divisé.*

L'Ellife,	<i>EUifia.</i>
L'Hydrophylle,	<i>Hydrophyllum.</i>
La creffe,	<i>Crejfa.</i>
L'Arguze,	<i>Mejjerfckm'dia.</i>
La Pittone,	<i>Toumefortia.</i>
Le Monjoli,	<i>Varronia.</i>
Le Ménais,	<i>Menais.</i>
Le Maripe,	<i>Maripa.</i>
La Paragonule,	<i>Patagonula*</i>
Le Subris,	<i>Subrifia.</i>
Le Cabrillet 5	<i>Ehrctia.</i>
Le Sebestier,	<i>Cordia.</i>

Il conTiendroît ptut-&re de regarder cette troisieme division comme une famille separée & distincte, servant à former le passage des *Borraginies* aux *Liferons*.

BOS6 à feuilles de Lilas, *Bos FA yervamora.* Lin. *Bofea.* Hort. Cliff. 74. *Arbuscula baccifera Canariensis \ fyinga caruha foliis.* Wuk. Aim. 41. *Tilia forte arbor racemosa, l' ^ < longiore subtus abdicante nervis purpureis insignito, flore pentapetalo purpureo.* Sloan. Jam. Hist. 2, p. ij?. t. 158. f. 3. Raj. Dendn 88. *Fmtex peregrinus horto bosiano yerva- mora didus,* Walth. Hort. 14. Tab* 10.

C'est un petit arbrisseau à fleurs incomplètes, & qui paroît avoir des rapports avec l'Antidème, l'Enibelie, les Lamayans, & les autres genres de la famille des Poivres. Ses entrenœuds sont garnis de feuilles simples, alternes, pétiolées \ ovales, pointues, entières, glabres, vertes, & les nervures fines sont poarprées. Ses fleurs sont rougeâtres & disposées en grappes lâches & axillaires.

Chacun des filets confide en un calice * à cinq

folioles arrondies & concaves: en cinq étamines dont les filamens un peu plus longs que le calice, portent des anthères simples; 6c en un ovaire supérieur, ovale oblong, pointu, dépourvu de style, & termine par deux stigmates.

Le fruit est une baie globuleuse, qui contient une seule semence arrondie & acuminée.

Le *Bofd* croît naturellement dans les Ides Canaries, & dans le bois à la Jamaïque, si la plante citée de Sloane est la même que celle dont il s'agit ici. On le cultive au Jardin du Roi. ~fi. (v, y, sans //.)

BOSSY, *Encycl* Arbre qui croît au Royaume de Quoja en Afrique: il a l'écorce sèche & le bois gras & huileux. Ses cendres sont bonnes pour le favon; & son fruit est une prune jaune, aigre, qui se mange. Dans l'*Histoire générale des Voyages*, Vol. 3. p. 170, il est dit que le fruit du *Bofsy* est une prune longue * jaune, d'un goût fort amer, mais très-faine. Les Nègres emploient l'écorce de cet arbre à faire des cendres pour leurs lessives.

BOTANIQUE, (*BOTJWICA res Herbaria*); c'est le nom que l'on donne à cette riche & belle partie de l'histoire naturelle, qui a pour objet l'usage de la Botanique est la science qui traite de tous les végétaux considérés seulement comme êtres naturels, & qui s'occupe non-seulement de connaître tout le parti que nous pouvons tirer de ces êtres pour notre utilité ou notre agrément, mais de tout ce qui tend directement à les faire connaître eux-mêmes le plus complètement possible; ce qui la distingue, comme nous le verrons plus bas, de plusieurs genres de sciences de Arts, qui ont des rapports immédiats avec l'objet qui la concerne.

Outre les charmes multipliés qu'on lui trouve lorsqu'on la cultive > cette science intéressante a le précieux avantage d'être à jamais à l'homme toutes les découvertes relatives aux propriétés des plantes & à leurs divers usages; c'est-à-dire de perpétuer le moyen de profiter des découvertes, en établissant les vrais caractères distinctifs des plantes connues, de manière qu'à l'avenir on ne soit jamais dans le cas de les prendre les unes pour les autres.

De l'utilité de la Botanique, & des agréments que procure l'étude de cette science.

L'objet de la Botanique étant la connaissance intime des végétaux, cette science importante tend continuellement à diffuser la confusion que le nombre prodigieux de plantes qu'on peut observer à la surface du globe ou au sein des eaux, occasionneroit nécessairement sans son secours; & comme parmi les productions de la nature dont l'homme est parvenu à retirer de l'utilité, ce sont

les végétaux qui en offrent les objets les plus importants & les plus nombreux, puisqu'ils fournissent aux besoins les plus essentiels de la vie; que la Médecine, dans le traitement des maladies, en obtient ses principaux remèdes & que les Arts les plus utiles à la société sont tellement enrichis de leurs tributs, qu'ils ne feroient presque rien sans eux; quel seroit l'inconvénient, si la confusion qui régnoit autrefois dans la détermination de chaque Plante utile, avoit continué de subsister? C'est cependant ce qui auroit lieu sans cesse sans le secours de la *Botanique*.

Les belles découvertes des Anciens sur les vertus des Plantes, sont la plupart absolument perdues pour nous, parce que l'utilité de l'étude de la *Botanique* n'ayant pas encore été sentie, mais seulement celle de la recherche des remèdes que l'on avoit besoin de trouver, on ne s'attachoit point à connaître l'organisation des plantes, ni les caractères essentiels qui les distinguent les unes des autres. Aussi, comme nous l'avons dit dans le Discours préliminaire de cet Ouvrage, la *Botanique* n'avoit rien alors, & de-là résulte que nous sommes privés de quantité de connaissances importantes que l'antiquité pouvoit nous transmettre, & la *Botanique*, dans ces temps reculés, eut eu plus d'existence.

Maintenant, si la grande utilité de la *Botanique* est suffisamment reconnue, on ne fauroit trop faire remarquer tous les agréments que procure l'étude de cette Science intéressante. Cette charmante étude nous habitue au doux plaisir d'observer la Nature, nous dévoile mille merveilles qui n'existent pas pour ceux qui la négligent, & nous occasionne des jouissances sans nombre, en nous offrant de toutes parts une infinité d'objets qui excitent notre admiration, & grandissent nos idées, & nous rendent sensibles aux plaisirs purs de les apercevoir.

En effet, à ne considérer la *Botanique* que comme objet d'agrément, combien de motifs puissants se réunissent pour nous engager à étudier une Science capable de nous procurer une satisfaction si pure & si digne d'une âme honnête! La nature a-t-elle un point de vue plus riant & plus gracieux que cette multitude de végétaux qui lui forment, comme à l'envi, une parure infiniment variée & toujours renaissante? L'homme même le moins instruit, ne peut jeter un regard attentif sur une belle prairie, sur un bois fertile en Plantes, sans ressentir je ne sais quelle joie subite qu'on chercheroit inutilement ailleurs. Que fera-ce de celui qui porte sur ces objets, déjà si agréables en eux-mêmes, un oeil éclairé par la science? Que de jouissances se présentent à lui de toutes parts qui sont perdues pour l'homme vulgaire! Ici, c'est une plante qu'il observe pour la première fois, & qui devient une espèce de conquête d'autant plus flatteuse, que déjà il entrevoit la place qu'il doit lui assigner dans l'ordre des végétaux,

Là, c'est une espèce qu'il n'a point vue depuis longtemps, & avec laquelle il semble renouveler connaissance. Chaque saison, chaque climat, chaque terrain même étale à ses yeux une scène nouvelle. Les lieux les plus incultes, les plus sauvages ont des charmes pour lui, & c'est-là souvent qu'il la Nature l'attendoit avec elle dans les plus précieuses. Au milieu de la solitude la plus abandonnée, les plantes lui forment comme une compagnie toujours intéressante; & lui ménagent des plaisirs purs & sans fatigues; utiles à l'âme, qu'ils entretiennent & fortifient, utiles à l'esprit, qu'ils cultivent & perfectionnent; & jamais dangereux pour le cœur auquel ils laissent toute sa vertu.

Des limites de la Botanique, & de ses limites relativement aux autres Sciences où ont le plus de rapport avec elle.

On a malheureusement trop longtemps pris l'change sur les véritables objets de la *Botanique*, que l'on regardoit anciennement comme un art de la Médecine; mais nous avons fait voir dans le Discours préliminaire, que si alors on a réussi à découvrir beaucoup de remèdes, l'on a fort mal connu les principes sur lesquels on les obtenoit, & présent, quoique les objets immédiats de la *Botanique* soient mieux appréciés, la plupart des Auteurs confondent encore parmi ces objets ceux de plusieurs autres parties de nos connaissances qui en font tout-à-fait des parties par leur nature, & dont il n'est même pas possible que les Botanistes s'occupent directement. C'est pourquoi nous croyons nécessaire de faire remarquer ici les véritables limites de la science intéressante, & de faire l'énumération des principaux objets qui la concernent.

Ainsi la *Botanique*, dans toute l'étendue qu'il convient de lui assigner, ne comprend évidemment que les fixées suivantes; mais il est facile de sentir que chacune d'elles extrêmement vaste par son objet, peut seule fournir au Savant qui entreprendra de la poursuivre, des matières de recherche assez considérables pour l'occuper entièrement pendant une grande partie de sa vie. Cette Science importante comprend donc,

Premièrement, la connaissance intime de l'organisation des végétaux, de la nature & la forme de leurs parties, de leurs développemens & leurs manières de se reproduire, des qualités & du mouvement des sucs qu'ils contiennent, &c. &c. C'est de ces diverses considérations que naît la physique des végétaux, qu'on doit regarder comme la principale partie de la *Botanique*,

Secondement, la connaissance des rapports naturels des Plantes, c'est-à-dire des traits communs qui constituent, indépendamment de toute opinion systématique, l'affinité ou plusieurs espèces de parenté de certains végétaux entr'eux; de même que celle des différences essentielles,

qui,

qui, (bus la confédération des rapports, mettent entre d'autres végétaux une distance extrêmement grande.

Troisièmement, la connoissance des moyens plus propres à faire connoître facilement les Plantes, & à les bien distinguer les unes des autres; tels que les cladi-fictions methodiques ou systématiques; les divisions analytiques; le rétablissement des genres & autres fortes de divisions artificielles; enfin la détermination des espèces, & leur description complète;

Quatrièmement, la connoissance de la nomenclature ancienne & moderne des végétaux connus, & celle de la synonymie qui se rapporte à chacun d'eux; c'est-à-dire de la concordance des noms qu'ils ont eus en différens temps & dans les Ouvrages des divers Auteurs; objet d'un détail immense, mais très-important si Ton veut entendre les Ouvrages des Botanistes, & profiter de leurs observations & de leurs découvertes.

Cinquièmement, la connoissance de l'histoire même de la Botanique, des temps où l'on a commencé à cultiver cette belle Science & de ses principes; des causes qui ont le plus contribué à retarder ses progrès, & de celles qui ont au contraire concouru à les avancer; des Ouvrages des Savans qui, dans les différens siècles, l'ont cultivée avec succès; en un mot, des difficultés qui restent encore à vaincre pour perfectionner ses différentes parties, & pour en rendre l'étude aussi facile qu'il est possible.

Sixièmement enfin, la connoissance de la culture des Plantes, & des moyens de les multiplier & les conserver; celle du sol, de la température, & de l'exposition qui convient à chacune d'elles sous ce point de vue; celle des diverses expériences à tenter pour confirmer, parmi certains d'entre elles, le degré de rapport naturel que les caractères de leur fructification semblent indiquer; celle des maladies auxquelles elles peuvent être exposées; & des fortes d'intempéries qu'elles ont à redouter selon leur nature; & celle, en un mot, qui concerne leur collection, c'est-à-dire la connoissance des moyens propres à en faire d'utiles récoltes dans les herbariums & dans les voyages; des attentions qu'il faut avoir dans les envois des individus vivans & des graines pour les jardins de Botanique, & de la manière convenable de les préparer pour les conserver seches, & en former des Herbiers.

La réunion de ces six parties de nos connoissances constitue une science intéressante & immense dans son objet, très-digne de captiver l'attention de l'homme philosophe & naturaliste, & de l'exercer son génie dans le développement des grands points de vue qui font la base de ces principes. Ce n'est point une science de noms, de

petits détails, comme ont osé le prétendre des peuples qui ne la connoissent ni.

Enfin la Botanique n'a de commun avec certains genres de Sciences & d'Arts qui semblent y tenir par quelques rapports, que parce que les Plantes qui font son objet comme êtres naturels, fournissent, par l'emploi qu'on peut faire de leur substance, la matière propre qu'ils ont en vue de faire servir à notre utilité. Ainli la Médecine, qui cherche dans la substance des végétaux comme dans celle des autres productions de la nature, des remèdes pour le traitement des maladies, & qui, pour obtenir la matière qu'elle veut employer, se sert d'organes de son art, ne s'occupe que de l'intérêt du point, ne songe qu'à piler les parties dans un mortier, ou qu'à les faire infuser ou bouillir dans diverses fortes de menstrues, pour en former différens genres de préparations dont elle juge à propos de se servir, n'est pas plus une partie de la Botanique, que ne le font la Chimie & l'Art de la teinture, qui emploient aussi très-abondamment des substances végétales dans leurs procédés. Les Arts de la teinture, de la soie, &c. qui ont lieu dans les végétaux, & dont ils se servent, nous allons maintenant jeter un coup-d'œil rapide sur chaque partie de la Botanique, & sur leur importance, leur étendue & leur état actuel, afin d'en embrasser, s'il est possible, l'ensemble des vues générales de cette belle Science; & nous réserverons les détails dans lesquels nous nous proposons d'entrer à leur sujet, pour les articles particuliers que nous indiquerons plus bas.

De la Physique des Végétaux.

Il est évident que la végétation doit être nécessairement regardée comme la première partie de toute la Botanique, & en quelque forte la base de toutes

les autres; car on doit commencer par examiner la nature des végétaux en général, avant que de s'occuper de chaque Plante en particulier; & on ne peut parvenir à connoître l'économie végétale, si on ne sait comment les Plantes se développent; quel est le mécanisme de leur germination & de leur accroissement; quelle est leur organisation en général & la structure de chaque partie; quelle est leur manière de se reproduire & de se multiplier; enfin, quel est le mouvement & la qualité de leur sève.

Les végétaux sont des êtres organisés & vivans, qui, par les suites du principe même qui les anime, ou ks font naître, sont sujets à des pertes continuelles, & conséquemment à des réparations que la nutrition opère en eux plus ou moins complètement; des êtres qui se reproduisent eux-mêmes, au moyen d'organes propres à cette fonction, quoiqu'on puisse souvent les multiplier par des voies différentes; des êtres qui ont la faculté de s'accroître par la voie de véritables dévelop-

petnens, font fufceptibles d'un état de fanté ou de rruadie, &c éprouvent, à différens termes de leur propre durée, un état de jeuneté, leurs organes les plus eflentiels n'ayant pas encore pris leur entier développement; un état de vigueur, tous les organes propres à leur reproduction fe trouvant munis de la faculté d'exercer leur fonction & d'accomplir le voeu de la nature; & un itat de décrépitude, la rigidité des fibres des organes eflentiels au foutien de leur vie, croiffant fans cefle aux dépens de leurs facultés; enfin des Srres affujettis à une mort inévitable* Il eft donc néceffaire de connoître les diverfes parties, foit folides, foit fluides, qui concourent à confituer des êtres en qui s'opère une machine fi admirable, fi Ton ne veut pas fe coiuerter & leur égard d'une connoiffance vague & très-fuperficielle.

Aux mots, *Racine, Tige, Tronc, Moelle, Bois, Livret, Ecorce, Boutons, Feuillet, Fleurs & JFaiits*, nous donnerons des détails particuliers fur la ftruchure & les fonctions de ces parties des Plantes; nous expoferons en outre fur *ess* objets intéreffans quelque vues générales, aux mots *Accroiffement, Germination, Emfoyon, Fibre, Sive & Trochèes* &c à l'article *Visitation*, nous ferons enforte de raffembler les principales connoiffances acquifes jufqu'à ce jour fur cote belle partie de la *Botanique*, appellée phyfique des végétaux. Voyez ces différens articles.

Des rapports naturels des Plantes.

L'étude de l'économie végétale embraffe en général les loix de la végétation, ik n'exige point dans l'ouvrage qui s'y livre, une connoiffance bien étendue des Plantes en particulier. Il n'en eft pas de même de l'étude des rapports naturels des Plantes; c'eft cette étude, qui caractérife le vrai Bounifse, fuppofe déjà en lui la connoiffance d'un grand nombre de Plantes en particulier, & principalement celle des caractères naturels de chacune d'elles; afin que pour la détermination des rapports qu'il pourra découvrir, le Botanifte puiffe fe servir de tous les objets de comparaison qui peuvent jeter du jour fur le fujet de fes recherches.

Mais l'intérêt de ce beau genre d'étude ne peut être vraiment fenti que par le Philofophe-naturalifte, & par le Botanifte inftruit; parce que les seuls avantages qu'il procure font d'étendre nos vues; d'apprendre à bien voir les objets qu'on obferve; d'en donner une juft idée, &c de former de vrais Naturaliftes; tandis qu'il n'eft que d'un foible fecours pour apprendre aux Comraenfans à diftinguer Us Plantes les unes des autres, comme nous alloas bientôt le faire voir.

Il ne peut fe préfenter à tout perfonne qui veut connoître une plante qu'elle a fous les yeux, que deux befoins qu'il lui importe véritablement de fatisfaire.

Le premier confifte à fa voir quel eft le nom

que le Botanifte ont donné à la Plante dont n s'agit, fi elle fait partie de celles qui font connues, &n d'être à portée de confulter les Ouvrages qui ont été écrits fur les Plantes, de profiter de toutes les obfervations qui ont été faites fur l'objet particulier qu'on examine, &c d'en pouvoir coraire les propriétés & les ufages.

Le Botanifte porte en fuite à connoître quelles font les Plantes qui ont le plus de rapports avec celle que Ton obferve, & quel eft le rang que cette Plante piroit devoir occuper dans la féric univerfele des végétaux, confidérés relativement à leurs rapports.

On fent, d'après la confidération de ces deux intérêts réels, combien il feroit avantageux pour les progrès de la *Botanique* en général, que Ton pût forfer un ordre dans lequel toutes les Plantes croiroient rangées en raifon de leurs véritables rapports, e'eft-à-dire feroient placées de manière que celles qui ont très-peu de rapports entr'elles, (eroient dans la féric générale, écartées des autres dans une proportion convenable à leur peu de reflémblance, tandis que celles qui (Vroient dans un cas contraire, fe trouveroient d'autant rapprochées entr'elles; & qu'en fuite cet ordre pût être fournis d'un nombre fuffifant de divifions fondées fur des caractères bien pifs & bien tranchans, afin qu'il pût participer des avantages de la méthode, & de ceux attachés à l'indication des rapports.

Mais, comme nous l'avons fait voir dans le Difcours préliminaire de notre *Flore Françoife*, un pareil ordre fera toujours vainement cherché; parce qu'il eft impoffible de préfenter & la fois dans cet ordre & la fuite des rapports naturels obfervés dans les Plantes, en un mot, la chaîne admirablement graduée, qu'elles paroiffent former, du moins en une multitude d'endroits, & un nombre fuffifant de divifions bien circonferies, qui parragent cette chaîne fans exiger aucun déplacement des parties qui la forment, & qui facilitent la découverte du nom d'une Plante que Ton cherche à connoître par leur moyen.

La raifon de cette grande difficulté réside dans le fondeaient de ces deux propositions que nous avons établies depuis long-temps: *il eft impoffible de conduire par un moyen fimple & facile à la connoiffance des Plantes, fans faire un certain nombre de divifions & de fous-divifions propres à remplir ce objet; il ne peut faire une feule divifion un peu confidérable, fans rompre quelques rapports, & par conféquent fans détruire l'ordre naturel.* On trouvera à l'article *Rapport*, le détail des preuves fur lesquelles la féconde de ces deux propositions eft fondée: le développement de la première fe trouve expofé dans les articles *Analyfe, Claffification, Méthode*.

Cette confidération nous fouroit la raifon pour quoi les familles des Plantes ne peuvent être déterminées par des caractères fimples, circon-

crits., & qui n'iprouvent point d'exception, Elle nous fait encore sentir pourquoi les (yffmes dans ^tfqiels les rapports des plantes font'' entièrement facitiés à l'oblcrvation du principe qui les conf-tk^«J] font les plus propres pour faciliter la con-noiffPnce des plantes ; tanjs que les méthodes qui' acfiner leurs prhcipes à la confervation des rapports , font fort éluignées di joair de cet avantage

La connoiffance des rapport? nsturels Acs Plan-tes , doit donc être confidérée , felon nous , comme la vraie philofophie tie la *B'otariqtic* , & comme le terme que Ton fe propofé poar foi * lorfqu'on fe dévoue entièrement à cultiver cette belie Scien-ce. Mais cette conr.oiffmce intercflinte aux yeux du Naturalife , ne nous psroit nulltment propre à fournir le mu-illeur moyen de faciliter l'étude des Plantes ; & fes refultats ne s'accprderont jamais convenablement avec les divifions des fy-têmes , des méthodes & de Pan^yfe. four de plus amples développemens fur «* fujet , voye\ les articles *Fa mi lie, Ordre naturel & Rapports.*

Des Méthodes , Syftêmes , Genres , & autres moyens propres à facUiter la Lonnoiffance des Plantes.

Cette troifième partie de la *Botanique* eft véritablement la plus ucile , celle dont on peut le mojd fe pafler , & la moins avsncée peut-être. Ct néfl pas celle qui piait le plus aux yeux du Philofophs , parce que fon objet, qui n'a point de fondement dans la nature , lui deckle clairement fa propre fuibleffé 6c les bornes de fon efpnit, en lui faifant appercevoir tous les efforts que l'Art eft obligé de faire pour y fupplder.

Si le règne végétal n'étoit compofé que d'un petit nombre de Plantes diverfes , il fuffiroit , pour en faciliter la connoiffance , de déterminer les différences qui les diftinguent les unes des au-tres > la mémoire alors viendroit facilement a bout de fe charger des noins &C des caractères qu'on affgneroit à ces Plantes ; & les ordres divi-lés &c fous-divifés* ariificiellement en coupes particulières, qu'on nomene Claites , Seffions , Genres , ftcc. neferoient point neceffidires \ en un mot, on n'auroit pas befoin de Méthode , de Syfteme , ni de Genre , pour connoître les Plantes dont il s'agit. Mais Tefpnit de l'homme fe trouve compré accablé fous cette multitude prodigieufe de vege-taux différens , répandus de toutes parts a la fuperficie du globe. Au(T; pour fuppléei aux bornes de norre efpnit, & pour nous aider dans Tétude immenfe de tan? d'ojets divers , a-t-on fenti la néceffité de divifer le tableau de toutes les Plantes connues , en coupes p-rriculières , Ibus^divilées dles-mSrnes ure ou plufieurs tbis , felon la nature deTordreque Ton a imaginé pour remplir cet objet.

Les diver'es lignes de féparation . que Ton a tracées par-tout fur ce tableau , font exprimées

per des caractères ou des traits cooltnuns qui' embraffent toutes les Plantes coirpsiks dajs cba'' que coupe , 6c en forment futant dsr groupes particuliers diftingués ks uns des autres.

Telle eft la bafe effentielle du feul moyen que rhomme peut employer pour fe reconnoître att' milieu de l'énorme quantité de végétaux que la Natuie oiFre de tous cdtés a & regards, 6c qu'il lui importe de favoir diftinguer (ans confufion , s'il veut les faire fervir à fen utilité. Mais il ne faur pas perdre de vue que tout ici eft le travail de l'homme. Les arrangemens ou les ordres qu'il a imaginés , les lignes de féparation qu'il a et?-bilies , les groupes de Plantes qu'il a formés , enfin ce qu'il nomme *Clajfes, Section** , *Gsnrns* , &c. font riclement fon oivrage : &c fi les Uota-niftes qui on fait des efforts pour per!cfrriOmor ces divifions utiles , ont de terns en terns réuff à embraffer , par les caractères qui lei détermi-ner.t , des portions plus ou mo ins grandes de la ferie naturelle des végétaux , il ne s'enfuit pas qu'on doive regardor toutes leurs autres divifions comme dans le mime cas , ni que Ton puiffe avancer que la Nature a partagée elle-mdme cette férie , comme par brigades , par régimens , pat bataillons , par compagnies , &c. ce qu'il eut éri néceffaire qu'elle eût fait , pour qu'on en puiffe former des *Clajfs* , des *Sections* , des *Families* 6c des *Genres* , 6c les lui attribuer.

Ainsi , quoique parmi les Plantes connues Ton remarque , de l'aveu de tout le monde , dei famillts irés-naturelles , telles que les *Labiées* , les *Jlorraginées* , les *Ombellifirts* , les *Crucifères* , les *Compofcés* , les *Légumincujés* , 6lc. & eniiite , quoique parmi les divifions du dernier ordre , qu'on nomme *Genres* , il y en Bit qu?niité qui foient tris-natureiles , e'eft-à-dire 'qui offrent des groupes dont les parties fe conviennent tiés-ndturellement , telles que les *Véroniques* , les *Sauges* , *vsBruyhres* , les *Cifcs* , ike. &c. nous nt croyons pas du tout pour cela que Ton puiffe partager la totalité des Plantes connues en un nombre quelconque de *Families* , fan* en piefen-ter d'arbitraires , ni divifer Cvite totalité ^i''**^ Plantes connues , en *Genres* auxqueU l'Art n'air aucune part.

Cepend<mt les *Genres* , mSme ceux qui font faftices , font trfcs-utiles , j'ofe mSme dire nécef-faires pour faciliter l'étude des Plantes , pouivu qu'ils loient formés convenablement. On peut \ ce fujet , voir à l'article qui les concerne , Tex-pofé des confidérations qu'on ne doit point 'perdre de vue , felon nous , lorfqu'on forme un *Genie*,

Après l'utilité reconnue des *Genres* , on nsr peat nier celle des *Ordres*, celle enfuite d s *Clafci*, etifin celle d'une bonne *Mithode* , k laquelle on* peut joindre *Yanalyfe* , afin dc la rcidre plus-facile fans la dénaturer ; mats il faut bien fe garder de confidérer l« chofes autrement qu'elles 'e doivent l'être, e'eft-k-dire de chrcher k mettre

fur le compte de la Nature , fi j'ose parler ainfi , ce qui n'est que notre propre ouvrage. Pour de plus amples détails fur ces objets , voyez les articles *Analyse* , *Method* , *S'yjicme* & *Ctnrc*.

L'art de decrire convenablement les Plantes , doit être placé parmi les moyens les plus essentiels de bien faire connoître les végétaux ; 6c k ce : regard on doit redre à M. Linné la justice de le regarder comme le Botaniste qui a donné les meilleurs préceptes fur cet Art important , quoiqu'il n'en ait fait usage qu'à regard d'un petit nombre de Plantes qu'il a décrites complètement. On trouvera au mot *Description* le modele de celle qu'il faut faire , lorsqu'on trouve l'occasion de faire connoître une Plante nouvelle , ou qui n'a été qu'imparfaitement observée. Nous ne pouvons pas proposer pour modele les descriptions que nous avons faites dans cet Ouvrage , parce que l'immensité de son objet , &c les bornes dans lesquelles nous devons nous renfermer , ne nous ont permis d'employer que des descriptions sommaires , dans lesquelles néanmoins nous nous sommes efforcés de faire entrer ce qu'il y avoit de plus essentiel à dire lorsque nous l'avons connu. D'ailleurs des descriptions complètes de chaque Plante qu'elles concurrencent , ne doivent pas être employées dans des Ouvrages généraux sur la *Botanique* , mais seulement dans des Ouvrages particuliers , tels que les *Dissertations* , *Mémoires* ou *Monographies*, les *Fascicules*, les *Décades*, les *Centuries* , & les *Flores* des pays étrangers qui contiennent des Plantes encore inconnues. Voyez les articles *Description* & *CaraSkre*.

"Dt la nomenclature des Plantes , & de la synonymie de celles qui sont connues..

Une bonne nomenclature est un objet important en Histoire naturelle &c quoique Ton puisse très-bien connoître un animal , ou une Plante, ou une pierre , sans avoir le nom qu'on lui a donné , nous sommes néanmoins très-persuadés que l'Histoire naturelle en général ne fera toujours que peu de progrès , tant qu'elle ne jouira pas des avantages que procure une nomenclature raisonnée , c'est-à-dire fondée sur des principes raisonnables.

Il est vrai que ce n'est que dans les sciences de cette belle Science où les objets sont extrêmement multipliés , comme , par exemple , dans la *Botanique* , que le besoin d'une bonne nomenclature se fait plus fortement sentir. Malgré cela , si le petit nombre de quadruples qui existent a permis à quelques *Zoologistes* de mépriser les secours qu'une nomenclature éclairée peut offrir pour effacer les fautes impressions des noms vulgaires ; ceux qui effayeront de traiter des insectes , des coquillages , des poissons , des oiseaux mêmes , se trouveront forcés d'y avoir recours , ou laisseront à d'autres le soin de donner

à cette partie de leurs travaux , un genre de perfection (ju'U n'ont pas à lui imposer. *•% ^

On verra toujours probablement l'inconvénient de nommer *Cochon d'Inde* un animal qui n'a aucun rapport avec les Cochons \ *Laur'urrij* une Plante fort différente des *Lsuiers*; 6c (-/Sic de *Briancq* , une tene ar^ikufe , qui c^le- quemment n'est point une craie.

Les noms n'étant pas dans la nature , nous dira-t-on , sont indifférens aux choses , & par cette raison , peuvent être arbitraires. J'en conviens , pourvu qu'ils ne trompent pas sur les rapports ; CLT alors ils nuisent évidemment aux progrès de l'Histoire naturelle &c c'est piecivement ce qui a lieu à l'égard de la plupart des noms vulgaires.

Quoique la nomenclature soit une des parties les plus essentielles de la *Botanique*, on peut dire cependant qu'elle a été très-long-tems plus nuisible qu'utile aux progrès de cette science , à cause des faux principes qui ont guidé la plupart des Auteurs dans la détermination des noms qu'il faut donner aux Plantes . Le peu d'accord qui malheureusement a régné à ce sujet entre leurs opinions , a été cause que les noms ont été tellement multipliés à l'égard du même objet , que maintenant la synonymie de chaque Plante est devenue le sujet d'un travail fort difficile , fastidieux &c cependant jusqu'à un certain point nécessaires pour entendre les Auteurs dont les Ouvrages offrent quelque intérêt.

On a pris d'ailleurs l'occasion de jeter un ridicule sur la *Botanique* elle-même , &c ensuite de mépriser entièrement la nomenclature , c'est-à-dire le seul moyen de s'entendre universellement &c convenablement ; comme si le mauvais emploi d'un mot utile pouvoit diminuer sa valeur ; en un mot , comme si la *Botanique* même pouvoit perdre son véritable intérêt , parce que Tune de ses parties , long-tems mal entendue , n'a fait qu'avec beaucoup de lenteur les progrès qui lui donnent actuellement une importance réelle. On a porté l'injustice jusqu'au point de ne regarder les plus célèbres naturalistes que comme des hommes qui ne s'occupent qu'à forger des noms , & on les a appelé des *Nomenclateurs* ; comme si ces Botanistes n'avoient pas prouvé , par leurs observations & par toutes les lumières que leur génie a répandues , que la *Botanique* a d'autres parties que la nomenclature , puisqu'ils ont tous contribué à les porter au point de perfection où nous les voyons maintenant. D'ailleurs ce ridicule est d'autant plus mal fondé , que c'est précisément ZMX florant qu'on doit les meilleures idées qu'on a sur les rapports naturels des êtres , seule considération qui peut former des Naturalistes ; les Auteurs qui ont traité de l'Histoire naturelle sans s'en occuper , ne pouvant être regardés que comme de simples Descripteurs.

Quoi qu'il en soit ; la nomenclature fera toujours un Ait important , un Act dont on ne goud*

se parler dans la *Botanique*, &c sans doute dans la supjrt des autres parties de l'Histoire naturelle ; l'Art en h'n tout-à-fait digne de fixer l'attention des hommes de génie qui ont travaillé à k perfectionner.

C'est à M. Linné que Ton est redevable de tous les avantages qu'offre la nomenclature, depuis rétablissement d'un nom générique & d'un nom spécifique pour chaque Plante ; mais il reste encore une difficulté bien considérable à vaincre, pour porter à sa plus grande perfection cette utile partie de la *Botanique*. Il s'agit de trouver le moyen d'empêcher l'arbitraire qui règne encore chez les Botanistes dans la formation des Genres, & de les engager par des confutations solides, à ne point changer les genres déjà formés, sans des raisons insurmontables. Voyez au mot *Genre* l'exposé d'une ample discussion sur cette matière importante.

Les genres, au grand avantage de la *Botanique*, étant une fois établis, la nomenclature des Plantes le sera pareillement ; &c alors tout l'intérêt de cette dernière se fera complètement sentir.

Quant à l'établissement d'une synonymie exacte pour chaque Plante connue, & d'une concordance générale des noms qui ont été donnés aux Plantes, c'est l'objet d'un grand travail auquel nous avons tâché de contribuer ou de préparer par nos propres recherches exposées dans cet ouvrage &c dont l'utilité n'est nullement douteuse.

Il s'agit en effet, dit J. J. Rousseau, dans ses *Fragments sur la Botanique*, de savoir si trois cents ans d'études & d'observations doivent être perdus pour la *Botanique* ; si trois cents Volumes de figures & de descriptions doivent être jetés au feu ; si les connaissances acquises par tous les Savants qui ont consacré leurs veilles, leur bourse & leur vie à des voyages immenses, coûteux, pénibles & périlleux, doivent être inutiles à leurs successeurs ; si chacun, pirant toujours de zéro pour son premier point, pourra parvenir de lui-même aux connaissances, qu'une longue suite de recherches & d'études a répandues dans la maison du genre humain. Si cela n'est pas, ce que la plus aimable partie de l'Histoire naturelle mérite l'attention des Curieux, qu'on me dise comment on s'y prendra pour faire usage des connaissances ci-devant acquises, si Ton ne commence pas par arrêter la langue des Auteurs, etc par avoir à l'égard des objets se rapportent les noms employés par chacun d'eux. Admettre l'étendue de la *Botanique* & rejeter celle de la *Nomenclature*, c'est donc tomber dans la plus absurde contradiction. Voyez les articles *Concordance* & *Nomenclature*.

De l'Histoire de la Botanique.

On ne peut se former une idée complète de la *Botanique*, &c se proposer de contribuer aux progrès de cette Science, si l'on ne met au fait de

tout ce qui concerne son histoire ; des temps où Ton a commencé à la cultiver &c à entrevoir ses véritables principes & des causes qui ont concourues à son progrès ; des opinions les plus célèbres & relatives à la considération de ses principaux points de vue ; enfin, de ses problèmes & des difficultés qui résistent à vaincre pour perfectionner plusieurs de ses parties, qui n'ont point encore de principes fixes.

Nous avons fait remarquer dans le Discours préliminaire de cet Ouvrage, que la *Botanique* ne parait pas avoir été véritablement cultivée chez les Anciens ; mais on y voit qu'ils s'attachèrent plus particulièrement à cette partie de la *Botanique* que nous appelons *Matière médicale*, & que, parmi les objets de cette dernière, les Plantes furent plus généralement le sujet de leurs recherches pour obtenir des remèdes.

Depuis deux ou trois siècles, les choses ont entièrement changé de face ; car la *Botanique* a fait de grands progrès, & malheureusement cette partie de la Médecine, qui a pour objet la connoissance des vertus des Plantes, a été considérablement négligée. Or, il importe de rechercher ici la cause de ce singulier changement, &c à ce sujet, voici ce qui nous paraît vraisemblable.

Nous attribuons à la naissance de la Chimie & plus particulièrement à l'établissement des compositions pharmaceutiques, la diminution sensible des progrès de la Matière médicale ; en un mot, l'abandon en quelque sorte des recherches sur les propriétés médicales des matières simples. En effet, il existe dans les boutiques des Pharmaciens, une infinité de préparations particulières qui fournissent presque tous les remèdes que les Médecins emploient pour combattre les maladies ; & comme les Médecins trouvent plus commode d'indiquer dans leurs ordonnances certaines préparations que Ton trouve en tout temps, que d'ordonner l'emploi de telle Plante qu'il seroit souvent difficile de se procurer ; il arrive de-là qu'il y a l'exception d'environ 150 Plantes qui (sans d'un usage assez ordinaire, les Médecins ne font pas le moindre effort pour multiplier les connaissances sur leur vertu, & ne leur donne même pas la peine de constater les vertus consignées dans les livres, de quatre ou cinq cents autres Plantes dont on ne connaît que le nom.

Ce qui est évidemment ici la faute des Médecins, par conséquent, dans l'esprit du vulgaire ignorant, par celle des Botanistes ; comme si le vrai moyen de découvrir ou de confirmer les vertus d'une Plante pouvoit être autre que l'expérience même ; & comme si ensuite l'on pouvoit tenter des expériences dans ce genre, sans pratiquer réellement la Médecine, c'est-à-dire sans passer la plus grande partie de sa vie à étudier au lit des malades, &c à les maladies & l'effet des remèdes ; comme si enfin une pratique suivie de la Médecine pouvoit s'accorder avec tous les travaux qu'exige la

f

bon

An h Rotsnique. Aaffi nous paroît-il certain <ju'un M-cctecin ne peut fitre qu'un trfis-mzuvais Eoranille ; & qu'un grand BotaniAe, par h in&ne ration, ne peut &re qu'un Me'decin mediocre; l'etndue confiderabb de ces deux parties de nos connoifTjnces MC; permetrant pas a l'homme de ILS approfbndir egalcmnt ton-

Auili , q unique- Us Bormiftes ne fe foient pas explique CuirementJ a fiijer, vr^ifumblabiecmnt par ties confi derations qiii kur ttoient rehmves , prefque tous , dcpuis environ un fiedc tjue U BnanlqiLi a fait ks progres les plus rapiditi, ort ete obliges de fe loimittre aux confluences de cent: v^rite. De forte que, ne pouvam plus s'ec-cup^r dire&emeot dt IJ decouverte di ks,

I

lei Bou.iilks fe lom va forces, pour l'avancinnet de- la Science qu'U cultivoient, Je traveller a la recherche des mcilltur* caractercs pour diffi- ley- PUntes les unes des alirres ; d'huagfoer ies i ihod=5 6c les fy [tines qu'ils ont cm les plus prapres a conduire A la coanoiflance des es l'cion en faciliter l'e'tuttei d't;iaij";r das genres qui foicnr lee plus conformes aux rapputts nauirets d's I its , Sc qui puilitnt foulager la merodtrC , en ope- TZM une grmule diminution dans le nurture ots oosu principai a retenir par Cicur, &: \n un mot, (ic pwA-(ftionnr; I'm <le dscritt les PJaM des principes conven;

Pour plus di detail fur h partie birtorique dt la Bet ant que , vtjrc; le Di flours fri'.iminuire pi h tctc <c esc Ouvrjge , on nu^ Bf SVOBJ trace une partie efquitic.

e IJ culture dts rigitaux > de Icur ricolte. Gtde leur reparation puur les Hcrbitrs.

Il n'eft pas di^tucx que la culture , confijeree i cine de lublcrvation , nc (b;t u^ veritable de la Botanique ; car elb fownit le moyen de connoitre tu PJJAtes auffj compl-icineni qu'il eft poilibk, II luOt f >uvent , a la V«ite , d'ob- ferver. une l'Lnte ti-irs un etat Cc . pendant un moment allii court, pour poovoir jugcr de fes principjux rapports avec les autres i'

rocheot le plus, lorfj&oa t le n n'a titles faifir ,, fee pmr connoire Les carEctLre* .vis , torfqu'on elt capable de les appi/rcevoir it. de tes de erntner ; mais fi Ton n'a pi-int vu nalrre ceite Pkntc ; ft on ne l'a point fuivie dans lei divers developpemens; fi , en tin mot, l'c

lets remartjue penjjnt Pcf]ant l'objct qui , aurant i la <fl pratieable-, le i toujours de la Bot. s [Hh la concurrent; on I I reel-

Il impo. coaouTaac« complete di ;r^na- turelle de C«w connoitrano; cotn- f le fujet i)s j eii c

c pla n^ni, loij'a'o,-i (e ticvuue a l'eude «e.

> , de connlrre (itiution tc)« Plarne , qui . noi reclistkbt i , a-

plus parti cul ieretnent; a qu^lle hauteur elle s'elève ol quel t'! (bo veritable port , lorique Ion accroit- Cement n'eil point g^ne par d;s tirconlhnces de i- vorables s fa vigct^tionj quJ tit le ittns oil ttle vèg:« le plus , 6C a peu-pres juliju'a quel pomr l'a tran fpiration eft abojid.in[t ^ a tjuelic epoque it* fucs tjropres foic refucux , foit colorans, Edit rapides on d'aifre quaKii , l'm abondans, tk petivem ère recueillis pour notre ufage J dins quellt; l'aiton elle produir les fleurs , & combi,n de ccms il loi bat pour enr iur^ ihi fruits a parraite Li^turti^; fur quelic aurre Piawc , It la tige tit ligneufe , on peu l'cncr au raoyen de la gruffi , ce qui deter mine fes vsiriabks rappons avec ctte Plante ^ entin quels font les moy^ns qu'tlle nous oftrc pour pouvoir la multiplier autant qu'il nous int&ette de le faire.

I; (J)I bien e- -it^nt qae , f>ns le fecours i'le la culture ; inte a l'obfervation, nous na pjuvons nous flater d'acqu- im tomes ies conooiffances; fit ii eft confequematemt ires-sur que , fans elle, nous ne pouvons avoir qiffi das iJcvi iatpurfake des Plaints que nous defirona connoitrc.

Jo n; park point ici tie plutaurs Arts afliz analo^uts, tjut le propofent oiredotntiit <c tir« des vègctaux le roe&leur pani pollible relative- nient a notre utilitii; icls qae celtii d^msliiircr, pdr le llcours de la greSb ou par d'autres moyer , differ.ms fruaia qui font alors les delices de r < tabks j cdui de cultiv.r en grand , nvec les raom- dres frais 6t a norre plus gradid pro lit, les V^ antes 3 qui fbuoiffeat nos p...cipaux alimens, la matiere nos vètemens ,

&c, eclui tfobrenir Us mul- leur; fourriges pour ILS liefdauk , fit tit; former les us 15 plu- fertile*; eclui de goQverp ens , plui , ! tltment les \ , les les hois, fc(c. 6tt« C^s Hifkrens Arts, comme on fait, font panic de l'Agriculture, di J'aires nage , AiVEta lami Botanique, ib, £(q loi ,... . ; i ton. u. distinct, en ce que: les; , ici jn nous, tout-< \! .

o'eff pom; con. ta, la conaoli parraite d's v.atives l'effet des fols Voyer, OHM a^ di©«ia if dz< engrais fur les vegeraux que Ton cultivft, i ds nn. Sent ,u mot l'Piaau ; ou]ous ciaUiiofis qa'il n'y a point dj: lues part- commi o- le croit ton: que cUurs It la rouverture de-cu

Quant eu tsoyen convenable ds recueillir les Plantes dans les herborisations & dans les voyages, 6t a t« lui de les preparer p>>« ks cot,, ferver en Her- bier , n nous trouvons qu'ils intereff cnt alfez fortent dans l'etude de la Botanique , poi pouvoir être rangés pirmi lev connoiffances qui font partie de cette belk Sdeie , & qu Is comribuent marii: ttemen a fav« i l'r les progres.

En crt-l-r . le • hois des individus que l'on recueille dans les herborisations pour ferve i la tit.cription

des espèces; ausqueHes ils appartennent , n'est
 <pt>int indiffernt; il exige de u part du Bo: nisse
 qw les amalfe » alfez de connoiflance & d'ati
 n pour lui faire e'virer de s'aire'ier 3 des indi-
 'us monftuetix ou alters par un local qui ne
 leur eft pas le plus nature! , cumme ccla airive
 femyeni , gu pour l'empcher de cueillir fur ic-
 arbres 6c les aibriffer.ux dc* niorceamt difpropor-
 rioaoes fcux Oitris Jjiis la forme & la yandiir
 de leurs punjts. Voyl an mot Rcrborifitioi , lss
 details dans k-fqiels nous entrons fur ce lujct ,
 & qui prouvent l'inconvenient qui refulre pour la
 determination des efpetes, du deiaut d'exptrience ,
 & des negligences a cet e^ard,

^"•••li^ n , un *Herbicr* en bon c'tat , \$.< nombreux
 en efpices , dont lys ecbntillions ou morc^aux
 (*fptcimina*) foni bien choifi* , bien d. fliches ,
 ti. iK. ius convcnjbl. ment , t< tiicfuetiii fns em-
 avsc la citation r.^clt: tu li-u d\ii ils pro-
 nert , i^il in objet indifpen fabre lorfqu'on it \ivre
 a l'etude de la *lctanique* , fcc fur-tour lorfqu'on
 ft propofc de iravailkr a perfectionner la cortioil-
 fanci; des Piantes. C'eft pouicpioi, 2u mot *Heritor* ,
 on trnavra l'expo!;;ion cits dititrens moyfns
 que les Botaniffes emploiem pour confrvr des
 fie mes st, ltes, & rioti^ femum:m fjr ceux de
 csv moyent qui ooi:i psoiii-^nt tncricc d'ir^ pre-
 . iifm de rendre les Her biers autE uil-^s qu'iU
 pey l'etre.

*s'plan que l'on dan fe tracer dam Vituit de la
 Botanique,*

Ninis avons eu plufteurs fois occaP.on de remar-
 quer que des perfonnes tjni defiroient acquerir
 quelques connoiHnu-s de *Botanique*, fe lont re-
 bure'es des ie commricetr.eat, parce qu'elles ont
 etc mal dirigees , of qu'elles ont cli-rcché d'a bord
 k apprendre le^ chofes dont on ne doit s'octuper
 reellement que lorfqu'on ell ites-ivauce cUns i'ctu^u
 de ctte fcience.

ETI eftet, comine dans l'opinion • vulgaire il eft
 en qtielque forts refu que , pour etre ~h otanique ,
 ii fuffir de favtir beaucoup de noin-; de PUMes,
 fc< tic pouvoir app; qjLr tes noffls aux Plattes
 memes qui les peircent , l'on s'effor•• m-;l-a-pro-
 Pos de commeticer par appartodre a ooinaiei' des
 Plames, AmTi bicom les difficultes qu'on tin* oc-
 ire de loutes parts , Its nicfrites livieabies • lans
 kfquelles oo lombe coritinmJlirMit., & enfinie
 peu d'interet qu'on trouve fous ce auuvai? point
 ds vte* a liinfonner unt dVbHadtis , produiient
 n<i,;ttjirement un cle'goiit q'i'on ne peut vaincre;
 'et l'on finit ce r-jimLinefficit p;r fe prev-enir fans
 rutour contre ure Science .out l'et -dt ert nean-
 O l d. pleine d'ia a ••• d'agrément.

La grande erreur est l'os tombe dans cz « s ,
 pro!ient d'vivement de ce qu'• s'y eft mal pris;
 en un mot, refulta de la faulle route que l'«> a
 fuivie . Et da prejuge dont cin n'a ens msafin in-
 chit , lorfqu'on a entrepris d'etudier la Botani-

Cette confi(leration nous porrs a tracer ict une
 efpece de plan , pour ciriger dans l'etude d'une
 feience qie nous sir.or.N inhn^nidnt, csux rue It
 touc & les circor.n.nc=:.' mcitt nt dinj le Cas de
 le livrer plus ou memis fortstntnt ;\ cent etude
 intereffante.

Ce que nous allons dire a cet egard , ne peut
 convtnir qu'aux perfonnes deja dans l'age de pou-
 voir reflechir fur un fujet capable de les intereffier ;
 la rour.ie mferhode devant cu'e b caucoup modifiee ,
 puur fevir h ^ii<<r dt. jeunes gens ians la meure
 etude,

:" , "Nous penfons qu'il imporre , avant ronr ,
 d'examiner la n^uuii dts vegetaux tn general ,
 leurs cic'veloppemens , la ftructure & , aut. -nt t'u
 ft C. I. l. pp. l'ulage dt. lews clivers organes, e
 un mut » k-s pncipaua fai.> du ItL'onuir.ic vege-
 tale ; sha d'a :quern uut idee convctuble dc «
 fittes . ras , qui , pu l't:pece d'aoai logie qu'on
 rematqao enrre leurs orgaocs & ceux cii^ auiresani-
 inaux , fexflbltni ot-Vtr L;IK' le^ire eb.iuc!ie tie la Da-
 ture itmale, quoiq' ils en loiem vrain vent distia-
 ^ues prr la priv^tium , non de l'irjicabilitc , mais-du
 (iitiaient.

1". A ce premici genre tk rechtrchea pome
 jufqu'a un certain point , il convieni de faire
 (accdet i'ur^Jc des diffetemes panics des V:anes ;
 d'apjirendre it connctrrre la forme i(la (it-tation
 les plus generales de tcs parties , de diffinguer
 cdles qui lbtA-enr zu developpement « JS Plames
 IU a l'entreiien de lcur principe viial , comme
 les r vines , its //*« , les fc miles , & lus autres
 p.Tiies compii; , es fous le . dinottination 6tfitppmu%
 u'vrt: celles qui conreprodaftioa
 de ces Strcs, tijLs 'que la fleur & ; /}uit , qu'en
 nomrfiu pntU.% de la fructification ; ctillif d« fe
 familiar e particulièrement i.*bltti'er dans le
 plus grand derail , & & bien reconnoitre dan :OUJ
 le. cas j les diff-renrts ; aritk qui apperriennndt
 i la fin ffrication , telles que le piffu & ka i a m-
 ur/i'x , qui font les t;ic;inLS ^U m'els des fleurs
 la enrrols hi. le catice yuj eii tout les enveloppes
 les plus ortli'naires ; en un mot, la femence • ;ai,
 avec les diverles iortes de pericorpe dont elle est
 munic communiraent, coriftiiLi ce que les Bota-
 Ki(le,t;ippellnt le fi uit.

L'etude 'c ces tmerens objets efftn'!ls a con-
 noirre, loin d'offrri le moindre degout , comme
 on en epiouve lorfqu'on • occupe ces noms a^ant
 toute auice connoiffance , pre'tent au contr.ijie
 par-tout les points de vie les plus curi ia lit i«s
 plus intereffans. Fci , c'eft la confideration dts
 teres & de torn ue qui co^ court a la fccorttl<-
 ilon ties flertfs, qui DOBS • renfporre d'admira-
 tion : la , c'eft t'interfit rouiours nouveau que nous
 trou<>as d obfervei , Its foirts tc les precautions
 lans nombre rjn'a pri- la Nature pout] arvenir au
 bttt qui riarerefie dirctttmcm , i. ell-à-d're pour
 affur:r la reproduftiu; confil nvc das etres doues
 de la vie , tn munifljiat lei >rganes precieux qu;

renferment le gage de la génération future, des enveloppes nécessaires pour les garantir de tout ce qui pourroit les endommager pendant leurs premiers développemens.

y. La connoissance des diverses parties des végétaux une fois acquise, il n'est point encore terns, selon nous, de penser à apprendre le nom d'aucune Plante; mais il convient auparavant de se former quelque idée de l'ensemble des végétaux: on connoît, c'est-à-dire de l'épée de fer presqu'éparpillée par-tout graduée relativement au nombre & à la perfection de leurs organes, qu'ils paroissent composer depuis l'ébauche la plus grossière de la flamme, considérée dans une moisissure ou dans un *byffus*, jusqu'au végétal le mieux & le plus complètement pourvu des organes qui sont propres aux végétaux en général.

Or, pour s'élever à cette contemplation vraiment philosophique, il n'est point du tout nécessaire de connoître aucune Plante en particulier; il suffit de se familiariser, par l'observation, à distinguer d'abord certaines portions bien remarquables de la série générale des Plantes, & de bien connoître plusieurs des familles les plus naturelles, comme les *Mouffes*, les *Graminées*, les *Labiales*, les *Ombellifères*, les *Cruelles*, les *Legumineuses*, les *Maivacées*, &c. enfin, pour parvenir à cette connoissance, on n'a besoin d'aucune méthode ni de système quelconque; on y réussit toujours en fixant son attention sur les traits communs qui lient ensemble d'une manière frappante, quantité de Plantes diverses, dans chacune des familles dont il s'agit. Aulsi nous ne doutons point qu'on ne puisse facilement, après avoir vu un *Panais* ou une *Carotte*, les caractères d'une autre Plante ombellifère qu'on lui montrera, & ne rapporte ensuite d'elle-même à cette famille une *Berce* ou une *Angélique* qu'elle rencontrera ou verra pour la première fois, quoiqu'elle ne fasse point nommer la Plante.

Combien l'étude de la *Botanique* devient facile & intéressante, en s'y prenant de cette manière! Déjà l'Amateur que nous supposons suivre cette méthode, s'est formé une idée convenable des végétaux en général, du rang qu'on peut leur assigner parmi toutes les autres productions de la Nature, des divers organes dont ils sont munis, & des fonctions les plus apparentes de ces organes. Il connoît les parties des Plantes qui sont les plus sujettes à varier, & les distingue de celles qui, plus essentielles, relativement au vœu de la Nature, offrent dans la diversité de leurs formes les caractères les plus sûrs & les plus constants. Enfin, quoiqu'il ne sache nommer aucune Plante en particulier, il peut distinguer quantité de familles naturelles dont les caractères sont bien prononcés; il sent le véritable intérêt qu'offre la connoissance des rapports; il s'est habitué à les

observer & à les saisir, & bientôt il parvient à remarquer dans la série des végétaux qu'il le voit à confondre dans son ensemble, plusieurs des principales qui, quoique détachées plus ou moins isolément, présentent de points de repos à l'imagination. Voy. *Ordre naturel & Rapports*.

4°. Parvenu à ce terme de connoissance, l'Amateur, selon le plan que nous proposons, doit en quelque sorte changer d'objet dans ses recherches, & cesser pour quelque temps d'examiner la Nature. Il lui importe maintenant, s'il veut approfondir toutes les parties de la *Botanique*, & pénétrer dans les détails de la chose même qui l'intéresse, de s'aider lui-même des moyens que les hommes ont imaginés pour faciliter l'étude d'une Science aussi étendue que celle dont il est ici question. Il convient qu'il se mette bien à fait de ces moyens; qu'il apprenne ensuite à les apprécier avec justice, qu'il les prenne pour ce qu'ils sont véritablement, & qu'il sache les appliquer à son propre usage, sans jamais en abuser pour leur donner un autre fondement que celui qui naît de la nécessité où nous sommes de nous en servir.

Or, pour voir les choses comme elles sont réellement, & pour bien juger des objets qu'il veut connoître, il lui importe à présent de fixer son attention sur l'Histoire même de la Science qu'il cultive, sur les causes qui ont retardé les progrès ou qui les ont avancés, & sur les opinions des Botanistes les plus célèbres, relativement aux principaux points de vue de cette Science, & à la nature de ses principes les plus fondamentaux.

Ce genre de recherches le conduit naturellement à étudier les méthodes & les systèmes de *Botanique* les plus intéressans qu'on a imaginés; à examiner & comparer les fondemens de leurs principes, & l'étendue des moyens qu'ils offrent les considérations dont on a fait usage en les composant; enfin, à distinguer parmi des diverses divisions qu'on a établies, comme les *Classes*, les *Sédictions* & les *Genres*, celles qui sont formées d'une manière convenable à l'objet de leur établissement. Cette étude, véritablement instructive à plusieurs égards, ne peut être dépourvue d'intérêt; car elle procure la connoissance d'une infinité de rapports particuliers qu'on n'auroit pas saisis sans elle.

5°. Jusqu'à présent l'Amateur, que nous supposons guidé par notre plan d'étude, ne fait point encore nommer des Plantes; & néanmoins s'il s'est informé de tout les objets dont nous lui avons parlé, nous le regardons déjà comme un savant Botaniste; tandis que nous nous croyons très-fondés à refuser un pareil titre à un routinier ou à l'Herboriste qui, par l'habitude de fréquenter les jardins &c d'entendre nommer des Plantes, seroit parvenu à en pouvoir nommer une quantité très-considérable. C'est pourquoi nous aligns passer rapidement sur les derniers traits de

Agge plan d'étude, parce que, parvenu au terme de sa connoissance dont il s'agit maintenant, l'Amateur en question est alors très-capable de le guider lui-même sans s'écarter. Nous dirons feuillet de la nécessité de l'établissement des genres, & de la nomenclature méthodique & raisonnée qui en résulte, il mettra alors route son application à connoître les caractères de ces genres, & à bien distinguer ceux qui sont faux ou qui forment des affaiblages contraires aux rapports naturels, de ceux qui sont naturellement déterminés, & qu'en un mot, ses connoissances étendues le mettront alors en état de se livrer avec avantage aux derniers détails des objets qui l'occupent, c'est-à-dire de déterminer des espèces, & conséquemment enfin de nommer des Plantes.

BOTANISTE (*BOTANICVS*), c'est le nom que Ton donne au Naturaliste qui s'attache particulièrement à connoître les végétaux ; comme on nomme *Zoologiste* celui qui se livre à l'étude des animaux, & *Minéralogiste* celui qui s'occupe de la connoissance du règne minéral. Tous trois, comme Naturalistes, ont nécessairement en vue la recherche des rapports naturels des êtres, & vivent pour l'utilité qui en résulte, faire en sorte de déterminer les caractères distinctifs de ces êtres & de perfectionner la nomenclature méthodique qu'il importe d'établir tant pour faciliter l'étude des productions de la nature, que dans la vue d'étendre la connoissance de leurs vrais rapports, sans laquelle l'Histoire naturelle est sans intérêt, sans vues & sans principes,

Quoique le vrai *Botaniste* ne néglige rien de ce qui peut le mettre au fait de toutes les parties de la science qu'il cultive, très-souvent dans ses travaux il n'embrasse qu'une petite portion des objets de cette Science, parce que, voulant réellement contribuer à ses progrès, il sent que, pour approfondir entièrement un sujet, il faut en borner considérablement l'étendue. De-là vient que tous les jours d'habiles *Botanistes* préfèrent de ne porter leurs recherches que sur une famille de Plantes, ou même que sur un genre un peu nombreux en espèces, afin d'y répandre des connoissances exactes & précises, plutôt que d'entreprendre dans leurs écrits de traiter de toutes les Plantes connues, ce qui pourroit les mettre dans le cas de tomber dans des méprises auxquelles leur goût pour les connoissances exactes ne leur permettrait de s'exposer que très-rarement, ou que par des considérations d'utilité manifeste.

C'est communément même une grande preuve d'infériorité, que la hardiesse avec laquelle on voit tous les jours certains Auteurs écrire sur toutes les parties d'une Science, sans se mettre fort en peine s'ils la connoissent véritablement.

On reconnoît aisément le vrai *Botaniste* à la *Botanyue. Tome I,*

manière dont il fait la description d'une Plante. Ensuite, l'homme qui n'a point l'habitude d'observer les végétaux, ou paie (sans science, dans la description qu'il en fait, tout ce qu'il y a de plus essentiel à connoître, ou noie, pour ainsi dire, ces objets dans une longue suite de détails minutieux & sans choix sur chaque partie, imaginant que c'est dans la longueur d'une description que consiste son plus grand mérite. Le *Botaniste* au contraire saillant bientôt les rapports de la Plante avec celles qui lui ressembleront le plus, s'attache en la décrivant, à donner une idée exacte de sa fructification, & de son port en général ; & les plus grands détails dans lesquels il entre à son égard, sont toujours tirés des parties qui fournissent les meilleurs caractères pour bien faire connoître cette Plante, & pour la distinguer de toutes celles avec qui on pourroit la confondre ; évitant de faire l'énumération fastidieuse de quantités de confidérations peu importantes, & qui n'apprennent rien de particulier sur la Plante dont il est question.

Le *Botaniste* est suffisamment distingué du *Fleuriste* par l'objet même qui l'intéresse ; en effet, ce dernier, plus jaloux de jouir que de connoître, appelle continuellement l'Art au secours de la Nature, pour exciter celle-ci à des efforts inconnus, & ménager à l'œil des surprises par la nouveauté des couleurs & par le luxe des ornemens : la fleur seule, en un mot, est le but vers lequel tendent tous ses soins. Le *Botaniste*, au contraire, uniquement attentif à étudier la Nature, se plaît à la contempler dans cette naïve simplicité, plus précieuse sans doute que ces agréments dont on ne l'embellit que par la contrainte, & qui souvent que par une dégradation de sa nature.

BOU ATI amer, *SOULJIMFIJ amara. Rex^o amaroris.* Ramph. Amb. i. p. Tab, 41

C'est un petit arbre ou un arbrisseau des Indes orientales, que Linné croit être le même que son *Ophioxylon*, mais qui en diffère totalement par sa fructification. Son bois est jaunâtre, caduc, & recouvert d'une écorce cendrée, Ses feuilles sont simples, alternes ou opposées, & rapprochées les unes des autres vers le sommet des rameaux, où se trouvent des imprégnations de celles qui sont tombées. Ces feuilles sont pétiolées, oblongues, un peu obtuses, entières, molles, glabres, & vont en se rétrécissant vers leur pétiole, qui est pubescent ainsi que les nervures de leur surface postérieure. Elles ont sept à neuf pouces de longueur, sur une largeur environ trois pouces. Les fleurs sont extrêmement petites, & disposées vers le sommet des rameaux en grappes simples, beaucoup plus courtes que les feuilles, & dont les pedoncules sont pubes-

f Chaque fleur a un calice fort petit, pubescent en dehors, caduque, fit divisé en trois découpures ovales-pointues; trois pétales oblongs, pointus, concaves, plus grands que le calice, et alternes avec les divisions \ fix etamines dont les filaments un peu plus courts que les pétales, fleurissent des pétales antérieurs globuleux; six un Ovaire supérieur, ovale, applati par les côtés, velu, échancré à son sommet, et terminé de deux stigmates libres et obtus.

Le fruit est une petite capsule préformée cordiforme, applatie, glabre, à bords minces ou trandus, s'ouvrant à l'échancrure à son sommet, fit divisée ititricurtement en deux loges qui contiennent chacune une semence et une arête. L'une de ces loges avoient un Convent, de forte qu'elle est plus petite que l'autre, et dipotrivue de l'enceinte.

Cet arbre croît dans les Indes orientales et dans les Molles; il a été introduit au Port Pralin dans la Nouvelle-Bretagne, par M. Commerson. Rutphe dit que toutes les parties, surtout les fruits, font racine de l'écorce, ont une très-grande amertume. On s'en sert avec succès pour guerir les fièvres, rétablir les forces, et s'opposer aux ravages des poisons. ff. (v. f.)

BOUCAGE, *VitM9i>ltJ r* genre de plants de la faune des Umbellifères, qui a de très-grands rapports (avec le *Percil*, qui comprend des genres indigènes de l'Europe dont les fleurs sont blanches ou rougeâtres, les ombelles n'ont aucune collerette.

C A R A C T È R E G É N É R A L .

Les fleurs sont presque régulières, les sépales sont ombellés doubles, planes, les pétales qui n'ont pas de collerette sont unis.

Chaque fleur se compose en cinq pétales presque égaux, un pétales en cœur, les courbes les plus grandes à leur sommet; les cinq examens libres sont les filaments soutenant des amboires, les stigmates; font en un ovaire inférieur, les stigmates de deux styles droitement les stigmates font un peu capot.

Le fruit est ovale-obové; il se compose de deux semences nues, appliquées Tune contre l'autre, l'une d'un côté, l'autre d'un autre, avec trois côtes faillantes.

E S P È C E S .

1. BOUCAGE à feuilles de Pimprenelle, *Pimpinella faxifraga*. Lin. *Pimpinella foliis*; *radicalibus fit* *Us fummis Un* *varibus*. Lin. *Bot.* *Austr.* 4. t. 399. <K-i. PL Dan. t. 469. Blackw. t. 471. *Tragoselinum minut.* Toarn. J > FL fr. 1030. n°. 2. *Tragoselinum*. Hall. |v. n°. 786. *Pimpinella faxifraga*, *minor*. Bauh. Pin. 180. Camer. apit. 77. Moril. Umb. r. v. *Pzmpindh* &c, !g, ^, 11, Hall, Helv. n°. 717. Sdxiffi

p/irra Dox Pempi. 31 j. *Bipintlla faxifraga* r, Lcb. lc. 711,

La tige de cette plante est grêle, médiocrement rameuse; peu garnie de feuilles, & b; d'un pied ou quelquefois un peu plus, les radicaux imitent celles de la Pimp; elks font ailes, Coicpole'es de cinq ou sept folioles arrondies, & (impletnt dentées, eceptu la terminante qui est communément trilobée. Ces fleurs les le flimifient de bonne-henre, 6c se couvrent roitement lorsque la plume finit. Les feuilles de U tige ont leurs folioles découpées tre-menu, & les supérieures se font feuilles. Les Heurs sont blanches, 2< d'espèces en raediores qui sont penchées avant U flouffon. On trouve cette plante sur les pelouses (dans les parages de l'Europe. 1£. (v. v.)

Elle est aperitive, détergative, vulnérinaire, propte pour briser la pierre du rein & de la vessie, pour faciliter les obstructions, pour exciter l'urine & être prise en décoction ou en poudre. On emploie U racine, les feuilles & la Kxtece,

1. BOUCAGE à fruits reins, *Pimpinella tragium*. V. *Pimpinella faxifraga puutetia*, en Sis; *foliolis ir.cijts*, *fummis* *aplicibus*; *sem. inibus perit* *quinque dentzts hirsuta*. Vill. Profp. 14 V. j *gim DioJZ* *Column* *phytobos*. 7j, Id. 1. t. 17.

Cette plante ressemble à l'espèce précédente, qu'à l'inspection de la figure qu'en clone *Columna*, nous n'aurions pas pensé à l'en distinguer; mais cet Auteur dit que les fruits sont velus. On la trouve dans le Dauphiné, selon M. Villar.

2. BOUCAGE à feuilles de Berle, *Pimpinella magna*, Lin. *Pimpinella folialis omnibus lobatis*; *impari trilobis*. Lin. Mant. t. 1, *TrigofrHnum majus*, *umbellid caadidd*. Tournef. 39. *Pimpinella fax if toga major*, *umbilla candida*. Bauh. Ijjs *Tragofelinum majus*, *Pimpinella major*, *Tabera. k.* 8. *Saxifraga magna*, Dod. Pt-mp. jr^, *Pimpinella major* *Fuchit.* Lob. 1. 720. *Tragoselinum*. Hall. Helv. n°, 717. *Pimpinella faxifraga*. Cam. epit. 775.

3. *Tragoselinum majus*, *umbellid mbente*, Tournet. 39. *Pimpinella flore rubra*. Riv. t. 60. 4. *Saxifraga viminea*, *albis riuttintibus umbellid italica* Barrel. Ic. 1184.

Sa racine est fofifonne, blanche, acre et aromatique: elle pousse une tige firit rarrfe, qui s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds. Les premières feuilles que pousse la racine, sont pétiolées, ovales-arrondies, dentées à leur base; celles d'après sont ovales, dentées à leur base, et ont cinq à sept folioles ovales lancéolées, assez larges, dentées à leur base, les unes après les autres.

lobbes, Les feuilles de la tige font pareillement
 lobbes, vont en diminuant de grandeur vers le
 sommet de la plante, & les supérieures n'ont que
 trois folioles ouf sont terminées & incisées en

liir.oupures étroites &c poiiruo. Les fleurs font
 blanche. «\ rougeâtres, ont leurs ombelles me-
 diocrement garmes, &c penchées avant la flori-
 fon. On trouve cette pi ante dans les lieux iuculres
 fee fur le bord des bois. 1£. (v. v.) Elle est vul-
 neraire, aperitive, incifive &c flomachique.

4. BOUCAGE d'Italie, *Pimpinella peregrina* Lin.
*Pimpinella foliis radicalites pinnatis crenatis :
 fummis cuneiformibus. incisfis, umbellis nubilubut
 WigUhus. Lin. Mill. Did. n°. *. Jacq. Horr.
 t. 131£ Pimpinella umbellis ante florefcentiam cer-
 nuis. Ger. Prov. ifrf. Apium p^regrinum, foliis
 fubrotundis. Bauh. Pin. 153. Prodr. 81. Daucut
 tertius Diofcoridis. Column. Fcphr. 1. t. 109 An
 faxifraga rotundifolia, flora albo annua f italica.
 Barrel. Ic. 14.1.*

Ce Boucage a beaucoup de rapports avec le
 precedent, &c n'en est peut-etre qu'une variete.
 Sa racine, qui est longue, de Tepaiffeur du
 doigt, blanche &c odorante, pouffe une tige
 haute d'un pied, &c demi &c rameufe. Ses feuilles
 radicales font etalees fur la terre en forme de
 ;&tte : elles font ailees, composees de folioles
 jaunies-arrondies &c dsntees. Celies de la tige,
 JLe'r-tout les superieures, font petites &c incitees
 *cn decoupures tre^menues. Cette plante croit
 dans le^ pres fees &c fur le bord des chemins, en
 Italie &c en Provence. Q. Ger. I, Lin.

5. BouCAGE du Levant, *Pimpinella orientalis*.
 Gouan. III. p. 11. t. if. *Pimpinella foliis fupra-
 decompositis, caule angulato ramofiffinio. N. Tra-
 gofelinum orientale laciniatum, umbellid alba.
 Tournef. Cor. 11. An Pimpinella glauca. Lin. . .*

Cette efpece fe diftingue aifement des prece-
 dentes par la forme de fts feuillss, qui font
 multifides ou laciniees prefaue comme celies de
 FAconit-napel. Sa tige est haute de deux pieds,
 Cllonnée, angieufe, &c tres-rameufe dans fa
 partie superieare. Les feuilles inferieures font
 aflez grands, &c composees de cinq pinnules ou
 folioles laciniees &c multifides : les superieures
 font fort petites, ont des decoupures etroites,
 lineaires &c pointues, &c font portees fur des gai-
 nes membraneufes qui leur fervent de petioles.
 Les fleurs font blanches &c difpofees en ombelles
 nombreufes, petites &c terminales. Cette plante
 croit naturellement en Italie &c dans le Levant :
 on la cultive au Jardin du Roi. c^< (*''*)

6. L'ANIS ou BOUCAGE à fruits fuaves, *Pim-
 pinella anifum. Lin. Pimpinella foliis radicalibus
 trifidis incisfis. Lin. Mill. Dift. n°. 7. Blackw.
 t. 374. Apium anifum dictum, femine Juaveo-
 lente, majori (& minori.) Tournef. 325. Anifum
 herbariis. Bauh. Pin. M9. Anifum vulgare. Cluf.
 Hift. l. p. in. Anifum Lob, Ic. 7". Dod.*

Pempt. 1^9. Morif. Hift. 3. p. t^7. Sec. 9
 Tab. 9. f. 1.

fi Cuminum femine rotundiore & minors Baulv
 Pin. 14^ Raj. Rxrr. ^3.

La racine ae cette plante tft blanche, menue,
 fibreufe, & pouffe une tige cjui ne s'eleve pas
 beaucoup au-dclà d'un pied. C^tte tige est ftnée,
 pubelcente, feuillée, &c divilée en quelques
 rameaux dans fa patrie superieure. Ses fciilles
 inferieures portent chacune a Tcxtrémité de leur
 peciole trois folioles cunciformes à leur bafe,
 arrondies, dentees &c un peu incifees en kur bord
 superieur. Les feailles de la partie moyenne de la
 tige font ailees, &c ont des folioles plus petites
 &c plus profondément incifees; enfin les feuilles
 du (hmmtit font-partagees en quelques decoupures
 etroites &c pointues. Les fleurs font petites, blan-
 ches, &c difpofees en ombelles terminées, fous
 lefquelles on trouvent aflez fousnt une on deux
 folioles linaires qui forment leur collerette. Il
 leur luccede des fruits ovoïdes composees de deux
 petites femences d'un verd griffarre, convexes
 &c cannelées fur leur dos, d'une odeur &c d'une
 faveur douce &c tres-fuave, mêlée d'une acrimo-
 nie agreable.

Cette plante croit naturellement dans l'calie,
 la Sicile, l'Egypte, &c les autres régions du
 Levant. Q. (v. v.) On en cultive beaucoup en
 France, fur-tout dans la Touraine; fa femence
 fait un des objets du commerce des Epiciers.

La femence d'Anis est cordiale, fтомachique,
 carminative &c digestive : on l'emploie heureu-
 fement dans Tenrouement, la toux, Palhme,
 la difficult de respirer, &c les vents qui naiffent
 d'une humeur crue, gluante &c epaiffe : elle est
 utile dans les tranchées &c les coïssues d's enfans,
 qui viennent d'une pituite epuffe &c visqueufe :
 elle excite les urines &c les Regies. On en retire
 par distillation &c par expr^on une huile verd^*
 tre, odorante, agreable au ;out &c d'une bonne
 odeur. Cette huile fe fige aliment au moindre
 froid; on ^it qu'elle est propre^i^ucrir les contu-
 fions des parties nerveufes, applique extérieure-
 ment. Les Confiffeurs couvrent les femences
 A'Anis avec du fucre, &c en forment de petites
 dragées agreable au gout. Elles guériffent la mau-
 vaife haleine, fortiffent Teftomac, falicitent la
 digestfon, &c diffipent les vents. Il ne faut pas
 confondre ces dragées avec celies que Ton forme
 en couvrant auffi de fucre, les femences da
 Fenouil. (voye\ ANETH, n°. 3.) > auxquelles on
 donne pareillement le nom SANIS,

Obferv. Il feroit peut-etre plus confiderable de
 rapporter VANIS au genre du Ptrfil, comme l'avoit
 fait Tournefort, cette plante n'étant point entie-
 rement depourvue de collerette, comme le font
 les véritables efpeces de Boucage.

7. BOUCAGE à feuilles d'Anélique, *Pimpinella
 Anglicaefolia. Pimpinella foliis inferioribus pe-
 twktu, quinato-pinnatis, fubbitfnatit, caulinU*

fummis ternatis. N. *Tragofelinum Angelica*. Fl. fr. 1030-6. *Angelica f'hejiris minor, feu erratic a*. Bauh. Pin. 155. Tournef. 313. Morif. Hift. 3. p. x8i. Sec. p. t. 4. f. 11. *Ife/ia Gerardi*. Dod. Pempt. 310. *Podagraria* Hall. Helv. n°. 759. Lob. Ic. 700. *Mgopodium podagraria*, Lin. Fl. Dant. t. 607,

Cette plante a le port d'une Angélique, & la fructification entièrement femblable à celle des *Boucages*; de forte qu'on ne peut s'autorifer da moindre motif pour en faire un genre à part. On ne peut non plus la rapporter aux Livèches comme là fait M. Cranz, ni aux Sefelis, comme M. Scopoli a cm pouvoir le faire, puifque fes ombelles n'ont aucune forte de collerette.

Sa racine eft longue, rampante, trap ante, & pouffe une tige droite, glabre, un peu rameufe, & haute de deux ou trois pieds. Ses feuilles inférieures font pétiolees, aile'es à cinq folioles, dont les deux plus baffes ont chacune un lobe à leur ba'e, ou quelquefois leur pétiole fe divife en trois parties qui loutiennent chacune trois folioles. Cts folioles font ovales, pointues, dente'es, 6c d'un vcrd pâle ou griiâtre. Les feuilles fupérieures font (implement rerhees, ont leurs folioles plus étroites, & n'ont d'autre pétiole qu'une petite gaine membraneufe qui leur en tient lieu. Celles du fommet font quelquefois appofe'es. Les fleurs font blanches; leurs'ombelles font lâches, planes, & compofées d'une vingtaine de rayons. On trouve cette plante dans les vergers & le long des haies, en Europe, *ip.* (v. v.)

8. BOUCAGE fourchue, *Pimpinella dichotoma** Lin. *Pimpinella pedunculis oppojith, foliis floriferis bitrifidis ^petiolis alato-membranaceis*. Lin. Mant. J^{is}.

Cette plante eft ^pauce d'un demi-pied, tres-rameufe, & dichotifme. Ses feuilles inférieures font triternees; 1^o fupérieures font biternees, plus courtes, pn, que lineaires 6c aigue's. Les pétioles font bong, ^ de chaque côté d'une membrane blanche; les pedoncules font oppofees aux feuilles, p^{us} longs qu'elles, & naiffent de chaque ailielle; ce qui fait qu'ils font nombreux. Les rayons de Tom belle uniyerfelle font au nombre de cinq ou fix; les petales font blancs & C courbes de maniere qu'ils paroiffent echancre; les fruits font prefque globultux & C dries. Cette plante croit en Efp/gne. *Lin.*

9. BOUCAGE dioique, *Pimpinella dipica*. Lin. *Pimpinella pumila, umbellis numerojijtmis compojhis fimplicibusque*. Lin. Mant. 3 s 7. Jacq. Aufr. 1. t. x^{is}. *Sejeli pumilum*. Lin. Spec. Pl. 1. p. 373-*Tragofelinunu* Hall. Helv. n°. 758. *Daucus montanus mulufido fulio felini Jemine*. Bcuh. Pin. 150. *Selinum monianum pumilum*. Cluf. Hift. 1. p. 100.

Sa racine eft e'paille, longue & couronnée de filamens a. fon collet, comme le Sefeli tunueux, avec le^uel cette plaute paroît avoir des r'sports.

Sa tige eft haute de huit ou neuf pouces, epaig^l, liffe, ftrie'e, & c divifée en beaucoup de rameau qui la font paroître panicule'e. Les feuilles font petites, multifides, partagées en découpa^l Ji lineaires, vertes, ik ont leurs pétioles mem'Jra-neux. Les ombelles font extrSmemen* ..oixibreu-fes, petites, la plupart compofées, quelques-unes fimples, les unes terminales, & les autres laterales & oppofees. Elles n'ont ni collerettes univerfelles, ni collerettes panielles, felon Linné. Les pétales font lanceoles, courbés & entiers, Cette plante croit dans l'Autriche, la Provence & la Suiffe. Il y a des individus mâles in d'autres qui font hermaphrodites.

BOULEAU, *BETVZJI'*, genre de plantt i fleurs incomplètes', de la divifion des Julifères ou Amentacées, qui a des rapports avec le genre du *Charme*, & qui comprend des arbres ou des arbriflèaux dont les feuilles font fimples & alternes, & que l'ont peut cultiver en pleine terre ea France. Nous y avons re'uni les Aulnes, à l'imitation de M. Linné, les différences qu'offre leur fructification ne nous paroiffant pas affez confid-rables pour fervir à les en diftinguer.

C A R K T E R E G E W E R I Q U E .

Les *Bouleaux* portent des fleurs mâles & fleurs femelles fepareés fur le même pied : fleurs font très-petites, viennent fur des chatons e'Crilleux, dont les uns font mâles, cylindriques, un peu lâches & affez longs, & les autres ferneries, ovales ou oblongs, ferres, embriques en maniere de cône, & plus gros que les chatons mâles.

Chaque écaille du chaton mâle eft concave obtufe, fouvent un peu frangée, & accompalgnee de deux autres écailles très-petites placées de chaque côté : tile foutient trois fleurs qui oat chacune un petit calice d'une feule pièce, ouvert & C ? quatre divifions, & quatre étamines penriantes, dont les filamens très-courts portent des antères ovales 6c bilocukires.

Chaque écaille du chaton femelle eft moins obtufe, fouvent prefque femi-trifide, & recouvre deux fleurs tout-2-fait nues, qui confident chacune en ua ovaire très-petit, fuimonté de deux fly les fetacés fie un peu longs*

Les fruits font des femences nues, spplati's ou bordées de deux petites ailes membraneuics, & C cachéei. fous les écailles du chaton femelle.

Obfervation*

Bans les *Bouleaux* proprement dits, les chatons femelles font oblongs, cylindriques, & c>chent fous leur^ écailles des leniences munies de deux petites ailes; & dans les *Aunes*, les chatons femelles font ovales, ftrobiliformes, fie conriennent des femences applaties & un peu auguleules. Dans les uns & c les autres % les r'f'***>*

niaept en autotnne, subiffent pendant l'M-
£ «@^{IWI} «« ?^u P!ⁱⁿ «ms pour feconder les
temelles qui alors fe devloppent.

* S P k c B S.

• *Pidoncules fimples.*

^ I. BOUIEAU commun, *Betula alba*. Lin. *Betula
foliis ovatis acuminatir ferratis*. Lin. Hort. Cliff.
44¹. Fl. Suec. 77[^]. \$5*. Amoen. Acad. i. p. i.
Betula, Hall. Helv. n-. \6zb. Bauh. Pin. 417.
Tournaf j88. Dod. Pempt. S3>. Lob. Ic. 1. p.
100. Raj. Hift. 14ic. Duham. Arb. i. p. 100.
^J9,

^&ftula *humilior paluftris*, &c. Gmel. Sib. 1.
p. 1[^]7. t. 36. f. 2.

C'eft un arbre qui, dans un bon terrain, s'élève
jufqu'4 foixante ou foixante-dix pieds de hauteur,
fans avoir une groffeur proportionnée, & qui,
dans les terrains montagneux &c pierreux ou
srides, ne forme fouvent qu'un arbrilleau. Son
tronc, dans les individus les plus ft rands, comme
ccux que nous avons vu dans les bois de la Picar-
die & de la Flandre, n'acquiert guère plus d'un
pied & demi de diamètre; il tft nud dans les trois
quarts de fa longueur, & foutient une cime mé-
^ qre, ovale, très-finiment ramifiée, & à ra-
meain pendans. L'écorce de ce tronc & des bran-
chies principales, eft irès-rouarquable par l'epi-
ctfme liffe, fatinée & tres-blanche qui la recou-
vre; k ce n'eft que dans la partie inférieure des
vieux troncs, oil l'écorce alors tres-crevalfee, ne
laiffé plus appercevoir cette belle epiderme qui
fait reconnoître de fort loin, dans les bois, un
Bouleau a la blancheur éclatante de fe tige.

Les feuilles de cet arbre font alternes, ovales-
point lies, prefque triangulaires ou orbiculaires,
hnenfient dentées, quelquefois légèrement angu-
leufes, d'ua verd clair en deffus, un peu blan-
châtre en defbus, glabres des deux côtes, mais
pubefcentes dans leur jeuneffe. Hies font d'une
grandeur médiocre, fufpendues à d'allez longs
pétioles. Les rameaux qui les portent font tres-
menus, extrêmement flexibl's, glabres, d'un
brun rougeitre, 6c fouvent parfemés de très-
petits points blmcs qui paroiffent être des tober-
cules réfineux. Les chatons mâles font grêles,
longs 6C pendans; les chatons femelles font plus
gru? & plus courts.

Cet aibre eft corqmun dans les bois de la France
& dai s toiite TEuro'pe feptentrionale. Jj. (v. j
II n'eft point delicat, & végète paffablement
dans les craies & les terrains arides & pierreux.
C'eft pourquoy, dit M. le Baron de Tfkoudi,
ceux qui ont des terrains femblâbles, ne'aurolent
qu'à faire que d'y établir des taillis de *Bouleaux*.
C'eft la bre eft le dernier que Ton trouve vcr* le
pôle Arctique; c'eft le feul que produife le Groen-
Lnd. Son écorce eft prefqu'incorruptible; & l'
aposp s'ea aaceo mnd ode nt poucouvrir leurs

csbmtt. Il n'eft pas rare de rencontrer ibus ces
dimats glacés des *Bouleaux* dont le bois, depuis
un terns infini, eft mort & détruit de vituté,

^ itarbrtTfigu^ ** ' & " ^ >>

De l'euues *Bouleaux* courbés de bonne heure.
fervent à faire les jantes des roues, qui font
dit-on, fort bonnes: l'ufage en eft très-communt
en Suede & en Ruffie. Agés de dix ans, ils fbur-
niffent des cerceaux pour les futailles; un peu plus
forts, on les emploie à relier les cuves, & les
gros font tris-recherches par les Sabotiers: on
fait de bons balais avec leurs ineuës branches.

Les feuilles du *Bouleau* font ameres, un peu
glutineu- - refoluiives, de'terfives, & commu-
niquent Ue couleur jaune à la laine que l'on fait
bouillir avec elles. La liqueur que Ton obtient
en faifant au printems une incifion à fes branches
ou au tronc rhdme, eft un peu acide, agréable
defalterante; & eft vantée pour le calcul dec
reins & de la veffie.

Lts *Bouleaux* prennent leurs feuilles de très-
bonne heure; einfi il convient d'en avoir quelquel
pieds djns les bofquets du printems.

"1. BOULEAU à canot, *Betula nigra*. Lin *Betula
foliis rhombeo- ovatis acuminatis duplicate - ferra**
tis. Lin. Mill. Dift. n°. 4. *Betula foliis ovatis
oblongis acuminatis ferratis*. Gron. Virg. i38 #
14A. Duham. Arb. 1. p. 100. n°. \$. *Betula nigra
Virginiana*. Pluk. Aim. 67.

Ce *Bouleau* paroic de voir former un bel arbre f
& s'élever encore plus que le précédent. Ses feuil-
les font plus larges, d'un verd plus fombre ou
noirâtre, d'une forme ovale, un peu rhomboi-
dale, poimues, doublement 8c inclement den-
tées en leurs bords, & portée^iur des pétioles
un peu velus & lon^s prefque d'un pouce. Ses
chatons mâles font fffiles, kJ>gs d'un pouce &
demi, & on: leurs écailles cil ies en leurs bords*
Les chatons femelles font folitai^gs, pédonculés f
cylindriques, longs d'un pouce a^moins, 6c one
leurs écailles trihdes. Les femences^ jnt petites f
ovales, munies de chaque côté d'unâ psrite aile
femi-lunaire, & confervent les deux %les''de Ji
fleur f elles reffembent à de petits infectes ailts
dont on apperçoit les anthennes.

Ce arbre croit naturflement dans la Virginia
& le Canada; on fe cultive au Jardin du Roi. Jy,
(^«^) Son écorce eft preique incorruptible: on
en fair en Canada de grands canots qui durent'
long-tems & qu'on nomrae *Pirogues*. Nous en
avons vu dans le pdin de M. Ccls > une varieii
k plus petites feuilles, & l qui ftimele devoir
refter (ous U forme d'un aibnfléau j mais nous-
ignorons fon origine.

3. BOULEAU merifier *Betuta lenta*. Lin. *Betula
foliis cordatis oblongis acuminatis ferratis*. Lin.
Mill. nift. ni. 3. *Betula julifera, frudu conoide y
viminibus lentis*. Gron. Virg. 115: H*. D uham.
I Arb* ' p. ico, u. z.

Cette espèce est appelée *Mirifier* par les Canadiens qui font un grand cas de son bois. Son écorce a un goût & une odeur aromatique assez agréable. Ses feuilles couvrent beaucoup par leur figure de celles des autres *Boukaux* : elles (sont) oblongues, un peu élargies en cœur à leur base, acuminées, doublement dentées en leurs bords, sont portées sur des pétioles qui n'ont que quatre ou cinq lignes de longueur. Ces feuilles ressemblent en quelque sorte à celles du Merisier (Cérifier de bois), ou du Chêne de Virginia. Les chatons femelles sont ovales, frondifères, & ont leurs écailles aiguës & entières. On peut les considérer comme faisant la nuance avec ceux des Aulnes. Cet arbre croît naturellement dans le Canada & la Virginie, on le cultive au Jardin du Roi. J. (v. y. fans fir.) Ses boutons sont plus pointus que ceux du précédent.

4. BOULEAU à petites feuilles, *Betula nana*. Lin. *Betula foliis orbiculatis crenatis*. Lin. Fl. Lapon. n°. 341. Tab. 6. f. 4. Amoen. Acad. 1. P. 4. * 1. Hall. Helv. n°. 1619. Mill. Di&. n°. 1. Fl. Dan. t. 91. *Betula pulminata foliis subrotundis*. Amm. Act. Petrop. Vol. 9. p. 314. Tab. 14. Ruth. p. 180. n°. 159. Gagnrb. Afr. Helv. 1 p. 60.

C'est un petit arbrisseau de deux ou trois pieds, rareux, & remarquable par la petitesse de la forme de ses feuilles, qui lui donnent un aspect agréable. Son écorce est d'un rouge brun; ses feuilles sont ovales ou orbiculaires, crénelées, pétiolées, d'un verd grisâtre, glabres, liliées en dessus, un peu fermes, veineuses & d'une couleur verte en dessous. Elles n'ont que trois ou quatre lignes de largeur. Les chatons mâles sont ovaires, feutrés droits, & longs de cinq lignes; les chatons femelles sont ovales, un peu pedunculés, & ont leurs écailles vertes, lobées & obtuses. Ce *Bouleau* croît naturellement dans les lieux humides des montagnes de la Suisse, de la Laponie, & dans d'autres régions septentrionales de l'Europe: on le cultive au Jardin du Roi. Tfi. (v. v.) Ses feuilles sont propres à teindre en jaune. «^v»

?, BOULEAU à feuilles de Maréchal, *Betula pumila*. Lin. *Betula foliis obovatis crenatis*. Lin. Mant. 114. Jacq. Hort. t. 111. du Roi. Harpk. 1. p. 9f. t. 3. f. 1. 4. Reich. *Betula nana*. Kalm. [c. i. p. 1^3.

Ce *Bouleau* est très-différent de celui qui précède, & n'en a nullement l'aspect; néanmoins il paroît ne former qu'un arbrisseau de trois ou quatre pieds de hauteur. Son écorce est d'un brun grisâtre; ses rameaux sont pubescents; ils sont couverts de feuilles alternes, ovales-arrondies, grossièrement dentées, vertes & glabres en dessus, blanchâtres & pubescentes en dessous, sont portées sur des pétioles courts. Elles ont un peu plus d'un pouce de largeur, & ressemblent en quelque sorte à celles du *Bouleau-Marceau*. Les chatons mâles sont moins

gros & plus courts que les chatons femelles. Ceux-ci ont la pointe de leurs écailles ouverte, ce qui les fait paroître hérissés de petites dents; ils sont fixés au-dessus des mâles. Cet arbre croît dans l'Amérique septentrionale; on le cultive au Jardin du Roi. J. (v. v.)

* * *Peduncules rameux* *

6. L'AUNE commun, ou BOULEAU glutineux, *Betula glutinosa*. *Betula foliis subrotundis, inaequaliter ferratis, utrinque glabris*. *Alnus rotundifolia glutinosa viridis*. Buh. Pin. 427. Tourn. 587. Duham. Arb. 1. p. 41. t. 15. *Alnus*. Cam. epit. 68. Matth. 140. Loef. t. 1. Hall. Helv. 11'. 1630. *Betula alnus*. var. «. Lin.

0 *Alnus foliis eleganter incisis*. Br. Tourn. 587.

C'est un des arbres qui végète le mieux dans les terres marécageuses ou sujettes aux inondations, qu'il orne, qu'il enrichit & qu'il améliore. Cet arbre s'élève sur une tige droite & unie à la hauteur de cinquante à soixante pieds; ses branches redressées lui donnent communément une forme pyramidale. Son bois est tendre, cassant & rougeâtre. Son écorce est d'un gris brun en dehors, & jaunâtre en dedans. Ses feuilles sont presque rondes, dentées dans leur contour, sont obtuses & comme échancrées à leur sommet, vertes, glabres des deux côtés, glutineuses, pétiolées, sont en quelque sorte semblables à celles du Noisetier. Ses rameaux sont triangulaires vers leur sommet, & munis à l'insertion de chaque pétiole de deux stipules opposées. Les chatons sont petits, & sont portés sur des pédicules rameux.

La variété *fi* est remarquable par la forme de ses feuilles, qui sont profondément découpées ou pinnatifides. Cet arbre croît naturellement en Europe dans les lieux humides; la variété *fi* se trouve dans la Normandie, & est cultivée dans les jardins des Curieux. «^v» (v. v.)

Comme l'Aune verdit de très-bonne heure, il figurera très-bien dans les bosquets du printemps; on en fait de belles allées dans les lieux frais des parcs! on peut aussi l'employer en palissades élevées, qui souffrent très-bien le croquant, & sont d'un effet très-majestueux.

On l'élève en tige pour le planter dans la vue de son utilité, soit en filets le long des eaux, soit en quinconces dans les terres fraîches, ou bien on en forme des cépées pour en composer des taillis, qu'on exploite au bout de six ou sept ans.

L'Aune sert à faire des échelles légères, des perches, des échelas; son bois est recherché par les Tourneurs: on en fait des fabots & des talons, parce qu'il est très-léger: les Boulangers, les Pâtisseries & les Verriers le préfèrent à tout autre bois pour chauffer leur four; on en fait aussi des tuyaux de fontaine, & des pilotis qui durent autant que ceux du Chine, pourvu qu'ils soient toujours dans l'eau ou dans la glaive bien humid*

Son écorce fert à teindre le cuir en noir. Les Couriers & les Chapeliers s'en fervent au lieu de noix de galle pour noircir les préparations artistiques qu'ils emploient. Les feuilles passent à des résolutives : corame astringentes, on en emploie la décoction en gargarisme pour les maux de gorge.

7. BOULEAU blanc Mère, *Be tula incana. Be tula foliis ovatis acuminatis argute dentatis anguloso-ferratis, fuhtus incanis & lanuginosis.* N. *Alnus folio incano.* Bauh. Pin. 410. Tournef. 587. *Alnus incana & kirfuta.* Bauh. Hist. 1. p. u p. 1J4* *Alnus altera.* Cluf. p. 11. *Alnus.* Lob. Ic. i. p. i*i. Hall. Helv. n°. 1631. Vulgairement YAune de ms'itagne.

II. Eadcm, *foliis minoribus ovatis mucronatis anguloso-ferratis, utrinque glabris* TQ *Alnus AU pina minor.* Bauh. Pin. 418. Tournef. 787. *Alnus angulata quorumdam.*

Cette espèce est suffisamment distinguée de la précédente par la forme de ses feuilles. Elle ne s'élève communément qu'en un arbrisseau, & a son écorce grise ou cendrée. Ses feuilles sont ovales, pointues, planes, bordées de dents anguleuses qui sont dentelées elles-mêmes, d'un verd mate en dessus, blanchâtres & un peu cotonneuses en dessous avec des nervures latérales très-droites, parallèles, & qui s'étendent obliquement. Leurs pétioles sont pubescents, ainsi que leurs nervures. La plante & nous paroît une variété de cette espèce plutôt que de la précédente, quoique ses feuilles soient glabres en dessous. Cet arbrisseau croît dans les terrains frais des montagnes, T? • (v« *!•)

Observation.

On cultive dans les jardins des Curieux en France, un petit Aune, qui vient, à ce qu'on prétend, de Canada; il a la feuille arrondie & c'est à peu près semblable à celle de l'Aune commun; mais les nervures de sa surface intérieure sont un peu pubescentes ou même cotonneuses: nous présumons que ce n'est qu'une variété de l'espèce n°. 6, quoiqu'il conserve, à ce qu'on nous a dit, les différences qui le distinguent. Nous ne le connoissons pas assez pour en donner la description.

BOLIQUE, *THYRSVS* terme de Botanique qui est relatif à certaine disposition des fleurs d'une plante: c'est le nom que l'on donne à un assemblage naturel de fleurs portées sur un pedoncule commun, assemblage que l'on distingue du corymbe & de la grappe qui ont quelques rapports avec lui.

Ainsi des fleurs disposées en bouquet (*flores thyrsoides*) sont celles dont les pedoncules partent graduellement de différens points d'un axe ou d'un pedoncule commun, toujours disposés dans une situation droite, & arrivent des hauteurs différentes, c'est-à-dire que les inférieurs se terminent les premiers, &c ainsi de suite. On voit par-là

que le *Bouquet* n'a point son sommet plane comme le corymbe, & qu'il n'est point dans une situation perthée ou pendante comme la grappe, ce qui fait son caractère distinctif. On voit encore que, de même que l'on distingue le corymbe de la grappe en simple & c. en composé, on peut aussi reconnoître des *Bouquets* simples & des *Bouquets* composés, les pedoncules latéraux qui les forment pouvant être des pedoncules propres, &c pouvant au contraire être des pedoncules communs eux-mêmes. Voyez la Planche de la disposition des fleurs.

BOURRACHE, *BORSIGO*, genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des *Borraginies* qui en tire son nom & qui comprend des herbes exotiques dont les feuilles sont rudes au toucher, &c dont les fleurs sont en roue ou pulque semblables à la molette d'un éperon.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur a un calice divisé profondément en cinq découpures oblongues & perfoliantes; une corolle monopétale en roue, dont le tube est plus court que le calice, & forme à son orifice une petite couronne composée de cinq éminences qui ferment l'entrée, & dont le limbe est ouvert, plane, & à cinq divisions pointues, cinq étamines conniventes, &c dont les filets sont attachés à la corolle, soutiennent des arthères oblongues, qui ferment une pyramide au milieu de la fleur; Sc quatre ovaires supérieurs, du milieu desquels s'élève un style filiforme, terminé par un stigmate simple.

Le fruit consiste en quatre graines presque semblables à des têtes de vipères ridées: attachées au fond du calice.

K S P E C I E I,

1. BouRRACHE commune, *[?orago officinalis* Lin. *Borago foliis omnibus aëris, calycibus patentibus.* Lin. Blackw. t. 3. § 6. Diff. n°. r. Ludw. Eft. t. 5. Sabb. Hort. Rom. t. 10, IT, *Boragn.* Hall. Helv. n°. 607. *Borago fl. tribus caruleis.* J. B. 3. J74. Tournef. 133. *Bu;loifunt latifolium, Bongo.* Bauh. Pin. 156. *Borago.* Dod, Pempt. 617. *Bughifum latifolium*, &c. Lob. IC. 57.

* *Variet flsribus albis & camels.*

C'est une plante que l'on cultive dans presque tous les jardins, qui s'y multiplie d'elle-même & s'y naturalise en quelque sorte, & qui est des plus utiles en Médecine. Sa racine, qui est longue, grosse comme le doigt, blanche, tendre, & garnie de fibres, pousse une tige haute d'un pied & demi, rameuse, épaisse, creuse, succulente cylindrique, &c. Ses fleurs sont courtes & ses feuilles sont alternes, les supérieures sont ovales-obovales obtuses, ridées, d'un verd foncé, &c feniées de poils durs qui les rendent non

*à toucher. Les inférieurs font pétiolées & couchées sur la terre ; les supérieures font plus étroites & se leffiks. Les fleurs naissent au sommet de la tige & des branches, ponées sur des pédoncules-rameux ; elles font d'une belle couleur bleue, quelquefois seulement couleur de chair, ou toutes tout-à-fait blanches, & forment une étoile ou imitent une molette d'éperon.

Cette plante croit dans les jardins potagers & les lieux cultivés : on prend qu'elle est ordinaire du Levant, & particulièrement des environs d'Alep. Q. (* v*) Toutes ses parties contiennent un suc fade & visqueux. Elle est diurétique, adouçissante, expectorante & béchique. Elle divise les humeurs épaissies & grossières, rend le sang plus fluide, leve les obstructions, réunit les sécrétions, & est utile dans toutes les maladies où il faut éviter les remèdes chauds, comme dans la pleurésie, la péripneumonie &c. Les fleurs de *Bourrache* font mal-à-propos placées parmi les cordiales ; elles font fades, sans odeur, & ne conviennent que comme béchiques. On est assez dans l'usage d'en mettre sur les salades avec celles de la Capucine, pour les orner par leurs belles couleurs.

i. BOURRACHE des Indes, *Borago indica* Linn.

Borago foliiv ramificationum vppojitis amplexicaulibus, pedunculis unijloris. Lin. Mill. Dict. n°. 4. *Borago calycinis* f. *His fagittatis erectis.* Hort. Cliff. 4j. Fl. Zeyl. li. Roy. Lugdb. 403. n°. z* *Cynoglojfoides folio caulem amplexant.* Inard. Art. 1718. p. 218. *. » « *Anchuse degeneris facie, Indice Bricntali* herba, quadricapjularis.* Pluk. Aim. 30. t. 7. f. 3

La tige de cette *Bourrache* est grêle, hérivée de petits poils. Elle est un peu roide, rameuse, feuillée, & haute de six ou dix pouces. Ses feuilles font oblongs, amplexicaules, souvent presque opposées, quelquefois entièrement alternes, d'un verd grisâtre, & à sa surface supérieure parsemée de petites verrues blanches qui portent chacune un poil court & roide. Ces feuilles font presque d'un pouce & demi ou environ, & n'ont que trois à cinq lignes de largeur. Les fleurs font axillaires, folitaires, & portées sur des pédoncules velus, simples, & plus courts que les feuilles. Leur calice est à cinq découpures droites & fagittées, c'est-à-dire qui imitent le fer d'une flèche & s'élargissent à leur base par deux oreillettes pointues très-remarquables. Leur corolle est d'un bleu pâle ou légèrement purpurine, & marquée intérieurement de cinq taches aurores ou couleur de rouille de fer. Cette plante croit dans les Indes orientales, & est cultivée au Jardin du Roi. Q. (v. v.) Elle fleurit en Juillet.

3. BOURRACHE d'Afrique, *Borago Africana*.

Lin. *Borago foliis oppositis petiolatis ovatis, pedunculis multijloris.* Lin. Syft. Veg. 1. 9. muiray. Prodr. 141. *Borago foliis ramificationum oppositis*

petiolatis, calycinis, foliis ovatis acutis erectis. Lin. Spec. p. 1. 7. Hort. Cliff. 55. Mill. Dict. n°. 3. *Cynoglojfidcs Africana verrucosa & hispida.* Inard. Ed. 1718. p. 32. Tab. n.

Cette *Bourrache* est très-verruquée & hérivée de petits poils roides qui la rendent fort rude à toucher. Elle s'élève sur une tige rameuse, hispide & feuillée, à la hauteur de sept ou huit pouces. Ses feuilles font ovales, pétiolées, opposées, verdâtres, & parsemées dans toutes leurs surfaces supérieures de beaucoup de verrues blanches qui portent chacune un poil court. Les feuilles florales font petites & alternes. Les fleurs font petites, penchées, blanchâtres, jaunes dans leur intérieur avec cinq rayons purpurines, & viennent au sommet des rameaux disposées en petits bouquets. Elles font portées chacune sur un pédoncule simple, velu, presque capillaire, & long de trois ou quatre lignes. Leur calice n'est point auiculi à sa base comme dans la précédente, & n'a que deux lignes de longueur. Cette plante croit naturellement en Ethiopie : on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

4. BOURRACHE de Ceylan, *Borago Zeylanica*.

Lin. *Borago foliis raris alternis fejjilibus, pedunculis unijloris, calycibus inaequalibus.* Lin. Mant. 101. *Borago Zeylanica*, Barm. Fl. Ind. p. 41. t. 14. f. i. *Anchuse buglojfoides, lithospermi femine.* Pluk. Main. 13. Tab. 335. f. 4.

Cette plante n'a point les feuilles pétiolées, & comme la précédente, ni ses calices auriculés comme la *Bourrache des Indes* n°. 1. Sa tige est hispide, un peu rameuse, & s'élève à la hauteur d'un pied ou environ. Ses feuilles font lancéolées, simples, opposées sur la tige, alternes sur les rameaux, hispides & verruquées en dessus, velues & blanchâtres en dessous. Les pédoncules font velus, axillaires & terminaux, plus longs que les feuilles rameales ou florales qui les accompagnent, & portent chacun une fleur dont le calice velu, blanchâtre & point auriculé, est presque aussi long que la corolle. Les femences font glabres & presque ovales comme celles des *Melincts* ou du *Grétil*. Cette plante croit naturellement dans les Indes orientales. ©. (v. 11)

5. BOURRACHE du Levant, *Borago orientalis*

Lin. *Borago calycibus tubo corolla brevioribus, foliis cordatis.* Lin. Hort. Cliff. 45. Mill. Dict. n°. 2. Sabb. Hort. Vul. 1. Tab. n. *Borago Constantinopolitana, flore rufotexto cceruleo, calyce vejjicario.* Tournef. Cor. 6. Voy. du Lev. Vol. 1. p. 5. 3. t. SM. Buxb. Cent. 5. p. 16. t. 30. Mill. Dict. r. *8.

Cette *Bourrache* se distingue aisément des autres espèces par ses feuilles en cœur, & par les longues étamines de ses fleurs. Sa racine est grosse comme le petit doigt, longue de quatre ou cinq pouces & noirâtre en dehors, accompagnée de fibres blanches de la même couleur, charnue, blanchâtre en dedans, & remplie d'un suc fade & glaireux. Elle pousse

feuilles petiolces , grandes, cordiformes , pom-
 d'un verd fombre, chargers de poils courts
 un peu rares, & Urges de quatre ou cinq poi-
 pr'i de fix pouces de longueur, fans y com-
 ir. leur petiole, qui est aussi long &
 abondimment velu. La u'g: est Juure d'environ
 un pied, velue, garnte de quelque; feuilles itter-
 nes"; pecites, O^{ies}, à pétioles membrantux &
 en touttiere a Icur bafv, Tu fajffiUe At chacune
 de fej ftuJles fort un pmit r.tmMU epbr.ilK
 bafc par le ptiiole d; la feuilL, 6f (jut (bm
 un bouquet de'tt-ur-. Li ugt eii aulE tenn
 par un bouquet ("emblable, Los fleurs qui for-
 ces bouquets one la tube de leur corolla plus
 long que le cilice & blanchirre, & le lim
 cinq divilions ouvertes on retiithics T iU d'un
 pourpre bleu'itrc. Du milieu de cheque fleur for-
 Tent cinq longu«s etaltiincv r.ipprocfices t.i ur,
 faifecau tout-afdit la ill ant, Si dont les filam
 longs, bbnes & un p;u veius A leur bale, tou-
 tienntnt de petites anerens bk-ues. Cerre efpecc
 «oit nature!lenient aux envi;ous de Co nflaotino-
 ple : on la cultivate au jatin du Roi. 7p. (v, i
 F.lle fltjurit k l'enrree du primems, avant l'entidr
 devei; ,oppeaient de fefcuUI es radi, >.!«.

BOUBCEON ; e'efi le nom que Its culava-
 turs donaent aux boutons ouvens ou dcvelanpe;
 de iorte qu'il, di&nt aue les arbres & les a brif-
 feux bourgonner, lorfque leuxs boutons
 idUnt & tomcnce.it i s'ouvrir. Us appelbnt
 ailL Bourgeois. Jes jeunes pouires de l'anaee &
 ils dilent «bourgeois» ntr un arbie, quand, iLur
 le rendre plus vigoureux ou pour lui fki« p i r (C r
 plus de frmt, ik r«nnchent les bourons SboJs
 ou des wuncs poulies fuperflues. Au refic, J o «

BOURSE (^ o i r ^); nom que l'on domic a
 l'envdoppe rjdicalt; des Cbampign. ; c'est une
 nbrana plus ou mHns epailfe, qui nait de
 lextremiM mfericwre du pudiaile s < jui -elle ap-
 panient, 6c qui recpuvi e entierement, ou en
 panic foulcojent, le cbapeau dins Vast de jeunefi.
 LJ 5^/-/i e(t trcs-remarqjabl: dins lc Clathre
 grille, le Satyre fiitide (Pfulus imptdictis) u
 rAmanite oratigie n".+£. Cette Boarfe f_c dechire
 par le haut, 6c le champignon naiffant en fort
 pour prentre les de^rds dracroiTement 6c de
 devloppementdont it eft fufcepiible.
 , ^ fiwft fe didinguc en complete & en
 incompl-re ; J_a premiere efl celle qui ren&rme
 le < non dans fun en tier, 6c qui hilt
 tement l'officc de tunique prore, corime dans
 \ Amamic orange Cctte Jiwrife efi obligee de f_c
 tindrc pourfa.rilitrledeveloppemat du C ham-
 £ £ -• In'eHe«o&mej & btfque le Clismpi
 g«on cr: est fort ti, dk

tSatantqut. Tome I.

diverfement déchirée. La feconde, c'est-à-dire la
 bourfe incomplete, est celle qui ne recouvre
 point le Champignon dans fon entier, & qui n'est
 point obligée de le foudre pour lui livrer paffage;
 elle n'enveloppe complètement que le pedicule,
 comma dans l'«-mitte machottée, n°. 45. qui en
 fournit un exe-r.plc.

BOUTONS o« BOURGEONS, (C £ M. V ^ ,
 OCULI) j ce loru do perits corps ovales ou c-
 ijucs, kilik's, cV qui ruiffert tn tite fur lei bran-
 ches de li plupjrt des arbres, des arbriffeaux &
 arbulles qui font fujew i perdre leurs ftuillw
 I ks ana. Ces boutons font fitucs dans jt*
 iics njtme des feuilles qui cxiflent alors (C
 Cibfifent ent'uite pendant tout l'hiver, & ne i'on-
 vteat qu'au printems pour donner naiffance aux
 nour iUes» aux poufTesde Tannee, 6c l'ou-
 vent aux dears taStati. Ils (ont conpofii-i d'ecailles
 coriaces, concaves, plui ou moins vtlués, em-
 bnqascs, ferries les unes corre les autres ^ &
 difpulees de maniere à former une envetoppe
 (umlaioe a u tour des jeunes parties de la pis
 qui y lone reafcrmees, & qui y doivciit palkr

On dirtngue trois fortes de battons ; lc boiton
 a fleurs (Gemma jiorifcra), le bouton a feuille*
 (Gemma foliifera). & ie bouton tn m&ne (ems
 eurs & a feuUes, que, dans notre F u «
 Frauxfoife, nous avotjs appele bouton mixte
 (Gemma mixia).

Le Bouton & ileur ou à fruit, renferme JJS
 rudim, ou de ptufwurs fleurs concent rties,
 replies fur elles-nWmes, fit enviloppées d'ec-
 les, Dans plufieurs arbres, on le irove commu-
 nemenc a l'cxiremire d certain p<itei bran-
 ches plus tonnes ciue les amres, "ot moins Uifes,
 comme dans le Patier. Les • lilies exrierieurss
 r: cure s, les unev & les auti^s font velues en
 dedans, & en general plus i en des que
 boutons a f=yillcs. Le bouton à leur efl
 ordiasi-
 rement plu\$ gros^ plus court, mu;ij uni, fit
 termlae pat une pointe obtufe.

Le Bouto a à feuilles ou à bois contient Jgj
 rudimens de pit¹ieurs feuilles coroulées, diverfi-
 ment replies, & C enviloppes au-deliors par des
 icailles. On Its nomme hjutons £ bois, parce
 qu'avec les (cuilles iIs donntnt dej bi
 Boutans font ordinairfincnt plus poititus & plus
 perils quu tes Boutons à Hurs : on en tri
 idaot d'arrondis, comme d-ms le Noyer, U Je
 -^ros, comme ceux du Manonier d'inde^ca
 qui prouve qm; b configuration, de b rormc des
 Bouton. ne doit pas être rejetée djns U rtch';r-

^axafteres difiinfifides arbrci.

vent dans le...», que-j« feu illes éprou-
 vent dans le...», meite être remarque ;
 replies les
 d'arriche qu'il

est intéressant de connaître, la manière différente dont elles s'y trouvent situées dans diverses plantes, présente assez de diversité pour pouvoir être regardée comme un nouveau moyen d'établir la distinction de ces plantes. Mais on ne peut bien observer cet enroulement que lorsque la sève a développé les parties internes du *Bouton*, développement qui n'est sensible qu'à l'entrée du printemps.

Enroulement des feuilles dans le Bouton.

Selon M. Linné, les feuilles sont roulées dans le *Bouton*, sous des formes principales, qui différencient autant de foliations différentes.

1°. Quelquefois la feuille est repliée de manière que ses bords latéraux sont roulés sur eux-mêmes, en dedans (*folium involutum*), comme dans le Chevreuille, le Fufain, le Nerprun, le Poirier, le Peuplier, &c. Cette foliation peut être simple ou composée, seniors à enroulements alternes ou opposés entr'eux.

2°. Quelquefois les bords latéraux sont roulés en dehors (*folium revolutum*) comme dans *Uroma*, le Laurole, l'Andromède, la Primevère, la Pariétaire, &c. Cette foliation peut être composée & à enroulements opposés les uns aux autres.

3°. Ou les bords d'une feuille sont compris alternativement entre les bords d'une autre feuille (*folia obvoluta*), comme dans l'Éillet, le Lichnis, la Carthage, le Scabieafe, la Saie, &c.

4°. Ou bien le bord d'un des côtés d'une feuille enveloppe le bord de l'autre côté de la même feuille roulée en spirale (*folium convolutum*), comme dans le Balifier, l'Amome, le Gouet, la plupart des Graminées, &c. Cette foliation comprend quelquefois plusieurs feuilles.

5°. Ou les feuilles se rejoignent parallèlement, de sorte que les deux bords de la feuille aboutissent aux deux bords de la feuille opposée (*folia inplicata* comme dans le Lilas, le Troène, le Milleg, le Sis, le Laurier, la Thimelée, le Fragon, &c.

6°. Ou les feuilles sont quelquefois en recouvrement les unes sur les autres, de manière que les deux bords de la feuille intérieure sont embrassés par celle qui la recouvre (*folia equitantia*), comme dans l'Iris, l'Ascore, la Lajhe; quelques Graminées, &c.

7°. Quelquefois les bords d'une feuille se rapprochent parallèlement de l'autre (*folium conduplicatum*), comme dans le Chêne, le Hêtre, le Cerfier, le Sumac, le Frêne, le Rosier, &c.

8°. Ou bien la feuille est plusieurs fois pliée et repliée sur elle-même longitudinalement (*folium plicatum*), comme dans l'Alfijr, le Bouleau, la Vigne, l'Orable, la Viorne, le Grofeilier la Mauve, &c.

9°. Ou les feuilles sont repliées en bas, vers

le pétiole (*folia reclinata*), comme dans l'Anémone, &c.

10°. Ou enfin elles sont roulées en dessous en spirales transversales, de manière que leur sommet occupe le centre (*folia circinalia*), comme dans les Fougères, le Cycas, &c.

Le *Bouton* à fleurs & à feuilles, autrement le *Bouton mixte*, est plus petit que les précédents; il produit des fleurs & des feuilles, mais de deux manières différentes: tantôt les fleurs & les feuilles se développent en même temps, & tantôt les feuilles naissent sur un petit rameau qui fleurit dans la suite. *Démonstr. Eum. de Bot. p. 154*

Les *Boutons* qui naissent sur les racines ou à côté des anciennes racines, portent le nom de *Cayeux*. Voyez ce mot.

BOUTURES (TALKJE); on donne ce nom à de jeunes branches garnies de bourgeons, que l'on sépare du tronc & que l'on met en terre, après les avoir préparés par des enroulements convenables, faites à l'extrémité dont on veut obtenir des racines. Quelquefois on coupe la branche & on l'enfonce par les deux bouts, qui reprennent également: on coupe ensuite à l'endroit de la courbure, & l'on a deux arbres au lieu d'un seul.

Ce ne sont point les vrais boutons à fleurs & à feuilles déjà formés, qui se changent en racine; il y a ici une nouvelle reproduction. Les bourgeons, peu de jours après qu'ils ont été enterrés, s'ouvrent, mais bientôt ils périssent. Les jeunes racines partent de la petite confule qui leur servoit de support, ou de tumeurs qu'on trouve aux bifurcations des branches, ou bien encore de certains bourrelets qui se forment constamment à la lèvre supérieure des anciennes plaies de l'écorce, & au-dessus des ligatures dont on entoure fortement une jeune branche.

Ces bourrelets supérieurs aux ligatures, & aux incisions, sont dus à la sève qui descend par l'écorce, & démontent cette descendance, comme les arruements d'eaux colorées prouvent le mouvement de la sève ascendante qui va nourrir les branches. Celle qui descend par l'écorce, paroît destinée à la nourriture des racines; les bourrelets formés par les sèves arrêtées dans leur cours, sont des espèces de bulbes composés de fibrilles & de mannes qui n'ont besoin que d'une certaine humidité pour se développer. Qu'on applique contre un bourrelet une éponge ou de la terre mouillée, les racines ne tarderont pas d'en sortir. *Démonstr. Him. de Bot. p. 110, 111.*

Il y a des plantes qui reprennent facilement de *bouture*, telles que les Groseilliers, les Saules, les Peupliers noirs, &c. Il en est d'autres qu'on ne multiplie que très-difficilement par ce moyen. Pour des détails sur cet objet intéressant, voir l'Encyclopédie d'Agriculture de *Methodique*.

BRAME¹ k Fiuuills en titoili , *BRACHYUM*
trichospermum. Lin. *Brachyem*. *SpiC.* 1^o t. p. 177.
Hort. Cliff. 36. Mill. *Dict. Amygdal.* *Ethio-*
pea, *fructu holoferico*. Boccyn. *Lent.* 1. t. 1
Albifera Ethiopica heterophylla, &c. *Pluck. Alm.*
47. Tab. 265. f. 5. *Brachyla Capensis* Lin. *Mant.*
p. 177.

C'est un petit arbr on un arbrisseau d'Afrique,
qui est remarquable par la disposition de ses
feuilles, & qui porte des fleurs en chaton, les
unes hermaphrodites & les autres mâles sur le
même pied. Ses rameaux sont cylindriques, fine-
ment striés, noueux par intervalles & sur leur
écorce brune; à chaque nœud sont situés cinq à
sept feuilles oblongues, y. tancc< lées, bordées de
dentelures rares & distantes, vertes, un peu roi-
des de veines réticulées, portées sur des
petioles courts, & disposés en verticille • u en
manière d'étoile. Les chatons sont d< a;c5 C) lin-
driques, pubescens, écailleux, un peu moins
longs que les feuilles, & qui naissent dans leurs
aisselles. Les écailles dont ils sont embriqués sont
ovales pubescentes, it tec uvent chacune [mis
leurs.

Chaque leur hermaphrodite confie en une
corolle simple partagée en quatre d
pures lobes monopct en quatre étamines aussi lo
que la corolle, & filamens insérés à son
orifice, soutiennent duiir les lobes oblongues, adhéres
au côté intérieur, sans pres-
qu'aucun p< r de cheque tifaixw<
supérieur. i ; armé un ovaire
style filif, ri peine ovlfite, les écailles, d'uo
à son sommet deux stigmates droits &
oblongs.
pétale à quatre r male a ami} one curylle raono-
ines insérés; cinq divjfiurus, quaire oa
craa-javare, it tin %1<J

Les fruits Tit des noix ovoïdes, pc, liculées,
un peu amincies vers l'nr bafe coirme des poires,
longues d'environ six lignes, couvertes d'un duvet
fin & roussâtre, & qui contiennent ch! Cure une
seule semence.

Cette plante croît au Cap de bonne-Espérance,
& nous a été communiquée par M. Sannicet
(v. f. *Jan. fl.*)

BRACHYOGZOTIS Ford.
Nov. Gen. nouveau genre de plantes à fl. ours com-
posées, de la division des Radices, & auquel
M. Forster assigne le caractère suivant.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun oblong, cylio-
drique, simple & formé de folioles linéaires
droites, égales & cotonneuses. Elle est composée
de plusieurs fleurons hermaphrodites, insensibi-
lément, un peu plus longs que le calice, à limbe
droit, régulier & quinquelobé, placés sur son
diaphe

brew, tubules, à languette très-courte, & qui
s'écriment fa couronne. Ces fl. oTs & C. am-licar-
rons sont posés iiii un receptacle nud,

Le fruit coniiile en plufitur!. ft-mences ch'lon-
gues, garnies cha-cunedune ai^ente se&!, <i fitplu-
meufe.

V. 5 P t C E S.

i. BRACHIOXZ k feuilles fruces, *Brachya*[^]
glotitrcpcnJj. V. "*Brachioglotit folia ovatis re-*
panda-spinatis. Forst.

i. Eiui HIOGLE à scall • rocdes, *Brachyoglotis*
romundifolia. F. *Brachyoglotisjblitii subrotundis,*
iategerrimis. Forst.

BRAMIE de l'Inde, *BHAMIA Indica.* K.
Brami. Rhecl. Mnl. lo. p. 17. Tab. 14. *Gl&ux*
Indica portulacæ folia, flore majore diluu arru-
les, albicanæ colore. Commel. io *Hoi. Brami,*
Encycl.

C'est une herbe de l'Inde, qui rampe dans les
lieux frais & aquatiques, comme certaines gra-
tiolles, & paroît avoir des i. ippons par fa fru<un-
cation, avec l'Ambulie, la Torone & la Lin-
derne, g< res de la famille des Perfon. e's. Ses
tiges sont cylindriques, i; idres, aqueuses, ver-
tes avec une teinte rougeâtre, longues d'environ
un pied, rajoutées, nullets, & C rampames suc
la terre, • u elles s'attachent par de petites racines
qu'elles poussent à leurs nœuds. Ses feuilles sont
oppoées, oblongue*, obn lées, petites, voxts,
un peu succul. sites f< l'usq femblables i Dites
du *Gratiola monnem* de Liond. Les fleurs sont
blues, lilitaires, axillaires 1 & pontes lu; des
pédoncules simples, un ptu plus longs que les
feuilles.

Chaque fleur a un calice de cinq feuilles ovales-
pointues, droites & un peu égales; une corolle
monopétale de
calice, fontien I un lim! e partagé en cinq div !!^ons
ouvenes en rosette, & presque égales; tjuarre
étamines moiiis longues que la corolle, insStes
en son tube, tium dens font un p&. plus longues
que les deux autres, & dont les filamens po ICCt
les anthères noires, courbées en demi-lie ;
& un ovaire supérieur, surmo iots d'un flyio fil for-
ffie, dont le stigmate est simple & tconque.

LB fruit est une capfule conique, en'irronnés
par It. feuilles du calice, uniloculaire, & qui
contient beaucoup de semences menues, attachées
autour du placenta linéire qui occor. le centre de
la capfule.

On trouve cette plante dans l'Inde & au Ma-
lahar, dans des lieux humides; nous en avons
reçu des morceaux de M. Sonnerfit, qui re tiffé-
rent d< celle de Rheede, q' n ce que les pédon-
cules ne sont pas beaucoup plus longs cjus lc*
feuilles, & q ren ce qa<n trouve souven. a U
base de chaque calice deux petites feuilles oppo-
lets E< liors de raog, v jme dans les *Gratiolæ*,
um ij

genre auquel nous aurions rapporté la *Bramie*, si Rheede n'eut décrit sa capsule uniloculaire.

BRACTEES (feuilles florales) (*BRACTEAE*). On donne ce nom à de petites feuilles toujours situées dans le voisinage des fleurs, ordinairement distinguées des autres feuilles de la plante par leur forme & souvent par leur couleur.

Ces parties fournissent souvent des caractères propres à distinguer des espèces, comme il est des familles, comme, par exemple, celles des *Labiales*, où elles sont d'un grand secours pour distinguer les genres. On considère leur couleur, leur durée, leur nombre, leur situation & leur forme, & on dit qu'elles sont,

Colorées (*colorata*), lorsqu'elles sont tachées*, ou que leur couleur est différente de la couleur verte, qui est commune aux feuilles de presque toutes les plantes, comme dans le *Milampire* des champs, la *Sauve k toupet* ou l'*Ormin*, &c.

Caduques (*Caduca, decidua*), persistantes (*persistentes*), lorsque l'on compare leur durée à celles des fleurs & des fruits.

En chavelure ou en toupet (*comosa*), lorsqu'elles forment au-dessus des fleurs une touffe de feuilles en manière de couronne ou de chevelure, comme dans l'*Ananas*, la *Fritillaire Impériale*, le *Basilic*, la *Lavande à toupet*, &c.

Embriquées (*Imbricata*), lorsqu'elles sont placées entre les fleurs, avec lesquelles elles forment, par leur rapprochement, un épi serré ou une tête, comme dans la *Brunelle*, l'*Origan*, &c.

BRANCHES (*RAMI*); ce sont que des productions ou ramifications de la tige, & comme très souvent les branches sont subdivisées elles-mêmes une ou plusieurs fois de suite, les dernières divisions des **BRANCHES** se nomment assez communément rameaux (*ramuli*). Au reste, si l'on considère les rameaux ou les *Branches* séparément, on dit qu'ils sont,

Alternes (*Alterni*), lorsqu'ils sont disposés l'un après l'autre par gradation autour de la tige, comme dans le *Rosier*, le *grofeiller*, &c.

Opposés (*oppositi*), lorsqu'ils sont disposés par paires sur la tige ou leur insertion se fait sur deux points diamétralement opposés, comme dans le *Cornouiller*, le *Frêne*, &c.

Distiques (*distichi*), lorsqu'ils sont disposés sur deux rangs seulement, c'est-à-dire qu'ils ne sont tournés exactement que de deux côtés.

Épars (*sparsi*), lorsqu'ils sont disposés de tous les côtés, c'est-à-dire qu'ils naissent sans garder aucun ordre remarquable.

Ramifiés (*conferti*), lorsqu'étant épars ils sont tellement nombreux & rapprochés, qu'ils garnissent presque toute la tige ou d'autres rameaux communs, *in* l'infertilité de la pousse quelque part un vuide sensible.

Verticilles (*verticillati*), lorsqu'ils sont composés de deux à quatre articulations, & qu'ils entourent ainsi la tige par étages, en manière de verticille ou d'étoile; & dans ce cas, l'on considère leur nombre à chaque verticille, & l'on dit qu'ils sont ternés, quaternés, quinqués, &c.

Droits (*erecti*), lorsque la tige est dans un feuillage droit, ils forment avec elle des angles très-aigus, comme dans le *Cyprès pyramidal*, le *Peuplier noir d'Italie*, &c.

Serrés (*coarcti*), lorsqu'ils sont serrés contre la tige, quelquefois par leur direction.

Il y a encore plusieurs autres distinctions remarquables que l'on peut obtenir en considérant la situation des branches & des rameaux d'une plante; or, ces diverses distinctions sont utiles non-seulement pour caractériser les espèces, mais aussi pour donner une idée convenable du port de chaque plante; ce qu'on ne doit jamais négliger dans la description qu'on en fait.

BRANCHUE (*BRACHYCHLADIA*), c'est dit une tige dont les rameaux sont opposés & forment des espèces de bras, comme dans la *Mercuriale annuelle*, la *Verveine*, &c.

DRATIS à feuilles de *Génévrier*, *BRATIS juniperina*, Lin. f. suppl. z. 6. m.

C'est un arbrisseau très-rameux, droit, à rameaux couverts de feuilles, & qui par son aspect, tient le milieu entre la *Uryère* & le *Génévrier*. Ses feuilles sont opposées, fort rapprochées les unes des autres, ligneuses, aiguës, non pointues, longues d'un pouce, & persistantes. Les fleurs sont fécondes, & viennent plusieurs ensemble au sommet des rameaux.

Chaque fleur a un calice de cinq feuilles lancéolées, digues & persistantes; cinq pétales lancéolés, une fois plus longs que le calice; une vingtaine d'étamines ou d'avantage, dont les filaments capillaires, & de la longueur du calice, portent six anthères didymes; si un ovaire supérieur, ovale, surmonté de cinq styles filiformes & ouverts, ayant des stigmates en tête.

Le fruit est une capsule ovale, à cinq côtes, uniloculaire, & qui contient plusieurs semences arrondies.

Le *Bratis* croît dans la *Nouvelle-Grenade*, où l'on observe M. Mutis. Il paroît devoir être placé par ses rapports dans la famille qui comprend les *Millepertuis*.

BRISILLET, *CMS Air IV s A*; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille de *Légumineuses*, qui a des rapports avec les *Poincillades*. Les *Caesepiciens*, etc. qui comprennent des arbres & des arbustes exotiques, comprennent également des espèces de *Brisillets*. Les fleurs sont deux fois ailées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque ficur a un calles monophyJte, pange wi cinq hib-s, tsum l'inferieur est plus grand que... « dont hn&rieur est communemr plus... dix fanfines libres, un pell... & dont ks filaroieitt csurbes 6i i^cli-t-; , portent do anthers Gin-pies; &C im nv.iire fuperieur, oblong, un peu grille, ratiui d'un ffyle de la longueur ties &... »

Le fruit est une gouffe ovale, ou oblon^uc avec une pointe oblique a son sommet, un pau appa-tie, uniloculaire, at tjuì comieit deux ; fix semences ovales, u j rhomboides.

Observation.

Les TrifiUts ne different que re... d.a ?... & devroknt pen-t-etre ne for-tuer tpi'u... leur fleurs fort longues, & leur calice plus profondement divifé.

ESPICES.

T. ; BRÉSILLET de Fernambouc, Cefalpinia chi-rut.- Cefalpinia caule ramifque aculeatis, foliis ovatis, obtusis; leguminibus echinatis N. Ibir-phr... Pin. jsj- Arbor Brasilia. Raj. Hi)! J/jy. Acacia glariora spitiit or mm a, (ct'j liznu--: Brasilia dit r.im) in fluria. Plit., Al-i. Araboutan. l-icycl. fit Hill, des Voyages. Vol 14. p. 308. Vulgairement le Bois de Brésil.

C'fci un arlire cjui devient Tort gros &C fort grand, & dont l'ecorce est brune & armée de piquans courts & epars. Ses roncaieuc lu-t [ong & etules; le. Icjuilles R.nt aliernes, tieua fuii ^: les, & p-ment ; folioles ovules, obtules 6t cutn-parables: celliis du buis, Lvs fleurs v;;ineut en grjpp;* rimple; , ("mir panaLhi-cs de jaunc & de rouge, & ont une odeur agre: ilt:s. Elles proLlufent des gouffes oblongues, appbtics, d'un bnm obfcur, deniffées a l'ext: rieur tie beaucoup de petites pointes, & qui renst [tneut quitiui fcaan-ces lifles & d'un rouge b n.

C« .fbrc crcir narurclletncnt au Brésil, dans les bnis & parmi teJ roclw... Le bois interieur de fon tron l' est rouge, mais il est recouvert d'un aubier tort epais. Ce bois est tres-pefant, fort fec» & petille dans It feu, ou il ne fait presque point de fumie it cause de la grande fecherelle. Il ell propre p«ur tes trtivrages de tour, & prend

pour la r'ir.;trc, ou ij .ert a l'endre en rouge, & fait, sous ^c point do vie, un grand objet d« Commerce; néanmoins c. it line tiull'c tuuleur qui s'ev-pore altemet, ti qij'on nt peut tnplyyer fans lalan & le tanrc, C est avec ce bois que l'on ttiait ea rouge tu creais de Papyrus, les racines

de Guimauvc pour Dtttoyei les dents, fit plu-fieurs autrei chofes. On en tire atilli une efpctcc du csrmin par le mw en di> acides: on et fait une laque ticijuttc pour la mimarure, fie OVLC b teinns rd de cc bo:s, on en toai^ofe certe irale rougcatre qu'on nomme Rofette, & qui fen pour la piiimure.

- • I i R • S k H i im.1 , CVr/i ' /un/a Biha-mertfit, Cefalpinia ramis aculeatis, foliis... f«*«, c'v argenteis; floribus albidis. N. cefalpi-tiia full is, plicato-pin tads, foliolu emargatit, flori W decaadrit. Mill. Dict. n°. 1. Pseudafaiu-tatum cruceurn. Sloan. JJB. ffifl. i. p. 124. Ca-tesbi, Carol. 1. p. f I. t. 37.

Cc-- aspect: forme un arbre mediocre oil un arbrifleao, dont les rameaux & les petioles com-muns font riuni; de pititiris >arts, epars, fic redreffés ou tourtes ett haut, Ct s piquans ne per-mettent pas de la rapporter, non plus que la pre-cidente, au Caja! pinia, Brasiliensis du Linns Ses sclrikls font t. ux foix ailées, a folioles ovifities ou ciins. formes, & echancées en cœur a leur fomet; c'ies foiu glabres des deus côtés, pâles en dessous, & d'un verd tendre en dessus.

\ U bafe des foli ik« (k dt chaque paire de pin-nules, on observe de tres-petits aiguillons. Intits » 2u nombre de deux a quatre. Lcs flours font blaocarrej, irs gutter;s, ort dix etamines litres ik courbees, &c viennerit en grappes droite. HUCJ produfent des gouffes oblongues, poinmes, pe-ticules, appbties, & qui rtnfermeni plusieurs* petites semences obrenJci.

Cei arbre cruit dan! les Isles tie Babama & a la Jamaque: on en cult:vc qutlquci; pieds au Jardin du Roi, tuj font tncore Fnrftptts. ff. (v. v. /ini yA) Otrcibi dit qu'ay elois let babi-tans des l:Us Bahama gagnoic: t e. p. itic leur vie a Mploittr l« baU de cer, arbre; vcau il en refle peu auj) on s'en Icri pour h [fcin-mre, 6c Ton en crvoic ••••• ini un Europe-une gran-e quantity tie ci ille & de plusieurs ainri endroits de i'Amtritjue, p- cet usage.

j. BRKSILLET a vefsiirs. Cefalpinia vesifaria. Lin. Cefalpinia caule aculeato, foUil ovatis, racemh fpicatit, //o« lu/fo. N. Quluira Vcra-Cruets, vejicari. Pluk. Tab. 161. f. • Senna fpuria arborcs spinoff, folia alatis ramifis decom-pofitis, //ore teco, filiquis brevibus fulcatis nigrit i JhNnie ode. Sloan. Jm. Hifl. 2. p. 50. f. 2, 3. Raj. Dendr. 111. n°. 18.

Cet arbre s'd leve a la hauteur d'environ quize pieds. fon trrc est a peu pris de l' grollier r dt la cuiffe, un peu rotu, & recouvert d'une ecorce une ic blanche; il se divife en plusieurs ra-meaux tortueux. & Emir.in d piquans. Ses feuilles fom alrwmes, deux fots aj des, & fontier.cn: des Fblioles avaks-tUijques, obtufes & tres-;cu iehancrees j Itur fomet. Les folioles du fomet des pinni! s font un peu plus grandes quc k> autres; a la bafe de chaque paire de

folioles & de chaque paire de pinnules , on observe quelques petits aiguillons un peu crochus. Les fleurs sont jaunes, & les ramifications de leurs pédoncules communs forment plusieurs épis distincts. Ils produisent des gouffes ovales, presque obtuses, noirâtres, filonnees, & qui contiennent que deux ou trois femences. Cette espece croit naturellement à la Jamaïque : on la cultive* au Jardin du Roi. F? . (* v* fms ft*)

4. BRÉSILLET des Antilles, *Coccolalpinia acriflora*. Lin. *Cafalpinia caule aculeate, foliolis ovato-fubrotundis, racemis pyramidatis, floribus pentandris*. N. *Cafalpina* Mill. Dift. n°. 1. *Cafalpinia polyphylla aculeis horrida*. Plum. Gen. 16. Burm. Amer. r. 68.

C'est un arbre médiocre, ou plutôt un arbriffeau dont le tronc acquiert à peine la grosseur de la cuiffe, & ne s'élève qu'à environ quatre pieds de hauteur. Ce tronc se partage à son sommet en plusieurs branches presque de la grosseur du bras, & hérissées d'aiguillons nombreux, épars, courts, crochus, tres-roides, noirâtres, & posés chacun sur un tubercule. L'écorce de ce tronc est un peu épaisse, cendrée à l'extérieur, & rouge intérieurement. Son bois est folide, pétant, facile à fendre, rouge & l'intérieur du tronc, & à l'aubier blanc & texturé. Ses feuilles sont alternes, deux fois ailées, & portent des folioles ovales-arrondies, entières, glabres, & d'un verd agréable. Les fleurs sont d'un verd pâle ou blanchâtre, n'ont que cinq étamines, & viennent en grappes droites & pyramidales. Cet arbriffeau croit naturellement aux Antilles, où on lui donne le nom de *Brefillet*, parce que son bois est rougeâtre à l'intérieur comme le bois de Brésil. T7. Plum. MOI

5. BRÉSILLET des Indes, *Cafalpinia fappan*. Lin. *Cafalpinia ciliata aculeata foliolis oblongis inaequalibus marginalis*. Lin. *Ligno Brasiliiano Jimile*. Bauh. Pin. 395. Raj. Hist. 1757. *Lignum fappan* Rumph. Annb. 4. p. 11. *Tsjampangam* Rheed. Mai. 6. p. 3. t. 1. *Acacia gloriosa Zelanica tinctoria, amplioribus folds, spinosa* - VIA. Aim. 5. Vulgairement le bois de Sapin.

Cette espece forme un petit arbre de dix à quinze pieds de hauteur, dont le tronc acquiert la grosseur de la cuiffe, ou grossit même un peu davantage & dont les branches sont chargées de beaucoup de piquans courts, recourbés & épars. Son écorce est cendrée, roullée à l'intérieur; son bois assez dur, d'un rouge pâle, & contient un peu de moelle. Les feuilles de cet arbre sont amples, deux fois ailées, ont dix à quinze paires de pinnules, & chaque pinnule soutient deux rangs de folioles nombreuses, fort rapprochées les unes des autres, oblongues, obtuses, ou légèrement échancrées à leur sommet, glabres, friées finement, & attachées par un des côtés à leur base. Ces folioles sont minces, se

environ six lignes de longueur. Les fleurs sont jaunes, disposées en grappe, & produisent de longues gouffes larges, courtes, applaties, presque rhomboïdes ou en formes de coin, & terminées par une pointe oblique. Ces gouffes sont d'un rouge brun, & contiennent deux ou trois femences.

Cet arbre croit naturellement aux Indes orientales, à Siam, dans les Moluques & au Japon. T? - (v./I) Son bois se vend dans les Indes pour teindre en rouge & pour faire de jolis ouvrages en meubles. Si l'on fait bouillir ce bois dans l'eau, il donne une teinture noirâtre, mais qui devient rouge lorsqu'on y met de l'alun, & est d'un grand usage pour teindre les cotons & les laines en beau rouge.

6. BRÉSILLET à feuilles d'Acacie, *Cafalpinia mimosaefides*. *Cafalpinia caule pedolis pedunculif. que aculeata; foliolis oblongis obtusis parvis leguminibus lanuginosis*. N. *Kal-todda-vaddi*. Rheed. Mai. 6. p. 15. t. 8. *Mimosa Malabarica, flore pentapetala, filiquis lanuginosis*. Raj. Hist. 174°.

C'est un arbriffeau d'environ quatre pieds de hauteur, dont la tige, les rameaux, les pétioles & les pédoncules sont chargés de piquans ou aiguillons nombreux, très-aigus, petits & épars. Ses feuilles sont deux fois ailées, beaucoup plus longues que larges, ont dix à douze paires de pinnules courtes. Chaque pinnule porte huit à dix paires de folioles oblongues, obtuses, petites, & d'un verd sombre. Ces folioles, qui n'ont que trois lignes & demie de longueur, dorment aux feuilles beaucoup de ressemblance avec celles de plusieurs espèces d'Acacie : à la base de chaque paire de pinnules, on remarque deux ou trois aiguillons plus grands que les autres, qui sont épars. Rheed. dit que les pinnules & les foliolis des feuilles de cet arbriffeau se contractent lorsqu'on les touche, comme celles des Sensitive. Ses fleurs sont grandes, jaunes; à cinq pétales inégaux; elles ont dix étamines libres & un peu moins longues que les pétales, & rapprochées autour du pistil; & un ovaire ovale, cotonneux, chargé d'un style dont le stigmate est épais & tronqué obliquement. Ces fleurs sont disposées sur une longue grappe dont le pédoncule commun & les pédoncules particuliers sont hérissés d'aiguillons tres-nombreux & fort petits. Les fruits que nous n'avons pas vus, sont des gouffes à peu-près conformées comme celles du précédent, lanugineuses à l'extérieur, & contiennent une ou deux femences. Cet arbriffeau croit naturellement au Malabar, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. F? . (v./I.)

BRÉSILLOT

BRÉSILLET d'Amérique.

que, BRASU. *IA&IRUM Americanum*, J. *Pseudo-Brasiliium hirsutum*. Plum. Mif. An. *Tariri Guianensis* Aubl. Guian. Suppl. n. 37. Tab. 3^o & 6^o *tariri arbor tinctoria, foliis altanis*

violacels. Barr. Franc, 'Equin. 106. Le *Brefillot* velu.

p. *Pseudo-Brafilium glabrum*. Plum. Mff. Le *Brefillot* glabre.

, N[^]est un arbriffeau de la famille des *Balfamiers*, qui a des rapports avec le *Brucé* & le *Cumoclade*, le qu'on nomme faux *Brefillet* en A[^]crique, parce qu'il est comme le *Brefiller* de Fernaiubouc, propre à teindre en rouge. Cer arbril[^]Tau s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, sur une tige droite, de près de deux pouces de diamètre, recouverte d'une écorce finement grécée & d'un brun gniâtre. Cette tige se divise en plusieurs rameaux alternes, couronnés chacun de grandes feuilles éparées & rapprochées en touffes ou en rosettes terminales. Son bois est d'un rouge brun, ou au moins prend cette couleur quelque temps après qu'il a été exposé à l'air. Ses feuilles sont longues presqu'un pied & demi, ailées avec impaire, & composées de quinze à dix-sept folioles ovales-pointues, entières ou légèrement anguleuses, lisses, veues & inflexes en dessous, velues dans leur contour, tantôt opposées par paires, & tantôt disposées alternativement, & fourues par un pétiole commun, pubescent & rougeâtre. Ces folioles ont trois pouces de longueur ou environ, & sont portées chacune sur un pétiole propre fort court. Elles prennent vite couleur pourpre-noirâtre en se desséchant.

Les fleurs sont très-petites, d'un rouge obscur, d'un seul sexe sur chaque individu, & viennent sur des grappes rameuses & terminales. Celles qui sont mâles ne nous sont point connues.

Les fleurs femelles confient en un calice velu en dehors, & profondément divisé en cinq découpures pointues; en cinq pétales étroits ou lancéolés, & un peu plus longs que le calice; & en un ovaire supérieur, ovale, glabre, dépourvu de style, & formé d'un stigmate sessile, à deux lobes planes ouverts & pubescens.

À ces fleurs succèdent des fruits mous, pulpeux, de la forme de nos olives, mais un peu plus petits, d'un rouge de corail dans leur maturité légèrement acides, qui contiennent chacun un noyau de même forme & uniloculaire.

On trouve cet arbriffeau à St. Domingue, à la Jamaïque & dans la Guiane. Lorsqu'on entame son tronc, dit le P. Plumier, il en sort un suc qui noircit, & qui, par sa causticité, forme une tache presque inéffaçable s'il tombe sur quelque partie du corps. Son bois teint comme le *Brefillet*, mais d'une couleur qui est plus brune que rouge. Aublet dit que ses feuilles écrasées toutes vertes & pressées dans un morceau de coton, lui communiquent d'abord une teinture verte, qui peu après devient de couleur violette. *Jj.* (v. l. *ffo-tfl.*)

Le *Brefillot glabre*, qui est peut-être une espèce distincte, a de très-grands rapports avec le pré-

cédent; mais il paroît qu'il en diffère un peu, en ce qu'il est plus petit, ne s'élevant qu'à la hauteur de cinq ou six pieds seulement; un peu en ce que son bois est d'un blanc pâle & moins propre à teindre; un peu en ce que les feuilles sont tout-à-fait plus petites, moins grandes, & n'ont que onze à douze folioles, dont les supérieures sont lancéolées. Ce *Brefillot* croît naturellement à St. Domingue: on en cultive un individu femelle au Jardin du Roi, qui y donne quelquefois des fleurs vers le commencement de Novembre. Ses grappes de fleurs sont rameuses, terminales, & longues de quatre ou cinq pouces; les pédoncules sont sans fleurs particulières ont un peu pubescens *Tj.* (v. v.)

BRINDONES, Enc. Fruit qui croît aux Indes orientales, à Goa: il est rougeâtre en dehors & d'un rouge de sang en dedans, d'un goût très-sucré. Il conserve toujours sa couleur intérieure: quant à son goût, il perd quelquefois de son icreté à mesure qu'il mûrit: il devient aussi noirâtre à l'extérieur. Il y a des personnes qui l'aiment; il sert aux Teinturiers. On conserve son écorce. *Rai* (*Hi fl*, 1831,) dit qu'on l'emploie en Portugal à faire du vinaigre.

Dans *YHistoire générale des Voyages*, (Vol. XI. p. 641.), il est dit que le *Brindeira* est un arbre de la grandeur du Poirier, qui porte des feuilles plus petites. Dans la mauvaise figure qu'on en donne, on représente sa tige épineuse, ses feuilles simples, ovales-pointues, alternes & pétiolées. Les *Brindons*, qui sont ses fruits & qui mûrissent dans les mois de Février, de Mars & d'Avril, ressemblent aux pommes d'or de l'Europe (*Oranges*), mais ils ont la peau & la pulpe rouge & visqueuse, tirant sur l'aigre, avec trois noyaux fort tendres. On ne fait que mâcher la pulpe pour avaler le suc, & l'écorce s'emploie pour les fauces. D'après cette dernière description, nous pensons que le *Brindeira* est un arbre du genre des *Limonia* de Linné. Voyez *LIMONIA* V. J. I. E. R.

BRIZE ou AMOURETTE, BRIZA, genre de plante unilobée, de la famille des *Graminées*, qui a beaucoup de rapports avec les *Paturins* & qui comprend des herbes dont les fleurs ont leur épillets disposés en panicule ouverte, sèche, tremblante, & souvent d'un aspect très-agréable.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Les fleurs sont glumacées, & rassemblées plusieurs ensemble par épillets distincts, pédicelés, ventrus, en cœur ou oblongs, & embriqués dans les bâtes florales disposés sur deux rangs opposés.

Chaque épillet a un calice commun multiflore, formé de deux valves concaves, obtuses, opposées l'une à l'autre, & fixées à la base de l'épillet.

Chaque bête florale a deux valves presque en cœur, obtuses, dont l'inférieure est plus petite.

que l'autre; trois étamines dont les anthères font oblongues; 6c un ovaire fupérieur, obronde, charge de deux (yles capillaires dont les ftigmates font plumeux. Ctt ovaire, en mûriffant, deviant une femence nue, globuleufe, un peu comprimée, enveloppée dans la bile Morale, qui s'ouvre /x la laiffé tomber dans l'amaturité parfaite.

Obfervation.

VUniola de Linne ne peut abfolument être féparé de *Briès* pour constituer un genre particulier, 6c n'en diffère ni par fon afpècl, ni par les caractères effentiels de fa fructification. En effet, le calice commun de chacun de fes épillets eft pareillement bivalve 6c multiflore; mais les fleurs des b&des latérales inférieures avorcent communément, laiffent alors leurs valves vuides; ce qui a fait croire mal-à-propos que le calice commun étoit naturellement multivalve.

Les *Paturins* ne différent des *Briès* qu'en ce que leurs épillets font moins ventrus, communiement plus étroits, 6c que les valves galkinales 6c flurales font poinmes.

E S P E C E S.

BRIZE à petite panicule, *Brià minor*. Lin. *Brià fpiculis triangulis calyce flofculis* (7.) /«>*giure. Lm. *Cramen tremulum minus, paniculd jtarvL* Bauh. Pin. i. Procir. 4. Scheuchz. Gram. iw'j. t. 4. f. j. *Gramen panic uiatum minus, locuftis parvis tremulis*. Tourhtf. 52.3. *Poa*. Hall. Hclv. o°. 144 V.

Cette petite graminée eft affez jolie lorfque fa panicule eft tout-à-fait ouverte: elle ne s'clève qu'à fix OLvtpt pouces de hauteur. Ses feuilles (onr ghbresVo'ont communément qu'une ligne de Ltrgeur, & C la fupérieur, dans la jeunefle de la plante, former une enveloppe à la panicule comme une gaine fpathactée. La panicule eft verte, petite, 6c n'a pas plus de deux pouces de largeur lorfqu'e' i eft étendue. Ses épillets font reillue trian/:^ires, ont cinq k lept fleurs, 6c les dtiiXjti'Jiivti de leur Calice font un peu plus longues-' *que les fleurettes qu'elles renferment. Cette plante croit en France, en Allemagne, dans la Suiffé, 6t dans plusieurs autres régions de l'Europe tempérée 6c auftrale. Q- (v« v-)

2. BRIZE verJirre, *Brià virens*. Lin. *Brià fpiculis ovatis, calyce flofculis* (7.) *aqualL* Lin. *Gramen pzniculatum minus, locujiis magnis tremulis*. Tournef. 513.

Cette plante paroît tenir le milieu entre celle qui précède 6c la fa 1 vante, 6c toutes les trois ne font peut-être que des variétés d'une feule efpece. Ct-lie dont il s'agit ici a fa panicule verdâtre, (plus grande 6c beaucoup plus gaine que celle de a Briè ci-deffus; mais elle lui reflémble en ce que fes épillets font prefque triangulaires, ont cinq à fept fleurs, 6c que la feuille fupérieure forme une gaine fpathactée. Les feuilles de cette

plante font un peu longues; 8c larges de près de quatre lignes. Cette Graminée croit en h.fpjgrs. 6c dans le Levant: on l'cultive au Jardin du Roi. O- (v« v-)

3. BRIZE tremblante, Fl. fr. 1178-3. *Brià media* Lin. *Brià fpiculis ovatis, calyce flofculis* (7) *breviore*. Lm. Fl. Dan. t. 15. <. *Gramen tremulum majus*. Bauh. Pin. z. *Gramen leporinum, gramen tremulum*. Tabern. Ic. 231. *gramtn paniculatum majus, locujiis magnis phot nice s* (fir *candiantibus*), *tremelis*. Tournef. 513. *Gramen tremulum, feu phalaroïdes, minui, laid fparsd paniculd*. Barrel. Ic. 16. *Gramen tremulum vuU gare*. Moris Sec. 8. Tab. 6. f. 45. *toa* Hall. Helv. n°. 1448.

Cette *Briè* a un afped agréable, fur-tout lorfque fes épillets font teints de violet, ce qui a lieu communément. Sa tige eft haute d'un pied plus ou moins, grfle, fouvent rouge^tre dans fa partie fupérieure, 6c garnie de quelques feuilles glabres, un peu courtes, 6t larges d'une à deux li^nes. La panicule eft très-ouverte, liche, 6c beaucoup moins garnie que dans l'efpècvj pre'ée-dw'ite. Elle eft compofée de rameaux géminés, partakes chacun en quelques ramifications ondulees, capillaires, 6c qui laiffent facilement trencbler les épillets qu'elles foutiennent. Ces épillets font ovales-arrondts, comprimés fur les côtés, d'un verd mêlé de blanc, 6c ordinairement de couleur violette à leur bale. Us contiennent chacun environ lept fleurs, 6c*ont les bords de leurs écailles fcarieux 6c luifans. Cette jolie Graminée fe trouve dans ks prés fees, fur les peloufes & les collines, en France 6c dans diverfes autres régions de VEurope. Q. (v. v.)

4. BRIZE amourettes, Fl. fr. 1178-4. *Briyi eragrofiiis*. Lin. *Brià panicuh oblonga, fpiculis lanceoUis multifloris*, N. *Gramen Amourettes*. Cluf. Hiil. 2. p. 218, *Gramen paniculis elegantiffimis five erugroftis majus*. Baub. Pin. 1. Tournef. 512. Schuchz Gram. 15/4. *Gramen eranthemum feu eragroftis, &c*. Barrel. Ic. 43. *Gramen paniculis elcyantiffimis*. Morif. Hilt. 3, p; 204. Sec. 8, t. 6. f. 52. *Grsmen, &c*. Barrel. Ic. 744.

3. *Gramen filicinum, paniculis integris*. Bocc* Rar. Morif. Hid. 3, p. 204. Sec. 8. t. *. f. 53.

Cette Graminée n'eft pas moins jolie que la précédente, quoique fes tiges foient moins droites 6c moins élevées. Elles ne font ordinairement longues que de cinq à fept pouces, courbées à leurs articulations, fouvent même à demi-couchés, 6c viennent plusieurs enfemble de la même racine, difpofées en gazon ouvert. Ses feuilles font larges d'une ligne, 6c ont des poils blancs à Teotree de leur gaine. La panicule eft oblongue, compofée de rameaux alternes, dont les inférieurs font les plus grands. Ces rameaux foutiennent des Oillers lancéoles, teints d'un pourpre fombre ou d'un brun violet, k qui contiennent chacun quinze

à vingt-cinq fleurs embriquées sur deux rangs opposés. Cette plante croît dans les lieux sablonneux & sur le bord des champs en France, & dans d'autres régions de l'Europe australe. Q. (v. v.) Elle a beaucoup de rapports avec le *Foa eragrofiris*. Voyez PATURIN.

7. BRIZE à gros épillets, *Briza maxima*. Lin. *Briza spiculis subcordatis, perpaucis, multifloris; pedunculis simplicibus*. N. *Gramen tremulum maximum*. Bah. Pin. x. Prodr. f. Scheuchz. 101. t. 4. f. 7. Morif. Sec. 8. Tab. 6. f. 4;?. *Gramen paniculatum, locujhs maximis, candicantibus, tremulis*. Tournef. 513. *Briza spiculis racemosis*. Jacq. Obf. 3. p. 10. t. 60.

8. *Gramen phalaroides majus, ferrugined nutante panicula*. Barrel. Ic. if. n. 1. *Gramen paniculatum, locujhs maximis, pkaniceis, tremulis*. Tournef. 513.

9. *Eadem ex India, spiculis ferrugineis tritufculis*.

Tout ce que cette belle espèce gagne sur les autres dans la grosseur de ses épillets, elle le perd dans leur nombre; mais son aspect n'en est pas moins agréable. Sa tige est droite & s'élève à environ un pied de hauteur; elle est garnie de deux ou trois feuilles planes, larges d'une ligne & demie, & c. gmbres ou quelquefois un peu velues sur leur gaine; les épillets sont au nombre de deux à sept, fort grands, lifles, scarieux, panachés de verd. & de blanc, souvent penchés ou pendans, soutenus par des pedoncules simples, & c. comptés chacun de sept à quinze fleurs embriquées sur deux rangs opposés. On trouve cette plante en Provence, en Languedoc, en Italie & c. en Espagne: on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.) M. Sonnerat nous en a communiqué une variété qui croît dans l'Inde, dont les épillets sont presque droits, assez nombreux, n'ont que sept à neuf fleurs, & c. font d'une couleur ferrugineuse. Nous l'avons prise d'abord pour une *Uniola* de Linné, parce que ses épillets ressembloient beaucoup à ceux de l'espèce suivante. Leurs pedoncules sont simples. (v. f.)

6. BRIZE de Caroline, *Briza Caroliniana*. *Briza spiculis ovatis, compressis multifloris; panicula ampld terminali*. N. *Gramen miloicophorum oxyphyllon Carolinianum* &c. Pluk Aim. 173. Tab. 31. f. 6. Catesb. Car. 1. p. 31. t. 31. *Uniola calycibus polyphyllis*. Gron. Virg. 13*. *Uniola paniculata*. Lin.

Cette belle Graminée s'élève à la hauteur de quatre ou cinq pieds, & c. porte à son sommet une ample panicule, dont les épillets sont nombreux & c. un peu jaunâtres. Ces épillets sont ovales, un peu pointus, comprimés, minces ou tranchans sur les bords, ce qui a aussi lieu dans le *Briza maxima*, & c. contiennent chacun douze à quinze fleurs embriquées sur deux rangs opposés. La valve extérieure de chaque balle est grande, uniloculaire, & c. comme rongée ou tronquée à son

Botanijite, Tome h

fommet. Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. (v. l.)

7. BRIZE empennee, *Briza bipinnata*. *Briza subspicata, racemis pinnatis subtus imbricatis*. N. *Briza bipinnata*. Lin. Syft. Nat. 10. p. 877. Amoen. Acad. 4. p. 45. *Uniola bipinnata* Lin, ed. Reids.

C'est une des plus belles Graminées que l'on connoisse, selon Linné; ses tiges sont simples, & c. s'élèvent à la hauteur de celles du froment; elles sont soutennues chacune par une grappe simple, longue d'un pied, & c. composée de pedoncules simples, alternes, égaux, & c. disposés en manière d'épi. Ces pedoncules, qui ne sont que des épillets lâches, sont garnis dans toute leur longueur de fleurs seffiles, comprimées, disposées sur deux rangs opposés, & c. paroissent pinces depuis leur base jusqu'à leur sommet. Les valves extérieures des bales sont comprimées, tranchantes sur leur dos, naviculaires, ovales, & c. un peu pointues. Cette plante croît en Egypte.

8. BRIZE mucronée, *Briza mucronata*. *Briza spica dijicha spiculis ovatis, calycibus fubarifatis*. N. *Uniola mucronata*. Lin. Barm. Fl. Ind. a8. Sa tige est haute d'un pied, lifle, & c. garnie de feuilles étroites, glabres, ayant leurs gaines ftriées. Elle soutient un épi composé d'épilleurs ovales > presque seffiles, alternes, situés sur deux rangs opposés, au nombre de onze ou douze, glabres, & c. qui contiennent environ sept fleurs. Les valves calicinales sont aigue's, & c. semblent presque terminées par une barbe. Cette plante croît naturellement dans l'Inde.

6. BRIZE en épi, *Briza spicata*. *Briza subspicata, foliis involutes rigidis*. N. *Gramen parvum maritimum spicatum > foliis angustis rigidis*. Clay. J07. *Uniola spicata*. Lin.

La tige de cette espèce est haute d'environ sept pouces, & c. garnie de feuilles alternes, roulées en feuilles de jonc, roides & pointues. La panicule est fort petite, réfléchie en épi, & c. unilatérale; ses épillets n'ont que quatre fleurs, & c. leurs pedoncules propres sont à peine fenfibiles. Les valves calicinales & c. florales sont tranchantes 10: leur dos. On trouve cette plante dans les lieux tempérés de l'Amérique septentrionale,

BROME ou DROUE, *BROMVS*; genre de plante unilobée, de la famille des Graminées; qui a beaucoup de rapports avec les Avoines & c. les «tuques, & c. qui comprend des herbes dont les fleurs ont communément leurs épillets disposés en panicule*

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs sont glumacées, & c. rassemblées plusieurs ensemble par épillets oblongs, plus ou moins cylindriques, contenant des bales florales disposées sur deux rangs opposés, & c. tous garnis de barbes. Dans beaucoup d'espèces ces barbes s'insèrent sur le dos & c. un peu au-dessous du sommet

de chaque valve florale extérieure; dans quelques autres elles font tour-à-fair terminales.

Chaque épillet a un calice commun multiflore, formé de deux valves oblongues, pointues, opposées Tune à l'autre, & situées k la base de l'épillet.

Shaque bale florale a deux Vulves oblongues, d'ant Textérieure plus grande, est fouvent ter-7.iiinée par une pointe bifide ou une petite échan-
-cure & C porte une barbe droite; trois éumines un peu plus courtes que la bale florale; & C un ovaire supérieur chargé de deux ftyles courts, velus, 6c 1 ftigmatés simples.

Le fruit est une femerctce oblongue, convexe d'un côté, munie d'un fillon de l'autre, & c envelop-
-pie dans la bale florale qui tombe avec elle fans s'ouvrir,

Obftrvation,

Les *Bromes* n'ont pas leurs barbes tortillies comme celles des *Avoines*; & comme dans le plus grand nombre ces barbes ne font pas tout-à-fait terminales, on diftingue facilement ces espèces des *Fétuques*. Parmi les espèces dont les barbes font ter-
-zminales, celles qui ont leurs épillets fcffih ou prel-
-qiié (c. Tiés, ne font pas furBumment'diftinguees des *Iromens*, & les autres peuvent se confondre avec les *Fétuques*.

E S F È C E S.

i. **BROME** feglin, *Bromus fecalinus*. Fl. Fr. 1181-9. *Bromus paniculd ereciiufculd, fpiculis ovatis, arftis rectis* N.

« *Gramen avenaceum fegetale majus, glumdturgidiore*. Morif. Sec. 8. Tab. 7. f. 16. *Gramen gros MontVUjLrdenfium*. J. B. i. 43⁸ « *Festuca graminea, glumfa hirfutis*, Bauh. Pin. p. Theatr. 149. Scheuch. Gr. ¹¹. > o_t Tab. j. f. 9-

£. *Gramen avenaceum pratenfe, fquamofa gluma longiore glabra*, Morif. Sec. 8. Tab. 7. f. 19. *Gramen avenaceum locuftis glabris, anguftis candidantibus & ariftatis*. Tournef. 515. *Gramen avenaceum villofy¹ locuftis amplioribus viridantibus, margin⁶ argenteo cinSis*. Scheuch. Gr. 153. t. 5. f. n.

y *Gramen avenaceum pratenfe, glumdt brevior fquamofa & villofd*. Morif. Sec. 8. Tab. 7. f. 18. *Gramen avenaceum locuftis villofis, anguftis, candidantibus & ariftatis*. • Tournef. fij. Scheuch. Gram. 154. Tab. 5. f. 11. *Festuca graminea, &c*. Barrel. Ic. 83. f. 1. *Gramen murorum*. Dalech. Lugd. p. 41S. *Bromus mollis** Lin. Schreb. Gram. p. 60. r. 6. f. 1. 2.

Nous ne craignons pas d'afflurer, d'après nos propres obfevatims, que le *Bromus fecalinus* & le *Bromus mvllis* de Linné, font des varietés d'une feule efpece, quoiqu'il foit fouvent facile de les diftingacr: cetw efpece preferne même trois varietés remarquables lorsqu'on les choisit convenablement, ôC dans les li¹ux qui leur font propres, mais cjui se perdenc dans des nuances infen-

fibles, lorsqu'on obferve tous les individJ» qui (c trouvent à la campagne dans diverfes expofitionTr

En général la tige de cette Gramir.ée est haure d'environ deux piecis, droite, 6c garnie de quelques feuilles plants, molles, vekus, nerveufes en deffous, & larges de deux ou irois lignes. Sa panicule est droite, un peu refferée, & longue. de trois à cinq pouces, Ses épillets font ovals-coniques, plus ou moins velus felon les varietés, panaches de verd & C de blanc, compofés de lept à oïize fturs, 6c ont kurs barbes droites. Ces barbes divergent un peu dans la maturité des leniences. On trouve cette plante lur le bord des champs, des chemins, & iir les murs, en Europe Q. (v. v.)

1. **BROME** à barbes divergentes, *Bromus fquar-
-rofus*. Lin. *Bromus paniculd nutante; fpiculi*
-ovatis, ariftu divaricads*. Lin. *Festuca graminea,
-glumis vacuis*. Bauh. Pin. 9. Theatr. 144. bchtuch.
Gram. i¹i. Tab. 5. f. 11. Raj. Hift. 12¹0. *Gramen phalaroides majus acerofum, nutante fpicd**
parrel. Ic. 14. Monti. Ic. 51. *Avena*. Hall. Hclv, n^o. 1501.

£. *Gramen feftuceum majus, locuftis crajjis lunuginofis*. Buxb. Cent. 5. p. iy. t. 38. f. 1.

Ses tiges font hautes d'un pied ou environ, velues dans leur parrie inférieure, & c garnies de quelques feuilles étroites & c tjflku velues; la panicule est médiocre, ordinaireo¹t un peu penchée, fur-tout dans la maturité des emences, & c a fes épillets ovales ou ovales-oblongs, glabres, 6c munies de barbes ouvertes ou divergentes. On trouve cette plante en France, dans la Suiffe, & dans d'autres contrées de l'Europe. (v.f.)

3. **BROME** cathartique, *Bromus purgans*. Lin. *Bromus paniculd nutante crispd, folds utrinque nudis, vaginh pilofis, glumis villofis*. Lin. *Gramen Bromo¹ides catharticum*. Few. Pcruv. 735. Tab. 1 ?

Cette espèce a la tige ferme & haute d'un pied & demi; fes feuilles font de la largeur de celles d'un rofeau, vertes, glabres des deux côtés, & ont une faillie tranchante fur ltur dos. Leurs gaines ont des poils renverfes. La panicule est comme crêpue, flexueufe & c penché. Les épillers font oblongs & c compofés de huit à quatorze fleurs. Les bales font velues, & C leur valve extérieure porte une barbe inférée un peu au-deffous de fon fommet. Cette plante croit dans le Canada. Tfi.

Elle diifere de celle de Fcuillé, par fes racines qui font fibreufes & non garnies d'ecailles, Ik par fes épillets plus erroits. La plante de Fcuillé croit au Chily, & C a fa racine purgative. Les habitans de ce pays en font beaucoup d'ufage; ils en boivent l'mffion ou la decoJBrft¹riqu'ils veulent fe purger.

4. **BROME** à épillets UUIIQ *Tiromus inermis*. Lin. *Bromus paniculd eredd, fpiculis fubteretibus fubulatis nudis fubmuticis*. Lin. Syft. Veg. ioi¹# *Bromus paniculd dijfusd, fpiculis fubterctibus*

fiis *muticis aristatiffue*, Leyf. Hal. 90, Schnb. Gram. ^7. Tab. 13. *Anfeftuca*, Hall. Heiv. n°. 1433.

^ Cette efpece nous paroît avoir beaucoup de rapports avec la Feiuque flottante (*Fcjluca juliantans*), & ne devoit peut-être pas être rapportée au genre de *Bromes*. Sa racine eft fort rampante ; fa panicule eft oblongue, pyramidale, & a par étage quatre ou cinq ramesux enfemble difpofés comme en verticille > & dont les inférieurs font affez longs. Ces rameaux foutiennent des épillets un peu longs, grêles, prefque cylindriques, en aîne, glabres, dont les bords des valves font liffes ou fcarieux, & tout-à-fait nuds, ou qui n'ont vers leur fommet que quelques barbes tres-courtes. Cette plante croît en Allemagne & dans la

Si fle. £ (/)

j. BROME des bullions, *Bromus dumetorum*. Fl. Fr. 1181-4. *Bromus paniculd laxd nutante fcahrd ; fpiculis oblongis ftrigofis novemfloris ; arijjis brevibus*. N. *Gramen avenaceum dumetorum , paniculd fparfd*. Raj. Hift. 1189. Tournef. < 215. *Gramen avenaceum dumetorum, jubd Ion. glare fpicid divid*. Morif. Hift. 3. p. 113. n°. 16. & 17. Sec. 8. t. 7. f. 2-7. *Fefiuca graminea, effufd jubd*, Bauh. Pin. 9. Prodr. 19. *scheuch. Gram. 161. t. f. f. if. Fefiuca graminea, nemoralis , latifolia , mollis*. Bauh. Pin. y ? *An Bromus arvenfis* Lin. *An etiam Bromus afper, ejufd. 1 Bromus, Hall. Helv. n°. 1439.*

Cette efpece eft la plus grande que nous connoiffons ; & ses tiges font articulées, velues inférieurement, & C haute de quatre à fix pieds ; nous les avons obfervées très-fouvent de cette dernière grandeur. Ses feuilles font velues particulièrement liir leur gains', molles, longues d'environ un pied, & larges de quatre ou cinq lignes. Sa panicule eft tres-lâche, penchée, compoifée de rameaux fort longs, folitaires ou gemines à chaque étage, & C qui laiffent pendre les épillets. Ces épillets font oblongs, grêles, un peu velus, d'un vert fouvent mélangé de violet, & formes par environ neuf fleurs chargées de barbes moins longues que leur bâte. Cette plante eft comtaune dans les lieux couverts, les buiffons & les haies, en Europe.

(v. v.)
6. BROME cilié, *Bromus ciliatus*. Lin. *Bromus paniculd nutante , foliis utrinque vaginifque fubpilofis, glumis ciliatis*. Lin.

Ses liges font menues, les feuilles font chargées en>effus & en defibus, ainfi que fur leur gai.e, d'un duvet à peine apparent. La panicule eft fort penchée, & n'a point fes ramifications crépues. Les épillets font oblongs, comprimés, & C ont huit fleurs munies de barbes inférés un psu au-deflous da fommet des valves. Les valves caicinales font *.,,s* ; celles des bales font lancéolées, & très-velues LI leurs bords & point fur leur dos. Cette plante croît au Canaja. T£.

7. BROMfi fléride, *Bromus flerilis*. Fl Fr,

1181-11 *Bromus paniculd nutante ; fpiculis oblongis , comprejjs , glumarum marginibus fcariojls ; ariftis longis terminalibus*. N.

*. *Gramen avenaceum, paniculd fparsd, locuflls najoribus & ariftatis*. Tournef. 526. *Scheuch. Gram. 158. FeJluca avenacea flerilis elatior*. B>h# Fin. 9. Mprif. Hifr. 3. p. 211. *Stc. 8. t. 7. f. i°i. Bromos herba* Dod. Pempt. 54c. *Gramen lolikx ceum locuflls longijjimis, mo do purpurafcentibus , modo viridibus*. Monti, p. 3J. Ic. 1. *Bromus flerilis*. Lin.

13. *Fefluca avenacea flerilis hu mil tor*. Bauh. Pin. io. *Bromos altera flerilis lobelii*. Lugd. 1. 405. edit. Gall. 1. 338. *Bromus*, Hall. Helv. n°. iyo8. *Bromus tectorum*. Lin.

Les tiges de cette efpece font hautes d'un à deux pieds, feuillées, garnies de deux ou trois articulations, & yiennent plufieurs enfemble comme en faifceau ou en toaffe. Ses feuilles font larges de deux à quatre lignes, velues, & un peu rudes en leurs bords lorfqu'on les gliffe entre les doigts. La panicule eft J'on lâche, compofée de rameaux a (fez longs, menus, foibles, & C qui laiffent ordinairement pen-Jre les epilkts. Plufieurs de ct\$ rameaux font fiiiipiesj les épillets font compofés de cinq à fept fleurs, dont les valves font verdâtres, blanches 6c fcariculés en leurs bords, & les barbes droires, roiJes & fort longues. Ces épillets prennent quelquefois une teinte purpurine \ ils font a(Tez longs, comprimés & C dilatés vers leur fommet dans la plante a \ au lieu que dans la plante £, ils font un peu plus petits, plus étroits, & C fouvent moins pendans. Cette plante eft commune le long des haies, fur les mars, & C dans les lieux^ incultes, en Europe. (v. v.)

8. BROME genouille, *Bromus geniculatut*. Lin. *Bromus paniculd ere&d , floculis drftantibus ; pedunculis angulatis , culmo genu' procumbente*, Lin. Mant. 33.

Ses tiges font à peine longV? de trois poutes, couchés jufqu'au dernier noeu» qui eft brun, & : enfuite redreiffés & C montames. ^as feuilles font graminees, liffes, ftc enveloppent les tiges par leur jraîne. La panicule eft droite, ouverte, a fes pedonculas rudes & anguleux, & C portent des épillets oblongs, compofés de quatre fleurs fort écartées las unes des autres. Chaque fleur foutient une barbe droite, de la longueur de fa bâte. Cette plante croît dans le Portugal.

9. BROME a petits épillets, *Bromus giganteus*. Lin. *Bromus paniculd nutante , fpiculis quadrijlorisj ariftis brevioribus*. Lin. Svheeb. Gram. 88. Tab. 11. *Gramen avenaceum glabrum , paniculd è fpicis raris ftrigofis compofitd , ariftis tenuiffimis*. Raj. Hift. 1929. Tournef. ji6. *Gramen fyU vaticum grabrum , paniculd recurvd*. Vaill. Parif. 91* t. 18. f. 3.

/J *Idem, foliis fupernh villofis \ ramispanicula ad nodos plurimis, ftris*. N. *Brome à grappe*. Fl, Fr, 1161-4. *Sed non fynonymon Linnai%*

Sa tige est haute d'environ trois pieds, feuilles, arriculée, & assez ferme; ses femelles sont larges de cinq à sept lignes, fort longues, flétries, traversées dans leur longueur par une nervure blanche très-marquée, presque glabres dts deux côtes, toutes velues sur leur gaine, & rudes lorsqu'on les glisse entre les doigts. La panicule est très lâche, longue d'un pied, plus ou moins pénétrée, composée de rameaux gemmés à chaque noeud, fort longs, & qui soutiennent dts épillets extrêmement pems. Ces épis sont cylindriques, pointus, presque glabres, quadriflores & verdâtres ou quelquefois un peu violets vers le sommet de leurs caillies.

La variété *fi* a ses feuilles un peu moins larges, velues sur leur gaine & même en leur surface supérieure; sa panicule est longue de huit à dix pouces, médiocre ment ouverte, & forme une espèce de grappe composée de rameaux très-menus, cinq ou six à chaque étage, & qui soutiennent des épillets fort petits, écartés les uns des autres, verdâtres, ayant quelquefois cinq & même six fleurs.

On trouve cette espèce sur le bord des champs montagneux & pierreux, & dans les lieux un peu couverts, en Europe. *L.* (v. v.) Le nom de *Bromus giganteus* que lui a donné Linné, conviendrait plutôt au *Bromus buijbns* n°. 5., qu'à cette espèce, qui s'élève, beaucoup moins.

io^BROME à épillets droits, *Bromus pratensis** *Bromus paniculatus crecid subfimplici*; *spiculis ublongis novemfloris* \ *aristis rectis glumid brterioribus*. *IN. Festuca pratensis lanuginosa*. Bauh. Pin. 10. Prodr. 19. K^u 68. *Theatr.* 148. Vaill. Parif. 515. Tib. i8. f. ia Raj. Hift. ZL5Z n° 17. *Cramon Bismoides pratense, folds prater culmum angustiffimis raril lanugine villosis*. Schuch. Gram. 155. Tan. 5. f. 13. *An Bromus racemosus*. Lin. *Exclusio fynonymotfRaj. Bromus arvensis*, Fl. Fr. 1181-13.

L. Fejlucapaminca annua spicis treckis. Morif. Sec. 8. t. 7. 13.

Cette espèce pousse des tiges hautes de deux à trois pieds, un peu greles, articulées, & garnies de quelques feuilles à peine larges d'une ligne icdemie, pliées en gouttière, légèrement velues, & un peu rudes lorsqu'on les glisse entre les doigts à haut en bas. La panicule est droite, médiocre ment lâche, longue de trois ou quatre pouces: & composée de rameaux tous un peu redressés, la plupart simples, disposés trois ou quatre à chaque étage, & dont les plus grands sont rarement longs de plus de deux pouces. Les épillets ont sept à neuf fleurs, portent des barbes droites plus courtes que les bales, & sont panachés de vert & de rouge ou de pourpre, lorsque la plante est point cultivée. La variété 0 ne diffère que par les rameaux de sa panicule fort courts. Cette plante est commune dans les champs (c les prés

les: O*? (v. v.) Ses barbes courtes la distinguent de la *Bromus flérite*, var. *fi*.

n. BROME rougêatre, *Bromus rubens*. Lin. *Bromus paniculatus fasciculatus, spiculis subfjiiibus villojis aristis erectis*. Lin. *Amcen. Acad.* 4/p. 1^5. *Granum paniculatus violli rubente*. Bauh. Hift. 1. p. 414. t. Lin.

Ses épillets sont nombreux, oblongs, chargés de poils rudes, presque (tilles & ramiales en un Kuctiau ovale- Les bales sont en alone & munies de longue* barbes \ leur valve extérieure est ciliée, Cette plante croit en Espagne: nous soupçonnons qu'elle n'est qu'une variété de la suivante.

n. BROME en balais *Bromus scoparius*. Lin. *Bromus paniculatus fasciculatus, spiculis subfjiiibus glabris, aristis patulis*. Lin. *Amcenit. Acid.* 4. p. 165.

Cette Graminée, que M. Vahl a bien voulu nous envoyer d'Espagne, a ses tiges longues de sept à dix pouces, un peu coulées à leurs articulations inférieures, & munies de quelques feuilles glabres, courtes & flétries. Les épillets sont glabres, presque fertiles, & ramassés en un faisceau ovale ou ovale-oblong, & qui est dilaté à son extrémité comme un balais. Les barbes de ces épillets ne sont pas droites, mais ouvertes ou divergentes, à peu près comme dans la plante de Bjerreher, Tab. 76. f. 1. qui ne paroît être de cette espèce que parce que ses épillets sont pédonculés. Ce *Bromus* croit en Espagne. (v. f.)

13. BROME à épillets dilatés, *Bromus dilatatus*. *Bromus paniculatus erectus, spiculis subflexifloris superne dilatatis aristis longis divaricatis** N. *Bromus Jurilis, erectus paniculatus, major*. Barrel. Ic. 76. n°. *im Bona. An Bromus Madritensis*. Lin.

Ses tiges s'élèvent depuis huit pouces jusqu'à la hauteur d'un pied, sont coulées à leurs articulations inférieures, & garnies de feuilles glabres, larges d'une ligne & demie. La panicule est droite, un peu lâche, a trois ou quatre rameaux par étages, dont au moins un ne porte qu'un épillet, & est plus court que les autres. Les épillets ont six ou sept fleurs, & sont beaucoup plus courts que ceux de l'espèce précédente; mais ils sont pédonculés, chargés de poils courts, & ne forment point un faisceau. Cette Graminée croit en Espagne, & nous a été communiquée par M. de Juffieu. (v. f.)

14. BROME à épi roide, *Bromus rigens*. Lin. *Bromus paniculatus spicatus; spiculis subfjiiibus erectis pubescentibus subquadrifloris*. Lin. *Mant.* 53.

Ses tiges sont longues de sept pouces & feuillées. Les feuilles sont nerveuses, velues légèrement en dessus, & couvrent entièrement les tiges par leurs gaines. La panicule est droite, un peu roide, a la forme d'un épi & est composée d'épillets presque fertiles, durs, un peu pubescens, & qui ont quatre ou cinq fleurs. Les barbes sont droites ou un peu ouvertes, de la longueur des épillets, & se trouvent au-dessus du sommet de

valves qui les portent. Cette plante croit dans le Portugal.

if. BROME triflore, *Bromus triflorus* Lin. *Bromus paniculata patente, jtoribus subtrifloris*. Lift, an FL Dan. t. 440? *Gramen Bromoides paniculata sparsa, locustis minoribus arislatis*. Scheuch. Gram. 511. Tab. 5. f. 19.

Cette plante s'élève à la hauteur d'un pied & demi ou davantage; ses tiges sont garnies à chaque articulation d'une feuille longue d'environ sept poices, large de deux lignes & demi, & chargée de poils courts. La panicule est ouverte, lâche, longue de six ou sept poices, & porte des épillets oblongs, pointus, & qui n'ont que trois ou quatre flairs. Cette Graminée croit dans les bois de l'Allemagne & du Danemarck.

ic5. BROME à pédicules épais, *Bromus incaffatus*. *Bromus paniculata erecta, ovato-pyramidalis, spiculis glabris subquadrisfloris; pedicellis superne incaffatis*. N. An *Bromus filipoides*. Lin.

Cette espèce, que Ton cultive au Jardin du Roi sous le nom de *Bromus rubens*, parok plutôt devoir être rapportée au *Bromus filipoides* de Linné; elle ne s'élève qu'à six ou sept poices de hauteur étant cultivée, & vraisemblablement moins dans son lieu natal; sa tige, qui est grêlée, est garnie de quelques feuilles glabres & étroites. Elle porte à son sommet une panicule droite, un peu réfléchie, ovale-pointue, & longue de deux poices & demi, sur un pouce de largeur. Les épillets sont glabres, verdâtres ou teints d'un pourpre violet, ont trois ou quatre fleurs, & sont remarquables par leurs pédicules propres, qui vont en s'épaississant vers l'épillet, & ont la forme d'un cône renversé ou d'une corne d'abondance. Les barbes sont droites & parfaitement terminées. Cette plante croit en Italie & en Espagne. (v. v.)

17. BROME rameux, *Bromus ramosus*. Lin. *Bromus culmo ramosissimo, spiculis sessilibus, foliis involute-fubulatis*. Lin Mant. 54. *Gramen junceum loliaceum corniculatum veluti frutescens glabrum orientale* Scheuch. Gram. 38.

Cette plante a des rapports avec le *Festuca phenicoides* de Linné, & doit être placée dans la partie du genre des Fétuques. Sa racine est rampante, dure, articulée, & pousse à des intervalles des touffes de feuilles, & quelques tiges qui s'élèvent à peine à un pouce de hauteur. Ces tiges sont menues, liftes, feuillées, & munies dans leur partie inférieure de rameaux courts, alternes, & la plupart stériles. Les feuilles sont roulées comme celles de certains Juncus, en aldne, courtes, & d'un verd glauque. Les épillets sont droits, presque sessiles, alternes, en petit nombre (trois à cinq), glabres, & composés de huit à dix fleurs. Les valves florales externes sont obtuses, & portent une très-petite barbe terminale. Cette plante croit dans le Levant & dans le Portugal, ip. (v. f. in herb. hff.)

is> BUOME corniculé, FL Fx, 11S1-1*. *Bromus*

pinnatus. Lin. *Bromus culmo in vivo, spiculis ciliatis, sessilibus teretibus subanisatis** Lin. *Gramen loliaceum corniculatum, spiculis glabris** Tournef. 516. *Gramen Jpied brava ma jus Bauh*, Pin 9. Prodr. 157. n°. 7. Theair. 133. Pc:iv. Gram. t. 3. f. 1. *Gramen loliaceum altissimum, spiculis brava prolonga, aristis brevibus donau* Tournef. 17. Monti 42. t. 16. *Gramen spanicum, spiculis brava paniculata & corniculata*. Barrel. Ic. 17. *Gramen loliaceum corniculatum*, 67, Scheuch. Gram. 37.

Nous ne sommes point étonnés que Haller ait rapporté cette plante au genre du *Triticum* (Froment); les épillets ahernes & presque sessiles, Ten rapprochent en effet, ainsi que la précédente. Ils ont quelques aures qui fuivent; néanmoins la forme grêle, & l'alongement de ces mêmes épillets, peuvent lui donner plus de rapports avec les fétuques, & ne pas permettre qu'on les confonde avec le *Festuca phenicoides* de Linné.

Sa tige est droite, articulée, feuillée, & haute de deux ou trois pieds; ses feuilles sont larges de deux ou trois lignes, un peu rudes lorsqu'on les glisse entre les doigts, & légèrement velues, & sont appliquées sur leur gaine. Les épillets sont longs d'un pouce ou d'un pouce & demi, ahernes & grêlés, verdâtres, tous redressés, quelquefois courbés en manière de corne, presque glabres, & la plupart sessiles. Les barbes sont terminées & toujours plus courtes que les écailles qui les portent. On trouve cette plante dans les lieux secs, montagneux, & sur le bord des champs, en Europe, ip. (v. v.)

19. BROME des bois, *Bromus pylaicus*. Fl. Fr. 1181-17. *Bromus spiculis sessilibus alternis, teretibus, villosis, creclis; aristis glumarum longitudinalibus*. N. *Gramen loliaceum corniculatum, spiculis villosis* Tournef. 116. *Gramen loliaceum corniculatum, montanum, spiculis partiali fuhhirvudis fragili*. Scheuch. Gram. 38. *Festuca dumetorum*. Bauh. Pin. 19. n°. 69. *Gramen avenaceum, dumetorum, spiculis*. Raj. 1162.

Quoique cette espèce ait beaucoup de rapports avec les précédentes, elle se distingue constamment par ses différences qui Ten distinguent: ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds; elles sont grêles, un peu foibles, & garnies de quelques feuilles molles, velues, d'un verd sombre, assez longues, & larges d'environ trois lignes. Les épillets sont ahernes, sessiles, velus, verdâtres, cylindriques, & toujours droits, & les paves longs d'un pouce. Us n'ont que sept à neuf fleurs, & sont garnis de barbes longues de quatre ou cinq lignes, & qui par conséquent sont aussi longues ou même plus longues que les bales qui en sont munies. Cette plante est commune dans les bois & les lieux couverts de l'Europe. T. p. (v. v.)

10. BKOME à vrilles, *Bromus cristatus*, Lin. 1181-17.

mus spiculis diflichz imbricatis, feffilibus deprejjs. Lin. Amaen. Acad. i. p. 312. *Tridcum criflatum.* Schreb. Gram. 11. r. 13. f. z. *Fejlua culnio Jpicato, fpiculis multifloris.* Gmel. Sib. 1. p. 115. Tah. 13. *Gramen triticum, fpicdlatiore* <Ampa51, *criflatum.* Buxb. Cent, 1. p. 31, t. 50. s. 3. ilfi/a Lin.

Sa tige eft haute d'un pied ou un peu plus, articulée, pubefcente, & C garnie de feuilles un peu étroites, dont les inférieures ont leur gaine velue. Elle fe termine par un épi long d'un pouce & demi, diftique, & compofé d'environ vingt épillets fertiles, petits, velus, quadriflores, munis de barbes terminées, ferrées les uns contre les autres, comprimés, & embriqués fur les deux côtés oppofés. Cette plante croit dans la Sibérie & la Tartarie, *£.

2.1. BROMK à épillets plats, *Bromus diftachyos.* Lin. *Bromus fpiculis fffilibus eredis compreffis, tigidis, psrpaucis y glumls marline cilicatis, N. Bromus ciliatus.* Fl. Fr. XI31-X8. *Bromus fpiculis Jjubbinads] compreffis feffilibus.* Ger. Prov. §8. t. 3. f. 1. *Gramen fpica brila minus.* Bauh. Pin. p. Prodr. 19. *Feftucagracilis, paucLsutriculis. BaxTs* Ic. 83. f. 1.

Sa tige s'élève à la hauteur de fix à dix pouces; elle eft fouillée, & un peu coudeea fes 2rticulations, qui font pubefcentes. Ses feuilles font larges d'une à deux lignes, un peu courtes, molles, & ciliees en leurs bords. Les épillets font grands, comprimés, fertiles, alternes, diftiques, joides, durs, d'un verd blanchâtre, & au nombre de deux à cinq. Nous en avons dans notre Herbarium plufieurs individus qui font dans ce dernier cas. Ces épillets ont garnis de barbes fort longues, droites & terminales, & ont huit ou neuf fleurs. La valve extérieure de chaque bale eft ciliee en fes bords. On trouve cette plante dans les Provinces méridionales de la France & dans d'autres régions de l'Europe australe; on la cultive au Jardin du Roi. £) (v. v.)

* Effaces peu connues ou douteufes.

Bromus (polyjlachios) y paniculis patenibus, ramis fpicatis, fpiculis alternis appreffis, linearibus; ariftis breviffimis. Forsk. ffigypt. p. 2.3. n^B. 78.

Bromus (villofus), paniculd fafciculatd; fpiculis fexfloris, glabris, linearibus, pedicellatis. Forsk. Ibid. n^o. 77.

Bromus (poi-formis), paniculd fpicatd, ovato-oblongd, fpiculis compreffis, horizontalibus, quinquefloris. Forsk. Ibid. n^o. 80.

BROSSE à fleurs écarlates, *BROS SEA coccinea.* Lin. *Broffaa fratefcens, lore coccineo, fruSu nigro.* Pluai. Gen. 5. Burm. Amer. Tab. 64. f. 1.

C'eft, dit Plumier, un petit arbrifleau qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre piedstout

au plus, prefqu'à la manière des Ciftes, & donc la racine poulle beaucoup de tiges rameufes, brunes, qui ne font pas plus groffes, qu'une plume à écrire. Ses feuilles font alernes, pétiolées, ovales-pointues, légèrement dentées, longues d'un pouce, fans y comprendre lejr petiole, glabres & d'un verd pâle. Aux fommités des rameaux vfenent qudques fleurs alternes, pédonculées, d'un rouge écarlate, longues de fix lignes, & dilpofées en petites grappes terminales.

Chaque fleur a un calice d'une feule pièce, charnu, & i divifé profondémein en cinq découpures droites, auffi longues que la corolle, & pointues; une corolle monopétale, ayant U forme d'un cône tronqué, & C dont le bord eft entier; cinq étamines, à ce que foupf onne Linne, & un ovaire fupérieur à cinq côtes, (urmonté d'un ftyk en alône, plus court que la corolle, & dont le ftigmate eft fimple.

Le fruit eft une capfule arrondie, à cinq fillons, & c envjloppée par le calice qui s'eft accru, eft devenu fucculent, connivent dans la panie fupérieure, qui préfente cinq filures en étoile, & s'eft col ore en un rouge noirâtre. Cette capfule eft partagée intérieurement en cinq loges remplies de femences menues.

Cette plante croit à St. Domingue, dans les bois; le cilice (ucculent qui enveloppe la capfule a une faveur agréable. "p. *Plum. Mjfi* Le Pere Plumier l'a nommée *Broffaa*, du nom de Guy de la Bioife, premier Intendant du Jardin du Roi.

BROUALLR, *BROWAZZIA*; genre de plante à fleurs monopétales, déjà divifion des Perlonnées, qui a des rappoits avec la *Scopaire* & la *Linderne*, & qui comprend des herbes annuelles dont les feuilles font fimples & alternes, & c les fleurs axillaires & terminales.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur a un calice monophylle, tubufé, perfittant, & C dont le bord eft divifé en cinq petites dents droites, & un peu inégales; une corolle monopétale infundibuliforme, i tube plus long que le calice, & à limbe plane* ayant cinq divifions prefqu'égales, arrondies & C un peu échancrées; quatre étamines cachées dans le tube de la corolle, & C dont deux ont les antheres plus grandes que les deux autres; un ovaire fupérieur, ovale, furmonté d'un ftyle de la longueur du tube de la corolle, & dont le ftigmate eft à quatre lobes.

Le fruit eft une capfule ovale, obtufe, uniloculaire, s'ouvrant en quatre par le fommet, & qui contient des femences* petites & nombreufes,

E S P È C E S,

I. BP OUALLE à tige baffe, *Browallia demiffa.* Lin. *Browallia pubefcens, pedunculis alternis unifloris.* N. *Browallia pedunculis unifloris.* Horr, Cliff, ill. t. 17. Mill. Di& n^o. 1. Sabb. Hon. %^o, t, 100#

La nge de cette plante est haute d'un pied , rameuse , feuillée , 6c pubescente ; ses feuilles font alternes , pétioles , ovales-pointues ou prefqu'en cœur , mais sans échancrure à l'infertion de leur pétiole , 8c font chargées de poils courts sur leurs pétioles &c sur leurs nervures. Les fleurs font folitaires dans les aisselles des feuilles 6c au sommet de chaque rameau ; elles font d'un violet bleuâtre , ont leur limbe assez large , 6c font moins longues que les feuilles qui les accompagnent. Cette plante croit dans l'Amérique méridionale , aux environs de Panama : on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

x. BROUALLE élevée , *Browallia elata*. Lin. *Browallia glabriuscula* , *ramorum fummitatibus muhijloris*. N. *Browallia*. Mill. Jib. n°. i.

Cette plante , qui n'est peut-être qu'une variété de celle qui précède , s'élève une fois davantage , & est beaucoup moins glabre : sa tige est canaliculée , assez dure , presque creuse , ténacée , &c a ses rameaux inférieurs fort longs. Ses feuilles font moins larges , plus pointues , & beaucoup plus glabres que celles de la première. Les fleurs font d'un beau bleu , ont leur tube long , leur limbe d'une largeur médiocre , ne viennent pas véritablement plusieurs ensemble sur le même pédoncule , mais font assez nombreuses aux sommets des rameaux. Cette *Broualle* croit au Pérou : on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.) Elle est assez jolie lorsqu'elle est en fleur.

3. BROUALLE douteuse , *Browallia alienata*. Lin. *Browallia foliis superioribus oppositis* , *staminibus duobus longitudine corollae**. Syt. Veg. 478, *Browallia foliis lanceolatis petiolatis longis* , *caule ramofo* , *radice annul.* Mill. Ic. *8.

M. Linné n'a point vu cette plante , & n'en parle que d'après la figure de Miller , quoique ce dernier n'en fasse point mention dans la dernière édition de son Dictionnaire. Ses fleurs font rouges , &c ont deux étamines faillantes.

4. BROUALLE couchée , *Browallia humifusa*. F. *Browallia hispida prostrata* ; *strobilus axillaris* *sephalus albis*. For k. -figypt. in. n. 41.

Ses tiges font filiformes , rameuses , hispides , couchées , & même cachées tellement sous les autres herbes , qu'on n'en aperçoit que les fleurs. Ses feuilles font opposées , oblongues , sessiles , & rétrécies à leur base. Les pédoncules font axillaires , folitaires , très-courts , & portent chacun une fleur blanche , qui noircit très-tôt. Cette fleur a un calice hispide , canaliculé , & à cinq découpures inégales ; une corolle dont le tube est étroit & long d'un demi-pouce , fonce le limbe ouvert , presque le double , & à quatre lobes ovales , dont un est plus large & échancré. La corolle est composée de cinq lobes , & enveloppée par le calice. Cette plante croit dans l'Amérique , dans les montagnes les plus élevées.

BROUNE à fleurs écarlates , *BROWNEA coccinea*. Lin. *Brownea*. Jacq. Amer. 1^o. t. in. *Hermaphys rofa de monte*. L'cefl. It. 178.

C'est un arbrisseau de la famille des Légumineuses , qui , selon M. Jacquin , est haut de huit à dix pieds , rameux , d'un port qui n'est ni agréable , presque infipide & inodore , mais qui se rend remarquable par les belles fleurs qu'il produit. Son bois est assez dur , jaunâtre & recouvert d'une écorce cendrée. Ses feuilles font ailées sans impaire , &c ont deux ou trois couples de folioles ovales-lancéolées , pointues , très-entières , glabres , longues de trois pouces , &c portées chacune sur un pétiole court. Les fleurs font grandes , d'une couleur écarlate , pendantes , &c disposées six à dix ensemble par bouquets latéraux dont les pédoncules communs font très-courts , &c qui viennent le long des rameaux.

Chaque fleur a 1°. un calice double , dont l'extérieur est monophylle , en cône renversé , &c partagé en deux découpures inégales , &c l'intérieur pareillement monophylle , plus long , infundibuliforme sur le tube , &c divise en cinq parties droites & oblongues ; 2°. cinq pétales ongiculés , ayant leurs onglets longs , inférés sur le tube du calice intérieur , & leurs lames planes , obtuses &c ouvertes ; 3°. dix étamines dont les filaments alternativement grands &c petits , en aîne , attachés au tube du calice intérieur , & réunis en un cylindre divisé supérieurement , portent des anthères oblongues ; 4°. un ovaire supérieur , oblong , pointu pédiculé , adhérent à la paroi du calice intérieur , surmonté d'un style en aîne , un peu faillant hors de la fleur , & dont le stigmate est obtus.

Le fruit est une gousse uniloculaire , &c que M. Jacquin présume être polyperme , d'après l'inspection de l'ovaire.

Cet arbrisseau croit dans l'Amérique méridionale , dans les bois , parmi les rochers. Le rombe naturel de ses étamines paroît être plus de six que onze. If*

BRUCE anti-dysentérique , *BRUCEA antisyphenterica*.

C'est un arbrisseau dont la figure approche de celle d'un petit Noyer , & qui s'élève à la hauteur de cinq ou six pieds en Europe , 6c peut-être une fois davantage dans son pays natal ; sa tige est droite , recouverte d'une écorce grise un peu ridée , &c se divise dans la partie supérieure en quelques rameaux lâches , redoublés , 6c feuillés à leur sommet. Ces rameaux ont leur superficie raboteuse , couverte de tubercules épars , qui deviennent des cicatrices un peu faillantes qu'on laissees les anciennes feuilles après leur chute , 8c font garnis , sur-tout vers leur extrémité , d'un duvet court & rouflâtre. Les feuilles sont grandes , rapprochées les unes des autres , 6c éparpillées autour des sommets des rameaux , ou elles forment

de belles rofettes terminées. Chaque feuille est longue d'un pied ou même davantage, ailée avec impaire, & composée de onze ou treize folioles ovales-lancéolées, pointues, entières, molles, vertes & glabres, excepté en leurs bords où sur leurs nervures, qui sont chargées, de même que les pétioles, de poils courts & rouflâtes. Ces folioles sont soutenues chacune par un pétiole court, ont environ trois pouces de longueur, & sont opposées par paires à l'exception de celle qui sont terminées.

Les fleurs de cet arbrisseau sont dioïques, c'est-à-dire d'un feu mâle sur chaque pied; l'individu mâle de l'espèce dont nous traitons, est, à ce que nous croyons, le seul que Ton possède actuellement en Europe. Il porte des fleurs fort petites, verdâtres, rougeâtres avant leur développement, & ramassées par petits paquets séparés sur presque toutes les tiges, sur de longs pédoncules communs grêles & velus. Ces pédoncules forment des grappes simples, linéaires, axillaires, foliaires dans chaque aisselle, un peu moins longues que les feuilles, & qui ressemblent en quelque sorte à des chatons de Jongs & i très-menus.

Chacune de ces fleurs mâles confide i°. en un calice veu en dehors, & profondément divisé en quatre découpures ovales-pointues, ouvertes, & comme glanduleuses & leur forment; i°. en quatre pétales ovales-pointus, velus ou ciliés; alternés avec les divisions du calice auxquelles ils ressemblent beaucoup, & 3°. en quatre étamines une fois moins longues que les pétales, opposées aux divisions du calice, & dont les filamens insérés dans les échancrures du disque qui occupe le centre de la fleur, portent chacun une anthère arrondie, rouge avant de s'ouvrir; & divisée en deux loges; 4°. en un disque plane, charnu, ayant quatre échancrures latérales qui lui donnent la forme d'une croix de Malthe, & occupant le centre de la fleur à la place du pistil qui ne s'y trouve pas.

La fleur femelle & le fruit nous sont inconnus.

Cet arbrisseau croit naturellement dans l'Abyssinie, d'où il a été rapporté en Europe par M. le Chevalier Bruce, dont on lui a donné le nom: on le cultive au Jardin du Roi, où il fleurit tous les ans dès l'entrée du printemps. Il développe ses fleurs avec une lenteur si considérable, que dans l'été même il s'en épanouit encore; mais il en tire peu d'éclat à cause de leur petitesse & de leur peu d'apparence. Son bois est blanc, & ses rameaux contiennent une moelle assez abondante. On donne à cet arbre le nom de *Bruce anti-dysentérique*, parce qu'on prétend que les habitans du pays où il croit, se servent de ses feuilles pour se guérir de la dysentérie!

M. Smoother, Anglois, distingué par ses connoissances en Histoire naturelle, & qui a voyagé dans l'Afrique, a rapporté de Sierra-Leona des morcedux & d'un autre arbrisseau, qui paroît

être du même genre que celui dont nous venons de traiter, & auquel on a donné le nom de *Bruce it panicules* (*Brucea paniculata*). Il diffère principalement de celui qui précède, en ce que ses grappes de fleurs sont ramuscées & paniculées. Ses fleurs, que nous n'avons vues que sur des rameaux secs en très-mauvais état, nous ont paru toutes mâles seulement, & à étamines un peu plus longues que les pétales.

Le *Bruce* forme un nouveau genre qui paroît être de la famille des *Balsamiers* (voyez ce mot): les rapports que nous lui trouvons avec le *Bre-fillot* & le *Comocladé*, nous font présumer que ses fruits sont pareillement des baies qui contiennent un noyau à une ou plusieurs loges; voyez BRELILLOT. NOUS avons donné une figure *Au Bruce anti-dysentérique* dans un Mémoire que nous avons lu à l'Académie au commencement de cette année 1784, & dont cet article est extrait.

BRUNELLE, *BRUNEIM*; genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille des Labiées > qui a des rapports avec les *Toques*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont opposées, & les fleurs diploées en épi serré & terminal.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur a i°. un calice monophylle, à bord comme labié, sa lèvre supérieure étant un peu relevée, presque tronquée & à trois petites dents fort courtes, & l'inférieure étant divisée en deux dents étroites, droites & aiguës; i°. une corolle monopétale labiée, à tube ventru vers son orifice, & dont la lèvre supérieure est concave, voûtée ou inclinée vers l'entrée du tube, & l'inférieure réfléchie vers le calice, & partagée en trois lobes obtus, dont celui du milieu est plus large & crénelé; 3°. quatre étamines, deux plus grandes & deux plus petites, ayant leurs filamens bifurqués à leur sommet, & un des deux rameaux de chaque filament portant une anthère; 4°. un ovaire supérieur partagé en quatre parties, dans le milieu desquelles s'élève un style filiforme, dont le stigmate est bifide, ou quelquefois quadrifide.

Ses fruits consistent en quatre semences nues, ovoides, & attachées au fond du calice.

Le caractère générique essentiel des *Brunelles* se tire de la configuration des étamines, dont les filamens sont bifurqués à leur sommet.

E S P È C E S,

1. BRUNELLE commun, *Brunella vulgaris* Fl. Fr. 40¹-1. *Brunella folds ovatis, subferrati**, *petiolatis, spica basi nuda*. N. *Brunella major* & *folio non diffe* So. Tournef, 181. *Brunella. Dod.* Pempt. 13¹. Blackw. 1.14. Riv. 1.19. Sabb. Hort. 3. r. 31. Hall. Helv, n°. 177. *Brunella vulgaris*, Lin,

A, *Brunella caruko magno flore*. Bauh, Pin. 161^m TouraajG,

Tournef. iSt. *Brunella*, Hall. Helv. 178. *Prunella*, r. Cluf, Hift. 1. p. 43. *Prunella vulgaris grandiflora*. Jacq. Auftr. 377.

Les tiges de cette plante font un peu velues, quarrées, ordinairement en partie couchées sur la terre dans les terrains secs, & droites dans les lieux couverts, où elles s'élevaient quelquefois au-delà d'un pied. Ses feuilles font opposées, pétiolées, ovales, ou ovales-oblongues, un peu velues & légèrement dentées. Les supérieures font portées sur des pétioles courts. Les fleurs font purpurines ou bleuâtres, quelquefois blanches, & disposées en un épi terminal, serré, composé de plusieurs verticilles contigus, & qui font séparés chacun par une couple de bractées opposées, ciliées, colorées, & amplecicoles. Ces fleurs font remarquables par la lèvre supérieure de leur calice qui paroît tronquée, laissant à peine l'apparence de trois dents peu sensibles. Les fleurs font d'un bleu plus décidé & plus grandes dans la variété ξ , & ont la lèvre supérieure de leur calice sensiblement divisée en trois. Dans l'une & l'autre, la paire de feuilles la plus élevée n'est point continue à la base de l'épi.

Cette plante est commune dans les prés, les bois, & sur le bord des chemins, en Europe : la variété η se trouve dans les pâturages des montagnes & dans les lieux pierreux. *Tr* (v.v.) File est vulnérable, détersive, & consoïdante : on s'en sert en décoction dans les ulcères du poumon, comme les hé-morrhagies, les maux de gorge; elle entre dans les gargarismes : on l'emploie aussi extérieurement.

1. BRUNELLE à feuilles d'Hysope, *Brunella hyssopifolia*. Fl. Fr. 406-3. *Brunella foliis lanceolatis integerrimis fissilibus; spica basi foliosâ*. N. *fl. runt Ha hyssopifolia*. Bauh. Pin. 261. Tournef. 183. *Prunella hyssopifolia viridi, amplo flore caruleo*. Morif. Hi. it. 3. p. 364. Sec. 11. t. 5. f. 9.

Sa tige est haute d'un pied, un peu velue, branchue, feuillée. U. quadrangulaire; les feuilles font opposées, (et) étroites-lanceolées, tres-ciliées, vertes, & légèrement velues. Ses fleurs font grandes, d'un pourpre bleuâtre, ont leur corolle chargée de quelques poils blancs sur le dos de leur lèvre supérieure, leurs bractées ciliées, & forment un épi un peu lâche, à la base duquel la paire de feuilles supérieures est presque contigue. Cette plante croît dans les Provinces méridionales de la France; on la cultive au Jardin du Roi. *T*. (v.v.)

3. BRUNELLE découpée, *Brunella laciniata*. Fl. Fr. 406. *Brunella foliis inferioribus ovato-oblongis petiolatis; supremis profunde pinnatifidis; spica basi foliosâ*. H. *Brunella folio lacinato*. Bauh. Pin. x61, Tournef. 183. *Prunella*. I. Cluf. Hift. 1. p. 43. *Brunella*, Hall. Helv. 175. *Prunella laciniata*. Lin. Jacq. Auftr. 3. t. 378, Sab. Hon. 3. t. p.

Botanique. Tome I,

H. Brunella verbenula folio flore caru Uo. Vaill. Pdnf. 11. t. s. f. 1.

Cette espèce est remarquable par les découpures de ses feuilles supérieures, & ne paroît pas une variété de la *Brunelle commune*, puisqu'elle a constamment son épi feuillé à sa base. Ses tiges font couchées, tres-branchues, rougissantes à leur base, & abondamment couvertes de poils blancs; sur-tout dans leur partie supérieure; les feuilles radicales font pétiolées, ovales-oblongues & entières; celles du bas des tiges font un peu dentées, & les supérieures font munies de chaque côté de quelques découpures étroites, alongées, distantes, & qui les font paroître pinnatifides. La couleur naturelle des fleurs de cette espèce est blanche ou un peu rougeâtre. La variété η est rare; mais on l'obtient par la culture assez facilement. On trouve cette plante sur les pelouses &c dans les lieux secs. *I*. (v. r.)

4. BRUNELLE odorante, *Brunella odorata* L. Fr. 406-6. *Brunella foliis JeJiUbus oblongis dentatis pinnatifidis; bracteis profunde laciniatisj trigmate quadrifido*. N. *Prunella bracteis pinnato dentatis ciliatis*. Loeffl. It. 14s. Mill. Ic. 4. t. 7c. *Brunella odorata lusitanica, flos violaceo*. Barrel* Ic. 561. *Bugula odorata lusitanica*. Corn. Canad. 47. Morif. Hift. 3. p. 33M. Sec. 11. t. 5. f. 4. *Prunella lusitanica, &c*. Morif. Hift. 3. p. 363. n°. 3. *Clinopodium lusitanicum spicatum verticillatum*. Tournef. 19s* *Cleonia lusitanica*. Lin.

Quoique cette espèce offre plusieurs caractères distinctifs très-remarquables, nous ne trouvons nullement convenable de la séparer du genre des *Brunelles*, dont elle a les véritables caractères. Ses tiges font droites, hautes de six à sept pouces, tres-velues, & un peu branchues vers leur sommet. Ses feuilles font alongées, rétrécies vers leur base, obtuses à leur extrémité, & fortement dentées en leurs bords; les tiges du sommet de la plante font pinnatifides, & les bractées sur-tout font remarquables par leurs découpures profondes, étroites, aiguës & ciliées. Les fleurs font grandes, de couleur violette ou bleue, & disposées en épi terminal serré de poils blancs. Leur calice est labié ferme par des poils pendant la maturation des semences; la lèvre supérieure est large & à peine divisée en trois dents courtes, qui portent chacune une spinule faible, & l'inférieure est étroite, profondément bifide, & pareillement épineuse. La forme des étamines est parfaitement la même que celle des autres espèces de ce genre; leur filament se partage à son extrémité en deux rameaux, dont un terminal est toujours nud, & l'autre lateral soutient une anthere oblongue & bleuâtre. Ce rameau fort court s'insère dans la partie moyenne de l'anthere, de sorte qu'elle paroît comme en équilibre sur ce pivot. Je n'ai point observé de filament épineux dans les étamines de cette plante; elle diffère des autres *Brunelles* par son stigmate quadrifide.

O n n

On trouve cette espèce dans k Portugal, l'Espagne, &c en Langusdoc entre Carcaffonne & Sorèze, felon Doin - ouraeault : on la cultive au Jardin du Roi. 0, (v.v.)

BRUNIR, *BRUNIA*; genre de plante k fleurs agrégées, qui paroît avoir des rapports avec les Proteei & les Srarices, & qui comprend des arbriffeaux & des fous-arbriffeaux exotiques dont les feuilles font nombreuses &c petites, comme celles des Bruyères, &c dont les fleurs font ramassées sur un réceptacle commun, &c disposées en tStts ordinairement globuleuses.

CARACTERE GÉNÉRIQUE.

Le réceptacle commun est arrondi dans le plus grand nombre, couvert de petites fleurs scffiles, & chargé de paillettes étroites qui séparent les fleurs.

Chaque fleur a un calice à cinq divisions droites & vltuts; cinq pétales onguiculés; cinq étamines dont les filamens plus longs que la corolle, s'insèrent aux onglers des pétales; Ik un ovaire très-perit, surmonté d'un style dont le stigmate est bisJe, ou de deux styles distincts.

Le fruit confiste en plusieurs semences biloculaires, velues, situées sur le réceptacle commun, & séparées les unes des autres par des paillettes.

ESFÆCES.

I. BRUME no[^]iflore % *Brunia nodiflora*. Lin. *Brunia foliU imbricatis triquetris acutis*. Lin. Mant. 34>. *Cupressifolius pinulus caphis bonce Jpei*. Breyn. Flora. Cent. 11. Tab. IP. *Erica cap i tat a Jen nodiflora cfy -ejjiformis Jfricana*. Pluk. Mant. 60. t. 34[^]. f. 4. *Scabiosa affinis arbuscula Africana ericoïdes, fpharocephalos*. Raj. Hi(t. 1444.

C'est un lbus - arbriffeau toujours verd, rameux, dont l'écorce est d'un gris rouffltre, & qui a des feuilles presque samb'ables & celles d'un Cypres. Scs rameaux, en effet, font couverts dans toute leur longueur de feuilles très-petites, pointues, 4 trois côtés, droites, etnbnuées, ex qui forment sur les plus petits rameaux cinq angles loni'rudinaux, qui vont un peu en spirale. Ces feuilles n'ont qu'une li[^]ne de longueur sur les plus gros ramtaux, U n'ont pas un; demi - ligne f'f les plus p-tits. Les rameaux superieurs font terminés cà icun par uae tête de fleurs globuleu^e, cotonneuse, blanchâtre, & gmflé comme une petite cerife. Les fleurs ont l'ovaire supérieur chargé de deux styles, & produisent chacun un fruit biloculaire. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance & dans l'Abysfime. [7. (v. /.)

1. BRUNIE i p-illctires f *Brunia p deacea*. fin. *Brunia folds quinquefariam imhicatis adprejix, ^corymbo terminali, palcis capitulorum exfertu*. Berg. Cap. j<5.

Cette Brunie a beaucoup de rapports avec la précédente, & o'en est p[^]uc - dire qu'une variété :

ce qui l'en distingue particulièrement, ce sont les paillettes de les têtes de fleurs, qui sont fort longues, & débordent de beaucoup les fleurs qui sont interposées entr'elles. Le réceptacle commun est velu; l'ovaire est supérieur, &c ibutient deux styles. On trouve ce ious-aibrilléau au Cap de Bonne-Espérance. 'P.

3. BRUNIE abrotanoïde, *Brunia abrotanodes*, Lin. *Brunia fohis lineari - lana olatis pat.nubus triquetris apict callofis*. Lin. *Brunia abrotanoU des*. Berg. Cap. 59. *Brunia fohis crebtrimis lanceolatis, floribus conglubaus*. Burm. Arnc. i66, t. 100. f. 1. *Levijijnui Capenfis, ferpyHi folio*. Pet* Gtz. 9. t. J. f. 7 *Erica capuata l. mdiflora, conos foliis reds, lthiopica** Half, Junt. 6[^]. Tub. 346. f. 7.

Cette espèce forme, comme les précédentes, un fuus-arbriffeau très-rameux, qui s'élève k environ un pied &c demi de hauteur. Scs rameaux sont rouge a; res f & garnis de beaucoup de pyrites. Les feuilles sont épais, lan[^]coles - lineaires, ouvertes, pointues, glabres, 6i fort près les unes des autres. Les têtes de fleurs sont «[^]sez petites f p.cfqae glabres % & viennent au sommet des rameaux, plusieurs ensemble, disposées presque en-mjnicre d'ombelle. L'ovaire est supérieur, 6c porte un style échancré à son sommet. On trouve cette plante en Kthiopie & au Cap de Bonne - Espérance

4. BRUME à feuilles fétacées, *Brunia lanugi* nafa*. Lin. *Brunia foliis linearibus, tenuiffimis* » *paiuls, glabns '<, capitulis globojis, glabr.ujcults, aggregate, terminaiibus*. N. *brunia lanuginofa*. Berg. Cap. 60. *Tamanficus Monomotapenfis, erica tcnuijptno folio, pilulifera, ramulis Lanugine araneuini inJUr impltis*. Piuk. Aim. 361. tub. 31? „ f. 4. Bona.

Le nom spécifique que Linné a donné à cette Brunie, peut induire en erreur, & faire rapporter k cette espèce plusieurs autres brunies qui ont des têtes de fleurs très - lan.ueuses & même plumbeuses; tandis que celle-ci les a presque entièrement glabres, ainsi que ses feuilles &c même sa tige 6c ses branches. Ce fous-arbriffeau paroît, d'après les morceaux que nous avons en Herbier, s'élèver un peu plus que les précédens. Scs rameaux sont garnis dans toute leur longueur, de feuilles lineaires, très-menues, glabres, terminées chacune par un point noir, pointues, ouvertes, notnt; rctues, & fort près les unes des autres. Ces feuilles ont deux à trois lignes de longueur, fit reliembient assez bien à celles du *Cistus lexipes*. Lin. Les têtes de fleurs sont blanches, globuleuses, piluliformes, glabres, petites, nombreuses. U lamAUCs aux foyers des rameaux supérieurs* Ces têtes sont ponceuses chacune sur un petit rameau res-court fie feuillé. B[^]rgius dit que l'ovaire est inférieur, mais il nous 2 paru supérieur, si ce n'est avec la b[<]fe turbinée de la fleur. Cet ovaire jouent uo Oyle en alene y un peu brillant hocc

de la fleur, 6c dont le ftigmatc eff fimple. Cette plance croit au Cap de Bonne-Élperance, f?. (v.f.)

f. BRUNIE k^{tares} plumeufes, *Brunia plumofa*.
Brunia fdiis linearibus margine revolutis erectis
glabns ; capitulis terminalibus lanato plumofis
foUtariis. N, An *Levifianus Africanus, erica*
folio, capuulo majore. Raj. Suppl. Dendr. 130.

Cette eipece a Its têtes de rieurs plus groffes & moins nombreufes qua celles des autres *Brunies*. Ses rameaux ont Técorce brune, 6c font garnis de feuiiles éparles, linéaires, redreffées, glabres, lifles en deffus, 6c roalées en delfous en leurs bords, de manière que leur furface inférieure préfente up fillon longitudinal, 6c eft canaliculée comme dans le Romarin. Les tStes de fleurs font blanches, globuleufes, plumeufes, en petit nombre, terminales fur le rameau qui les porte, 6c ont fept ou huit lignes de diamètre. Cette plante croit au Cap de Bonne-Lipérance, & nous a été communiquée par M. Sonnat. ¶.

6. BRUNIE cilée, *Brunia ciliata*. Lin. *Brunia foliis ovatis acuminatis ciliatis*. Lin.

Pour toute defcription, M. Linné dit que fes fleurs ont Tovaire fupérieur 6c le ftyle bifide. *Sts* feuiiles font ova les, acuminées 6c cilées* Cette plante croit en Ethiopie. ¶.

7. BRUNIE verticillee, *Brunia verticillata*. L. F. *Brunia foliis triquetris obtvjis glabris, ramulis verticillatis feffligiatis, capitulis terminalibus glabris*. Lin, f. Suppl. 156.

Cette plante nous paroît avoir des rapports tvec l'efpece n°. 3. Ses feuiiles font à trois côtés, glabres 6c obtufes; fes plus petits rameaux viennent plufieurs enfemble à peu-près à la même hauteur, 6c femblent verticilles. Les têtes de fleurs font petites, glabres, terminales, 6c point parfaitement globuleufes. Ce ibus-arbriffeau a été obfervé au Cap de Bonne-Efpérance par M. Thunberg. ¶* Nous avons dans notre Herbarium une petite branche d'un *Brunia* qui nous femble s'y rapporter.

8. BRUNIE radiee, *Brunia radiata*. Lin. *Brunia foliis linearibus triquetris, calyce radiante, foliolis intimis color ads*. Lin. Mant, 109. *Phylica radiata*. Lin, Amoen. Acad. 4. p. *68. *Chryfanthemulum eriemides coronatum capitibus bonce fpei*. Brey. Cent, itfy. t. 81. Pluk. t. 454. § 7- Morif. Hift. 3. p. 11. *Stc*. 6, t. 3. f. 43-

0, *Brunia glutinofa*. Lin.

Ce fous - arbriffeau paroît fe rapprocher davantage des *Phylica*, oil Linné Tavoit d'abord place, que du genre des *Brunies*; fes rameaux font nombreux, grSles, velus dans leur partie fupérieure, 6c garnis de beaucoup de petites feuiiles éparfos, linéaires, canaliculés en dsffus, Ibuvenr ponctuées, barbues dans leur jeureffe, & affez pres les unes des autres. *Lts* têtes de fleurs font petites, terminales, applaties en deffus, 6c reflémbknt à de petites *am*, radiee&. Leur couronne

eft fdrmée par des écailles environnantes, colorées, 6c qui tiennent lieu de calice commun. Ces ecjiiles débordent, 6c imitent une couronne de demi - ficurons, Aux fleurs, que n^{us} n'avons pss vues, 6c qui, felon Linné 6c *Bergius*, ont l'ovaire inférieur chargé d'un feul ftyle, fucc^{dent} de petites capfules ovales, couronnées par des dents, tongues d'une ligne 6c demie, glabres, uniloculaires, s'ouvrant en trois valves, 6c contenant cluLjne une femence ovoide 6c très-liite. Cette plante croit au Cap de Bonne-Elperance, 6c nous a été coauiniquée par M. Sonnerat. ¶. (v.f. en Jr.) Elle s'eloigne des *Brunies* par fon ovaire inférieur, 6c des *Phylica*, par fes fruits uniloculaires. La plantede ne nous en paroît qu'une V2-riété médiocre, à laquelle nous ne croyons p^{as}* que *Yon* puiffe rapporter la plante de Pluknet \ Tab. 431. f. 1.

BRCTNSFFL d'Ameicjue, *BRWSVEISIA Americana*. Lin. *Brunfelsia flore albo, fruitt crocco molli*. Plum, Gen. 11. Burm. Amer. tfj.

C'est un arbre médiocre, qui s'élève à peine à la hauteur de nos Pommiers ordindires, 6c dont le rronc acquiert U groffeur du corps humain; Ton bois eft blanc, auez folide, contient un p^o4 de moëlle qui femble charnue, 6c eft recouvert d'une ocorce blanchâtre, travcrée par des rides routÛtres plus ou moins profondes. *Sts* rameaux font garnis de feuiiles alternes, ovales-oblon^{ues}, obtues avec une pointe courte, *tibs* - entières, retrecies vers leur bafe, glabres, 6c portées chacune fur un pétiole coun. Ces feuiiles reffemblent prefqu'à celles du Citronnier, mais elles font plus minces 6c un peu plus grar-'Ji. Les fleurs font grandes, fort belles, monopétales, irfundibuliformes, longues de trois ou qujtre pouces, 6c difpofées trois ou quatre enfemble aux fommités des rameaux. Leur tube eft d'une couleur pile, 6c parfemé de points violets; 6c leur limbc, d'abord rres - blanc; devient par la iuite d'un jaune pâle.

Chaque fleur confifte i°. en un calice monophylle, court, perfiflant, 8c à cinq divifions; I°. en une corolle monopétale, infundouliforme, a. tube fort long, 6c à limbe plane, partagé en cinq lobes obtus; 3°. en quatre étamines, dont deux font un peu plus longues que les deux autres, 6c laiffent appercevoir leurs anthères à l'entree du tube de la corolle; *. en un ovaire fupérieur; obrond, furmonté d'un ftyle de la longueur du tube > 6c dont le ftigmatc épais ou en tôte, eft un peu faillant, aiuffi que les deux étamines longues.

Le fruit elt une baie prefque fphérique, un pen plus groffe qu'une noix, d'ua rouge orang^e, uniloculaire, *in* qui contient beaucoup de femences rouiffâtes, placées entre l'écorce de la baie U une fubftance charnue qui en occupe la capacité. Cette fubftantc charnue eft pleine de fuc,

d'abord fort blanche, noircit ensuite, se fêfle.

Le *Brunfelsia* croit à la Martinique vers les bords de la mer, dans le lieu appelé le *Fond de St. Jacques*; il fleurit en fruit dans le mois de mai. *Plum. M.J.J. J.* (v.l. w A. Jil:) Cet arbre paroît avoir quelques rapports avec les *Belleres*.

BRUYÈRES, (les) famille de plante ainsi nommée parce qu'elle comprend plusieurs genres qui ont tous des rapports sensibles avec celui des *Bruyères* proprement dites, qui en font également partie.

Les fleurs des plantes de cette famille ont la corolle monopétale, divisée plus ou moins profondément, six attachée ou adhérente au calice. Leurs étamines, en général, s'insèrent sur le réceptacle, six dans plusieurs genres, les autres sont bilobées six comme fourchues ou à deux cornes. L'ovaire, qui est supérieur dans le plus grand nombre, est quelquefois inférieur.

Les feuilles sont toujours simples, non accompagnées de stipules, six disposées alternativement, ou opposées ou enfin rassemblées trois ou quatre à chaque nœud en manière de verticille. La tige est communément ligneuse, forme dans la plupart des touffes basses ou des arbriffeaux très-rameux, & quelquefois des arbres. Voici les principaux genres qui composent cette famille :

Le Plaqueminier,	<i>Diospyros.</i>
Le Royttin,	<i>Royena.</i>
L'Airelle,	<i>Vactinium.</i>
L'Arbouffier,	<i>Arbutus.</i>
L'Andi impede,	<i>Andromeda*</i>
La Bruyère,	<i>Erica.</i>
La Blairie,	<i>Blceria.</i>
Le Sarcocolier,	<i>Panea.</i>
L'Epacris,	<i>Epacris.</i>
La Pirole,	<i>Pyrola.</i>
L'Epigée,	<i>Epig*a.</i>
Le Palommier,	<i>Gaulthcria,</i>
Le Lède,	<i>Ledum.</i>
Le Rofage,	<i>Rhododendrum.</i>
Le Rodore,	<i>Rhodora.</i>
L'Azalée,	<i>Ayda.</i>
La Kalmie,	<i>Kalmia.</i>
Le Cletra,	<i>Clethra.</i>

Obferv. Les genres que nous avons placés à la tête de cette famille, ont des rapports très-marqués avec ceux qui constituent la famille des *Sapotilles* (voyez ce mot), six plusieurs de ceux qui sont (hués vers la fin, tombent se rapprocher de celle de *Chrysefeuilles*.

BRUYÈRE, *ERICA*; genre de plante à fleurs monopétalées, de la famille du même nom, qui a de grands rapports avec les *Andromèdes*, six qui comprend un grand nombre d'espèces qui ont des fous-arbriffeaux ou quelquefois de petits

arbriffeaux très-rameux, presque tous d'un aspect fort agréable lorsqu'ils sont en fleur, &c en général, remarquables par la petitesse de leurs feuilles. Les feuilles de ces plantes sont simples, entières, tort petites, très-nombreuses, peu écartées les unes des autres, six communément opposées ou verticillées deux à cinq ensemble à chaque nœud,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste en un calice de quatre folioles ovales, droites, colorées, &c persistantes; en une corolle monopétale campanulée ou en grelot, ou quelquefois cylindrique, six divisée plus ou moins profondément en quatre parties; en huit étamines dont le filament inséré au réceptacle, portent des anthères fourchues ou à deux cornes; en un ovaire supérieur, arrondi six chargé d'un style un peu plus long que les étamines, six dont le stigmate est tétragone ou quelquefois quadrifide.

Le fruit est une capsule arrondie, environnée par le calice, divisée intérieurement en quatre loges, qui s'ouvre par son sommet en quatre valves, six qui renferment des semences fort menues &c nombreuses.

CaraBere distindif.

Les *Bruyères* diffèrent des *Andromèdes*, en ce que leurs fleurs six leurs capsules ont moins dans le nombre de leurs divisions; de sorte que les *Bruyères* ont leur corolle quadrifide, huit étamines, six une capsule quadriloculaire; tandis que les *Andromèdes* ont la corolle quinquefide, dix étamines, six la capsule cinq loges. Il y a des espèces de *Bruyère* qui ont un calice double: on remarque aussi parmi les espèces de ce genre, que les unes ont les étamines faillantes hors de la fleur, tandis que dans d'autres elles sont renfermées dans la corolle: enfin dans les unes, les anthères sont implemment échancrées à leur sommet, six dans d'autres elles sont à deux cornes,

ESPECES.

* *An.th.lres à deux cornes \ feuilles opposées.*

1. *BRUYÈRE commune*, *Erica vulgaris*. Lin* *Erica antheris arijtatis, corollis campanulatis fubaqualibus; calycibus duplicatis; foliis oppositis fagittatis*. Lin. *Erica vulgaris*. Fl. Fr. *6i-i. FL Dan. t. 677. *Erica vulgaris glabra*. Bauh. Pin. 485. Tournef. 601. *Erica prima MatthioL* p. 153. Camer. epir. p. 7f. *Erica*, Hall. Helv. n° 1011# fi. *Eadem flore a bo*. N. *Erica vulgaris glabra, flore albo*. Tournef. ^1.

y. *Erica myrica folio hirsuto*. Bauh. Pin. 48 j. Tournef. 60i. *Erica vulgaris hirsuta*. Raj. Angl. 3. p. 471. six Hist. p. 1713.

C'est un fous-arbriffeau qui forme des touffes basses, caillées, diffuses, hautes d'environ un pied U demi, à vieux rameaux tortueux, roides,

affez épais, 8c dont l'écorce est rude & rougeâtre. Ses feuilles sont très-petites, ferrées contre les rameaux, opposées 6c comme embriquées sur quatre rangs, d'un verd tendre, 6c approchantes de celles du Tamaris ou du Cypres. Leur base est fagittée ou bifide, & tout-k-fait appliquée sur les rameaux. Les fleurs sont petites, d'un rouge vif, quelquefois blanches, 6c disposées en grappes simples 6c terminales. Leur calice est double, 6c l'inférieur, qui est plus grand que la corolle, est composé de quatre folioles colorées & pétalesiformes. Cette plante est commune dans les landes, les terrains incultes & arides de l'Europe. T.J. (v. v.)

Ses feuilles 6c ses fleurs sont pour diuréti-ques, anti-calculieuses, 6c diaphorétiques. On prétend que son eau distillée est ophtalmique. Les Abeilles font d'amples récoltes sur les fleurs de Bruyères; mais le miel qu'elles ramassent sur cette plante n'est pas élimé; il est jaune 6c fuyeux.

i. BRUYÈRE jaune, *Erica lutea*. Lin. *Erica antheris arifatis, corollis ovatis, acuminatis, floribus congestis, foliis oppositis linearibus*. Lin. Mant. 134. *Erica lutea*, Lfcr, Cap. 115.

Sa tige est ligneuse, s'élève au-delà d'un pied, 6c a ses rameaux droits; ses feuilles sont opposées, linéaires, glabres, à peine longues de deux lignes, réfléchées contre les rameaux, 6c presque embriquées. Les fleurs sont jaunes, presque fécondes, 6c ramassées en ombellules nombreuses, latérales 6c terminales. Elles ont un calice jaunâtre, une fois plus court que la corolle, & C dont les folioles sont ovales-lancéolées & concaves; une corolle oval-oblongue, rétrécie vers son orifice, & qui renferme les étamines 6c le style. Le stigmate est tronqué, tétragone & un peu hérissé. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. "p. Elle a des rapports avec la Bruyère tétragone, n°. 18.

* 1 Anthères à deux cornes; feuilles ternées.

3. BRUYÈRE vésiculeuse, *Erica halicacaba*, Lin. *Erica antheris frifatis, corollis ovatis inflatis, stylo incluso, foliis ternis, floribus folitariis*. Lin. *Erica halicacaba*. Lin. Amcen. Acad. 6. p. 88. n°. 1.

Cette Bruyère est remarquable par la forme & k grosseur de ses fleurs, & s'élève assez haut. Son écorce est rougeâtre, 8c ses plus petits rameaux sont couverts d'un duvet blanchâtre, fort court. Ses feuilles sont linéaires, pointues, glabres, supérieurement en gouttière, 6c ont à leur base une petite callosité qui les soutient, comme un pétiole. Elles sont longues de trois à quatre lignes, ternées, & fort rapprochées les unes des autres, de manière que leurs verticilles sont presque distants. Les fleurs sont grandes, foliaires, purpurines, ovales-coniques, fort grosses, & comme enflées ou vésiculeuses à leur base, pointues vers leur sommet, de longueur d'environ dix

lignes. Leur calice est court; les étamines sont enfermées dans la corolle, 6c ont leurs anthères profondément bifides. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. "ft. (v. l.)

4. BRUYÈRE regerminante, *Erica regerminans*, Lin. *Erica antheris arifatis, corollis ovatis, stylo incluso; calycibus acutis, floribus racemosis, foliis ternis*. Lin. Mant. 131.

SJ tige est ligneuse, rameuse, & k rameaux en jonc; ses feuilles sont ternées, linéaires* en allée, aiguës, lisses, & ouvertes. Les fleurs sont disposées en grappes; unilatérales, & C penchées sur le rameau qui continue de pousser 6c de s'allonger au-dessus d'elles, termine l'espace d'épi qu'elles forment. Les pedoncules sont de la longueur des fleurs, couleur de chair; les bractées sont très-petites, colorées & écartées les unes des autres. Le calice est rouge, fort petit, & à divisions lancéolées. La corolle est ovale-globuleuse, rouge, obtuse à son orifice, U renferme les étamines dont les anthères sont à deux cornes. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. f).

5. BRUYÈRE hispide, *Erica hispida*. Lin. *Erica antheris arifatis, corollis subglobosis, stylo incluso, foliis ternis, ovato-lanceolatis, ramulis hispidis**. Lin. Spec. i. p. 171.

* *Erica hispida*. Lin. f. Suppl. 111. *An Erica planifolia*. Lin. Spec. Pl. 508,

Ses rameaux sont chargés de poils ou de duvet d'une couleur ferrugineuse, 6c semblent couverts d'une croûte particulière. Us sont garnis de feuilles lisses, ovales-lancéolées ou ovales-pointues. Les fleurs sont aussi petites que les graines du Chou. Leur calice est une fois plus court que la corolle, 6c pareillement lisse. Les pedoncules portent deux bractées très-petites. La corolle est presque globuleuse, & renferme entièrement le style. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

Il y a apparence que X *Erica hispida* I a <ve hi.L'mnè fils, n'est pas la même plante que celle dont il vient d'être question. Ses feuilles sont ovales-pointues 6c ciliées. Le style est faillant hors de la corolle. Il paroît que c'est un double emploi de la Bruyère, n°. 13. "

6. BRUYÈRE muqueuse, *Erica mucosa*. Lin. *Erica antheris arifatis, corollis subglobosis mucosis, stylo incluso, foliis ternis*. Lin. Mant. 131. *Erica ferrea*. Berg. Cap. 111.

Sa tige est ligneuse, rameuse, 6c marquée sous les cicatrices des feuilles, de lignes blanches 6c décourantes. Ses feuilles sont ternées, linéaires, lisses, ferrées contre les rameaux, 6c à peine plus longues que le* entre-noeuds. Les fleurs sont terminales, un peu en ombelles, presque globuleuses, muqueuses, d'une couleur ferrugineuse, selon Bergius, 6c ont leurs pedoncules aussi longs ou plus longs qu'elles. Les anthères 6c le style ne sortent point de la corolle. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ^.

7. BRUYÈRE à calice réfléchi, *Erica bergiana*.

Lin. *Erica antheris arijatis, corollis campanulatis, jlylo incluso, calycibus reflexis, foliis ternis*.
Lin. Mant. 135.

C'est un fous - arbriffeau pubescent & haut de deux pieds; ses feuilles sont ternées, linéaires, droites, fit un peu ciliées. Les fleurs terminent les petits rameaux, sont presque foitaires, & sont sur des pédoncules fort courts, celles ont un calice de quatre folioles lancéolées, trois fois plus courtes que la corolle, & ouvertes ou réfléchies; une corolle campanulée, obtuse, purpurine, & assez semblable à celle du Muguet de Mai (conv all aria Majalis). Les étamines ni le style ne forment point de la corolle. Cette plante croit au Cap de Bonne - Espérance. "fj.

8. BRUYÈRE couchée, *Erica decurrens*. Lin. *Erica antheris arijatis, corollis campanulatis, jlylo incluso, floribus tavis, foliis ternis, caule decurrens*. Lin. Mant. 130.

Ses ciges sont nombreuses, couchées, & longues de trois ou quatre pouces. Ses feuilles sont ternées, lancéolées, émouffées à leur sommet, liliées, & mimics d'un angle longitudinal en dessous. Les fleurs sont éparses, foliaires, peu nombreuses, rouges, & ont leur corolle campanulée, lisse & obtuse. Le calice est scarieux, à folioles lancéolées, fit une fois plus court que la corolle. Les étamines ni le style ne forment point de la fleur. Cette plante croit au Cap de Bonne - Espérance. "T.

9. BRUYÈRE pilulifère, *Erica pilulifera*. Lin. *Erica antheris arijatis, corollis campanulatis, jlylo incluso, foliis ternis, floribus umbellatis*. Lin. An *Erica pilulifera*. Berg. Cap. in.

Cette espèce, dont Linné ne donne point de description suffisante pour la faire reconnaître, ne cite aucun synonyme, a (es rameaux axillaires, & ses feuilles ternées, linéaires - pointues, glabres, & un peu ouvertes; elles ont plus d'une ligne de longueur. Les fleurs sont purpurines, viennent en ombelles terminales, & ont leur corolle campanulée - globuleuse. Les étamines ni le style ne forment point de la fleur. Cette plante croit dans l'Éthiopie. T7.

10. BRUYÈRE verd pourpre, Fl. Fr. 3¹-7. *Erica viridipurpurea*. Lin. *Erica antheris arijatis, corollis campanulatis, jlylo incluso, foliis ternis, floribus sparsis*. Lin. *Erica major, floribus ex herbaceis*. Bauh. Pin. 45¹. Tournef. 601. *Erica carios folio* 3. Ciuf. Hist. 1. p. 41.

La plante cécée de Clusius nous paroît avoir beaucoup de rapport avec la Bruyère herbacée, & Clusius ne représente point le style enfoncé dans la corolle, comme l'exprime la phrase caractéristique de Linné. Les feuilles de ce fous - atrifolia sont ouvertes, glabres, d'un verd noirâtre, ternées & quelquefois quaternées. Les fleurs sont éparées dans la longueur des petits rameaux, forment des grappes souvent unilatérales, sont d'abord d'une couleur verdâtre, &

deviennent ensuite d'un blanc teint de pourpre. Elles ont leur corolle campanulée & rétrécie à son orifice. Cette plante croit dans le Portugal lie dans les Provinces méridionales de la France. Tj.

11. BRUYÈRE urcéolee, *Erica pentapetala*. Lin. *Erica antheris arijatis, corollis campanulatis, jlylo incluso, foliis ternis, floribus pubescentibus*. Lin. *Erica urceolaris*. B-T. Cap. 107. *Erica Africana frutescens, juniperi folio, flore urceolaris brevijimo*. Seb. Mill. 1. p. 31. t. 11. f. i.

Sa tige est haute d'un pied, lignite, griffatre, droite & rameuse; ses rameaux sont droits, & les plus petits ont des angles interrompus d'un nœud à l'autre. Les feuilles sont ternées, linéaires, pétiolées, glabres en dessus, à bords roulés en dessous, & ont un sillon dans leur surface inférieure, comme celles du Romarin. Ces feuilles ont cinq ou six lignes de longueur, sont étroites & un peu semblables à celles du Génévrier. Les fleurs viennent sur petites ombelles qui terminent les rameaux. Leur corolle est campanulée - conique, rétrécie à son orifice, pubescente en dehors, & renferme les étamines & le style. Les divisions du calice sont aiguës, & deux fois plus courtes que la corolle. On trouve ce fous - arbriffeau au Cap de Bonne - Espérance. T7. (v. l.)

11. BRUYÈRE noirâtre, *Erica nigra*? Lin. *Erica antheris arijatis, corollis campanulatis, jlylo incluso, bracteis scariosis subtus carinatis, floribus ternis terminalibus*. N. *Erica lancina*. Berg. Cap. 94. *Erica Africana, folio corios minore, flore albo*. Seb. Muf. i. p. 11. t. 9^o f. 7. Mala.

La tige de cette Bruyère est d'un noir rougeâtre, très - rameuse, & d'une couleur cendre sur ses rameaux; ses feuilles sont ternées, presque triangulaires ou prismatiques, pointues, munies d'un sillon sur leur angle inférieur, glabres, très - près les unes des autres, ouvertes, ou quelquefois réfléchies de manière qu'elles semblent embriquées. Ces feuilles n'ont qu'une ligne ou une ligne & demie de longueur. Les fleurs viennent ordinairement trois ensemble au sommet des rameaux, & sont portées chacune sur un pédoncule long d'une ligne & demie, velu, chargé de deux ou trois bractées scarieuses & semblables aux folioles du calice, mais plus étroites. Ces fleurs sont campanulées, courtes, un peu penchées, blanches, à anthètes noires, non saillantes, & sont remarquables par les folioles de leur calice, qui sont larges, obtuses, scarieuses, & munies d'un angle tranchant sur leur dos. Ce fous - arbriffeau croit au Cap de Bonne - Espérance. Tj. (v. l.)

13. BRUYÈRE à feuilles plumeuses, *Erica planifolia*. Lin. *Erica antheris arijatis, corollis campanulatis, jlylo exserto, foliis ternis patentissimis*. Lin. Berg. Cap. ico. *Erica Africana hirsuta, thymi foliis ternis*, for. Pluk. Mantif. 69. Tab#

147

Sa tige est longue de six ou sept pouces, lignite, foible, couchée & rameuse, ses rameaux

ont menus, filiformes; pubescens, rampans, & garnis de petites feuilles ovales - pointues, ciliées * ouvertes, & disposées trois à trois. Les fleurs font campanulées, penchées, de couleur violette, & viennent aux sommets des rameaux, les unes situées aux aisselles des feuilles, les autres terminales. Les étamines font renfermées dans la corolle, fit le style est filant. Cette plante croit au Cap de Bonne - Espérance. Jj.

14. BRUYÈRE à balais, Fl. Fr. 3*1-11. *Erica scopana*. Lin. *Erica antheris aristatis, loroi'ts campanulatis, stigma exserto pectato, foliis uruis*. Lin. *Erica miper, scoparia, folds deciduit*. Biuh. Hn. 48j. Tourn. <*ci. *Erica consulo*. JV. Clul. Hift. 1. p. 42. *Erica scopana, flosculis herbaceis*. Lob. Ic. z. p. 115.

Cette Bruyère s'élève en arbrisseau à la hauteur de trois ou quatre pieds, les quarts des feuilles tous les ans. Ses rameaux font droits, & les plus petits font grêles, exiles, flexibles, un peu blanchâtres fit très - glabres. Ses feuilles font vents, très - étroites, longues de près de trois lignes, ouvertes, & disposées trois à trois. Ses tiges font très petites, courtes - campanulées, d'un verd blanchâtre ou jaunâtre, nombreuses, axillaires, fit comme éparpillées ou légèrement verticillees, formant des grappes menus & terminales. Cet arbrisseau croît dans les lieux stériles fit incultes de l'Europe australe, se trouve en France dans les Landes de Bordeaux, aux environs d'Orléans, & C ailleurs. Tj. (v. v.) On s'en sert dans plusieurs Provinces pour faire des balais.

15. BRUYÈRE en arbre, *Erica arborea*. Lin. *Erica antheris aristatis, corollis campanulatis, stylo exserto, foliis urnis, ramis italicis*. Lin. Mill. DiA. n. 5. *Erica maxima alba*. Bauh Pin. 4*5. Tournef. *ct. *Encicoris folio* 1. Cui. Hift. 1. p. 41. *Erica*, Hall. Helv. n°. 1014. Fl. Fr. 361-10.

Sa tige est droite, s'élève à la hauteur de quatre à six pieds, fit porte des rameaux droits, dont les plus petits font couverts d'un coton blanc très-fin. Ses feuilles font petites, très - étroites, pointues, nombreux, ouvertes ou un peu redressées, fort rapprochées les unes des autres, fit ternées ou quelquefois quaternées. Elles font longues de deux lignes & C demi, vertes, & ont un fin bord denticulé. Les fleurs font petites, blanches, campanulées, disposées par petites grappes terminales sur les pédicules divisiés, & ont une odeur agréable. (On trouve cet arbrisseau en Provence & dans d'autres régions de l'Europe méridionale : on le cultive au Jardin du Roi. Tj. (v. v.)

16. BRUYÈRE urd-ve, *Erica vesprina*. L. F. *Erica fons ternis, corollis campanulatis, antheris trijLiti, stylo exserto*. Lin. f. Suppl. "»•

Cette arbuise est droite, fit à ses rameaux femés ; ses feuilles font ternées, à trois cordes, ferrées contre les radicaux, & disposées trois à trois. Les fleurs font dialysées, pétales, aheraés, viennent

en panicule (simple sur des pédicules pubescens, & ont un calice dont les folioles font ovales-pointues, carénées sur le dos, & de la longueur du tube, une corolle campanulée une fois plus longue que le calice, & presque semblable à celle de la Bruyère cubique n°, 13 ; des anthers noires, un peu filantes & l'orifice de la fleur, & un style presque plus long que la corolle. Cette plante croit au Cap de Bonne - Espérance.

17. BRUYÈRE blanche, *Erica monfoniana*, L. F. *Erica foliis ternis, stylo incluso, corolla oblonga inflata, calyce calyculato, fluribus Urminalibus ramulorum obtusorum* Lin. f. Suppl. 223,

Cette plante, selon M. Linné, est une espèce très - rare & se trouve dans les plus belles de ce genre. Ses fleurs font grappées, blanches, & terminales : elles ont un calice double, une corolle oblongue & enfleurée, & renferment le style. Les anthers font à deux cordes. On trouve cette Bruyère dans l'intérieur de l'Afrique.

18. BRUYÈRE tétragone, *Erica tetragona*, L. F. *Erica foliis ternis, stylo incluso, corolla tetragona oblonga, calyce lineari, jhribus racemosis secundis*. Lin. f. Suppl. 125,

C'est une belle espèce qui paroit s'élever à la hauteur de trois ou quatre pieds, & dont les branches font droites & garnies de beaucoup de rameaux courts, feuilles, glabres, & pointus. Ses feuilles font ternées, linéaires, presque en arcade, à pointe un peu courbée en dedans, vertes, glabres, longues de deux à trois lignes, redressées, & fort rapprochées les unes des autres. Les fleurs font jaunes, assez grandes, presque sessiles, & ramassées trois à cinq ensemble au sommet de chaque petit rameau latéral, de manière que les sommets des branches forment de longues grappes droites d'un aspect agréable. Les corolles font ovales - cylindriques, rétrécies à l'orifice, longues de près de quatre lignes, & ont leur bord partagé en quatre petites découpures ovales & ouvertes. Elles renferment les étamines & le style ; les folioles calicinales font étroites, pointues, glabres, & une fois plus courtes que la corolle. Cette plante croit au Cap de Bonne - Espérance. Tj. (v. v.) M. Linné dit que ses fleurs ressemblent à celle de la Bruyère jaunée n°. 2, mais que les fleurs font plus longues.

* 3. Anthers à deux cordes ; feuilles quaternées,

19. BRUYÈRE à rameaux effilés, *Erica ramentacea*. Lin. *Erica antheris aristatis, corollis globosis, stylo incluso, stigma duplicate, foliis quaternis*. Lin. Mant. 6°. *Erica muhum bellifera*. Berol. C. p. MO. An *Erica Africana tenuifolia, una donis flare, foliis longioribus cauli appressis* Pluk. ivlani. 68. Tab. 346, f. 11.

Ses rameaux font droits, grêles, effilés, longs, & quelquefois presque opposés sur la tige, ou sur les principales divisions. Ses feuilles font petites, glabres, linéaires, pointues, droites, ferrées

contre les rameaux, 8c quaternes. Les fleurs font purpurines, petites, courtes, globuleuses, 6c disposées trois à cinq ensemble par petits bouquets ombelliformes, qui occupent les sommets des rameaux. Les étamines m le style ne forment point de la corolle. Le stigmate \$ selon Linné, est double ; l'inférieur est arrondi, 6c le supérieur quadrifide. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. % (v. y.)

10. BRUYÈRE à calices ciliés, *Ericaperfoluta*. Lin. *Erica antheris aristatis, corollis campanulatis, stylo incluso, calycibus ciliatis, foliis quaternis*. Lin. Mant. 13-. *Erica fudivancata*. berg. Cap. 114.

Sa tige est ligneuse, un peu lisse, 6c a des rameaux pubescents ; les feuilles sont quaternes, linéaires > obtuses, droites, de la longueur des entre-nœuds, canaliculées en dessous, 6c hispides ou un peu rudes. Les fleurs sont ramifiées par petites ombelles éparées, aux sommets des rameaux. Leur calice est cilié 6c extrêmement petit ; leur corolle est campanulée, obtuse ; le style est de la longueur de la corolle. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Jj.

11. BRUYÈRE quaternes, Fl. Fr. 361-4. *Erica tetrahx*. Lin. *Erica antheris aristatis, corollis x>vatis, stylo incluso, foliis quaternis ciliatis, floribus capitatis*. Lin. Fj. Dan. *Erica e* rubro nigrans, scoparia*. BJUL Pin. 486. Tourn. 601. *Erica Brochantia, folio coris hirsuto quaterno*. h B. 1. p. 35S. *Erica* 13. Cluf. Hist. 1. p. 46. *Sine icon*.

Cette Bruyère s'élève à la hauteur d'un pied, & forme des touffes agréables à voir, lesquelles sont garnies de fleurs. Ses tiges poussent des rameaux très-grands, feuillés, d'un roux brun ou cendré, & se trouvent opposés deux ou trois ensemble, ou comme fasciculés. Ses feuilles sont quaternes, disposées en croix, très-ouvertes, & ciliées en leurs bords. Les fleurs sont purpurines, quelquefois blanches, & ramifiées huit à douze ensemble au sommet des rameaux, en tête un peu inclinée & C unilatérale. Leur calice est velu 6c fort court ; leur corolle est ovale, un peu rétrécie à son orifice, longue de trois lignes, & renferme les étamines. Cette espèce fleurit au printemps 6c en automne : on la trouve en France dans les lieux marécageux, 6c dans les fossés humides qui bordent les chemins, J). (y. v.)

n. BRUYÈRE pubescente, *Erica pubescens*, Lin. *Erica antheris aristatis, corollis ovatis, stylo incluso, foliis quaternis scabris, floribus sessilibus latrahbus*. Lin. Mant. 571. *Erica pubescens*. Lin. Spec. pi. p. fctf. n°. 14.

fi *Erica parviflora*. Lin. Spec. PI, 506. n°. 15.

Ses feuilles sont étroites, linéaires, hispides & ouvertes, quaternes, 6c fort rapprochées les unes des autres, surtout vers le sommet des rameaux. Les fleurs sont ovales ou globuleuses, pubescentes,

beaucoup plus petites que dans l'espèce ci-dessus ; latérales, éparées le long des sommets des rameaux, 6c portées sur des pédoncules propres très-courts. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 77. (v. l.)

13. BRUYÈRE à feuilles de Sapin, *Erica abittina** Lin. *Erica antheris aristatis, corollis gmffix, stylo incluso, foliis quaternis, floribus sessilibus*. Lin. *Erica Africana abietis folio Lngiore & tenuiore. floribus oblongis saturate rubris*. Raj. Dendr. j>8. Seb. Muf. 1. p. 31. t. 11. f. *.

p. *Erica foliis Uneari-fubulatis, pubescentibus; floribus sessilibus; stylo exerto*. N.

Ses rameaux sont garnis de beaucoup de feuilles en aînes, quaternes ou quelquerbis quinquées, ouvertes, un peu redressées, ayant un filon en dessous, 6c fort rapprochées les unes des autres. Les fleurs sont petites, rouges, fort longues, presque semblables à celles de la Bruyère n°. 48, 6c viennent en petit nombre aux sommets des rameaux, les unes situées latéralement, 6c les autres terminales. Leur calice est fort court, composé de folioles ovales avec une pointe aiguë ; leur corolle est glabre, longue de pres d'un pouce, tubuleuse, légèrement courbée, 6c un peu élargie à sa base 6c à son sommet. La platte foliaire a des feuilles un peu plus longues, légèrement pubescentes, 6c qui ressemblent assez bien à celles des Sapinettes. Les fleurs ont leur style un peu faillant. Cet arbruste croit au Cap de Bonne-Espérance. 77. (v. l.)

14. BRUYÈRE à fleurs sèches, *Erica laxa. Erica antheris aristatis, corollis ventricoso-cylindricis i foliis quaternis glabris, floribus pedicellatis*. N. *Erica abietina*. Berg. Cap. 1 5. *Descriptio bona. Erica folio juniperi, floribus purpureis oblongis*. Buxb. Cent. 4. p. 15. Tab. 41. 6c 41, *Erica Africana arborecens, flore cameo*. Barthol. Aft. Hafn. 1. Obf. 14 p. 57. fig. *Bona ex Berg. An Erica mammosa*. Lin.

Cette Bruyère diffère beaucoup de la précédente, 6c ne nous paroît pas dans le cas de pouvoir être confondue avec elle. Ses feuilles sont glabres, en aînes, redressées, longues de quatre ou cinq lignes, quaternes, pétioles, 6c munies de quelques aigrettes en leurs bords*. Les fleurs forment au sommet des rameaux un bouquet ou une tête sèche, composée de plusieurs étages ou verticilles axillaires situés fort près les uns des autres. Ces fleurs sont rouges > pédicellées, penchées ou pendantes, 6c à peu-près de la forme de celles de la Bruyère n°. 51. ; elles ont un calice fort court, dont les folioles sont scarieuses, 6c ovales avec une petite pointe ; une corolle ovale-cylindrique, longue de neuf à dix lignes, rétrécie légèrement aux deux bouts, 6c qui laissent un peu ressortir le style. On trouve cette plante en Afrique. 77. (y. l.)

15. BRUYÈRE cafre, *Erica caffra*. Lin. *Erica antheris*

* *antheris ariflatis*, corollis ovatis; folio exserto, foliis quaternis pubescentibus, floribus congestis. Lin.

Cette espèce forme un arbrisseau de la grandeur du Génévrier; ses feuilles sont linéaires-fubulées, quaternées 6c pubescentes, Ses fturs sont ramifiés, ont la corolle ovale, & le ftyle faillant. On trouve cette Bruyère dans l'Ethiopie. Tj.

16. BRUYÈRE feffiliflore, *Erica feffiliflora*. L. F. *Erica antheris ariflatis*, foliis quaternis, folio exserto, fplea floribus feffilibus deflexis oblongis. Lin. f. Suppl. 111.

C'est un petit arbrisseau rameux, brun, rude au toucher, 6c qui a l'aspect d'un petit Pin fauvage. Ses feuilles sont vertes, linéaires, aiguës, quaternées, 6c très-rapprochées. Ses lignes des autres. Les fleurs sont feffiles, longues, tubuleuses, en massue, horizontales ou même penchées, fort près les unes des autres, 6c disposées en un épi oblong 6c terminal. Le ftigmate est un peu faillant. Cette Bruyère croit au Cap de Bonne-Espérance.

* 4. Anthères en crête; feuilles ternées.

17. BRUYÈRE à trois fleurs, *Erica triflora*. Lin. *Erica antheris cristatis*, corollis, globo-campar. uhtis, folio incluso, foliis ternis, floribus terminalibus. Lin.

Ses rameaux 6c les pédoncules des fleurs sont cotonneux; les fleurs sont terminales, campanuleuses, renferment le ftyle, & ont leur calice aussi long que la corolle. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Tj.

28. BRUYÈRE à fleur enbaie, *Erica baccans*. Lin. *Erica antheris cristatis*, corollis globo-campar. uhtis, teSis, folio incluso, foliis ternis imbricatis. Lin. Mant. 153. *Erica Africana gabra fruticosa*, arbuti flore. Seb. Muf. 1. p. 31.1.11. f. 3.

Sa tige est droite & divisée, supérieurement en beaucoup de rameaux panicules; ces rameaux sont couverts dans toute leur longueur de feuilles linéaires à pointe enflée, convexes sur leur dos avec un filloie médiocre, à bords un peu rudes ternées, embriquées, recouvertes contre les rameaux, plus longues que les entre-nœuds, 6c qui ont de petits pétioles blancs. Les fleurs sont rouges, terminales, globuleuses, bacciformes, de la grandeur d'un pois, 6c disposées environ trois ensemble au sommet de chaque rameau. Elles sont portées chacune sur un pédoncule pourpre, long de deux ou trois lignes, muni de quelques bractées lanceolées, alternes, 6c couleur de chair. Ces fleurs ont un calice coloré, aussi grand que la corolle, & dont les folioles s'enveloppent; une corolle globuleuse, obtuse, & qui renferme les étamines 6c le ftyle. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Tj. (v.f.)

19. BRUYÈRE gnaphaloïde, *Erica gnaphalodes*. Lin. *Erica antheris cristatis*, corollis ovatis uSis,

Bibliothèque de la Faculté de Médecine de Paris

folio incluso, foliis ternis, ftigmate quadrifido* Lin. *Erica gnaphalodes*. Krg C. p. 11. *Erica Africana tenuifolia*, umdonis flore, Fluk. Mant, 6c. Tab. 346. f. 11.

Ses feuilles sont petites, glabres, longues d'une ligne, ternées, 6c ferrées contre les rameaux, qui sont très-menus & nombreux. Les fturs sont couverts de chdir, viennent latéralement aux sommets des branches, 6c sont portées sur des pédoncules très-courts. Klks ont un calice coloré 6c au moins grand que la corolle qu'il recouvre; une corolle courte, ovale ou globuleuse, 6c qui renferme les étamines & le ftyle. Le ftigmate est quadrifide. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Tj. (v.f.)

30. BRUYÈRE à feuilles de Coris, *Erica corifolia*. Lin. *Erica antheris cristatis*, corollis ovatis, folio incluso, calycibus turbinatis, foliis ternis, floribus umbellatis. Lin. *Erica corifolia*. Bag. Cap. 108. *Erica Caperjis*, ccridis folio, flore wozllo. Petiv. Gaz. 7. t. 3. f. 7.

La tige est haute d'un pied, ligneuse, nue dans sa partie inférieure, 8c divisée en rameaux grêles, redressés; ses feuilles sont lanceolées-linéaires, glabres, convexes sur leur dos avec un petit fillon longitudinal, ternées, ferrées contre les rameaux, embriquées, 6c longues de près de deux lignes. Les fleurs sont rougeâtres, viennent fixées à cloze ensemble au sommet des rameaux, où elles forment de petites ombelles fort agréables à voir. Leurs pédoncules sont glabres, courts, 6c munis de trois baillées ovales-baccolées, 6c colonies comme le calice. Chaque fleur a un calice turbiné presque aussi grand que la corolle, 6c dont les folioles sont ovales; une corolle ovale, à peine longue de deux lignes, dont le bord est à quatre petites dents droites, 6c qui renferme les étamines 6c le ftyle. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Tj. (v.f.)

31. BRUYÈRE articulée, *Erica articulata*. Lin. *Erica antheris cristatis*, corollis ovatis acuminatis, folio incluso calyce longiore, foliis ternis* Lin. Mant. 6j. ij. *Erica antheris bifidis inclusis*, corollis campanulatis calyce colorato brevioribus, foliis ternis linearibus lavis appressis. Lin. Mant, 1. p. 65.

Les feuilles de cet arbrisseau sont ternées, linéaires, glabres, ferrées contre les rameaux, 6c de la longueur des entre-nœuds; ce qui fait paraître les rameaux articulés. Les fleurs sont en grappes, pédonculées; les bractées sont foliaires 6c geminées, & colorées comme le calice. Ce calice est plus grand que la corolle, ovale, lifté 6c couleur de chdir; la corolle est ovale-pointue, campanulée, blanche, 6c renferme les étamines; le ftyle est d'un noir pourpre, 8c le ftigmate est baccolée au sommet. Lin. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Tj.

31. BRUYÈRE bractéolée, *Erica bradeolaris*. Lin. *Erica antheris brevibus inclusis*, corollis prismatis,

tic's, *braSteis numcrojis carinatis imbricatis p^uf^r*
pvreïis flores obvolvntibus , foliit ternis , flonbus
jâfculculatis. N.

Cette *Bruyère* a prefque l'afpect d'un *Diofma*:
fa ti^e eft druire , Hgtieufe „ menue , hstute d'un
pied ou environ , 6t divitée en nmeaux grées ,
feuilcs &C redreffes. Ses fcuilles font ternées , lan-
céolées , un peu pétiolees , glares , à bords
repliés en dedans , ce qui les rend concaves ,
ferrées contre les rameaux , 6c longues de piès de
deux lignes. Les fupericures vouc en s'elar[^]iffant,
de manière que celles qui avoifinent les fleurs fe
changent en braffees fcarieufes , purpurines , ova-
les-pointues , carinées , entaffées les u- es contre
les autres , enveloppant les fleurs, 6c donnant aux
fommités de la plante un appefl fort agreable.
Les fleurs' lont fâfciculées , terminales , 6c ont la
corolle longue de trois à quatre lignes , prifma-
tique , 6t à quctre petits lobes pointus. Cette
eipece croit au C. p de Bonne-Efpérance. *fy.* (v./.)

33. BRUYÈRE calicinale , *Erica calycina*. Lin.
"Erica antheris crijiatis corollis ovatis , ftylo
inclufo , calicibus patentijimis rotatis , foliis
ternis is. Lin. *Erica Afrkana humilis, flore albo*
urceolari , coris folio , caiyce amplo % Sch. Muf. z.
p, 13. t. 11. f. 7.

Sa tige fe divife en rameaux droits , tr&s-menus,
prefcjuie filifurmes , glabres , & d'un rouge brun
ou grifârre. Ses feuilcs font petites , rernées ,
trigônes , gh.bres , droites &c un peu pétiolees.
Les fleurs font d'un rouge palé , 1 infantes , fituées
aux lommités d^s rameaux , 6c remarquables par
leur clice ample ôc prefqu'ouvert en roue. Ce
calice eft un peu moins long que la corolle , &
eft liffe , luifiant 6c colore comme elle. Cette plants
Cioit au Cap *k Bonne-Efpérance. f). (v./.)

34. BRUYÈRE cendrée , *Erica cinerea*. Lin.
Erica antheris crijiatis , corollis ovatis , ftylb
fubexferto , foliis ternis ftigmate capitato Lin.
Fl. Dan. t. 38. Fl. Fr. 361-6. *Frica kumilis ,*
cortice cinereo arbuti flore. Bauh. Pin, 486.
Tournef. 601. *Erica coris folio* 5 6 6 , Cluf. Hift, 1.
p. 43. *Erica pumila , &c.* Lob'. Ic# i. p. in.

p. *Eadem flare janthino dilution* Vaill. Par. 4?
y. *Eadem flore albo.*

Quoique cette *Rruyfre* foit peu élevée , e'eft
une cies plus belles que l'Kurope produife , à caufe
de l'éclat de fes fleurs: elle poufle plufieurs tige^s
grètes , couverte[^] d'une écorce cendrée » munies
de petits rameaux courts difpofés trois à trois ,
& qui s'élèvent à la hauteur d'un pied ou quelque-
fois un peu plus. Ses feuilcs font longues de deux
lignes , en alène % vertes , glabres , difpofée-
comtne par paqueis 5 mais ternées fur les jeune-
pouffes, Les dears font a^{Tez} ^randes f d'une cou-
leur purpurine plus ou moins Voncie , quelquefo;
d'un violet bteuâtre % ce qui forme une variés
tres*agreable , &c quelquefois tout-à-fait ben-
ches, hi les viennent en gra. pes com po'fees ^
taminale. % L[^]ut corolle eft ovate - oblongue ,

retrécie à fon orifice , 6c laiffe un peu paroître le
fitye. Cette efpèce croit en France , fur les coreaux
arides & fablonneux ; elle vient auffi en Angle-
terre , dans l'Rfpagne & dans le Levant. *Jf.* (v.f.)

35. BRUYÈRE paniculee , *Ericapanicuhta*. Lin.
Erica antheris enftatis , corollis campanulatis f
ftylo exferto , foliis ternis , floribus minutis. Lin.
Erica milleflora. ^,? , Cap. 96. *Erica tenuifolia ,*
flofculis Juavt rubellis. Pluk. Aim. 136. t. 175.
f. 1.

Cette efpèce paroît s'élever k la hauteur d'un
pied ou d'un pied U demi ; fa tige eft d'un rouge
noirâtre f glabre , & divifée dans fa partie fi.^{pé}-
rieure en un grand nombre de rameaux pubescens %
6c qui la font paroître paniculee; fes feuilcs font
ternées , linéaires , très-étroits , longues de près
de deux lignes, vertes, prefques glabres , légè-
ment ciliées fur les bords , 6c fituées fort pres les
lines des autres. Les fleurs font petites , purpuri-
nes ou d'un rouge tendre » latérales , portées fur
des pédoncules Fort courts , 6c tellement nojn-
breufes , que toute la plar.re en paroît couverte.
Leur corolle eft compar.ulee-globuleufe. Cett[«]
plante croit en Afrique. *Jf.* (v. J.)

* 5. *Anthèresen crête ; feuilles quaternées.*

I*. BROYÈRE auftral , *Erica anfiralis*. Lin.
Erica antheris crijiatis , corollis campanulato-
cylindricis , ftylo exfeho , foliis quaternis paten-
tibus. N.

Ce fous-arbrifleau eft droit , rameux , 6c haut
d'un pied 6c demi ou environ. Ses rameaux font
^rifâtres , un peu pubescens , 6c naiffent louvenc
trois ou quatre à la même hauteur , en manière
de verticil ie. Les feuilcs font quaternées , ouver-
tes , lineaires , émoullées à leur fommet, vertes ,
un peu pe'tiolees , 6c ont leurs bords repliés en
deffous. Les fleurs font d'un pourpre tendre ou d'une
couleur de rofe fort agiéable : tiles viennent trois
ou quatre enfemble au fommet de chaque rameau ,
ConP portées fur des pédoncules plus courts qu'elles,
Ces fleurs ont un calice court , dont les écailles
font grifâtres 6c un peu ciliées ; une corolle
campanulee-cylindrique , longue de trois lignes ,
6c qui va en s'clargiffant un peu vers fon ouver-
ture ; des etamines autii longues que la corolle ;
6c un flyle faillant dont le fligmate eft en tête.
Cette joli *Bruyère* croit en Eipagne : nous Tavons
obfervée dans le Jardin de M. Cels. 'Ty. (v. v.)

17. BRUYÈRE à fleurs znfiés, *Erica phyfodes*.
Erica antheris criftatis , corollis ovatis inflatis %
fylo exferto , foliis quazernis imbricatis femi-pa-
*lentibus , floribus termindibus fubternis** N» *Erica,*
phyfades. Berg. Cap. 101. An *Erica phyfodes*,
Lin Spec. PL 506.

Cette *Bwyire* eft remarquable par la diTpoftion
de fes fcuilcs 6c par la forme de fes fleurs : fes
Herniers rameaux font courts 6t couverts de feuilcs
linéaires , lilies , planes en deffus , convexes fur
leur ilos avec un filon médiocie , à peine longues

de deux lignes, demi-ouvertes, *tc* embriquées régulièrement sur quatre rangs distincts. Les fleurs sont globuleuses, de la grosseur d'un pois, d'un rouge pâle, luifantes, scarieuses, & disposées deux ou trois ensemble au sommet de chaque rameau, sur des pédoncules fort courts. Leur style fort de plus d'une ligne, & a son stigmate tronqué. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *fj.* (v./.)

38. BRUYÈRE à feuilles de Camarine, *Erica empetrifolia*. Lin. *Erica antheris cristatis, corollis ovatis, foliis quaternis, floribus sessilibus lateralibus*. Lm. *Erica empetrifolia*. Berg. Cap. no *Erica Africana coridis folio, pilosa, flosculis minutissimis purpureis inter ramulos dispersis*. Pluk. Manr. 68.

Sa tige est ligneuse, brune, haute d'environ un pied, 6c divisée en rameaux médiocres, roides 6c raboteux y ses feuilles sont linéaires, obtuses, d'un verd noirâtre, glabres, luifantes, arquées vers la cige, marquées d'un sillon sur leur dos, longues de deux lignes, quaternées ou quinées fort rapprochées entr'elles, 6c semblent éparfées 6c presque en spirale, comme dans le Lycopode. Celles qui sont dans le voisinage des fleurs (sont très-ciliées. Les fleurs sont petites, purpurines, presque fécondes, 6c situées dans les aisselles des feuilles superlicures, formant aux sommets de la plante des épis ovales 6c feuilles. Cette Bruyère croît en Afrique. *T?* (v./.)

19. BRUYÈRE à feuilles recourbées, *Ericaretorta*. L. F. *Erica antheris subcristatis, foliis quaternis recurvis, corollis ovato-oblongis, stylo mediocri*. Lin. f. Suppl. 110. *Erica retorta*. Mont. Aft. Upf. Vol. i, p. 190. t. 9. f. i. *Mala*. Lin.

C'est une très-belle espèce qui est tout-à-fait singulière par son aspect, *be* qu'on ne peut confondre avec aucune de celles qui sont connues. Sa tige est ligneuse, rameuse, & a sa superficie raboteuse par l'effet des cicatrices des anciennes feuilles. Ses rameaux viennent plusieurs ensemble, comme en faisceau; ils sont garnis de feuilles ovales-oblongues*, recourbées en crochet, terminées par un filet, convexes en dessus, glabres, luifantes, & qui ont à peine deux lignes de longueur. Les fleurs sont grandes, fasciculées, terminales, au nombre de cinq ou six au sommet de chaque rameau: elles ont un calice court dont les folioles sont ovales-lanceolées, &c terminées par un filet & une corolle longue d'un pouce, conique, ventrue à sa base, allant en pointe vers son sommet, à orifice globuleux, 6c dont le limbe est très-court 6c a quatre divisions pointues. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *fj.* (v./.)

* 6. *Anthères mutiques & enfermées; feuilles opposées.*

40. BRUYÈRE à feuilles menues > *Erica tenuifolia*. Lin. *Erica antheris muticis inclusis, corollis calyceque sanguineis, foliis oppositis*. Lin. *Erica*

tenuifolia Us. Berg. Cap. n°. *Erica Africana corios folio minore*. Seb. Muf. z. p. 11. t. 9. f. 3.

Sa tige est droite, ligneuse, rameuse, 8c a ses rameaux fasciculés ou comme en ombelle; ses feuilles sont linéaires, glabres, opposées, droites 6c longues d'une ligne. Les fleurs sont d'un rouge de sang, viennent trois ou quatre ensemble au sommet de chaque rameau, renferment les étamines 6c le style, & ont leur calice aussi grand ou plus grand que la corolle. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *T?*

41. BRUYÈRE pallérinoïde, *Ericana pafferinie*. L. F. *Erica foliis oppositis, corollis campanulatis, antheris inclusis muticis, pistillo exserto*. Lin. f. Suppl. in.

M. Linné dit que cette espèce ressemble entièrement à la Pallérine par son port. Ses feuilles sont opposées; ses fleurs sont solitaires, pédonculées 6c terminées. Les pédoncules sont plus longs que les fleurs, 6c couverts d'un duvet blanc. La corolle est campanulée, une fois plus grande que le calice, 6c renferme les étamines dont les anthères ne font point à deux cornes. L'ovaire est chargé d'un duvet blanc, 6c porte un style dont le stigmate est un peu faillant 6c en tête. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *fj.*

* 7. *Anthères mutiques & enfermées y feuilles ternées.*

41. BRUYÈRE blanchâtre, *Erica albens*. Lin. *Erica antheris muticis inclusis, corollis ovatis oblongis acutis, foliis ternis, racemis fecundis*. Lin.

Sa tige est ligneuse 6c munie de ramifications effilées; ses feuilles sont ternées, linéaires, frêgènes; droites, lisses, un peu pointues, &c; plus longues que les entre-nœuds. Les fleurs sont blanches 6c disposées en grappes unilatérales; elles ont un calice blanc, scarieux, une fois plus court que la corolle, 6c à folioles ovales, amincies, une corolle ovale-oblongue, à ventre blanc-aqueux, rétrécie vers son orifice, 6c à quatre petites divisions pointues; des anthères mutiques, bifides, courtes 6c obtuses; & un style plus court que la corolle > à stigmate obtus. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. *Ty.*

43. BRUYÈRE à calices tronqués, *Erica spumosa*. Lin. *Erica antheris muticis inclusis, corollis ternis calyce communi obtectis, stylo exserto, foliis ternis*. Lin. *Erica spumosa*. Berg. Cap. 1,3 *Erica scariofa*. Berg. Cap. 102 *Erica Africana, fl. rubro pleno*, Seb. Muf. 1. p. n. t. 8. f. K. *Mala*. Lin.

Ce sous-arbrisseau s'élève à la hauteur d'un pied ou un peu plus, 6c pousse des rameaux droits 6c flexibles. Ses feuilles sont ternées, glabres, linéaires, planes en dessus, 8c convexes sur leur dos. Les fleurs sont fécondes, terminées isolément, trois ensemble dans un calice commun dont les écailles sont d'un rouge de sang, 6c ont la corolle campanulée 6c jaunâtre. Le style est faillant, fort

long & penché. Cette plante croît au Cap de Bonne-tijperdnce. '7.

BRUYÈRE capire'e , *Erica capitata*. Lin. *Erica antheris muticis mediocribus* , *coroliis teSis* , *ca yce lanato* , *foliis ternis* , *floribus fejjilibus*. Lin. *Erita capizata*. Berg. Cap. 94. *Erica carnea promont. bonce fpei* , *foliis & floribus villois*. Periv. Gaz. j. t. i, f. io. *Erica Africana calyce lanuginoso ex viridi luteo* , *capnulum referente* , *fiofculis concoloribus* , *ejr< lanu*ine obfids*. Sib. Muf. 1. p. 3° t. to. f. 1. *Erica Cdpitata nodiflora* , *#Zof&#//> lanugine ex fluvo-virefcetes obductis*. Raj. Dendr. 98.

Sa tige eft haute de huit ou neuf perucés, grifetre, & garnie de beaucoup de rameaux grSles, panicules 6c fouvent oppotés. Ses feuilles font ternés, longues d'une ligne ou un peu plus, muivies d'afpérités fur leurs bords, & C d'un fillon fur leur dos, qui eft convexe. Les fleurs font ramaffées cinq à fept enfemble au fotiMiet de chaque rameau, en tStes globuleufes & laineufes. EUES ont la corolle un peu plus grande que le cilice, les anthères renfermées, & le ftyle un peu faillant. Cet plante croit au Cap de Bonne - Efpérance. '7. (v./.)

45. BaUYfePwE à anthères noires, *Erica melan*them*. Lin. *Erica antheris muticis mediocrihus* , *coroliis cjmpanulatis calyce colorato longioribus* , *ftylo exferto* , *foliis ternis*. Lin. Mant. 131.

La tige de cette Bruyère eft lignueufe, d'un gris brun, & divifée en beaucoup de rameaux grêles; fes feuilles font ternés, linéaires, un peu obtufes, étroites, glabres, pétiolées, & fouvent moins longues que lei entre-naeuds. EUES ont deux ou irois Jigjt^s de longueur. Les fleurs viennent par petites ombelles qui terminent les branches & les petits rameaux, & fecnblent éparfes; elles font petites, portées fur das pédoncules pourpres longs de deux lignes ou environ, fur lefqueh fe trouvent quelques bractées colorées; leur corolle eft fort courte, campanulée - ouverte, & d'un pourpre clair ou incarnat; les anthères font noires & un peu faillantes; le ftyle fort de deux lignes, & fe termine par un ftigmate tronqué. Cette «fpèce croit au Cap de Bonne-P'fpéranre. '7. (v./<)

46. BRUYÈRE abfinthoide, *Erica abjinthoides*. Lin. *Erica antkeris inclujis* , *coroliis ovaio-campaulatis* , *ftylo exferto* , *ftimate infundibuliformi* , *foliis ternis* Lin. *Erica abjinthoides*. Lin. Mant, 1. p. 66.

Cet arbutti a le port de l'AbGnthe, la tige rouffâtre fit paniculée, & C les rameaux trois à trois. Ses feuilles font ternées, hnéaires, convexes k l'extéritur, 8c un peu pubefcentes. Les fturs teraient les Detits rameaux, & ont la coxolle ovale;acnpanulée & C d'une couleurpâle; les anthères bifi les, d'un noir pourpre, & c firuées dans l'orifi-e de h corolle; le ftigmate faillant, pourpré 6c qua^ri&Je. On trouve cctte plante au Cap de jBoaoc-Efpéraace, ff. M. Linné en cite

une figure dans Plukost; mais il k trouve de i'oreur dans Indication de cette figure. C'eft pcut-erre la rig. 14. de la Tab. 347.

47. BRUYÈRE cilié, Fl. Fr. 1139. *Erica ciLiata%* Lin. *Erica antheris muticis inclufii* , *coroliis ovatis grojffis* , *ftylo exferto* , *foliis ternis* , *menus fecundis* Lin. *Erica hirtuta Anglica*. Bauh. Pin. 486. Tournef. 6oi. Raj. Hift. 171^ . n^{ff}. 11. *Erica* , n. Cluf. Hift. 1. p. 4». *Erica juniperifolia alltra** Lob. Ic. p. 1x3.

Cette JJruyère eft fort jolie, trèsticnsufe» & C s'élève prefque jufqu'a' un pied & C de,ni de hid-teur. Ses ratneaux font griles, cylinJnqaes, velus, 6c gamis de petites feuitt* o^ales poiatues, feffiles, vertes en deffus, blaiuliitres en deTous, contradées en leurs bords, aliéens, ic difpofées trois à trois: Ses fleurs font grnhs f purpurines ou un peu violettes, prefque L'C&U;, & difpolées en grappes le plus fouvent uittaté-riles. Lejr corolle eft ovale, rétrésie k fon ea-(rée, qui eft le^èrement inegale% renferme IJS etamines, 6c laillè paroître le flyle. On trouve cctte plante dans le Portugal & c en France, felon M. Richard, dans Its landes qui avoifinent Is chemin de Tours, à deux lieues au-delà du Mans. T>. (v./.)

* 8. *Anthires mutiqu.es & enfermées; feuilles quaternies**

4*. BRUYÈRE tubiflore, *Erica tubiflora*. Lin. *Erica antheris muticis inclujis* , *coroliis clavatis grojffis* , *ftylo inclufo* > *foliis quaternis fubciliatis*. Lin. *Erica fpicata* , *floribus oblongis ex carneo purpureis*. Pluk. Mant 68. Tab. 346. f. 9. *Erica fruticofa Capenjis*. Seb. Muf. 1. p. 31. Tab. ic. f. 4.

Cette efpèce & la fuivante font remarquables par la longueur de leurs fleurs: celle dont il s'agit ici a fes rameaux cylndriques & pubefcens. Ses feuilles font quaternées, linéaires, velues, & c longues de deux à trois lignes. Les fleurs font rouges, folitaires 8< feffiles au fommet de chaque petit rameau latéral, & ont leW corolle tubuleufe, pubefcente, & c longue d'un pouce. Le ftyle f d'abord renfermé, devient enfuite un peu faillant. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance. T?. (v./I)

4^ . BRUYÈRE i fleurs courbes, *Erica curyiflora* Lin». *Erica antkeris muticis inclujis* , *coloris clavatis grojffis* , *foliis quaternis glabris*. Lin. *Erica Africana frutescens*. Seb. Muf. x. t. 19. f. 5. *Erica grandijlora*. Lin. f. Suppl. 1x3.

Cette belle Bruyère diffère principalement de la précédente par fes feuilles tout-à-fait glabres. Elle s'élève à environ deux pieds de hauteur, 6t pouffe des rameaux droits, reflTerres, & l lége'rrmmt pubefcens dan> leur partie fupérieure. Les feuilles font quaternées, linéaires, glabres Sc longues de deux lignes. Les fleurs font rouges, difpofées comme dans la précédente, & c ont leur

corolle tubuleuse , allant en grossissant vers son sommet , presque giabre , un peu courbe , 6c longue d'un poace. Le style est un peu faillant. La variété /3 a ses rameaux latéraux plus courts , ses fleurs plus grandes 6c fort belles , 6c ses feuilles un peu plus longues; On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. f.(v.f.)

jo. BRUYÈRE écarlate , *Erica coccinea*. Lin. *Erica antheris muticis subinchtis , corollis clavatis groffis , stylo incluso , calycibus hirjutis , foliis quaternis*. Lin.

Nous ignorons s'il existe une *Bruyère* à laquelle cette phrase caractéristique convienne entièrement; mais nous sommes assurés que les synonymes de *Rai* 6c de *Seba* , que Linné a joints à son espèce , conviennent à la *Bruyère* n°. rfi. Celle-ci, selon Linné , produit des fleurs nombreuses dont les corolles sont pubescentes. On la trouve en Ethiopie. "ft.

51. BRUYÈRE à fleurs ds Melinet, *Erica cerinthoides*. Lin. *Erica antheris muticis inclusis , corollis clavatis groffis , stigmate incluso crurLuo , foliis quaternis*. Lin. *Erica coris folio hispido , cerinhioides Africana*. Breyn. Cent. if. Tab. 13. Seb. Muf. 1. t. 11. f. 4. 6c Tab. 34. f. 6. *Erica Africana junipenfolia , Jlare oblongo umbellato*, Tournef. 6D\$. *Erica Africana umbellata , Jlore purpureo*. Barth. Aft. Vol. 2. p.*J7.

C'est une espèce fort jolie , 8c que Ton distingue facilement par la forme 6c la disposition des fleurs. Ses rameaux sont cylindriques , pubescens vers leur sommet , 6c garnis de beaucoup de feuilles linéaires , velues ou barbues , longues de trois à cinq lignes , munies d'un fillon (sur leur dos , fort rapprochées les unes des autres , 8c irrégulièrement quaternées ou presque éparfées. Les fleurs sont rouges , grandes , pubescentes , 6c disposées au sommet de chaque rameau en une tête ombelliforme d'un aspect agréable. Elles ont un calice court , composé de cinq ou six folioles velues 6c étroites ; une corolle cylindrique , un peu ventrue , longue de huit à dix lignes , 6c qui renferme les étamines 81 le style. Chaque fleur a un pédoncule propre velu 8c long d'environ deux lignes. Certe jolie plante croit au Cap de Bonne-Espérance. "ft. (v./.)

51. BRUYÈRE à bouquet, *Erica fastigiata*. Lin. *Erica antheris muticis inclusis , corollis hypocrateriformibus fasciculatis stylo incluso , foliis quaternis*. Lin. *Erica fastigiata*. Lin. Mant. 66, Burm. Fl. Ind. Prodr. p. 11.

Cet arbruste poussé des rameaux glabres , munis d'une frise saillante sur quatre côtés différens , ses feuilles sont quaternées , linéaires , pointues , trigônes , glabres , rudes en leurs bords , droites , & de la longueur des entre-noeuds , ou plus longues comme les supérieures. Les fleurs sont fasciculées 8c terminales; elles ont un calice qui ressemble aux autres feuilles ; une corolle à tube cylindrique; ouvert , un peu plus long que les

feuilles , & à Hmbe plane , quadrifide , rouge en dessous , blanc par dessus , 6c à découpures un peu en cœur. Les étamines sont plus courtes que la corolle , 6c ont leurs anthères à peine échan-crées. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. Tj.

53. BRUYÈRE cubique , *Erica cubica*. Lin. *Erica antheris muticis inclusis , corollis campanulatis dectis , stylo incluso , calycibus tetrajonis , foliis quaternis patentibus*. Lin.

Sa tige est ligneuse 6c rameuse^ ses feuilles sont quaternées , ouvertes , linéaires , pointues , plus longues que les entre-noeuds , un peu courbes , 6c à pétioles blancs. Les fleurs sont terminales , disposées en corymbe , 6c portées sur des pédoncules un peu cotonneux , garnis de bractées sétacées* Ces fleurs ont un calice tétragone , scarieux , composé de folioles presque en cœur 6c pliées en nacelle; une corolle campanulée à quatre divisions pointues , purpurine , pâle à sa base , & une fois plus longue que le calice. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. 77.

54. BRUYÈRE dentes , *Erica dentata*, *Erica antheris stylifque inclusis , corollis ovato-cylindricis , foliis quaternis , spinoso-dentatis , Jloralibus subpinatifidis*. iV. An *Erica denticulata*, Lin, Mant. 119.

Ses tiges sont ligneuses , tortueuses , divisées en rameaux cendres , 6c qui ont leur superficie raboteuse par frottement des cicatrices des feuilles tombées; ses feuilles sont petites , fort ferrées les unes contre les autres , quaternées , ovales-oblongues , un peu pétiolees , convexes sur leur dos avec un fillon , glabres , 8c bordées de dents spinuliformes. Elles sont longues d'une ligne ou un peu plus , ont leur pointe tournée vers les rameaux , 6c celles qui avoient les fleurs sont presque pinnatifides. Les fleurs viennent trois ou quatre ensemble à l'extrémité de chaque rameau , disposées en faisceau terminal. Leur corolle est ovale-cylindrique , un peu rétrécie vers sa base , longue de six ou sept lignes , 6c chargée de quelques poils courts. Elle renferme les étamines 6c le style. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Tj. (7.)

55. BRUYÈRE à fleurs visqueuses , *Erica viscaria* Lin, *Erica antheris muticis inclusis , corollis campanulatis glutinosis , stylo incluso , foliis quaternis > floribus racemosis*. Lin. Mum. IJI.

C'est un arbruste rameux , dont les feuilles sont quaternées , linéaires , pointues , droites , plus longue que les entre-noeuds , 6c rudes en leurs bords. Ses fleurs sont disposées en grappes , 6c accompagnées de bractées rapprochées 6c semblables aux folioles calicinales ; le calice est une fois plus court que la corolle , 8c a ses folioles rudes & pointues en alêne ; la corolle est purpurine , campanulée , très-visqueuse , 6c à demi-divisée en quatre découpures droites 6c pointues. Les anthères 6c le style sont enfermés ; le Tovaire est velu

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. Tj.

56. BRUYÈRE granulee, *Erica granulate*. Lin. *Erica antheris muticis inclusis, corollis globosis, Jylo incluso, calycibus subimbricatis, foliis quaternis*. Lin. Manr. 134.

Cette Bruyère est rameuse, et ressemble à l'épave n°. 15. Ses feuilles sont quaternées, droites, et linéaires; les fleurs sont terminales, pédonculées & en petit nombre: elles ont un calice court & scarieux; une corolle rouge, globuleuse, & qui renferme les anthers & le style. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance Tj.

57. BRUYÈRE pampree, *Erica comosa*. Lin. *Erica antheris muticis inclusis, corollis ovato-oblongis, Jylo incluso, foliis quaternis, floribus congestis*. Lin. Mant. 134. *Erica transparens*. Berg. Cap. ic8,

Cette espèce a un aspect agréable par l'effet du grand nombre de fleurs dont les sommités sont chargées. Ses rameaux sont pubescents, & garnis de feuilles quaternées, linéaires, droites, glabres, un peu petiolées, & longues d'une ligne. Les fleurs sont oblongues, poimées, luifantes, d'un blanc rougeâtre, fasciculées, & ramassées en grand nombre au sommet des branches & des petits rameaux. Elles ont un calice scarieux, de moitié plus court que la corolle, & dont les folioles sont linéaires, demitransparantes, concaves, & ciliées en leurs bords. Les anthers ni le style ne forment point de la corolle. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Tj. (v./.)

58. BRUYÈRE hérissée, *Erica sparmanni*. L. F. *Erica foliis quaternis imbricatis ciliatis, capitulis quadrijoris, corollis tubulosis frigido-hispidis, antheris muticis*. Lin. f. Suppl. 11^o. *Erica sparmanni*. Lin. Aft. Holm. ann. 1778. p. 14.1.1.

Ses feuilles sont quaternées, embriquées & ciliées; les têtes de fleurs sont quadriflores, & avant le développement des fleurs, elles sont globuleuses & hérissées de folioles scabres, jaunes & très-ouvertes, qui proviennent des bractées ou du calice. Les corolles sont très-velues & globuleuses. On trouve cette plante dans l'intérieur de l'Atique,

59. BRUYÈRE étoilée, *Erica masblni*. L. F. *Erica antheris muticis inclusis, corollis cylindricis grojjiis, floribus capitatis, foliis obovatis imbricatis pubescentibus*. Lin. f. Suppl. 11x.

Ses tiges sont ligneuses, filiformes, & couvertes de feuilles quaternées, embriquées sur huit côtés différens. Ces feuilles sont petites, fort rapprochées les unes des autres, elliptiques, obtuses & ciliées, ce qui les fait paroître velues. Les fleurs sont ramassées en têtes fertiles & terminées: elles ont un calice court & velu, & une corolle cylindrique, grande, & qui renferme les étamines & le style. Cette Bruyère croît au Cap de Bonne-Espérance. ft. Si au lieu des cils des

feuilles, étoit des dents, cette plante nous paroîtroit se rapprocher de l'épave n°. 54.

* 9, *Anthirei mutiques & faillantes y feuilles ternies*.

60. BRUYÈRE à longues étamines; *Erica Pluknetii*. Lin. *Erica antheris muticis longijjimis exsertis, corollis cylindricis, Jylo exserto, calycibus subimbricatis, foliis ternis*. Un. *Chamaptyis Aethiopia, foliis late virentibus, flore oblongo yhaniceo, plusquam elegantif. Plujqucneti*. Pluk. Mant. 45. Tab. 344. f. 6. Seb. Mui. 1. p. 17. Tab. 15, f. f.

C'est une très-belle espèce, & qui est remarquable par la forme (ingulière de ses fleurs: ses étamines sont jaunes, d'un brun grisâtre ou roussâtre, & raboteux par les cicatrices faillantes des feuilles déjà tombées. Les feuilles sont ternées, linéaires, venes, glabres, arquées, redressées, & comme par paquets à cause des poûles non développées: & laterales qui en sont munies. Les fleurs sont grandes, d'un rouge vif, latérales, pédonculées & pendantes. Elles ont un calice court, simple, & constitué par quatre folioles pointues, carénées & très-glabres; une corolle cylindrique ou un peu conique, & presque tronquée en son bord, qui est divisée en quatre lobes fort courts, & des étamines dont les anthers linéaires ont une faillie au moins au style longue que la corolle. Cette belle plante croît en Afrique. Tj. (v./.)

61. BRUYÈRE à pinceaux, *Erica petiveri*, Lin. *Erica antheris muticis exsertis longijjimis, corollis acutis, Jylo exserto, calycibus imbricatis, foliis ternis*. Lin. Mant. 135. *Erica Pluknetii*, Berg. Cap. 91 *Erica Africana angustifolia, floribus longis tubulosis dependentibus coccineis, cum longijjimis filamentis concoloribus*. Raj. Dendr. 58. Seb. Muf. 1. p. 31. Tab. xi. f. 4.

Cette espèce a beaucoup de rapport avec la précédente, & lui ressemble même considérablement par son aspect; mais elle en diffère principalement par son calice qui est double, & dont les folioles sont courtes, ovales-poimées, concaves & pubescentes. Ses rameaux sont veins & d'un brun grisâtre; ses feuilles sont ternées, très-ferrées les unes contre les autres, linéaires, presque en alêne, glabres & arquées en dehors. Les fleurs ne sont point jaunes > comme le dit Linné, mais rouges, latérales, pendantes, & ressemblent en quelque sorte à des pinceaux, à cause de la grande aillie de leurs étamines. Cette jolie Bruyère croît au Cap de Bonne-Espérance. ft. (v./.)

62. BRUYÈRE à fleurs nues, *Erica nudiflora*. Lin. *Erica antheris muticis exsertis, corollis cylindricis y Jylo exserto, foliis ternis, ramis tomentosis*. Lin. Mant. 11y.

Sa tige est cotonneuse, rameuse & se fléchit en zig-zag; ses feuilles sont ternées, droites, linéaires & glabres, & marquées d'un sillon sur leur

dos. Les fleurs font nombreufcs 8t eparfes le loeg
 les rameaux ; leurs pidpncules font cnpiliaires &
 de la lortguur de la corolle* CCS ticurs our un
 caUce finals , liffe, emOmtmem p^tit, & a l'
 aigucs; itnc corolle cylindric 6c un peo o
 L'jiantheres muiques 6i faillancs; & un (lyie auf
 Pliant, Join le litj;n nc eft obrus. Ccttc plaote croit
 i Cup de Botme-fc.fper.ince. ft.

tr UY£ RE a calcea [ajneux , *Erica bru m'i-*
 : Lin, *Erica antktris muticis exferth, corollis*
lyce lanata , flylo exjbrto , Joint tends ,
ortbus fparfis. L; I. EtM Pramontoni bona fptt
floribus alhiJis, flaminw rubris. Petiv. GJ2. f.
 i. t. y. *Eriocpt-ahts bruntades ericcrfhrmis*
otaptafis , capi tuUs gfobulortun injiur interim
cavis , & densa lanugine criffir. tMuk Mam, £5. Tab.
 547. f. ? , *Fnr.cx Africanui aromaiicus. Seb. Mai. i.*
 P. £4. I. 6j. f. 7.

La tige de <<tte Bruytre cQ msnuz , rameale
 batue d= fcpt on huir poutes , ic a fes ra
 pubefcens , les fe uilles font ternacs , lineaires,
 pianes en deffus , yeluss , Quertes , munies d'un
 fillon en dtflbos, fci Inngucs d'une li^ne & de
 m,e i les fleurs terminent les grands & les petiB
 MX, 6t reJeaableni chae une a un giobule
 raicni ro.inc d'amheres ci'un rouge bruit.
 On n. plante au Cup de Bo

M-BiiUYERE afcutllesde MtU-ze, *Erica larici-*
folia. Erica anther it muticis exferth, corollis
campanuatis , calice duplici ; flylu exferto , Jiliiis
ternis conftrtijjimis. N. Erica JEthiopica. incuna,
foHolis laricis in modum confenis , plurimis jia-
minidu purpureis , pro fofcalo , ex fquamofa ca-
ly.e pivrltnpent&tu, Pi-!; Mant. 6i. Tab. 54S.
 l. ij. B'ina. *Erica imSricJta. Lin. ? Erica quin-*
quangularis. Berg. Cap. 117- Scd flamina non
inchja.

Cenc Bruyire eft remarquabl par la dilpoGtioa
 de its feuiils , qui font r.nn.iireus comme pjr
 pique-s le long des rameaux r a caufe des pounes
 nombreu.es., ftenles , courtes &C non devdoppets
 qui en fom manic; : ccs feuilles font liniiaires ou
 en aCnc , vcttes , gbbrcs , ttrnecs , tres-rappro-
 chr.s les unes d' l aures , & tongues de pris
 de deus lignes. Les flt-urs font petites , blanches ,
 pt-JotiLulees, 5c diipolees deux ou tr'^i^ erifemblc
 au Tum met des petits raffleau , de Torre qu'i les
 paroilluii lare'rales. Elle unt un calice double,
 glabre , bljuc , & qui n'efl poiit veritablement
 etnbrique , l'exterieur etant le »t court it fa'ivent
 un pcu cloigne d; t'interieut ^ leur Corolle cf
 ovale , prelqu'ncierement recoufrene par ie calice
 interieut. S< l'itle let eramineB & le fly ie
 Ce fous- 'bri(lc^u cruic au Cap de Bonne-Elpe-
 rance. Tj (*'*/.)

M. BRUYERE a oirb lie-:, *Erica umbellata*
 Lin. *Erica oatheria nu<: ia exferth, corollis cam-*
panutari , flylo exferto , foli j, urflii aa>rojh.*
 tin. *Erien pliiis aereoJU gtj\$<*

ovatis flaminibus brcvigribuj termin&libm. LccfJ.
 her. 13E.

Ciit arbutle n le port de la Bruyere commune
 n°, 1. Sts f uilles font ternacs , pointues , cour-
 tes , glabres , & marquees d'une ligne blanche en
 deffus, Les flours viennent par p-;:tts oinbjfles
 nuj-. 6; • annuaires; elles oot an calice< cf. mofe ,
 ur,e corolle campanulce & d'un beu pjle . & des
 ewmines (ail
 baff Avny:- en jj:^^on. Ccne plinn; croit dans le
 Portugal, "ft.

66. BftuYERE & corolle plane, £r/ca J'ham-
 bergii. Lin. F. £Wcfi antktrii matters mtdi
 corollis plants : (>a glob. /IJ, jlylo erfcrio , l
 ternu, Lin. f. SuppK no. £rr« Thumbergii Mont.
 Act. Upf. v. i. p. 19". t. j(t. : ATJ/U. Lin.

Sa tige eft roufTatre, cylindric, 6f peu ra-
 meule ; fes feuilles font ternees , lineaixcs ; Lfies ,
 >, 6c un pen ferrees contre ii iige ou les ti-
 meaux. Les tieurs font terming Its , pedonculees , &C
 lsur; pedoncal^ portent deux biactes altern
 e>j lan-
 rieuiies. hles ont un cilice glabre » dost
 les folioles le ••nx jaunes , icarieoles, ovales tt. poin-
 raes; une corollt a tube elobuieux 4c i liabe plane ,
 Ivifmns font ovales-pointLi
 des etacines un peu faillantes
 long que les eiamines , ayanr un (lijjoiate fin
 pie. Ck-tK plante croit au Cap de Bonne-Elp-
 rance.

6y. RRUYiRF. a antlierM blanches, *Erica leu-*
canzhera. L. F. Erica foliis trnis, Jylo exferto ,
corolla campanulata , calyce albo , floribus ternis
jhniinibiti muticis exferth, Lin. f. Suppl. 113.

Sa tije eft ligncule , d'un rou^e brun , 6t garni
 de beaujovp de rameaux pubefcens. Ses (tuille
 font ternt-v;, droiies, Itn&tim; glabres , trigiir.e
 avec un fillon fur leur d. • , & £ peine longues dum
 li^ne4t(ltinls- Tes SOUS font lateriles fk ttTminilef ,
 fouvent au noinbro dc trois au Commit ds chaqur
 petit rame.iu.- elles ont una corolle campanuleti &C
 d'uti bl.inc jaunltre, un cilice Wane, fcarieux > un
 pin plus court Mle la corolle , 8c ai .ines
 disnt le< antberes f<ni b'anches , mutiques . 6c fil-
 lames, Cetre Bruyere cry it au Cap de B Bonne-E

68. BRUYERE a long petioles; *Erica petiolari.*
Erica antkeris mutieis subexferth, wltis camp-
anulata , petiolis longitudine filiorum. N. £>Vtf
rojmarinifoliu incarnu , Mthiapica ftaribtuai bu-
get inclusis. Tluk. Tj. 68. r. j. 6.

II nc faut nu confel'idre c^to efpece avec la
 Bruyire i feuilles de Caris n°. 30, comme l'j f.
 Lmnc la tige eft lignoule , & la divife en rameau<
 cr-ies , converts d un coi m llanc & fort court,
 lilies font t. rices . ; fe5 en deffus , rarojf-
 fent tincatres p
 me ans le Romarin , & ont un petiole
 iefq
 d'ufli long qu'elles. Les fleurs viennent ad

nombre de deux ou trois au sommet des rameaux , portés chacune sur un pédoncule cotonneux , long de deux-lignes. Leur calice est presque aussi grand que la corolle, & a ses folioles Urges , ovales avec une petite pointe , glabres à l'extérieur, & Un peu ciliées ou barbues en leurs bords. Le fig-mare est quadrangulaire. Cette plante croit au Cap de Bonne-El'pérance. f? • (f./.)

* ic. *Anthers mutiques & faillantes ; feuilles quaternies ou plus nombreuses aux verticilles.*

69. BRUYLRE pourprée, *Erica purpurascens*, Lin. *Erica antheris muticis exsertis , corollis campanulatis , stylo exserto ^foliis quaternis , floribus sparsis*. Lin. *Erica procumbens, dilute purpurea*. Bauh. Pin. 486. Tournef. 603. Raj. Hift. 171 f. *Erica coris folio* 7. Cluf. Hift. 1. p. 43. *Erica foliis in fummitaie quinis, caule procumbente*. Seg. Ver. 280.

Sts tiges sont ligneuses , très-rameuses , couchées, longues d'un pied ou un peu plus, & d'un pourpre noirâtre ; les feuilles sont petites, linéaires , convexes sur leur dos avec un fillon , glabres , longues de près de deux lignes , fit trois à cinq k chaque verticille. Les fleurs sont purpurines , peu nombreuses, pédonculees , solitaires, terminent les petits rameaux, & viennent aussi latéralement. Elles ont un calice court dont les folioles sont lancéolées, & une corolle ovale-camp.inulée , qui laisse paroître les étamines se le flye. Cene Bruyere croit dans l'Europe australe, dans les Provinces méridionales de la France. "B.

Obse'rv. *Verica vagans* de Linné nous semble presque un double emploi de celle que nous venons de décrire , ou du moins ne nous en paroît pas distinguée suffisamment. Notre plante est certainement l'*Erica procumbens dilute purpurea* de Bauhin; ce que nous avons vérifié dans l'Herbier de M. de Jussieu.

70. BRUYÈRE herbacée , *Erica kerbjee*. Lin. *Erica antheris muticis exsertis , corollis oblongis, stylo exserto y foliis quaternis , floribus fecundis*. Lin. *Erica procumbens herbacca*. Bauh. Pin. 486. Tournef. 603. *Erica coris folio* 8. Cluf. Hift. x. p. 44. *Erica*, Ha'li. Helv. n°. 1013.

fi. *Erica carnea*. Lin. Spec. PL J04. Scop. Cam. Ed. i. n°. 4^1. Jacq. Auftr. Tab. 31. *Erica procumbens , ternis foliis, carnea*. Bauh. Pin. 486. *Erica coris folio* 9. Cluf. Hift. i.p. 44.

j Cette Bruyere a cela de particulier que comme elle ne développe ses fleurs qu'avec une lenteur considérable , elle les présente en automne & au printemps*, sous deux états très-différens. Sa tige, qui est ligneuse & couchée , poussée des rameaux grêles, redressés , feuillés , glabres , & d'un brun grisâtre, Ces rameaux ne s'élevent pas beaucoup au-delà d'un pied. Us sont garnis de feuilles ternées & quaternées, ouvertes , linéaires, longues de trois lignes , pknés en dessus , glabres, &

muniss d'une nervure en dessous. Les fleurs sont axillaires , pédonculees , viennent plusieurs ensemble dans la même aisselle, & forment dans la partie supérieure des rameaux , des espèces de grappes bien garnies, & souvent unilatérales. Leurs pédoncules sont plus courts que les feuilles, & portent deux petites écailles opposées. Ces fleurs paroissent en automne, & sont alors d'une couleur herbacée , d'une forme oblongue & pointue, & n'ont point leurs étamines faillantes ; elles restent pendant l'hiver , & à l'entrée du printemps , elles se teignent d'une couleur de rose très-agréable, & leur éclat est encore relevé par le rouge brun des anthères qui sont alors faillantes. On trouve cette Bruyere dans les lieux montagneux de l'Europe australe ; on la cultive en pleine terre au Jardin du Roi. f? . (v. v.)

71. BRUYÈRE multiflore, *Erica multiflora*. Lin. *Erica antheris muticis exsertis , corollis cylindricis, stylo exserto , foliis quinis , floribus sparsis*. Lin. *Erica foliis coris multiflora*. Bauh. Hill. r. p. 3<. Raj. Hift. 1714. n°. 7. Tournef. 601. *Erica juniperifolia, dense frudcans Narbonensis*, Lob. Hift. t'io. Garid Aix. 163. t. 31. Sauv. Monfp. 45.

p. *Eadem humilior, foliis subtus incanis, N.*

Cette espèce, s'éleve jusqu'à trois ou quatre pieds d'hauteur ; elle a sa tige assez forte , d'un brun grisâtre , & ses rameaux roides, redressés & raboteux en leur superficie, par la faille des talons ou espèces d'écailles qui sont k la base des feuilles , & qui persistent après leur chute. Ses feuilles sont ouvertes, quaternées ou quinées, linéaires, un peu pétiolées , planes en dessus , marquées d'un fillon en dessous , vertes , glabres , longues de trois lignes, & assez semblables à celles de *YEpicia* ou du Genévrier, mais moins aiguës. Les fleurs sont pédonculees, axillaires, & viennent en grand nombre aux sommets des rameaux , où elles forment des bouquets ou des grappes courtes d'un aspect très-agréable. Elles sortent deux à quatre de chaque aisselle de 9 feuilles; leur corolle est ovale ou un peu cylindrique, longue d'une ligne & demie, d'un rouge clair , & couronnée par des anthères qui sont très-brunes & très-faillantes. Ces fleurs sont portées chacune sur un pédoncule long de quatre k six lignes , La plante est beaucoup plus petite , a ses rameaux plus grêles, ses feuilles blanchâtres en dessous, & ses bouquets de fleurs moins garnis. Elle ressemble à la Bruyere figurée dans Lobel sous le nom d'*Erica peregrina bmcidois*. Lob. Ic. i. p. 116. On trouve cette espèce dans la Provence , le Languedoc , l'Espagne , l'Angleterre & dans le Levant. On la cultive au Jardin du Roi. 17. (v. v.)

71. BRUYÈRE méditerranéenne, *Erica mediterranea*. Lin. *Erica antheris muticis exsertis y corollis ovatis , stylo exserto, foliis quaternis patentibus , floribus sparsis*. Lin. Mant. 119- *Erica maxin*

maxima purpurascens, *longioribus foliis*. Bauh. Pin. 435. Tournef. 601. *Erica foliis corios quaternis*, *flare purpurascente*. Biuh. Hift. I. p. 356, *Erica corisfolio* 1. Cluf. Hift. x. p. 41.

Cette *Bmyrte* se rapproche beaucoup de la précédente par ses principaux caractères, & paroît néanmoins en différant confluamment par d'autres proportions dans la grandeur de ses parties, par ses fleurs moins nombreuses, & par son aspect & particulier. Elle s'élève & la hauteur de deux pieds ou environ, & a ses rameaux plus grêles, moins roides & moins raboteux que ceux de l'espèce précédente. Ses feuilles sont quaternées, ovées, linéaires, glabres, vertes, munies d'un fillon en dessous, & 6c longues de trois à quatre lignes. Ses fleurs viennent dans les aisselles des feuilles vers le sommet des rameaux, & forment aux extrémités de la plante, des bouquets courts, peu garnis, & souvent unilatéraux. Leur corolle est ovale, longue de deux lignes & demie, d'une couleur de chair, & couronnée par des anthères brunes & faillantes. Leur pédoncule propre n'est pas plus long que la corolle, & est beaucoup plus court que les feuilles; ce qui est tout-à-fait différent dans l'espèce qui précède. On trouve cette plante dans le Portugal, selon Cuvier. T. 1. (v. v.)

73. BRUYÈRE à têtes velues, *Erica eriocephala*. *Erica antheris muticis exsertis*, *corollis cylindricis calyce longioribus*, *foliis quaternis*, *floribus glomeratis lanuginosis*. N.

Cette espèce a un peu l'aspect de la *Bmyrte à calices laineux* n. 63. Sa tige est ligneuse, grêlée, très-rameuse & paniculée. Ses feuilles sont quaternées, linéaires, obtuses, convexes sur leur dos avec un fillon, arquées vers les rameaux, & pétiolées sans tige d'une ligne; les inférieures sont presque glabres, & les supérieures sont hérissées de poils blancs. Les fleurs sont ramassées huit à dix ensemble en tête laineuse qui termine chaque rameau. Elles ont un calice court, abondamment couvert de poils laineux; une corolle cylindrique, glabre, un peu renflée vers son limbe, qui est légèrement quadrifide; & des étamines très-faillantes. Le stigmate est très-simple & tronqué. Cette plante croît au Cap-de-Bonne-Espérance. -fi. (v. v.)

* 11. Feuilles alternes, ou éparées sans former de verticilles distincts.

74. BRUYÈRE à feuilles de Rosbali, *Erica droseroides*. *Erica, foliis alternis linearibus pilosis viscidis*, *corollis ovatis*, *stilo exserto*, *racemis terminalibus*. N. *Erica glutinosa*. Berg. Cap. 48. *Chamaeciflus roris folis foliis*. Pet. MuU. 11. t. 161. *Andromeda droseroides*. Lin. Mant. 139.

Sa tige est ligneuse, menue, haute de six à neuf pouces, & divisée en quelques rameaux grêles & velus; ses feuilles sont alternes, linéaires, obtuses, redressées, longues de trois à cinq

Botanique. Tom. I.

lignes, sans chargées de poils épars qui ont chacun une glande vitueuse à leur sommet. Les fleurs sont assez grandes, pédoncées, souvent penchées, & disposées en grappe terminée; elles ont un calice fort petit, dont les folioles sont ovales-pointues; une corolle ovale, un peu renflée à son orifice, d'un pourpre violet, & longue de trois lignes & demie; huit étamines dont les anthères ne sont point faillantes; & un style qui sort de la corolle. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. f. (v. v.) Elle n'a ni la fructification, ni le port des *Andromèdes*.

75. BRUYÈRE à feuilles de Mirte, *Erica dabacii*. L. Sp. Pl. 5051. *Erica foliis alternis ovato-lanceolatis subtus tomentosis*, *corollis ovato-cylindricis*, *racemo terminali fecundo*. N. *Erica cantabrica flore maximo*, *foliis myrti subtus incanis*. Tournef. 63. Raj. Dendr. 9. *Erica, hibernica*. J. J. *foliis myrti pilosis subtus incanis*. Pet. Gaz. 41. t. 17. f. 4. *Andromeda dabacia*, Lin. Syst. Nat. 300.

Cette *Bruyère* est assez jolie, & n'a, de même que la précédente, ni les caractères, ni l'aspect d'une *Andromède*. Sa racine poussée des tiges menues, ligneuses, rameuses, d'un brun rouffétre, velues, & longues de six à huit pouces; ses feuilles sont alternes, ovales-pointues ou ovales-lancéolées; vertes en dessus avec quelques poils rares, à bords un peu repliés en dessous, blanches & cotonneuses en leur face inférieure, & longues de quatre à six lignes. Les fleurs sont assez grandes, d'un pourpre violet, un peu penchées, & disposées en grappe terminée, unilatérale & peu garnie. Elles ont un petit calice de quatre folioles pointues & une corolle ovale-cylindrique, quatre fois plus longue que le calice, & huit étamines dont les anthères ne sont point faillantes. Cette plante croît dans l'Irlande, & en France, dans les environs de Bayonne: on la cultive au Jardin du Roi. 47. (v. v.)

76. BRUYÈRE fasciculaire, *Erica fasciculata*. L. F. *Erica antheris arjlati*: *corollis grojjiis*, *stilo incluso*, *floribus fasciculatis*, *foliis pluribus linearibus truncatis*. Lin. f. Suppl. 119.

Sa tige est droite, ligneuse, ramifiée, & haute de deux pieds; ses feuilles sont épaisses, fort rapprochées les unes des autres, linéaires, presque filiformes, longues d'un pouce, glabres, & tronquées ou comme glanduleuses à leur sommet. Les fleurs sont grandes, purpurines, & disposées en un faisceau terminal. Leur corolle est cylindrique, jaune en son bord & renferme les étamines & le style. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

Observation*

La détermination des espèces de *Bruyère* se trouve extrêmement difficile à cause du nombre prodigieux de ces espèces, & de la petite quantité de bonnes figures qu'on en a publiées. Les (soixante-dix espèces dont nous venons de donner

une description fuccin&e , comprennent tout ce qu'il y a de mieux connu dans ce genre ; mais il y a apparence qu'il en existe encore beaucoup d'autre*. En effet , nous en avons plusieurs encore dans notre Herbarium dont nous n'avons pas fait mention , tant parce que leurs caractères distinctifs ne nous ont pas paru très-faillans , que parce que nous ne sommes point sûr qu'elles ne peuvent pas se rapporter à certaines espèces que nous avons citées d'après Linné , sans les connaître.

Les Bryères naturelles à l'Europe sont les espèces n°. 1 , 10 , 14 , M. * « 34 » l'° 47 , S » 9 , 70 , 71 , 71 & 75* Toutes les autres viennent en Afrique.

BRY , *BRYUM* ; genre de plante cryptogame , de la famille des Mousses , qui a beaucoup de rapports avec les Mnies & les Politrics , & qui comprend beaucoup d'espèces précieuses indigènes de l'Europe , formant la plupart de petits gazons convenables à faire.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les Brys portent des urnes munies d'opercules , le coefficient glabre & soutenues communément par un filet terminal , qui naît d'un tubercule , & rarement d'une gaine.

Ces plantes n'ont point les rosettes de feuilles particulières , que Ton trouve dans les Mnies , les Polytries , &c. & n'ont point toutes leurs urnes fitness latéralement comme les Hypnes. En général , leurs tiges sont droites , la plupart simples , & viennent un grand nombre ensemble , formant un faisceau ou un gazon plus ou moins serré. Voyez l'article MOUSSE.

E S P È C E S .

* Urnes sessiles ou presque sessiles.

1. **BRY** apocarpe , *Bryum apocarpos*. Lin. *Bryum antheris fejjilibus terminibus , calyptrae minimi*. Lin. **BRY** à fruits sessiles , Fl. Fr. 1165-1. *Muscus apocarpos hirsutus , axis adnascens , capitulis obsevrh rubris*. Vaill. Parif. 119. Tab. 17. f. 15. Raj. Hist. 3. p. 4° « n°. 10. *Sphagnum hirsutum obsevrh virens » capitulis rubellus*. Dill. Musc. 145. Tab. 31. f. 4. *Hypnum*, Hal. Htlv. n°. 175*3.

B. *Sphagnum nodosum hirsutum incanum*. Dill. Musc. 14*. t. 3*. f. 5. *Muscus faxatilis tortuosus ac nodosus*. Tournef. jff. Vaill. Parif. iitf. Tab. 17. f. 1°. *Hypnum*, Hall. Helv. n°. 1791.

Ses tiges sont rameuses , longues de cinq à dix lignes , feuillées , droites , & ramassées en gazon d'un verd brun. Ses feuilles sont hincéolées , embriquées , serrées entr'elles , & terminées par une pointe fine , allongée , molle , & qui donne à la plante un aspect presque velu. Les urnes sont terminales , sessiles , purpurines ou rougeâtres , & environnées par les feuilles supérieures. Leur coefficient

est extrêmement petite. On trouve cette plante sur les pierres & sur les troncs d'arbres. (v. v.)

1. **BRY** tric » Fl. Fr. 1165-1. *Bryum striatum*. Lin. *Bryum antheris sessilibus spicatis , calyptrae Jiriatris jurfumve pilosis*, Lin. *Muscus apocarpos arboreus ramosus*. Vaill. Parif. n. j. Tab. 15. f. J. & *Muscus capillaceus ramosus , capitulis pluribus caulibus adkarenibus*. Tournef. 551. Vaill. Parif. IIIJL. Tab. 15. f. 6. *Polytrichum Bryi ruralis facie , capitulis fejjilibus , majus*. Dill. Musc. 430. Tab. 55. f. 8. *Bryum*, Hall. Helv. n°. 1799. var. 0. Fl. Dan. t. 537. f. 5.

S. *Polytrichum Bryi ruralis facie , capitulis fejjilibus , minus*. Dill. Musc. 431. t. 55. f. 9* *Muscus capillaceus , minimus , acaulot , calyptrae Jiriatris*. Vaill. Parif. Tab. 17. f. 1°. *Muscushumilis teatorum subfuscus*, &c. Morif. Hist. 3. p. 61^» Sec. 15. t. 6. f. 13.

y. *Polytrichum capitulis fejjilibus ; foliis brevibus redis carinatis*. Dill. Musc. 431. Tab. 55* f. 10.

J. *Polytrichum capillaceum crispum , calyptrae acutis pilosissimis*. Dill. Musc. 433. Tab. 55. f. 10. Flor. Dan. t. 648. f. 1. *Muscus capillaceus minimus calyptrae villosa*. Vaill. Tab. 17. f. 1.

Ce Bry , a quelques rapports avec les Polytries , par la forme de ses urnes ; mais ses urnes n'ont point d'apophyse ou de renflement particulier sur leur base. Ses tiges sont rameuses , longues de quatre à huit lignes , assez droites , ramassées en gazon , & couvertes de feuilles lancéolées , très-pointues , glabres , d'un verd foncé , embriquées comme crepines dans leur jeunesse. Les urnes sont droites , axillaires & terminales , imparfaitement sessiles (elles ont leur coefficient &c plus ou moins velu. On trouve cette mouffe sur les troncs d'arbres. (v. v.),

** Urnes pédiculées & droites.

3. **BRY** pomiforme , *Bryum pomiforme*. Lin. *Bryum antheris erebucis sphaericis** Lin. *Muscus trichodes , minimus , fenecus calpillaceus , capitulis sphaericis*. Morif. Hist. 3. p. 618. Sec. 15. Tab. 6. f. (* Vaill. Parif. up. Tab. 14. f. 9 & 12. *Muscus capillaceus medius , capitulis globosis*. Tournef. 551. *Bryum capillaceum , capitulis sphaericis*. Dill. Musc. 339. t. 4. f. 1. *Bryum*, Hall. Helv. n°. 1803.

Cette espèce forme de petits gazons très-fins & d'un verd gai ; ses tiges sont hautes de six à dix lignes , ramassées en faisceau , roulées dans leur partie inférieure , & garnies vers leur sommet de feuilles vertes , très-étroites , presque capillaires , & assez longues. Les pédicules sont latéraux & terminaux , axillaires , rougeâtres , longs de moins d'un pouce , & portent des urnes globuleuses & striées. Ces urnes ont des opercules fort petits , & sont bordées de cils tellement courts &c renués en dedans , qu'on peut à peine les

apercevoir. On trouve cette plante dans les lieux frais, fablonneux & pierfeux. (v. v.)

4. BRY pyriforme, *Bryum pyriforme*. Lin. *Bryum antheris eredis obovatis, calyptra fubulatd, furculis acaulibus, foliis ovatis muticis*. Lin. flfa/1 CHj *coronatus humilis stellaris, foliis latiusculis, capitulis pyriformibus eredis turgidiufa* is. Morif. Hid. 3. p. 131. Sec. 15. t. 7. f. 16. *Mufcus capiU Idcepk minimus, capitulis pyriformibus turgidis*. Tournef. 553. Vaill. Parif. 119. t. 19. f. 3. *Bryum feryllifolium pclucidum, cap falls pyriformibus*. Dillen Mafc. 345. t. 44. f. 6. *Bryum*, Hall. Helv. n°. 1831.

Cette Moufle eft beaucoup plus petite que la précédente; fa tige eft extrêmement courte, & garnie de feuilles ovales-lanceolées, glabres, d'un verd un peu pile, & difpofées en rofette qui piroit fertile. Le pédicelle eft terminal, long de quatre à fept lignes; il foutient une urne droite, rétrécie vers fa bafe, & d'une forme approchante de celle de la Poire. On trouve cette plante dans les terrins argileux. (v. l.)

5. BRY étigné, *Bryum extindorium*. Lin. *Bryum anthrd eredd oblongd minori, calyptris laxis aqualibus*. Lin. *Mufcus capillaceus minimus, calyptra longd cono'idsd nitidd*. Tournef. yji. Vaill. Parif. 137. t. 26. f. 1. *Bryum calyptra extindorii forma, minus*. Dill. Mufc. 349. *. 45. f. 8. *Mufcus capillaris minimus cuculluus*. M.ign. Hort. 1 \$9. cum iconc. *Bryum*. Hall. Helv. n°. 1819. Fl. Fr. 12. ^5-s.

3. *Bryum calyptra extindorii forma, majus & ramofum*. Dill. p. 350. t. 45. f. 5.

Cette epece, qui eft fort petite, fe reconnoit aifément à la forme & à la grandeur de la coëffe de fes urnes. Sa tige n'a qu'une ou deux lignes de hauteur; elle eft garnie de feuilles ovales-lanceolées, d'un verd clair, & difpofées prefqu'en rofette: du milieu des feuilles naît un pédicelle long de trois h cinq lignes, rougeâtre, 6c terminée par une urne droite, cylindrique & pointue. Cette urne eft tout-k-feit cachée fous une coëffe longue, conique, pointue, liffe, & qui reffemble à un e'teignoir. On trouve cette plante dans les lieux fablonneux. (v. v.) La variété *fi* eft plus grande, & a fa tige rameufe & les coëffes de fes urnes frangées & ciliées k leur bafe.

6. BRY fubulé, *Bryum fubulatum*. Lin. *Bryum antheris ere Bis fubulatis, furculis acaulibus*. Lin'. *Mufcus capillaris, comiculis longiffimii incurvis*. Vaill. Parif. 133. Tab. 15. f. 8. *Bryum capfulis longis fubulatis*. Dill. Mufc. 3so. t. 4*. f. 10. *Bryum*, Hall. Helv. n°. 1817. Fl. Fr. 11*5-*

Cette Moufle n'eft pas beaucoup plus grande que la précédente; & C forme de petits gazons tres-bas & d'un verd gai; fes tiges font fort courtes 6c garnies ds feuilles longues lanceolées, pointues, glabres, 6c difpofées en rofettes qui paroiffent prefque feffiles. Les pédicules font long^ ie fix à neuf lignes, naiffent du centre des rofettes,

8c fourniennent des urnes longues, aiguës, en alêne 9 d'abord affez droites, 6c qui fe courbent lorsqu'elles vieilliffent. La coëffe des urnes eft très-aiguë, liffe, & C d'un roux pdle. On trouve cette plante dans les lieux frais & les bois. (v. v.)

7. BRY ruftique, *Bryum rurale*. Lin. *Bryum antheris ereaiufculis, foliis piliferis recurvis*. Lin. *Mufcus capillaris teSorum, denfis cepitibus naf-cens, capitulis oblongis, foliis in pdum definen-tibus*. Raj. Hift. 3. p. 34. Vaill. Parif. ^.ijffab. if. f. 3. *Bryum rurale unguiculatum, hirtutum, elatius & ramofius*. Dill. Mufc. 351. Tab. 45. f. IL *Hypnum*, Hall. Helv. n°. 17^.

Ses riges font droites, un peu rameufes, hautes d'un pouce ou un peu plus, c< ramallées en gazons denies; elles font garnies de feuilles lanceolées, ouvertes, prefque réfléchies, fr terminées par un poil bhnc. Les pédicules naiffent au fommet des tiges ou à l'origine des rameaux, & ont une gaine conique k leur bafe, felon Haller. Us fou-tiennent des urnes droites, cylindrique* & pointues. Cette plante eft commune fur les toits des tnai-fons ruftiques Jk fur les vieux murs (v. v.)

8. BRY des murs, *Bryum murale*. Lin. *Bryum antheris eredis, foliis piliferis reSiufculis, fur-culis fimplicibus ctfpitofis*. Lin. *Mufcus capillaris minor, capitulis ereSis, vulgatijimus, foliis in pilum dejinentibus*. Vaill. P.iril. 133. Tab. 14. f. 15. *Bryum tegulare humile pi ofum & incanum*. Dill. Mufc. 355. Tab. 45. f. 14. *Bryum*. Hall. Helv. n°. 181^ . Fl. Fr. iitfj-8. *Mufcus capillaris minor, &c*. Raj. Hift. 3. p. 34. Mich. Gen. 108. Tab. 59. f. 7.

fi Mufcus capillaris minor, capitulis eredis, vulgatijimus. Vaill. Parif. 133. t. 14. f. 14.

Cette Moufle eft beaucoup moins élevée que la précédente, & forme de petits gazons velus 9 convexes, ferres, d'abord d'un beau verd, mais qui deviennent bruns en vieillit-nr. Ses tiges font tres-courtes, communément fimples, & garnies* de feuilles lanceolées, terminées chacune par un poil. Du fommet de chaque tige s'élève un pedicelle long de cinq k huit lignes-. Sc qui foutient une urne droite, prefque cylindrique, & dont l'opercule eft acumine. La variété {& } forme de petits gazons hémifphériques, tres-ferres fcc tout-i-fait glabres. Cette plante eft commune fur les murailles & fur les pierres. (v. v.)

9. BRY en balais, *Bryum fcoparium*. Lin. *Bryum antheris ereSiufculis ^peduiculis aggregatis, foliis fecundis recurvatis, caule declinato*. Lin. *Mufcus capillaceus major, pediculo & capitulo tenuioribus*. Vaill. Parif. 131. Tab. 18. f. 11. *Mufcus capil-laceus major, foliis tenuiffimis, capitulis acutis*, Tournef. 551. *Mufcus coronatus, mecius, &c* Morif. Hift. 3. p. 63-). Sec. 15. t. 7. f. n. *Bryum reclinatum, foliis falcatis, fcoparum effigie*. Dill. Mufc. 357. t. 4\$. f. 16.

Cette Moufle forme des gazons touffus, d'un verd gai, quelquefois piles ou jaun&tres, lufan*

& prefque foyeux ; fes tiges font plus ou moins droites , rortueufes , iouvent rameufes , 6c s'èlèvent jul'qu'à deux pouces &c demi; elles font garnies de feuilles longues , étroites , très-fines, luifantes * , courbées en faucille, 6c tournées communément d'un feul côté. *Los pédicules naiffent tantôt au fommet des tiges & tantôt fur leur côté ; Us ont près d'un pouce & demi de longueur , & font enveloppés chacun à leur bafe par une gaine, & portent des urnes un peu courbées , dont l'opercule eft très-pointu. on trouve cette plante dans les bois. (v. v.)*

10. BRY ondule , *Bryum undulatum*. Lin. *Bryum antheris erectiusculis* , *pedunculis subfoliariis* , *foliis lanceolatis carinatis undulatis patentibus ferratis*. Lin. *Mufcus capillaceus minor capitulo longiori falcato*. Tournef. JJI. Vaill. Tab. 16. f. 17. *Mufcus erectus* , *linaria folio, major*. Vaill. Paris 131. n°. 1, *Bryum phyllitidis folio rugoso acuto* , *capulis incurvis*. Dill. Mufc. 360. t. 46. f. x. *Bryum*. Hall. Helv. n°. 1813. Fl. Dan. t. 477. Fl. Fr. 1165-10.

Ses tiges font fimples , droites, hautes d'un à deux pouces, & garnies de feuilles éparfes , lâches , affez grandes, fur-tout les fupérieures, étroites* lancéolées , aiguës & ondulées, prefque dentées , d'un verd clair , très-minces 6c transparentes. Le pédicule eft terminal, rougeâtre, long d'un pouce ou un peu plus, & porte une urne courbée, grande &c d'un rouge brun. Cette urne eft chargée d'un opercule en forme de bee, & très-pointu. On trouve cette plante dans les bois. (v. v.)

11. BRY glauque , *Bryum glaucum*. Lin. *Bryum antheris erectiusculis* y *operculo areolato* , *foliis erectis imbricatis* , *furcibus ramofis*. Lin. *Mufcus erectus capillaceus deniffimus* , *glaucifolio*. Vaill. Paris. 13T. Tab. M. f. 13. *Mufcus capillaceus fericeus* , *coridis facie*. Tournef. §51. *Mufcus trichoides montanus albidus fragilis*. Raj. Synop. App. 339. Hill. Vol. 3. p. 38. Morif. Hift. 3. p. 61. Sec. if. t. 6. f. it. *Bryum albidum* & *glaucum fragile majus* , *foliis erectis* , *fetibus brevibus*. Dill. Mufc. 3*1. t. 46. f. 10. *Hypnum* f. Hall. Helv. n°. 1785. *Bryum*, Fl. Fr. 1x65-11.

Cette efpece forme des gazons extrêmement ferrés, épais, larges , U remarquables par leur belle couleur glauque Sc blanchâtre: fes tiges, qui refsembent un peu à celles de la Sphaigne des marais, font rameufes , droites, longues d'un à trois pouces, & couvertes de feuilles étroites-lancéolées , aiguës, affez droites , embriquées , ferrées, & comme entaffées les unes fur les autres. Les pédicules n'ont que trois ou quatre lignes de longueur , viennent au fommet des tiges &c des rameaux , 6c portent de petites urnes légèrement inclinées , & dont l'opercule eft aigu. On trouve cette plante fur la terre, dans les lieux couverts Sc fablonneux , les Undes &c les bois. (v. v.)

12. BRY blanchâtre, *Bryum albidum*. Lin. *Bryum antheris erectis* , *foliis lingulatis obtufius-*

culis patulis. Lin. *Bryum nanum* , *lariginis foliis albis*. Dill. Mufc. 364. t. 46. f. 11.

Les tiges de ce Bry font baffes, droites , un peu rameufes j &c ramaffées en gazon court &c blanchâtre. Elles font garnies de feuilles ligulées , émouffées ?. leur fommet, glabres, glauques ou blanchâtres, ouvertes, &c dont les fupérieures font les plus longues. Les pédicules font terminaux , &c fourrent de petites urnes qui ont l'opercule pointu. Cette plante croit dans l'Ifle de la Providence.

13. BRY transparent , *Bryum pellucidum*. Lin. *Bryum antheris erectiusculis* , *foliis acutis recurvis* , *caule hirsuto*. Lin. *Bryum palustre pellucidum* f. *capulis brevibus recurvis*. Dill. Mufc. 3^4. t. 46. f. 13. *Bryum*, Hall. Helv. n°. 18x4. f. *Bryum erectis capitulis brevibus* , *foliis reflexis*. Dill. Mufc. 365. t. 46. f. 14.

Il femble que cette plante ait des rapports avec quelques-unes de celles que Linné range fous son *Mnium feryphyllifolium*. Ses tiges font un peu rameufes , longues de quelques pouces , & garnies d'un duvet rouffâtre dans leur partie inférieure; les feuilles font éparfes ou alternes , liches, lancéolées , vertes, luifantes, transparentes , &c ouvertes ou prefque réfléchies. Les pédicules font terminaux, &c portent de petites urnes un peu penchées. Cette plante croit dans les marais & les lieux fangeux.

14. BRY fans cils , *Bryum imberbe*. Lin. *Bryum antheris erectis* , *ore dilatatis* , *foliis carinatis*. Lin. Hudf. Angl. 3op. *Bryum tenue imberbe pallidum* , *foliis crebrioribus*. Dill. Mufc. 381.1.48, f. 46.

Ses tiges font droites , un peu rameufes, hautes prefque d'un pouce, & ramaffées en gazon. Les feuilles font très-menues, étroites-lancéolées , carinées, aiguës, & ferrées les unes contre les autres; les pédicules font la plupart fitués un peu au-deffus du fommet des tiges, d'une couleur verte ou rougeâtre , &c portent des urnes droites qui n'ont point de cils en leur bords. On trouve cette plante dans les lieux fablonneux, auprès des haies &c fur les murs.

15. BRY onguiculé , *Bryum unguiculatum*. Lin. *Bryum antheris erectis oblongis* , *pedunculis axillaribus* , *foliis erectis acutis carinatis*. Lin. Mant. 309. *Bryum unguiculatum barbatum* , *furculis infummitate craffioribus*. Dill. Mufc. 3^3- t. 48. f. 47. *Mufcus capillaris* , *capitulis erectis lageniformibus*. Buxb. Cent. 1. p. 9-1. 1. f. 9.

f. *Bryum unguiculatum & barbatum* , *tenuius & flellatum*. Dill. Mufc. r. 48. f. 48.

Ce Bry a fes tiges courtes, un peu rameufes, droites , & amincies vers leur bafe ; elles font garnies de petites feuilles carinées, aiguës. & d'un jaune verdâtre. Les pédicules font courts , axillaires , portent des urnes droites, qui ont un peu la forme d'une bouteille, & cilices, ou doat

le Wd est barbu. Cette Mouffe vien[^]fur les murs & dans les lieux fablonneux.

16. B R Y ariculaire , *Bryum acicularc.* Lin. *Bryum antheris eredis* , *operculo aciformi* , *foliis eredis fubjecundis.* Lin. *Bryum montanum* , *hmi-heterophyllum* , *operculis acutis.* Dill. Mufc. 366. t. 47. f. ij. *Bryum* , Hall. Helv. n^o. 1810.

Ses tiges font droites, rameufes, & garnies de beaucoup de petites feuilles lancéolées embriquées, droites, & qui font légèrement tournées du rⁿ&ne côté. Les pédicules font latéraux & terxninau , d'un rouge noirâtre , à peine longs d'un pouce, & portent des urnes droites, dont l'opercue tfl aigu comme une épingle. Cette plante croit dans les montagnes, en Angleterre, en Allemagae & dans la Suiife.

17. B R Y flexueux, *Bryum flexuofum.* Lin. *Bryum antheris eredis* , *foliis Jttaceis* , *pedunculis-flexuo-Jis.* Lin. *Bryum pilofum molle* , *feds intords.* Dill. Mufc. 373. Tab. 47. f. 33. *Bryum* , Hall. Helv. n^p. 1804.

Ses tiges font ramaffées, droites, hautes d'un k deux pouces, & garnies de feuilles étroites & prefque fétacées; les pédicules font terxninaux, fléchis en zig-zag outortueux, portent des urnes droites, à bords cilié? , & qui ont leur opercule aigu. On rrouve cette plante dans les bois.

18. B R Y élégant , Fl. Fr. 1165-11. *Bryum heteromallum.* Lin. *Bryum antheris eredis* , *foliis fetaceisjecundis.* Lin. Fl. Dan. \479. *Mufcus capillactus minimus* , *plumofus* , *elegant.* Tourn. jfi. Vaill. Tab. 17. f. 7. *Bryum heteromanum.* Dill. Mufc. 37 J. Tab. 47. f. 37* *Bryum* , Hall. Heiv, n^o. 1807.

Ses tiges font hautes de trois à feptlignes, affez droites, & ramaffies en petits gazons foyeux & d'un beau verd. Elies font garnies de feuilles capillaires, tournées prefque toutes d'un feul Coré, & la plupart courbées en faucille. Les pédicules font trfei-nns > d'une coulcur pale, un peu plus longs que les tiges, & C foutieniient de petites urnes ovales, droites ou un peu inclinées, & dont l'opercule 61 aigu. On trouve cette plante dans les boi*, au pied des arbres. {v. v.)

19. B R Y de monragne, *Bryum montanum* Fl. Fr. 11^5-13. *Bryum antheris eredis cylindricis* , *foliU c&piUacds variéfUxh.Ti.* *Bryum cauUculis ere3is* , *foliis capillaribus vagis* , *capfulis cylindricis* , *operculo conico.* Hall. Helv. n^o. 180^ . Tab. 45. f. I.

Ctfwc Mouffe a beaucoup de rapports avec la précéderte, au moins p^r la tenuitedefes feuilles, mais elle efl plus élevée; fes 4iges font droires, longues d'un pouce ou un peu plus, d'une coulcur roufle ou ferragineufe dans leur moitié anferieure, ferrées, & ramaffées en gazon fin. Elles font garnies dans leur partie fuperieure de feuilles capillaires. lâches, moncantes, courbees ou fléchies en divers fen<, médiocrement unilatdxales 6c ués-vertes. Les pédicules font rougeâ-

tres, terminent les tiges, oC foutiennent des urnes droites, dont l'opercule efl court 6c un pea conique. Cette plante croi: dans Its montagnes da Dauphiné 6t de la Suiife. (v. /.)

10. B R Y tortueux, *Bryum tortuofum.* *Bryum antheris eredis* , *foliis fetaceis imberbibus* , *arefaciivne retortis.* Lin. *Bry am cirrhatum* , *feds & capfulis longioribus.* Dill- Mufc. 377. Tab. 48. f. 40. *Hypnum.* Hall. Helv. n^o. 1787 * & forte Tab. 45. f. 1. *Mufcus Alpinus cirrhofus.* l. *crimniumtortorum infiar crifpatus.* Scheuch. Alp. t. 15. f. if. *Mufcus Helveticustrichodes crifpatus.* Per. Gaz- 159. t. ^5. f. 8.

Ses tiges font hautes de deux polices, ramaffées en gazon, & un peu rameufes; elles font garnies de feuilles étroites, aiguës, prefque fétacées , montantss & fimplement arquées dans leur jeunefse, mais qui fe courbent & fe torrilient enfjite Jans divers fens, de forte qu'elles paroiffent cri}pues. Les pédicules font terminaax, longs d'un pouce & portent des urnes droites, cylindriques, a bord cilie', & C à opercule très-pointu. Cette Mouffe croit dans les montagnes.

11. B R Y tronqué, *Bryum truneatulum.* Lin. *Bryum antheris eredis fubrotundis* y *operculo mucronato.* Lin. Fl. Dan. t. 537. f. 1. *Mufcus capiU laceus* , *omnium minimus.* Tournef. JJI. VaiJl. Tab. 16. f. 1. *Bryum exiguum* , *creberrimis capfulis rufis.* Dill. Mufc. 347. Tab. 45. f. 7. *Mufcus ftellaris minimus* , *pediculo breviffimo* , *capitulis turgidis.* Buxb. Cent. 1. p. 4. 1.1. f. 1. *Mufcus coronatus minimus* , *foliis & capitulis oblongis in pediculis breviffiinis.* Morif. Hid. 3. p. 631. Sec, 15. t. 7. f. 18. *Bryum* , Hall. Helv. n^o. 1833. Fl. Fr. 1165-1j.

Cette Mouffe efl une des plus petites que Ton connoiffé / fes tiges ont à peine unu ligne & demie de longueur^ & font garnies defeuilles très-petites , ovales, pointues, & difpofées en une rofette qui paroît prefque fertile. Du centro de cette rofette s'élève unpediculilong de deux llgnes; il foutient une urne droite, ovale, grofle à proportion it la petiteffe de la plante, & qui fernble tronquée lorqu^lle efl privée de fon opercule. On trouve cette efpece dan* les lieux argileux. (v. v.)

B R Y verdoyant, Fl. Fr. 1**5-14. *Bryum viridulum.* Lin. *Bryum antheris eredis ovath* , *foliis lanceolatis acuminatis imbricato-patulis.* Lin. *Bryum cap iliac eum breve* , *pallidh & lati virens* , *capfulis ovutis.* Dill. Mufc, 380. r, 48. f. 4*«

p. *Bryum paludofunu* Lin. *Mufcus capillaceut omnium minimus* , *foliis longioribus & angufiioribus.* Vaill. Parif. 130. Tab. 13. f. f. *Bryum trichodes dcauloi palufire minimum* , *feds & capfulis breviffpmis.* Dill. Mufc. 387. t. 49. f. 53.

Cette efpece efl, comme la précédente, extrêmement petite, & forme des gazons fins, très-bas & d'un verd clair; fes tiges font hautes d'une à deux lignes, & garnies de feilles étroites f

aiguës, élargies à leur base, ferrées les unes contre les autres, ouvertes, & comme conspue* en le desséchant. Le pédicule est terminal, long de trois ou quatre lignes, & fourient une petite urne droite, ovale, dont l'opercule est pointu. On trouve cette plante sur les bords des fosses humides. (v. f.)

*}. BRY hypnoïde, *Bryum hypnoides*. Lin. *Bryum antheris erectis, furculo erecto, ramis lateralibus brevibus fertilibus*. Lin. *Mufcus capillaceus, lanuginosus denijinius*. Tournef. f. 1. *Mufcus terrestris vulgaris, lanuginosus*. Morif. Hilt. 3. p. 61. Sec. if. t. 5. f. 7. *Mufcus alpinus ramojior, &c.* Pluk. Tab. 47. f. 5. *Bryum hypnoides polycephalon, lanuginosum, montanum*. Dill. Mufc. 371. t. 41. f. 12. *Hypnum*, Hall. Helv. n°. 1780. t. 46. f. 4-

p. *Bryum hypnoides hirsutum virefcens fasciculare, Aipinum*. Dill. Mufc. 371. Tab. 47. f. i*.

y. *Bryum hypnoides, erica facie, capitulis barbatis, Aipinum*. Dill. Mufc. 371. Tab. 47. f. 31.

2\ *Bryum hypnoides, hirsutum canescens, vulgare*. Dill. Mufc. 373. t. 47. f. *7-

Cette mouffe n'a ni le port ni l'aspect des autres espèces de ce genre; ses tiges sont longues de deux à cinq pouces, munies de beaucoup de rameaux courts, plus ou moins couchés, & entrelacés en formant un gazon étalé & assez épais. Elles sont garnies de feuilles très-petites, ferrées, embriquées, & terminées chacune par un poil blanc, ce qui donne à la plante un aspect laineux. Les pédicules sont longs de trois ou quatre lignes, n'ont que deux ou trois ramifications, & sont portés de petites urnes droites dont l'opercule est aigu. Cette plante croît sur les pierres & dans les lieux ablonneux. (v. v.)

14. BRY verticillé, *Bryum verticillatum* Lin. *Bryum antheris erectis, pedunculis arefactione contortis, foliis piliferis, furculis fascigiatis*. Lin. *Bryum pilosum verticillatum*. Dill. Mufc. 374. t. 47. f. 3S.

Cette espèce a ses tiges hautes d'un pouce, ra-neufes, & disposées en gazons épais. Ses feuilles sont étroites, presqu'en aigle, & semblent terminées chacune par un poil. Les pédicules portent de petites urnes droites. On trouve cette plante sur les côtes des collines.

if. BRY d'été, *Bryum tritvum*. Lin. *Bryum antheris eredis subrotundis artillaribus, foliis subulatis dilatantibus*. Lin. Hudf. Angl. 401. *Bryum palustre ajiivum, conferva facta*. Dill. Mufc. 375. t. 47. f. 16. *Bryum*. Hall. Helv. n°. 1811.

Ce Bry a ses tiges effilées, un peu rameuses, hautes d'un pouce & demi, ramifiées & entrelacées formant des gazons denses. Elles sont munies de petites feuilles en aigle, & un peu rares ou dillantes. Les pédicules sont courts, terminaux

& axillaires & portent de petites urnes droites & C ovals. Cette mouffe croît dans les marais.

i*. BRY à longs pédicules, *Bryum trichodes, Bryum antheris erectiusculis, pedunculis longifolijiv, operculo brevi*. N.

u *Bryum trichodes aureum, capitulis incurvis obtusis in feds lungis*. Dill. Mufc. 359. Tab. 46. f. 58. *Bryum* Hall. Helv. n°. 1811. *Bryum trichodes*. Lin.

o *Bryum acaulon heteromallum, feds longis pallidis*. Dill. Mufc. 389. Tab. 49. f. 57.

y. *Bryum trichodes acaulon minimum, feds & capitulis oblongis*. Dill. Mufc. 388. Tab. 49. f. 14. *Bryum celfii*. Lin.

Ces trois Mouffes nous paroissent devoir être réunies sous la même espèce, ayant toutes trois des tiges extrêmement courtes, des feuilles presqu'en aigle, & de longs pédicules terminaux, qui portent des urnes droites ou un peu inclinées, & dont l'opercule est fort court. Cette espèce croît dans la Suède, l'Allemagne, la Suisse, & C

17. BRY k feuilles recourbées, *Bryum squarrosum*. Lin. *Bryum antheris obliquis, foliis quinquefariis imbricatis recurvis, caule ferrugineo tomentoso*. Lin. Fl. Suec. u n°. 1007. *Mufcus palustris, foliis reflexis cauliculos quinquangulos formantibus*. Buxb. Cent. 4. p. 5*. t. 6 f. 1.

Ses tiges sont ramifiées, un peu droites, chargées de tous côtés d'un duvet brun ou ferrugineux, & munies de quelques rameaux courts. Les feuilles sont très-petites, ovales-pointues, d'un verd gai, embriquées comme sur cinq rangs, & recourbées. Les pédicules sont terminaux, & portent des urnes oblongues & obliques. Cette plante croît dans les marais de l'Europe septentrionale.

* * * Urnes penchées ou pendantes%

i3. BRY argente, *Bryum argenteum*. Lin. *Bryum antheris pendulis, furculis cylindricis imbricatis lavibus*. Lin. *Mufcus argenteus capitulis reflexis** Tournef. Sf5. *Mufcus squamojuargenteus, erica folio*. Vaill. Parif. 134. t. 16. f. 3. *Bryum pendulum julaceum argenteum & fericeum*. Dill. Mufc. 371. t. 50. f. 61. *Mufcus minimus viridi argenteus, capitulis oblongis cernuis*. Morif. Hilt. 3. p. 619. Sec. is. t. 6. f. 17. *Bryum*, Hall. Helv. n°. 1811. Fl. Fr. 1165-17.

l. *Bryum pendulum, furculis teredibus viridibus*. Dill. Mufc. 394. t. 10. f. 65.

Ses tiges sont cylindriques, grêles, longues de trois à cinq lignes, & ramifiées en petits gazons ferrés, convexes, luifans, & d'un verd argente rres-remarquable. Ses feuilles sont très-petites, embriquées & ferrées les unes contre les autres: les inférieures sont simplement verdâtres. Les pédicules sont longs de quatre à six lignes, naissent de la base des tiges, & portent des urnes ovales, pendantes, & dont l'opercule est court & con-

que. On trouve cette plante sur les murailles & sur les pierres. (v. v.)

z*. BRY oufli ct, *Bryum pulvinatum* Lin. *Bryum antheris subrotundis*, *pediculis reflexis*, *foliis piliferis*. Li¹. *Muscus capillaceus laugino-jus minimus*. Tournef. 551. V*ill. 133. Tab. ±9. f. 1. *Muscus trickodes hirsutus canescens*, *capulis subrotundis reflexis in perbrevis pediculis*. Morif. Hilt. 3. p. 619. Sec. if t. 6. f. 11. 2?ryl/rc •/£/-*culare pulvinatum*, *hirsute canescens capjuiis immerfis*. Dill. Mufc. \$?j. t. 50. f. 65. 2?ryum Hall. Hvjlv. n°. 1511. Fl. Fr. 11*5-18.

Cette Moufle forme de petits gaons ferrés, dentés, convexes, orbiculaires, d'un verd noirâtre, sec velus ou laineux. Ses tiges font ruutes de deux ou trois lignes, divisées en quelques rameaux droits, & garnies de feuilles lancéolées, pliées en gouttière, & terminées chacune par un poil blanc assez long. Les pedicules naissent tantôt du sommet des tiges, & tantôt latéralement; ils font très-courts, & droits lorsque les urnes qu'ils soutiennent font encore munies de leur coiffe; mais ensuite ils se courbent & laissent pendre leurs urnes. Cette plante est commune sur les murailles & sur les pierres. (v. v.)

30. BRY de gazons, *Bryum cepitium*. Lin. *Bryum antheris psndulit*, *foliis lanceolatis acuminato-fetaceis*, *pedunculis longijimis*. Lin. Pollich. Pal. n°. r. 17. Cum Kone. *Ma feus capillaceus minimus capitulo nutante*, *pediculo purpureo*. Tournef. 551. Vaill. Parif. 134. t. 19. f. 7. *Muscus trichodes*, *capitulo parvo reflexo pediculo ima medietate rubro fummd luteo-viridi.R*. Synopf. 34. Morif. Hilt. 3. p. 619. S:c. 15. t. 6. f. 15. *Bryum pendulum ovatum cepitium & pilosum*, *facta bicolori*. Dill. Mufc. 396. t. 50. f. 66. *Hypnum* Hall. Helv. n°. 1790. *Bryum*, Fl. FT. 1155-1159.*

Ses tiges font hautes de deux ou trois lignes, divisées dès leur base en quelques rameaux inégaux, & forment de petits gazons ferrés (d'un verd dc-ir. Elles font garnies de feuilles lancéolées, lisses, & terminées par une pointe en filet. Les pedicules naissent du sommet des rameaux. Ils plus courts; ils ont longs d'un pouce, très-fins, purpurins dans leur partie inférieure, d'une couleur pâle vers leur sommet, & soutiennent des urnes ovales de couleur pendantes. On trouve cette moufle dans les lieux frais & sur les murs. (v. f.)

31. BRY rouffestre, *Bryum carneum*. Lin. *Bryum antheris pendulis subglobosis, foliis acutis alternis*. Lin. *Bryum lanceolum pedunculatum*, *capulis subrotundis*, *pendulis carneis*. Dill. Mufc. 40c. 1. 50. f. 67. *Bryum*, Hall. Halv. n°. 1^34-

Les tiges de ce Bry font petites, rougeâtres, & garnies de feuilles lancéolées, pointues, lisses & un peu ridées. Les pedicules sortent du sommet des tiges, qui font ensuite dépassées par quelques rameaux fertiles; ils font rougeâtres, longs de moins d'un pouce, & soutiennent des urnes glo-

buleuses couleur de chair & pendantes. Cette plante croit dans les lieux frais & argileux.

31. BRY à tiges simples, *Bryum simplex*. Lin. *Bryum anthera nutante oblonga, foliis subulatis furculo simplicijuno*; *tried'o pedunculifro*. Lin* Hudf. Angl. 413. *Bryum rubrum*. Lin. Jvlant. 309. *Bryum trichoides*, *capituli rubris cernuis*. Dill. Mufc. 3*J>. t. 50. f. 59. *Bryunu* Hall. Hclv. n° 1808.

Ses tiges font simples, hautes d'environ trois lignes, & garnies de petites feuilles en aigne; les pedicules font rouges, longs de cinq ou six lignes, sortent du sommet des tiges ou de leur côté, font foliaires sur chaque tige, & portent des urnes rouges & penchées. Cette Moufle croit dans les prairies.

33. BRY des Alpes, *Bryum Alpinum*. Lin. *Bryum anthera pendula oblonga*, *foliis ovatis acuminatis carinatis furculis ramosis axillispedunculiferis*. Lin. Mant. 309. Hudf. Angl. 414. *Bryum hypnoides pendulum fericeum, coma injigni atrorubtnte*. Dill. Mufc. 394. t. 50. f. 64.

Cette espèce est d'un rouge noirâtre, a un peu de l'aspect d'un Hypne, forme des gazons épais, & a ses tiges rameuses; ses feuilles font ovales pointues, carénées, glabres, lisses, & embriquées. Les pedicules naissent de l'extrémité des rameaux non développés, & semblent sortir de la base des plus grands rameaux, & portent des urnes oblongues de couleur pendantes. On trouve cette plante sur les rochers couverts d'un peu de terre.

BRYONE ou COULEUR^E, *BRYONIA*, genre de plante à fleurs monopétales, de la canaille des *Curcubitacées*, qui a des rapports nombreux avec la *Mitotrie*, *U Nandirobe* & le *Sicot*, & qui comprend des plantes à tiges grimpantes, munies de vrilles, de couleur verte dont les feuilles font alternes

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs font toutes unifexuelles, & les deux sexes se trouvent communément sur le même pied dans des fleurs différentes & quelquefois font séparés sur différents pieds.

Chaque fleur mâle consiste en un calice court, monophyllé, campanulé, & à cinq dents aiguës, en une corolle monopétale, adhérente au calice, campanulée ou presque en rosette, & divisée en cinq lobes ovales & veinés; & en trois étamines courtes, dont deux ont leurs filaments chargés chacun de deux anthers, tandis que le filament de la troisième n'en porte qu'une seule.

Chaque fleur femelle a un calice & une corolle semblables à ceux de la fleur mâle, mais plus petits; & un ovaire inférieur, ovoïde, du sommet duquel s'élève dans la fleur un style trifide vert, & dont les stigmates font échanrés.

Le fruit est une baie presque sphérique ou ovale, lisse en sa superficie, & qui contient trois semences ou (quelquefois davantage).

i. BRYONE blanche, *Bryonia alba*. Lin. *Bryonia foliis palmatis*, utrinque callofo-fcabris. Lin. Hort. Cliff. 4*3. *Bryonia aspera* l. *alba*, *baccis rubris*. Bauh. Pin. 197. Tournef. xoi. Alill. Ic. 7x. *Bryonia alba*. Dod. Pempt. 400. *Bryonia disica*. Jacq. Auflr. t. 199. *Bryonia*. Hall. Helv. n°. 574. la *Bryone* blanche à bates rouges,

fi. *Bryonia alba*, *baccis nigris*. Bauh. Pin. zp7. Tournef. 102, Cam. epir. 987. *Bryonia nigra*. Dod. Pempt, 395. n°. 1. La *Bryone* blanche à bales noires.

La racine de cette plante est fort grosse, charnue, fucculente, rameuse, d'un blanc jaunâtre, & d'un goût âcre, amer & défagréable. Elle se trouve des tiges herbacées, longues de cinq ou six pieds, grêles, grimpanes, anguleuses à six chargées de petits poils roides & diftans. Ses feuilles font alternes, pétiolées, palmées, à demi-divifées en cinq lobes anguleux, six munies de petits poils blancs qui les rendent rudes au toucher. A la base de chaque feuille, nait une longue vrille, simple, & roulée en spirale. Les fleurs font petites, d'un blanc sale, marquées de lignes verditres six difpofées par bouquets axillaires, qui font presque fécondes dans les femelles, fit portées sur d'affez longs pédoncules dans les mâles. Les baies font rondes, de la grosseur d'un pois, & d'un rouge vif dans leur maturité. Cette plante est ordinairement dioïque; elle est commune dans les haies, autour des Villages, en France & dans d'autres régions de l'Europe. T. (v. v.) La plante, que nous ne connoissons pas, est, ce qu'on prétend, monoïque, & produit des baies noires: on la trouve en Allemagne.

La racine de *Bryone* est purgative, hydragogue, incisive & diurétique. Cette racine fraîche distille puissamment la piruite épaisse six gluante, en quelque endroit qu'elle soit fixée; mais elle l'évacue par les felles, quelquefois par le vomissement; mais lorsqu'elle est sèche, elle est plus faible, & elle purge seulement par le bas. On se sert de elle heureusement dans l'hydropisie, la passion hystérique, la Taftine, l'épilepsie, la paralysie, la goutte & les maladies chroniques, sur-tout elle passe pour spécifique dans la Taftine humoral, l'hydropisie de la poitrine & de la matrice, & dans la passion hystérique qui vient de l'obstruction de ce viscère, mais comme elle est un purgatif violent & acide, on le corrige par la crème de tartre, le sel végétal, le vinaigre, ou par quelque poudre aromatique & stomachique. Geoff. mat. med.

1. BRYONE palmée, *Bryonia palmata*. Lin. *Bryonia foliis palmatis*, *lavibus*, *quinquepartitis*; *laciniis lanceolatis repando-ferratis*. Lin. Fl. Zeyl. 355. *Bryonia Zeylanica*, *folio quinquepartito*. Burm. Ztyl. 49.

Ses feuilles font palmées, glabres septaées six cinq découpures lanceolées, finies, dentées,

& dont les latérales font plus courtes. Les baies font globuleuses, jaunâtres six un peu grosses. On trouve cette plante dans l'Inde de Ceylan. ip.

3. BRYONE à grandes fleurs, *Bryonia grandis*, Lin. *Bryonia foliis cordatis angulatis bafis fubtus glandulosis*. Lin. Mam. 116. *Bryonia foliis Jubrotundis angulosis*, *momordica facie*. Burm. Zeyl. 45, t. 19. f. 1.

p. *Bryonia folio angulato acuto glabro*. Burm. Zeyl. 45. t. 19. i. 1. *Vitis alba* l'Inde a. Rumph. Amb. y. p. 448. t. 166. f. 1.

Ses tiges font glabres, menues six grimpanes; ses feuilles font ovales, pétiolées, en cœur à leur base, anguleuses sans être découpées on lobées, à angles émouffés ou obtus, glabres six parfemées de petits points calleux, à peine denticulées en leur contour, & munies en dessous, près de l'insertion de leur pétiole, de quelques glandes concaves. Les fleurs font grandes, campanulées, d'un blanc pile, veinées six folitaires sur leurs pédoncules. Les fruits font oblongs. Cette plante croit dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. l. fans fr.)

4. BRYONE de Madras, *Bryonia Maderafpatana*. Berg. Csp. 351. *Bryonia foliis cordato-triangularibus*, *dentatis*, *scabris*; *baccis globosis*, *geminis*, *axillaribus*. N. *Cucumis Maderapatenjis*, *fructu minimo*. Pluk. Aim. 113. t. 170. f. i. *Bona Cucumis Maderafpatanus*. Lin. Art. *Mucca-piri*. Rheed. Mai. 8. p. 15. t. 13.

Cette plante est certainement une *Bryone*, & ne doit point être rapportée au genre des Concombres. Sa tige est grêle, anguleuse, & parfemée d'aspérités fort petites & peu abondantes. Ses feuilles font en cœur, triangulaires, un peu plus longues que leur pétiole, dentelées en leur bord, légèrement velues en dessous, vertes & un peu rudes au toucher. Les fleurs font fort petites, axillaires, ont leur calice velu, & viennent deux ou trois ensemble sur des pédoncules fort courts. Les fruits font des baies globuleuses, de la grosseur d'un pois, geminées > axillaires, presque fécondes, & polypermes. Cette plante croit au Malabar six dans l'Inde. (v. l.)

5. BRYONE à feuilles en cœur, *Bryonia cordata* l'Inde. Lin. *Bryonia foliis cordatis*, *oblongis*, *quinquelobis dentatis scabris*, *petiolis bidentatis*. Lin. Fl. Zeyl. p. 168.

Sa tige est anguleuse & rude au toucher; ses feuilles font en cœur, ovales, à cinq lobes, dentées, rudes, six portées sur de longs pétioles qui ont à leur sommet deux dents latérales, comme dans la Calebasse. On trouve cette plante dans l'Inde de Ceylan. Nous soupçonnons qu'elle n'est qu'une variété de l'espèce n°. 3.

6. BRYONE amplexicaule, *Bryonia amplexicaulis*. Lin. *Bryonia caule angulato glabro y foliis Ictvibus cordatis subcungulosis amplexicaulis*; *baccis folitariis acuminatis*. N. An *Karivi-valli*. Rheed. Mah 8, p. 51. Tab. te,

Ses tiges font menues , anguleufes , glabres fe grimpantes; elles font munies de ftuilles ahernes , cordiformes, legèremem anguleufes , glabres des deux côtés, ponduées en defflis , d'une couleur glauque en d'ffous, amplexicaules, & atwchées pai des pétioles fort courts. Les fupérieures font quelquefois divifées en lobes étroits & divergens. Les fleurs font petites, foliaires, axillaires & p²4onculées. Les femelles font portées par un ovaire très-aigu à fon fommet ; elles produifent line baie charnue , ovoïde , acuminée , très-liffle , & à peu-près de la groffeur d'une noifette. Cette plante croit dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v. f.)

7. BRYONE laciniée *Bryonia laciniola*. Lin. *Bryonia foliis palmatis ; laciniis lanceolatis serratis , petiolis muricatis*. Lin. *Brionia Zeylanica , foliis profundè laciniatis*. Herm. Lugdb. ?j'. t. \$5. *Bryonia Zeylanica , foliis in profundas lacinias divifis frudu minori*. Tournef. 101,

Il femble que le *Néokémka* de *YHortus Malabaricus* , Vol. 8. t. 19. doive être rapporté à cette efpèce ; mais Linné , qui avoit admis ce fynonyme dans fon *Spec. PL* p. 1438 , le fupprime enfuite dans fon *Mantiffa* , p. 4⁸. Selon lui , cette *Bryone* a fes feuilles en cœur , palmées , rudes en deffus, & c' a. cotes & nervures poférieures encore plus rudes au toucher. Les pédopules font fort licriflées d'afpérités , prefqu'épineux & le font même plus que la rige. Les fleurs ont la corolle jaune , velus ou cotonneufe intérieurement , & glabres , ainfi que l'ovaire , à l'extérieur. Le fruit eft fectile , de la grandeur d'une Cerife , & marqué de fix lignes d'un blanc de lait. On trouve cette plante dans l'IQe de Ceylan. *ip*, Le *Néokodmeka* de Rheede a auffi ks baies marquées de lignes blanches. Nous avons dans notre Herbarium une plance de l'Inde, que nous avons vue vivante au Jardin du Roi, & c qui refemble tout-à-fait au *Néohdmeka*. Cette plante a une odeur défagréable, fic pone des feuilles palmées, glabres , minces , molles , à diginjions profondes & étroites, & qui ont leur pétiothURiffie d'afpérités fpinuliformes , ainfi que leurs nervures poférieures. Les vrilles de cette plante font longues & fourchues ; les Herbes font petites , jaunâtres , axillaires , & prefque fectiles. Cette plante ne nous paroît pas différer du *Bryonia laciniola* de Linné , ni du *Néohdmeka* de Rheede. (v. v.)

8. BRYONE hériffée , *Bryonia fcabrill**. *Bryonia foliis cordath* quinquangulatis dentatis fcaberrimis eglandulatis*. An *Bryonia fcabrella*. Lin. f. Suppl. 414.

Cette plante a beau coup de rapports avec Tefpèce n^o. 4 ; mais toutes fes parties & principalement fa tige & c fes* pétioles, font extrêmement hériffées d'afpérités & c de poils roides. Ses feuilles font velues , en cœur à leur bafe, fcc k cinq angles ilentés U pointus , dont celui du milieu eff le plus grand , & c les deux inférieurs font les

Botanique, Tom. I,

plus courts. Les fleurs font petites , viennent plusieurs cnferfible dans les aillcles.dts feuilles, fur des pédoncules très - courts , & ont leur calice très-velu. ainfi que leur ovaire; elles produifent des baies globuleufes , un peu plus grolles que nos pois ordinaires, & qui deviennent tout-à-fait glabres. Cette plante croit dans les Indes orientales. (v. f.)

9. BRYONE d'Affrique , *Bryonia Africana*. Lin. *Bryonia foliis palmatis quinquepartidis , utrinque lavibus : laciniis pinnatifidis*. Lin. Mill. Didh n^o. 1. *Bryonia Africana laciniata , tuberofo radice , floribus herbaceis*. Herm. Par ad. 107. t. 108, Tournef. 101. Raj. Hift. Suppl. 346.

p Brionia Africana, glabra, foliis in profundas lacinias divifis , flore luteo. Tournef. 101.

Sa racine eff tubéreuse , groffe , arrondie coreme le poing , & c munie de quelques ramifications dans fa partie inférieure ; elle pouffe des tiges très-grffiles, herbacées , anguleufes , prefque glabres, grimpantes , & c qui s'élèvent à quatre ou cinq pieds de hauteur en s'entortillant autour det corps qui les avoifinent. Ces tiges font g2rnies de feuilles ahernes , pétiolees , palmées , divifées profondément en cinq lobes pinnatifides , ayant leurs decoupures étroites & prefque linéaires , de forte qu'elles paroiffent très-laciniées. Hlles font prefque glabres en deffus, mais leur furfa^e inférieure eff chargée de poils courts qui les rendent rudes au toucher. Les fleurs font petites, axillaires, d'une couleur herbacée , & c portées fur des pédoncules courts ; elles produifent , felon Linné, des baies folitaires , arrondies, mucronees , obtufement anguleufes , jaunes , & qui contiennent trois ou quatre femences. Cette plante croit en Afrique : on la cultive au J^ofin du Roi. *ip*. (v. v.) La plante *ft a* les feuilles découpets de la même maniere, mais elles font plus glabres , liliés & c luiifantes en deffus. Ses fleurs font jirus , campanulées , & c quatre fois plus grandes. (v. /I)

10. BRYONE naine , *Bryonia nana*. *Bryonia foliis inferioribus cordato-fubrotundis integerrimis , fuperioribus profunde trilobis , loins obtufis*, N. An *Bryonia Africana minima , foliorum Jegmentis obtufis aufubrotundis*. Ra'j. Suppl. 348.

Cette efpèce a des rapports marqués avec la précédente , mais elle eff beaucoup plus petite, & a fes feuilles bien moins découpées. Ses tiges font grêles , légèremet velues , U à peine longues d'un pied & demi ; elles font garnies de feuilles alternes , pétiolees , vertes , liffes en deffus, munies de petites afpérités en leurs bords , & c de points calleux en dffous ; les inférieurs font en cœur arrondi , U les fupérieures font profondément divifées en trois lobes obtus. Les unes & les autres n'ont que huit k dix lignes de diamètre. Cette plante croit en Afrique ; on la culhive au Jardin du Roi. *ip*. (v. v. fansfl.)

11. ERYONE d'Ab^ffinic , *Bryonia AbyJJinica*. H« R, *Bryonia foliis amplis cordatis dgntatis* %

Kit

fummis lobato-angulyis, *petiolis ptdunculifqui villaffimimis*. N.

Cette *Bryont* est grande, s'élève à la hauteur de six à huit pieds, en s'attachant aux foutiens qui se trouvent près d'elle, & a ses tiges velues particulièrement vers leur sommet, munies de vrilles fimpies & grinapantes. Ses feuilles sont grandes, molles, presque glabres, d'un verd foncé en dessus, un peu glauques ou d'un verd clair en dessous, & portées sur de petites pétioles très-velues & plus courts qu'eilles. Les inférieures sont plus larges que la main, cordiformes, & dentées dans leur contour; les supérieures ont quatre ou cinq lobes anguleux, inégaux & plus ou moins profonds. Les fleurs sont jaunâtres, axillaires, geminées, portées sur des pédoncules simples, courts & très-velus; elles ont leur corolle large, d'un pouce, & divisée en cinq lobes ovales-arrondis, ouverts & veinés. Cette plante croît en Afrique; on la cultive au Jardin du Roi. *Tfi.* (v. v.) On prétend que sa racine, cuite à l'eau, est bonne à manier.

ii BRYONE de Crète. *Bryonia Cretica*. Lin. *Bryonia foliis palmatis*, *supra callofo-punctatis*. Lin. Hort. Cliff. 4s 5. Mill. Dich. n°. 3. *Bryonia Crede a maculata*. Bauh. Pin. 197. Prodr. 13s. *Bryonia alba nucufota*. J. B. 1. p. 14°. Raj. Hist. 660. *Bryonia diCandia*. Pon. Ital. p. 39.

Sa racine est longue, profonde, moins grande néanmoins que celle de l'espèce n°, 1, & poussée des racines grêles, munies de vrilles, & de petites aspérités. Ses vrilles sont pétiolées, palmées & divisées en lobes finueux, ont leur superficie chargée de points calieux, & tachée de blanc. Elles sont un peu plus petites que celle de la première espèce. Les fleurs sont axillaires, d'une couleur pale, attachées à des pédoncules un peu longs & suspendues. Les baies sont petites, hémisphériques, rouges dans leur maturité, & ne contiennent ordinairement que deux semences. On trouve cette plante dans l'Inde de l'Inde.

13. BRYONE d'Amérique *Bryonia Americana*, *Bryonia foliis amplis*, *corollis trilobatis*; *bacch ovalibus subtrippermis*. N. *Bryonia olivet frudu rubro*, *major*. Plum. Gen. 3. *Syciot foliis cordatis*, *tri&bis*, *stratit*. Burtn. Atner. Tab. 66. f. 1.

Sa racine est tendre, blanche, tantôt napiforme, tantôt branchée, & d'un goût un peu amer; elle pousse plusieurs tiges fort longues, anguleuses, articulées, verdâtres, grimpantes, qui s'entortillent autour des arbres. Elle naît à chaque articulation une feuille & une vrille & une fleur. Les feuilles sont pétiolées, amples, cordiformes, anguleuses, divisées en trois lobes pointus, un peu rudes au toucher, bordées de dents rares & spinuliformes, & approchantes de celles du Figuier commun. Les fleurs sont pédonculées, & ont leur corolle partagée en cinq lobes étroits, ovales, verticillés en dehors, & blanchâtres intérieurement. Les fruits ont des baies ovales, & la grosseur d'un olive, rouges dans leur maturité, & contenant deux ou trois semences comprimées, ficuées dans

une pulpe spongieuse. On trouve cette plante aux Antilles, dans les haies. *Plum. Mjfi*

14. BRYONE à feuilles de Figuier, *Bryonia ficifolia*. *Bryonia foliis jupalmatis*, *profunde divisis lobis* & *finibus obtusifculis*. N. *Bryonia Bonariensisjicifolio*. Dill. Elth. p. 50. Tab. 50. 58.

Sa racine pousse de longs larmes, qui sont garnis de feuilles palmées, à lobes & à fines un peu obtus, vertes en dessus, d'un verd blanchâtre en dessous, rudes au toucher, & aient sembler à celles du Figuier ordinaire, mais plus petites. Cette espèce croît aux environs de Buenos-Ayres.

BUBON; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des *Ombellifères*, & qui comprend des arbres & des arbrisseaux exotiques. Les feuilles sont plumeuses ou composées, & dont quelques espèces produisent une odeur plus ou moins forte & désagréable.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E

L'ombelle universelle est composée de rayons plus ou moins nombreux, & a une collerette de quatre folioles ou davantage; les ombelles partielles ibutient des fleurs petites & presque régulières, & sont munies pareillement de collerettes polyphylles.

Chaque fleur consiste en cinq pétales lancéolés, légèrement pliés ou courbés en dedans; en cinq étamines de la longueur des pétales; & en un ovaire inférieur chargé de deux styles.

Le fruit est ovale, strié, velu dans quelques espèces, & composé de deux semences appliquées Tune contre l'autre.

E S F È C & S,

* *Tige Herbacée.*

1. BUBON de Macédoine, *BubonMacedonicurn*. Lin. *Bubon foliis rkombeo-gf*ks crcnatis*, *umbellulis numerojimis*. Lin. Hon. "CIS. yj. Mill. Tist. n°. 1. Bukw. t. 381. *Apium Macedonicum*. Bauh. Pin. 144. Tournef. 3°. Raj. Hist. 463, n°. 4. *Petrofelinurn. Macedonicum*. Lob. Ic. 7-8-f. Dod. Pempt. 67. Vulgairement le *Perjilde Macédoine*.

C'est une plante qui s'élève à une hauteur d'un pied & demi ou deux pieds, dont la tige est cylindrique & divisée en beaucoup de rameaux pubescents & blanchâtres. Ses feuilles ressemblent à celles du Persil ordinaire, mais elles ont leurs pétioles pubescents: leurs folioles sont ovales-rhomboidales, incisées & dentées; Les ombelles sont petites, nombreuses, blanchâtres, & ont leurs pédoncules & leurs collerettes chargés de duvet. Les fruits sont ovales & velus & contiennent deux semences comprimées dans la

Mauritanie : on la cuirive au Jirdin da Roi. (r. v.) Ses feineaces ont une oiictir & un goui aromati que afzk ii^reabU : elks {lint aperitives , ijrcriiji.es , emraenagogucs , carminative* , i*

I. WUEON A feuilles <le Ferul- , Babon rigidius. Lin. Utibunfuliolis lintiiribiit. Lin. Horc. C^iff. p\$. ^MI. Diet. n°. i. 1 Ferula duriorf, rigiJ:\$ & bre- vijimi fhliit. Bate. J^uf. i. p. fc'4.,t. 76. Toum. 321. Barrel. Ic. 77.

K Cette espèce a J'jfpct d'ure petite Férule : tile efi gbbre dans coutes fcs parties , 4c ft ; iue , qui cylindricfue , iiriee , & un pen rameure , no ckvc qua un pitd 6: demi Cz lv»ueur ou tuvi- xen : LCS ftuilles inferieures font amples , trois fuils aillets ou forcDnipolees , & ont ltrtirs ft; oles linéaire ! , roides tfl treS-coancs. Les flurs font jaunaires & difpoie's en ombeRo lAclu-< , n^ nics de colleretas cirutes & polypliylles. Cenc plaii% croit da;;s la Sicile : On la cuUive za J<:rLin dn Rbi Z'-(T. f.) Nous lui iruovons pcu de rappurcs avec celle qui prattle.

* Tige

li<ntufe.

3. Bt galbanifera
Bubon ;no. \lis rhombcis « , Jtaban galhanum. Lin. umbelliferais. Lin. Hort. Cuij 96. Berg. jfnath, 77, Mill. I¹ Oreoflin fzanum , Oreoftlin fzanum , JnifumAy • 7ru & caul? rvr? ca> -yt. Tab Africana gal'baaif<cra , folia & facie ligulici. Hi:rm. Parad. r. 1 i^i. ^/r frudcojum Afticanum gzlbaniferum, MoriC Hiih 3.p. : 97.

C'efi un arbrifcau rotijaurs verd , qui s'eleve 2 la hauteur de trois a ci q pieds , & dont la tige eft c^linJHtj'je , dc hgrotkur tta pouct, artiu 1 Itfc, charge: d'un (• rjue , c! , OUL • : < failk-. Ses feuilles bn.talten d'un'verd csncK- n'Jnis d'utie gaine courte & membranee à leur baie . 6t i folioles concifantes , frices , incifées & dentés j* en leur bord fupérieur. Les ombelles font terminales , fol- raires. i fommct de chaque rameau , hémifphériques , à n & n unies de colleretas poly- phyllcs , un pea courtes & réféchies. Les fleurs font petites , d'un jaune pâle , & produifent des fruits glabres , prefque cylindriques & finés. Les femences ne fon: pyint ailc>. Cet arbrifcau zroiK dans l'Afrique , on ic cukive au JsrJin du Kôl (1. . .)

Toure cens planic ffit remplc d'un fuc vilqueux , laiteux. clair , qui fe condense en ne lance qui répond 2ii Galbagum p^r ZOM fos caraSeres, Il en découle une petite quantité par l'incifion & quel- quuns ce lui-même , d« nccuds- des tiges qui ont trois ou quatre ans , mais at 3 coutans de-

couper la tige 2 a deux ou troii travers de cVoigt tie h racine , le luc di-coule foime 3 goutte ; \uel- cjues htures aprts il s'tipuilfii & fc clux^ii , te on It reciu:lle.

Le Gqlbanum ell une fubftante graffe , dutVile coming; tie la cire^ a demi-tranfp^retite , & [doni la nature rjent en tjncltjut; mntutr; le mill^u' entre la ;omrtic £.1 li mine. Sa coulcuAtl Llic. hâtre lorlqu'lttfe c(t recenre , enfuitt jaunire ou foulTe. Son gout ell amcr & acre , & Con edeur foule 6c pwnte. Le Gelbantm pris interJeuromcni , diffout [J piiukc qui til rcitace ; e'eft poorquoi il tit uule pour l'afthme & h •aux in reiiuix. 1) didTpe les vents & pur^c les lachfcs ; il (Liula'e dins les maladies hyfteriquea qui vienreni d'obflruftton Ae U maurice : fa ;unni^atian eft uille darfi la fatfbcaion de la matrice , & c dans ks redoubte- mens eflipuques. Applicue exterieur^ment , il amdliir U. fait niourir les bcbors & i les tucneurs rjuirrbtijts: crendu fjr une peat' dc chamois , 6c applique enfuic tur Vombilic , il adoncit lei mou- vemans ipjfmofidiques des ir.uftlms , & les convul- lluns des meiftbres.

4. BUBON gummifre , Sirbatigumimfemm. Lin. Bittenj\ olois glabris inj'friorit'm rhomb cis fer- rut is , l. perioribus pinnatif'it tridentati*, Lin. Hoy, Lugd. bot. Mill. 2. 4. Ferula Afrit ana gal'b. mifera , folia ft: rrbidis. Comm. Hurt. i. p. 11 (.t. jt. R.)j. Suppl. 152.

C. -ne espèce = a btaucoup de rapports avec la precfclcnie; nvn's elk est pl. , gondc , & p^flo lept pieds d; hauttur. Sa tige tit epsifle de deux pouces , articulée , pl;me done mutlle blanche , un pcu ranicule . icuiHie vers ion fommct , brane Wtqu'elle til vieille, c< chargée d'un nuage glauque dans la jeune ffe ou La les fommices. Ses feuilles font amples , deux ou trois fois ailc- S > :t-s, d'un ve: tendr. • , & ont Iturs folioles plus aim. ^ecs, plus profcdrrr.cnt indices , & t i dents plus aigues en leur bord fupOticur , rjne CL! de l'efpèce ci-deffus. Les •tjfcclits font amphs, ter- minales , folitaires , unies de colkrttcs counts Sc Poly\ hylles . & charges dc peiite* ficurs jaunArres, Lcs fruits font oblongs fit fines, Cette plante croit en Afriqnc fj. (v./)

IIUCHNERE , BVCHITFRJ ; genre de phnte a fleurs mont- as , de la divifion d^s PTJ on- nées , qu a des rapofits avec les Erintlle* , l^s Manulces 6(fe JclptnM, Ec . qui c>mprend cics us exutjucs done les ticurs fonc ordinairement: »i dt di (poises en cpis I4cbes £: terminaux.

CHARACTERE GixiRIQUE.

Cliaque efl confit. i°. en un csiSce mono- pljyile , perfifant : , 6 cl • cinq dents croitti ; 1*. tn 'jne corotlo monopci. le , à tube •rjic un |zu lorg ic srque , & C < ont le limbe prefque regulier eflparu^^ en cinq lobes oul, s, souvent échan-

R r i j

crès à leur fomme; 3°. en quatre étamines courtes 6c inégales, dont les anthères, sont oblongues & obtuses; 4°. en un ovaire supérieur, ovale-oblong, surmonté d'un style filiforme de la longueur du tube de la corolle, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une capsule ovale-oblongue, pointue, en partie cachée dans le calice, biloculaire, polyperme, 6c qu'on ouvre en deux par son suture,

Observation.

Les *Buchnères* nous paroissent fort mal distinguées des *Manulies* 6c des *Erinelles*, nous croyons même qu'on fera force de réunir ces trois genres; mais nous ne pouvons à présent faire le travail que cette réunion exige. Toutes ces plantes diffèrent des *Hebenstricis* & C des *Silagines*, en ce que celle-ci n'ont pas comme elles, une capsule à deux loges polypermes.

E S P E C E S.

1. BUCHNÈRE d'Amérique, *Buchnera Americana*. Lin. *Buchnera foliis lanceolatis Irinerviis*. Lin. Syft. Veg. 477. *Cortufaj. verbafci species, caule non ramofo, floribus viola* ceis*. Gron. Virg. 74.

Cette plante devient noire par la deification; sa tige est peu rameuse, 6c garnie de feuilles lancéolées, dentées, velues, 6c k trois nervures. L'épi est composé de fleurs distantes entr'elles; deux des étamines sont situées dans le milieu du tube de la corolle, 6c les deux autres à son orifice. On trouve cette plante dans la Virginie & le Canada.

1. BUCHNÈRE penchée, *Buchnera cernua*. Lin. *Buchnera foliis cuneatis quinquecostatis glabris, floribus spicatis, caule fruticoso*. Un. Mant. 251.

Sa tige est haute d'un demi-pied, ligneuse, rameuse, poutprée, 6c femble articulée par les impressions des feuilles qui sont tombées*. Les feuilles sont opposées, souvent ternées, sessiles, en forme de coin, glabres, à cinq dents, & point plus courtes que les entre-nœuds. Les épis sont terminaux, foliaires, oblongs, 6c chargés de fleurs blanches, droites & sessiles. Le tube de la corolle est filiforme, deux fois plus long que le calice, recourbé, soutient un limbe plane, divisé en cinq découpures ovoïdes. Cette plante croît sur les montagnes du Cap de Bonne-Espérance.

3. BUCHNÈRE d'Ethiopie, *Buchnera Mthiopica*, Lin. *Buchnera foliis tridentatis, floribus pedunculatis, caule fruticoso*. Lin. Manth. tjr.

La tige de cette espèce est très-rameuse, ligneuse, haute d'un demi-pied, & a ses rameaux chargés d'un duvet presque imperceptible, ses feuilles sont opposées, sessiles, lancéolées, grandes comme celles de la *Renouée centinode*, un peu lisses, 6c la plupart munies d'une dent de chaque côté au-dessous de leur sommet, Les fleurs sont

jaunes, latérales, opposées, situées vers le sommet des rameaux; les pédoncules sont uniflores, droits, plus longs que les feuilles; le calice est un peu hispide, le tube de la corolle est deux fois plus long que le calice. On trouve cette plante en Afrique, dans les champs (ablonex. T)

4. BUCHNÈRE du Cap, *Buchnera Capsensis*. Lin. *Buchnera foliis densis hirsutis alutis, calycibus pubescentibus*. Lin. »Mant. 85. *Lichnidea villosa, foliis angustis dentatis, floribus umbellatis*. Hurm. Afr. 141. Tab. jo. f. i,

Cette *Buchnère* est haute d'environ cinq pouces, & a la tête, ses rameaux, ses feuilles 6c ses calices chargés d'un duvet légèrement villosueux. Sa tige est droite, & divisée dans sa partie supérieure en quatre ou cinq rameaux simples. Ses feuilles sont linéaires, un peu dentées, & C la plupart ahernes. Les fleurs sont sessiles, 6c disposées en épis fort courts & terminaux. Ces fleurs ont leur calice un peu enflé, leur corolle jaune à tube légèrement velu, 6c deux de leurs étamines un peu saillantes. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. Q. (v. /.)

S. BUCHNÈRE asiatique, *Buchnera Asiatica*. Lin. *Buchnera foliis integerrimis linearibus, calycibus Jocabris*. Lin. Syft. Veg. 478.

Sa tige est obtusément tétragone, pourvue de rameaux ahernes, 8c a le port de l'Euphrase. Elle est garnie de feuilles linéaires, très-entières, & C dont les supérieures sont ahernes, & C les inférieures opposées. Les fleurs ont leur calice rude au toucher; leur corolle à tube filiforme renfermant les étamines, & C a un limbe divisé en deux parties, dont l'une est droite est trifide, & C l'autre ouverte & cordiforme. Cette plante croît dans l'île de Ceylan & k à la Chine.

Observ. Nous avons dans notre Herbarium une plante assez semblable à l'Euphrasia India *Onentalis, purpurea, fatureia folio scabro, calycibus florum magnis striatis*. Piuk. Amah. 85. Tab. 3^4. f. i; 6c nous présumons que c'est la *Buchnère asiatique*. Ses feuilles sont rudes au toucher, & ses calices ont des stries très-remuées. (v. f.)

ti. BUCHNÈRE à grandes fleurs, *Buchnera grandiflora*. L. F. *Buchnera scabra, foliis oppositis sessilibus eblongis integris / pedunculis axillaribus unifloris dip ky I Its, calyce infundibuliformi*. Lin. f. Suppl. 187.

C'est une très-belle plante dont la tige est droite, glabre & très-simple; ses feuilles sont opposées, sessiles, oblongues, entières, rudes au toucher des deux côtés, & k cinq nervures*. Les pédoncules sont axillaires, foliaires, uniflores, & C sicutés vers le sommet de la tige. Us sont munis chacun de deux bractées opposées, linéaires & C aiguës. Les fleurs ont un calice cylindrique, infundibuliforme, long, à cinq dents, 6c ds moitié plus court que la corolle. Leur corolle a un tube long de trois pouces*, qui s'élargit insensiblement en un limbe plane, grand, à cinq lobes

• rrondis* Cette plante croit dans l'Amérique méridionale ; elle noircit par la dédication.

* *Buchnera (cordifolia) cattle tetragono, foliis oppofitis cor dads trinerviis ferratis, race mis tr* minalibus fubfpicatis.* Lin. f. Suppl. 187.

* *Buchnera (cuneifolia) foliis cuneiformibus glabris apice feptementatis.* Lin. f. Suppl. iv.8.

* *Buchnera_m (pinnatifida) foliis pinnatifldis glabris.* Lin. ft Suppl. i83.

Nous avons dans notre Herbarium une *Bucknère* à feuilles pinnatifides, & qui est peut-être l'espèce même que nous indiquons ici d'après Linné; mais ses feuilles ne sont qu'imparfaitement glabres. Notre plante a sa tige ligneuse, rameuse dans sa partie supérieure, & c. haute de huit à dix pouces. Ses rameaux sont un peu pubescens; ses feuilles sont très-petites, étroites vers leur base, élargies, presque palmées & pinnatifides vers leur sommet. Elles n'ont que deux à trois lignes de longueur. Les fleurs sont pédonculées, alternes, six disposées aux sommets de la plante en grappes. Les filets ont un calice à cinq divisions linéaires & profondes, & une corolle à tube presque deux fois plus long que le calice. Cette plante croit en Afrique, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. "ft. (v. l.)

BUFONIA à feuilles menues, *BVTQVIA tenuifolia*, Lin. *Bufonia*. Sauv. Monfp. 141. Ger. Prov. 400. *Herniaria angustijpmo rramineo folio*, tre Sa. Magn. Hort. 97. t. 97. *Polygonum anguJHJJimo gramineo folio tre&um.* Magn. Bot. Monfp. 111. Raj. Hist. icirf. *A'Jine polyzonoldes tenuifolia, flosculis ad longitudinem caulis velut in Jpicam difpofitis.* Pluk. Aim. 21. Tab. 75. f. 3.

13. *Eadem ramofior, caulibus fupernè paniculatis.* N.

C'est une plante de la famille des *Morgelines*, qui a beaucoup de rapports avec la *Meringie* par sa fructification, & qui ressemble aux *Sakhnes* par son aspect. Ses tiges sont droites de six à huit pouces, grêles, & noueuses, ramées inférieurement. Ses feuilles sont petites, très-étroites, linéaires-fétacées, aiguës, connées & engainées à leur base. Les supérieures sont les plus courtes, & la plupart se dessèchent pendant la floraison de la plante. Les fleurs sont axillaires, latérales, terminales, fourrées par des pédoncules propres très-courts, & forment aux sommets de la plante des épis très-menus.

Chaque fleur a un calice de quatre folioles droites, pointues, scarieuses & diaphanes en leurs bords; quatre pétales blancs, plus courts que le calice; deux ou quatre étamines courtes, dont les anthères sont dynames; quatre ovaires supérieurs, ovale, surmontés de deux styles courts; dont les stigmates sont simples.

Le fruit est une capsule ovale, comprimée, environnée par le calice, uniloculaire, & qui contient deux semences.

On trouve cette plante dans les lieux arides des Provinces méridionales de la France, de l'Espagne & de l'Angleterre. J'ai rencontré la variété *fl* dans l'Auvergne, ou elle est très-abondante dans les lieux secs et pierreux. Ses tiges sont rameuses & presque paniculées dans leur partie supérieure: les pédoncules des fleurs sont plus longs que dans la première, de sorte que les ovaires sont de la plante ne forment nullement l'épi. Q. (v. v.)

BUGLE, *AJVGJ*; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des *Labiées*, qui a avec les *Germandrées* des rapports très-sensibles, & qui comprend des herbes la plupart indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont opposées, & dont les fleurs viennent en épi feuillé & terminal,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur a un calice court, monophylle, persistant, six à cinq dents presque égales; une corolle monopétale, irrégulière, à tube plus long que le calice, & dont le limbe ne forme qu'une lèvre remarquable, qui est inférieure, & qui a trois lobes, dont le moyen est échancré en cœur, la lèvre supérieure n'étant constituée que par deux petites dents très-courtes; trois étamines, dont deux sont un peu plus courtes que les deux autres, un ovaire supérieur, partagé en quatre parties, du milieu desquelles s'élève un style filiforme, fendu en deux à son sommet.

Le fruit consiste en quatre semences nues, ovales-oblongues, situées au fond du calice.

Caractère distinctif,

Les fleurs de *Bugle* ressemblent beaucoup à celles de la *Germandrée*; mais leur calice est plus court que le tube de la corolle, & n'est point renflé à sa base d'un côté, dans la maturation des semences.

E S P E C E S.

1. BUGLE rampante, *Ajuga reptans*. Lin. *Ajuga foliolibus repantibus*. Lin. *Bugula* Riv. t. 7j. Sabb. Hort. 3. t. 99. Bhckw. f. 64. f. 1. Hall. Helv. n. 1X1. Dod, Pempt. 13s. Raj. Hist. 57?. n. 1. *Canjolida media pratensis c a rule a*. Bauh. Pin. itfo. *Bugula*, Barrel. Ic. 337 & 338-

Cette *Bugle* est presque entièrement glabre (sans toutes ses parties, & se distingue facilement des suivantes par les fevers rampans & les trepans qui naissent de la base de sa tige. Sa racine, qui est blanche, menue & fibreuse, pousse une tige haute de cinq à six pouces, droite & simple, quarrée & presque glabre, & en outre des jets couchés sur la terre, qui donnent naissance à de nouvelles tiges. Ses feuilles sont opposées, ovales, rétrécies à leur base, spatulées, & bordées de quelques dents anguleuses & obtuses; elles sont très-peu velues. Les fleurs sont bleues ou rougeâtres, ou quelquefois blanches; elles sont presque sessiles

ic, difppees parverficilki ;jimis da bro<fls*s dont ks l'epaire- :on: lutivoat colonies en bJ u. Ces 4cm forment un epi turti ML On trouve l' ome plante dans les pres & dans les bois. T. (v. v.) Elle est tres-vulnere re & ailringsme. On l: rejomre ndr d;lc les hemat cijchtmerit de lang, la dyfenterie & les fleurs blanches. El Is a da plus la pro iriits de diiloude <o fmij gruuk¹ ; C'est pourquoi uu en t;ic boire la decoction aux >> ; i nnes q i ont I. de gran. res. Son suc spy ique a l'ea i: ittur gucxit k; coupur^j , let pLms & lc uber.

1. Bu^{LE} ties Alpei, *Ajuga. Alpinj.* Lin. *Ajuga caule fimple-.*, *fold* cattluirs radicalhx* c;q; Awc, Lin Mftiu. He. *Busula Alpina maxima.* Tourae^f : ?. *Bugnla.* Mill, Uid. n", i.

Si cige efl haute de tept on hujt ponce. ftmple , fctiitfee & mdffiocremenc veue ; fe* feuilles ton: prefqu-i gjabr.es , la pliip;rr n<s - eniicr^s ; <e> infericurci re R>E pis ptus granJss que cilt-, de la age. Cesles-ci foot ovoides, oMiifcs &t (rif es. L<ls ttms font bltue[^] perils, difpofeCi pir verticille! z\)\wzs 6c diftaos_T 6t r> mrcu. & chaque vorricille. Cutte piams croit lur lei inon- rages ; nous l'svons ofct.rvce fur le Cantut en Auvergne. .ile tillers beaucoup de It Giivante, ^, (v. .)

3. :UCLK pyr.iai:Jlc , *Ajuga pyrctniditis* Lin. *Ajaga letragono-pyramidatu vtlaja; foliis hirfu- tis , obtuse dentat**, *fummis angulnji.* -TT. *Bugula fiviflora villa fa ^ flore catruleo.* T_i Journel. 229. *ConfuUia media Alpir.a , caT.ilca.* Bauh. l*^m. t Prodr. i to. Raj. Kift. J7[^].n°. t. Morif. SJC ti. t. i. f. j .

£ *Eajrm faith floratilt-js aptce j abri lob.* TF, *AjuTMi Gentveajtt.* Lin. *Bugula,* Hail, H:lv. r., i \$. **MM.** h^v. +.

Cette B^vV est .ibondamment vclue, n'a point de rqe[* mm pans conime l'espece n°. >, 4t d. lere de la Bugle n-, i, pir Its feuitles demies & anguleu(?S, dont les infericures font plus gr.ind;s que l'inf caylinaires. Sa ligc c t haute de tpum a fix poucs, drone, Gnspte, feuitlij-, &£ couverte de penis bi nes p^u lue cottonow. Scs feuilles font (jblongues, pbrufes , values, & bowlfiis de deni[^] snputeufes, ^mou(Ie<£c firofllercs j lc[^] fu- rierei font cunes, feflites , tc un psⁿ I rlotees a lur lomme. comme ^ms li v.iritre ^ . LL- inferieurs font graodes . (iiTiplenr dentee ou crottee ^, & retr[^]cies en poitolc rers Isur bale. L'? Jciirs font bleites ou rouge-rr.s , ont leur caltcc vtlu iU Itor ftyle robrs, crotte Wi crochet, 6f toujtmfi'phis long qua Is era mine;, Ellcs formeiu no epi rr;minnr, pyramidal & feuilr. On trouve cere ptante ddis l<s boi*, les lieux fiblonneus fct les pres noDtagnsiUC & coim.

4. BUGLE du Levant, *Ajaga Orientalis.* Lin. ff" *floribas refupinatis* Lin, *Suguia.* Mill. Dift. j. Sab:.. Hon. . t. ico, *lluguia Vientalis*

*

villafa. , ^o < ir.vcrfo carulco . o&a m-tgulit no- Tourne^f Cor. i+.)ill. Eltb. fo. i. 53.

p. *Buytia. arionalU villofa, Jhre invcrfbean- dido cum ori.r pu.'p:trds.* Tuumef'. Cot. 14.

Cette elpe^e eri an mo ins auie velue cjue la gre<tsdeme, avec bqutllc tile paroît avoir des rapports; mais elle c{ plus grandc , Ik en differe bsaucbappar la fonnede fw tkurs. Ses tiges font droitesj fimples, feuiltees; abondafcimeni vcluea ou pr^u que l'inculcs, ui p^u foibles, & h^utes 4'ua prod ou quelquesfois de rimage. Scs fed lies ^{ill} p: oposses, l vales, bordijs de denw ^rofStres C^f o t n j "i < ckargees de poils btaucs.] es sup- rieurct Cam feilles , & : lss bferieurs font retri- cics cO p-riole v<rs leur bate, Lts Suurs font dif- pofces en venicill< axillairas, ont lcurlevre infeu- nuure tgnrnet en h^ur ; ce cju ies fair paroitra com- ne itrourfiees, & leurs ctanaines fotti a paine hulle iics liors. du tube tie la corolla. C<s tlcur font panachees B bleu ik de b'anc, ou de blaoc 6t dn pourpre, C<tt plants croit dans le Levant ; on la Lultiv; an Jardin da Roi. ^ ou p. (V. V.)

BUGLOSE, AXCMV&A ; genre de plante à fleurs... uuupitilsts. in V lamiUi; d's liurragi- nes, Tu a br. Tucoip dc rippns av^c le- *Lycop- fid*** & les *Cyr.ugfojjij*, 6c qui c.jiDpiend des herbes dear les il:ulies loni alternes, hmplss tt tres-rudes au toucher,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Cha'jue fleur fife i°, en un calicc oblong , persistant, & prof mderosat divile en cir.q decoif- pures ^roites fee poh nues; i°. a une o:u\ EQ- nopeiale infundibu'iiformc , dont le tube efl tie Li lon[^]-ii' du calics , U a Ibn orifice ferme par cinq e[^]aillies connivenies l< barbuca,- & dont is limbe tout-a*fjit ouvert vn roleite, est panage un cinq dticoupures arrontiees; 3". en cinq cia- mires trt- courtes , inferieei dens lc tubs tlc la coroll- i 4". un ^ua:r-i ovaices (TPeris.urs , da vilh j dtJquels <fir'e un flylp fiiitoinat: , clunt le fligme tc est un p[^]i (it'.'^fi[^],

Le fruit est forms p^r quatre fimenses nues, oblongues , un pea ridties, &c atracbe'es sa fond du c. lico.

C[^]eaC&rc difiindif.

Lit Buglofes nV,rr point leur lube courbd comme les *Lycopfides* , & [ears fimitsne font pome des capsules monoipeaaes & benffies , comrae celles Cvs *Cynoglojfes.*

E S F E C E S.

1. B"GIOf. officinale, *Anckufa efficinath.* Lin. *Anckufa folii latiuiliitis , fummii baji lat'otibua subamplexicaulibus.* N. *Buglossum.* Mill. Dift. n". L Fl, Dan- Tab. S7*. Sabb. Hort. 1. t. 14, *CugSofum aagttjffoliam mujus.* B-juh. Tin. 216, Tournef. 234. Monf. H:.. 3. f. 438. Sec. 114

t. 16 f. i. *Buglojſum vulgare*. Raj. Hift. 4*3. *Buglojfa vulgaris*. Dod. Pempt. ttiS.

Celt une planre d'un affeſt agréable lorſqu'elle eſt en fleur : (a racine eſt oblongue , ramtufe , de la ^ruiLur du doigt, rougeaire ou noirâtre en dehors , blanche en deJans , & remplie 3'un he gluant ou vilqueux. KUe'' pouffe des tiges haures de deux pieds oa mdme davanrage , rameules , cylindriques , & chargées de poils roides oC e'pars. Sei ſcuille* lont altemes, lancéoles, très-puillues , rubles au toucher , &C couvertss de poils éwurres qui nailſent chacun d'un tuberwule blanc trèN-dur. Les ſcuilles ſuperieures font un ptu ampl xicauits & plus larg«s à kur bale. Lts fleurs font d'un beau bleu ou quelquefois blanches ; elles fontdi'pofec* au lommet d* la tige &C des rameaux en épis courts , geminés , touvent unildte'raux , glomerules , oC un peu roulés en queue de ſcorpion Cctte plahte cruit dans les charr.ps , fur le bord des ch mins , en France , en Italic , &C dans l'Ailem.'gne : on la cultive dans les jardins. T£. (•v. v.) r.lle eſt humeftnre , expeſtorante, béchique &r diuretique: on la ſubitute à la Bourrache , ou on les joint enfemble , parce qu'elle s les memes vertus. Sa décoſtion avec du lait , eſt utile dans la dyſenterie.

i. BuGJOSE à feuilles étroites , *Anchufa anguſtifolia*. Lin. *Anchufa foliis lanetolato-linearibus* , *baſi attenuatis* , *aſperis*. N. *Buglojſum*. Ha 1. Helv. n°. 5yy. Mill. Diſt. n°. i. *fiuglojſum anguſtifolium* , *minus*. Bauh. Pin. 156. Tourn. 134. Morif. Hift. 3. p. 438. Sec. 11. t. i^». f. 4. *Echii facie Buglojſum minimum* , *fiore rubente*. Lob. Ic. S7*.

Cette *Bugloſe* n'eſt peut-être qu'une variété de la précéclente, à laquelle elle reſſemble beaucoup ; mais elle eſt plus petite , & a ſes feuilles plus étroites & plus rudes'^au toucher. Ses fleurs font purpurines , ou rougeâtres , ou blanches , &C quelquefois bleues, mais moins belles que celles de Telpece ci-deFus. On trouve cette plante en Alltv magne 6c dans l'ulie: on la cuhive au JarJin du Roi. I?, (v. v.) ^ , . ; ,

3. BuGLOSE ondulée, *Anchufa unduhta* Lin. *Anch'ifa firigofa* , *foliis linearibus dentatis* , *pedicellis bractdJ minoibus* , *calycibus fruſiferis inflatis*. Lin. Mill. Diſt. n< 3. *BuglojJ'um luſuanicum* , *echii folio undulato*. Tournef. i u.

ſi. *Jjuglojſum luſuanicum* , *foliis aſperis* , *oblongis* , *anguſtioribus* & *criſpis*. Tournef. 1 jf.

y. *Buglojſum anguſtis* , *dentatit foliis*. Tourn.

1)4. *Anchufa anguſtis* , *denUtis foliis* , *Hiſpanica*. Barrel Ic. 578. Bocc. Muſ. 1. p. **. t. 77.

Sa tige eſt haute d'un pied, velue , cannelée , feuillée 8c un peu ramsufe a lon fommet. Ses feuilles font lanceoles linesires , longues de trois a quatre polices , rudes au toucher , &C tres-ondulées ou comme crenelees en leurs bords. Les fleurs font bleues , terminées , & diipnées en épis glomerules &C remits dans leur j | f

Les variétés p & 7 ont des feuilles tout - k - fait line'aies , & la dernière les a bordées de dents inégales & émouffées comme des crénelures. Ces feuilles font fort étroites 6c très - rudes au touchtr. On trouve ces pbrres en Lipagne & dans le Portugal. (v.f. in herb JuJJ\)

4. BuGLOSE teigname , *Anchufa tndoria*. Lin. *Anchufa tomtntoja* , *foliis lanceolatis obtulis* , *Jt ami nib us corolla brevioribus*. Lin. Mill. Diét. n°. 8. *Buglojſum radice rubra* , *Jive anchufa VuUgator* , *flori(?us caruleis (fir albis.)* Tourn. 134, *Anchufa punicis floribus*. Bauh. Pin. 155. *Jjumm glojſum perenne minus* , *pumceis floribus*. MoriC Hilt. 3. p. 438. Sec. ir. Tab. 17. f. 5. *Anchufa parva*. Lob. Ic. S7^ . Vulgairement *YOrcanette*.

Cette *Lugloſt* eſt abond-mtr.ent vdue , fimbh pieique laineu'e , & eſt remarquetle par la faa*lté que la racine a de teindre ei . roi.ge. Scs tiges (ont longues de huh à dix pouces , chargées de poils fins &c ferres, prefque ſimples ou meuiocrement rameufes , feuillées ic inclinées ou prei'gae couchées. Ses feuilles font lancéolées - lineaires y étroites , velues & d'un verd blanchâtre. Les fleurs font terminées, bleues ou purpurines, ou quelquefois blanches , & ont lair corolle un peu evafee vtrs fon orifice. On trouve cett? plante dans les iicux arides &C incuhes ^ts Provinces méridionaires «e la France. Tp*(V'f) Sa racine eſt roi'ge en fon écorce: on l'emploie pour teindre les huiles 6c les graiffes en Pharmacie. Cette racine eſt aftringente: elle arrête le cours de ventre étant pri'e en décoſtion.

5. BuGLOSE laireufe, *Anchufa lanata*. Lin. *Anclufa Joliis vLloJis* , *cjlyctbus hirfutis* , *Jlatnibus corolla longioribus*. Lin.

Il paroît que cette eſpèce a beaucoup de rapports avec celle qui précède, qu'elle eſt blanchâtre & laineufe comme elle , & que le caractère le plus remarquable qui Ten diſtingue , réſide dans la longueur des étamines, qui ſont prefque ſans anthers hors de la corolle. Sa tige eſt ſimple , haute d'un pied , & garnie de feuilles alternes , lancéolées , velues , 6c un peu émouffées à leur (ommet. Les-grappes de fleurs font feuillées , recoutbées , très-vtlues , & forment des aiffelles des feuilles ſuperieures. La corolle eſt bleue , &c fon orifice eſt muni de ſinq écailles fort couvertes. On trouve cette plante ſux environs *KAlger*.

6. BUGLOSE ds Vir^inie *Anchufa* , *Virginica*. Lin. *Anchufa floſibus ſparſit* , *czule glabro*. Lin. Mill. Diét. n°. 5. *Anchufa lute a minor* , *quam alii paccoon vocant*. Gron. Virg. 19. *A ichuſa minor lutea Virginian** , *paccoon indigenis dicta* , *qua ſe pingunt America™*. Pluk. Alii. 3;. *Lithof. permum Virginianum* , *flore luteo duplici ampliori*. Monf. Hift. 3. p. 447. Sec. 11. t. 13. f. 4, Raj, ſuppl. 173.

Cette eſpèce eſt méniocrement velue ; ſ: tiges font hautes prefque d'un pied , & garnies de feuilles altnwſſ , ovales-oblongues , obtufes , &c

chargées de poll's diflans. Ses fleurs font d'un beau jaune , & difpofées en épi. feuilhs, lâches, & terminaux. On troupe cette plante dans Ja Virginia *ip.* ElSea un afpeA agréable lorfqu'elle eft en fleur. Les habitans de l'Amérique feptentrionJe fe peignent le corps en rouge avec. fa racine.

7. BUGLOSE à targes feuilies , *Anckufa fempervirens*. Lin. *Anchufa pedunculis dipkyllis capitads*. Lin. Mill. Diet. n°. 6. Sab. Hort. i. t.*i3, *Bugloffiini Ictifolium fempervirens*. Eauh. Pin. ij\$. Tournjf. 134. Morif. Kift. 3. p. 437. Sec. 11. t. i6. F. 2. *Buglojjum folio borraginis* , *Hifpanicum*. J. B. 3. p. \$77, Raj. Hift. 494. *Buglojjum fempervirens*. Lob. Ic. 575.

On reconnoit aillément cette efèce à la largeur de fes feuilies, fur-tout des inferieures , qui refembtent prefqu'à celles de la* Bourrache commune ; fa racine, qui eft épaiide , oblongue & garnie de fibres, pouffe des tiges hautes d'un pieH Ce demi 011 deux pieds , hériffées de beaucoup de poils , prefque fimples, feuilles , & plus ou moins ciraites. Ses* feuilies font alternes , ovales-pointues , pétiolies , velues , & d'un verd blanchâtre en deflus , particulièrement en leurs nervures , ce qui les fdt paroître rayées Les fleurs font bleues , petites, viennent fur da petits épis gloxnerulis , & onr Isur cilice très-velu, & le tube de leur corolle court. Cette plante croit npturellement en Efpagne ; en la cultive au Jardin du Roi. *ip.* (v. v.)

8. BUG LOSE k feuilies longucs , *Anchufa longifolia* , *Anckufa foliis longis linguiformibus a pice & bcfi latioribus* ; *fpiculis parvis* , *nudis fubpaniculatis*. N. *Buglojjum Alpinum pertne italicum* , *carulcum* , *minus* , *fohis angufioribus* , *bullis minutiffimis ezajpentii*. D. Mic.ieli. MJf. *Buglojjum cynoglojji vulgaris folio* , *flors amane calureo*. D. Sherard.

Cette *Buglofe* eft femarquable par la lonjucur ce t'zs feuilies , & par leur forme , qui approche de celle des feuilies de la *CynogloJJe*. Sa tige eft fimple , haute prefque d'un pied & demi, vclue , & abondamment feuillée. Ses feuilies font alternes , longues de cinq ou fix pouces , linguiformes n elargies à leur bafe &c vers leur fommet , be couvertes de poils écartés qui naiffent fur des tubercules Wanes très-perits. Les fleurs font petites , d'un bleu agréable, &c difpofees au fommet de la plante en petits épis prefque nuds , roulés dans ltur jeunefe , &c qui femblent former une paricule terminale. Nous préfumons que cette plante , que nous avons vue dans les Herbiers de MM. de JuJJieu &c A'Jfnard , croit naturellement en Italic (v. f.)

9' BuGLQSE en gazon , *Anchufa cepitofa*. *Anchufa pumila fubacaulis cepitofa* , *foliis linearibus angufiffimis*. N. *Buglojjum Creticum* , *humifufum* , *acaulon* , *perenne* , *echii folio angujiffimo*. Tourn. Cor. 6.

~ £'eft une [olie efèce , &C qui eft tout-à-fait

diflinguie des autres par fon afpeft ; fa racine fe divife en plufieurs fouches li^neufes , épaiiles , tortueufes , courtes , couchées , 6c couronnées chacune par une touffe ou une rofette de feuilies linéaires , très-étroites , velues , 6c longues de deux pouces, fur une ligne de largeur feukment, Ces touffes font nombreuses, ferrées , 6c ramaffes en un gazon commun , denié , qui occupe fix ou fept pouces de largeur. Du milieu de chaque touffe , s'élève une ou plufieurs ptites tiges longues de deux ou trois pouces au plus , feuilées , & terminées par un petit épi de trois à cinq fleurs bleues, affez grandes , & qui ont tons les cara&ères de ce genre, M, de Tournefort a dé* couvert cette *Buglofe* dans l'ifle ds Candie. *Ip** (v. f in kerb. Juf.) *

i\ BuGLoSE verrQueufe , *Anchufa verrucosa** H. R. *Anckufa foliis ovato-lanceolatis* , *verrucofis* , *fcaberrimis* ; *fioribus alternisfolitariis pallidb luteis*. N. *Buglojjum JEgyptiacum angufifolium* , *lore pallid^ flavefcente parvo*. D. Granger. *An Anckufa flava*. Forsk. -Egypt, p. 40. & *fofth afferugo JEgyptiaca*. Lin.

Ceice *Buglofe* eft extrémement rude au toucher, & tellement verruqueulc , qu'elle paroît, panaché ds verd &c de blanc. Sa racine pouffi beaucoup ds tiges foibles, prefque couchées, longues de fept à dix pouces, la plupart fimples, &c hériffées de pcils roides. Ses feuilies font alternes , ovales-lanceolées , vertes , &c parfemées de grofles verures blanches qui portent des poils roides fort courts , 8c qui les rendent très-rudes au toucher. Les fleurs font petites , d'un jaune pâle , latérales, fblitaires , pédonculées , & fembient axillaires j mais leurs pédoncule? s'insèrent au-deffus des points d'attache des feuilies. Les femences reffembtent à de petits noyaux irréguliers , anguleux , raboteux , ridés fur leur dos / &C aplatis fur leurs faces internes. Cette plante croit en Egypte : on la cultive au Jardin dd Roi. (v. v.)

11. BUGLOSE perloe , *Anchufa perlata*. *Anchufa ramofa decumbens* , *foliis ovato-oblongis* , *fubdentat Is* , *verncofis* ; *fpicis fttg&fias terminalibus*. N. *Buglojjum Creticum* , *verrucofum* , *perlatum qui* dudam*. Tournef. 134. *Buglojjum Creticum an* niium* , *foliis bullatis* , *flore variegato*. Morif. Hift. 3« p. 439. Sec. 11. t. 16. f. ic. *Buglojjum Crticum* , *caulibus procumbentibus* , *flore varies gato odorato* , *eckii foliis verrucojis*. Herm. Lugdb, 9*. Zanon. Hift. p. 54.1. 37. *An lycopjis varies gati* Lin.

Il ne nous paroît pas douteux que cette plante ne foit véritablement une *Buglofe*: fts tiges font rameufes , foibles , prefque couchées , longues d'e^viron un pied , & chargées de poils roides & diftans. Ses feuilies inferieures font grandes, bordées de* dents rares , fie rétrécies vert leur bafe ; les caulinaires font plus petites , ovales-oblongues fie fftles. Les unes &C les autres font parfuinées de venues blanches qui portent des poils picjuans ;

pluans, & ont nombre d'autres polls plus petits. Les flairs forment un petit épi fimple qui termine chaque rameau; leur calice est très-velu, & leur corolle est ordinairement purpurine ou bleuâtre, avec des raies blanches. On trouve cette plante dans rifle de Candie. Q. (v.f. in herb. Ifn.)

12. BUGLOSK hériflée, *Anchufa echinata*. *Anchufa caulibus foliifque spinulofo-echinatii*. N.

Cette Buglofe est plus hénirée qu'aucune de celles qui nous font connues; les polls dont elle est chargée font blancs, roides, longs d'une ligne, distans entr'eux, & se ressemblent plus à des épines qu'à des poils. Sa tige est longue de neuf ou dix pouces, munie de feuilles oblongues & alternes; les fleurs font bleuâtres, viennent sur de* épis forts courts, glomérulés, hériflés, les uns presque axillaires, & les autres terminaux. Leur corolle est infundibuliforme, à tube un peu plus long que le calice, ayant de petites écailles à son orifice, & à limbe divisé en cinq petits lobes arrondis. Cette plante nous a été communiquée par M/ de Juffieu, qui n'a pu nous indiquer son lieu natal, (v.f.)

* *Anchufa (hispida) pedunculis axillaribus brevibus, caule retrorsum hispido; foliis inferioribus petiolatis*. Forsk. Egypt, p. 4c. n°. 19. • •

* *Anchufa (spinocarpus) floribus parvis albis; fornicibus 5. supra antheras*. Forsk. Egypt. 41. n°. 31.

* *Anchufa (tuberculata) feminibus tuberculatis*. Forsk. -Egypt. 41. n°. 31.

BUGRANE, *ONONIS*; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des Légumineuses, qui a beaucoup de rapports avec les Trifles, les Melilots & les Pforaliers, & qui comprend des herbes & des sous-arbrisseaux dont les feuilles font stipulées ou ternées, & dont les folioles ou les feuilles mêmes, font dentelées en leurs bords.

CARACTERE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur qu'au^o en un calice ino-phyllé, campanulé partagé en cinq dents songues & lincaires; ^o en une corolle papilionacée, composée d'un étendard plus grand que les autres pétales, & ordinairement marquée de lignes colorées & parallèles, de deux ailes plus courtes que l'étendard, & d'une carène pointue & un peu relevée antérieurement; 3*. en dix étamines dont les filets font tous réunis dans leur partie inférieure en une gaine entière qui enveloppe le pistil; 4^o en un ovaire supérieur, ovale ou oblong, velu & surmonté d'un style dont le stigmate est fimple.

Le fruit est une gouffe fort courte, élevée, communément un peu velue, uniloculaire, & qui renferme quelques semences réniformes,

Observation,

Les Bugranes se distinguent plus facilement
Sotanique. Tome I.

des autres Légumineuses par quelques particularités de leur port, que par leur fructification. Les pétioles de leurs feuilles sont munis à leur base de stipules courantes, & leurs feuilles ou leurs folioles sont bordées de dentelures; ce qui facilite la distinction de ces plantes d'avec les Crota-laïres, les Cytises & les Lotiers. Les caractères qui les distinguent réellement des Pforaliers, des Melilots & des Trifles, sont beaucoup plus difficiles à déterminer: néanmoins leur calice n'est point chargé de points calleux comme celui des Pforaliers, leur étendard large & rayé, ainsi que leurs pétioles courts, empêchent de les confondre avec les Melilots & les Trifles.

ESPÈCES.

* Fleurs purpurines ou blanches, mais point panachées de jaune.

i. BuGRANE à longues épines, *Ononis antiquorum*. Lin. *Ononis floribus foliariis foliolo majoribus, foliis inferioribus ternatis; ramis laviusculis spinosis*. Lin. *Anonis legitima antiquorum*. Tournef. Cor. 18. *Ononis cut anonis JEgyptos crateva*. Lob. Ic. z. p. 28. *Anonis*. Dod. Pempt, 743. Vulgairement Arrête-bauf.

C'est une plante épineuse, qui a beaucoup de rapport avec la fuivre, mais qui s'en distingue par ses épines plus longues & beaucoup plus nombreuses, par ses feuilles plus petites, & par ses tiges presque glabres. Sa racine pousse des tiges grêles, très-dures > longues d'un pied ou un peu plus, presque droites, feuillées, garnies de rameaux très-ouverts, & d'épines droites, très-aiguës, & feuillées. Les feuilles sont petites & vertes, presque fécales; les inférieures sont ternées, & celles du sommet sont souvent fimples. Les tiges sont toutes foliaires, purpurines, ont des pédoncules longs d'une à deux lignes, & sont disposées communément sur les épines, le long des rameaux. Cette plante croit dans l'Europe australe: nous l'avons observée dans les fossés qui bordent les chemins, près de Riom en Auvergne. If. (v. v.)

*i. BuGRANE des champs, *Ononis arvensis*. Lin. *Ononis floribus racemosis geminatis, foliis ternatis, superioribus foliariis, ramis inermibus subvillosis*. Lin. *Anonis caule decumbente, ramis senescentibus spinosis*. Hall. Helv. n°. i. Varrite-bauf des champs.

Nous trouvons beaucoup de confusion dans les synonymes indiqués par les Auteurs, comme appartenant à cette Bugrane, & nous n'en connaissons point de variété véritablement dépourvue d'épines. Ses tiges sont dures, très-rameuses & rougeâtres velues ou pubescentes, & ordinairement couchées & étalées sur la terre; elles n'ont point d'épines dans leur jeunesse, mais elles en acquièrent toujours en vieillissant: leurs épines sont moias nombreuses que dans la précédente.]

les petits rameaux en font privés, ou n'en ont que de terminales. Les feuilles inférieures font ternées, &c les supérieures font simplet; leurs folioles font ovales, vrtes, & un pen pubescentes. Les pétioles font courts, & paroiffent ailés par l'effet des ftipules: don: ils font munis. Les fleurs font axillidres, folitaires ou geminées, foutenuës par des pédoncules fort courts, & varient du pourpre au blanc. L'étendard de leur corolle est ample & agréablement rayé. Cette plante est commune dans les champs incultes sur les bords des chemins. 1£. (v. v.) Sa racine est péritive & diurétique.

3. BUGRANE rampante, *Ononis repens*, Lin. *Ononis caulibus diffusis, ramis erectis, foliis superioribus foliatis, stipulis ovatis*. Lin. Mill. Dift. n°. j. *Anonis maritima procumbent, foliis hirsutis pubescentibus*. Plak. Aim. 33. Dill. Eith. 25°. t. if. f. 18.

Cette espèce n'est point du tout épineuse, & est pubescente dans presque toutes les parties; ses tiges font couchées, étalées sur la terre, diffusés, & ont leurs rameaux redressés. Ses feuilles font assez perites, velues, & k folioles ovales-arrondies; les supérieures font simples, & les inférieures ternées. Les fleurs font laterales, axillaires, un peu pédonculées, purpurines, & agréablement rayées en leur étendard. Cette plante croit en Angleterre, dans les lieux sablonneux & maritime.

4. BUGRANE élevée, *Ononis altissima*. *Ononis cnulibus eredis, villosis > ramosis; ramis apice spicatis; stipulis latis ferratis, amplexicaulis*. N. *Anonis mitior*. Cluf. Hift. 1. p. 99*

11. *Eadeni spicis laxioribus, elongatis*, N. Ex Hort. Reg.

C'est une belle espèce qui est fortement distinguée de toutes les autres par son port & par d'autres caractères. Sa racine pousse plusieurs tiges très-droites, velues, cylindriques, garnies de rameaux épars, hautes de trois pieds ou davantage lorsque la plante est cultivée, &c qui ont une forme pyramidale, les rameaux allant en diminuant de longueur vers le sommet des tiges. Ses feuilles font grandes, la plupart ternées, k folioles fenblables k celles du Mélilot, mais plus grandes, &c les ftipules, dentées, &c amplexicaules. Les fleurs font purpurines, presque scissiles, communément geminées à chaque point d'infertion, &c disposées vers le sommet des rameaux & de la tige, en épis feuilles &c terminaux. Cette plante croit dans la Silésie, & dans d'autres contrées de l'Allemagne: on la cultive au Jardin du Roi. ip: (v. v.) On y en cultive aussi une variété à épis plus lâches, & a folioles un pen plus étroites.

5. BUGRANE à ftipules blanches, *Ononis mitissima* Lin. *Ononis floribus feffilibus spicatis, bracteis stipularibus ovatis ventricosis scariojis imbricatis*. Lio. Mill. Di&. o°. 11 *Anonis alopecuroi-*

desmitis annua purpurascens. Dill. Elth. iS. t. 24.

Cette espèce est presque glabre, sans viscosité, &c remarquable par la couleur blanche de ses ftipules, qui contraste avec le verd des feuilles, & fait paroître les sommets de la plante panachés de verd &c de blanc. Sa tige est droite, haute d'un pied ou un peu plus, & garnie de rameaux très-ouverts, de manière que les inférieurs, qui font longs, se trouvent couchés sur la terre. Ses feuilles font petites, & ont leurs folioles ovales, presque glabres, frisées, & finement dentées en leurs bords. Les ftipules qui sont à la base de leurs pétioles, font concaves, blanches, &c scarioles. Les fleurs font petites, purpurines, presque scissiles, & disposées au sommet de la tige & des rameaux en épis courts, frisés, feuillés, & embriqués de bractées ftipulidres. Cette plante croit dans le Portugal: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

6. BUGRANE alopecuroïde, *Ononis alopecuroides*, Lin. *Ononis spicis foliatis, foliis simplicibus ovatis obtusis, stipulis dilatatis*. Lin. Mill. Dift. n°. 13. *Anonis Jicula, alopecuroides*. Tourn. 40°. *Anonis spicata l. alopecuroides lusitanica, non spinosa*. Raj. Suppl. 4°8.

La forme singulière de ses feuilles, & celle de ses épis, caractérisent fortement cette espèce, &c la font aisément reconnoître. Ses tiges font hautes d'un pied plus ou moins, droites, velues, feuillées, &c un peu rameuses dans leur partie supérieure; ses feuilles font communément toutes très-simples. Elles font ovales-arrondies, plus larges que celles des autres espèces, & leur pétiole est chargé dans toute sa longueur, de deux larges ftipules qui la font paroître aîné, comme dans les feuilles d'Oranger. Les fleurs font purpurines, presque scissiles, & disposées en épis feuilles, épais, barbus, terminaux, &c qui ont deux ou trois pouces de longueur. Cette plante croit dans le Portugal, l'Espagne & la Sicile: on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

7. BUGRANE *cdYicina* *Xj1iunicafycina. *Ononis foliis ovalibus, superioribus simplicibus, inferioribus ternatis; stipulis integris; calycibus maximis striatis*. N. *Ononis Morifon* L. Gouan. Illustr. p. 47. *Anonispurpurea procumbent verna f. pratensis fruticosa annua viscosa, filiquis crassioribus lentiformibus rarius dispositis*. Morif. Hift. 1. p. 1°. n°. 5. *An Ononis pubescens*. Lin. Mant. 1K7.

Ce que cette espèce a de plus remarquable n'est point d'être pubescente & visqueuse; beaucoup d'autres Bugranes font dans ce cas; mais c'est la grandeur & surtout la forme de son calice qui fait son principal caractère; ce calice n'ayant point ses divisions linéaires ou en aîné, comme dans les autres espèces. Ses tiges font longues d'un pied, impartitement droites, rameuses &c diffusés, &c chargés de poils visqueux. Ses feuilles inférieures font ternées, &c ont leur foliole.

nale , ovale - obtuse, &c les deux latérales plus petites & oblongue*. Les stipules de la base des pétioles sont ovales-pointues & très-entières, Les fleurs sont purpurines , axillaires , foliaires, pédonculées , & les supérieures sont un peu ramassées à l'extrémité des rameaux. Leur calice est ample , aussi long que la corolle, & a des divisions larges-lancéolées , &c fimbriée* ou nerveuses. Cette plante croit dans les Ides Bajéares : on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

8. BUGRANE à gouffes penchées , *Ononis reclinata*. Lin. *Ononis pedunculis muticis unifloris , foliis ternatis subrotundis crenatis , leguminibus cernuis*. Lin. *Anonis non spinosa purpurascens , minor, italica*. Barrel. Ic. 354- Mala. Lin. *Anonis annua pumila, flore purpurascens*. Tourn. 408.

C'est une petite plante étalée, diffuse, & chargée médiocrement d'un duvet visqueux ; ses feuilles sont pétiolées , ternées , à folioles un peu épaissies , arrondies ou presqu'en cœur , denticulées , fimbriées , légèrement pubescentes & visqueuses. Les fleurs sont pédonculées, viennent dans la partie supérieure des rameaux, &c ont leur calice velu , un peu moins long que la corolle. Elles sont blanchâtres , purpurines (sur le dos de leur étendard , & produisent des gouffes rabattues ou réfléchies contre leur pédoncule. Cette plante croit en Italie , en Espagne & dans le Dauphiné. Q. (v.f.)

y. BoGRANE des Alpes, *Ononis cenisia*. Lin. *Ononis pedunculis muticis unifloris , foliis ternis euneads, stipulis ferratis , caulibus prostratis*. Lin. Mant. 167. *Anonis inermis glabra , vagini* lanceolatis cristatis , petiolis longis unifloris*. Allion. Pedem. 47. t. 10. f. 3. Bona.

{1. *Eadem minor, foliis angustioribus*. "N. *Anonis A'p'ma pumila glabra , non spinosa purpurea*. Tournef. 408.

Sa racine est ligneuse , noireâtre , se divise en son collet en plusieurs fouches, 6c pouffe des tiges menues , couchées, longues de trois à six pouces, rameuses , & R^ue glabres, Ses feuilles sont ternées 6c on# leiffV. Mioles, vertes , glabres , cunéiformes, arrondies à leur sommet , &c finement dentelées. Les stipules & A. etioles sont assez grandes , dentées en scie , & embrassent la tige en manière de gaine. Les fleurs sont grandes , belles , purpurines , axillaires , foliaires dans chaque aisselle , & portées sur des pédoncules une fois plus longs que les feuilles. Ces pédoncules sont coudés , & ont une petite dent un peu au-dessous de leur sommet. Cette plante est dans les Alpes du Dauphiné, & sur le Mont Cenis : on la cultive au Jardin du Roi. Tp. (v. v.)

1.: BuGRANE fluette, *Ononis cherleri. Ononis pedunculis unifloris ariftaus , foliis ternatis , stipulis ferratis*. Lin. Ger. Prov. p. 47. n°. 6. *Anonis pumilla viscosa , fr villosa: purpurascens flor.* Tournef. 40H. *Anonis minima hirsuta cher-Ur'u* J. B. i. p. 104. Raj. Hist. 9W* n°. 13. *Anonis*

*pumilla hirsuta, flore ex albo & rubro colore mirte** Morif. Hist. 1. p. 171. n° 14.

Cette espèce est fort petite , assez abondamment velue, &c visqueuse ou glauque au toucher ; ses tiges sont menues , rameuses , diffuses , &c n'ont que trois ou quatre pouces de longueur ; elles sont * garnies de feuilles ternées , velues , Sc dont les folioles sont un peu étroites & dentées 1 leur sommet. Les fleurs sont purpurines , axillaires , & portées sur des pédoncules simples , longs , velus, & qui sont chargés d'un filet particulier fort court, un peu au-dessous de la fleur. Les fruits sont penchés ou perdans. Cette plante croit dans les Provinces méridionales de la France , en Italie & en Espagne. *£. (v.f. in herb. Juff%) Elle est beaucoup plus chargée de poils que l'espèce n°. 19 , & a ses folioles plus étroites, &c ses pédoncules plus longs. *VOnonis cherleri* d'Foriknal, *Fl. Mgypt.* p. 130. paroît différent de cette espèce.

TI. BUGRANE à feuilles rondes , *Ononis rotunda difolia*, Lin. *Ononis foliis ternatis , foliolis ovato-subrotundis , inaequaliter dentatis , pedunculis subtrifloris*. N. *Cicer fylvestre , latifolium , triphyllum* Bauh. Pin. 247. *deer fylvestre tertium*. Dod. f. 515. *Cicer fylvestre verius*. Lob. Ic. 1. p. 73. *Anonis purpurea perennis , foliis latioribus rotundioribus profundh ferratis*. Morif. Hist. 1. p. 170. Tournef. 408. *Anonis*, Hall. Helv. n°. 357. *Ononis latifolia*. Flor. Arag. Tab. 11. f. 1.

C'est une belle plante, pubescente dans toutes ses parties , & dont la racine est ligneuse & vivace. Sa tige est haute d'un pied ou un peu plus, rameuse, velue , & à peine ligneuse à la base; elle est véritablement herbacée. Ses feuilles sont pétiolées , composées de trois folioles fort charnues , ovales-arrondies , dentées , un peu charnues , pubescentes , &c d'un verd jaunâtre. La foliole moyenne est très-écartée des deux autres. Les pédoncules naissent des aisselles supérieures, & portent chacun deux ou trois belles fleurs , dont la corolle plus grande que le calice , est purpurine ou de couleur de rose. Les calices ne sont point entourés de trois bractées courtes & en cœur, comme le dit Linné. Cette plante croit dans les montagnes du Dauphiné , dans les Alpes , & en Espagne: on la cultive au Jardin du Roi. ip. (v. v.)

11. BUGRANE précoce , *Ononis fruticosa*. Lin. *Ononis fruticosa , foliis fejjilibus ternatis lanceolatis ferratis , stipulis vaginantibus , pedunculis subtrifloris*. Lin. *Anonis montana praecox purpurea frutescens*. Morif. Hort. Reg. Blef. Tournef. 408. Duham. Abr. 1. p. 57. Tab. 11. Bona. Mill. Dist. t. \$6. *Anonis purpurea frutescens non vU nafa*. Dod-irt. Mem. t. 57.

Cette espèce est une des plus belles de ce genre , &c forme un fous-arbrisseau d'un aspect très-agréable lorsqu'il est en fleur. Ses tiges sont hautes d'un pied & demi % nois-brûlée* , ligneuses ,

grabres, cendrées ou blanchâtres, feuillées dans toute leur longueur, 6c disposées en touffes. Les feuilles sont composées de trois folioles lancéolées, un peu étroites, vertes, glabres, dentées en scie, 6c presqu'égaies. Les pétioles, longs à peine d'une ou deux lignes, sont enfermés chacun dans une stipule vaginale, sèche. Scride. Les filices sont purpurines, assez grandes, 6c disposées deux ou trois ensemble sur chaque pédoncule, forment au sommet des tiges de belles grappes droites 8c terminées. Cette plante croît naturellement dans les montagnes du Dauphiné : on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.). Elle commence à fleurir vers la fin de Mai, dure fort long-tems en fleur, 8c mérite d'être cultivée dans les bosquets 6c les parterres.

13. BUGRANE à trois dents, *Ononis tridentata*. Lin. *Ononis fruticosae foliis ternatis carnosis submarginibus tridentatis pedunculis bifloris*. Lin.* MüU. Di&. n°. 4. *Anonis Hispánica frutescens, folio tridentato carnofo*. Tournef. 408. Magn. Hort. 16. Cum cone. Raj. Suppl. 466. Plumes du Roi, fig. ^ p. *Eadem folds cuneiformibus quinquedentatis, pedunculis unifloris*. Flor. Aragon. p. <^j. H°. 671. var. ^ i. *Cicer montanum frutescens incanum, angustifolium, ferratum munis*, Barrel. Ic. 415?

^ Ses tiges sont ligneuses, rameuses, hautes d'un pied 6c demi, couvertes d'un duvet court un peu cotonneux, 8c garnies de feuilles peu écartées les unes des autres. Ces feuilles sont ternées, 8c ont leurs folioles un peu étroites, presque linéaires, charnues, verdâtres, 8c la plupart terminées par trois dents. Les fleurs sont purpurines, portées sur d&s' pédoncules plus longs que les feuilles, viennent au sommet des tiges 8c des rameaux, 8c ont leur calice velu plus court que la corolle. Elles sont le plus souvent au nombre de deux sur chaque pédoncule

La plante se forme pareillement un fourreau arbriféau tres-rameux 6c haut d'un pied ou d'un pied & demi; mais elle en diffère par plusieurs caractères assez remarquables. Ses tiges sont, blanches & beaucoup plus cotonneuses; ses feuilles sont plus courtes, cunéiformes, blanchâtres, 8c la plupart à cinq petites dents à leur sommet. Les pédoncules (ont courts, latéraux, plusieurs sont uniflorés, 8c soutiennent des fleurs purpurines dont le calice est même velu. Ces plantes croissent en Espagne, 8c nous ont été communiées par M. l'abbé Poirret. Jj.(v.f)

14. BUGRANE à feuilles étroites, *Ononis angustifolia*. *Ononis viscofo-pubescentes, foliis ternatis simplicibusque, foliolis linearibus angustifolium ferratis; foliis lateralibus; pedunculis longis trifloris unifloris*. N. An *cicer sylvestre frutescens incanum angustifolium ferratum, flore purpureo, Hispanicum* Barrel. Ic. 199. *Folia nimis obtusa*.

Cette espèce a une apparence tout-à-fait particulière, elle a des folioles longues, linéaires 8c très-

étroites, & par l'effet des pétioles forts courts que font paroître les folioles fasciculées comme me da feuilles de Meleze; la fig. 300 de Barreher conviendrait mieux à notre plante, que celle que nous citons, si les feuilles étoient dentées. Ses tiges sont rameuses 6c hautes d'un pied 6c demi; les stipules sont vaginales, pubescentes, bifides, 6c dentées, au moins les inférieures. Les fleurs sont latérales, axillaires, solitaires, portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles, 6c munies d'un filer. Les gouffes sont velues, plus longues que le calice, 6c pendantes. Cette plante croît en Espagne. (v.f.)

* * Fleurs jaunes, & plus ou moins rayées de pourpre.

if. BUGRANE gluante, *Ononis pinguis*. *Ononis viscofa, pedunculis unifloris anstatis, foliis ternatis, cuile fruticoso*. N. *Anonis viscofa spinis carens lutca major*, Bauh. Pin. 359. Tournef. 409. *Anonis*, H-II. Helv. n°. 358. Mill. 1)ift. n°. 6. 5c Ic. Tab. 33. *Natrix plenii herbariorum*.] Lob. Ic. 1. p. 28. *Ononis natrix*. Lin.

p. *Anonis non spinosa, flore luteo variegato** B:tuh. Pin. 359. Tournef. 409. *Anonis lutea non spinosa natrix Plinii herbariorum*. Dalec. Hist. 449. *Ononis pinguis*. Lin. *Anonis*. Pluk. t. 135.

y. *Anonis non spinosa, flore luteo variegato, angustifolia maritima*. Tournef. 409.

Cette Bugrane est gluante ou visqueuse d'une manière très-remarquable; elle porte d'assez jolies fleurs; mais toutes ses parties exhalent une odeur désagréable. Ses tiges sont dures, ligneuses, rameuses, hautes presque d'un pied 8c demi, & chargées d'un duvet visqueux. Ses feuilles sont pétiolées, composées de trois folioles ovales-oblongues, souvent un peu étroites, 8c dentées seulement à leur sommet. Les feuilles florales sont simples. Les pédoncules portent chacun une fleur jaune assez grande, striée de pourpre en son pavillon, 6c sont chargés d'un filet particulier un peu au-dessous de la corolle qui s'ouvre. On trouve cette plante sur le bord des champs dans les lieux incultes, en France 6c dans d'autres régions de l'Europe australe. "T. (v. v.)

16. BUGRANE visqueuse, *Ononis viscofa*. Lin. *Ononis pedunculis unifloris, ariflatis, folds simplicibus, infimis ternatis*. Lin. Mill. Di&. n°. 7. *Anonis viscofa, spinis carens, lutea, latifolia, annua*. Magn. Hort. 18. Tournef. 409. *Anonis lutea, viscofa, latifolia, minor, flore pallido*. Barrel. n°. 840. Ic. 115^.

A. *Anonis annua erodior, latifolia ludnofa Lujitanica*. Tournef. 409.

Ses tiges sont longues de huit à neuf pouces, plus ou moins droites, herbacées, rameuses, 8c chargées de poils glutineux. Elles sont chargées de feuilles la plupart simples, 8c qui sont même toutes sur certains individus. Ces feuilles sont

©vales, elliptiques, ftriées, denticulées, affez granges, & d'un verd pâle : leur pétiole est prefqu'enrièrement couvert par une ftipule large, non Jentée, & qui fe partake fupérieurement en deux oreilbttes poincues. Les fleurs font axiU laires, folitaires, &C portées fur des pédoncules longs d'un pouce au moins, velus, & charges d'un filet particulier affez long. La corolle n'est pas plus grande que le calice ; Ton pavilion est rougcâtre en deliors, & les autres parries font d'un jaune pâle. Cette plante croit dans les Provinces mérijionales de la France & en Efpagne, on la cultive au Jardin du Roi. *Q.* (v. v.) Elle a des rapports avec l'efpèce n°. 7 ; mais on Ten diftingue par la longueur de fes pédoncules, par le filst dont ils font chargés, par la couleur de fes fleurs, &c.

17. BuGRANEi gouffes d'Ornithope, *Ononis Ornithopodioides*. Lin. *Ononis pedunculis bifloris arifiads, legumimbus linearibus cernuis*. Lin. Mill. Diff. n°. i-. *Anonis filiquis ornithopodiL* Borh. Lugdb. 1. p. 34. *Fanum-gracum jiculum, filiquis ornithopodii*. Tournef. 409,

Satige est haute de quatre ou cinq pouces, herbacée, droite, un peu fléchie en zig-zag, chargée de poi's vilqueux, &c garnie de rameaux courts. Ses feuilles font terreés, portées fur d'affez longs pétioles, & ont leurs folioles ovoides, obtaks & dentelées; la terminale étant plus grande & e'iofignée des deux autres, comme dans le Mélilot. Les pédoncuks font axillaires, folitaires, un peu moins longs que le> feuilles, munis d'un filet, fit chargés de deux petites fleurs jaunâtres, dont les divifions calicinales font en alêne & auffi longues que la corolle. Elle produifent des gouffes linéaires, comprimées, & penchées ou pendantes. Cette planre croit dans la Sicile; on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

18, BUGRANE fans feuilles, *Ononis apkylla*. *Ononis canibus ramofis, proftatis, aphyllis y ftipulis ferratis, complicatis & vaginantibus floribus latera'ibus*. Ronu *Anonis lutea trixaginis folio maritime* Barrel. £ :>... "7*. *Non mala. An Ononis variegaU*. Lin.

Cette plante, que nous avcups vue dans THerbier de M. de JuJJieu, ditFcre"beaucoupdes autres *Bugranes* par fon afpeft, n'a que dec ftipules &C Eon des feuilles pétiolees, comme V*Anonis* figure dansBoccone, Tab. j6. f. h cité par *Linnaus*, & n'a rien de commun avec X*Anonis nonspinofa, fiore luteo variegato, angujifolia maritima* de Tournefort.

Sts tiges font rameufes, longues de fix pouces ou environ, charg-es d'un duvet un peu vilqueux, &, felon Barrelier, couchées & étalees fur la terre. Klles font garnies dans toute leur longueur de ftipules vaginales f profonde'ment dentee^ en leursborcis, ftriées, pliées en deux, femi-bifides, &c arquées en dthors. Les fleurs font jaunes, latérales, axillaires, folitaires, 6c foutenues par

des pédoncules fort courts. Leur calice est campanulé, ftrié, & à cinq dents aigués un peu moins longues que la corolle. La gouffe est ovale, enflée, prefque glabre, &C k peine plus longue que le calice. Cette plante croit en Italie, dans les lieux kbloneux & maritimes. (v. f.)

19. BUGRANE des rochers, *Ononis faxatilis*, *Ononis folds ternatis glabris*; *ftipulis longis fetaceis*; *floribus axillaribus, fubfeftilibus, ere&is*. N. *Anonis pufilla, glabra, angujifolia, lutea*. Tournef. 4.9. *Trifoliis affinis Anonis pufilla, glabra, frudcans cherleri*. J. B. 1. p. 3^4. Raj. Hift. 958. n°. 11. *Ononis trifolia, calycibus ad axil as feftilibus ereSis, & ftipulis longas Jetas exerendbus*. Sauv. Monfp. i<?o. *Non vero fyno. nymon Royeni. Anonis non spinofa, trifolia, glabra, luteo-purpurafcens, faxudlis*. Barrel. Ic. 7^1.

Sa racine pouffe des tiges menues, longues de quatre i fept pouces, gl-ibres, dures, rougeâtres couchées & étalées fur la ttne. Cts tiges font garnies de feuilles ternées, petites, portées fur des pétioles courts, &t dont les folioles font oblongues, élargies vers leur fommel, dentées, ftriées, 6c très-clabres. Les ftipules font têtes fcarieifts, fendues en deux; parties qui fe terminent en longies pointes fe'rcees. Les fleurs font jaunes, axillaires, prefque fttiies, afitz gran des, 6c un peu feirées les unes centre les autres dans la partie fupérieure des rameaux. Leur calice est glabre, firie, fcarieux, & partagé en cinq découpures en alêne, auffi longues que la corolie. Cette plante croit en E'j?2gne & d'ns les Provinces mé* ridionales de la France. (v./.) Elle est confondue avec les deux fuivantes dans Linné, fous le nom de *Ononis minudiffima*.

10. BuGRANE ftriée, *Ononis firiata*. Guoan. *Ononis caulibus proflrads % foliis ternis finads, ftipulis ovato-acuds ferratis, pedunculis unifloris, calycibus leguminibusque pilofis*. Guoan. IUufr, 47, *Anonis fpinis carens, lutea, minor*. Magn. 18.

D'après les morceaux envoyés par M. (Joan f &C que nous avons vus dMs l'Herbier de M. de Juffieu, cette efpece est plus petite que la préceilcnte, moins glabre, & en ditfere beaucoup par la forme de fes ftipules, qui font petites, finplement ovales-pointues, & dentelées. Cette plante a fa racine vivace, felon M. Gou^ui: elle croit aux environs de Montpellier. *Ifl.* (v./.) M. l'Abbe Pourret nous a communiqué une *Bugrane* qui croit dans l'Arragon, 6c qui ne nous paroft qu'une varletede cette efpece. Kile tftplus abondamment chargée de polls vilqueux. Ses tiges n'ont que deux à trois pouces de* longueur. Ses fleurs font jaunes, axillaires & prefque feftiles ; leur calice est vtlu, & a fes divilions auffi longues que la corolle. Elles produifent des gouffes pubefctntes & plus courtes que les calices qui les enveloppent; ces calices alors font ventrus 6c blancs ou fcarieux.

ii. BUGRANE à petites fleurs, *Ononis parviflora*. *Ononis floribus fejjilibus lauraUhm*, *foliis inferioribus ternatis*, *superioribus simplicibus longe petiolatis*; *calycibus bafifcariojit corollâ longioribus*. N. *Ononis lutea fyhefiris minima*. Col. Ecphr. 301. p. 304. Raj. Hid 95*. n°. 7. *Anonis flore luteo parvo*. Tourntf. 4.9. *Ononis floribus latralibus fejjilibus folhariis*, *petiolis longijjimis*. Roy. Lugdb. 37?. *Anonis*, Hall. Helv. n°. 359.

Cette efpece differe particulièrement de deux précédentes par la petitesse de fes fleurs, & par fes feuilles (supérieures, qui font fimples & portées fur de longs pétioles*. Ses tiges font pubescentes, hautes de cinq k, fept pouces, menues, femblent couvertes d'écailles par l'effet des stipules & des calices des fleurs, & fe ramifient beaucoup dans la plante cultivée. Ses feuilles font pétiolee*, légèrement velues, ternées dans la partie inférieure de la tige & de fes rameaux, 6c ont leurs folioles petites, ovoides ou elliptiques, vertes, friées & dentées. Les fleurs font ieffiles, axillaires, latérales, & ont leur calice ample, relativement à la petitesse de la plante, fine, aride ou fcarieux, 6c à cinq découpures en alène. La corolle est jaunâtre, plus courte que le calice, & quelquefois ne paroît point du tout. Les gouffes font un peu velues, enflées, point plus longues que le calice, & deviennent noires en mûriffant. Cette plante croît dans les lieux arides & pierreux des Provinces méridionales de la France: nous l'avons recueillie sur le Puits de Crouel, aux environs de Clermont en Auvergne. (v. v.)

2T. BUGRANE tBleée, *Ononis juncea*. D*Af, *Ononis fruticofa*, *stipulis imbricatis ventricofis*, *floribus Jpicatis fejjilibus*, *calycibus vexilia aquantibus*. FL Aragon. 90. Tab. 5. f. 1.

C'est un sous-arbriffeau dont les tiges font droites, glabres, effilées^ rameufes & hautes d'un pied & demi. Ses feuilles inférieures font ternées; jet supérieures font fimples, cuneiformes, dentelées., &c portées sur de longs pétioles. Les stipules font ventruës, embriquées, & partagées en deux cives pointues. Le> fleurs (ont feffiles, d'un jaut pâle, & difpofées en épi aux fommités de la plante. Leur calice est glabre, & a fes clivifins auffi longues que la corolle. Les gouffes font ovales, velues, & i trois femences. Cette plante croît en Espagne, dans les lieux arides.

13. BI'GRANB crêpue, *Ononis crisp**. Lin. *Ononis fruticofa*, *foliis ternatis*, *subrotundis undatis dentatis viscofo-pubescentibus*, *pedunculis axillaribus longis unijioris*, N.

fi. *Anonis non spinofa*, *villosa* & *viscofa*, *Hifpanica*. Barrel Ic. 773. *Ononis Hispanica*. Lin. f. Suppl. 3*4*

Cette Bugrane est très-visqueuse, & s'élève à la hauteur d'un pied ou un peu plus; sa tige est ligneuse inférieurement, & pouffe beaucoup de rameaux grêles, foibles, putrefaits, & qui la font paroître paniculée. Ses feuilles font nombreuses,

ternées, pétiolees, chargées d'un duvet visqueux* & ont leurs folioles petites, arrondies, dentées, ondulées & pliffées & corame cèpres dans leur jeunfle. Les fleurs font jeunes, latérales, axillaires, folitaires, & portées sur des pédoncules plus longs que les feuilles. Ces pédoncules ont au moins un pouce de longueur, & font munis d'une dent contre à trois ou quatre lignes au-dessus de la fleur. Le calice est plus court que la corolle, & ses divisions font terminées par trois petites dents. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi; nous la croyons originaire d'Espagne. (v. v.) La plante ne nous est point connue: nous la croyons peut-être de la première.

24. BUGRANE d'Aragon, *Ononis Aragonensis*, *Ononis fruticofa*, *foliis ternatis*, *foliolis fubro* tundis dentatis glabrisculis*, *pedunculis multifloris terminalibus*. N. *Anonis Hispanica frutescens*, *folio rotundiori*. Tournef. 4*9. Magn. Hcr. 17. t. 17. Rqj. Si'pp. +66* Plantes du Roi, fig.

18. *Anonis Hispanica frutescens*, *folio rofâ fytvejlis*. Tournef. 4C9. *Ononis Aragonensis*, FL Aragon. 9^ t. ^, f. t.

Cette efpece, que Linné* confond avec la précédente, foit dans sa description, foit dans les synonymes qu'il en donne, en est fort différente à beaucoup d'égards. C'est un sous-arbriffeau très-meux, haut d'un pied ou d'un pied & demi, dont l'écorce est liffe & grise, & dont les rameaux font feuillés 6c légèrement velus. Les feuilles font pétiolees, ternées, & ont leurs folioles oblongues, petites, nerveufes, dentelées & presque glabres. Les stipules font petites, ovales-pointues, 6c vaginales. Les fleurs font d'un beau jaune, viennent en épis lâches sur des pédoncules communs & terminaux, & ont chacune à leur base une écaille vaginale, ovale-pointue, longue d'une ligne seulement, & néanmoins plus grande que les pédoncules propres. Leur calice est plus court que la corolle, chargé de poils visqueux, & a ses divisions (implement pointues. Cette plante croît en Espagne: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) «****

Observation.

Nous supprimons de ce genre les diverges plantes du Cap de Bonne-Espérance, que MM. Linné pere & fils y ont rapportées, parce que ces plantes ne nous paroissent avoir aucun rapport avec les véritables Bugranes. Elles feront mentionnées, le* unes, sous le genre des *Cytifées*, & les autres sous celui des *Loniers*, dont elles ont les caractères. Voyez ces deux genres, & l'article LÉGUMINEUSES.

BUIS, *Buxus*; genre de plante à fleurs incomplète, qui paroît avoir des rapports avec le *Phyllante*, & qui comprend des arbriffeaux 6c des sous-arbriffeaux toujours verts, dont les feuilles font fimples & opposées, & dont les

fleurs viennent par petits paquets dans les aisselles des feuilles.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E ,

Les fleurs sont toutes uniflexuelles, & les deux sexes, quoique séparés dans des fleurs différentes, se trouvent non-seulement sur le même pied, mais même presque toujours dans le même paquet; une fleur femelle étant au centre du piquet, & six à dix fleurs mâles le trouvant fixées autour d'elle.

Chaque fleur mâle consiste en un calice composé de deux rangs d'écaillés arrondies, concaves, embriquées, & dont les intérieures, au nombre de quatre, sont constituées par deux écaillés opposées & plus grandes, & par deux autres aussi opposées & plus petites; en quatre étamines dont les filaments plus longs que le calice, portent chacun une anthère à deux loges; en un corollule verré & obtus qui tient la place du pistil.

Chaque fleur femelle a, comme la fleur mâle, un calice écailleux & embriqué, mais dont les écaillés les plus intérieures sont communes à un nombre de trois, & égales entr'elles; le milieu de cette fleur est occupé par un gros ovaire, obtusément trigone, plus grand que le calice, & chargé de trois styles courts, épais & écartés, ou qui ne naissent pas d'un point commun. Les stigmates sont divisés en deux par un filon.

Le fruit est une capsule arrondie, à trois cornes courtes à son omphale, s'ouvrant par trois valves, & divisée intérieurement en trois loges qui renferment chacune deux graines.

E S P È C E S.

1 BUIS de Mahon, *Buxus balearica* H. R. *Buxus arborcus*, *foliis oblongo-ovatis*, *sempervirentibus*; *staminibus longissimis*. N.

C'est une très-belle espèce, remarquable par la grandeur de ses feuilles, & qui s'élève en arbre, formant, à ce qu'on prétend, dans les îles Baléares, des bois qui en sont presque entièrement composés. Ses rameaux sont droits & tétragones; ses feuilles sont opposées, un peu pétiolées, oblongues, ovales, entières, glabres, luifantes, coriaces, un peu fermes, & longues de près d'un pouce & demi, sur sept à neuf lignes de largeur. Leur pétiole est décurrent de chaque côté. Les paquets de fleurs sont gros, les étamines ont de longs filaments qui soutiennent des anthères linéaires. Ce beau Buis croit dans les îles Baléares, & est cultivé au Jardin du Roi. T. (v. v.) H craint les fortes gelées.

2 Buis arboreux, *Buxus arborefcens*. *Buxus foliis ovato-oblongis*, *verfus apicem attenuatis*; *antheris ovatis*; *caule arborefcente*. N. *Buxus arborefcens*. Hauh. Pin. 471. Tournef. 578. Mill. Dict. n.°, j, *Buxus*, Dod. Pempt. 781,

p. Eadem foliis ex luteo variegatis. *Buxus* % Munting. t. 3f. •

y. Eadem foliis per limbum argenteis.

Ce Buis s'élève constamment en arbrisseau jusqu'à la hauteur de douze à quinze pieds; son tronc est tortu, rameux, & recouvert d'une écorce brune ou noirâtre. Ses feuilles sont simples, opposées, très-entières, & vont un peu en se recroissant vers leur sommet, ont une forme ovale-oblongue, & sont terminées par une pointe obtuse qui est souvent échancrée. Ces feuilles sont lisses & luifantes, d'un allez gros verd, un peu dures ou coriaces, & ont un pouce de longueur. Les paquets de fleurs sont petits ou médiocres; les filaments des étamines n'ont que deux lignes de longueur, & portent des anthères ovales. Cet arbrisseau croit dans l'Europe australe, & dans le Levant, f. (v. v.) Son bois est dur, jaunâtre, & est recherché des Tourneurs, des Peigniers, des Tabletiers*, & de plusieurs autres Artisans. Il pousse bien la vie, & est très-estimable à bien des égards: son utilité devoit porter les Cultivateurs à revêtir de ce Buis les côtes pelées & infertiles qui se refusent à toute autre culture. Les Buis en arbre & en arbrisseau sont très-propres à décorer les bosquets d'hiver; sur-tout les variétés à feuilles panachées, dont l'aspect est fort agréable lorsqu'on les emploie en buissons.

3. Buis bordures, *Buxus suffruticosa*, *Buxus humilis*, *foliis parvis obovatis*, *caule suffruticosa** N. *Buxus foliis rotundioribus*. Bauh. Pin. 471. Tourn. 579. *Chamabuxus taberncemont*. Ic. icjol. *Buxus foliis orbiculatis*. Mill. Dict. n.°. 3. Vulgairement le Buis nain ou le Buis d'Artois.

f. Eadem foliis variegatis.

Quoique ce Buis ait de très-grands rapports avec celui qui précède, on le distingue toujours en ce qu'il ne s'élève qu'à la hauteur d'environ trois pieds lorsqu'on le laisse croître librement, & en ce que ses feuilles sont petites, n'ont pas un pouce de longueur, & sont plutôt ovales ou ovales-arrondies, que d'une forme oblongue. Ces feuilles ont une ligne blanche sur leur dos, plus marquée que dans les espèces ci-dessus. En général, ce Buis est très-rameux, & vient en touffes épaisses & bien garnies. Il croit en France, dans plusieurs Provinces, sur le bord des chemins, autour des villages*, & dans les lieux pierreux & incultes. J. (v. v.) On l'emploie pour former les bordures des parterres, & les bordures des plates-bandes. On prétend que les feuilles du Buis sont fétides,

4 Buis à feuilles de Myrthe, *Buxus nryrtifolia*, *Buxus humilis*, *foliis parvis oblongis subangustis*, *caule suffruticosa*. N.

Ce Buis ne paroît pas s'élever plus que celui qui précède, & néanmoins ne nous semble pas en être une variété; son feuillage & son port étant fort différents. Il ne vient point en touffe épaisse; mais sa tige s'étance comme un petit arbrisseau; & les gouffes des rameaux un peu dures. Ses feuilles

font petites, oblongues, & même un peu étroites. La ligne blanche de leur fufage inférieure n'eft purdque point marquée ; les piquets de fleurs font lbrt petits ; Sc dans ceux que j'ai examinés fur une petite branche en fleurs que m'a communiqué M* Cels , il n'y avoit point de fleurs femelles : ce *Buis* auroit-il des pieds mâles , & d'autres pieds monoïqUwS-feoïelles ? Nous ignorons d'oïi il provient. T.J. (v. v.)

BULBE , *BULBUS* ; on donne ce nom en Botanique à un corps charnu , arrondi ou ovale , 6c ordinairement compofé de plufieurs tuniques emboîtées les unes dans les autres , &C qui naît fur certaines plantes , foit fur le collet de leur racine , foit dans les a i lie lies de leurs feuilles , foit enfin dans leurs fleurs.

Le *Buibe* proprement dit, eft ce qu'on nomme communément *Oignon* ; c'eft une corps obrond , qui fe trouve fur le collet de la racine de certaines plantes unilobées , &e femble m&ne faire partie de leur racine , puifqu'il lui eft uni , &C qu'il perfifte avec elle. Ce corps paroît définé , comme le *Bout on* , à fervir de berceau à toutes les autres parties de la jeune plante qu'il renferme pendant l'hiver , avant leur développement.

On diftingue plufieurs fortes de *Bulbes* ; les 19s font écailleux (*fquamofi*) , & font compofés de membranes épaiffes difpofées en écailles , comme dans le *Lys* : les autres font d'une fubftance charnue &c foïide (*folidi*) , comme dans la Tulipe ; dVjutes ferment plufieurs tuniques (*tunicati*) , qui s'enveloppent les unes dans les autres , comme celes de l'Ail , de TOi^non , &c. D'autres enfin font articulés (*aniculati*) , &C compofés de portions charnues diftinguées entr'elles , mais qui cofn.miniquent par des fibres intermédiaires, comme celles de la Saxifrage granulée. Cette dernière forte néanmoins paroît devoir être plutôt rangée parmi les fubérofues que parmi les *Bulbes*.

Les *Bulbes* qui couronnent les racines de diverfes plantes unilobées , s'épuifent à mefure que les parties auxquelles elles donnent naiffance fe développent &c s'accroiffent ; elles fourniffent en partie à leur végétation , & alcrs elles fe daffechent &c périffent avec les parties qu'elles ont fait naître ; mais auparavant, elles produifent à leurs côtés d'autres petits *Bulbes* qu'on nomme *Cayeux* , qui les renouvellent &C fervent à multiplier la plante & à la perpétuer. Les *Bulbes* qui naiffent dans les aïde lies des feuilles , comme dans le *Lys bulbifere* , &C &C ceux qui viennent dans les fleurs mêmes , comme dans plufieur%efpeces A° Ail , fervent auffi à multiplier Sc i perpétuer les plantes qui les produifent.

BULBEUSE , (racine , plante) Les racines bulbeufes (*radices bulbofa*) font celles dont le collet eft couronné par un bulbe qui , à la manière des boutons , donne naiffance aux feuilles , & la tige K l'x même aux fleurs de la plante , lorf-

que ces parties fe développent : on nomme par cette raifon plantes bulbeufes (*plantar bulbofet*) ; celles dont les racines font véritablement *bulbeufes*, Voyez les articles *CAYEU* & *RACINE*.

BULBOCODE printannier , *Bulbocodium vernum*. Lin. *Bulbocodium foliis lanceolatis*. Roy. Lugdo. 41. Hort. Cliff. 133. Mill. Di&. n°. 1. *Colchicum vernum* , *Hifpanicum*. Bauh. Pin. 69. Tournef. 350. Rudb, Elyf. i, p. 118. f# 1. Lin. *Catnpanette*. Fl. Fr. n°. 874.

C'eft une petite plante qui a beaucoup de rapports avec les Colchiques , Sc qui n'en diffère qu'ea ce que fon ftyle eft fimple , les fleurs des Colchiques ayant trois flyes diftinfts. Cette plante n'a que deux ou trois pouces de grandeur : fa racine eft un bulbe arrondi, d'oïi fortent quelques feuilles lancéolées , qui s'enveloppent inférieurement. Sa fleur eft infundibuliforme blanche avant fon épanouiffement , acquiert en s'ouvrant une couleur purpurine plus ou moins foncée ; elle naic prefqu'immédiatement de la racine , &C eft compofée de fix pétales ligulés , dont les onglets font fort longs , étroits , 6c rapprochés ou réunis en tube ; de fix étamines moins longues que les pétales , & dont les filamens font inférés fur leurs onglets ; 6c d'un ovaire fupérieur, furmonté d'un flyle filiforme , qui eft terminé par trois ftigmates. Cette fleur s'élève à peine au^leffus du niveau de la terre , d'ou elle fort comme celle du Safran , entre les feuilles qui l'accompagnent. Le fruit eft une capfule obtufément triangulaire , poimue , &c divifée en trois loges polyfpermes. On trouve cette plante en KfpJgne & dans le Dauphiné. ip, (v. /.) Elle fleurit à Tentree duprinterns,

BULEJE , *BUD LEI A* ; genre de plante à fleurs monopétalées , de la famille des *Gati'iers* , qui a beaucoup de rapports avec *YAgrunte* le *Camara* & *IQ Callicarpe* , & qui comprend des arbriffeaux exotiques, dont les feuilles font fimples , oppofées, cotonneufes, 6c les fleurs afiez pffif v< régulières.

C A R A T È R E G ^ N É R I Q U E .

Chaque fleur condfte i°. en un calice monophylle court, perfiffant, Sc dont le bord eft à quatre divisions droites \ i°. en une corolle monopérale , campanulée ou tubuleufe , plus grande que le calice , 6C dont le limbe eft divifé en quatre ptites decoupures ovales ou obtufes ; 3° en quatre étamines très-courtes, qui s'inscrnt fur la corolle & ne font point faillantes hors de la fleur ; 4° en un ovaire fupérieur , ovale , furmonté d'un ftyle plus court que la corolle , & termine par un ftigmate obtus,

Le fruit eft une capfule ovale ou arrondie , petite, & divifée intérieurement en deux loges qui contiennent des femences nombr - r - . S: tres-

E S P È C E S.

* *Corolle campanule.*

1. **BULÈJE** d'Amérique, *Buddleia Americana*. Lin. *Buddleia foliis ovatis ferratis, spicis florum particularis*. N. *Buddleia*. Mill. Dift. n°. i. *Vr-bafci folio minore arbor, floribus fpicatis luttis > fefminibus jingulis oblongis in Jingulis vafculisficis*. Sloan. Jam. 139. Hift. 1. p. i. t. 173 « £ *. Raj. Dendr. 97.

C'est* un arbriffeau de neuf ou dix pieds, 6c dont les rameaux font cotonneux; fes feuilles font oppofées, ovales, pointues, rétrécies en pétiole à leur bafe, un peu dentées, vertes en deffus, blanchâtres & coronneufes en deffous. Les fleurs font jaunes, petites, féfiles fur les pédoncules communs, viennent au fomenet des rameaux fur plufieurs épis, difpofées en panicule ou en grappe terminale. Cet arbriffeau croit naturellement aux Antilles, fur le bord des rorrens fk des rivières, fj.

*. **BULÈJE** occidental, *Buddleia occidentalis* Lin. *Buddleia foliis lanceolatis acuminatis integerimis oppofitis, fpicis interruptis*. Mill. Dift. n°. 1.

Cette efèce forme un arbriffeau rameux, qui diffère du précédent par fes feuilles plus longues, moins larges 6c moins dentées; & par fes ileurs blanches, difpofées en épis interrompus. Il croit naturellement dans l'Amérique méridionale. "ft. Nous ne croyons pas que la plante fût uree dans l'Inde, & la fable up. f. 1, pût être convenablement rapportée à aucune efèce de ce genre.

3. **BULÈJE** à fleurs en boule. *Buddleia globosa*. *Buddleia foliis lanceolatis, acuminatis, crenulatis, fubtus tomentofis albis; capitulis glubojis, oppofuis, & pedunculatis*. N. Palquin. Few. Per. p. 51. t. 38.

C'est un arbriffeau rameux, haut de huit à neuf pieds, toujours verd, 6c remarquable par la difpofition de Les fleurs, qui lui donne l'afpect d'un Céphalante. Ses feuilles font lanceolées, très-acuminées, finement crénelées en leurs bords, rétrécies à leur bafe, oppofées, connées, vertes en deffus, blanches 6c cotonneufes en deffous, avec des veines réticulées, comme dans la Sauge. Ces feuilles ont environ cinq pouces de longueur. Les fleurs font petites, jaunes, d'une odeur agréable, & difpofées en boule fur un receptacle commun globuleux. Ces boules de fleurs font pédonculées, oppofées, viennent aux fommités des branches, les unes axillaires & les autres terminales, & ont fept ou huit lignes de diamètre. Cet arbriffeau croit au Chili, dans des lieux humides: on le cultive au Jardin du Roi. T7. (v. v.)

** *Corolle infundibuliforme.*

4. **BULÈJE** de Madagafcar, *Buddleia Madagafcarienfis*. *Buddleia foliis ovato-lanceolatis, fetiatis, fubtus tomentofis; floribus raemofis, terminalibus*. N. Vigne de Malgache. Sounerat, Botanique, Tome I.

Ses rameaux font cotonneux & portent des feuilles oppofées, pétiolées, ovales-lanceolées, entières, vertes en deffus, 6c très-cotonneufes en deffous. Les fleurs viennent fur de longues grappes terminales, difpofées plufieurs enfemble par petits bouquets pédonculés. Ces fleurs ont un calice court, à quatre petites dents; une corolle tubuleufe, cotonneufe en dehors, longue de quatre lignes, 6c dont le limbe eft à quatre divifions ovales; quatre étamines non faillantes, & dont les anrhées prefque féfiles, font ficuées un peu au deffous des divifions de la corolle; & un ftyle fimple, dont le ftigmate eft obtus & ne fait point le crochet, comme dans les *Camaras+Cittz* efèce croit k Madagafcar, & nous a été communiqué par M. Sonnerat; elle fe trouve auffi dans l'Herbier de Commerfon. T7. (v. l.)

y. **BULÈJE** d'Inde, *Buddleia Indica*. *Buddleia foliis ovatis \ integris, petiolatis, fubtus tomentofis ferrugineis \ corymbis axillaribus breviffimis*. N.

Il femble que cet arbriffeau ait beaucoup de rapports avec le *Scabrita* de Linné; il eft néanmoins différent, & nous paroît conftituer une véritable efèce de *Bulèje*. Ses rameaux font cylindriques & chargés vers leur fommet d'un coton ferrugineux. Ses feuilles font oppofées, portées fur des pétioles courts, ovales ou elliptiques, entières, un peu cotonneufes 6c ferrugineufes en deffous. Les fleurs viennent fixées à neuf enfemble, difpofées en petits bouquets ou corymbes axillaires, oppofées, pétiolées & plus courts que les feuilles. Elles ont leur calice cotonneux, fort court 6c prefque tronqué; leur corolle tubuleufe, cotonneufe en dehors, grêle, longue de cinq lignes, 6c quadrifide k leur fommet; quatre petites étamines dont les antheres prefque féfiles font attachées à la bafe des divifions de la corolle; 6c un ftyle de la longueur de la corolle, dont le ftigmate eft fimple & obtus. Cet arbriffeau croit dans l'Inde de Java, 8c nous a été communiqué par M. Sonnerat. (v. f.)

6. **BULÈJE** à feuilles de Sauge, *Buddleia falvifolia*. *Buddleia foliis lanceolatis crenulatis, tomentofis fubfeptilibus, floribus raemofis*. N. *Lantana Jalvifolia*. Lin. Mam. 419. Mill. Dift. n°. it. *Frutex Africanus, foliis conjugatis falvia angustis, floribus hirtutis*. Burm. Afr. 10.

Les fleurs de cet arbriffeau étoient tout parfaitement femblables à celles de notre *Bulèje* de Madagafcar n°. 4, nous avons cru convenable de rapporter ces deux arbriffeaux au genre des *Bulèjes*, quoique nous ne connoiffions point leur fruit. Celui-ci s'élève à la hauteur d'un homme ou peut-être davantage; fes rameaux font cotonneux 6c tétragones; ils font garnis de feuilles oppofées, quelquefois ternées, lanceolées, pointues, crénelées, ridées 6c réticulées comme celles de U Sauge, 8c un peu cotonneufes. Les fleurs viennent fur des grappes, les unes axillaires dans la panic

supérieure des branches, & les autres terminées; ces grappes sont composées de petits bouquets corymbiformes, pédoncules, opposés, &c fasciculés ou corymbiformes, ayant des bractées à leur base & celle de leurs pédoncules. Les corolles sont tubuleuses, grêles, cotonneuses en dehors, trois fois plus longues que le calice qui est fort court, & k quatre petites divisions à leur sommet. Cet arbrisseau croît dans l'Afrique: on le cultive au Jardin du Roi. ff. (v. v.)

* *Budleia (virgata) foliis linearibus obtusis integris, racemis terminalibus, ramis virgatis* trcBis, Lin. f. Suppl. 113*

* *Budleia incompta) foliis fasciculatis ovatis canis, ramis flexuosis rigidis, racemis terminalibus** Lin. f. Suppl. 113.

Voyez CALLICARPE, n° 4.

BULLIES, feuilles bullees (*folia Bullata*); on emploie ce terme, lorsqu'en parlant des feuilles considérées quant à leur superficie, on veut désigner celles qui ont leur surface supérieure bosselée, ou munie des rides grossières convexes & l'inférieure parsemée de concavités situées entre les nervures. Les feuilles de plusieurs espèces de Sauges, &c sur-tout celles du Basilic n° 3, sont bullies d'une manière remarquable,

BUMALDE trifolié, *BUMJLDA trifoliata*. Thunberg. Nov. Gen. p. 43.

C'est un petit arbrisseau très-rameux, touffu, & glabre dans toutes ses parties; ses branches sont cylindriques ou obtusément anguleuses, articulées &c d'une couleur pourpre. Ses rameaux sont opposés, feuilles, filiformes, très-ouverts, &c d'ailleurs semblables aux branches. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ternées, &c ont leurs folioles ovales, acuminées, finement dentées, pâles en dessous, de la grandeur de l'ongle, & soutenues par des pétioles propres très-courts. Les pétioles sont capillaires &c très-ouverts ou réfléchis. Les fleurs viennent en grappes qui terminent les rameaux, &c ont des pédoncules capillaires.

Chaque fleur confine en un calice divisé profondément en cinq découpures ovales, obtuses, concaves, & d'un blanc ferrugineux; 1°. en cinq pétales blancs, oblongs, un peu plus grands que le calice, &c attachés à l'ovaire; 3°. en cinq filaments dont les filaments, inférés à l'onglet des pétales, sont velus, de la longueur de la corolle, & portent des anthères ovales, attachées par leur base; 4°. en un ovaire supérieur, conique, velu, surmonté de deux styles droits, velus, &c dont les stigmates sont en tête tronquée.

Le fruit est une capsule qui paroît biloculaire & à deux pointes, mais que M. Thunberg n'a point vue dans sa maturité. Cette plante croît au Japon, dans les montagnes.

ALME- ou *El de bœuf*, *BVPH-*

de la division des *Radiées*, qui a des rapports avec les *Verbefines* & les *Achillies*, &c qui comprend des herbes &c de petits arbrisseaux dont les feuilles sont simples, opposées ou alternes, &c dont les fleurs (ont des radiées &c terminales.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur a un calice commun ou nud &c composé de deux ou trois rangs de folioles presque égales, ou dont les folioles extérieures sont grandes, semblent former une corolle sur laquelle la fleur est assise: elle consiste en quantité de fleurons hermaphrodites, tubuleux, quinquefidés, placés dans son disque, &c de demi-fleurons femelles qui forment la couronne. Ces fleurons & demi-fleurons sont posés sur un réceptacle chargé de paillettes.

Le fruit consiste en plusieurs petites femences ovales ou oblongues, couronnées par un petit rebord plus ou moins denté.

E S P È C E S .

* *Calice nud, ne formant point de corollette.*

BUPHTHALME à feuilles de *Lychnis*, *Buphthalmum frutescens*. Lin. *Buphthalmum foliis oppositis lanceolatis, petiolis bidentatis, caule fruticoso*. Lin. Hort. Cliff. 41s. Mill. Dift. n° 8. *Corona foliis Americana frutescens, lychnidis folio cymoso, flore luteo*. Plum. Gen. 10. Tourn. 430, Barm. Amer. t. 107. 0 1. *Achris frutescens leucii folis fideis & incanis*. Dill. Eltb. 44. t. 18. f. 44. *Chrysanthemum ex infulis caribalis, leucii incanis & fruticosis*. PhA. Aim. id. t. 115, f. 4. Morif. Hill, 3. p. is. Raj. Suppl. 111. *Chrysanthemum fruticosum maritimum, foliis glaucis obovatis, flore luteo*. Sloan. Jam. Hist. 1. p. 160. Catesb.

C'est un petit arbrisseau dont la tige est haute d'environ quatre pieds, droite, articulée, k écorce grise, &c munie de ramifications redressées; ks *U* miles sont opposées, oblongues, dirigées vers leur sommet, rétrécies en pétioles vers leur base, qui est garnie de deux paires de dents presque opposées, un peu connues comme celles des *Lychnis*, auxquelles elles ressemblent d'ailleurs par leur forme, d'une couleur grise ou blanchâtre, &c couvertes d'un duvet fin très-ferré & très-court. Ces feuilles sont plus longues que les entrenœuds, ont trois nervures longitudinales, &c fort un peu épaisses ou coriaces. Les fleurs sont jaunes, terminales, solitaires, & portées chacune sur un pédoncule nud & blanchâtre. Elles ont un calice composé de deux ou trois rangs d'écaillés ovales &c un peu corneuses; des demi-fleurons assez larges, un peu courts &c dentés. Les paillettes du réceptacle sont terminées par une pointe aigüe, denarière que le disque en paroît hérissé pendant la maturation des femences. Cet arbrisseau croît aux Antilles &c dans l'Virginie; on le cultive au Jardin du Roi. T)* (v. v.)

i. BUPHTHALME du Pérou, *Buphtalmum Peruvianum*. H. R. *Buphtalmum foliis angujlo-lanceolatis, fericeis, in medio tantum Jubdtntads, Caule frut icofo*. N.

Ce *Buphtalme* a beaucoup de rapports avec celui qui précède ; mais il est petit, plus blanc & chargé d'un duvet plus foyeux & argente dans sa partie supérieure ; ses feuilles sont plus étroites, n'ont point de dents à leur base, mais seulement dans leur partie moyenne ou quelquefois point du tout. Les fleurs sont jaunes, terminales, foliaires & ont leurs écailles calicinales, ovales-poirifues, & leurs demi-fleurons à peine plus grands que le calice. Cette plante a été découverte au Pérou par M. Dombey & on la cultive au Jardin du Roi. T? (*•••) . . . n

3. BUPHTHALME à feuilles de Lauitole, *Buphtalmum arborescens*. Lin. *Buphtalmum folis oppositis lanceolatis, edentulis, crassis, viridibus, caule fruticoso*. N. *Corona folis frutescens, laureolae folio flor. luteo*. Plum. Spec. IO. Tournef. 490. Burm. Arce. t. 1?6. f. 1. *Afflericus frutescens, leucii foliis viridibus splendentibus*. Dill. Elth. 43. t. 38. f. 43. *Chrysanthemum Bermudense, leucii viridibus foliis crassis*. Pluk. Aim. lor; Raj. S-ppl. t. *Chrysanthemum Bermudense, folio rigido virid.* Morif. Hid. 3. p. 15

Cette espèce est grasse, & forme un petit arbrisseau toujours vert, dont les tiges s'élèvent à deux ou trois pieds de hauteur. Ses feuilles sont opposées, connées, lancéolées, rétrécies à leurs bases, très-entières, épaisses, tout-à-fait vertes & luifantes. Ses fleurs sont jaunes, terminales, foliaires, ont leurs demi-fleurons courts, & leurs écailles calicinales sont très-glabres. Cette plante croît aux Îles Bermudes & dans plusieurs contrées de l'Amérique méridionale : on la cultive au Jardin du Roi. J) (v. v.)

4. BUPHTHALME rampant, *Buphtalmum repens*. *Buphtalmum foliis oppositis, fejjilibus, trilobatis; caule nunc N. Corona folis maritima humilis, folio camoso trispidi, flore luteo*. Plum. Spec. 10. Tournef. 490. Burm. Amer. Tab. 107. f. i. *Chrysanthemum palustre repens, minus odoratum, folio scabro trilobato* Slan. Jam. Hist. 1. t. 155. f. 1. RAJ. Supd. i. j.

Sa tige est articulée, rampe sur la terre, & pousse de ses noeuds de petites racines fibreuses, & des rameaux dressés, feuilles, 8e qui portent les fleurs. Ses feuilles sont opposées, sessiles, élargies dans leur partie supérieure, irrégulièrement dentées, & à trois lobes pointus. Les fleurs sont jaunes, foliaires, & terminales. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. Il semble que ce soit la même que le *Verbena mutica* de Linné; mais le *Chrysanthemum humile, ranunculi folio* de Plumier, en est fort différent. Voyez VERBESINE.

5. BUPHTHALME d'Afrique, *Buphtalmum durum*. Lin. *Buphtalmum foliis alternis lanceolatis integerrimis, caule suffruticoso*. Lin. *Jfifericus*

afcr. Imo calyce non folioso. Vaill. Aft. 606. *Chrysanthemum Africanum, ajeris facie, imflo non folioso, cap hulls duris*. Pluk. Tab. n

Sa tige est un peu ligneuse & rameuse dans sa partie supérieure; ses feuilles sont alternes, oblongues, ériées, étroites à leur base, un peu élargies vers le sommet, & terminées par une très-petite pointe. Les fleurs sont terminales, solitaires sur chaque rameau, & ont leurs écailles calicinales un peu larges, & leurs demi-fleurons allongés & dentés à leur sommet. On trouve cette espèce au Cap de Bonne Espérance. f?

6. BUPHTHALME foyeux, *Buphtalmum frutescens*. L. F. *Buphtalmum foliis oppositis approximatis spatulato-oblongis fericeis, calycinis squamis fetaceis hirsutis, caule arboreo*. Lin. f. Suppl. 37

Si tige est arborescente, divise supérieurement en rameaux épais, ligneux, & couverts des cicatrices des anciennes feuilles. Ses plus petits rameaux sont garnis de feuilles opposées, fort rapprochées les unes des autres, oblongues, spatulées, entières, & couverts de poils couchés, blancs & foyeux. Les fleurs sont jaunes, grandes, terminales, & ont leur calice velu, à écailles linéaires, dont les inférieures sont les plus longues. Cette plante croît dans l'île de Tenerife. f?

7. BUPHTHALME à feuilles de Petroselinum, *Buphtalmum speciosissimum*. Lin. *Buphtalmum foliis alternis amplexicaulis ovatis nudis frith subciliatis, caule uniloro*. Lin. Mant. 117. & S? *Buphtalmum caule erecto uniflora, foliis amplexicaulis dentatis; inferioribus ovatis obtusis, superioribus lanceolatis*. Arcl. Spec. x. p. t. t. i. *Afieroides orientate, petajitidis folio, flore maximo*. Tournef. Cor. 51.

Sa racine est fusiforme, pousse une tige haute de deux pieds, glabre, feuillée & marquée de petites lignes blanches. Ses feuilles sont amples, alternes, amplexicaules, presque en cœur ou ovales, veineuses, bordées de dents qui les font paroître comme ciliées. La fleur est fort grande, jaune, foliaire & terminale; elle a son calice embriqué de Urges écailles, ovales-obtusif, &c. Cette plante croît dans les montagnes de la Brelve. %.

8. BUPHTHALME helianthoïde, *Buphtalmum helianthoides*. Lin. *Buphtalmum foliis oppositis ovatis ferratis triplinerviis, calycibus foliosis, caule herbaceo*. Lin. *Corona folis Caroliniana, parvis floribus, folio trinervi amplo cespere, pediculo alato*. Mart. Cent. xo. t. to. *Chrysanthemum feropkularia, folio, Americanum*. Pluk. Aim. 99. t. 11. f. 1. *Chrysanthemum Virginianum, foliis glabris feropkularice vulgaris eemulis*. Morif. Hist. 3. p. 14. Sec. t. f. 3. f. 69. Raj. Suppl. xu.

Les divers synonymes que nous rapportons ici d'après Linné, ne nous paroissent pas très-certains, au moins relativement à la plante que nous

avons fous les yeux, i°. parce qu'elle ne s'élirve pas autant que le dir Mori Ton , quoique la figure qu'il en donne refléme assez bien k notre plante; z°. parce qu'elle n'a point des feuilles amples ni des pédicules aile's, comme ledit Martyne ; 3°. que fes demi-fleurons ne font point entiers, comme le représente Pluknet, &c.

his tiges de notre plante font herbacées, foibles , feuillées , n'ont pas beaucoup plus d'un pied de longueur, & viennent plusieurs enfemble en touffe lâche, mais bien garnie. Les feuilles font pétioleées, la plupart oppofées, ovales , un peu pointues, obtufément dentées, vertes , prefque glabres, & ont à peine un pouce de largeur. Les Seurs font jaunes, assez petiies , folitaires , pédonculées & terminées. Leur calice eft compofé de deux rangs de folioles oblongues, un peu pointues, & dont les extérieures ne font pas plus courtes que les autres ; aucune d'elles ne débordé la fleur, comme femble l'indiquer l'expreflion de Linne, *calices foliofi*. Les demi-fleurons ont trois dents à leur omtner, Cette plante croit d&ns rAmérique méridionale, ik e(l cultivée au Jardin du Roi. *Tp**(v. v.) Son jus eft un peu cauftique.

9. BuPHTHALMBigrandes fleurs, *Buphthalmum grandiflorum*. Lin. *Buphthalmum foliis alternis lanceolatis fubdenticulatis glabris , calycibus nudis, caule herbaceo*. Lin. *Afero'ides Alpina, falicis folio*. Tourn. Cor. 50. Mich. fl. 11.1.5. *Afer luuus anguifoliiis*. Bauh. Pin. 166. *Chryfanthemum perenne minus, falicis folio glabro , ramofum*. Morif. Hift. 3. p. 11. Sec. 6. t. 6. f. f 1.

Cette plante a un affe&t agréable à caufe de la grandeur de fes fleurs , qui ont deux pouces de diamètre , & quelquefois plus , quoique fes autres parties foient petites à proportion: fes tiges font nombreuses , difpofées en touffe, la plupart fimples, &C s'ele'vent jufqu'à un pied h demi. Ses feuilles font alternes, étroites - lancéolées , très-pointues, gLbres, & légèrement dentées. Les fleurs font jaunes , grandes, fort belles, folitaires, terminées , & ont leur calice un peu court, compofé de deux rangs de folioles étroites & fligues, Cette plante croit dans les montagnes des Provinces méridionales de la France , de l'Italie & del'Autriche; on la cultive au Jardin du Roi. *Tfi* (v. v.) Elle eft très-propre à fervir de décoration dans les parterres,

10. BuPHTHALME à feuilles deSaule , *Buphthalmum falicifolium*. Lin. *Buphthalmum foliis ahernis lanceolatis fubferratis villofis ; calycibus nudis, caule herbaceo*. Lin. Jacq. Auftr. t. 37G* *Afer hteus major, foliisfucci^ma* Bauh. Pin. 166. *Afer 3. Auftrhcus*. 1. Cluf. Hift. 1. p. 13. *Afe. roi da hirfuta** Mich. Fl. 11. t. 3. 4. *Buphthalmum*. HalLHelv. Q°. 118.

Sa tige t ft haute d'un pied & demi , droite, cylindrique, *due , rougeltre , & divifée à fon fommet erudeux ou trois rameaux courts, & uni-

lees , amplexicaules, velues & denticulées iw leurs bords. LPS fleurs font grandes , jaunes, terminées , folitaires fur chaque rameau, & ont leurs demi-fleurons très-étroits. On trouve cette plante dans les provinces méridionales de la France. Elle diffère de celle qui précède en ce que fes tiges ne font point uniflores, qu'elle eft abondamment velue , & que fes demi-fleurons n'ont qu'une demi-ligne de largeur. *Tp**(v.f.)

* * Calice feuillé, & débordant en manière it collerette.

ir. BuPHTHAIME épineux , *Bupktylimum fpinofum*. Lin. *Buphthalmum calycibus acute foliolis, foliis ahernis lanceolatis amplexicaulibus integerrimis , caule herbaceo*. Lin. *Aferifcus annuus , foliis adfloreem rigidis*. Tournef. 497. *Afer luteus , foliis ad floreem rigidis* Bauh. Pin. 16*. *Chryfanthemum coniioides, foliis circa floreem rigidis*. Morif. Hift. 3. p. if. Sec. ff. t. f. f if. *Afer atticus*. Lob. Ic. 348. *Afer i*. Cluf. Hift. 1. p. 13. Barrel. Ic. fji.

La tige de cette plante eft haute d'un pied ou un peu plus , dure, abondamment velue Jk rameufe* Ses feuilles radicales font longues, étalées fur la rerre , elargies vers leur fommet, prefqu'obtufes ^ denticulées, velues , & rétrécies vers leur bafe. Celles de la tige font amplexicaules , lancéolées &C velues. Les feuilles florales ou calicinales extérieures font fort longues, nerveufes, pointues % terminées par une épine , & forment une smple collerette en éroile, fur laquelle la fleur eft affife. Les fleurs font jaunes, folitaires > terminales , &C ont leurs demi-fleurons très-étroits. Certe plante croit fur le bord des champs en Languedoc , dans l'Espagne & dans l'Italie : on la cultive au Jardin du Roi. O. (v. v.)

12. BUPHTHALME aquatique , *Buphthalmum aquaticum*., Lin. *Buphthalmum calycibus obtufè foliojis fejilibus axillaribus foliis ahernis oblongis obtufis, caule herbaceo*. Lin. *Aferifcus aquaticus annuum patulus** Tournef. 49\$. *Afer annuus lufitanicus odor at us*, B. Seb. T'ief. 1. p. 47. t. i? , f. 7. *Chryfanthemum conyoides lufitanicum*. Breyn. Cent. 157. t. 77. *Afer* , &c. Barrel, Ic. T51.

Sa racine eft blanche, fibreufe, pouffé une tige très-rameufe , cylindrique , puoefcente , feuillée , &C qui s'eleve à la hauteur d'un pied ou environ. Ses feuilles font alternes , oblongues , obtufes, velues 6c feffiles. Les fleurs font jaunes, petites ou médiocres , les unes feffiles & axillaires , & les autres fituées au fommet des rameaux. Leurs demi-fleurons font moins étroits & moins longs que ceux de l'efpèce ci-deffus. Les feuilles florales ou les calicinales extérieures , font obtufes, molles, & difpofées en collerette à la bafe de chaque fleur. Cette plante croit fur le bord des eaux en Languedoc Cc en Provence , dans le Portugal j & dans Title de Candle j on la cultive

an Jardin du Roi. ©* (v* v*) Son oΛeur cl* un peu aromatique, lorsqu'on la froisse,

M. BUPTHALME maritime, *Bupthalmum tnar'uimum*. Lin. *Bupthalmum calycibus obtuse foliojis pcdunculatis, foliis alternis spatulatis, caule herbaceo*, Lin. *Asteriscus maritimus perennis (Grannuus) patulus*. Tournef. 498. *Aster fupinus lignofus Jiculus, conyqz adore*. Bocc. Muf. t. p. 161. t. 11?. *Aster fupinus luteus mafflioticus*. Barrel. Ic. 1151. 4/ifer 1. *fupinus*. Cluf. Hift. i. p. 13. *Aster atticus fi. pinus*. Dod. Pempt. 166. Lob. Ic. 3 fi.

Cette efpece a des fleurs plus grandes & plus belles que les deux précédentes : fa racine pouffe plusieurs tiges hautes de fix à fept pouces, velues, feuillées, & rameufe*. Ses feuilles font alongées, spatulées, obtufes, très-étroites à leur bafe, & velues. Les fleurs font jaunes, aflez grandes, folitaires, & toutes terminées. Les folioles de leur collerette calicinale font comme les autres feuilles. Les demi-fleurons font un peu larges fit k trois dents. Cette plante croit dans les lieux maritimes des Provinces méridionales de la France : on la cultive au Jardin du Roi. Tjl. (v. v.)

BUPLÈVRE, *BUPLEVRUM* ; genre de plante à fleurs polypétalées, de la famille des *Ombellifères* % qui a beaucoup de rapports avec *YHerma*, & C qui comprend des herbes & des arbutts U plupart indigènes de l'Europe, & prefque tous munis de feuilles très-fimples. Tous les *Buplvres* connus font très-glabres dans toutes leurs parties.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

L'ombelle univerfelle eft compofée de rayons ouverts, fouvent peu nombreux, & a une collerette de plusieurs folioles ; les ombelles partielles font petites, foutiennent des fleurs jaunes & C ré^ulieres, & ont une grande collerette compofée ordinairement de cinq folioles larges 6c fouvent colorées.

Chaque fleur confide en cinq pétales entiers, courbés en dedans ; en cinq étamines courtes, dont les anthères font arrondies ; & en un ovaire inférieur chargé de deux flyqs petits & ouverts.

Le fruit eft arrondi ou ovoïde, un peu comprimé, frié, & compofé de deux femences appliquées l'une contre l'autre,

E s p i - C E S .

* Tige herbacée.

1. BUPLÈVRE perce-feuille, Fl. Fr. 990-?- *R''r plevrum rotundifolium*. Lin. *Buplevrum involucris univtrfalibus nullis, foliis perfoliatis*. Lin. Mill. Dic. n°. 4. Blakw. t. 9s. *Buplevrum perfoliatum rotundifolium annuum*. Tournef. 3x0. *Perfoliata vulgatifimaf. arvenfis** Bauh. Pin. 177. *Perfoliata*.

Dod. Pempt. 104. Camer. epit. SSS, Riv. t. 4J. *Perfoliatum vulgatius*. Lob. Ic. 196. *Buplevrum* f Hall. Helv. n°. 767.

p. *Buplevrum perfoliatum longifolium annuum** Tournef. 310. *Perfoliata minor, folio acuto*. Barrel. Ic. 1118.

C'est une plante aflez remarquable par la manière dont la tige & les rameaux percent les feuilles : fa tige eft cylindrique, liflé, rameufe dans fa moitié fupérieure, & s'élève jufqu'à un pied & C demi. Ses feuilles font ovales, arrondies dans leur partie inférieure * chargées d'une très-petite pointe k leur fommet, glabres, d'un verd glauque, un peu nerveufes, 6c la plupart perfoliées ou percées par la tige. Les inférieures font fimplement amplexicaules. Les ombelles font terminées, petites, 6c depourvues de collerettes univerfelles ; les collerettes partielles font compofées chacune de cinq folioles ovales, inégales, jaunâtres intérieurement, plus grandes que les ombellules, 8< terminées par une petite pointe aiguë. On trouve cette plante dans les champs, dans les terrains fees & fablonneux, en France & c dans l'Europe auftrale. 0- (v. v.). Elle eft vulnérable & aftringente. On s'en fert en cataplafme dans les hErnies ombilicales.

1. BUPLÈVRE étoilé, *Buplevrum stellatum*. Lin. *Buplevrum involucellis coadunatis ; univtrfali triphylo*. Lin. *Buplevrum Alpinum angustifolium medium*. Tournef. 310, *Buplevrum foliis gramineis, involucre peculiari oSoties emarginato*. Hall. Helv. n°. 771. Tab. 18.

On diftingue facilement cette efpece par la forme de fes collerettes partielles, qui font monophylles & en baffin : fa tige eft haute d'un pied ou un peu plus, cylindrique, prefque nue, & C fouvent fimple. Ses feuilles radicales font fort longues, vejrtes, glabres, & graminées. L'ombelle univerfelle eft iiche, n'a que cinq ou fix rayons, & a une collerette de trois folioles lancéolées ; les collerettes partielles font en forme de bailin légèrement découpe en ion bord, & C de horde nt les ombellules. On trouve cette plante dans les montagnes du Dauphiné & de la Suisse* If. (v. l.)

3. BUPLÈVRE de roche, *Buplevrumpetraunu* Lin. *Buplevrum foliis radicalibus longis angustijpmis gramineis, involucellis dijiinBis ; univtrfali fubpentaphyllo*. N. *Perfoliata Alpha gramine** folio, 6\ Bauh. Pin. 177. *Sedum petraum Buplevri folia*. Pon. Bald. Ital. 14^ & Cluf. 2. p. 347. *Buplevrum*, Hall. Helv. n°. 773. H. Fr.

Sa racine eft longue, epaiffie vers fon collet, & c pouffe un grand nombre de feuilles très-étroites, aiguës, graminées, & longues de cinq à fix pouces. Du milieu de ces feuilles naît une tige cylindrique, haute de fix ou fept pouces, nue, ou chargée dans fa partie fupérieure d'une petite feuille étroite & aiguë. L'ombelle eft lâche,

terdiinale , &c a fix on fept rayons. La collerette univerfelle eft compofee de cinq folioles étroites & inégales , & la partielle en a fix ou huit entièrement diffintes , & qui ne débordent point leur ombellule. Cette plante croit dans les montagnes du Dauphiné , de la Suiffe & de l'Italie. *ip.* (v. f.)

4. BUPLÉVRE de montaghe , *Buplevrum longifohuni*, Lin. *Buplevrum involucellis pentaphyllis ovatis j univerfali fubpentaphyllo , foliis amp lex i-caulibus*. Lin *Buplevrum montanum latifolium*. Tournef. 310. *Perfoliata montana latifolia*. Bauh. Pin. 177, *Perfoliata montana*. Cam. Hort. 11c. t. 38. *Buplevrum*. Hall. Helv. n°. 768. Fl. Fr. n°. 333-4.

Cette efpece a les feuilles plus larges , &c plus courtes que les deux qui precedent ; la tige eft fimple , feuillée , & s'e'leve un peu au-deli d'un pied. Ses feuilles inferieures font longues , re'trecies en petiole a leur bafe , &c elargies vers leur fommet ; toutes les autres font amplexicaules & ovales-pointues. L'ombelle eft terminee , lache , compofee de fix a neuf rayons , &c a une collerette le plus ibuvent de trois folioles. Les collerettes partielles font formees de cinq folioles ovales , pointues , &c qui débordent un peu leur ombellule. Cette plante croit dans les montagnes du Dauphiné , de la Provence &c de la Suiffe: elle vient auffi fur le Mont d'or, oil nous l'avons obfervee. (v. v.)

5. BUPLÉVRE des Pyrenees , *Buplevrum Pyrenaum*. *Buplevrum involucellis pentapkyllis ovatis obtujis , univerfali triphylo , umbellâ quadrifidâ*. N. *Buplevrum Pyrenaum*. Gouan. Illuif. p. 8. Tab. 4. f. 1 & 1.

Sa tige eft fimple , a peine haute d'un pied , & garnie de feuilles , dont les inferieures font fort longues , graminees , pointues , & re'trecies vers leur bafe \ les autres font amplexicaules , oblongues , ou ovales-pointues. L'ombelle eft terminale , mediocre , n'a que quatre rayons a peine longs d'un pouce , & une collerette de trois folioles ovales auii grandes que les rayons. Les collerettes partielles font formees de cinq folioles ovales-obtufes , &c qui débordent les ombellules. Cette plante croit dans les Pyrenees , & nous a été comtnuniquée par M. TABBE Pourret. *ip.*

6. BUPLÉVRE k feuilles en faux , *Buplevrum falcatum*, Lin. *Buplevrum involucellis pentaphyllis ACiilis , univerfali fubpentaphyllo , foliis lane to-latis , caule fluxunfo*. Lin. Jacq. Auftr. t. 158. *Buplevrum folio fubrotundo f. vulgatiffimum*, Bauh. Pin. 173. Tournef. 3^9. Raj. Hift. 473. *Hcrbariorum Buplevrum anguifolium*. Lob. Ic. 45^, Vu^gairment VOreille de Lievrt.

Sa tige eft haute d'un pied plus ou moins , droite , grêle , dure , cylindrique , un peu fléchie en zig-^ag, ic très-rameufe. Ses feuilles inferieures font elliptiques-lanceolées , re'trecies a leur bafe , vertes U un peu nerveufes. Le* autres font

étroites-lanceolées , pointues , &c fouvent courbées en faux ou en Lucille. Les ombelles font petites , jaunes , terminales , compofees la plupart de fept rayons , &c ont pour collerette univerfelle deux a cinq folioles très-iné^aies. Les ombellules font très-petites , 61 leur collerette eft formée de cinq folioles aigues qui ne débordent point. On trouve cette efpece dans les lieux fees ou pierreux , en France , en AUCMA^ne , &c dans d'autres parties de l'Europe. % (v. v.) On la dit vulnraire & febrifuge.

7. BUPLÉVRE à feuilles nerveufes , *Buplevrum rigidum*. Lin. *Buplevrum caule ramoijifimo paniculato fubnudo , foliis inferioribus ptuolatis nervojs rigidis , umbellis plerifque trijidis*. N. *Buplevrum folio rigido*. Bauh. Pin. 178. Tourn. 30^ . Raj. Hift. 474. *Buplevrum alternum latifolium*, Dod. Pempt. 633. Lob. Ic. 456,

Cette efpece a beaucoup de rapports avec celle qui precede ; néanmoins on Ten diftingue facilement par plusieurs car a &c res aifez remarquables. Sa tige eft grêle , longue de près de deux pieds , prefque nue , foible , très-rameufe &t paniculée. Ses feuilles inferieures font pétiolées , elliptiques , roides , ondule'es , & munies de nervures blanches fort faillantes. Toutes les autres font fort petites ou diffantes , de forte que la tige en paroît peu garnie. Les ombelles font terminales , les unes n'ont que deux rayons , la plupart en ont trois , &c il en eft peu qui en aient quatre. Les collerettes font fort petites : l'univerfelle n'a que trois folioles aigues , & les partielles en ont cinq qui font plus courtes que les rayons de leur ombellule. Cette plante croit dans les lieux pierreux , près des rivieres , dans les Provinces méridionales de la France : on la cultive au Jardin du Roi. *If.* (v. v.) Elle eft regardée comme vuln'raire,

8. BUPLÉVRE ranunculoide , *Buplevrum ranunculoides*. *Buplevrum involucllis pentaphyllis mucronatis ; univerfali fubtriphyllo , foliis inferioribus gramineis*. N«

«. *Buplevrum Alpinum anguifolium majus*. Tournef. 31c. *Perfoliata Alpina anguifolia major , jive folio angulojo*. Bauh. Pin. 177. Prodr. 11\$. *Buplevrum angulo/um*. Lin.

3. *Buplevrum montanum , gramineo folio*. Tournef. 310. *Perfoliata Alpina anguifolia minima*, Bauh. Prodr. 13^ . *Perfoliata minor , foliis gramineis*. Bauh. Hift. 3. p. 199. Morif. Sec. 9* t. n# f. 6. *Buplevrum ranunculoides*. Lin.

Il eft facile de reconnoître cette efpece à U très-petite pointe qui termine les folioles de fes collerettes , &c aux feuilles inferieures qui font étroites , graminees & nerveufes. La plante * eft la plus grande des deux que nous réuniffons avec Haller (n°. 770) fo^s la même efpece. Sa tige eft haute prefquie d'un pied , quelquefois fimple , & plus fouvent un peu rameufe. Ses feuilles inferieures font étroites , & les fuperieures font lanceolées & amplexicaules Les ombelles font laches %

& fix rayons 4 8c cnt une collerette de trois folioles. Les collerettes partielles font formées de cinq folioles ovales, qui débordent un peu les ombellules, 6c font munies d'une très-petite pointe, comme Jes bruffées de *Euphorbia esula*. L. La plante ne s'élève qu'à fept ou huit pouces: elle a pareillement fes feuiiles inférieures étroices & nerveufes; mais fa tige n'a qu'une ou deux feuiiles qui font en cceur, pointues 6c amplexicaules. La collerette univerfelle n'a qu'une ou deux folioles inégales. Cene efpèce croit ddns les Alpes 6c dans les momagnes des Provinces méridionalcs de la France: on la cultive au Jardin du Roi. TjZ* (v. v.)

? BUPLEVRE trinerve, *Buplevrum odontites*. Lin. *Buplevrum involucris utnſqve pentaphyllis, flcllatis; fclioiis lanceolatis, trinerviis; radiis umbellarumina cuahjimis*. N. *Buplvrvm annuum ndnimum a'guſtifoium*. Tournef. 310. *Ptrfoliata minor angujifolia, Buplevri folio, Bauh/ Pin. 177. Perfoliatum angujifolium montanum*. Col. Part. 1. p. 84. t. 147. *Buplevrum*, Hall. Helv. n°. 771.

Sa tige eft haute de fix à huit pouces, un peu anguleufe, 6c garnie de rameaux très-ouverts. Ses feuiiles font tongues, étroices, aiguës, graminées, 8c k trois nervures; les ombelles out des rayons très-inégaux, 6c font remarquables par leurs collerettes amples, en étoile, 6c dont les folioles font lance'olees, aiguës, veineufes, 6c i trois nervures. Les * collerettes partielles de bordent de beaucoup les ombelluks. Cette plante ctoit dans Us montagnes du Valais, 6c en Italie, dans les lieux pierreux 6c les vignes; on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

10. BUPLEVREdemi-Lompofe, *Buplevrum femi-compojitym*. Lin. *Buplevrum umbellis compoitis Jimulqut Jmplicims; foliis oblongs, bafi in petio'um attenuatis > apice obiuſis ariftatis*. N. *Bupleirum femi-compojitym*. Lin. Amoen. Acad. 3. p. 407. Gouan. Illuſtr. p. 9. Tab. 7. f. 1.

Quoique ce *Buplvrre* ait de grands rapports avec le précédent, 6c qu'on puiſſe le foupçonner en être une variété, il en diſſere conſkmmment par des caractères fi remarquables, qu'il eft toujours facile de Ten diſtinguer. Sa tige eft haute de fix ponces, 6c garnie des fa bafe de rameaux alternes, à demi-ouverts; fes feuiiles font oblongues, rétrécies en pétiole vers leur bafe, elargies &c obtufes à leur fommet, av&c une petite pointe cartilagine. Les ombelles font pſtite^, les unes ſmples 6c pèdonculees, & les autres compofees U prefque feiſles. Gette plante croit en Elpagne: on la cultive au Jardin du Roi. (•)• (VIV*) ^# Gouan dit que fes femences font chargées de petits points faillans.

11. BUPLEVRE menu. Fl. Fr. ^9^4' *Buplevrum tenuijilmum*. Lin. *Buplevrum umbellis terminabus <ompo(itis, lateralibus Jimplicibus paucijloris; involucris & involucellis brevibus*, N. *Buplevrum Anguſtijſimo folio*, Bauh. Pinj 17^ Tournef. 310.

Buplevrum tertium minimum. Col. Ephr. i. p. 8y. t. 147. Morif. 3. p. 300. Sec. 9. t. H. f. 4» Barrel. Ic. 1148. *Buplevrum*. Hall. Helv. n°. 774«

Sa tige eft grêle, un peu dure, feuillée, haute d'un pied, 6c garnie dt'ns la plus grande partie de fa longueur de rameaux alternes 6c peu alonges. Ses feuiiles font étroices, prefque linéaires, tres-pointues, 6c un peu roides: les fleurs font très-petites; les ombelles qui terminent la tige ou les rameaux, font compofees, 6c n'ont que troſ à cinq rayons; 6c celles qui font latérales font ſimples 6c extrêmement petites. La collerette univerfelle eft formée par trois à cinq folioles courtes 8c pointues. Cette plante croit dans les heux (ecs 6c pierreux, en France, en Italie, en Kfpagne, 6cc. On la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.)

11. BUPLEVRE effilé, *Buplevrum junceum*. Lin. *Buplevrum caule ratnofo; ramis filiformibus erectis j involucris & involucellis fubpentaphyllis 7 foliolis lineari-fubulatis inaequalibus*. N* *Buplevrum involucris & invouctllis pentaphyllis, foliolis lineari-fubulatis*. Ger. Prov. 133. fig. 9. *Bono. Ferfoliata*, Pluk, Tab. ^o. f. 6.

fi. *ULTII elatius, umbellis parvis; involucris Jubtriphyllis*. N. *Buplevrum angujifolium*. Dod, Pempt. 6/§* Morif. Sec. £. t. u. f. * *Buplevruru* Hall. Helv. ^n*. 775-

M. Linne réunit fous cette eſp^ce deux plante* qui ont des différences aflez notables, que nous connoiſſons toutes deux, 6c que nous croyons au moins devoir diſtinguer comme variétés. La première a fa tige menue, haute de fix à neuf pouces, 6c garnie de rameaux droirs 6c filiformes; les feuiiles font étroices, linéaires 6c aiguës; les ombelles ont cinq à fept rayons demi-ouverts 6c tres-iuegaux. La collerette univerfelle eft formée de quatre ou cinq folioles linéaires, en aljne, 6c fort inegaies; les collerettes partielles en ont cinq qui débordent kS ombellules. La plante £ s'élève une fois davantage, 8c a fa tige paniculee dans fa partie fuperieure. Les ombelles font pj:Utes, les unes Gmples, 8c les autres compofees, & qui n'ont la plnpart q e deux ou trois rayons courts. La collerette univerfelle n'a que deux ou trois folioles en alène 8c inégales. On trouve ce# plantes^ dans des lieux incultes en Provence, dans la Suiffe 6c dans rAllemagne. On cultive la première au Jardin du Roi. © (v, r.) No.us tvon* reju la feconde du Dauphiné. (r. /.)

* * Tige ligneufe.

13. BUPLEVRE fruteſcent, *Buplevrum fruiteſcens*. Lin. *Buplevrum fruteſcens, foliis linearibus, involucro univerſali partialibusque*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. ^ 169. Loeffl. it. p. 188. *Buplevrum Hiſpanicum arboreſcens, gramineo folio*. Tournef. 510* *Buplevrum fruticans Anguſtijfolium Jufpauciuot** Barrel. Ic. 12.55..

C'eſt un fous-arbiſſeau gul s^clève k un tſſei Sc

demi de hauteur, 6c dont la tige principale est ligneuse 6c divisée en beaucoup de ramifications, nouvelles, tortueuses, & redressées. Il naît sur ces ramifications des tiges grêles, herbacées, garnies à leur base de feuilles linéaires, étroites, aiguës, graminées, 6c d'un verd glauque ; 6c de quelques autres feuilles semblables, disposées alternativement dans leur longueur. Ces tiges 6c leurs rameaux portent de petites ombelles composées de trois à cinq rayons, 6c dont les collerettes sont formées de folioles très-courtes 6c pointues. Les collerettes partielles ne débordent point les ombellules. Ce sous-arbriffeau croît dans l'Espagne : on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

14. BUPLÈVRE épineux, *Buplevrum spinosum*. *Buplevrum caule fruticoso ramis fenilibus spiniformibus divaricatis, involucris universalibus artialibusque*. Gouan. Illustr. p. 8. Tab. 1. f. 3. *Buplevrum Hispanicum fruticosum aculeatum, gramineo folio*. Tournef. 310. *Buplevrum spinosum*. Lin. f. Suppl. 178.

La tige de ce sous-arbriffeau est basse, irrégulière, &c divisée en ramifications nouvelles, coudées, di vertes, roides, 6c dont les dernières sont aiguës 6c ressemblent à des épines ; les feuilles sont linéaires, aiguës, 6c k trois nervures. Les ombelles sont terminales, n'ont la plupart que trois rayons qui se changent en épines * après avoir fruitifié, 6c les ombellules en ont cinq à sept. Les collerettes sont formées par des folioles extrêmement petites, 6c en même nombre que les rayons de leur ombelle. Ce *Buplevrum* croît en Espagne. "ft.

if. BUPLÈVRE d'Ethiopie, *Buplevrum fruticosum*, Lin. *Buplevrum frutescens, foliis ovato-oblongis obtusifullis*. N. *Buplevrum arborecens, foliis ovatis*. Tournef. 310. *Sefeli Ethiopicum falcatifolium*. Bauh. Pin. 161. *Sefeli Mthiopicum frutex*. Dock Pempt. 311. Morif. Hist. 3. p. 198. Sec. 9. t. 6. f. 1. Raj. Hist. 476, Lob. Ic. *34. Buham. Arb. 1. t. 43.

Ce *Buplevrum* forme un petit arbriffeau toujours verd, qui s'élève k la hauteur de quatre ou cinq pieds, 6c dont les tiges droites, rameuses & pleines de moelle, sont disposées en grosse touffe ou presque en buisson. L'écorce de son tronc est griseâtre, 6c celle de ses rameaux est brune ou violette. Ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, un peu obtuses, avec une très-petite pointe particulière, coriaces, lisses, d'un verd un peu glauque, traversées par une nervure longitudinale, 6c ont un petit rétrécissement à leur base. Comme si elles étoient pétiolées. Les fleurs sont jaunâtres, 6c disposées en ombelles terminales, munies de collerettes universelles 6c partielles. On trouve cet arbriffeau dans l'Ethiopie, le Levant, 6c dans les Provinces méridionales de la France. T. (v. v.)

Toutes ses parties ont une odeur plus ou moins forte qui approche de celle du Panais &c du Chervis.

On recommande sa semence comme un excellent antidote contre la morsure des bêtes venimeuses. Comme cet arbriffeau ne perd point ses feuilles, il est très-propre à la décoration des bosquets d'hiver.

16. BUPLÈVRE de Gibraltar, *Buplevrum GibraUtarium*. *Buplevrum frutescens, foliis longis acutis ariflatis, involucris & involucellis reflexis*. N.

Cette espèce forme un petit arbriffeau qui ressemble tellement à celui qui précède, qu'on pourroit le soupçonner n'en être qu'une variété. Sa tige est haute de quatre pieds, ligneuse, droite, k écorce purpurine, & garnie de quelques rameaux alternes 6c médiocres, situés dans la partie supérieure. Ses feuilles sont alternes, simples, longues, pointues, un peu coriaces, d'un verd glauque > semi amplexicaules, &c terminées par une très-petite pointe en crochet. Elles sont redressées ou presque verticales, & ont cinq à six pouces de longueur, sur une largeur d'environ huit lignes. Les fleurs sont d'un jaune verdâtre &c disposées en ombelles un peu amples & terminales. Les collerettes sont réfléchies &c ont leurs folioles munies à leur sommet d'une petite pointe paniculée. Ce *Buplevrum* croît aux environs de Gibraltar: on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

17. BUPLÈVRE hétérophylle, *Buplevrum difforme*. Lin. *Buplevrum frutescens foliis vernalibus decompositis planis incisissimis filiformibus angulatis trifidis*. Lin. An *Buplevrum frutescens, foliis ex uno puncto plurimis junceis tetragonis?* Burm. Afr. 195. t. 71. f. 1.

C'est un arbriffeau qui s'élève à la hauteur d'un homme, dont la tige est droite, un peu tortueuse, 6c dont le feuillage est tout-à-fait particulier. Dans l'hiver, ou vers l'entrée du printemps, il porte deux sortes de feuilles ; les unes sont petites, pétiolées, composées de trois folioles planes, trifides, incisées, &c assez semblables à celles du Persil; les autres sont plus longues > menues, filiformes, anguleuses, vertes, à demi divisées en trois parties pareillement filiformes, mais dont celle du milieu est plus longue, &c terminées chacune par trois petites pointes. L'été, cet arbriffeau n'a communément que cette seconde sorte de feuilles. Les ombelles sont terminales, 6c ont pour collerettes des folioles courtes 6c en alène. Cet arbriffeau croît dans l'Ethiopie : on le cultive au Jardin du Roi. T. (v. v. f^{ans} f^{ans})

BURMANE, *BuxMjiKSJt* ; genre de plante unilobée, qui paroît avoir quelques rapports avec les *Car agates*, 6c qui comprend des herbes exotiques dont la tige est simple, 6c dont les feuilles radicales sont graminées.

C A R A C T E R E G E N U I Q U E .

Chaque fleur consiste i°. en un calice monophylle, coloré, long, prismatique, k angles mucilagineux, &c divisé en son bord en six découpures

pures, dont trois intérieures sont petites & pétalesiformes; 2^o. en six étamines dans les filets triloculaires & insérés près de l'orifice du calice, portent des anthères placées deux à deux, & distinctes par une petite pointe réfléchie; 3^o. en un ovaire supérieur, oblong surmonté d'un style terminé par trois stigmates.

Le fruit est une capsule obusement trigone, couverte par le calice, triloculaire, & qui contient des semences très-ménues.

ESPECES.

1. BURMANE à deux épis, *Burmanna difflia*. Lin. *Burmanna spica gemina* Lin. Burm. Theat. Zeyl. p. 10. t. 10. f. 1. Mill. Dict. n^o 1. *Burmanna spica duplax*. Hort. Cliff. 118. *Ploeta Zeylanica aquatica*, Lato & brevi graminacea fuita. Raj. Suppl. 159.

C'est une petite plante dont les racines sont fibreuses, poussent des feuilles graminées longues d'environ deux pouces, & une tige simple, droite, garnie de quelques feuilles courtes, engainées & alternes, & qui s'élève à six ou sept pouces de hauteur. Cette tige porte à son sommet deux épis demi-ouverts, garnis chacun de huit ou neuf fleurs droites, blanches, & soutenues par des pédoncules propres très-courts. On trouve cette plante dans les lieux humides & marécageux de l'île de Ceylan.

2. BURMANE à deux fleurs, *Burmanna biflora* Lin. *Burmanna flore gemina*. Lin. Mill. Dict. n^o 1. *Burmanna flore duplax*. Hort. Cliff. 118. *Burmanna scapo biflora*. Gron. Virg. 34.

Cette plante est encore plus petite que celle qui précède, a des feuilles radicales très-étroites, & une tige nue, basse, presque capillaire, qui porte à son sommet une ou deux fleurs purpurines. Elle croit dans les lieux humides de la Virginie.

Observ. nous avons vu dans l'Herbier de M. de Jussieu, une plante du Cap de Bonne-Espérance, qui paroit être une troisième espèce de ce genre. Sa tige est filiforme, longue de quatre ou cinq pouces, nue, ou n'ayant qu'une ou deux feuilles presque imperceptibles, & chargée de trois fleurs droites, terminées, dont le calice est à trois angles obtus ou très-minces sembleroit d'ailleurs à celles de la Burmane à deux épis, figurez de *Thezaurus Zeylanicus*.

BURRO ('); c'est un arbre qui croit en Afrique; il est extraordinairement toisé, quoiqu'il n'aic p= plus de six pieds de diamètre. L'écorce est rctnp d'épines tortues, & le bois n'est progrc qil'a briiler. I es feuilles & l'écorce jettent un suc jaune, qui passe pour un violent purgatif. *Histoire des Voyages*, Vol. 3, p. 273.

BUTOME a ombelle, *Butomus umbellatus*. Lin. Fl. Fr. 888, *Butomus flore nfeo*. Toiuo. 171.

D—e, Tome 1,

Juncus floridus major. Baup. Pin. 11. *Gladiolus aquaticus*. Dod. Pempt. 600. *Juncus floridus*. Martb. 1037. Camer. epit. 721. *Juncus cyperoides floridus paludosus* Lob. Ic. 28. *Sedo affinis juncoidea palustris major*. Mont. Hist. 3. p. 481. Soc. 11. 11 f. 1. *Butomus*. Hal. Halv. n^o. 1186. Vulgairement le junc fleuri.

C'est une plante aquatique d'un très-bel aspect, & qui est remarquable par les grandes ombelles de fleurs qu'elle produit. Ses tiges sont droites, nues, cylindriques, & hautes de trois à quatre pieds; elles se terminent par une ombelle simple, large, composée de quinze à vingt-cinq fleurs, & garnie à sa base d'une calotte de trois folioles membraneuses & pointues. Les fleurs sont assez grandes, purpurines ou couleur de rose, & portées sur des pédoncules longs de trois pouces ou environ.

Chaque fleur consiste en six pétales ovales ou oblongs, ouverts en rose, & dont trois extérieurs sont un peu moins grands que les autres; en neuf étamines moins longues que les pétales; & en six ovaires pointus, se terminant en styles droits de la longueur des étamines, & dont les stigmates sont simples.

Le fruit est formé de six capsules pointues, uniloculaires, & qui contiennent un grand nombre de semences oblongues.

Les feuilles de cette plante sont radicales, longues, étroites, pointues, droites, & un peu triangulaires dans leur partie inférieure. Le *Butome* croit en Europe, dans les marais, sur le bord des eaux; il a des rapports sensibles avec les Fluviat & les Fléchières. F. (P. 1.)

BUTONIC *Boronia*. Rumph. Amb. 1. p. 179. Tab. 112. *Mimosa Asiatica*. Lin. *Coniumserfuna*. Sonnerat. Guin. t. 3. 3. *Barringtonia speciosa*. Fossil. Ges. n^o. 18. Lin. f. Suppl. 312.

C'est un bel arbre de la famille des Mites, qui a beaucoup de rapports avec le *Jamrose*, & qui se distingue non-seulement par son port & par l'ombre épaisse que sa cime vaste produit, mais encore par la grandeur & la beauté de ses fleurs, qui sont d'un blanc éclatant mêlé de pourpre. Son tronc est élevé, droit, quelquefois foible & un peu incliné, & recouvert d'une écorce glabre & d'un gris brun, ses branches sont fort longues, ouvertes, étalées de toutes parts, divisées en plusieurs rameaux, & feuillées vers leur sommet. Ses feuilles sont grandes, simples, épaisses, fort rapprochées les unes des autres, sessiles, & situées vers l'extrémité des rameaux. Elles sont ovales canaliculées, élargies vers leur sommet, presque obtuses, très-entières, un peu épaisses, coriaces, glabres, luisantes, d'un beau verd, & marquées de quelques nervures latérales, distantes & jaunâtres, qui partent de leur côte moyenne, qui est rouge à la base. Ces feuilles ont souvent plus d'un pied de longueur. Les fleurs sont fort

grandes , pédonculées , 6c disposées cinq 5 vingt ensemble en bouquets solitaires , 6c qui terminent chaque rameau. Et les ont des bractées arrondies sur caduques à la base de leurs pédoncules propres , sont luisantes , très-blanches , & ont leurs Stamens 6c leur styles de couleur pourpre à leur sommet.

Chaque fleur confite i°. en un calice perfittant , composé de deux pièces ovales , concaves 6c coriaces ; i°. en quatre pétales ovoïdes-, égaux , ouverts , coriaces , 6c trois fois plus grands que le calice ; 3°. en un grand nombre d'étamines une fois plus longues que les pétales , dont les filamens rapprochés dans leur partie inférieure , s'inserent sur un annuaire tubuleux qui entoure la base du style , & portent des anthères arrondies ; 4°. en un ovaire infertile , turbiné , dont s'élève dans h fleur un style filiforme , plus long que les étamines , dont le stigmate est simple.

Le fruit est une grosse noix pyramidale quadrangulaire , couronnée par le calice , conservant le style de la fleur , d'un brun roussâtre , de la grosseur du poing , 6c qui contient , sous un brou charnu , dur & épais , un noyau ovale obtusément quadrangulaire , ridé 6c libre à l'extérieur , uniloculaire & monoperme ,

Le *Butonic* croit ordinairement vers les bords de la mer , 6c près de l'embouchure des Fleuves , dans les Indes orientales , les Moluques , sur la côte australe de la Chine , 8cc. T? • Ses fleurs s'épanouissent le soir ; tombent d'elles-mêmes à la naissance du jour ; 6c la terre jonchée de leurs étamines , qui sont d'un pourpre vif , paroît alors comme teinte de sang. Les Indiens font usage des noyaux de ses fruits parmi leurs aliments , & s'en fervent aussi pour prendre le poisson , qu'ils enlèvent par leur moyen , en les jetant dans l'eau.

BUTNERE , *Butneria* ; genre de plante à fleurs polyépales , de la famille des *Cacoytr* , qui a beaucoup de rapports avec les *Ayènes* , & qui comprend des arbristaux exotiques dont les feuilles sont simples & alternes , les fleurs axillaires , & dont les rameaux 6c la tige sont couverts de petits aiguillons comme ceux des Ronce.

CARACTERE GÉNÉRIQUE ,

Chaque fleur confite i°. en un calice caduc , coloré , & profondément divisé en cinq découpures ovales-pointues 6c très-ouvertes ; i°. en cinq pétales rétrécis en coin vers leur base , concaves sur leur face supérieure , ayant leur partie supérieure repliée sur dehors , 6c partagés à leur sommet en trois (découpures , dont les deux latérales sont très-courtes , tandis que celle du milieu forme un filet en aigne 6c fort long ; 3°. en cinq étamines , plus courtes que les pétales , dont les filamens s'insèrent sur un anneau campanulé 6c fermier qui environne le pistil , dont le port est antérieur arrondi 6c didymes 4°. en

un ovaire supérieur arrondi , surmonté d'un style court , dont le stigmate est quinquangulaire.

Le fruit est une capsule globuleuse , hérissée de pointes plus ou moins longues , 6c divisée intérieurement en cinq loges monopermes , qui peuvent se séparer comme des capsules particulières.

E S P E C E S .

1. *Butneria* à feuilles longues , *Butneria falcata*, Lin. *Butneria falcata lanceolata-Unaaribus cofira petiolifera aculeatis*. N. *Butneria aculeata*. Jacq. Amcr. 76. I ocl. it. 313. *Butneria*. aubl. Guian. p. 141. Tab. 96.

C'est un arbristau rampant , très-rameux , diffus , h qui a le port de la Ronce fruttescente ; ses rameaux sont anguleux 6c garnis de petits aiguillons crochus ; ses feuilles sont alternes , pétiolées , lancéolées-linéaires , entières , acuminées glabres & longues de trois à cinq pouces. Les inférieures sont un peu élargies à leur base , ont leur pétiole muni d'aiguillons , & même leur côte postérieure ; les supérieures sont étroites linéaires , 6c presque égales. Les fleurs sont petites , blanchâtres , pédonculées , 6c disposées par petits bouquets axillaires le long des jeunes rameaux ; elles produisent des fruits globuleux à cinq côtes arrondies , & hérissés de petites pointes. On trouve cette plante dans l'Ainéque méridionale. T? . (v./.)

i ; BUTNERE à feuilles ovales ; *Butneria ovata*, *Butneria folds ovatis ferrath petiolis inermibus* , ramis quinquangulibus aculeatis , caule terio. N. *Ayenia spinosa*. Hort Reg. China-Cacka des Péruviens..

La tige de cet arbristau est droite , haute de quatre ou cinq pieds , recouverte d'une écorce griseâtre , 6c n'a point de piquans ; elle pousse des rameaux tous dressés , un peu grêles , verts , glabres , foyes , feuilles quinquangulaires , 6c munis d'aiguillons sur leurs angles. Les feuilles sont adhésives , ovales , dentées , vertes , glabres , 6c inclinées ou comme réfléchies sur leur pétiole , qui n'est point épineux. Elles n'ont qu'un pouce de longueur. Les fleurs sont axillaires , pédonculées , 6c disposées trois à six ensemble en petit corymbe ou en ombellule , sur des péduncules courts. Les calices ont un calice à cinq divisions pointues 6c ouvertes en étoile ; cinq pétales tri-jés à leur sommet , dont la découpure moyenne est un filet fort long teint de pourpre ou de violet cinq petites éminences inférieures enire les divisions d'un anneau campanulé , & à cinq dent ; 6c un ovaire chargé d'un style court , dont le stigmate est quinquangulaire. Le fruit est une capsule presque sphérique , hérissée de petites pointes , 6c divisée en cinq loges monopermes. Cet arbristau a été découvert au Pérou par M. Joseph de Jussieu , qui en a envoyé des graines au Jardin du Roi. T? . (r.v.)

3. *Butneria* à feuilles en coeur , *Butneria*

tordatn. *Buttneria foliis eordatit acuminatis fr-ratis subtus pubescentibus, petiolis inermibus, mule aculeato.* Nf *Buttneria ' aculcata.* Domb. Herb. Peruv.

Cette espèce se distingue aiment de toutes les autres par la forme 6c par U largeur de les feuilles; c'est un arbriffeau farmenteux, haut d'environ huit pieds, & dont la tige est quinquangulaire 8c chargée de piquans, comme celledu Rosier. Ces piquans sont recourbés & polis sur les angles. Les feuilles sont en coeur, acuminées, dentées en scie, minces, pubescentes en deibus, & ont jusqu'à trois pouces de largeur. Leurs pétioles sont pubescens &c dépourvu d'aiguillons. Les fleurs sont blanchitres, disposées en petites ombelles pédonculées & axillaires. Elles produisent des capfules arrondies, légèrement hérissées &c à cinq loges monopermes. Cet arbriffeau a été observé au Pérou, dans les environs de Lima, par M. Dombey. ff. (v. I)

4. BUTTNERE cylindrique, *Buttneria teretitaïdis.* *Buttneria foliis ovato-lanceolatis acuminatis integerrimit, ramis aculeatis teretibus.* N. *Buttneria ex herb. Juffl*

Ses rameaux sont cylindriques, un peu pubescens, garnis d'aiguillons crochus & épars; ses feuilles sont pétioleées, ovales-lanceolées, acuminées, entières, frc langues de deux pouces, sur fix à neuf lignes de large, Les capfules sont petites, rondes, à cinq loges monopermes, & beaucoup plus heriffées que dans les espèces précédentes. Les pointes dont elles sont couvertes sont longues de cinq à six lignes &c divergentes. Cette plante a été trouvée au Pérou par M. Joseph de Jufieu,

5. BUTTNERE à petites feuilles, *Buttneria microphylla.* Lin. *Buttneria ramis fltxuojis levibus, foliis ovatis obtujls, subpetiolatis.* N. *Buttneria,* Jacq. Hort. t. 1[^].

La tige de cet arbriffeau est droite, haute de quatre ou cinq pieds, chargée de quelques épines folitaires, & tres-rameuse à son sommet. Ses rameaux sont verts, liffes, fouples, obtufement anguleux, feuillés, 6c un peu flechis en zig-zag. Les feuilles sont petites, ovales, obtufes, quelquefois échanrées à leur sommet, entières j glabres, &c soutenues par des pétioles très-courts. Ces feuilles n'ont que cinq à sept lignes de longueur, &c sont accotnpagnées de petites stipules spinuliformes. Les fleurs (snt petites, en étoile, d'un verd blanchâtre, pédonculées & disposées trois à cinq ensemble par petks faisceaux latéraux &c axillaires. Leur calice est monophylle & à cinq divisions ouvertes; leurs pétales sont trifides, à découpures linéaires, doqt les latérales sont p'us courtes. Cet arbriffeau croit en Amérique; nous en avons vu un individu vivant & en fleur dans la serre du Jardin Impérial de Vicnne en Autriche. T). (v. v.)

BUXBAUME sans feuilles, *Buxbaumia aphylla.* Lin. *Buxbaumia caulefcens aphylla,* Hall Heiv. n^v. 1718. *Buxbaumia.* Lin. Air.oen. Acacl. f. p. 73. Tab. 1. Flor. Dan. t. 44. *Mufcus capillarecus aphyllus, capitulo crajfo bivalvi,* Buxb. Cent. 2. p. 3. t. 4. f. 1. Dillen. Mufc. p. 477, Tab. 6^t. f. 5. *Buxbaumia bulbo viillis tecto** SchimiedeU Diff. p. 15.

C'est une petite Mouffe qui a beaucoup de rapports avec les Brys, & qui est remarquable par la grandeur & sur-tout par la conformation intérieure de son urne, ainsi que par la privation de feuilles. Sa racine est un tubercule ovale, velu, garni de quelques fibres fort petites, d'oii s'élève un pédicule nud, dur, & haut de trois ou quatre lignes; ce pédicule pose à son sommet une grosse urne ovale, coriace, dont l'opercule est conique & obtuse, & dont la coiffe tombe de uès-bonne heure & ne se trouve que dans la plante fort jeune. Le bord interne de l'urne est muni d'un anneau membraneux &c cilie; du sommet intérieur de l'opercule pend un fachtst plein de poussière, qui est attaché à un filet, & que l'on regarde comme une ant'here; dans l'intérieur de l'urne > au-dessous de l'anthere, on remarque un autre petit filic qui est isolé ou séparé des parois de l'urne qui le contient, & que l'on prend pour l'opercule femelle destiné à contenir les graines. Cette Mouffe croit dans diverses contrées de l'Europe, sur le bord des fosses, des chemins, &c

BYSSUS, genre de plante *cryptogame*, de la famille des *Algues*, qui a beaucoup de rapport avec les *conferves*; & qui comprend des substances qui forment un tiffu poudreux, ou un duvet filamenteux, ordinairement coloré. Ces substances naissent sur des mauières humides.

E s p k c B s,

* *Duvet filamenteux.*

1. BYSSUS des caves. Fl. Fr. 137P-4. *Byffus septica.* Lin. *Byffus capillacea mollijpma latijjima, filamentis panni lanei adinjiar contextis.* N. *Byffus latijjima fpeluncis & eellis vinariis innascens, feltrum vel pannum laneum fimulans, filamentis tenuiffimis non ramojis,* Mich. Gen. in. n^v. 10. Tab. 89. f. 9'

Ce *Byffus* a un tiffu très-mou, épais d'environ deux lignes, fort large, léger, blanchâtre dans sa jeunesse, &c qui acquiert une couleur brune en vieillissant. Ce tiffu est formé de filaments fouples, très-menus, entrelacés, & ressemble en quelque sorte à un morceau de drap ou à une pièce d'amadou. On trouve cette plante dans les caves (sur les tonneaux ou sur leur chautier, dans les celliers suries bois qui se pourrissent, sur les cirreux qui pavent les m'ifons. (v. v.).

D¹; r^B Y * * * u s fl> Kant^f *Byffus flas aqua.* Lm. *Jtyffus filamentis pluntosis natantibus.* Lin. *Byffus*

y v v ij

farinacea virefcens, aqua infperfa. Lin. Fl. Lapp. 531. Celf. Ad. Succ. 1. p. 3.1. *Conferva cntjuncta unenima Jubvir.dis.* Hall. Heiv. iii*.

fi Byjffus he mbranacea a^uatxa. Lin. Fl. Lapp. jiy. *LyjffUs latffijima papyri tnjtar Jupra aquam apenfa.* J;ilen. Mule. 1 ub. 1 f. 1. .

Ses tilniKns font Couits , plumeux , exirStnement fins , &- forment fur la furface de l'eau une efpece de croute t.Cj-molle & verciâtre. Ce *Byjffus* eft commun fur la fuptrfiue des eaux croupiliames. (v. v.) La pLnre /3 a its pi-rticules bLnches; nous n'avons pas encore eu l'occdion du l'obierver.

3. BYSSUS crone, *Byjffus cancellata.* Lin. *Byjffm filis exade^ undique cancellata.* Lin. *Lyjffus cancellatu* Fei-rm. Micr. t. 71,

Ce *ByJJus*, qui pifroit fe rapprocher beaucoup du précédent, a les tilamens croifés & comme grille's de toutes parrs , & florre comme une moi- (Hfure d'un verd jaunâtre. On le trouve dans Its eaux douces & tranquilles,

4. BYSSUS violet , *Byjffus phofpkorea.* Lin. *Byjffus lanuginofa violacta lignis adnafcens.* Dill, Muic. 4. t. ! f. *.

Ses filamens font courts , & forment un petit du^et iafjugeux , d'un pourpre violet 5 on trouve ce *Byjffus* (ur les boii qui fe pourriflent.

}. BYSSUS velouté , *Byjffus vtlutina.* Lin. *Byjffus filamentofa viridis j fiLimcntis raraofis.* Lin. *Byjffus tenetrima viridis, velutum referens.* Dill, JVIufc. 7. t. 1. f. 14. *Byjffus terreftris viridis herbacea & moUiffima, filamentis ramojis & non ramoils.* Mich. Gen. 111. n°. 7. t. * , f. j. *ByJJus* Hall. Helv. n°. HOI.

On trouve cette efpece fur la terre & fur les pierres, oil die Forme un duvet tres-fin , foyeux , court & de couleur verte; fes filamens foru rameux. (v. v.)

6. BYSSUS doré , *Byjffus aurea.* Lin. *Byjffus cafillacea pulverulenta ; fruSificationibus Jparjis , filamentis Jimplicibus ramojisfque.* Lin. Flor. Dan. t. 71S. f. 1. *Byjffuspetraa crocea , glomerulis lanuginojis,* Dill. Mufc. 8. t. 1 f. 16. *Byjffus minima fax at i Us I aurea, inodora , filamatiis partim fitiiplicibus partim ramojis.* Mich. Gen. p. n°. t. 8\$, f. 1. *Byjffus aurea Dtrbienjis, humifufd.* Petiv. Gaz. i.t. ij. f. 3. *Byjffus.* Hall. Helv. n*. n°*.

Ce *Byjffus* forme des glomerules ou efpeces. de couffinets laineux', convexes , racnaifes , d'un jaune rouflatre ou un peu rougearre , & qui prennent une couleur grif&tre en fe deffecunr. On le trouve fur les murs & fur les pierres. (v. v.)

7i BYSSUS des cavernes , *Byjffus' cryptarum.* Lin. *Byjpts capillacea perrennis cinerea tenax rupi innata.* Lin. FL Lapp. 517. FL Succ. '117. 1181.

Il a dss filamens capillaires , grifarrés , permenens , &c forte me nt attaches aux rocher^. On le trouve dans des cavernes > fous des rochtrs , in Lspojfe &(en Scede.

8. BYSSUS orange . *Byjffus aurantiaca, Byjffus*

filamnth erepis longis fiffilibus left implexis ; colon aurantiaco. N.

(Jc *Uyjffus* cil uHtz grand# forme une barbe d'un jaune orange, con.pufe de ticmtiis^roits , très-moui , lm gs d'un putce lk c^tn.i, nicies & comme enrreUies à leur baffe , divifes, libres , &c un peu plus epais d,ns ltur panic fupérieure. J'ai trouvé certc belle elpece iur des moretaux de bois qui fe pourriibient & étoicnt expofes i la pluie, (v. v.)

* * *Tijfu* prefque poudreux.

9. BYSSUS des antiques, *Eyjffus antiquitatis.* Lin. *Byjffus pulverulenta ain.* L« \ , It. Guth. i^S. Fl. Succ. 112.6. 1180. Weif. Cnpt 14. *By Jus petraa nigerrima fibrofa.* Dill. Mufc. t. 1. f. i8» *Lichen.* Hall. Helv. n°. 2081.

Ce *ByJJus* eft compoie de filamens tre^menus % couvert u une poudre noire; il croitfur les pierres , &C fpecialement iur celles qui font calcaires. C'eft lui qui noircit les anciennes mursilles , la fuperficie des mirbres blancs , & les flatuesculp-tees depuis un temps confidérable.

10. BYSSUS des pierres , *ByJJus fax atilis.* Lin. *Byjffus pulverulenta cinerea rupes operiens.* Lin, l«i. Suec- 1. n°. ii7y. Scop. Cam. ed. 1. n°. 1447, Weif. Crypz. 17.

Il efl poudreux , cendré , & i peine vifible; il couvre les pierres qui font expofées k l'air depuis lon^rems , & leur communique une couleur grifâtre permanente.

n. BYSSUS rouge, *Byjffus jolithus.* Lin. *Byjffus pulverulenta fanguinea faxis innafcens.* Lin. *Byjffus germanica minima faxatilis aurea , viola martia? odortmffpirans.* Mich. Gen. 110. t. 89. f. 3. *Lichen crujiaceus', iridis odbre , ruberrimus.* Hall. Helv. n°. tivo.

Cetre plante forme une croûte large , prefque pou:lrcufe, très-rouge dans fa jeunelle , 4c qui devient d'une couleur pâle ou jaunâtre , ;\ mefure qu'elle yiejlit & qui'clicieê fêche : elle a une odcur de violette ou d'iris affez remarquable. On la tiouve fur les pierres 6c dans les fentes des rochers.

11. BYSSUS bleu, *Byjffuscarulea.* Fl.Fr. 1179-tf. *Byffis pulverulenta crujiacea, intenfè camlea.* N.

Cette efpece forme une croûte mince % large, prefque poudreufe , ovt finement veloutée , & d'un bleu admirable, tirant fur la couleur de l'indigo ; elle devient un peu grifâtre. en fe fechanr. Elle nous a été communiquée pir M. de Beam'oi , qui l'a trouvéefur des planches à demi-pourrici. (ifi.f.)

13. BYSSUS jaune, *Byjffus canddarh.* Lin. *Byjffus pulverulenta, flava , lignis adnafcens.m* Dinen Mufc. 3. r. 1. f. 4. *Lichen crufta tenuiffima' jlava.* Hall. Helv. h°. 1 96.

^ On trouve ce *Byjffus* fur les vieux murs , fur l'ea>rce des arbres, & fur les bois des bâtimens , b Texpofition du vent 6c de la pluie; oii ii forme une croûte jcune poudreufe, & qui a l'afpftt d'ui» Lichen naiifrt.

14. Byssus pourpre, *Byssus purpurea*, Pl. Fr. li7j>8. *Byssus crinitica puke rulenta* ^ also *purpurea*, N • An *Byssus pulverulenta violacea*, hgnis *odnascent*, Raj. Syn. 16. n°. 1. & forte *Byssus purpurea delicatissima*, &c. Mich, Gen. 111. n°. 12. Tab. 90. f. 3.

Cette espèce forme une croûte poudreuse résistante, & d'un pourpre foncé, noirâtre ou un peu violet, comme h In de vin : ou la trouve au bas des murailles humides, 8t sur le bois à demi-pourri. (v. v.)

15. BYSSUS vert I, *Byssus botryoides*, Lin. *Byssus pulverulenta viridis*, Lin. *Byssus botryoides*, *formosa*, We i lcaux, Raj. Syn. 56. lillcn. Mule. j. r. ;. f. 5. *Lichen*, Hall. Hel. n°. 1089.

Cette espèce est très-commune, & ressemble à une poudre verte, répandue sur l'écorce des arbres, sur les pime5 v* sur la terre, dans les lieux obscurs & un peu humides, (v. v.)

16. Byssus blanche, *Byssus incana*, Lin. *Byssus pulverulenta incana*, *farina instar strata*, Lin. Dilcn. Malch. 1. t. 1. f. 3. *Lichen fl?r-nacens mollis albicans*, *gledis difformidus*, Hall. lidv. n°. 2. 74.

Il forme une croûte blanche, farineuse & peu cohérente. On le trouve sur la terre nue & glauque, sur les bords des fossés 3t sur long des chemins. (v. v.)

17. BYSSUS blanc de lait, *Byssus laeva*, Lin. *Byssus pulverulenta-cristacea albissima*, I-io, *Byssus candidissima*, *calcia instar muscar vestiens*, Dilcn. Malch. 2. t. 1. f. 1. *Lichen*, *farinaceus* "ifiiii *albus*, *gledis sphaerica*, Hall. Helv. n°. 1092.

Cette espèce vient sur l'écorce des arbres 6L sur les moules, où elle forme une croûte très-blanche, spongieuse, farineuse, ou qui ressemble à de la chaux. J'en ai trouvé sur le Bry à balais.



C A A

CAAROBA. PiGBrif. 143. & Hift. des Voy, Vol. 14. p. 307.

C'est un petit arbre ou un arbriffeau du Bréfil, qui paroît avoir des rapports avec les canéfiers (*CaJJia*)[^] dont les feuilles font composées de deux ou trois paires de folioles glabres & hncéolées, 6c tui pone des fleurs d'un bleu pourpre à prtale un peu jrréguliers, auxquelles succèdent des gouffes pendantes, qui restent à l'arbre après avoir laiiié échapper leur femences.

Se» feuilles un peu mâchées, s'appliquent sur les pustales vénériennes, &c ies diiEpeut lieureufemerit. On attribue au bois les verms da Gayac, contre ces maladies; &c de* ileurs, on fait une conferve pour U-même ufage.

CABOMBE aquatique, *CABOMBA Aquatica.* Aobl. Guian. p. 311. Tab. 114.

C'est une plante herbacée qui croit dans les étangs, 8c les rivières oil le courant it l'eau n'est pas rapide, & qui semble avoir des rapports avec les Flureaux & le Butome : fts riges font longues, menues, cylindriques, & rameufes; elles font garnies de deux fortes de feuil:s; les unes inférieures, font oppofées, pétiolees, arrondies dans leur contour, 6c plusieurs fois divilées en découpures capillaires; les autres (uperieures, font alternes, fimples, orbiculaires, entiere"?, ombliquées, attachées à de longs pétioles, & Hottent à la surface de Teau. Les fleurs font jaunâtres, axillaires, folitaires, (c pédonculées.

Chaque fleur confide i°. en un calice de trois pieces ovales-pointues, vertes en dehors 6c jaunes en dedans. r°. en trois pétales jaunes, ovales-obtus, & un peu plus courts que le calice; 3°. en fix éramines dont les lilamens s'insertent à la bafe des pétales & des divisions du calice, &c portent des anthères ovales; 4°. en deux ovaires oblongs, qui fe teriDinent en fly les courts, dont les fligmates font obtus.

Le fruit est composé de deux capfules droites, ovales-pointues, uniloculaires fie polyfpcrmes, Cette plante croit dans Tide de Cayenne 6c dans la Terre-ferme de la Guiane.

CABRILLET, EHRETIA; genre de plante à fleurs monopétales, qui paroît avoir des rapports avec les *Sibefilers*, & qui comprend des arbres ou des arbriffeaux exotiques, dont les feuilles font fimples alternes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur confifte i°, en un calice d'une feuk

C A B

piice, campanula,* à cinq divisions, & perfittant; i°. en une corbille monqfétale campanulée ou infundibuliforme, dont le tube est de la longueur ou un peu plus long que le calice, & dont le limbe est à cinq découpures ovales, fouvent rétléchies; 5*. en cinq éramines dont les filamens s'insertent au tube de la corolle; 4°. en ua ovaire fuperieur, arrondi, chargé d'un ftyle court, dont le fligmate est échancré.

Le fruit est une baie arrondie > qui contient quatre femences convexes d'un côté, ôt anguleufes de l'autre,

E S F É C E S,

1. **CABRILIET** à feuilles de Tin, *Ehretia tinifolia*, Lin., *Ehretia foliis oblongo-ovatis integerimis ^labris, flonbus paniculads.* Lin. Amcen. A cad. p. 395. *Cerafo ajjinis arbor baccifera racemofa, flare albo pentapetalo, fruSu ftavo mo/20-pyreno dulci eduh.* Sloan. Jam. Hift. i. p. 94. t. 103. f. 1. Raj. Dendr. 4^[^]. *Ehretia arboreTi, foliis oblongo-ovath altemis, racemis terminalis bus.* Brown, Jam. i*8. t. 16. f. 1. *Ehretia tinifolia.* Jacq. Amer. 4J. *Ehrelia foliis alurnis oblongis acuminiatis, fpica florum fpatfa, pctails reflexis albh.* TreW. Ehret. t. 14.

C'est un arbre de vingt à trente pieds de hauteur, dont le tronc est droit, Tecorce d'un brun obfeur, 2k la cûnc oblongue &c épaille. Ses feuilles font alternes, ovales - oblon^ues, entires, un peu poinrués, quelquefois em^ouffées à lear fommet, glabres des deux côtés, &c munies en deflous de nervures 6c de veines aflez remjrqables. Elles ont quatre <ou cinq pouces de longueur, &c font foutenues par des pétioles courts. Les fleurs font petites, blanches, nombreuses, &c difpofées en grappes paniculées Sc terminales. Cet arbre croit à la Jamaïque &c dans l'Ifle de Cuba : on le cultive au Jardin du Roi. "[7. (v.v.) II fleurit en Janvier be Février. La corolle est courte &c très-ouverte.

i. **CABRILLET** épineux. *Ehretia Jpinofa.* Lin, Jacq. Amer. 4*. Tab. 180. f. 18.

Le tronc de cet arbriffeau à fouvent trois ou quatre pouces de diamètre, &c se divife prefqu'à la (uperficie de la terre en trois ou quatre rameaux qui acquièrent jufqu'à vingt - cinq ou trente pieds de longueur. Ces rameaux; aprés en avoir jeté quelques autres fà & là, parviennent à peine 4 la hauteur de dix pieds, qu'ils ne peuvent plus fe foutenir, à moins qu'ils ne foient appuyés fur les branches des arbres yoifins, & qu'ils re courbent vers la terre. Leur ecorce est glabre & grifâtre; les épines font prefqu'axillaires sur les petits rameaux, & fimplement éparfes sur les plus gros; elles font ligaeufes, épaiffes, fortes, courier, fif

pouffent fouvent, lorfejtelles font vieilles, un pttit rameau feuillie, perpendiculaire & de même longueur qu'elles. Les feuilles font ovalcs-oblongues, re'treciés vers leur ba'e-, obtufes, entières, luifantes, ôt portées fur des pétioles courts. EUcs ont trois ou quatre pouces de longueur, naiffent commuriément plufieurs enlèmbre du même tubercule, & tornbent toutes les années. Les fleurs font petites, nombreufes, jaunites, ont leur ftyle bifide, & font difpofées en grappes courtes corymbiformes, qui fortent du centre des tubercules, ordinairement avant le développement des nouvelles feuilles. Les baies font rouges, arrondies de la groffeur des bois, & tetrafermes. Cet arbriffeau croit en Amérique, dans les bois des environs de Carthagène. T?

3. CABRILLET bâtard *Ehretia bourreria* Lin. *Ehretia foliis ovatis integerrimis levibus, fioribus Jùbcorymbofis, calycibus glabris.* Lin. *Beurreria ^rborea f. foliis ovatis alternis, racemis terminatis* rorioribus. Brow. Jam. i*8. t. 15. f. i. *Meffilus Americana laurifolia glabra, frudu ucaginofo.* Comm. Hort. 1. p. 153. t. 79.

'ii *periclymeni folio, flore albo, frudu jluvo rotundo tetrapyreno.* Sloan. Jam. Hift. 1. p. 96. t. 104. f. 1. Raj. Dendr. 6\$. *Pittonite fimilis laureola foliis fioribus albis, baccis rubris.* Catesb. Car. 1. Tab. 79> *Beurreria Jucculenta.* Jacq. Amer. 44. Obf. z. p. 1. t. 16.

Cette efpece forme un arbriffeau très-rameux, irrégulier, & qui s'élève à la hauteur de huit à douze pieds ou environ. Ses feuilles font alternes, ova les ou ovales-oblongues, très-entières, fouvent cmouffées à leur fommet, vertes, glabres, un peu luifantes, veineufes en deffous, oc foutenues par des pétioles fort courts; elles ont à peu-près trois pouces de longueur. Les fleurs font Blanches, d'une odeur agréable, nombreufes, & difpofées en grappes terminales & corymbiformes. Elles produifent des baies d'un jaune orange, dont la pulpe eft douce, oc qui contiennent quatre femtnees. Cet arbriffeaufcok aux Antilles: on le culiive au Jardin du Roi. ^f). (v. v. *Jans fl.*)

4. CABRILLET^i fruits fees, *Ehretia exfucca.* Lin. *Ehretia foliis cuneiformi-lanceolatis, mar%int reflexis.* Lin. *Bourreria exfucca.* acq Amer. 4J. t. 173. f. 17. *Rhamnus cumanenjis.* Loeff. It. 1827

Cet arbriffeau s'élève k environ quinze pieds de luuteur: il eft quelquefois affez dro», 6c quelquefois foible & comme farmentcux, ne fe foutenant qu'en s'appuyant fur les arbres voifins. Ses Feuilles font ovales, pointues, très-glabres, pérjolées longues de deux pouces, Les fleurs (ont blanch*s, plus grandes que celles de Tefpece précédente, & difpofées prefqu'en corymbe aux fommités des rameaux. KHes produifent des baies verditres, non plumeufes, « tétragones, ayant quatre légers fiilofs, fit' fe terminent en une pointe abtufe, Cos baies ' divienn«nt d'un roux airaire,

s'ouvrent en quarré parties, en confervant les femences qui leur reftent attachées, & reflent encore long-temps fans fe détacher de la plante. On tiouve cet arbriffeau dans l'Amérique, «ux environs de C-*rthagcne. J).

^ . CABRILLET a longs petioles, *Ehretia petiolaris. Ehretia foliis ovatis, acutis, longè pctiolatis, fioribus al'ns par vis campanulads, corymbo paucifloro.* N. *Cordiapetiolata.* Hort. Reg.

js. *Subria.* Commerf. Htrb. Arbre à ferpenu Soincrat.

C'eft un arbriffeau de cinq à huit pieds, dont les ramcaux font Inches, l'écorce griffarre, char*, gée de tubercjles épars, & qui a Tafpeft d'un *Rhamnus*: fes feuilles font alternes, glabres, ovales, pointues, portées fur des pétioles longs d'un pouce, & (fituées dans la partie fupérieure des rameaux. Les fleurs font petites, blanch&tres, campanulées, & difpofées en corymbe peu garnis aux fommités des rameauxJ>Elles ont une corolle un peu plus longue que le calice, à cinq petiies découpures réfléchies, &c un ftyle fimple" dont le ftigmate eft échancré. Cet arbrillbau eft cultivé au Jardin du Roi: on le dit originaire des Antilles. Jf. (v. v.) La plante 0 lui reffemble tellement, que nous avons de la peine k croire qu'on puiffé l'en diftinguer comme une efpece différente>. Ses fleurs font petites * n'ont que deux lignes d\$ longueur, " &c confiftent en un calice h cinq divi« fions pointues, en une corolle courte, campaniilie, à cinq petits lobes un peu réfléchis; ea cinq étamines tres-courtes &C "inférées au tube de la corolle \ & en un ovaire chargé d'un ftyle-fimple dont le ftigmare eft un peu en tite. Cet arbriffeau croit dans les Indes orientales be à Tide de France, &C nous a èré communiqué par M< Sonnerat. (v./ .J

6. CABRILLET S vrilles ^*Ehretia cirrhofa. Ehre* tia foliis ovatis acutis pctiolatis, ramis cirrfofis, ffioribus paniculatis terminalibus.* N. *Maripafcan* dens.* Aublet. Guian. p. 13^ . Tab. 51.

Cet arbriffeau pouffe des branches qui fe roullent fur les troncs des arbres voifins, & fe par* tigent en plufieurs rameaux, garnis à leur ba(è d'une vrille ligneufe, tournée en fpirale. Us font chargés de feuilles alternes, pe'tiolées, ovales > pointues, entières, vortes, glabres, &c un pea-fermes. Les plus grandes ont fix pouces de Ion* gueur, fur deux pouces &c demi de large. Les fleurs font blanches, paniculées, 6c terminales. Cet arbriffeau crcit à la Guiane, fur le bord des< rivièrb,*

Obfervation.

Le *Celtis folio citri, fubtus aureo, fruSu rubro.* Plum. r>ov. Gen. Sp. ix. Burm. Ainer. Tab. 80.. paroît avoir beaucoup de rapport avec avec le genre du *Cabrillcx.*

CACALIE y *Cjicjzffi*: genre de plante k fleurs corjpointes, dfr la divifion dw Flofculeufes \$

qui a beaucoup de rapports avec les *Tuffilages* & les *Scneçons*, & qui comprend des herbes ou de petits arbriffeaux, dont les fleurs sont disposées en corymbe terminal.

C A R A C T E R E C É N É R I Q U E ,

La fleur a un calice cylindrique, très-minime, ou légèrement caliculé à sa base, qui est pourvue de quelques écailles fort courtes: elle est couverte en plusieurs fleurs tous hermaphrodites, régulières, tubulées, quinquefidées, environées par le calice commun, & posées sur un réceptacle aussi commun, qui est plane & tout-à-fait nud.

Le fruit confide en plusieurs lanières, oblongues, couronnées d'une aigrette filiforme, longue & velue.

C a r a c t è r e d i s t i n c t i f .

Les *Cacalies* diffèrent des *Tuffilages* & des *Senecions* en ce que leurs fleurs sont terminées de fleurs tous hermaphrodites.

E S P È C E S .

* Tige charnue & frutescente.

i. CACALIE papillaire, *Cacalia papillaris*. Lin. *Cacalia caule fruticoso obvallato (pinis petiolaribus truncatis* Lin. Mill. Dichn. "n", *Kleima caule ranyfo, pedistruncatis obvallato*. Hort. Cliff. 39\$. *Cacalianthemum caudic papillari*. Dill. Rlth., 63. t. 5 f. f. 63.

C'est une plante assez singulière par les papilles ou tubercules dont sa tige & la base; de l'espace: meaux font hérissés de toutes parts. Sa tige s'élève à l'environ trois pieds de hauteur, est épaisse de trois pouces à la base, & se divise dans la partie supérieure en quelques rameaux courts & alternes. Elle est cylindrique & par-tout chargée de tubercules nombreux & comme tronques, qui proviennent de la base persistante des pétioles. Les feuilles sont longues de trois ou quatre pouces, presque cylindriques, pointues, succulentes, munies d'un filon longitudinal, d'un verd glauque, éparfes, & situées aux sommets des rameaux. Cette plante croit en Ethiopie.]>

• L. CACALIE antheuphorbe, *Cacaliaantheuphorbium*. Lin. *Cacalia caule fruticoso, foliis ovato-oblongis is plants, petiolis basilinea triplicata i dudu* Sis. Lin. Mill. Diév. n°. Z. *Kleinia foliis carnosif planis ovato-oblongis*. Hort. Cliff. yj). *Anteuphorbium*. Bauh. Pin. 387. Dod. Pempt. 378. Lob. Ic. 2. p. 2*. Morif. Hist. 3. p. 345. Sec. 7. t. 37. f. 10. Dillen. Lth. ^3. t. 55. F. x. 3.

Cette espèce est connue en Europe depuis très-long-temps, & passe pour être le spécifique contre les effets dangereux de l'Euphorbe. Sa racine pousse des tiges cylindriques, épaisses, charnues, frutescentes, d'un gris verdâtre, & hautes de trois ou quatre pieds; elles sont garnies vers leur sommet de feuilles éparfes, ovales-oblongues, planes, un peu charnues, d'un verd pile, & terminées par une très-petite pousse; De la base de la racine partent en descendant trois lignes

courantes sur la tige.* Cette plante croit dans l'Ethiopie: on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v. fans ft.)

3. CACALIE à feuilles de Laurose, *Cacalia Kleinia*. Lin. *Cacalia caule fruticoso composito, foliis lanceolatis plinis petiolorum cichoricibus obfolctis*. Lin. Mill. Dist n°. 6 *Cacalianthemum folio nerii glauco*. Dill. Kith. 61.1. H. f. i. *frutex India Oruntalis, lavendice folio*. Biuh. Pm. 401. An *Tuhymalædes frauscens nerd foliis*, Klein., Monogr.

Sa tige est épaisse, charnue, cylindrique, frutescente, rameuse, glabre, d'un verd cendré, & s'élève à trois ou quatre pieds de hauteur. Les cicatrices qu'ont laissées d'anciennes feuilles; font un peu saillantes; les rameaux font à mine is à leur insertion, & se sentent articulés. Ses feuilles sont étroites-lanceolées, longues de quatre ou cinq pouces, planes, pointues, charnues, d'un verd pile un peu glauque, ont une côte longitudinale, une petite gouttière en dedans, & sont disposées aux sommets de la plante en touffe ou en manière de rosette. Du centre de cette rosette de feuilles, sortent plusieurs panicules plus ou moins rameuses, fasciées, moins longues que les feuilles, & qui contiennent chacune un petit corymbe, de fleurs oblongues & blanchâtres. Cette plante croit dans les Isles Canaries, & peut-être aussi dans l'Inde: on la cultive au Jardin du Roi. T? (v. v. *Jans fl.*)

4. CACALIE (jeoides, *Cacalia ficoïdes*. Lin. *Cacalia caule J)iucofo, foliis lanceolatis ad latera compressis subfalcath carnojis glaucis*. N. *Kleinia foliis carnojis lanceolatis compressis, caule tereti*. Hort. Cliff. ^9 5* *Senecio Africanus u. borefcan* . *ficoïdis folio & facie*. Comm. rar. Succ. 5. p. 11. t. 4<.

Cette espèce & la suivante font très-remarquables par la belle couleur glauque de leurs sommets; celle-ci s'élève à un pied & demi ou deux pieds de hauteur, & a sa tige cylindrique & épaissie & charnue, & un peu rameuse, ses feuilles sont éparfes, charnues, étroites-lanceolées, pointues, un peu courbées en faucille, & comprimées sur les côtes, de manière que leur tranchant est perpendiculaire à l'horizon. Les supérieures sont chargées d'un nuage très-glauque, comme celui qui couvre les peaux des Prunes. Les plus grandes ont deux pouces & demi de longueur. Les fleurs sont cylindriques, d'un blanc jaunâtre, & disposées au sommet de la plante en corymbe rameux, liche, un peu ample & terminal. On remarque une bractée étroite à la base de chaque division du pédoncule commun, & quelques autres plus petites situées au-dessous des calices. Cette plante croit en Afrique: on la cultive au Jardin du Roi. *fy. (v. v.)

5. CACALIE rampante, *Cacalia repens** Lin. *Cacalia caule fruticoso, folds carnojis glaucis semi-cylindricis fupernè plano-analiculads*. N.

Cacalia caule fruticoso, foliis depress carnofis.
Lin. Mant. no.

Cette *Cacalie* diffère de la précédente, à laquelle elle ressemble beaucoup, en ce qu'elle s'élève une fois moins, & que ses feuilles ne sont point applaties sur les côtés, mais seulement en-dessus. Sa racine est rampante; ses feuilles & ses fommitis sont chargés d'un nuage très-glauc. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance: on la cultive au Jardin du Roi. "fi. (v. v. fans fl.) On en confit quelquefois les feuilles & fommités dans le vinaigre, pour les manger comme celles de la Bacille.

6. CACALIE à feuilles en coin, *Cacalia cuneifolia*. Lin. *Cacalia caule fruticoso, foliis cuneiformibus carnofis*, Lin. Mant no.

Sa tige est charnue & moins élevée que dans les deux précédentes, & même que dans celle qui suit; ses feuilles sont imparfes, charnues, cunéiformes, sans côtés & sans nervures, & un peu convexes en-dessus. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. "fi.

7. CACALIE sous-ligneuse, *Cacalia suffruticosa*. Lin. *Cacalia caule suffruticosa ramojo, foliis linearibus plants imparfis*. Lin. Mant. 109. *Cacalia folds linearibus integerrimis, caulibus unifloris*. Ard. Spec. 2. p. 39. 1.19.

Sa tige est sous-ligneuse, filiforme, rameuse, & haute de trois ou quatre pouces; ses feuilles sont linéaires, imparfes, planes, très-entières & très-peu charnues. Les pedoncules sont terminaux, blanchâtres, uniflores, droits, & aussi longs que la tige; la fleur a un calice simple, composé de cinq folioles droites, ovales, obtuses, & à côtés membraneux cachés ou qui se recouvrent mutuellement, & des fleurons pourpres. L'aigrette des femences est à poils velus ou hispides. Cette plante croît au Brésil. "fi.*

8. CACALIE à feuilles cylindriques, *Cacalia cylindrica*. Hort. Reg. *Cacalia caule fruticoso debili, foliis tenuibus cylindricis carnofis, axillis subbarbatis*. N.

Cette espèce est haute d'un pied & demi, & a sa tige foible, divisée en rameaux grêles, cylindriques, lisses, & feuilles. Ses feuilles sont opposées, cylindriques, charnues, très-menues, longues de deux pouces, d'un verd tendre, & ont quelques poils dans leurs aiselles. Cette plante est originaire d'Afrique; on la cultive au Jardin du Roi. "fi. (v. v. fans fl.)

9. CACALIE à feuilles roncincées, *Cacalia runcinata*. *Cacalia caule fruticoso, foliis petiolatis plants hastato-runcinatis carnofis glaucis*. N. An *Cacalia articulata* Lin. f. Suppl. p. 354.

C'est une très-belle espèce nouvellement découverte, & qui prouve non-seulement par sa fructification, mais encore par son feuillage, que les plantes charnues & frutescentes, mentionnées ci-dessus, ne doivent pas être séparées des plantes herbacées qui suivent. Sa tige est cy-

haute de trois pieds ou environ, frutescente & paillée, charnue, verdâtre, glauque dans la partie supérieure, & plus ou moins rameuse. Elle est marquée de trois lignes courantes sous chaque pétiole des feuilles. Les jeunes rameaux sont articulés, charnus, ventrus, presque coniques, & d'un verd glauque ainsi que les feuilles, les pedoncules & les calices. Les feuilles sont petites, charnues, pétiolées, roncincées, ou quelques-unes simplement baillées, imparfes, & situées vers le sommet des rameaux & de la tige. Les fleurs sont d'un blanc un peu rougeâtre, & naissent en corymbe lâche & terminal, sur des pedoncules nus longs de six pouces ou davantage. Leurs femences sont jaunâtres. Cette belle plante est cultivée au Jardin du Roi, & provient de graines rapportées dans le voyage du Capitaine Cook. On la croit originaire du Cap de Bonne-Espérance. T.J. (v. v.)

10. CACALIE à feuilles de Laurier, *Cacalia Laurifolia*, L. F. *Cacalia fruticosa glabra, foliis petiolatis ovatis triplinerviis obtusis integerrimis glaberrimis, thyrsis terminali, calyce Utraphyllo glabro*. Lin. f. Suppl. 351.

C'est un arbrisseau très-glabre, & qui a l'aspect d'un Laurier ou de la Viorne, qu'on nomme Laurier-tin. Ses feuilles sont opposées, ovales, obtuses, très-entières, nerveuses, coriaces, vertes, luissantes en-dessus, longues d'un pouce, & portées sur des pétioles courts. Les fleurs viennent en bouquet terminal & conique; elles ont un calice glabre, de quatre folioles, & qui renferme quatre fleurons; le limbe de chaque fleuron est plus grand que le tube, & a quatre dents; les pistils sont saillans hors des fleurons. Cette plante croît au Mexique. "fi.

11. CACALIE à feuilles en cœur, *Cacalia cordata*. L. F. *Cacalia frutescens, hirsuta, foliis petiolatis cordato-ovatis nervosis acutis scabris, calyce tetraphyllo quadrifloro pubescente*, Lin. f. Suppl. 351.

Cette plante ressemble entièrement à la précédente par la forme de ses fleurs, & par le nombre de leurs parties: elle est ligneuse, velue, & munie de feuilles opposées, ovales-en-cœur, pointues, plus ou moins dentées, trinerves, veinues, & chargées de petits poils qui les rendent rudes au toucher; elles sont portées sur des pétioles longs & cotonneux. Les fleurs viennent en panicules terminales, munies de bractées, & ont un calice de quatre folioles qui renferme quatre fleurons quadrifides. Les styles sont au nombre de deux dans chaque fleuron, & les pétales plus longs que les femences. L'aigrette des femences est très-simple & plus longue que le calice. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. J).

ii. CACALIE à feuilles d'Afclépiade, *Cacalia jifilepiadea*. L. F. *Cacalia fruticosa tomentosa, foliis petiolatis ovatis integerrimis fuscis*

glaberrimis fubtus tomentofis margine revolutis , paniculis terminalibus. Lin. f. Suppl. 351.

Cette plante a l'afpeff d'une Afceptiade; fes tiges font ligneufes, droites, & couvertes d'un duvet blanc & cotonneux. Ses feuilles font oppofes, p&ioiées, ouvertes, ovales-lancéotes, très-entiferes, cotonneufes en-deffous, glabres en-deffus, veineufes, & coriaces. Leurs petioles font cotonneux & un peu cylindriques. Les panicules font petites, refler^es & terminales; les calices font caliculds & r en ferment peu de fleurons. On trouve cette plante dans l'Amirique méridionale. 77.

13. CACALIF appendiculie, *Cacalia appendiculata.* L. F. *Cacalia fruticofa tomentofa, foliis cordatis ovatis acutis angulais fubtus tomentofis; petinlis appendiculatè fcliofis.* Lin. f. Suppl. 35a.

La rige de cet arbrilleau eft blanche, cotonneufe & anguleufe \ fes feuilles font en coeur, ovales, pointues, un peu anguleufes, nerveufes, vertes & glabres en-deffus, cotonneufes & blanchâtres en-deffous, & portées fur de longs pétioles appendices, c'eft-à-dire qui font garnis de petites folioles ovales, pétioles, qui feinblent des appendices. Les fleurs font jaunes, difpofées en panicules terminales, & ont leurs pedoncules propres munis de bractées. Cette plante croit dans les lieux aquatiques de Tile de Ténériffe. "ft. Dans les lieux montueux de la même tie on en trouve une autre qui lui refléme à bien des égards, mais qui a la tige glabre, les feuilles en coeur, oblongues, légèrement denies, & point anguleufes.

* * Tige herbade.

14. CACALIE porophylle, *Cacalia porophyllum.* Lin. *Cacalia caule herbaceo indivifo, foliis ellipticis fubcrenatis.* Lin. *Forophyllum foliis ellipticis.* Hort. Cliff. 394. *Tagetes foliis integris perforatis.* Plum. Spec. 10. *Chryfanthemum Americanum frutescens, Balfamina foliis nigris marulis punctatis.* Pluk. Aim. 100. Tab. 16/. f. 1.

Ses tiges font droites, fimples, glabres, ldgement ftri&s, feuillées dans toute leur longueur, & hautes d'un pied ou d'un pied & denii; fes feuilles font ^purfes, affez nombreuses, p^tiulies, 'ovoides ou elliptiques, un peu cntael&s dans leur contour, glabres, molles, d'un verd foncé, & parfemées de petites taches transparentes. Les fleurs font terminales, cylindriques, ont leur calice fimple, compofé de cinq folioles oblongues, dvoites, glabres, a bords un peu fcarieux. Cette plante croit en Amerique, & eft cultiv^e au Jardin du Roi. 0. (y. v.)

15. CACALIE & feuilles de Laiteron, *Cacalia fonchifolia.* Lin. *Cacalia caule herbaceo, foliis lyratis amplexicaulibus dentatis.* Lin. Murr. Com. Gott. Nov. r. 3. p. 79. Tab. 7. Mill. Dift n°. 9. *UeUSchevi.* Rheed. Mai. io. p. 135. t. 6». *Senecio Maderafpatanus finapios folio, floribus parvis luteis.* Pluk. Aroalth, 192, Tab. 444. f. 1.

Sonchus Amboinicus. Rumj^h. Amb. J. p. 297, t. 103, f. 1. *Taglina.* Pet. Gaz. t. 80. f. 13.

Cette efpece a enti&rement l'afpeff d'un Laiteron ordinaire; mais on Ten diftingue aifement par fes calices fimples & fes fleurs flofculeufes. Sa tige eft menue, un peu rameufe, haute d'un pied ou un peu plus, cylindrique & chargie de quelques pois rares. Ses feuilles font alrernes, amplexicaules, diverfement decoupees en lyre, dent&s, & quelquefois ciliees; les inftrieures font r^tr^cies ve>s leur bafe, & terminees par un lobe <5largi, prefque trian^ulaire. Les fleurs font rerminales, rougeitres, cylindriques, & ont leur calice glabre. Cette plante croit dans les Indes orientales, dans les terrains cultiv^s. Q* (V-/O Sa d^coffion-paff'e pour febrifuge & anri-afthmatique; fon fuc convient dans les diarrhees.

16. CACALIE blanchAtre, *Cacalia incana.* Lin. *Cacalia caule herbaceo, foliis lanceolatis dentatis.* Lin.

Cette plante a le port de la Verblfine aitee: fa tige eft droite & levee; fes feuilles font larges-lanc^olees, & peine petioles, denies, & un peu epaiffes; les pedoncules font terminaux, rameux, longs, nuds, & n'ont qu'une ou deux bractees fort petites. Cette plante croit dans l'Inde.

17. ^C A C All t. des Indes, *Cacalia Indica.* *Cacalia caule herbaceo lanuginofa, foliis fubdeltoideis inaequaliter dentatis longe petiolatis, bracteis fctaceis pedunculis vefcientibus.* N.

Sa tige eft rameufe inferieurement, chargie d'un duvet blanc & cotonneux, feuill^e, & haute d'un pied ou un peu plus. Les feuilles font prefque deltoïdes, irréguièrement derives, & portées fur des petioles longs & cotonneux: les fleurs font prefque folitaires au fommet de chaque ramcau, ont leurs ecailles calicinales droites, & leurs pedoncules cotonneux, munis de braAees en al&ne. Cette plante croit dans les Indes, & nous a été commun-iqu^e par M. Sonnerat. (v./.)

18. CACALIE ^ feuilles de verge-d'or, *Cacalia farracena.* Lin. *Cacalia caule herbaceo, folds lanceolatis ferratis decurrenibus.* Lin. *Solidaga foliis lanceolatis decurrentibus, caule angulato.* Lemonier. Obf. 163. Sauv. Monfp. 84. *Senecio peMnnis folidaginis folio.* 'Vail!. Aft. 366. *Virga aurea f folidago farracena latifoliajerrata.* J. Br 1. p. 1063. *Conyva montana foliis longioribus ferratis, flore i fulphureo albicante.* Chom. Adh Par. 170J. p. 394.

Cette plante a de fi grands rapports avec le Sene90n-farazin, que nous n'auions peut-être pas dA la i^ep?rer des *Senecons* pour fuivre Linné; fa tige eft haute de d^ux ou trois pieds, ftri^e, prefque tout-S-fait glabre, feuill^e, droite, & un peu rameufe a fon fommet. Ses feuilles font alteriw, lanc^olees, pointues, denies, & feffiles ou même femi-amplexicaules; elles font longues de trois ^ cinq pouces, larges d'un pouce & dewi, glabres ea-deffus, & légèrement pubef-

centes en defibus. Les fleurs font flofculeufes , d'une jaune pâle , ont leur calice prefque fimple , leurs p[^]doncules munis de quelques folioles fta-cées, & viennent en corymbe mediocre au fommet de la plante. Dans les pieds que nous avons obfervés au Mont-d'or, tous les fleurons étoient hermaphrodites*, mais dans ceux que Ton cultive au Jardin d& Roi, Ton trouvedes fleurons femelles k la circonference de la fleur. Cette plante croit dans les Provinces du milieu & du Sud de la France. 2/. (v. v.)

19. CACALIE à feuilles haft&s, *Cacalia hafolata*. Lin. *Cacalia caule herbaceo, foliis haftato-deltoidis acuminatis ferratis, floribus nutantibus*. N. Pall. It. 2. p. 6fa- *Senecio foliis ex delto trilobis acuminatis ferratis*. Gmel. Sib. 2. p. 136. t. 66.

Nous pr[^]fumons que cette plante n'eft qu'une variété de l'efp&ce fuivante ,à laquelle elle reffemble beaucoup; mais elle s'élève un peu moins, & f on corymbe de fleurs eft alongé prefqu'en grappe. Ses feuilles font haftées, delroides ou triangulaires , pointues , denies , & k petioles dilatés ou bordls fup[^]rieurement. Ses fleurs font blanches, à anthères faillantes & olivâtres, & ont quelques bra&ées fétacées, fituées fous leur calice. On trouve cette plante dans la Sibérie.

20. CACALIE à feuilles fagitt[^]es, *Cacalia fua-veolens*. Lin. *Cacalia caule herbaceo, foliis kafitato-fagittatis denticulatis, petiolis fuperni dilatatis*. Lin. Mill. Difl. Ti⁰. 3.

Ses tiges font droites , ftri&es, feuillées, & s'élèvent k quatre ou cinq pieds de hauteur ; fes feuilles font alternes, haftées, fagitt&es, pointues , denies, glabres , & ont, comme la pr[^]cedente , leurs périoles dilatés fup[^]rieurement. Les fleurs font blanchâtres , ont leur calice & leurs p&doncules glabres, & viennent en corymbe compoté & terminal; elles ont des braltees fétades fous leur calice & fous les divifions de leurs pedoncules. Cette plante croit dans le Canada & la Virginie : on la cultive au Jardin du Roi. 2/.

(v. v.)

ai. C G A L I E i feuilles d'Arroches, *Cacalia atriplicifolia*. Lin. *Cacalia cauU herbaceo, foliis fubcordatis dentato-finuads, calycibus quinquefloris*. Lin. Gron. Virg. 118. Mill. Difl. n[^]. 4. *Cacalia Virginiana glabra, foliis deltooidibus fmuatis fubtus glaucis*. Morif. Hift. 3. p. 94. Sec. 7. t. IJ. f. 7. *Porophyllum foliis deltooidibus angulatis*. Gron. Virg. I. p. 94- *Nardus Americana procerior, folih ccejlis*. Pluk. t. ioi.f. a.

La tige de cette efpece eft haute de trois pieds, cylindrique , lé&rement ftriée , feuill[^]e , & un peu rameufe. Ses feuilles foat alternes , p&iotees , glabres[^] & d'une coulcur glauque en-deffous ; les inférieures (i)nt en coeur, arrondies, larges comme la main, & bord&es de grandes cr&nelures inégales ; celles de la tige font en coeur, pointues, anguleufes, & reifeinblent k celles de *XAnfirint* (

n*. 8. *Vt* fleurs font petites, oblortgues, piles ou roiigeftres , & difpoftees en corymbe l&che , paniculé & terminal. Elles ont un calice fimple , form[^] de cinq ou fix folioles lin&aires à bords fca-rioux , & cinq ou fix fleurons feulement. Cette plante croit dans la Virginie & le Canada. 2A (v. v.)

ia. CACALIE à feuilles de P[^]tafite , *Cacalia Fetajites*. *Cacalia foliis inferioritus amplis cordato-fubrotundis angulatis dentatis, cauiinis fubhaflatis bafi auriculath; corymbo laxo*. N. *Cacalia incano folio*. Cluf. Hift. I. p. IIJ- *Cacalia foliis craffis hirtutis*. Bauh. Pin. 198.

p. *Eadem humilior, floribus conglomeratis*. N.

Il nous parolt fort difficile de déterminer les v[^]ritables fynonymes de cette plante , ainfi que des deux qui fuivenr, parce qu'elles font fort mal diftingu&es dans les Auteurs , quoiqu'elles foient tr&s-differentes les unes des autres; pour trancher la difficulté , Linn[^] les a toutes r&inies fous le nom de *Cacalia Alpina*.

Celle-ci poufleune tige haute de trois ou quatre pieds, cylindrique, rougeâtre , un peu pubefcente , & garnie de quelques feuilles alternes écart&es entr'elles. Les feuilles inferieures ou radicales font fort amples , en coeur, arrondies , anguleufes , dentles entre leurs angles , vertes & glabres en-deffus, blanchdtres & cotonneufes en-deffous, portées fur de longs pétioles, & affez femblables à celles de la Petafite ; les feuilles caulinaires font moins grandes, pointues, prefque haftées, & ont leur petiole muni ifa bafe de deux oreillettes arrondies qui embraffent la tige ; enfin t les fup[^]rieures font feffiles , amplexicaules, & lanc&ol&es. Les fleurs font purpurines, n'ont que deux ou trois fleurons enveloppls dans un calice fimple de quatre folioles , & font difpofées au fommet de la tige , en un corymbe lkhe & rameux. J'ai obferv[^] cette plante an Mont-d'or en Auvergne, dans les lieux couverts & humides , & principalement dans les ravines , oil elle fe trouve en abondance. y. (y. v.) Ses feuilles inferieures ont près d'un pied de diamètre.

23. CACALIE cotonneufe , *Cacalia tomentofa** *Cacalia foliis cordatis acutis ferratis utrinque tomentofis, calycibus multifloris, corymbo coarctato*. N. *Cacalia Alpina, foliis utrinque denfo & candidiffimo tomenta objitis*. Tournef. 451. *Cacalia tomentofa*. Jacq. Auftr. Vol. 3. p. ao. t. 2,35. *Cacalia albifrons*. Lin. f. Suppl. 351.

fi. *Eadem foliis fuperni virtutibus*.

Cette efpece eft remarquable par la blancheur de toutes fes parties, qui font couvertes d'un coton abondant, ne refl'emble nullement à la prdc[^]dente , & a un afpe&t très-agréable. Sa tige eft haute de douze à quinze pouces , droite , fimple , feuill&e & cotonneufe. Ses feuilles font alternes t toutes p&iolées , cordiforraes t pointues , denies , cotonneufes des deux c&t&, & tr[^]s-blanches. Elles ont communément à la bafe de leu

petiole deux oreillettes fort petite* ; qui manquent néanmoins quelquefois , on qu'on ne trouve qu'aux feuilles supérieures. Les fleurs sont glomérées au sommet de la plante, en plusieurs faisceaux ou petits corymbes ferrés, & ont leur calice cotonneux , composé de plus de six folioles, & qui enveloppe huit à quinze fleurons. Cette plante croît naturellement dans les Alpes. (v.f.) Elle varie à feuilles vertes & tendres en-dessus.

24. CACALIE à feuilles d'Alliaire , *Cacalia Alliaria folia*. *Cacalia foliis reniformi-cordatis*, *ferratis*, *utrinque glabris*, *inauriculatis*, * *calycibus subquinquefloris*. N. *Cacalia Pyrenaica* > *Alliaria folio*. Tournef. 4J1. An *Cacalia glabro folio*. CM. Hid. a. p. 115. *Sed folia nimis acuta*. *Tuffilago Alpina l. montana** Dalech. Hist. p. 1052.

Quoique cette *Cacalie* ait beaucoup de rapports avec celle qui précède, on Ten distingue constamment , non-seulement parce qu'elle n'est point cotonneuse en aucune de ses parties, mais encore parce que ses feuilles, sur-tout les inférieures, sont arrondies, réniformes, & ressemblent presque à celles de l'Alliaire, ou mieux encore à celles du *Populage* ; sa tige est haute d'un pied, & presque glabre ; les feuilles sont réniformes, en cœur, dentées dans leur contour, vertes & glabres des deux côtés & garnies de nervures rameuses ; leurs pétioles ne sont point auriculés à leur base *, les fleurs sont purpurines, & viennent en un petit corymbe composé & terminal. Elles ont un calice glabre, d'un vert brun, formé de cinq ou six folioles oblongues & obtuses, & contiennent la plupart cinq fleurons. Cette plante croît dans les Pyrénées & dans les montagnes du Dauphiné, d'où M. Desfontaines Ta rapportée au Jardin du Roi. y. (v, v.)

Observ. La description du *Cacalia alliaria* de M. Gouan (*Illustr. p. 65*) > ne convient nullement à notre espèce, quoique cet Auteur y joigne plusieurs de ses synonymes avec d'autres.

25. CACALIE bipinnée, *Cacalia bipinnata*. Lin. t. Suppl. 353. *Cacalia herbacea, foliis pinnatis bipinnatis** Lin. Mant. 81. *Cacalia pinnatifida*. Berg. Cap. 130.

Sa tige est herbacée, droite, lisse, terreuse ; les feuilles sont un peu rapprochées les unes des autres, bipinnées, linéaires, dentées, glabres, & longues de trois ou quatre pouces. Les fleurs sont jaunes, terminales, & disposées en corymbe sur des pédoncules icailleux ; leur calice est glabre, cylindrique, à cinq folioles, & enveloppe cinq fleurons. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

Espèces imparfaitement connues.

16. CACALIE pendante, *Cacalia pendula*. F. *Cacalia caulibus descenduntibus aphyllis, pedunculis terminalibus triclis** Forsk. [^]Egypt, p. 145, n. 65.

Ses tiges sont longues de trois à quatre pieds, penchées ou tombantes, rameuses, presque trifides vers leur sommet, charnues & dépourvues de feuilles ; elles sont embriquées d'écailles fubulées, roides & sèches, rapprochées de la tige, & disposées sur plusieurs rangs en spirale. Sur chaque écaille est une production demi-cylindrique, marquée de points blancs & de trois ou cinq lignes vertes & convergentes. Les pédoncules sont terminaux, droits, foliaires, uniflores, & chargés d'écailles filiformes. Les fleurs sont rouges & tendres, ont leur calice cylindrique, leurs fleurons hermaphrodites, leur réceptacle nud, & produisent des semences velues. On trouve cette plante en Arabie, dans les montagnes, où elle pend aux rochers. Son suc exprimé convient dans les douleurs d'oreilles.

ay. CACALIE odorante, *Cacalia odora*. F. *Cacalia foliis tanceolatis, caule hincis albis striato** Forsk. [^]Sgypt. 146. n. 66.

Ses tiges sont droites, rameuses, diffuses, hautes d'un pied & demi, & feuillées à leur sommet. Elles sont marquées de cicatrices blanches un peu faillantes, occasionnées par la chute des anciennes feuilles, & de chaque cicatrice partent en-dessus & en-dessous trois lignes courantes. Les feuilles sont lancéolées, sessiles, épaisses, glabres & parfois au sommet des jeunes rameaux. Les pédoncules sont terminaux, au nombre de cinq à sept, en ombelle, glabres, droits, & garnis à leur sommet de deux dailies linéaires. Le calice est cylindrique > glabre, à cinq dents & à cinq fillons, & renferme neuf à treize fleurons hermaphrodites, situés sur un réceptacle nud ; les fleurons sont une fois & demi plus longs que le calice, & ont leurs anthères jaunes & faillantes. Les semences sont velues & couronnées d'une aigrette sessile. Cette plante est commune dans les montagnes, en Arabie. Ses tiges fétides servent à faire des fumigations qui ont une odeur agitable ; on en fait usage particulièrement dans la petite vérole.

28. CACALIE à feuilles de Toubarbe, *Cacalia femperviva*. F. *Cacalia foliis carnojis sessilibus lanatois confertis*. Forsk. [^]Egypt. 146. n. 67.

Sa tige est à peine haute d'un pied, garnie à sa base de feuilles ferrées les unes contre les autres, & se divise ensuite le plus souvent en deux pédoncules uniflores, droits, glabres, raides, chargés de points blancs, & épaissis à leur sommet, & chargés de quelques écailles linéaires & parfois. Les feuilles qui viennent au bas de la tige, sont charnues, lancéolées, sessiles, longues de neuf à dix pouces, droites, glabres, luisantes, planes, & ont en-dessous un angle ou un tranchant longitudinal. Le calice est rouge ou presque violet, à treize dents, treize fillons, & renferme beaucoup de fleurons dont le nombre est > > > près soixante. Les semences & leur aigrette sont & & & velues. Cette plante croît en Arabie, dans

les montagnes. Arrachle de la terrt, ' elle ne fe defikche qu'apr&sun terns confid&able.

* *Cacalia* (*echinatu*) *herbacea foliis reniformibus cordads angulato - dentatis fubtus tomentojis foliolis caTcinis tuberculatis*. Lin. f. Suppl. 353.

* *Cacalia*. (*tomentofa*) *caule fruticofo , foliis lanceolatis dentatis fubtus tomentojis fejjilibus*. Lin. f. Suppl. 353.

* *Cacalia* (*acaulis*) *foliis femi-teretibus, fcapis unijloris*. Lin. f. Suppl. p. 353.

* *Cacalia* (*radicans*) *kerbacea , repens, rtficans ^ foliis tereti-ovatis carnojis** Lin, f. Suppl. 354-

CACAOYERS , (les) femille de plante ainfi noramcfe , parce qu'elle comprend plufieurs genres qui ont des rapports marques avec le genre mfme du *Cacaoyer* , qui en fait également partie.

Ce font la plupart des arbres ou des arbriffeaux & feuilles fimples & alternes , dont les fleurs font hermaphrodite;, completes, £ cinq p&tales, cinq ou dix famines , & & ovaire fup&rieur qui fe change en un fruit ordinairement & cinq loges. Les principal genres que Ton peut rapporter à cette famille , font:

L'Ambrome ,	<i>Ambroma*</i>
Le Cacaoyer,	<i>Cacao.</i>
Le Guazuma ,	<i>Guauma.</i>
L'Ayène,	<i>Aytia,</i>
La Buttneré,	<i>Buttneria.</i>
La Kleinhove ,	<i>Kleinhovia,</i>

Les plantes de cette famille ont des rapports affez fenfibles avec les *Hermanes* , les *Tillculs* , & ne s'éloignent pas beaucoup des *Malvacies*.
Voyez ces articles.

CACAOYER, *CA CA%O* ; genre de plante & fleurs polyp&atees, de la famille du même nom, qui comprend des arbres ou des arbriffeaux exotiques, dont les feuilles font fimples & alternes , dont les fleurs viennent par petirs faifceaux fur le tronc & fur les branches, & dont les fruits , dans l'efpèce n°. 1 , font un objet confid^rable de commerce, & caufe de leur emploi dans la fabrication duChocolat.

CAIIACTiRB GÉNIRIQUE.

Chaque fleur confifte 1^ en un calice de cinq folioles lancoïées, pointues , ouvertes & caduques; 2^ en cinq p&tales concaves i leur bafe , voftrées fup^rieurement, ayant à leur fommet une lanière très - étroite , qui fe courbe fur leur dos, fe recourbe enfuite en avant, & fe termine par une lame dargie prefqu'en coeur & pointue; 3^ en dix* filamens réunis d leur bafe en un petit tube qui environne le piftil, dont cinq font longs, en altné & flénles, & les cinq autres alternes avec les premiers, font courts, caches dans la concavité des pétales, & charges chacun d'uoé anth^re

Si deux loges ttparles par les bouts; 4* . ea un ovaire fup^rieur, ovale , fe terminant en un ftyle filiforme , dont le ftigmate eft Ample ou k cinq divifions.

Le fruit eft une efpèce de capfule coriace; ovale 011 ovale-oblongue , obtufe ^ fon fommet , quelquefois pointue , divise intérieurement en cinq loges membraneufes non perfiftantes , &c remplie de femences ovoïdes , attach&s & un placenta commun, & nichées dans une pulpe gila-tineufe.

E s p £ c E s.

I. CACAOYER cultivi f *Cacao fativa*. *Cacao foliis integerrimis ; fruSibus ovato-oblongis , acuminatis , glabris , decemfiriatis*. N. *Theobroma** *Cacao*. Lin. *Cacao*. Cluf. F.xot. 55. Sloan. Jam. 134. Hift. a. p. 15. t. 160. Merian. Surin. z*b*. 1.16 & f>y GeoiF. Mat. Méd. 409. Catesb. Car 3. p. 6. t. 6. Blakw. t. 373. Raj. Hift. 1670. *Arbor cacavifera Americana*. Pluk. Aim, 40. Tab, 168• f. V *Amygdalisjimilis Guatimalenjis*. Bauh. Fin. 441.

C'est un arbre d'une grandeur & d'une groffeur médiocre, qui a te port & en quelque forte l'efpe& d'une Cerifier de moyenne taille , & qui e't très-int^reflant par le grand ufage que Ton fait des araandes de fes fruits , qui font la bafe du *Chocolat*. L'^corce de fon tronc eft de couleur de canelle , plus ou moins foncée fuivant l'âge de l'arbre ; fon bois eft poreux & fort léger. Ses rameaux fon garnis de feuilles alternes, lancéo-lées , acumin^es, très-cntières , glabres, liffes, pendantes, nerveules & veineufes en-deffous % longues de huit h dix pouces, & larges d'environ trois pouces & demi. lilies font foutenucs par des petioles longs d'un pouce. Les fleurs font difpofecs par petits faifceaux , & viennent en grand nonibre fur les branches & mfeme fur le tronc. Leurs pédoncules font fimples, menus l^gerement velus &c longs d'un demi-pouce. Ces fleurs, avant que de s'ouvrir , ont la forme d'un bouton pâle , k cinq angles , & long d'environ trois lignes : elles ont un calice de cinq folioles lanceotees, nointues, pftles en dehors & rouge^tres en dedans ; cinq Stales jaunStres ou de couleur de chair fort p^le, & dont la bafe, qui eft creufte en coquille * eft panach^e de points pourpres ; leur partie ftip^rieure, qui eft itroite, ccurbte en dehors, & replife enfuite pour fe terminer par une petite lameprefqu'en coeur,^tant (implement jaunStre-cinq petites famines & cinq filers nuds interpofds* formant dans leur partie inférieure un petit tube qui environne le piftil,

Une grande qsntité de ces fleurs avortent & tombent: celles qui reftettt fe changent en un fruit preique de la forme d'un Concon.bre, pointui fon fommet, long d'un demi-pied & même un peu plus, & relevé, comme nos Melons, par une dixaine de côtes peu faillantes. Sa fuperficie eft

inégal & comme verruqueuse; Il est d'un *ogt* fond & parfumé de petits points jaunes lorsqu'il est mûr, & sur certains pieds il devient simplement jaune, ce qui forme une variété assez distincte.

Si Ton fend un de ces fruits suivant sa longueur, on trouve qu'elles paroissent trois ou quatre lignes d'épaisseur, & que sa capacité est pleine d'amandes. Le *Cacao*, dont les intervalles sont remplis avant leur maturité d'une substance blanche & fine, mais qui se change enfin en une espèce de mucilage d'une acidité très-agréable; c'est pourquoi on se donne souvent le plaisir de mettre de ces amandes avec d'autres enveloppes dans la bouche, pour la rafraîchir agréablement & pour rafraîchir la soif; mais on se garde bien d'y appuyer la dent, parce qu'en pressant la peau du *Cacao* on sentiroit une amertume extrême.

Ces amandes, qu'on appelle proprement *Cacao* dans le commerce, sont ovoïdes, un peu plus grosses qu'une olive, charnues, un peu violettes, liliées, & au nombre de vingt-cinq à quarante dans chaque fruit.

Le *Cacaoyer* croît naturellement dans l'Amérique méridionale, & particulièrement au Mexique, dans les Provinces de Guatimala & de Nicaragua, sur la côte de Caraque, aux Antilles & dans la Guiane, où on le cultive en abondance à cause du grand revenu qu'il produit. Il est garni presque en tout sens d'une multitude de fleurs fort petites & sans odeur; mais il en est plus chargé vers les solstices qu'en toute autre saison. Il se plaît surtout dans les forêts & les lieux ombragés. T7. (*v.f. sans fl.*)

Les graines ou amandes de *Cacao* sechées au soleil, nous sont apportées en Europe & vendues chez les Epicier, qui les distinguent en gros & petit Caraque, & en gros & petit *Cacao* des Indes: distinction qui ne paroît fondée que dans le choix & la grosseur des amandes elles-mêmes, & non dans la nature des arbres qui les produisent. Le *Cacao* qui nous vient de la côte de Caraque, est plus onctueux & moins amer que celui de nos Indes, & on le préfère en Espagne & en France à ce dernier; mais en Allemagne & dans le Nord, on est, à ce qu'on dit, d'un goût tout opposé. À l'égard des différences extérieures qu'on y remarque, elles ne paroissent provenir que du plus ou du moins de fécondité des terroirs, du plus ou du moins de (bin donné) la culture des arbres, & à la déification des amandes.

Le *Cacaoyer* de Caraque est un peu plat, & ressemble assez par son volume & sa figure à une de nos grosses Fèves; celui de St. Domingue, de la Jamaïque & de l'Inde de Cujana, est généralement plus gros que celui des Antilles. Plus le *Cacao* est gros & bien nourri, & moins il y a de déchets après l'avoir râpé & mondé. Le bon *Cacao* doit avoir la peau fort brune & assez unie; & quand on la brise, l'amande doit se montrer pleine,

de couleur de noisette fort obscure au dehors, un peu plus rougeâtre en dedans, d'un goût un peu amer & astringent, sans sentir le verd ni le moisi; en un mot, sans odeur & sans être piqué des vers. Le *Cacao* est le fruit le plus oteagineux que la nature produise, & a l'avantage de ne jamais rancir quelque vieux qu'il soit,

Les Américains, avant l'arrivée des Espagnols & des Portugais, faisoient une liqueur avec le *Cacao* détrempé dans de l'eau chaude, affaibli avec le Piment (espèce de Mirte) coloré par le Rocou, & mêlé avec une bouillie de Mais. Tout cela joint ensemble donnoit à cette composition un goût si sauvage, qu'un Soldat Espagnol disoit qu'il n'auroit jamais pu s'y accoutumer, si le manque de vin ne l'avoit contraint à se faire cette violence, pour n'être pas toujours obligé à boire de l'eau pure. Us appeloient cette liqueur *Cacocola*; & nous lui avons conservé ce nom. Les Espagnols, plus industrieux que les Mexicains, cherchèrent à corriger le défaut de cette liqueur, en ajoutant à la pâte de *Cacao* divers aromates d'Orient & plusieurs drogues du pays. De tous ces ingrédients, nous nous conservons que le Sucre, la Vanille, (Voyez ANGREC; n°. i.) & la CaneHe. *Bom.Dia.*

Le *Cacao* est nourrissant, fortifie l'estomac & la poitrine, & prépare promptement les forces épuisées, & est salutaire aux vieillards. On en fait certaine confiture si connue qu'on nomme *Cocozolat*, & une confiture qui ressemble assez aux Noix de Rouen, & qui est excellente pour fortifier l'estomac sans trop l'échauffer. On retire du *Cacao* une huile en consistence de beurre, qu'on appelle par cette raison *Beurre de Cacao*. Cette huile est très-anodine, convient dans les rhumes de poitrine, peut même être utile contre les poisons corrosifs, & a l'avantage de ne point contracter d'odeur & de se fêcher promptement, & peut être regardée comme un bon cosmétique. Elle est la meilleure & la plus naturelle de toutes les pomades, dont les dames qui ont le teint sec peuvent se servir pour se le rendre doux & poli, sans qu'il y paroisse rien de gras ni de luissant. Les Espagnols du Mexique en connoissent bien le mérite; mais comme en France elle durcit trop, il faut nécessairement la mêler avec l'huile de Ben. Si Ton vouloit rétablir l'ancienne coutume qu'avoient les Grecs & les Romains de se frotter d'huile pour donner de la souplesse aux muscles, & pour se garantir des rhumatismes, ce seroit l'huile de *Cacao* qu'il faudroit choisir pour cet objet: elle sechoit promptement & ne donneroit point de mauvaise odeur. Rien sans doute ne seroit plus avantageux, surtout pour les personnes âgées, que de renouveler un usage si autorisé par l'expérience de toute l'antiquité.

a. CACAoyer sauvage, *Cacao fylvifris*. Aubl. *Cacao frudu ovato tomentoso rufescente, foliis integerrimis*. Aublet. Guian. p. 687. Tab. 176*

Ce *Cacaoyer* s'il & ve k environ quinze pieds de hauteur, & a son tronc muni de rameaux ^pars. Ses feuilles font alternes, ovales - oblongues, pointues, enrières, un peu roides, glabres & verdâres en-deffus, couvertes d'un duvet rouf & fûre en - deffous, & port^es fur des petioles courts. A la bafe de chaque petiole on obferve deux flipules oblongues, pointues, & qui tombent de bonne heure. Les plus grandes feuilles ont huit pouces de longueur, fur trois & denii de largeur. Les fleurs font jaunffres, p&Joncutees, & viennent par faisceaux, taut fur le tronc que fur les branches. Leur fruit eft une capfule ovale, coriace, qui n'a point de cdre à Textérieur, couverte d'un duvet ras & rouffûtre. Elle eft k cinq loges remplies d'une fubftance blanche, pulpeufe & gélatineufe, dans laquelle font nichées des amandes ovales, couvertes d'une peau blanche, difpofées les unes fur les autres, & attaches & un placenta qui eft dans Tangle interne de chaque logg. Cette capfule ne s'ouvre point; en tombant, elle fe cade facilement, & pour lors le fuc gélatineux fe r& pand. Les amandes font douces & bonnes k manger. On trouve cet arbre dans les for&ts de la Guiane. Jj.

3. CACAOYER anguleux, *Cacao Guianenfis*. Aubl. *Cacao foliis denticulatis, fruBu ovatoquinquangulari tomentôjo rufefcente*. Aubl. Guian. p. 683. Tab. 175.

Cette efp&ce pouffe de fa racine un ou plusieurs troncs : lorsqu'il n'y a qu'un tronc, il s'élève de quatre à cinq pieds, fur cinq i fix pouces de diamètre, & k mefure qu'il fe prolonge, il jette des branches inclinées qui ne s'étendnt pas au loin. Les feuilles font alternes, amptes, ovales-oblongues, acumin^es, bord&es de dentelures diftantes, vertes & lilies en-deffus, couvertes en-deffus d'un duvet grisârre, & porties fur des petioles courts. Les fleurs font p&Joncutees, jaunffres, & difpofées quatre k fix enfemble par petits faisceaux ipars fur le tronc & fur les branches. Il y en a un grand nombre qui avortent; celles qui nouent produifent des capfules ovales-obrondes, coriaces, k cinq cdtes faillantes, & couvertes d'un duvet jaun^tre. Ces capfules font b cinq loges fépar^es par des cloifons membraneufes, & remplies d'amandes enveloppées d'une fubftance blanche & g^latineufe. Les amandes font arrondies, comprimées, blanches, & bonnes k manger lorsqu'elles font fraîches. On trouve cet arbre dans les for&ts de la Guiane, dans des endroits mardcageux, "ft.

Pour conferver l'amande du *Cacao*, lorsque le fruit eft dans fa parfaite maturity, Ton n'emble auprès d'une cuve la r&olte qu'on en a faite; on coupe par le travers la capfule en deux portions pour en tirer toute la fubftance & les amandes qu'elle contient, qu'on verfe enfemble dans la cuve. Cette fubftance, fous vingt-quatre heures, entre en fermentation le li^fi & qu.. e

devient yir.eufe. On laiffe ces amandes dans cette liqueur jufqu'à ce que leur pellicule ait bruni, & qu'on reconnoiffe que leur germe foit mort; car la bonté du Chocolat depend en partie de la maturity du fruit & du degré de fermentation que Tamande a ^prouv^e par ce proc&te. Les amandes fe fiparent avec facilité de la fubftance qui les enveloppoit, & sechent bientôr. La liqueur vineufe eft un peu acide & bonne à boire : mife dans un alambic & diftill^e, elle donne un efpirt ardent, inflammable & d'un bon gofit. Aubl

CACHOU, fuc végétal ^paiffi, que Von a regard^ long-tems mal-^propos comme une terre, k caufe de fa fêchereffé & de fa friability, mais qui eft véritablement une fubftance végétale, comme on en eft maintenant convaincu. Cette fubftance eft un fuc gommeux, réfineux, fans odeur, fait & durci par art, d'un roux noirâtre extérieurement, & d'un roux-brun dans l'intérieur. Son goût eft aftringent, ainer quand on le met dans la bouche, enfuite plus doux & plus agreable.

Selon *Garcias*, Tarbre dont on retire le *Cachou* eft de la hauteur du Fr&ne, il a des feuilles r&cs-petites, & fort femblables & celles de la Bruyère ou du Taraaris; il eft toujours verd & hériffé de beau coup d'^pines. Voici comment il rapporte la mani^re de le tirer. On coupe par perits morceaux les branches de cet arbre; on les fait bouillir, enfuite on les pile : après cela, on en forme des paffilles & des tablettes avec de la farine de Nachani, & avec la fciûre d'un certain bois noir qui croit dans ce pays. On fait fêcher ces paffilles k Tombre \ quelquefois on n'y m&le pas cette fciûre.

Bontius décrit ce m^me arbre tout couvert d'épines fur le tronc & fur les branches, ayant des feuilles qui font prefque comme celles de la Sabine ou de TArbre de vie (*Thuya*); mais dies ne font pas fi groffes ni fi épâilles. Il porte, dit-il, des feves rondes, de couleur pourpre, dans lesquelles (ont renfermées trois ou quatre noix fi dures, que Ton ne peut les caffer avec les dents. On en fait bouillir les racines, l'lorce & les feuilles, pour en faire un extrait que Ton appelle *Catty* extrait que ces deux Auteurs, *Garcias* & *Bontius*, croient fctre le *Lycium* Indien de Diofcoride.

Suivant *Hébert de Jager*, (*Ephem. VAIUm. Dtc. a. an. 3.*) le *Lycium* des Indes, ou le *Cate* de *Garcias*, ou le *Kaaih*, comme les Indiens l'appellent, eft un fuc tiré non d'un feul arbre mais de prefque toutes les efp&ces *Sacacia* auf ont T^lorce aftringente & rougeâtre, & de beau coup d'autres plantes dont on peut tirer un fuc femblable. Tous ces fucs font d^Hign& dans ce pays fous le nom de *Kaath*, quoiqu'ils foient bien di^rens en bonté & en veitu. Il parle cependant d'un arbre qui porte le plus excellent & le meilleur *Kaath*.

Cest uae efface A*Acacia ^pinsux, branchu,

dont les plus grandes branches font couvertes (Tune <Scorce blanchâtre cendr[^]e, Les rameaux qui produisent des feuilles font couverts d'une peau roufsâtre, & Us for rent des plus grandes branches entre les petites Opines places deux k deux, crochues Sc oppoftes. Les feuilles atlées portdes fur une c&te, font fetnblables k celles de VAcacia, mais plus petites. Cet Auteur n'a pas vu les fleurs ni le fruit. On retire de cet arbre, par la decoc-tion, dans le Royaume de Pegu, un fuc dont on fait le Kaatk, fi calibre dans toutes les Indes orien tales.

Malgré ces trois defcriptions, qui ne doivent point permettre de douter que le Cachou ne foit un fucextract d'une efpèce d'Acacie, trompé par le melange que font fouvent les Indiens du Cachou avec XArec, qu'ils fe plaifent à mâcher, on a cru que le Cachou lui-même provenoit de XArec, genre de Palmier qui croit en effet dans les Indes (vo\le\ AREC); mais des relations r[^]centes ont confirmé nos premières connoiffances fur la véritable origine du Cachou. On fait k present que cette fubftance ne provient point de l'Arec, mais de l'efpèce d'Acacie dont nous avons parlé fous le nom A'Acacic du Cachou n°. 46, & qui paroît fitre le m&rae arbre que celui dont parle He'bert de lager,

Le Cachou naturel & fans aromates eft modér&nt aftringent; il affermit les dents & les gencives; il guérit les aphthes & les ulc[^]res de la bouche, l'angine & les amygdales; il arrSte le crachement de fang; il empGche les catarrhes; il eft utile dans la toux & l'enrouement; il adoucit la pituite âcre; il fortifie l'estomac, aide la digeftion, arrête le flux de ventre, le diabète & les hfeiorragies, & il diminue les regies trop abondantes.

CACOUCIER pourpre, CACOVCJA coccinea. Aublet. Guian. p. 150. Tab. 179.

Ceft un arbriffeau de la famille des Mirtes, ii qui paroît fe rapprocher du Coxnbretum par tes rapports: fon tronc a par le bas fix à fept pouces de diamètre; il jette des branches farmenteufes & rameufes qui s'[^]levant jufques fur la rime des plus grands arbres, d'oïi pendent des rameaux charges de feuilles & de fleurs. Les feuilles font alternes, ovales, acumin[^]es, très-enti[^]res, vertes, liftes, fermes, & foutenuëi par des petioles fort courts. Les fleurs naiffent à l'extrêmité des rameaux, fur des Ipis qui ont jufqu'à deux pieds de longueur: elies font rouges, feffiles, f[^]parfes, & font chacune de l'aiffelle d'une bra[^]e longue, étroite & pointue.

Chaque fleur confifte i°. en un calice monophylle, campanulé, rouge, caduque, & k cinq dents ovales-pointues; i°. en cinq pétales ovales-pointus, rouges, vein&, & attaches entre les divifions du calice, un peu int[^]rieurement; 3°. en ak ^tamioes dont les filamens font longs, failans

hors de la fleur, & infers klz paroi interne & inférieure du calice, f[^]portent des anthères ovales; 4°. en un ovaire in&rieur, anguleux, fitué (bus le calice, f[^] & charg[^] d'un ftyle fimple auifi long que les étamines, & dont le ftigmate eft aigu.

Le fruit eft une forte de baie ovale-pointue, k cinq angles, jaune, à ^corce prefque ligneufe, f[^]pulpeufe à l'int&rieur, & qui contient unefemence oblongue, couverte d'une peau blanche.

Le Cacoucier croît dans la Guiane, fur les bords de la rivi&re de Sinémari. Il fleurit & fru&Lfe dans les mois d'Octobre & de Novembre. f?.

CACTIERS, (les) fcmlle de plante ainfi nommée, parce qu'elle comprend plufieurs genres qui paroiffent avoir des rapports avec le genre raême du Cactier, qui en fait fgaleraent partie[^]. Ce font la plupart des plan tes charnues & fucculentes, fouvent munies d'aiguillons ou piquans nombreux, & dont les fleurs font polyp&tales & port&s fur Tovaire. Les genres qu'on rapporte k cette famille font en petit nombre; mais plufieurs d'entreux comprennent un grand nombre d'efpèces. Ces genres font:

La T&ragonie» *Tetragonia*,
Le Ficoide, *Mejcbryanthemum**
Le Cactier, *Ca3us*.
Le Grofeiller, *Ribes*.

CACTIER, CACTUS, genre de plante k fleurs polyp[^]tales, de la famille du même nom, & qui comprend un grand nombre d'efp&ces qui, prefque routes, font des plantes épaiffes, charnues, y fucculentes, munies d'aiguillons en faifceaux, d<5pourvues de feuilles, & tout-i-fiiit fingulières par leur afped.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur confifte x°. en un calice qui couronne l'ovaire, & eft embriqu[^] de plufieurs folioles caduques; a°. en un grand nombre de pétales difpofés en rofe & fur plufieurs rangs, comme fi la fleur Itoit femi-double; 3°. en beaucoup d'éta-mines dont les filamens attachés au calice, & moins longs que les pétales, portent des anthères ovales ou oblongues; 4°. en un ovaire inférieur, charg[^] d'un ftyle dont le ftigmate eft multifide.

Le fruit eft une baie ovoïde ou oblongue, ombiliquée k fon fommet, à fuperficie lifle ou chargée foit d'afpérités, foit d'autres productions % uniloculaire, & qui contient beaucoup de femenceff difperf&s dans une pulpe.

E s P i c e s,

* *Plantes naines & globuleufes, ou meloniformes,*

i. CACTIER à mamelons, *Ca&us mammilla-ris*. Lin. *Cadusfubrotundus, te3us tuberculis 0 vat is barhtis*. Lin, Mill, Dift, n°, \$• *Echino-millocaus minor*

minor laStfctns , iuberulis f. mammillis majoribus. Herm. Parad. t. 136. Fico'ides f. melocadus mammillaris glabra fulcis carens , fraSum fuum undique fundens. Pluk. Aim. 148. t. 19. f. I. Fico'ides feu ficus Americana fphcerica tubsculata ladefcens , jlore albo. Comm. Hort, I. p. 105. Bradl. Succ. 3. p. 11. t. 19.

3. *Fico'ides f. melo: a3us minima lanuginofa , fpinis mitioribus , frudufparjim egrediente, Pluk. Aim. 148. Tab. 19. Melocadus. Tourn. Tab. 415.*

Cette planre forme un sphéroïde charnu , fessile , fibrofiliforme , de la grosseur du poing ou un peu plus , sans angles ou cotes remarquables , mais hérissé de toutes parts de tubercules ou mamelons coniques , nombreux , & cotonneux à leur sommet qui est chargé de petites épines divergentes. Il y a souvent aussi un peu de duvet cotonneux entre les mamelons. Les fleurs sont petites , blanchâtres , & se trouvent autour de la plante , fortant enrré les mamelons. Elles produisent des baies ovoïdes , lisses , & d'un pourpre bleuâtre. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale , parmi les rochers : on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

2. CACTIER glomérulé , *CaSus glomeratus. Cactus ovatus lanuginofus multiplex glomeratus , tuberculis mammojis teSus N. Melocadus minimus lanuginofus & tuberosus. Plur. Scep. 19. Burm. Amer. Tab. aoi. f. 1.*

C'est une espèce des plus petites de ce genre : die a beaucoup de rapports avec celle qui précède , étant couverte , comme elle , de tubercules en mamelons munis de très-petites épines ; mais elle en diffère 1^o , par sa manière de venir un grand nombre ensemble , en groupe large & serré ; a^o , par sa couleur glauque , & par le duvet très-blanc & abondant qui la couvre ; 3^o , par sa grosseur , surpassant & peine celle d'un oeuf de poule ; 4^o , enfin , par la couleur rouge de ses fleurs. Le P. Plumier a observé cette plante à St. Domingue , vers l'atang Saumatre , quartier du cul-de-*iac. Plum. Mjf.*

3. CACTIER k cotes droites , *CaSus melocadus. Lin. Caius subrotundus quatuordecim - angularis. Lin. Mill. Diet. n. i. Melocadus India occidentalis. Bauh. Pin. 384. Tournef. 653. Echinomelocactus. Cluf. Exot. t. 91. Lob. Ic. a. p. 24. Bradl. Succ. 4. p. 9. t. 32. Vulgairement le Melon ipineux ,*

Cette espèce très-fingulière forme une masse arrondie , un peu plus grosse que la tête d'un homme , charnue , fessile , ayant quatorze ou quinze cotes droites , régulières , profondes , & ressemblant à un Melon , dont les cotes feroient épineuses. Ses côtes sont glabres & munies sur leur dos d'une rangée de faïceaux d'opines roides , droites , divergentes , longues d'un pouce , & rouges vers leur sommet. A la base des Opines se trouve un duvet cotonneux qui forme comme un petit écusson k chaque faïceau de piquans. Les

Botanique, To rue L

fleurs font rouges , & fortent du sommet de la plante. Ce Cactier croît dans l'Antrique méridionale : on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

4. CACTIER couronné , *Cactus coronatus. CaSus ovatus , pileo tomentoso coronatus , vigenti- angu- Uris. N. Fico'ides f Melocadus Americana major , fulcis obliquis. Pluk. Aim. 148?*

Cette plante , toute aussi fingulière & encore 3 plus belle que la précédente , nous en paroît très-distincte , quoiqu'elle ait avec elle de très-grands rapports. C'est une masse ovale , presque en pain de sucre , haute d'un pied , charnue , ayant sur ses côtes obliques ou un peu en spirale , son sommet par une grosse toque cotonneuse , épaisse , rougeâtre , marquée d'un filon enfoncé. Les côtes de cette plante sont chargées sur leur dos d'une rangée de faïceaux d'épines divergentes , longues de six ou sept lignes , & la plupart un peu courbées. La belle toque qui couronne la plante a trois pouces & demi de diamètre , est formée d'un duvet cotonneux , blanc , très-serré , d'où sortent de toutes parts des paquets de spinules rouges , roides comme les crins d'une brosse , sans être piquantes. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale \ on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

5. CACTIER rouge , *Cactus nobilis. Lin. Cactus subrotundus quindecim- angularis , fpinis I at is recurvis. Lin. Mant. 043. Melocadus purpureus , striis in spiram contentis. Plum. Spec. 19. CaSus recurvus. Mill. Dift. p. 409.*

Il semble que cette espèce tienne le milieu entre les deux précédentes ; mais elle est tout-à-fait rouge à Texteneur. Elle varie dans sa forme ; quelquefois elle est ovale ou conique , & quelquefois arrondie. Ses cotes sont obliques ou en spirale , & garnies de longues Opines en faïceaux , blanches comme de l'ivoire , & un peu courbées. Cette plante croît à St. Domingue , dans des lieux pierreux & maritimes. X

*** Flames droites , ressemblant est quelque forte à des cierges**

6. CACTIER heptagone , *CaSus heptagonus. Lin. Cactus ereclus oblongus septem - angularis Lin. Hort. Cliff. 181. Roy. Lugdb. 279.*

Ce Cactier est ovale , ou oblong , droit , & a sept angles profondément incultés. Il s'élève à un ou deux pieds de hauteur , & croît dans l'Antrique. 17.

7. CACTIER quadrangulaire. *CaSus tetragona. Lin. Cactus quadrangularis longus erebus , angulis compressis. Lin. Hort. Cliff. 181. Cereus ereclus quadrangulus , costis alarum infiar affurgentibus. Boerrh. Ind. 180. Lugdb. I. p. 293. Cereus. Mill. Dia. n. 2.*

Ce cierge est droit , rameux , quadrangulaire & ne paroit s'élever qu'à la hauteur de douze à quinze pieds : il est remarquable par la profondeur de ses côtes & par leur peu d'épaisseur ce qu'il

fait paroître comme garni de quatre allées minces & longitudinales. Il est d'un assez beau verd, & a le tranchant de ses angles muni de points cotonneux, d'où sortent de petites épines divergentes. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale; on la cultive au Jardin du Roi. *Jj.* (v. v.) le synonyme d'*Herman*, que Linné y rapporte, nous paroît appartenir à une autre espèce.

8. CACTIER pentagone, *Cactus pentagonus*. *JAn. Cactus erodus subquingularis longus articulatus*. Lin. Hort. Cliff. 182. Roy. Lugdb. 280.

Il est droit, un peu grêle, foible, a cinq angles, & articulé, ayant les entre-nœuds longs d'un pied. Ses angles sont munis de faisceaux d'épines, qui n'ont à leur base aucun duvet sensible. Ce Cactier croît en Amérique.

9. CACTIER de Surinam, *Cactus hexagonus*. Lin. *Cactus erodus J'exangularis longus angulis distantibus*. Lin. *Cereus*. Mill. Di&. n°. 1. *Cereus Surinamenjis*. Epltem. n. c. 3. p. 349. t. 7 & 8. *Cereus erodus altijimus Surinamenjis*. Herm. Par. 116. Raj. Dendr. 23 *Cereus erodus maximus Americanus kexangularis, flore albo radlato*. Bradl. Succ. I. p. 1.1. I. *Melocactus monoclonos, frudu atro-purpureo*. Plum. Spefl. i9. Burm. Amer. t. 191.

Ce cierge paroît avec de très-grands rapports avec celui du Pérou, & a plus communément huit côtes que six; mais il n'est point rameux, quoiqu'il s'élève & a une plus grande hauteur, & (es p&ales, selon le P. Plumier, sont obtus & presque en cœur à leur sommet. Le style est très-faillant hors de la fleur. Ce Cactier croît à Surinam & dans les Antilles, où on le nomme *Cierge épineux*. Il en vient un grand nombre ensemble, qui forment en quelque sorte une petite forêt d'un aspect très-singulier, & hérissée d'épines. 77.

10. CACTIER à côtes ondulées, *Cactus repandus*. Lin. *Cactus erodus longus odangularis; angulis compressis undatis; spinis land longioribus*. Lin. Hort. 182. *Cactus erodus cylindricus fulcatus tenuior fummitate attenuates, aculeis confertis*. Brown. Jam. 238. *Cereus altijimus glacialior, frudu extus luteus, intus niveo, feminibus nigris pleno*. Sloan. Jam. 197. Hift. 2. p. 158. Raj. Dendr. 22. Trew. Ehret. t. 14.

Cette espèce est droite, longue, un peu grêle, a huit côtes applaties & ondulées, garnies d'épines plus longues que le duvet laineux qui se trouve à leur base. Le fruit est jaune en dehors avec des aspérités à l'intérieur, d'un blanc de neige à l'intérieur, & contient beaucoup de semences noires. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale.

11. CACTIER laineux, *Cactus lanuginosus*. Lin. *Cactus erodus longus subnovemangularis; angulis obfoletis, spinis land brevioribus*. Lin. *Cereus currajavicus erodus maximus, frudu rubro non spinoso, lanugine vest. cte*. Herm. Parad. 1.115.

Ce cierge est très-court, long, presque à neuf angles,

dont le tranchant est mouffé, & d'un verd un peu glauque; il est muni particulièrement entre les épines de son foinet, d'un duvet laineux, jaunâtre, plus long que les épines mêmes. Les fleurs sont d'une couleur herbage, produisent des fruits de la grosseur d'une noix, rous en dehors & point épineux. Cette plante croît à Curasao: on la cultive au Jardin du Roi. "ft.

12. CACTIER cotonneux, *Cactus Royeni*. Lin. *Cactus erodus articulatus novemangularis; articulis subovatis, spinis lanam aquantibus*. Lin. Roy. Lugdb. 279. *Cereus erodus gracilis spinosissimus; spinis clavatis, polygonis > lanugine alba pallescente*. Boerrh. Lugdb. I. p. 293. *Cereus erectus, frudu rubro non spinoso, lanuginosus*, Herm. Par. 11j.

Ce cierge a beaucoup de rapports avec le précédent, & n'en est peut-être qu'une variété; il est droit, long, à côtes peu profondes, nombreuses, ordinairement neuf, lanugineux & très-épineux. Ses épines sont longues & jaunâtres; le duvet qui naît à son sommet est d'un blanc pile. Le fruit est rouge & sans épines. Cette plante croît dans l'Amérique: on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

13. CACTIER ou Cierge du Pérou, *Cactus Peruvianus*. Lin. *Cactus erodus longus subodangularis, angulis obtusis*. Lin. *Cereus Peruvianus spinosus, frudu rubro nucis magnitudinc*. Baub. Pin. 458. *Euphorbia arbor cerei ejjigie jive Peruvianus cereus vulg.* Lob. Ic. 2. p. 25. *Cierge épineux*, Ad, Acad# 1516. p. 146.

Sa tige est droite, longue, charnue, verte, a sept ou huit côtes obtuses qui failent d'environ un pouce, rameuse dans sa partie supérieure, & s'élève à la hauteur de vingt-cinq à trente pieds. La crête de ses côtes est garnie de petits faisceaux composés de sept à neuf petites épines brunes, fort effilées & divergentes, qui partent d'un très-petit à l'extrémité cotonneuse. La partie inférieure de la tige perd ses angles & ses épines en vieillissant, & prend une couleur de bois. Les fleurs sont latérales, presque sessiles, folitaires & blanchâtres. Chacune d'elles commence par un petit bouton verdâtre, teint à sa pointe d'un peu de pourpre; il s'allonge jusqu'à un demi-pied, & grossit près du double à son extrémité, laquelle s'épanouit (ant, forme une rosette de cinq ou six pouces de diamètre. Cette fleur est composée d'un calice dont les dailies sont charnues, vertes, & teintées de pourpre à leur sommet; d'une trentaine de pétales ovales-lancéolés, blancs, lavés de pourpre clair à leur base, qui est pointu & légèrement dentelé; d'un grand nombre d'étamines plus courtes que les pétales, ayant des anthères jaunâtres; & d'un ovaire inférieur, dont le style, feulement! de la longueur des étamines, est terminé par un stigmate à dix lanières étroites.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale & se trouve au Pérou parmi les rochers qui

avoifinent la mer: on la cultive au Jardin du Roi. Tj. (v. v.) Son fruit n'eft point épineux.

14. CACTI^hH. frangé , *Cactus finibriatus*. *CaSus creclus longus fuboSangularis* ; *pet alls fimbriatis* , *fruciù fpinofo coccinco*. N. *Opuntia monoclonos tereiformis*, *amplu flore rofeu fimbriato*. Plum. Mil. *Cacius ereSus oclangularis*. Burm. Amer. Tab. 195. f. 1.

Il en naît un grand nombre enfemble, & chaque individu a une tige droite, qui acquiert la groffeur du jarret 011 dugenou, & s'élève k la hauteur de dix-huit k vingt-quatre pieds. Ses cdtes, au nombre de huit & quehjuefois neuf 011 même dix, font garnies fur leur cr&e cfépinés en faifceaux, blanches, affez longues & tr&s-aiguës. Le fommel de chaque tige, qui a prefque la forme d'un cdne hériffé d'épines, donne naiffance & des fleurs affez grandes, fort belles, couleur de rofe, dont les pétales font oblongs & frangés en leurs bords, & d'it le fiyle, beaucoup plus long que les étarainéi, eft multifide & frangé k fon fommel. Le fruit eft globuleux, charnu, prefque de la groffeur d'une orange, d'un rouge vir' & luifant à l'extérieur, avec des tubercules heriffés d'Opines blanchâtres très-piquantes, & a fa chair intérieure d'un rouge de feu, très-tendre/ d'une faveur acidule fort agréable, & remplie de beaucoup de femences très-noires. Le P. Plumier a obfervé cette efpece h St.-Domingue, dans des bois arides & parmi les rochers maritimes, vers le quartier nommé la *Bande du Sud*.

15. CACTIER Polygone, *Cacius polygonus*. *Cacius ercdus ramofus undecim-angularis*, *fruSu rerrucofo rubro*. N. *Opuntia arbor excelfa cereiformis*, *flore albo*. Plum. MIL *CaSus ere&us ramofus undecim-angularis*. Burm. Amer. Tab. 196.

Il femble que cette plante ait de grands rapports avec le *CaSier ci cdtes ondeés* n°. TO. On Ten diftingue néanmoins par le nombre de fes angles, par la couleur rouge de fes fruits, & par celle du duvet qui fe trouve fur fes fommites. Son tronç eft droit, haut d'environ dix pieds fur fix ou fept pouces de diametre, & muni de dix^ douze côtes dont la cr&te eft ondulée & chargée de petites Opines en faifceaux. Son corce eft griffé, épaiſſe, recouvre un corps ligneux, qui a prefque la dureté de celui du Ch&ne, & qui cependant contie.it une moëlle abondante, fucculente & verddtre. Du fommel de ce tronç s'élèvent des rameaux droits Jongs, un peu plus gros que le bras d'un homme, charnus, verdâtres, k neuf ou dix cdr< dont la crfete, auffi ondulée, eft garnie de petites épines griffâtres, très-aiguës, & en faifceaux. Vers le fommel de chaque rameau, qui fe termine en manière de cdne & eft muni d'un duvet laineux très-rouge & de beaucoup de petites épines, fortent des fleurs folitaires, blanches, un peu plus grandes qu'un petit écu de France. Ces fleurs produifent des fruits charnus, qui ont la forme de la figue, mais qui font un peirplu; gros

d'un rouge brun en dehors, avec des tubercules verruqueux » & dont la chair fucculente, fade ou prefqu'infipide, l'un rouge de feu, eft remplie de femences noires. Cette plante e3 commune k St.-Domingue. Plum. Mjf.

16. CACTIER cylindrique, *CaSus cyliniricus*: Jufl. *Cacius ereclus debilis cylindricus non angulatus*, *superfi.de fulcis decujfatis rcticulatd*. N# *Opuntia Peruviana fylvejiris*, *cerei facie*, *fpino-Jiffima*, *flore cameo*. Hort. Reg.

Il eft facile de diftinguer cette efpece de toutes les autres, parce qu'elle n'eft point comprimée comme les *Requeues*, & qu'elle n'eft point anguleufe comme les *Cierges*. Sa tige eft ipaiff'e, tout-^fait cylindrique, fans cdtes ni angles, droite, un peu foible, & rdticulée en fa fuperficie par des fillons qui, en fe croifant, forment des rhombus ou des lofanges. Au fommel de chaque rhomb^ fe trouve un petit ^cuſſbn cotonneux, d'o11 partent les épines en faifceaux, blanchâtres & très-aiguës. Cette plante eft originaire du P^rou: on la cultive au Jardin du Roi. "ft, (v. v. fans ft.)

17. CACTIER trigone, *Cactus pitajaya*. Lin. *CaSus ereduS triangularis*, *frudibus coccineis*, *foliofis*. N. *Cactuspitajaya*. Jacq. Amer. i\$1.

fi. *Idem trunco fpinojijjimo apice ramis triangularibus & articulais paniculatò y fructibus fubul-teis glabris*. N. *MelocaSus arbortjbens*, *trigonus*, *undulofus*, *aculeis validis minutus*. Plum. M(I. Burm. Amer. Tab. 194.

Cette plante a des rapports avec le *CaSier triangulaire* n°.a3; mais elle fe fourient droite h la hauteur de huit k dix pieds, & s'élève mfime davantage lorfqu'elle eft voiffae d'un arbre, fans s'y attacher néanmoins par aucune racicule. Sa fleur eft fort belle, blanchftre, large de fix pouces, k peine odorante, & s'dpanouit le foir. Le fruit a la figure & la grandeur d'un oeuf de poule; il eft d'un rouge écarlare k l'extérieur, luifant, & chargé de quelques folioles rong^es k leur fommel. Sa pulpe eft blanche, douce, bonne k manger, & contient de petites femences noires & luifantes. Cette plante croît aux environs de Carthage, en Amérique.

La plante fi a fa tige droite, prefqu'auffi 6paiſſe que le corps d'un homme, haute de fix pieds ou davantage, & k trois cdtes longitudinales, ondees, qui font munies d'épines en faifceaux, longues de deux pouces, noirikres & très-piquantes. Cette tige foutient k fon fommel des rameaux triangulaires, charnus, d'un verdtendre, ondulés ou comme cr&nelés fi* leurs angles qui portent de petites Opines noitres en faifceaux, articulées les uns fur les autres, & difpotes en une panicule ample 8c diffuse. Sur les derniers rameaux naiffent de grandes fleurs blanches très-belles, un peu odorantes & foutenues par un ovaire chargé de quelques folioles ^cailleufes. Cet ovaire fe change en un fruit jaunitre, glabre, de la forme & de la grandeur d'uae groffe pomme, ayant une pulpe

blanche, donee, & remplie de petites femences noires. Le P. Plumiera observé cette plantée St. Domingue, vers le Port de Mex, près du chemin qui conduit de ce quartier au Mouftique. Elle est peut-être très-différente de celle de M. Jacquin; mais comme elle paroît lui ressembler à beaucoup d'égards, nous Ten avons rapproché, pour ne point multiplier sans nécessité les espèces.

18. CACTIER paniculée, *Cadus paniculatus*, *Cadus trunco eredo*, apice ramis tetragonis & articulatis paniculato; petalis rotundatis, albis, lineo-Us rubris distinctis; fructu tuberculoso clavifere. N. *Mehcadus arborefcens tetragonus, flore exalbido*. Plum. Spec. 19. Tournef. 653. *Cadus brachimus & articulatus** Burm. Amer. Tab. 192.

Ce Cactier ressemble exactement par son port & sa grandeur à la variété de l'espèce précédente: son tronc est droit, arboré, tétraédrique, & soutient à son sommet des rameaux quadrangulaires, charnus, nombreux, articulés les uns avec les autres, & disposés en une panicule ample & diffuse. Leurs angles sont ondulés & présentent des crêtes, & portent de petites épines en faisceaux. Les fleurs ont leurs pétales arrondis; les intérieures sont à peine plus grands que l'angle du digit, les crêtes, très-blanches, avec de petites lignes rouges. Les étamines sont entièrement blanches; le fruit est ovoïde, un peu plus gros qu'un œuf d'oie, jaunâtre à l'extérieur avec de petites tubercules épineux de rougeâtre, & a sa chair très-blanche, acidule, remplie de petites femences d'une couleur fine chamois tirant sur le noir. Cette plante croît à St. Domingue, dans des lieux incultes, vers le quartier nommé *Cul-de-jac*, Plum. Mj.

19. CACTIER divergent, *Cactus diraricatus*, *Cadus spinosissimus*, *trunco ereSo firiato apice ramose*; ramis resis striatis undique vergentibus, fructu avreo tuberculoso. N. *Mehcadus cereifarmis, spinosissimus, ramosissimus, frudu aureo*. Plum. Mff. *Melocidus arborefcens folio firiato spinosissimo, frudu aureo tuberoso*. Plum. Spec. 19. & Bunn. Arcer. Tab. 193.

Ce Cactier paroît avoir beaucoup de rapport avec l'espèce n°. 18; mais il est à côté d'elle cannelé, & n'est point composé de ramifications applaties. Son tronc est droit, un peu plus épais que la jambe d'un homme, haut de trois ou quatre pieds, ailez à l'extérieur, & cannelures droites & nombreuses, & affruescentes. Il donne naissance à des rameaux sur lesquels il en vient plusieurs, & qui divergent tout ou font des arcs dans divers sens. Ces rameaux sont droits & égaux dans leur longueur, & finissent en manière de cône. Us sont couverts de ramifications d'épines très-nombreuses. Les fleurs que le P. Plumier n'a pu observer viennent latéralement vers le sommet des rameaux, & produisent des fruits globuleux, charnus, un peu plus gros que le poing, d'un jaune d'or, & garnis de tubercules verrucueux &

pointus. Leur pulpe est blanche, douce, & remplie de petites femences brunes. Cette plante croît à St. Domingue, dans des lieux incultes, vers le quartier nommé *Cul-de-jac*, près de Léogane.

** Plantes rampantes ou grimpantes, & dont les tiges pouffent des racines latérales.

ao. CACTIER à grandes fleurs, *Cadus grandifloris*. Lin. *Cadus repens jubinquangularis*. Lin. Herm. Par. 110. Knorr. Del. 1. t. f. 6. *Cereus scandens minor polygonus articulatus*. Mill. Ic. t. 90. *Cereus gracilis scandens ramofus plerumque sexangularis; flore ingenti atque fragranti*. Trew. Fhr. t. 31. 32. E. N. C. 17*2. Vol. 9. App/184. t. II. I a. 13. *Cereus Americanus major articulatus, flore maximo noctu se aperiente l. suavissimum odorem spirante*. Volk. Hefp. p. 133. t. 134. *Mehcadus repens, pentagonus, flore albo, fructu rubro*. Plum. Spec. ao. Burm. Amer. t. 199. f. i. Vulgairement le *Serpent*.

Cette espèce intéresse beaucoup à cause de la hauteur, de la grandeur & de l'odeur suave de ses fleurs; mais elles ont le désavantage de ne s'aplanir que le soir & de passer fort vite. Ses tiges sont cylindriques, rameuses, serpentineuses, verdâtres, à cinq ou six côtes peu saillantes, & munies sur leurs côtes de petites épines rayonnantes & en faisceaux; les fleurs sont latérales, fort belles, d'une odeur admirable, & ont six ou sept pouces de diamètre. Leur calice est fort grand, long, tubuleux & écailleux dans sa partie inférieure, composé à son sommet de folioles étroites, linéaires, pointues, jaunâtres, disposées sur plusieurs rangs, ouvertes, & qui servent à former une couronne autour de la fleur; les pétales sont blancs, nombreux, lancéolés & disposés sur plusieurs rangs en une belle rosette concave; le style est un peu plus long que les filamines, & son stigmate est divisé en une vingtaine de lanières. Chaque soir, il s'aplanit une seule fleur; elle s'ouvre au coucher du soleil, dure pendant toute la nuit, & se ferme au lever du soleil, pour ne plus s'aplanir de nouveau. La plante croît de la même manière que celle que nous venons de décrire, comme nous nous en sommes assurés en consultant les descriptions manuscrites. La partie inférieure du calice, qui est chargée de petites écailles barbuës, se change en un fruit ovoïde, un peu plus gros qu'un œuf d'oie, couvert de tubercules écailleux, charnu, d'une couleur orange ou même d'un beau rouge, rempli de petites femences, & d'une saveur acidule fort agréable. Cette plante croît à la Vera-Cruz, à la Jamaïque, & dans le P. Plumier, dans les bois de St. Domingue: On la cultive au Jardin de Ro-

21. CACTIER queue-de-fouris, *CaHus flagelluformis*, Lin. *Cadus repens decemangularis*. Linn. Mill. Dist., n°. 11. *Sub cactis* Kniph. Cent. 1.

t. Ii. Knorr, Dell. i. t. f. 8. *Certus minor fcaniens polygonus spinofijimus, flore purpureo.* Ehret. Sel. 2. f. a. Trew. Ehrer. t. 30. *Ficoides Americanum f. cereus minima ferpcns Americana.* Pltk. Aim. 148. Tab. 158. f. 6? Sloan. Jam. Hid. 2. p. 158. Raj. Dendr. 22.

Ce *Caëtier* est beaucoup plus petit que le précédent, & n^anmoins mérite peut-être de lui Srre pttfër<£, parce qu'il produit des fleurs plus tflatantes, beaucoup plus durables, & en grand nombre à la fois, quoique plus petites & moins odorantes. Sa racine pousse des tiges cylindriques, cannetées, grosses comme le petit doigt, articulées, ferpemantes, grimpantes, & longues de trois à cinq pieds. Mies font abondamment chargées & mGme hérifi&s de petites épines foibles, à peine piquantes, & disposées en paquets 011 comme en étoile, sur des points élevés ou tuberculeux. Les fleurs sont latérales, fertiles, oblongues, & d'un rouge vif très-clatant. La partie inférieure ou tubuleuse de leur calice est chargée de petites écailles étroites, aiguës, & barbues dans leurs aisselles. Les pétales & les folioles supérieures du calice sont des parties oblongues, acuminées à leur sommet, également colorées, & qui ne se distinguent entr'elles que parce que les intérieures sont plus larges que les autres. Les fames font de la longueur des pétales intérieures, ont des filaments très-blancs, & de petites anthères jaunes; le style est de la longueur des fames, & n'est presque point divisé en son fligmate. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale: on la cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) Elle est fort jolie lorsqu'elle est en fleur.

22. CACTIER paralite, *CaBus parafiticus.* Lin. *Caëtus repens teres firiatus muticus,* Lin. *CaBus parafiticus inermis apkyllus ramofus propendens, ramulis gracilibus teretibus firiatis.* Brown. Jam. 138. *Opuntia minima flagellifor mis.* Plum. Sp. 6. Burm. Amer. Tab. 197. f. *

Les tiges de ce *CaSier* sont grêles, cylindriques, fliées, articulées, rameuses & rampantes ou pendantes du tronc des grands arbres. Dans leur jeunesse, ces tiges sont munies de trfcs-perites Opines rayonnantes ou en faisceaux, comme dans les autres espèces de ce genre \ mais en vieillissant elles les perdent tout-à-fait! de sorte qu'il n'en reste que les marques qui forment des points grisâtres. Les fleurs sont fort petites, latérales, fertiles, & produisent des baies d'une couleur pâle, un peu plus petites qu'un pois ordinaire. Cette plante croît dans les bois à St. Domingue.

a3. CACTIER triangulaire, *CaBus triangularis.* Lin. *Ca3us repens triangularis.* Lin. Jacq. Amer. 151. Rifler. in Aft. Helv. 5. p. 268. t. a. L. *Cereus debilis brachiatus ce quails triquetrus scandens f. repens, spinis brtvijsimis con ferns.* Brown. Jam. 488. *Cereus Americanus triangularis radicosus.* Bradl. Succ. I. p. 4. t. 3. E. N. C. 175a. Vol. 9. App. ij-). t. ic à 14. & E, N, C, 17^4, v. 9.

App. 349. t. 3. *Ficoides Americanum, &c.* Fluk. Tab. 29. f. 3. *Cereus*, n°. 8. Raj. Dendr. p. 13. *Melocactus trigonus, brevibus aculeis minutis, flore albo > frudu coccineo.* Plum. Spec. 19. Burm. Amer. t. 200. f. 1.

fi. *Idem frudu squamofa subviolaceo, pulpa Candida,* N. *Melocactus trigonus alius repens; frudu è violaceo coccineo.* Plum. Mff. Burm. Amer. Tab. 200. f. 2. *CaBus (triangularis p.) fruBu foliofo injlido.* Jacq. Amer. 15a. t. 181. f/65.

Ce *CaBier*, intéressant par la beauté de ses fleurs, & sur-tout par la bonté de (es fruits, rampe & grimpe sur les arbres auxquels il s'attache par des racines qu'il pousse latéralement, & se reconnoît aisément à la forme singulière de ses tiges. Elles sont longues, rameuses, tortueuses, & composées d'articulations, triangulaires, oblongues, vertes, charnues, épaisses de près de trois pouces, & jointes les unes au bout des autres par des étranglements qui les parent. Les angles de ces articulations ont leur tranchant divisé dans sa longueur en cranelures distantes, sur chacune desquelles est un très-petit faisceau d'épines fort courtes. Les fleurs sont grandes, très-belles, blanches, latérales, folitaires, & ont la partie inférieure & tubuleuse de leur calice chargée d'écailles lancéolées; les écailles les plus inférieures sont les plus courtes, & sont vertes à leur base & rouges à leur sommet; les autres, qui sont plus longues & plus aiguës, ont leur pointe jaunâtre. Les fruits sont ovoïdes, de la grosseur d'un œuf d'oie, rouges en-dehors & même à l'intérieur, perdent plus ou moins leurs écailles, en conservant n^anmoins les cicatrices qui sont faillantes & tuberculeuses, ont une faveur acicule fort agréable, & passent pour les meilleurs de ceux que produisent les espèces de *CaSier*. La variété jS. a ses fruits plus écaillés, d'un rouge violet extérieurement, blancs à l'intérieur, d'une faveur douce & moins agréable que dans la première, & malgré cela bons à manger. Cette espèce croît dans les Antilles, à la Jamaïque, dans la Guiane & au Brésil: on la cultive au Jardin du Roi. ¶7. (v. v. fansfl.) Les habitans des Barbades la cultivent autour de leurs maisons par amour pour son fruit.

* * * * *Plantts campofies. d'articulations qui naiffint les unes sur les autres, & font ordinairement applaties ou comprimées de deux côtés.*

04. CACTIER moniliforme, *CaBus moniVformis.* Lin. *CaBus articulato-prohfer, articulis globofis spinofis glomeratis.* Lin. *MelocaBus ex pluribus globulis opuntia modo nefcentibus, spinofijjinyis.* Plum. Sp. 19. Burm. Amer. t. 198.

De sa racine, qui est presque ligneuse, rameuse & rougeâtre, naît d'abord un globe gros comme une noix verte, charnu, tendre, d'un verd gai, & muni d'épines brunes, fongues & très-aiguës. Ce globe bientôt après donne naissance à deux

autres qui lui reffemblent, & ceux-ci en produisent d'autres fuceffivement, de maniere que toute la plante forme un amas de globules diffus, Stales au large fur la terre, & affreusement hlriffé c'opines. Les fleurs font rouges, foliraires & fefiles fur les globules fupérieurs, ont leur fyle trfes-Cillarit, & la bafe de leur calice chargée d'écailles pointues; les fruits font d'un beau rouge, lufans, un pen plus gros que des oeufs de pigeon, & munis d'écailles à pointe jaunâtre. Leur chair eft blanche, tendre, d'une faveur acidule & arable, & reraplie de très-petites femences d'un jaune d'or. Cette plante croit à St. Domingue, parmi des rochers voifins de la mer, dans le quartier nommé *la Bande du Sud*. Plum. Mff.

25. CACTIER en raquette, *Cadus opuntia*. *Cadus articulato-prolifer*, *articulis ovatis campyeffis*, *fpinis fetaceis*, *flore fubluteo*. N.

a. *Opuntia vulgb herbariorum*. Bauh. Hift. I. p. 154. Mill. Ic. 191. Tournef. 239. Plum. Sp. 6. *Opuntia*. Hall. Helv. n°. 1099. *Ficus Indica*. Lob. Ic. 2* p. 241. *Cadus opuntia*. Lin. Vulgairement *la Raquette*, *le Figuier d'inJe*, *la Cardejfe*.

fi. *Opuntia folio oblongo media*. Tournef. 239. *Opuntia*. Mill. Did. n°. %. *Cadus ficus Indica*. Lin. *La Raquette à feuilles oblongues*.

y. *Opuntia major, validiffimis fpinis munita*. Tournef. 239. *Tuna major, fpinis validis flavicantibus*, *flore gilvo*. Dill. Elth. J\$6. r. 29\$. f. 238. *Opuntia major, folio oblongo rotundo; fpinis longis & validiffimis*, *flore luteo*. Sloan, lam. Hift. 2. p. 149. t. 244. f. 1. *Cadus tuna*. Lin. *La Raquette à tongues épines**

^. *Opuntia minima, folio fubrotundo*. Tourn. 140. *Cadus hu mi Us*. Hort. Reg. *La petite Raquette à feuilles arrondies*.

Ce *Cadier*, qui fournit un affez grand nombre de variété, dent nous citerons ici les plus remarquabtes, fe reconnoît ailment *k* la fingularité de fon afpe&, & fpécialement *i* la forme particijlière de fes articulations, qui refferablent à des feuilles charnues implantées les unes fur les autres, & hériffées d'épines très-aiguës. C'eft une cfpece d'arbrifleau qui s'élève jufqu' à fix ou huit pieds de hauteur, & qui, dans fa vieilleffe, eft porté fur un tronc court, ligneux & grisStre. Il eft entièrement compote d'articulations ovales ou ovales-oblongues, applaties des deux cdt&, longues d'un pied plus ou moins, ^paiffes d'un pouce, charnues, *b* bords arrondis, vertes, femes, & qui naiffent toutes les unes fur les autres, un peu obliquement, forment des ramifications, & refièmbent en quelque forte à des raquettes. Les articulations ou efp^ces de feuilles font chargées d'épines fetacées, difpofées par petits faifceaux épars. Les fleurs font jaunâtres, fefiles, fitt^es fur les articulations fupérieures 5 e!les ont environ dix pétales ovales-cunéiformes, beau coup d^tasnines qui ont un mouvement particulier de con- traction ioxfqu'on Us toucheav<int ^u'dlejaient

r^pandu leur pouffière fcondante, & un fyle dont le figmate eft partagé en cinq à dix divifions. Leur fruit a prefque la forme d'une figue; il eft ordinairement d'une couleur rouge foncée, contient une pulpe rouge, fucculente, douceâtre, &, dit-on, a cela de particulier, qu'il rend L'urine de ceux qui en ir. argent, rouge comme du fang, quoiqu'il ne leur caufe aucun mat.

Cette plante croit parmi des rochers, dans TAM^rique meridionale, fur la côte de Karbarie, en Italie, autour de Monaco, oil nous Tavons vue trfes-abondante^, en Efpagne, & mfme dans la Suiffe. Jj. (-R v.) Les vari&es qu'elle produit different principalement entr'elles par la grandeur & la forme de kurs articulations, & par la couleur & la longueur de leurs épines. Les vcrtables feuilles de la plante, font ces petites folioles lancéotees, vertes, & qui viennent fur les articulations naiffantes, aux endroits ou les Opines croiffent par la fuite. Les parties charnues de cette plante font regardées comme anodines & rafraichidantes.

26. CACTIER à cochenilles, *CaSus cochenillifer*. Lin. *Cad us articulato-prolifer*, *articulis ovato-obUmgis compreffis craffts fubinermibus*, *flore fanguineo*. N. *Opuntia maxima folio oblongo rotundo majore, fpinulis mollibus & innocentibus otjito*, &c. Sloan, Jam. Hift. 2. p. 152. t. 8. f. 1. 2. *Ficus Indica major lavis f. non fpinofa, vermiculos proferens quos cochenilla vocant*. Pluk. Aim, 146. Tab. 281. f. 2. *Tuna mitior, flore fanguineo, cochenillifera*. Dill. Elth. 399. t. 297. f. 383. *Nopalnochevli*. Hernand. Mex. p. 78.

Cette efpece a beaucoup de rapports, avec la pr<cedente, etant pareillement compofee d'articulations comprimees & charnues qui raiffent les unes au bout des autres; mais on Ten diftingue facilement par fes articulations, qui font oblongues, dpaiffes, arrondies en leurs bords,, d'un verd tendre, & prefqu'entièrement dipourvue3 d'épines, ou qui n'en ont que de fort petites, & par la couleur & la forme de fes fleurs. La plante s'élève à la hauteur de fix pieds ou daamage; fes articulations font longues d'un pied, fur cinq ou fix pouces de largeur, & font dpaiffes de pres de deux pouces. Les fleuis font petites, d'un rouge de fang, & ont leurs famines plus longues que leurs pitales, carailfere que n'ont point les fleurs de l'efpece ci-deflus. Cette plante croit au Mexique & dans d'autres regions de l'Aruerique raeridionale: on la cultive au Jardin du Roi. Jy. (v. v. fans ft*) C'eft fur cette plante que s'elevent ces infeftes fi precieux pour la teinturp, & qu'on nomme *Cochenilles*.

27. CACTIER de Curasao, *Cadus Curafavicus*. Lin. *Cadus articulato-prolifer^ artuuUs cylindrico-ventricojls compreffis*. Lin. *Opuntia*. Mill. Did. n°. 7. *Opuntia Americana minima > fpinis crebrerimis tenuiffimis*. Breyn. Prodr. 2. Tournef. 240. *Opuntia minima Americana fpinojiffima*. BracJU

" iicc. I. p. J. t. 4. *Ficus Indica*. *opuntia curaffa* : *a minima*. Comm. Hort. I. p. 107.1. \$6. *Ficus Indica*. *opuntia minor caulefcens*, frc. Pluk. Aim. 147. Tab. 281. f. 3.

C'est une petite espèce, remarquable par la forme de ses articulations qui naissent aussi les unes au bout des autres, comme dans les deux précédentes, & qui forment des ramifications faibles, incapables de se tenir droites sans appui, & longues d'un à trois pieds ou peut-être davantage. Ses articulations sont oblongues, membraneuses & s'aplatissent sur les côtés, presque cylindriques, ventrues dans leur partie moyennante, & abondamment hérissées d'épines blanches très-aiguës & en faisceaux. Cette plante croît dans l'île de Curacao: on la cultive au jardin du Roi. Jj. (v. v. fansfl.)

28. CACTIER cruciforme, *Cadus spinosissimus*, Hort. Reg. *Cadus subcreptus compressus, articulatus cruciatim dispositis, spinis creberrimis longis flavescens*. t. l. Vulgairement la Croix de Lorraine.

Ce Cactier est très-remarquable par sa forme & par l'énorme quantité d'épines dont il est par-tout affreusement hérissé. Il s'élève à la hauteur de trois à cinq pieds, sur une tige jointive, non cannelée ni anguleuse, très-épineuse & un peu faible; vers son sommet naissent les articulations oblongues, très-comprimées, articulées en leur superficie, hérissées d'épines, & disposées presque en manière de croix, c'est-à-dire, formant les unes avec les autres des angles à peu-près droits, comme dans le *CaSier divergent*, n°. 19, avec lequel celui-ci paroît avoir beaucoup de rapports. Les épines sont longues, jaunâtres, d'une extrême ténuité, & en faisceaux nombreux, qui ont une forme particulière. En effet, chaque faisceau est composé de deux fortes d'épines qui naissent d'un tubercule un peu faillant. Les épines inférieures du faisceau sont longues, en petit nombre & divergentes; les supérieures sont fort petites, & ramassées en paquet droit ou comme les poils d'un pinceau. Cette plante croît en Amérique, & est cultivée au Jardin du Roi. J). (v. v. fansfl.)

29. CACTIER & feuilles de Scolopendre, *Cadus phyllanthus*. Lin. *CaBus prolifer cuneiformi-compressus ferrato-repandus*. Lin., *Opuntia*. Milk Dift. n°. 9. *Caclus mitis minor Jarmonto flexili rotundo, frondibus longis compressis crenatis, ad crenas floridis*. Brown. Jam. 237. *Cereus scolopendria folio brachiato*. Dil^l. Elth. 73. t. 64. f. 74. *Phyllanthos AmerUana, finuosis foliis longis, &c.* Pluk. Aim. 296. Tab. 247. f. 5. *Ficus l. opuntia non spinosa, scolopendria folio Jnuato*. Raj. Dencfr. 21. *Kopalxoch-Cueyi Uicquii*. Hernand. Mex. 39a.

Cette espèce a une forme si particulière, comme on le voit par la bonne figure qu'en a donné Dil^{Un}, qu'il n'est pas possible de la confondre avec aucune des autres de ce genre. Elle est formée d'articulations assez longues, membraneuses, très-applaties, un peu fermes, & bordées de grandes crêtes. Ces articulations sont larges

d'environ deux pouces, ont une nervure assez grosse & cylindrique, qui les traverse longitudinalement, forment des ramifications faibles qui ont deux à quatre pieds de longueur, & ressemblent en quelque sorte aux feuilles de la Scolopendre (*Applnium Scolopendrium*. L.) Les fleurs viennent au sommet & dans les crêtes des ramifications; elles sont blanches & remarquables par leur tube calicinal, qui est fort long, grêle, courbé, verdâtre & chargé de quelques cailles parfaites. Leur fruit, selon Rai, est d'un rouge vif, à huit côtes faillantes, muni de quelques tubercules cailleux, & contient, dans une pulpe molle & blanchâtre, beaucoup de petites semences noires. Ce *CaSier* croît dans l'Amérique méridionale, & est cultivé au Jardin du Roi. Jf. (v. v. fans //.)

***** Plantes garnies de véritables feuilles *

30. CACTIER & fruits. feuilles *Cadus pereskia** Lin. *Cadus caule tereti arboreo, aculeis geminis recurvis, foliis Lincolato-ovatis*. Lin* *Pereskia aculeata, flore albo frudu flavescente*. Plum. Gen. 37. Dillen. Elth. 305. Tab. 217. f. 294. *Malus Americana spinosa > portulaca folio, frudu foliofo, femine reniformi splendens*. Comm. Hort. I. p. 145. t. 70. *Grofularia fruSu majore arbor spinosa, frudu foliofo vuidi-alicante*. Sloan. Jam. Hist. a. p. 86. Raj. Dendr. 27. *Portulaca* Vh*. k. t. 215. f. 6.

C'est un arbrisseau toujour verd, épineux, & qui pousse de longs rameaux cylindriques, plians & élastiques, & dans de l'écorce verte, & munis à leurs noeuds d'aiguillons gamines, courbés en bas, & à peu-près semblables à ceux des Ronces. Les feuilles sont alternes, ovales ou ovales-lancolées, rétrécies en pétioles à leur base, vertes, lisses, un peu succulentes, & de la grandeur de celles du Pourpier. Elles sont un peu barbues dans leurs aisselles. Les fleurs sont blanches, très-odorantes, ouvertes en rose, ont le calice court, & viennent plusieurs ensemble fin: des panicules communs, courts, latéraux & axillaires. Elles produisent des baies globuleuses & feuillées, d'un blanc jaunâtre, un peu plus grosses qu'une noisette, d'une acidité très-agréable, & qui contiennent la plupart trois semences orbiculaires, noires & comprimées. Cette plante croît dans les Antilles & à la Jamaïque: on la cultive au Jardin du Roi. Jf. (v. v. fans JL) Sa tige est hérissée inférieurement d'épines longues, roides & en faisceaux.

31. CACTIER à feuilles de Pourpier, *Cadus portulacifolius*. Lin. *Cadus caule tereti arboreo spinoso, foliis cuneiformibus retijs*. Lin. *Opurnia arbor spinosissima, foliis portulaca corfatis*. Plunus Spec. 6. Burm. Amer. Tab. 197. f. 1.

Ce Cactier forme un petit arbre qui acquiert l'étendue de nos pommiers; son tronc: >

qui est de l'épaisseur de la cuiffe , k bois p&e & folide , & à l'écorce noirâtre, pousse des branches ^talées, munies d'épines noirâtres & en faisceaux; les jeunes rameaux font garnis de feuilles alternes, cun&formes, de la grandeur & de la confiance de celles du pourpier, & qui ont chacune I leur bafe une épine folitaire , un pen plus longue que celles qui se trouvent sur les branches. Ifcs fleurs viennent aux fommités des rameaux supérieurs; elles font purpurines, bien ouvertes en rose, assez semblables pour l'aspect & celles du Rosier des haies (*Rosea canina*. L.), Sc ont des p&ales arrondis, un peu plus grands que l'ongle du pouce. Les unes lbnt stériles, & les autres fertiles. Ces dernières produisent des fruits globuleux , de la grandeur d'une potme mediocre , verdures, ombiliqués , & qui conriennent dans une pulpe b'anchâtre, mu* cilagineuse & acide, beaucoup de femences noirâtres. LeP. Plumiera observé cette plante k St. Domingue, dans des lieux incultes nommés le *Fonddu Parijien*, vers le grand cul-de-fac. fj • *Plum. Mj.*

CADABA, *Forsk.* genre de plante k fleurs polypétalées, de la fa mi lie des *Capriers*, qui a beaucoup de rapports avec les *Mofambés*, & qui comprend des plantes la plupart ligneuses dont les •feuilles font simples & alternes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur confiste i°. en un calice de quatre folioles ovales-pointues , concaves , ouvertes & cduques ; a°. en quatre p&ales à onglets filiformes , de la longueur du calice , interns sur le receptacle du calice , deux de chaque cdté , & qui foutiennent des lames lancéolées & onduées ; en outre , en utie production tubuleuse, terming par une languette plane , & fituée entre U division supérieure du calice, & le receptacle des parties génitules \ 3°. en cinq éramines in^gales , dont les filamens s'insèrent sur le p^dicule qui foutient le pi **Ail** , & portent des anthères droites, lancéolées & pointues; 4". en un ovaire supérieur, cylindrique , porré sur un pédicule filiforme plus long que les éramines, d^pourvu de flyle, & terminé par un stigmate velu & obtus.

Le fruit est une filique pddicul^e, cylindriqu^e, uniloculaire, à deux valves qui se roulent en dehors lorsqu'elles s'ouvrent, & qui contient plusieurs femences réniformes , disposées sur trois rangs dans une espèce de **pulpe**.

Obfervation.

Ce genre se rapproche des *Capriers* par ses capules pulpeuses , & des *Mofambés*, par ses flcus: ses famines gynandrique? & la produAion tubuleuse de ses fleurs , les distinguent suffisamment des premiers; & ses fruits lembtent s'opposer à ce qu'oa le coafonde avec les seconds.

I. CADABA des Indes , *Calaba Tndica. Cadaba foliis ovato-oblongis pctiolatis gUbris , fioribus tetrandnis gynandris ; Jiliquid cylindraccd pulposd bivalvi*. N. *CUonie fruticosa*. Lin. *Burm. Flor. Ind. Tab. 46. f. 3.*

Cette plante , dont nous possidons des exemplaires charges de fleurs & de fruits , est une v^rtable espèce de *Cadaba* > ayant des iliques pulpeuses comme les *Capriers*, avec lesquels nous l'avions d'abord rangée dans notre Herbar par m^garde ; quatre famines infr^es trts-distinctes sur le pdicule qui foutient le pistil ; & au bas de ce pédicule, un cornet psftrictulier long de quatre lignes, & qui se termine par une languette courte. Sa tige est ligneuse, cylindrique & rameuse ; ses feuilles font alternes, p^tiolées , ovales-oblongues y glabres , quelquefois obtuses , & quelquefois un peu, en pointe. Elles font tongues d'un pouce , large* de quatre ou cinq lignes , & leur pétiole a deux lignes de longueur. Les fleurs font blanchâtres, -p^donculées & disposées trois à sept ensemble en grappes courtes qui terminent chaque rameau. Leurs {Stales font ovales & onguicul^s j le pédicule qui foutient les étamines & le pistil y a un pouce de longueur , & fait un peu le coude avec le pidoncle propre de la fleur. Cette plante croit dans l'Inde, & nous a été com* muniq^e par M. Sannerat. 77. (v.f.)

a. CADABA à feuilles roncles, *Cadaba rotundifolia. F. Cadaba foliis orbiculatis glabris, Forsk.* -ffgypt. 68.

C'est un arbre assez grand , dont les feuilles font alternes , orbiculaires, planes , un peu épaisses, glabres, quelquefois teg^crement ond^es ou finuées, souvent échancr^es à leur sommet , & portées sur des VpOrioles longs d'un Jeini-pouce, cylindriques , fccpaffis aux deux bouts. Les fleurs n'ont point deecolle; leur appendice particulier est verdâtre , large & fa bafe , & se termine par une languette glane^ ovale, rouffe en-deffus, & jaune par-defl'os, tes éramines s'insèrent dans la partie inférieure du pédicule de l'ovaire, Le fruit est pendant &? arrach^ à un pedicule long d'un pouce ; il est lui-m&nie long de deux pouces , cylindrique , torulet.x , glabre , vert, de l^paisseur d'une piling d'oie , & s'ouvre en deux valves qui se roulent en dehors en se feparant. Ces valves font rouges à Tin^rieur , & renferment des femences noires continues dans une pulpe sèche & rouge^tre. Cette plante croit dans l'Arabie.

3. CADABA farineux , *Cadaba farinosa. F. Cadaba foliis ovatis , oblongis , farinosis. Forsk.* -ffgypt. 68. n°. 12.

Ses feuilles font alternes , ovales-oblongues, obtuses, entières, planes , tongues d'un demi-pouce, & chargées d'un duvet farineux; les jeunes rameaux font pareillement couverts d'un duvet farineux. Les fleurs font p&lonculées & disposées en grappes qui terminent les rameaux. Elles ont quatre

quatre pétales ondules, un appendix blatic » petit, & languette roulée en dehors & plus étroite que le tube ; & leurs étamines inférées un peu au-deffous du milieu du pédicule qui foutient le pistil. Cette plante croit dans l'Arabie. Ses jeunes rameaux michés étant encore verts ou pris en poudre, font regardés comme anti-vénéieux.

4. CADABA glanduleux, *Cadaba glandulofa*. F. *Cadaba ramis, folds, calyce, pistillo glandulofis, vilojis*. Forsk. -flgypt. 68. n°. 13. ^

Ses feuilles font tongues d'un demi-pouce, ovales-pointues, fans échancre, & c rudes au toucher ; les pédoncules font terminaux & c presque en grappe ; les capsules font p^dicutees, ovales-oblongues, h^ri(Tés de poils glanduleux & c en raaffue, & c ont un demi-pouce de longueur. Cette plante croit dans l'Arabie.

CAD^LARI, *ACHYRANTHES* ; genre de plante & fleurs incompetes, de la femelle des *Amaranthus*, qui a beaucoup de rapports avec les *Paroniquus*, & qui comprend des herbes ou de petits arbrilleaux exotiques, dont les feuilles font fimples, la plupart opposées & fans ftipules k leur bafe, & c dont les fleurs font petites, en épis terminaux ou en paquets axillaires & c seffiles,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur confide i°. en un calice de cinq folioles pointues, & qui est muni en-dehors de trois écailles caliciformes ; i° en cinq famines non-faillantes hors de la fleur, situ^es alternativement entre un pareil nombre d'écailles étroites, frangées & leur fommel, & qui environnent le pistil ; 3° : en un ovaire sup^rieur, furmonré d'un ftyle dont le ftigmate est fimple ou bifide.

Le fruit est une femence folitaire, globuleuse, renfermée dans le calice, dont les folioles font alors conniventes, & c qui fait l'office d'une capsule k cinq valves.

CaraSirc diftindif.

Les *Cadelaris* n'ont point de stipules fcarieuses ni d'autres à leurs noeuds, comme les *Paroniquus* ; ce qui fait qu'on les en diftingue aiment. Leurs fruits monopermes emp^chent qu'on ne les confonde avec les *Celofia*. Voyez PASSEVELOURS.

E S P E C E S .

* Feuilles oppofées ; fleurs en épis terminaux.

I. CADELARI arg^ntd f *Achyranthes argentea*. *Ach.yran.th.es caule herbaceo foliis ovatis acutis pubefcentibus fubtus argenteis, calycibus glabris*. N. *Amaranthus Jiculus fpicatus, radice perenni*. Bocc Sic. 16. t. 9. Pluk. Aim. 16. Tab. 160. f. 1.

^ Cette plante ne peut ftre confondue avec *YAchyranthes affera* de Linné, vu qu'elle n'est point ligneuse ; elle est m^me annuelle au Jardin Botanique. Tom* 1,

du R01, oil % depuis long-terns qu'on Ty cultive, il faut la femer tous les ans, ce que m'a affuri M. Thouin. Sa racine pouffe plusieurs ciges nouvelles, rameuses, feuillées, anguleuses & chargées de poils courts vers leur fommel. Ses feuilles font opposées, ovales-pointues, p^tiolées, pubefcentes, molles, vertes en-deffus, blanchirres & c m^me foyeuses & argent^esen-deffus, particuliere^ment lorsqu'elles font jeunes, ce qui donne la plante un aspect aifez agr^able. Les fleurs viennent en longs ^pis gr^des & c terminaux. Elles font petites, fcarieuses, glabres, & c les inférieures de l'épi font réfl^chies contre le pédoncule commun. Cette plante croit naturellement dans la Sicile : on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.) Boccone dit que fa racine est vivace.

a. CADELARI & feuilles obtuses, *Achyranthes obtusifolia, Achyranthes caule eredo, foliis ovato-cuneiformibus obtujis pubefcentibus ; calycibus glabris*. N. *Cadelari*. Rheed. Mai. 10. p. 15 J. t. 78. *Amaranthus fpicatus Zeylanicus, foliis obtujis, &c*. Burm. Zeyl. p. 16. Tab. y. f. ?. *Amaranthus fpicatus didamni cretici folio y Mā* derafpatenfis*. Pluk. Aim. Q.6.Tab. 10. f. 4. Mill. Dift. f. 11. f. 2.

D'après les morceaux de cette plante qui nous ont été communiqués par M. Sonnerat, nous ne croyons pas qu'elle soit plus ligneuse que celle qui precede. Ces deux plantes paroissent avoir beaucoup de rapports entr'elles ; mais elles se diftinguent aiment par leur feuillage. En effet, celle-ci a ses feuilles ovales-cunéiformes, obtuses, plus larges & c presque arrondies k leur fommel, oppofées, p^tiolées, pubefcentes, & c blanchirres en-deffous, fans avoir un brillant argent^, comme la première. Les fleurs font petites, fcarieuses, nombreuses, & c difposées en ^pis longs, fort gr^des & c terminaux ; les inférieures font réfl^chies contre le pédoncule, qui est un peu velu ainfi que les rameaux. Cette plante croit naturellement dans l'Inde. (v./.)

Son suc exprim^ & c bu avec une quantity égale d'huile de Sésame, guérit la dyfenterie. Elle est regardée comme un bon diurétique.

3. CADELARI frutescent, *Achyranthes fruticofa*. H. R. *Achyranthes caule fruticofa erecto ; foliis ovatis utrinque glabris ; calycibus glabris*. N. *An auricula canis mas*. Rumph. Amb. 6. p. 17. Tab. 12. f. 1.

Cette espèce forme un arbriffeau droit, rameux, & c qui s'élève h quatre ou cinq pieds de hauteur. Ses rameaux font droits, noueux, presque cylindriques, verdâtres, rougeâtres k leurs noeuds, feuilles & c presque entièrement glabres. Ses feuilles font oppofées, p^tiolées, ovales, un peu pointues, vertes, glabres & c tr^s-molles. Les fleurs viennent en longs épis très-gr^des, & c terminaux. Elles font fcarieuses, luifantes, glabres, réfl^chies contre le pédoncule commun dans la partie inférieure de l^pi, & ont entre leurs

étamines, des dailies d'un violet pourpre, & frangies ou barbues k leur sommet. Leur style & leur stigmate font très-fimples. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi: on la dit originée de Tlncie. J) > (v. v.)

4* CADELARI k feuilles de Styraç, *Achyranthes Styracifolia*. *Achyranthes caule herbaceo erecto, foliis ellipticis pubescentibus, floribus externe lanatis, ad latera fasciculis fetarum uncinatarum donatis, spicd mediocri basi laxd.* N. An blitum scandens fru3u lappaceo* Burra. Zeyl. Tab. 18. f. i, & forte wellia codiveli* Ilheed. Mai. 10. p. 117. Tab. 59.

Cette plante est cultivée au Jardin du Roi (bus le nom d'*Achyranthes lappacea*; mais nous ne croyons pas que ce soit la même que celle que Linné appelle de ce nom, parce qu'elle n'est ni ligneuse, ni couchée, & que les crochets de ses Hears font d'un blanc jaunâtre & non pourpre, comme il le dit dans sa description. Ses tiges font droites, cylindriques, pubescentes, fouvent firr.ples, & hautes d'un pied ou un peu plus. Elles font garnies de feuilles opposées, ptiolées, elliptiques ou ovoides, très-peu pointues > rnelles, pubescentes & douces au toucher. Les fleurs forment un feul <pi terminal, long de deux à quatre onces, un peu liche à sa base. Elles font abondamment laineuses, blanch&Lres, aff'ez grosses, & miinies de filets roides, en faisceau, & crochus k leur foramet, comme ceux des calices de la Bardane. A mesure que la fructification fait des progrès, ces faisceaux s'étendent, 2k bientôt l'6pi lvefl plus composé que de globules hériffés de toutes parts de crochets nombreux. Cette plante croit dans les Indes orientales. 0, (v. v.)

5. CADELARI noir-pourpre, *Achyranthes atropurpurea*. *Achyranthes caule fruticofo diffuso, ramis atropurpureis, foliis ovatis acutis; floribus subtiUuJis, ad latera fasciculis fetarum uncinatarum ac purpurascensium donatis, spicd brevü N.* An *Achyranthes Icppaua*. L.

Ce Cadélari forme un fous-arbriffeau très-xameux, disposé en touffe large, diffuse, haute d'un pied ou un peu plus, & remarquable par ses feuilles beaucoup plus petites que dans les espèces précédentes. Ses rameaux font opposés, noueux, d'un pourpre noir&tre, ftri^s, & chargés de poils fort courts, un peu rares. Les inférieurs font presque couchés. Les feuilles font opposées, p^tiolées, petites, ovales-pointues, peuyelues, fedlun verdfonc^ ou noir&tre. Les fleurs viennent en épis terminaux qui n'ont qu'un & deux pouces de longueur. Elles font moins laineuses que celles de l'espèce ci-dessus; mais h mesure qu'elles se développent, elles forment pareillement de globules herid^s de toutes parts de poijues k crochets, fasciculées & purpurines. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi, où on la nomme *Achyranthes profrata** On la dit originaire de

(5. CADÉLARI couch^, *Achyranthes profrata**, *Achyranthes caulibus herbaceis profratis, Jpici obtongis tenuibus, floribus parvis hispids, fructificandbus echinatis.* N. *Auris canina fmina** Rumph. Amb. 6. p. 16. t; II. *Scheru-cadelari** Rheed. Mai. 10. p. 157. Tab. 79. An *Achyranthes profrata*. Lin.

£. *Eadem foliis rhomboidibus acuminatis.* N. *Centaurium ciliare minus*, &c. Pluk. Tab. Si. f. a.

Ses tiges font grêles, longues d'un pied & demi, un peu velues, couchées & rameuses; elles font garnies de feuilles opposées, ovales-pointues, velues, & portées sur des pétioles courts. Les fleurs font petites, hispides, folitaires ou géminées k chaque point d'infertion, & disposées en épis grêles, assez longs & terminaux. A la base de chaque fleur se trouve une petite écaille, ovale-pointue, concave, & qui regarde en bas. Cette plante croît naturellement dans l'Inde. (y.f.)

7. CADELARI <itale, *Achyranthes paüla*. L. P. *Achyranthes caule fruticofo patulo pubescente, floribus spicis orbiculatis echinato uncinatis.* Lin. f. Suppl. 161.

Ce Cadélari semble se rapprocher beaucoup de l'espèce n°. 5. Sa tige est droite, haute de trois pieds, branchue, cylindrique & verdâtre. Ses feuilles font opposées, pétioles, ovales, pointues, pubescentes. Les fleurs viennent en épi terminal & feffile; elles font disposées trois ensemble par paquets globuleux, alternes, opposés inférieurement, blanchâtres, munis à leur base d'une petite brachie l^ffechie, & qui deviennent hérissées de pointes & crochets & jaunâtres. Ce font le & deux fleurs latérales de chaque paquet qui produisent les pointes & crochets dont il s'agit. Cette plante croît dans les Indes orientales. "7.

8. CADELARI piquant, *Achyranthes pungent*. *Achyranthes caulibus ramojis tomentosis, foliis verticiliatis subulatis pungemibus; spicis ovate-cylindricis, tomentosis, numerosis, caules fir ramulos terminantibus.* N. *Amavanthoides spica—turn Indicutn ramofijjimium; spergula fohis, spicd alopecuroide candidd,* Pluk. Want. II. Tab. 334. f. 4. Tab. 357. f. 4» *Illecebrum Monfonia*. Liu* f. Suppl. 161.

C'est une petite plante assez jolie, cotonneuse, blanchâtre, k feuilles de *Spargoute*, mais un peu piquantes, & qui, par la forme & le nombre de les épis, ressemble assez à l'espèce n° 15. Sa racine est ligneuse, longue, un peu moins grosse qu'une plume b écrire; elle pousse des tiges contournées, rameuses, feuilles, & qui acquièrent depuis 6x pouces jusqu'à un pied de longueur. Ses feuilles font niennes, en aîgne, ftriées, ten* minces sur une pointe épaisse, velues ou laineuses sur-tout k leur base, & disposées fix k dix à chaque nœud en manière de verticille. Les nœuds inférieurs font fort près les uns des autres. Les fleurs viennent sur de petits épis ovales-cylindriques, longs de quatre à dix lignes, eolonneux,

alopécuroïdes, blancs ou quelquefois un peu couleur de chair, & qui terminent les grands & les petits rameaux ^ ce qui les fait paroître lariaux & terminaux en même terns. Cette plante croit dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. y. (v. l.)

9. CADELARI fanguinoleat, *Achyranthes fanguinolenta*. Lin. Spec. Pl. 194. *Achyranthes caule raniuso ; foliis oppositis petiolatis ovato-acutis ; spicis tenninallibus congejhs*. N. *Verbsna rubra* Rumph. Amb. 7. p. 60. Tab. a7. f. a. *Illecebrum fanguinolentum*. Lin. Mant. 344*

Sa tige est rameuse, dure, le plus souvent couchée; elle est garnie de feuilles opposées, pétiolées, ovales-pointues, rouges des deux côtés, mais d'une couleur obscure en-dessus. Les épis sont terminaux, ramassés, sessiles, alternes, & lanugineux; les fleurs sont petites, ont un calice vert & pubescent, des anthers jaunes, & un paxfil de couleur pourpre. Cette plante croit dans les Indes orientales. y.

* * Feuilles opposées; fleurs par petits paquets ou épis axillaires.

10. CADELARI branchu, *Achyranthes brachiata*. Lin. *Achyranthes caule herbaceo ereSo brackiato, foliis oppositis glabris lanceolato-ovatis, spicis tomentosis later alibus*. Lin. Mant. JO. *Amaranthus India orientalis, bliti folio transparenti, paniculis inter folia sparsis*. Pluk. Mant. II. Tab. 534. f. 5. *Illecebrum brachiatum*. Lin. Mant 13.

Sa tige est droite, herbacée, haute d'un pied, glabre & branchue; ses feuilles sont opposées, pétiolées, glabres, & ovales-lanceolées. Les fleurs viennent par de petits épis axillaires, cotoneux & blanchâtres comme ceux du *Cadllari lantux* n°. 15, ramassés & itues sur des rameaux opposés & feuilles. On trouve cette plante dans les Indes orientales. Q*

11. CADELARI à feuilles de Renouée, *Achyranthes polygonoides*. *Achyranthes caulibus repentibus hirsutis, foliis ovato-lanceolatis, basi & apice acuds, subtus ad nervos hirsutis, capitulis parvis subnudis axillaribus*. N. *Herniaria hirsuta repens, ad nodos alternos Florida*. Brown. Jam. 284. *Amaranihoides humile curajfavicum, foliis polygoni*. Herm. Parsd. t. 17. Sloan. Jam. 48. Hift. 1. p. 141. Tab. 86. f. a. Raj. Suppl. 116.

Pour peu que Ton connoisse cette plante, on sent qu'il n'est pas possible de la separer des *Cadelaris*, dont elle a entièrement la fructification, pour la réunir avec les véritables *Faroniques* qui ont toutes des stipules luifantes & scarioles qui les rapprochent des *Polygonées* d'une manière très-remarquable. Sa racine pousse des tiges herbacées, velues, longues d'un pied ou un peu plus, rameuses, fourchues, étalées sur la terre, sans y être enrièrément appliquées. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lanceolées, pointues aux deux bouts, d'un vert sombre ou noirâtre.

presque glabres en-dessus, velues en leurs bords & sur leurs nervures postérieures. Les feuilles du sommet des rameaux sont plus grandes que les autres. Les fleurs viennent en petites têtes axillaires, blanches, presque entièrement glabres, & composées d'écaillés très-pointues. Cette plante croit dans l'Amérique meridionale: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

ii. CADELARI, à feuilles d'Halime, *Achyranthes halimifolia*. *Achyranthes caulibus repentibus dichotomis ramofifimis, foliis obovatis carnosis, petiolatis albicantibus, capitulis pubescentibus albidis*. N. *Illecebrum limense*, Hort. Reg.

fi. *Amarantko'idts marina hirsuta halimi folio** Plum. Mff. Burm. Amer. Tab. ai. f. a.

Cette plante a l'aspect du *Glinus diSamnoides*. L. mais elle est moins cotonneuse, & a ses feuilles plus alongées. Sa racine pousse un grand nombre de tiges herbacées, cylindriques, rougeâtres, succulentes, chargées d'un duvet cotonneux fort court, & qui n'est un peu abondant que sur leurs Commis, longues d'un pied & demi, plusieurs fois fourchues, très-rameuses, entièrement couchées & érales sur la terre. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ovoïdes ou elliptiques, obtuses, un peu charnues, d'un verd-blanchâtre, & couverte, sur-rout dans leur jeunesse, d'un duvet court presque farineux. Les fleurs viennent par petites têtes axillaires, blanchâtres & pubescentes. Elles ont un calice de cinq folioles scarioles, très-pointues, couvertes de poils blancs en-dehors; & cinq dailies étroites, vertes, frangies à leur sommet, situées entre les famines. Cette plante a été découverte par M. Dombey, dans les environs de Lima: on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.) La plante est paroit n'en être qu'une variété dont les tiges sont plus abondamment velues, & n'ont à chaque noeud plus de deux feuilles que par l'effet des pousses axillaires non développées, Elle croit aux Antilles, dans des lieux sablonneux & maritimes.

13. CADELALI mucroné, *Achyranthes mucronata*, *Achyranthes caulibus repantibus pilosis, foliis ovatis mucronatis opposito minore, capitulis ovatis subpinosis*. N. *Achyrantha repens, foliis bliti pallidi*. Dill. Elt. 8. t. 7. f. 7. *Illecebrum Ackyantha*. Lin.

Ses tiges sont herbacées, cylindriques, couvertes de poils blancs qui sont fort abondants aux sommets, rameuses, rampantes & étalées sur la terre. Elles sont garnies de feuilles opposées, ovoïdes, presque entièrement glabres, rétrécies en pétiole & leur base, & inégales à chaque paire, l'une étant plus petite que l'autre. Elles ont la plupart une très-petite pointe particulière à leur sommet. Les paquets de fleurs sont axillaires, ovales, blanchâtres, barbus à leur base, & remarquables par leurs écaillés qui se terminent par une petite pointe finecente, Cette plante croit dans le

Tucuman, Province du Paraguay en Amérique; on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

14. CADÉLARI ficoide, *Achyranthes ficoidea*. *Achyranthes caulibus repentibus ramosis subvillofis; foliis lanceolatis, versus basim in petiolum attenuatis, capitulis feffilibus axillaribus albis nitidis*. N.

« *Illecebrum feffide*. Lin. *Coluppa*. Rheed. Mai; 10. p. 21. Tab. 9. *Olus Jquill arum*. Rumph. Amb. 6. p. 37. Tab. 15. f. I. *Amaranthoides humile Made rapat anum, capitulis candicantibus > folio molli*. Pluk. Aim. 27. t. 133. f. I.

13. *Illecebrum ficoideum*. Lin. *Gomphrenaficoïdea*. Jacq. Amer. 88. Tab. 60. f. 4.

Cette espèce a ses feuilles beaucoup moins larges que les précédentes; elle est presque glabre, & se fait remarquer principalement par ses paquets de fleurs qui sont très-blancs > scarieux, feffiles & situés aux noeuds des tiges, dans les aisselles des feuilles. Ses tiges sont menues, très-rameuses, ita Mes sur la terre, verdâtres ou quelquefois purpurines, peu velues, & ont rarement plus d'un pied de longueur. Les feuilles sont glabres, lancéolées, rétrécies en pétiole vers leur base, presque spatulées, & souvent finement ondulées en leurs bords, comme si elles étoient déniées. Les têtes de fleurs de la plan re « sont tout-i-fait glabres; elles sont un peu velues dans la plante, qui ne nous paroît qu'une variété médiocre de la première. Ces plantes sont cultivées au Jardin du Roi; la première croît naturellement dans les Indes orientales, & la seconde en Amérique, dans des lieux voisins de la mer. (v. v.)

*** Feuilles alternes.

15. CADÉLARI laineux, *Achyranthes lanata*. tin. Spec. PL 296. *Achyranthes caulibus ramosis diffusis Juberclis, foliis alternis ovatis petiolatis, spicis tomentosis later alibus*. N. *Achyranthes*. Mill. Dift. t. II. f. I. *Chenopodium incanum racemofum, &c.* Burm, Zeyl 60. Tab. 26. f. 1. *Amaranthus Indicus verticillatus albus, &c.* Pluk. Aim. 27. Tab. 75, f. 8. *Scheru-bula*. Rheed. Mal 10. p. 75. t. 29. *Illecebrum lanata*. Lin. Mant. 344. *Achyranthes villosa*. Forsk. iEgypt. 48.

Ce Cadélari a un aspect assez agitable par l'effet de ses petits épis très-cotonneux, blancs & fort nombreux, répandus dans toute la longueur de la plante. Ses tiges sont dures, cylindriques, assez menues, un peu cotonneuses, longues presque d'un pied, très-rameuses, & plus ou moins droites, selon que la plante est cultivée ou sauvage. Elles sont garnies de petites feuilles alternes, ovales ou presque spatulées, ritricies en pétiole k leur base, verres en-dessus, un peu blanchâtres & pubescentes en-dessous. Les fleurs viennent sur de petits épis cotonneux, blancs, latéraux, axillaires, feffiles, & souvent ramifiés deux ou trois & chaque noeud avec une tige particulière qui les accompagne la plupart.

Cette plante croît dans l'Inde, dans les lieux sablonneux; on la cultive au Jardin du Roi, Q. (v. v.) f

16. CADÉLARI alopecuroïde, *Achyranthes alpecuroides*. *Achyranthes caule eredo subsimplici incano, foliis alternis oblongis tomentosis, spicis terminalibus*, N. *Amaranthus albus Gangeticus, falvia angustis foliis, panicula conglomerata*. Pluk. Aim. 26. t. 10, f. 1. *Irefine javanica*, Burm. FL Ind. t. 6j. f. 2. *Illecebrum Javanicum*. Lin.

18. *Amaranthus albus falvia latioribus foliis*. Pluk. Amalth. 12. t. 357. f. 3. *An irefine perfica*. Burm. FL Ind. t. 65. f. 1.

C'est une espèce fort jolie, d'un beau port, blanchâtre & cotonneuse dans toutes ses parties, & qui porte & son fomet des épis cylindriques, compacts, feffiles, alternes, plus ou moins rapprochés les uns des autres. Sa tige est droite, haute de deux ou trois pieds, dure, blanchâtre, & un peu rameuse; elle est garnie de feuilles alternes, oblongues, étroites ou comme p<kiolées k leur base, & couvertes d'un duvet cotonneux, qui est plus abondant en leur surface inférieure. Les épis sont composés de fleurs feffiles, entassées les unes contre les autres, velues, & dont les écailles sont minces & transparentes. Cette belle plante croît dans les Indes orientales, d'où nous l'avons reçue sèche, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) VJErvt tomenteuse de ce Dictionn. p. 46, paroît se rapporter k cette espèce.

17. CADÉLARI & épi rude, *Achyranthes muricata*. Lin. *Achyranthes caule herbaceo eredo; foliis alternis, floribus spic ads remotis, calycibus squarrofo-patulis*. Lin. Mant. 50. & 344. *Sub Achyranthe alternifolia*.

Cette plante, comme le dit Linné, a l'aspect d'un *Celofia* (Passevelour); mais cet Auteur y réunit comme varié la plante suivante, qui ne lui ressemble en aucune manière, & que sans doute il n'a jamais vue en fleur. La tige de celle-ci est haute d'un pied ou d'un pied & demi, droite, garnie de feuilles alternes, ovales ou en cœur-ovales, pointues, courantes sur leur pétiole, glabres, & veinées comme celles des Amaranthes. Les fleurs forment un épi terminal, composé d'épis particuliers, feffiles, fort courts, alternes & cartés dans la base de l'épi commun, & rapprochés les uns des autres à son fomet. Ces fleurs sont glabres, un peu scarieuses, oblongues & feffiles. Elles ont un calice de cinq folioles lancéolées aiguës, concaves, non ouvertes, & qui est muni en-dehors de trois écailles un peu plus courtes; cinq étamines libres, sans écailles entre leurs filaments, & un ovaire chargé d'un style dont le stigmate est bifide. Le fruit est une femence nue. Cette plante croît dans l'Égypte, l'Arabie, selon Linné: on la cultive au Jardin du Roi. O» (v. v.)

18. CADÉLARI amaranthoïde, *Achyranthe* amaranthoides, Achyranthes caule fruticoso diffusae*,

foliis alternis ovato-acutis ptilatis levibus spicis filiformibus terminalibus , fioribus remotis. N. Biuumfrutescens. Kuxmph. Amb. 5. p. 135. Tab. 83. f. 2. Amaranthusfrutescens. Hort. Reg.

Cette plante, que Ton cultive depuis long-terns au Jardin du Roi , y fleurit très-rarement; mais M. Sonncrat nous en a communiqué des morceaux chargés de fleurs qui nous ont mis k portde de la connoltre. Elle est fort différente de celle qui précède , avec laquelle il parole que Linné la confond; e'est un fous-arbriffeau de deux ou trois pieds de hauteur, dont les tiges font rameufes, glabres , verdâtres, pliantes, & tegfcrement anguleufes vers leurs fommit^s. Ses feuilles font alternes, p^tiolées , ovales-pointues, glabres, à lase un peu courante sur les petioles. Les fleurs font petites, verdâtres, feffiles, dcartées les unes des autres , & difposées au fommet des tiges & de leurs rameaux , en longs épis filiformes, tantôt foliaires, & tantôt foraiant une espèce de panicule. Ces fleurs ont un calice de cinq folioles concaves, ovales, obtufes, glabres , & deux ou trois petites écailles qui Tenvironnent; cinq f amines dont les filamens vont en s'élargiilant vers leur bafe ; & un ovaire globuleux , chargé de cinq ftigmates. On trouve cette plante dans Tile de Java & dans les Moluques. [7. (v. v.) Elle noircit par la deification.

19. CADELARI cilié, *Achyranthes ciliata. Achyranthes caule herbaceo ; foliis alternis ovato-acutis glabris ; petiolis ciliatis y spicis axillaribus filiformibus folitariis ; fioribus remotis subquarrosis. N.*

Cette plante reffemble entièrement & une Amaranthe, par son feuillage ; mais elle a beaucoup de rapports avec la précédente par la forme de ses épis , & par l'aspect de ses fleurs, que nous n'avons pu examiner suffisamment, parce qu'elles étoient trop avancées. Ses tiges font un peu anguleufes, glabres , munies de feuilles alternes , ovales-pointues, nerveufes en-deffibus, glabres , & portées sur des pétioles assez longs & ciliés. Les épis font filiformes , beaucoup plus longs que les feuilles , foliaires , axillaires , & tres-fimples. Les pédoncules font anguleux. Les fleurs font petites, herbages , ovales-coniques , semblent munies d'angles ou de petites aspérités dans leur partie moyenne , par les sommets divers des Ecailles qui les environnent. Cette plante croit dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.)

ao. CADELARI deBengale, *Achyranthes Bengalense. Achyranthes caule ereSo herbaceo , foliis alternis oppojitifque lanceolatis pubescentibus. Illicebrium BengaUnfc. Lin. Mant. II3»*

Sa tige est droite, haute d'un pied ou d'un pied & demi, & un peu pubescente. Elle est garnie de feuilles les unes opposées , les autres alternes, presque feffiliés, larges, lanc^olées, acumioées , pubescentes , & vertes de chaque côté. Les épis font petits , velus, blancs, axillaires & termi-

naux. On trouve cette plante dans les Indes orientales. Q

* *Achyranthes (decumbens) caule decumbente, paniculis terminalibus , axillaribus. Forsk. -Egypt. 47. n°. 58.*

* *Achyranthes (polytachia) spiculis axillaribus confertis , brevibus albis\ caule decumbente^ Forsk. /Egypt. 48. n°. 59;*

* *Achyranthes (pappoja) foliis alternis , crassifusculis y Vineari-cuneatis , obtusis. Forsk. ^Egypt. 47. n°. 60.*

CADUC ou CADUQUE, ^pith^te dont on se fert assez souvent en Botanique , lorsqu'ayant regard k la durée respective des différentes parties qui composent les plantes , Ton veut désigner la chute de certaine de ces parties avant celle de quelques autres auxquelles on les compare. Ainii Ton nomme calice caduc (*calix deciduus*) , celui qui n'accompagne point le fruit, comme le calice des Pavots, de presque toutes les Crucifères, &c bradées caduques (*bractea decidua*) , celles qui ne persistent point pendant la floraison; ftipules caduques (*stipula decidua**) , celles qui ne subsistent pas autant que les feuilles qu'elles accompagnent; feuilles caduques (*folia decidua*) , celles qui tombent chaque année & avant d'être remplacées par d'autres , Sdaisent la plante tout-à-fait nue pendant un espace de terns limits , &c. &c,

CAFF^ ; e'est le nom que Ton donne la graine du fruit du Cafféyer d'Arabie , qui fait un objet considérable de commerce, & qui est ii connue i cause de Tusage que l'oa en fait généralement*. Voye\ l'article fuivant.

CAFFEYER , *COFFEE* ; genre de plante k fleurs monopétalées , de la famille des *Rubiacées* , qui a des rapports avec le Quinquina, le Ciococque , &c. & qui comprend des arbristreaux exotiques à feuilles simples & opposées, à ftipules interm^Jiaires, dont la première espèce est très-interdreflante à cause de Tusage que Ton fait de la graine de ses fruits , qu'on nomme *Café*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste i°. en un très-petit calice supérieur, dont le bord est k quatre ou cinq dents fort courtes \ a°, en unecorolle monopdeale infundibuliforme , k tube cylindrique beaucoup plus long que le calice, & limbe pariagé en quatre ou cinq découpures lanc^olées & ouvertes, on même routes obliquement en dehors ; 3°. ea quatre ou cinq f amines dont les filamens attaches au tube de la corolle, portent desanthères linéaires; 4° en un ovaire inférieur, duquel s'élève dans la fleur im ftyle de la longueur de la corolle, ayant & son fommet deux ftigmates un peu épais & pointus.

Le fruit est une baie obcondé , d# la grosseur

d'une Cerife, ombilique *k* fon fommet, & qui contient ordinairement deux graines d'une nature cornée, ovales, convexes fur leur dos, applaties du côté oppofé, avec un fillon qui les traverse, inunies d'une tunique propre très-raince, & étroitement unies Tune avec l'autre.

K S P È C E S.

I. CAFFEYER arabe, *Coffea arabica* Lin. *Coffea fioribus quinquefidis, baccis difpermis*. Lin. Amoen. Acad. 6. p. 160. Ellif. Monogr. Lond. 1774. Blakw. t. 337. *Jafminum arabicum laurifolio, cujusfemen apud nos caffè dicitur*. JuT. Art. 1713. p. 388. t. 7. *Jafminum arabicum, caftanea folio, flore albo odoratiflimo*. Till. Pif. 87. t. 3a. *Evonimo fimilis. Mgyptiaca, frudu baccis lauri fimili*. Bauh. Pin. 428. *Bon. J. ban. Affiggypt*. 26. t. 36. Pluk. Aim. 69. Tab. 27a. f. 1. *caffefrutex*. Raj. Hift. 1691.

C'est un arbriffeau toujours vert, qui s'éleve jufqu'à la hauteur de quinze & vingt-cinq pieds, (fir un tronc droit, qui n'a que deux ou trois pouces de diamètre. Il pousse d'efpace en efpace dans fa partie fupérieure, des branches oppofées de deux, & fifties de manière qu'une paire croife l'autre. Elles font fouples, Inches, très-ouvertes, prefque cylindriques, nouvelles par intervalles, feuillées, & couvertes, ainfi que le tronc, d'une corce fine, grifâtre, qui fe gerfe en fe defféchant. Les branches inférieures s'étendent horizontalement, & font ordinairement fimples. Les feuilles font oppofées, fimples, ovales-lancées, acuminées, très-entières, glabres, vertes, luifantes en-deffus, d'un verd pûle en-defibus, & portées fur des pétioles fort courts. Ces feuilles ont près de deux pouces de largeur, fur une longueur de quatre à cinq pouces. A chaque noeud on trouve deux flipules courtes, oppofées Tune à l'autre, & intermédiaires, c'est-à-dire fituées entre les pétioles, fur la face nue des rameaux. Ces flipules font larges à leur bafe, & fe terminent par une pointe en alêne.

Les fleurs font blanches, fertiles, axillaires, & difpofées quatre ou cinq enfemble dans chaque aiffelle; elles ont une odeur douce & agréable, & approchent par leur figure de celles du Jafmin d'Espagne, excepté que leur tube eft plus court, & qu'elles Jaiffent paroitre au dehors cinq étamines, dont les anthères font linéaires & auffi longues que les divifions de leur corolle. A ces flétriffons fuccèdent des fruits ovales-globuleux, de la groffeur de nos Cerifes, rouges & merouges-rouges dans leur parfaite maturité, ayant un petit ombilic à leur fommet, & dont la pulpe glaireufe & fuffante douceâtre, fert d'enveloppe à deux toques épaiffes, (kroirement unies, contenant chacune une femence cartilagineufe ou calleufe. Ces femences font ovales, convexes fur leur dos, plates du côté oppofé, creufées d'un fillon de ce côté, & unies d'une tunique propre, Ce

ont ces femences que tout le monde connoit fous le nom de *Caffé*, qui font un grand objet de commerce, & dont les feuls habitans d'Yeraen, qui fourniffent le *Caffé moka*, débitent tous les ans pour plus de millions.

Ce *Caffey* croit naturellement dans l'Arabie; il a été transporté par les Hollandois de Moka à Batavia, de Baravia à Amfterdam, d'Amfterdam au Jardin du Roi, à Paris; & c'est d'un pied élevé dans le Jardin du Roi, que font provenus tous les Caffeyers que Ton cultive actuellement en Afrique. En effet, ce pied fut transporté & la Martinique, par les foins de M. de Clieux, qui jouit encore, dit le P. Nicoffon, du plaifir devoir enrichi la France d'une nouvelle branche de commerce qui eft devenue confidérable. Ce même Citoyen, durant fon paffage, qui fut long & pénible, s'eft vu forcé de fe priver d'une partie de la portion d'eau qu'on lui donnoit pour fa boiffon, afin de conferver le précieux dépôt dont il s'étoit chargé. 17. (v. v.)

L'ufage du Caffé eft familier, non-feulement chez les Arabes, les Egyptiens & les Turcs, mais encore parmi les Européens, qui en préparent une boiffon très-gracieufe avec les graines rôties, enfuite reduites en poudre & infufes dans de l'eau bouillante. Cette boiffon fortifie l'estomac, fert beaucoup pour hâter la digeftion, réchauffe le cerveau, aiguife l'efprit, le ranime lorsqu'il eft abattu ou comme engourdi par la trifteffe, & le rend plus gai & plus propre à faire fes fonctions. Elle excite le mouvement de fermentation du fang, chaffe le fommeil, aigrée & diffout les huileux vifqueux & acides; elle excite les urines & les régies, & elle lâche le ventre. Les perfonnes replettes & pituiteufes, & celles qui font fujettes aux migraines, fe trouvent bien de l'ufage de cette boiffon; mais elle eft nuiffante aux perfonnes dont le tempérament eft ardent, fée & bilieux, & à celles qui font d'un tempérament très-fenfiblé.

CAFFLYER de Bourbon, *Coffea mauritiana*, *Coffea baccis oblongis bafi acutis difpermis*.

Quoique ce *Caffey* ait de très-grands rapports avec le précédent, nous le regardons comme une efpece entièrement diftinée, tant il diffère par la figure de fes fruits; mais nous ne déterminerons qu'imparfaitement fes caractères, n'ayant point vu fes fleurs, & ne poffédant qu'une branche chargée de fruits, qui nous a été communiquée par M. de Juffieu. Ses branches ne font point fimples, mais munies de rameaux oppofés: elles font nouvelles & recouvertes d'une corce griffée. Les feuilles font oppofées, ovales, émouffées à leur fommet fans être acuminées, rétrécies en pointe vers leur bafe, un peu pétiolées, glabres, & très-veineufes. Elles n'ont que deux pouces & demi de longueur. Les fruits font axillaires, prefque fertiles, communément folitaires dans chaque aiffelle, fuffamment globuleux, inégalement oblongs, &

rétrécis en pointe vers leur b^oio. 11* fo^t bil
 laires, & coutienoent dans chaque oge une
 femence • uWongue, cartilagineufe, poinrue pnr
 u i bout, pen ypaife, iiyas. leur
 1 "II.ixin, NOHS ignoroivs fi 1 • Caffe connu
 dans le comuerece sous le nom de Cdfc de B
 bon, provieot tie cet arbrifleau, on dn
 précédent, que vraifemblablement !'on yci;

§ 3, CFFEYER de li Guiane, *Coffta Guiantnfis*.
Coffca flaribt ; *beccis ca*

It ua petit arbrifleau rameire, q
 uu ou deux pteds de haateut, Les rameaux
 & tetragones. Sc it oppo-
 vertes, oiales-oblongues, poimues, tres-encifeces,
 ites, Btpc
 s, quadrifides, & difpo:
 bl dans ch »que aiflelie, II leur fucci
 baies spheri [Qea, violettes, & qui comiennent
 deux fem ice* cortaces. Cetce plants crok dans
 les forêts de la Guiaue.

4. CIVFFEYEst a panicules, *Coffka paniculata*.
 Aubl. *Coffea ramis quadrangularihu* • am-
 plis ovato-oblongis *acutii* : *carollis qua*
baccis difp >ermis. Aubl. Guiaa. in n. Tab. j8,

Le tronc de cet arbrifleau s'ileve a fepr ou h
 pieds de hauteur, fur cinq a fix ponces de dian-
 nWtre; fon ^c^rcc e :re, ridee it gercte ;
 fon bjis est dur & bLinchatre ; a inefure qu
 prolonge, il poufle de> branches oppof^L-s, rameu-
 es, noueues, & k qi. Ses feuilles

lbnr opposes. grandes, oiales-oblongues, \$>•
 courts. Files ont
 ii leuc baf des ftipules intenn^dialres & cadu-
 ques- LON Betirs funt blanches, out une a
 agreable, & viennent en panicule terminate
 ties pedoncules quadrangutaires,*doni ica-

I is font oppolees. Hies pro'liiifent des bates
 I}leuatres, qui conliennent deux femences appli-
 quess rune contre Vautre ; ces femences loot
 ive^es d', nppbties de l'autre avec un
 lill on longitudinal. Sou vent il y en a une
 avorte. Cet arbrifleau croit dans les forêts de la
 Guiane; il parott avoir beaucoup de rapportavec
 at.

Lin
 %
 6."f.

Ujjimc

jBurm. / 56. f. 1.

fix pieds d m dtoit, qui s'iteve a environ
 Hoag & poi icaux
 eux - memes, aouettx

Ses feu-IHes font t
 acumindes, ti es-entieres, luiffantes, portees fur
 des petioles courts, i k monies a leur bafe de fti-
 pules in lermédiaires. Les fleurs font blanches,
 d'une O leur agreable, ont leur corolle partagee
 en quatre decoupures, & quatre etamines dont
 Its a otherees font a peine faillates hors de fon
 tube ; dies viennent I en grappes paniculees qui
 terminent les rameaux, &a: ilient naitt quelque-
 foil des aiffit lles des feuilles fuperieures. A ces
 fleurs succedent des baies ardoies ou tU...SS,
 couronnees i leur fomtoet, un J • grofles
 que nos olives, d'un noir bievatre dans leur matu-
 rite¹, & qui coi tiennent une femence cartilagi-
 neufe, arrondie, Rric, & ren; fermee dans une
 tunlque toembraneule. Cet arbrifleau cro
 rellement a St. Domingue k l i j Martiniq. H.

CAIMIER, *CttntsoPjtzzvj** ; genre
 de plante a Qeirs moopiStalees, de la femiile des
 SapotUes, qti a beawcovip de r. ports • avec les
 Aryans, & qui coraprend des arbrill aux ou des
 arbres exotiques, dont les fteurs four a-illaires,
 & dont : les feuilles lim^ea & IIII fou-
 leur furt'ace infiriere brillante & cc
 dor^e d'une is aniere remarqual.

C A R A c: T i: H E G K N B P. I Q U E.

Chaque fleur confine i°. en an c ilice petit ;
 perli(bin, Sc pro ondemeur divise en cinq decou-
 pures ouverfes & obtufes ; a⁰, en une corolla cio-
 nopéale, courte, campanulee, partagee en cinq
 dtvifions, artoadies, tres-tni vertes, & ayant i er
 outre cinq petites k3illes tui la font paroiire a
 dix divifions ;)^J. en cinq etamin-s, <lofi les flets
 fort courts s'insertent fur le hat du tube de la
 corolie, & potteni des anhferea nrandif-
 raea St inclmies j 4". ••• ou ovaire ftip¹ leur,
 arrotat, charge* d'un ftyle court, dont le tiigmate
 eH quinquefi de.

Lc fruit est une grofte bate globuleufe, orcH-
 nai: ement a dix log^s qui contiennent chacune uH
 femence oifeufe, in r-cu comprira^e, ^ luiffanre en
 fa fuperficie, excepte au côté par lequel elle adhé-
 roit a la bate i ce qui fait que ces femences fon e
 marques d'une tache on d'une cicatrice latcrale.

E s P t e r. s.

1. CAIM] TIER pomiforme, *Chryfophyllum cal-*
iwto. Lin. *Chryfophyllum foliis ovatis fubius tomen-*
tofo-niti dia, fradu subrotando pomifo. N.
Chryfophyllum calaito. Jacq. Amtr. j1. Tab. 37.
 f. 1. ^/J.

j8. CARji *Chryfophyllum* « *Umalcenft*. Jacq. Amet. 52.
Chryfokytylunt fru3u globofo majori, *foliis fubtus*
rugintis. >own. Jam. 171. f. 14. f. a. *Annona*
fa/iij fubtus ferrugineb, /hi3u rom/uo
 /kri 7 femlnc ni%ro parim rugos o parti:'.
 rj. Jam. 206. Hif. L. p. 17c' t. M
 Dtnr. ^*.

y. *Chryfopkyltum caruteum*. Jacq. Anwr. J^u.

C'est un arbre fort branchu , d'un bel aspect , qu'on s'élève jusqu'à la hauteur de trente à quarante pieds , & dont le tronc foutient une dine très-ample & fort élevée. Son bois est tendre & recouvert d'une corce rouilleuse & crevassée. Ses feuilles sont alternes , pétiolées , ovales , un peu pointues , très-entières , glabres , lisses & d'un verd foncé en-dessus , & couvertes en-dessous d'un duvet très-fin & foyeux , brillant , & d'une couleur d'or ferrugineuse qui les rend très-agréables à voir. Ces feuilles ont deux pouces & demi de largeur , sur une longueur d'environ cinq pouces , & sont traversées régulièrement par des nervures latérales , fines & parallèles. Les fleurs sont petites , axillaires , fasciculées & solitaires sur chaque pousse. Elles produisent des fruits globuleux , un peu plus gros que ceux d'une pomme moyenne , charnus , rous , à peau lisse , d'une couleur de rose avec une teinte jaunâtre lavée d'un peu de vert , ou d'une couleur pourpre comme dans la variété *y* , ou enfin d'un violet bleuâtre , comme dans la variété *I*. Ces fruits contiennent une pulpe molle , laiteuse , gluante , douceâtre , & qui enveloppe cinq à dix noyaux bruns en dehors , un peu aplatis , lisses , ayant un bord rude & raboteux. Cet arbre croît dans les Antilles. On en mange les fruits ; son bois sert à bâtir. T>. (v./.)

2. CAIMITIER olivaire , *Chryfophyllum oliviforme* , *Chryfophyllum foliis ovato-oblongis subtus tomentoso-nitidis* , *fructu monospermo oliviformi*. N. *Cainito folio subtus aureo* , *fructu oliviformi*. Plum. Gen. 10. Burm. Amer. Tab. 69. *Acomastifolium*. Hist. nar. de St. Dom. 141.

3. *Chryfophyllum argenteum*. Jacq. Amer. 53. t. 38. f. I.

Ce *Caimitier* ne doit pas être confondu avec le prudent , comme l'a fait Linne , puisque le P. Plumier représente ses fruits ovoïdes & monospermes ; ce qu'il confirme ensuite dans sa description manuscrite , dont voici l'extrait. Cet arbre est & peut-être plus grand que nos Pommiers ordinaires ; son bois est d'un jaune de buis , & recouvert d'une corce rude , ridée , rouillâtre , avec de petites taches blanches. Ses branches sont épaisses , poussent des rameaux un peu flechis en zig-zag , feuilles , & à écorce d'un jaune rougeâtre. Les feuilles sont alternes , presque semblables à celles du Citronnier , glabres , luisantes & d'un vert foncé en-dessus , & couvertes en-dessous d'un duvet foyeux & doré ; elles sont traversées par une corde longitudinale , dont les parties latérales beaucoup de nervures parallèles un peu courbées. Les fleurs sont petites , axillaires , fasciculées , solitaires sur chaque pedoncule , dont la longueur est d'environ six lignes , & ont leur calice & leur pedicelle couverts d'un duvet doré & ferrugineux. Je pressai , dont le stigmate est de cinq divisions rougeâtres , se change en un fruit mou qui a la forme d'une olive , mais qui est une fois plus gros qu'une olive ordinaire. On trouve dans sa

maturité , a une faveur vineuse assez agréable , & contient un noyau d'un brun bleuâtre , paroissant comme rongé d'un ver , & qui renferme une amande tendre , oblongue & pointue. Cet arbre est commun dans les bois de Saint-Domingue ; il fleurit en Octobre , Novembre , & donne des fruits mûrs dans les mois de Mai & de Juin, Jj. Il paroît avoir des rapports avec *XArgan foyeux* n°. 5 ; mais il a les feuilles plus pointues , & les fruits plus succulents. Son bois est employé dans les ouvrages de charpente. La plante est peut-être une espèce distincte ; mais comme M. Jacquin n'en donne qu'une description incomplète , nous présumons , d'après la figure , qu'elle n'en diffère que médiocrement.

3. CAIMITIER glabre , *Chryfophyllum glabrum*. Lin. *Chryfophyllum foliis utrinque glaberrimis*. Jacq. Amer. 53. Tab. 38. f. 1. Mill. Diff. n°. 2.

C'est un arbre de quinze pieds , droit & rameux : ses feuilles sont alternes , pétiolées , ovales , pointues , très-entières , un peu coriaces , glabres & luisantes des deux côtés ; elles ont à peine deux pouces de longueur. Ses fruits sont bleus , de la figure & de la grandeur d'une petite olive , & ont comme ceux des précédents , une faveur un peu vineuse & douceâtre. Ses semences sont comprimées. On trouve cette plante dans les bois de la Martinique.

4. CAIMITIER pyriforme , *Chryfophyllum macoucou*. Aubl. *Chryfophyllum foliis utrinque glabris ovato-oblongis acuminatis* , *fructu pyriformi luteo*. Aublet. Guian. 133. Tab. 91.

Cet arbre s'élève fort haut : son tronc a environ trente pieds de hauteur , & deux pieds de diamètre ; il foutient une cime fort branchue & rameuse. Son écorce est lisse , grise ; & pour peu qu'on l'entame , elle rend un suc laiteux. Son bois est blanc , dur & cassant. Les feuilles sont alternes , ovales-oblongues , acuminées , très-entières , glabres & d'un vert pâle des deux côtés. Les branches portent dans presque toute leur longueur des fruits d'un jaune orangé , d'une forme assez semblable à celle d'une Poire , soutenus chacun par un pédicelle court , & qui viennent par paquets de quatre ensemble. Leur écorce est charnue , laiteuse , parsemée d'une ligne & plus , & recouvre plusieurs noyaux arrondis , lisses , jaunes à leur partie supérieure , qui est pointue. La partie inférieure de ces noyaux est renflée & inflée ; & depuis le haut jusqu'en bas il y a d'un côté une sinuosité ou espèce de cicatrice remarquable. Chaque noyau contient une amande dont la pulpe est blanche , douce & bonne à manger. Cet arbre croît dans la Guiane , Aublet dit que ses fruits ont un goût plus agréable que ceux du *Caimitier* n°. 1.

CALABA , *Cytzophytum* ; genre de plante à fleur polyptalée , qui a des rapports avec le

Mamei , le Mangoustan , le Grias & le Camboe , & qui comprend des arbres exotiques dont les feuilles sont funpies , opposes & remarquables par la finesse de leurs nervures.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur confide i°. en un calice coloré, caduc , & composé de quatre folioles ; a°, en quatre pétales ovales-arrondis , concaves , ouverts , & dont deux extérieurs font un peu plus petits que les autres ; 3°. en un grand nombre d'étamines moins longues que les p&ales , composées de filets courts , qui portent des anthères droites & oblongues ; 4°. en un ovaire supérieur , globuleux , chargé d'un style de la longueur des étamines , dont le stigmate est épais & obtus.

Le fruit est une noix sphérique , charnue , contenant un noyau globuleux , dans lequel est une amande de même forme.

E s p i c e s.

I. CALABA à fruits ronds , *Calophyllum wophyllum*. Lin. *Calophyllum foliis obovatis obtusis, fructibus sphaericis flavescens*. N. Ponna. Rheed. Mai. 4. p. 79. t. 38. Raj. Hift. 1515. *Bitangor maritima*. Ruuiph. Arab. 2. p. an. Tab. 71. *Le Tacamaque de Bourbon ; le Fooraha de Madagascar*.

p. *Calophyllum caiaba*. Jacq. Amer. 267. Tab. 16j. *Inopyllum ilore quadrifido*, Burm. Zeyl. 130. t. 60. Vulgairement *le Bois-marie*.

C'est un grand arbre résineux , remarquable par la beauté de son feuillage , & dont le tronc , qui est épais & recouvert d'une écorce noirâtre , crevassée ou comme écailleuse , soutient une vaste rampe qui produit beaucoup d'ombrage. Lorsqu'on entame son écorce , il en découle une liqueur visqueuse , jaunâtre , qui s'apâit à l'air , & se durcit comme une gomme. Ses jeunes rameaux sont terribles ; ils portent des feuilles opposées , ovales-arrondies ovoïdes , obtuses , quelquefois échancrées à leur sommet , très-entières , lisses des deux côtés , luifantes , coriaces , forties sur des pétioles courts , & remarquables par leurs nervures latérales , qui sont d'une finesse extrême , nombreuses , & parallèles. Ces feuilles ont quatre ou cinq pouces de longueur , sur une largeur de près de trois pouces , & ont leur côte postérieure bien faillante. Les fleurs sont blanches , odorantes , viennent sur les petits rameaux , & sont disposées en grappes courtes , opposées & axillaires. Nous avons observé , comme M. Jacquelin , des fleurs hermaphrodites & des fleurs mâles sur le même morceau , & par conséquent sur le même pied. A ces fleurs succèdent des noix sphériques , charnues , d'un verd pâle ou jaunâtre dans leur maturité , très-résineuses ou oléagineuses ; leur brou a peu d'épaisseur , recouvre une coque globuleuse , qui contient une amande un peu amère. Cet arbre croit dans les Indes , dans

Botanique, Tome, 1^o

les lieux fablonneux & en général peu éloignés de la mer. 7. (v./.) Il produit la résine tacamaque qui nous vient de l'île Bourbon & de l'île Madagascar. Cette résine , qu'on appelle aussi baume verd , est d'un jaune verdâtre & d'une odeur suave. Elle est vulnérable , résolutive , nerveuse & anodine. Le *Caiaba* d'Amérique (var. 8.) mérite de peine d'être distingué comme varié ; néanmoins il paraît qu'il fait un arbre un peu moins grand dans toutes ses parties , sans avoir pour cela les caractères de l'espèce suivante , avec laquelle Linné l'a réuni mal-à-propos.

a. CALABA & fruits alongés , *Calophyllum caiaba* Lin. *Calophyllum foliis ovatis, fructibus obovatis raberrimis*. N. Tsjerou-ponna, Rheed. Mai. 4. p. 81. t. 39. Raj. Hift. 1537.

Nous sommes certains qu'il existe au moins deux espèces de *Caiaba* , d'après les échantillons que nous avons reçus de l'Inde par M. Sonnerat , & qui sont tout-à-fait semblables aux deux arbres (*Ponna* & *Tsjerou-ponna*) de Rhéde ; mais les morceaux que nous possédons de cette seconde espèce sont d'un pourvus de fructification. Ses feuilles sont au moins une fois plus petites , simplement ovales , n'ayant point leur plus grande largeur à leur sommet , & ont leurs nervures latérales encore plus fines que dans l'espèce précédente. Elles sont d'ailleurs opposées , plissées , coriaces , lisses , & d'un verd tendre un peu glauque. Rhéde dit que ce *Caiaba* est un arbre élevé , à tige ample & diffuse , à bois rougeâtre , fort dur , & à écorce épaisse & noirâtre. Ses fruits sont un peu alongés , rouges lorsqu'ils sont mûrs , & ressemblent assez par leur forme & leur grosseur , & ceux du *Cornouiller* mâle. Les Indiens les mangent ; de leurs amandes séchées , ils tirent par extraction une huile qui sert pour les lampes. Cet arbre croit au Malabar , dans des lieux fablonneux. 7. (v./.)

3. CALABA acuminé , *Calophyllum acuminatum*. *Calophyllum foliis ovato-oblongis acutis, fructibus ovatis acuminatis*. N. *Bitangor sylvestris*. Rumph. Amb. 2. p. 216. Tab. 72?

Cet arbre diffère des précédents par ses feuilles ovales-oblongues , pointues , moins lisses , & nervures moins fines , & qui ont six ou sept pouces de longueur , sur une largeur de deux pouces seulement. Son tronc est très-droit , & menu corame celui de *XArec* , selon Rumphé ; il est recouvert d'une écorce unie , cendrée ou jaunâtre. Ses fruits sont des noix ovales & acuminées. Cet arbre croit dans les Moluques , dans les lieux montagneux , & dans l'île de Java. 7. (v.f.enfr.)

CALABURE foyeux , *MUVT iv GIA Colabura*. Lin. *Muntingia folio fericeo molli, fructu majori*. Plum. Gen. 41, Burm. Amer. Tab. 205. *Muntingia*. Jacq. Amer. 166. Tab. 107. *Muntingia fruticosa* sur *Hlifa* & *formis feratis oblongis, ab uno latere brevioribus*. Brown. Jam. 245. *Lou arboris folio angustiore, rubi flare, fructu polyf.*

permo umbilicato. Sloan. Jam. Hift. 1, p. So. f. 194. f. 1. Raj. Dendr. 31. Vulgairement *le Bois de foie*.

C'est un arbre de la famille des Tilleuls, qui ressemble à l'Orme par son port, s'élève à environ trente pieds de hauteur, & qui est garni de beaucoup de feuilles dans toute la longueur de ses rameaux; ce qui le rend propre à donner un Ombre agréable. Ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, pointues, denies, portées sur des pétioles fort courts, & inégales à leur base, un de leurs côtés étant plus court que l'autre. Feuilles ont trois ou quatre nervures de longueur, & sont couvertes d'un duvet doux, fin comme de la soie, qui est plus abondant en leur surface inférieure & les rend blanchâtres. Les pédoncules sont axillaires, foliaires, moins longs que les feuilles, pubescens, & chargés chacun d'une fleur blanche ouverte en rose.

La fleur consiste en un calice divisé presque jusqu'à sa base en cinq ou six coupures lancées, pointues, pubescentes en dehors & caduques; au-dessus, en cinq ou six pétales arrondis, un peu onguiculés, & très-ouverts; en 3°. en un grand nombre d'étamines dont les filamens beaucoup plus courts que les pétales, portent des anthères arrondies; 4°. en un ovaire supérieur, globuleux, dépourvu de style, & couronné par cinq ou six filets épais, persistans & en étoile.

Le fruit est une baie globuleuse, un peu plus grosse qu'une cerise, jaunâtre avec une teinte de rose, divise intérieurement en cinq ou six loges peu apparentes, par des cloisons inembranées très-fines, & qui contient des semences nombreuses, petites, arrondies, nichées dans une pulpe.

Cet arbre est commun dans les bois à St. Domingue: son bois sert à faire des douves pour les barriques: on fait des cordes avec son écorce. (v.f.)

CALAC, *CJRISSJ*; genre de plante à fleurs monopétales, qui a des rapports avec le *Halleria*, le *Strychnos* & *XAnafir*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques communément épineux, dont les feuilles sont simples & opposées, & dont les fleurs, conformées & peu-près comme celles des Jafmins, produisent des baies à plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste en un calice fort petit, persistant, à cinq divisions droites & pointues; en une corolle monopétale infundibuliforme, à tube cylindrique, beaucoup plus long que le calice, un peu ventru vers son orifice, & à limbe partagé en cinq coupures oblongues, pointues, ouvertes en étoile; en cinq étamines non faillantes hors de la fleur, & dont les filamens, inurés au tube de la corolle, portent des anthères «Wongues» 4°. en un ovaire supérieur, oblong,

surmonté d'un style filiforme, dont le stigmate est un peu épais & simple ou légèrement bifide.

Le fruit est une baie ovoïde ou globuleuse, divisée en deux loges par une pellicule mince, & qui contient dans chaque loge une à quatre semences nichées dans une pulpe.

R S P È C E S.

I. CALAC à feuilles obtuses, *Cariffa carandas* Lin. *Cariffa foliis ellipticis obtusis*. Lin. Mant. 5a. *Echites spinosa*. Burm. Fl. Ind. 69. *Carandas*. Rumph. Amb. 7. p. 57. 1.15. *Lycium Uriaharicum*, *subrotundis pyrrola denjioribus foliis*, *litoribus jafmini*, &c. Pluk. Aim. 135. Tab. 305. f. 4.

C'est un arbriffeau très-rameux, qui s'élève à environ quinze pieds de hauteur, & qui est muni de la plupart des noeuds de ses rameaux, d'épines opposées, ouvertes, droites, roides, le plus souvent simples, quelquefois bifides, & qui se croisent un peu avec la direction des feuilles, n'étant point parfaitement axillaires. Les feuilles sont opposées, elliptiques, obtuses, entières, glabres, un peu coriaces, & portées sur des pétioles courts. Les fleurs sont blanches, viennent à l'extrémité des rameaux en bouquets presque corymbiformes, sur des pédoncules la plupart trifides, & ont l'aspect de celles du jasmin ordinaire. Elles produisent des baies d'un rouge noirâtre dans leur maturité, & qui ont un goût acidule fort agréable. Cet arbriffeau croît dans les Indes; on fait avec ses baies de très-bonnes confitures.

a. CALAC à feuilles de Saule, *Cariffa falcina*. *Cariffa foliis lanceolato-oblongis mucronatis*, *litoribus parvis fasciculatis subcorymbosis*. N.

Cet Calac a beaucoup de rapports avec le précédent, & n'en est peut-être qu'une variété; mais ses feuilles sont une fois plus longues, & les pétioles plus longs; & ressemblent en quelque sorte à des feuilles de Saule ou d'Amandier. Elles sont glabres, luifantes & veineuses. Les épines sont opposées, droites, simples & ouvertes horizontalement. Les fleurs sont une fois plus petites que dans l'espèce ci-dessus. Cet arbriffeau croît dans l'Inde, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. f. (v.f.)

3. CALAC à feuilles ovales, *Cariffa spinarum*. Lin. *Cariffa foliis ovatis acutis*. Lin. Mant. y 59. *Spina spinarum*, Rumph. Amb. 7. p. 36. Tab. 19. f. I. *Mala*, *Rhininus lycii myrfinites facie Gan-gnicus*, &c. Pluk. Aim. 318. Tab. 55. f. 6. *An-tura*. Forsk. iEgyp^t 3-

Cet arbriffeau est très-rameux, étalé, diffus, épineux comme les précédents, ne s'élève qu'à cinq ou six pieds de hauteur, & ressemble à la Mirte par son feuillage. Ses rameaux sont grêles, cylindriques, dichotomes, un peu flexibles en zigzag, & munis de leurs bifurcations, ainsi que quelques autres, de leurs noeuds, de deux épines opposées, la plupart simples, & quelques-unes

CAL

bifides. Les feuilles sont opposées, ovales, pointues, incurvées, entières, coriaces, glabres, luifantes en-dessous, veinues, & portées sur des pétioles fort courts qui les font paraître presque sessiles. Ces feuilles n'ont qu'un pouce de longueur, & souvent même sont plus petites. Les fleurs viennent aux sommets des rameaux, deux à cinq ensemble sur chaque pédoncule, qui sont plus courts que leur tube. Elles ont l'aspect de fleurs de Jasmin; leur corolle a un tube rouge, cylindrique, un peu enflé dans son milieu, & un limbe ouvert, blanc, à cinq divisions lancéolées, linéaires & pointues. Elles produisent des baies noires, de la grosseur d'un pois, ovoïdes, biloculaires, & qui contiennent dans chaque loge deux semences elliptiques, convenues d'un côté, & comprimées de l'autre. Get arbrisseau croît dans les Indes orientales & dans l'Arabie. T? (v. f. eAfl. & enfr.)

4. CALAC d'Afrique, *Cariffii arduina*. *Cariffa foliis cordato-ovaris mucronatis subferrugineis spinis apice bividis*. N. *Lycium foliis cordato-ovatis oppositis sessilibus perennanubus spinis crassis bigeminis, floribus confertis*. Mill. Ic. t. 300. *Arduina bip'uwfa*. Lin. Mant. 52.

Cette plante ayant tous les caractères essentiels de ce genre, & même le port des autres espèces, ne peut en être séparée sous aucun prétexte plausible. C'est un très-petit arbrisseau qui s'élève sous la forme d'un buisson, à environ deux pieds de hauteur, est toujours vert, & a l'aspect d'un petit Mirte par son feuillage. Ses rameaux sont cylindriques, verdus, un peu roides, feuillés, dichotomes, & munis de leurs bifurcations de deux épines opposées, roides & ouvertes. Ces épines sont fourchues à leur sommet, & souvent leurs divisions sont elles-mêmes bifides; les feuilles sont petites, opposées, presque sessiles, en cœur, ovales, terminées par une petite pointe aiguë, coriaces, glabres, & d'un verd noisâtre. Les fleurs sont blanches, fasciculées, terminales, & produisent, selon Linné, des baies rouges, biloculaires, & dispersées. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance: on la cultive au Jardin du Roi. T? (v. v.)

CALCÉOLAIRE, *CALCEOZIRJA*; genre de plante & fleurs monopétales, qui a des rapports avec la *Béole* & avec les *Vironiques*, & qui comprend des herbes exotiques dont les fleurs ont la corolle enflée & irrégulière.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur consiste en un calice monopétale, persistant, & partagé en quatre coupures égales; en une corolle monopétale, irrégulière, labiée, ayant sa lèvre supérieure petite, globuleuse, réfléchie & bifide antérieurement, & l'inférieure fort grande, enflée comme un sabot, & ouverte par le haut; 3^e Ten deux tarines dont les filets sont courts & placés dans

CAL ???

la lèvre supérieure de la corolle, portent des anthers en masse & un peu faillantes; 4^o. en un ovaire supérieur, arrondi, formé d'un style très-court, dont le stigmate est un peu obtus.

Le fruit est une capsule arrondie avec une pointe, elle est presque conique, & deux loges, s'ouvrant par quatre valves, & contenant des semences ovales & nombreuses.

E S V É C E S.

I. CALCÉOLAIRE pinnae, *Calceolaria pinnata*, Lin. *Calceolaria foliis pinnatis*. Lin. Mant. 171. Act. Stock. 1770* c. fig.

9. *Eadem foliorum pinnis paucioribus & latioribus*. N. *Calceolaria foliis scabiosa vulvaris*. Fewill. Peruv. 3. p. 11. t. 7.

C'est une plante assez jolie, qui s'élève environ deux pieds de hauteur, & dont le feuillage a quelque ressemblance avec celui de nos *Villules*. Sa racine, qui est oblongue & garnie de fibres, pousse une tige droite, cylindrique, pubescente, feuillée, légèrement enflée à ses nœuds, & branchue. Ses feuilles sont opposées, allées avec impaire, & composées de neuf à treize pinnules ou folioles oblongues, dentées, moules à leur sommet, & presque pointues sur leur pétiole commun. Les liliées sont molles, pubescentes, d'un verd tendre, un peu plus longues que les entre-nœuds, & bien ouvertes. Les fleurs sont jaunes, pédonculées, & disposées en petit nombre au sommet de la tige & des rameaux. La plante p a les pinnules de ses feuilles plus larges, un peu blanchâtres en-dessous, & communément au nombre de cinq, dont la terminale est beaucoup plus grande que les autres. Cette *Calceolaire* croît au Pérou, dans des lieux humides; on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.) Elle est laxative.

a. CALCÉOLAIRE dentée, *Calceolaria multiferrata*. *Calceolaria foliis simplicibus ferratis ovatis ferratis, floribus cymosis terminalibus*. L. *Calceolaria falvia folio*. Fewill. Peruv. 3. p. 13. r. 7. *An calceolaria integrifolia*. Lin.

Sa racine, qui est fibreuse, pousse une tige branchue, cylindrique, & haute de deux ou trois pieds. Ses feuilles sont opposées, sessiles, ovales-pointues, dentées, d'un beau verd en-dessous, pubescentes & d'une couleur pâle en-dessus. Les fleurs sont jaunes, pédonculées, & disposées aux sommets de la plante en bouquets corymbiformes. Cette espèce croît au Pérou & au Chili, (v. l. in herb. h. f.)

3. CALCÉOLAIRE dichotome, *Calceolaria dichotoma*. *Calceolaria foliis simplicibus ovatis fulcrinigris, inferioribus jretiolatis; caule dichotomo pubescente*. N.

Cette plante est pubescente dans toutes ses parties: sa tige est grêle, cylindrique, dichotome, feuillée, haute de sept à huit pouces. Ses feuilles sont petites, ressemblent un peu à celles du Mouron; elles sont opposées, ovales &

prei'qu'entière*. Les supérieures font feililes & pointues; les inférieures font pétiolées & prefqu'obtufes. Les fleurs font petites, jaunes, portées fur des pédoncules fimples, dont les uns font terrainaux, & les autres naiffent des bifurcations de la tige ou des aiffelles des feuilles. Cette *Calceolaire* a été découverte au Pérou par M. Dombey.

4. CALCÉOLAIRE perfoliée, *Calceolaria perfoliata*. L. F. *Calceolaria foliis perfoliatis spatulato-fagittatis*. Lin. f. Suppl. 86. Ic. Mutis. Amer. V. I. t. 3. *Calceolaria doronici folio amplexicauli, flore magno luteo*. Jof. Juffl. Mff.

C'est une belle efpece, qui eft diftinte de toutes les autres par la forme de fes feuilles, qui ont une forte de reffemblance avec celles du *Doronicum pardalianches*, ou du *Cacalia Alpina*. Sa tige eft pubefcente, branchue, feuillée, & paroît s'élever à un pied & demi ou deux pieds de hauteur. Ses feuilles font oppofées, triangulaires ou prefque fagittées, doublement dentées dans leur contour, velues & blanchâtres en deffous, & portées fur des pétioles oreille's, connés, & perfoliés comme dans une efpece de *Silphium*. Les fleurs font jaunes, grandes, pédonculées & terminales. Leur calice eft fort large. Cette plante croît dans l'Amlrique méridionale. M. Jofeph de Juffieu Ta observé au Pérou. (v./i. in herb. Juffl)

5. CALCÉOLAIRE crénelée, *Calceolaria crenata*. *Calceolaria foliis fejjilibus oblongis acutis crenatis, floribus cymojis caules & ramulos terminantibus*. N.

Cette *Calceolaire* a des feuilles affez femblables k celles du *Rhinanthus crista galli* de Linne*. Sa tige eft velue, feuillée, fe divife en quelques rameaux droits, & paroît s'élever jufqu'i deux j)ieds de hauteur. Ses feuilles font oppofées, ieililes, prefque femi-amplexicaules, oblongues, pointues*, crénelées en leurs bcrds, vertes en-deffus, velues & d'une couleur p^le en-deffous. EUes ont environ deux pouces de longueur, fur quatre à fept lignes de largeur à leur bafe. Les fleurs viennent par bouquets corymbiformes, qui terminent les grands & les petits rameaux de la plante. Cette efpece a été trouvée au Pérou par M. Jofeph de Juffieu. (v.f. in herb. Juffl*)

6. CALCÉOLAIRE b feuilles de Romarin, *Calceolaria Rosmarinifolia*. *Calceolaria foliis linearibus integerrimis margine reflexis fubtus tomentojis, caule glabro*. N.

13. *Eadeni foliis parvis diftantibus, caule fubpaniculato*. N.

C'est une efpece affez jolie, qui eft fort diftinte de toutes les autres, & qui a n&mmoins beaucoup de rapports avec celle qui précède. Sa tige eft glabre fans être luifante, feuillée, cylindrique, plus ou moins branchue, & ne paroît s'élever qu'i la hauteur d'un pied & demi ou deux pieds. Ses feuilles font oppofées » linéaires ou lancéolées-linéaires, pointues^ très-entières, à

bords repliés en-deffus, glabres & vitqueufes en-deffus, particulièrement dans leur jeuneffe, cotonneufes & blanchâtres en-deffous. Les fleurs font jaunes & difpofées, comme dans la précédente, fur des pédoncules qui paroiffent glabres & vitqueux. Cette plante a été découverte au Pérou par M. Jofeph de Juffieu. (v./i. in A. Juffl)

7. CALCÉOLAIRE biflore, *Calceolaria biflorai* *Calceolaria foliis rhombeo-ovatis dentatis radicalibus, fcapo nudo bifloro*. N.

Cette efpece a le port du *Doronicum bellidiodes*, & fe rapproche beaucoup de la *Biole* (voyez cet art.) par fes rapports. Sa racine pouffe des feuilles ovales-rhomboïdales, dentées, un peu velues, veineufes, rétrécies en pétiole i leur bafe, longues d'environ deux pouces, & difpofées en petite touffe ou en rofette. De leur milieu s'élèvent deux ou trois hampes gr&les, nues, deux fois plus longues que les feuilles, ayant un petit rameau pr^s de leur fommet, & portant deux Hairs jaunes d'une grandeur médiocre, qui ont tous les caractères de ce genre. Cette plante a été découverte audétroit de Magellan par M. Commerfon*

8. CALCÉOLAIRE uniflore, *Calceolaria uniflora*. *Calceolaria folds ovatis, integris in petiolum titte* mi ads radicalibus, fcapis unifloris, labio corolla f maximo pendulo*. N.

p. *Eadem foliis majoribus fubdentatis, maximo flore*. N.

Cette jolie *Calceolaire* eft la plus petite de celles que Ton connoit, & e'eft néanmoins celle qui porte les plus grandes fleurs. Ses feuilles font radicales, ov^es ou ovales-oblongues, entières, glabres, rétrécies en pétiole & leur bafe, & ont fouvent moins d'un pouce de longueur. Les hampes font une fois plus longues que les feuilles, glabres, nues^ quelquefois munies d'une couple de petites feuilles dans leur partie inférieure; elles portent chacune i leur fommet une fleur de couleur de fafran, dont la corolle a fa levre inférieure fort grande, pendante, & en fabot. Cette plante a été trouvée au déroit de Magellan par M. Commerfon, (v./i.)

CALEA; genre de plante i fleurs conjointes, de la diviion des flofculeufes, qui a beaucoup de rapports avec les *Santolines*, & qui comprend des herbes ou de petits arbriffeaux exotiques, dont les fleurs ont leur calice embriqu& & leur réceptacle chargé de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

la fleur a un calice commun embriqu& d'écailles oblongues & un peu lâches. File confifte en quantité de fteurons tous hermaphrodites, infundibuliflorifères, régulifrs, à limbe quinquefide, environnés par le calice commun, & tous pofés fur un réceptacle %iffi cominun, qui eft chargé de paillettes.

CAL

Le fruit confide en plusieurs femfincas oblongues, chargées d'une aigrette velue, quelquefois depourvues d'aigrette, & entourées par le calice conuun.

ES P I C E H,

I. CALEA de la Jamaïque, *Calea Jamaïcenfis*. Lin. *Calea floribus fubternis pedunculatis, foliis ovato-oblongis fubferratis petiolatis*. Lin. *Santolina Jamaïcenfis*. Lin. Amoen. Acad. 5. p. 404. *Santolina fubhirfuta, foliis ovatis acuminatis oppofitis, capitulis axillaribus, pedunculis ternatis fejfdi ajjbciatif*. Brown. Jam. 315.

Ses tiges font ligneufes, menues, cylindriques & legereinent cotonneufes; les feuilles font oppofées, ovales-oblongues, un peu dentees, petiolées, rudes au toucher, & k trois nervures. Les Hears font terminates, fouvent trois enfemble, ayint des pedoncules propres auffi longs qu'elles. Leur calice eft colore, & leur corolle eft, d'un jaune teint de fang. Les fleurons font fepares par des paillettes colorées, de la longueur du calice. Les femences font couronnées d'une aigrette rude & auffi longue que la fleur. Cette plante croit i la Jamaïque.

I. CALEA corymbifere, *Caltta oppofitifolia*. Lin. *Calea corymbis congeftis, pedunculis Ion-gijjlmis, foliis lanceolatis caule herbacto*. Lin. *Santolina oppofitifolia*. Lin. Amoen. Acad. 5. p. 404. *Santolina, ereSta, foliis linearibus oppafitis l. ternatis, jUribus reniotis terminalibus*. Brown. Tam. 315. toipgf/fa. Kernand. 36.

Sa tige eft herbacce, droite, friiue, pubefcente & un peu roide; fes feuilles font oppofées ou ternées, lanceolées, entières & ii Lois nervures. Les fleurs font blanches, viennent en corymbes ferrés, portls fur de longs pidoncules qui terminent la tige, 011 qui naiff'ent des aidé lies des feuilles fupérieures. Les femences n'ont point d'aigrette; les paillettes du réceptacle les plus intérieures font plus longues que les autres. Cette plante croît & la Jamaïque.

3. CALEA paniculti, *Calea amellus*. Lin. *Calea floribus fubpankulatis, calycibus brevibus ^feminibus nudis § foliis ovato-lanceolatis petiolatis*. Lin. *Santolina amellus*. Lin. Amoen. Acad. J. p. 404. *Amellus ramofus, foliis ovatis dentatis, floribus remotis terminalibus, fulcris longis divaricatis*. Brown. Jam. 317.

, Cette plante ale port de l'Eupatoire; fes feuilles font oppolées, pétioles, ovales-lanceolées, giabres i les fleurs viennent en panicules terminals; elles ont leur calice court, & produifent des femences depourvues d'aigrette. Cette plante croit & la Jamaïque.

4. CALEA a balais, *Calea fcoparia*. Lin. *Calea caule fruticofo, ramis fuboppofitis angulatis** Lin. Sylh nat. 3. p. 134.

C'eft un petit arbriffeau qui a Tafpeft du *Spartium fcoparium* de Linné: fes raueaux font angukux 1 oppofies, fouvent t«:n^, & poufleot d'1

CAL

117.

ti-es rameaux altemes, très-nombreux, prefqu'égaux en longueur. Les feuilles font extrSmeraenc petites, glabres, prefaue lin^aires & obrufes. Les fleurs font terminales, folitaires, fêTiles, blanches <k fort petites. On trouve ceite plante k la Jamaïque.

CALEBASSE, nom que Ton donne au fruit d'une p'ante cucurbitacée, du genre des Courges, Ce fruit, qui a i-peu-près la forme d'une bouteille, en tient lieu lorqu'on l'a vuide & fait fcher, & fert alors 5 contenir la boiffon des P<?lerins & des Soldats en voyage. Voye[COURGE. On donne auffi le nom de *CalebaJji* au fruit d'js Calebaffiers, parce qae ces fruits ont une forte de reflembance avec les véritables *Calebaffes*, & qu'ils fervent quelquefois aux mSmes uïages. VoyA Tarticle fuivant.

CALEBASSIER, *CmsgyTiA*; genre de plante k fleurs monopétal^es, de la diviffion dea *Perfonnées*, & qui comprend des arbres d'Am6rique dont les feuilles font fimples & altemes ou par paquets & dont les fleurs irrfgulières produifent des fruits charnus qui, par leur grof-feur & leur forme, approchent fouvent de nos Courges ou de nos Calebaffes.

CARACTIRE GENRIQUE.

Chaque fleDr confifte i°. en un calice mono-phylle, caduque, & parragé en deux découpures ovales, obtufes & concaves; a°, en une corolle monop^tale, campanulée - irrégulière, k tube court, ventru, courb& 011 comme pliffé ou torn-leux, & à limbe quinquefide, ayant fes décou-pures inégales, dentées & ondulées; 3°. en quatre éraraines auffi longues que la corolle, dont deux font un peu plus courtes que les deux autres & dont les filamens un peu courbés foutiennent des anthères oblongues, pbtufes & vacillantes; 4°. en un ovaire fup&ieur, ovale, pidiculé, chargé d'un long ftyle, dont le fligmate eft ^pais, en t^te, & ^chancre ou bilamelieux.

Le fruit eft une groffe baie ovale ou obronde,* h écorce dure, uniloculaire, & qui contiant beaucoup de femences prefqu'en coeur, bilocu-laires, nichées dans une pulpe.

ES P È C E S.

I. CALEBASSIfaU feuilles longues, *Crefientia cujete*. *Crefctntia foliis cuneato-lanceolatis, fruSu obtufo % feminibus cor dads*. N.

«. *Cucurbitifera arbor, Americana, folio longo mucronato, &c*. Pluk. Aim. 113. Tab. 171. f. 1. *Arbor cucurbitifera folio longo mucronato f. laurino*. Raj. Hift. 1668. *Arbor Americana cucurbitifera, folio longo mucronato, frudu oblongo*. Comm. Hort. I. p. 137. t. 71. *Cujete foliis fir angufiis, magno fruffu ovato, Phun#*

Gen. 13. *Crescentia cujete*. Jacq. Amer. 17J. Tab. n.r. Vulgairement *Couis*.

p. *Cucurbitifera arbor, subrotundis foliis confertis y frudu ovali, &c.* Pluk. Aim. 124. Tab. 171. f. a. *Cujete*. Pifon. Braf. p. 173. [^]rior *cucurbitifera Americana folio subrotundo*. Raj* Hift. 1667. Vulgairement *Cokyne*,

y. *Cujete minima, fru3u duro*. Plum. Gen. 23.

C'est un arbre qui nte' reUe beaucoup par l'utilite' que Ton retire de fon fruit dans les pays oil il croit, & dont on connoit plusieurs variétés qui font peut-être confamment diftinés.

La plante « , ou la première des varie'te's de cette efpece, forme un arbre de la grandeur de notre pommier, dont le tronc tortueux & un peu moins épais que le corps de l'homme, eft recouvert d'une écorce grifStre & ridé'e. Son bois eft blanc & coriace ou tenace, quoiqu'un peu tendre; fes rameaux fon nombreux, fort longs, peu divifés, & la plupart e'tendus horizontalement. Us font gam is' a chaque noeud de neuf ou dix feuilles fafciculées ou en paquet, lancéolées, rétre'cies infenfiblement vers leur bafe, terminées par unelongue pointe, prefque feffiles, entières, glabres, vertes & un peu luifantes. Elles ont cinq & fept pouces de longueur, fur un pouce ou unpeu plus de large dans Tendroit de leur plus grande largeur. Les fleurs viennent fur le tronc & le long des branches: elle fontfolitaires, d'un blanc p^le, d'une odeur délagréable, & pendent chacune & unpeMoncule épais long d'un pouce. M. Jacquin d't qu'elles ont quelquefois cinq étamines dont trois font plus tongues que les autres. A ces fleurs fuccèdent des fruits qui varient dans leur figure & leur groffeur fur clivers individus. Us font obronds ou ovoïdes, fans pointe ou mamelon k leur fommet, & ont depuis deux pouces jufqu'à un piedde diamètre. Leur e'corce eft verte, unie, dure, prefque ligneufe; elle recouvre une chair pulpeufe, blanche, pleine de fuc, d'un goftt aigrelet, & qui contient quantité de petites femences applaties & cordiformes. Cet arbre croit aux Antilles, à la nouvelle Kfpagne, & dans la Guiane: on le cultive au Jardin du Roi. 'fl (v. v. fansfi.)

On creufe les fruits du *Calebaffier* en jetant dans leur inte'rieur de Teaii bouillante pour en faire macdrer la pulpe afin de la vuider, ou en les mertantentieri dans un fourou fousla cendre brAlante, afin de liquéfier leur pulpe pour la faire fortir. Ces fruits ainfi creufés fe nomment *Couis*; les naturels du pays en font plusieurs uftenfiles de manage, qui ltur tiennent lieu de (beaux, de bouteilles, d'affliertes, de verres, de cuillers, &c. Us poliffent la furface exterie*ure de ces *Couis* >' & Témailent agrdablement avec duRoucou, de l'Indigo, & d'autres belles couleurs appr^tées dans de la gomme d'Acajou. Les habitans des lieux où croit le *CalebaJJier*, regardent la pulpe de Ion fruit comme une panache pour un grand notnbre de

maladies & d'accidens. IUREmpleioient contre l'hydropiie, ladiarrWe, dans les chltés, les contufions, les coups de foleil, les maux de tSte, p m&me pour gu<érir les brflures. On en fait uti fyrop qui eft fort en ufage dans nos lies, oJion Temploie dans diverfes maladies de la poitrine, &c pour vuider le fang caill^après lesch&tes & dans les contufions confidrables.

La variere' fi a fes feuilles moins longues, cunéiformes, leur plus grande largeur fe frouvant & leur fommet, qui fe termine par une pointe obtufe & fort courte. Ces feuilles font vertes, glabres, entières, feffiles, & viennent confamment par paquets aux nceuds des branches qui font fort longues. Les fruits font ovoïdes ou oblongs, fans mamelou & leur fomraet, varient dans leur groffeur, & furpaffent fouvent celle de la *the* de rhornie, reffemblant k de moyennes Citrouilles. Cette vari^ croft dans les mdmes lieux que la pr^cWente: fes fruits font employés aux mfimes ufages. T7-(v./.)

La plante y ou la troifi^me des variétés dont nous faisons ici Texpofition, eft remarquable par fa petiteffe relativement aux précedentes, & mériteroit peut-fetre d'être regards comme un véritable efpece. C'est felon le P. Plumier, un petit arbritleau dont le tronc eft peu élevé, n'a pas beaucoup d'épaiffeur, & pouffe des rameaux roid^s, droits, & très-diffus. Ces Rameaux font chargés de feuilles pc-tites, confamment difpofées par faifceaux, line'aires - lanc^ol^es, d'inégale grandeur, les unes étant à peine longues d'un demi-pouce, tandis que les autres dans le mdme faifceau, font longues d'un pouce & demi. Elles font glabres, d'un beau yerd, & affez femblables dcellesde l'Olivier, mais point acuminées. Les fleurs font une fois plus petites que celles des *Calebaffiers* pré'cedens; elles produient des fruits qui ref'temblent aux leurs, quant & la fubflance & à la forme, mais qui excèdent ^ pcine la groffeur d'un oeuf de poule ou mfeme de pigeon. Ce *CalebaJJier* croit 4 St. Domingue.

2. CALEBASSIER b feuilles larges, *Crescentia latifolia*. *Crescentia foliis ovatis petiolatis alternis, fruSu ovato acuminato, feminibus orbiculatis compreffis*. N. *Cujete latifolia, frudu putamine fragili*. Plum. Gen. 23. Bdrm. Amer. Tab. 109.

Cette efpece diifère confidérablement de la pr^cedente par la forme de fes feuilles, & par celle de fes fruits. C'est un arbre dont la cme fort ample & bien garnie, donne beaucoup d'ombre. Son tronc, fans être fort haut ni droit, eft beaucoup plus ipais que le corps de l'homme. Son bois eft folide & recouvert d'uneécorce d'un gris rouffiltre. Il pouffV des branches nombreuses, ramifiées, feuillées & très-ouvertes. Les feuilles ue \ viennent point par paquets comme dans Tefpece ci deffus; elles font alternes, petiolees, ovales, entières, très-glabres, aitez femblables & ctiles des Citronniers, & ont environ fix pouces

de longueur sur une largeur de trois pouces. Les fleurs sont plus blanches que dans les *CakbaJJiers* qui précèdent. Elles produisent des fruits qui ont à-peu-près la forme de nos Citrons, quoiqu'un peu plus gros, & dont l'corce ou la coque mince & fragile, renferme dans une pulpe blanche, beaucoup de semences orbiculaires, comprimées, de la grandeur d'un denier de France ou d'une pièce de six ibis, & qui semblent formées de deux reins joints ensemble par leur côté inférieur. Ces semences sont brunes, se divisent en deux lobes, & ont la chair un peu amère. Elles sont représentées dans le *Nova genera* de Plumier, Tab. 16, lett. F. G. & le fruit coupé en travers, lett. «. ainsi que les deux semences isolées, lett. b. b. que Burman a représenté dans son Ouvrage sur les Plantes d'Antique, Tab. 109, n'appartiennent point à cette espèce. Ce *CalebaJJier* croît à St. Domingue. Plum* Mff\

3. CALEBASSIER & fleurs de Jasmin, *Crescentia Jaj'minotdes*. *Crescentia foliis cuneiformibus obtusis emarginatis, floribus infundibuliformibus, limbo equali quinquepartito*. N. *Arbor Jasmini floribus albis, foliis cenchramidea, fructu ovali, feminibus parvis nigris mucilagine involutis*. Catesb. Carol. 1. p. 59.

Cette plante a de grands rapports avec les *Calebajjiers* par la nature de ses fruits, mais elle paroît s'en éloigner tellement par la forme de ses fleurs, que nous prifumons qu'on en pourra constituer un nouveau genre, lorsqu'on aura des détails suffisants pour caractériser ses fleurs, C'est, selon *Catesbi*, un arbrisseau qui s'élève à six ou sept pieds, & dont le tronc n'est guère plus gros que le poignet. Ses feuilles sont cunéiformes, obtuses, charnues & leur foment, coriaces, roides, un peu repliés sur les côtés, & à-peu-près de la grandeur de celles du Laurier coramun. Les fleurs viennent par bouquets terminaux, & ressemblent par leur grandeur & leur forme externe, à celles du Jasmin ordinaire. Leur corolle est blanche, mêlée d'un peu de rouge. Le fruit pend à un pédoncule d'un pouce de long; il est ovale, obtus, & d'un verd mêlé de jaune. Lorsqu'il est mûr, il est de la consistance d'une poire molle, & contient, dans une pulpe assez semblable à de la café par son goût (à couleur, des semences noires, petites, ovales ou rhomboidales. Cet arbrisseau croît dans les Îles de *Bahama*.

CALENDRIER de Flore (*CALSVDARIVM Flora*), c'est le nom que *Linné* donne au Tableau de la floraison des Plantes, c'est-à-dire & la détermination du temps de l'année où chaque Plante produit ses fleurs. Le temps de la floraison est déterminé par le degré de chaleur nécessaire à chaque espèce; ce qui fait qu'il ne peut être le même pour des climats différents. En outre, dans chaque climat le retard ou l'anticipation de la chaleur, la nature du terrain, l'exposition des

diverses & quantité d'autres circonstances, ne permettent pas d'établir aucune précision dans la détermination de l'époque où chaque plante commence à fleurir. On ne peut à cet égard qu'acquiescer les termes moyens ou les cas extrêmes, & ce qui est plus sûr, qu'indiquer l'ordre de la floraison que les Plantes paroissent conserver assez constamment les unes à l'égard des autres. Voyez FIORAISON.

CAL^SAN, *CAIFSJJM*. Rheed. Mai. 4. p. 67. Tab. 32. *Arbor baccifera racemosa, vitis floribus acinis oblongis compressis Monopyrenis*. Raj. Hist* 1597.

C'est un arbre du Malabar, qui paroît avoir des rapports avec le *Bruai*, le *Comoclade*, le *Sumac*, & les autres genres de la famille des *Balfamiers*. Il est d'un beau port, s'élève à environ soixante pieds de hauteur, & a une tige orbiculaire, composée de beaucoup de rameaux étalés de toutes parts, diffus, & grisâtres. Son bois est d'un pourpre noirâtre, uni & flexible. Ses feuilles sont allées, composées de plusieurs paires de folioles ovales-lancéolées, entières, glabres, molles, & d'un verd luiant en dessus. Les fleurs sont petites comme celles de la Vigne, dont elles ont l'aspect, & viennent en grappes composées aux extrémités des rameaux. Elles ont un petit calice & quatre divisions; quatre pétales ovales-pointus; huit étamines de la longueur des pétales; & un ovaire supérieur, chargé d'un style jaunâtre. À ces fleurs succèdent des baies ovales-oblongues, un peu comprimées, vertes, monopermes, & disposées en grappes pendantes comme celles de nos Groseillers.

L'corce de cet arbre pulvérisée & réduite en onguent avec le beurre, guérit le spasme cynique & les convulsions causées par les grandes bleffures; le même remède s'emploie avec succès dans les ulcères malins, & calme les douleurs de la goutte. Le suc de l'écorce dissipe les aphides & arrête la dysenterie, &c.

1 MALICE (*CAL^ZRX*); c'est, selon l'acception la plus générale, l'enveloppe extérieure des fleurs d'un grand nombre de Plantes, ou, selon la définition de *Linné*, c'est une enveloppe de la fleur, produite par le prolongement ou l'apanouissement de l'écorce du pédoncule qui la soutient.

Dans les fleurs incomplètes, cette enveloppe étant seule, se trouve en même temps & la plus intérieure & la plus extérieure; mais dans celles qu'on nomme complètes, le calice est l'enveloppe fécondatoire ou extérieure de ces fleurs, parce qu'il environne ou soutient la corolle, qui est véritablement l'enveloppe immédiate des organes essentiels des fleurs.

Cette détermination du calice n'est pas sans inconvénient, & l'usage même n'a pas toujours permis aux Botanistes qui en font les Auteurs,

d'y deferer enti&rement. En effet, contre le principe de fa propre définition, Linne, d'après l'usage, donne toujours le nom de corolle, dans les plantes liliac^{es}, à Tenveloppe immédiate des organes essentiels de leurs fleurs, quoique dans presque toutes ces plantes, cette enveloppe immédiate soit en même-tems la plus extérieure & par conséquent une suite de l'épanouissement de l'écorce du pedoncle. A regard de ces plantes & de presque toutes celles que nous nommons *uni-hées*, la détermination des parties de leurs fleurs, selon Messieurs *Adanson* & de *Hiffieu*, donne & la définition de Linne plus de précision dans l'application qu'il ne Ta fait lui-même, ces Botanistes regardant les fleurs des plantes dont il s'agit, comme n'ayant qu'un calice & point de corolle, sentiment qui paroît d'autant plus fondé, que ces fleurs sont véritablement incomplètes. Mais l'application de la définition que Linne donne du *calice*, fait éprouver un embarras réel, lorsque Ton décrit la fleur de certaines Plantes, comme les *Anémones*, les *Cumatites*, les *Pigamons*, le *Topulage*, le *Trollius*, &c. &c. Dans tous ces cas, on est obligé de regarder la fleur comme dépourvue de corolle, ou de convenir que la définition qui admet que le *calice* est Tenveloppe la plus extérieure d'une fleur, autrement l'enveloppe produite par le prolongement de l'écorce du pedoncle propre de cette fleur, est évidemment fautive. En effet, il nous paroît qu'on feroit mal fondé à dire que la fleur d'une *Anémone* n'a point de corolle.

Afin d'éviter cette détermination défœutive dans un grand nombre de cas, nous avons dit dans notre *Flore Française* qu'il conviendrait d'appeler *calice* Tenveloppe fécondaire des fleurs. Or, d'après cette définition, qui ne laisse rien à l'arbitraire, le *calice* suppose toujours l'existence de cette autre enveloppe, plus voisine des étamines & pistils, à laquelle on donne le nom de *corolle*. Il est de plus nécessairement distingué de cette dernière, par une ou plusieurs qualités quelconques, que l'observateur saisira toujours facilement.

Par exemple, le *calice* se trouve communément verd sous une corolle bleue, ou rouge ou jaune, &c. tantôt il est à dix divisions sous une corolle à cinq pétales, comme dans les *Potentilles*, le *Fraisier* &c. tantôt il a un nombre égal de divisions, mais placées dans les intermédiaires de celles de la corolle, comme dans les *Morgelines*, les *Sablins*, &c. ou bien ses divisions, aussi en nombre égal & celles de la corolle, sont beaucoup plus courtes, comme dans les *Renoncules*, plus longues & plus étroites, comme dans *XAgrostema gitago* de Linne, &c. &c.

Il résulte de ce qui vient d'être dit, que le rang extérieur des pétales de *YAnémone* ou de toute autre corolle fécondable, ne peut jamais être pris pour un *calice*.

Il paroît que l'absence de l'enveloppe du *calice* est de

venir à l'appui de la corolle, & de doubler l'espèce de rempart que celle-ci forme autour des parties sexuelles encore faibles & délicates. Le secours qu'il leur prête est même communément plus durable que celui de la corolle (voyez cet article); aussi, quand il n'existe pas, la *corolle* supporte-t-elle en parties son défaut, & persiste plus long-tems.

La Nature, toujours très-libérale dans les effets, mais frugale dans les moyens, se fert quelquefois du *calice* pour garantir le fruit, jusqu'à sa parfaite maturité: cette observation a fait regarder le *calice*, à plusieurs illustres Naturalistes, comme étant par sa destination l'organe conservateur du fruit. D'après ce point de vue, ils se sont trouvés embarrassés dans une multitude de cas, pour déterminer la partie que Ton devoit appeler *calice*, la corolle remplissant aussi souvent la même fonction auprès du fruit; mais quelles inductions solides pouvoit-on tirer d'un principe ruineux en lui-même, puisqu'il est reconnu que dans plus de la moitié des végétaux, les deux enveloppes périssent avant la maturité du fruit?

Linne distingue sept espèces de *calice*; 1°. le *perianthe*, 2°. la *collerette*, 3°. la *spathe*, 4°. la *bâle*, 5°. le *chaton*, 6°. la *coiffe*, 7°. la *bourse*; mais comme dans cette énumération, il comprend des parties qui n'ont aucun rapport avec l'organe dont nous traitons, nous avons cru devoir n'admettre pour *calice*, que l'espèce qu'il nomme *perianthe*.

La considération de la durée, de la forme, de la nature & de la situation du *calice*, offre très-souvent de bons caractères pour faciliter la distinction des Plantes.

Quant à sa durée, on dit qu'il est caduc (*calyx caducus*), lorsqu'il tombe avant les pétales, comme dans les Pavots, l'Épimède, &c. tombant (*calyx deciduus*), lorsqu'il tombe avec les pétales, comme dans les Choux, les Moutardes, &c. persistant (*calyx persistens*), lorsqu'il survit à la fleur & accompagne le fruit, comme dans les *Labiées*, les *Borraginées*, &c.

Si Ton considère ses divisions, on l'appelle monophylle (*calyx monophyllus*), lorsqu'il est d'une seule pièce, c'est-à-dire que ses divisions ne s'étendent pas jusqu'à sa base, comme dans les (Eillettes, les Primevères, &c.; polyphylle (*calyx polyphyllus*), lorsqu'il est composé de plusieurs pièces, c'est-à-dire lorsque ses divisions s'étendent jusqu'à sa base ou jusqu'au réceptacle, car au-dessus de cette partie, le *calice* paroît toujours monophylle, puisqu'il n'est que l'épanouissement de l'écorce du pedoncle.

On divise le *calice* en propre & en commun: le *calice* propre (*calyx proprius*), est celui qui ne renferme qu'une seule fleur, comme dans l'Éillette, la Julienne, &c. Ce *calice* est simple ou double,

Il est simple (*calyx simplex*), lorsqu'il n'est

composé que d'une feuille enveloppée qui est tantôt nue, & tantôt garnie de poils ou d'épines, & quelquefois muni d'écailles placées à la base; ainsi le calice est nud dans la Morgeline, velle dans le Coquelicot, épineux dans le Coris, & écailleux dans l'Éillet.

Il est double (*calyx duplex*) lorsqu'il est composé de deux ou plusieurs enveloppes remarquables, toutes très-distinguées de la corolle, comme dans les Mauves, les Lavaries, les Quetraies, l'Épi-

Le calice commun (*calyx communis*), est celui qui renferme plusieurs fleurs, toutes disposées sur le même réceptacle, & qui peuvent avoir encore chacune leur calice propre: tel est celui des Chardons, des Laitues, des Chrysanthes & des Scabieuses. On en distingue de trois sortes; & Ton norame,

Calice commun simple (*calyx communis simplex*), celui qui n'est composé que d'une seule pièce, comme dans les *Tagetes* 6c *Yothonna*; ou celui qui n'est composé que d'un seul rang d'écailles, qui ne recouvrent point les unes les autres, comme dans le *Tra*opo*on*, le *Cineraria*.

Érabriqué (*calyx communis imbricatus*), celui qui est composé de 4 écailles ou de folioles disposées sur plus d'un rang, & qui se recouvrent par gradation comme les tuiles d'un toit. Tel est le calice des Chardons, des Scorfonères, des Héliantes.

Caliculé (*calyx communis calyculatus*), celui qui est simple, mais garni & sa base extérieure de petites écailles, qui forment presque un second calice plus court que l'autre au moins de moitié. Les Seneçons, les Cacalies, les Lampfanes.

On considère aussi dans le calice, soit propre, soit commun, sa forme extérieure, & (à position par rapport à l'ovaire ou aux différentes parties de la fleur dont il est quelquefois chargé; ainsi on dit qu'il est arrondi (*calyx subrotundus*), comme dans le *Cyclamen*; tubulé (*calyx tubulosus*), comme dans le *Cefirum*; supérieur, c'est-à-dire couronnant l'ovaire (*calyx superus*), comme dans les Campanules, les Chevreuilles; corollifère & staminifère (*calyx corolliferus* 6' *staminiferus*), lorsqu'il est chargé de la corolle & des étamines, comme dans les Rosiers, les Potentilles, &c.

Calicinal, qui vient sur le calice. On appelle *ipines calicinales* celles qui naissent immédiatement sur le calice*

CALIGNI blanc, *UGAVJA incana*. Aubl. Guian. 119. Tab. 4;.

C'est un petit arbre ou un arbrisseau dont le tronc s'élève à trois ou quatre pieds, sur cinq à six pouces de diamètre. Son écorce est grise, son bois blanchâtre & dur; & quand on le scie, il exhale une odeur d'huile rance. Ce tronc pousse & se forme des branches chargées de rameaux, qui s'étendent & se répandent en tous sens* Les

Botanique, Tonic. 1.

feuilles sont alcornes, presque fécondes, ovales, pointues, entières, vertes en-dessus, & couvertes en-dessous d'un duvet fort blanc. Leur pétiole, qui est fort court, est accompagné de deux stipules opposées, étroites & pointues. Les fleurs sont blanchâtres, viennent sur des épis qui terminent les rameaux.

Chaque fleur consiste 1°. en un calice de deux folioles opposées & fort petites; 2°. en une corolle monopétale, turbinate, à limbe ouvert & à cinq dents pointues; 3°. en cinq étamines dont les filets sont courts s'insèrent à l'orifice de la corolle, en face de chaque division du limbe, & portent des anthères & deux loges; 4°. en un ovaire supérieur, arrondi, velu, chargé d'un style courbé, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une baie ovale, de la grosseur d'une olive, glabre, brune, pointillée de rouge, & qui contient dans une chair blanche, fondante & filandreuse, un noyau osseux qui renferme une amande.

Cet arbre croît dans les bois de la Guiane; ses baies sont fort recherchées par les Galibis; ils en fument avec plaisir la substance pulpeuse.

CALLE ou CHOUCALLE, *CALLA*; genre de piante unilobée, qui a beaucoup de rapports avec les *Gouets*, & qui comprend des herbes dont les fleurs naissent sur un chaton accompagné d'une spathe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Les fleurs sont disposées sur un chaton cylindrique, fleuri dans toute sa longueur, & accompagné d'une spathe plane ou en cornet, colorée & persistante. Elles n'ont ni calice, ni corolle, & confident en plusieurs familles tantôt entremêlées avec les ovaires dans toute la longueur du chaton, & tantôt occupant sa partie supérieure, les ovaires se trouvant vers sa base. Les anthères sont fécondes, fencées entre des filets particuliers; les ovaires sont arrondis, chargés chacun d'un style très-court, dont le stigmate est aigu.

Le fruit consiste en plusieurs baies qui renferment chacune six à douze semences oblongues, cylindriques & obtuses aux deux bouts.

E S P È C E S.

1: CALLE d'Éthiopie, *Calla Ethiopica*. Lin. *Calla foliis sagittato-cordatis*, spathe cucullata, spathe supérieure masculin. Wn. Mill. Dict. n°. 1. Lederm. Microsc. 37. t. 18. 19. *Arum Jithiopicum*, flore albo odorato masculin. Comii Hort. I. p. 95. t. 50. *Arum Africanum*, flore albo odorato. Par. Bat. Prod. Tournef. 179. R. J. Suppl. 576.

C'est une belle plante qui s'élève à deux ou trois pieds de hauteur, dont la tige & les feuilles sont glabres & d'un verd luisant, & dont les fleurs entourées d'une grande spathe d'un blanc de

B b b b

hit, semblent ne constituer au sommet de la tige qu'une seule fleur terminée, qui exhale une odeur agréable. Ses feuilles sont radicales, droites, portées sur de longs pétioles canaliculés & engainés & leur base. Elles sont fagittées, acuminées, vertes & très-fines. De leur milieu s'élève une tige cylindrique, herbacée, lisse, verte, un peu plus haute que les feuilles & qui acquiert près de trois pieds de hauteur. La spathe qui termine cette tige est blanche, un peu charnue, forme un cornet ou un capuchon ouvert d'un côté, acuminé au sommet, & environne un chaton cylindrique, jaunâtre & couvert de fleurs, dont les supérieures sont mâles & les inférieures femelles. La spathe est quelquefois double > de manière que l'une enveloppe l'autre. Cette belle plante croît dans l'Éthiopie : on la cultive au Jardin du Roi, où elle fait l'ornement des serres chaudes, vers la fin de l'hiver, vers où elle commence & fleurir.

24. (v. v.)

a. CALLE des marais, Fl. Fr. 1151. *Calla palustris*. Lin. *Calla foliis cordatis, spathe plana, spadice undique hermaphrodite*, Lin. Mill. Diff. n°. 1. Fl. Dan. t. 412. *Dracunculus palustris f. radice arundinacea*, Bauh. Pin 19?. *Dracunculus aquatilis*. Dod. Pempt. 331. *Dracunculus aquaticus*. Raj. Hist. 1aio. *Anguina aquatica*. Lob, Ic. 600. *Dracunculus*, &c. Barrel. Ic. 574.

Cette espèce, qui est indigène de l'Europe, ne s'élève presque point, & diffère de la précédente par beaucoup de caractères. Sa racine est une fouche couchée, rampante, d'une grosseur médiocre, longue de six à huit pouces, fixée sur la terre par des fibres chevelues qui forment des noeuds; elle pousse à différents intervalles les feuilles & les hampes qui portent les fleurs. Ses feuilles sont pétiolées, cordiformes, terminées par une pointe courte, vertes, glabres, & ont cinq pouces de longueur, y compris leur pétiole. Les hampes sont longues de trois ou quatre pouces, cylindriques, & soutiennent à leur sommet un chaton court, fleuri dans toute sa longueur, & par-tout hermaphrodite. Les étamines sont blanches & fermées entre les ovaires, sans nombre déterminé; la spathe qui accompagne le chaton, est ovale, plane, terminée par une pointe, verte en dehors, & blanche en dedans. On trouve cette plante en Alsace, en Allemagne, & dans les parties boréales de l'Europe, dans les marais & les lieux humides : on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

3. CALLE du Levant, *Calla orientalis*. Lin. *Calla foliis ovatis*. Lin. Gron. Orient. a8a. Mill. Diff. n°. 3. *Arum minus orientate, rotundioribus foliis*. Morif. Hist. 3. p. 454. Raj. Suppl. 580. *Arum carfaami*. Rauw. It. 115.

Cette plante croît dans le Levant, dans les lieux montueux, aux environs d'Alep : elle est peu fleuve, & a ses feuilles ovales. y. %

CALLICARPE f. *CALICAWA* ; genre de plante à fleurs monopitales, de la famille des *Gatiliers*, qui a des rapports avec les *Camaras* & les *Bulejes*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques dont les feuilles (ont simples & opposées, & dont les fleurs viennent dans les aisselles des feuilles, en petits corymbes branchus.

C A R A C T È R E G É M É R I Q U E .

Chaque fleur consiste i°. en un calice monophyllé, campanulé, & à quatre petites dents; a°. en une corolle monopétale, tube fort court & à limbe divisé en quatre découpures obtuses & ouvertes; 3°. en quatre filaments, dont les filaments un peu plus longs que la corolle, portent de petites anthères ovales; 4°. en un ovaire supérieur oblong, chargé d'un style de la longueur des étamines, dont le stigmate est en tête.

Le fruit est une petite baie globuleuse, qui renferme quatre semences oblongues, un peu comprimées, scabreuses.

E S P È C E S .

I. CALLICARPE d'Amérique, *Callicarpa Americana*. Lin. *Callicarpa foliis ovatis acutis ferratis subtus subtomentosis, baccis glomeratis*. N. *Anonymos baccifera verticillata, folio molli & incano, ex America*. Pluk. Tab. 136. *Frutex baccifer verticillatus, foliis scabris latis dentatis & conjugatis*. Catesb. Carol. a. p. 47. *Burcardia*. Duham. Arb. I. p. III. I. 44. *Johnsonia Americana*, Mill. Diff. n°. 1.

C'est un petit arbriffeau qui s'élève à la hauteur de trois à cinq pieds, dont les rameaux sont cylindriques, pubescents & un peu cotonneux vers leur sommet. Ses feuilles sont opposées, pointues, ovales, pointues aux deux bouts, dentées, excepté près de leur base, d'un vert clair en-dessus avec des nervures cotonneuses, & entièrement couvertes en-dessous d'un duvet court, un peu cotonneux, qui les fait paroître légèrement blanchâtres. Ces feuilles ont quatre & cinq pouces de longueur, sur une largeur d'environ deux lignes. Les fleurs sont petites, rougeâtres, & disposées dans les aisselles des feuilles en petits corymbes branchus, opposés, sur dont les pédoncules sont cotonneux. Il succède des baies fermées les unes contre les autres, amoncées, & qui, en mûrissant, deviennent de couleur pourpre. Cet arbriffeau croît dans la Caroline : on le cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Il craint le froid, & ne peut résister en pleine terre en France, que dans les hivers doux. Sans cet inconvénient, il seroit très-propre à la décoration des bosquets d'hiver & du printemps.

a. CALLICARPE cotonneux, *Callicarpa tomentosa*. *Callicarpa foliis ovato-obovatis acutis ferratis subtus tomentoso-albis, baccis parvis nigris djitindis*. N.

Ce *Callicarpa* est très-différent du précédent, &

nianmoins 11 lui reflémbre *k* tant d'égards, qtti nousavons eude la peinei luialigner uncaractère fpdcifique bien tranchant. Il est beaucoup plus cotonneux que celtii qui précède, & s'en distingue par ses fleurs plus petites, & famines deux fois plus longues que la corolle, & qui sont disposées en corymbes axillaires, plus lches & plus garnis. Les feuilles sont opposées > p&iotees, ovales-lanc^olées, pointues, denies, molles, vertes en-deilus, coronneufes & très-blanches en-deffbus. Cet arbrideau croit dans les Indes orientales, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. *i*. (v. /.) Quant au *Callicarpa tomentosa* de Linné, voye\ TOMEX.

3. CALLICARPE & feuilles longues, *Callicarpa longifolia*. *Callicarpa foliis lotigis lanceolatis subdentatis, utrinque viridibus, corymbis parvis axillaribus*. N.

C'est une espèce bien remarquable par la forme de ses feuilles, &c qui est presque entièrement glabre dans toutes les parties. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, longues-lanc^olées, pointues, à peine denticulées en leurs bords, minces, molles, vertes des deux côtés, & presque tout-à-fait pjlabres, except^ dans leur jeuneue. Elles ont sept à huit pouces de longueur, sur une largeur d'un pouce & demi. Les fleurs sont petites, ckipo-fées corame dans les précedentes; elles ont un calice court, presque tronqué ou à quatre dents peu sensibles; une corolle infundibuliforme & quadrifide; quatre famines une fois plus longues que la corolle; & un ovaire supérieur, dont le style aussi long que les famines, est terminé par un stigmate en tête tronqué. Cette plante croit dans les environs de Malac, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. "ft. (v. f.)

4. CALLICARPE paniculé, *Callicarpa paniculata*. *Callicarpa foliis oblongis lanceolatis integerrimis infra tomentosis; floribus paniculatis numerosissimis terminalibus*. VI.

Ce n'est qu'avec doute que nous rapportons cette belle plante au genre des *Callicarpes*; parce que nous n'en connaissons qu'imparfaitement la fructification. Ses rameaux sont ligneux, lég^re-anent t^tragones, ayant deux côtés opposés plus larges que les deux autres, feuilles & charges vers leur sommet d'un duvet cotonneux fort court. Ses feuilles sont opposées, ptowes, oblongues-lanc^olées, très-entières, vertes, glabres, & ridges en-deffus, blanches & cotonneuses en-deffous, & assez semblables à celles de la Sauge. Elles ont trois à quatre pouces de longueur, sur une largeur de six ou sept lignes. Les fleurs sont fort petites, très-nombreuses, & disposées en panicule branchue & terminale. Les p^doncules sont cotonneux & munis de tris-petites bractées ^rroites & pointues, *k* chacune de leurs divisions. Ces fleurs ont un calice court, cotonneux & quatre dents; une corolle quadrifide un peu plus grande que le calice} quatre famines un peu plus

longues que la corolle; & un ovaire supérieur chargé d'un style fort court. Cette plante croit en Afrique, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. Si ses fruits ne font point de baies tétra-permes, nous pensons qu'on ne pourra la rapporter qu'au genre des *Bulijes*. f), (v. /.)

CALLIGON polygonoïde, *CALLIGOVUNL polygonoides*. Lin, *Calligonum*. Hort. Cliff* HZ. *Polygonoides orientalis, ephedra facie*. Tournef* Cor. 47. Iter. or. Vol. a. p. 356.

C'est un petit arbriffeau de la famille des Polygonodes, qui a des rapports avec le *Pallasia*, & qui s'élève *k* trois ou quatre pieds de hauteur. Il est presque nud, fort touffu & garni d'un grand nombre de rameaux divisés, articulés, & qui lui donnent en quelque sorte l'aspect d'un *Bpهدra*. (Voye\ UVETTE). Ses rameaux sont nus, ou ont *k* leurs articulations des feuilles lin^aires, un peu cylindriques, & qui paroissent être de nouveaux brins ou de jeunes rameaux. Les fleurs viennent aux noeuds, le long des ramifications supérieures; elles sont blanchâtres, &c ont l'odeur de celles du Tilleul.

Chaque fleur confide i°. en un calice de cinq folioles ovales-arrondies, & persistantes; a°. en une douzaine d'^tamines, dont les filamens à peu près de la longueur du calice, portent des anthères arrondies; 3°. en un ovaire supérieur, oblong, termine par deux ou trois stigmates.

Le fruit est une capsule ovate, pyramidale, ayant dans sa longueur trois ou quatre angles membraneux, wrifes de filets rameux ou fourchus, &c qui contient une seule semence.

Cette plante croit naturellement sur le Mont-Ararat. JJ. (v. f. in herb. Juff.)

CALLISE rampante, *CAIH&IA repens*. Lin. Cliff/(ZHL. Loeff. It. 305. *Hapalanthus repens*, Jacq. Amer. 11. Tab. 11.

C'est une petite plante herbace, rampante, & qui a beaucoup de rapports avec les Commelines. Sa tige est glabre, tendre, un peu rameuse *k* sa base, & redressée dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont alternes, engain^es ^ileurbases, ovales-pointues, ouvertes, lilies & rapprochées les unes des autres vers le sommet de la tige &c de ses rameaux, où elles torment de petites rosettes ^terminées. Elles sont un peu épaisses & rougeâtres en leurs bords. Les fleurs sont petites, verdâtres, presque fécondes, & ordinairement trois ensemble dans chaque gaine de feuilles inférieures,

Chaque fleur confisse j°, en un calice de trois folioles lin^aires-lanceolées, concaves, droites, & persistantes; 2°. en trois pétales lanc^olés, acuminés, droits, aussi longs que le calice, & ouverts ^ leur sommet; 3°. en trois famines dont les filamens plus longs que la corolle, s'élargissent vers leur sommet, se terminent par une lame arrondie, & portent chacun deux aothbres

adn'es aux deux bords internes de letif lamft; 4°, en un ovaire fufe>ieur , oblong , ccmiprime , charg£ d'un flyle que terminent trois fligmates Grange's.

Le fruit eft une capfule ovale , pointue , comprime'e , biloculaire > bivalve , « qui contient dans chaque loge deux femences arrondies. La troifietne loge avorte vraifemblaMeitent.

On rrouve cet[e plante dans les lieux humides & ombragds , a la Martinique & a Cayenne. 0.

CALLITRIC , *CattitTitur.* ; genre de planre a fleurs incompleres , de la divifion dts *Naiades* , & qui comprend des herbes indigenes <£ l'fiurope , qui naiffent br vivent ordinairement dans l'eau , & dont les teuilles font opposes , les fleurs fort perites & axillaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur contifte i°. en un calice de deux foliates opposes , & courbees en croiflant; 1*. en une ejamitie plus longue que le calice; 3°. en un ovaire fupneur , arrontii , charge de deux ftylea recourbes.

Le fruit eft une capfule cyurte , te'tragone , tiloculaire , & qui contient quatre femences.

ESPECES .

T. CALLITRICE priiifannier , Fl. Fr. 806-1. *Callitriche rerna.* Lin. *Calthrrkz foliis Superioribus avulibus , jforibus androgynis.* Lin. Flor. Dan. t. Ti°. *SteUaria qua: UntUula palufiria bifnli.* , , *frv3u tetrggono.* Vail. Parif. 190. *Calthriche P Uttii.* Col. Kcplir. p. 316. *SteUaria.* Hall, Helv. n° 533

^ . *SteUaria qua alfine aquit innatans , follis hngiufculis.* Vaill. Parif. Tab. 31, f.io. *SteUaria aquetica.* Lub, Ic. 791. *StclUria** Halu Helv. n° JS4.

S-S rig's font filixirnies , rmeufes , & s'dle-veatjufcpi'i la furface de l'eait , oh elles fe rernient par une rofette de fenilles ov;iles , preiiiu'ir-rondier , & trcs-entiers. Lcs feuilles qui font enccesdans l'cau font obloogues ,&difpofes par paires an peu difiantes. On Eroave de perie>, raeir.fi fibreufes a la bafe de chaque paire de feuilles . Les fleurs (out ltliljes , axillaires , folitaires & ranoivues. Cttie plante eft coins une dns les ruilieaux &t les foUej , aquatiques , tile flirrir an pri'mews. (v. v.)

1. CALLITRIC d'automne , Fl. Fr. 8&<a. *CcVitrice IULtinnais.* Lin. *Callitriche faliis omnibus rearibas aphte bifid'is , floribus kermi.* *produr.* . in. *StellarLa qua Untuola paJuji ris angulifolia , filio in apice dtffiBo.* Vail. Parif. 190. *Stellaria aquati^ , follis h-ngis ttuiffimis.* Raj. Syn. 3- p. 190, Vail. P.-ri!. 190. C. *Callitriche.* Gtnel- £ p. 13 « 3- Tab. 1. ff a a *Callitriche.* Hall, H n°. 555.

Cette plante a beaticoup de rapports arecelle

qui precede , & n'en efl peur-ttre qu'une *vsritte*. Ses tiges font fili formes , long lies de quatre a fix pouces , & gsmies de feuilles oppofees , routes ^troites & linc^aires. La phipart de ces feuilles font tronqu'cs ou bifides a leur fommet; celles qui tennent les tiges foment tin pen h rolerte , & font l^gereinent Margies , mais oblongues & non arrondies comine celles de la premiere efpuce. Les fieirs font axillaires , hermaplirociires ielon *Linni* , & oonoiquet felon *Halter* ; les fuperieures etant males , & les infrieures femelles. OB trouve cetre plante dajis les follis aquariques , les ruitfeaux. (v. v.)

CALODENDRON du Cap , *CALODENDRUM CapcnJ'e.* Tliunb. Nov. Gen. p. 41.

Arbie ^Isv^ & £pais , dont Jes raincQux font oppofes ou rcrrts , cylindriques , bruns , fri«* divergens , & rearques dks cicatrices des anciennes feuilles ; fes (euilles font oppofees , periolees , ovales , obrufes , tres-eniieres , tayecs par dt* nervures parallties , vertesen-deffus , d'uac couleur pluspSleen-defTous , & rapproches prefqu'en rofette aux fomniites des rameaux. Elles font perftflantes , longues de trois pouces , & *Xtur* petiole n'a qu'une ligne de longueur. Les fleurs viennent en paticule termmale , & font portecs fur des petioks coijrts , oppofe& veins.

Chaque fleur confide 1°. en un calice monophylle , perfilfanr , velu en deliors , & part.ng^ em cinq de'coupures ovaks - pointues ; 1°. en cinq *petales lanceotes;* , emoufleis , ou verts , *cn:ilicul's* en dedans , carintis &. velus a l'cxt^ieur , d'une couleur de chair , & trois fois plus longs que le calice \ <n omre en cinq productions pealiformes; *lin^aires-lanctfolides* , auffi longues que les netales , mais plus etroites , glabres , glanduleules S; inferees fur le receptacle , entte tes peiaks ; 3°. en cinq yramlnts qui onr leurs filamons tgau Si auRi longs que la corolle , & donr quatre portent chat une anthere ovale , en ccuur , (illon^e > anach-e ;)?r le dos , tandis que Is cinquieme eft flerile; 4°, cr. un ovaire fuprieur , pddicuW , en c£tf , hLTiii^ , syant un ftj te fi I i forme qui s'infere latcrakaacnt ^ & a ftigtaate fimple it obtus.

Le fruit efl une capfiife p^dicuk'e , ovale , k cinq angles & obtm » a cinq EULona , b^riffce , d& la groffeur d'une prune , s'ouvrap \?zr cioq valves , & diviee iijL^ieurement r en cijq loges qt contiennent ebacune deu's femences prelque triangula'es.

Cut i-rbre croft en Afrlq-i* , & fkunr en Decembre & en Janvier. *St's fleurs varient -iar.s* le nombre Je Iturs parties , de quatre a fix- mail'c nombre cinq tft ie ;>h's ordinaire ; les capfiiles ont fouveat q lelcut -mes de leurs loges fler...eSt

CALLICAXT , *Callitriche* , genre de plante a fleurs polypetalées , q

CAL

fa Purification avec la famille des *Rofiers*, & qui comprend de petits arbriffeaux exotiques dont les feuilles font fimples & oppofees, & dont les fleurs femblent doubles, leurs petales etant nombreux & comme confondus avec le calice & cailleux qui les foutient.

CARACTUE GÉUÉRIQUE.

Chaque fleur confifte 1°. en calice turbiné, icailleux, fe terminant en plufieurs folioles linéaires-lancéolées, un peu pubefcentes en-dehors, & colorées comme les petales; 2°. en plufieurs petales ligofes, pointus, portés fur le calice, & difpofés fur un rang intérieur, relativement à fes folioles, auxquelles d'ailleurs ils reffemblent entièrement; 3°. en une vingtaine d'étamines beaucoup plus courtes que les petales, & dont les filamens, inférés fur le calice, portent des antheres oblongues, droites & lillonnées; 4°. en plufieurs ovaires fupérieurs, fituis au fond du calice, fe terminant en fily les en alêne, comprimés, & de la longueur des fames.

Le fruit eft compofé de plufieurs femences munies chacune d'une queue ou pointe particulière, & enfermées dans le calice qui s'eft épaiffi, eft devenu fucculent, & a pris la forme d'une baie ovale.

ESPÈCES.

1. CALYCANT de Caroline, *Calycanthus FloriJus*. Lin. *Calycanthus petalis interioribus longioribus*. Lin. *Butneria anemones flore*. Duham. Arb. 1. p. 114. Tab. 45. *Bajicria foliis uvatis oppofitis, floribus lateralibus, caule fruticofo ramofa*. Mill. DiA. & Ic. t. 60. *Beureria petalis coriaceis oblongis, calycis foliolis reflexis** Ehret. Pift. t. 13. *Frutex corni foliis conjugatis, floribus infiar anemones fstellata, petalis crajjiis rigidis colore fordide rubente, cortice aromatico*. Catesb. Carol. 1. p. 46. t. 4. Vulgairement le *Pompadour*.

Arbriffeau de trois ou quatre pieds, rameux, fufine forme peu rugulere, & dont les rameaux contiennent beaucoup de moëlle. Ses feuilles font oppofees, pétiolées, ovales, pointues, entières, vertes & elabres en-deffus, un peu cotonneufes & d'un vert-blanchâtre en-deffus. Elles ont deux pouces de longueur, fur près d'un pouce & demi de large, & leurs petioles font longs de deux lignes. Les fleurs font d'un rouge-brun ou d'un pourpre obfcure, terminent les grands & les petits rameaux, de forte qu'elles paroiffent en grappe terminales & latérales, & font portées chacune fur un pédoncule court, folitaire & unifloré. Elles ont un calice de diamètre ou quelquerois deux pouces, & représentent une rofette concave, la partie fupérieure de leurs petales étant courbée en-dedans. Get arbriffeau croit naturellement dans la Caroline, d'où il a été envoyé en Europe par Catesby; on le cultive

CAM

365

au Jardin du Roi, où il fleurit, & paffe tres-bien en pleine terre. III. (v. v.) Ses fleurs font assez jolies, quoique d'une couleur fombre, & d'une odeur peu agreable: elles s'ipanouiffent en Mai, & reffemblent un peu à celles de la *CWmatit** bleue à fleurs doubles.

I. CALYCANT du Japon, *Calycanthus praxox*. Lin. *Calycanthus petalis interioribus minutis*. Lin. *Obaj. f. Robau* Koempf. Amoen. 878. t. 879.

Cette efpece differe de la précédente 1°. par fes feuilles ovales-lancéolées; 2°. par fes fleurs, qui paroiffant avant les feuilles, font jaunâtres & ont leurs petales intérieurs fort petits, jaunes, & parfera de points rouges; 3°. par fon fruit plus allongé, icailleux & raboteux au dehors, & qui renferme cinq ou fix femences qui quittent leur queue, & reffemblent prefqu'à des graines de haricot. Cette plante croit au Japon & à la Chine. f>.

CAMARA, LAVTAVA; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des *Gatiliers*, & des rapports avec les *Bulbes*, les *Cailucarnages*, les *Verveines*, &c. & qui comprend des herbes ou de petits arbriffeaux exotiques, dont les feuilles font oppofées, & dont les fleurs viennent en tiges ombellifortes très-agrables à voir.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur confifte 1°. en un calice monophyllé, tris-court, tubuleux, prefque tronqué, & à quatre dents peu fenfibles; 2°. en une corolle monopétale, un peu irrégulière, à tube cylindrique, plus long que le calice, un peu courbé, & à limbe plane, partagé en quatre divifions itiegales, ouvertes & obtufes; 3°. en quatre étamines très-petites, inférées au milieu du tube de la corolle, dont deux font un peu plus élevées que les deux autres, & qui ont toutes des anthères globuleufes non faillantes; 4°. en un ovaire fupérieur, arrondi, chargé d'un ftyle moins long que le tube de la corolle, & dont le ftigmate eft courbé en crochet.

Le fruit eft compofé de baies globuleufes, qui contiennent chacune un noyau à deux loges. Ces baies font fertiles & ramaffées plufieurs enfemble à l'ave ovoidé & p&tor.cu!<Se.

3 1

I. CAMARA à feuille de Meliffe, *Lantana camara* Lin. *Lantana flilis oppofitis, caule inermi* &c. &c. *Camara meliffa folio, flore variabili*. Millen. Pl. Rh. t. Tab. 46. f. 4. *Camara* &c.

ri^aio, no*i spinvfa*. Plum. Gen. 31. Ic. 71. f. i. *Viburnum Amrkanum non Jpinofum, meliffa folio, floribus cocclntis*. Pluk. Aim. 385. Tab. 114. f. 4. *Camara*. Pifon. Braf. p. iij. *Cayoliati* /o *Tpocan*. Hern, p. 66i

fi. *Camara scorodonia folio splendite J flore croceo*. Dill. Kith. 67. t. 57. f. 67.

C'est un arbriffeau d'environ quatre pieds de hauteur, dont le tronc est un peu tortueux, d'un gris-brun, & divisé en rameaux redressés, feuilles, & dragones, & d'après de piquans. Ses feuilles sont opposées, pectinées, ovales, pointues, dentées, ridées, d'un gros verd, peu velues, & approchantes de celles de la Melisse, & onibellifermes, nues, pedunculées, & situées aux sommités des rameaux dans les aisselles des feuilles. Jilles font d'abord jaunes, & passent bientôt au rouge saulâtre. Cet arbriffeau croît dans l'Amérique méridionale : on le cultive au Jardin du Roi. (v. v.) On s'en sert en Amérique dans les bains aromatiques, en place de Melisse & de Menthe.

1. CAMARA piquant, *Lantana aculeata*, Lin. *'lantana foliis oppositis, caule aculeato ramoso, spicis h' m' f' p' kericis*. Lin. *Viburnum Americanum odoratum, urtica foliis latioribus, spinosum, floribus miniatis*. Pluk. Aim. 385. t. 233. f. 5. *Camara spinosa, flore variegato*. Plum. Gen. 37.

3. *Camara lamii folio, flore misto*. Dill. Elth. 64. t. 26. f. 64.

Cette espèce forme un arbriffeau qui s'élève à environ cinq pieds de hauteur, & qui est remarquable par ses rameaux chargés d'aiguillons ou de piquans <spars, courbés en crochet, comme ceux des Ronces, mais plus petits. Ses feuilles sont opposées, pectinées, ovales, presque en cœur, crênelées, pointues, ridées, d'un gros verd, & jades au toucher. Les fleurs sont disposées comme dans la procWente, en têtes ombelliformes, pedunculées, finies aux sommités des rameaux, & dans les aisselles des dernières feuilles. Elles sont jeunes, deviennent successivement d'un rouge-carlate, & ont entr'elles de petites bractées Janccolies & caduques. Cet arbriffeau croît dans l'Amérique méridionale, & est cultivé au Jardin du Roi, où Ton en distingue plusieurs variétés. (v. v.) Les Américains s'en servent dans les bains aromatiques, & le nomment *Sauge de montagne*.

3. CAMARA cendré, *Lantana cinerea*. Hort. Reg. *Lantana foliis ovatis, acutiusculis, erectis, subtus tomentoso-cinereis; caule inermi ramoso; floribus pallide purpureis*. N. *Morobatum salvia folio longiore, flore roseo*. Vaill. Art. 1722, p. 203. n°. 7. *Viburnum cisti femina J salvia foliis mucronatis Americanum odoratum, floribus incarnatis*. Pluk. Aim. 386. An *Camara arborefcens, salvia folio*. Plum. Gen. 31. Ic. 71. f. 1.

Les tiges de cet arbriffeau sont hautes de trois pieds ou davantage, grisâtres, & divisées en jets droits, feuilles, presque glabres, mais parsemées de points faillans qui les rendent rudes au toucher. Les feuilles sont opposées, pectinées,

ovales, un peu pointues, cendrées, blanchâtres & presque cotonneuses en-dessous, un peu molles, & plus petites que celles des espèces précédentes. Les fleurs sont d'un pourpre pâle, & disposées en petites têtes ombelliformes, pedunculées, situées dans les aisselles des feuilles supérieures. Cet arbriffeau croît dans l'Amérique méridionale, & est cultivé au Jardin du Roi. 17. (v. v.) La figure que nous citons du P. Plumier, donne une assez bonne idée de la forme de ses feuilles, qui ne sont point obtuses comme celles de l'espèce qui suit. Le *Periclymenum redum, salvia folio rugoso minore, bullato flore albo*. Raj. Suppl. Dendr. p. 31, n°. 10, paroît se rapporter à cette plante.

4. CAMARA à feuilles obtuses, *Lantana involucrata*. Lin. *Lantana foliis oppositis te mat if que cuneato-obovatis obtusis, lineatis tomentosis, capitulis squarrosis*, Lin. *Lantana involucrata*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 319. *Viburnum Americanum odoratum, folio parvo orbiculato, floribus & baccis foliolis interceptis*. Pluk. Aim. 386. Tab. 114. f. J. Herm. Par. 384. *Periclymenum redum salvia folio rugoso minore subrotundo*. Raj. Dendr. 31. n°. 17. *Le Mont-joli de Cayenne*.

Ce *Camara* se distingue du précédent par ses feuilles encore plus petites, ovales, obtuses, beaucoup plus ridées, & légèrement crénelées en leurs bords. Elles sont d'un verd grisâtre, & ont leur surface inférieure cotonneuse. La tige se divise en rameaux d'une couleur cendrée, & s'élève & environ trois pieds de hauteur. Les fleurs sont disposées en petites têtes pedunculées, opposées, axillaires, & blanchâtres ou d'un rose très-pâle. Ces fleurs sont séparées par des bractées ovales, dont les extérieures un peu plus grandes, forment une espèce de collerette sous chaque tête de fleurs. Ce petit arbriffeau croît dans l'Amérique méridionale : on le cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

5. CAMARA trifolte, *Lantana trifolita*. Lin. *Lantana foliis ternis, spicis oblongis imbricatis*, Lin. *Camara trifolia purpurascens flore*. Plum. Gen. 3a. Ic. 70.

8. *Lantana annua*. Lin. *Periclymenum reSum humilium, salvia folio rugoso majore, flore purpureo > frustu oblongo esculento purpureo*. Sloan. Jam. Hist. a. p. 8a. 1.195. Raj. Dendr. 30.

La tige de cette espèce est herbacée, un peu dure, pleine de moëlle, flétrie, hispide, presque cotonneuse, branchue, & ne s'élève qu'à deux ou trois pieds de hauteur. Les feuilles sont ovales-en-cœur, pointues, dentées en scie, ridées, rudes au toucher, d'un verd blanchâtre, pectinées, & beaucoup plus grandes que dans les deux espèces ci-dessus. Elles sont le plus souvent disposées trois à trois & chaque noeud, & quelquefois quatre à quatre. Les fleurs sont d'un pourpre pâle, viennent d'abord en têtes courtes, portées sur des pédoncules axillaires, comme dans les autres

fcfpkes; mais ces têtes s'allongent ensuite en ipis qui paroissent feuillés, par les bractées oblongues & pointues dont ils sont munis. Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, on la mange ses baies, qui sont purpurines, ramassées en têtes oblongues semblables à nos mûres, & qui ont un goût assez agréable: on la cultive au Jardin du Roi. O» (* v*)

Obf. Le *Lantana salviafolia* de Linné se trouve mentionné dans cet Ouvrage sous le genre des *Bulejes*, & le *Lantana Africana* sous Particle *Spilman*; nous présumons que le *Lantana odorata* L. n'est autre chose que la Verveine odorante du Jardin du Roi. Voyez VERVEINE.

CAMARINE ou CAMARIGNE, *EMPETRUM*; genre de plante & fleurs polyptales, & qui comprend des sous-arbriffeaux la plupart indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont petites & nombreuses, les fleurs axillaires & presqu'effilées, & qui ressemblent à des *Buxyhes* par leur aspect.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs de *Camarine* sont quelquefois hermaphrodites, & sont unisexuelles & dioïques, c'est-à-dire & (exes) séparés sur des pieds différents.

Chaque fleur consiste 1°. en un calice partagé en trois découpures ovales & persistantes; 2°. en trois pétales ovales-oblongs, un peu plus grands que le calice; 3°. en trois filamens dont les filamens sont longs & faillans hors de la fleur; 4°. en un ovaire supérieur, un peu applati en-dessous, surmonté d'un style fort court & neuf divisions ou stigmates.

Le fruit est une petite baie globuleuse ou orbiculaire, un peu plus grande que le calice, & qui contient trois & neuf semences ramassées en un globe.

E S P È C E S.

1. CAMARINE à fruits noirs, *Empetrum nigrum*. Lin. *Empetrum procumbent*. Lin. Hort. Cliff. 470. Fl. Suec. 83a. 904. Jacq. Vind. 198. Gmel. Sib. 3. p. 16. *Empetrum*, Fl. Fr. 1238. *Empetrum montanum frudu nigro*. Tournef. 579. *Erica baccifera, procumbens nigra*. Bauh. Pin. 486. *Erica coris folio xi*. Cluf. Hist. 1. p. 45* *Erica baccifera*. Cam. epir. p. 77. *Empetrum*. Hall. Helv. n°. 1605.

C'est un sous-arbriffeau dont les tiges sont longues d'un pied, couchées & étalées sur la terre > très-rameuses, & recouvertes d'une écorce brune ou rougeâtre; ses rameaux sont un peu redressés & chargés de feuilles petites, nombreuses, oblongues, obtuses, vertes, glabres, munies d'un lillon évideilous, très-rapprochées les unes des autres, & disposées trois ou quatre à chaque cage presqu'en forme de verticille. Les fleurs sont péries, d'une couleur herbacée, fécondes, & situées dans les aisselles des feuilles, Elles prodi-

sent des baies qui deviennent noires dans leur maturité, sont pleines d'un suc pourpre, & renferment communément neuf semences. Cette plante croît sur les hautes montagnes de l'Auvergne, du Dauphin, & de l'Autriche: on la cultive au Jardin du Roi. f?» (* v*)

a. CAMARIMEIL fruits blancs, *Empetrum album*; Lin. *Empetrum erodum*. Lin. Hort. Cliff. 470. *Empetrum lusitanicum fruiu albo*. Tuern. 579* *Erica creta a baccis candidis*. Bauh. Pin. 486. *Erica coris folio x*. Cluf. Hist. 1. p. 45. *Erica, baccifera*. Lob. Ic. a. p. 0.13.

Cette espèce diffère de la précédente en ce qu'elle forme un sous-arbriffeau droit, haut d'un pied & demi, & dont les rameaux sont effilés & pubescens & noirs; en ce que ses feuilles sont une fois plus longues & disposées trois à trois à chaque étage; & en ce que ses fleurs sont ramassées en paquets terminaux & fécondes, & produisent des baies blanches, qui ne contiennent ordinairement que trois semences. On trouve cette plante dans le Portugal, (v.f.)

3. CAMARINE pinnée, *Empetrum pinnatum*; *Empetrum fulvis pinnatis, foliolis lineari-subulq-tis, petiolo communi basi dilatato vaginali, floribus dioicis*. N. *Empetrum*. Commerf. Herb.

C'est un sous-arbriffeau très-rameux, diffus, & dont les rameaux sont tortueux & couverts par les gaines stipulaires des pétioles des feuilles, & qui ressemble plus à un *Cliffortia* par son aspect, qu'aux deux *Camarines* précédentes. Ses feuilles sont petites & éparpillées, fort près les unes des autres, & disposées par trois, ayant onze folioles linéaires, en alternance > b bords repliés en-dessous, & barbues à leur sommet. Ces folioles ont deux lignes de longueur* Les pétioles communs sont persistants, larges & membraneux à leur base, qui embrasse la tige en manière de gaine; ils ont six ou sept lignes de longueur, deviennent un peu roides, & se débarrassent & des piquants après la chute de leurs folioles. Les jeunes rameaux sont un peu cotonneux. Les fleurs sont fécondes, latérales & axillaires. Scion M. Commerf. cette plante est dioïque: ses fleurs indies ont un calice à cinq divisions, quatre pétales plus courts que le calice, & souvent deux ou quelquefois trois drames plus longues que le calice & la corolle; la fleur femelle produit une baie blanche ou couleur de chair, monopérme, ombilicée, & chargée de quatre styles foliacés & persistants. Ce sous-arbriffeau a été trouvé à Monte-Video, dans des lieux sablonneux, par M. Commerf. & au Pérou, par M. Joseph de Jussieu y. (v.f.enfr.) *

CAMBING* arbre des Moluques, mentionné dans Rumphé sous le nom de *Capraria*, an Vol. a. p. 139. *AtXHerhier d'Amboine*, mais sans figure & sans détail sur sa fructification. Son écorce passe pour un bon remède contre la dysenterie.

CAMBOGE & gomrae - guire , *Самбогга gutta*. Lin. *coddam-pulli*. Rheed. Mai. I. p. 41. Tab. 24. *Carcapuli*. Acoft. Hift. Arom. c. 46. Bauh. Hift. I. p. 137. Raj. Hift. 1661. *Carcapuli acofta*, *fruBu malo aureo amulo*. Bauh. Pin. 437.

C'est un grand arbre dont la cime est éralée & touffue, & qui paroît avoir des rapports avec le *Mangouftan* & le *Calaba*. Sa racine est groife, ramifite, & r^pand fes rameaux au large dans la terre & au-deiliis. Son tronc a dix ou douze pieds de circonférence; fon bois est blanchâtre & recouvert d'une écorce noirâtre extérieurement, rouge au-deffous, & d'un blanc jaunâtre k l'intérieur. Ses feuilles lbnt oppofées, pétioles, ovales, entières, pointues aux deux bouts, glabres, un peu ipaiffes, fermes, luifantes & d'un verd brun en-deffous, d'une couleur claire en-deffous, & traversées par une côte longitudinale. Les fleurs viennent en petit nombre aux fommités des branches, font de couleur de chair & jaunâtres, fans odeur, & portées fur des p&doncules fimples, très-courts.

Chaque fleur confifte i°. en un calice de quatre folioles arrondies, concaves, & caduques; a?, en quatre pétales oblongs, arrondis, concaves & onguiculls; 3°. en beaucoup d'étamines courtes, dont les anthères font ob rondes; 4°. en un ovaire fupérieur, arrondi, & huit côtes, d^pourvu de flye, & couronné par quatre ftigmates obtus & perfiftans.

Le fruit est une groffe baie sph^roïde, de deux k trois pouces de diamètre, relevée de huit côtes arrondies, jaunâtre dans fa maturité, divisée dans fon intérieur en huit loges membraneufes, qui contiennent chacune une femence oblongue, aplatie, & de couleur bleue.

Cet arbre croît dans les lodes orientales. yj. Lorſqu'on fait une incifion h l'écorce de fes racines & de fon tronc, il en découle une liqueur très-vifqueufe, fans odeur, & qui, h ce que Von croit, forme en fe f^chant cette gomme refine ^ opaque & d'un jaun^ fcfran, qu'on nomme *gomme-gutte*. Le fruit du *Cambouge* a un goût acidule, & fe mange crud. Les Malabares l'emploient fe en poudre dans leurs alinuns, comme un aftringent favorable dans ie\$ flux du ventre. *Voyei GOMME-GUTTE*.

CAMÉAN; petit arbre ou arbriffeau ties Moluques, mentionné dans Rumphe, au Supplement p. 14, de *VHerbier d'Imboin*, qui paroît avoir des rapports avec le genre des Crotons, mais dont on n'a point de détails fuffifans pour bien connoître fa fructification. Cet arbre est fort rameux; fon bois est très-dur, d'un blanc rougeâtre, noirâtre vers le coeur, & recouvert d'une écorce glabre, brune, fort adhérente & très-ainère. Les feuilles font alternes, pétiolées, lanc^olées, pointues, entières, glabres & un peu jfermes. Les fleurs viennent en grappes rameufes & terminées; dies paroiffent de deux fortes, &

font vraisemblablement les unes mâles & les autres femelles, celles-ci produifant des capſules i trois loges.

CAMEL^E k trois coques, Fl. Fr. 658. CT/FO-RVM *triccocum** Lin. *Chamalea tricoccos*, Bauh. Pin. 462. *Ckamaha*. Cam. Épit. 973. Dod* Pempt. 363. Cluf. Hift. 1. p. 86. Duham. Arb. 1. p. 157. t. 60, Raj. Hift. 1710.

C'est un petit arbriffeau rameux, toujours verd, & qui s'élève jufqu'i la hauteur de deux pieds 8c derai, fous la forme d'un joli buiffon épais 8c touffu. Sa tige est recouverte d'une icorce brune; elle se divife en beaucoup de rameaux redreffés, cylindriques, glabres & verdâtres. Ses feuilles font alternes, feifiles, alongées, entières, rfrécies vers leur ba(e, l^gfcement élargies vers leur fommet, glabres, vertes, & un peu ipaiffes. Elles approchent de celles de l'Olivier par leur forme. Les fleurs font petites, de couleur jaune, viennent aux fommités des rameaux, dans les aiffles des feuilles fupérieures, 8c font portées fur des p&doncules très-courts. Elles font lbuvent folitaires, & quelquefois deux ou trois enſemble.

Chaque fleur confifte i°. en un petit calice fort court & trois divisions; 2°. en trois pétales oblongs, droits, & trois fois plus grands' que le calice; 3°. en trois étamines un peu plus courtes que les p&ales; 4°. en un ovaire fupérieur, globuleux, trigone, furmonté d'un flye court, dont le ftigmate est trifide.

Le fruit est formé par trois coques dures, réunies, qui confervent le flye de la fleur, & renferment chacune deux ou trois femences.

Cet arbriffeau croît dans les lieux pierreux des Provinces méridionales de la France & dans l'Espagne: on le cultive au Jardin du Roi. T)-(v.r.) On peut Temployer pour garnir le devant des maifons des boquets d'hiver; mais il faut le garantir des fortes gelées. Il est acre > caustique, d^terfif & un violent purgatif.

CAM^LINE, *MYJGRVM*; genre de plante h fleurs polypétal^s, de la famille des *Cruclftres*, qui a beaucoup de rapports avec les *Crimbes*, & qui comprend des heibes dont les feuilles font alternes, & les fleurs jaunes, difposées en grappes ou en panicules terminales.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur confide i°, en un calice de quatre folioles ovales-oblongues, concaves & caduques; a°, en quatre p&tales difposés en croix, à onglets étroits & k lames planes, arrondies ou obtufes; 3°, en fix étamines dont deux font un peu plus courtes que les quatre autres; 4°. en un ovaire fupérieur, ovale, chargé d'un flye de la longueur du calice, 8c dont le ftigmate est obtus.

Le fruit est une filique courte, i. on coraprimée, ovale ou pyriforme, ou pyramidale, chargée du flye de la fleur, fouvent articulée ou anguleufe

wiguleufe > & qui contient une ou plusieurs fcmences.

CaraSere diftinclif.

Les *Camelines* fe diftinguent des *Crambis* par les filamens de leurs famines non fourchus , de la *Caquille* & des *Vella* , parce que leurfilique ne fe termine point par une languette applatie ; & de la *Jerofe* , parce que la pointe qui termine leur filique n'eft point fituée dans une ichancrure.

du même Auteur , ii eft Evident que ces plantes ne peuvent confituer deux genres nettement diftingu^s Tun de l'autre , ou qu'il faudroit former prefqu'autant de genres qu'il a d'efpeces , vu que ces elpèces ont cntr'elles des differences allez notables. En les r^unifiant, elles ferment toutes enfemble un genre très-natureh

E S P È C E S.

* *Silique articuUe**

I. CAMÉLINE vivace , *Myagrurn perenn** Lin. *Myagrurn filiculis biarticulatis monofpermis , foliis ttrorfum finuatis denticulatis.* Lin. *Rapiftrum monofpermum.* Bauh.Pin. 95. Prod. 37. Tourn. HI. Mapp. Alfat. p. 166* t. a66. *Myagrurn.* Hall. Helv. n°. 5*5.

Sa racine eft blanche , profonde , vivace , pouffe une tige haute d'un pied & demi, hifpide, quelquefois tout-k-fait glabre , tres-rameufe , panicutee & diffuse. Ses feuilles inferieures font grandes , pdriolées , finules , pinnatifides , dentées , & k lobes fup^rieurs plus larges que les autres. Elles font vertes , k cotes blanches , & chargées de poils écartés qui les rendent un peu rudes au toucher. Celles de la tige font plus petites , oblongues , pftiolées & femi-pinnatifides. Les fleurs font jaunes & port^es fur des pEdoncules courts ; elles produifent de petites filiques glabres & compofées de deux articulations , dont l'inferieure plus étroite quelquefois avorte , c'eft-à-dire ne contient point de femence , tandis que la fup^rieure eft globuleufe , conique & monofperme. On trouve cette plante dans l'Alface, la Suiffe & l'Allemagne : on la cultive au jardin du

a. CAMÉLINE ridie , *Myagrurn rugofum.* Lin. *Myagrurn filiculis fulcatis^ pilofis rugofis , foliis oblongis obtufis dentatis.* Lin. Mill. Did. n°. 3.

Cette *Caméline* a beaucoup de rapports avec la pr^écédente , mais elle n'eft point vivace ; fes feuilles inferieures font moins grandes, obtufesi leur fommet; fa tige , qui eft haute d'un piedou d'un pied & demi , eft trfcs-rameufe , panicutee , & a fes rameaux plus Inches que dans la pr^écédente. Les fleurs font jaunes , viennent en grappes qui s'alongent en épis grfeles , fort longs , & produifent des liliques yelues , compofes de deux articulations , dont l'inferieure plus étroite, trfes-fouvent avorte , tandis que la fup^rieure

Botanic. Tome L

leufe , toru^eufe , rid^e , charge d'une pointe & monofperme. Cette planie cr jtit da.is l'Europe auftrale: on la cultive au Jardin du Roi. 0 (v. v. >

La figure cit^e ci-defus » de *Mappus* (Alfat. u a66.) reifemble plus k cette efpece qu'a celle qui précède.

3. CAMÉLINE du Levant, *Myagrurn orientate** Lin. *Myagrurn filiculis fulcatis lavibus , foliis oblongis dentato^finuatis.* Lin. *Rapiftrum oriental tale , folio raphani , eapfulis rugofis,* Boerhu Lu, Jb. 2. p. 4.

Sa tige eft k rameaux l&ches & ouverts; fet feuilles radicales font ftak^es fur la terre, finuies , p^nmatifides , k lobe terminal , large & arrondi , & reffemblent k celles de la Rave. Les fleur font jaunes » & produifent des filiques compofees de deux articulations , dont la fup^rieure eft k trois c6tes , glabre , & chargte d'une pointe. Cette plante croit dans le Levant : on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

4. CAMÉLINE d'Efpa^ne , *Myagrurn Hifpanicum.* Lin. *Myagrurn filiculis lavibus fubtorofis » foliis lyratis.* Lin.

La tige de cette efpece eft rude au toucher , & chargée de poils rares & r^fl&chis; fes feuilles font oblongues, pftiolées , denies & en lyre ; les fleurs font jaunes , viennent en grappes longues & effil^es. Elles produifent des fi lieu les cylindriques , liffes , non ridges ni iillon^es , formees par un corps oblong , p^dicule , cylindrique & fterile , lequel foutient une filicule ovale, pointue & monofperme. Cette plante croit en Efpa^ne. c^*

y. CAMÉLINE d'Egypte, *Myagrurn JEgyptum.* Lin. *Myagrurn filiculis angulatis , foliis tripartitis.* Lin.

Cette plante a Tafpeft de la *Caquille*; fa tige eft divifée en rameaux effills & divergens. Ses feuilles font petioles , ddcoup^es en trois ou cinq parties & dentées. Les fleurs font jaunes , ont leur flyle tres-court , & produifent des filiques compofees de deux articulations tetragones. On trouve cette plante en Egypte. L.

** *Silique non articuUe.*

6. CAMÉLINE perfolide, *Myagrurn perfollatum* Lin. *Myagrurn filiculis obcordads fubjffilibus , foliis amplexicaulibus** Lin. *Myagrurn monofpermum latifolium.* Biiuh. Pin. 109. Prodr. Ji. t. JI. Morif. Hift. a. p. 167. Sec. 3. Tab. II. f. *Antepenult** *Myagrurn.* Hall. Helv. n°. 514.

*fi Rapiftrum folio glauco finuato % flore albo** Vaill. Parif. 171. *Myagrurn.* Barel. Ic. 1151.

Cette plante eft glabre dans toutes fes parties , & remarquable par fon feu ilia ge glauque qui lui donne un afpeft affez agréable. Sa tige eft cylindrique , feuijlée, rameufe vers fon fommet , & s'ilève jufqu'i un pied & demi. Ses feuilles radicales font along^s , d^coupées en lyre , obtufes , d'un verd tendre , Margies v^rs leur fommet , &

Cccc

couch&s fur la terre; celles de la tige font moins grandes, amplexicaules, légèrement auriculées, couleur glauque, les unes très-entières, telles que les supérieures, & les autres un peu finues. Les fleurs font petites & d'un jaune pâle les filiques font pyriformes ou presque en cœur, non operculées; mais divisées en trois loges, dont les deux latérales font vuides ou stériles. On trouve cette plante dans les champs, en France & dans la Suisse. Q. (v. v.)

7. CAMÉLIWE cultivée, *Myagrurn jaiivum*. tin. *Myagrurn Jiliculis obovatis pedunculatis polypermis*. Lin. *Myagrurn fativum*. Bauh. Pin. 109. (*amelina Jive myagrion** Dod. Pempt. 531. *Camerline myagrurn*. Lob. Ic. a/14. *Alyjftm fegetum* 9 *foliis auriculatis acutis*. Tournef. 117. *Alyjftum*, Hall. Heiv. n°. 489.

p. *Idem foliis dent at 0-lac ini ads*. N. *An myagrurn fatidum*. Bauh. Pin. 109-Prodr. JI.

Cette espèce est intéressante à cause de l'emplacement de ses graines; sa tige est haute sur un pied & demi ou deux pieds, cylindrique, feuillée, & rameuse vers son sommet. Ses feuilles font amplexicaules, auriculées, pointues, & garnies de dentelures distantes & peu sensibles. Elles font vertes, molles, & quelquefois un peu velues. Les fleurs font jaunâtres, pédonculées, & disposées au sommet de la tige & des rameaux en corymbes, qui s'allongent en grappes & mesure que les dernières fleurs se développent. Les filiques font petites, en forme de poire, plus larges dans leur partie supérieure, chargées d'une pointe, munies de deux angles opposés ou d'une espèce de rebord, & renferment dix ou douze petites semences ovoïdes. La variété *fi* a ses feuilles presque laciniées, & ses filiques plus arrondies & d'une mauvaise odeur. On trouve cette plante dans les champs, en Europe: on la cultive en Flandre & dans d'autres pays, pour en retirer par expression l'huile de ses graines. Q. (v. v.) Cette huile sert pour les lampes: on la dit très-propre pour amollir & pour adoucir les douleurs de la peau.

8. CAMÉLINE paniculée, *Myagrurn panicula** turn. Lin. *Myagrurn Jiliculis lentiformibus orbiculatis punctato-rugosis*. Lin. Flor. Dan. r. 104. *Myagro Jimilis fill quâ rotundâ*. Bauh. Pin. 109. Prodr. 52- *Rapistrum arvense*, *folio auriculato acuto*. Tournef. 111. *Rapistrum*. Hall. Helv. n°. 52a.

Si tige est haute d'un pied & demi, feuillée, légèrement velue, subdivisée en rameaux grêles, un peu longs, & fort stylés. Ses feuilles font amplexicaules, médiocrement auriculées ou sagittées à leur base, un peu velues, rudes au toucher, & en général assez petites. On observe quelquefois en leurs bords des dentelures distantes & peu marquées. Les fleurs font petites, jaunâtres, & disposées en longs épis fort grêles. Les filiques font très-petites, globuleuses, chargées

in style de la fleur, ont deux angles opposés & ne contiennent qu'une seule semence. On trouve cette plante en Europe, sur le bord des champs. Q. (v. v.)

9. CAMÉLINE de Syrie, *Myagrurn Syriacum** *Myagrurn foliis oblongis dentatis, Jiliculis ovatis rostratis villojis subfessilibus*. N. *An aft a tic a Syriaca*. Lin. Jacq. Auftr. Tab. 6. *Myagrurn rostratum*. Scop. Cam. ed. 2. n°. 797. t. 35. *Myagrurn i Sumatra* 6* *Sym*, *sp. n. f. pinrfa fimili caviti uvicukc*. zan. Hilt. 141.

Cette plante a véritablement les fruits d'une Caméline, & par conséquent ne peut faire partie du genre de la Jérôme: sa tige est rameuse, haute de six ou sept pouces, & garnie de feuilles oblongues, rétrécies en pétiole à leur base, bordées de dents anguleuses & distantes, & un peu velues dans leur jeunesse. Les fleurs viennent en épis grêles, axillaires & terminaux; elles produisent de très-petites filiques presque sessiles, ovales ou globuleuses, un peu velues, & chargées d'une pointe inclinée, presque semblable au bec d'un oiseau. Ces filiques font biloculaires & dispersées. Cette plante croît dans l'Autriche, la Syrie, & à Sumatra: on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

10. CAMÉLINE & feuilles de Piffenlit, *Myagrurn traxacifolium*. *Myagrurn foliis inferioribus Jinuam toruncinatis; Jiliculis ovatis gibbis subverrucosis obliquè acuminatis*. N. *Crambe orientalis*, *dentU leonis folio*, *erucaginis facie*. Tournef. Cor. 41* *Bu^as Jiliculis obtuse triangulis; foliis inferioribus ex finuato-dentatis, Juperioribus lanceolatis-dentatis*. Gmel. Sib. 3. p. 256. t. 57?

Les tiges de cette plante font hautes de deux à trois pieds, feuillées, rameuses dans leur partie supérieure, & médiocrement velues; les feuilles inférieures font longues de huit à dix pouces, étalées sur la terre, pétiolées, roncinnées ou en lyre vers leur base, & terminées par un grand lobe hasté, denticulé & pointu. Celles du milieu de la tige font moins découpées, & les supérieures font lancéolées & presque entières. Les unes & les autres font vertes, peu velues, & aucune d'elles n'est amplexicaule, comme dans la plante ci-dessus de Gmelin. Les fleurs font jaunes, pédonculées, & viennent en corymbes qui terminent les rameaux, & s'allongent en épis. Elles produisent des filicules ovales, ventruës, un peu verruqueuses ou rauoteuës en leur infériorité, obliquement acuminées, & monoïpermes. Cette plante croît dans le Levant: on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

ix. CAMÉLINE verruqueuse, *Myagrurn verrucosum*. *Myagrurn Jiliculis subglobojis tetragonis undique verrucofo-muricatis, foliis runcinatis*. N. *Buwas JEgyptiaca*. Lin. Gouan. Illustr. p. 45. A. & Petrop. 12. p. 509. 1.11. Jacq. Hort. t. 145.

Sa tige est haute d'un pied ou un peu plus, presque glabre vers son sommet, l'infériorité

CAM

bifpide i fa bafe , feuillée & rameufe. Set feuilles inférieures font ^talées furla terre , roncin^es ou en lyre , & pétiole hifpide , & ont leur lobe terminal , large & obtus. Lzs fupérieures font pareillement p&iolées & roncinées , mais leur lobe terminal eft pointu & comme hafte. Les fleurs font jaunes , ont leur calice ouvert , leurs p&ales obtus , & viennent en grappes qui terrainent la tige & fes rameaux. Elles produifent des filiques de la groffeur d'un petit pois , globuleufes , t&râgones , Wriff'ées de toutes parts de verrues ou de tubercules obtus , fans pointe it leur fommet , & tout - i - fait glabres. Cettc plante eroit en Egypte ; on la cultive au Jardin du Roi. © ("•*•)

ia. CAMÉLINE i maffettes *Myagrurn erucago*. *Myagrurn Jiliculis tetragonis* , *rofratis* ; *angulis iicristatis* ; *foliis inferioribus lyratis* , *lobis oppofitis triangularibus*. N. *Erucago fegetum*. Tourn. S3 a. *Eruca Monfpeliaca* , *Jiliquid quadranguli eckinatd*. Bauh. Pin. 99. Prodr. 41, *Sinapi echinatum*. Lugd. 647. Bauh. Hift. 2. p. 856. Raj. Hift. 804. n°. 4. *Bunias*. Hal. Helv. n° 516. *Bunias erucago*. Lin. Jacq. Auftr. t. 340. Vulgairement la *Maffi au Bedeau*.

Sa Racine pouffe plufieurs tiges hautes d'un pied 011 d'un pied & demi , grfiles , trfcs-rameufes , diffufes , & charges de polls tr&s-courts qui les rendent rudes au toucher. Ses feuilles radicales font longues , un peu étroites , en lyre & d&coupées jnqu' & la cdtc : leurs lobes Ion oppotes , triangulaires , & denies en leur bord fuperieur. Ces teuilles ne fubfiftent pas long-tems : celles de la tige font petites , étroites-lanc&>16es , denies & diftantes. Les fleurs font jaunes , p^donculées , & difpofées en grappes lâches & terminales ; elles produifent des filiques courtes , tltragones , chargées d'une pointe , h^riffikes de petites aipérit&s , & dont les angles font diyites en deux cr&tes dent^es , très-faillantes. Ces filiques reffermbent it de petites maff'es , & contiennent quatre femences. On trouve cette plante dans les champs des Provinces ta&ditionales de la France : nous l'avons veeen abondance dans l'Auvergne parmi les Weds. Q. (v.v.)

13. CAMÉLINE épmeufe , *Myagrurn Jpinofum*. *Myagrurn racemis fpinefcntibus*. *S. BraJJica *fpinofa*. Alp. Exot. aoi. r. aoo. Bauh. Pin. in. Prodr. 54. n°. a. Raj. Hift. 797- *Bunias fpinofa*. Lin. *Zillamyagroidcs*. Forsk. iEgypt. III. n°. 74. & Ic. t. 17. f. A.

Ses tiges font droifes , hautes d'un pied , cy-Endriques , liffes , effilées , verdatres & rameu(es. Ses feuilles font glabres , un peu finuées ou dentées , rerrecies vers leur bafe ; les fupirieures font petites & lanceotees. Les grappes lont droites , roides , terminent les rameaux , deviennent piquantes comme des opines , & portent latiralement des fleurs d'un Wane violet , feffiles , & en petit nopbre. Il leur fuccide des filiques ovales-poinrues , fpongieufes , contenant ua noyau glo-

CAM f yi

buleux , dur , i fix angles , biloculaire & difperme. Cette plante croit dans le Levant. Q

13. CAMÉLINE cornue , *Myigrurn cornutum* , *Myagrurn jiliculis divaricato - bicornibus baji J inngjis** N. *Bunias cornuta*. Lin. *Burffi pf u-i-i orienxalis* , *iraba foliis filiquais cornutis*. Toiun* Cor. ij.

Cette plante , dit Linn^ , eft tr&s-fingulifere , fa filicule eft ovale tranfverfalement , fe terminant de chaque cdti en une corne ou une spine très-longue , tris-forte , de forte qu'elle paioft k deux cornes divergentes. Au milieu de la filicule fe trouvent qiatrepetites opines tourntesde toutes parts. Cette plante croit dans le Levant.

1 j. CAMÉLINE des Bal^ares , *Myagrurn Balearicum*. *Myagrurn foliis pinnatis* , *pinnis finuato-incijis* , *Jiliculis hifpidis rofratis*, N. *Bunias Balearica*. Lin. Gouan. Illuftr. p. 45. Tab. ao. B, Jacq. Hort. t. 144.

Cette plante eft très-glabre , & femble fe rapprocher des Sifimbres ou des Crefflons par fon feuillage : fa tige eft haute d'un pied , liffe , très-rameufe & diffuife. Ses feuilles font p^tiolées , aildes , ^1 folioles oblongues , finu^es ou incites , molles , & obtufes en leurs d^coupures. Les fleurs font jaunes , ont leur calice glabre & ferrd f leurs p^tales oblongs & obtus , & font difpofées en longs ^pis terminaux. Elles produifent des filicules globuleufes , h^riffikes de toutes parts f de quantity de pointes fpinuliformes , & furmonties d'une corne droite , nue , en alêne , & plus longue que la filicule. Cette plante croit dans les îles Balferes : on la cultive au Jardin du Roi. @. (v. v.)

16. CAMÉLINE des Pyrenées , *Myagrurn Pyrenaicum*. *Myagrurn foliis pinnatis* ; *infimis lobo terminali fubrotundo* , *fummis pinnulis filiformibus* ; *filiculis ovatis rofratis lavibus*. N. *Alyffum*. Hall, Helv. n°. 488. *Sifymbrium foliis pinnatis* : *imorum pinnis oblongis* , *superiorum linearibus integris* , *filiquis ovalibus oligofptrmis*. La Chenah Adi. Helv. 4. p. a88. t. 15.

13. *Idem foliis caulinis bipinnatifidis*. N. *Sifym bryum Pyrenaicunu* Lin. *Raphanus minimus repen luteus* , *foliis tenuer divifis*. Morif. Hift. !• p. Q36. Sec. 3. t. 7. f. 1. Raj. Hift. 809. *Alyffum foliis pinnatis multiformibus* , &c. Allion. peder. 40. t. 7.

Cette plante n'a point du tout le fruit des Sifimbres , & felon nous , ne doit point &tre f&parée des *Camélines* , ou au moins du genre dont la *Caméline* n°. 7. ferapartie , fil'on en écarte celles dont les filicules ont des angles ou des aiperités. Sa tige eft grêle , haute de huit ou dix pouces , feuillie t rareufe , prefque glabre & un peu ftechie en zig-zag. Ses feuilles font toutes aildes , glabres , & affez femblables ^ celles du *Cardamin pratensis* , (voyq CRESSON) ; les inférieures oit leurs folioles ^largtes , 8t i lobe terminal arrondi ou elliptique , avec quelques finuoit^s I6gè^es ou quelques angles dans leur contour ; les ~~cul les~~

i'upérieures ont leurs folioles Strokes, lineaires & presque filiformes. Les pétioles semblent amplicaulés, par l'effet de la paire de pinnules inférieure, qui est fort petite & embrasante. Les fleurs sont jaunes, pédunculées, disposées en petits corymbes qui s'allongent ensuite en grappes terminales. Elles produisent des filicules ovales, glabres, chargées d'une pointe, biloculaires & polypermes. On trouve cette plante dans les montagnes des Pyrénées, de la Suisse & de l'Auvergne. (v. v.)

17. CAMELINE naine, *Myagrurn pumihim*. *Myagrurn foliis inferioribus lyratis, caulinis pinnatifidis; filiculis ovatis acutis*.

Cette espèce est fort petite, pousse des tiges très-rameuses, menues, feuillées & longues de trois ou quatre pouces. Ses feuilles sont en lyre ou simplement pinnatifides, vertes, glabres, & longues de six & dix lignes. Les fleurs sont jaunâtres, viennent en très-petits corymbes terminaux, & produisent des filicules ovales, chargées d'une jointure courte un peu oblique. Cette petite plante a été envoyée au Jardin du Roi, sous le nom de *Sifymbrium tenacetifolium*,* mais il ne paraît pas que ce soit celle que Linné* nomme ainsi. (v. v.)
Voyez SISIMBRE.

18. CAMELINE aquatique, *Myagrurn aquaticum*. El. Fr. 509-10. *Myagrurn foliis oblongo ferratis subpinnatifidis, filiculis ovatis styloferis*. N. *Sifymbrium aquaticum, raphani folio, Jiliquid breviori** Tournef. 126. *Raphanus aquaticus alter*, Bauh. Prodr. 38. *Radicula*. Hall. Helv. n°. 486. *fi** *Sifymbrium aquaticum, foliis variis*. Vaill. Parif. 185. *Raphanus fylvejlris officinuruni aquaticus*. Lob. Ic. 319.

Sa tige est droite, glabre, striée, rameuse, & s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds; elle est garnie de familles alternes, fécondes, ovales-oblongues, récurvées à leur base, dentées, presque pinnatifides, vertes, lisses, & luifantes. Les fleurs sont jaunes, pédunculées, disposées en bouquets ou grappes terminales, & ont leurs pétales plus longs que le calice. Elles produisent des filicules fort courtes, ovales, chargées du style de la fleur, & portées par des pédoncules très-ovales. Elles contiennent plusieurs semences. On trouve cette plante dans les lieux aquatiques, sur le bord des eaux. (v. v.)

19. CAMELINE des marais, *Myagrurn palustre*. *Myagrurn foliis profundi pinnatifidis, lac in us denatis, filiculis oblongo-ovatis, styloferis** N. *Sifymbrium aquaticum, foliis in profundas ladinias divisis, Jiliquid breviori*. Tournef. 226. *Raphanus aquaticus, foliis in profundas hcinias divisis*. Bauh. Prodr. 38. *Radicula*. Hall. Helv. n°. 487.

Cette plante nous paroît se rapprocher davantage du Sifymbrium lauvage, que de celle qui précède. Elle a des fleurs jaunes, & qui se font en petites grappes terminales, & qui ont des pétales plus longs que le calice. Elle produit des semences ovales, chargées du style de la fleur, & portées par des pédoncules très-ovales. Elles contiennent plusieurs semences. On trouve cette plante dans les lieux aquatiques, sur le bord des eaux. (v. v.)

Les pétales sont plus courts que le calice. On la trouve dans les marais & les lieux aquatiques.

Observation. Les quatre plantes ci-dessus ont de si grands rapports avec les Sifymbries que la plupart des Botanistes ne les ont pas séparées; néanmoins leurs filicules très-courtes portent nécessairement & les confondre avec les *Camelines*; sans quoi le caractère générique de ces dernières ne se trouve plus circonscrit. Voyez CRUCIFÈRES.

CAMELLI du Japon, *CAM. LIZIA Japonica*. Lin. *Thea Chinenfis pimentice Jamaicenis folio, flore roseo*. Petiv. Gaz. f. 33. f. 4. *Tsubakki monstanus f. fylvestris, flore roseo JimplicL* Kaempf. Amaen. 850. t. 851.

3. *Tsubakki liortenjis, flare pleno maxima rosea horunfis** Kaempf. Amoen. 85a. *Rosa Chinenfism* Edw. Av. a. p. 67. t. 67. Vulgairement la *Rose du Japon*. Le *San-fa. Hist. des Voyages, Vol. XL* p. 709.

C'est un arbrisseau toujours vert, qui a de grands rapports avec le Thé, & que Ton cultive dans les jardins de la Chine & au Japon, & cause de la beauté de ses fleurs, dont on distingue beaucoup de variétés. Son bois est court, rameux, & se recouvre d'une écorce brunâtre. Ses feuilles sont alternes, ovales, pointues aux deux bouts, dentées, un peu fermes, coriaces, vertes, glabres, lisses, luifantes, & portées sur des pétioles courts. Les fleurs sont grandes, fort belles, (un rouge vif, fécondes, folitaires ou deux & six ensemble) formées de plusieurs pétales.

Chaque fleur consiste en un calice embriqué, composé de plusieurs pétales arrondis, concaves, caduques, dont les extérieures sont les plus petites; 1°. en six pétales ovales-obtus, beaucoup plus grands que le calice, & cohérens à leur base; 3°. en un grand nombre d'étamines, dont les filaments sont moins longs que les styles, & réunis inférieurement, libres dans leur partie supérieure, & imitent une couronne frangée; 4°. en un ovaire supérieur, oblong, surmonté d'un style simple, dont le stigmate est aigu.

Le fruit est une capsule turbinée, à trois ou cinq côtes arrondies, divisée intérieurement en un pareil nombre de loges par des cloisons minces, & contenant un ou deux noyaux dans chaque loge.

Cet arbrisseau croit au Japon & en la Chine. On le cultive en Europe dans les jardins des Curieux. (v. v.) La variété à fleurs doubles est extrêmement belle; la fleur de cette plante se trouve souvent représentée dans les peintures Chinoises.

CAMARIER, *CivtnArijt*; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des Spécies, qui a des rapports avec les Ternées, & les Franchipaniers, & qui comprend des arbres & des arbustes exotiques, dont les feuilles sont

rtmples & opposes, & dont les fleurs produisent des follicules gémmees, qui contiennent des femences munies d'ailes membraneuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur confide 1°. en un calice monophyllé, trfes-court, & cinq dents ; a°, en une corolle monophyllé, infundibuliforme, itube cylindrique, renflé k fa bafe & fon foramet, & 4 lirabe plane, parragé en cinq lobes lancdolés & tournls un peu obliquement; 3°. en cinq & anines trfes-petites, attaches A la partie fupérieure & interne du tube de la corolle, & dont les anthères font conniventes; 4°. en un ovaire fupérieur i deux lobes, furmonté d'un ftyle dont le fligmate eft bifide ou & plufieurs petites cranelures.

Le fruit eft compofé de deux follicules oblongs, comprimés, lancfo!ls ou comme hâdes, ayant deux lobes oppofés k leur bafe, écartés horizontalement Tun de l'autre; ces follicules font univalves, & renferment plufieurs femences ovales, applaties, terminus chacune par une aile membraneufe & embriqués.

K S P È C E S.

I. CAMERIER* feuilles larges, *Cameraria ladifolia*. Lin. *Cameraria foliis ovatis utrinque acutis tranfverfc friati**. Lin. Mill. Diff. n°. I. Jacq. Ainer. 37> Tab. 18a. f. 86. *Cameraria lato myrti folio*. Plum. Gen. 18. Ic. 71. f. 1. *Cameraria arborea foliis ovato-acuminatis nitidis rigidis reflex is*. Brown. Jam. 18a>

Cert un arbre élevé a rameux, d'un afpect agréable, & qui abonde en un fuc laiteux tr^-blanc. Son tronc eft droit & épais; fes petits rameaux font la plupart fourchus; fes feuilles font opposes, petiolées, ovales > acuminées, très-entières, un peu roides, luifantes, & remarquables par desft.i-s parallèles & tranfverfalts. Les fleurs font blanches, pidoncuWes, & terminent les rdireaux. Cet arbre croit dans TAM&ique méridionale. T?.

a. CAMERIER&Wurs jaunes, *Cameraria lutea*. *Cameraria foliis ovato-oblongis acuminatis, floribus amplis luiéis odoratis*. Aubl. *Cameraria tamaquarina*. Aubl. Gian. afo. Tab. 101.

* *Cameraria foliis ovatis acuminatis, floribus parvis axillaribus odoratis*. Au 'I.p.a62.

Le tronc de cet arbrilleau a trois ou quatre pieds de hauteur, fir quatre * dnq pouces (ie diamètre; fon écorce eft verd^tre, Me, & len bois blmc; il pouffe de torques branches droites, noueu'es Jk rameufe*; elles font garnies de feuilles oppofées, ovales ~ obl.ngues, acurain^es 9, tjes-enrifres, gbbres, & foutenues par des pétide^s cour:s Les fleurs loot jaunes, grandes, p^doncu-lées, onf 1 rie odeur agreable, & viennent par bouquets dans les bifurcations des rameaux. Cet arbrilleau croit dans la Guiane; fes parties e>ra-tées renient un fuc laiteux. "ft. M. Aubkt a

obervé un autre Camirier auffi k fleurf jaunes & d'une odeur agreable, mais plus petites & axiU laires. Ses feuilles font moins grandes; nous pr&-fumons que ce n'eft qu'une varteti de celui que nous venons de d&rire.

3. CAMERIER & feuilles dtroites, *Cameraria angupifolia*. Lin. *Cameraria foliis linearibus*. Lin. Mill. Diff. n°. a. *Cameraria angufto linearia folio*, Plum. Gen. 18, Ic. 71. f. a.

Cette eppfce, qui ne paroît former qu'un arbrif. feau médiocre, fe diftingue des précWentes par> ticuli^rement par fes feuilles taoites & linlaires* EUe croit dans TAM^rique in&idionale. 77.

CAMOMILLE, *ANTHEMIS*; genre de plants & fleurs conjointes, de la divifion des Composés-radiées, qui a beaucoup de rapports avec les *Comics* & les *Anacycles*, & qui comprend des herbes annuelles ou vicaces, dont les feuilles font alternes & ordinairement très-d&oup&s,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun h^mifph^rique; embriqué d'^cailles lin^aires, ferrées, & prefqu'^gales entr'elles. Eile eft compofée de fleuroni hermaphrodites, tubules, k cinq dents, places dans fon difque, & de demi-fleurons femelles qui forment fa couronne. Ces fleurons & demi-fleurons font polés fur un réceptacle chargé de paillettes & ordinairement conique.

Le fruit confifte en plufieurs petites femences oblongues, nues, fituées fur le réceptacle commun, &c environn^es par le calice de la fleur.

*CaraSere diflindif**

Les *Camomilks* ont leurs demi-fleurons plus nombreux & plus longs que ceux des *Achillées*, & leur receptacle commun n'eft point nud comme celui des *Cotules*, des *Chryfantes* & des *Marricaires*. Quant aux *Anacycles*, on les diftingue des *Camo milks* en ce que leurs fleurs font flofcu'.eufes, & que leurs femences font entouries d'un rebord membraneux.

E S F I C N.

* Couronne florale tout-h-fait blanche.

T. CAMOM&LE d'Italie, *Anthemis cota*. LfnJ *Anthemis florum paleis rigidis pungentibus*. Lin> Mill. Diff. n°. 4. *Anthemis I talk a arvenjis annual major vulgatiffima, flore maximo, di/co pungente** Mich. Gen. 32. *Chz mamclum annuunt ramofum, cotula fetidx floribus amploribus, capitulis jpinofis*. Morif. Hift. 3. p. 36. Sec 6> * 8. f. 11. Till. Pif. 38. t. 19. Suppl aaj. *BeWs montana, tcnaceti foliis, caule Jingularart annua*. Pluk. Aim. 65. r. 17. f. 5.

La tige de cette plante eft droite, haute d'un pied ou un peu plus, prefque glabre, feuillte & divifée ea beaucoup de rameaux ouveri* b

divergent de tous côtés; ses feuilles sont altifines, bipinnatifides, vertes, & k découpures un peu élargies & pointues. Les fleurs sont grandes, blanches, k difque jaune, terminées & folitaires fur chaque pédoncule; k mesure que leur fruit approche de la maturité, elles forment in grosses têtes arrondies, hémisphériques, & comme & pinnées ou hérissées par l'effet des paillettes de leur receptacle, qui sont alors très-roides & piquantes. Cette plante est commune dans les champs en Italie. (v. v.)

a. CAMOMILLE élevée, *Anthemis altissima*. Lin. *Anthemis foliis pinnatis*, pinnarum basibus denticulo reflexo asperis. Lin. Mant. 474. *Chamamelum affine Bupthalmum Italicum fegetum altissimum*. Bauh. Hist. §. p. 100. Raj. Hist. p. 35. *Chamamelum leucantum Hispanicum*, magno flore. Bauh. Pin. 138. Prodr. 70.

Sa tige est droite, triangulaire, rougeâtre, branchue, multiflore, & haute de deux k trois pieds ou quelquefois davantage; ses feuilles sont azules, multifides, & leurs découpures sont garnies & leur base d'une petite dent rude & réfléchie en dedans, qui les rend rudes & comme piquantes au toucher. Les fleurs sont assez grandes; leurs pédoncules sont un peu épaissis vers leur sommet, & les paillettes du receptacle sont élargies k leur base. Cette plante croît dans les champs de l'Italie, de l'Espagne & des Provinces méridionales de la France: on la cultive au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

3. CAMOMILLE maritime, *Anthemis maritima*, Xin. *Anthemis foliis pinnatis dentatis carnosissimis nudis pundatis*, caule prostrato, calycibus submentofis. Lin. Mill. Diff. n°. 6. *Chamamelum maritimum Dalechampii*. Lugd. 1394. Tournef. 494. *Anthemis maritima perennis*, foliis crassis punctatis. Mich. Gen. 33. *Matricaria maritima*. Bauh. Pin. 134.

Ses tiges sont glabres, rougeâtres, rameuses, feuillées, longues de cinq k sept pouces, couchées & jetées sur la terre. Ses feuilles sont pinnatifides, margées vers leur sommet, k pinnules incisées ou dentées, & pareillement élargies; elles sont glabres, charnues & parfumées de petits points creux. Les fleurs sont folitaires, terminées, & ont l'odeur de la Matricaire; leur pédoncule & leur calice sont pubescens & presque cotonneux. Cette plante croît en Italie & dans les Provinces méridionales de la France. 3/. (v. v.)

4. CAMOMILLE cotonneuse, *Anthemis tomentosa*. Lin. *Anthemis foliis pinnatifidis obtusis planis*, pedunculis hirsutis foliosis, calycibus tomentosis. Lin. Mill. Did. n°. 7. *Chamamelum majus*, folio tenuissimum, caule rubente. Tournef. 494. *Chamamelum maritimum incafnwn*, folio abfinkii crasso. Boerh. Lugdb. I. p. 110.

Ses tiges sont hautes d'un pied, ordinairement

& chargées également de coton; foyeux & blanchâtre. Les fleurs ont leur calice cotonneux, & les corolles ont deux découpures plus grandes que les autres. Cette plante croît dans les lieux maritimes de la Grèce, & dans les environs de Montpellier. 2/. (v. v.)

5. CAMOMILLE des Alpes, *Anthemis Alpina*, Lin. *Anthemis foliis dentato-pinnatis linearibus integerrimis, caulibus villosis unifloris, petalis ovatis paleis sphacelatis*. Lin. Amcen. Acad. 4. p. 330. Pall. It. 3. p. 34. Jacq. Auftr. vi. App. t. 30. *Chamamelum Alpinum faxatile perenne, flare alba fijiulari, calyce nigricante*. Till. Pif. 39. t. 19, f. i. Segu. ver. 3. p. 281.

Cette plante est velue dans toutes ses parties; sa tige est simple, mourrante, feuillée & uniflore; ses feuilles oblongues, simplement pinnatifides, ou k dents profondes, linéaires, pointues, & U plupart simples. La fleur a ses écailles calicinales, membraneuses & noirâtres en leurs bords, ses demi-fleurons k languette ovale, & les paillettes de son receptacle noirâtres en grande partie. Cette plante croît sur le Mont Baldus & dans le Tyrol; y. Haller rapporte le synonyme de Tilli k son *Achillea*, n°. 111.

6. CAMOMILLE de montagne, *Anthemis montana*. Lin. *Anthemis foliis pinnato-multifidis planis: laciniis linearibus acutis trifidis, pedunculo longissimo*. Lin. *Chamamelum Alpinum, abrotani folio*. Tournef. 494. *Abjinthium montanum, chamameli flore magno*. Bauh. Pin. 140. *Abjinthium montanum, abrotani femina flore*. Col. Phyr. p. 117. t. 33. *Anthemis fruticosissima, foliolis linearibus carnosissimis, pedunculis longioribus nudis treeitis, unifloris*. Ger. Prov. 109. t. 8.

Cette Camomille est plus ou moins blanche, petite, & ressemble par sa forme à une espèce de Chrysanthe; ses feuilles sont assés, k pinnules linéaires, planes, pointues, simples ou trifides; les pédoncules sont fort longs, nus, blancâtres & uniflores. Les écailles calicinales sont ovales-lancéolées, membraneuses en leurs bords; le receptacle est chargé de paillettes. Cette espèce croît dans les montagnes de l'Italie, de la Suisse & des Pyrénées. y. (v. v.) Les demi-fleurons sont larges un peu courts.

7. CAMOMILLE de Chio, *Anthemis Chia*. Lin. *Anthemis foliis pinnatifidis laciniatis, pedunculis nudis subvilosis*. Lin. *Chamamelum chium vernum, folio crassiflore, flore magno*, Tourn. Cor. 37.

Sa tige est droite, rameuse dans sa partie intérieure, & garnie de feuilles bipinnatifides, laciniées, vertes, k découpures courtes & élargies; les pédoncules sont longs, nus, terminaux, & chargés chacun d'une fleur grande, dont les demi-fleurons sont nombreux, larges, & k deux ou trois dents. Cette plante croît dans l'île de Chio ou Scio.

8. CAMOMILLE odorante ou romaine, *Anthemis* mU nVHUH Lin. *Anthemis foliis pinnato-compositis*.

Vnearibus acutisubvillosis. Lin. Mill. DiA. n°. I. Ludw. Eft. t. 155-Blakw. t. Ja6. Garf. t. a. aij. *. *Ckamamelum nobiU Jèu leuchanthemum odoraria*.r.Bauh. Pin. 135. Tournef. 494. *Chamamelum cdorjtum*. Dod. Pempt. 160. *Anthemis f. leucanthemis odorata*. Lob. Ic. 770. *Ckamamelum*. Hall. Helv. n°. ioa. , « K

i3. *Chamamelum nobihj flore muhipha*. Baiih. Pin. 13\$. Cam. epit. 646. Raj. Hift. 353-

tam?ar fon odeur arable, q* P? J⁰ § j J & quent qu'on en fait dans la tnSdecine. Sestiges ?ont Io2₆uc_{spt}C_{f4}uc d-an pied, "" peu rameufes , menues , foibles, & pre/que couchees; dies font garnies de feuilles pinnees, snultifides, un peu f troites, légèrement vetoes , & d'un verd dair ou pâle ; leurs découpages font courtes & aigues. Les fleurs font folitaires, terminées , & ont eur pddoncule 8t leur calice un peu velus & blanc Wes. Elles font doubles dans la vanet* -que l'on cultive , & varient quelquefois a aemi-fleurons nuls, formant alors des t&tes nues, & flocculeufes. On trouve cette plante dans les pa' turages fees , en Italie, en Espagne & en France. 2[^]. tv. v.) Elle eft febrifuge , ftomachique, anodyne , carminative, & très-refolutive. On en retire une huile diffiUée d'un bleu de faphir, & qui a les »Smes propriétés que les fleurs de la plante , ?eft-à-dire qui eft anodyne , anti-fpafmodique, hyflérique, carminative, & dmretique. On fe fert de cette plante en intufion ou decoaion, iant les cataplalmes & les fomentations, 8c dans kslavemens.

9. CAMOMIE des champs, *Anthemis arvenfit*. Lin. *Anthemis recepuculis conicis , paleisfeta-eit feminibus toronato-marginatu*. Lin. *Chamamelum inodorum*. Bauh. Pin. 13J. Tournef. 494. *Cotula altera alba non fatida*. Dod. Peimpt. a5». *Chanurmelum*. Hall. Helv. n». 103.

Sa tige eft rameufe , frite , un peu tougeatre, & s'ellve jufqu'i un pied & demi; fes feuilles font vertes, bipinées, à foholes ou découpages, K r e s , un peu charnues , & aigues. Les fleurs font affez graSdes , ont ledifque jaune & con-Z, la couronne blanche , & les eailles .caha-Sales un peu brunes en leurs bords. Les paJettes du receptacle font légèrement darg.es & lanceolies • le? femences font couronnées d'un rebord. Ontrouve cette plante dans 1« champs ^ . (v. r.)

Elle a peu d

io. CAMOMIIXE puante , . . « « « . r " - - « - .
Anthemis receptacuUs coniets , paets Jetacets , feminibus nudL Lin, *Chamamelum fetidum*. Bauh. Pin. 13J- Tournef. 494- ^ a m i m e ^
fetidum , five cwld fatidd. Bauh. Hift. ?• P- TM>-
Cotul Ji**. Dod.Pcmpt. ^^ *UtuU feuda*. Raj. Hift. 3*5- *Chamamelum*. Hall. Helv. 0°. 104"
Vtri₂aii^{ment} In Maroutte.

Cette Camomille a beaucoup de rapports avec la Pi^ccdeote j mais OA Ten dilUngue d'abprd par fon

odeur, qui eft un, peu forte & deTagrable , pap fon verd plus fonce , & par les dicoupures de fes feuilles , qui font plus elargies. Sa tige eft liaut« d'un a deux pieds, droite, tres-rameufe, & difufe. Ses feuilles font glabres, vertes, bipinn&s , a découpages pointues; les fleurs font terminées > blanches, a difque jaune & contque ou convexe , & ont leurs Icailles calicinales e'troites & un pea blanchatres en leurs bords. Les paillettes du re''cep- uviw A^iii. ubj-cuviiuj Ok A&tvv^«*) lea fciucncCS font chargees de petites asperires, & ne font point couronn&s d'un rebord. Cette plante croit dans les terrains incultes & dans les champs. Q, (v. v.y Elle eft fondante , r&folute, febrifuge , vermi-fuge, carminative , & anti-hyfl^rique.

11. CAMOMILLE pyrethre, *Anthemis pyre* thrum*. Lin. *Anthemis caulibus Jimplicibus uniflori* decumbentibus yfoliis pinnato-multifidis*. Lin. Hort. Cliff. 414. Mill. Did. n°. 9. & Ic. t. 38. Blackw. t. 390. *Lhamamelum fpeciofo flore , radice lon& fervidL* Shaw. Afr. 138. *Pyrekrum flore bellidis%* Bauh. Pin. 148. Raj. Hift. 353. *Pyrethrum offici* narum*. Lob. Ic. 774. Vulgairement *Pyrethre m Racine falivafre*.

Cette efp&ce eft auffi intéreffante par la beaut& de fes fleurs , que remarquable par la faveur piquante de fa racine : du collet de cette racine , cjiïi eft oblongue & garnie de fibres, naiffent plu» fleurs tiges foibles , longuas de ueuf ou dix pouces v feuilles, le plus fouvent fimpUs & uniflores y & qaelquefois un peu rameufes. Ses feuilles font decoupees tres-menu, bipinnaiifides, & d'un verd tendre. Les fleurs font grandes, fort belles, foli* taires, terminées t & ont leurs demi-fleurons blancs en-deffus, & pourpres en-de(lbus. On trouve cette plante dans le Levant, l'Italie , l'Allemagne, & aux environs de Montpellier, felon Sauvages, y. 6a racine a un gout fort acre & brulant, & fait faliver confid^rablement lorfqu'on la mkhe. On s'en fert dans les maux de dents, les catarres & les fluxions de la bouche, & la paralyiie de U lane;ue. On en fait ufage trfcs-rarement pour l'in-t^rieur, fi ce n'eft en lavement dans les maladies foporeufes. Elle entre dans la compofition des poudres flernutatoires. Les Vinaigriers s'en ferment dans la compofition de leurs vinaigres.

* * Couronne florale jaune entiereement ou feuh* ment k fa bafe.

12. CAMOMILLE mixte, *Anthemis mixta*. Lin. *Anthemis folds Jimplicibus ientatoAaciniat is*. Li n. Mill. Did. n°. 8. Gouan. Illuftr. p. 71. Fl. Fr. 136-17. *Chamamelum annuum ramvjum , coronopi folio , flore mixto*. Morif. Hift. 3. p. 36. Sec. 6. r. 11. f. IJ. *Chamamelum luttanicum latifolium / . coronopi folio*. Breyn. Cent. 149. t. 74. Raj* Hift. 35^« *Bellis pumila crenata agerati awula crenis bicornilus ajpcriujculis*. Pkk. Aim. 65, t. 17. f» 4. *Bellis maritima • foliis cgeratu* Bautu Prodr. I M , Xi°* J T

11. *Eadem foliis latioribus fubbipinnatifidis*. N. I v. y.) *Anthemis maritime lanuginosa annua*, jfrfiu *crayjis pyrethri fapore f femiflofculis albis juxth difcum luteis*. Mich. Gen. 3a. Tab. 30. f. 1.

Sa racine pouffe plusieurs tiges longues d'environ un pied, foibles, rameufes, & chargées, fur-tout dans leur partis fug&ieure, depouils fins & blanchâtres. Ses feuilles font alongées, un peu difflantes, étroites, fimplement ninnatifides, & pinnule* wuuie* «x dencees. Les fleurs font terminales, & difque jaune tres-convex, & ont leurs demi-fleurons blancs dans leur partie fupérieure, & jaunes a leur bafe. Les ecailles calicinales font lanugineufes & un peu carieufes ileur fommet. On trouve cette plante en France, en Italie, & dans le Portugal. ©. (v. v.) La plante /a est plus lanugineufe, lui reflembles enlièrement par fes fleurs; mais s'en diftingue par fes feuilles plus larges, plus d<Jcoupées, prefque bipinnatifides, & qui fe rapprochent beaucoup de celle de l'efpece fuivante. ©. (v. v.)

13. CAMOMILLE deValence, *Anthemis Valentina*. Lin. *Anthemis caule ramofo, foliis pubefcentibus tripinnatis fetaceis, calycibus villofis pedunculatis*. Lin. Mill. Did. n< 10. *Cotula flore tuteoradiato*. Tournef. 495. *Bupthalmum cotula folio*. Bauh. Pin. 134. Raj. Hid. 341. *Bupthalmum tenuifolium, folio fere millefolii*. Bauh. Hi ft. 3. p. 114. *Bupthalmum alter urn pena*. Dalech. Hift. 853. Lob. Ic. 77a. *Bupthalmum crcticum, cotula facie*. Breyn. Cent. I JO. t. 7J.

£. *Bupthalmum flore lutco fubtus purpurafcente*. Bauh. Pin. 134.

Cette plante a beaucoup de rapport avec Y*Anacyle* n°. 3. de ce Diftionnaire; fes tiges font rougêtres, un peu velues fup^rieurement, foibles, rameufes, & hautes d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles font oblongues, un peu difflantes, légèrement velues, deux ou trois fois pinnatifides, & à découpures très-pointues. Les fleurs font affez grandes, de couleur jaune, ont leurs demi-fleurons ovales & concaves, leur pidoncule épaiffi vers fon fommet, & leurs écailles calicinales fca-XK-ufes en leurs bords. La vartet^ fi a fes demi-fleuro&s pourprés en*de(Tous. Cette plante croît dans les provinces m&idionales de la France, & dans le Levant. Q. (v. v.)

14. CAMOMILE 5 feuilles crenelles, *Anthemis fe panda*. LID. *Anthemis foliis fimplicibus ovato-lanceolatis, repando-crenatis*. Lin. *Chryfanthemum parvumf. bellis lutea parva*. Bauh. Hift. 3. jp. 105. Tournef. 492. *Chryfanthmum parvum, iellidis folio*. Morif. Hift. 3. p. 19. Sec. 6. t. 6. f. 34. *Chryfantkemum lufinaticum agerati folio*. Tournef. 491.

Ses tiges font droites & peu rameufes; elles font garnies de feuilles alternes, fimples, ovales-oblongues, r^trécies en pétiole i leur bafe, fmuées, & un peu velues. Les fleurs font petites, tenninales, tgut-i-feit jau-

*Tits, k detni-fleurons courts, & h difque convex**. Les femences font tétragones, couronnées de quatre Ecailles, donr deux fe term in en t en filer. On trouve cette plante en Efpagne & dans le Portugal.

15. CAMOMILLE d'Araerique, *Anthemis Americana*. Lin. *Anthemis foliis triternatis, pedunculis terminalibus ramo brevioribus*. Lin.

Cette plante que Linné a laiffé fubfifter parmi les efpeces d'*Anthemis* dans fon *Syftema natura* % lid. ky, Vol. x. 1°. y6))Hui <rt ruir> meationn^e dans Tédition de Murray, p. 646, & dans celle de Reichard, Vol. 3. p. 865, parok fetre un double emploi du *VerbcJIna mutLu*. L. Reich. Vol. 3. p. 2*78. Peut-fetre ra&me que cette plante n'est ni Camomiile ni Verbefine, mais un Buphtalme peu different de l'efpece n°. 4 de ce Dictionnaire.

16. CAMOMILLE h feuilles oppofées, *Anthemis oppojitifolia*. *Anthemis foliis oppofitiis petiolatis ovatis Jerratis trinerviis, receptaculo conico*. L. F. *Anthemis Americana*. Lin. f. Suppl. 378.

Certe plante paroît gtre, de m&me que celle qui precede, plutdt un Buphtalme qu'une Camomille: au refte, M. Linné dit que (es tiges font droites, fimples, & un peu pubefcentes; que fes feuilles font oppofes, pétioles, ovales, dentées en fcie, k trois nervuies, & de deux couleurs; que le pddoncule eft terminal, pubefcent, ^paiffi fupérieurement, & uniflore; que la fleur eft toot-i-fait jaune, & cinq demi-fleurons ovales-oblongs, obtus & entiers; que fon réceptacle eft conique & chargé de paillettes; enfin, que les femences, foit de la couronne, foit du difque, font ovoïdes, un peu cyjindriques, verruqueufes, & d&pourvues d'aigrette. On trouve cette plante dans l'Am&rique méridionale.

17. CAMOMILLE des Teinturiers, *Anthemis dndoria*. Lin. *Anthemis foliis bipinnatis ferratis tomentofis > taule corymbofo*. Lin. Mill. Di & n°. 11. Fl. Dan. U 741. *Bupthalmum tanacetiminoris foliis*. Bauh. Pin. 1\Bupthalmum vulgare. Cluf. Hift. 33a. *Chryfanthemum foliis tanacetii*. Loef. Pruf. 47. t. 9. *Chryfantkemum tanacetii foliis, flore aureo italicum** Barrel. Ic. 465. *Chamamelum*. Hall. Helv. n°. 10J. Vulgairement VCS.il de bauf.

p. *Eadem femiflofculis albidis*. N. *Bupthalmum Alpinum, flore candido*. Triumpf. Obf. 70. t. 80. *Bellis Alpina, parthenii foliis, elatior*. Pluk. Aim. 66. t. 17. f. 6. *Chryfanthemum*, 6c. Barrel. Ic. 66. Morif. Hift. 3. p. 10. n°. 41.

Cette efpece eft vivace, d'une forme élégante, & d'un afpeft très-agrdable lorfqu'elle eft en fleur. Sa racine pouffe plusieurs tiges droites, hautes d'un pied & demi, dures, ftriées cu anguleufes, rouge^tres près de leur bafe, un peu cottonneufes & blanchâtres dans leur partie fupérieure. Ces tiges font feuillées, & raunies fupérieurement de quelques rameaux fimples difpofés frefqu'en corymbe* Les feuilles font trois<this, pinnatifides f

pinntifides , i dtcoupures fines , étroitM & aiguiis , & onr un p<ii de roirfeur : eK font velues &* I anchâtres en-dellous. Les fle u< four jau nes , tern<iJialts , iVdiraires , & porches fui des pédon- culcs nuds S; b'.ancharres. Leur* ec:uilles calici- tialesfont un pen cotonneuft. Cette plante croit dans les pin arages le:s & ffloit usaux des Provinces meridioriaies tic la France * de 1" Italiè , de l'Alle- raagne , & de)ulieurs autres contrées de l'Eu- rope : on la culrive au Jardin du Roi. 24. (v. v.) Elle mérite d'être employée comme ornement dans les parterres. Elle est v<alidèraire , apèritive , & ditherve. On s'en fert dans la teinture des laines , auxquelles elle communique une belle couleur jaune.

iS. CAMI MILLER arabique , *Anthemis arabica*. Lin. *AnthemU oath dccatrpajito* , *calycibus ramiferis*. Lin. Hart, Ci; 413. Tab. 24. Mill. Dict. n^a; li- Afericus anniM* r *risianthophorus crassas* •«riS:cuj JwW. Shaw. J^afric, 5^a- Tab. 36. I 18.

Sa tige est droite , fi rée , feut!lee , haure d'un pied ou environ , & ramifiée dans fa Tartu; fnpt- rieuse; fei feuilles font 3lternes , bipio<Sej , à d'acouplei menues & lineairts. Les "ileurs font fo!i<tres » (tittles. & fituies aux d ivisions !e la tige , dit forte que de leur base partent plusieurs rameaux , comme dans quelques espèces de Bosph- rhaimè. Ceue plan;e croit en An abie & dans

CAMPANUIHS , (les) femiile de plante ainfi nommie , parce qu'elle comprend piufieurs genres qui ont des rapports très-marques avec le :entre même de b t-*campanula* , qui en Hit c& l'ement par:ie.

Ce font* des planes a fleurs hermaphrodites , completes , qui jnt la c orolle monopétale attachée ou adhérente au calice , les étamines le plus sou- vent au nombre de cinq , & l'ovaire toujours inferteur. l>s planteson! les feuilles alternes , & h piupart doanercnt un { uc bitoux , lorsqu'on les cmaroe. Les princitpaux genres qua Ton pejit rap- porter a certe famille , font:

- La Can panule , *Campanula*.
- La Camirine , *Cantaina*.
- La Roelle , *Roella*.
- La Traclitlk- , *Trachelium*.
- La Jafirjne , *Jafione*.
- VI Raoncule , *Phyteuma*.
- La Lobé"e , *Lobelia*.
- Le Sevo!a , *Sicyola*.

CAMPANULE , *CAMPANULA* , genre de plante i ileurs monopétalées , de la famille du mime nom . qui a beaucoup de rapports avec la *Canarine* 8t les *Roelles* , & qui comprend un grand noiTibce d'efièces qui font des plantes à suc i'iteux , a fe uilles simples & alternes . U doni les fleurs reftembent communément à de petites cloches , & ont un aspect affez agréable.

Botanique, Tome I.

Chaque fleur ir conGile \°. en un calice fupcrieur , protutidettient quitiquefide , & tlont les divifions font pointues - , i°. en une corolle n:nonopétale , campanitee , qui le flicrir L<vs tomber , & dont le limbe cf: cinq divifions élargies , pointues & OIvertes : 3°. en cinq étamines très-courtes , qui fe tk rillent de bonne heure , & dont les fila- mens tiargii à «air bale , femblent s'infèrer fur ties ;cailles conniventes au fond de la cor, \c » & portent des anthères linéaires; 4°. ei un ovaire inférieur , angol eux_T d où s'élève dans la flour ui ftylti JJU: long que les étamines , lermi- nar un fignato trifide , quelquefois quinquefide . be do ut les divifions font rodées en dehors.

Lc &uit est une capfule anguleufe , ovale ou rurbinfè , o^ prismatique , divifée intérieurement en trois U tinq loges polyrpertr.es. & qui s'ouvre furies cotes par un pareil nombre de tzous.

ESP JicEX.

" Ftuelles prrfcut lijfcs , pofnl rudrtau t.ucher ; jinas du calice non réftéchi.

1. CAMPANULE du Mont Cenis *Cut tpanula Cenfia*, I in. *Campanula caulis unifloræ foliis ovatis glabris integerrimis subciliatis*. Lin. *Campanula pUramque multicaulis unifloræ foliis ovatis fessilibus integerrimis*. Allii A\ Pedeni. 35. '] ab. h f> t. I *Campanula*. Hall. Helv. n°. 6;6.

Cecte *Camuam*, 1 est une des plus petites de l-e genre : la racine , qui est longue & fibreuse , pousse une à trois tiges menues , très-fimples , feuillées , & hautes de deux pouces. Ses feuilles radicales font ovales , arrondies à leur sommet , spatulées , rétrécies en pétiole vers leur bafe , très-entières , presque glabres , & difpofées en rosette ; -lles n'ont tout au plus qu'un police de longueur. Les feuilles de la tige font oblongues-ovales , légè- rement velues , & féffides. La fleur est bleue , foli- taire , terminale , grande à proportion de la peti- tesse de la plante , & a fon calice hériffé de poils courts , & partagé en cinq di:ifions larges , moins longues que la corolle He. Cen plante croit sur le Mont Cenis & sur les montagnes de la Suisse. 24.

2. CAMPANULE uniflore , *Campanula uniflora*. Lin. *Car panula caule uniflora calyce corollam ctquente*. Lin. Fl. L3f>p. 8j. Tab. 9. f. 5. 6. Fl. Succ. 177. 185.

Cette espèce n'est pas beaucoup plus granda que celle qui précède; la tige est droite , foli- taire , feuillée & uniflore. Ses feuilles radicales font ovales , oblongues & obtufes; celles de la tige font plus longues , lancéolées-linéaires , & peu nombiei; les. Les noes & les autres font légè- rement velues , akfi qucla tige & le calice. La fleur est penchéè , terminale , & a les divifions de fon calice étroites & presque aussi longues que

la corolle, Cette plante croit dans les montdgne* de la Laponie. y.

Obferv. La *Campanule naine* n°. 41 * & la *Campanule ligulaire* n°. 41, ne paroiffent différer des deux efpeces ci-deflus, que par les firmes de leur calice,, qui font trfcs-diftinftement r^fldchis.

3. CAMPANULE fceuillesdeCymbalaire, *Campanula, hederacea*. Lin. *Campanula foliis cordatis quinqueobis peciolatis glabris, caule laxo*. Lin. Fl. Danic. t. 330. *Campanula cymbalaria foliis vel folio hedracco*. Bauh. Pin. 9*. Prodr. 34. n°. 6. Raj. Hift. 741. Morif. Hift. a. p. 456. Sec. 5. t. 2. t. 18. Pluk 1.13. f. i. Tournef. i n.

Cette efpece eft extr&mement délicate, & glabre dans toutes fes parties; fes tiges font filiformes, prefque capillaires, rameufes, lâches, & longues de quatre à fix pouces. Ses feuilles font j>xtiotees, en cceur, glabres, & k cinq angles diver gens. Les fleurs font bleuâtres, petites, pédonculées, 4cartées, folitaires, les unes terminées, & les autres axillaires. Leur calice eft fort court & k cinq découpures aiguës. Leur corolle eft oblongue. On trouve cette petite" plante en JZurope, dans des lieux couverts & humides. (v./.)

4. CAMPANULE à feuilles de Cbchlearia, *Campanula Coeklearifolia*. *Campanula caulibus Jimplicibus unifldris; foliis radicalibus cordato-fubrotundis crenatis longiffime petiolatis; caulinis exiguis fubfpatulatis acutis; flore oeruo*. N. *Campanula minor Alpina, foliis Cockle aria*. Barel. Xc 454.

Cecte, *Campanule*, au moins aufli petite que la pricedente, fans être aufli délicate, eftpareillement glabre dans toutes fes parties, & d'une forme aifez agr^able. Ses feuilles radicales font nombreufes, en coeur-arrondies, crtnetees, dent&s, glabres, i peine larges de quatre ou cinq lignes, portees fur des petioles qui ont fouvent plus de deux pouces de longueur, & étalées en rofette fur la terre. Du milieu de cette rofette s'élèvent deux ou trois tiges menues, feuilles, fimples, foibles, longues ds iroispouces, & termin^es chacune par ure feule fleur pench&e, campanulée, un peu courte, & d'un bleu agreable. Le calice eft fort court & h cinq dents aiguës; les divifions de la corolle font peu' profondes. Cette plante croit dans les montagnes des Alpes & de l'Italie, & a hi cultivée au Jardin du Roi. <v. v.)

J CAM?A^ULE Ratine, *Campanula etatines**. Lin. *Campanula folis cordatis dtntaxis pubefcentibus petiolatis, cauldus profrads. pedunadix axiUaribus muUifloris*. Lin.

Sa tige eft couchée, cylindrique, pubefcente, & rarement rameufe; fes feuilles font alternes, en cceur % dent&s, portees fur de longs petioles; & pubefcentes des deux c&tés. Les pedohculs font axillaires, capillaires 01^ filiformes, non feuilles, pubefcens, ISches > rameux, & le plus fouv^nt charg& de ttois Seur^ On trowe cette

plante dans les montagnes de l'Europg auftrale» Lin. Il faut peut-ferre rapporter d cette efpece le *Campanula faxadlis rotundifolia hifpida* > *flore cajloamplo italica*. Barrel. Ic. 453.

6. CAMPANULE d'Autriche, *Campanulapulla*. Lin. *Campanula cauliculis unijloris, foliis caulinis ovads crenads, calycibus cernuis*. Lin. Jacq. Obf. Lp. 30. Tab. 18. & Auftr. 3. t. 13j. Scop. 2. n°. 123. *Campanula Alpina ladfolia, Jlore pullo*, Bauh. Pio. 93. Piodr. 33.

0. *Campanula foliis fubrotundis*. Bauh. Prodr* 34. t. ay.

y. *Campanula caulibus filiformibus cefpitofis, foliis caulinis acutis pedolads*. N.

Sa racine eft rampante, menue, poufl&e des tiges filiformes, droites, flexueufes, feuill&es, fouvent uniflores, ayant quelquefois un ou deux petits rameaux fleuris, & hautes de cinq 011 fix pouces. Ses feuilles radicales & caulinaires font ovaies, prefqu'obtufes, flabres, petioles & bord&es de crénelures ou de dents un peu diftanres, Les fupirieures font prefque feffiles & moins larges que les autres. La fleur eft terminale, pench^e, d'un bleu fonc&, & a fon calice glabre, i ddcoupures linéaires & aiguës. Cette plante croit dans les montagnes de rAutriche. Nous avons dans notre Herber une *Campanule* du @auphin&, qui paroît appartenir k cette efpece; mais fes feuilles caulinaires font petites, moins larges, & pointues; les tiges font hautes de cinq pouces \ le fyle eft failant hors de la corolle. (v f.)

7. CAMPANULE k feuilles rondes, *Campanula rotundifolia*. Lin. *Campanula foliis radicalibus reniformibus, caulinis linearil>us*. Lin. *Campanula minor, rotundifolia*. Bauh. Pin* 93. Lob. Ic. 318. Tournef. III. *Campanula fywefiris minima*. Dod, Pempt. 167. *Campanula minor Alpina, rotundioribus imis foliis*. Cluf. Hift. z. p. 173. *Campanula Alpina rotundifolia minor*. Bauh. Pr. 34, b>. *Eadeni folds caulinis oblongo-lanceolads, bafi in pedolum attenuatis, *N**

Le gora de cette *Campanule* femble d'abord induire k erreur, \d que toutes fes feuilles caulinaires font linéaires, étroites & poinrues; inais fes feuilles radicales ont une forme très-diiftrente. En effet, celles-ci font pitiolees, en coeur or r^niformes, arrondies, & bord&es de quelq. dents anguleufes. On n^en trouve qu'uri petit n&*. bre au has de la plante. Les riges font menue* prefque filiformes, glabres ainfi que les feuilks; & les calices, ordinairement fimples, foibles, & hautes de fix k neuf J>ouces, L^s fleurs font en petit nombre, aifez grandes, d'un beau bleu > quelquefois blanches, penchées & fitu&e\$ aux fommités des tiges. Les divifions de leur calice font f&tacdes, & une fois plus courtes que la corolle. Cette Plante eft commune fur, les peloufes, dans les pdturages fees, & les tieux montagneux de l'Europe* y.. (v. v>) La plante fi eff plus grande. dans t&utes fes parties, paroît d'abord

fort ctiffe'iente par fon aspe<:* & n'en differe néan-
moms qu'en ce que fes feuilles c3>.linaires font
longiies-lanc<5olees , & r^tricies en petiole a leur
bafé. Nous l'avons trouve'e fur le Cantal en Au-
vergne. <v. v. >

8. CAMVANULU a feuilles de Lin. *Campanula
Jinifolia.* • *foliis ovvbu-i fccfiU's*
ovatli ft • *l<iio-tint;ribus ,*
caidc fimplici trcfia. M. Cei
fulia carulca. Bauh. Pit^93- Prodr. 34. n *folia*
Magn. Hot, t. 46.
rara carulea. 3. 8. r T< *Barr. Ic. 487.*
panula montana minor dngujifviia

Cette plante , que nous avons vue t;
danre dans tons les paturages du mont-d'or , dif-
fer* rrop de la pr^cedentc pour qu'on puitk la
confondre avec elle. Sa tige eft droite» fimple,
feuiltee , gjabre , & haute prefque d'un pied.
Toutes fes feuilles font feillies & prefqu*entire-
ment glabres; ies interieurei font ovales , & ont
quelques dents rares peu funhbles ; les autre?..
lan. , pointues T cnrieries t & un
peu refemblanres a celles du Lin. Les fkurs font
bteues , pidonculees , trminales , & onr leurca-
iice glabre > j cinq divifions etroies & pointues,
Cette plante croit dans les paturages des niflnta-
gne?. (v. t.-)

9. CAMPANULE ^talee, *Campanulaputul*.
ovalibus , *Lin. P*
romis t ipanula. H v. n 1th. 6H. t. 58. f.
^H 1!! Hct |8.

Sa tiee efi droite, haute d'un ;i2d oJ d'un pied
& demi , angul
& divifée en rame'.
(iarolrre panicul^e. !
ies , ritreci-
! olVtie ;
lane
rares & t'
purpurines , & ov-
riotive cette plav
& dans les Alpes

10. CAMPANU:
lus. Lin. Ca 6. *Campanula radice efcaicnd* .
pare carnica. Tournef. III. *Rapunculus fca*
us. Bauh. Pin. 91. Kaj.Hift. Ephr. n j , C
Pempt. 16 J. R-;
Erinus nicandri. Column.
*yantiU** Hall. Htlv, n° 699.

Sa racine efi oblongue , fiiftforme , blar-
tendre , & bonne a manger ; elle poufie unc
liaute d'nn pied 8c demi ou deux pteds
leufe, prefqae glabre , ou 1
raros, rameufe dans fa part'
<?:Ocrement garnie de feu ill,
&ts jcuilks radicaea font ovules - oWongues v

rév-w ... *abino* a Itur bafe , verres , mollea
& un peu vtlués. Celles de la tige font lartceol-
lies, pointues, feillies 8r \n peu dlflantes. Les
fleurs font bleues, quelquefois blanches , & dif-
pofées au fomtnet de ta tige ic des rameai.xen
paticule reflerree ^ terminale. Leur calice cCt
tré rglabre , & a cinq divifions en alfine, On ironve
cette piame dans les licux incultes & le long de*
haies, en France , en Angltterre , dans la SuifTe ,
&c. J!. (i. v. J On la cultivedans les powers.
AuprintemsT on mange fa racine & fes jeunes
reuilles en falade , avant qu'elle ait pouffe fa
tige. Elle palle pour aperitive , rafraichuante , 8c
propre a aiiRmenter le lair des nourrices.

II. CAMPANULE à feuil-
panulafoliL
fejj&bus rtmotis. Lin. Mill. Diet. n°. a. *Campa-*
nula ptrjka folio. Cloi'. Hid. a. p. 171. Tournef.
no. Rapunculus perjidfolius , magno flare. Eauh-
*Pin. 93. Campanula media. Dod. Pempt. 166**
Campanula. Ball- Helv. n°. 697.

£. *Campanula ntmarofa angujifotia , magnm*
flore. Tournef. III.

Cette efp&ce efi gtabre dans routes fes parties ,
a un port agre'able , & produitt d'aikz belles ileur*
qui font quelquefois doubles. Sa tige eft droite,
lilTe , fimple, or*. ent gamie de 6
k haute de deux a b ois p'is: fes feuilles 11
rieures font ovales-oblongues , 8t re^cies en
peti lie vers leur bafe ; celles de la tige font lart-
ceolées-linéaires , etroies , pointues ; feillies ,
diftances , & legèrem"ttt deni
bienes , quelquefois blanches , pedoncules &
disposées en epi lâche ; elles ont leur corolle large,
courte , imitant une cloche fort évafee. On trouve
cette plante dans les lieux incultes & ombragés
de l'Europe. La variété s ne porte ordinairement
que deux ou trois fleurs , a toutes les feuilles
longues , & fo trouve dans les bois
taillis. 2. (v. v.) La variété à fleurs doubles efi
souvent employé- commie orneffiant dans les par-
terre

1^ : CAMPANULE à feuilles de Piarmique • , *Lam-*
ponala Piarmicafolia. *Campanula foliis omnibus*
linearibus margine denticulatis , caulibus simpli-
ciffimis ; floribus credis feffilibus. N. Campanula
orimtjlls , *foliis piarmicis , flore oblongo.* Tourn.
Cor. 4.

Toutes fes feuilles font e'troire , linéaires , &
finement dentle'es tn leurs bords; tes r
non Lireufes , dlfpofées en Iouffe , & feulement
longues d'un pouce & demi ; les caulinaires font
alternes , fe • iiles ou ftrai-ampJex-
en • iniinuant de grand;
ur vers le fommec de la
plante. Les tiges font très-fimples , glabres ,
& aroiffent avoir moins dun pied de hauteur.
P Les fleurs font feillies , alternes , redoublées , blanch-
tres , forment l'épi dans la partie fupérieure de
chaque uge, Leur talk

D d d d i;

Nous en avons vu un exemplaire dans l'Herbier de M. de JuJJieu , & un dellin original fait par Aubriet* (v. v.)

23. CAMPANULE de Bourbon, *Campanula enfifolia*. *Campanula fruticofa*, *foliis enififormibus ffratis glabris*, *fioribus paniculatis nutantibus*. Comraerfi Herb. & Ic.

Cest une belle efpce, tout-i-fait reraarquable par la forme particulifre de fes feuilles & par fon aipeft agreable. Sa tige, dans fa partie inferienne, eft une fouche lig^apuie, fimple ou peut-etre quelquefois rameufe, qui conferve l'empreinte des feuilles d^e& tombdes, & eft couron^e par beaucoup de feuilles rapproches les ungs des autres, & difpofees en rofette. Czs feuilBWBnt enififormes, finement & r^agulierement denies en fcie, glabres, & ftri&s par des nervures longitudinales; elles ont deux k trois pouces de long, fur quatre k cinq lignes de large, & reffemblent prefqu'i des feuilles d'Yucca ou à celles des Baquois. De leur milieu s'&eve une tige haute d'environ fix pouces, glabre, munie de feuilles alternes, un peu diftantes, feviles, & femblables k celles du bas, mais plus petites. De l'aiffelle de chaque feuille caulinaire part un rameau court, uniflore, garni d'une ou deux petites feuilles, Ces rameaux font paroltre la tige panicutee. Les fleurs font pendantes, ont le calice liffe, k cinq divifions lanceolees. M. Commerfdn a trouve cette plante dans Tile Bourbon, ^u Volcan. 7?.. (v.l.)

24. CAMPANULE verticilMe, *Campanula verticillata*. L. F. *Campanula foliis floribusque verticillms*. Lin. f. Suppl. 141. *Campanula vrticittaflo*. Pall. It. Vol. 3. p. 719. t. G. f. I. *Campanula*. Amm. Ruth. p. xa. n°. 18.

Cette *Campanule* eſt encore plus remarquable que la precédente, par la fingularité de fon port, quoique peut-être elle ne la furpaffe point en beaut. Sji Racine, qui eſt ^paillé & vivace, pouffe plufieurs tiges droites, hautes d'un pied ou davantage: fcs feuilles font lancdol'es, denies en fcie, & difpotees cinq ou fix enferable parverricilles i-peu-près comrae celles de la Véronique *lc Sibérie. Les fleurs font bleues, pendantes, attaches k des pedoncules courts, & fituées plufieurs enfemble par anneaux ou verticilles diftans, qui occupent la partie fup^arieure de chaque tige. ies calices font petits, fimples, k d^acoupires fetacées; le flyle eſt prefque deux fois plus long que la corolle. Cette plante croit dans la Tartarie orientale, 24.

** Feuilles rudes au toucher; finus du calice non refléchis.

ay. CAMPANULE k feuilles larges, *Campanula latifoliti*. Lin. *Campanula foliis ovato-lanceolatis caule fimpliciijimo icreti*, *fioribus folitariis pedunculatis*, *fruSibus cernuis*. Lin. Mill. Dift. n°. 5. ri. Pan. r. 85. *Campanula maxima*, *foliis latif* ; flauh. fin. 94. *Twhtlium majus belgarum*,

Cluf. Hift. ft. p. 17a. Raj. Hift. p. 731. n°. v Lob. Ic. 2. p. 278. *Campanula*, Hall Helv. n°. 691.

£. *Eadem. fioribus albis*,

Sa ratine, qui eſt divifée en ramifications & aWes & peu profondes, pouffe deux ou trois tiges droites, très-fimples, feuiltees, cylindriques % prefque glabres, & hautes de deux k trois pieds, Ses feuilles font iparfes, pétiolees, ovales-lanceolées, pointues, demies en fcie, & k bafe courante fur leur p&iolerEiles font larges de deux pouces ou environ, & charges de poils très-courts qui les rendent rudes au toucher. Les fleurs font grandes, bleues ou quelquefois blanches, difpofées dans les aiffelles des feuilles fupérieures, folitaires dans chaque aiffelle, & portées chacune fur un p&doncule fort court. Leur calice eſt glabre, & leur corolle un peu barbue en fon limbe, Cette plante croit dans les lieux montueux & couverts de l'Angleterre, de la Suède & de la Suiffe: on la cultive au Jardin du Roi. 2^ (v. v^

a6. CAMPANULE gantelde > *Campanula trachelionis*. Lin. *Campanula caule angulato* » *foliis petiolatis*, *calycibus ciliatis*; *pedunculis trifidis*. Lin. Mill. Pia. n°. 4. *Campanula vulgatior*, *folio urtica*, *vcl major & afferior*. Bauh. ^ } . 94. Morif. Hift. a. p. 459. n°. i8. *Tratkeliumwilgare*. Cluf. Hift. a. p. 170. *Cervicaria major*. Dod. Pempt, 16A. *Trachelion*. Lob. Ic. 326. *Campanula*, Hall. Helv. n°. 690. Vulgairement les Gants de Notre-Dame.

Sa racine, qui eſt groffe, blanche & rameufe, pouffe des tiges droites, velues, anguleufes, rudes, feuillées, rameufes, & qui s'^l^vent juſqu' & deux ou trois pieds. Ses feuilles font alternes, p&iotees, en cœur, pointues, denies ea fcie j larges de deux pouces, rudes, & charg^es de poils courts. Les fleurs font bleues, ou violettes, ou blanches, portées fur des p&doncule& courts, viennent dans les aiffelles des feuilles fupérieures & au fommet de la tige S de fes rameaux. Elles ont leur calice h&ri(TÉ de poils blancs fur fes angles & en fon bord, & leur corolle un peu barbue dans fon int&rieur & fur (es angles externes. On trouve cette plante en Europe, dans les bois & le long des haies. %£. (v. v.) Kile paffe pour vuln^araire, aftringente, & propre pour les inflammations de la bouche & de la gorge. Ses jeunes racines peuvent fe manger en falade au printemps, coir.me c&elles de la ftaiponce.

17. CAMPANULE rapunculofde, *Campanula rapunculoides*. Lin. *Campanula foliis cordato-lanceolatis*, *caule ramofo^*, *jhribus fecundis fparfis*, *calycibus reflexis*. I in. *Campanula hortenfis*, *rapuncularidice*. Bauh. Pin. 94. Morif. Hift. ft# p. 460. Sec. 5. t. 3, f. 3a. Tournef. 109. *Campanula repens*, *Jtmv minore caruleo*. Bauh. Hift. Z. p. 816. Raj. HP733* n°. 6. *Campanula*, Hall* Helv. n°. 692 ^

Cette efpce differe de la pr^c^donte, aveQ

laquiltie a beaucoup de rapports, en et que 6 tige est cylindrique , rougeatre , presque lifle , peu rameufe , & a peine velue. Cette tige est haute ds deux pieds, 6c feuiltie dans toute fa longueur. Ees feuilles inie'rieures font en cceur, lance'olees « I'Oinrues , dentees , & portees fur de longs petioles; les autres font ovales lance'oles , & ont des petioles courts, on fum tout- a - fait feffiles. I-es fleurs font d'un bleu rougeatre, pt-donCLitees , tomes inclines ou pendantes, & difpofces dans les aiffelics des feuilles superieures ., fonnant un epi fort long, terminal , Sr tourne (buvent dim fen I cdte. Les divifions de leur calice font fris-ouvertes, prefeue re flec hies , & celies de la corolle font legerement velues en leurs bords. On trouve ceite plante dans tes lieuv fees & fur le bord des vignes, en France , darts ta SuiiTe & en Aurriche. 3/. (v. v.)

18. CABTANNUIB de Bolocne , *Campanula Bononienfis*. *UiU' Cimpdiad'ifotii* ovato - liihiceolatis fubtus feabr'ts fiffilibus , cattle paniculatt*, Lin. Scop. Cam. ed. i. n°. iix+*Campanula f. cervilaria Bon.omenfis , flore parvo*. Bauh. Hift. a. ;o4, Morif. Hift. a. p. 461. Sec. 5. t. 4. f. 38. *Campanula foliis lanceofatis , frratis alternis , floris thyrfo j'gicatio & ad bafm ramofa*. Segu. ver. r. p. 176*ti&a.mpanula* , Hall. Helv. n°. 689.

Sa tige est haute de trois pieds ou da van t: cylindrttiue , rude au toucher , chargtie de laineim . garniederameaux redreffes, Sc a le port de la Molune noire : fes feuilles font feffiles , prefqu'en cccur, ovales -lanc6o!cet, Increment tiend^ss, 5c couvertes de poil blancs co-dtffous Les fleurs font petites, bleuetres , & difpofes en longs ^pis qui termiuent les rameaux. Les rieures viennent trois en fem We fur d courts , & les fupcriures font Uilles & Solitaires g^minees dans chaque aiffelle des feuilles florales. Cette plante croit en Italie & da, Carnic^>e.

19. CAT.:PANOLE a feuilles deCmendenr, *Campanula grematifolia*. Lin. *foliis ovato-oblongis - bifatis , fiffilibus ; floris capitato-glomeratis ; fylls caferis* .. N. *Campanula Alpina roi iphelos*. Bauh. Pin. 94. Pluk. Tab. 736. n°. i4. Jr<u. irW*''' a u V Cot?Pbyt. p. 1*45- I^Tjrtca ^m minusgrmin^m car.

Drtep&nteal'afi (Drteped du a yteama hemifpha- rita (voyez RAPONOLE) , mais elle est plus r5nde. Sa racine est oblongue , un peu epaiffe , Dtanchitre, laiieufe , & di Sri une touffe de feuilles tres-etroites , graminees , longues , & ciliees a leur bafe. Les tiges I tres-fimples , un peu velues , & a peine plus !>n- gues que les feuilles radicales. Elles font garnies de quelques veines avernes , ou p... les , lineaires & en alene. Les fleurs font d'un blea violet , feffiles , QE ramallees. cinq- fept • v.cmble I raffiaffies en papers gbbuleux & fcffiles, Cette

in un paquet terminal , muni ie' brades ovales-pointues. Cette plante croit en Italic » far les raontagt: es. 2/.

30. CAMPANOLE glomeruite , *Campanula glantera*. Lin- *Campanula cault jxmpiici fin alpern , folik radicalibus long petiolatis , caulinis semi- amplexicaulib :fi aetis , fieribus j'effilibus , capiulo urmina*H. N. *Campanula praterjir, flare 1 glomerato*. Bauh. Pin. 94, Tournef. no. *Trackellium minus mult'ts*. J. B. a. p. 800. *Cervkarix minor*. Dud. Pempt. 164. *TrackeUum minus*. Clul*. Hill. a. p. 171. Lob. Ic, 316- *Rapunculus fylvestris umbellaius*. Thai. Ic, VJU. n°, 2. & Harrel. Ic, J13. n°. ^ . *Campanula*. Hall. Melv. n°. 685.

/S./*Campanula pratenfis , jtoribus Jingularibu* per caaUmferjis*. Jtauh. Pin. 94. Tournef. 110. y. *Campanula Alpina* , ; *alto longiori lucido*. Tournef. no. *TracJultun a joho AtpiroifiL* B0cc.Muf.70. t. 35.

Sa tige est Haute d'ua Tied , ordinairement fimple, mediocrement velne , feuiltie , & mtnt anguleufe. Ses feuiltes :adicales font ovs lanceole«s, un peu eti ca cr^neles ou denticeules en dc poils caurt.-i, qui I de plus abondans en leur furtece itiKrieure & portees fur de longs petioles. Celles de la tige font o vales - pointues ou ovales-lance'olies, i semi-amplexicaules. Les fleurs font bleut- , queluefois b & ramallees en un faisceau terminal. Souvent & rainallees en un faisceau terminal. J di/s quelques - unes font 6 difpofces dans les aiffelle ftuitlei superieures. Le fage n'est pas plus long Lju«lacoio l'olle. Les fleurs font mediocres & eparies par paquets axillaires dans la variete s. Les feuilles de la variete y font d'un vert noiratre , rudes , presque lufantes , & les fleurs font grandes , difpofees en p;iqjcf terminal bien garni. Cette efpece croit dans les lieux secs & montagneux de l'Europe. V- C^v-^-)No«s a vons trouve la variete y i'urle Mont-d'cr.

31. CAM...HVIT. < e roche, *Campanula petraea*. Lin. *Camps. Campanula caulibus fimplicibus , apertis ; foliis ovato-oblongis - bifatis , fiffilibus ; floris capitato-glomeratis ; fylls caferis* .. N. *Campanula Alpina roi iphelos*. Bauh. Pin. 94. Pluk. Tab. 151. f. 5. Tounef. 110. 7>dcA *stem majus petrorum*. Pon. Bald. Ital. p. 161 Cluf. Hili a. p. 333. Raj. Hift. 73^ . Barrel. Ic. 890.

Cette efpece a beaucoup de rapports avec la precedente , mais elle est plus abondamment velue , & n'a point les feuilles caulinaires elargies a leur bafe , semi-amplexicaules & pointues , ni les feuilles inferieures portees fur de longs petioles. Touft les feuilles font oblongues , rudes & d'un verd fonci en - deftus , blanchetres , & corante cotonncuies en - dtilfous. Si fimples, rougeitres, vda« , hauri pied' u- diva mage , & : portent a leur fommel , a nfi cjeu dans les aiffelles des feuilles superieures, des II curz

die comma le *Campanula unijlora* de tinné : nous la croyons originaire des Alpes. (v. v.)

43. CAMPANULE fourchue, *Campanula dichotoma*. Lin. *Campanula capfulis, quinquelocularibus obtectis, caule dichotomo, floribus cernuis*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 306. *Campanula hirsuta, ocymifolio caulem ambiente > flore pendulo*. Bocc. Sic. 83. t. 45. f. 1. Morif. Hist. a. p. 459. Sec. 5. t. 3. f. 26. Raj. Hist. 736. Tournef. 112. Barr. Ic. 759. fi. *Campanula mollis*. L.

Sa tige est un peu grêle, légèrement hispide, rameuse, fourchue, longue de pres d'un pied, & k rameaux ouverts. Ses feuilles sont féssiles, ovales-lancéolées, distantes, alternes, & souvent opposés sous les bifurcations de la tige. Les fleurs sont bleuâtres, solitaires, les lines terminées, & les autres fituées dans les bifurcations des rameaux, sur des pedoncules courts. Leur calice est rude, hispide, & de concaves ovales-acuminées. Cette plante croit dans la Sicile & dans le Levant. Q- (***••)

44. CAMPANULE & grosses fleurs, *Campanula medium*. Lin. *Campanula capfulis quinquelocularibus obtectis, caule indiviso erecto folioso, floribus eredis*. Lin. Mill. Diff. n° 3. *Campanula kortenjis folio & flore oblongo*. Bauh. Pin. 94. Raj. Hist. 732. Morif. Hist. 2. p. 459. Sec. 6. t. 3. f. 30. *Viola mariana*. Dod. Pempt. 163. Cluf. Hist. a. p. 172. Lob. Ic. 324.

Sa tige est haute de deux pieds, droite, cylindrique, velue, rude au toucher, feuillée, & un peu rameuse. Ses feuilles sont oblongues, féssiles, un peu retrées vers leur base, teg&rement crenelées, velues, rudes au toucher, & en quelque forte femblables à celles de la Buglose. Les fleurs sont grandes, oblongues, un peu ventruées, pedoncées, non pendantes, & bleues ou purpurines, ou quelquefois blanches. Leur calice est court, & remarquable par des replis & des finuosités particulières dans sa partie intérieure; leur corolle est légèrement velue en ses angles, & a decoupures peu profondes & ouvertes ou r^flechies; & leur fligmate est quinquefidé. Les capules ont de gros replis finueux qui les recouvrent entièrement. Cette plante croit dans les bois & les lieux arides de la Provence, de l'Italie & de l'Allemagne: on la cultive dans les plattes-bandes des jardins k fletirs, oil elle fait un effet assez agreable. c?. (v. v.)

45. CAMPANULE pontude, *Campanula punctata*. *Campanula hirsuta, foliis radicalibus petiolaribus ovatis ferratis, floribus cernuis interne pundatis villosis*. N. *Campanula calycibus 4 tergo lamellis quinque notatis, pendunculis unifloris*. Gmd. Sib. 3. p. 155. Tab. 30.

Cette Campanule est velue, s'élève & la hauteur d'un pied, quelquefois moins, & a sa tige le plus jeune d'un rouge violet. Ses feuilles radicales sont p^tiolées, ovales-pointues, demies en fcièr velues des deux côtés, & blanchâtres en-dessous,

Celks de la tige sont alternes, presque féssiles i & lancéolés. Les fleurs sont grandes, fort belles, penchées ou pendantes, & disposées au sommet de la plante sur des pedoncules courts; elles ont un calice à finus r^flechis, & une corolle blanche en-dehors, velue k Vint&rieur, & marquée de points pourpres. Cette plante croit dans la Sib&rie.

46. CAMPANULE en baflin, *Campanula pehi* formis*. *Campanula capfulis obtectis; foliis ir.fc* rioribus ovatis ferratis petiolatis, caulinis subfejjilibus; flore maximo pelvisform* L. N. *Campanula, cretua, caulibus fupinis, flore maximo pclviform* U Tournef. Cor. 3.

Sa racine est grosse comme le petit doigt, longue d'un pied, fibreuse & blanchâtre; elle pousse plusieurs tiges velues, la plupart simples, longue de six ou sept pouces, & couchées dans leur partie inférieure. Les feuilles sont velues, ovales, & dentées; les inférieures sont petiolées, plus grandes que les autres, & approchent de celles de l'Ortie par leur forme. Chaque tige est terminée par une tres-grosse fleur d'un bleu pâle, dont la corolle est un peu ventruée, courte, large, & evasée, presque en baflin. Ses angles & ses bords sont teg&rement hispides; le fligmate est & cinq divisions; les finus du calice sont reflexés. Tournefort a trouvé cette plante dans l'île de Candie. Nous Tavons vue sèche dans l'Herbier de M. de Juffieu; nous en avons vu le dessin original fait par Aubriet, & la description manuscrite faite par Tournefort. (v. /.)

47. CAMPANULE tubuleuse, *Campanula tuhuloja*. *Campanula capfulis obtectis; foliis radicalibus petiolatis ovatis inaequaliter dentatis bafinifis, caulinis oblongis ferratis fejjilibus; flore oblongo*. N. *Campanula Cretica caulibus Jupinis* % *foliis incifis* 5 *flore oblongo*. Tournef. Cor. 3.

Cette Campanule est légèrement hispide dans toutes ses parties, & a quelques rapports avec la Campanule fourchue. Sa racine pousse plusieurs tiges menues, couchées, velues, rou&âtres, rameuses, & ^ peine longues d'un pied. Ses feuilles inférieures sont petiolées, ovales ou ovales-oblongues, inegalement dentées, un peu incisées k leur base, e'est-à-dire au sommet de leur pétiole. Les fleurs sont bleues, droites, solitaires, terminées les tiges & les rameaux. Leur calice est unefois plus court que la corolle, & b finus r^fidchis. Leur corolle est oblongue & tubuleuse. Cette plante a été trouvée dans l'île de Candie - par Tournefort. Nous Tavons d&rite d'après un individu de l'Herbier de M. de Juffieu * & d'après le dessin original fait par Aubriet, (v. v.)

48. CAMPANULE barbue, *Campanula barbata* a. Lin. *Campanula capfulis quinquelocularibus obtectis, caule simplicijimo Jubunifolio-, foliis lanceolatis, corollis barbatis*. Lin. Jacq. Obf. a, p. 14. t. 37. *Campanula foliis echii flqribus villosis*, Bauh. Pit*. 94. Prodr. t. 36. Tduraef. 11a*

ftaj. Hift. 733» n°. 10. *Campanula Alpina, afotior, foliis echii, flore magno villofo: Pluk. Tab. 1)3. f. 6. Campanula foliis hispida, eauL-fubuni-fiorc. Allion. Peder. 36. t. 6. f. 2. Campanula* Kail. Helv. n°. 694.

3. *Campanula montana, foliis anchuftr. MorU. Hift. 1. p. 460. Sec. 5. t. 3. f. 3J.*

Cette efpece eft beaucoup moins grande que la précédente, & ne porte qu'un petit nombre de fleurs qui font pench^{ss} ou pendantes, & ont leur corolle tres-vehie en dedans. Sa tige eft haute de fix à neuf pouce?, ordinairement nimple, quelquefois un peu rameufe a fon fommet, velue, i chargé de deux ou trois feuilles. Ses feuilles radicales font oblongues, lancees-lmfcxres, prefqu'entieres, velues, un peu rudes au toucher, Louffies à leur fommet, & difpofees en rofette. Celles de la tige font plus petites, fettles, & diftantes. Les fleurs font bleues, quelquetais blanches, p6doncule^{tes}, communement inchæes ou pendantes, en petit nombre & tourn^{es} d'un leul cdt^e, & ont leur corolle munie en fon limbe de beaucoup de poils blancs & tortueux, qui rendent fon entrée tres-barbue. La plante fi a fes fleurs difpofees en une petite panicule 14che. Cette efpece croît dans les montagae* du Dauphine * de a Suiffe, du Pie-mont & de l'Autnche. (vj. & la var. ^ .v. v.) Le calice eft hispide, & a des appendices ou des replis finueux.

P i9. CAMPANULA epi, *Campanula Jptcata. Lin. Campanula hispida spica laxa, floribus ahernis foliis linearibus integerrimis. Lin. Campanula Mina altiffima hirsuta, parvo flore. Tournef. no. Seguier, Suppl. K». Trachelium. aliiJKmum, foliis asperis, angles, floribus parvis: Bauh. Hift. 4. P- 801. Raj- Hift. 734- «- Campanula folio angusto hirsuto tener ferrato iloribus pafvisfpkatis.nvk. Aim. 76. t. IM. f. 3. TampaLla. Hall. Helv. n». 687. Gmel. Sib. 3.*

ri sVIigfeft tre sim>, feuillée, abondamment charee de poils blancs qui la rendent rude au toucher, *'efeve à trois ou quatre pieds de hauteur, & re termine en un éfi lache, long de deux pieds ou davantage, c'est-à-dire qui occupe 5 mSns les deux tiers de la longueur de la tige. £\$ feSes inférieures font longues, lintores, S t t S * leur bafe, couvertes de poils courts, Judesau toucher, éparfes, & un peu femblables I ceUeJde la Vipérine; les autres font plus peti-L? oblongues ou lanceolées, & femi-amplext-cau les Les fleurs font bleues, feviles, ax.la.res, 6 une à trois dans chaque aiffelle des feiiUes ou desbraffies. Les calices font courts & hispides; j es corolles font oblongues & d'une grandeur moyenne. Cette belle efpece crott dans le Valais, & eft cultivate'e au Jardin du Roi. c? - f V" v> j, . jo. CAMPANOLEDesAlpes, *Campstula Alpinæ*, Lin. *Campanula caute Jimplicl, pedunculis axilknbu diphyUit, Lin, Jacq. Aullr. a.*

t. 118. *Campanula Alpina pumila lanuginofa. Ba'uh. Pin. 94. Trachelium punwum Alpinum** Cluf. Hift. 2. p. vji. Raj. Hid. 736. n°, &x. *Campanula*, Hall. Helv. n°. 695.

Cette *Campanula* eft petite, velue, lantigineufe, & paroît avoir des rapports avec la *Campanule barbue* n°. 48. Sa tige eft fimple & Tiaute de fept & neuf pouces; fes feuilles font oblongues, lindaires, Margies d'ns leur partie fup[^]rieure, obtufes, entieres, & velues. Les pddoncules font axillaires, longs, uniflores, & charges de deux brakes. On trouve cette planfe fur les montagnes de la Suille & de l'Autriche. y..

51. CAMPANULE ^feuilles de Paquerette, *Campanula faxatilis** Lin. *Campanula capfulis quinquecarinads obteclis, floribus alternis nuiantibus foliis obovatis crenatis. Lin. Mill. Dift» n°. 17. Campanula crctica faxadlis, bellidis folio, magno flore'. Tournef. i n. Barrel. Ic. 813. Trachelium J'axddle ^bellidis folio, caruleum c.eticum. BoCC. Muf. 1. p. 76. t. 64.*

Cette efpece eft glabre, a fon feuillage d'un verd gai, luifant, & s'élève encore moins que la précédente. Ses feuilles radicales font fpatulées comme celles de la Paquerette, un peu charnues, longues de deux pouces, & Increment dentelées dans leur contour \ de leur milieu s'event quelques tiges longues de quatre ou cinq pouces, glabres, rouge&tres, tortueufes & feuilles: elles portent chacune quatre ou cinq fleurs bleues, velues interieurement, penchies, & difpofés en bouquet unilateral. Les capfules font hémiph^{riques}, & ont cinq côtes tranchantes. On trouve cette plante dans l'île de Candie, parmi les rochers & les pierres. Le ftigmate eft quinquefide. *Tournef.*

U. CAMPANULE de Sib^{rie}, *Campanula Sibirial, Lin. Campanula capfulis trilocularibus obteclis, caule paniculato. Lin. Gmel. Sib. 3. p. 154. Tab. 19. Jacq. Auftr. r/ao.*

La tige de cette plante eft haute d'un pied, droite, anguleufe, légèrement hispide, & difpofee feulement ^ fon fommet en panicule lache. Ses feiilles font oblongues, prefque lineaires, femi-amplexicaules, un peu rudes au toucher, & communement ondulees en leurs bords. Les fleurs font petites, oblongues, & ont leur calice hispide. Les pidoncules font fouvent triflores. On trouve cette planre dans la Siberie & T Autriche.

53. CAMPANUL'E i feuilles de Violette, *Campanula Viola folia. Campanula humilis, capfulis obte3is foliis radicalibus cordads crenatis petio* lads, floribus amplis pedunculatis, calyce kyfido. N. , >*

Cette *Campanule* eft fort baffe, Wgferement velue, & remarquable par la grandeur de fes fleurs, qui approchent de celles du *Campanula medium*, n°. 44. Sa racine eft menue fibreufe, pouffe des feuilles en coeur, crénelles, p^{ériolées}, usi peu velues en-defibus & fur leurs

petioles, & assez femblables à celles du *Viola canina*. L. La tige est haute de trois ou quatre pouces, garnie de feuilles alternes, ovales-oblongues, dentées, & in peu pectiolées. Cette tige porte deux ou trois fleurs pédonculées, grandes, fort belles, blanches dans l'individu observé, campanulas, un peu barbues en leur bord, dont les divisions sont peu profondes. Le calice est hispide, à cinq découpures lancéolées, & à finus réfléchis. Cette plante a été cultivée au Jardin du Roi en 1765, & passe pour originaire de Sibérie. (V. l. in herb. Juff.)

54. CAMPANULE hémérophyte, *Campanula heterophylla*. Lin. *Campanula foliis subovatis glabris integerrimis, caulibus diffusis*. Lin. *Campanula saxatilis, foliis inferioribus bellidis; ceteris nummularia*. Tournef. Cor. 3. Iter. or. I. p. 143.

Sa racine pousse des tiges menues, foibles, la plupart simples, feuillées dans toute leur longueur, & longues de huit ou neuf pouces; ses feuilles radicales sont spatulées, entières, rétrécies en pétioles, femblables à celles de la Paquerette, & disposées en rosette; celles des tiges sont nombreuses, petites, arrondies, un peu pétiolées, & entières. Les fleurs sont d'un bleu clair, assez petites, viennent aux sommets des tiges, les unes terminales, & les autres axillaires, portées sur des pédoncules fort courts. Leur calice est à finus réfléchis. Cette plante est glabre, lacteuse, & croit naturellement dans les îles de l'Archipel, parmi des rochers. (V. l. in herb. Juff.)

55* CAMPANULE à trois dents, *Campanula tridentata*. Lin. *Campanula capfula quinqueloculari cbedata, caule unijloro, foliis radicalibus tridentatis*. Lin. Mant. 44. Scireb. Dec. 3. t. a. *Campanula orientalis, pumila, repens, flore magno*. Tournef. Cor. 3.

Ses feuilles radicales sont comme celles de la Statice articulée, en touffe, lancéolées, cunififormes, & fouvent à trois dents à leur sommet. La tige est du double plus longue que les feuilles radicales, porte quelques feuilles linéaires, & fourrit une fleur folitaire, droite & assez grande. Le calice à des finus réfléchis qui recouvrent l'ovaire. Cette plante croit dans le Levant.

56. CAMPANULE à petites fleurs, *Campanula parviflora*. *Campanula caule superni ramofo; foliis radicalibus longh petiolatis obovatis crenatis, caulinis ovato-lanceolatis basi attenuatis & incijis; fstaribus paniculatis*. N. *Campanula orientalis, foliis incijis yloro minima & multiplied* Tournef. Cor. 4.

La tige est cylindrique, légèrement pubescente, feuillée, rameuse dans sa partie supérieure, & haute d'environ un pied. Les feuilles radicales sont ovoïdes, crenelles, & portées sur de longs pétioles; celles de la tige sont ovales-lancéolées, crnelées, émouffées à leur sommet, rétrécies, & un peu incitées à leur base. Les fleurs sont petites, nombreuses, disposées en panicules termi-

naies. Leur calice est court & à finus réfléchis. •Tournefort a trouvé cette plante dans le Levant. (V. l. in herb. Juff.)

57. CAMPANULE en lyre, *Campanula lyrata*. *Campanula hispida capfulis obtusis; foliis radicalibus longis petiolatis lyratis, lobo terminali cordato, floribus lateraliibus 6'' terminalibus erectis fuhfcijilibus*, N. *Campanula foliis profunde incijis, fruSu duro*. Tournef. Cor. 3. *Medium Diofcoridis*. Raw, it. 184. *Campanula mariana, laciniatis foliis* > *peregrina*. Bauh. Pin. 94. Morif. Hist. a. p. 460. Sec. 5. t. 3. f. 31. Raj. Hist. 732. n. 3.

Cette Campanule diffère beaucoup de l'espèce suivante, avec laquelle Linné Ta mal-i-propos confondue: c'est une plante hispide, dont les feuilles radicales sont portées sur de longs pédoncules qui ont de chaque côté des appendices médiocres, irréguliers & lovés, de manière que la feuille paroît en lyre, à-peu-près comme celles du *Centaurea napifolia** L. Leur lobe terminal est en cœur & crénelé; les feuilles caulinaires sont feffiles, ovales, pointues aux deux bouts, incisées, dentées, & plus petites que les autres. Les fleurs sont latérales & terminales, droites, presque feffiles, campanulas, & à limbe médiocrement divisé & obtus. Cette plante croit dans le Levant* Nous en avons vu un dessin original, fait par Aubriet,

58. CAMPANULE lacinée, *Campanula laciniata** Lin. *Campanula capfulis obtedis pedunculatis, foliis ferratis; radicalibus lyratis, caulinis lanceolatis*. Lin. *Campanula graca, saxatilis, Jacobe* folio*. Tournef. Cor. 3. & it. or. Vol. u p. 260.

Cette plante est glabre, haute d'un pied, & a sa tige feuillée & rameuse; ses feuilles inférieures sont grandes, oblongues, découpées en lyre ou pinnatifides, dentées, & à lobe terminal fort élargi; les caulinaires sont beaucoup plus petites, lancéolées ou un peu cunififormes & dentées. Les fleurs sont grandes, pédonculées, terminales & latérales, très-ouvertes, & ont leur stigmate quinquefidé. On trouve cette plante dans la Grèce. (V. l. in herb. Juff.)

59. CAMPANULE de Syrie, *Campanula firicta*. Lin. *Campanula capfulis obtedis, foliis hirtis; caulinis lanceolatis ferratis, caule simplicissimo, floribus feffilibus*. Lin. *Campanula orientalis, folio oblongo rigido aspero, flore furfum pedante** Tournef. Cor. 3.

Sa tige est très-simple, hérissée de poils, & haute d'un pied & demi; ses feuilles radicales sont en cœur ou ovales, oblongues, dentées, pétiolées, & hérissées de poils de chaque côté: celles de la tige sont alternes, distantes, feffiles, lancéolées, obtuses, plus étroites à leur base, dentées, & hérissées. Les fleurs sont axillaires, folitaires, feffiles, droites; leur calice est wriffé & à finus réfléchis, qui recouvrent l'ovaire. Cette plante croit dans la Syrie, la Palestine. Lin.

Tournefort, dans le dessein qu'il en a fait faire, représente la tige un peu rareueuse, & ses feuilles caulinaires pointues.

**** *Capfules columndformts ou prifmdtiques.*

60. CAMPANULE ligneuse, *Campanula fruticosa** Lin. *Campanula capfulis columnaribus quinquelocularibus*, caule fruticoso, foliis linearibus, Jubulatis, pedunculis longissimis. Lin. *Campanula Africana*, *erica folio*, flore caruleo patulo. Herm. Afr. 5.

Sa tige est ligneuse; ses feuilles sont linaires, en alêne, & en quelque sorte semblables à celles de la Bruyère; les pédoncules sont très-longs, & portent des fleurs bleues, ouvertes auxquelles succèdent des capsules en forme de colonne, & cinq loges. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. fj.

61. CAMPANULE doucette, Fl. Fr. 917-16. *Campanula speculum*. Linn. *Campanula caule ramuloso*, foliis oblongis subcrenatis, floribus solitariis, capfulis prismaticis. Linn. Mill. Dift. n°. 8. *Campanula arvensis erecta*. Tournef. 11a. *Onobrychis arvensis* = *Campanula arvensis erecta*, Banh. Pin. 0,15. *Campanula arvensis minima*. Dod. Pempr. 168. Morif. Hist. a. p. 457- Sec. 5. t. a. 1. ai. *Campanula*, Hall. Helv. n°. 703. *Speculum veneris*. Raj. Hist. 741. n°. I. Vulgairement le Miroir de Venus.

Cette *Campanule* s'éloigne beaucoup des précédentes par son aspect. Ses tiges sont hautes de six à dix pouces, feuilles, rameuses, diffuses, & souvent un peu couchées dans leur partie inférieure. Ses feuilles sont petites, ovales, un peu en pointe, légèrement dentées & fertiles. Les fleurs sont d'un pourpre violet, pédonculées, solitaires, terminent les rameaux & les tiges. Elles ont un calice aussi long que la corolle, & dont les divisions sont à trois-lancées & aiguës; une corolle plane, en roue, femi-quinquifide; & qui, en se fermant le soir, forme un pentagone dont les angles sont minces & tranchants. Les filamens n'ont pas d'aiguilles bien sensibles à la base de leurs filamens. Le fruit est une capsule longue & prismatique. On trouve cette plante dans les champs, par mille? bled? O. (f. v.)

61. CAMPANULE bâtarde, *Campanula hybrida*. Lin. *Campanula caule bastubramoso flrido*, foliis oblongis crenatis, calycibus aggregatis corollis longioribus, capfulis prismaticis. Lin. *Campanula arvensis minor*, filiqua ampliori. Tournef. III. *Campanula arvensis minima erecta*. Morif. Hist. a. p. 457. Sec. J. t. a. f. li. *Onobrychis altera* BeUgarunu Lob. Ic. 418. *Speculum veneris minus*. Raj. Hist. 743- *Campanula*. Hall. Hetv. n°. 704.

Cette *Campanule* a beaucoup de rapports avec la précédente, & semble même n'en différer qu'un peu; sa tige est droite & simple, ou feuillettement rameuse & la base; ses feuilles sont oblongues & légèrement crénelées: les fleurs sont

fertiles, souvent ramassées, deux à quatre ensemble, & ont leur calice plus long que leur corolle: elles se développent à peine, & paroissent quelquefois avorter entièrement. Le fruit est une capsule prismatique, longue, & couronnée par le calice, dont les divisions sont grandes, linaires & persistantes. On trouve cette plante dans les champs. @. (r, v.)

63. CAMPANULE à feuilles de Limonium, *Campanula Limonifolia*. Lin. *Campanula ramis patentibus indivisis*, foliis radicalibus ellipticis lacinatis integerrimis, floribus sessilibus ternis. Lin. *Campanula orientalis*, limonii minimi facie flore patulo. Tournef. Cor. 3.

Ses feuilles radicales sont ovales-oblongues, très-entières, pétiolées, glabres, & sans roideur. La tige a des rameaux simples, effilés, & porte des feuilles linaires ou en alêne. Les fleurs sont distantes, axillaires, fertiles, souvent trois ensemble; les bractées sont de la longueur des ovaires. Cette plante croit dans le Levant.

64. CAMPANULE de Thrace. *Campanula pentagonia*, Lin. *Campanula caule subdiviso ramuloso*, foliis linearibus acuminatis. Lin. *Campanula pentagonia*, flore amplissimo, Thracica. Tournef. Hi. *Speculum veneris flore amplissimo*, Thracicum. Raj. Hist. 741.

D'après les individus recueillis du Levant, que nous avons vu dans l'Herbier de M. de Jussieu, cette plante ne nous paroît qu'une variété de la *Campanule bâtarde*, n°. 61; mais comme ses feuilles supérieures sont à trois, presque linaires & pointues, & que sa tige est plus rameuse, nous la faisons suivre dans l'Énumération des espèces. Les feuilles inférieures sont spatulées; le calice est plus long que la corolle. On trouve cette plante dans la Thrace ou Romanic O. (v./.)

65. CAMPANULE perfoliée, *Campanula perfoliata*. Lin. *Campanula caule simpliciter, foliis cordatis dentatis amplexicaulis, floribus sessilibus aggregatis*. Lin. Mill. Dift. n°. 11. *Campanula pentagonia perfoliata*. Morif. Hist. 1. p. 457. Sec. 5. t. 2. f. 23. Barrel. Ic. 1133. Tournef. in. *Speculum veneris perfoliatum*. Raj. Hist. 743.

C'est un espèce très-distincte, & qui est remarquable par sa forme particulière: sa tige est ordinairement simple, droite, haute de sept à dix pouces, anguleuse, légèrement velue, & feuilletée dans toute sa longueur. Ses feuilles sont en cœur, arrondies, dentées ou crénelées dans leur contour, un peu en bassin ou concaves, nombreuses, toutes amplexicaules, & semblent perches par la tige. Les fleurs sont petites, d'un violet bleuâtre, axillaires, fertiles, & ramassées trois ou quatre ensemble dans chaque aisselle. Les capsules sont prismatiques, & couronnées par le calice, dont les divisions sont étroites, aiguës & ouvertes. Cette plante croit dans la Virginie, & est cultivée au jardin du Roi, O. (r. v.)

Espèces mains connues,

* *Campanula (undulata) foliis lanceolatis dentatis undulatis j floribus subfolitariis pedunculatis.* Lin. f. Suppl. 141.

Sa tige est haute d'un pied & demi, droite, filiforme, liège, & un peu rameuse supérieure; ses feuilles sont lancéolées, feffiles, dentées, ondulées, à bords réfléchis, lisses, & presqu'alternes. Les pédoncules sont longs, nus, terminaux, portent chacun une fleur de la grandeur de celles de la *Campanule* n°. 7. Le calice est glabre, & dents courtes & aiguës. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

* *Campanula (porosa) foliis lanceolatis lavis, caule erecto furjum punctis porosa** Lin. f. Suppl. 14a.

Cette plante ne se distingue facilement de ses congénères, que par la configuration des points poreux de sa tige, quoiqu'on puisse à peine les apercevoir à la vue simple; il sont dirigés ou percés de bas en haut. La tige est haute d'un pied, cylindrique, droite, à rameaux courts & redressés. Les feuilles sont lancéolées, entières, lisses; les supérieures sont linéaires, Les fleurs (sont) petites, assez droites, & disposées en grappes droites & terminales. Le calice est glabre, une fois plus court que la corolle, à découpures lancéolées. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

* *Campanula (tenella) caulibus diffusis filiformibus foliis ovatis subunidentatis reflexis, floribus folitariis terminalibus.* Lin. f. Suppl. 141.

Sa tige est ligneuse, courte, pouffe quantité de rameaux filiformes, feuilles, diffus, longs de cinq ou six pouces. Ses feuilles sont extrêmement petites, alternes, feffiles, ovales, munies la plupart d'une petite dent latérale, glabres, & réfléchies contre les rameaux. Ces feuilles n'ont pas deux lignes de longueur, & ressemblent & celles d'un Serpolet, quoique plus petites. Les fleurs sont petites, viennent en petit nombre au sommet des rameaux par des pédoncules courts. Le calice est glabre & à cinq divisions aiguës. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. 2/ (y.f) Elle ressemble beaucoup au *Lobelia tenella* de Linné. Voyez LOBELIE.

* *Campanula (aurea) capulis quinquelocularibus, figmatibus quinquefidis, caule paniculato, foliis duplicato-ferratis.* Lin. f. Suppl. 141.

Ses tiges sont paniculées & appliquées contre les rochers; ses feuilles sont glabres, lancéolées & doublement dentées, Les fleurs ont leur calice coloré; le tube de leur corolle distant du calice, & son limbe & divisions linéaires & réfléchies, & le stigmate quinquefidé. Les capsules sont à cinq loges. On trouve cette plante dans Tile de Madère.

* *Campanula (lobelioides) glaberrima, ramor-r...* - ^ *fiffy lanceolatis jirratiss fefidibus ?-ani-*

*culls terminalibus fecundis, corolla infundibuliformi** Lin. f. Suppl. 140.

Cette plante est très-glabre, très-rameuse, Sa tout-à-fait le port d'une Lobélie. Ses feuilles sont feffiles, lancéolées & dentées en face; les fleurs sont disposées en panicules terminales, tournées d'un même côté: elles ont un calice supérieur de trois ou cinq folioles ovales-obtusées & persistantes; une corolle infundibuliforme, du double plus longue que le calice, très-menue, d'un blanc teint de pourpre, & divisée en son limbe en trois ou cinq découpures droites; & des étamines dont le nombre est aussi de trois ou de cinq. Cette plante croit dans les lieux couverts ou enfoncés de Tile de Madère.

* *Campanula (edulis) foliis ovato-acutis, irritatis Jettilibus.* Forak. iEgypt. p. 44. n°. 46.

Sa racine est fibreuse, d'une faveur agréable, & bonne à manger: elle pousse une tige rameuse, hispide, garnie de feuilles ovales-pointues, dentées & feffiles. Les fleurs sont terminales, pédonculées, d'un bleu pâle avec des veines violettes, quelquefois blanches, & ont leur calice à cinq folioles réfléchies & à cinq découpures ciliées. Cette plante croit dans l'Arabie.

* *Campanula (procumbens) caule dichotomo dfflufo % foliis obovatis, crenatis obtusis, floribus folitariis eredis.* Lin. f. Suppl. 141.

* *Campanula (capillacea) herbacea, erecta, foliis filiformibus glabris, paniculd terminali; floribus alternis.* Lm.f. Suppl. 139.

* *Campanula (linearis) herbacea, ereda, foliis linearibus integris glabris, floribus cernuis, cap* fulis hispidis.* Lin. f. Suppl. 140.

* *Campanula (adpressa) herbacea, ereda, foliis lanceolatis dentatis recurvis basi ciliatis adpressis, paniculd decomposita.* Lin. f. Suppl. 1;0.

* *Campanula (paniculata) herbacea, caule paniculato, ramis divaricatis, foliis lanceolatis integris, floribus terminalibus folitariis.* Lin. f. Suppl. 139.

* *Campanula (fasciculata) fruticosa, ereda, foliis ovatis subunidentatis recurvis, floribus glomeratis terminatibus,* Lin. f. Suppl. 139.

* *Campanula (sejiliflora) prostrata, foliis linearibus integris, floribus axillaribus foit* tar'dsfeffilibus.* Lin. f. Suppl. 13}.

* *Campanula (cinerea) ereda, tomentosa, foliis subulatis integris eredis approximatis, floribus folitariis terminalibus.* Lin. f. Suppl. 139.

Campanula (uncidentata) ereda, glabra, foliis lanceolatis acutis utriusque unidentatis, paniculd divaricatd foliosd. Lin. f. Suppl. 139.

CAMPANULAS, on emploie ce terme toutes les fois qu'on veut exprimer le caractère de certaines corolles monopétales qui ont la forme d'une cloche. Par exemple, les fleurs des Liferons des Belladones, des Campanules, &c. ont une corolle monopétale. Quelque fois on se sert du même terme

CAM

£ l'occafion des fleurs polyp&atees , lorfque les piéces de leur corolle font fituées de maniere à reprtferter une cloche : ainfi les fleurs du Lys , de la Tulipe, 8cc. ont la corolle campanulée quoi- que polyp&ale.

CAMP[^]CHE Ipineux , *HJEMATOXYZOV Campechianum*, Lin. *Hccmatoxylon*. Hort. Cliff. 160. Jacq. Obf. p. 10. *Hamatoxylon fpinofum* , *foliis yiuuMh* , *lawnis terminaUbuc*. BrOWn. Jam. I. p. ill. *Lignum Campechianum* , *Jpecies qua dam*, Sloan. Jam. 113. Hift. a. p. 183. Tab. 10. f. 1. a, 3. 4. Raj. Dendr. 132. Catesb. Carol. 3. p. 66. Seba. Muf. 1. Tab. 36. f. 8. Vulgairement *Boh de fang*, bois fanglant ou bois de Nicaragua , bois de Campécke. .

C'est un grand arbre ^pineux , de la famille des L^gumineufes , qu'il ne faut point confondre avec le Br^fillet de Fernambouc, p. 461 , quoi- qu'il ait avec lui beaucoup de rapports , ni avec le Bois-d'inde de plufieurs Auteurs, qui eft une efpece Myrte, en un mot, un arbre qui int6- reflé beaucoup à caufe du grand ufage que Ton fait de fon bois , qui eft un objet de commerce confidérable. Son tronc s'&eve perpendiculairement, r^pand desrameaux de tous côtés , & a unedecreebrune , un aubier d'un blanc jaunâtre., & le cocur du bois rouge. Les rameaux font feuil- Us, ont une icorce liffe 8r griffitre , & font munis d'épines folitaires, axiUajres, non cour- Wes , & qui n'ont que quatre à fix lignes de lon- gueur. Les feuilles fontpetites, ail^es fans im- paire, & composees de quatre & huit folioles oppofées , cordiformes, glabres, firtees oblique- ment de chaque cdt6 , luifantes en-deflus , & lon- gues d'environ fix lignes. Ces feuilles font alter- nes fur les jeunes rameaux, & fasciculées furies anciens. Les fleurs font petites , jaunStres & difpofées en grappes fimples & axillaires vers le fommet des branches.

Chaque fleur confifle i°. en un calice £ cinq divifions ovales-pointues , glabres & d'un pour- pre violet; a°, en cinq pfrales jaunâtres, ovales- oblongs, & un peu plus grands que le calice; 3°. en dix étamines k peine plus longues que Jes pétales , & dont les filamens courts & un peu velus , portent de petites anthères ovales; 4°. en un ovaire lupéneur, uwiuii, * a---. , d'un ftyle prefqu auffi long que les famines , & dont le Rigratç eft un peu 6pais, tronqu*, & comme echancre.

Le fruit eft une gouffe lanceolde , tres-plate , mince, membraneufe, pointue aux deufc bouts, glabre, longue d'un pouce & demi , & qui con- tient quelques fexnences applaties.

Cet arbre croit & St. Domingue , a la Jamaïque , & particuliferemeht aux environs de Camp&che. Jl. (v./.) Son bois eft pefant, rouge, bride fort bien, & fert a teindre en rouge ou en violet; comme c'eft le cceurqu'on emploiepour la teint-

C A M

?s*i

tire , on enlève tout l'aubier qui Tenvironne avant de le tranfporter en Europe. Quelque terns après qu'il efi coup<^, il devient noir, & s'il eft mis dans Teau, il lui donne une fi vive couleuc d'encre , qu'on s'en fert fort bien pour 6crire. Ce bois fert auffi k faire de beaux meubles. A St. Domingue , felon le P. Nicolfon , on fait avec cet arbre deshaies vives qui croiffent en peu de terns , & font un plus bel effet que celles du Citronnier ^ pourvuqu'on ait foin deles tailler cinq ou fix foia par an * car lorfqu'on cefte de couper les branches de cet arbre, eltes s'élèvent en peu de terns a une hauteur confidérable.

Le Campêche a de grands rapports avec XAdo* nantherade Linné, (voye\ CoN]ORI) , avec les Bonducs , & avec le genre des^ Brijillets.

C A M P H R E , (*PuiuvnoRji*) ; fubftance v^gétale, blanche, tranfpacente , folide , friable, sèche , très-volatile , très-inflammable , d'une odeur trfes-p^nitrate , d'un goût tr^s-araer & piquant, & qui paroît être une efpece de refine ou une huile eTentielle concrete.

Le *Camphre*, comme la refine, fe forme dans plufieurs végétaux différens \ puifqu'on pretend qu'on en peut retirer du Thym , du Romarin , de l'Aurorine% de la racine du Canellier, & de plu- fieurs autres pi antes aromatiques. Neanmoins , comme il paroît que la plus grande partie du *Cam- phre* qui fe trouve dans le commerce, provient d'un arbre qui fait partie du genre desLauriers , nous en traiterons plus particulièrement en par- lant du végétal dont on le retire. Voyc\ LAURIER- CAMPHRIER.

CAMPHRI^E , *CAM-PHOROSMA* ; genre de plante k fleurs incomplètes , de la famille des Arroches , qui a des rapports avec la Policrième # & qui comprend des fous-arbriffeaux & des herbes dont les feuilles font lin^aires , & dont les fleur font axillaires & de peu d'apparence.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Chaque fleur confifle 1°. en un calice urcéol^* perfiftant, & divisé en quatre dlcoupures poin- tues , dont deux oppofes font un peu plus gran- des que les autres ; a°, en quatre famines don- les filamens, faillans hors du calice , portent des anth^res ovales ; 3°. en un ovaire fupMeur , oyale, comprim^ , chargé d'un ffyle bifide , & i ftigmatés aigus.

Le fruit eft une capfule environnée par le calice & qui contient une femence ovalc, un peu appla- tie, & luifante.

E S P È C E S ,

I. CAMPHRÉE de Montpellier, *Ctmphorosnta Monfpeliaca*. Lin. *Camphorosma folks hirsutis linearibus*. Lin. Araoen. Acad. 1. .p. 39a, Mill. Dift. n°, i, Fl, Fr. n° 401. *Сампфора* . . .

[*uta*. Bauh. Pin. 486. Raj. Hist. aio. Tournef. Aft. 1705. P* 313- Buxb. Cent. 1. p. 13. t. 18. f. 1. *Camphorata Monspeliensium*. Bauh. Hist. 3. p. 379. Lob. Adv. 174. & Ic. 403. *Selagof. Camphorata*. Lugd. nor.

C'est un ibus-arhrireau trfcs-rameux, qui s'&#&ve b la hauteur d'un pied, & a prefque Tafpeft d'un\$ Bruyère ou d'une Soude, à caufe de la perireffe & du grand nombre de fe\$ feuilles. Ses rameaux font cylindriques, longs, velus, & blanch&tres vers leur fomnaet. Ik font garnis de feuilles alternes ou éparfes, petites, nombreuses, étroites-linéaires, prefqu'en al&ne, courtes, unpeuroides & velues. Dans l'aiffelle de ces feuilles il s'en trouve d'autres ramaffées en faifceau, & qui font dues k de jeunes polities non d&velopp&es. Les fleurs font petites, d'une gouleur herbacde, pubefcentes en dehors, quadrifides ou quinquefides, & #pfofées par paquets axillaires le long des rameaux. Cette phmte croit naturellement dans les endroits fablosneux de l'Espagne j delaTartarie, du Languedoc & de la Provence; on la cultive au Jardin du Roi. ft. (v. v.) Ses feuilles ontune odeur aroaiatique, & qui approche un peu du Camphre, quand on les frotte entre les doigts.

Elle paffe pour vuln&aire, incifive, diurérique, fudorifique, & emménagogue. On la dir utile dans l'afthme humide, & dans l'hydropifie où il n'y a ni chaleur, ni alteration.

fe ^ CAMPHRÉE i feuilles aiguës, *Camphorofma acuta*. L. *Camphorofma foliis fubulatis rigidis glabris*. Lin. Amoen. Acad. I. p. 393. *Catnpkorata alt era*. Tabern. Hist. 57- *Carnphorata congener*. Bauh. Pin. 486, *Anthyllis altera Italarum*. Lob. Ic. 404. Dalech. Hist. 11 yo.

Selon Linn^, cette plante a des feuilles gaires, roides, enal&ne, & croit naturellement en Italie & dans la Tartarie. 3/* Nous ne la connoiffons point; mais nous observerons que YAn* *thyllis Italarupi* de Lobel & de Dalecharnp, pouvant fe rapporter trfes-bieri au *Stellera pajferina* de Linnre, nous praignons qu'on flit fait fci un double emploi.

3. CAMPHRÉE glabre, *Camphorofma tfabra*. Lin. *Camphorofma foliis fubtriquetris glabris inerpibus*. Lin. Amoen. Acad. I. p. 393. Mill. Did. n°. a. *Camphor&aglabra*, Bauh. Pin. 286, Dalech. Hist. 1179.

Sa racine eft longue, divise, fibreufe, & pouffe des tige menues, couch^es, & garnies de beaucoup de feuilles. Ses feuilles font ljn&ires, prefque trigones, glabres, & point piquantes. Cette plante croit naturellement dans la Suiile, felon Linn6. 2/.

4. CAMPHRÉE d'Arabie, *Camphorofma pteranthus* ^ Lifl. *Camphorofma ramofiffima, pidunculis enfiformibus dilatatis, bra&eis cristatis*. Lin. Mant. 41, *Pteranthus*, Fors^, iEgypt, p< 36. M7.

Sa racine eft fibreufe, pouffe des tiges herbac&es, articuloes, diviées, fourchues, plus ou moins couch^es, qu' acquièrent jufqu'à un pied de longueur. Ses feuilles font verricillees, linéaires, glabres, épaiffes, obtufes & inégales. Les plus grandes font longues d'nn pouce. Les fleurs; font prefque feffiles, verdures, petite?, entourées d'une membrane bifide, fort courte, de laquelle partent de chaque cdt^ trois bractées foliacées, embriqu^es, & qui reffemient k dps feuijics naiflantes. Les p^doncMles font enfiformes » dilates & tr^s-comprim^s, La capfule eft globuleufe, garnie d'un calice ouvert, it deux cornes & à deux autres pointes ou barbes forties par les folioles ext^rieure? <Ju q^li^ C^tte plante croit dans l'Arabic Q.

5. CAMPHRÉE & paillettes, *Campkorofmapalca*^ cea. L. Ftr *Camphorofma fruticoji, ramis fpic a formibus paleaceis pilojis*. Lin. f. Suppl. 118.

C'est un fous-arbrill'eau rameaux qui s'êleve k peine k un pied de hauteur. Ses rameaux reffem^ blent k des 6pis, font alternes & couverts de polls, de paillettes, de feuilles & de fleurs. Ce\$ parties font embriqu^es & m^les les unes avec les autres. Le\$ paillettes font niembraneufes, blanches & fort petites; les feuilles font auffi fort petites, liffes, & feffiles. Les fleurs ont un calice de quatre foliolos; quatre pftales très-courts, cili^s & obtus; quatre famines i peine plus longues que le calice; & un ovaire fup^rieur chargé d'un ftyle capillaire, dont le ftigmate eft fimple. Toutes ces parries peuvent h peine s'appercevoir ^ la vue fimple. Cette pbnte croit au Cap de Bonne-Efperance. '7. Nous croyons qu'elle doit fitre d'un genre' different,

CANALICULÉ, ce qui eft creufé en forme de petit canal: on dit qu'un pétiole eft canaliculé [*petiolus canaliculatus*], lorfque fafurface fupérieure eft creuf^e par un fillon ou une gouttière longitudinale. Les feuilles du Fr&ne ont leur pétiole canaliculé. Il y a des feuilles canalicul&es elles-pigmes dans toute leur longueur, comme dans plufteurs ef&ces d'Ail, dan\$la Jonquille, &c.

CANAMELLE, *SACCHABVUL*; genre dp plante unilobée, de la famille des Grammes, qui a de grands rapports avec les *Rofeaux*, & qui comprend des herbes dont les fleurs viennent er^ panicule ou en ^pi foyeux, d'un afpeft trfes-agriable, & dont une ef&ce infiniment int^reffante par fon utilite", produit cetre fubftance d'une faveur fi agrdable, fi g&n&alement connue, & que Ton appelle *fucre*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Les fleurs font gluraacées & chargées ext^rieurement d'un duvet laineux ou foyeux très-remarquable } ge qui les diftingue de celles d« rofeaux } don?

doit te duvet est à l'intérieur. La balle calicinale est bivalve, uniflore, & quelquefois nulle.

Chaque fleur confiste i^o. en une balle forme^e commun[^]ment de deux valves lancéolées, droites & concaves; a^o. en trois éramines, dont les filaments capillaires & de la longueur de la balle florale, portent des anthers oblongues; 3^o. en un ovaire sup[^]érieur, oblong, Oll chargé de deux flyles dont les stigmates sont simples & plumeux.

Le fruit est une femence oblongue, étroite & pointue,

E SPACES.

I. CANAMELLE officinale, *Saccharum officinarum*. Lin. *Saccharum Jloribus paniculatis, foliis planis*. ISm. *Arundo facckarifera*. Bauh. Pin. 18. Sloan. Jam. Hist. 1, p. 108. t. 66. Bona. Raj. Hilt. 1178. Rumpb. Amb. J. p. 186. t. 74. f. 1. *Viba & tacomarit*. Pifoa. Bras. 109. Vulgairement la *Canamelle*, ou *Canne à fucre*.

C'est, après le Froment & le Ris, la graminée la plus intéressante que Ton connoisse, & peut-être celle dont *Yafyed* est le plus agréable lorsqu'elle est en fleur. Sa racine est genouillée, plusieurs tiges hautes de huit à douze pieds, articulées, lisses, luisantes, pleines d'une moelle ibcullente & blanchâtre, épaissies d'un pouce ou d'un pouce & demi, à noeuds cartés les uns des autres d'environ trois pouces, nues dans leur partie inférieure, & qui ont l'aspect de celles des roseaux. Ses feuilles sont longues d'environ trois ou quatre pieds, gramintes, planes, larges d'un pouce ou à-peu-près, ftriées dans leur longueur, muntées d'une côte ou nervure moyenne, blanche & longitudinale, glabres, rudes en leurs bords, Sfd'un verd glauque un peu jaunâtre; elles embrassent la tige à leur base par une gaine, sont disposées alternativement h peu de distance les unes des autres, & se terminent par une pointe longue & aiguë. Lorsque la tige fleurit, (ce qui peut lui arriver ayant atteint onze à douze mois, mais n'a pas lieu constamment, comme le remarque le P. Nicolson), elle pousse k son fomipet tin jet lisse, sans noeud, fort long, & qu'on appelle fleche. Ce jet soutient une panicule ample, longue de deux pieds, argentée, k ramifications greles & nombreuses, & garnie d'un grand nombre de très-petites fleurs joyeuses & blanches. Une même tige ne fleurit qu'une fois. Cette plante ioreflante croit naturellement dans les pays chauds de l'Amérique, & dans les Indes orientales: on la cultive au Jardin du Roi; mais elle s'y &ève peu, & n'y fleurit point. V- (^v sans fl. & v. f. avccfl.)

C'est de la moelle succulente de ses tiges qu'on retire ce sel esseniel & si doux, si arable, que tout le monde connoît, dont presque toutes les Nations font usage, & que nous appelons *Sucre*. Pour l'obtenir, on coupe près de la racine les

tiges lorsqu'elles sont mûres, c'est-à-dire lorsqu'elles ont environ dix-huit mois; on les dépouille de leurs feuilles, on en fait des fagots & on les transporte au moulin où elles sont pressées entre des cylindres.

Les cannes pressées répandent une liqueur douce & visqueuse, appelée *miel de canne*, qui coule dans une cuve nommée le *reservoir*, d'où elle est conduite successivement dans plusieurs chaudières dans lesquelles on la fait cuire jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistance de sirop. Pendant la cuisson on écume continuellement, & Ton jette de temps en temps dans la liqueur, de l'eau de chaux ou de la lessive alcaline, pour faciliter la clarification & faire monter l'écume.

La liqueur tant suffisamment cuite, on la verse toute chaude dans des moules ou vaisseaux de terre, qui ont la forme de cônes creux, ouvert par les deux bouts, & dont le petit trou, qui est à la pointe, est bouché avec un tampon soit d'étoupe, soit de paille. On laisse ce trou bouché pendant dix-huit ou vingt-quatre heures, temps qui suffit pour refroidir le sucre & pour le faire grainer ou cristalliser. On tire ensuite le bouchon qui est au bas du moule, afin de laisser couler le sirop incapable de cristallisation. On laisse ainsi pendant quinze jours égoutter le sirop, & le sucre qui résulte de cette manipulation, est ce qu'on appelle le *sucre brut*.

Pour purifier ce sucre, Ton couvre la surface (supérieure du moule d'une couche de terre argilleuse détrempée à un degré moyen, & ipaitte de deux ou trois doigts. L'eau qui découle peu h peu de cette couche de terre, & qui passe au travers de la masse du sucre, en lave les petits grains, & les purifie de la liqueur melleuse, grasse, tirant sur le brun, qu'elle entrafne avec elle par le petit trou, & qu'elle fait forrir du moule pour tomber dans le vase qui est dessous. La terre demeure sèche à la partie supérieure du moule. On répète plusieurs fois cette opération lorsqu'on la juge nécessaire; on fait ensuite sécher le sucre, soit dans une étuve, soit au soleil & lorsqu'il l'humidité est dissipée autant qu'elle peut l'être, on le retire du moule. Il se brise en morceaux qui sont gris, gris, ou d'un gris blanchâtre, & c'est ce qu'on appelle *moucouade rousse* on grise: elle est la matière dont on fait toutes les autres sortes de sucre. Lorsque la moucouade a subi de nouveaux degrés de purification, on la nomme moucouade ou castonade; c'est un sucre en morceaux ou en miettes, griffure ou blanc, un peu gras, & d'une odeur un peu mielleuse, qui approche de celle de la Violette. La moucouade purifiée elle-même par les moyens cités ci-dessus, ou par les blancs d'œufs, ou par le sang de bœuf, donne le sucre raffiné, le sucre fin ou le sucre royal, ainsi nommé parce qu'il est le plus pur, le plus blanc & le plus brillant. Ce sucre *tuat* très-fine & frappé avec le doigt, produit une suite

de fon ; frbtjt dans l'obfcuit* avec un couteau , il donne un éclat phofphorique.

Tout le monde connoît les ufages que Ton fait du fucre, & Ton fait qu'il entre dans beaucoup de nos alimens , & qu'il eft auffi employé dans la médecine. Cette fubftance , dont la faveur eft agréable & plaît fi généralement, adoucit tout ce qui eft dcre ou âpre, dmouffe les acides, & eft utile k l'estomac. Un petit morceau de fucre pris & la fin du repas , aide la digeftion , & arrête communément le hoquet. Le fucre convient auffi dans les maladies de la poitrine , parce qu'il eft adouciffant & incifif. Le fucre candi réduit en poudre , & foufflé dans les yeux , diffipe la taie de la cornée. Le fucre fondu dans Teau-de-vie, & appliqué extérieurement, eft un bon vulnéraire , & réffite k la pourriture.

On fait avec le fucre difflout dans l'eau & bien fermenté , une liqueur fpiritueufe qui approche de l'hydromel, & dont on peut retirer un efpri ardent par la diftillation. Le *Taffia* eft une eau-de-vie de fucre , que Ton fait en tftlant avec de l'eau , environ un quart de fyrop ou miel de canne épaiffi par la cuiffon , & en laiffant fermenter ce mélange , que Ton diftille enfuite.

Les Anciens retiroient un fucre d'une efpèce de rofeau qu'on nomme le Bambou, voy. ROSEAU ; on retire auffi une efpèce de fucre de plufieurs Erables qui croiffent dans l'Amérique feptentrionale , voyez ERABLE ; enfin on eft parvenu k en retirer de plufieurs autres plantes , telles que la Bette-rave , le Chervi, (efpèce de Berle) , &c. mais le meilleur fucre , celui dont la confommation eft maintenant prefque générale , & qui par conféquent eft un objet de commerce très-confidérable, c'eft le fucre que Ton retire de la *Canamelle* dont ileftici queftion.

a. CANAMELLE fpontanée , *Saccharum ffontaneum*, Lin. *Saccharum floribus paniculatis , folds convolutis*. Lin. Mant. 183. *Saccharum ffontaneum*. Lin. f. Suppl. 106. *Kerpa*. Rheed. Mai. 12. 8j. Tab. 46.

m Ses tiges font hautes de douze pieds , menues, Hffes , creufes , & couvertes par les gaines des feuilles. Ses feuilles font longues de deux pieds , graminées , étroites , k bords roulés en-dedans, glabres , & barbuesfc l'entrée de leur gaine. La panicule eft longue d'un pied ou davantage , très-foyeufe, argentine , & compofée d'un grand nombre de rameaux capillaires , très-fimples, longs de trois ou quatre pouces , redrelks , &c chargés de fleurs dans toute leur longueur. Ces fleurs font fort petites, viennent deux à deux , Tune feffile & lautreun peu p&loncutée , & ont k leur bafe un pjquet de poils foyeux , beaucoup plus long qu'elles , & qui les environne en manière de collerejte. Leurs valves font lancdoUes , aigues & fcarieufes. Cette belle graminée croit dans les lieux aquatiques du Malabar , & nous a été communiqué par M» Sonnerat. if, (v, / >)

3. CANAMELLE de Ravenne , *Saccharum Ravenna*, Lin. *Saccharum paniculæ rachi lanatæ , floribus ariftatis*. Lin. *Saccharum Ravenna** Fl« Fr. 1174. *Gramen paniculatum arundinaceum ramofum , paniculæ densæ fencæ*. Tournef. 513. *Gramen arundinaceum ramofum plumofum album** Bauh. Pin. 7. Prodr. 14. The^tr. 95. Scheuchau Gr. 137. *Arundo farSavallium Ravenna*. Zanon* Hift. 1. p. 64. Morif. Hift. 3. p. iax. Sec. 8. t. 8. f. 31.

Ses tiges font hautes de quatre ou cinq pieds , fermes , pleines de moelle , articulées, feuilles f & fouvent rougetres vers leur fommet; fes feuilles font longues d'environ un pied , larges de trois k cinq lignes , garnies d'une nervure blanche f firtees , rudes en leurs bords , & yelues il'entrée de leur gaine. Les fleurs font difpofées en une panicule rameufe , longue de fix k neuf pouces f foyeufe ou plumeufe, panachée de blanc & d'un pourpre violet , luifante, & un peu denfe. Ces fleurs font enveloppées dans des poils foyeux très-abondans , & ont chacune une bile calicinale formée dedeux valves violettes, lancfoUes & aigues, & une bale interne auffi bivalve , plus courte , & dont Tune de fes valves fe termine par une barbe auffi longue que la fleur. On trouve cette plante en Italie, en Provence, & dans TEfpagne, fur le bord des ruisseaux , & dans des lieux mar&ageux. ^ . (v. / .)

4. CANAMELLE de Teniffie , *Saccharum Teneiffa*. L. F. *Saccharum folds fubulatis planis , floribus paniculatis muticis , involucro pilofio nullo calyce villofijpmo*. Lin. f. Suppl. 106.

Cette graminée s'ilkve k la hauteur d'un pied ou davantage i fes tiges font feuillées , & ont leurs articulations rapprochées les unes des autres ; les feuilles font courtes, droites , planes.* en al&ne, & très*glabres; la panicule eft mldio* ere y refléme k celle de la Houque laineufe , & eft garnie de fleurs qui n'ont point de collerette de poils k leur bafe , comme dans les efpèces précédentes , mais qui ont leur b&de calicinale très-velue, ovale, & d'une couleur ferrugineufe. On trouve cette plante dans Tile de Tdnriffie.

5. CANAMELLE cylindrique , *Saccharum cylindricum*. *Saccharum paniculæ fpicatæ ftriced ramofum briviffimis xompofo*nd , *floribus muticis*. N. *Gramen tomentofum jpicatum*, Bauh. Pin. 4. Tour* nef. 518. *Gramen aUpecuros , fpird longd tomentofd candicante*. J. B. a. p. 474* Morif. Hift. 3. p. 191. Sec. 8. t/4. f. 6. *Gramen tomentojj^nt alopecuros*. DaJech. Hift. 430. *Gramen pratensih alopecurum , fericedpankuld*. Barrel. Ic. II. *Gramen romentofum Creticum fpicatum , fpicd purpured*. Scheuch. Gram. 57. *Ltrçurus* , n°. 1. Ger» Prov. 103. *Lagurus cylindricus*, Lin. Fl. Fr* 1173-2.

Cette plante n'eft point du tout un Lagurier , comme nous l'avions cru , d'après Linné, avant 4^ la connotoe j mais c'eft une véritable efpèce

Le *Canamelte*. Ses tiges font hautes d'un i deux jieds, articulées, feuilles, glabres, & un peu greles. Ses feuilles font graminées, étroites, glabres, & un peu velues à l'entrée de leur gaine; les radicales font assez longues, & se terminent par une pointe fort aiguë; celles de la rige font la plupart plus courtes que les entre-noeuds. L'épi est terminal, droit, cylindrique, long de quatre i sept pouces, abondamment velu, foyeux, argenté & fort doux au toucher. Cet 6§i est une panicule étroite, composée de beaucoup de rameaux très-courts, redressés, dentés, & semblables à ceux des deux premières espèces de ce genre. Les fleurs font fécondes, alternes, ont à leur base des poils foyeux fort longs, & font composées d'une balle calicinale, oblongue, bivalve & sans barbe; d'une balle interne, courte, mutique, & pareillement bivalve; de trois étamines > & de deux styles longs, plumeux & colorés. Cette plante croit dans la Provence, le Languedoc, le Levant, & même dans l'Inde, d'où nous en avons reçu des exemplaires en tout semblables à ceux que nous possédons de la France. (v.f.)

6. CANAMELLE à épi, *Saccharum spicatum*, Lin. *Saccharum floribus spicatis, foliis undulatis*. Lin. *Gramen paniculatum brevifolium crispum, spicid pur pur o-fencat, Maderafatanum*. Pluk. Aim. 177. Tab. 119. f. z. Morif. Hist. 3. p. 191. n°. 7. *Tsjeria - kuren - pullu*. Rheed. Mai. 12. p. 117, Tab. 62. Morif. Hist. 3. p. 191. n°. 7. *Saccharum spicatum*. Burm. Fl. Ind. Tab. 9. f. 3.

Sa tige est cylindrique, articulée, feuillée, & s'élève & environ un pied de hauteur. Ses feuilles font oblongues, pointues, plus ou moins ondulées en leurs bords, & un peu courtes. Les fleurs viennent en un épi simple, terminal, droit, foyeux ou plumeux, & pourpre* à cause de la couleur des anthères. Elles n'ont point de balle calicinale; les deux valves de la balle florale font munies chacune d'une barbe tris-filée. Cette plante croit dans les Indes orientales.

7. CANAMELLE panicée, *Saccharum paniceum*. *Saccharum floribus spicatis aristatis, culmo ramoso polytrachia*. N. *An alopecurus Malabarica, foliis undulatis spicid pntenui*. Scheuch. Gram. 91.

Cette graminée a l'aspect d'un Panic, mais se distingue tellement de la précédente par le caractère des fleurs, que nous l'y avons d'abord rapportée, ne la regardant que comme une variété de cette espèce; nous la croyons néanmoins très-distincte. Sa tige est très-menue, glabre, articulée, feuillée, rameuse, & haute de sept ou huit pouces. Ses feuilles font longues d'un pouce, étroites, aiguës, un peu rudes en dessous & en leurs bords, & ont des poils à l'entrée de leur gaine. Les épis font terminaux, menus, longs d'un pouce, velus, barbés, foliaires au sommet de chaque rameau, & soutenus par des pédoncules capillaires. Les fleurs font très-petites, garnies à chaque point d'infertion, Tune stérile, & l'autre

un peu monoculé, & ont des poils blancs à leur base y qui les environnent. Chaque fleur nous a paru dépourvue de balle calicinale; la balle florale est à deux valves munies chacune d'une barbe capillaire fort longue. Elles ont trois étamines & deux styles plumeux. Cette plante croit dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.)

CANANG, *Uvaria*; genre de plante à fleurs polyptalées, de la famille des Anonées, qui a beaucoup de rapports avec le *Jacquier*, *Tabac* & le *Corolier*, & qui comprend des arbres exotiques dont les feuilles font simples & alternes, & dont les fruits viennent un grand nombre ensemble de la même fleur, attachés à un réceptacle commun.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste en un calice petit & persistant, plane, & divisé profondément en trois découpures ovales-pointues; les pétales lancéolés, fertiles, & plus longs que le calice; les étamines en un grand nombre, d'étamines beaucoup plus courtes que les pétales, & dont les anthers sont oblongues, & recouvrent en grande partie le pistil; les ovaires supérieurs, fertiles & ramassés en un corps ovale, dépourvus de style, & terminés chacun par un stigmate simple.

Le fruit consiste en six & quinze capsules ou espèces de baies ovales ou oblongues, pédiculées, uniloculaires, non s'ouvrant qu'une fois, fermées attachées à un placenta latéral. Les pédicules de ces capsules naissent d'un point commun, qui auparavant étoit le centre de la fleur.

ESPECES

I. CANANG odorant, *Uvaria odorata*. *Uvaria, foliis ovato-oblongis acuminatis integerrimis; petalis lanceolato-linearibus acutis planis longijimis*. N. *Cananga*. Rumph. Amb. a. p. 195. Tab. 6\$. *Alanguilan de la Chine*. Sonnerat. *Arbor faguifatt* Raj. Suppl. Luz. 83.

Cette plante, dont M. Sonnerat nous a communiqué des morceaux chargés de feuilles & de fleurs, forme un arbre assez élevé, dont le tronc est épais, droit & cylindrique, l'écorce d'un gris brun & unie, le bois tendre, d'un blanc jaunâtre, & la sève un peu laiteuse. Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, ovales-oblongues, acuminées, très-entières, & portées sur de petites pétioles courtes. Ces feuilles font lisses & glabres en dessus, nerveuses en dessous avec un duvet court sur leurs nervures & sur leurs pétioles, & ont fixés à sept pouces de longueur, sur une largeur de deux pouces & demi ou un peu plus. Les fleurs font latérales, terminent des rameaux courts & axillaires, & viennent plusieurs ensemble portées sur de courts pédoncules simples, pubescents, à peine

longs d'un pouce. Ces fleurs font verdStres ou jaunâtres, & ont une odeur forte, mais très-agréable; elles ont leur calice & leurs pétales chargés d'un duvet cotonneux, fin & très-court. Ce qui distingue fortement cette espèce, c'est que ses fleurs ont des pétales presque linéaires, très-pointus, comme le repréente fort bien Rumphius, & longs d'un pouce & demi. Nous n'avons point vu leurs fruits, mais, selon Rumphius, ils sont oblongs, cylindriques, obtus, charnus, ridiculés, d'un brun obscur, & contiennent neuf leniencies applaties, brunes, luifantes, & nichées dans une chair visqueuse douce, d'une odeur agréable. Cet arbre croît naturellement dans les Moluques, dans Tile de Java & la Chine. T? (v./.) On le cultive dans les Bourgs, près des maisons, & cause de l'odeur agréable que répandent au loin ses fleurs. Les Indiens mettent ses fleurs dans leurs parfums, dans leurs habits, &c. dans la pommade dont ils se servent, afin de leur communiquer une bonne odeur. ^

a. CANANG aromatique, *Uvarja aromatica*. *Uvaria foliis ovato-oblongis-acutis integerrimis glabris; petalis oblongis concavis coriaceis, fructibus torulosis** N. *Piper oblongum nigrum*. Bauh. Pin. 412. *Piper Ethiopicum filiquosum*. J. B. a. p. 187. *Piper Ethiopicum*. Lob. Ic. a. p. 205. Raj. Hist. 1778. *Xylopicron arbor Barbadiensis*. Pluk. Tab. 238. ff 4. *Uvaria Zeylanica*. Aubl. Guian. p. 103. Tab. 243. *Non verb synonyma*. *An xylopiola glabra*. Lin. Vulgairement *Poivre d'Ethiopie*, *Maniguette*, & *bois d'icorcc*.

Ce Canang diffère manifestement de l'espèce ci-dessus de celle qui suit, par la forme de ses fleurs. C'est un arbre dont le tronc, selon Aublet, s'élève à vingt pieds & plus, sur environ un pied de diamètre. Son écorce est cendrée; son bois est blanc & peu compact: il pousse sur son sommet des branches longues, droites, chargées de quelques rameaux longs & flexibles. Les feuilles sont alternes, ovales-oblongues, pointues, très-entières, lisses & très-glabres, & portées sur des pétioles très-courts. Les fleurs naissent solitaires, ou deux ensemble dans les aisselles des feuilles; leur pédicelle est long de quatre lignes. Elles ont un calice court, partagé en trois coupures ovales-pointues; fixées oblongues, pointues, concaves, coriaces, un peu rudes ou Stranglées par leur base, & dont trois extérieurs sont un peu plus grands, lisses & violets en dedans, & couverts en dehors d'un duvet cendré. Les trois pétales intérieurs sont moins larges, moins fermes, & d'un violet obscur. Les ovaires de chaque fleur deviennent autant de capsules cylindriques, un peu noueuses ou toruleuses, longues d'un pouce & plus, rondes ou biunes, & portées chacune sur un pédicelle court & épais. Ces capsules sont attachées à un même réceptacle, & leur nombre varie de dix & vingt. Elles contiennent depuis une jusqu'à huit Raines flavescentes les unes sur les autres.

Cet arbre a été observé au Paroisse par M. Joseph de Jussieu; il croît aussi dans la Guiane & Tile de France, selon M. Aublet. Tj. (v.f. enfr.) Ses fruits sont piquants, aromatiques & employés par les nègres au défaut d'autre épicerie.

3. CANANG farineux, *Uvaria Zeylanica*. Lin*. *Uvaria foliis ovato-lanceolatis acutis integerrimis petalis brevibus rotundatis** N. *Narum - pane* L. Rlieck Mai. a. p. 11. t. 10. Raj. Hist. 1636* *Funis musarius*. Rtmph. Amb. J. p. 78. Tab. 42*

Cette espèce diffère beaucoup des deux précédentes par sa grandeur, par son port, & surtout par la forme de ses pétales. (C'est un arbre farineux, haut de cinq ou six pieds, & qui s'élève une fois davantage lorsqu'il trouve des arbres voisins qui lui servent d'appui. Ses branches sont longues, grêles, & recouvertes d'une écorce noire ainsi que sa tige. Ses feuilles sont alternes, ovales-lanceolées, aiguës, très-entières, glabres, vertes en dessus, d'un verd plus clair en dessous, & portées sur des pétioles longs de deux & trois lignes. Elles ont quatre à cinq polices de longueur, sur une largeur d'un peu plus d'un pouce. Les fleurs sont solitaires, latérales ou au sommet des petits rameaux, portées sur des pédicelles longs d'un demi-pouce, d'abord d'un verd brun mêlé de jaune, deviennent ensuite d'un rouge de sang, & sont enduites de viscosité qui en découle: elles ont un calice à trois divisions > fixées courts > arrondis avec une petite pointe & disposées en rose, & beaucoup d'étamines qui avec le pistil qu'elles environnent & recouvrent en partie, forment un globe sphérique au milieu de la fleur. Les fruits viennent un grand nombre ensemble de la même fleur, portés sur des pédicelles d'abord très-courts, mais qui acquièrent jusqu'à deux pouces de longueur. Ces fruits sont ovoïdes ou oblongs, d'un jaune rougeâtre dans leur maturité, renferment plusieurs semences un peu comprimées, presque lenticulaires, roussâtres, & situées les unes au-dessus des autres. Cet arbre croît dans les Indes orientales, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. Tj). (v.f. ea > fl. & enfr.) Son écorce & ses feuilles sont aromatiques; les fruits ont un goût d'abricot.

4. CANANG monopérme, *Uvaria monoperma*. *Uvaria foliis ovato-oblongis acuminatis integerrimis, pediculis ovatis acutis, capsulis monopermis, in Cananga ouregou*. Aubl. Guian. p. 60.8. Tab. 144.

Le tronc de cet arbre s'élève à cinquante pieds & plus, sur deux, trois de diamètre. Son écorce est lisse & cendrée, marquée de taches roussâtres. Son bois est blanchâtre, dur, compact, & d'un goût aromatique. Il pousse sur son sommet de grosses branches, les unes droites, & d'autres inclinées qui se répandent en tous sens. Ses feuilles sont alternes, ovales-oblongues, acuminées, entières, glabres, vertes en dessus, d'une couleur feuillueuse en dessous & portées sur des

courts. Les plus grandes ont dix pouces de longueur, sur une largeur de trois pouces & demi. Les fleurs sont axillaires, folitaires ou deux ou trois ensemble, & portées sur des pédoncules courts : elles ont un petit calice à trois lobes pointus, les pétales un peu écartés, ovales-pointus, & dont trois extérieurs sont un peu plus grands que les autres; & beaucoup d'étamines courtes, ferrées les unes contre les autres, recouvrant en partie les ovaires. Les fruits sont des capsules jaunâtres, ovoïdes, pointues, uniloculaires, monopermes, pédiculées & attachées un grand nombre ensemble sur un réceptacle commun, au-dessus du centre de la fleur. On trouve cet arbre dans les grandes forêts de la Guiane. Ses feuilles & ses fruits ont une saveur piquante & légèrement aromatique.

5. CANANG 4 feuilles longues, *Uvana tongifolia*. S. *Uvaria foliis longis angustifloro-lanceolatis acutijiniis margine undulatis, floribus lateralibus umbellatis, petalis acutis*. N. Arbre de maturité. Sonnerat. Voyage aux Indes, Vol. I. p. 233. 1.131.

C'est un arbre fort grand & très-droit, ce qui lui a fait donner le nom d'arbre de maturité; ses feuilles sont alternes, & étroites-lanceolées, longues de sept à huit pouces, forgées d'un pouce ou un peu plus vers leur base, glabres, entières, ondulées en leurs bords, terminées par une pointe fort effilée, & portées sur des pétioles courts. Les fleurs sont assez petites, disposées en grand nombre par bouquets ombelliformes sur la partie des rameaux qui est nue de feuilles, & ont leurs pédoncules, leur calice, & le dehors de leurs pétales chargés d'un duvet court & blanchâtre. Le calice est à trois lobes arrondis avec une petite pointe; les pétales sont lancéolés, très-pointus & de couleur jaune: les fruits sont des baies ovoïdes, uniloculaires, (ce que le Gravure de la figure citée a exprimé fort mal, en représentant la pulpe desséchée, comme une cloison longitudinale), glabres, pédiculées, & attachées à un réceptacle commun, au-dessus du centre de la fleur. Cet arbre a été découvert par M. Sonnerat, qui en a publié la description, & nous en a communiqué des morceaux en fleurs & en fruits, etc. (y.f.) Comme il donne beaucoup d'ombre, on en fait des allées dans les jardins aux environs de Pondichéry.

Nota. Nous n'avons vu dans ses fruits qu'une semence oblongue, retire & qui refléchi une semence oblongue; mais tous soupçonnons qu'ils en ont pas monopermes.

Espèces moins connues.

6. CANANG ligulaires, *Uvaria ligularis*. *Uvaria* *foliis ovatis integerrimis, petalis ligulatis*. Raj. N. *Cananga fylvestris angustifolia*. Rumph. Arob. a. p. 198. Tab. 66. f. a,

Cet arbre femble avoir quelques rapports avec

celui qui précède; mais il en diffère au moins par ses feuilles plus larges, & par ses pétales plus étroits & comme ligulés. Ses feuilles sont alternes, ovales ou ovales-oblongues, pointues, entières & à pétioles courts. Elles ont dix à neuf pouces de longueur, & sont larges de deux & trois pouces. Les fleurs sont latérales, viennent par bouquets ombelliformes, mais peu garnis, sur la partie nue des rameaux. Les baies sont ovoïdes ou oblongues, polypermes, micuiées, & attachées à un réceptacle commun. Leur pulpe est odorante. Cet arbre croit dans les Moluques.

7. CANANG à trois pétales, *Uvaria tripetala*. *Uvaria foliis lanceolatis integerrimis, petalis exterioribus tribus maximis*. N. *Cananga fylvestris trifolia*. Rumph. Amb. a. p. 197. Tab. 66. f. 1.

Cette espèce paroît très-distincte de cause de la forme de ses fleurs, dont les trois pétales extérieurs sont fort grands, & presque semblables aux feuilles de la plante. C'est un arbre médiocre qui a le port du Champac, & dont les rameaux sont chargés de feuilles grandes, alternes, lancéolées, très-entières, glabres & comme ridées ou granuleuses en-dessous, un peu nerveuses & pubescentes ou cotonneuses en-dessous. Ses feuilles ont neuf pouces de longueur, & sont larges de trois pouces. Leurs pétioles sont courts. Les fleurs sont grandes, lancéolées, presque folitaires, & d'une odeur agréable; elles ont un petit calice & trois lobes, trois grands pétales extérieurs & fins, & trois autres petits intérieurs & fort petits, que Rumphé nomme des lames dures qui recouvrent les étamines & les ovaires, en formant, avant de s'ouvrir, un corps trigone & pointu. Les fruits sont ovales, un peu pointus, granuleux & très-âpres, avec un goussier latéral, attachés environ neuf ensemble à un réceptacle commun par un pédicule court, de la grandeur d'une Prune & contiennent, sous un brou un peu dur, trois semences applaties, enveloppées d'une pulpe muqueuse. Cet arbre croit dans les Moluques. Ses semences ont une odeur agréable & aromatique: il coule de son suc, lorsqu'on l'entame, un suc visqueux qui, en se fendant, se condense en une gomme odorante comme les semences.

8. CANANG du Japon, *Uvaria Japonica*, Lin. *Uvaria foliis ferratis*. Lin. *Frutex viscosus procumbens, folio telphii vulgaris temulo, frudm racemojo*. Kaempf. Amoen. 476. t. 477. *Futo-kad* fur a. Jap.

Nous soupçonnons, d'après la forme des fruits de cette plante, dont Kaempf a donné les caractères, qu'elle a plus de rapports avec les *Ochna*, qu'avec les *Canangs*; ses baies sont tant sèches sur un réceptacle commun globuleux. Au reste, c'est un petit arbrisseau rameux dont les feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, pointues aux deux bouts, bordées de dents distantes, charnues, glabres & bûtenues par des pétioles courts &

pourpres. Le fruit prend *k* un pédoncule long fun ponce 8c demi', il confiste en trente *k* quarante baies feffiles, ramafées fur un receptacle commun globuleux. *Ct&* baies font rouges dans leur maturité *f* prefque femblables *k* des grains de Raifin, ont une peau mince, 8c contiennent dans uaepuife fucculente, deux femences réniformes 8c jointes enfemble. Cet arbriffeau croit au Japon. *fj*.

CANARI vulgaire, *CAWATHIVM commune*. Lin. Mant, 117. *Lanarium, vulgare*, Rumph, Amb. ft. p. J45, Tab. 47.

Cest un arbre réfineux, de la famille des Balsamiers, qui s'ilève à une affez grande hauteur *f* & dont le tronc, recouvert rfune fcorce blanchâtre, (butient une ctme étalée & bien garnie. Son bois est blanchâtre, affez folide, mais peu durable; fes rameaux font garnis de feuilles alternes, af tees avec impaire > 8c composés de neuf folioles grandes, ovales-oblongues, acuminées, glabres, entières, 8c dont les petioles propres font courts. Les fleurs viennent au fommer des rameaux, en panicule dont les rameaux font roides 8c divergens; ces fleurs font feffiles, blan- etatres 8c diôiques, c'est-i-dire *k* fexes (6^{ti}§ fur différens pieds.

Chaque fleur mile a 1°. un calice de deux (ou de cinq, felon *Reichard*) folioles ovales, concaves, 8c perfiftantes; %°. trois p^{tales} oblongs Cç ouverts; 3°. cinq famines dont les filamens très-courts, portent des anth&res de la longueur des p^{tales}.

Chaque fleur femelle a, comme la fleur m^{tle}, un calice de deux folioles ouvertes, trois p^{tales}; **b** aulieu des famines qui manquent, un ovaire fupteur, ovale, dlpourvu de ftyle, & chargl d'un ftigmate fertile, en t^{he}, 8c trigone.

Le fruit est une efpece de noix ovale, acuminée, entourée à (a bafe d'une membrane crnelée *v* & qui renferme un noyau oyale, trigone, & pointu.

Cet arbre croit dans les Indes orientates, dans les ties Moluques, 8c *k* la nouvelle Guinée. *fj*. Les naturels du pays oil il se trouve, tirent en grande partie leur nourriture des amandes de fes fruits, qu'ils mangent crues, ou dont ils font une efpece de pain, Ils en expriment une huile, dont ils se fervent pour cuirelepoiffon *f* ou pour pr^{ap}arer d'autres alimens. Les vieux *Canaris* donnent une refine blanche 8c tenace, que Ton emploie 3i Amboine comme flambeau *f* en Tenveloppant dans des feuilles sèches. Leur bois est très-bon *k* Jbrdler.

CANARINE can^{panu}We, *CAVAHISA campanula*. Lin. *Campanula (Canariensis) capfulis quinquelocularibus, foliis oppositis hastatis dentatis petiolatis*. Lin. Mill. Dift. n°, 14. *Campanula tanariensis, atriplicis folio, rddicc tuferosa**

Tournef. 109. Campanula Canariensis regia, ta, Pluk. Aim. 76. Tab. 176. f. I.

Cefk une plante qui a beaucoup de rapports avec les Campanules, quoiqu'elle en foit diftinguée par le nombre dans les parties de la fructification & par fon port, & qui produit des fleurs d'un afpeft affez agreable. Sa r^{cine} est tub^{reufe} *t* fufiforme; fa tige est haute de trois pieds ou quelquefois plus, droire, herbacée # un peu foible *t* cylindrique *t* liffe, nouveufe & ranteufe \ fes rameaux font ouverts, 8c difpofés deux oa trois enfemble *h* chaque noeud *i* tes feuilles font oppolées outern^{es}, p^{tiol}es, bafces, iregalement dentées, glabres, molles, veineufes *f* & d'une couleur glauque en-deffous. Les fleurs fjnt d'un jaune rougeâtre ou orangl, affez grjndes, foliaires, pédonculées, penchées ou pendantes, 8c fituées dans la dichotomie des rameaux fupérieurs.

Chaque fleur confiste i°. en un calice *k* fix divifions lancfolées, lifles & perfiftantes; a°, en une corolle monopétale, campanula, & *k* fix découpures ovales-pointues; 3°. en fix Itaminet noins longues que la corolle, or dont les filamens portés fur des écailles *f* foutiennent des anthères oblongues & pendantes; 4°. en un ovaire inferieur, duquel s'*Ukve* dans la fleur un ftyle prefqu'auffi long que la corolle, ayant *k* fon fommet un fligmate en m^{ffue}, 'cotonneux & *k* fix divifions.

Le fruit est une capfule obtufe, fexangulaire *v* **b** divise int^{rieurement} en fix loges qui contiennent des femences petites & nombreufes.

Cette plante croit naturellement dans les ties Canaries: on la culcive au Jardin du Roi. *Xc*, (v. v.)

CANCHE ou FOIN *f* *AIRA*; genre de plante unilobde, de la famille des graminées, qui a beaucoup de rapports avec les *Avoines* & les *Méliques*, & qui comprend des herbes dont **lei** fleurs font difpofés en panicule.

CARACTÈRE G E K h I Q U L

Les fleurs font glumacées *f* & ont leur **bile** calicinale compofée de deux valves, & qui renferme deux fleurs, entre lesquelles on ne trouve point de corpuscule particulier, comme dans les *Méliques*. Chaque fleur confiste en une bête il deux valves; en trois étamines donr les filamens *f* de la longueur de la bête florale, portent des m. thfres oblongues, fourchues aux deux bouts; 8c en un ovaire fupérieur, chargl de deux flyles féracés, ouverts, & dont les ftignates font pubescens.

Le fruit est une femence prefqu'ovale, couverte ou enveloppée par la bile florale qui lui est adh^{erente} 8c tombe avec elle.

Les *Canches* ont des fleurs petites * nues ou munies de barbe* *j* 8c ne se diftinguent des *Méliques*.

nes, que parce que ces derniereJ ont commune*
nent leur bèle calicinale k plus dedeux fleurs.

E S P I C E S.

* *Fleurs nuts ou fans barbts.*

1. CANCHE arondinacie, *Aira arundinacea*. Lin. *Aira panicula oblonja fecunia mutica imbricata*, *foliis plantis*. Lin. *Cramcn orientate paniculatum*, *portulaca femine*. Tournef. Cor. 39.

Cette grarainte s'élève en maniere de roseau , a des feuilles planes, & une panicule oblongue , unilatrala , comme emhrique , & d'apourvue de barbes. Elle crott dans le levant.

2. CANCHE naine , *Aira minuta*, Lin. *Aira panicula lax a fubfastigiata*, *ramojiffima*, *flofculis muticis*. Lin. Lcefl. It. 117. Schreb. Gram. t. 21. f. 2. *Cramen paniculatum arvenfe minimum*. Buxb. Cent. J. p. 3J.t. 67. *Mala*.

Cette plante est extr&ement petite, & peine haute d'un pouce , & a fa panicule lâche, tres-rameufe , & étendue k fon fommet. La plante de Buxbaume s'élève & la hauteur d'une palme. On trouve cette efpèce en Efpagne, & dans la Thrace QuRomanie. 0.

3. CANCHE aquatique, *Aira aquatica*. Lin. *Aira panicula patente*, *floribus muticis lavibus calyce longioribus*, *foliis planis*. Lin. Fl. Dan. t. 381. *Gramen paniculatum aquaticum miliaceum*. Tournef. 521. Vaill. Parif. 89.1.17. f. 7. Scheuch. Gram. 176. *Poa* f Hall. Helv. n°. 1471.

Sa racine est rampante, articulée, & garnie de beaucoup de fibres ; elle pouffe des tiges droites, feuilletes, hautes d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles font glabres , larges de deux lignes , & ont une petite membrane blanche & l'entrée de leur gaine. Ses fleurs font petites, difpefees ea une panicule lâche, oblongue, & dont les rameaux font verticill^s par étages : ellesfont d'une couleur verdâtre, fouvent ro&lle de violet: la b2le calicinale est fort courte , 8t ne contient que deux fleurs f dont Tune est plus petite ou moins faillante que l'autre. On trouve cette plante dans les folles aquatiques & les prairies humides de TEurope. V' (Vi r§)

4. CANCHE du Cap, *Aira Capenfi**. L. F. *Aira culmo ramofo*, *floribus racemojis*, *coro Uis pillojis*. Lin. f. Suppl. io8,

Ses tiges font longues d'un pied & demi, hfles, r^pafes, & fouvent rampantes ; fes feuilles font graxln des, glabres , & tooites. Les fleurs viennent en grappes terminales , fur un axe long, capillaire, & dont les pWicules ne portent la plupart ^u'un epillet f k Texception des intrieurs, qui en portent deux , & font de meir-e longueur que les fillers qu'ils foutiennent. La bale calicinale est oblongue & obtufe, les bales florales font de la longueur du calice , obtufes & velues, Cette plante croiUu Cap de Bonrje-Efp&ance,

** *Fleurs munies de barbes,*

J. CANCHE en ipi , *Aira fubfpicata*. Lin. *Aira foliis planis*, *paniculd fpicatd*; *flofculis medat ariftatis*; *ariftid reflexd laxiort*. Lin. Fl. Dan. t. 228. *Gramen avenaceum paniculatum Alpinum humile*, *loiuflis in fpicam colledis varicoloribus ariftatis*. Scheuch. Gram. 221. Prodr. 24. t. 6. *Avena*, Hall. Helv. n°. 1490.

Sa tige est haute de trois a fix pouces , garnie d'une ou deux articulations , & velue vers fon fommet ou fous fa panicule. Ses feuilles font en petit nombre f glabres, molles , redretees, & iarges d'une ligne. La panicule est en Ipi, tongue de moins d'un pouce , denfe , & compolee d'un petit nombre d'epillets biflores , assez gros, lui-fans , & panaches de pourpre violet & de jaune* Chaque fleur est munie d'une barbe tortille , interee fur le dos de fa valve extrieure. Cette plante croit dans les montagnes de la Suisse & de la Laponie. 2/.

6. CANCHE élevée, *Aira altiffima*. Fl. Fir. 1176-4. *Aira foliis plemis ftrlatiis asperis*, *paniculd patente*, *ariftis vix fiore fuperantibus*. N. *Gramen pratense paniculatum altiffimum*, *locuftis parvis splendentibus non arijictis*. Tournef. 514. Vaill. Parif. 86. *Gramen agrorum*, *laiioi e arun— dinaced comosd paniculd*. Morif. Sec. 8. Tab. J. f. 17. *Gramen fegetum*, *paniculd arundinacei*, Scheuch; Gram. 244. *Non verb fynonyma*. Barrel. Ic. 754, *Avena*, Hall. Helv. n°. 1487. *Aira cefpitofa*. Lin.

Ses tiges font menues, glabres, & noeuds fort écartés , & haute de deux k trois pieds. Ses feuilles font longues, larges d'une ligne ou un peu plus, flriées ou mSme profond^ment fillonnées endellus , & très-rudes au toucher lorsqu'on les gliffe entre les doigts de haut en bas. Les fleurs font très-petites & extrfement nombreuses ; elles font difpoKes en une panicule ample , Ikhe , longue de huit à dix pouces, k rameaux ouverts , capillaires , & demi-verticille's par étages , & i bèles lifles , luifantes, d'un verd argent^ , fouvent mélangé de violet. Les bèles florales font velues à leur bafe, ont leur valve exterieure munie d'une barbe extrfiment courte. On trouve cette plante dans les prés couverts & les bois de l'Kurope. ^C. (v. v.)

7. CANCHE flexueufe , *Aira flexuofa*. Lin. *Aira foliis fetaceis*, *culmis fubnudis*, *paniculd divaricatd* p^nculis flexuofis. Lin. Fl. Dan. 157. *Gramen ^naceuni*, *capillaceo folio*, *paniculd ampliore*, *locuftis splendentibus* Tournef. 525. *Gramen nemorofum*, *paniculis albis*, *capillaceo folio*. Bauh. Pin. 7. Prodr. 14. Morif. Hift. % p. 200. Sec. 3. t. 7. f. (). *Gramtn Alpinum nemorofum paniculatum*, *foliis angufiffimis*, *locuftit splendentibus ariftatis*. Scheuch. Gram. 218. t. 4. f. 16. Prodr. t. 6. *Avena*, Hall. He¹ - ° 1486. var. fi.

^t *Gramen avenaceum capiliacum*, *muioribus*

glumis. Bauh. Pin. 10. Tournef. 524. Raj. Hift. J288. n°. 2 *Gramen avenaceum paniculatum Alpinum*, &c. Scheuch. Gram. 216. *Avena*, Hall. Helv. n°. 1486. var.*. *Aira montana*, Lin.

Cette graminée est assez jolie, & produit un effet agréable lorsque la panicule est ouverte, & caufe à un brillant & des couleurs de ses bales, & en même temps de la ténuité des rameaux qui les portent. Sa tige est grêle, un peu foible, communément rougeâtre, peu garnie de feuilles, & s'élève depuis huit pouces jusqu'à un pied & demi. Ses feuilles sont très-menues, presque capillaires, glabres, & junciformes. Les fleurs forment une panicule bien étalée, sèche, peu garnie, longue de trois à cinq pouces, & dont les rameaux, & surtout les pedoncules, sont capillaires & tortueux. Les bales sont luifantes, d'une couleur argentée vers leur sommet, & d'un rouge brun à leur base. La variété & ne diffère que par sa panicule moins ample & plus étroite, ses belles folioles de l'une & de l'autre étant certainement velues à leur base. On trouve cette plante dans les lieux secs, montagneux, & sur le bord des bois, en Europe. (v. v.)

8. CANCHE des Alpes. *Aira Alpina*, L. *Aira foliis fubulatis*, panicula densa, flocculis basi pilosis aristatis; aristis brevis. Lin. *Gramen avenaceum capillaceum*, minoribus glumis argenteis vix aristatis foliis angustioribus, Scheuch. Gram. 221.

Ses tiges sont un peu couchées à leur base, & acquiescent quelquefois un pied de longueur. Les feuilles sont très-étroites ou en aigle; la panicule est de deux ou trois pouces de longueur, & soutient des bales luifantes, blanches ou brunes, dont les fleurs ont des barbes fort courtes. Cette plante croît dans les montagnes de la Laponie & en Allemagne,

9. CANCHE blanchâtre, *Aira canescens*. Lin. *Aira foliis fetaceis y fummo spathaceo paniculum inferius involvente*. Lin. *Gramen foliis junceis, radice alba*. Bauh. Pin. 5. Morif. Sec. 8. t. 3. f. 10. Scheuch. Gram. 242. *Gramen junceum Dalechampii*. Lwdg. Hift. 425. *Gramen foliis junceis, radice jubatd*. Bauh. Pin. 5. Scheuch. Gram. 243. *Avena*, Hall. Helv. n°. 1483.

Sa racine est composée de beaucoup de fibres capillaires, blanches, & qui ferment une touffe chevelue, un peu longue. Elle pousse des tiges hautes de six à huit pouces, menues, articulées, feuilles nombreuses, & disposées en gazon. Ses feuilles sont fétacées, junciformes, glabres, un peu dures, & d'un verd blanchâtre. Celle du sommet de chaque tige a une gaine ample, spatulacée, rougissant en ses bords, & embrasse la base de sa panicule dans sa jeunesse. Cette panicule est longue d'un pouce & demi, renfermée en épigée, & composée de bales pointues, d'une couleur argente, mêlée de rose ou de violet. Les barbes sont fort courtes & un peu épaisses à leur sommet, pu comme en Italie. On trouve cette plante dans

les lieux fablonneux de la France, de l'Allemagne & de l'Angleterre. (v. v.)

10. CANCHE précoce, *Aira praeox*. Lin. *Aira foliis fetaceis; vaginis angulatis, floribus paniculatojpicatis, flocculis basi aristatis*. Lin. Fl. Dan. t. 383. *Gramen parvum praeox, paniculi laxa canescente*. Raj. Synop. 3. p. 407. t. 22. f. 2, Pluk. Aim. 177. t. 33. f. 9. *Mala. Gramen minimum, spica brevi habitore, nostrorum* Scheuch, Gram. 219.

Cette espèce est beaucoup plus petite que la précédente; ses feuilles radicales sont fétacées, courtes, glabres, vertes, & disposées en touffe fine, d'un verd foncé, & qui n'a que deux pouces ou deux pouces & demi de hauteur. Il s'élève d'entre ces feuilles plusieurs tiges menues, feuillées, articulées, & hautes de trois ou quatre pouces. Chaque tige termine par une panicule tout-à-fait renfermée en épigée, & longue d'un pouce, peu garnie, & d'un verd blanchâtre l'également mêlée de pourpre. Les barbes ne font point en masse, & ont une ligne de longueur. On trouve cette plante dans les lieux fablonneux & humides d'Europe. Q* (v. v.)

11. CANCHE oeillette, *Aira caryophylla*. Lin. *Aira foliis fetaceis, paniculi divaricatae, floribus aristatis diftantiibus*. Lin. Scillingfl. Misc. t. 3. Fl. Dan. t. 382. *Gramen paniculatum minimum molle*. Bot. Monfp. Tournef. 522. Scheuch. Gram. 215. *Gramen paniculatum, lacusius purpureo argenteis, annuum* Raj. AngU 3. p. 407. Morif. Hift. 3. p. 200. Sec. 8. Tab. 5. f. XI. *Gramen phalaroides, spica paniculae, minimum angustifolium*. Barrel. Ic. 44. f. 1. *Avena*, Hall. Helv. n°. 1482.

12. *Eadem glumis lanceolatis acutis, aristis flore brevioribus*. N. *Caryophyllus arvensis glaber minimus*, Bauh. Prodr. 11J, *Aira divaricata*. D* Pourret.

Cette graminée est communément fort petite, & remarquable par les ramifications de sa panicule, très-ouvertes & divergentes. Ses feuilles radicales sont très-menues, courtes, glabres, & ramassées en gazon. Ses tiges sont très-grêles, chargées de deux ou trois feuilles plus courtes que leur gaine, & hautes de trois à huit pouces. Elles soutiennent & leur sommet une panicule peu garnie, liche, & très-étalée. Les bales sont petites, ovales, verdâtres, blanches & luifantes vers leur sommet, & quelquefois un peu rougeâtres à leur base. Les bales florales sont tout-à-fait glabres, & portent des barbes faillantes d'une ligne ou davantage. On trouve cette plante dans les lieux secs & sur le bord des bois de l'Europe. (v. v.) La plante nous a été communiquée par M. l'Abbé Pourret; elle croît dans le Languedoc. (v. /.)

13. CANCHE velue, *Airavillofa*. L. F. *Aira foliis fubuldis, panicula elongata angustata, flocculis Jeiqui-alteris hirtis aristatis: aristis recedentibus*. Lin f, Suppl. 109,

Sa racine est couverte d'écailles ovales-oblongues, velues; sa tige est glabre; ses feuilles sont en alêne, planes, distantes, & velues sur leur gainé. La panicule est terminale, longue d'un pied, étroite, & k ramifications semblables k celles de la M&ique. La b&le calicinale est bivalve, scarieuse, glabre, égale en ses valves, & contient deux fleurs grandes, ferrugineuses, velues, dont une plus longue & plus épaisse, est hermaphrodite, & l'autre plus gr&le, est commun&ment féridile. Les barbes sont droites, courtes & terminales. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. (v.f.) La panicule des individus fees que nous possédons, n'a que six polices de longueur. Les fillets ont tout-à-fait l'aspect de ceux des Méliques.

* *Aira (juncea) foliis subulatis rigidis; panicula patente obtusifijima, articulis basi longitudine calycis.* Vill. Prosp. *6.

* *Aira (gustucoides) foliis filiformibus teneris; panicula tress; floribus cotratis, ultra medium trilatis.* Vaill. Prosp. 16.

CANJALAT, *VSUM pimipoides.* Rumph. Amb. 5. p. 364. t. 129. *Malaice ubigorita.*

C'est une plante fort singulière, qui a le port d'une Clématite, & paroît néanmoins s'en feigner beaucoup par sa fructification. Sa racine est composée de tubercules nombreuses, cylindriques, longues, noir&tres en dehors, fucculentes, d'un goût amer & défagréable, & ramassés en faisceau. Elle pousse des tiges farmenteuses, cylindriques, glabres, fort longues, qui grimpent sur les arbrisseaux & les arbres voisins, & s'entortillent autour de leur tronc & de leurs branches. Ses feuilles sont opposées, p&tiées, cordiformes, pointues, glabres, & nerveuses. Les fleurs sont axillaires, foliaires, & portées sur des pédoncules plus courts que les feuilles. Elles paroissent composées d'un calice de quatre pièces oblongues, pointues, demi-ovales & perfittantes; de quatre pétales étroits, pais, & plus courts que le calice de beaucoup d'écailles fort courtes, & d'un ovaire supérieur chargé de plusieurs styles. Le fruit est une capsule ovale-conique, comprimée, & polyperme. Cette plante croît k Amboine, dans les bois humides, & sur le bord des rivières. On confit ses racines, & on en fait usage en prenant du Thé.

CANNABINE, *DJ TXSCJ*; genre de planje à fleurs incomplètes, qui a beaucoup de rapports avec le Chanvre, & qui comprend des herbes dont les feuilles sont alternes & allées avec impaires, & dont les fleurs sont petites, axillaires & en grappes terminales.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes unifexuelles & dioiques, & se séparent sur des pieds différens,

JBotaniqu, Tome L

Chaque fleur mâle a un calice de cinq ou six folioles linéaires, pointues, petites & inhales; & environ quinze itamines, dont les anthères oblongues, obtuses, & presque féfiles, sont beaucoup plus longues que le calice.

Chaque fleur femelle a un calice supérieur trisépale petit, perfittant, & k deux dents droites, la troisième manquante; & un ovaire inférieur, oblong, chargé de trois styles fourchus, dont les stigmates sont longs & velus.

Le fruit est une capsule oblongue, triangulaire, k trois petites cornes, s'ouvrant par trois valves, uniloculaire, & qui contient des femences menues & nombreuses.

ESPÈCES.

1. CANNABINE glabre, *Vatifica cannabina.* Lin. *Datificacaulis lavi.* Lin. Mill. Dist. n°. 1. *Canapis lutea cretica.* Alp. Exot. p. 195. *Cannabis lutea ferdis contareni.* Alp. Exot. 298. Morif. Hist. 3. p. 433. Sec. II. t. 15. f. 3. *Lutea maxima,* Pon, Bald. Ital. 80. & 83. *Luteoldherbafitris.* Bauh. Pin. 100. *Luteola.* Munt. Tab. 109. *Cannabis lutea ferilis.* Alp. Exot. 300. *Cannabina cretica florifera & frudifera.* Tournef. Cor. 51.

C'est une plante d'un beau port, qui a un peu l'aspect d'une Ortie d'un Chanvre, & dont les tiges glabres, feuillées, & hautes de quatre k six pieds, viennent en faisceau ou en touffe ample & fort belle k voir. Ses feuilles sont alternes & allées avec impaire, & composées de neuf ou onze folioles larrctées, aiguës, dentées en scie, glabres, vertes, un peu pétiolées, & dont la terminale est souvent incisée ou trifide. Les fleurs sont petites, jaunâtres, & disposées aux fommités des tiges, en grappes axillaires & terminales. Les grappes sont munies de bractées étroites & linéaires. Cette plante croît naturellement dans l'île de Candie: on la cultive au Jardin du Roi. y: calice de ses fleurs mâles varié de cinq à neuf divisions; les fleurs femelles ont quelquefois leur ovaire tétragone, surmonté de quatre styles fourchus. Cette plante est fort amère.

a. CANNABINE h&iffée, *Datifica kirta.* Lin. *Datificacaulis kirfuto.* Lin. Mill. Did. n°. a.

Cette espèce est plus grande que la précédente, & a sa tige par-tout hérissée de poils-droits; ses feuilles sont allées, & en quelque forte semblables à celles de la première; mais leurs folioles sont plus grandes, plus alternes, plus découpées & confluentes k leur base. Elle croît dans la Pensylvanie.

CANSCORE perfoliée, *CAVSCORA perfoliata.* *Cansjan-cara.* Rheed. MaK 10. p. 103. Tab. jx.

C'est une plante qui paroît avoir des rapports avec les Gentianes ou les Centaurelles; mais qui en diffère par sa fructification. Sa tige est menue, dure, anguleuse, glabre, plusieurs fois fourchue, presque panicule & feuillée; ses

Gggg

feuilles font opposes, feffiles, ovaies-pointues, entières, glabres, & d'un beau verd. Les fleurs viennent deux ou trois enfemble au fommet de chaque raméan, & k leur bafe une bractée arrondie & jterfoltee,

Ces fleurs confident i°. en un calice raonophylle, oblong, ventru aux deux bouts, anguleux ou ailé prefque comme dans le *Saponaria vaccaria*. L. & à deux petits lobes en fon limbe; a°, en quatre p^ralf s in[^]gau^x, onguiculés, veinés, k lames obrufes, & dont deux font plus grands que les deux autres; 3°. en quatre étaroinés in[^]gales, non faillantes hors de la fleur; 4°. en un ovaire fupérieur, conique, chargé d'un ftyle fimple, que terrtine un (lignare en tère applarie.

Le fruit eft une capfule ovale-conique, environnée par le calice, & qui contient des femences menues & noirâces.

Cette plante croit au Malabar, daas des lieux fablonneux. Ses fleurs feroblent la rapprocher du genre de *YAmmane*; mais nous ignorons ft les pit ales font attachés au calice.

CANTI, *CANTHIVM*; genre de plante. J fleurs monopétalées, de la fam^liled es Rubiacées, qui a beaucoup de rapports avec les *Gratgals* & avec les *Caffhyers*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques, épineux, dont les feuilles font opposes, & les fleurs axillaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur confide 1°. en un calice fupérieur, monophylle, & cinq diviions; a° en une corolle raonopétale, courte, & limbe partagé en cinq d^ccoups ouverres; 3°. en cinq famines plus courtes que la corolle, & dont les filamens fort courts, portent des anthères droites & oblongues; 4°. en un ovaire inférieur, duquel s'élève dans la fleur un ftyle fimple > terininé par un ftigmate épais en t&te. #

Le fruit eft une efp&ce de baie ovoïde ou arrondie, un peu comprimée, & écorce dure, ombiliquée (on fommet, biloculaire, & qui contient, dans chaque loge, une feule femence ovoïde, convexe fur fon dos, platt* en fa face interne, avec un fillon qui la traverse.

Curadire diftinBif.

Ce gtfire eft diftingu[^] du *Randia* & du *Gardenia* de Linné, par les baies difpermes; il ne diffère du *Caffeyer* que par les fleurs courtes, qui ont un filigraate fimple. Le port des *Cantis* eft tout-i-fait le mSme que celui des *Randia*; voyez CRATGAL.

Espicis.

I. CANTI couronni, *Canthium coronatum*. *Canthium foliis ovato[^]cuneifolmiBuTohliJfs; tacniis calicinis foliaccis, baccis calyce coronatis* N» *Gardenia fpinoja*, Lin, f. Suppl, 164. *Halus*

panic a ZeyUnenJium, Jpinofa. Pluk. Aim. 345. t. 98. f. 6.

C'eft un arbriffeau rameux & horriblement hériffé d'épines, k la manière des *Gratgals* & de la *Gmeline*; fe[^] rameaux font roides > glabres, recouverts d'une écorce griffre, feuillés, & munis de fortes Opines oppofées, ouvertts horizontalement, droites, & qui ont un pouce de longueur. Ses feuilles font à peine plus longues que les épines: elles font opposes, ovaies-obtusées, r[^]rrécies en coin vers leur bafe, prefque p[^]tiolées, entières, & très-glabres. Les fleurs font axillaires & terminées, folitaires, & portées fur des pédoncules fort courts. Riles ont un calice glabre, un peu campanulé, & dont les diviions reffemblent k de petites folioles ofales; une corolle hvocratériforme, un peu plus grande que le calice, velue à l'extérieur, & découpures oyoides. A ces fleurs fuccèdent des baies ovaies, biloculaires, difpermes, & couronnées, comme les *Ndfles*, par les diviions foliacées du calice. Cet arbriffeau croit dans l'Inde, & nous a été communiqué par M[^]onnerat. "fj. (v./.) Le calice & la corolle varient de cinq & huit diviions.

2. CANTI k petites fleurs, *Canthium jarvisfirum*. *Canthium foliis ovatis petiolatis fpinis vix longioribus, dentibus calycinis acutis breviffimis + baccis rjudis umbilicatis*. N. *Lycium putatum Indico-orientalis, capparis rotundioribus foliis, & aculeis ex adverfo gemellis** Pluk. Aim. 134. t. 97. f. 4.

p. *Idem foliis majoribus 6¹ acutioribus*. N. *Tsjeru-kara*. Rheed. Mai. J. p. 73. Tab. 37. *Lycium bifnagaricum*, 8fC. Pluk. Aim. 134. t. 97. f. 3. *Baccifera Indica, flosculus ad foliorum exonum: confertis, frudu dieocco*. Raj. Hist. 1497.

Cette elpèce n'eft pas moins épineufe que la précédente; mais les rameaux font plus grêls & garnis d'épines moins fortes, quoique plus rapprochées & plus nombreuses. C'eft un arbriffeau très-rameux, diffus, & qui s'élève fous la forme d'un buiffon, à la hauteur de fix ou fept pieds. Ses rameaux font glabres, & recouverts d'une écorce cendrie; les Opines font oppofées, droites, & fertes prefqu'horizontalement, & font auffi longues ou plus longues que les entre-n&uds. Les feuilles viennent fous les Opines; elles font petites, opposes, ovaies, entières, glabres, d'un verd foncé en-deffus, d'une couleur p³le en-deffous, & foutenyes par des périoies courts. Les fleurs font très-petites, verdâtres, & difpofées par faifceaux quatre \$ huit enfemble dans les aiffiell*. >c feuilles, fur des pédoncules extrêmement courts. Elles produifent des baies obrondes, un peu comprimées lar[^]alement, biloculaires, difpermes, & qui ont un très-petit ombilic & leur fommet. Cet arbriffeau croit au Malabar, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. *Jy[^] (v.f.) Rh[^]ede* dit qu'il eft toujours verd & toujours chargé de fleurs & de fruits; que fa racine eft rouge & amère, & r[^]pand une odeur agreable.

Obferv. Le Kanden-kara de Rh&de eft peut-etre une efp&ce de *Canti*, & en a tout-i-fait le Krt; mais comme Rh&ede ne dit point que fes *Kits* font ombiliqu&es, & que d'ailleurs nous ne le connoiffons point, nous n'en ferons mention qu'i l'article KAN DEN. Voyc\ ce mot.

CANTU, *CAVTUA*; genre de plante *k* fleurs monop^ratees, qui a beaucoup de rapports avec les *Bignones*, & qui comprend des arbres ou des arbriffeaux exoriques, encore peu connus des Botaniftes, 8: dont les feuilles font fimples & alternes, & les fleurs p^doncul&es au fommet des rameaux,

C A I A C T U E C & E N & E R I Q U E .

Chaque fleur confide i°. en un calice raonophylle, tubuleux, court, periiftant, *k* trois ou cinq dens cun&formes, droites & un peu in&gales; 2°. en une corolle raonop&tale infundibuliforme, *k* tube plus long que le calice, & *k* limbe prefque r&gulier, parragi en cinq lobes; 3°. en cinq &tamines, dont les filamens inf&rs au tube de la corolle, portent cbacun une petite anth&re ovale & vacillante; 4*. en un ovaire fup&rieur, ovale-oblong, furmont^ d'un flyle termini par trois ftigmates.

Le fruit eft une capfue ovale-oblongue, environnte *k* fa bafe par le calice, *k* trois loges, & qui s'ouvce par fon fommet en trois valves partag&es dans leur longueur, int&rieurement, par une crdte. Chaque loge contientplufieurs femences ovales, munies d'une aile membraneufe, & attaches *k* un placenta en colonne triangulaire, dont les angles font joints aux crgtes des valves pour former les cloifons.

E s p & c e s,

I. CANTU *k* feuilles de Buis, *Cantua Buxifolia*. Juff. herb. *Cantua foliis ovatoanceolatis fuhfejjilibus subtus pubejtibus, flore tubulofa, ftaminibus inclufis*. N. *Bignonia Americana, flore carminefina, frudu triloculari*. Jof. Juffl. PI. Beruv. herb. *Cantu inodorum*.

Ses rameaux font ligpeux, un peu cylindriques, & pybecens vers leur fommet; fes feuilles font petites, alternes ou fafciculees, ovales-lanc&oltes, ent&res, prefque feffiles, & pubefcentes en-deffous, fur-tour dans leur jeuneffe. Elles font longues d'environ fix lignes, fur deux lignes ou ?eu plus de largeur. Les fleurs font grandes, ^L.oncul&es, terminates, droites; elles on« leur calice pubefcent, ainfi que leurs pedoncules; leur corolle tubuleufe, iongue de deux pouces & derai, *k* limbe peu ouvert, & leurs famines non failantes. Cette plante a it& obferv^e au Pirou par M. Jofeph de Juffieu. T.J. (v. l. in her*. Juf.)

a. CANTU ffeuilles de Poirier, *Cantua pyrifolia** Juff. herb. *Cantua foliU watis p& d&ans*

*glabrh, fioribus campanulatis, ftaminibus corollae longioribus** N.

Cecteefp&ce eft glabre dans toutes fes parties, & a fes feuilles beaucoup plus larges que la premiere; fes rameaux font ligneux, ipais, roides, & garnis de noeuds ou de tubercules ipars. Les feuilles font alternes, ovales, & porties fur des petioles courts qui for tent des tubercules des rameaux; elles ont un pouce & demi de long, fur pr& d'un pouce de large. Les fleurs font p&dbncuWes, & difpofees en bouquet corymbiforme au fommet des rameaux. Elles font une fois plus courtes que dans l'efptce pric&dente, & ont leur calice le plus fouvent *k* trois dents courtes, & c divis& plus profond&ment d'un cdt& ; le limbe <jf la corolle un peu ouvert, & leurs famines tres-faillantes. Cette plante a 6ti trouv^e au P&rou par M. Jofeph de Juffieu. "ft. (v. l. in herb, juff.)

#CAPILLAIRE : on donne vulgairement ce nom *k* diverfes fortes de Foug&res confid&rees relativement & leurs propri&etes m&dicinales. Ce font la plupart des efpeces *SAdxante*, genre qui comprend le *Capillair* de Montpellier & celui d* Canada; pluieurs *Doradilles*, telles que la Doradille noire, la Sauve-vie, le Politric, le Ceterach, le Polypode blanc, &c. Voye\ ces genres, & Tar tide FOUGERES.

CAPILAIRE, ce qui a une forme gr&le & aton&g&e, & qui approche de la figure d'un cheveu : on emploie fouvent ce terme pour d&signer la forme de certaines parties des plantes; ainfi on dit que les filamens des ^famines font *capillaires*, lorfq' ils font femblables *k* des cheveux par leur t&nuit, qui eft la ra&me dans toute leur longueur, comme daas les Plantains, les <Jramin&es, &c. Les feuilles de la F&uque ovine, & de TAfperge commune, font *capillaires*, e'efl^ dire font tellement menues, qu'elles imitent la forme d'un cheveu.

CAPRAIRE, *CAIRARIA*; genre de plante *k* fleurs raonop<stalees, de la divifion des Perfon&es, qui a des rapports avec la Scopaire, & qui comprend des herbes & des fous-arbriffeaux exotiques, dont les feuilles font alternes ou oppo&ees, & dont les fleurs font axillaires.

C A R A C f i R E G I N h I Q U E .

Chaque fleur confifte i°. en un calice oblong partage en cinq d(6coupures droites, lineair&es! pointues, & perfiftantes; i°. en une corolie monopjftab, campanulee, plus grande que le calice, & dont le limbe eft *k* cinq divifions oblongues & prefq' egales; 3°. en quatre &tamines non failantes hors de la fleur, & dont les filamens inf&rs au tube de la corolle, portent des anth&ieson coeur, ou *k* deux lobes *k* leur bafe; 4°. en un ovaire fup^rwur, conique, chargi d'un flyle qui t{

termini par un fligmate en tôte Ichancrle & fon fommet.

Le fruit est une capfule oblongue-conique , marquée d'un fillon longitudinal de chaque cdt61 s'ouvrant en deux valves, & diyifée intérieurement en deux loges par une cloifon oppofte aux valves. Chaque loge contient beaucoup de femences trfcs-inenues.

ESPECES,

I. CAPRAIRE biflore , *Capraria Uflora*. Lin. *Capraria folds alternis* , *floribus geminis*. Lin. Jacq. Amer. 181. t. 115. *Capraria foliis alternis* , *corollis quinqu^fidis*. Hort. Cliff. 310. Brown. %om. a68. *Capraria curajfavica*. Herm. Parad. t. 110. *Gratiolcc affinis frutescens Americana* , *foliis agerati f. veronica crecter major is*. Comm. Hort. 1. p. 79. t. 40. *Lysimachie purpurea affinis Americana procumbens* , &c. Pluk. Alm. 237. Tab. 98. f. 4. *Capraria Peruviana* , *agerati foliis abfque pediculis*. Fewil Per. 1* t. 84. Vulgairement le thê d'Amérique.

C'est un arbufte rameux, droit, & qui s^lève & trois ou quatre pied* de hauteur ; fes rameaux font cylindriques , com muniment glabres , & garnis de feuilles nomhreufes ou peu diftantes les unes des autres; ces feuilles font alternes, ovales-oblongues, entières, & re*rrécies en coin *ers leur bafe, Margies & dent&s dans leir moitié fup^rieure, glabres, & quelquefois un peu cili&s inférieurement. Elles font un peu charnues, d'un verd clair , & longues d'un k deux pouces, fur une largeur de cinq k fept ligne*. Les fleurs font blanches , inodores, affez petites, & difpofées dani les aïelles des feuilles le plus fouvent deux enfemble , ou quelquefois trois , fur des p4doncules fimples beaucoup plus courts que les feuilles. Cet arbufte croit aux Antilles * dans les lieux incultes autour des Villages , & est cultivé au Jardin du Koi. "ft. (v. v.) Les Américains fe fervent de fa feuille , comme nous nous fervons du Thê ordinaire.

a. CAPRAIRE k feuilles ternées, *Capraria durantifolia** Lin. *Capraria foliis ternis dentatis* , *ramis alternis*. Lin. *Caprar.ia. L'n*. Amoen. Acad. 5. p. 399. *Pfurlipea*. Brown. Jam. 269.. *Veronica ctule hexangulari* , *foliis faturei* ternis ferratis*. Sloan. Jam. Hift. 1. p. 196. t. 114. f. 2.

Selon Linné , les fleurs de cette plante font folitaires dans les aïelles des feuilles; raais les indivi:s fees que nous avons vus , & que nous croyons néanmoins appartenir k cette efp&ce , avoient des fleurs fasciculées deux k quatre enferoble dans les aïelles des feuilles, & portées fur des pédoncules fimples tr^s-courts ; les divisions de leur calice itoient profondes, étroites & aiguës. La ftge étoit rameufe , longue d'un pied, & garnie de feuilles difpofées trois k trois , lanfolees, un peu pétioles, dentées, ridges, Wgè- rices de valves , & d'une couleur ca re en- l'ou...

Cette plante croit k la Jamaïque , & au P^rou felon M. Jofeph de Juffieu (v. / . in herb. JuJJ.)

3. CAPRAIRE des Indes , *Capraria cruftacea** Lin. *Capraria foliis oppofitis ovatis fubpetiolatis crenatiu* Lin. Mant. 87. Burm. Ind. 133. *Carnafi minus*. Rumph. Amb. 5. p. 461. Tab. 170. f. 3. 3. *Capraria uniflora*. Burm. FL Ind. p. 133; Tab. 14. f. 3.

C'est une petite plante herbacée, très-rameufe, dont les tiges n'ont que quatre ou cinq pouces de longueur , & qui refemble beaucoup k la Liniderne. Ses feuilles font oppofées , p^riolees, ovales, crénelées ou dent^es , & un peu pointues , elles n'ont que fix ou fept lignds de longueur. Les fleurs font axillaires & terminates, & portees fur des pedoncules limples plus longs que les feuilles. Cette plante croit dans les Indes orientales, dans les Moluques" & Si la Chine, (v. / : > Les capfules font & deux loges , & lorfqu'elles s'ouvrent, les deux valves fe feparent de la cloifon qui refte ifol^e entr'elles.

CAPRIERS (les) , feraille de plantes ainfi nomm^e , parce qu'elle coraprend plufieurs genres qui ont tous des rapports très-fenfibles avec celui du Caprier proprement dit , qui y est compris pareillemenu

Les plantes de cette famille font des arbres , des arbriffeaux ou des herbes , dont les feuilles font alternes & ordinairement fimples' ou Iobles ou digitées , & dont les fleurs font hermaphrodites , polyp^alées , He remarquables par leur ovaire pédicule & leur calice caduc. Leur fruit est p^diculé , uniloculnre, polyfperme , & conftitue ou une baie pulpeufe , ou une filique. Les principaux des genres qui peuvent être rapportés^ cette famille y font:

| | |
|------------------|---------------------|
| ft. Le Moïambeï, | <i>Cleome</i> . |
| Le Cadaba , | <i>Cadaba</i> . |
| Le Caprier * | <i>fapparis</i> * |
| • Le Tapier , | <i>Cratava</i> * |
| Le Mabouier. x | <i>Morifona</i> . |
| Le Margrave , | <i>Marcgravia</i> * |
| La Grenadille , | <i>Pajiflora</i> . |

Cette famille a des reports très-marqu^s avec la famille des Crucifères , & avec celle des Pavots, des Résèdas , & des Violettes. Voyt{ ces articles*.

CAPRIER, *CjtvTams* ; genre de plante & fleurs polypétalées, de la famille du mSme nom^ qui * beaucoup de rapports avec les Tapiers , les Mabouiers &c les Cadabas , & qui comprend des arbres & de petits arbrilleaux fouvent munis d'e'oines ftipulaires , dont les feuilles font fimples' &c alrernes, & dont les fleurs , dans plufieurs efpèces, font grandes & fort belles à voir.

CARACTÈRE GÉRÉRIQUE.

Chaque fleur confilie i° en un calice4e qiatrr

folioles ovales, concaves, Sc caduques ; a.9. en quatre pétales obtus, ouverts, & plus grands que le calice ; 3°. en un gr^{id} nombre d'araiim««s, dont les filamens, comtminément plus longs que les pétales, portent de petites anthères ovales ou oblongues ; 4°. en un ovaire supérieur, pédicule, d[^]pourvu de flyle, & chargé d'un stigmate obtus fcfeflile.

Le fruit est une filique pédicure, charnue, ovale ou cylindrique, uniloculaire, Sc qui con*, tient beaucoup de femences riniformes, nichées dans une pulpe.

E SPACES.

* *Vlantes ipincufes.*

I. CAPRIER ordinaire, *Capparis spinosa*. Lin. *Capparis pedunculis unifloris folitariis, stipulis spinosis, foliis annulis, capsulis ovalibus*. Lin. Hall. Helv. n°. 1077. Blakw. t. 417. Garf. t. 195. Mill. Did. n°. I. *Capparis spinosa, fructu minore, folio rotundo*. Rauh. Pin. 481. Tournef. a61. Raj. Hist. 1619. *Capparis retuso folio*. Lob. Ic. 635. Conf. *Capparis spinosa*. Forsk. /Egypt. p. 99.

fi. *Capparis folio acuto*. Bauh. Pin. 480. Lob. Ic. 634. Tournef. Q.61. *Capparis*. Dod. Perapr. 746. *Capparis ficula, duplicatâ spinâ, folio acuto*, Bocc. Sic. 79. t. 4a. f. 3.

y. *Capparis non spinosa, fructu majore*. Bauh. Pin. 480. Tournef. aoi.

Cette espèce est la plus commune de toutes celles qui composent ce genre, la seule qui croisse naturellement en Europe, & c intirefle non-seulement par sa beauté, mais encore par l'usage que l'on fait des boutons de fleurs. C'est un arbruste tres-rameux, qui vient en touffe lâche & diffuse, quirtc ses feuilles tous les ans, & dont les tiges ou les fermens sont nombreux, longs de deux ou trois pieds, cylindriques, glabres, feuilles, 8c armés d'épines stipulaires, geminées, courtes Sc crochues. Ses feuilles sont alternes, p[^]tiolées, ovales-arrondies, entières, un peu charnues, liliées, vertes, & quelquefois un peu rouge[^]tres. Ses fleurs sont grandes, fort belles, axillaires, folitaires, & portées sur des p[^]doncules simples un peu moins longs que les feuilles. Elles ont quatre pétales Wanes, ovales-arrondis, & dont les deux supérieurs sont un peu coherens & leur base, & beaucoup d'examines fort longues, dont les filamens, teints de pourpre, donnent k la *-<f un aspect très-agréable. Leur fruit est une filique courte, charnue, qui ressemble \$ une baie ovale ou pyriforme, renferme dans sa chair des graines menues Sc nombreuses, Sc est portée sur un long pédicule.

Cette plante croit dans les parries m[^]ridionales de l'Europe, particulièrement en Italie Seen Provence, dans les murailles, les lieux pierreux Sc les fentes des rochers. ff. (v. v.) On fait que k) bouton* de i& fleurs, e'est-a-dire Us fl^{ur}

mêmes avant qu'elles s'épanouissent, se confient au vinaigre lorsqu'ils ont acquis quelque confistance, Sc se vendent sous le nom de Capres pour l'usage de la cuisine. Les petits boutons en donnent les plus fermes, ce sont les meilleurs Sc les plus chers. En Provence, on cueille les boutons comme on les tue sous la main ; mais quand ils sont confits dans le vinaigre & le sel, on les passe par des cribles, pour le sparer suivant leur grosseur. On confit aussi les jeunes fruits, qu'on appelle ornichons de Caprier.

Les Capres excitent l'appétit, 8c sont regardés comme aperitives, anti-scorbutiques, & précieuses pour tuer les vers. L'écorce de la racine est aperitive, diurétique Sc éitimenagogue.

a. CAPRIER d'Égypte, *Capparis JEgyptia*. *Capparis pedunculis folitariis unifloris, stipulis spinosis, foliis rotundo-cuneiformibus apice mucronatis*. N. *Capparis Mgyptia, parvo rotundo & acurfinato folio, clavato fructu, spinis aureis, ferox*. Lippi. MffV

Ses rameaux sont roides, gr&les, cylindriques, glabres, Sc garnis d'épines stipulaires* geminées, crochues, 8c jaunes-d'or. Ses feuilles sont petites, p[^]tiolées, arrondies-cunéiformes avec une pointe très-particulière k leur sommet. Elles sont glauques ou bleuitres, Sc ont environ six lignes de longueur, sur cinq lignes au moins dans l'endroit de leur plus grande largeur. La fleur, selon Lippi, est d'un blanc sale, i examines grisde lin tendre, Sc a un pédoncule glabre plus long que la feuille qui l'accompagne. Le fruit est une maille qui a environ trois lignes de longueur, sur trois lignes de diamètre. Lippi a observé ce Caprier en Égypte, (v.f.inherb. Ifh.)

3. CAPRIER de Ceylan, *Capparis Zeylanica*, Lin. *Capparis pedunculis folitariis unifloris, stipulis spinosis, foliis ovatis utrinque acutis*. Lin. Fl. Zeyl. 110. *Capparis Zeylanica, duplicatâ spinis, folio acuto*. Pet. Mus. 625.

Ce Caprier est fort différent du Caprier ordinaire : ses rameaux sont menus, glabres, & munis d'aiguillons courts, petits Sc crochus, Ses feuilles sont ovales, pointues aux deux bouts, pétioles, glabres des deux côtés, luifantes & très-veineuses en-dessus. Giles sont au moins deux fois plus longues que larges, ce qui n'est nullement la forme de celles du Caprier ordinaire. Le fruit est gros, p[^]diculé Sc oblong presque comme celui du *Cratava apia*. On trouve cette plante dans l'île de Ceylan. "fi. (v*f.enfr.)

4. CAPRIER & corymbes, *Capparis corymbosa*. *Capparis floribus corymbosis terminalibus, stipulis spinosis, foliis ovalibus subtus pubescentibus*. N. *Cratava*. Adanf. herb. Seneg. n°, 41. A.

Ses rameaux sont ligneux, roides, cylindriques, couverts d'un duvet cotonneux, très-court, & munis d'épines stipulaires, geminées Sc crochues. Ses feuilles sont ovales, p[^]tiolées, Sc

en-deffous. Les fleurs font pédoncules & difpofies en bouquets corymbiformes aux fommit& des rameaux. Les p&loncules & les calices font pubefcens. Cette plante a été trouv& au Sénégal par M. Adanf. J). (v.f.in herb. Juff.)

J. CAPRIER cotonneux , *Capparis tomentosa* *Capparis spinosa* , floribus axillaribus jolitarus pedunculatis , foliis ovato-oblongis rXufis tomentofis filiauisfpharicis. N. Crat^a, Adanf, Herb* Sen\$. n°. 41.

Les rameaux ,]** feuilles & les p^doncules de ce Coprier font couverts d'un duvet cotonneux for* court & gri&tre. Les épines ftipul^ires font g^min<fes & crochues, Les feuilles font affez petites, ovales-oblongues, obtufes, un peu ichancr&es k leur fomroet , & porrées fur des pétioles courts. Elles fonttegèremencotonneufes des deux côtés , & n'ont qu'un pouce ou un pouce & demi de longueur , fur une largeur de cinq k fix lignes. Le fruit eft pédiculé & toitf-i fait fpWrique. Cette Jrfante a été découverte au Senegal par M. Adanf. T7 • (v. /• i* herb* J^JT<)

6. CAPRIER des haies, *Capparis fepiaria*. Lin. *Capparis pedunculis umbellatis* , ftipulis spinofis , foliis annuls ovatfc emarginatis. Lin. *Arbutula bacc'fra scandens spinosa* , foliis buxi pallidioribus. Pluk, Mant. 17. t. 338. f. 3.

Ses rameaux font ligneux , gr&les , cylindriques, pubefcens, & fl&chis en zigzag. Les ipines ftipulaires fontg^min^es, crochues, courtes, & noirz&tres k leurfQmmer. Les feuilles font alternes , pitiolies , ovales , un peu fchancr&es h leur cxt^mite, pubefcentes , & prefque de la forme de celles du *Rhamnus jujuba*, L. mais moins arrondies , & un peu plus petites. Les fleurs font petites , difpofees en ombelles funples & terminates. Leurs p^doncules font fins & plus 011 moins velus. Cet arbufte croit dans l'Inde , & nous a ete communique par M. Sonnerat. j). (v.f.)

7. CAPRIER divergent , *Capparis divaricata*. *Capparis spinosa* , ramofijjima , ramis & ramulis flexuofis divjiricatis , foliis linearibus anguftis acutis fubfejjilibus. N.

C'eft un arbufte glabre dans toutes fes parties, tres-piquant , tr&es-ramifie & comme panicule. Ses rameaux font gr&les , ligneux , flechis ea zigzag & divergens. Les aiguillons font g^min^s, courts & crochus. Les feuilles font alternes, ^troites-lineaires, pointues, glabres, k petioles extremement courts , & tongues d'un pouce ou d'un pouce & demi. Cette plante croit dans l'Indesorientales. [7. fv.f in herb. Juffi) Nou\$ n'en avons point vu la fructification,

8. CAPRIER^ feuilles de Poirier , *Capparis pyrifolia*. *Capparis spinosa* , pedunculis unifloris folhariis breviffimis , foliis ovato-lanccolatis acunatis ; junioribus tomentofis. N.

p. Eadem floribus fafciculatis. *

Ses rameaux font ligneux , greles, cylindriques & d'un duvetwuurt vc« leur lommet,

Us font munis i leurs noeuds d'aiguillons gaminés , courts & en crochet. Les feuilles font alter* nes, diftantes , p^tiolées , ovales-lanc^ol^es , fOintues, glabres dant leur parfait d^veloppeffient , blanch&tres & cotonneufes lorfq'elles font jeunes, Elles ont trois pouces de longueur , fur un peu plus d'un pouce de large. Les pldoncules font axillaires , folitaires , beaucoup plus courts que les feuilles , & portent chacun une fleur dont les ^famines font fort longues. Cette plante a été trouvte dan\$ l'Inde par M. Poivre. ff« (v.f.in herb, Juff.)

9. CAPIUER k feuilles deCitronnier , *Capparis cirrifolia*. *Capparis spinosa* , floribus ad apices ramorum umbellatis , foliis ovato-oblongis glabris coriaceis, N.

Ce Caprier eft très-plquant , & parott former un arbrificau un peu fort ou ilevi : fes rameaux font f&pais , roides, glabres, verdures, pubefcens vers leur fommet, &c garnis d'aiguillons crochus , g^minis, & peu ^cart^s les uns des autres. Les feuilles font ovales-oblongues , vertes , coriaces, p^tiolées, & fort nombreufes ou rapprochées entr'elles, Les fleurs ont des p^doncules courts , & viennent en ombelles bien garnies, aux fommWs des rameaux. Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpirance, & nous 9 M communicate par M. Sonnerat. Tj.(v.f.)

10. CAPRIER heriffe , *Capparis horrida*. L. F. *Capparis arborea* , ftipulis aculeatis , ramis flexuofis , foliis ovato-lanccolatis mucronatis glabris , floribus axillaribus binis. Lin. f. Suppl. 2,64.

C'eft un arbre k rameaux roides , fltkhis en zigzag , & munis k la bafe des feuilles de deux Opines ftipulaires , roides , & de couleur rouge. Les feuilles font pétioolées , ovales-lancéolées , gla^ bres, & terminées par une petite pointe fpinuli* forme. Lesp&doncules font axillaires, deuxenfem^ ble dans chaque aillelle, & uniflores, Cette plante croit dans l'île de Ceylan. Tj •

** Plantes dipourvues d*epines*

11. CAPRIER en arbre, *Capparis grandis*. L. P. *Capparis arborea* , mitis, foliis ovatis acutis gla< bris , corymbU t\$rminalibus , fm3u globofo. Lin. f. Suppl. 2,63.

Cette efpece forme un grand arbre ^ blanc dans fon atpeA , & dont les rameaux n'ont ni épines^ ni ftipules quelconques. Ses feuilles font alrernes , ovales, pointues, tris-en>ières, glabres & veineufes. Les fleurs font d'un jaune blaf^ tre , viennent en corymbes terminaux qui , par la fuite , s'alongent en grappes. Elles produifent des fruits gros & globuleux. Cet arbre croit dans l'île de Ceylan. f>.

ia. CAPRIER i feuilles ramaffées , *Capparis frondosa*. Lin. *Capparis pedunculis umbellatis* , foliis pajfitn confertis. Lin. *Capparis pedunculu fubumbellatis* , foliis ad intervalla frondofis. Jacq. Auct. 161. t. 104. *Capparu Anicrtiana* fa

refcens, *Jauri folio*, *fruSufubrotunio*, *flore alio*. Plum. Tournef. 16s. ex herb. Juff. & Ifnard.

C'est un arbriffeau peu ramifié, qui s'élève pour ordinaire à sept pieds de hauteur, & atteint jusqu'à vingt pieds dans les forêts épaisses & ombrageuses. Ses rameaux sont redressés, & portent des feuilles grandes, larges-lancéolées, acuminées, glabres, un peu coriaces, nerveuses, veinues, à pétioles courts, & rapprochées plusieurs ensemble à chaque noeud, en forme de rosette. Ces feuilles sont de grandeur très-égale à chaque rosette; les plus grandes ont presque un pied de longueur. Les pédoncules viennent en ombelle, portent des fleurs inodores, verdures ou purpurines, & qui ont un pouce de diamètre. Les fruits sont cylindriques, courts & toruleux. On trouve cette plante aux environs de Carthage & à Saint-Domingue, dans les bois. *fi. (v. 1)

1}. CAPRIER de Malabar, *Capparis baducca** Lin. *Capparis inermis, foliis ovato-lanceolatis glabris perennantibus, flaminibus longitudine corolla atrulescentibus*. TN *Badukka*. Rheed. Mai. 6. p. 10f. Tab. 57* Raj. Hift. 1630.

Ce Caprier forme un arbriffeau toujours verd, qui s'élève à cinq ou six pieds de hauteur, & dont le tronc est de l'épaisseur du bras; ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, pointues, entières, glabres, vertes, un peu épaisses, molles, portées sur des pétioles courts, & serrées ou peu distantes les unes des autres. Des aisselles supérieures des rameaux naissent une à trois fleurs ensemble, d'un blanc bleuâtre, à quatre pétales inégaux & cunifformes, & à six étamines de la longueur des pétales. Get arbriffeau croit au Malabar, dans les lieux sablonneux, & fleurit dans le mois de Janvier. Les Indiens le cultivent à cause de la beauté de ses fleurs. 17j.

14. CAPRIER à grosses filiques, *Capparis ampullifera*. *Capparis inermis, foliis ovallibus glabris venosis, floribus folitariis axillaribus & terminalibus, flaminibus corollis longioribus, fru&u obovato*. N. *Capparis arborectus amplijpma, fruSu ovato*. Plum. Mff. *Capparis alia arborefcens, lauri foliis, fruSii oblongo ovato** Plum. Spec. 7. Burm. Amer. Tab. 73. f. a1

Cette espèce paraît différer beaucoup de la précédente avec laquelle Linné la confond mal-à-propos. Elle s'élève en arbre, quelquefois d'une grosseur très-considérable, & dont le tronc est recouvert d'une écorce épaisse, noire & ridée. Ses branches sont garnies vers leur sommet de feuilles nombreuses, alternes, ovales, glabres, veinues, d'un beau verd, approchantes de celles du Laurier, à ais plus grandes, plus épaisses, & moins pointues. De chaque aisselle des feuilles supérieures, naît un pédoncule court, qui soutient une grande fleur dont les pétales sont blancs, concaves, & longs d'un pouce & demi, & dont les étamines tout-à-fait blanches, très-nombreuses, & beaucoup plus longues que les plates,

forment une belle panache où une aigrette d'un aspect très-agréable. Leur fruit est ovoïde, un peu plus gros qu'un œuf d'oie, & attaché à un long pédicule. L'écorce de ce fruit est épaisse, un peu ridée, d'un verd brun, & sa substance intérieure charnue. Le P. Plumier a observé cet arbre à St. Domingue. Tj. Plum. Afffl

15. CAPRIER à filiques rouges, *Gpparis cynolophora*. Lin. *Capparis pedunculis multijlorie terminalibus, foliis ovalibus obtusis perennantibus, glandulis axillariis*, Lin. Mill. Dift. n°. 3. *Capparis arborefcens lauri foliis, frudu longijlmo* Plum. Spec. 7. Burm. Amer. Tab. 73. f. 1. *Capparis cynalophora*. Jacq. Amer. 1 j8. Tab. 98. *Cynolophora f. penis caninus caribaarum arbor*, &c. Pluk. Aim. 1a6. t. 172* f. 4* *Acacis affinis arbor filiquosa*; 6c. Sloan. Jam. Hift. a. p. 10r. Raj. Dendr. 102. *Le Pois Mabouia, ou la five du diable des Caraïbes**

Ce Caprier ressemble au précédent par la forme de ses feuilles & de ses fleurs; mais il s'élève beaucoup moins, & s'en distingue principalement par les caractères de ses fruits. C'est un arbriffeau très-rameux, qui acquiert environ douze pieds de hauteur, & dont les rameaux sont longs, foibles, & pendans ou appuyés sur les arbriffeaux voisins. Ses feuilles sont alternes, un peu distiques, ovales ou ovales-oblongues, obtuses, glabres, veinues, & portées sur des pétioles courts. Les fleurs sont blanches, grandes & fort belles, d'une odeur agréable, ont des étamines fort longues, & viennent trois ou quatre ensemble au sommet des rameaux, sur des pédoncules fort courts. Les filiques sont longues d'environ six pouces, presque de l'épaisseur du doigt, s'ouvrent d'un seul côté & longitudinalement en deux valves qui restent unies par leur autre bord, & contiennent une chair rouge dans laquelle sont enfoncées des semences renfermées dans des membranes très-blanches, de manière que quand les filiques sont couvertes, elles présentent des bandes de rouge vif, auxquelles semblent tenir des perles ou des globules d'albâtre. Cette plante croit dans les Antilles. 77. (v. f.)

16. CAPRIER luifant, *Capparis breynia*. Lin. *Capparis foliis ovato lanceolatis, superne lucidis & subtus squamoso-punctatis, seabris; pedunculis multifloris; (ilicibus teretibus, torulosis, subquamosis)*. N. *ireynia elagnifolia*. Plum. Gen. 40* Breyn. Ic. rar. p. 13. ex herb. Vaill. & Surian.

p. *Eadem floribus polyandris. ti. Capparis breynia*. Jacq. Amer. 161. t. 103.

Ce Caprier forme un arbriffeau d'un port élégant, & qui a entièrement l'apparence, selon Plumier, d'un Amandier ou d'un Châle. Ses rameaux sont ligneux, bruns & tuberculeux, & couverts près de leur sommet de petites failles d'une couleur roussâtre ou ferrugineuse. Les feuilles sont alternes, pitieuses, ovales ou ovales-lancéolées, à Hues & tris-luifantes en-dessus, pointues, un peu nudes, à l'arrière & ferrugineuses en-dessous.

avec une c&te faillatue qui les traversc. Ces feuille* ont deux pouces ou deux pouces & demi de longueur, sur une largeur d'environ un pouce. Les p&doncules viennent aux fommit^s des rameaux Be dans les aiffelles des dernières feuilles; ils portent chacun deux k quatre fleurs blanches, tr&cs-odorantes, & qui, felon les deffins de Plumier, paroissent munic\$ de huit famines un peu plus longues que les p&t a les. Nous ne les avons point vues. Les fruits font cylindriques, toruleux ou comjne fioueux^ chaque femence, longs de trois k cinq pouces, p&dicul&, 5r un peu &cailleux ou cotonneux en dehors. Cette plante croit aux Antilles & dans le Continent voifin, pr&s de la men "ft. iv.f.enfr.)

17. CAPRIER k feuilles d'Amandier, *Capparis amygdalina*. *Capparis pedunculis multifloris; foliis oblongo-Uanceolatis; supra venofis, glabris; fubtus fquamofa-argenteis*. N. *Breynia amygdali foliis latoribus*. Plum. Gen. 40. *Capparis ferrugiriea*. Lin.? *Capparis odandra*. Jacq* Amer. p. 160, 1.100 ?

Cette efp&ce n'a point fes feuilles luifantes en-deffus, comme la pr&cedente. Ses jeunes rameaux, les p&tiol&, les pedoncules & les calices, font couverts de petites &caille\$ ferrugineufes a-peu-pr&es femblables a celles de YArgouJficr. Ses feuilles font alternes, p&tiol&es, oblongues-ian&col&es, pointues, glabres;& veineufes en-deffus, & charges en-deffous de petites icailles argent^es, arrondies, ayant un point roux ou ferrugineux dans leur milieu. Elles font longues de trois 4 quatre pouces, & ont 4 peine un pouce de largeur. Les fleurs font afiez petites, & difpou&s plufieurs enfemble aux fommit^s des rameaux fur des pedoncules courts. Elles produifent des filiques longues de cinq ou fix pouces, cylindriques, un pea toruleufes, & rouk&tres kENT^yieur. Cette plante <;oit dans les Antilles. (v.l.in herb, Juff, Surian, n°. II}.)

18. CAPRIER fl^xu&eux, *Capparis flexuofa*. Lin. *Capparis pedunculis congefis terminalibus, foliis perfijhtibus oblongis obtufis glabris, ramis flexuofis*. tin. *Morifona flexuofa*. Lin. Aracen. Acad. 5< p. 398. Conf. *Salix arbor folliculifera*. Pluk. Tab. ^aip f. j.

Linne dit que fes feuilles refferablent k celles de fon *Capparis breynia*, mais qu'elles font plus &roites » pench&cs, p&tiol&es & coriaces. Leur forme eft oblongue& obtufe^ les pedoncules font inultiflores & terminaux; le p&dicule de chaque fruit eft fort long. Cette plante croit k la Jamaïque. f7. Nous avons vu dans l'Herbier de M. de Juffieu, un *Caprier* des Antilles {*Surian. herb. fl°. 517.*), que nous pr&fumons fctre le m&me que celui dont il s'agit ici. Ses feuilles itoient oblongues, Unaires-lanc^otees, un peu ^mouff&es k leur fommet, glabres en-deffus, & charges en-deffus de petites ^cailles argent^s & ferrugineufes. (v.l.in herb, Juff, Surian, n°. II}.)

19. CAPRIER k feuilles longues, *Capparis illinofofa*. Lin. *Capparis pedunculis unifloris comprefis, foliis perfijhtibus lanceolato-oblongis acuminatis fubtus punSatis*. Lin. Mill. Diff. n°. 6. *Salix folliculifera longiffimis argenteis & acutis foliis*, Pluk. Aim. 318. Tab. 317. f. 6. *Vide errata almagr(H. p. 40a.*

fi. *Eadem foliis linearibus angufiis aCutijJimis*. N.

Selon Lin 116, cette efp&ce reffemble beaucoup & la pr^cedente; fes feuilles font luifantes en-deffus, charg&es d'une pouffiere ferrugineufe en-deffous, & tres-pointues a leur fommet. (e *Caprier* croit k la Jamaïque. ^). Nous avons v&t dans l'Herbier de M. de Juffieu un *Caprier* des Antilles, (*Surian, herb. n°. J30.J*, qui nous paroît pouvoir &tre rapport^ cette efp&ce comme unefimple vari&6, Ses feuilles font longues de quatre ou cinq pouces, &troites-lin&ieres, tr&s-poiritues, liffes en-deffus, & charges d'Ycailles argent^es & ferrugineufes en-de(fous. T>. (v.l.fans fruit.)

ao. CAPRIER lingaire, *Capparis lintarh*. Lin. *Capparis pedunculis fubracemofis, foliis linearibus*. Lin. Jacq. Amer. 161. t. ioa. *Moboia* a feuilles &trohes. Juff. herb. Surian. n°. 756?

Cette efp&ce differe des quatre qui pr&cedent, particulièrement en ce que fes feuilles font glabres des deux c&tes, & n'ont point leur furface inf&rieure charg&e d'^cailles ferrugineufes. On les prendroit pour des feuilles de l'Ahouai des Antilles (voyet ce mot, p. 61.^; felon M. Jacquin, c'est un arbre droit, rameux, ayant une belle t&te, haut d'environ quinze pieds, & tout-k-fait glabre. Ses feuilles font lin^aires, coriaces, entières, longues de quatre pouces, ^mouff&es k leur fommet, & porttes fur des p&tiol&es fort courts. Les fleurs font grandes, fans odeur, & difpoftees neuf ou dix enfemble en grappes terminates ou axillaires. Elles produifent des (iliques longues d'un pouce, toruleufes, & d'une couleur orang^e. Cet arbriffeau croit dans les environs de Carthag&ne, 7). Le *Moboia* que nous avons cit&, a fes feuilles un peu raoins obtufes, & l&gerement veineufes; on le trouve aux Antilles, (v.l.fans fruit.)

21. CAPRIER^ feuilles haft^es, *Capparis haftata*. Lin. *Capparis pedunculis multifloris, foliis haftato-lanccolatisnitidist* Lin. Jacq. Amer. 159. Tab. 174. f. 56.

Arbriffeau droit, foible, divite en un petit nombre de rameaux fort longs, & qui ont fouvfint fix pieds de longueur. Ses feuilles font baC&tes, longues, coriaces, p&tiol&ees, & ont fa p^part deux petits lobes obtus k leur bafe. Les fleurs font purpurines, odorantes, & difpof&es en grappe* terminates. On trouve cette plante dans les bois des e^irons de Carthag&ne. fj.

21. CAPRIER de la Jamaïque, *Capparis JamaUcen/is*. 7. *Capparis pedunculis multifloris; foliis obloigis tmarginatis fubtus tomentofis; corollis femi-tre3is*, Jacq. Amer. 160. Tab. 101.

C'est un arbriffeau droitl rameux , i cfme en buiffbn , & haut de dix pieds. Ses vieux rameaux font glabres & noirâtres; les plus jeunes fontnn peu coronneux & cendrés. Les feuilles font alternes , p^tiolees, oblongues, obtufes , fchancr^es * leur fomraet, coriaces^r longues de deux pouces , liffes & verdâtres en-deffus, cotnoneufes & cendr[^]es en-deffous. Les p[^]doncules font multiflores , cotonneux, rerrin aux & axilla ires , portent des fleurs d'un blanc fale , odorantes , & dont les p^tales font rapprochés en tube dans leur moitil inf&ieure. Cette plante croit k la Jamaïque.

03. CAPRIER à fruits gr&es, *Capparis tenuifiliqua*, J. *Capparis racemis fimplicibus ereSis* ; *frudibus filiquofis* , *foliis deciduis*. Jacq. Amer. 16a. 1.105.

Arbriffeau droit, peu rameux, & qui s'6v^xe jufqu'à la hauteur de quinze pieds , lorfqu'il croir dans les lieux ombrages. Ses jeunes rameaux font verdâtres , & ont à leur bafe des ftipules fetagees. Ses feuilles font alternes, p^tiolees, lanc^eolees , f^dintues, minces, luifantes , varient dans leur forme & leur grandeur: elles tombent dans l'efpace de Janvier à Avril, & alors les rameaux pouffent des grappes fimples, droites, terminales, longues de fix i fept pouces , & charges d'une cinquaoj[^]ue de fleurs d'un verd blanchatre, ino[^]cr^s f^r quife[']-[^]veloppent fucceffivemenr. Lesfiliques font gr^l&y[^] ont fix ou fept pouces de longueur. Cette plante #f*commune aux environs de Carthagene.

24. CAPRIER à verrues» *Capparis verrucofa*. J. *Capparis pedunculis muUifloris* , *folis oblongis acutis utrinque nitidis* ; *frudu verrucofo*, Jacq. Amen 1J9. Tab. 99.

Cette efpece, felon M. Jacquin , a des rapports avec le *Caprier* n°. X5 ; mais fes feuilles font toujours obloagues & pointues : on ne trouve point de glandes dans les aiffelles. La fleur eft blanche > tres-ouverte , peu odorante , & a des glandes applaties , marquees d'un point en ombilic. Le fruit eft une filiqueoblongue , cylindrique , verte , luifante, toute couverte de verrues, & longue tfun pouce & demi. Cette plante croit dans les environs deCarrha[^]ene.

a j. CAPRIER à belles fleurs , *Capparis pulcherrima*. J. *Capparis jloribus racemofis* , *foliis obtuJis* , *frudu baccito*. Jacq. Amer. i6j. Tab. 106.

C'est un petit arbre ou un arbriffeau d'un port peu deganr, qui ne s'eleve qu'i deux ou trois ^K[^]-dans les lieux arides , & acquiert jufqua domepieds de hauteur dans les bois & les lieux ombrages. Ses rameaux font cylindriques , glabres , portent de grandes fetilles altemes , p[^]tioWes , ovales-obionsues^r obtules, coriaces & leifantes. Ces feuiiles ont fouvent dix pouces de longueur. Les fleurs viennent fur une grappe terninale droite , fimple , longue de fix pouces , & d'un, afeft fort agriable : elles font d'un jaune Jblancharre , fort belles, exhalentune odeurt^rs[^]

U h h h Tome. I, n

fuave , & ont leurs p^tales ovales-pointues, & leurs famines plus longues que les p^tales^p d'abord blanches , & enfuite d'un beau pourpre. Le fruit eft une grofie baie arrondre , dont l'ecorce eft ipaiffe, d'un verd brun , prend une teinte jaunitre dans fa maturity, & dont la chair , d'abord ferme , devient molle ,fetide & nauftabonde. Les femences font arrondies, r[^]niformes , un peu comprim[^]es, & enveloppées d'une peau blanche , mince & tenace. Cette plante fe trouve fur les pentes des montagnes des environs de Carthagene.

a6. CAPRIER des bois, *Capparis nemorofa*. J. *Capparis floribus racemofis* , *foliis acuminatis* , *frudu baccato*. Jacq. Amer. 164. t, I8K f. 69.

Arbre de vingt pieds , droit & rameux; fes feuilles font ovales-pointues, coriaces, luifantes en-deffus , & couvertes en-deffous d'un duvet qui tombe lorfqu'elles vieilliffent , ou qu'enleve le toucher. Les fleurs viennent en grappes, produifent des fruits ova les- oblongs & bacciformes. Cette plante croit dans les bois, près de Carthagene.

17. CAPRIER à feuilles en coeur, *Capparis cordifolia*. *Capparis pedunculis folitariis unifloris* , *foliis cordatis petiolatis* ; *junioribus tomentofofarinofis*. N.

Cette efpece fe rapproche du *Caprier ordinaire* n°. 1. par fon afeft 5 mais elle n'a point d'ipir.es^y & s'en diftingue particuliferement par la form*, de fes feuilles; fes rameaux font cylindriques , ligneux⁵ pleins de moëlle , & charges vers leur fommet d'un duvet farineux, ainfi que les p^rioles & les p^doncules dans leur jeuneffe. Les feuilles font alternes , p^tioles , en cocur^r terminus par une pointe ^mouffée ou obtufe , vertes des deux cdr[^]s , & un peu farineufes lorfqu'elles for.t jeunes. Les p^doncules font axillaires , folitaires[%] moins longs que les feuilles, & portent chacun une fleur blanche, grande , munie de quantity d'etamines un peu plus longues que les p^tales, Ce *Caprier* croit dans les Ides Mariannes , & nous a et6 communique par M. Sonnerat. (v./.)

a8. CAPRIER panduriforme , *Capparis panduriformis*. *Capparis pedunculis unifloris ad apices ramorum aggregatis* , *foliis oblongis panduriformibus*. N.

C'est une belle efpece , & qui eft fortement diftingu^e des autres par la forme de fes feuilles. Ses rameaux font ligneux, cylindriques, glabres Sr ponftués. Ses feuilles font alternes, un peu p^tiolees, oblongues, pointues, glabres , & panduriformes, e'eft-[^]dire munies de chaque coté d'une ichancrure arrondie qui leur donne à peu-près la forme d'un violon. Ces feuilles font un peu élargies dans leur partie fuperieure, & ont quatre pouces de longueur , fur prefqu'un pouce & demi de large. Les p^doncules font courts , fimples , uniflores, & ramaff[<]s un peu en grappe au fommet des rameaux. Ce *Caprier* croit à l'Al

U h h h

de France, & nous a *iti* communiqué* par Mi Sonnerar. O'. J.)

* *Capparis* { *oblongifolia* }, *fotis avati-ohlvn-glJ*, *abtujs cum. acumme*, *prenneritibys*. ForS-k *syf> p- 99-

* *Capparis* { *niihnda.tica.*) /o&V *alternis pen-dulis litiean-Unccolatis*. Forsk. jEgypt. p. 99.

CAPRIFICATION, opération pariculifere que Ton pratique dans la plupart des ties de V Archipel, & qij a pour objet de porter les fruits du Figuier domestique & une maturité plus parfaite, & de les faire grossir plus qu'ils ne feroient sans cette opération, Éleconfite i fconder, pour ainsi dire, artificiellement les fleitrs du Figuer domestique, en faianr pi^uer les jeunes figues qui ies renfencent, par des raoiicées qui forteiu des ii-ii5 d'un Figuier sauvage, qu'em apporte l'our cet effet auprès de ces jeunes figues. Ces insectes, -s, iu;ni!>lnbleaient couvtrrs de la pouU^re fcondante des famines des figuts d'ou ils sortent, it, depofeni cette poussiere: dans les figues dom-ffti- <jc- alors en fleur; & d'une part, pi^fection tient par ce moyen les fruits de c*s FJJ;L;ers, par la iecondatioii qo'i ils ont opéré, & qui y attire une nourrituie abontianre; tandis tjue de Tayire ils les font beaucoup grossir. C' est par ce ffit provil-nr iani doute il'une extravafion pariculiere ftes lues destines inourrir les geraiCj que les vers eclos dans ces figues, diiruieni en s'en Dounifkot; extravasio qui domic lieu a ce que Ja feve it-toum^e de ces • organes essentiels, soit portée plus abondamment à la chair me d'ii fjun, qui ac-cjiit par cette cause un développement & une groifeur plus considérables. Voy. l'art. FIGUIER.

CAPSULE (*CAPSELLA*), sorte de péricarpe ou d'enveloppe de semences, qui d* z communément se, l'e dans tii maturité da fruit. & a peu d'jaiff*eur. Certe envetoupe, i n général, est formée de plusieurs panneaux, qui se joignent par leurs bords avant la maturité, & s'ouvrent ensuite comme autant de valves ou de battans I i pour laisser sortir les semences.

La considération du nombre & de la forme des capsules; celle du nombre des pièces qui les composent, & des différentes manieres dont elles s'ouvrent; celle enfin du nombre de leurs cavités, sont communément d'excellens caractères pour distinguer les plantes.

Le fruit, à raison du nombre des capsules dont il est quelquefois composé, se nomme uniloculaire (*unilocularis*), lorsqu'il n'est formé que d'une seule capsule, comme dans les Lichnides, les Gentianes, les Primevères, &c.; bicapsulaire (*bicapsularis*), lorsqu'il est composé de deux capsules, comme dans les Labiées, &c.; tricapsulaire (*tricapsularis*), lorsqu'il consiste en trois capsules, comme dans les Savoniers, les Bousillards, les V. vraies, &c. & en général, multi-

capittaire (*Twttthapfui&ris*), lorsqu'il est formé de beaucoup de capsules dont on ne fixe point le nombre, comme dans le Trolie, les Hellebores, &c.

Lorsque Ton confidre la forme de la capsule jort^dit qu'elle est cylindrique (*cyUndrica*), lorsqu'elle est along^e & arrondie en cylindre dans toute sa longueur, comme dans l'Eiller, la Savonnière, la (-tntiane; &c. globuleuse (*ghbof**) celle qui est mnde comme une bœme, comme dans le Cyclame, L'Hydrophyllé, Sec.; ovale (*ovata*), quand elle approche de la forme d'un œuf, comme dans la Morgeine, la Jutquiamé, &c. anguleuse (*anguloja*) celle dont la superficie est remarquable par des angles TaiHans, comme dans Ja Campanula, le Fufain, &c.; rorie (*roria*, J), lorsqu'elle est contournée ou tortuee en manière de Ipirale, comme dans quelques espèces de Spiree, &c.

On confidre autt les différentes manieres dont s'ouvre la capsule: elle s'ouvre par le haut dans les Pavots, les Sillets, &c. par le bas dans les Campanules, en travers dans le mouron, & alors on la nomme *Circumciffa*, c'est-à-dire découpée circulairement; enfin elle s'ouvre longitudinalement dans les Aco. lies, &c.

Quelquefois on confidre le nombre, & v-pjves que la capsule forme en s'ouvrant, & OD oit qu'elle est univalve (*ut^ v-pjves*), lorsqu'elle ne s'ouvre que par un côté, comme dans les Pivoines, les D'Iphinelles, 6cc.; bivalve (*bivalvit*), lorsqu'elle forme en s'ouvrant deux panneaux bien distincts, comme dans les camantines, les Scrophulariées, les Digitales, &c.; trivalve (*trivalvis*), lorsqu'elle s'ouvre en trois panneaux, comme dans les Iris, les Lys, l'Holostée, Sec.; quadrivalve (*quadrivalvis*), celle qui s'ouvre en quatre valves ou panneaux, comme dans l'Epilobe, l'Onagre, la Bruyère, &c.; quinquivalve (*quinquivalvis*), le Lin, la Lichnade, le Coris, &c.

D'autres fois on confidre dans la Capsule le nombre de ses cavités, qu'on nomme loges, & on dit qu'elle est uniloculaire (*unilocularis*), lorsque la cavité n'est point divisée, comme dans les Primevères, les Violettes, les Orobanches, &c. biloculaire ou à deux loges (*bilocularis*), comme dans les Julquimées, les Digitales, les Bignonies, &c.; triloculaire ou à trois loges (*trilocularis*), les Lys, les Flixes, les Crotons, &c.; quadriloculaire (*quadrilocularis*), les Bruyères, Ananases, &c.; quinquiloculaire (*quinquilocularis*), les Andromédées, les Pyroles, &c. enfin multiloculaire (*multilocularis*), le Némophar, &c.

CAPUCINE, *Temperaria*; genre de plante à fleurs polyptales, qui a des rapports marqués avec les Buissonnières & les Violettes, & qui comprend des herbes exotiques dont les tiges sont faibles & grimpantes, les feuilles alternes, les

3. CAPUCINE bâtarde, *Tropaolum hybridum*. Lin. *Tropceolum foliis subpeltatis quiriquelobis integerrimis, petalis variamibus*, Lin. Mant. 64. AA.Hⁱ.Ji. 176;. p. 31. t. I.

D'après M. Linné, il paroît que cette plante n'est qu'une variété obtenue de la première espèce de ce genre, & qui, quoique d'une forme très-particulière, devoit peut-être ne pas être mentionnée parmi les autres espèces, si ses femences ne la reproduisent pas conflamment sous la même forme. Kile a le port des autres *Capucines*; mais ses feuilles ne sont point ombiliquées. Elles sont en coin ilargi, penchées, presque cinq lobes, nues, nerveuses, veineuses, à lobes un peu pointus, trois fois plus courtes que les pétioles, le bord montant, sur-tout le lateral, qui, en se réunissant à la base avec l'autre bord opposé, forme un peu le capuchon. L'éperon de la fleur est obrus; les pétales varient, & peuvent à peine être distingués.

4. CAPUCINE laciné, *Tropaolum peregrinum** Lin. *Tropaolum foliis subpeltatis quinquelobis dentatis, petalis ciliato-laceris*. Lin. Mant. 371. *Cardaminum quinquefolii folio vulgè malla*, Few. Peruv. a. p. 756. t. 41.

C'est une espèce toute jolie, & qu'on reconnoît aisément à son feuillage & à la forme élégante de ses fleurs. Ses tiges sont grêles, rameuses, grimpantes, glabres, s'élèvent jusqu'à trois ou quatre pieds de hauteur, au moyen des supports qu'elles leur présentent. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, palmées, découpées profondément en trois ou cinq digitations, un peu dentées ou lobées, médiocrement ombiliquées, & très-glabres. Elles sont portées sur de longs pétioles, & ont leurs angles rentrés obtus. Les fleurs sont un peu petites, d'un rouge orange, à éperon calicinal plus long que la corolle, & les pétales finement agrémentés laciniés en leurs bords. Ces fleurs sont portées sur de longs péduncules. Cette plante croît au Pérou, & est cultivée au Jardin du Roi. (V. V.)

5. CAPUCINE à cinq feuilles, *Tropaolum pentaphyllum*. *Tropaolum foliis digitato-quinatis, foliis ovalibus integris subpetiolosis; petalis omnibus fejjilibus brevibus acutis integerrimis*. N.

Cette plante n'est pas moins jolie que celle qui précède, quoique ses fleurs soient plus petites & d'une forme moins élégante. Ses tiges sont menues, glabres, rameuses, & grimpantes; ses feuilles sont pétiolées, toutes digitées, & composées de cinq folioles distinctes, ovales ou ovales-oblongues, petites, un peu pétiolées, glabres & obtuses. La feuille entière a près d'un pouce & demi de diamètre. Les fleurs sont petites, folitaires, axillaires, portées sur des péduncules plus longs que les feuilles: elles se terminent postérieurement par un long éperon droit, & qui a un renflement à son extrémité. Les pétales sont courts, inégaux, les intérieurs plus courts & très-entiers. Les

font aussi longues que les pétales. Cette plante a été découverte au Monte-Video, près de Buenos-Ayres, par M. Commerçon. (v. l.)

CAPURE pourpre, *CAVVHA purpurata*. Lin. Mant. 115.

C'est un arbre dont les rameaux sont branchus ou opposés par paires, & d'une couleur pourprée. Ses feuilles sont opposées, un peu pétiolées, ovales, très-entières, légèrement pointues, annuclées, & un peu ressemblantes à celles du *Lonhera xylofium* (espèce de Chevreuille). Les fleurs sont purpurines, & disposées par faisceaux axillaires plus courts que les feuilles.

Chaque fleur est dépourvue de calice: elle confiste en une corolle monopétale tubuleuse, le tube cylindrique, & le limbe fixé à l'extrémité arrondie, dont trois extérieures & alternes sont plus étroites, à l'extrémité, en fixant les anthers dont presque toutes, oblongues, renfermées dans le tube, & dont trois alternes sont plus élevées que les autres; 3^o. en un ovaire supérieur, arrondi trigone, tronqué, chargé d'un style très-court ayant un stigmate un peu globuleux.

Le fruit est une baie.

Cet arbre croît dans l'Inde, & paroît avoir des rapports avec le genre des *Dais*.

CARABOU, *Kjiri Fq/rsixitei*. Mai. 4^e p. 109. t. 53. *Olea Malabfica nimbo dida, fructu racemoso rotundo** Raj. Hist. IJ45.

C'est un bel arbre du Malabar, fort grand, toujours vert, & qui paroît avoir des rapports avec les *Azédaracs* & avec le genre du *Murrain* ou Buis de Chine. Ses rameaux sont rougeâtres, lanugineux & munis de feuilles ailées, dont les folioles sont ovales, ont une odeur désagréable & une saveur acide-amère. Ses fleurs sont petites, blanchâtres, ont une odeur forte, & viennent en panicules terminales.

Elles confistent en un calice petit & cinq divisions pointues; en cinq pétales lancéolés; en dix étamines de la longueur des pétales; & en un ovaire supérieur, chargé d'un style menu, blanchâtre, ayant un stigmate en tête, verdâtre à son sommet.

Les fruits sont des baies rondes & monoépées. Cet arbre croît dans plusieurs endroits du Malabar; il porte des fleurs & des fruits deux fois l'année: on retire de ses baies une huile par expression.

CHARACTÈRES des Plantes (*CHARACTERES plantarum*); on nomme ainsi, en général, les marques distinctives qui servent à faire reconnoître les Plantes, c'est-à-dire la citation des particularités ou différences qui peuvent nous aider & distinguer les Plantes les unes des autres, & distinguer les divisions établies parmi les végétaux.

Le *carasire* d'une chose étant, comme on fait, ce qui la distingue essentiellement de toute autre chose, il en résulte qu'en Botanique la connoissance des *caradères* doit constituer un point de vue des plus importants; les objets *k* distinguer sont extrêmement nombreux, & la distinction précise de ces objets formant un des principaux buts de cette belle Science, ainsi que de toute l'Histoire naturelle.

Il est d'ailleurs évident qu'il y a nécessairement en Botanique deux sortes de *caractères*; car il y a deux sortes de choses *k* distinguer entre elles. En effet, il faut distinguer non-seulement les Plantes les unes des autres, mais encore les divisions qu'on a dû former dans la totalité des Plantes connues, afin de parvenir plus aisément à reconnoître ces Plantes.

La première des deux sortes de *caradères* dont il est indispensable de se servir en Botanique, concerne ceux qui sont propres *k* distinguer les divisions qu'on doit établir dans la totalité des Plantes vagues, & comprend en conséquence 1°. les *caradères* classiques, 2°. les *caradères* des ordres, 3°. les *caradères* génériques.

La seconde sorte de *caradères*, c'est-à-dire ceux qui ont pour objet la distinction des Plantes entre elles, comprend uniquement les *caractères* spécifiques.

À ces différentes sortes de *caractères*, qu'il est nécessaire de bien distinguer, on peut en ajouter une troisième sorte, qui est celle des *caradères naturels*, & qui se divise 1°. en *caradères de famille*, lorsqu'il s'agit de distinguer des groupes ou des assemblages de Plantes formés d'après la considération de leurs plus grands rapports; 2°. en *caractères habituels* des espèces, lorsqu'on se propose d'acquiescer la connoissance complète de chaque Plante en particulier.

Des parties propres & fournir les *carasires*.

Toutes les parties qui composent les Plantes peuvent fournir des *caractères* propres *k* les faire reconnoître: c'est pourquoi l'on ne doit point se borner *k* la considération de certaines parties prises à l'exclusion des autres, lorsqu'il s'agit de bien faire connoître les Plantes.

Néanmoins, dans l'établissement des diverses sortes de divisions qu'on est obligé de former parmi les Plantes observées, afin de se reconnoître dans l'immense quantité qui en existe; les *caractères* qui peuvent servir *k* former ces divisions & *k* les distinguer, ne doivent pas être indifféremment de la considération de toutes les parties des Plantes. Il y a nécessairement des raisons de préférence pour certaines parties, soit comme plus essentielles que les autres, soit à raison d'une universalité plus considérable, afin de ne point former des assemblages monstrueux, par la trop grande disparité des choses que ces divisions pourroient

C'est pourquoi je conviens avec tous les Botanistes, que dans la comparaison que Ton fait des Plantes pour les distinguer, on doit avoir spécialement égard aux parties de la fructification, c'est-à-dire *k* la fleur & au fruit. Ce principe est fondé en premier lieu sur la prééminence que Ton attache naturellement *k* ces organes, qui renferment les germes de la génération, & auxquels se rapporte, comme *k* son centre, le mécanisme subalterne des autres parties qui semblent ne vivre que pour eux; & en second lieu, sur l'universalité plus générale de ces parties dans les Plantes. En effet, *k* raison de cette universalité bien reconnue, les parties de la fructification servent à former une plus grande quantité de Plantes, & deviennent le fondement d'un rapport plus étendu. Il paroit donc convenable d'adopter une prédilection indiquée par la Nature elle-même, & de chercher *k* obtenir de la considération de ces parties, les *caractères* de la première sorte, c'est-à-dire, ceux qui doivent fournir la distinction des Classes, des Ordres & des Genres.

Des *carasires* classiques,

Les *caractères* classiques sont ceux qui servent *k* forcer les Classes, c'est-à-dire *k* former les premières & les plus grandes divisions qu'on a coutume d'établir parmi les végétaux pour pouvoir les reconnoître. Tournefort, dans la composition de sa méthode, tira, en général de la considération de la corolle, les *caractères* classiques; mais au lieu de n'obtenir de cette considération que le petit nombre de divisions bien circonscrites qu'elle peut fournir, on fait qu'il multiplia les Clades à l'exemple de la précision de Jours limites, & qu'il en est résulté des inconvénients qui ont forcé les Botanistes d'abandonner l'usage de sa belle méthode. Le Chevalier Linné tira, comme on fait, les *caractères* classiques de la considération des étamines, & eut en cela l'avantage d'employer une partie qui a plus d'universalité que la corolle, & qui lui offrit plus de moyens pour former des divisions; mais ce célèbre Botaniste ayant fait trop de cas de la considération du nombre même des étamines, & de celle des séparations sexuelles, admit des *caradères* d'une part extrêmement fuges *k* varier, & de l'autre trop susceptibles de contrarier les rapports les plus naturels, & de donner lieu *k* des assemblages difformes, ce qui diminue considérablement la valeur de son ingénieux système.

On ne doit exiger, selon nous, des considérations qui peuvent fournir les *carasires* classiques, qu'un petit nombre de divisions, parce que ces *caractères* doivent embrasser, sans exception, un très-grand nombre de végétaux, doivent être fort simples & d'une très-grande universalité. C'est ce qui nous a engagé à distinguer les Plantes mentionnées dans cet Ouvrage en six Classes seulement: elles comprennent les *polyptalies*, les

monop&ialces, les *compofecs* ou *conjointes*, les *w-complhtes*, les *unilobecs* & les *cryptogames*. Dans l'exposition preijninaire de chaque genre, nous commentons toujours par indiquer celle de ces fix divisions k laquelle appartient le genre dont il s'agit.

*Des caractères gineriques**

Les genres font, à Ta vérité, des groupes ou des divisions du dernier ordre; mais comme ils déterminent les noms des Plantes qu'ils comprennent, ils doivent constituer des affemblages très-naturels, & réunir des Plantes quiaient d's rapports entr'elles par toutes les parties de la fructification. Les caractères gineriques doivent donc présenter, d'une manière concise, le détail de toutes les parties de la fructification des plantes qui composent chaque genre. Je dis d'une manière concise, parce qu'il y a beaucoup d'inconvéniens k fixer avec précision, dans un caractère ginerique, la grandeur & les proportions respectives des parties de la fructification dont on traite: les espèces d'un même genre, quelque naturel qu'il soit, ne se ressemblant pas toutes dans tant de points différens, & c. alors le caractère ginerique se trouve continuellement fautive, le *Genera phntarum* de Linné ne prouve que trop souvent le fondement de cette remarque.

Quant k l'ordre dans lequel il convient d'exposer le détail de la fructification des Plantes qui composent un genre, nous pensons qu'il faut d'abord traiter de la fleur, en citant i°. le calice, a°, la corolle, 3°. les étamines, 4°. le pistil; & ensuite traiter du fruit, en parlant i°. du pericarpe, lorsqu'il existe; a°, de la graine, & de tout ce qu'il importe le plus de connoître k son égard.

Néanmoins, comme la longueur d'un caractère ginerique ainsi détaillé, présente très-souvent de l'embarras lorsqu'il s'agit de faire la différence d'un genre avec un autre, sur-tout dans les familles très-naturelles, il devient nécessaire d'indiquer cette différence dans un extrait ou un abrégé du caractère ginerique, & d'en former un caractère particulier, qu'on peut nommer caractère distinctif ou essentiel. C'est ce que Linné a heureusement imaginé dans son *Syftema nature*, & qui a été imprimé depuis dans les éditions de son *Syftema vegetabilium*, par MM. Murray & Reichard.

Des caractères spécifiques,

De même qu'il importe que les genres soient distingués les uns des autres, par des différences notables & faciles à faire, de même aussi les espèces d'un même genre doivent être distinguées entr'elles d'une manière non équivoque. Or, la citation de la différence qui distingue les espèces, est ce qu'on appelle leur caractère spécifique,

Ce caractère est de seconde sorte, c'est-à-dire qu'il se rapporte à des parties de la Plante

qui composent son port, comme de la racine de la tige, des feuilles, des supports, en un mot du nombre & de la situation des fleurs.

On peut aussi très-souvent obtenir de bons caractères spécifiques des parties de la fructification; & il n'y a aucune raison valable pour rejeter cette ressource que la Nature nous offre dans un grand nombre de cas, & pour vouloir qu'un caractère puisse servir que dans telle ou telle circonstance prise exclusivement.

On fait qu'il est souvent fort difficile de bien déterminer ce qui est véritablement espèce, & ce qui n'est qu'une simple variété: c'est pourquoi nous pensons que dans la détermination des caractères spécifiques, il faut éviter, autant qu'il est possible, d'employer le plus ou le moins, afin de ne pas s'exposer à multiplier inutilement les espèces aux dépens des variétés, comme le font beaucoup de Botanistes modernes.

Le caractère spécifique d'une Plante s'exprime Z selon l'usage, par une phrase latine, qui n'est point destinée à être retenue par cœur comme un mot, mais qui a pour objet de présenter dans peu de mots la principale différence de cette espèce avec les autres espèces du même genre; différence qu'on auroit peine k faire, si elle n'étoit citée séparément, & s'il falloit la trouver dans la description même de la Plante.

Dans ce Dictionnaire, la phrase latine qui présente le caractère distinctif de chaque espèce, suit immédiatement le nom de la Plante même; & après cette phrase, viennent les synonymes de cette espèce. Nous aurions distingué ces synonymes par un *alinea*, afin de faire appercevoir plus aisément la phrase caractéristique de chaque Plante; mais nous avons eu de fortes raisons pour ménager l'espace dans cet immense Ouvrage.

Des caractères comme constants ou variables.

A la vérité, les caractères tirés des parties de la fructification sont plus importants que les autres, lorsqu'il s'agit d'estimer les rapports naturels des Plantes: mais si Ton peut trouver, comme nous l'avons dit dans notre *Flore Française*, une espèce de gradation dans la valeur des parties propres à établir des rapports, il ne faut pas croire, avec plusieurs Botanistes, qu'il existe aussi une gradation dans les parties des Plantes qui fournissent des caractères constants ou variables. L'observation nous a fait connoître le contraire, & nous a appris que quelque partie des Plantes que Ton considère, même chacune de celles de la purification, on ne peut point établir des caractères du premier, du second ou du troisième ordre, parce que toutes les parties des Plantes sont susceptibles de fournir des caractères constants ou variables, selon la famille ou le genre qui fera l'objet de l'observation. Ainsi le fruit, le pistil, les étamines, la corolle, le calice, les feuilles, la tige, &c. précéderont séparément dans certaines branches

dans certains genres, des *czraSe'res* sur levels on pourra compter, tandis que dans d'autres tanulesou res genres, tette ou telle autre de ces pan en offrira gre de tres-variables. La couleur i Jes fleurs, que Linn, ejetee pat- :o«t, comroe incapable de founiir ana *, ui offre n&nmoins de trfes-folides dai des ^as.quoi qu'elle ait fort peu de utilité dans bea des coup d'autres. La confluence uti la v' «" fir« qu'on petit rirer d, des Piantes, depend done, nori del partie ,ue l'on confide, * 1" S?Jf ^ . S genre mernc de la plante que loo obiene. »on «rc,Oliqin reconite tel autre comme comant & variable, nous?:. «roit décidément faut. ve»

CARAGAN, *CATLAGAXA*; genre de plante a fleurs polynétalées. de la fomille des L^gamineu- ses, qui a des rapports avec les *Robinier**, e: qui compoent des rameaux le plus souvent épineux, donflesfeuill es sont allés, dont les fleurs font axillaires & pedonculees. Ccs arbqf- feaux p-uvent é,;e curve's enpleme terredan* le climat de Paris.

Caractères généraux.

Chaq. - j * T calice mono- phylle, campanulé-cylindrique profondément divisé d'un côté, & a cinq dents courtes; 2°. en corolle papilionacée, composée d'un étendard rep n-dessus, d deux ailes oblongues, & d'une carène droite, oblon,-ue & obtuse; 3°. en dix éta- mines diadelphiques; 4°. en un ovaire supéieur, oblong, glabre, chargé d'un style droit, d-utlc stigmatc est glabre & tronqué.

Le fruit est une gouffe oblongue, enflfei pref, que cylindrique, glabre, & qui renferme quatre a six semences ovoïdes, un peu B!obule»fcs, & nullement appâtées.

Caractère distin.

Les *Caragans* different beaucoup des *Robiniers* par leur fructification & par Leur porr: i pas, comme eux, leur stigmatc velu, & leurs fruits ne sont point des gouffes comprimées comme les leurs. Les feuilles ont leur pétiole OKimun tern ininé par une pointe en épine.

E S P È C B S.

1. **CARAGAN** arborescent, *Caragana arborescens*. *Caragana foliis subquinque-jugis, villosis; stipulis spiniferis; pedunculis simplicibus, sescentibus*. N. *Apollonius arborescens, pinnis foliorum crebris; oblongis*. Amm. Ruth. p. 210. *Pseudosaxata foliorum pinnis crebris*. Duham, Arb. p. 188, n°. 3. *Robinia Caragana*, Lin.

Cette espece est la plus élevée de ce genre, & se fit remarquer par ses fleurs ies & Is fleurs disposées par faisceaux sur le vieux bois. Sa tige s'élève en arbre à la hauteur de dix id s; elle est assez épaisse. reconvene d'une écorce brune, & munie de rameaux courts * routes & feuilles. Les feuilles ps fontii écartées, un peu ve- [uesj cc. d'eviron cinq paires de folioles elliptiques, verres ei ineufes & d'un verd Jtffous. Leu: pétiole commun derjatlc la dernière paire, en forraant une petite pointc fpinultirme; quelquefois tl porte une foliole impaire, Mais fa d'unera; ^s siipules du vieipx bois ou des rameau • tiff deux a. illes intérieures des bousons q,&ouverre5.Les<.<;

& ies P.enrs, I doncules sont simples, fcharbues. Les p< ij ensemble an ped s, raficules trois i une fleur Mmi Its feuilles, & porreitt cbaciw es long | ^une. A [es goulc oes d'ua pouce & demi, glabres, un pcu cytim & pointai

Cette plante croit dans la Sibvne, 8r est vieau Jardindn Roi. T- fin de M Elle fleurit à la fin de l'été, & a une odeur, elle mérite d'être placée dans les bosquets du printemps, parce qu ieHe produit un grand no mbre qui font un es où ell en bel raquets de ieuill ;s fe trouvent.

a. **ORACAN** a | *foliis sex-jugis, foliolis subrotundis mucronatis glabris; stipulis spiniferis; pedunculis simplicibus solitariis*. N. Ce *Caragan* ne forme qu'un très-petit arbrisseau qui paroît ne s'élever qu'à deux ou trois pi >ds de hauteur; son écorce est glabre & grisâtre ou blanchâtre; ses feuilles sont alternes, allées sans impaire, & composées la plupart de six paires de folioles fort petites, arrondies, munies d'une très-petite pointe à leur sommet, d'un verd bleuâtre dans leur jeunesse, & presque glabres. Leur pétiole commun se termine par une p pointe ipinescente; les stipules se changent en épines assez roides & aiguës. Nous n'avons pas encore II r« fleurs; selon M. VHitruier, elles sont jaunes, axill tures, ft litaires, & portées sur des pédoncules un pun lon^, comme celles de l'espece ci-dessus. Ce petit arbrisseau croit dans la Sibérie; on le xultiveau Jardin du Roi depuis peu de temps. h.

3. **CAR'GAN féroce**, *Caragana ferox*. *Caragana fiii/rt* abrupt. pinnatis foliolis oblongis angustis mucronatis, stipulis petiolisque spiniferis*. N. *Robinia ferox*. Hort. Reg. Archibinis spinoso. Lin. Mant. 169. PaH. ir>3. t.K. 1.1. 3. & *robinia spinosissima*. Laxm. Ngv. Aft. Peir^ p. Vol. 13. p. 338. & 30, f. 4,

C'est un petit arbriffeau horriblement Miffé cT6pines , & qui ne paroît s'clever qu'S la hauteur de trois b cinq pieds; fes rameaux font tegere- mtnt anguleux; fes feuilles font alternes, ailées fans impaire , & compofées de quatre ou cinq paires de folioles oblongues , étroites , légèrement élargies vers leur lbramet, terminées par une gerite pointe, vertes , & un pen pliées en goutnère. Leur petiole commun eft roide , piquant à fon fommet, perfifte après la ch&re des folioles, & fe change en une épine droite , très-aiguë > roide , & qui a près de deux polices de longueur. Les ftipules font femi-amplexicaules , i bords membraneux , & divifées en deux parties aiguës & fpinefcntes. Les fleurs font jaunes, oblongues, prefque feffiles, axillaires, & folitaires ou géminies dans chaque aiffelle. Elles ont leur calice glabre , oblong ou cylindrique; leur fruit eft une gouffe droite , longue d'un pouce , glabre, un peu cylindrique, & pointue. Cette plante croit dans la Sibéria: on la cultive au Jardin du Roi. •J7. (v. v.) On en pent faire des haies vives très-propres à empfccher de palier !es animaux.

4. CARAGAN argenti , *Caragana argentea*. *Caragana, foliis fubbijugis ; foliolis oblongis , m<ronatis , undulatis , tomentofe-argenteis ; ftipulis petiolifque fpinefcntibus ; pedunculis trifloris*. N. *Robinia halodendron*. Pall. It. v. £. [>> 741. t. w. Lin. f. Suppl. 3^0.

C'est un arbriffeau fort joli , très-épineux, divifé en beaucoup de rameaux diffus, haut de quatre cu cinq pieds , & chargé d'un duvet court, cotonneux , blanchâtre & argent^, comme V*Amandier* n'\ 3 , p. 103 , dece Diftionnaire. Son écorce eft grifâtre; fes rareaux font anguleux par l'effet de trois nervures coprantes qui partent de la bafe de chaque ftipule. Ses feuilles font alternes, compoifées d'une k trois paires de folioles oblongues , s'élargiffant vers leur fommet, terminées par une pointe fpinjliforme, plus ou moins contournées ou ondulées , blanchâtes, argentées , & m'rae un peu foyeufes dans leur jeuneffe. Leur pétiole eft roide , piquant k fon eAtr&nir£ , perfifte après la chute des tolioles , & fe change en une épine très-aiguë , droite & longue d'un pouce. Les ftipules font petites & fpinefcntes. Les pédoncules font axillaires, & portent chacun trois fleurs rougeâtres ou d'ua rofe pile. On trouve cet arbriffeau dans la Sibérie, le long de ja rivière Irtyfch: on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v, v.) Il eft , ainfi que le précédent , trèsrpropre k faire des haies pour ei^pêcher de pattèr les animaux.

J. CARAGAN de la Chine , *Caragana chamlagu*. *Caragana foliis bijugis pciolatis ; paribus dijlan- tibus , Jiiipulis fpinefcntibus ; pedunculis uifloris*. N. *Robinia chamlagu*. Hort. Reg.

Cette efpece forme un ar^riffTeau de trois d quatre pieds, très-rameux , lâche , très-glabre, ayant prefque le feuillage d'un *Caffia* , & qui a un afpect fort a rable lorfqu'il eft en fleur, Son

^corce eft brune; fes rameaux pnt des nervuref courantes qui les fontparoJtre anguleux: fes feuil- les font alternes 011 fafciculées deux ou trois en- femble aux noeuds des vieux rameaux : elles font compofées de deux paires de folioles oblongues ou ovoides , obtufes, glabres , vertes & un peu luifantes en-deffus, d'un verd p&le en-deffous, & dcarties^ par paires. Leur petiole commun eft plus long qu'elles, fe termine par une petite pointe fpinuliforme , & tombe peu de temps après fes folioles, fans fe changer en épine. Les ftipules font fpinefcntes; les pédoncules font axillaires , limples, un peu courts, & portent chacun une grande fleur jaunâtre, oblongue, & dont le calice eft très-glabre. Cet arbriffeau croit naturellement ^ la Chine: on le cultive au Jardin du Roi, oïl il fleurit au commencement du printems. T?.

6. CARAGAN digits , *Caragana digitata** *Caragana foliis digitato-quatcrnis brcvijpm^ petiolatis , ftipulis fubfpinefcntibus , pedunculis uniflo.x&^ . Ji** *Afpalathus frutescens major latifolius , cornet au** *reo*. Amm. Rhut. p. ao6. n°. ^83. Duham. Arb. 2. p. 188. n°. 4. *Robinia frutescens*. Lin.

k. *Eadem^ foliis angufioribus*. N. *Afpalathus frutescens minor angufifotius , cortice aureo*. Amm. Rhuf. p. a.04. Tab. ^j. *An robinia pygmea**3L'^n*

Les tiges de cet arbriffeau fonthav>^/d^envft^., trois pieds , rameufes f de b^?6Vl^eur du petit doigt, très-peu épineufes , & fnumies d'une ^corce |labre, d'un jaune clair ou grifâtre. Ses rameaux font anguleux , & feuillés dans toutt leur lon- gueur. Ses feuilles font alternes, compofées de quatre folioles oblongues-cunliformes , élargies & arrondies ^ leur fommet avec une pointe fpimw liforme, gjabres des deux côtés fans ferre luifantes f & difpofees par paires tellement rapprochées, qu'elles paroiffent former des digitations artach^es à un point commun. Leur pétiole eft extrêmement court, n'a fouvent qu'une ligne ou une ligne & demie de longueur, & fe termine par une très- petite poinre aiguë. Les ftipules font un peu fpi- nefcences. Les fleurs font jaunes, ite^ates, axii- laires , & portées fur des pedoncules (imples \$ pcine longs d'un pouce ou trfes-foqvept beaucoup moins longs. Ces pédoncules ont un petit noeud ou une efpece d'articulation dans leur partie moyenne. Le calice eft très-glabre. La plante fi a fes feuilles plus alongées& un peu plus étroites; & quoiqu'elles lbient flargies vers leur fommet, elles nefont pas très-obtufes, comme Linn£ le dir de fon *Robh*« *pygmaa*. Cette efpece croit dans la Sibérie, & eft cultivfc au Jardin du Roi. T? • (v. v.) Elle fleurit vers le milieu de Mai, & peut fervir k ctecorer les bofquets du printems.

CARAGATE; *TILLA VDSJA* ; genre de plante uniloble , qui a des rapports avec le genre des *Ananas* 8c avec les *Agaves* , & qui comprend des herbes exotiques f dont les fleurs font en paniculs

panicule ou en épi, & dent !a plupart font patafites des arbres, comme les *Angncs* & les *Guis*.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur confitte i°. en un calice *k* trois divilions droites, oblongues & pointues; a°, en Une corolle monopétale plus ou moins prof<ndexnent trifide, & plus grande que le calige; 3°. en fix étamines, dont les filamens prefqu'auffi longs que la corolle, portent des anthers pointues ou fagittées; 4°. en un ovaire fuperieur, oblong, chargé d'un flye auffi long que les famines, a ftigmate trifide & obtus.

Le fruit eft une capfule oblongue v uniloculaire felon Linné, divifée en trois loges felon Plumier, & qui contient plufieurs femences munies d'ai-

fi S P i C E S.

I. XAHAGATE utriculfe, *Tillandfia utriculata*. ^{1.} %Ati. *Tillandfia culmo paniculate*. Lin. *Tillandfia foliis bafi connivchtibus in utriculum*. Hort. Ciiu. 119. *Vifcum caryophyllo'Ues maximum*, flore tripetalo p/iilide' luteo iftmine filamentofe. Sloan. Jam. Hift. I. p. 83. Raj. Suppl. 40j. *Vifdmodo arboribus ij-diets adnafcens*. Bauh. Pin. qi'. *Peruviana alia aloes ~f?J?e*, fi'ivLob. le. a. p. 140. *Caraguata latifolia*, ^multiplicifpki, fiorealbo. Plum. Gen. 10.

C'eft une plante parafite, qui vient fur les troncs d'arbres ou fur leurs groffes branches, & s'y attache par i^terand nombre de fibres. Ses feuilles font radicale^Eincéolées-liniaires, pointues, canaliculees, élargies à leur bafe, & difpofées en un grand faifceau concave ou en baffin, qui retient l'eau des pluies. Piles ont deux pieds ou deux pieds & detni de longueur, & font larges de trois pouces *k* leur bafe. Du milieu des feuilles s'élève une hampe droite, cylindrique, haute de trois ou quatre pieds, rameufe & paniculée dans fa partie fup^rieure, & qui foutient des fleurs éparfes, blanchâtres ou jaun&tres. On trouve cette plante dans l'Am&rique m^ridionale. y.

I. CARAGATE dentée, *Tillandfia ferrata*. Lin. *Tillandfia foliis fupernè ferrato-fpinofis* t *fpicd comosd*. Lin. *Tillandfia parafitica maxima, foliis ampliiribus obtufis ciliato-fubfpinofis*, racemo pyramidato. Brown. Jam. 195. *Caraguata clavata & fpicata* t *foliis ferratis*. Plum. Gen. 10. Burm. Amer. t. 75. f. I.

Cette plante eft attacWe au tronc des vieux ?rbres par un grand nombre de racines fibieufes & noirâtres: elle pouffe du cqllet de fa racine beaucoup de feuilles arundinacees, prefque longues de deux pieds, larges de deux pouces, pointues, d'un beau verd, & bordeet de dents. ties-aigues, comtes, un peu crochues & rougesltres. De leur milieu s'eleve un+ tige haute d'enviror. deux pieds, droite, cylindrique, folide de i^paiffeur du doigt, & envelop de

Botanic. lorn* /,

courted, pointues & dentées. Cette tige fe termine fupérieurement en un très-bel épi compofé & feuill^e. Les épis latdraux qui compofent Tégi commua, font courts, verdâtres, embriqu^s d'^cailles membraneufes non dentées, viennent ch^pundans raifelled'une braffée ovale-pointue v dentée, concave & rouge^tre, & produifent des fleurs tubuleufes d'un tres-beau bleu. Le P. Plumier a obfervé cette plante *k* la Martinique, dans les bois. Plum. Mjf.

3. CARAGATE a épi tronqu^, *Tillandfia lingu-I at a. JLiir*. *Tillandfia foliis lanceolato-lingulatis integerrimis*, fpicd fimplici fjfoliosd fubtruncata in rofulam dilatata. N. *Tillandfia lingulata*, Jacq. Amer. 92. t. 6%. *Caraguata latifolia clavata virens*. Plum. Mil'. *Vifcum caryophyllo'idts maximum, capitulinifummitatt conglomeratis^* Sloan. Jam. Hift. 1. p. 189. t. no. Raj. Suppl. 405. *Caraguata latifolia clavata pur pure a*. Plum. Mil. &c Burm- Araer. Tab. 74.

Cette efpece, felon Plumier, a prefque Tafpeft d'un Aloés par la forme & la difpofition de fes feuilles radicates, Elles font nombreufes, longues d'un pied, linguiformes, un peu pointues, entires, liliès t vertes, concaves à leur bafe, & difpofées en une rofette qui retient communément Teau des pluies. De leur milieu s'él&ve une tige fimple, droite, haute dun pied, & couverts dans toute fa longueur de feuilles courtes, qui s'épanouiffent en rofette *k* fon fommet, oh elles font quelquefois rougâtres ou purpurines. Dans les aiffelles de ces feuilles fupérieures fe trouvent des fleurs d'un jaune d'or, quelquefois rougeâtres oii rafcme bleu^tres, & qui ferment par leur difpofition une ttere comme rronqu^e. Ces fleurs font longues de deux à trois pouces, & produifent des capfules oblongues, pointues, lifies & brunes ou d'une coulcur de marron. On trouve cette plante aux Antilles, dans les bois, furies troncs d'arbres: on lui donne le nora de *Perroquet* on d'*Ananas des bois*.

4. CAR AGATE a maffue, *Tillandfia clavata*. *Tillandfia foliis radicalibus longis acutis integerrimis*; caule fimplici; fpicd ovato-conicd squamis im brie ads & coardatis compacl. N. *Renealmia clavata*, floribus niveis. Plum. Mff. 63.

Saracine eft napiforme, mais Jure & garnie d'un grand nombre de fibres chevelucs & noiriU tres. Elle pouille de fon collet de^ feuilles arundi* naces, qui ont un peu plus d'un pied de longueur, larges fTenvirun deux pouces, poinrues t entitres, conca we^, très-l'fies, & difpofées en un faifceau ouvert tn roietre. II s'ôCQ de leur milieu une tige ou hampe droite, haute d'un peu plus dV.i pied, iimple, garnie de peiites feuilles pointues, & qui fe termine à fon fommer par un épi en n allve. Get ^pi efl long de deux pouces, Scembriqii* à écailles ferries, dont l?s inf^rieures I foi»rdun b^rcpaSe & ravées de lignes d'unroi'ge

rouge écarlate. Il fort de l'aisselle de chaque écaille une fleur très-blanche, divisée profondément en trois parties, & k laquelle succède une capsule presque cylindrique, pointue, lisse, k trois loges, contenant des semences menues, garnies de longues aigrettes. Le P. Plumier a observé cette plante k St. Domingue, dans le quartier nommé le Mouftique. Plum. Mf.

5. CARAGATE k feuilles menues, *Tillandfia tenuifolia*. L'n. *Tillandfia foliis filiformibus integerrimis* Jpicd *fimplici laxd*. Lin. *Tillandfia foliis lineari-fubulatis integerrimis imbricatis*, *fpicd simplici laxd*. Jacq. Amer. 9a. t. 63.

3. *Eadem fpicd compofitd*. N. *Renealmid fpicd multiplici, angustifolia** Plum. Mff. 60. Gen. p. 37. & Burm; Amer. tab. 138. f. a.

Cette plante, assez jolie, vient autour des vieux troncs d'arbres ou sur leurs grosses branches, & y est attachée par beaucoup de racines fibreuses. Le collet de sa racine pousse un grand nombre de feuilles menues, filiformes ou en aigle dans leur partie supérieure, un peu dardées vers leur base, où elles s'embrassent les unes les autres, longues d'environ six pouces, & disposées en faisceau ouvert ou en touffe fine, qui ressemble à une belle aigrette. Ces feuilles, dans la planche de M. Jacquin, s'écartent un peu en spirale, & ont des taches blanchâtres transversales. Du milieu de cette touffe s'élève une tige grêle, rouge, haute d'un pied, & embriquée de feuilles semblables aux premières, mais plus courtes, & qui vont toujours en diminuant de grandeur vers le haut de cette tige. L'épi qui la termine est une, simple, quelquefois composée de peris à trois latéraux, comme dans la variété J, & produire des fleurs rouges ou blanches, ou bleuâtres, accompagnées d'écailles spathacées, rouges ou purpurines. Les corolles sont profondément divisées. Cette plante croit à St. Domingue, dans les bois, & dans le Continent, aux environs de Carthage. Jacq. & Plum. Mff.

6. CARAGATE paniculée, *Tillandfia paniculata*. Lin. *Tillandfia foliis radicalibus brevibus, culmo fulmuio, ramis subdivisis adscendentibus*. Lin. *Renealmia ramosissima, floribus variegatis & circinatis*. Plum. Gen. 37. Burm. Amer. Tab. Q.37. *Tillandfia parafitica major, foliis attenuatis basi ventricofis, racemo laxo pntiofo ajfurgenu*. Brown. Jam. 194*

Cette belle plante s'attache contre les troncs des vieux arbres par un grand nombre de racines fibreuses, vermiculaires, & blanchâtres, qui partent d'un collet épais ou en tige. Ce collet pousse quantité de feuilles arundinacées, disposées en un faisceau ouvert ou en rosette, comme celles de l'AWs ordinaire, plus amples & plus folides que celles des roseaux, canaliculées, d'un verd pâle, & chargées d'un nuage ou d'une poussière blanchâtre. Du milieu de ces feuilles s'élève une tige quelquefois plus haute qu'un homme, de

l'épaisseur du bras, munie dans toute sa longueur de rameaux ouverts, fort longs, & qui la font paroître paniculée. Ces rameaux sont alternes, sortent chacun de l'aisselle d'une petite feuille amplexicaule & pointue, & donnent naissance k d'autres rameaux plus petits, montans, garnis de folioles spathacées, & qui soutiennent des fleurs en épis. Ces fleurs ont leur calice panaché de verd & de pourpre; leur corolle est d'un bleu violet, parfumée de points pourpres, se divise profondément en trois parties longues, étroites, qui se roulent en spirale en s'aplanissant. Les fruits sont des capsules longues, pointues, trigones, trilobulaires, & qui contiennent des semences très-menues, à aigrette argentée & foyeuse. On trouve cette plante dans divers lieux de l'île de St. Domingue & particulièrement autour des Monts arides du Fond de Baudin, quartier de L'ogane. Plum. Mff.

7. CARAGATE k plusieurs épis, *Tillandfia polytachia*. Lin. *Tillandfia culmofpicis imbricatis + itee**, *radibus*. Lin. *Renealmia*. Jacq. Amer. p. 93. *Renealmia fpicd multiplici, flore aut caruleo aut albo** Plum. Mff. 61. & 6i. & Gen. p. 37.

Cette plante a des rapports avec la *Caragate* k feuilles menues n. j, mais elle est plus grande, & a ses épis plus longs, par-tout embriqués d'écailles, & point lâches. Ses feuilles radicales sont nombreuses, en faisceau, longues, étroites, aiguës, élargies, & concaves à leur base, d'un beau verd, & rougissent k leur sommet. Sa tige est haute de deux k trois pieds, soutient plusieurs épis longs, écailleux, rouges ou panachés de verd ou de rouge, à écailles ferrées, embriquées tégumentairement, & munis de fleurs fertiles, redressées dont la corolle est bleue ou jaunâtre, & fait blanche. Cette espèce se trouve à St. Domingue & dans l'île de Cuba, sur les troncs d'arbres & les rochers. Plum. Mff.

8* CARAGATE k un épi, *Tillandfia monofachia*. Lin. *Tillandfia foliis linearibus c* naliculatis-reclinatis, culmo simplici imbricatis, fpicd simplici*. Lin. *Renealmia non ramosa squamata, floribus nigris*. Plum. Gen. 37* Bbrui. Amer. Tab. 138. f. 1.

Ses feuilles radicales sont nombreuses, en faisceau très-ouvert, étroites, aiguës, canaliculées, d'un beau verd, & fort élargies à leur base, où elles s'embrassent les unes les autres. La tige est droite, simple, haute d'un pied & demi, quelquefois beaucoup moins, enveloppée de feuilles étroites & pointues dans sa partie inférieure, & se termine supérieurement en un épi simple, érigé d'écailles spathacées, panachées de blanc & de rouge. Il naît dans les aisselles de ces écailles des fleurs très-blanches > oblongues, & dont la corolle est profondément divisée. Cette plante croit à St. Domingue, sur le tronc des vieux arbres. Plum. Mf.

9. CARAGATE poudreuse, *Tillandfia repervata**

tiñ. *Tdland/ta follis fubulatis fcabris reclinatls , culmis unifloris , glumid biflorid.* Lin. *Tillandfia parajitica parva , pruinofa , [capo tenui bifloro.* Bro\ v. Jam. 194. *Vifcum carynpylloides minus , foliis pruina inftar candle ant bus , flore tripetalo purpureo , fetnine filamentofe.* Sloan. Jam. Hift. I. p. 190. t. i n. f. 1. Raj. Suppl. 406.

Cette efpèce eft petite , & fort diftinte de toutes les autres, parce qu'elle eft couverte d'un duvet poudreux ou comme écailleux , d'une couleur cendrée ou blanchâtre , & que fes tiges ne portent qu'une ou deux fleurs terminales. Ses feuilles font étroites-linéaires, en alêne, engainées k leur bafe , comme celles des graminées , & longues de deux à trois pouces. Les tiges ou hampes font grêles , un peu plus longues que les Feuilles, & portent chacune a leur fommet une ou deux fleurs dont la corolle eft profondément divifée & purpurine. On trouve cette plante k la Jamaïque , fur les arbres. (v. l.) Les capfules font k trois loges.

10. CARAGATE mufciforme , *Tillandfia ufneoidis.* Lin. *Tillandfia filiformis ramofa intortafcabra** Lin. *Rcncahnia parajitica , caule filiformi ramofe geniculato longiffimo , foliis fubulatis.* Brown. Jam. 191. *Vifcum caryophylloides tenuifimum i rands arborum mufci in modum dependens , foliis pruina inftar candicantibus , flore tripetalo , fetnine filamentofe.* Sloan. Jam. Hift. I. p. 191. t. 122. f. 2. 3. Raj. Suppl. 406. *Cufcutarum arborum innafcens , &c.* Pluk. t. 26. f. 5. *CamanFaya.* Marcgr. Braf. 46. Pet. Gaz. t. 62. f. 12.

Cette plante s'éloigne confidérablement des autres efpèces de ce genre par fon afpect, & refemble prefqu'à une Mouffe ou k un Lichen filamenteux & barbu. Ses tiges font filiformes , rameufes , diverfement entrelacées k la manière des Cufcutées, garnies k leurs articulations de feuilles en alêne , chargées d'un duvet poudreux & griffé , & ont. Tafpect d'une forte de barbe qui pend aux branches d'arbres fur lefquels elles croiffent. Les fleurs viennent aux extrémités des tiges & des plus longs rameaux , & ont, ainfi que les fruits , tous les caractères de ce genre. Cette plante croît fur les arbres , dans le Brésil, i la Jamaïque , Sedans la Virginie. (v. l.)

CARAIPE , CA RA IVA ; Aubl. genre de plante incomplètement connu , & qui coraprend des arbres\ feuilles fimples & alternes, dont les fleurs viennent en bouquets ou en petites grappes aux extrémités des branches.

Les fleurs ont un calice profondément divité en cinq d'écoupures arrondies & velues; une corolle encore inconnue ; beaucoup d'hamines attachées au réceptacle du piftil, & dont les filamens portent des antheres arrondies, & un ovaire fupérieur, dont le fyle & le ftigmate ne font point connus*

te fruit eft une capfule ovale-conique , pointue & un peu courbée i fon fommet, qui s'ouvre de la pointe & fa bafe en trois valves perfiftantes, eft divifée intérieurement en trois loges, & renferme dans chaque loge une femence ovale-pointue, anguleufe à l'inférieur, & convexe en dehors. Chaque femence eft attachée à un placenta 5 trois ailes, qui, en s'unifiant aux valves, forment les cloifons & les loges de la capfule.

Efpèces felon Aublet.

I. CARAIPE & petites feuilles, *Caraipaparvifolia.* Aubl. *Car dip a foliis ovatis > acutis , fubtus tofnetojis , candicantibus.* Aubl. Guian. ; 61. Tab. 223. f. I.

C'est un arbre de quinze k vingt pieds de hauteur > très-rameux h fon fommet , & dont les rameaux font rougeâtres. Ses feuilles font alternes, pétiolées , ovales-pointues, entières, vertes en-deffus, & couvertes en-deffus d'un duvet blanchâtre. Elles ont leur bafe deux ftipules oppofées , pointues , & qui tombent de bonne heure. Les fleurs naiffent par bouquets à l'extrémité des rameaux , & produifent des capfules velues. Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane. Son aubier eft rouffilâtre, & fon bois eft rouge, dur & compact. On s'en fert pour faire des manches de hache, de coignée , & d'autres inftrumens propres k couper.

a. CARAIPE i longues feuilles > *Caraipe longifolia.* Aubl. *Caraipe foliis ovato-oblongis , acutis , fubtus incanis.* Aubl. Guian. 561. Tab. 223. f. 2.

Cette efpèce , qui a le même port que l'arbre précédent, en diffère par fes feuilles plus grandes, qui ont huit pouces de longueur , fur trois de largeur. La tronc eft plus gros & plus élevé. Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane \ il eft nommé *Caralpt* par les Garipons.

3. CARAIPE i larges feuilles, *Caraipe latifolia.* Aubl. *Caraipe foliis lads ovatis acuminatis fubtus cinereis.* Aubl. Guian. 561. Tab. 224. f. 3.

Cette troifième efpèce diffère par (es feuilles terminées par un longue pointe mouffe. Elles ont fix pouces de longueur, fur trois de largeur.

4. CARAIPE k feuilles étroites, *Caraipe angustifolia.* Aubl. *Caraipe foliis loagis , ovatis , acuminatis , fubtus candicantibus.* Aubl. Guian. 562. t. 224. f. 4.

Cette quatrième efpèce diffère des précédentes par fes feuilles plus alongées & garnies de hercules latéraux beaucoup plus nombreufes. Ces feuilles ont dix pouces de longueur , fur deux & demi de largeur. Ces deux dernières efpèces croiffent aufli dans les forêts de la Guiane.

CARAMBOLIER , AVERRHOA ; genre de plante i fleurs poiy&alées , de la famille des Malfamiers , qui a des rapports avec les Monbins, & qui comprend des arbres ou des arbriffeaux exotiques , dont les feuilles font alternes ik com-

tie

CAR

mun&nent allies avec impaire, & dont les fleurit diffpotees par bouquets fur la partie nue du tronc ou des branches, ou dans les aiffelles des feuilles, produifent des fruits charnus ordinairement an-
luleux«

CARACTÈRE GÉN^RIQUE,

Chaque fleur confifte i°. en un calice de cinq folioles ovales ou lancéotees, droites, & perfittantes; a°, en cinq p&ales oblongs, onguicutes, plus grands que le calice, & ouverts dans leur partie fup^rieure; 3°. en dix famines dont cinq alternes font prefqu'auffi longues que les p&a^es, les cinq autres &ant plus courtes, & dont les filamens portent de petites anthères arroncies; 4°. en un ovaire fupirieur, ldgcrement pentagone, charge de cinq flyles courts, droits, & & ftigmates fimples.

Le fruit eft une efpece de baie charnue, oWongue ou arrondie, k cinq angles ou k cinq cotes, & divide int^rieurement en cinq loges qui contiennent une ou plufieurs femences..

E S ? É C E S.

1. CARAMBOIER axillaire, *Averrhoa caramiota*. Lin. *Averrhoa axittis foliorum fruSificantibus*, pomis oblongis acutangulis* Lin. *Malagoen Jia*, fruSu o3 angulari pomii vulgaris magnitudine Bauh. Pin. 433. *Prununi fldlatum feu blimbins*. Kumph. Amb. I. p. IIJ. t. 35. *Tamara-tonga*. J. *carambolas*. Rheed. Mai. 3. p. 51. Tab. 43 & 44. Raj. Hift. 1449. n°. 6. *Malus Indica fotiis fenrik cccidental*, &c. Burm. Zeyl. p. 148. *Bilimbing*. Raj. Luz. p. 56.

C'eft un petit arbre qui s^lève & la hauteur de <louze k quatorze piedy, & dont le tronc d'environ un pied de circonférence, foutient une cîrae orbiculaire, & diffuse. Ses feuilles font alternes, allies avec impaire, & compofes de neuf ou onzefoKoles ovales-acuminées, entières, glabres, & ^ui vont eitauguientanr de grandeur verslefommer <les feuilles. Les fleurs font petites, rougedtre^ ou purpurines, & difpofées en petites grappes paniculées, qui for tent des aiffelles des. feuilles Ces fiejrs ont dix ^tamines courtes, mais bien difflindes; & non pas cinq, com me il eft dit dans plufieurs Ouvrages. Le fruit eft ovale-oblong, ^ cinq angles trand*a>s, à-peu-près de la groilbur d\N ceuf de poule, jaunâtre dans fa maturite, & a 'ia chair d'une ackiit^ agréable.

Cet arbre croît dans les hides orientals, & eft cultivé dans les jardins pour fes fruits, dont les Intkens font beaucoup d'ufage. f). (v./.) 11 fleurit & frudifie deux ou-trois fois Tan; fes fruits fe mangent cruds, onr un goût agreable, Scexcitent rappdtit. On les confit au fucre; on les ordonne pour les fievres bilieufes, pour les dyffenteries, &c.

R. &c Rumphe font mention d'une variété

CAR

de cet arbre, qui a les fruits tr&s-doux, & que Ton cultive par préférence.

a. CAR AMBOLIER cylindrique, *Averrhoa bilimbi*. Lin. *Averrhoa caudice nudo fruSificante*, pomis oblongis obtufangulis. Lin. *Blimbingum teres** Rumph. Amb. 1. p. 118. t. 36. *Bilimbi*. Rheed. Mai. 3. p. ;;. Tab. 4\$ & 46. Raj. Hift. 1449. n°. 7. *Malus Indica*, &c. Burm. Zeyl. p. 147* *Bilimbeira*. Hift. des Voy. vol. XI. p. 641. *Camia*. Raj. Luz. p. 56. n°. 1.

Cette efpece forme un arbriffeau de huit ou dix pieds de hauteur, d'un afpt-d agréable, & dont la tige un peu grfele, foutient une cime orbiculaire, diffuse, garnie d'un aifez beau feuillage. Ses rameaux, fes petioles & les pedoncules deles fleurs font couverts d'un duvet fort court. Les feuilles font alternes, ail^es avec impaire, beaucoup plus longues que dans l'efpece pncédente, & compofées de dix-neuf ou vingr-uae folioles oblongues,, pointues + entières, molles, pubefcentes dans leur jeunelle, & d'un verd teifis&i Les fleurs font purpurines, un peu plus grandes que dans l'efpce ci-deflus, viennent fur le trpoc dans prefque toute fa longueur, & font difpofées en grappes un peu rameufes, qui ont quatre k fix. pouces de longueur Elles on dix étamines libres, dont cinq font une fois plus longues que les cinq autres. Leurs pltales font oblongs, ligulaires, 3c obtus k leur fommet. A ces fleurs fucc&dent des fruits charnus, oblongs, un peu cylindriques, i cinq angles obtus on cinq cotes arrontos, d'un verd jauuatre, & qui ont la forme An petit Concombre. Ces fruits font plus petirs que ceux du pr&cedent, n'ont communeraent que deux pouces & derai de longueur > & font d'une aciditd plus confiderable-

Cet arbriff'eau croît dans les Indes orientales » & porte des fleurs & des fruits pendant toute l'année. 'ft. (v./.) Ses fruits, quoique mûrs, ne fe mangent point cruds, k caufe de leur grande acidit&; mais feulement cuirs avec la chair ou le poidon, pour leur procurer un goût relev6 & agréable. On les confit au fucre, au vinaigreo. a au fel, pour les manger cornine les Grofeilles, les Capres ou les Olives. On en fait un fyrp qu'tfl bon dans les maladies, chaudes du foie & dans. l'iiUempérie inflammatoire du fang. On l'emploie auffi dans la décoftion 3u riz non pel^, comme un reihede excellent dans Its fievres ardent&s 8c continues.

3. CARAMBOLIER i fruits ronds j *Averrkon acida*. Lin. *Averrhoa ramis nudis fruSificantibus*, pomis fubrotundis. Lin. *Ncli-pouli*. Rheed. Mai. 3. p. 57. Tab. 47 & 4& R^a-i- Hift. *H'o* n°. «. *CAeramela*. Rumph. Amh. 7, p. 34. Tab. 17. f. 2. *Mala*. *Charameif*. Acoft. *Amfahira*. Hift. des Voy. Vol. XL p. 638. *Amvallis*. FncycL *Banquiling*. Raj. Suppl. Luz. p. 63. n°. 14.

Cette efpece fe rapproche de la pr^cedente par for* ftuillage, & forme & in&nie un arbriffeau

de huit ou dix pieds de hauteur, mais qui s'élève davantage lorsqu'on le cultive : on le distingue particulièrement par la forme de ses fruits. Ses feuilles sont ailées avec une impaire, & composées de onze à quinze folioles lancéolées, pointues & entières. Les fleurs sont purpurines, ressemblent à celles du *Curambolier* précédent ; mais au lieu de venir sur le tronc, elles sortent seulement de la partie nue des branches. Leur fruit est une baie sphéroïde, un peu déprimée, à côtes arrondies ou obtuses, creusée d'un petit ombilic en-deffois, un peu plus grosse qu'une Cerise, verte, lisse, à chair succulente, & divisée en son centre en cinq ou six petites loges monopermes.

Cet arbrisseau croît dans les Indes orientales, & est continuellement chargé de fleurs & de fruits. Sa racine rend un suc laiteux quand on la coupe ; elle a une saveur sere. Ses fleurs ont une odeur agréable, & une saveur très-agréable acide. Dans toute l'Inde, on mange ses fruits avec délices, parce qu'ils ont une acidité agréable : on en fait d'excellentes confitures, dont le goût tient de l'épine-vinette. Comme ils sont très-rafraichissants, on les prescrit dans les fibres continues pour appaiser l'ardeur de la soif.

Observ. Le *Pomum draconum* de Rtiraphe, (*Herb. d'Amb. Vol. I. p. 157. Tab. j8. j* femble être une quatrième espèce de *Carambolier* ; c'est un arbre élevé, dont les feuilles sont ailées avec une impaire, & qui porte des fleurs en grappes auxquelles succèdent des fruits sphériques, dont le brou ou la chair extérieure est d'un goto acide & recouvre un noyau à cinq loges. On mange ses fruits un peu avant leur parfaite maturité ; on les fait cuire avec le poiffon, & on s'en sert comme d'un assaisonnement acide d'une saveur agréable.

CARAPA, genre de plante imparfaitement connu, & qui comprend des arbres exotiques dont les feuilles sont alternes & ailées sans impaire, & dont les fleurs produisent de grosses capsules quadrivalves, remplies d'amandes irrégulières & anguleuses.

E S P I C E S ,

I. CARAPA de la Guiane, *Carapa Guianensis*. Aubl. Guian. Suppl. p. 33- Tab. 387. *Carapa folds multi-jugis, foliolis oblongis acuminatis*. N.

C'est un des plus grands arbres de la Guiane ; son tronc a soixante & quatre-vingts pieds de haut, sur trois ou quatre pieds de diamètre, est rameux à son sommet, & à son bois blanchâtre. Ses feuilles sont alternes, longues, ailées sans impaire, & composées de deux rangs de folioles oblongues, pointues, entières, glabres, & situées pres les unes des autres sur un pétiole commun qui a trois pieds de longueur, & dont la partie inférieure est nue dans l'étendue d'un pied. Les folioles sont grandes ; on en compte jusqu'à dix-neuf par le côté de la tige.

Les fleurs ne sont point connues ; les fruits viennent en grappe de grandes capsules ovoïdes, & quatre côtes convexes, uniloculaires qui s'ouvrent en quatre valves ; & contiennent plusieurs amandes irrégulières, anguleuses, & unies ensemble en une masse ovoïde qui remplit toute la capacité de la capsule. Ces amandes sont d'une substance blanche, solide, & recouverte d'une peau roussâtre & coriace. On en retire une huile épaisse & amère, connue sous le nom de *huile de Carapa*. Les Naturels du pays la mêlent avec du Rocou ; ils en enduisent leurs cheveux & toutes les parties de leur corps, & prétendent par-là se préserver des piqûres de différents insectes, & sur-tout des chiques. Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane : son tronc fournit des mâts estimés par les Marins.

2. CARAPA des Moluques, *Carapa Moluccensis. drapa foliis subtri-jugis, foliolis ovato-acutis*. N. *Granatum littoreum* J. Martahul. Rumph. Amb. 3. p. 91. Tab. 61.

Variété *foliis acutioribus*. Ibidem, t. 62.

Cette espèce, qu'Aublet lui-même reconnut pour être du même genre que son *Carapa*, forme un arbre beaucoup moins grand que celui qui précède ; son tronc plus ou moins droit, vient seul ou est quelquefois accompagné d'un ou deux autres troncs, à la manière des arbrisseaux, & soutient une assez belle cime. Ses feuilles sont composées de trois paires de folioles ; elles sont ovales-pointues, vertes, glabres, un peu sèches, & longues de quatre ou cinq pouces. Les fleurs, selon les observations de Ruxnohe, sont dioïques. Elles sont petites, sans odeur jaunâtre ou d'un blanc sale, ont leur corolle à quatre divisions, avec un petit godet à bord denté dans leur milieu, & viennent en petites grappes rameuses situées dans les aisselles des feuilles. Les fruits sont de grosses capsules, qui ressemblent à des Grenades, & ont quatre faces convexes, & contiennent des amandes irrégulières, anguleuses, couleur de Châtaigne > au nombre de douze à vingt, & qui remplissent toute la capacité de ces capsules.

Cet arbre croît dans les Moluques, vers les bords de la mer, ou à l'embouchure des rivières dans les lieux sablonneux & pierreux. Son bois est blanchâtre à l'extérieur, & d'un rouge pourpre vers le centre du tronc.

CARAPICE de la Guiane, *CARAPICE Guianensis*. Aubl. Guian. p. 168. t. 64.

C'est un petit arbrisseau de la famille des Rubiacées, qui a des rapports avec le *Tapogone*, le *Cephalante*, & qui s'élève à cinq ou six pieds de hauteur. Sa tige est cylindrique, noueuse & branchue. Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, pinnées, ovales, pointues aux deux bouts, en fibres, glabres, & ont leurs pétioles unis par deux stipules opposées à l'insertion des tiges. Ces stipules

les ont chacune *k* leur bafe deux petitt corps glanduleux.

Les fleurs naiffent *k* Textre[^]mité des rameaux : elles font petites, benches, & ramaffées en t&re parff&e fur un p&doncule courb& à fa naiffance. La tête des fleurs eft enveloppée par quatre écailles oppofées, donc deux extérieures beaucoup plus grandes que les deux autres, fe terminent par une Sppendice lanc[^]olée. Les fleurs font fparées les lines des autres par des Ecailles.

Chaque fleur confifte i°. en un calice monophyllé, très-petit, & *k* cinq dents; a⁰, en une corolle monop&ale, infundibuliforme, fup&ieure, & dont le limbe eft *k* cinq d[^]coupires aiguës; 3°. en cinq éramines dont les filamens attachés au-deffus des divifions de la corolle, portent des anthères ovales; 4°. en un ovaire inferieur, ayant un ftyle long, partagé en deux branches *k* fonfomiM*[^]

Le fruit eft une capfule anguleufe, bilocmaire, qui s'ouvre en deux parties, & contient une femence oblongue dans chaque loge.

Le *Carapiche*. proit dans les for&ts de la Guiane, Beurit & fructifie dansle moisde Mai.

CARDIÈRE, *DIPSACUS*; genre de plante *k* fleurs agrég[^]es, qui a beaucoup de rapports avec les *Scabicefes*, & qui comprend des herbes à feuilles oppofées, inunies de petites épines, & dont les têtes de fleurs h&mfph&ériques ou coniques, font terminées & plus ou moins piquantes,

C A R A C T È R E O ^ N É R I Q U E ,

La fleur commune e[^]compofte de fleurettes nombreuses, ramaffées fur un nafime réceptacle en iSte conique ou hlmifph&ique, hériffée par des paillettes fort grandes, roides & piquantes, & garnie à fa bafe d'un calice commun de plusieursfolioles.

Chaque Ceuretre confifte i°. en un calice propre, fupérieur & fort petit; a⁰. «n une corolle monophtale tubulcufe, dont le limbe eft *h* quatre d[^]coupires pc[^]ntues, droites, & un peu in[^]gales; 3°. en quatre étamines libres, faillantes, dont les filamens attaches au tub#de la corolle, portent des anthères vacillantes; 4°. en un ovajre inft[^]rieur, chargé d'un ftyle de *h* longueur de la corolle, & jjoint le ftigmate eft fimple.

Le fruit eft une femence nue, t[^]tragone, couronnée par le rebord qui forme le calice propre de la fleurette. Le receptacle commun eft conique & charge de paillettes longues & pointues qui féparent les fleurettes, & les femenceslorfqu'ellesfont formes.

Ohfervatbn*

Les *Cardires* different fortement des *scabicefes* par leur afpect; raais elles n'en font que médiocre-ment diftinguées par leur frunification. Seion JLiné, leur calice propre eft fimple, & non double *omme celui des *Scabicefes*,

1. CARDÈRE à foulon, *Dipfacus fullonum*. Lin; *Dipfacus foliis fcffilibusferratis*. Lin.

*m. Dipfacus fylveftri** Fl. Fr. 93J-a. *Dipfacus foliis fejdibusferratis*, *ariftis fruciibus credit** Mill. Did. n°. 1. *Dipfacus fyiveftris aut virga pactoris major*. Bauh. Pin. 385. Tournef. 466. *Dipfacusfylvejiris*, JJod. Pempt. 735. Blakw. t. 50. *Labrum veneris** Lob. Ic. 2. p. 18. Vulgairement *Char don. bonnetier fauvage**

♯, *Dipfacus fativus*. Bauh. Pin. 38\$. Tournef. 466. *Dipfacus foliis connatis*, *ariftis fruciibus recurvis*. Mill. Dift. n°. 1. *Dipfacus faitvus*. Dod. Pempt. 735. Garf. t. 249. *Carduus fullonum*. Lob. Ic. 2. p. 17. Vulgairement *Char don à foulon*.

Ceft une plante herbacée, abondamment charg[^]e de piquans, & remarquable par fes têtes de fleurs ovales-coniques & très-hériffées. Sa racine eft blanche; elle pouile une righe haute de trois à cinq pieds, droite, ferme, un peu branchue, cannel[^]e, & Wriffde d'épines courtes. Ses feuilles radicales font étalées fur la terre, ovales-oblongues, dentées, vertes, ridées, & *k* nervures ipineufes. Celles de la tige font oppofées, connées, fur-tout les inferieures, ovales-lancéol&sf vertes, glabres, & [^]pineufes en leurs nervures. Les têtes des fleurs font terminées, ovales-coniques, droites, folitaires, & garnies *k* leur bafe de folioles longues, lin[^]aires, pointues, courb[^]es & [^]pineufes. Les fleurettes ont leur corolle purpurine ou d'un bleu rouge&tre, & fontféparées par des paillettes plus longues qu'elles, droites, roides > dargies & concaves *k* leur bafe, & terminées par une pointe en afène. On trouve cette plante fur, le bord des chemins, le long des haies, & dans les prfe humides, en France, en Italie & en Angleterre. & (v. v.)

La *Cardbre cultivic* (var. *fi*) fe diftingue par 0 têtes de fleurs h[^]riffées de paillettes crochues. Ses têtes font d'un grand ufage chez les Bonnetijrs, les Cardeurs, & dans les Manufaftrres d'ôtottes en laine, pour peigner & polir les draps & les [^]couvertures. Les têtes & les racines font diur&tiques & fudorifiques. L'eau qui s'amaffé dans Vefp&ce de baffin que forment *k* leur bafe les feuilles conn[^]es de la tige, eft regardée comme ophthalmique.

2. CARDÈRE lacInWe, *Dipfacus lacimatus*. Lin. *Dipfacus foliis connatis finuatis*. Lin. Mill. Did. n°. 3. Fl. Fr. 935*3. *Dipfacus folio laciniato** Bauh. Pin. 384. Tournef. 466. Morif. Hift. 3. p. 168. Sec. 7. t. 36. f. 4.

Cette efpece a beaucoup de rapport avec la[^] précédente, mais elle en diftere fortement par la forme de fes feuilles, & par les bralfées ou folioles calicinales de fes têtes de fleurs. Sa tige eft haute de trois ou quatre pieds, droite, cannetée, un peu branchue, & garnie d'épines moins fortes & plus petites que dans Tefp&ce ci-deffus. Ses feuille* font oppofées, counts, profond[^]mentlacini[^]es,

Les fleurs sont terminées, ovales, droites, & munies de leur base de folioles moins courbées, moins étroites, & plus courtes que dans la *Cardine houlon*. Cette plante croit en Alsace, dans le Carniole & dans la Tartarie: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

3- CARDÈRE velue, *Dipfacus pilqfus*. Lin. *Dipfacus foliis petiolatis appendiculatis*. Lin. Mill. Diff. n°. 4. Fl. Fr. 935-4. Jacq. Auftr. t. 248. *Dipfacus fylvestris*, *capitula minor e*, feu *virga pastoris minor*. Bauh. Pin. 38\$. *Dipfacus tertius*. Dod. Pempt. 73J. *Virga pajhris*. Lob. Ic. a. p. 18. Camer. epit. 433. *Dipfacus*. Hall. Helv. n°. 199.

Cette *Cardine* se rapproche beaucoup des Scabieuses, & se distingue fortement des deux espèces ci-dessus par sa forme & la petitesse de ses têtes de fleurs. Sa tige est haute de deux à trois pieds, branchue, cannelée, & garnie de petites épines assez faibles. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues, dentées, vertes, un peu épineuses en leur nervure postérieure, & remarquables par quelques appendices ou oreillettes situées à leur base. Les têtes de fleurs sont petites, terminées, velues, hémisphériques ou presque globuleuses, & ont les folioles de leur calice commun courtes & ovales-pointues. Les corolles sont blanches, & les filaments ont des anthères noires ou purpurines. On trouve cette plante en France, en Angleterre & en Allemagne, sur le bord des fossés humides & à long des haies. (v. v.)

CARINE (CARIVA): on donne ce nom au pétales inférieur des corolles papilionacées. La carène s'élève au-dessus de la nacelle, & renferme presque toujours les filaments & les pistils qui prennent la même couleur qu'elle. Cette partie est quelquefois composée de deux pièces, mais le plus souvent elle n'est que d'une seule pièce qui a presque toujours deux onglets. La carène est courte dans les *Trifles*, longue & droite dans *YAnagire*, & courbée dans le *Haricot*.

CARINÉES, feuilles carinées (*folia carinata*); On nomme ainsi celles qui sont en forme de carène, c'est-à-dire, creusées en gouttière longitudinale dans leur milieu, & relevées en-dessus par une faîtière anguleuse ou un peu tranchante, comme dans *TAPHODELE* rameux. En général, on dit que des feuilles ont des carinées lorsqu'elles ont un peu creusées en-dessus, & qu'elles ont un angle tranchant sur leur dos.

CARLINE, *CAPZIPA*; genre de plante à fleurs composées-flocculeuses, de la division des *Cynarodiales*, qui a des rapports avec les *Carthames*, & qui comprend des herbes dont les feuilles sont alternes & épineuses, comme celles

des Chardons, & dont les fleurs, quoique flocculeuses, paroissent radiées par l'effet de leur couronne calicinale.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

La fleur a un calice commun, court, ventru, embriqué, & composé de cailles lâches, pointues, dont les intérieures sont longues, lancéolées-linéaires, colorées, scarieuses, & ouvertes, imitent une couronne radiée.

Cette fleur est composée de fleurons tous hermaphrodites, tubules, quinquefidés, réguliers, posés sur un réceptacle chargé de paillettes, & entouré par le calice commun.

Le fruit consiste en plusieurs femences un peu cylindriques, couronnées d'une aigrette plumeuse ou rameuse, & environnées par le calice commun de la fleur.

E s p i c e s ,

I. CARLINE sans tige, *Carlina acaulis*. Lin; *Carlina flore maxima subefflita, foliis latis incisedentatis canescentibus*. N. *Carlina acaulis magno flore albo*. Bauh. Pin. 380. Tournef. 500. *Chamaeleon albus*. Cluf. Hist. a. p. 155. Camer. epit. 418. Lob. Ic. 2. p. 4. *Carlina ut[ka]*. Hacq. f. I.

C'est une plante très-singulière par son aspect, & remarquable par la largeur de sa fleur, qui ne s'élève pas sensiblement au-dessus des feuilles radicales qui l'environnent. Sa racine est une paille, oblongue & fibreuse, pousse beaucoup de feuilles pétiolées, oblongues, un peu finies, dentées, épineuses en leurs bords, couronnées & blanches. Les deux côtés, & jetées sur la tige en une large rosette. Du milieu de cette rosette naît une très-grosse fleur, large de quatre à six pouces, fébile ou presque fébile, garnie d'une couronne calicinale blanche, sur un réceptacle de fleurs pais & chatnu, & les feuilles extérieures de son calice sont épineuses. Cette plante croît en Italie, dans l'Espagne, l'Allemagne, & les Provinces méridionales de la France, dans les lieux secs & montagneux: nous l'avons observée en Auvergne, dans les environs de Clermont & de Murat, sur les collines sèches. (v. v.) On mange le réceptacle des fleurons comme celui de l'Arrichaud. Sa racine est diurétique, fudorifique & alexipharmaque.

a. CARLINE caulescente, *Carlina caulescens*. PI. Fr. IJ-3. *Carlina caule unifloro flore majore, foliis longis angustis pinnatis utrinque viridibus, pinnis incisedentatis*. N. *Carlina caulescens, magno flore albkante*. Bauh. Pin. 380. Tournef. 500. *Carlina. elctior*. Cluf. Hist. CL J. IJJ. *Carlina. jive leucantha*. Dod. Pempt. 717.

Cette espèce diffère beaucoup de la précédente, & ne doit point être confondue avec elle, comme nous l'avons dit dans notre *Flore Francoise*. Sa tige est haute de six à dix pouces, rougeâtre

légèrement cotonneuse, feuillée, & coiffée finement finople & uniflore. Ses feuilles sont fort longues, surtout les inférieures, étroites, verdâtres, découpées jusqu'à la base, pinnées, & pinnules courtes, incisées, dentées & épineuses. La fleur est terminale, & beaucoup plus petite que dans l'espèce précédente. Sa corolle calicinale est blanche, & les paillettes qui la forment sont purpurines à leur base extérieure. Cette plante croît en Alsace, dans l'Allemagne, & sur les Alpes, dans des lieux sablonneux & couverts: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

3. CARLINE laineuse, *Carlina lanata*. Lin. *Carlina caule bifido, calycibus fanguineis terminalibus: primo axillari seffili*. Lin. Mill. Did. 0°. 4. *Carlina flava purpuro-rubente, patula*. Tournef. 300. Garid. Aix. 81. t. II. *Acarna flore purpuro-rubente patula*. Bauh. Pin. 379. Raj. Hi ft. 2.89. *Acanthoïdeæ parva apula*. Col. Ecphr. I. p. 19. t. 17. f. a. *Acarua atradylidis folio, &c.* Barrel. Ic. 483.

Cette plante est blanche & un peu cotonneuse dans toutes ses parties. Sa racine est petite, fibreuse, jaunâtre, odorante & un peu amère; elle pousse une tige haute de sept à huit pouces, feuilleuse, blanchâtre, chargée de son sommet d'une assez grande fleur qui paraît féconde, & en outre de deux ou trois autres fleurs plus petites, qui terminent les rameaux courts situés dans les aisselles des feuilles supérieures. Les feuilles sont oblongues, blanchâtres, & bordées d'épines jaunâtres. Les inférieures sont incisées & pinnatifides; les supérieures sont légèrement dentées. Chaque fleur est environnée de bractées épineuses en leurs bords, semblables à d'autres feuilles, mais plus pointues. Les véritables folioles du calice sont lancéolées, & n'ont qu'une épine qui est terminale. La corolle calicinale est d'un pourpre rougeâtre, particulièrement en dedans. Cette plante croît en Italie, en Espagne, & dans les Provinces méridionales de la France dans les lieux secs & pierreux. On prétend que son suc propre est rouge.

4. CARLINE à corymbe, *Carlina corymbosa*. J. in. *Carlina caule multiflora subdiviso, jlicribus seffilibus, calycibus radio flavo*. Lin. Mill. Did. 11°. y. *Carlina umbellata apula*. Tournef. 500. *Acarna capitulis parvis luteis in umbellâ*. Bauh. Pin. 379. Raj. Hist. 289. *Acarna apula umbellata*. Col. Ecphr. 1. p. 10. t. 17.

5. *Carlina patula, atradylidis folio & facie*. Tournef. 500.

Sa tige est haute d'un pied ou d'un pied & demi, cylindrique, rougeâtre, médiocrement cotonneuse, & ordinairement simple. Elle porte à son sommet trois à cinq fleurs jaunes, presque fécondes, ferrées, & imitant un corymbe ou un faisceau dense & ombelliforme. Ses feuilles sont alternes, oblongues, un peu étroites, finies, découpées, épineuses, un peu cotonneuses, & d'un verd blanchâtre. Cette plante croît en Italie & en

Province, dans des lieux arides: on la cultive au Jardin du Roi. 2°. (v. y.)

J. CARLINE d'Espagne, *Carlina Hispanica** *Carlina glabra caule subdiviso, ramis unifloris, floribus luteis terminalibus*. H. *Atradylis Hispanica tenuifolia flore luteo*. Barrel. Ic. 594. *bona. Carlina Jylvejiris, flore aureo perennis*. Tournef. 500 ?

Cette Carlina est tour-à-fait glabre, un peu plus petite que la précédente, se distingue en outre par ses fleurs séparées & point en faisceau. Sa tige est haute de six à dix pouces, droite & feuillée, glabre, striée ou angucuse > quelquefois simple & uniflore, mais le plus souvent munie dans sa partie supérieure de trois ou quatre rameaux feuillés, terminés chacun par une fleur. Les feuilles sont alternes, un peu pinnatifides, dentées, vertes, glabres, & épineuses. Les fleurs sont d'un beau jaune en leurs fleurons, & ont leur corolle calicinale d'un jaune rouffâtre. Cette plante croît en Espagne, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

6. CARLINE latérisflore, Pl. Fr. iy-9. *Carlina racemosa*. Lin. *Carlina floribus seffilibus lateralibus paucifloris** Lin. *Carlina Jylvejiris rjnor Hispanica** Cluf. Hist. 1. p. 159. Tournef. JOO. *Acarna flore luteo patula*. Bauh. Pin. 379. *Acarnae fequanorum circij czrlinctve varietas*. Lob. Ic. 2. p. I J. *Atradylis Hispanica, integro cinereo folio, flore citrino*. Barrel. Ic. 593.

Sa tige est haute de cinq ou six pouces, grêle, simple, feuillée, & un peu cotonneuse; ses feuilles sont un peu étroites, dentées, épineuses, légèrement cotonneuses, & d'un verd blanchâtre. Les fleurs sont jaunes, quelques-unes naissent latéralement dans les aisselles des feuilles où elles sont presque fécondes; les autres sont terminales & en petit nombre. Cette plante croît dans les lieux arides de l'Espagne & de la Provence. Q.

7. CARLINE vulgaire, *Carlina vulgaris*. Lin. *Carlina caule multiflora corymbosa, floribus terminalibus, calycibus radio albo*. Lin. *Carlina Jylvejris vulgaris*. Cluf. Hist. a. p. j6. Tournef. 500. *Crjcus Jylvejtris spinosior*. Bauh. Pin. 378, *Carduus vulgaris flmus, &c.* Lob. lq. 1. p. *0. *Carlina* Hall. Helv. n° 18a.

Sa tige est droite & haute d'un pied ou un peu plus, rougeâtre, cotonneuse vers son sommet, quelquefois simple, & plus ordinairement rameuse & en corymbe dans sa partie supérieure. Elle est garnie de feuilles alternes, un peu étroites, verdâtres en dessus, blanchâtres en dessous, pinnatifides, dentées & épineuses en leurs bords. Les fleurs sont terminales, ont leur corolle calicinale d'un blanc sale, leurs fleurons intérieurs jaunâtres, & ceux de la circonférence d'un pourpre violet. Cette plante croît dans les lieux montueux, sablonneux & arides de l'Europe & dans les lieux pierreux

pierreux

pierreux, die s'élève peu & ne porte alors qu'une feule fleur terminée. <?. (v. v.)

8. CAKLIN des Pyrénées, *Cartina Pyrena'ica*. Lin. *CarU.no. cfiule multiflora ,foliis decurrentibus*, Lin. *Cardus tomtntofus Pyrena'icus ,fpinofiffimus* , //o« albo. Burf. XXI. 43.

Cette plante eft cotonneufe , bianchâtre, & heriffée d'Opines nombreufes, fortes & jaunâtres. Ses feuilles font oblongues , pinnatifides » courantes fur la tige, cotonneufes des deux côtés , mais plus abondant en-deflus, & ont leurs pinnules divifées en plufieurs dents terminus chacune par une forte ipine. Les fleurs font terminées & ramaffées trois ou quatre enfemble en faifceau ou en tffe. leurs failles calicinales intérieures font ^troires-lanceolées, fcarieufes, blanches , droites; & ne forment point une couronne radice bien ouverte , comme dans les autres *Carlins*. Certes plante croit dans les Pyrénées. (v.f.) Elle a plus de rapports avec les Chardons qu'avec les *Carlins*. Les fleuroas font rougeâtres (c prefque plus longs que le calice.

9. CARUNE atraflyloide, *Cartina atraSylides*. Lin. *Carlina caule ramofo, calybusfpintis ciliatis*. Lin. Amoen. Acad. 6. p. 96. *Carlina polycephalos , polyacantha vulgari fimilis , j&tkiopica*. Pluk. Aim. 86, Tab. 173. f. 4. Bond.

Cette plante n'eft point blanchâtre ni cotonneufe comme la ftivante , & n'a point fes; feuilles étroites ; ce qui nous fait préfumer que Linné n'a x'u que la fuivante, qu'il a rapportée mal-^*propos à celle de *Pluknet*; ce qui lui en a fait trouver la figure ruauvaife. Sa tige eft dure , comme ligneufe, pleine de moelle, & chargée vers fon fommet d'un duvet griffâtre très-court, Ses feuilles font alternes, un peu pinnatifides , dentées, & très-épineufes. Les fleurs font terminales, fofculeufes, jaunâtres , ont un grand calice ouvert en couronne , dont les failles fc^t froites-lanc^o-lées, & ^pineufes; mais dont les in^rieures ne font point fcarieufes ni colonies comme celles des .. •nee r & plus a tti communique par M. Sonnerat. (v.f.)

10. CARLINE gorrerioide , *Carlina gorterio'ides*, *Carlina tomcr.tojb-incana* ; *foliis oblongisprofundè dijjeâis* ; *dentibus anguftis fpinofis* ; *fioribusparvis lattraibus & urminalibus*. N.

Cette plante eft néceffairement du m&ræ genre que celle qui précède, lui reffemblant entièrement par le caractère de fes fleurs; mais toutes deux devroient peut-être faire partie du genre des CXirdons. Celle-ci a fa tige, fes feuilles & les éciilles de fon calice , chargées d'un duvet cotonneux très-blanc. Ses feuilles font alternes , oblongues, un peu étroites, pinnatifides, & à pinnules divifées en dents étroites, terminées chacune par une spine. Les fleurs font terminales r & viennent auffi latéralement fur des rameaux fort courts, p ont petites , jaunâtres, fofculufes, & à

vanilut . Tm . /o

calice Ipineux , comme dans le *Gorteria* , dont les écaïlles internes ne font point fcarieufe* k la manière des véritable? *Car lines*. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v./.) Le réceptacle eft chargé de paillettes ; les fleurons ont leur corolle profondément divifée.

II. CARLINS xéranthémo'ide, *Carlina rerantkemo'ides*. L. F. *Carlina fruticofa ramofo tomentofa , foliis line'ari -fubulatis ; ferraturis fpinefcentibus , paniculd Urminali; radio flavo*. Lin. f. Suppl. 349.

C'est un arbriffeau d'un bel affeet, rameux r cou^pt d'un coton ferr^ou cpuché, dont la tige eft cylindrique , & dont les rameaux font fimples, mais divifés k leur fommet en ploncules feuillés. Ses feuilles font éparfes, non decurrentes, linéaires, en alêne, épineufes^n leurs bords & à leur fommet, vertes & glabres en-deflus, blanches & cotonneufes en-defous. Les fleurs viennent en panicules terminales; leur calice eft entour^d'utt petit noibre de brakes femblables aux feuilles y mais point plus longues que le calice ra^me , fans épines r & cotonneufes ; les écaïlles intérieures font plus Jongues, recourb^es, termin^es par une pointe en-alêne & ^pineufe. La couronne eft d'un jaune luifant, de la grandeur de la fleur, & k écaïlles un peu dentées. Cette plante croit en Afrique / f? • (*Habitat in Barrancas*. L. F.)

CARMANTINE, *JUSTICIA* ; genre Je pl?nte k fleurs monopétalées , de la divifion des *Perfonnies* , qui a de grands rapports avec les *Ruellies* , les *Barrellières* & les *Acanthes* , & oui comprend un grand nombre d'efpeces, qui font des arbriffeaux ou des herbes exotiques, dont les feuilles font fimples & oppofes , & dont les fleurs axillaires ou terminales, ont la corolle labile , & a'ont que deux étamines.

CARACTÈRE GENUÏQUE ,

Chaque fleur confifte i° en un calice petit , profondément divifé en cinq découpures droites & pointues ; 2° en une corolle monopétale labiée, ayant fa fèvre fupérieure éghancrée ou bifide, & 3° en deux fames atrachées k la corolle , fituées f q ^ la lèvre fupérieure, & dont les filaniens pflht chacun une anthere droite, k deux loges réffies ou diftantes; 4° en un ovaire fupérieur, oblong, chargé d'un ftyle filiforme, & dont le ftigmaré eft fimple.

Le fruit eft une capfule oblongue , r^trdcie vers fa bafe t obtufe avec une pointe courte k fon fommet, biloculaire, s'ouvrant par une languette fiaftique en deux valves cyntiformes , qui retiennent chacune une portion de la cloifon qui les divife longitudinalement r & contenant dans chaque loge une ou plufieurs femences comprimées.

Obfervation.

Les *Dianthera* de Linné ne font qu'un c'tmfm« K kkk

brement du genre très-naturel des *Carmantines*, fondé sur un caractère de peu de confluence. En effet, les deux loges de chaque anthère se trouvent quelquefois assez distantes Tune de l'autre pour représenter deux anthères distinctes ; mais aussi cet écartement des loges d'une même anthère est souvent gradué dans les espèces, de manière à faire disparaître la limite que la confusion de ce caractère semble offrir. C'est pourquoi nous ne ferons attention à ce caractère, qu'autant qu'il pourra faciliter la distinction des espèces.

E S P I C E S.

* *Tige ligneuse ^ anthères à loges réunies.*

I. CARMANTINE en arbre, *Justicia adhatoda*, Lin. *Justicia arborea*, *foliis lanceolato-ovatis*, *bracteis ovatis persistens*, *corollarum galea concava* L. Lin. Mill. Did. n°. 4. Sabb. H. Rom. 3. t. 10. *Adhatoda Zeytanenfium** Herm. Lugdb. t. 643. Pluk. Aim. 9. t. 173. f. 3. *Mala*. Tournef. 175. *Ecbolium*. Riv. Mon. 119. Vulgairement le *Noyer de Ceylan*.

C'est l'espèce la plus élevée de ce genre, & celle qui intéresse le plus par son beau port & par son aspect agréable, lorsqu'elle est en fleur. Elle s'élève en arbre à la hauteur de huit à douze pieds, sur une tige presque de l'épaisseur du bras, qui se partage dans sa partie supérieure en rameaux redressés, disposés en ligne cime sèche, quoique assez régulière. Ses feuilles sont grandes, opposées, pétiolées, ovales-lanceolées, entières, vertes, glabres en-dessus, pubescentes sur leurs nervures postérieures, situées aux sommets des rameaux, & la plupart pendantes. Ces feuilles ont six à huit pouces de longueur, sur une largeur de trois à quatre pouces. Les fleurs sont grandes, blanches, disposées vers le sommet des rameaux, en épis courts, pédoncées, axillaires, & munies de bractées ovales. Elles ont leur corolle divisée en deux grandes lèvres fort courbées, & dont l'inférieure a des veines purpurines à sa base.

Cette belle plante croît dans l'Inde de Ceylan, & est cultivée depuis longtemps au Jardin du Roi (v. v.) Quoiqu'originale des pays chauds, elle est assez dure pour passer facilement les hivers dans l'Orange. Elle fleurit en Juillet; mais elle ne donne point de semences dans ces contrées.

a. CARMANTINE à crochet, *Justicia ecbolium** Lin. *Justicia fruticosa*, *foliis lanceolato-ovatis*, *spicis tetragonis*, *bracteis ovatis ciliatis*, *corollae Yarrowgaleae* J. E. Un. Mill. Dict. n°. 8. *Adhatoda floribus labio superiori angustissimo & ad posteriorum reclinato*. Tourn. 175. *Adhatoda spica longissima*, *flore reflexa*. Burm. Zeyl. 7. t. 4. f. 1. *iarim-curini*. Rheed. Mai. a. p. 31. Tab. 10. Pluk. Aim. 10. t. 171. f. 4. Raj. Hist. 1709. *Justicia viridis*. Forsk. Egypt. 5. n°. 14.

• *J. Eadem bracteis obtusis, hirsutioribus* » *spica Iraviliri*. N. (s. v.) ex India.

• *Eadem foliis basi rotundis, subcordatis, crassiusculis* » ex Madagastariense, N. (y, l.)

Cette espèce forme un petit arbrisseau rameux, & dont les rameaux sont un peu cylindriques, glabres, terdâtres, articulés ou noueux & feuillés. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lanceolées, pointues aux deux bouts, vertes, glabres, molles & entières. Les fleurs viennent en épis terminaux, tétragones, embriqués de bractées ovales, mucronées, plus courtes que le tube de la corolle, & légèrement velues. La corolle a son tube filiforme, long de plus d'un pouce, & son limbe divisé en deux lèvres, dont la supérieure très-étroite, linéaire & bifide à son sommet, est recourbée en manière de crochet, & effleure un iperon; tandis que l'inférieure est large, plane, & à trois lobes, dont celui du milieu est obtus & plus large que les autres. Cette corolle est d'abord bleuâtre, & devient presque tout-à-fait blanche en se développant. La capsule renferme deux semences comprimées, un peu en cœur, à surface chagrinée & tuberculeuse.

Cette plante croît au Malabar, dans l'Inde, & dans l'île de Ceylan : on la cultive au Jardin du Roi. 77. (v. v.) La décoction de sa racine se boit dans les douleurs de la goutte : on l'applique aussi avec l'huile de sa racine pour les mêmes douleurs. La décoction des feuilles & de la racine se donne dans le calcul, dans la dysurie, dans les douleurs néphrétiques, &c. »

3. CARMANTINE infundibuliforme, *Justicia w-fundibuliformis** Lin. *Justicia fruticosa*, *foliis lanceolato-ovatis quaternis*, *bracteis lanceolatis ciliatis*. Lin. *Manja-kurini*. Rheed. Mai. 9. p. III t. 6a. *Abuli*. Enc.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente par la forme de ses fleurs, quoiqu'elles soient plus grandes, moins longues, & n'aient par leur lèvre supérieure en crochet menu. Elle forme un petit arbrisseau dont les rameaux sont cylindriques, noueux & presque glabres. Ses feuilles sont ovales-lanceolées, pointues, entières, glabres dans leur entier développement, quaternées à chaque noeud, & soutenues par des pétioles un peu longs. Elles sont à trois fois moins grandes que celles de l'espèce ci-dessus. Les épis sont axillaires, portés sur de longs pédoncules, & embriqués d'écaillés lanceolées, ferrées, droites, très-barbues, entre lesquelles sont situées d'autres failles plus étroites & plus petites. Les fleurs sont blanches, grandes, d'un aspect agréable & ont le tube de leur corolle filiforme, renfermant les étamines, & un limbe plane, large presque comme dans le Narcisse de Poète » à cinq lobes ovales-arrondis, dont un échis étoit & plus court, tient lieu de lèvre supérieure. Cette plante croît au Malabar & dans l'Inde, dans des lieux (ablonneux,

4. CARMANTINE à fleurs courtes, *Jussiaea betonica*. Lin. *Justicia fruticosa*, *foliis lanceolato-ovatis*, *bracteis ovatis acutis venoso-veniculatis colorant*, Lin. *Adhatoda flore minori** Tourn. 175

Bem-curinū Rheed. Mai. a. p. 3j. f. IT. Raj. Hill. 1709. *Betonica frutescens*. Bont. Jav. 146.

La tige, les feuilles & les brakes de ce petit arbriffeau font tout-k-fait glabres.* Ses rameaux font cylindriques & articulés. Ses feuilles font oppofées, p&iolées, ovales-pointues ou ovales-lancéolées, & imperceptiblement crénelées en leurs bords. Les fleurs font petites, blanchâtres, viennent fur des épis terminaux un peu longs* garnis de bractées ovales-pointues % veineufes, & un peu colorées, comme dans l'Ormin (efpece de Sauge.) Ces fleurs font prefque feffiles, & k peine plus longues que les bractées qui les accompagnent. Cette plante croît naturellement dans l'Inde.

J. CARMANTINE fcorpioïde, *Justicia fcorpioïdes*. Lin. *Justicia fruticofa, foliū lanceolato-ovatiū hirsutis feffilibus, fpicis recurvatis*. Lin. *Justicia foliis obiungo-ovatis hirsutis feffilibus, floribus fpicatis alaribus, caule fruticofa*. Mill. Diff. n°. 1. Houft. Reliq. 1. Tab. 1.

Sa tige eft ligneufe; fes feuilles font feffiles, ovales-lancéolées & velues; fes fleurs viennent fur des épis axillaires, recourbés. Leur corolle eft oblongue, un peu courbe, & a fes deux lobes entiers. On trouve cette plante à la Vera-Cruz. "ft.

6. CARMANTINE tachée, *Justicia pida*. Lin. *Justicia fruticofa, foliis lanceolatis ovatis pictis, corollis fauce inflatis*. Lin. *Folium bradeatum*. Rumph. Amb. 4. p. 73. t. 30. *Tsjude-maram*. Rheed. Mai. 6. p. ill. t. 60. *Antolang*. Raj. Suppl. Luz. p. 73. n°. 7.

Ceft un arbriffeau de cinq ou fix pieds, remarquable par fes beaux épis de fleurs & par les grandes taches de fes feuilles, & dont les rameaux font glabres & caflans. Ses feuilles font oppofées, un peu p&iolées, ovales-pointues, entières, glabres, un peu luifantes, molles, & tachées de blanc jaunâtre ou de rouge brun. Elles ont cinq ou fix pouces de longueur, fur une largeur de trois de trois pouces. Les fleurs font grandes, purpurines, viennent fur de beaux épifon feuilles, & qui terminent les rameaux. Leur corolle eft renflée k fon orifice, comme dans les *Dracoccephalum*. Cette plante croît dans les Indes orientales, dans les Moluques & à la Chine: on la cultive comme ornement dans les Jardins. "ft.

{ 7. f. }

7. CARMANTINE faliciforme, *Justicia gendariva*. Burm. FI. Ind. p. 10. *Vada-kodi*. Rheed. Mai. 9-P. 79-t. 41. *Gendarujfa f. fofa*. Rumph. Amb. 4. P. 70-t. 18. *Justicia gendarujfa*. Lin. f. Suppl. »5-

Cet arbriffeau vient en buiffon à la hauteur de trois ou quatre pieds; fes tiges font plus ou moins droites, rameufes, articulées, cylindriques, vâbres, rougeâtres, & pleines de moelle. Ses feuilles font oppofées, Strokes-lancéolées, pointues,

entières, glabres, k pétioles courts, & & veines purpurines. Elles refsemblent & des feuilles de Saule 011 de Perficaire. Les fleurs font petites,, oblongues, jaunâtres avec des veines pourpres ou tout-d-fait purpurines, viennent fur des épis terminaux, fimples i & qui ont deux ou trois pouces de longueur. Elles font oppofées aux noeuds de l'épi une & une, & quelquefois deux ou trois enfemble k chaque point d'infertion; ce qui les fait paroître verticillés. Les bractées font petites ^ ^ étroites & prefqu'en alêne. Cette plante croît dans les Indes orie 11 tales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat, ainfi que la plupart des autres efpeces de ce genre qui viennent dans ces contrées. 77. (v. v.)

8. CARMANTINE & fleurs rouges, *Justicia pnUcherrima*. L. F. *Justicia fruticofa, foliis ovatis utrinque acuminatis pctiolatis, fpicis terminalibus tetragonis erectis bracteis ovatis*. Lin. f. Suppl. 84. *Justicia pulcherrima*. Jacq. Amer. p. 6. Tab* 2. f. 4.

13. *Justicia coccinea*. AuMet. Guian. 10. t. 3.

Cette efpece eft remarquable par la beauté de fes fleurs: la racine pousse plusieurs tiges droites, hautes d'environ fix pieds, & pubescentes vers leur fommex. Ses feuilles font oppofées, p&tiâmes, ovales, pointues des deux côtés, glabres en-deffus, & couvertes en-deffous d'un duvet mou & blanchâtre. Elles ont fix k huit pouces de longueur, Les fleurs font grandes, d'un rouge éclatant, fort belles k voir, & difpofées fur des épis droits, t&trâgones, enibriqués de bractées ferrées, ovales ou en cœur, glabres & ciliées. Ces fleurs ont quatre famines, felon M. Jacquin, & dans une plante femblable k tons autres égards, M. Linné fils n'en a vu que deux. Cette efpece croît dans l'Amérique méridionale. 77. La plante n ne paroît point une variété k peine diftinte de cette efpece.

9. CARMANTINE épineufe, *Justicia spinofa*. Lin: *Justicia fruticofa % fpicis axillaribus, pedunculis lateralibus*. Lin. *Justicia monanthera spinofa*. Jacq. Amer. a. Tab. a. t. 1. *Justicia*. Mill. Diff. n°, 6.

Ceft un arbriffeau de cinq ou fix pieds, qui fe divife en rameaux cylindriques, fort longs, foibles, plians, feuilles & Ipineux. Ses feuilles font petites, oppofées, ovales-lancéolées, émoiffées à leur fommex, un peu p&tiolées, entières & luifantes. Ses dpines font oppofées, axillaires, ouvertes, droites, fortes, & plus courtes que les feuilles. Les fleurs font purpurines, latérales, p&donculies, viennent trois ou quatre enfemble par petits faifceaux oppofés & axillaires. Cette plante croît dans Tile de St. Domingue. Jj.

10. CARMANTINE k petites feuilles, *Justicia paryifolia*. *Justicia fruticofa, caule ramofo tereti albicante, foliis orbiculatis, floribus feffilibus axillaribus Jblitanis*. N. An *justicia tranquebarrenfis*. Lin! f. Suppl. 85.

Ceft un fous-arbriffeau qui fe rapkroche par K k k k i j

fon aspefi du *Juflicia Madurenjis*. Burm. Pi. Ind. 9. t. 4. f. 3; mais la plante de Burmane a fes fleurs t[^]randriques; c'eft pourquoi nous la rapportons au genre des *Ruellies*. Celle-ci a (a tige cylindrique, ligneufe, rareufe, blanchStre ou cendr[^]e, & fes rameaux couverts d'un duvet fin, fort doux & blanchatre. Ses feuilles font tres-yetites, oppofees, p[^]iolees » ovaies-arrondies, iin peu en coeur, & fort rapproch[^]es dans la partie [^]Jyerieure des rameaux. Elles n'ont que trois Jignes de longueur, fur pr[^]s de deux lignes de large. Les fleurs font axillaires, feffiles, folitaires dans chaque aiffelle, & a peine plus longues que Its feuilles qui les accompagnent. Leur levre fup[^]rieure eft entiere, & l'inférieure eft k trois lobes mtdiocres. Les deux etamines ont leurs loges un peu féparées, ou dans un itaURoyen entre les *Juflicia* & les *Dianthera* de L<Mk Cette plante croit dans l'Inde, & nous a 6x6 communiquée par M. Sonnerat. "ft. (v./.)

II. CARMANTINE k feuilles de Pervenche, *Juflicia vincoides*. *Juflicia fruticofa*, foliis ovatu glabris, pedunculis Jubunifloris, limbo corollarum flano quincfueparutOiN.

Cette plante eft glabre, ligneufe, & a fes rameaux un feu gr[^]s; fes feuilles font opposes, o\ales, glabres, & b petioles tr[^]s-coufts, inftrés fur un talon ou fur une faille; elles ont deux ponces de longueur > & reffemblent k celles de la Pervenche. Les fleurs viennent dans les derni[^]res aittelies des feuilles, & en petit nombre. Les p[^]doncules en portent communément trois, done les deux lar[^]ales avortent. tiles one un tube fort court, un limbe plane, a cinq divifions, & deux famines moins longues que la corolle. M. Commeribn a trouvi cett p[^]èce k Madagascar. "R. C^v*f) TIK

ia. CARMANTIN[^]teufe, *Juflicia fafluofa*. Lin. *Juflicia fruticofa*, foliis ellipticis, thyrfis terminalibus. Lin. Mant. 171. *Juflicia pankulata*. Forsk* iEgypr. p. 4. n^o. 9.

M. Linne cite pour tout fynonyme de (a plante, dont il donne plusieurs defcriptious, le *Gratiola affinis Maderafpatana digitatis amula*. Pluk. Tab. 193. f. 3; mais nous avons dans notre Herbiere une plante herbacee du genre des *Ruellies* > qui referable k la figure citée de Pluknet, & qui nous porte k dou ter du fynonyme que Linné joint k cette *Carmantine*.

Cette tige, felon lui, eft ligneufe, cylindrique, liffe, & a le port d'un *Phlox*; fes feuilles font opposes » p[^]tiol[^]es f elliptiques-lanc[^]ol[^]s, cntieres, ^ veines alternes, velues en-defibus & en leurs bords. Les fleurs viennent en une grappe terminée, comme dans le *Phlox*, longue & feuillée: cette grappe eft compofe de beaucoup de fleurs, ramaffees en petites grappes axillaires, qui ne font pas plus longues que les feuilles. Ces fleurs ontJe calice glabre, de la grandeur d'un jgrain de foment j & daus tout le r[^]fte, cles

s'[^]loignent beaucoup des autres efpèces de ce genre. Leur calice eft double, 8: leur ovaire eft entouré d'un petit godet campanula qui nait du fond de la corolle. Cette plante croit dans l'Inde & dans l'Arabic heureufe. 17.

** Tige ligneufe, anthères à loge* féparées.

13. CARMANTINE k feuilles d'Hyflbpe, *Juflicia Hyjjopifbua*. Lin. *Juflicia fruticofa*, foliis oblongU obtujiucults ^carnojis, pedunculis axillaribus brevibus Jubunifloris. N. *Juflicia*. Mill. Did. n^o. 5. & Ic. t. 13. *Ectyolii Indici f. Adathodce cucullatis*. *Jloribus amula*, &c* Pluk. Aim. iji. Tab. a80* f. I.

« C'eft un petit arbrifleau toujours verd, glabre dans toutes fes parties, ramcux, & qui s'eleve i trois ou quatre pieds de hauteur. Ses feuilles font opposes, fituées fort près les unes des autres, & peine petiolées, oblongues, très-entieres, émouf< ftes[^] leur fommetavec une très-petite pointe particul[^]re, vertes, glabres, & charnues. Elles font longues d'un pouce & demi > fur quatre k cinq lignes de largeur. Les fleurs font d'un blanc pâle ou citrin, axillaires, ordinairement folitaires, & portées chaenne fur un p[^]doncule plus court que la feuille qui Taccompagne. Leur calice eft quinquéfide & muni k fa bafe de deux braffées oppofées, trfcs-petit[^], & pointues. Le filament de chaque famine eft 6largi ^ fon fommet, & Tanthfere qu'il foutient a fes deux loges féparées & garnies d'un filet k leur bafe. Cette plante croit dans les lies Canaries, & eft cultivée au Jardin du Roi. Tj. (v. v.)

14. CARMAI[^]INK, k fleurs feffiles, *Juflicia fejji-Us*. Lin. *Juflicia fruticofa*, floribus axillaribus. *fejfilibus*. Lin* *Juflicia dianthera*, floribus axillaribus *fejfilibus*. Jacq. Amer. 3. t. a. f. 2..

Cette plante eft ligneufe, droite, à rameaux grfcls & cylindriques. Ses feuilles font oppofées ^ ovales, un peu pointues, tegferement den[^]tes, & à petioles fort courts. Les fleurs font purpurines, axillaires, folitaires, & feffiles. Cette efp[^]ce croit dans Tîle de St* Eufache > & s[^]lfeve i environ deux pieds de hauteur, "ft.

ij. CARMANTINE de St. Eufache, *Juflicia Eufachiana*. Jacq. *Juflicia dianthera*; foliis lan~*ceolato-oblongis; pedunculis multifloris, *braBeis linearibus, apice laiiujculls > acuminatis* Jacq*. Amer. 4. Tab. 4.

C'eft un arbrifleau droit, haut it trois pieds, fans beaut[^], dont les tiges font ligneufes, cylindriques & caffantes. Ses feuilles font opposes, itroites-lanc[^]olies, pointues, enti[^]res, glabres, & à petioles courts. Elles ont trois pouces de longueur. Lfs p[^]doncults cosmms font tertinaux. & axillaires, peu diviKs, & portent environ trois fleurs longues d'un pouce & demi & purpurines* Les braff[^]es font un peu itroites, courtes, & pointues. Cette plaote cioxt dans Tile de Saint* Eufache, fi.

16. CARMANTINE velue, *Jujlicia hirsuta*. Jacq. *Jujlicia dianthera; foliis lanceolato-acuminatis; Jloribus subspicatis; bracteis fetaceis; caule hirsuto*. Jacq. Amer. 4.

Plante ligneuse, rameuse, droite, haute de quatre pieds, dont la tige & les rameaux sont velus. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, lancéolées, pointues, entières, glabres en-dessus, velues en-dessous, & longues de six pouces. Les fleurs sont blanches, ont des points rouges en leur lèvre inférieure, viennent en grappes droites, terminées, velues, & qui ressemblent à des épis. Les pédoncules propres sont courts & nombreux, les bractées sont lactées & p¹⁵, courtes que les calices. On trouve cette plante à la Martinique, dans des lieux un peu humides. T).

•17 CARMANTINE à faucilles, *hftic* falcata*. *Jujlicia dianthera fruticosa; foliis ovato-lanceolatis pctiolatis Jloribus bicalyculatis, labio superiori corolla longissimo falcato*, JJ.

Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, glabres, & feuilles; ses feuilles sont opposées, ovales-pointues ou ovales-lancéolées, veineuses en-dessous, pétiolées, noircissent par la dessiccation. Les fleurs sont latérales, portées sur des pédoncules fort courts; elles ont un calice double, dont l'extérieur est de deux pièces opposées & indigales; la lèvre supérieure de leur corolle est toute longue

un peu courbée en faucille, & recouvre deux étamines dont les anthères ont leurs loges un peu distantes. Cette plante croît à Me de France, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. "ft.

•18. CARMANTINE panachée, *Jujlicia variegata*. Aubl. *Jujlicia fruticosa, foliis ovatis acutis Jloribus laxè spicatis variegatis*. N. *Jujlicia foliis evitis, Jloribus spicatis*. Aubl. Guian. 12. Tab. 4.

Cet arbrisseau est nanéux, haut d'environ cinq oies, & a les branches longues, droites, & cylindriques; ses feuilles sont opposées, ovales-pointues/entières, glabres, roulées, & presque sèches. Les fleurs sont panachées de blanc & de jaune & de violet, & disposées en épis lâches qui terminent les rameaux. Leur calice est mu, a fa deux bractées fort petites; les loges des

Jujlicia fruticosa, foliis ovatis obtusis, pedunculis bicalyculatis. N. *Dianthera in-*

profes & cylindriques; ses feuilles sont opposées & rapprochées les unes des autres, ovales, obtuses, entières, glabres, & i pétiolées courts Mon-cules viennent dans les aisselles supérieures des rameaux, sont solitaires, biflores, terminées par deux bractées lancéolées, jaunes, ouvertes, 5t de la longueur du pédoncule qui les porte. Les fleurs sont labiales, d'un jaune rougeâtre, fetules K

profes & un calice double, dont l'extérieur est diphyllé. Cette plante a un aspect agréable, & croît dans l'Arabie. On applique ses feuilles sur les tumeurs enflammées pour en calmer, les douleurs.

ao. CARMANTINE odorante, *Jujlicia odorata*. *Jujlicia fruticosa, foliis ovato-oblongis obtusis floribus axillaribus Jeplibus foliolaribus extus villosis* N. *Dianthera odora*. Forsk. iEgypt. 8. n°. 2i.

C'est un arbrisseau qui a un peu l'aspect du jujubier, dont les rameaux sont rapprochés, articulés, & munis de chaque côté d'un nœud qui va d'un nœud à l'autre. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-oblongues, obtuses, luitantes, & imperceptiblement ciliées en leurs bords. Les fleurs viennent sur des rameaux plus petits; elles sont jaunes, axillaires, solitaires, fertiles, velues en dehors; leur calice est simple, & la lèvre supérieure de leur corolle est étroite & voûtée. Cette plante croît en Arabie, dans les bois. Son odeur approche de celle de la Flouve, mais elle n'est bien sensible que lorsque la plante commence & se faner. Les payluns Arabes aiment cette plante, s'en parent les vêtements, & en font des couronnes de fleurs dont ils s'ornent la tête dans ces circonstances.

***. Tige herbacée, anthères à loges réunies*

11. CARMANTINE & épis grêles, *Jujlicia procumbens*. Lin. *Jujlicia foliis lanceolatis intermisy Jpiciis terminalibus lateralibusque alternis, bracteis Jitaceis, caule procumbente*. Lin. *Euphrasia alfinis angustiorè Jolio, rubice modo spicatis golconded*. Pluk. Aim. 14a. Tab. J6. f. 3. *Euphrasia Jinica, parietaria foliis, rubia modo spicata* A. Pluk. Amalth. p. 83. Tab. 391. f. 4.

A. *Bongum mas*. Rutch. Amb. 6. p. J2. t. 22. f. 2.

Les tiges de cette plante sont très-menues, herbacées > un peu cannelées, rameuses, & chargées de poils courts. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, plus courtes que les entre-nœuds, & munies de poils courts & couchés. Les épis sont très-grêles, longs d'un à deux pouces, latéraux & terminaux, & garnis de petites fleurs blanchâtres, qui ont à leur base des bractées courtes & étroites. Cette plante croît dans les Indes orientales.. "ft* (v./.)

12. CARMANTINE rampante, *Jujlicia repens*. Lin. *Jujlicia foliis ovatis subcrenatis, spiciis terminalibus, bracteis lanceolatis, caule repente*. Lin. *Jdhatoda spicata, Jlofculos ex foliolis membranaceis producens** Burm. Thez. Zeyl. 7. t. y f. 2.

Cette Carmantine a beaucoup de rapports avec celle qui précède, mais ses épis sont plus courts & plus denses. Ses tiges sont menues, herbacées, rameuses, un peu velues, longues de six à dix pouces, & s'élevées sur la terre; ses feuilles sont opposées, pétiolées, indigales, à chaque paire, ovales ou ovales-oblongues, médiocrement

lues, entires, mais fouvent un peu ondulto en lturs bords. Les épis font courts, denfes, terminaux, & embriques d'acailles lancioltes * bar*bues, terminées par une pointe dpineufe. Cette plante croit dans l'île de Ceylan & dans l'inde.

23. CARMANTINE peftmde, *Jufiizia yeclinata*. Lin. *Jufiicia diffusa*, *fpicis axillaribus fejjilibus tomentofis fecundis dorfo imbricads : bradeis femi-lanceolads** Lin. Amcen. Acad. 4. p. iyy. *Cabling & cadlum*. Camell. Mff. Ic. 224.

Cette efpèce eft plus petite que les deux précedentes, avec lesquelles elle a des rapports, & eft remarquable par fes épis de fleurs, qui femblent peftinés ou faits en forme de peigne. Ses tiges font menues, rameufes, herbages, longues de cinq & huit pouces, diffufes, & ^talées fur la terre. Sts feuilles font petites, oppofées, pétioles, ovales^oblongues, inégales k chaque paire^ entières, vertes, & prefque glabres. Les dpis font feffiks, axillaires, folitaires, longs de quatre & fix lighes, embriqu^s fur leur dos de deux ranges d'écames vertes, ovales-lanceolées, mucronées, & difpoKes comme des dents de peigne. Les fleurs font extrfemenp petites, cotonneufes, & entases dans la partie antérieure des épis, entre d'autres Realties vertes & auffi mucronées. Cette plante croit dans les Indes orientales, (r./.)

14. CARMANTINE de Chine, *Jufiicia Chinenfis** Lfn. *Jufiicia herbacea*, *foliis ovatis, flonbus lateralibus, pedunculis trifloris, braSeis ovalibus*. Lin. Burm. Fl. Ind. 8. Tab. 4* f. I. *Jufiicia Jéxan* gularis*. Forsk. Agypr. 5> '* 13 ^

Ses tiges font herbac&s, anguleufes & rameufes; fes feuilles font oppofées, ovales, pétioles, & pointues. Les fleurs font axillaires, verticillées aux nocuds, trois «i cinq enfemble dans chaque aiffelle, a p^doncules propres fort courts, Les verticilles font accompagnés de bradées ovales, auffi longues que les fleurs; les braftées intérieures font oppofées & la bafe de chaque fleur, *& Strokes-lanc^ol'es, ou en alSne. Cette plante croit & la Chine.

2.J. CARMANTIWE fchio'ide, *Jufiicia echioides*. Lin. *Jufiicia foliis lanceolato-linearibus obtufis fejjilibus, racemis adfeendend-fecundis, bracteis fetaceis*. Lin. *Euphrasia affinis*. *Indica echioides*. Herm. Lugdb. t. 669. *Pec-tumba*. Rheed. Mai. 9. p. 87. t. 46. Raj. Suppl. 660, *Butumbo*. Encycl. * Cette efpèce reflemble en quelque forte k la Vipérine par fon feuillage & par la difpofition de fes fleurs. C'eft une plante haute de deux d trois ^ieds, dont la tige eft rameufe dans fa partie inférieure, velue, quadrangulaire, & garnie de jbeaucoup de feuilles peu fcartées les unes des autres. Ces feuilles font oppofées, feffiées, lancéolées-lin&iires, & nouffées à leur fommet, venues, vertes & un peu rudes au toucher. Les fleurs ^enaep fur des grappes axillaires un peu raoin

longue« que les fejuilles. Ces grappes font ouvertes horifontalement, & portent en leur c6t6 fup^rieur des fleurs feffiées, redreffées ou verticales* environn^es de brakes (gtacées, velues, & auffi tongues que les calices. Cette plante cr&it au Malabar & dans l'Inde, dans les terres huiuides. (v./.)

10. CARMANTINE cilijfe, *Jufiicia ciliaris*. L. F. *JufiieU herbacea*, *foliis lanceolatis, flonbus oppofitis fejjilibus, bradeis calycibusque Jetaceis hippidis floie longioribus*. Lin. f. Suppl. 84. *Jufiicia ciliata*. Jacq. Hort. Vol. a. p. 47. t. 104, *Jigitatis Zeylanica hirfuta, foliis fejami angufioribus*. Burm. Zeyl. 88. t. 338. f. a. *Sideritis Zeylanica* *offera major* *HernZ Zeyl 148* ^

Certe planter de fi grands rapports avec celle qui précède, qu'il fumble d'abord qu'elle n'en foit qa'une fimple variet'e; mais on Ten diftingue facilement par la difpoition de fes fleurs. Sa tige eft haute d'un pieJ ou un peu plus, hcrbacte, droite, velue, téric^one, & garnie dans fa partie inK; rieur de ^ue ques rameaux qppolés & ouverts, Ses feuilles font 6bloi<j5uej-lanceolées, p&iolées, enioulées a leur fommet, vertes, un peu velues > i petioles hippides, prudés au toucher. Les fupfrieures font fort rapprochées les unes des autres. Les fleurs 'font benches', petites, axillajres, feffiées ou prefque feffiées, & oppofées h chaque pœud. Les brafl^es font lin&aires-fetacées, plus^ longues que les fleurs, & ciliées ou bipides.

Cette plante croit dans Tile de Ceylan, & eft cultiv^e au Jardin du Roi, © (' * v ») Dans les exemplaires fees que nous avons re^us de M. Sonn^rat, les fleurs font p^donculdes, & fouvent deux ou trois enfemble dans chaque aiffelle, comme dans la figure cit^e du *Thefaurus Zeylanicus*; de forte qu'il paroît que la plante de Burmane tient le milieu entre la prjfc&tente & celle-ci. -

27. CARMANTINE £ feuilles de Bafilic, *JufiieU ocymoides*. *Jufiicia caule kerbaieo ramofo angu^ lato; foliis ovatis petiolatis; pedunculis axillaribus multifloris brevijimis; braSeis ovato-lanceolads vix calyce longioribus** N. *Eupkrasia alfinis majori folio, Jlore galeato pallide luteo, Jamdicenjis*, Pluk. Aim. 142. Tab. 179. f. 6. *An Jufiicia fexangularis*. Lin.

0. *Eadem major, braSeis ovalibus color ads calyce longioribus** N. (v./*) *An Jufiicia Martiniensis*. Jacq. Amer. 5. t. a. f. 3.

Sa tige eft herbacée, haute d'un pied ou un peu plus, rameufe, panicutee, glabre, quadrangulaire inf^rieurement, & comme fexangulaire dans fa partie fupfrieure. Ses feuilles font oppofées, p^tiolées, ovales, entières, & ont l'afped de celles du Bafilic commun. Les fleurs font difpofées par petirs faifceaux axillaires, prefque feffiées, au nombre de trois & cinq dans chaqut aiffeUe; elles font accompagn^es de bradées lancéolées, un peu plus grandes que les calices. Les bradées & les divifions des calices font velues j

les premières font terminées par une pointe plus ou moins uniforme. On trouve cette plante dans les pays chauds de l'Amérique. (v./.) La figure citée de Fluknet donne une bonne idée du port de cette plante; mais exprime très-mal la disposition de ses fleurs.

28. CARMANTINE de la Jamaïque, *Jufiida affirgehs*. Lin. *Justicia folds ovatis integerrimis, bracteis fubulatis, ramis hexagonis*. Lin. Amoen. Acad. 5. p. 391. *Jufiicia herbacea, affurgens, ad alas alternas nodos fir fummitates florida*. Brown, Jam. 118. t. a. f. 1.

Cette plante a des rapports avec celle qui précède; mais elle est moins rameuse, & s'en distingue particulièrement par la disposition de ses fleurs, & par ses bractées. Sa tige est cylindrique, herbacée & montante; ses feuilles sont opposées, ovales-pointues, entières, & à pétioles un peu longs. Les pédoncules sont divisés, presque paniculés, portent alternativement des aisselles des feuilles, & terminent en même temps la tige; les bractées sont courtes & en aîgne; les calices sont doubles, quinquefidés; l'extérieur est fort petit. Cette plante croît dans l'île de la Jamaïque.

19. CARMANTINE à pédoncules fourchus, *Jufiicia furcata, Jufiicia caule tereti pubefcente, folds ovatis petiolatis, pedunculis multoties forcatis*. N. *Speculum veneris majus impatiens*. Sloan. Jam. Hift. I. P. *5⁸. Tab. 100. f. 1.

Sa tige est cylindrique, pubescente, peu rameuse; mais semble paniculée dans toute sa longueur, par les pédoncules qui sont axillaires, opposés, & deux ou trois fois fourchus. Les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, entières, molles, & pubescentes. Les fleurs terminent les dernières divisions des pédoncules, & sont sessiles dans leurs dichotomies, opposées chaque fleur & (bus chaque bifurcation des pédoncules, se trouvent deux bractées opposées & ovales-oblongues. Les fleurs ont leur calice velu. Cette plante croît dans les pays chauds de l'Amérique. (v./.) in herb. Jujj)

30. CARMANTINE de Carthagène, *Jufiicia Carthaginenfis*. Lin. *Justicia foliis lanceolatis - ovalibus, floribus fpicatis, bracteis oblongo-cuneatis*. Lin. Jacq. Amer. J. t. J.

C'est une belle plante qui s'élève à la hauteur de trois à cinq pieds, & dont les tiges sont droites, glabres & cylindriques. Ses feuilles sont ovales-lancéolées, entières, luisantes sur leur dos, & longues d'environ six pouces. Les fleurs sont purpurines, opposées sur des épis latéraux & terminales, munis de bractées oblongues-cunifolies, droites, & plus longues que les calices. Cette plante croît aux environs de Carthagène, dans les bois & les haies épaissees.

31. CARMANTINE tubuleuse; *Jufiicia nafuta*. Lin. *Justicia caule raniofo fubpubefcente, foliis ovato-acutis integerrimis, pedunculis d'mfis pani-*

Culatis, calyce JimpUci, tubo floris pralongo, N. *PuleoILL* Rheed. Mai. 9. p. 13j. Tab. 69.

fi. *Eadem foliis lanceolatis JufbeJJilibus*. N. *Caracanicam*. Rheed. Mai. 9. p. 109. t. 16. *Boin-caro*. Encycl.

Sa tige est haute de deux à quatre pieds, dure, pleine de moelle, tétragone, pubescente sur-tout vers son sommet, & garnie de rameaux paniculés. Ses feuilles sont opposées, un peu pétiolées, ovales-pointues, entières, molles, & chargées de poils courts. Les fleurs viennent en panicules latérales, sur des pédoncules divites qui terminent les rameaux. Elles ont un calice simple très-court, pubescent f & k cinq divisions presque en alêne, une corolle blanche tachée de rouge, à tube grêle, long d'un pouce, terminé par un limbe médiocre, ouvert en deux lèvres, dont une est droite-linéaire, & l'autre plus large & k trois loges. Les bractées sont extrêmement petites, opposées & c pointues. Cette plante croît au Malabar, dans l'Inde & dans l'île de Java. (v./.)

La variété n'en diffère que médiocrement: elle est un peu moins grande, plus paniculée, & n'a point ses calices doubles, comme le *Diantkera Malabarica* de Linné fils, (Suppl. 8j.) Rhéde dit que ses feuilles ont une faveur très-amère.

31. CARMANTINE bivalve, *Jufiicia bivalvis**. Lin. *Justicia foliis lanceolato-ovatis, pedunculis fexfloris: pedicellis lateralibus bifloris, bracteis ovatis parallelism* Lin. *AdeUodagam*. Rheed. Mat. 9. p. 81. t. 43.

Cette plante s'élève en buisson à la hauteur de l'homme, & pousse de sa racine plusieurs tiges branchues & cenfrées. Ses feuilles sont opposées, ovales-lancéolées, pointues, denticulées, selon Rhéde, & d'un verd brun. Les pédoncules sont axillaires, portent à leur sommet plusieurs fleurs cachées en partie dans des bractées ovales. La corolle est comme bivalve, à sa lèvre supérieure lancéolée, & l'inférieure ovale, droite, & a trois lobes, selon Rhéde. On trouve cette plante au Malabar & dans l'Inde, dans des lieux fablonneux.

33. CARMANTINE pourpri, *Justicia purpurea**. Lin. *Justicia folds ovatis utrinque timentatis integerrimis glabris, caule geniculato, fpicis fecundis*, Lin. *Folium tindorium*, Rumph. Amb. 6^{*} p. 51. Tab. ai. f. 1.

Sa tige est herbacée, branchue, rampante, noueuse à ses articulations, & pourvue de petites racines à ses nœuds. Ses feuilles sont opposées, opposées, ovales, pointues, glabres & très-entières. Les fleurs sont purpurines, tournées d'un même côté, viennent sur des épis situés au sommet des rameaux, & latéralement. Elles sont munies de bractées étroites, de la longueur des capsules. Les lèvres de la corolle sont droites, l'une étroite-linéaire, & l'autre plus large & k trois lobes. Les deux dernières sont purpurines & c

de la longueur de la corolle. Cette plante croît & la Chine, & dans les Moluques. Rumphé fait mention d'une variété dont les noeuds de la tige & les nervures des feuilles sont rougeâtres: on s'en sert pour teindre en rouge.

34. CARMANTINE à fleurs penchées, *Juflicia nutans*. B. *Juflicia herbacea*, foliis lanceolatis denticulatis, pedunculis terminalibus cernuis, haecisfetaceis. Burm. Fl. Ind. 10. Tab. 5. f. 1.

Sa tige est herbage, cylindrique, droite, munie de rameaux alternes & axillaires. Ses feuilles sont opposées, un peu pétiolées, lancéolées, acuminées, glabres, & légèrement dentelées en leurs bords. Les fleurs sont d'un pourpre mêlé de jaune, assez grandes, penchées ou réfléchies, viennent aux sommets des rameaux sur des pédoncules très-courts. Les bractées sont petites & en alfine. Les calices, les bractées, les pédoncules & les pétiolés des feuilles sont pubescens. Cette plante croît dans l'île de Java, & nous a été communiquée par M. Thouin, (v.l.)

35. CARMANTINE du Gange, *Juflicia Gaugetica*. Lin. *Juflicia foliis ovatis, racemis simplicibus longis, floribus alternis secundis, bracteis obsoletis*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 1199. Burm. f. l. Ind. Tab. 4. f. 1.

C'est une plante herbage, dont la tige est tressée, lisse, & velue à ses articulations. Ses feuilles sont opposées, ovales, portées sur des pétiolés courts, entière, & glabres ou ciliées sur le bord, près de leur base. Les fleurs viennent en épis (simples, terminaux: elles sont alternes, presque sessiles, droites & unilatérales; les bractées sont très-petites, en alfine, garnies à la base de chaque fleur; les calices sont oblongs & hispides, & les corolles un peu grandes. Cette plante croît dans l'Inde & dans l'île de Java.

36. CARMANTINE sans tige, *Juflicia acaulis*. L. F. *Juflicia acaulis*, Lin. f. Suppl. 84.

Cette plante a le port d'un Plantain; ses feuilles sont radicales, ovales, très-croisées vers leur base, crénelées, glabres, & longues de trois ou quatre pouces; les hampes sont très-simples, plus longues que les feuilles, & embriquées de petites écailles pointues, & ferrées ou appliquées contre la tige qui les soutient. Ces hampes se terminent par un épi oblong. Cette plante croît dans l'Inde, près de Tranquebar. (v.l. in herb. Juff.)

**** Tige herbacée, anthères & loges distantes.

37. CARMANTINE à languette, *Juflicia ligulata*. *Juflicia herbacea brachiata; foliis ovatis petiolatis; floribus panicula bicalyculatis; lirula dorj'ali ere* Sed majuscula. N. *Diantherapaniculata*. Forsk. iEgypt. 7. n. 19. An *dianthera Malabarica*. Lin. f. Suppl. 85. & *dianthera bicalyculata*. Retz. Aft. Holm. ann. 1775* p. 197. t. 9.

Cette plante se rapproche par son port de la *Carmantine à feuilles de Basilic* n°. 07, & semble être la même que celle figure dans Pluknet,

Tab. 179. f. 7. figure que Linné rapporte mal-à-propos à son *Ruellia tentacula*,

Sa tige est herbacée, anguleuse, hispide, branchue & comme paniculée; elle a six angles bien marqués, & s'élève à deux ou trois pieds de hauteur. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, entières, arrondies à leur base, & velues sur leurs nervures & sur leurs pétiolés. Les fleurs sont petites, d'un rouge pâle, disposées en panicule sur des pédoncules divisés, qui terminent les rameaux, & sortent des aisselles des feuilles supérieures. Les calices sont doubles, Tun & l'autre à cinq divisions, & l'extérieur est remarquable par une de ses folioles plus longue que les autres, & qui accompagne la corolle formant une languette droite & dorsale. Cette plante croît dans l'Inde, & nous a été communiquée par M. Sonnerat, (v.l.) Elle n'est point ligneuse, comme Linné le dit de son *Dianthera Malabarica*, & le *Caramanirama* de Rhiede, ne nous paraît pas pouvoir y faire rapport.

38. CARMANTINE pectorale, *Juflicia pectoralis* Jacq. *Juflicia herbacea, foliis lanceolatis, spicis tenuibus paniculatis, calyce simplici*. N. *Juflicia pectoralis*. Jacq. Amer. 3. Tab. 3. Vulgairement *Herbe à Charpentier*.

Cette plante est droite, glabre, & haute de deux ou trois pieds; sa tige est herbacée, menue, quadrangulaire, noueuse & rameuse: ses feuilles sont lancéolées, glabres & entières. Les fleurs sont petites, rougeâtres, disposées sur des épis grêles, divisés, paniculés, qui terminent la plante, & sortent aussi des aisselles des feuilles supérieures. On trouve cette plante à St. Domingue & à la Martinique. Q. (v.l.) Elle est vulnérable & résolutive: on en fait un sirop vanté pour les maladies de la poitrine,

39. CARMANTINE fasciculée » *Juflicia comata*, *Juflicia herbacea, foliis lanceolatis subsessilibus, spicis tenuibus fasciculatis; inferioribus umbellatis*. N. *Antirrhinum minus angustifolium, flore dilute caruleo*. Sloan. Jam. Hist. 1. p. 160. Tab. 109. f. a. Raj. Suppl. 39a. *Dianthera foliis lanceolato-ovatis, racemo spatioso affurgente, spicis yenicillatis*. Brpwn. Jam. nH. *Dianthera comata*. Linn.

Cette espèce a des rapports marqués avec celle qui précède; mais on la distingue facilement par la disposition de ses épis. Sa racine est fibreuse, poussée une tige droite, feuillée, haute de huit ou neuf pouces. Ses feuilles sont opposées, lancéolées, entières & presque sessiles. Les fleurs sont petites, d'un pourpre pâle, viennent sur des épis grêles, disposés en faisceau ou comme en ombelle. On trouve cette plante à la Jamaïque.

40. CARMANTINE à feuilles linéaires, *Juflicia linearifolia*. *Juflicia herbacea, foliis linearibus, spicis axillaribus alternis yedunculatis*. N. *Cratiola affinis Floridana % digitalis amula, falicis angustifolia*.

**nguflls longhribus foliis*, &c. Pluk. Amalth. 114. Tab. 413. f. J. *Dianthera Americana*. Lin.

Sa tige est trfcs-fimple, & garnie de femles opposes, longues, ftroites & lin&ires. Les fleurs viennent fur des epis courts, ovales, port&s fur des p&doncules axillaires, folitaires, alternes, & de la longueur des feuilles. Cette plante croit dans la Virginie & la Floride. y*.

41. CARMANINE de Java, *Justicia Javanica*. *Justicia herbacea, foliis lanceolatis fcabris, floribus paniculatis terminalibus*. N. *Dianthera hyjpopifolia*. Burt. Fl. Ind. 11. Tab. \$. f. 2.

Sa tige est herbage \$ fes feuilles font p&tio-Ues, Janc&otees, & rudes au toucher; fes fleurs font de la paire de feuilles sup^rieure, environ cinq enfemble, port^es fur des p&doncules longs ff un pouce, & divif&es vers leur milieu. Elles ont deux bra&ees lanc^otees qui enveloppent leur calice. La levre sup^rieure de leur corolle est obrufe, & Pinterieure trifide. On trouve cette plante dans Tile de Java.

42. CARMANTINE du Wrou, *Justicia Peruviana*. *Justicia herbacea, foliis ovatis acutis; fpicis brevibus, axillaribus & terminalibus, imbricatis fquamis apicefpinulofis*. N. *Dianthera*.... Domb. herb. Peruv.

Ses tiges font gr&es, fimples, velues, & longues d'un pied; elles font garnies de feuilles ovales, pointues, oppof&ees, & p&tiocourtes, & moins longues que les entre-noeuds. Les epis de fleurs font courts, axillaires & terminaux, fefiles, & embriqu&es d'&cailles lanc^ol^es, petites, nombreuses, termin^es par une pointe fpinuliforme. Les folioles qui font autour des calices, font fetac^s & auffi b pointe fpinuliforme. Cette plante a it6 trouv^e au P&rou par M. Dombey. (v. l.)

Efp&ces moins counties.

* *Justicia (nitida) foliis lanceolato-acuminatis, floribus fubfpicatis, bradeis fetaceis, caule nitido*. Jacq. Amer. 5. "R.

* *Justicia (orchioides) fruticoja, foliis ovatis fejplibus, floribus axillaribus folitariis pedunculatis*. Lin. f. Suppl. 8j. p.

* *Justicia (verdcillans) vtlllofa, foliis ovatis integris, floribus axillaribus verticillatis fejjilibus*. Lin. f. Suppl. 8j.

* *Justicia (triflora) pedunculis axillaribus foliis longioribus apice trifloris*. Forsk. iEgypr. 4. n°. 10.

* *Justicia (ric) verticillatis fejjilibus, ovato-oblongis fejjilibus*. Forsk. iEg. J. ri°. 11.

* *Justicia fatida** Forsk. Egypt. 5* n° «^{1a}.

* *Justicia (trifpinofa) foliis lanceolato-ovatis, fpicis terminalibus imbricatis, labio corolla fuperiori brevi*. Forsk. iEgypt. 6. n°. IJ.

* *Justicia (bifpinofa) fpinis axillaribus bifidis, Morolla labiis aqualibus*. Forsk. iEgypt. 6. n°. 16.

* *Justicia (adprefa) /pmw axillaribus mtaniqu** Tome 1%

* *Justicia iflorefulvo, l'j'io fuperiori brevior*. Forsk. iEgypt. 6. n°. 17.

* *Justicia (lanceata) /Ml j inermibus, fpinis ftipularibus bracteis que foliaceis margin* fpinofis** Forsk. iEgypt. 6. n°. 18.

* *Justicia debilis*. N. *Dianthera foliis oblongis, ypic/j axillaribus imbricatis, bracteis lat&e ovatis, ciliatis quaternis*. Forsk. ^Egypt. 9. n°. 23.

Obfervation. Le *Dianthera Americana*. Forsk. iEgypt. 9. n°. 24 & ay, diff&ere du *Dianthera Americana* de Linn&e, qui est notre *Carmantine* n°. 40, & le *Katu-karivi* de Rbeede (Hort. Ma! 9. p. 83. t. 44.) paroit fitre une efp&ce de ce genre. Nous avons vu dans les Herbiers des exemplaires incomplets, que nous avons n&glig&e; mais qui indiquent qu'il exifte encore beaucoup d'autres efp&ces de *Carmantins* bien diftindes de celles dont nous avons fait mention.

CAROTTE, *DAUCVS*; genre de plante & fleurs polyp^tal&ees, de la famille des *Ombellifires*, qui a beaucoup de rapports avec les *Caucalides* & les *Ammis*, & qui comprend des herbes dont les feuilles font compof&ees, ^ d&coupures plus ou moins menues, & dont les ombelles fe contradent h mefure que le fruit fe ddveloppe > & portent des femences h^rifl&ees de poils un peu roides.

CARACT&ERE G&N&ERIQUE,

Les fleurs font difpof&tes en ombelles doubles; plaifes pendant la floraifon, & reilerr&ees pendant la maturation des graines. L'orabelle univerfelle est munie d'une collerette dont les folioles font confamment d^coup&ees en lani&ees ^troites; les ombelluies ont une collerette polyphyll&e, dont les folioles font plus fimples. Les fleurs font irr&gul&ieres, & celles du centre des ombelles avortent ordinairement.

Chaque fleur confifle i°. en cinq p&tales pli&es en coeur, dont ceux qui font vers Text&erieur des ombelles font plus grands que les autres; 2°. en cinq famines dont les filamens portent des anth&eres fimples; 3°. en un ovaire inf&rieur, chacg^ de deux ftyles courts.

Le fruit est ovale, confamment hiriflif de poils un peu roides, & fe parrage en deux femences qui ont chacune un c&td&e plane, & l'autre convexe.

CaraBlre diftinctif.

Les *Carottes* diff&erent des *Caucalides* par leur collerette univerfelle, dont les folioles font profond^raent d^coup&ees; & des *Ammis* par leurs femences h&iffes d'afp&rit&es ou de poils roides, C'est confondre les objets, & an^antir la valeur des caract&eres g^n&eriques, que d'admettre parmi les efp&ces d'un genre, des plantes qui s'en &oi-gnent paries caract&eres m^mes qui fervent & d&terminer ce genre; c'est pourquoi les *Daucus* de Linn&g, qui ont des femences liffes, feront men-

tionnés dans cet ouvrage dans le genre de *XAm-mi* ; & les *Ammi* du même Auteur, dont les femences font h&ri&ées , feront des *Daucus* de ce Dictionnaire.

E \$ p k c E s.

I. CAROTTE commune , *Daucus carota*. Lin. *Daucus involucris pinnatis* , laciniis foliorum angustis linearibus acutis. N. *Daucus vulgaris*. Tournef. 307. *Pastinaca tenuifolia fylvestris* Dioscoridis, vel *Daucus officinarum*. Bauh. Pin. ijl. *Pastinaca fylvestris f. staphylinus gracorum*. J. B. 3, p. a. 62. Raj. Hist. 46\$. *Daucus*. Hall. Helv. n°. 746. Garf. t. 246. Vulgairement la Carotte sauvage.

}. *Daucus fativus*, radice /ata*. Tournef. 307. *Pastinaca tenuifolia fativa*. Dod. Pempt. 678. Lob. Ic. 70.3. Blackw. t. 546. Ludw. Eft. t. 9. La Carotte jaune cultivée.

y. *Daucus fativus* , radice alba. Tournef. 307. *Pastinaca fativa f. carota alba*. J. B. 3. p. 2. 64. La Carotte blanche cultivée.

}. *Daucus fativus radice atro-rubente*. Tournef. 307. *Pastinaca fativa rubens** Dod. Pempt. 678. La Carotte rouge cultivée.

Cette espèce comprend la Carotte sauvage & celle que Ton cultive dans les potagers. La première a fa racine plus grêle & plus dure que celle de la Carotte cultivée. Sa tige est haute de deux ou trois pieds, rameuse, légèrement cannelée, chargée de poils courts, un peu rudes au toucher. Ses feuilles sont assez grandes, légèrement velues, molles, deux ou trois fois ailées, & k folioles partagées en découpures étroites-linéaires & poinçonnées. Les fleurs sont blanches, quelquefois rougeâtres, petites, ferment des ombelles un peu Targes, bien garnies, dont le centre est souvent remarquable par une fleur rouge & fertile. Les rayons de l'ombelle universelle s'inserent en un point commun simple ; & mesure que les femences se développent, l'ombelle se refferme, & devient concave en-deffus, à-peu-près comme le nid d'un oiseau. Les femences sont hérissées de beaucoup de poils roides, un peu courts, gris ou rougeâtres. On trouve cette plante dans les prés, sur le bord des champs & des chemins en Europe. <?. (v.v.)

' La Carotte cultivée ne diffère de la sauvage qu'en ce que sa racine, qui est fusiforme, jaune ou blanche ou rougeâtre, selon le\$ variétés, est plus épaisse, plus charnue & moins dure. Cette racine, qu'on nomme proprement Carotte, est d'un usage assez ordinaire dans les potages : on s'en sert aussi quelquefois dans les ragoûts. Les femences de Carotte sont carminatives & diurétiques. Leur infusion dans le vin blanc, provoque les règles & l'urine, est utile dans les affections hystériques, & convient dans le calcul. On l'emploie tout pour cette dernière maladie, l'infusion de ses feuilles dans la petite bière, Margraaff a

retiré de la Carotte, comme de la Bette-rave & du Chervi, un véritable sucre.

a. CAROTTE de Mauritanie» *Daucus Mauritanicus*. Lin. *Daucus involucris pinnatis* , receptaculo communi crasso hamispherico ; foliis latis glabris foliolis ovatis incisifs dentatis. N. *Daucus Hispanicus* , umbellâ maximâ. Tourn. 308. *Pastinaca tenuifolia* , radiis umbella gingidii longioribus. Moril. Hist. 3. p. 30\$. Sec. 9. t. 13. f. 4. Raj. Hist. 465. n°. 5. Conf. *Daucus lucidus*. Un. t. Suppl. 179.

Cette Carotte a de très-grands rapports avec celle qui précède, mais elle est plus grande dans toutes ses parties. Sa tige est haute de quatre pieds, cannelée, rameuse, hispide & rude au toucher. Ses feuilles sont amples, un peu luifantes, deux ou trois fois ailées, à folioles Margies » ovales, incisées, dentées & très-glabres. Les fleurs sont blanches, ferment des ombelles larges » très-garnies, au centre desquelles on observe communément une fleur rouge, fertile & charnue. Ces ombelles se contractent & ferment comme un nid d'oiseau pendant la maturation des femences. Leur collerette universelle est moins longue que les rayons; le receptacle commun de ces rayons est épais, dilaté & comme h&misphérique. Cette plante croît dans la Mauritanie, l'Espagne, & dans les environs de Perpignan : on la cultive au Jardin du Roi. Q» (v. v. *)

3. CAROTTE gummifère , *Daucus gummifer**. *Daucus involucris simplicibus lads membranaceis ad latera coloratis* , foliolis foliorum ovatis incisif-dentatis. N. *Daucus maritimus faxatilis gummifer* , foliis rigidis lucidis & atro-virencibus , flore albo. Herb. Juff. An *Pastinaca tenuifolia lucida* , gummimanans. Bocc. Mus. t. 20. Non est *Daucus Hispanicus*. Gouan. Illustr. p. 9.

Cette plante se distingue facilement des autres espèces de ce genre, par la forme des folioles de ses collerettes partielles. Sa tige est cannelée, haute de deux ou trois pieds, un peu velue, & rude au toucher. Ses feuilles sont découpées comme celles du Cerfeuil, ont leurs pétioles velus, & leurs folioles un peu luifantes. Les ombelles sont amples, composées d'ombelles partielles nombreuses & très-petites, qui portent des fleurs blanches. Les folioles de la collerette sont partielles, simples, Margies, ovales, mucronées, inébrançables, vertes dans leur milieu, blanches en leurs bords, & ciliées. Ces folioles débordent un peu les ombellules. Selon Boccone, lorsqu'on entame la tige ou les rameaux de cette plante, il en découle un suc visqueux, gommeux & d'une odeur agréable. Cette plante croît dans les lieux pierreux & maritimes de l'Europe australe. (v.f.)

4. CAROTTE maritime, *Daucus maritimus** *Daucus involucris brevibus distichis* , umbellâ parvis , foliis uniuersis distichis glabris lucidis *

eaulefubnuio. N. *Daucus maritimuslucidus*. Tout* nef. 307. *Pastinaca tenuifolia marina*, folus obfcure virentibus & quaji lucidis. Magn. Monfp. 199.

Cette efpèce eft en tout moins grande que les précédentes, & s'en diftingue particulièrement par les ombelles qui font petites. Sa tige eft grêle, peu garnie de feuilles, & hautes d'un pied; fes feuilles font compofées, un peu lâches, & à découpages tennes, glabres, luifantes, & d'un verd foncé. Les ombelles n'ont qu'un pouce de diamètre, ont leur collerette plus courte que les rayons, & portent de petites fleurs blanches, auxquelles fuccèdent des femences petites & hifpides. Cette planre croit aux environs de Montjollier, (v.f. in herb. luff.)

5. CAROTTJS poly game, *Daucus polygamus*. Gouan, *Daucus feminibus hifpidis, umbellarum fiofculis marginalibits pluribus maculis*, Gouan. Illuftr. p. 9.

Cette plante * le port & Tafpeft de la Carotte ordinaire fauvage: fa tige eft haute de deux pieds, flrie'e, rude au toucher de bas en haut, mais n'a de poils roides fenfibles que vers fes fommîtes ou fur fes rameaux. Ses feuilles font tripinnées, k petioles hifpides, & i folioles petites, pointues, entières, bifides, trifides, & glabres en-deffus. Les fleurs de la circonfe'rence des ombelles avortent la plupart, & n'ont point de ftyle. Les femences font hériffées de poils plus nombreux & plus longs que ceux de la Carotte ordinaire fauvage. Cette Carotte croit en Efpagne. f\

6. CAROTTE heriffée, *Daucus muricatus*. Lin. *Daucus feminibus triglochidi-aculeatis** Lin. *Daucus murica* Ms. Fl. Fr. JOH-l. *Caucalls dauco'ides tingitana*. Morif. Hid. 3. p. 308. Sec. 9. Tab. 24. f. 4. Raj. Hift.*468. Herm.Par. 1.11 j.

Cette efpèce refemble aux Caucalides par fes groffes femences; mais elle en eft tres-diftinguee par fa collerette; fa tige eft haute d'un pied, rameufe, chargée de poils blancs, ^cartes & un peu roides; fes feuilles font longues, un peu étroites, découpees trts-menu, larges d'un pouce, & à pinnules inferieures interrompues. On diftante des autres. Les fleurs font irregulieres, blanches, rougeâtres avant leur entier d'eloppement, & difpofées en ombelle liche, qui a au moins dix rayons, mais dont les rayons interieurs font beaucoup plus courts que les autres. Les femences font hériffées de pointes longues & rougeâtres. On trouve cette plante fur la cote de Barbarie: on la culrive au Jardin du Roi. Q (v.v.)

7. CAROTTE d'Egypte, *Daucus copticus*. *Daucus floribus xqualibus; folds tripinnatis glabris, foliolis linearibus angujiffimis; caule lavi* N. *Ammi copticum** Lin. Mant. j6. Jacq. Hort t. 196.

Cette plante refemble par fon arpeft à un Sefeli, fy ne s'eleve qu'à un pied ou un pied & demi de

hauteur. Sa tige eft rameufe, liffe, & l'arrement flrie'e. Ses feuilles font vertes, glabres, tripinnées, à découpages lineaires & rres-menues. Les ombelles font petites, compofées de dix ou douze rayons, ont une collerette univerfelle formée de plufieurs folioles lineaires, dont quelques-unes font trifides, & portent de petites fleurs blanches & regulieres. Les femences font ovales, petites & heriffées d'apertts fort courtes. Cette plante croit dans l'Egypte, & eft cultivée au Jardin du Roi. Q> (v. v.)

CAROUBIER 2 filiques, *CIHATOVIA filiqua*. Lin. *Ceratonia* Dod. Pempt. 787. *Cerma filiqua* Loh. Ic. a. p. 104. *Siliqua edulis*. Bauh. Pin. 400. Tournef. 57*. »ham. Arb. 1. p. 161. t. 69. *Siliqua arbor f ceratia*. J. B. I. 403. Raj. Hift. 1718. Vulgairement Caroubier ou Carouge.

C'est un arbre de grandeur médiocre, toujours verd, dont la cime eft ^ralée comme celle du Pommier, les branches tortueufes, & le tronc raboteux, * écorce brune. Ses feuilles font aileft fans impaire, & compofées de fix ou huit folioles ovales-obtufes ouobrondes, lilées, fermes, plus coriaces même que celles des piftachiers, prefque feffiles, vertes en-deffus, veineufes & d'une couleur pâle en-deffous. Les fleurs viennent fur la partie nue des branches en perites grappes longues d'un pouce, & qui font d'un pourpre foncé avant leur entier développement. Elles font incomplètes, hermaphrodites, & quelquefois toutes unifexuelles fur certains pieds. Ces individus font le plus ordinairement mâles & ftériles.

Chaque fleur confifte i^u. en un petit cahce ouvert & à cinq divifions; a^o, en cinq étamines (tr^{as}-riamment fix) oppofées aux divifions du calice, dont les filamens longs & ouverts, forment des ^chancreux, ou deilbus les plis d'un difque charnu qui occupe le milieu de la fleur, & portent des antheres ovales, fillonn^{es} & à deux loges; 3^o. en un ovaire fupérieur, dtui au centre du difque quirecouvre tout l'inrieur du calice, furiront[^] d'uri ftyle fimple, k ftigmate un peu en f^{te},

Le fruit eft une efpèce de filique ou plutôt une gouffle longue, obtufe, applatie, jppaifle en fes bords, liffe « coriace, divifée int^{rieurement} par des cloifons tranfverfales, en plufieurs loges, 8c qui renferme, dans les interfaces des cloifons, une pulpe fucculente. Chaque loge contient une femence elliptique, comprimee, dure & luifante.

Cet arbre croit en Provence, dans le Royaume de Naples, dans l'Andaloufie, en Egypte & dans le Levant, f^t. (v. v.) Il a des rapports avec ceux qui contituent le genre des Piftachiers, par le caractère de fes fleurs, & femble né*anmoins appartenir ^ la famille des Légumineufes par fes fruits, & faire partie de la divifion des Cafles, dans le voifinage du Fe'vier & di Tamarinier.

Oa doane its goalies de cet arbre aux beftiaux;

elles contiennent une pulpe noirâtre, mielleuse, douce, assez agréable à manger; elles sont même, dans les terns de difette, une ressource pour les plus pauvres d'entre les habitans des lieux. Ici elles croissent; mais cette nourriture donne la diarrhée, & cause des tranchées. Le mucilage de ces fruits est peccoral & laxatif.

Le bois du *Caroubier* est dur, & propre aux mêmes usages que celui du Chêne verd. Cet arbre est délicat, & résiste difficilement en pleine terre dans les Provinces septentrionales de la France.

CAROXYLON d'Afrique, *CAHOXYZOV falfola*. Thunb. Nov. Gen. p. 37, *Canna-bofch Africanorum*. **

C'est une plante à fleurs incomplètes, qui a des rapports avec les Soudes & les Anabases, selon M. *Tkunberg*, & qui, selon nous, semble encore se rapprocher des *Cadélaris* par la configuration des feuilles que ses fleurs contiennent.

Sa tige est droite, arborescente, nue & très-tameuse; ses rameaux sont épars, roides, ouverts, fléchis en zig-zag, & garnis d'autres rameaux courts, cylindriques, cotonneux, blanchâtres, feuillés & munis de fleurs*. Ses feuilles viennent sur les derniers ou les plus petits rameaux; elles sont très-petites, très-nombreuses, embriquées, fécondes, ovales-obtusées, presque globuleuses, glabres & un peu concaves intérieurement, convexes & couvertes d'un duvet grisâtre en dehors. M. *Thunberg* ne s'exprime point sur la disposition des fleurs, qui vraisemblablement sont fécondes dans les aisselles des feuilles.

Chaque fleur consiste 1°. en un calice divisé presque jusqu'à sa base en cinq parties arrondies, concaves, crépues, membraneuses, ouvertes, & jaunâtres ou un peu purpurines: ce calice est muni en dehors de deux bractées presque orbiculaires, concaves intérieurement, munies d'une crête ou d'un tranchant sur leur dos, & qui semblent former un second calice plus court que l'intérieur; il est en outre garni en dedans de cinq écailles ovales-pointues, jaunâtres, conniventes, & qui lui sont attachées; 2°. en cinq étamines, dont les filamens plus courts que le calice, sont insérés au centre de l'ovaire, & portent des anthères très-petites; 3°. en un ovaire supérieur, conique, glabre, chargé d'un style simple, ayant deux stigmates roulés en dehors, & rarement un seul.

Le fruit est une semence ronde, déprimée, en spirale & enveloppée d'une membrane très-mince, & en outre environnée par les filamens & les parties intérieures de la fleur qui persistent.

Cette plante croît dans l'Afrique, & fleurit en Octobre*. Les Africains composent avec sa cendre & la graisse de mouton, un fomentement dont ils font usage.

CARPÉSIE, *CjfrPPFsivM*; genre de plante à fleurs composées-florifères de la division des

corymbifères de *Vaillant*, qui a beaucoup de rapports avec les *Tanaisies*, & qui comprend des herbes à feuilles simples & alternes, & à fleurs foliaires, axillaires ou terminales.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun embriqué d'aisselles dont les extérieures sont réfléchies. Elle est composée de beaucoup de fleurons hermaphrodites, infundibuliformes ou campanulés, quinquefidés, placés dans son disque, & de fleurons femelles, tubuleux, aussi quinquefidés, à limbe contracté ou connivent, placés dans sa circonférence. Tous ces fleurons sont posés sur un réceptacle nud, & entourés par le calice commun.

Le fruit consiste en plusieurs petites semences ovoïdes ou oblongues, nues, & environnées par le calice commun de la fleur*.

E S P E C E S.

I. CARPÉSIE penché, Fl. Fr. \$6. *Carpejiunt cernuum*. Lin. *Darpejum floribus terminalibus*. Lin. Mill. Did. n°. 1. Hall. Hclv. n°. 134. Jacq. Auftr. t. 104. *After cernuus*. Column. Ecphr. ut. 1. *After cernuus*, flore citrinno. Barrel. Icon. 1141. *Conyoides flore flavescente*. Tournef. Ad. Acad. 1706. p. 86. *Ckryfanthemum conyoides cernuum*, &c. Morif. Hist. 3. p. 18. Sec. 6. t. J. f. a6.

Cette plante a un peu l'apparence d'une Conife, & s'élève jusqu'à un pied & demi de hauteur. Sa tige est rameuse, feuillée cylindrique, velue, & un peu rude au toucher. Ses feuilles sont alternes, ovales-lancéolées, un peu dentées, réfléchies à leur base, chargées de poils courts, & ressemblent à celles de la Conife vulgaire. Les fleurs sont jaunâtres, foliaires, terminales, penchées à l'extrémité de leur pédoncule, qui reste droit & va en s'épaississant, & sont environnées de quatre ou cinq bractées lancéolées, inégales, fixes à la base de leur calice. Cette plante croît dans les lieux humides de l'Italie, de la *Smile* & de la Provence: on la cultive au Jardin du Roi. V* (1-1-)

a. CARPÉSIE de la Chine, *Carpefium abrotanoides** Lin. *Carpefium floribus lateralibus*. Lin. Osb. It. 1.10. Mill. Diff. n°. a.

Ses tiges sont un peu dures & rameuses; ses feuilles sont alternes, larges-lancéolées, légèrement crénelées, réfléchies en pétiole & de la longueur du doigt. Les fleurs sont latérales, partielles dans la longueur des rameaux, souvent foliaires dans les aisselles des feuilles, de la grosseur d'une noisette, penchées & fécondes, ou à pédoncules courts & uniflores. Les calices sont en ombilic & environnés de folioles; les fleurons sont nombreux; les semences sont oblongues, nues, glabres, & comme enduites d'une forte de baume*.

Cette plante croît à la Chioe,

CARPODET denti , *CAJ&OLETUS ferratus*.
Forft. Nov. Gen. 1.17.

Nona d'une plante nouvellement d^ouverte dans les regions voifines de la mer du Sud, & dont M. Forjhr n'a encore publie que le caractere gen&ique.

Sa fleur confide i°. en un calice turbind , faifant corps avec l'ovaire , & dont le bord eft k cinq dents en alene & caduques ; i°. en cinq p&tales ovales-pointus, petits, attaches au bord du calice; 3°. en cinq famines, dont les filamens courts portent des antheres arrondies; 4°. en un ovaire infrieur charg& d'un flyle plus long que les famines, & k ftigmate en t&te applatie.

Le fruit eft une baie s&che , globuleufe, entoar^e d'un rebord annulaire qui provient des refte du calice de la fleur , & eft divide int&rieurement en cinq loges qui renferment quelques femences un peu anguleufes.

CARTHAME, *CARTHAMVS* ; genre de plante k fleurs compoftees-flofculeufes , de la divifion des Cynarociphales de Vaillant, qui a des rapports avec les *Carlines* , la *Quenouillette*, & les *Char dons*, & qui coroprend des herbes dont les feuilles font alternes, plus ou moins epineufes, & dont les fleurs, fouvent environn^es de brakes, ont leurs dailies calicinales extirieures charg&es de plus d'une epine.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

la fleur a un calice commun ovale, embriqu& dVcailles le plus fouvent appendicutees k leur fommet, & dont au moins les ext&rieures font charges d'epines latirales & terminates. Elle eft compofee de fleurons taus hermaphrodites , infundibuliformes, r&guliers, quinquéfides, poff& fur un receptacle charg& de poils, & environn^s par le calice commun.

Le fruit confifte en plufieurs femences ovales, anguleufes, le plus ordinairement couronn&es de poils ou de paillettes, & entour&s par le calice commun de la fleur.

Observation.

Les *Carthames* different des *Char dons* d'une maniere tranchante, en ce que leurs failles calicinales ne font point fimples & terminus par une feule ipine, corame celles des *Char dons* , mais font munies d'ipines lat^rales & terminates, & commun^ment font appendiculiesi leur fommet. Ces plantes fe diftinguent des vfritables *Carlines* & de la *Ouenouillette* (*AtraSylis humilis*. L.) par leur d&faut de couronne radide.

Quant au *Cnicus* de Linn^, il nous a iti impofible de conferver ce genre, Ibn caract^re tont abfolument trop vague. En effet, plufieurs des plantes qu'il comprend font de viritables *Chardons*, & d'autres des *Carthames* \ tandis que b^aucoup 4'autrej ep&ces de *Chardons* muni^s de

feuilles pres de leurs fleurs , & la plupart des *Carthames* n'en font pas fuffifamment diftingues,
E S P E C E S ,

1. CARTHAME officinal, *Carthamus tinSorius*,
Lin. *Carthamus foliis ovatis integris ferrato-aculeans*. Lin. Mill. Dift. n°. 1. Garf. Vol. 5. t.75.
Carthamus officinarum^fiorecroceo. Town. 457.
Cnicus fatly us f. carthamus officinarum. Bauh. Pin. 378. *Carthamus five cnicus*. J. B. 3.79. Raj. Hift. 302. n°. I. *Cnicus vulgaris*. Cluf. Hift. 2. p. iji. *Cnicus f. carthamus*. Dod. Pempt. 3^2. Lob. Ic. p. 2.19. Vulgairement le *Safran bdtard*.

C'eft une plante glabre dans toutes fes parties, & dory: la lige eft droite, haute d'un pied & demi , cylindrique , lifle , dure , feuillte, & rameufe vers fon fommet. Ses feuilles font fimples, entieres, bord&es de quelques dents ^pineufes, 'glabres, veineufes & pointues. Les radicales font oblongues, r^tr&cies vers leur bafe ; celles de la tige font plus petites, ovales, & femi-amplexicaules. Les fleurs font terminates, affez groffes, folitaires a Textr^mire de chaque rameau y elles ont leurs fleurons d'un rouge de fa fun, leurs ^cailles calicinales appendicul&es , foliac&es & epineufes, & produifent des femences d^pourvues d'aigrette.

Cette plante croit en Egypte, dans le Levant, & eft cultiv&e dans plufieurs endroits de l'Europe pour fon ufage. Q. (v.v.) Sa fleur eft employ&ee en teinture pour donner aux &toffes de ibie les belles nuances de couleur de Cerife , de Ponceau & de Rofe. Les Plumaffiers s'en fervent pour teindre les plumes en rouge. On s'en fert auffi pour compofer le beau rouge dontjes dames font ufage k leur toilette.

La femence de ce *Carthame* paff&e pour un violent purgatif, dontil faut ufer avec pr&caution, & dans les cas, felon Etmuller, o& les premi&eres voies font furcharg&es d'une mucofiti dpaiff&e & vifqueufe; dans les maladies de la poitrine , relies que l'afthme & la toux occafion&ee par une mati&ere ^paiff&e & tenace. Cette femence eft appet&ee *Graine de Perroquet* , parce que les Perroquets en mangent avec avidit&, & s'en engraiiffent fan\$ fitre ptorg&.

2. CARTHAME laineux , *Carthamus lanatus*.
Lin. *Carthamus caule pilofa, fuperne lanato ^foliis inferioribus pinnatifidis, fummis amplexicaulibus dentatis*. Lin. Mill. Dift. n°. 2. Blackw. t. 468. Garf. Vol.2, t. 199. *Cnicus atraSylis lutea didus*. H. L. B. Tournef. 451. *AtraSylis lutea*. Bauh. Pin. 379. *AtraSylis*. Dod. Pempt. 736. Lob. Ic. 2. p. 13. Raj. Hift. 30J. Column. Ecphr. 1. p. 19. t. 23. Hall. Helv. n°. 192. Vulgairement le *Chardon binii des Parifiens*.

Cette plante s'el&ve k la hauteur d'un pied & demi ou de deux pieds; fa tige eft droite, cylindrique, dure, rameufe vers fon fommet, & lanugineufe fur-to)t entre les brakes oil les poils

resemblent *h* de la toile d'araignée. Les feuilles inférieures sont oblongues, pinnatifides, à découpures ou dents épineuses; les supérieures sont amplexicaules, un peu moins longues, pareille-ment pinnatifides, nerveuses, & à pinnules distantes, aiguës & épineuses. Les fleurs sont jaunes, terminales, solitaires à l'extrémité des rameaux, qui sont disposés presqu'en corymbe, & ont leurs écailles calicinales extérieures appendiculées, tubuleuses, & très-piquantes. Les fleurons extérieurs sont stériles, selon Haller.

On trouve cette plante dans des lieux incultes & sur le bord des champs, en France & dans d'autres contrées de l'Europe tempérée & australe. p. (v.v.) Elle est un peu aromatique, & passe pour febrifuge & sudorifique.

3. CARTHAME de Crète, *Carthamus Creticus*. Lin. *Carthamus caule Icevi, calycibus subglabris, floribus leucophais*. N. *Carthamus*. Mill. Dist. n°. 3. *Cnicus Creticus, a(r)azylidis folio & facie, flore leucophao*. Tournef. Cor. 33.

Ce *Carthame* a entièrement le port & l'aspect du précédent, & semble en être qu'une variété; néanmoins sa tige est lisse & très-blanche, ses calices presque tout-à-fait glabres, & ses fleurons en petit nombre & blanchâtres, ten distinctement confluent. Haller dit que ses fleurons extérieurs avortent. Cette plante croît dans l'île de Candie, & est cultivée au Jardin du Roi. ©. (v.v.)

4. CARTHAME bleu, *Carthamus caruleus*, Lm. *Carthamus foliis lanceolatis spinoso-dentatis, eorum subunifloro*. Lin. *Cnicus caruleus asperior*. Bauh. Pin. 378, Tournef. 450. *Cnicus alter clujii, taruleo flore*. Clus. Hist. a. p. 151. Lob. Ic. a. p. 19.

Il. *Cnicus perennis caruleus tingitanus*. H. L. B. Tournef. 450. *Carduus eresus caruleus tinaitanus, &c.* Morif. Hist. 3. p. 159. Sec. 7. t. 34. f. 10.

Ses tiges sont très-simples, effilées, striées, velues ou un peu laineuses, feuillées, uniflores, & hautes presque d'un pied & demi. Ses feuilles sont sessiles, alternes, oblongues, un peu étroites, veineuses, légèrement lanugineuses en delibus, grossièrement dentées, & à dents épineuses. Les fleurs sont terminales, à fleurons blanchâtres; elles ont leurs écailles calicinales internes ciliées & un peu appendiculées; les extérieures sont foliacées & épineuses. Cette plante croît en Espagne & sur la côte de Barbarie. (v./c) Le *Carthamus tingitanus* de Unne est peut-être une espèce bien distincte; mais la plante si ne nous paroît qu'une variété médiocre, qui, dans ce cas, ne petit point y être rapportée.

5. CARTHAME à feuilles longues, *Carthamus carduncellus*. *Carthamus caulibus debilibus unifloris; foliis longis fibinermibus; radicalibus lyratis; caulibus immixtis, pinnis angustis decurrentibus*. K. *Cnicus caruleus humilis mentis lupi*. Ji. L. B. Toanif. 451, *Carthamus montis*,

Lob. Ic. l. p. ao. Morif. Sec. 7. Tab. 33. f. n. Raj. Hist. 316.

£. *Idem foliis superioribus simplicibus oblongis dentatis*. N.

Ce *Carthame* a du rapport avec le précédent, mais il s'élève moins, pourté des tiges plus nombreuses & plus faibles, & a des feuilles plus ionguës & plus découpées. Ses tiges sont (simples) lisses, quelquefois un peu laineuses, uniflores plus ou moins droites, & hautes de six à huit pouces. Les feuilles sont longues, surtout les inférieures, lisses, finies, ailées, *b* pinnules étroites, un peu dentées, ciliées, décurrentes à leur base, & terminées par une épine faible. La fleur est grosse, terminale, & de couleur bleue. Les écailles calicinales intérieures sont lisses, ont un petit appendice scarieux & cilié *k* leur sommet; les extérieures sont foliacées. Cette plante croît dans les lieux montagneux des Provinces méridionales de la France: on la cultive au Jardin du Roi. V.-<***.)

6. CARTHAME nain, *Carthamus humilis*. *Carthamus subcaulis, foliis pinnatis prostratis in rosulam expansis, flore magno*. N. *Cnicus caruleus humilis* 6* *mitior*. Tournef. 451? *Carthamus mitissimus*. Lin. ?

Sa racine pousse beaucoup de feuilles longues, pinnatifides, ailées, glabres > *b* pinnules dentées, & munies de quelques cils spinuliformes; ces feuilles sont étalées en rond sur la terre. De leur milieu naît une grosse fleur bleue, sessile, quelquefois portée sur une tige qui n'acquiert qu'environ trois pouces de longueur, & est toujours plus courte que les feuilles. Cette fleur a ses écailles calicinales appendiculées, & les extérieures bordées de cils spinuliformes. Cette plante croît en France, dans des lieux sablonneux. 17, (v.v.) Quelquefois sa tige porte deux ou trois fleurs.

7. CARTHAME arborescent, *Carthamus arborescens*. Lin. *Carthamus foliis ensiformibus finibus dentatis*. Lin. Mill. Did. n°. 7. *Carthamoïdes lutea altissima & fctidissima*. Vaill. Art. 1718. p. 772, *Cnicus Hispanicus arborescens fatidissimus*. Tournef. 451. Conf. *Cnicus fignutaris*. Prosp. Alpin. Kxot. 174.

Sa tige, selon Linné, est ferme, toujours verte, pubescente ainsi que toute la plante, & s'élève à la hauteur d'un homme. Ses feuilles sont amplexicaules, nombreuses, ensiformes ou lancéolées, vertes, veineuses, & très-épineuses en leurs bords; les inférieures sont longues de près d'un pied, finies ou pinnatifides, dentées, & à dents épineuses. La fleur est grosse, terminale, & plus souvent solitaire, jaune, & (lune odeur agréable) selon Linné. Ses écailles calicinales intérieures sont ciliées, & les extérieures sont foliacées & épineuses. Cette plante croît en Espagne. f. ? Lin. (v./.)

8* CARTHAME taché, *Carthamus gnawutus**

Carthamus folds finuatis dentato-fpznofis ampUxi-caulibus, /quamis calycinis appendiculatis mar-gine apictqut fpinofis. N. *Carduus albis maculis notatus vulgar is*. Bauh. Pin. 381. Tournef. 440. *Carduus maria*. Dalech. Hift. 147J. Trag. p. 850 filackw. t. 79. *Carduus leucographus*. Dod. Pempt. yn. *Silibum*. Lob. Ic. a. p. 7. Hall. Helv. n°. 181. Vulgairement *Chardon-marie*.

Cette plante n'a point du tout le calice des *Char dons* ; mais elle a tous les caractères d'un *Carthame* ; elle est remarquable par la beauté de son feuillage. Sa tige est épaissie, cannelée (rameuse), & s'élève à la hauteur de deux k trois pieds. Ses feuilles sont fort grandes, larges, (inures, épineuses, lisses, verres & parfemées de taches laireuses ou de veines blanches qui les font paroître agréablement panachées. Ses fleurs sont terminées, allez grandes, purpurines, dépourvues de bractées, de même plusieurs autres espèces de ce genre, & ont leurs écailles calicinales différemment appendiculées, avec des Opines latérales & terminées.

On trouve cette belle plante sur le bord des chemins & dans les lieux incultes, en France, en Angleterre, en Allemagne, dans l'Italie, &c. ©. (v. v.) La racine, l'herbe & les semences sont fudorifiques, fébrifuges, aperitives & diurétiques. Cette plante paille en outre pour le pectoral, résolutive, & bonne dans la pleurésie.

9. CARTHAME en corymbe, *Carthamus corymbosus*. Lin. *Carthamus floribus corymbosis numerosis*. Lin. *Camaleon jugiter umbellatus*, flore caruleo hyacinthino. Bauh. Pin. 380. *Chameleon niger*. Dalech. Hift. *in Mhamittoa mger cor* tuft*. Dod. Pempt. 719. *ChamaUon niger Diofcoridis mar ant a*. J. B. Lob. Ic. a. p. 5- Raj. Hift. 314. *Carduus camaleon diet us' capitulis pluribus minoribus caruleis corymbatim dispositis*. Morif. Hift. 3-P' 159* Sec. 7. t. 33. f. 17-

Cette plante est horriblement hérissée d'épines, & est très-remarquable. Ses feuilles radicales sont assez grandes, élevées sur la terre, profondément découpées en manière d'aile, 4 pinnules pinnatifides, dentées & épineuses. Elles sont glabres & d'un verd foncé ou noirâtre. Celles de latige sont petites, oblongues, sessiles, découpées & épineuses. La tige est droite, cannelée, haute de six à neuf pouces, & ramifiée en corymbe à son sommet. Les fleurs sont petites, nombreuses, d'un bleu clair, & ramassées ; l'extrémité des rameaux, avec des bractées qui les accompagnent. Leur calice est oblong, composé d'écailles étroites, très-épineuses latéralement & à leur sommet. Les fleurons, au nombre de dix à quinze, sont k demi-divisés en cinq lanières étroites & linéaires. Cette plante croît dans la Pouille, la Thrace ou Roumanie, Tile de Staljnène, & aux Dardanelles: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

10, CARIHAME caarfcwt, *QanUmut*

*Fl. Fr. 17-3. Carthamus foliis angustolanceolatis, dentatis, spinis flavescentibus munitis, decurrentibus, * calycibus conicis, lanuginosis, squamis apice pinnato-spinosis*. N. *Cnicus polycephalus canescens*, aculis flavescens munitis, Tournef. 451. *Acarna major*, caule folioso. Bauh. Pin. 379. *ChamaUon falmanticensis*. Cluf. Hift. a. p. 155. Lob. Ic. a. p. 17. Dod. Pempr. 719.

3. 7. *Picnomos CretaSaloncnfls. Galloprovincia* LOD. fc. a. p. 14. Dalech. Hift. 1456.

Il est évident que cette plante est du même genre que celle qui précède, & que Tune & l'autre ne peuvent être séparées des *Carthams*, dont elles ont tout-à-fait les caractères. Sa tige est droite, munie d'ailes ou membranes courantes, rameuse, en corymbe à son sommet, & s'élève jusqu'à un pied & demi. Ses feuilles sont étroites-lanceolées, blanchâtres, dures, dentées, ciliées, & garnies d'épines jaunes qui terminent leurs dents. Les fleurs sont oblongues ou coniques, ramassées & sessiles au sommet des rameaux, avec des bractées qui les environnent. Leurs fleurons sont petits & de couleur pourpre; leur calice est lanugineux, & ses écailles terminées par un appendice court, muni d'épines jaunes, latérales & terminées, disposées en aile. Cette plante croît en Espagne & dans les provinces méridionales de la France: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

11. CARTHAME grille, *Carthamus cancellatus*. Fl. F. 17-4. *Carthamus squamis calycinis exterioribus bipinnatis involucri cancellati, femine tomentoso*. Tournef. 451. *Acarna capitulis globosis*. Bauh. Pin. 379. *Carduus parvus*. J. B. 3. p. 93. Raj. Hift. 316. n°. 9. *Eryngium parvum palmare, foliis ferratis*, Morif. Hift. 3. p. 166. Sec. 7. Tab. 36. f. 16. *An carduus minimus*. Alp. Exot. 154- Morif. Sec. 7. Tab. 35. f. 10. *Atradylis cancellata*. Lin.

Cette plante est blanche & très-remarquable par la forme des folioles extérieures de ses calices, & ne peut être un *Atradylis*, n'ayant jamais ses fleurs radicales. Sa tige est blanchâtre, lanugineuse, feuillée, un peu rameuse, & s'élève à la hauteur de sept ou huit pouces. Elle est quelquefois simple & beaucoup plus petite. Ses feuilles sont alternes, sessiles, linéaires-lanceolées, dentées, un peu épineuses, d'un verd blanchâtre, & chargées, sur-tout les supérieures, d'un coton blanc en manière de toile d'araignée. Les fleurs sont terminées, bleuâtres ou purpurines, & ont les folioles extérieures de leur calice finement bipinnées, épineuses, redressées, formant autour du calice intérieur une espèce de grillage dans lequel, selon Linné, les mouches restent quelquefois prisonnières. On trouve cette plante en Espagne, aux environs de Montpellier, & dans Tile de Candie: on la cultive au Jardin du Roi ©. (v. y.)

12, CARXUAtfguuuufc;e9 (*harthamvs gum*.)

miferus, *Carthamus flore acauli*; foliis oblongis, profunde pinnatifidis, laciniis dentato-spinosis, costis foliorum perfissentibus. N. *Cnicus carlirue folio*, *acaulos*, *gummifer*, *aculeatus*, *flore purpureo*. Tournef. Cor. 33. *Carlina acaulis gummifera*. Bauh. Pin, 380. *Chamzleon albus Diofcoridis*. Col. F.cphr. 1. p. I. Tab. 12. *Carduus humilis gummifer*, &c. Morif. Hift. 3. p. 158. Sec. 7. Tab. 33. f. II. *Carduus pinea Theophrasti*. Alp. Exot. 114. 125. *Atradylis gummifera*. Lin.¹

Cette plante n'est pas plus à fleurs radices que celle qui précède, & ne peut être non plus du genre de *XAtraSiyilis** Sa racine est de la grosseur du doigt, longue, d'une odeur agréable, & pleine d'un suc laireux, visqueux, qu'on s'apaise à l'air en une sorte de gomme. Le collet de cette racine pousse beaucoup de feuilles étalées en rond sur la terre, oblongues, profondément pinnatifides, dentées, épineuses, vertes en-dessus, & blanchâtres en-dessous. Leur côte se profile après qu'elles sont fanées, comme on le voit dans la première figure de *P. Alpin*, qui ne les a pas représentées dans leur entier. La fleur est grosse, purpurine, féconde au milieu de la rosette des feuilles, & à les folioles exsertues de son calice divisées latéralement en ramifications courtes & épineuses. On trouve cette plante dans la Pouille, dans l'île de Candie, & dans la plupart des îles de l'Archipel, selon Tournefort. Nous en avons vu le dessin original fait, par Aubriet. 2/.

13. CARTHAME d'Afrique, *Carthamus Africanus*. *Carthamus frutescens*, foliis alternis ovatis margine spinosis, subtus tomentos; floribus terminalibus, squamis calycinis acutissimis. N. *Car-Una ? Africana*, foliis integris tomentos, & in ambitu spinis aureis exasperata, Pluk. Aim. 86. Tab. 273. f. 5. *Carthamus Africanus frutescens*, foliis ilicis, flore aureo. B. Walth. Hort. 13. t. 7. *Anatridyllis oppositifolia** Lin.

Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, fribles, lanugineux vers leur sommet, & garnis de feuilles peu cartées les unes des autres, paroissant quelquefois opposées, mais qui sont véritablement à kernes. Ces feuilles sont ovales ou ovales-oblongues, trinerves, cotonneuses en-dessous, & bordées de vepines jaunes. Les fleurs sont terminées, ont un grand calice dont les écailles intérieures, qui ne sont nullement des demi-fleurons, & ne forment point de couronne particulière, sont étroites, (Irises & très-aiguës, & dont les extérieures sont élargies à leur base, & épineuses en leurs bords & à leur sommet. Cette plante croît en Afrique, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. "fi. (v./.)

14. CARTHAME de Magellan, *Carthamus Magellanicus*. *Carthamus foliis linearibus integerrimis ghris*, caule herbaceo unifloro. N.

La tige de cette plante est haute de six ou sept pouces, simple, feuillée & uniflore; ses feuilles sont étroites, linéaires, très-entières; glabres,

& dépourvues d'épines; les inférieures sont IonSgues, nombreuses, & fort rapprochées entr'elles; les autres vont en diminuant de grandeur vers le sommet de la tige. La fleur est terminale, petite, nue, & a ses écailles calicinales extérieures ovales, glabres, un peu appendicutes, & munies d'épines latérales extrêmement courtes. Cette plante a été découverte dans les terres Magellaniques, par M. Commerçon. (v./.)

15. CARTHAME à feuilles de Saule, *Carthamus falcifolius*. L. F. *Carthamus fruticosus*, petiolis spinosis, foliis lanceolatis integris subtus tomentos, apice pungentibus, ramis unifloris. Lin. f. Suppl. 350. *Carthamus integrifolius*, Aiton, ex D» Thouin.

C'est un arbrisseau d'un bel aspect, dont les rameaux sont longs, blanchâtres, cotonneux* feuillés, & uniflores. Ses feuilles sont imparfes, presque fécondes, étroites-lancéolées, très-entières, glabres & veineuses en-dessus, blanches & chargées d'un duvet cotonneux, foyeux & couchés en-dessous, & terminées par une épine foible. Elles ont trois ou quatre pouces de longueur. Les fleurs sont blanches, solitaires à l'extrémité de chaque rameau, nues, & à calice commun court, embriqué d'écailles appendiculées, blanches en dehors, & bordées de quelques dents spinuliformes. Cet arbrisseau croît dans l'île de Madère 77. (y.f.)

CARVI, *CJURUM*; plante ombellifère, dont les femences sont aromatiques, & que plusieurs Botanistes distinguent comme de son genre propre; mais qui par ses caractères, appartient véritablement au genre des *Séfelis*, dans lequel nous l'avons placée. Voyez SÉSELI.

CARYOCAR porte-noix, *CARYOCAR nuciferum*. Lin. Mant. 247.

C'est un grand arbre de l'Afrique méridionale, dont les feuilles sont ternées, & qui porte des fleurs à calice & corolle de couleur pourpre,

Chaque fleur consiste en un calice corollé*, caduc, partagé en cinq divisions obtuses & concaves; 1^o. en cinq pétales grands, ovales & concaves; 3^o. en un grand nombre d'étamines dont les filaments libres & filiformes, portent des anthères oblongues; 4^o. en un ovaire supérieur globuleux, chargé le plus souvent de quatre styles dont les stigmates sont obtus.

Le fruit est une très-grosse noix sphérique, charnue, qui contient communément quatre noyaux ovales-triangulaires, à surface rugulée.

Cet arbre croît le long de la Berbice & de l'Équateur. Son fruit est de la grosseur de la tige; les noyaux qu'il renferme sont bons à manger, & ont une faveur d'amande. *Allamand*.

CARYOTE à fruits brillants, *CARYOTA urtica*. Lin. *Caryota frondibus bipinnatis*; foliolis cuneiformibus oblique proximis. Lin. Fl. Zeyl. 396. *Palmalindica*, folio bicomposito, frudu racemoso.

Raj. flifl. I3\$\$. *Schunda-pantia*. Rheed.Mal. t. p. IJ. t. 11. *Birala*. Encycl. *Seguajter major*. Ruinph. Amb. I. p. 64. Tab. 14. *Palmada3ylifera*, frudu accrimo. Plum. Gen. p. 3.

Cest uh Palmier très-remarquable par la forme de son feuillage, dont le caractère est tout-à-fait particulier ; ses fleurs miles, contenant un grand nombre d'amines. Nous ne doutons point de l'exactitude de ce caractère, d'après Linné, M. de Beauvois nous ayant communiqué un rameau du régime d'un Palmier des Indes, chargé de fleurs miles, féfiles, & conformé comme celles du *Catoyte*, & dans lesquelles nous avons trouvé environ vingt-quatre familles,

Le tronc de ce Palmier est droit, cylindrique, simple, & s'éleve & une *PTM***TM¹?** moins cependant que celui du *Cocotier*. Il est griffé par le *VextWeur*, & constitué par un bois dur, solide & sans, qui environne une moelle blanche placée dans son centre. Ce tronc est couronné par une ligne d'une ample, compose de quelques feuilles alternativement grandes, deux fois allées, & à pinules opposées, garnies dans toute leur longueur de deux rangs de folioles. Ces folioles sont petites, relativement à la grandeur de toute la feuille, cunifolies, à bord supérieur tronqué obliquement, comme rongé & denté, & ressemblent en quelque sorte & des feuilles *SAdiante*. Elles sont minces, finement striées dans leur longueur, n'ont aucunes plis, sont d'un verd brun, & les luisantes. Le pétiole commun de chaque feuille est creusé, en goutte & se base, & s'insère par une gaine qui embrasse le sommet du tronc.

La spathe qui contient le régime, c'est-à-dire, les grappes de fleurs & de fruits naissans, sort de l'aisselle de la feuille inférieure; elle découvre en s'ouvrant une panicle dont les rameaux simples, réfléchis en seifceaux, & longs de deux à quatre pieds, sont couverts dans toute leur longueur d'un nombre considérable de petites fleurs féfiles, les unes mâles & les autres femelles.

Chaque fleur mâle consiste, 1°. en un calice court, membraneux, entier, & qui a la forme d'une petite cupule; 2°. en trois pétales oblongs & concaves; 3°. en un grand nombre d'étamines à peine aussi longues que les pétales.

La fleur mâle, un calice en cupule membraneuse ou cailleuse, entières & bord de la coupe, & trois pétales concaves. A la place des familles qui manquent, se trouve un cône supérieur, ovale-pointu, l'ament triangulaire inversé du sommet, se terminant en un style très-court, dont le stigmate est simple.

Le fruit est une baie arrondie, rouge dans sa maturité, uniloculaire, & qui contient deux semences dures, à substance marbrée, aplatie d'un côté, & convexe ou arrondie de l'autre.

Ce Palmier croît dans les Indes & dans les lies Moluques. (v.f.) Ses fruits, qui sont de la

grossier d'une petite Prune, ont leur pulpe très-sucrée si caustique, qu'elle cause des démangeaisons très-cuivées à la bouche. On peut faire avec la moelle de son tronc une farine semblable à celle du Sagou; mais on n'en fait usage que dans les ternes de diète; cette moelle n'a pas une faveur aussi agréable que celle du Sagou. La partie ligneuse du tronc a deux ou trois pouces de diamètre, est dure comme de la corne, se fend aisément en longueur, & des plus grands morceaux on fait des planches & des folives qui servent dans la construction des maisons,

CASSES (les), section remarquable de la famille des *Légumineuses*, qui comprend plusieurs genres de plantes ayant tous beaucoup de rapports avec celui des *Cafes* proprement dites, qu'elle comprend pareillement.

Les plantes de cette section portent des fleurs polypétales, moins irrégulières que celles des autres légumineuses, & qui ont communément leurs familles libres. Ce sont des herbes, des arbrisseaux ou des arbres dont les feuilles sont quelquefois simples & le plus souvent composées; elles sont, dans ce dernier cas, une ou plusieurs fois allées, & toujours sans pinnule ni foliole imparaire; ce qui est tout-à-fait remarquable. Voici les principaux genres qui composent cette division des *Légumineuses*.

- | | |
|----------------|----------------------|
| Le Caroubier, | <i>Ceratonia*</i> |
| Le Tamarinier | <i>Tamarindus*</i> |
| Le Févier | <i>Gladijia.</i> |
| Le Profopis, | <i>Profopis.</i> |
| L'Acacie, | <i>Mimosa.</i> |
| Le Condorif. | <i>Adenanthera*</i> |
| Le Campêche, | <i>Hormatoxylon*</i> |
| Le Bonduc, | <i>Gifilandina*</i> |
| Le Briffillet | <i>Casalpinia*</i> |
| La Poincillade | <i>Poinciniana,</i> |
| La Caffé, | <i>Cassia*</i> |
| Le Chicot | <i>Dinudaria.</i> |
| Le Courbaril, | <i>Hymenoclea.</i> |
| L'Iripa, | <i>Cynometrina</i> |
| La Bauhine, | <i>Bauhinia.</i> |
| Le Gatier, | <i>Cercis*</i> |

Observ. Les genres tels que le *Robinia*, le *Sophora*, le *Parkinbna*, le *Jeschinomene*, le *Yndigoftra*, &c. forment une autre section de la famille des *Légumineuses*, dont on trouvera l'explication à l'article *Robineuses* (les). Voyez ce mot, & l'article *LÉGUMINEUSES*.

CASSE, CASSIA; genre de plante à fleurs polypétales, de la famille des *Légumineuses*, ayant beaucoup de rapports avec les *Poincillades* & les *Briffuets*, & faisant partie de la section qui porte son nom. Ce genre comprend un grand nombre d'espèces, qui (sont des) herbes, des arbrisseaux &c

des arbres, dont les feuilles font alter ne*, compa-
fees, & une fois allies fans impaire, & dont les
fleurs difpoftees fur des grappes axillaires, ont
communément un afpect tres-agr<5able.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE :

Chaque fleur confide 1°. en un calice de cinq
folioles Inches, concaves, colorées & caduques ;
a°. en cinq pétales arrondis, concaves, ouverts,
& dont les inférieurs font un peu plus grands que
les autres; 3°. en dix famines inégales, dont trois
très-petites & fouvent fertiles, quatre de grandeur
moyenne, droites & fertiles, & trois inférieures
fort grandes, & anthères oblongues & arquées;
4°. en un ovaire fupérieur, alongé, un peucylin-
drique, pédiculé, fe terminant en un flyle court,
un peu courbi ou montant, & ftigmate fimple.

Le fruit eft une gouffe alongie, enflée ou cylin-
drique ou aplatie, ayant des cloifons tranfverfa-
les plus ou moins complètes, & contenant plufieurs
femences attaches à fa future fupérieure.

Obfervadon.

Ce genre ne differe que raWiocrement de ceux
du *Brefillet* & des *Poincillades*; malgré cela, ces
deux derniers genres s'en diftinguent par leurs éta-
inines, qui font toutes fertiles & beaucoup moins
inégales.

E s P k c £ s.

* Une i dou%e pairet de folioles*

1. CASSB diphylle, *Caffia diphylta*. Lin. *Caffia*
*folds conjugads, fipulis cordato-lanceolads** Lin.
Niella-warei Indorum. JJurm. Pl. Ind. 94.

C'eft un arbriffeau dont la tige eft cylindrique,
%L les feuilles compofees d'une feule paire de
folioles, porrées fur un petiole court. Ces folioles
font demi-orbiculaires, obrufes, & ftriles* Les
ftipules font en coeur-lancéolées, & couvrent les
rameaux. Cette plante croit dans l'Inde. C'eft fans
doute par erreur qu'on trouve la marque 0 (bus
cette efpece dans l'Ouvrage de Linné; une plante
ne pouvant pas être annuelle, & confituer un
arbriffeau.

2. CASSE hifpide, *Caffiachfus** Lin. *Caffiafo-*
liis Ujugis obovads, glandulis duobus fubulatis in-
ter infima. Lin. Fl. Zeyl. I \$3. *Senna quadrifolia*,
filiquipland hirtud, fiore aureo fanguineo. Burm.
Zeyl. ill. U 97. *Senna exigua Maderafpatana re-*
trapkylla, 6c. Pluk. Aim. 341. Tab. 60. f. I. *Loto*
*affinis ALgyptaca. Bzuh** Pin. 332* *Abfus*, Alp.
iEgyp*. 97.

C'eft une plante herbage, dont la tige eft à
peine haute d'un pied, foible, velue & rameufe.
Ses feuilles font alternes, compofees de deux
paires de folioles ovoïdes, fituées vers le fommet
d'un petiole velu, long d'un pouce, & qui eft

muni de deux glandes en alêne entre les deux
folioles inférieures. Les fleurs font rougeâtres,
marquées de veines pourpres, forment deux ou
trois ensembles d'aiffelles des feuilles fupérieures,
porches fur des pedoncules plus courts que les
feuilles. Elles produifent des gouffes applaties,
velues, longues d'environ un pouce, & qui con-
tiennent quatre b fix femences noiritres & lui-
fantes. Cette plante croit en Egypte & dans l'Inde.
0 - < /)

3. CASSE effilée, *Cajla viminea*. Lin. *CaJJa*
folds bijugis ovato-oblongis acuminatis, glanduli
oblongd inter infima, fpinis fubpetiolaribus obfoleds
tridentatis. Lin. Amoen. Acad. 5. p. 397. *CaJJa*,
viminea foliis ovads acuminads bijugads, racemim
*laxis alaribus, Jiliquis brevioribus corriprefjis**,
Brown. Jam. 113.

Arbriffeau dont les rameaux font à peine coton-
neux, Ses feuilles font compofees de deux paires de
folioles ovales-oblongues, acuiées, glabres, &
dont les fupérieures font plus grandes. On trouve
une glande ovale-oblongue entre la paire inférieure.
Le petiole fe termine en un filet court & fécaf.
Sous le petiole fort de la tige une caille calleufe,
à trois dents peu fenfibles. Les fleurs (oat difpofees
fur des grappes axillaires. On trouve cette plante i
la Jamaïque. "ft.

4. CASSE b bâtons, *Caffia bacillaris*. L. F.
CaJJa foliis bijugis ovads obliavis, glanduld obtufd
inter infima, racemis axiUaritms pedunculads, fili-
*qudftereti longd** Lin. f. Suppl. 231. *Caffia Ameri-*
cana tetrapkylla. Houft. Reliq. t. 17.

Arbriffeau de douze pieds de hauteur, & très-
glabre. Ses feuilles font alternes, ptiolées, &
compofees de deux paires de folioles, dont les
fuperieures font ovales-obtufes & comme rron-
quées obliquement k leur fommet, & les inférieu-
res font tout-i-fait ovales. On trouve une glande
conique & obtufe entre les deux folioles inférieu-
res. Les fleurs font d'un jaune orange*, d'une gran-
deur mediocre, & difpofees en petit nombre fur
des grappes axillaires & folitaires. Elles produifent
des gouffes cylindriques & femblables & celles de
la Caffé des boutiques. Cette efpece croit i Su-
rinam, f?*

5. CASSE de la Guiane, *Cajpa apoucouita** Aub!,
CaJJa arborefcens, foliis amplis bi & tri-jugatis <
Aubl. Guian. 379. Tab. 146.

Cette efpece s'élève en arbre & une affez grande
hauteur, fur un tronc de fept ou huit pouces de
diamètre, & qui porte des rameaux ^pars qui
fe r^pendent en tous fens. S^ rameaux font
garnis de feuilles alternes, aiffées de deux ou trois
paires de folioles ovales-oblongues*, pointues,
feffiles, lilies, fcc dont les fuperieures font les
plus grandes. Le petiole comraun eft bordé de
chaque cdté d'un petit feuillet courant, fe termine
par une pointe courte, & porte entre chaque
paire de folioles un petit corps glanduleux* Les
fleurs viennent par petite* grappes axillaires, &

m&me fur la partie nue des rameaux & du tronc; elles ont leurs p&ales jaunes, munis de veines rouges. Cet arbre croît dans la Guiane, fur les bords de la rivi&re de Sin&nari, k quarante lieues de la mer. Jj.

6. CASSE de Malabar, *Caffia tagera*. *Caffia foliis bijugis obovatis; pedunculis unifloris brevissimis, leguminibus angustis Linearibus*. N. *Tagera*. RheeJ. Mai. a. p. 103, t. 53. Raj. Hift. 1743. *An Caffia tagera*. Lin.

Cette plante a de si grands rapports avec celle qui fuit, qu'il semble qu'elle n'en soit qu'une variété, dont la principale différence reside dans le nombre des folioles de ses feuilles. Elle s'élève k trois ou quatre pieds de hauteur; sa tige est dure, cymdrique, verdâtre, & garnie de feuilles alternes, qui sont faites k deux paires de folioles. Les folioles sont arrondies ou ovales* un peu épaisses, planes, k nervures parallèles, & les deux supérieures sont plus grandes que les autres. Les fleurs sont jaunes, axillaires, & portées sur des pédoncules très-courts. Elles produisent des gouffes linéaires & étroites. On trouve cette plante au Malabar, dans de si lieux fablonneux.

Linné# que son *Caffia tagera* a des stipules en cœur ou en cœur-lancéolées, & velues en leurs bords sur dans sa phrase caractéristique, il attribue à ses feuilles trois paires de folioles, & dans sa description, il ne leur en donne que deux paires,

7. CASSE k gouffes menues, *Caffia tora*. Lin. *Caffia foliis trijugis obovatis, pedunculis brevibus subunifloris, leguminibus linearibus longis & angustissimis*. N. *Senna orientalis hexaphylla, tola Zeylanensium*. Herra. Lugdb. 557. Raj. Hift. 1743. *Galega Indica minor hexaphyllos*. Raj. Hift. 911. *Gallinaria rotundifolia*. Rumph. Amb. J. p. 283. Tab. 97. f. & • *Caffia kumilis, filiquis fani graeci*. Plum. Spec. 18. t. 76. f. a. *Caffia filiqua quadratica gulari*. Dill. Elth. 72. t. 73. f. 73.

La tige de cette plante est herbacée, droite, cylindrique, légèrement amincie vers ses extrémités, quelquefois simple, le plus souvent un peu rameuse, glabre, feuillée, & haute d'un à deux pieds. Ses feuilles sont alternes, assés à trois paires de folioles ovales ou elliptiques-cunéiformes, glabres, d'un vert un peu glauque, & à supérieures plus grandes. On trouve une glande pointue entre chacune des deux paires inférieures. Les stipules sont linéaires, étalées & un peu velues. Les pédoncules sont axillaires, très-courts, la plupart uniflores, & portent des fleurs jaunâtres. Les fruits sont des gouffes longues de quatre k six pouces, grêles, très-étroites, applaties, avec un petit rebord de chaque côté, plus ou moins courbes, glabres, & presque semblables à celles du *Coronilla fecuridaca*. L. Cette plante croît dans les Indes, & est cultivée au Jardin du Roi. Q. (v. v.) Sa tige est assez peu remarquable-

8. CASSE de Lima, *Caffia Limensis*. *Caffia*

foliis trij. quadrijugis; foliolis obovatis obtusifolius. JFmU *glabris, racemis pedunculatis elongatis axillaribus** N. *Caffia* Mill. Dia. t. 81?

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente; mais on la distingue facilement par la disposition de ses fleurs. Sa tige est haute d'un pied & demi, glabre* légèrement anguleuse vers son sommet, & peu rameuse. Ses feuilles sont d'autant moins grandes, qu'elles sont plus près de la base de la plante. Les inférieures n'ont qu'une paire de folioles, celles d'en haut en ont deux, la plupart des autres en ont trois, & celles du sommet en ont quelquefois quatre, dont les supérieures sont les plus grandes. Ces folioles sont ovales, épaisses, presque échancrées, glabres, & d'un vert un peu glauque. Les stipules sont en ailes. Les fleurs sont jaunâtres & disposées sept à dix ensemble sur des grappes pédonculées axillaires & presque aussi longues que les feuilles. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi, & a été trouvée par M. Dombey dans les environs de Lima, O. (v. v.)

9. CASSE bicapulaire, *Caffia bicapularis*. Lin. *Caffia foliis trijugis obovatis glabris, interioribus rotundioribus; glandula interjeda glabrofa*. Lin. Mill. Diet. n°. 7. *Caffia hexaphylla Jiliquid bicapulari*. Plum. Spec. 18. Burm. Amer. Tab. 76. f. I. Vulgairement *Canifacier tard*.

C'est un arbrisseau de six à huit pieds, qui s'élève sur une seule tige ramifiée à son sommet. Ses rameaux sont cylindriques, verdus, & munis de feuilles alternes, ailes à trois & quelquefois à quatre paires de folioles. Entre la paire inférieure, on trouve sur le pétiole une glande courte, obtuse & presque globuleuse. Les folioles sont très-glabres, un peu charnues, & ovales. Celles des paires inférieures sont arrondies. Les fleurs sont d'un beau jaune, k pétales veinés, viennent trois k cinq ensemble sur des grappes axillaires, pédonculées, rarement plus longues que les feuilles. Elles produisent des gouffes longues, cylindriques, & divisées dans leur longueur en deux loges, selon Plumier, qui forment comme deux tubes réunis. On trouve cette plante dans l'Amérique méridionale; elle est cultivée au Jardin du Roi. (v. v. enfl. mais sans fr.)

10. CASSE à feuilles échancrées, *Caffia emarginata*. Lin. *Caffia foliis trijugis ovatis rotundatis emarginatis aequalibus*. Lin. Hort. Cliff. 159. *Caffia minor hexaphylla fruticosa, fennet foliis*. Sloan, Jam. Hift. 2. p. 44. t. 180. f. 1. 2. 3. 4. Raj, Dendr. 110.

Sa racine pousse plusieurs tiges grêles, ligneuses, rameuses à leur sommet, & hautes de cinq ou six pieds. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, allées, k trois paires de folioles ovales-arrondies, un peu échancrées, presque ovales, & assez semblables à celles du Baguenaudier. Ses fleurs sont jaunes, & produisent des gouffes non applaties, qui ont un pouce & demi ou deux

pouces de longueur. Cette plante croit aux Antilles. •ft. Ses feuilles font purgatives, & peuvent être employées à la place de celles du Sene". La pulpe de ses fruits a la même faveur & les mêmes vertus que celle de la *Café* des boutiques.

II. CASSE à feuilles obtuses, *Cassia obtusifolia*, Lin. *Cassia foliis trijugis ovatis obtusifolius*. Lin. *Cassia Americana fatida*, foliis subrotundis acuminatis. Tournef. 619. *Cassia fatida*, fenna Italica*. Dill. Elth. 71. t. 61. f. 71. *Senna minor Kerbacta plerumque hexaphylla*, folia obtusa. Sloan. Jam. Hist. 1. p. 47. t. 180. f. J.

Sa tige est haute de deux pieds, cylindrique, glabre, verdâtre, assez ferme, herbacée, & rameuse. Ses rameaux & ses feuilles, surtout dans leur jeunesse, sont chargés de poils très-courts & à peine visibles. Les feuilles sont allées à trois paires de folioles ovales, un peu rétrécies vers leur base, obtuses avec une petite pointe à leur sommet, vertes, nielles, & dont les supérieures sont les plus grandes; leur pétiole est un peu velu, & porte une glande conique entre la paire de folioles inférieure. Les fleurs sont jaunes, viennent aux sommets des rameaux & de la tige, sur des grappes courtes, peu garnies, qui sortent des aisselles des dernières feuilles. Cette plante croit dans l'île de Cuba, & est cultivée au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

II. CASSE à corymbes, *Cassia corymbosa*. *Cassia foliis trijugis lanceolatis subfalcatis glabris*, glandula inter infima; corymbis pedunculatis axillaribus; leguminibus cylindricis. N»

C'est un arbrisseau d'environ six pieds de hauteur, d'un aspect agréable, & dont la tige, qui est brune > ponctue, rude & de la grosseur du doigt, se divise & se termine en rameaux ouverts, qui lui forment une circonférence, mais assez régulière. Ses rameaux sont glabres, cylindriques, verdâtres, menus & feuillés. Les feuilles sont allées à trois paires de folioles oblongues-lanceolées, un peu arquées en faux, surtout les supérieures, qui sont plus longues & plus étroites. Ces folioles sont vertes, très-glabres, & leur pétiole porte une glande conique entre la paire inférieure. Les fleurs sont d'un beau jaune, & disposées cinq à sept ensemble en corymbes pandonculés, axillaires & de la longueur des feuilles. Les gouffes sont enflées, cylindriques, longues d'un pouce & demi, larges de quatre lignes, droites, & très-glabres. Cette plante croit dans les environs de Buenos-Ayres & est cultivée au Jardin du Roi, où elle donne des fleurs en automne. [7. (v. v.) M. Thouin nous en a fait voir les fruits rapportés par M. Cramerfon.

13. CASSE à gouffes longues, *Cassia longifolia*. L. F. *Cassia foliis quadrijugis, foliolis extimis lanceolatis*, glandula subulata infra infima interque extrema* Lin. f. Suppl. 230. *Cassia arvensis diffusis*, filiquis longis compressis, Brown. Jam. p. 243,

Sa tige est droite, un peu cylindrique, obtuse foment fillonne, & à rameaux à peine pubescens. Ses feuilles sont allées à quatre paires de folioles vertes, très-glabres, ovales-oblongues, d'autant plus longues qu'elles sont plus antérieures, les dernières tant plus larges que lancées. Leur pétiole porte une glande en dessous entre la paire inférieure ou au-dessus d'elle, & une autre entre la paire supérieure. Les stipules sont courtes, linéaires & aiguës. Les fruits sont tétragones, tririfides & accourcis. Cette plante croit en Amérique. J. La nuit, ses feuilles ont leur pétiole redressé & leurs folioles pendantes.

14. CASSE à feuilles en faux, *Cassia falcata*. Lin. *Cassia foliis quadrijugis ovato-lanceolatis retrorsis*: glandula basos petiolorum. Lin. Hort. list 159.

Les feuilles de cette *Cassia* sont allées à quatre paires de folioles ovales-lanceolées, qui deviennent par degrés plus grandes, de manière que les dernières sont beaucoup plus grandes que les premières. Elles sont comme arquées en arrière, se recroissent à leur base, & ont leur côté intérieur plus large que l'extérieur vers la base. Cette plante croit en Amérique. ©. * * *

15. CASSE de la Chine, *Cassia Cj&cnfis*. *Cassia foliis quinquejugis ovatis margine pubescentibus*, pedunculis axillaribus brevibus subtrifloris, magniflore. N. Van-dijan-nam jtu Tclo-din~an Jinenfium. Conf. Flos flavus. Rumph. Amb. 4. p. 63. t. 03.

Cette espèce est élevée par la grandeur de ses fleurs, & paroît devoir s'élever en arbruste à la hauteur de deux à trois pieds; sa tige est herbacée, droite & feuillée, anguleuse, sur un peu velue à son sommet. Ses feuilles sont composées de quatre ou cinq paires de folioles ovales, vertes, molles, & un peu velues en leurs bords; leur pétiole commun porte une glande sessile & globuleuse, entre la paire inférieure. Les pédoncules sont fort courts, solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, & portent chacun deux ou trois grandes fleurs d'un beau jaune. Cette plante est cultivée depuis peu au Jardin du Roi: on la dit originaire de la Chine. (v. v.)

16. CASSE ornithopode, *Cassia ornithopoides*. *Cassia foliis quadrijugis, foliolis ovato-cuneiformibus mucronatis piloso-ferrugineis*; leguminibus linearibus articulatis efaeis tomentosis mucrone recurvo terminatis. N»

C'est une plante velue dans presque toutes ses parties, & dont la tige un peu anguleuse & très-peu ligneuse, est couverte d'un duvet ferrugineux vers son sommet. Ses feuilles sont alernes, courtes, composées de quatre paires de folioles ovales-cunéiformes, mucronées, pubescentes des deux côtés, & qui ont les poils de leurs bords & de leurs nervures & de leurs pétioles, d'une couleur ferrugineuse. Les pétioles portent une glande conique & en dessous entre chaque paire de folioles* Les

filpules font longues , en alêne & vetoes ; lei fleurs viennent en grappes axilfeires, plus courtes que les feuilles; elles produifent des gouffes h- n&ires , articulées, droites , chargées d'un duvet ferrugineux , & termittes par une petite pointe en crochet. Cette plante croit dans l'Amérique meridionale , & nous a iti communiqué par M. Thouin. (v./.)

17. CASSE puante , *Caffia occidentalis*. Lin. *Caffia foliis quinquejugis ovato-lanceolatis marginis scabris ; exterioribus majoribus ; glandula basica petiolorum*
fictifia larida , foliis oblongis glabris. Touanef. 619. *Paiomirioba*. I. Pifon. p. 185. Marcgr. p. 9. *Senna occidentalis* > *odore opii virofo, orobi pannonicifoliis ntucronatis* > *glabra*. Comra. Hort. I. p. 51, t. 26. Sloan. Jam. Hift. a. p. 48. Tab. 17J. f. 3.4. *Poispuant*. Nicolf. 193.

Sa racine, qui est longue de près d'un pied, fibreufe & ligneufe, noiritre , & enfonce perpendiculairement dans la terre , pouffe une tige herbacée, haute de deux ou trois pieds, feuillée, fillonne ou cannelée, glabre , & verd'atre. Ses feuilles font aïdes & composees de trois k cinq paires de folioles ovales-pointues , glabres, vertes , dont les extérieures font les plus grandes , & a bords rudes au toucher. Ces feuilles ont une odeur fétide, & leur petiole porte une glande fituée entre la paire de folioles inférieure. Les fleurs font jaunes, axillaires & terminales , & portées sur des pédoncules courts, Files produifent des gouffes longues de quatre & fix pouces, larges de trois lignes, un peu comprimées, & l'égrement arquées en manière de fabre.

Cette plante croit aux Antilles & dans d'autres contrées de l'Amérique meridionale : on la cultive au Jardin du Roi. (v. v. fansfi,) Toutes ses parties ont une odeur fétide ; ce qui l'a fait nommer *herbe puante* par les habitans des lieux oil elle croit. Plumier dit en avoir vu une variété enticement velue , & qui n'en differoit point < Tailleurs. Nous trouvons de grands rapports entre cette espèce & le *Caffia fopkera* n°, 35 ; mais cette dernière paroît s'en distinguer suffisamment par ses folioles plus nombreuses , plus petites & plus égales.

On regarde cette plante comme hyftérique & résolutive ; Pifon dit qu'elle fert k faire des fomentations qui font tres-bonnes dans toutes les inflammations , principalement celles des jambes.

18. CASSE à gouffes plates , *Caffia planijiliqua*. Lin. *Cajjia joins quinquejugis ovato-lanceolatis glabris ; glandula basica petiolorum*. Lin. *Caffia Jiliq** *planis*. plum. Spec. 18. Burm. Amer. t. 77-

Cette espèce , dit Plumier, acquiert la grandeur d'un Noyer mediocre ; son bois est ferme, blanchâtre , se recouvert d'une écorce un peu épaisse , légèremov ridee, & d'un noir brun. Ses feuilles font aïlées, i cinq ou six paires de folioles ovales*

pointues & d'un verd obscur. Les fleurs font jaunes , viennent aux fommités des rameaux sur de* grappes assez garnies; dies produifent des gouffes longues d'environ un pied , larges de six ou sept lignes, tout-i-fait plates, un peu arquées, & comme articulées , les loges transversales paroiffant k Textérieur. On trouve cette espèce dans Vile de la Guadeloupe* T?

19. CASSE de boutiques, ou CASSE folutive , *Cajjia fistula*. Lin. *Cajjia foliis quinquejugis 0 vat is acuminatis glabris , peioliis eglandulatis*. Lin. Mill. Dift. n°. 8. Blackv. t. 381. *Cajjia fistul** *Alexandrina*. Bauh. Pin. 403. Tournef. 619. Raj. Hift. 1746. Comm. Hort. I. p. 215. Tab. n°. *Caffia nigra*. Dod. Pempt. 787. *Cajjia fistula*. Rumph. Amb. a. p. 83. Tab. ai. *Conna** Rheed* Mai. 1. p. 37. f. il. Vulgairement *le Canejicier*.

C'est un grand arbre qui reiffemble au Noyer commun par son port, produit des fleurs d'un aspect très-agréable , & intereffe beaucoup par l'emploi frequent que Ton fait en médecine de la pulpe de ses fruits. L'écorce de son tronc est unie, se d'un gris cendri en dehors; celles de ses jeunes rameaux est verte. Ses feuilles font alternes, opposées, & composées de cinq ou six paires de folioles ovales-pointues , glabres, très-unies, & nervures extrêmement fines , longues de trois k cinq pouces, sur presque deux pouces de largeur , presque égales k leur base, & plus larges dans leur moitié inférieure que dans celle qui les termine.

Les fleurs font grandes, jaunes, k petites veines, & disposées environ vingt-cinq ensemble, sur de belles grappes un peu lâches, longues de huit k dix pouces & axillaires. Les pédoncules propres de chaque fleur font longs de deux pouces. Les fleurs ont un calice glabre, trois fois plus court que la corolle ; des anthères ovales , divisées en deux lobes k leur base , & un ovaire pédiculé, grêle, cylindrique , courbé en demi-cercle.

Les fruits font des gouffes pendantes, cylindriques > droites, longues d'un pied & demi, de la grosseur du pouce, noirâtre, k écorce ligneuse, & partagées dans toute leur longueur en beaucoup de loges, par des cloisons minces, transversales & parallèles. Chaque loge est enduite d'une pulpe moelleuse, douce, un peu sucrée & fort noire, & contient une femence arrondie en cœur, plate, dure , & d'un jaune rouffâtre.

Cet arbre croit naturellement en Egypte & dans presque tous les pays chauds des Indes orientales; il se trouve maintenant comme naturalisé dans l'Amérique, oil il a été transporté. Il y fleurit particulièrement dans les mois d'Avril & de Mai; lorsqu'il est en fleur, il est alors totalement dépouillé de ses feuilles.

On fait que la pulpe de ses fruits est un purgatif très-doux, & un des meilleurs laxatifs que Ton connoisse. On l'emploie avec sécurité toutes les fois qu'il est nécessaire de purger, & principalement dans les cas d'inflammation k la poitrine,

au basiventre , dans la fièvre ardente, &c. On lui reproche de diminuer le reflbrt de l'estomac, de donner des vents , & contequemment d'etre nuisible aux personnes hypocondriaques, hyfte>iques ou vaporeufes, *k* moins qu'on ne joigne *k* ce medicament de l'anis ou d'autres femences carminatives.

ao. CASSE atomifère , *CaJJla atomaria*. Lin. *Caffia foliis quinquejugis ov'atis fubtomentofis , petiolis teretibus eglandulatis*. Lin. Mant. 68.

Sa tige est de la hauteur d'un homme, ligneufe, très-rameufe , & griiStre; les rameaux & les pétioles font *k* peine fenfiblement pubescens. Les pétioles font cylindriques, non canalicules, & parfemés d'atomes ou corpuscules ferrugineux. Les feuilles font composées de cinq paires de folioles ovales, vertes des deux cdtés, qui paroiffent cotonneufes au toucher, & dont les inférieures font plus petites, plus obtufes , presqu'échancrées. Elles font à bords égaux *k* leur base. Les stipules fontenallène, & souventperfitantes. Cette plante croiten Amérique.

ai. CASSE de la Jamaïque, *Caffia pilofa*. *Caffia foliis quinquejugis egUkdulatis , flipulis femicordatis acuminatis , caule friHo pilafo*. Lin. *Caffia fuffruticofa ereSa hirfuta orjloribus fingularibus ad das*. Brown*. Jam. 114.

Sa tige est droite , un peu ligneufe, & a fes rameaux redreffes, abondamment garnis de poils. Les feuilles font composees de cinq paires de folioles glabres , & n'ont point de glandes fur leur pétiole. Les stipules font en demi-coeur, pointues, & cilices. Les pñdoncules font droits , aiffles, folitaires ou géminés dans chaque aiffelle \ les fleurs n'ont que cinq examines, & produifent des filiques oblongues & comprimés. Cette plante croit *k* la Jamaïque.

aa. CASSE lanctotee, ou SENÉ d' Alexandrie , *Caffia lanctolata*. Forsk. -Sgypt. 85. n°. 58. *Caffia foliis quinquejugis lanceolatis aqualibus , glandula fuprà bafim pe dolor urn*. H. ex Forsk. *Senna Alexandrinaf. foliis acutis*. \$auh. Tourn. 618. Raj. Hift. 174a. *Sena*. I. B. 1. 377- *Sena oriental*. Tabern. Ic. 517. *Sena Alexandria*. Morif. Sec. 4 a. t. 04. f. 1.

Cette plante, quoique d'un grand usage dans la Médecine, femble encore peu connue des Botaniftes, puisqu' Linne' Ta confondue avec la fuvanre, qui en estconstamment très-distincte, & qu'on n'en a pas encore public de bonne figure.

Set tiges font hautes de deux *k* trois pieds, dures QU comme ligneufes , & partagées en rameaux plians , garnis de feuilles alternes.. Ses feuilles font composées de cinq paires de folioles lancéolées, pointues , égales, d'un verd clair, glabres , un peu pñtiolées , & longues d'un pouce. Leur petiole commun , felon Forskhal, porte une elande feñile au-dellus de fa base. Les pidoncules font longs , terminaux, & foutiennent des fleurs £ *pe jaune* p 4te diff & a grappe, Les feuilles,

que Forskhal n'a vues qu'avant (eur maturity, font linéaires, comprinffies , courbes & velues. Cette plante croit dans l'Arabie.

Forskhal pense que c'est le veritable Sen[^] de la Mecque , dont les feuilles-se vendent au Caire, & teffemblent *k* celles du Sen<§ que Ton vend en Europe lbus le nora de *Sena d'Alexandrie*, ou de *Sent du Levant*.

Non-feulement les feuilles de Senl font en usage en médecine , mais encore les fruits, qui s'appellent *follicules de Sent*. Ce font de gouffes membraneufes , oblongues , recourbées, liffes , apirdties, d'un verd rouflâtre ou jautiitre, qui contiennent des graines presque femblables à celles du raiiin, applaties, pâles ou noirdtres. *Gevjfr. Mat. Mid*.

Le Sen^{*} a une vertu merveilleufe pour purgè par bas, & il n'y a au.un purgatifplus fréquem* ment employ[^] & plus utilement : *k* peine trouve* t-on aucun remède qui évacue auffi puiffamment les humeurs corrompues , ^paiffes ou endurcies , & qui feve auffi bien les vieilles obftructions. Comme les feuilles de Sen^{*} occasionnent fouvent des coliques, on tzkche de corriger cette incoinmodité en les affociant avec quelquefel qui divift & atténue leurs particules réfineufes, & en les m[^]lant avec des adouciffans ou avec des fubstances qui fortifient Testomac & les intestins. Ce purgatif ne convient point dans les difpofitions inflamma* toires.

23. CASSE d'Italie, ou SENÉ d'Italie, *Caffia, fenna*. Lin. *Caffia foliis fejug is fubovatis orpetioli9 eglandulads*. Lin. *Senna Italica f foliis obtufis*: Bauh. Pin. 397. Tournef. 618. Raj. Hift. 1742. *Senna*. Dod. Pempt. 361. Lob. Ic. a. p. 88. MilU Dift. n°. a. Burm. Ind. t. 33. f. 1.

Cette efpece est fort différente de celle qui precede par la forme de fes feuilles , & lui est bieit inférieure en propriétés. Sa tige est haute d'un pied & demi & un peu rameufe; fes feuilles font alternes, composées de fix paires de folioles ovales-obtufes ou elliptiques , vertes en-defflis, ua peu glauques & imperceptiblement pubescentes en-deffbus , à cõt^s in[^]gaux *k* leur base, & plus larges que celles de Tespece ci-defflis, dout elles different fortement par leur fommet obtus. Leur pétiole commun n'est point glanduleux. Les fleurs font d'un jaune pâle, *k* veines purpurines, *k* calice r[^]fléchi, & difpos[^]es en grappes fur de longs pñdoncules qui terminent les rameaux ou fortent des aiffelles fup[^]rieures. Elles produifent des gouffes ovales-oblongues , comprimés, & recourbés QJJ arqués en-deffus. Cette plante, qui paroît originaire du Levant ou de VAfrique feptentrionale » se cultive en Italie, dans les champs; on la cultive auffi au Jardin du Roi. @. (v. v.) Ses feuilles ont une vertu purgative beaucoup moins efficace que celles de respececi-deffus.

04. CASSE biflore, *Caffia biflora*. Lin. *Caffia foliis fejugu vWvngiufulis glubris; inferiority*

minoribus, glandula fubulati inter infima, pt&icellulis fubbifloris. Lin. Hort. Cliff. 159. *tafia biflora*. Lin. Amben. Acad. 5. p. 397. *Cajjiafruticofa*, foliis minoribus obovatis fexjugatis, 6C. Brown. Jam. 113. *CaJJia minor arborefcens*, filliquis planis articulatis. Plum, Spec. 18. Burm. Amer. 78. f. x.

C'est un petit arbriffeau qui, felon Flumier, a l'afpect d'un Baguenaudier, & dont la tige pouffe beaucoup de rameaux gr&les, trfcs-glabres, feuiltes, 8c affez pr&cs les uns des autres. Ses feuilles font compofes de cinq ou fix paires de folioles glabres, petites, ellipriques, pr&cs les unes des autres, qui vont en grandiffant vers le fommet de la feuille, &c font portees fur un petiole commun muni d'une glande oblongue entre la paire inférieure. Ces folioles font obtufes, avec une trfcpetite pointe fetac&e k leur fommet, & les plus grandes n'ont pas un pouce de longueur. Les fleurs font jaunes, viennent en grappes laches, axillaires, fur des pedoncules dont les divifions ou les branches font biflores. Les gouffes font droites, lin&ires, comprim&es noir&tres, & longues de trois ou quatre pouces, fur environ trois lignes de largeur. On trouve cette planteaux Antilles, & par'ticulieurement k la Guadeloupe: on la cultive au Jardin du Roi. "fi. (v. v.fansfl.)

af. CASSE velue > *Caffia hirfuta*. Lin. *Cajjia foliis fexjugis late ovatis acuminatis lanatis*. Lin. f. Suppl. 131. *Caffia Americana fatida*, foliis cmplioribus villofis. Tournef. 619.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la *Cafe puante*, & femble n'en diff&rer que par les poils abondans dont elle eft charg&e; fa tige eft herbage, velue & anguleufe dans fa partie fup&rieure. Ses feuilles font compofes de cinq ou fix paires de folioles larges, ovales-lanc&ol&es, (effiles, molles, & couvertes de chaque c&te de poils blanch&tres tr&abondans. Cette plante croit en Am&rique. *Boerhaave* dit que les Indiens in feent Veau de fon fuc, & par ce moyen affoupiffent les poiffons & les prennent.

16. CASSK tratnante, *Caffia ferpens*. Lin. *Caffia foliis feptemjugis > floribus pentandris, caulibus fili formibus profratis herbaceis*. Lin. *Caffia herbacea tenuiffima procumbens floribus fingularibus ad al*. Brown. Jam. aa5-

Ses tiges font filiformes, herbacees, couchees, glabres, rarement rameufes k leur bafe. Ses feuilles font compofes de fept paires de folioles oblongues, flriees, & un peu ^troites. Les pidoncules font axillaires, folitaires, de la longueur des feuilles, nuds, & ouvert horizontalement. Les gouffes font droites, oblongues-rhomboidales, & difp&ces en angle droit fur leur p&doncule. Les flipules font en al&ne. Cette plante croit k la Jama'ique. ©.

17. CASSE 4 feuilles de Troene"t, *Caffia ligustrina*. Lin. *Caffia ^foliis feptewjugis lanceolatis; cxtimis minoribus, glandula bafcos pctiolorum,*

Lin. Hort. Cliff. 199. *Senna tigurtri folio*. Plum. Spec. 18. Tournef. 619. Dill. Elth. 350. 1.159. f. 338. *Caffia Bahamenjis, pinnis foliorum mucronatis anguftis, calyce flor is non reflexo*. Mart. Cent. t. ait

C'est un petit arbriffeau qui s'll&ve k la hauteur de trois k fix pieds, & dont la tige pouffe beaucoup de rameaux. Ses feuilles font compofes * de fept k neuf paires de folioles lanc&ol&es comme des feuilles de Troene, vertes, glabres, velues en leurs bords, & qui vont un peu en diminuant de grandeur vers le fommet de la feuille. Leur petiole commun porte une glande k fa bafe. Ce petiole eft legerement velu, ainfi que le fommet des rameaux & de la tige. Les fleurs font jaunes, & difp&tes dans lgs aiffelles des feuilles fup&rieures, fur des grappes fimples & p&doncul&es. Elles produifent des gouffes oblongues, comprim&es, un peu courbees en-deffus, larges d'un pouce, & longues de deux-pouces ou un peu davantage. On trouve cette plante k lz Martinique, dans les ties de Bahama & dans la Virginie. f>.

28. CASSE k feuilles glauques, *Caffia glauca*; *Caffia foliis fexjugis; foliolis ovatis, infra glaucis & venofis; glandulis oblongis, pluribus; leguminibus linearibus rectis corr^effis & mucronatis*. N. *Wellia-tagera*. Rheed. Mai. 6. p. 17. Tab. 9. & 10.

Arbriffeau de cinq fix pieds, dont les rameaux font verdures & un pen pubefcens k leur fommet; fes feuilles font compofes la plupart de fix paires de folioles ovales, un peu petiolees, longues de pres de deux pouces & demi, larges de plus d'un pouce, glabres & d'un verd fonc& en-deffus, glauques, veineufes, & Il&rement pubefcentes en-deffous. Leur petiole commun porte une glande oblongue entre chaque paire. Les fleurs font jaunes, viennent en grappes axillaires aux fommites des rameaux, & produifent des gouffes lin&ires, droites, applaties, mucron&es & longues de quatre ou cinq pouces. On trouve cet arbriffeau dans les environs de Pondichery. M. Sonnerat nous en a communique des morceaux charges de fleurs & de jeunes fruits. 17. (v.f.)

19. CASSE cotonneufe, *Caffia tomentofa*. *Caffia foliis fex-f. oSojugis, foliolis oblongo-ovatis, mucronatis fubtus tomentojis; glandulis pluribus fubulatis, racemis axillaribus, Uguminibus tomentojis*. N. *An Caffia tomentofa*. Lin. f. Suppl. 131.

C'est un arbre dont les rameaux ligneux & cylindriques, font couverts dans leur partie fup&rieure d'un duvet cotonneux d'une couleur un pen jaunarre, m^me fur les individus vivans. Ses feuilles font alternes, petioles, & compofes de fix k huit paires de folioles oblongues-ovales, un peu retrees vers leur bafe k, c&tit&e inigaux dans leur partie inf&rieure, legerement mucron&es k leur fommet, vertes en-deffus avec des poils courts uDpeurares, & couvertes en-deiTous d'un duvet

cotonntfu* d'un Mane jaunfftre. Cfi duvet eft plui abondant fur leur c6te poffterieure, & fur leur petiole commun, qui porte entre chaque paire de folioles une trfcs-perite glande en al&ne. Les fleurs font jaunes, ont leur calice & leurs pedoncules cotonneux, & font difpotees en grappes dans les aiffelles des feuilles fuperieures. Elles produifent, ties gouffes droices, applaties & cotonneufes. Cette *Caffe* a k& observ^e au Brtil par M. Commerfon : on la cultive a&uellement au Jardin du Hoi, de graines revues d'Espagne, du Jardin de M. Salvador, "ft. (v. v.)

30. CASSE & gquiles ailies, *Caffia alata*. Lin. *Caffia foliis 080-jugis, ovali-oblongis, obtufis, mucronatis f petiolis eglandulatis; leguminibus biads*. N. *Jpnffia fylvejiris fctida, filiquis alatis*. Plum. Spec. 18. MIC Vol. 5. t. 27. *Herpetica*. Rumph. Amb. 7. p. 3J, Tab. 18. *Juglandis folio fruticofo, &c.* Sloan. Jam. Hift. a. p. 59. Tab. 275. f. a. Raj. Suppl. Deadr. 101. Vulgairement *le Partner, Herbe a darts*. Nicolf. 245. *An caffia braceata*. Lin. f. Suppl. tyi.

Sa racine pouffe plusieurs tiges hautes de fix & neuf pieds, de l'ipaiffleur du pouce, paroiffant ligneufes, cylindriques, glabres, un peu tortueufes, & rameufes dans leur partie fuperieure; fes feuilles font alt^es, grandes, longues d'un Jied 011 d'un pied & demi, & compofes de huit Jidf paires de folioles ovales-oblongues, a bords prefque paralleles, obtufes k leur lommet avec une petite pointe particuliere, tres-glabres en^ deffus, & inures pr^s les unes des autres. Leur petiole commun eft legrement bord^ de chaque t6ti, & ne p&nte point de glande. Les folioles qu'il foutient ont pr&s de deux pouces & demi de longueur* fur une largeur de plus d'un pouce. Les fleurs (ont jaunes, dilpofees aux fommities de la plante fur de belles grappes, munies dans leur jeunefede brakes ^caillufes, arrondies, coaleaves, & qui tombent de bonne heure. Les fruits font des gouffes prefque droites, longues de cinq d fix pouces, larges de fix ou fept lignes, glabres, fcord^es dans toute leur longueur de deux ailes jmembraneufes, & termin^es par une pointe particuliere. Cette plante croit aux Antilles & dans les Indes orientales, dans des lieux humides & fur le bord des rivieres. 0^ ou 'R. (v./f) On fait avec fes fleurs un onguent qu'on dit fetre merveilieux contre les darts.

31. CASSE du Maryland, *Caffia Marylandica*. tin. *Caffia foliis odo-jugis ovato-oblongis aqualibus, glandula bafios petiolorum** Lin. Mill. Dift. n°. 6. *Caffia mimosa foliis, filiqua kirfuta*. Dill. Elth. 351. t. afo. f. 359. *caffia Marylandica, pinnis foliorum oblongis, calyce floris reflexo*. Mart. Cept. 43. t. 23,

Cette plante eft fort agr&ble à voir lorfqu'elle eft en fleur: fa racine pouffe plusieurs tiges droites, herbac^es, dures, cylindriques, fouvent jumpees, feuil l & b autes & etre & quatre pieds,

&r garffies de poils rares ou quelgwefofe p<<efqu'en^ tierement glabres. Ses feuilles fo¹* alternes, ua peu longues, & compofes d'environ huit paires de folioles ovales-oblongues, affez egales, vertes en-deffus, d'une couleur^le en* deffus, & porties fur un petiole commun qui <ft muni d'une glande i fa bafe. -Ce petiole eft Chargé de poils rares, ou eft quelquefois glabre, comme dans la vari^ oil la tigreft pareillement. Les fleurs fonc d'un beau jaune, ont des anthers brunes, ou qui prennent cette couleur à mefure que la florait'oa s'avance, & font difpofees en grappes courtes* < axillaires, qui garniffent toute la partie fuperieure des tiges, & leur donnent un afped tres-agr&table» Les fruits font des gouffes^ comprim^es, un peu arquées, longues de trois à quatre fJbues, larges de trois lignes & demie, mucronées, bordtes » ^articulations apparentes, 8c charges de poils un peu rares & rouffatres. Cette plante croit dans lo Maryland & la Virginie; on la cultive au Jardin du Roi. 3/. (v. v.)

3a. CASSE de Surate, *Caffia Suratensis*. B.^T *Caffia foliis octo-jugis ovato-oblongis obtufis emarginatis inferioribus minoribus, glanduld ad bafim linorum inferiorum pedicellatd*. Burra. Fl. Ind. 97.

Sa tige eft herbacle, & munie à la naiffiance de chaque petiole, de deux ftipules lin^aires-lan* c&olées. Ses feuilles font compofes de huit paires de folioles ovales-oblongues, obtufes, Ichancr&j à leur fommet 8c dont les infdrieures font les plus petites. Leur petiole commun porte une gland# j>ediculee entre la paire inférieure. Les pedoncules font axillaires, à rameaux uniflores, & ont des brakes en coeur-pointues. Les fleurs font grandes & d'un jaune orangl. Cette plante croit dans Its environs de Surate.

33. CASSE menue, *Caffiatenuiffima*. Lin. *Caffia oliis novem-jugis oblongis, glandulafubulata inter infima*. Lin. Rqyen. Lugdb. 478. *Senna fpurln frutafcens, filiquis tenuiffimis*. Houft. Mfl.

Cette *Cap* eft ligneufe & garnie de feuilles compofes de neuf paires de folioles oblongues > portees fur un petiole commun, muni d'une glande en al&ne entre la paire inftrieure. Elle croit aux environs de la Ha vane. "ft. Nousavonsvu fousld m^me nom, dans l'Herbier de M. de Juffieu, une plante glabre d'Amérique, ayant des rapports avec le *Caffia chamaenfta*, mais dont les feuilles n'avoient que neuf paires de folioles fituées près les unes des autres. Les pedoncules &oient axiU laires, uniflores, & plus courts que les feuilles. Les folioles du calice font très-pointues & auffl longues que les p&ales. (v. f.)

34. CASSE de Siam, *Caffia Siamea*. *Caffia foliis otiko-f. novemjugis ovato-oblongis obtufis glabris, petiolis eglandulatis, corymbis pedunculads axiU laribus & terminalibus*. N.

Coimnerfon'dit que e'eft un arbre cultiv^ i i'ile de Bourbon pour la beautl de fes fleurs, & <ju on le nouime *Siamois*, Ses feuilles font com-

poftes de huit ou neuf paires de folioles ovates-oblongues, obtufes, prefqu'echancrées, un peu p[^]riolees, glabres, coriaces, portees fur un petiole commun, non glanduleux & canalicull. Les fleurs viennent fur des corymbes pédoicul[^]s qui naiffent des aiffelles des feuilles fupérieures, & terminent les rameaux. Les fruits font plats, bordés, & longs de fix ou fept pouces. Cette belle efpece croît aux environs de Siam. (v.f.)

35. CASSE k feuilles de Galega, *Caffia fophera*. Lin. *Caffia foliis decemjugis lanceolads, glandula hafcos oblonga*. Lin. *Galega afinis fophera dicta*. Bauh. Pin. 352. *Ponnam-tagera*. Rheed. Mai. 1. p. IOI. t. JI. *Senna viginti folia filiquia teretibus*, Burm. Zeyl. 113. Tab. 98. *Gallinaria acutifolia*. Rumph. Ainb. j. p. 183. t. 97. f. 1.

• Cette plante s'élève comme un petit arbriffeau* ft la hauteur de trois à cinq pieds: fa tige eft dure, gamie de rameaux cylindriques, glabres & feuilletes. Ses fenilles font compofées de huit k dix paires de [^] folioles lanceotees, aiguës, vertes, imperceptiblement velues en leurs bords, longues ff un pouce & derai, & portées fur un pétiole commun muni d'une glande oblongue près de fa bafe. Les fleurs font jaunes, veineufes, viennent en grappe compofce & terminate, & for tent auTi des aiffelles des feuilles fuperieures, difpofées en bouquet ou corymbe court & peu garni; eU] produifent des gouffes non cylindriques, comme fe dit *Burmane*; mais comprimés, lindaires, mucronees, longues de trois pouces & demi, larges de deux lignes, b peine glabres, redreffes, & qui relkmbent beaucoup k celles de la *Caffe puante* n°. 17. On trouve cette plante dans les lieux couverts des Indes orientales. (v.f.)

36. CASSE & gouffes [^]troites, *Caffia angustifolia*. *Caffia foliis decemjugis ovato - oblongis acutis arifiatis, glandula pedicellata inter infima, leguminibus angustis & compressis*. N. *CaJJia minima arborefcens, filiquis longis & angustis*. Plum. Spec. 18. Burm. Amer. Tab. 78. f. a.

C'eft un joli arbriffeau, qui a, felon Plumier, le port d'un Baguenaudier, mais dont Tafpeft eft plus agréable k eaufe de la grandeur & de la beauti de fes fleurs; fes feuilles font compofees d'environ dix paires de folioles petites, Ouales ou ovaies-oblongues, pointues, terminus par un filet, vertes, glabres en-deffus, un peu velues en-deffous, & portées fur un petiole commun auffi un peu velu, ayant une glande pedicure entre la paire inférieure. Les fleurs font jaunes, graffides, & difpofées au fommet des rameaux & dans les aiffelles des feuilles fuperieures, en grappe compose & terminate. Les fruits font des gouffes linéaires, étroites, comprimées, droites, noires, & longues de trois a cinq pouces. On trouve cette pbnte dans l'ile de St. Dominigue. ?? (v*/0

** Feuilles a plus d[^]dix paires de folioles.

37. CASSE k oreillettes, *Coffin auriculata*. Lin. *Botanize. Tom. I.*

Caffia foliis duodecimjugis obtufis rnitronacis, glandulis fubulatis pluribus, flipulis reniformibus barbatis. Lin. Fl. Zeyl. 151. *Senna fpuria Maderafpatana, caule adfuliorum alas geminatis fubrotundis appendiculis auriculato*. Pluk. Aim. 341. Tab. 314. f. 4. *Crista pavonis auriculata** &c. Raj. Hift. 3. p. 481.

D'après les morceaux fees que nous avons regus de M. Sonnerat, cette efpece nous paroît former un arbriffeau au moins auffi joli que le précédent; elle fe diftingue aifément de toutes les autres par les oreillettes qui font k la bafe de fes feuilles. Ses rameaux font ligneux & un peu pubescens vers leur fommet; fes feuilles font compofées de neuf k douze paires de folioles ovaies-oblongues, obtufes, quelquefois un peu 6chancrées k leur fommet avecu ne petite pointe, un peu velues en-deffous, & portées fur un pétiole commun muni de plusieurs glande[^]en al&ne, fituées entre les paires de folioles. Les flipules font des oreillettes r&iiformes, larges, amplexicaules, chargees de poils courts, & munies d'une pointe latirale particulière. Les fleurs font fort grandes, d'un jaune orangé, pidoncutees, & difpofees trois k cinq enfemble en bouquets courts aux sommirs des rameaux. Les fruits font des gouffes applaries, minces, prefque glabres, r&tr&cies k leur bafe, obtufes, & terminus par une pointe en filet. Cet arbriffeau croît dans l'Inde & dans l'ile de Java. (v.f.)

38. CASSE de Java, *Caffia Javanica*. *Caffia foliis duodecim-f. quindecimjugis, foliolis ovatis obtufis glabris; leguminibus fubcyhndricis longifimis*, N. *Caffia fistula Javanica, flore carneo** Commel. Hort. 1. p. 117. Tab. in. *Caffia fistula fyheftris*. Rumph. Amb. I. p. 88. Tab. la.

Cette plante eft fort différente de la *Caffe* du Br&fil, avec laquelle Linnd l'a mal-[^]propos confondue: elle forme un arbre *δενδ*, dont la cfm« eft [^]troite; fes rameaux font glabres & garnis de feuilles longues, compofées de douze k quinze ou même dix-fept paires de folioles ovaies, obtufes, glabres, vertes en-deffus, un peu glabres & veineufes en-deffus. Dans la jeune plante que nous rapportons k cette efpece, les petioles commun* ont une glande oblongue entre la paire in&rieure, & quelquefois dans chacune des deux ou trois paires de la bafe des feuilles. Les ifeurs font rou&ss ou jaunatres, difpolies en grappes courtes, & k petales lanceol&es. Les fruits font des gouffes cylindriques, plus gr&fes & plus longues que celles de la *Cafe* des boutiques, partag&es en beaucoup de loges par des cloifons tranfverfales, & qui ne contiennent point de pulpe fucculente. Cette plante croît k Java & dans les Moluques. On cultive au Jardin du Roi une *Caffi* du Pérou, de graines reçues de M. Dombey, & que nous croyons appartenir k cette efpece. f). (v v. fans ft.)

39. CASSE du Brdfil, *Caffia Brasiliiana*. *CaJJU foliis quindecim-f. vigintijugis, foliolis oblongu* Nno a

obtusif pubefcentibus, *leguminibus maximis compress craffis enfiformibus*, N. *Caffla fistula jlore incarnato*, *Brafiliana*. Breyn. Cent. I. p. 58. Tab. 21. *Tapyracoyanana*. Pifon. Braf. 158. & J / O / J J / * ^ m 4 A p c ^ a. *Cajfia fistula Brafiliana*. Bauh. Pin. 403. Tournef. 619. Raj. Hift. 1747. *Caffla grandis*. Lin. f. Suppl. 230. *Non verb fynonymon BreyniL*

C'est un arbre fort grand & fort beau, qui & end fes branches au large de tous cdtés, & dont les rameaux font couverts d'un duvet très-tin. Ses feuilles font grandes, composees de quinze k vñgt paires de folioles oblongues, obrufes, à bords parallèles, légèrement pubefcentes, & fituies près les unes des autres, fur un pétiole commun long de neuf ou dix pouces, & dépourvu de glande. Les fleurs viennent fur des Sappes fimples, axillaires, plus courtes que les Suilles, & ont leurs pétales de couleur de chair. Les fruits font des gouffes trls-grandes, longues d'un pied & demi ou deux pieds, targes au moins de trois pouces, un peu comprimées, épaiffes, pefantes, ayant d'un cdté dans toute fa longueur deux côtes cylindriques & faillantes, & de t'autre cdté, une cdte fimple, & redétrblant sn quelque forte & un fabre. Cette gouffe est multilocuhire, & continent une pulpe gluante, brune ou noirâtre, pareille à celle de la *Cajfe* des boutiques, niais am^ere & deTagr^able. On trouve cet arbre au Bréfil & dans les environs de Surinam, "ft. (v.f.inherb.JujT.)

40. CASSL critelle, *Caffla chamacrifta*. Lin. *Caffla foliis multijugis*, *glanJuld peñolari pedicellatd*, *ftipulis enfiformibus*. Lin. *Cajfia fuffruticofa ere3a*, *foliolis linearibus plurimis pinnatis*, *floribus fingulaiibus vel geminis fparfis*. Brown. Jam. Iij. *Chamcecrifta pavonis major*. Commel. Hort. I. 53. Tab. 37. *An fenna humilis Americana*, *folds herbe mimofa*, *filiquis eredis*, Pluk. Tab. a*3. f. 3.

Sa tige est haute d'un pied & demi, cylindrique, pubefcente, & rameufe dans fa partie inférieure; fes feuilles font composees de douze à vingt paires de folioles oblongues, rapprochées les unes des autres, & dont Te pétiole commun est muni d'une glande pédiculée. Les pédoncules font axillaires, folitaires ou quelquefois gaminés, uniflores, & pks courts que les feuilles. Us naiffent un peu autdeflus Ae Taiffelle des petioles. Les pétales font jaun&tres, & les deux fupérieurs ont une tache pourpré. On trouve cette plante à la Jamaïque, aux Barbades, & dans la Virginie. O« Ses ftipules font enfiformes.

41. CASSE glanduleufe, *Cajfia glandulofa*. Lin. *Cajfia foliis multijugis multiglandulatis*, *ftipulis Jublatis*. Lin. *Ckamacrifta pavonis Americana*, *Jlliquid multiplici*. Breyn. Cent. 66. Tab. 24.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapports avec celle qui pr^cWe; fes tiges font grêles, dures» comrae fruticuleufes 7 hautes d'un pied 9

& nues ainfi que la partie inférieure de leurs rameaux. Ses feuilles ont leurs folioles lancéo-16es, & felon Linné leur petiole porte une glande pMicuKe entre chaque paire. Les ftipules font en alêne; les pedoncules font courts, axillaires, uniflores, & le plus fouvent gaminés; les fleurs ont fix famines > dont deux ont des anthères fort longues. Elles produifent des gouffes qui reffembtent à celles de rOrobe. Cette efpece croit à la Jamaïque. Peut-gtre que la plante de Pluknet^, Tab. 0.13. f. 3. appartient à cette efpece, & que celle de Breyne, Cent, t, 94. convient plutot à la pr^cidente.

42. CASSE à feuilles de Senfitye, *Cajfia mimofoides*, Lin. *Cajfia foliis multijugis linearibus*; *glandula bafeos pedolorum obfoleta y ftipulis fetaceis*. Lin. Fl. Zeyl. 154.

Sa tige est ligneufe, haute de deux pieds, & divifée en beaucoup de rameaux grêles, feuillés * cylindriques & pubefcens. Les folioles font linéaires, nombreuses, nerveufes, rapprochées en * tr^elles, & à petioles communs d^pourvus de glandes, ou qui n'en ont que de peu apparentes* Les ftipules font étroites-lancéolées & terminées par une pointe en filet. Les pédoncules font axillaires, auffi longs que les feuilles, droits, ge^minés, & chargés chacun d'une fleur affez grande. **T**ux petites bractées lanc^oWes & aiguës. Cette plante croît dans Tile de Ceylan & dans l'Inde j elle nous a été communiquée par M. Sonnerat, Yj •

43. CASSE flexueufe, *Cajfia flexuofa*. lin. *CaJJJa*, *foliis multijugis y ftipulis dimidiato-cordatis*. Lin* *Ckamtecrifta pavonis Brafiliana*, *filiquid fingulafi*. Breyn. Cent. 64. Tab. 13,

Sa tige est menue, un peu anguleufe, & ftechie en zig-zag. Ses feuilles font longues, étroites, & compofées d'un très-grand nombre de folioles linéaires-lancéowes, trinerves, d'un verd pâle * fort rapprochées les unes des autres. A la bafe de chaque feuille font fitués\$ deux larges ftipules n en demi-cœur, pointues, & nerveufes. Les pedoncules font axillaires, foliraires & uniflores. Cette plante croît au Bréfil. ©•

44. CASSE à feuilles ^troites, *Cajfia anguftijfima*. *Cajfia foliis multijugis*, *foliolis percxiguis ariftatis*, *ftipulis lanceolato-fctaceis*, *pedunculis gemellis ant bipartith*, *caule kirfuto*. N. *An tefchU nomene mitis l. mimofa anguftiori filiqua*; *foliis pertxiguis*, *Maderafpatana*. Pluk. Aim. 252^ Tab. 5. f. i.

Cette plante a de fi grands rapports avec celle qui precede, que nous l'y aurions reunie conime vari^te, fans la confideration de fes ftipules, qui paroiffent Ten diftin^uer fuffifamment.

Sa tige est grSle, cylindrique, velue, un pen rameufe, & n'est point flechie en zig-zag. Ses feuilles font longues, afes-étroitds, velues, & composees d'ua grand noibre de foiioles Te-

mement petites, line'aires, mucrone'es, & fort rapprochees les lines des autres. Les pldoncules font velus, lateraux, plus courts que les feuilles, ge'mine's ou quelquefois folitaires & partages en deux parties uniflores, & fortent un peu au-dessus des^ aisselles des feuilles. Les stipules font &roit'es-lance'ole'es, nerveufes & tres-aiguës. Les gouffes font line'aires, comprim'es, & velues au moins dans leur jeuneffe, Cette plante croit dans File de Java, oh l'a observee M. Commerfon.

0. (1/)

45. CASSE clignotante, *Cassia maitans*. Lin. *Cassia folds multijugis, floribus pentandris, caule ereSiufculo*. Lin. *Cassia calycibus acutis, floribus pentandris*. Hort. Cliff. 497. t. 36. *Optima. Senna spuria Virginiana, mimosa foliis, floribus parvis niditantes*. Pluk. Aim. 341. t. 314. f. 3. *Amctna mafia*. Rumph. Amb. 6. p. 147. t. 07. f. 1.

Sa tige est haute de huit a dix pouces, grfile, tegerement velue, & un peu rameufe; fes feuilles font composees de douze k quinze paires de folioles oblongues, obtui'es, avec une petite pointe fe'tace'e, fort rapprochees entr'elles, & donr le petiole commun porte une glande brune & pediculée, un peu au-deffus de la paire inferieure. Les fleurs font petites, jaunâtres, pentandriques, axillaires, folitaires, & portees sur des pe*doncules fort courts. Leur petale inferieur est plus grand & plus buvert que les autres. Cette plante croit dans la Virginie; oj la cultive au Jardin du Roi.

46. CASSE couche'e, *Cassia procumbent*. Lin. *Cassia foliis multijugis eglandulatis, caule procumbente*, Lin. *Cassia Americana procumbens herbacea, mimosae foliis, floribus parvis > jiliquis angustis planis*. Comm. Perrop. t. 11. *Chameti crista mariana., flore miq.ore*. Pet. Sic. 243. nV. 40.

Sa tige est herbace'e & couch'e; fes feuilles font composees de beaucoup de folioles femblables & celles de la Senfitive, & dont le petiole commun n'est point muni de glande; les fleurs font jetitji 1 & produisent des gouffes evokes & appMes. Wn trouve cette plante dans les lieux fees de la Virginie & dans les Indes. Q.

47. CASSE naine, *Cassia pumila*. *Cassia kirfuta ramofiffima, foliis multijugis basi ciliatis, glanduld petiolarum pedicellatd, floribus minimis*. N. *Mimosa pumih Maderafpatana, pinnis tenuiffimis ad foliorum exortus innocuis spinluis obar**. Pluk. Aim. 2J1. Tab. 120. f. I.

Sa tige se divise des fa base en beaucoup de rameaux grêles, velus, feuilles, longs de trois ou quatre pouces, & ouverts ou Stale's sur la terre. Ses feuilles font à peine longues d'un pouce; t elles font composees d'en>iron vingt paires de folioles oblongues, pointues, velues sur leur dos, cilices à leur b.ife, fort près les unes des autres, & dont le petiole commun porte à sa base une glande pediculée, Les fleurs font très-petites,

axillaires, fa plupart jimnies & à p^doncule⁵ fort courts. Les gouffes font applaties, un pe^u velues, & longues de pres d'un pouce. Cette plant^e croit k la Chine & dans les Indes orientales. (v./.)

CASSE a feuilles courtes, *Cassia brevifolia** *Cassia ramofiffima subglabra, foliis duodecimjugis obovatis, pedunculis lateralibus folitariis unifloris foliis longioribus*. N.

Quoique cette Cafe ait des rapports avec les especes k feuilles de Senfitive, on Ten distingue facilement par fes feuilles courtes & par fes longs p<doncules. Sa tige est ligneufe, longue de trois \ cinq pouces, paroît naturellement couchée, Sc pouffe beaucoup de rameaux très-gr?les, nuds dans leur partie inferieure avec des stipules persistantes, & feuille's dans leur partie sup^rieure. Ses feuilles n'ont que cinq ou six lignes de longueur; elles font composees de douze ou rarement de quatorze paires de folioles fort petites, ovoides, & fort rapprochees entr'elles. Les p<doncules font folitaires plus longs que les feuilles, naissent un peu au-deil'us de leurs aisselles, & portent chacun une fleur beaucoup plus grande que dans l'espece ci-deffus. Les gouffes sont longues de plus d'un pouce, applaties, & presque glabres. Cette plante croit dans Tile de Madagascar, & y a &it observée par M. Commerfon* 17. (1/)

CASSINE, *CASSINE*; genre de plante a fleurs polyp^tal^es, qui a beaucoup de rapports avec les Celafres & les Fufains, qui paroît en avoir aussi avec les Houx, & qui comprend des arbriffeaux exotiques dont les feuilles font simples, & les fleurs petites, dilpofe'es par faisceaux ou par corymbes axilla ires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur conistte 1°. en un calice petit, persistant, & à cinq divisions; 2°. en une corolle divisee presque jusqu'ii sa base en cinq parties lance'ole'es, plus grandes que le calice, & ouvertes en ^toile; 3^{if}. en cinq examines dont les filamens alternes avec les divisions de la corolle, portent des antheres simples; 4°. en un ovaire superieur, ovale-conique, charge de trois ftigmates ou verts.

Le fruit est une baie arrondie ou obtuseinente trigone, triloculaire, & qui contient trois femences.

F. S F È C E S,

I. CASSINE du Cap, *Cassine Capensis*. Lin. *Cassine foliis petiolatis ferratis ovath obtufis, rtf-mulis tetragonis*. Lin. Mant. 110. *Celajirus foliis fubrntuniis dentatis > fhere ac frudu racemofa*. Burm. Afr. 239. Tab. 8j. *Phillyrea Capensis, celafiri folio*. Dill. Elth. 315. t. 236. f. 30J. *Fru-tex Mthiopicus alaterni foliis*. Seb. Mut. 1. p. 46. t. 29. f. 5.

0. *Cratagus foliis fubrotundis finuofis, flore ac fru3u racemofa*. Burra. Afr. 240. Tab. 86. *Acvotiymus cocoon*, Lin. Mant. 210.

C'est un arbriffeau de fix *k* huit pieds, rameux, dont la tige est recouverte d'une écorce brune, & dont les plus petits rameaux font feuilles & tétragones. Ses feuilles font opposes, pétiolées, ovales, obtuses, planes, veineufes, roides, glabres, & dentées. La bafe de leur petiole forme da chaque cdté une ligne courante fur les rameaux. Les fleurs font blanches, & difpofées vers le fommet des rameaux en corymbes axillaires, rameux, & plus courts que les feuilles. Cet arbriffeau croit au Cap de Bonne-Efperance, & est cultivé au Jardin du Roi. (v. v.) Le morceau fee de notre Herbar, que nous rapportons *k* la plante *£*, a fes feuilles très-glaufques, *k* veines plus ^levées, & *k* crénelures moins profondes, la plupart font alternes,

a. CASSINE amplexicaule, *CaJJine barbara*. Un. *Caffine foliis JeJJilibus ferrato-dentatis cordato-oblongis*, ramulis quadrangulis. Lin. Mant. 2&0.

Ses feuilles font feffiles, ovales-oblongues, échancrées en coeur à leur bafe, un peu amplexicaules, glabres, luifantes, *k* veines élevées, & bordées de dents diftinfes. Les rameaux font quadrangulaires; les pédoncules font axillaires, une fois plus courts que les feuilles, & la plupart *k* trois fleurs. Cette plante croit au Cap de Bonne-Efperance. *Tj.* Linné fils, dans fon Supplément, p. 184. la réunit à la précédente; mais fes feuilles oblongues & feffiles fuffifent pour Ten diftinguer.

3. CASSINE dela Caroline, *Caffine Caroliniana*. *CaJJine folds fubahernis petiolatis ovato-lanceolatis ferratis, floribus axillaribus corymbosis*. N. *Caffina herba b cujus fucco potioneni conjiciunt in Florida*. Bauh. Pin. 170. *CaJJine corymbosa*. Mill. Diff. n°. I. Ic. t. 83. f. I. *An caffine peragua*. Lin. Vulgairement, *YApalachine*.

Cet arbriffeau est très-rameux, & s'éleve dans fon pays natal *k* la hauteur de huit *k* dix pieds. Ses feuilles font la plupart alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, un peu émouffées *k* leur fommet, bordées de dents ou crénelures mddiocres un peu rares, très-liffes en-deffus, comme celles de *TApalanche glafare* de ce Dictionnaire (p. 108.) & longues d'un pouce ou d'un pouce & demi. Les fleurs viennent en corymbes courts & ferrés dans les aiffûtes des feuilles.

On trouve cet arbriffeau dans la Caroline, la Floride & la Virginie. ft. (v. l. fans ft.) L'infufion theiforme de fes feuilles est très-diurétique, & effimée propre contre le calcul, la néphrétique, & la goutte. Les Indiens attribuent *k* cette infufion d'autres propriétés, & ne vont jamais en guerre fans s'frre affemM^s pour en boire. leur méthode est de griller les feuilles ^i-peuprés comme le Cafe se grille en Turquie, & de fiter de l'eau deffus, dans des vases où ils les fiffent infufer longs-temps. EHes donnent *k* Teau une couleur rouffâtre, & une force qui les cniyre*

4. CASSINE *k* feuilles d'Olivier, *Caffint OUOU* des; *CaJJine foliis alternis petiolatis ovato-lanceolatis integerrimis marginatis, corymbis minimi* axillaribus*. N.

Ses plus petits rameaux font anguleux, glabres, feuilles & griffes; (es feuilles font alternes, pétiolées, ovales-lancéolées, pointues aux deux bouts > très-entières, glabres, & un peu coriaces, EHes ont un pouce & demi ou deux pouces de longueur; leur surface est plane, & leur bord est ldgreinent repli^ en-deffus. Les fleurs font difpofées en très-petits corymbes pédoncules Sc axillaires. Cet arbriffeau croit en Afrique, & nous a été communiqué par M. Sonnerat. "ft. (v. l.)* fans fr.)

5. CASSINE *k* feuilles concaves, *Caffine concava, Caffine foliis alternis fubpetiolatis ovato-Jubrotundis integerrimis fupernè concavis, pedunculis fimplicibus axillaribus fubfajciculatis*. N. *Eyonymus JfLthiopicus, alaterni folds rotundioribus duris & non crenatis*. Pluk. Aim. 139. t. 180. f.4. *Caffine humilis*. Hort. Reg. An *celaftrus lucidus*. Lin. Vulgairement le petit Cerijer des Hottentots.

Arbriffeau de cinq ou fix pieds, rameux, *k* tije ^un peu tortueufe & recouverte d'une icorce noirâtre, & *k* rameaux roides, un peu longs, la plupart fimples, feuillés & verdâtres. Ses feuilles font alternes, nombreuses, allez petites, ovales ou ovales-arrondies, un peu pétiolées, entières, très-dures, vertes, glabres, concaves en*deffus & réculées en-dellous par des veines nombreuses. Les fleurs font petites, blanches, axillaires, portées fur des pédoncules (impies fort courts, & folitaires ou deux ou trois cifemble dans chaque aiffelle. II leur fuccède de% baies prefque sèches, trigones, trifpermes, & qui fe rapprochent beaucoup de ceiles des Célaftres. Cet arbriffeau croit dans l'Afrique: on le cultive au Jardin du Roi* T?. iv.v.)

6. CASSINE & feuilles liffes % *Caffine tavigata** *CaJJine foliis alternis fubpetiolatis d^ngo^vads obtujis integerrimis planiusculis, pedunculis axillaribus racemojis*. N. *Olea Capenjjs*, Buc'hoz. 12* Dec. 6. t. 3.

Cet arbriffeau est un peu plus grand que celui qui précède, & a néanmoins avec lui de très-grands rapports. Son tronc a une Ecorce noirâtre; ses rameaux font plus fouples, plus divifés, & rougeâtres dans leur jeunefse. Ses feuilles font alternes, un peu p^tiolées, oblongues-ovales, obtuses, prefque f^aculées, ayant leur plus grande largeur vers leur fommet, & vont en fe re^tre-cillant vers leur bafe: elles font très-entières, allez planes; A bords un peu réfléchi erfdeffus, glabres, liffes, & n'ont point leur surface inférieure munie de veines réticulées. Les fleurs, felon la figure publiée par M. *Bucket*, font difpofées fur de petites grappa a^jjiaues, Cet arbriffeau «olt;

an Cap de bonne-Espérance , & est cultivé au Jardin du Roi. f. j. (v. v.) Il prouve , ainsi que le précédent , que les Cèlaires sont très-peu distingués des *Caffines* ; car si Ton y rapporte ces deux plantes , à cause de leurs baies trigones & presque sèches , il faudra y rapporter en même temps l'espèce qui fuit , ces trois plantes devant être manifestement du même genre. Or , il résulteroit de cette opération que les autres *Caffines* feroient ensuite mal-à-propos séparés du *Caffine maurocena* mentionné ci-dessus.

7. CASSINE *k* feuilles convexes , *Caffine maurocena*. Lin. *Caffine foliis subsessilibus obovatis integerrimis coriaceis superne convexis , floribus axillaribus confertis*. N. *Maurocena*. Hort. Cliff IO3. Mill. Di&.ⁿ. In *Frangula sempervirens* , folio regido subroiuendo. Dill. Elth. 146. t. 121, f. 147.

Cette espèce forme un arbrisseau qui s'élève dans nos jardins *k* la hauteur de quatre ou cinq pieds , sur une tige plus grosse que le pouce , à écorce brune ou aoirâtre , & qui est divisée dans la partie supérieure en rameaux épais , roides & feuillés. Ses jeunes pousses sont d'un rouge obscur ou d'un rouge obscur. Ses feuilles sont la plupart opposées , quelques-unes alternes , un peu peltées , ovales , très-entières , coriaces , lisses , convexes en-dessus , particulièrement les supérieures , & les bords un peu réfléchis en-dessous. Les fleurs sont petites , blanchâtres , & ramassées dans les aisselles des feuilles par faisceaux courts , ombelliformes & non denticulés. Les étamines tiennent à un disque charnu qui environne l'ovaire & recouvre la base des pétales. Ce caractère leur est commun avec celles des deux espèces ci-dessus ; & avec celles des Cèlaires & des Fufains. Cet arbrisseau croît dans l'Ethiopie , & est cultivé au Jardin du Roi. f. j. (v. v.)

CASSIPOURIER de la Guiane , *CASSIPOURIA Guianensis*. Aubl. Guian. 519. Tab. aai.

C'est un arbre de moyenne grandeur , dont les branches poussent des rameaux opposés , qui paroît avoir des rapports avec la famille des Salicaires. Ses feuilles sont opposées , un peu peltées , ovales , pointues , glabres , & entières ; ses fleurs sont feffiles , axillaires , blanches , & ramassées. plusieurs ensemble entre deux bractées stipulaires & opposées.

Chaque fleur confide i^p. en un calice monophylle , turber , & quatre ou cinq dents pointues ; 2^o. en cinq pétales plus grands que le calice , ovales-oblongs , finement laciniés & frangés , & attachés au fond du calice par un onglet étroit : 3^o. en dix-huit étamines dont les filamens blancs & attachés au calice , portent des anthères jaunes & vacillantes ; 4^o. en un ovaire supérieur , très-petit , surmonté d'un style long & velu , terminé par un stigmate obtus.

Cet arbre croît dans la Guiane , dans des lieux

aquatiques ; il fleurit en janvier ; ses fruits sont point connus.

CASSITE ou CASSUTE , *CASSYTHA* ; genre de plante à fleurs incomplètes , qui a des rapports avec les *Bafelles* , & qui comprend des plantes parasites assez semblables aux *Cuscutes* par leur port , & qui semblent avoir quelques rapports avec les Lauriers par certains caractères de leur fr unification.

C A R A C T U S G É N É R I Q U E .

Chaque fleur confite i^o. en un calice monophylle , persistant , & à six divisions ovales-pointues , droites , concaves , dont trois sur un rang intérieur , sont pétaliformes ; a^o , en neuf étamines sur plusieurs rangs , ayant leurs filaments comprimés & munis d'anthères fixées au-dessus de leur sommet , & en outre , en neuf corps glanduleux & jaunâtres , dont six sont attachés , un de chaque côté , à la base des trois étamines intérieures , & les trois autres sont alternes avec ces étamines , oblongs , & tronqués ; 3^o. en un ovaire supérieur , ovale , chargé d'un style épais , dont le stigmate est obtus & légèrement trifide.

Ce fruit est une baie globuleuse , monopérme , & couronnée par le calice , dont la base s'est accrue , épaissie , & a formé une enveloppe charnue qui renferme la semence.

£ S P £ C £ S .

1. CASSITE filiforme , *Cassythafiliformis*. Lin. *Cassytha filiformis laxa*. Lin. Osb. Jt. 143. Jacq. Amer. 115. t. 79. *Cuscuta altera f. major*. Pet-Gaz. 77. t. 49. 12. *Cuscuta baccifera*. Barba^{*} denJium. Vluc. Aim. iafi. Tab. 17a. f. a. *Cassytha*. Rumph. Amb. J. p. 491. t. 184. f. 4. *Acatsja^{*} valli*. Rheed. Mal. 7. p. 83. t. 44. Raj. Suppl. 551.

Cette plante , à la manière des *Cuscutes* , dont elle a l'aspect , s'entortille irrégulièrement autour des autres plantes , particulièrement autour , des arbrustes qu'elle couvre quelquefois presque entièrement , sous la forme d'un peloton de ficelle bien mêlée. Ses tiges sont cylindriques , filiformes , rarement , glabres , & de l'épaisseur d'une ligne , M. Jacquin dit qu'elles sont dépourvues de feuilles , & selon Rheede , les jeunes tiges poussent de petites feuilles éparfes & d'un vert jaunâtre . Ces tiges sont munies dans leur longueur de plusieurs petites verrues ou espèces de suçoirs , au moyen desquelles elles s'attachent aux plantes voisines & pompent la sève de leur corce pour s'en nourrir. Les fleurs sont très-petites , blanches , & disposées sur des épis latéraux. Leurs fruits sont simples , couronnés , & de la grosseur d'un pois. Cette plante croît dans les Indes. (v. f)

2. CASSITE corniculée , *Cassythacorniculata^{*}* Lin. *Lajjytha ramis lignosis spinosis*. Lin. Manr. T^r 93-Tab. 331 f. i, *Cassythacorniculata^{*}* Lin. Manr. 7. p. 32.

Ses rameaux font ligneux, de Wpaiffeirdur petit doigt, tortueux, & munis d'épines folitaires, & courbées en maniére de cornes. Les feuilles font lancéotees-linéaires & plus petites que les Ipines. Les baies font axillaires, folitaires & prefque feffiles. Cette plante croit fur les troncs d'arbres pourris, dans les montagnes de Tile de Célèbes. T).

CASTILLEE, *CASTUEA*; genre de Plante à fleurs monopétales, de la divifion des *Perfonnées*, & qui comprend des plantes exotiques, dont les feuilles font alternes, & dont les fleurs irrégulières viennent en grappe terminale.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur confifte 1°. en un calice monophylle, tubuleux, coloré, & qui s'ouvre longitudinalement; 1°. en une corolle monopétale, en mafque ou labile, ayant fa levre fupérieure plus longue, canaliculle, foutenue par le calice, & l'inférieure formée de deux très-petits glands tubuleux & trifides; 3°. en quatre étamines didynamiques, dont chaque filament porte deux anthères; 4°. en un ovaire fupérieur, oblong, chargé d'un ftyle filiforme, dont le ftigmate eft obtus.

Le fruit eft une capfule ovale-oblongue, comprimée, biloculaire, & à cloifon oppofée aux faces applaties. Elle contient des femences nombreuses & très-petites.

ESPÈCES.

I. CASTILLÉB à feuilles divifées, *Castilleia fl. J. J. folia*. Lin. F. *Castilleia foliis linearibus integris apice trifidis, floribus racemosis interfperfis bracteis trifidis*. Lin. f. Suppl. 193. Icon. Muds. Amer. V. 1. t. n.

Sa tige eft haute de trois pieds, herbacée ou fous-ligneufe, droite, prefque cylindrique, & un peu rameufe. Elle eft garnie de feuilles alternes, feffiles, linéaires, trinerves, longues d'un pouce, & fendues en trois ou en fept à leur fommet. Dans leurs aiffelles fe trouvent d'autres feuilles en faifceaux, qui appartiennent à des rameaux non développés. Les fleurs viennent en grappe terminale, dont les divifions font des pédoncules folitaires & uniflores. On trouve cette plante en la nouvelle Grenade. Jj •

a. CASTIBINE à feuilles entières, *Castilleia integrifolia*, Lin. f. Suppl. 193. Icon. Mutis. Amer. v. 1. t. ia.

Cette plante reflembles beaucoup à la précédente, & n'en eft peut-être qu'une variété, néanmoins elle eft plus petite, & fa grappe de fleurs eft plus alongée. On trouve cette plante dans l'Amérique jnridionale.

CATESBER épineufe, *CATVSBWA spinofa*. Lin. *Frutex spinofus, buxi foliis plurimis fimul nafentibus; flore tetrapetaloide pendulo fordide flavo tubo longiffimo, fruclu oval: croceo femina farva continence** Catesb, Carol, a. p. 100, 1. 100.

C'eft un arbriffeau épineux, de la famille des *Rubiacées*, qui reflembles par les épines & ion feuillage, & la Gmeline afiatique, & qui eft remarquable par le long tube de fes fleurs. Il s'élève & douze ou quatorze pieds de hauteur, fur une tige d'environ quatre pouces de diamètre. Ses feuilles font oppofées, petites, ovales, & fortent par bouquets fur le vieux bois. Les épines font oppofées, droites & ouvertes. Les fleurs font jaunâtres, longues de cinq ou fix pouces, pendantes, folitaires, & difpofées dans les aiffelles des feuilles fupérieures.

Chaque fleur confifte 1°. en un calice trifurc-perit, fupérieur, perfiftant, & à quatre dents pointues; 2°. en une corolle monopétale infundibuliforme, à tube long, grêle vers fa bafe, qui va en groffiffant vers fon fommet, & fe termine par un limbe à 4 divifions élargies; 3°. en quatre étamines dont les filaments inférés dans le tube de la corolle, portent des anthères oblongues & un peu faillantes; 4°. en un ovaire inférieur, arrondi, chargé d'un ftyle filiforme de la longueur de la corolle, & à ftigmate fimple.

Le fruit eft une baie ovale, couronnée, uniloculaire & qui contient plufieurs petites femences anguleufes.

Cet arbriffeau croit dans l'île de la Providence. Son fruit eft de la groffeur d'un œuf de poule, fa pulpe eft femblable à celle d'une pomme mière, & eft couverte d'une peau jaune & unie. Ce fruit a une agréable acidité, & une bonne odeur,

CATHA; *Forsk. Egypt. 63*. Arbre de Tarabie, dont les feuilles font la plupart oppofées, ovales-lancéolées, dentées, glabres, luifantes, & portées fur des pétioles courts. Ses fleurs font blanches & difpofées par bouquets axillaires, fur des pédoncules à ramifications oppofées & fourchues.

Chaque fleur confifte 1°. en un calice monophylle, en foucoupe, ayant fon bord velu & à cinq dents; 2°. en cinq pétales ovales & deux ou trois fois plus grands que le calice; 3°. en cinq étamines plus courtes que les pétales, & en outre en un anneau cyathiforme, placé entre les étamines & l'ovaire, dont il s'écarte, & ondule en fon bord; 4°. en un ovaire fupérieur, globuleux, chargé d'un ftyle court, à ftigmate aigu.

Le fruit eft une capfule oblongue, cylindrique, triloculaire, & qui contient une femence dans chaque loge.

Les Arabes cultivent cet arbre dans leurs Jardins avec le Caffeyer, mangent fes feuilles toutes vertes, & en van sent beaucoup les propriétés. Us le regardent comme un bon préfervatif contre la peste.

Porskhah fait mention d'une autre efpece de Catha, dont les vieux rameaux font munis d'épines folitaires. Ses feuilles font alternes, ovales, un peu crantées, glabres, & mouffées à leur fom-

met. Les pédoncules font axillaires , dichotomies , & chargés de petites fleurs blanches. Les capfules font à deux loges.

CATINGUE mufqu6 , *CATIVGA mofchata*. Aubl. *Catinga foliis ovato-oblongis acuminatis , frudu auranii forma*. Aubl. Guian. jn. Tab. 203. f. I. *Iva-Catinga des Garipons*.

Cest un arbre de la famille des Mirtes , qui paroît avoir des rapports avec le *Butonic* & le *Jamrofe* ; mais dont la fructification n'eft encore qu'incomplètement connue. Ses rameaux font garnis de feuilles la plupart oppofées, ovales-oblongues , acuminées , entières, vertes , lifles, & parfemées de points tranfparens. Ses fruits font ramailés plufieurs enfemble à l'aiffelle des rameaux. Us reffemblent & une orange par leur forme , leur groffeur & leur couleur. Leur fommet eft couronné de quatre feuillets oppofés deux à deux , épais, charnus , oblongs , & pointus. Dans le centre de ces feuillets on apperçoit une cavité dont le fond eft rempli d'un grand nombre de filets, au milieu defquels eft un petit trou oil vraifemblablement étoit le ftyle.

Ces fruits font des noix globuleufes , dont le brou eft 4pais , charnu , liffe en dehors, pointillé , & parfemé de vésicules remplies d'une huile effentielle aromatique & mufquée ; en dedans , fa chair eft blanche & filandreufe. Ce brou renferme une coque mince , dure & caffante , qui contient une amande compare , rouffatre , & intérieurement remplie de veines rouges.

a. CATINGUE aromatique , *Catinga aromatica*. Aubl. *Catinga foliis ovato-oblongis acuminatis ; fruSu citriformi , ocymi odore*. Aubl. Guian. 512. Tab. 203. f. 2. & 3. *Ijoyava-rana des Garipons*.

Cet arbre paroît ne différer du précédent que par la forme de fon fruit, qui approche beaucoup de celle du Citron. Son odeur eft celle du Bafilic. Les *Catingues* croiffent dans la Guiane, pres des rivieres.

CATURE , *CATURUS*; genre de plante à fleurs incomptetes , qui a des rapports avec les Ricinelles & les Tragies , & qui comprend des arbriffeaux exotiques, dont les feuilles font innées & alternes, & dont les fleurs petites , nombreuses & unifexuelles , font de peu d'apparence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font toutes unifexuelles , & les miles font séparées des femelles , foit fur le même pied, ibit fur des pieds différens.

Chaque fleur male confifte 1°. en un calice tubuleux , divisé jufqu'à moirié en trois d'coupures ovales-pointues & concaves ; 2°. en trois étamines, dont les filamens plus longs que le calice, portent des anthères arrondies,

Chaque fleur femelle a un calice d'une S trois folioles ovales, & un ovaite fupérieur qui, dans

une epfece, eft velu & chargé de trois flyles longs & pinnés , mulrifides & colorés; & dans une autre , fountient un ftyle fimple & fort long.

Le fruit eft une capfule obronde , compofée de trois coques réunies , qui renferment chacune une femence.

E S P E C E S.

I. CATURE k dpis , *Cature fpiciflorus*. Lin. *Campturus fpicis axillaribus folitariis penduli*. Lin. Manr. 127. *Acalypha hispida*. Burm. Fl. Ind. 303. Tab. * 61. f. I. *Cauda filis agreftis alba*. Rumph. Amb. 4. p. 84. t. 37. f. 2. *watta-tali*. Rheed. Mai. 5. p. 63. t. 32.

Arbriffeau rameux , diffus , & qui s'élève k quinze ou vingt pieds de hauteur. Ses feuilles font alternes , pétiolées , prefqu'en coeur , pointues, dentées, & velues en leurs nervures poférieures. Les fleurs viennent en grand nombre , fur des épis axillaires , folitaires , hispides , & pendans. Dans la plupart des individus provenus de Tile de Java , les épis, felon M. Burmane, ne font point pendans. Cette plante croît dans les Indes orientales, "ft.

Ohf. Les figures de la Tabl. 368c 37 de Rumphe, comparées avec celles de Rhéede & du *Flora Indica* , nous font préfumer qu'il y a dans cet article plufieurs efpeces diftinées, confondues enfemble* Nous n'avons pu entreprendre de relever ces erreurs , ne poifédant aucune des plantes dont il s'agit.

2. CAT ORE & fleurs feffiles, *Caturus ramiflorus*, Lin. *Caturus floribus feffilibus congeftis laterilibus*. Lin. Mant. 127. *Bahmeria rami/lora*. Jacq. Amer. 246. Tab. 157.

Arbriffeau de huit pieds, dont les rareaux font longs , & ordinairement recourbés. Ses feuilles font alternes , prefque feffiles, lancéolées , terminées par une longue pointe , denies en leurs bords > ridees, rudes au toucher , & fituées vers le fommet des rameaux , où elles font la plupart pendantes. Les fleurs font très-petites, jaunâtres, nombreuses , feffiles , & ramaffées par paquets fur la partie nue des rameaux. Elles font inonoïques & les femelles n'ont qu'un ftyle très-fimple. Cet arbriffeau croît & la Martinique. ¶

CAUCALIDE , *CAVCALIS* ; genre de planne à fleurs polypetaltes, de la famille des *Ombellifères* , qui a beaucoup de rapports avec les *Carottes* & avec les *Tordilles* , & qui comprend des plantes la plupart indigènes de l'Europe-, remarquables par leurs femences hériffées de poils ou de pointes roides.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

L'ombelle univerfelle eft compofée de rayons communément en très-petit nombre; fa collerette lorfqu'elle exifte , eft formée d'une k cinq folioles non decoupees, & qui font & bords membraneux. Les ombelles partielles fountiennent des fleurs dont les extérieures font très-irrigulières & fertiles » tandis que ceiles du centre font plus p&tes ,

presque rugulées, & ordinalement fl&ileS. *Tai* collerettes partielles font, comme Tuniverfelle, conv^ofées de quelques foliolus très-fimp(es).

Chaque fleur confide i°. en cinq g&ales cordiformes, & dont les extérieurs font presque bifides & fort grands; a°, en cinqamines dont les anthères font petites & arrondies \ 3°, en un ovaire inférieur chargé de deux styles.

Le fruit est ovale-oblong, hérissé de pointes roicles qui font éparfes ou difposées par rangfes, & ed corapofé de a femences appliquées l'une contre l'autre.

Caractzre di^indif.

Les *Caucalides* n'ont pas les folioles de leur collerette découpées comme celles des *Carottes*; & leurs fruits ne font pas comprimés, orbiculaires, & entourés d'un bourrelet, comme ceux <les vlrtables *Tordilles*.

Il est évident, d'après ces caractères, que Linné a rapporté rnal-a-propos au genre des *Terdilks*, plusieurs espèces de *Caucalides*, & que son genre *Jiajlélquijia* ne diffère pas assez des *Tordilles*, pour en être distingué.

E S P È C E S.

I. CAUCALIDE à grandes fleurs, *Caucalis grartiflora*. Lin* *Caucalis umbellis plants, petalis exterioribus maximis, involucris subpentiphyllis*. U. *Caucalis arvensis, echinata; magno flor.* 3aub. Pin. Iji. Tournef. 313. *Echinophora pycnocarpos*. Column. Ecphr. p. 91. t. 94. *Echinophora flore magno** Riv. *Caucalis*, Hall, Helv. n°. 740. Jacq. Audr. t. 54.

Sa tige est haute d'un pied, cannelée, & rameuse; ses feuilles font deux ou trois fois allées, finement découpées, d'un verd pSle, & lég^erennent velues. Les ombelles font planes, larges de plus de deux pouces, & composées de cinq it huit rayons. Les fleurs font blanches; les intérieures ont leurs pétales fort petits, mais celles de la circonférence ont chacune un p^ale bifide, long de quatre ou cinq lignes, & qui fait paroître Vombelle radiéc. Les folioles de la collerette font membraneufes & blanchâtres en leurs bords. On trouve cette plante dans les champs. Q. (v. v.) Elle paffe pour aperitive.

a. CAUCALIDE fipre, *Caucalis aspera*. PI. Fr. J008-3, *Caucalis caule ramofijjimo scabro, floribus parvis fubradiatis*. N. *Daucus annuus minor, fioribus rubentibus (& albis)*. Tournef. 308. *Caucalis femine aspero, flosculis rubentibus*. Bauh. J°in. iJX. Prodr. 80. *Caucalis minor, flore rubente*. Horif. Hid. 3. p. 308. Sec. 9. t. 14. f. 8. *Caucalis* Hull. Helv. n°. 741. *Tordylium antrifcus*. Lin. Jacq. Audr. t. a6i*

9. *Daucus fegetum, humilior & ramojior** Vaill. Par. 46. *Tordylium fegetum* Hort. Reg.

Sa tige ed haute de deux 011 trois pieds, très-rameuse, fur-tout dans la plante cultivée, gr61e, dure, & rude au toucher. Ses feuilles font aiUes, J pinnules peu norabreufes, lancéolies, pinna*

tiJes & clentées. Les feuilles supérieures ont leur lobe terminal fort allongé & pointu. Les fleurs font petites, communément rougeâtres, quelquefois blanches, & diiposées en ombelles planes, composées de cinq & dix rayons. Les extrérieures font un peu irrégulières & fertiles; les femences font ovales, petites, & hfriffes de pois roides qui font quelquefois purpurins. On trouve cette plante le long des haies & dans les lieux incultes. La variété *fi* croit dans les champs, & s'ève k peine k un pied de hauteur. ©. (v. v.)

3. CAUCALIDE nodiflore, *Caucalis nodiflora*. FL Fr. 1008 J. *Caucalis umbellis simplicibus lateralibus subsejjilibus, caulibus procumbentibus*. N. *Daucus annuus ad nodos Floridus*. Tournef. 308. *Caucalis nodofa^echinato femine*. Bauh. Pin. 153. Prodr. 80> J. B. 3. p.83. Ra.)li(\.46\$. *Caucalis nodofa*. Scop. Cam, ed. a. n°. 313. *TordyliuWPNodofum*. Lin.

Ses tiges font longues d'un pied, grfiles, un peu rudes au toucher, m&diocement rareufes, & communement couchées & ^taldesfur la terre. Ses feuilles font didantes, atl^es, ^ pinnules ovales-lancéol^es, profondément pinnatifides, & à dteoupures ^troires & pointues. Les fleurs font blanches, petites, & naiffent à roppofition des feuilles, le long des tiges, ramassées en petites ombelles presque sessiles; & la plupart fimples. Les femences font petites, ovales, & h^rilkes fount d'un feul cdté. On trouve cette plante dans les lieux incultes & fur le bord des champs. ©. (v. v.)

4. CAUCALIDE à petites fleurs, *Caucalis parviflora*. *Caucalis involucro univerfali nullo, umbellis parvis bifidis & trifidis, frudibus teretibus undique hippidis*. N. *Caucalis arvensis echinata, parvo flore & fruBu*. Bauh. Pin. 15a. Tournef. 313, *Caucalis*. Ger. Prov. 136. n°. a.

Linné rapporte les fynonymes de cette plante k son *Caucalis leptophylla*; mais outre que notre plante n'ed point le *Caucalis leptophylla* des Anciens, & qu'en effet ses feuilles ne font pas suffisamment découpées que celles de notre *Caucalide* à feuilles menues n°. 6, la description de Linné ne convient k cette espèce qu'en très-peu de points. Sa tige ed haute de cinq & huit pouces, cylindrique, un peu rude au toucher, & plus ou moins rameuse. Dans les individus chdtifs & peu ramifiées, les ombelles font simplement bifides, & dans les autres, elles font la plupart trifides; mais ce ne font que des variétés de la m^arae espèce, comme nous nous en fommes affur^s en comparant les exemplaires des herbiers que nous avons confuk[^], avec les plantes mfemes de Gérard qui font chez M. de Juffieu. Les feuilles font p^etirole, oblongues, deux ou trois fois ailées, id&roupures, liniaires & pointues. Les ombelles font latérales, * pddonculies, & deux ou trois rayons, d^apourvues de collerette univerfelle, & portent de petite fleurs tout-^-fait blanches, un peu irr^agulières, fituées fur des ombellies munies d^ue collerette 4e cinq folioles. Les fruits, pi viennent trois

oil quatre fur chaque ombellule , font petits , oblongs , cylindriques , & rûhites de toutesparts de pointes fimples , blanchStres , & qui , par leur grand nombre , donnent au fruit Tafpeft de certaines brofles cylindriques. Leurs pëdoncules propres font courts & epais. Cette plante croit dans les champs des Provinces ralridionales de la France. G- (v. v.)

f. CAUCALIDE maritime, *Caucalis maritime* *Caucalis humilis pubescens* , *laciniis foliorum obtufiusculis* , *umbellis involuocratis* , *frusibus ovatis crajjis acutis inaquidibits & flavescenibus donatis*. N. *Caucalis involucro univerfali diphylo* , *partialibus pentaphyllis*. Ger. Prov. 137. t. 10. Morif. Sec. 9. Tab. 14. f. 7.

f. *Eadem umbellis multifidis*. N. (v. /.) *Caucalis pumila maritima*. Bauh, Pin. 153. Tournef. 313. *Lappula camHaf. caucalis maritima*. J. B. 3. p. 87. Raj. Hift. 467. 1W. 4.

Sa racine est iimple , longue , blanche , garnie de peu de fibres * , elle pouffe des tiges longues de trois k cinq pouces , un peu cylindriques , pubescentes , & presque douces au toucher. Les feuilles font pétiolees , molles , velues , d'un verd jaunStre , un penëpaiffes , bipinnëes , & k découpures petites & un peu obtufes. Les pedoncules font longs , pubescens , ibutiennent des ombelles ou bifides comme dans la plante « , ou multifides , c'est-i-dire à trois ou cinq ou même sept rayons , comme dans la plante £. Aux fleurs , que nous n'avons pas vues , & qui , febn les Auteurs , font rougeâtres , succèdent des fruits assez gros , ovales ou elliptiques , Wriffés de points jaunitres , Margies & leur bafe , & dont celles qui font vers les bords font conflamment plus fortes que celles qui se trouvent fur le dos des femences. Cette plante croit dans les lieux maritimes & fablonneux de la Sicile , de la Provence , & des environs de Narbonne. ©. (y.f.)

6. CAUCALIDE k feuilles menues , *Caucalis leptophylla*. *Caucalis foliis tripinnatis tenuiffimis* , *umbellis fubtrifidis aphyllis* , *umbellulis triphyllis trifpermis*. N. *Echinophora tertia leptophyllon purpurea*. Col. Ecphr. 1. p. <)6. t. 97. Monf. Sec. 9. t. 14. £. 6. *Caucalis*. n°. 3. Ger. Prov. 236. *Caucalis dauco'ides*. Lin.

Cette plante s'élève depuis huit pouces jufqu k un pied de hautetjr. Sa tige est rameufe , l'gèreraent anguleufe , & un peu velue dans fa partie fupérieure. Ses feuilles font d'coup^es beaucoup plus finement que dans aucune autre efpece de ce genre , & fuffifent feules pour faireconnoitre cette *<pece. Hies font trois foisailëes , k dicoupures courtes & menues , presque triangulaires dans leur circonfeription , & ne reflèment point ^ jelles de la Carotte. Us ombelles font trifides , itielquefois quadrifides & mfeme quinquefides , n'ont point de collerette urtverfelle , & naiffent fur des pedoncules communëmenc plus longs que les ombellules ont une collerette cie

Botanique Tome L

I trois folioles , & portent chacune trois grosses femences h^rifles de longues pointes fituees fur leurs fries. On trouve cette plante dans les champs des Provinces mëridionales de la France. Q. (v. v.)

7. CAUCALIDE k fruits comprimés , *Caucalis platycarpus*. *Caucalis umbellis trifidis* , *involuocris Or involuocris tripkyllis* , *umbellulis difpermis*. N. *Caucalis Monfpeliaca echinato magnofru3u*. Bauh. Pin. 153. Tournef. 313. Morif. Hift. 3. p. 308. Sec. 9. Tab. 14. f. a. Raj. Hift. 467. *Echinophor* alter a asperior platycarpus**. Col. Ecphr. I. r. 94.

Cette plante est fort differentr de la Carotte h^riflee (*Daucus muricatus*) , avec laquelle il paroît que Linnè l'a confondue mal-&-propos. Sa tige est haute d'un pied & demi , un peu rameufe , anguleufe , Scchargeede quelques poils ecartes. Ses feuilles font larges , vertes , deux fois ai!&s , a pinnules peu nombreufes , & k folioles ovales & pinnatifides. Les pedoncules font fort longs , & portent chacun une tres-petite ombell^ compofee de trois rayons courts , rarement de quatre ; la collerette univerfelle est de trois folioles fimples , ou dont une est quelquefois incifese ou decouple ; les ombellules ont une collerette de trois petites folioles , & portent sept à dix fleurs qui la pk;part avortent , n'y ayant tr^s-fouvent que deux fruits fur chaque ombellule. Ces fruits font gros , ovales , tegeremënr comprimés , & h&iHes de pointes longues , inegales , & purpurines. Cette plante croit dans les champs des Provinces mëridionales de la France , & est cultivie au Jardiu du Roi. 0). (v. v.)

8. CAUCALIDE k feuilles larges , *Caucalis Utilifolia*. Lin. *Caucalis umbellid univerfali trifidd* , *partialibus pentajpermis* , *foliis pinnatis ftrratis*. Lin. Jacq. Hort. t. 12,8. *Tordylium latifvlium*. Lin. Spec. Pl. a. p. 345. Mill. Diff. t. 8. *Caucalis arvensis echinata latifolia*. Bauh. Pin. 1J1. Tournef. 3Z3. Garid. t. 24. Morif. Sec. 9. t. 14. f. fecunda. *Echinophora major platyphyllos pur purca*. Column. Ecphr. 1. p. 97.98.

Sa tige est haute d'un pied ou quelquefois davantage , anguleufe , un peu rameufe , & chargée d'afplritis , fur-tout dans fa partie fuperieure. Ses feuilles font longues , ail&s & k pinnules limples , longues f un peu étroites , & groffièremenc den tees. Les pedoncules font chargés d'afpërites , & foutitnnt des ombelles k trois ou quatre rayons. Les collerettes font compofées de folioles courtes , élargies , & rmembraneufes. On trouve cette plante dans les champs , en France , en Italie , dans l'Allemagne & dans h Suisse. 0 (v. r§)

9. CAUCALIDE de Mauriranie , *Caucalis Aiauritanka*. Lin. *Caucalis involucre univerfali tponophyllo* , *partialibus triph^llis*. Lin. Maehr. E. N. C 1741. Vol. 6. p. 401. *Caucalis Mauritania* , vuC *ganfimilis Jedfemine majore*. Walth. Hort. 117.

Sa collerette univerfelle est monophylle ; les partielles font compofes de trois rolioles. Cttte *Caucalide* croit fur la côte <Je B. <rbarie.

10. CAUCALIDE du Levant, *Caucalis orient alls.* Lin. *Caucalis umbellis patentibus foliolis partilibus supradecompositis laciniatis, laciniulis linearibus.* Lin. Paall. It. 2. p. 522. *Caucalis orientalis altissima, folio ferula.* Tourn. Cor. 23. *Caucalis procerior chalepensis, ferulaceis foliis, flore albo.* Morif. Hist. 3. p. 308. Abfque Icone. *Caucalis.* Bellon. It. Lib. 3. t. 200.

Sa tige est haute de deux ou trois pieds, cylindrique, & un peu rameuse, ses feuilles sont trois fois ailées, & découpées aussi finement que celles de l'espèce n°. 6, mais plus amples. Les ombelles sont terminées, laches, fort amples, & ont douze & quinze rayons de deux ou trois pouces de longueur. Les ombellules sont fort petites & composées de neuf ou dix rayons courts. Les collettes univeselles & partielles sont très-courtes & polyphylles. Les pointes des femences sont terminées chacune par une petite glande visqueuse. Cette plante croît dans le Levant, *tf.* (v. l. in k. *lfn.*)

11. CAUCALIDE d'Espagne, *Caucalis Hispanica.* *Caucalis umbellis compositis feplibus, & lateribus 1 foliis tripinnatis, tenuissime divisis, ad nodos floridos verticillatis.* N. *Caucalis Hispanica, ad nodos florida.* Herb. *lfn.* & Vaill. *MD.*

Cette espèce est fortement distinguée de toutes les autres, ayant presque le feuillage de la *Caucalide* n°. 1, & portant des ombelles feibles & latérales. Sa tige, qui est rameuse, menue, & chargée de polls courts, s'élève & peine k la hauteur d'un pied. Ses feuilles sont pectinées, tripinnées, & découpées très-menus, les ombelles ont la plupart cinq rayons, dont deux sont si courts, que leurs ombellules paroissent feibles. Les feuilles situées sous les nœuds fleuris, sont disposées trois ensemble en verticille, & tiennent lieu de collette univeselle. Les collettes partielles sont formées de deux ou trois folioles simples, ou quelquefois de petites feuilles qui ressemblent b celles de la plante. Les fruits sont hérissés. Cette plante, que nous avons vue dans l'Herbier d'Inard, croît vraisemblablement en Espagne. (v. l.)

12. CAUCALIDE du Cap, *Caucalis Capensis.* *Caucalis caule humillimo aspero, involucris & involucellis subtriphyllis, frutibus globosis muricatis.* N.

C'est la plus petite plante ombellifère qui nous soit connue: sa tige est haute de deux pouces, menue, anguleuse, chargée d'aspérités, couverte en zig-zag, & munie d'un ou deux rameaux. Ses feuilles sont petites, bipinnées, & découpées linéaires & pointues. Les ombelles sont terminées, ont quatre ou cinq rayons couverts d'aspérités, & soutiennent des fleurs blanches, dont les extérieures sont un peu irrégulières. Les fruits sont petits, globuleux, didymes, & couverts d'aspérités ou de pointes courtes. Cette petite plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. *fv. l.*

*Obferv.** Le *Caucalis lusitanica* mêt fotio. Tour, 323, est, selon, nos principes, une espèce de Carotte, sa collette univeselle étant découpée. M. Gouan, b la vue d'un exemplaire qui est dans l'Herbier de M. de Jussieu, a cru reconnoître foa *Daucus Polygamus.* Voyez CAROTTE.

CAUCANTHE de l'Arabie, *CAUCAVTHV* Arabicus. Caucanthus.* Forsk. iEgypt. 91. *Kaka f. kauka lirabum,*

C'est un arbrisseau ou un arbre mediocre, qui semble avoir des rapports avec l'Erythroxydon de Linné. Ses rameaux sont opposés, & ont leur écorce d'un gris violet, farineuse, & chargée de verrues; ses feuilles sont opposées, ramassées au sommet des rameaux, pectinées, orbiculaires, souvent chancrées, glabres, & entières. Les fleurs sont blanches, viennent en corymbes ombelliformes & terminaux.

Chaque fleur consiste i°. en un calice petit * monophyllé, campanulé & quinquefidé; 2°. en cinq pétales fixés plus grands que le calice * ovales concaves, d'un côté entiers, & de l'autre ciliés & crispés; 3°. en dix femences moins longues que les pétales; 4°. en un ovaire supérieur, ovale, velu, plus long que le calice, chargé de trois styles k ftigmates tronqués.

Cet arbrisseau croît dans les montagnes de l'Arabie. Son fruit n'est pas connu: on le dit de la grosseur d'un œuf de pigeon.

CAULINAIRE, ou qui vient k la tige: on distingue dans les plantes les feuilles *caulinaires*. des feuilles radicales; plusieurs plantes diffèrent, comme la Primevère, le Pissenlit, &c. n'ayant que de ces demises. Les feuilles *caulinaires* sont celles qui s'insèrent sur la tige: cette insertion, des feuilles est la plus commune. La Laitue, la Sauge, &c. ont des feuilles *caulinaires*.

CAYEUX. On donne ce nom i de petits oignons bulbeux qui naissent autour de l'oignon principal k la racine de certaines plantes, & qui servent à reproduire ces plantes très-souvent avec plus de facilité ou de sûreté, que par le moyen des femences.

A mesure que le *Cayeu* s'accroît, le bulbe d'où il est sorti la plante-mère se dessèche & tombe en pourriture; c'est ce qui donne lieu & la surpasse que Ton découvre, lorsqu'on déracine une Tulipe qui a pris tous ses accroissements: cette Tulipe paroît s'être déplantée, parce que l'oignon qui l'a produite s'est pourri dans la terre, & qu'on n'apportoit plus que le *cayeu* d'où doit sortir l'année suivante une nouvelle Tulipe, & qui est situé sur le côté de la tige.

Les *cayeux* sont confidés comme les boutons des plantes bulbeuses & renferment en raccourci l'individu qu'ils doivent reproduire. On peut les conserver long-tems hors de terre pour y faire

repique quand on veut. Ce qu'on appelle improprement *gouffi d'ail*, n'est autre chose qu'un assemblage de *cay tux*. Voyez l'article BULBE.

C^ANOTE, *CKJVOTHVS*; genre de plante & fleurs polypétales, de la famille des *Nerpruns*, qui a des rapports avec les *Phyllis*, les *Celastris* & les *Caffines*, & qui comprend des plantes vivaces on des arbriffeaux dont les feuilles sont simples & alternes, & dont les fleurs sont petites, disposées par bouquets axillaires & terminaux.

CA&ACT&RE G E K h I Q U E ,

Chaque fleur consiste en un calice monophylle, turbiné, persistant & cinq divisions courtes, pointues, presque conniventes ou fermées; a¹. en cinq petits pétales creusés en cuilleron ou en capucine, & attachés au calice entre les divisions; 3^e en cinq étamines opposées aux pétales, & dont les filaments portent des anthers arrondies; 4^o. en un ovaire supérieur, trigone, surmonté d'un style divisé en trois parties, & à stigmates obtus.

Le fruit est une capsule ou une baie sèche, obronde, obtuse, généralement trigone & triloculaire, & qui contient une semence ovale dans chaque loge.

E S P È C E S .

I. CÉANOTE d'Amérique, *Ceanothus Americanus*. Lin. *Ceanothus foliis trinerviis*. Lin. Mill. Diff. t. 86. Duham. Arb. I. p. 138. t. 51. *Celastrus inermis*, *foliis ovatis JerratU trinerviis*, *racemis ex fummis alis longissimis*. Hort. Cliff. 73. *Evonymus jiovi belgii*, *corni femint foliis*. Comm. Horr. 1. p. 167. t. 86. Raj. Suppl. Dendr. 69^e *Evonymus jujubinis foliis Carolinienfis*, *fructu parvo fere umbellato*. Pluk. Aim. 139. Tab. 28.

C'est un arbruste d'un aspect très-agréable lorsqu'il est en fleur & qui s'élève à la hauteur de trois ou quatre pieds, sur plusieurs tiges menues & garnies de rameaux cylindriques, glabres & rougeâtres. Ses feuilles sont alternes, ovales, un peu pointues, finement dentées, vertes, à trois nervures principales, & portées sur des pétioles courts. Ses fleurs sont petites, blanches, très-nombreuses, & disposées par grappes axillaires plus longues que les feuilles, composées d'ombellules petites & en assez grand nombre. Leurs pétales sont onguiculés & en capuchon; les capsules sont brunes & à peine de la grosseur d'un grain de poivre. Cet arbruste croît dans la Virginie & la Caroline, & est cultivé au Jardin du Roi. y. ou 17. (v. v.) Il fleurit depuis juillet jusqu'en octobre, & mérite d'être employé pour la décoration des bosquets de printemps & d'automne.

a. CÉANOTE d'Asie, *Ceanothus Asiaticus*. Lin. *Ceanothus foliis ovatis enerviis*. Lin. *Groffularia fginU vidua*, *baccis in racemo congestis spadueis*,

foliis crenatis ovato-acuminatis. Burm. Zeyl. III. Tab. 48. *Spire** *Theopasti fimilis frutex Indici*. Pluk. t. 63. f. a ?

Arbriffeau à feuilles alternes, ovales-pointues & mouffées & leur pointe, dentées, simples, veinues, presque point nerveuses, & de pétioles courts. Ses fleurs viennent sur de petites grappes axillaires & moins longues que les feuilles. Cet arbriffeau croît dans l'île de Ceylan. 77.

3. CÉANOIE d'Afrique, *Ceanothus Africanus** Lin. *Ceanothus foliis lanceolatis enerviis stipulU fubrotundis*. Lin. *Alaternus kyficanenfis Africana* B & c. Pluk. Tab. 116. f. I. *Cefafirus inermis*, *foliis lanceolatis obtuse ferratis petiolatis appendiculatis*. Hort. Cliff. 73. *Alaterno'ies Africana*, *lauri ferrat* folio*, Comm. Prael. 61. t. 11. *Ricino'ides Africana arborefcens*, *folio pkyllire* longifolia ferrat**. Seb. Thef. I. p. } J. t. la. f. 6.

Cette espèce forme un arbriffeau toujours verd, garni de beaucoup de rameaux dressés, glabres, d'un brun rougeâtre, & s'élève à la hauteur de six à neuf pieds. Ses feuilles sont alternes & oblongues, lancéolées, obtusément dentelées, glabres & lisses, d'un verd noirâtre en dessus, & à pétioles un peu courts. A leur base, on trouve deux petites stipules arrondies, qui forment des oreillettes amplexicaules. Les fleurs sont petites, viennent aux sommets des rameaux, disposées en petites grappes axillaires & terminales. Les fruits sont de la grosseur d'un gros pois, globuleux, triloculaires, trispermes, & environnés dans leur partie inférieure par le calice qui a perdu ses divisions, & ressemble à une cupule. C^A arbriffeau croît en Afrique: on le cultive depuis long-tems au Jardin du Roi. V* (* V O l) a beaucoup de rapport avec la Canine d'Amérique ou l'Apalacine,

CEBATHÉ farmenteuse, *CEBATHA farmentofa*. *Cebatha*. Forsk. -ffgypt. 171. n^o. 67.

Plante de l'Arabie dont les tiges sont ligneuses & cylindriques, glabres, & s'entortillent autour des corps qui sont près d'elles. Leurs rameaux sont alternes & perpendiculaires; les feuilles sont aussi alternes, pétiolées, ovales, obtuses, planes & glabres, luisantes & veinues. Les fleurs sont dioïques, verdâtres, pédonculées & axillaires.

Chaque fleur mâle consiste en un calice de six folioles ovales, obtuses, ouvertes, alternativement grandes & petites, & caduques; en six pétales ovales, droits, & plus courts que le calice; 3^o. en six étamines, dont les filaments, inférieurs chacun dans une cavité qui est à la base de chaque pétale, portent des anthers hermaphrodiques.

Chaque fleur femelle a un calice à une corolle semblable & ceux de la fleur mâle, & un ovaire trigone, chargé de trois styles courts, dont les stigmates sont obtus & chancrés.

Les fruits sont des baies rouges, composées de

trois coques comprimés, réunies par leur cdti intérieur, & un peu plus grosses qu'une lentille.

Les Arabes mangent ces baies quoiqu'elles aient un goût acré; ils en préparent une espèce de vin ou de liqueur distillée très-spiritueuse. Le *C ébathic paxoit* avoir (ses rapports avec le *Viofiorea*; voyez l'IGNAME,

CÈDRE, nom commun à plusieurs arbres très-différents les uns des autres, & dont le plus fameux est le *Cidre du Mont Liban*; cet arbre intéressant faisant partie du genre des Pins dans la division des Mélèzes, nous n'en traiterons qu'à l'article PIN. Voyez ce mot.

On donne aussi le nom de *Cidre* à plusieurs espèces de *Génétrier*, à un *Iciquier* de la Guiane, au *Makogoni*, & au *Cédrel* mentionné ci-dessus.

C E D R E L odorant, *Cedrela odorata*. Lin. *Cedrela floribus. paniculatis*. Lin. *Cedrela ccdra*. Loeffl. If. 183. *Cedrela foliis pinnatis, floribus laxè racemosis, ligno levi odorat* O. Brown. Jam. 158; t. 10. f. I. *Cedrus odorifua*. Mill. Dift. n^p. I. *Cedrus Barbadenfium, alatis fraxini foliis*, &c. Pluk. Aim. 92. Tab. 157. f. *LPrunofortiaffinis trbor maxima mutariè rubrdlaxd odorata*. Sloan. Jarc. Hist. a. p. 128; t. 220. f. 2. *Mala. Raj. Supp.*, Dendr. 43. *Acajou & planches*. Nicolf. St. Dom. p. 136.

C'est un très-grand & très-bel arbre, qui a beaucoup de rapport avec le Mahogoni (*Swietenia*), par la conformation de ses fruits, mais qui s'en éloigne un peu par le caractère de ses fleurs. Son tronc est droit & fort élevé; son bois est tendre, léger, rouffâtre, odorant, & a une saveur d'un goût & d'une odeur narcotiques & d'agréables. Son feuillage répand dans les terns chauds une odeur d'agréable & d'angereuse. Ses branches sont garnies de feuilles alternes, longues d'un pied, allées finies impaire, & composées de deux rangées de folioles ovales-lancéolées, acuminées, emières, glabres, nerveuses, & un peu pectinées. Ses fleurs sont petites, d'un blanc jaunâtre, & disposées en grand nombre sur des grappes rameuses & paniculées.

Chaque fleur confite 1^a. en un calice très-petit, monophylle, campanula, &c qui se flétrit lorsque le fruit se développe; 2^o. en cinq pétales ovales-oblongs, obtus, droits, rapprochés en forme de tube court, & adnés au réceptacle dans leur partie inférieure; 3^p. en cinq étamines moins longues que les pétales, & dont les filaments sont aussi adnés au réceptacle; 4^o. en un ovaire supérieur, globuleux, porté sur un réceptacle un peu élevé dans la fleur, jaunâtre & quinquangulaire. L'ovaire est surmonté d'un style de la longueur de la corolle, & dont le stigmate est en tête un peu applati en-dessus.

Le fruit est une capsule ligneuse, ovale, à cinq loges, qui s'ouvre par son sommet en cinq

valves caduques, ayant dans son milieu un péricarpe ligneux, libre & quinquangulaire, & contenant plusieurs semences munies d'une membrane.

Cet arbre croît dans l'Amérique méridionale, & est cultivé au Jardin du Roi. Il est (v. v.) Son bois est employé dans la construction des maisons des barques & des pirogues. Comme il est tendre, on le creuse aisément, & fait le rendre propre à soutenir de lourdes charges sur l'eau. On en fait aussi des boîtes, & il est d'usage meilleur pour en construire des armoires, que son odeur aromatique & son amertume le communique à tout ce qu'on y renferme, empêchant les insectes, d'y déposer leurs œufs. Dans les Indes Françaises de l'Amérique, on l'appelle *Cidre-acajou*: le nom de *Cidre* lui a été donné à cause de sa résine aromatique. ^{^fm}

CÉLASTRE, *CEZJSTRVS*; genre de plante à fleurs polyptères, de la famille des Nerpruns, qui a des rapports avec les *Cajinss* & les *Cc'anots*, & qui comprend des arbriffeaux épineux ou sans épines, à feuilles simples & alternes, & dont les fleurs sont petites, en étoile, & disposées par bouquets axillaires,

CHARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur confite 1^a. en un calice très-petit, monophylle, plane, & à cinq lobes courts; 2^o. en cinq pétales ovales, plus grands que le calice, & divisés en étoile; 3^o. en deux étamines de la longueur de la corolle, & alternes avec les pétales; 4^o. en un ovaire supérieur, ovale, conique, chargé d'un style court & stigmate obtus, à trois lobes. Cet ovaire est à demi enfoncé dans un disque charnu, orbiculaire, & qui recouvre la base des pétales.

Le fruit est une capsule charnue, ovale, obtuse, trigone à trois loges, & qui contient quelques semences ornées d'une tunique propre.

E S P B. C 5 S.

I. **CÉLASTRE** de Virginie, *Celastrus bullatus*. Lin. *Celastrus inermis foliis ovatis integerrimis*. Lin. Mill. Dift. n^o. I. *Evonymides Virginiana*, *foliis non ferratis, frudu coccineo eleganter bellato*. Ifn. Aft. 1716. p. 369. *Evonymus Virginianis rotundifolius*, *capulis coccineis, eleganter bullatis*. Yluc. Aim. 139. t. a8, f. j.

Cette espèce forme un arbriffeau qui, à ce qu'on prétend, s'élève beaucoup en s'accrochant aux arbres voisins. Ses feuilles sont alternes, pointues, ovales, & très-cantées. Ses fruits sont d'un beau rouge, & disposés en petites grappes terminales. Cette plante croît dans la Virginie: elle paroît avoir beaucoup de rapports avec celle qui fuit; mais on la distingue au moins par ses feuilles non dentelées ni pointues. 17.

a. **CéLASTRE** grimpeur, *Celastrus scandens*. Lin. *Celastrus inermis, caule valubili, foliis* </t-

rulatis. tin. Mill. Diff. n°. a. *Evonymoies Canadensis Jcandens*, *foliis Jerrctis*. Vail!. A&. 1716. p. 369. Dohara. arb. 1. p. 213. t. 95. Vulgairement *le bourreau des arbres*.

C'est un arbrisseau farmenteux, grim pant, & qui s'éleve confiderablement par le secours des arbres voilins^ autour defquels il s'entortille. Quoiqu'il n'ait point de vrilles, il cmbrasse cependant les autres arbres fit fortement, qu'à mesure qu'il* grolliffent, il paroît s'enfoncer & s'enfevelir dans leur écoice & leur substance; de forte qu'en comprimant & reiferrant les vaifleaux qui portent le suc nourricier, il empêche qu'il ne s'y diftribue, & les fait enfin périr. Si dans son voifmage il ne rencontre point d'arbres pour s^lever, il le tortille fur lui-même.

Ses jeunes poiffes ont une icorce verte, glabre & polie; les feuilles font alternes, ovales, acumenees, legerement dentelees, petiolees, molles, vertes, & tres-liifes. Les fleurs font petites, (un verd blancharre, & difpofees aux fommites des branches fur de petites grappes axillaires & terminates. Cet arbrisseau croit au Canada, & est cultivé au Jardin du Roi, oil il s'élève peu, & n'y forme qu'une large touffe de trois ou quatre pieds de hauteur. "ft. (v. v.)

3. CELASTRE à feuilles de Myrte, *Celastrus Myrtifolius*. Lin. *Celastrus inermis, foliis ovatis ferrulatis*, *floribus racemosis caulc ertBo.* Lin. Hort. Cliff. 72. Mill. Diff. n°. 5. *Myrtifolia arbor*, *foliis latis-fuirotundis*, *flore alba*. Sloan. Jam. Hist. 2. p. 79- 1.193. f. I. Raj. Dendr. 36,

Arbrisseau de dix-huit à vingt pieds de hauteur, dont le bois est blanc & fort dur. Ses rameaux font garnis de feuilles alcernes, petiolees, ovales, arrondies, à leur bafe, pointues à leur fommet, finement denies en fcie, vertes, & glabres des deux côtés. Les fleurs font, blanches, petites, & difpofees en grappe. On troave cette plante dans la Virginie & à la Jamaïque. J).

4. CELASTRE à feuilles de Buis, *Celastrus Buxifolius*. Lin. *Celastrus fpinis foliofis^ ramis angulatis y foliis obovato-cuneiformibus obtufis*, *cymis lateralibus paucijloris*. N. *Lycium Pvrtoricenje buxi foliis angujtioribus*. Pluk, Aim. 234. Tab.

Petit arbrisseau tres-rameux, & qui s'élève en buisson à la hauteur de trois ou quatre pieds. Ses rameaux font anguleux & verdâtres. Ses epines font alternes, droites, roides, les unes nues, & les autres feuillues. Ses feuillets font oblongiies, re^trécies en coin vers leur bafe, obtusés à leur fommet, bordées de petites dents un peu rares, & d'un verd noirâtre. Les pedoncules font la^raux > axillaires, font chacun un corymbe lfcbe ou une ombellule d'environ cinq fleurs. Cette plante croît en Afrique, & est cultivée au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

j. CELASTRE multiflore, *Celastrus multiflorus*. *Qilastrus fynis inferioritus lon^gmis, rdmeis*

parvis subfoliofis, *foliis obovato-rhomboides*, *cymis later alibus multijloris*. N. *Celastrus Hifpanicus*. H. R.

Cet arbrisseau a un aspect agreable lorsqu'il est en fleur, parce qu'il porte un grand nombre de petits bouquets bien garnis, fitués le long de ses rameaux, à la maniere de ceux du *Spirxa hypenocifolia*. Il s'élève à la hauteur de quatre à six pieds, fur plusieurs tiges droites, & dont totis les rameaux font horribleraent hérissés de pines. Ses plus petits rameaux font anguleux, verdâtres, feuilles, & musis- les pines axillaires, aigues & moins longues, que les feuilles, nues ou feuilles. Les Opines fituees sur les vieux rameaux font robustes, & ont deux pouces ou deux pouces & demi de longueur. Les feuilles font petites, ovales & rhomboidales, plus ou moins obtuses, denteides, roides, & d'un verd afftz clair. Les fleurs font blanches, petites, nombreuses, & difpofees lateralement en petites ombellules pedunculées & bien garnies. Cet arbrisseau est cultivé au Jardin du Roi. Nous le croyons originaire d'Afrique. "ft. (v. v.)

6. CELASTRE du Senegal, *Celastrus Senegalensis*, Hort. Reg. *Celastrus fpinis foliojis*, *ramis teretibus*, *foliis ovato-oblongis inaequaliter dentatis*, *cymis minimis paucijloris*. N.

Cette espece forme un tres-petit arbrisseau rameux, & qui s'élève en buisson lâche à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses jeunes rameaux font rougeâtres, cylindriques, garnis d'opines alternes, droites, loigues d'un pouce ou davantage, & la plupart feuillues. Ses tiges font oblongues, un peu petiolees, d'un verd preique glauque, & irrégulièrement denrées en leurs bords. Les fleurs font laterales, extrêmement petites, & difpofees en tres-petit nombre fur des pedoncules longs de deux ou trois lignes. Cet arbrisseau est cultivé au Jardin du Roi: on le dit originaire du Senegal & provenu de graines envoyees ou rapportees par M. Adanson. "ft. (v. r.) Nous ne l'avons jamais vu en fruit.

7. CELASTRE paniculé, *Celastrus pyracanthus*. Lin. *Celastrus fpinis nudis*, *foliis ohlongo-ovatis dentibus. minimis raris subpinofis*, *cymis lateralibus & terminalibus. subpaniculatis*. N. *Celastrus*. Mill. Diff. n°. 3, & le. Tab. 87; *Alaternus* 6° c. Pluk, Tab. 12.6. f. 1. & 3. *Lycium JEthiopicum pyracantha: folio*. Conm. Hort. I. p. 163, *ui*. Raj. Dendr. 72.

Ce Celastre se diffingue assez facilement des autres especes de ce genre, par ses fleurs paniculees aux fommites des rameaux, & par ses gros fruits. Il s'élève en buisson lâche, peu regulier, à deux ou trois pieds de hauteur. Ses rameaux font un peu cylindriques, bruns ou d'un verd sombre, feuilles, & la plupart fans Opines. Ses tiges font oblongues-ovales, rivicies, verqueuses, un peu pointues à leur fommet, & quelquefois petiolées & obtuses avec une tres-petit^ pointe en

bord&s *it* petites dents rares auſſi preſqu'en ^pine, liſſes & d'un verd noirâtre en-deſſus. Les fleurs viennent en bouquets ou corymbes inches, pédonculata, firuls latéralement & au ſommet des rameaux, oil elles font un peu panicutees. Elles font entièrement ouvertes & oile, & donnent *k* la plante, par leur quantity, un aſpect affez agréable. Les fruits font gros comtne des moyennes Cerifes, ovoïdes, rouges dans leur maturité, *k* trois angles obtus & pendans. Cet arbriflean croit en Afrique, & eſt cultivé au Jardin du Roi, où il fleurit & fruſtifie tous les ans. "fj. (v. v.)

8. CELASTRE ondute, *Celaſtrus undulatus*. Hort. Reg. *Celaſtrus inermis, foli'u pttiolatis lanceolatis margine undulatis, cymis umbellatis ſubterminalibus, cap fulls bilocularibus diſpermis*. N. Ornitropka merularia. Commerf. Herb. Vulgairement le bois de merle.

C'eſt un arbriflean qui s'élève ſur une feule tige comme un arbre, *h* la hauteur de huit *k* douze peds, & qui diffère un peu des autres *Celaſtres* par ſa fruſtification, quoiqu'il en ſoit voiſin par beaucoup de rapports. Ses rameaux font gainis de feuiltes alternes, ſouvent rapprochées comme par bouquets ou preſqu'en étoile, pttiolées, lanceolées, entières, glabres, & oſdulées en leurs bords. Elles font traversées par une nervure blanche, & ont des veines finement raticuſes en leur face inférieure. Les fleurs font blanchitres, terminent des rameaux courts & latéraux, & font diſpoſées en bouquets ombelliformes dont les rayons ſoutiennent de petites ombellules de trois il ſept fleurs. Les pdales font oblongs, obtus Re demi-ouverts; les ſamines font plus courtes que les pétales. Cet arbriflean croit à Madagſcar & aux îles de France & de Bourbon, "fi. (v. v.)

* *Celaſtrus (linearis) ſpinofus, ſpinis folioſis, foliis linearibus integris*. Un. f. Suppl. 153.

* *Celaſtrus (procumbens) inermis procumbent, foliis ovatis ferratis, floribus axillaribus ſubfoliariis*. Lin. f. Suppl. 113.

* *Celaſtrus (integriſolius) ſpinofus, ſpinis folioſis, foliis ovatis obtuſis integerrimis, cymis lateralibus** Lin. f. Suppl. 153.

* *Celaſtrus (filiformis) inermis, foliis lanceolatis integris, ramis pliformibus, pedunculis axillaribus unifloris*. Lin. f. Suppl. 153.

* *Celaſtrus (acuminatus) inermis, foliis ovatis acuminatis ferratis, pedunculis axillaribus unifloris, caule eredo laxo*. Lin. f. Suppl. 154.

* *Celaſtrus (micropkyllus) inermis, foliis ovatis obtuſis integris, cymis terminalibus dichotomis*. Lin. f. Suppl. 154.

Obſerv. Le *Celaſtrus lucidus* de Linné n'eſt point mentionné ici, parce que nous prſumons que c'eſt la même plante que notre *Caffine i* feuilles concaves. Voyez CASSINE.

CELSIE. f. *CsLſuf*; genre de plante *k* fleurs monopltalées, qui a de très-grands rapports avec

les Molènes (*Verbaſcum*), & qui comprend de* herbes exotiques dont les fleurs ont la corolle en roue, & les filament de leurs ſamines très-velus.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur conſiſte i°. en un calice divite profond&nten cinq parties lancéotes, pointues & perciffantes; a°, en une corolle monopitale en roue, *k* tube extrêmement court, *k* limbe plane, ayant cinq diviſions arrondies & inégales; 3°. en quatre étamines inhales, dont les filamens plus courts que la corolle, un peu inclinés & très-barbus, portent de petites anthères arrondies; 4°. en un ovaire ſupérieur, chargé d'un ſtyle de la longueur des Itaraines, & dont le ſtigmat eſt obtus.

Le fruit eſt une capſule arroſſée, aplatie en-deſſus avec une pointe, environnée *k* ſa baſe par le calice, & partagée inférieurement en deux loges qui contiennent des ſemences petites & nombreuses.

E S P È C E S.

1. CELSIE du Levant, *Celſia orient alls*. Lin. *Celſia foliis bipinnatis*. Lin. Hort. Cliff. 321, Hort. Upf. 179. t. I. *Verbaſcum orientate, ſophia folio*. Tournef. Cor. 8. Buxb. Cent. j. p. 17. *Blattaria orientalis, agrimonia folio*. Buxb. Cent. 1. p. 14. t. ao.

Sa tige eſt droite, herbacle, cylindrique & ſimple ou garnie de rameaux courts, feuille dans toute ſa longueur, & haute d'un pied & demi. Ses feuilles font alternes, Iparſes, deux fois ailles, *k* découpages menues, denies, vertes, & tout-à-fait glabres; elles vont en diminuant de grandeur vers le ſommet de la plante. Les fleurs font petites, ſeſſiles, folitaires, ſituées dans les ailleilles des feuilles ſupérieures, & d'un jaune pâle. Leur corolle eſt barbue dans ſon intérieur, & marquée de petits points rouges autour des ſamines. Les diviſions du calice font étroites, quelquefois bifides ou trifides. Cette plante croit dans l'Arménie, & eſt cultivée au Jardin du Roi. 0. (V. v.)

2. CELSIE *k* longs p'doncules, *Celſia arſurus*. Lin. *Celſia foliis radicalibus lyrato-pinnatis, pedunculis jlore hngioribus*. Lin. Jacq. Hort. a. t. 117. *Verbaſcum braſſica folio*. Cor, Eſphr. a. p. 81. t. 82. *Verbaſcum ſylveſtre Creticum*. Alp. Exot. 122. *Arturo di Candia, &c*. Pon. Bald. ItaL 120,

Saracine pouſſe quelques tiges gr&les, foibles & ſouvent ſimples, feuillées, velues, & longues d'un pied ou davantage; ſes feuilles radicals font aiſées avec un lobe terminal large, arrondi, & crénele: celles de la tige font plus petites, la plupart alternes, quelquefois oppoſées, ſimples, pttiolées, ovales-arrondies, denies, un peu velues, & d'un verd noirâtre. Les fleurs n'ont chacune de l'aſſelle d'une petite bradée, font portées ſur des pedoncules longs de fix & neuf

lignes, & ferment un épi lâche dans la partie supérieure de chaque tige. Leur corolle est jaunâtre, plus grande que le calice, & les filaments de leurs examens sont couverts de poils rouges. Cette plante croît dans l'île de Candie, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

3. CELSIE de Crète, *Celfia Cretica*. Lin. *Celfia foliis radicalibus ferratis, caulinis subcordatis amplexicaulibus trifloribus subferrilibus*. Un. f. Suppl. 181. *Verbascum foliis radicalibus ovatis petiolatis, caulinis oblongis ferrilibus ferratis subtus tonantofis*. Mill. Ic. p. 111. t. 173. *Blattaria perennis Cretica incana, foliis binis conjugatiu positis, un» majore extremum claudente*. Moni.

III Sa tige est haute de deux pieds, droite, fade, herbacée, cylindrique & pubescente. Ses feuilles radicales sont en lyre ou allées à deux paires de folioles, avec une foliole terminale plus grande & presque en cœur. Les feuilles caulinaires sont alternes, féculées, amplexicaules, ovales-en-cœur, ridées, dentées, & pubescentes en-dessous. Les fleurs sont presque féculées, fitués chacune dans l'aisselle d'une bractée aussi longue qu'elles, & ferment une longue grappe droite & terminale. Elles ont les divisions de leur calice dentées, leur corolle grande, jaune, avec deux taches ferrugineuses à la base de ses deux divisions supérieures; il y a quatre filaments, dont deux très-courts & barbus, portent des anthères reniformes, & deux autres plus longs, glabres & inclinés. Ils soutiennent des anthères linéaires. Cette plante croît dans l'île de Candie & dans l'Inde. I. j. d*

CENTAURÉE, *Centaurea*; genre de plante à fleurs corolliées-flocculeuses de la division des Cynarocéphales, qui a beaucoup de rapports avec les Sautes, les Carthame, & les Chardons, & qui comprend un très-grand nombre de Trifolées qui sont des herbes à feuilles alternes & des Xr's terminales, en général d'un aspect très-agréable.

CAIACTERI ciwiKiQui.

La fleur a un calice commun arrondi ou ovale, & est entourée de bractées qui sont ou liliées ou allées à leur bord, ou munies de bractées. Elle consiste en quantité de Teutons tubulés, quinquefidés, dont ceux du * S K tous hermaphrodites, tandis que ceux de la circonférence, qui * * * * * fructifient, sont neutres ou stériles. Tous ces fleurons sont posés sur un réceptacle chargé de

Le fruit consiste en plusieurs semences ovales - turbinées, couronnées chacune d'une aigrette féculée. & environnées par le calice commun.

Obdrv. Les *Centauries* ne diffèrent essentiellement des Chardons, des Carthames «t des S»-

rette\$, que parce que leurs fleurs ont les fleurons de la circonférence constamment flâtes*

E S P È C E S.

* *Ecailles calicinales lisses, non ciliées, ni bipinnées* %

1. CENTAURÉE commune ou grande CENTAURÉE, *Centaurea cicutarium*. Lin. *£ en taurea calycibus inermibus; squamis ovatis, foliis pinnatis, foliolis dcurrentibus scabris*. Lin. Mill. Did. n°. a. *Centaureum majus, folio in laciniis plures diviso*. Bauh. Pin. 117. Tourn. 449. *Centaureum majus j vulgare*. Cluf. Hist. a. p. 10. Blackw. t* 93. *Centaureum magnum*, Dod. Fempt. 334. Raj* Hist. 329.

C'est une plante d'un beau port, & dont la racine, qui est grosse, longue & rougeâtre en dedans, pousse des tiges droites, cylindriques & glabres, rameuses, & qui s'élèvent à quatre ou cinq pieds de hauteur. Ses feuilles sont amples, pinnées, vertes, glabres, b folioles oblongues, dentées, laciniées & un peu d'actuelles sur leur pétiole commun. Les fleurs sont grosses, terminées, d'un pourpre brun, & ont leurs écailles calicinales très-lisses, ovales, convexes sur leur dos, & entières. Cette plante croît en Italie, sur les montagnes: on la cultive au Jardin du Roi* 2/. (v. v.) Sa racine est stomachique, vulnéraire & un peu astringente.

X. CENTAURÉE des Alpes, *Centaurea Alyina** Lin. *Centaurea calycibus inermibus; squamis ovatis obtusis; foliis pinnatis glabris, foliolis integerimis; exiunis foliorum inferiorum ferratis*+ N. *Centaureum Alpinum luteum*. Bauh. Pin. 117*. Prodr. j6. Tournef. 449. Morif. Hist. 3. p. 132. Sec. 7* t. 25. f. 5. *Centaureum majus luteum*. Corn* Canad. t. 70. Barrel. Ic. 514.

Sa tige est haute de deux ou trois pieds, cylindrique, glabre* 5c m&Hocrement rameuse; ses feuilles sont atées, glabres, & d'un verd un peu glauque; les inférieures ont les folioles de leur extrémité, ou quelquefois presque toutes leurs folioles, bordées de fines dentelures. Les autres feuilles ont leurs folioles longue*, étroites, toutes très-entières, ou munies de quelques dents rare* à peine apparentes. Les fleurs sont jaunes, grosses, terminées, en petit nombre, & ont leurs écailles calicinales, lisses, ovales, & convexes sur leur dos. Cette plante croît en Italie, sur le Baldo r on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

3. CENTAURÉE de Ruffe, *Centaurea Ruthenica*. *Centaurea calycibus inermibus, squamis ovatis obtusis, foliis pinnatis glabris, foliolis omnibus tenuiffime ferratis*. N. *Centaurea*. n°. 71, Ginel* Sib. 2. p. 89. Tab. 41.

Quoique cette plante ait beaucoup de rapports, avec celle qui précède, elle en diffère* manifestement par ses feuilles qui sont tout-à-fait vertes, & ont toutes leurs folioles finement dentées,

& par fes fleurs qui font d'un jaune très-pâle ou couleur de foudre. Les tiges font hautes de trois ou quatre pieds, glabres, & plus abondamment garnies de feuilles. Cette plante croit dans la Ruffle, la Molcovie : on la cultive au Jardin du Roi, de graines envoyés par M. Demidow de Mofcou. (v. v.)

4. CENTAUREE d'Afrique, *Centaurea Africana*. H. R. *Centaurea calycibus inermibus squamis ovatis obusis, foliis subbipinnatis glabris, pinnis pinnatifidis laciniatis*. N. *Centaureum majus laciniatum Africanum*. Tournef. 449*

Cette espèce est fort belle, & bien distinguée des deux précédentes par la forme de ses feuilles. Sa racine pousse plusieurs tiges droites, glabres, un peu rameuses, & hautes de quatre pieds. Ses feuilles radicales font amples, ailées, & folioles larges, dentées, incises, glabres, & petiole commun un peu lanugineux. Les feuilles caulinaires font presque bipinnées, très-glabres, vertes, & découpées assez menues & denrées. Les fleurs font grosses, d'un beau jaune, terminées, & ont leurs écailles calicinales très-lisses & convexes sur leur dos. Cette plante est cultivée depuis long-temps au Jardin du Roi: on la dit originaire de l'Afrique septentrionale. y. (v. v.)

Obferv. La description du *Lentaurium majus Africanum* de lireyne, (*Cent. i.p.* 146.) COB- vient assez bien k notre plante; mais la figure qu'il en a donnée (*Tab. ji.*) rend fort mal la forme de ses feuilles.

5. CENTAUREE odorante, *Centaurea ambricola*. *Centaurea calycibus inermibus, subrotundis, glabris; foliis inferioribus latis, subspathulatis, dentatis, superioribus basi lyratis; flore flavo odorato*. N. *Cyanus orientalis minor, foliis minus divisis flore luteo*. Morif. *Hift.* 3. P. 135. Sec. 7. Tab. 15. f. 9. *Cyanus orientalis, flore luteo fistuloso*. Dod. *Mem.* 267. Tournef. 446. *Centaurea moskataka*. L. Lin. Vulgairement le Barbeau jaune.

Cette Centauree inférieure par la beauté de ses fleurs, & par leur odeur agréable; elle est en tout fort distinguée de la suivante. Sa tige est haute d'un pied ou un peu plus, imparfaitement glabre, feuillée, & un peu rameuse. Ses feuilles inférieures font larges, pétiolées, presque spatulées, dentées, & un peu anguleuses; les supérieures font plus petites, pinnatifides, & un peu en lyre & leur base. Les fleurs font terminales, grosses, d'un jaune éclatant, d'une odeur agréable, & fleurons fertiles plus grands que les autres, & les écailles calicinales très-lisses. Cette plante est originaire du Levant, & cultivée coraie ornement dans nos jardins* Q* (v. v.)

6. CENMUREE mufquée, *Centaurea moschata*. Lin. *Centaurea calycibus inermibus, subrotundis, glabris, foliis hngis, pinnatifidis, sublyratis; flore purpureo moschato*. N. *Centaurea*. Mill. *Did.* n°. 8. Knorr. *Dell.* 1. t. C. 4. f. a. *Cyanus orientalis, foliis maps, divisis, flgri, rttbro, \$ a\bg%*

Morif. Sec. 7. t. 2\$. f. 5. *Cyanus floridus odoratus Turcicus, Jive orientalis major*. Park. *Tourn.* 44J. Raj. *Hift.* 312. Vulgairement YAmbrette.

Sa tige est haute d'un pied & demi, glabre, feuillée, & peu rameuse; ses feuilles font Iongues, glabres, pinnatifides, un peu en lyre, & découpées profondes & distantes. Les fleurs font terminales, folitaires, d'un pourpre pâle ou clair, d'une odeur assez agréable & musquée, & ne font ni aussi grosses, ni fleurons fertiles aussi grands que celles de Pespèce ci-dessus. Cette plante est originaire de la Turquie, & est cultivée dans nos jardins pour l'odeur agréable de ses fleurs: Elle est moins d'éclat que la précédente. O- (v. v.)

7. CENTAUREE de Lippi, *Centaurea Lippii*. Lin. *Centaurea calycibus inermibus, squamis mucronatis, foliis subdecurrentibus lyrato-dentatis*. Lin. Mill. *Diff.* n°. 11. Gouan. *Illustr.* p. 7a. *Amberboi cruce folio minus*. *Inf.* AA. 1719. p. 169, 1. 10.

Sa tige est haute d'un pied, raue, très-rameuse, & a le port de celle du *Bleuet* (*Centauree des bleds*, n°. 30.) Ses feuilles font feuilées quelques-unes un peu decurrentes, courtes, & coupées en lyre, & découpées denrées, anguleuses, en petit nombre, & qui approchent de celles de la Roquette. Les fleurs terminent les grands & les petits rameaux; elles font d'un pourpre tendre, une fois au moins plus petites que celles du *Bleuet*, & fleurons fertiles plus grands que les autres, & les écailles calicinales lancéolées, pointues, & velues sur leur dos. Cette plante croit en Egypte, & est cultivée au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

8. CENTAUREE condrillaïde, *Centaurea cnpina*. Lin. *Centaurea calycibus inermibus lobatis, squamis lanceolatis acutis; foliis pinnatis tenuissimis ferratis*. N. *Jacea annua, foliis laciniatis ferratis, purpurascens flore*. Tournef. 444. *Chondrilla foliis laciniatis ferratis, purpurascens flore** Bauh. *Pin.* 130. *Senecio carduus apulus** Col. *Ecphr.* I. p. 34. *Chondrilla*. Barrel. *Ic.* 1136. *Centaureum ciliare annuum, folds laciniatis ferratis*. Morif. *Hift.* 3. p. 131. Sec. 7. t. ay. f. 3.

Cette espèce est bien distincte de toutes les autres par la forme de son feuillage, qui est fin, élégant, & tout-à-fait verd, & a en quelque sorte l'aspect d'une Condrilla par ses calices très-lisses & oblongs. Sa tige est droite, feuillée, & simple, & haute de trois pieds. Ses feuilles font ailées, & pinnules linéaires, un peu decurrentes sur leur petiole, & finement dentées. Les fleurs font terminales, purpurines, & le calice allongé, pointu & très-glabre. La couleur des femences est noire, & forme comme une petite brosse très-fine. Cette plante croit dans les Provinces méridionales de la France, & est cultivée au Jardin du Roi. ©, (v. v.)

* &. *Ecailles calicinales fcarieufes ou arides, mats point ciliés ni épincufes.*

9. CENTAUREE de Babylone, *Centaurea Babytonic a*. Lin. *Centaurea calycibus conicis ^duris, squamis mucrone patulo terminatis; foliis submentofis decurrentibus indivifis, radicalibus lyratis** N. *Serratula Babylonica*. Lin. Spec. Pl. ed. 2^e p. 1148. Gouan. III. 61. *Jacea Baby Ionic a*. Bauh. Prodr. 129. *Jacea maxima*. Alp. Exot. 281. 282. *Centaurium majus luteum altiffimum, hele-nii folio*. Morif. Hift. 3. p. 132. Sec. 7. Tab. 28. f. 10. *Centaurium majus orientale, helenii folio, flare luteo*. Tournef. Cor. 33.

C'est une très-belle plante, dont les tiges font droites, allies, un peu lanugineufes, Amples, & s'élèvent en manière de pyramide & fix ou sept pieds de hauteur. Ses feuilles radicales font fort amples, droites, p&iolées, hautes d'un pied & demi, en lyre, se terminent par un grand lobe ovale-pointu, bordé de petites pointes rares, & ont leur fuperficie légèrement cotonneufe & blanchitre. Les feuilles cauliiaires vont en diminuant de grandeur vers le fommel de la plante; elles font decurrentes, la plupart très-entieres ou un peu denies à leur bafe, & font rudes au toucher. Les fleurs font jaunes, prefque fecliles, & difpofees en une grappe droite, terminale & fort tongue. Elles font fituées trois ou quatre enfemble par petits bouquets le long de cette grappe. Leur calice est ovale-conique, très-dur, prefque glabre, & rude au toucher par l'effet des petites pointes ouvertes qui terminent les ecailles. Cette belle plante croit dans le Levant, & est culiivee au Jardin da Roi. V^e (V^e v*)

10. CENTAUREE ailee, *Centaurea alata*. H. R. *Centaurea calycibus ovatis glabris, squamis apice fufcariolis* » *foliis virefcentibus decurrentibus, indivifis, radicalibus lyratis*. N. *Jacea Tartarica, flore luteo, capite obiongo*. H. R.

Cette *Centauree* differe confid&ramblement de celle qui precede, & a iieanmoins avec elle beaucoup de rapports. Ses tiges font hautes de quatre pieds, glabres, un peu anguleufes, & rameufes k leur fommel, qui ne forme point l'epi ni la grappe. Ses feuilles radicales font en jyre, beaucoup moins grandes que dans l'efpece ci-deffus, nerveufes, verdâtres, & tres-peu chargées de duvet, les feuilles de la tige font (Strokes, entieres, & decurrentes ou femi-decurrentes. Les fleurs font d'un beau jaune, viennent prefqu'en panicule au lommet de la plante, & ont leur calice glabre, verdure, * failles tegerement fcarieufes k leur fommel. Cette belle efpece est cultivee depuis long-terns au Jardin du Roi: on la dit originaire de Tartarie. fy (V^e v*)

11. CENTAUREE a feuilles de Pafstel, *Centaurea Aaftifolia*. Lin. *Centaurea calycibus fcariofis; foliis indivifis decurrentibus*. Lin. Mill. Di& n^o. 3. *Centaurium majus orientale eredum, glafti folio*. tlon luteo. Comm. Rar. t. 39. Tournef. Cor ^

Botanig, Tome L

Très-belle efpece de *Centauree* remarquable par les calices fcarieux, brillans & argentés. Ses tiges font hautes de quatre pieds. verdures, un peu atlées, & rameufes k leur fommel; ses feuilles font oblongues, un peu étroites, entieres, & decurrentes. Les fleurs font d'un beau jaune, terminent les rameaux, & ont leurs fleurons fdriles moins grands que les autres. Leurs Ecailles calicinales font lâches, luifantes & transparentes. Cette plante croit dans le Levant: on la cultive au Jardin du Roi. V* (V* r^s)

12. CENTAUREE k feuilles de Carthame, *Centaurea be hen*. Lin. *Centaurea calycibus lavibus fubcylindricis, foliis caulinis ovato-cordatis amplexicaulibus, radicalibus lyratis*. N. *Behen album*. Rauv. Itin. t. 288. Dalech. App. & ed. Gall. 2. p. 86. Carf. Exot. t. 6. *Bona Serratula affinis*, 6c, Bauh. Pin. 235. *Jacea orientalis patula, carthami facie, flore luteo mag no*. Tournef. Cor. 32.

Sa racine est longue, fans chevelu, blanche, & se ressemble a celle de la R&glisse par sa figure & sa grosseur. Elle pousse une tige haute d'un pied & demi, glabre, feuillée, & se divise en quelques rameaux fuples. Ses feuilles radicales font longues, piriolies, & decoupees en lyre vers leur bafe, & leurs divisions font en petit nombre & opposées. Les feuilles de la tige & des rameaux font petites, amplexicaules, glabres, ovales-oblongues, ou ovales-en-cœur, & obtufes k leur fommel. Les fleurs font jaunes, terminales, folitaires, & k calice prefque cylindrique, glabre, un peu coloré, & k peine fcarieux. Cette plante croit dans le Levant, sur le Mont Liban, & dans d'autres endroits de la Syrie. 0^e. (v./.) > Je ne Tai vu qu'en fruit; je la foupçonne d'un autre genre.

13. CENTAUREE rampante, *Centaurea repens*. Lin. *Centaurea calycibus fcariofis, foliis lanceolatis fubpetiolatis dentatis, pedunculis filiformibus aphyllis*. Lin. *Jacea orientalis cyani folio* % *larvo, calyce argenteo*. Tournef. Cor. 32* |ge est anguleufe, gUbr., & rameufe; ses bords, glabres, & retr&cies en petiole k leur bafe. Les pedoncules font filiformes, nuds, & de la longueur des feuilles. Les ecailles calicinales font fcarieufes, entieres & pointues*. Cette plante croit dans le Levant. 2/.

14. CENTAUREE luifante, *Centaurea fpltniens*. Lin. *Centctera calycibus fcariofis obtufis, foliis radicalibus bipinnatis, caulinis pinnatis, denribus lanceolatis*. Lin. *Jacea calyculis argentei major*. Tournef. 444. *Stabe calyculis argenteis*. Bauh. Pin. 273. *Stabe faltnantica* 3. Cluf. Hift. 2. p. 10. *Khaponticunu* Hall. Helv. n^o. 197.

Sa tige est haute de deux ou trois pieds, Mure, anguleufe & rameufe; ses feuilles radicales font oblongues, blanch&tres, prefque bipinn&s, & decoupees lanc&tees & pointues: celles de la tige font simplement pinnées. Les fleurs font

P p p p

purpurifères, terminent les rameaux, & ont leurs ailles calicinales scarieuses, argentées, & luifantes. On trouve cette plante en Espagne & dans la Suisse. <^.

IJ. CENTAURÉE conifère, *Centaurea conifera*. Lin. *Centaurea calycibus scariojis, foliis tomentosis; radicalibus lanceolatis, caulibus pinnatifidis* caule simplici. Lin. *Centaurea humilis, capite pinnatifida*. Tournef. 449. *Jacea montana incana, capite pinnatifida*. Bauh. Pin. 27a. Morif. Hist. 3. p. 141. Sec. 7. t. 26. f. 19. Mill. Diet. t. 153. *Chamaeleon non aculeatus*. Lob. Ic. 2. p. 7. Itarie. Barrel. Ic. 138.

Cette Centaurée est remarquable par la grosseur de sa fleur, relativement à la petitesse de la plante, & a sur ses parties un duvet cotonneux & fêlé qui lui donne un aspect assez agréable. Sa tige est communément simple, droite, frisée, coronée, & haute de six ou sept pouces. Ses feuilles sont vertes en dessus, fort blanches & cotonneuses en dessous; les radicales sont presque simples, pectinées, ovales-lancéolées, avec une ou deux découpures à leur base: les caulinaires sont profondément pinnatifides. La fleur est grosse, terminal* environnée de quelques bractées & a son calice presque en forme de coupe; les écailles calicinales sont scarieuses, luifantes, & les supérieures sont roussâtres. Cette plante croît dans les Provinces méridionales de la France. 2/. (v.v.)

16. CENTAURÉE membraneuse, *Centaurea membranacea, Centaurea calycibus membranaceis, foliis pinnatifidis dentatis** Gmel. Sib. a. p. 86. Tab. 38. *Anchicis uniflorus*. Lin.

Cette espèce paroît avoir de grands rapports avec la précédente, mais elle a toutes ses feuilles profondément pinnatifides, & à des découpures dentées. Sa tige, qui s'élève beaucoup davantage, porte à son sommet une grosse fleur purpurine, dont le calice, plus court que dans l'espèce précédente, est composé d'écailles membraneuses, arides, blanchâtres, teintes de brun pâle, ondules à leur sommet, & à leurs bords découpés. On trouve cette plante dans la Sibérie, la Tartarie.

17. CENTAURÉE de la Prusse, *Centaurea jacea*. Lin. *Centaurea calycibus scariojis laceris, foliis lanceolatis, radicalibus finuato-dentatis; ramis angulatis*. Lin. Fl. Dan. t. 519. *Jacea nigra pratensis latifolia*. Bauh. Pin. a. 71. Morif. Hist. 3. p. 149. Sec. 7. t. a. 8. f. 1. Tournef. 443.

ξ. *Jacea calyculis argenteis minor*. Tourn. 444. *Stachys calyculis argenteis minor*. Bauh. Pin. Q. 73. *Centaurea alba*. Lin.

γ. *Jacea peramara procumbens, angustifolia, capitulis argenteis*. Morif. Hist. 3. p. 139. Sec. 7. t. 1. f. 2. *Cyanus repens*. Lob. Ic. J. 48. *Jacea lupulina incana purpurea**. Vaill. Parif. 107. *Centaurea amara*. Lin.

Les trois plantes que nous réunissons ici, sont affreusement des variétés qui ne diffèrent entr'elles que par les formes différentes des tiges & de leurs fleurs.

On les trouve, & nous croyons avec raison que l'espèce suivante n'est que médiocrement distinguée de l'espèce dont il s'agit ici: celle-ci possède des tiges rameuses, anguleuses vers leur sommet* & qui s'élèvent depuis huit pouces jusqu'à trois pieds de hauteur. Ses feuilles sont éparpillées, lancéolées, pointues, bordées de quelques dents écartées, quelquefois très-entières, verdâtres, & fouvent un peu cotonneuses & blanchâtres. Celles de la racine ont quelquefois une ou deux découpures latérales assez grandes. Les fleurs sont purpurines, solitaires au sommet de chaque rameau, & ont leur calice scarieux, aride, argenté d'abord, & ensuite roussâtre. Ses feuilles inférieures sont petites & un peu frangées; les supérieures ont leur bord légèrement dichiré, & ne sont point véritablement ciliées comme dans l'espèce qui suit. Les fleurons stériles sont plus grands que les autres. Cette Centaurée est commune dans les prés secs, sur le bord des bois & des haies de villages. Les variétés α & γ se rencontrent plus ordinairement dans les régions australes de l'Europe. y. (v.v.)

* 3. *Écailles calicinales trisdistinctement ciliées, mais point épineuses.*

18. CENTAURÉE noire, *Centaurea nigra*. Lin. *Centaurea squamis calycinis additamento ciliatere3o & nigricante terminatis, foliis lanceolatis dentato-lyratis*. N. *Jacea nigra laciniata*. Bauh. Pin. 171. Tournef. 44}. *Jacea cum squamis ciliis instar pilojis*. J. B. 3. 28. *Jacea nigra*. Dod. Pempt. 114. Lob. Ic. 541.

Cette Centaurée n'est jamais blanchâtre comme la précédente, & s'en distingue particulièrement par les appendices noirâtres & ciliés qui terminent ses écailles calicinales. Sa tige est anguleuse, rameuse, & s'élève à la hauteur d'un pied & demi ou davantage. Ses feuilles sont lancéolées, d'un verd sombre, rudes au toucher, & garnies en leurs bords de quelques dents anguleuses & distantes. Les fleurs sont purpurines, terminales, & ne sont pas véritablement sans couronne. Elles ont des fleurons stériles ou neurres, très-remarquables, & toujours plus grands que les autres. Cette plante croît dans les prés secs & dans les lieux incultes. cf* (v.v.)

19. CENTAURÉE plumeuse, *Centaurea phrygia** Lin. *Centaurea calycibus recurvata-plumojis, foliis indivisis oblongis Jacobris*. Lin. Gouan. Illufr. 72. Pl. Dan. 520. Gmel. It. I. p. 136. 23. f. 2. *Jacea cum squamis pennatis f. capite villoso*. J. J* 3. p. 29. Tournef. 443* *Jacea 4. austriaca, villoso capite*. Cluf. Hist. 2. p. 7. *Cyanus*. Hall. Helv. n°. 188.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente, mais on l'en distingue aisément par ses beaux calices, dont les écailles sont terminées par des plumets recourbés & remarquables. Ses tiges sont anguleuses, & ses fleurs, pubescentes >

rameufes ver* leur fommel, & hautes d'un pied & demi. Toutes fes feuilles font verdâtres & un peu rudes au toucher; les radicales font longues, lancéolées, denticulées, & rétrécies en pétiole vers leur bafe. Les caulinaires font amplexicaules, lancéolées, denies, & comme oreilles k leur bafe. Les fleurs font purpurines, terminales, folitaires, & ont leurs Ecailles calicinales terminées par un long filet recourbé, muni de deux rangs de cils. Cette plante croit dans la Provence, le Dauphiné, Li Suiffe & l'Allemagne. 2/. (v. v.)

20. CENTAURÉE uniflore, *Centaurea uniflora*. Lin. *Centaurea calyce recurvato-plumoso, foliis lanceolatis subdentatis tomentosis*. Lin. Ger. Prov. 785. *Centaurea uniflora*. Gouan. Illuftr. yi. *Cyanus Alpinus lichnidis candidiffimo folio, cypit reticulato*. Boc. Muf. a. p. ao. t. a. *Cyanus Alpinus, capite pennato*. Tournef. 445. *Cyanus*. Hall. Helv. n°. 189,

Cette Centaurée eft bien diftincte de la précédente, quoiqu'elle le calice de fa fleur foit conformé de la même manière, c'est-à-dire ait fes écailles terminées par des plumets recourbés. Ses tiges font fimples, cotonneufes, feuillées, uniflores, & hautes de fix k neuf pouces. Ses feuilles font étroites-lancéolées, cotonneufes, blanchâtres & douces au toucher, les unes entières, & les autres bordées de quelques dents rares. La fleur eft purpurine, groffe, terminée, k calice plumeux & rouffirre, & environnée de bractées k fa bafe. Cette plante croit dans les montagnes de la Provence & du Dauphiné: on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

11. CENTAURÉE k feuilles de Lin, *Centaurea Linifolia*. Lin. *Centaurea calycibus recurvato-plumosis, foliis linearibus fparjis*. Lin. Mant. 117. *Jacea Iifpanica pumila linari* folio*. Tourn. 445* Barrel, le, 16a. *An centaurea*, n°. 81. Gmel. Sib. a. p. 100. t. 45. f. 1. 2.

Sa tige eft menue, plus ou moins droite, tres-rameufe, paniculée & haute de cinq k huit pouces; fes feuilles font lineaires, pointues, entières, petites, nombreufes, fertiles, d'un verd cendré ou blanchâtre, rudes au toucher, & chargées de poils courts ainfi que toute la plante. Elles n'ont pas un pouce de longueur. Les fleurs font purpurines, terminales, folitaires, & k écailles calicinales terminées par un pluraet recourbe, & onime dans l'efpece n°. 19, mais moins long. Cette plante croit en Efpagne, & eft cultivée au Jardin du Roi. %c? (v. v.)

12. CENTAURÉE chevelue, *Centaurea capillata*. Lin. *Centaurea calycibus recurvato-plumosis, foliis imis pinnatis dentedis, fummis lanceolatis*. Lin. *Cyanus foliis calycinis plumosis reflexis, foliolis pinnatis*. A. Gaett. 1, p. aoi. t. 6.

Les biffes du has font pinnées, denies; les fupérieures font lancéolées. Les écailles calicinales font plumeufes & recourbes. Cette plante croit en Sibirie, felon Gmelin. Peut-être que les *Jacea*

pumila incana cepiifoc, Barrel. Jc. 177. & 178* peuvent fe rapprocher de cette efpece.

23. CENTAURÉE k feuilles de Linaire, *Centaurea Linarifolia*. *Centaurea calycibus recurvato-plumosis, foliis linearibus integerrimis angustiffimis fcabris*. N. *An jacea Iifpanica pumila, Linarie folio*. Tournef. 445. Conf. Barrel. Ic. 161.

Sa racine, qui eft groffe & ligneufe, pouffe des tiges herbacees, grêles, un peu rameufes, feuillées, chargées de poils courts, & longues de quatre k huit pouces. Toutes fes feuilles font linaires, tres-etroites, entières, pointues, velues, & rudes au toucher. Les fleurs font terminales, & refl'emblent entierement par leur cplice a celles des efpeces n°. 19. 10. 11. Cette plante croit fur le Mont Serat. (v. f.)

24. CENTAURÉE peignée, *Centaurea peditata*; Lin. *Centaurea calycibus recurvato-plumosis; foliis lyratis denticulatis, ramis lanceolatis integerrimis*. Lin. Gouan, Illuftr. 7a. *Jacea montana incana aspera, capitulis lufpidis*. Bauh. Pin. 171. Prodr. ia8.

Sa tige eft anguleufe, rameufe, un peu lanugineufe, feuillée, & a peine haute d'un pied. Ses feuilles font oblongues, amplexicaules, aunculées k leur bafe, decoupees en lyre ou k dents anguleufes & inegales, l'ement cotonneufes, & blanchâtres ou cendrees. Les feuilles florales font lanceolées & tres-entières. Les fleurs font terminales, folitaires, purpurines, Ecailles calicinales plumeufes & recourbes. On trouve cette plante dans les Provinces méridionales de la France, (v. f.)

15. CENTAURÉE corne de cerf, *Centaurea cornopifolia*. *Centaurea calycibus ciliatis jetojis, foliis inferioribus pinnatifidis, fummis integerrimis linearibus, floribus luteis flafculojis*. N. *Jacea orientalis annua, coronopi folio, flore luteo*. Tournef. Cor. 31.

Cette plante paroît avoir des rapports avec l'efpece fuivante par le caraftere de les fleurs, mais elle eft beaucoup plus petite. Sa tige eft rameufe, menue, & paroît s'élever a peine k la hauteur d'un pied. Ses feuilles font petites, étroites, linaires, & verdâtres; les inferieures font aillées, k deux ou trois paires de pinnules étroites; toutes les autres font fimples & lineaires. Les fleurs font jaunes, terminales, k écailles calicinales ciliées & terminées par un filet ouvert & un pen roide. Tournefort a trouvé cette plante en Efpagne, (v. f.)

16. CENTAURÉE balfamite, *Centaurea balfamita*. *Centaurea calycibus cyliato-fimbriatis, fetis reftis rigidis 6" albidis, foliis oblongis subdentatis, flore luteo jlofculofo*. N. *Carduus orientalis, cofii hortenfis folio*. Tournef. Cor. 31. & Iter. or. 2. p. 349.

Cette efpece eft affez jolie, & bien diftinguée de toutes les autres par les calices de fes fleurs, dont la forme eft très-élégante. Sa tige eft haute

de deux pieds, frîée ou anguleufe, l'ég&ement velue, feuillée, & divifée en quelques rameaux droits & uniflores. Ses feuilles radicates font oblongues, pointues & p&tiol&es; les caulinaires font plus petites, Iparfes, feffiles, Iahc&ol&es, un peu denies, & (Fun verd blanch&tre. Les fleurs font terminates, fotitaires, jaunes» & k fleurons ftériles plus petits que les autres. Leur calice eft globuleux, finement & agr&blement frangi; fes failles font ovales, bord&s de cils un peu longs, droits, affez roides 8c blanch&tres, Cette plante a it& obferv&e dans le Levant, flaSyrie ou rArm^nie), par M. Andre', qui en a envoys des graines au Jardin du Roi. (v. v.)

27. CBNTAURÉE coll&rie, *Centaurea pullata*. Lin. *Centaurea calycibus ciliatis verticillato-foliolis, foliis lyratis dentatis obtufis*. Lin. Mill. Ic. 152. f. 2. *Cyanus hum His > kkracii folio*. Tourn. 446. *lace a humilis alba, hieracii folio*. Bauh. Pin. 271. Morif. Hift. 3. p. 140. Sec. 7. t. a8. f. 18. *Jacea Monffeppulana, cui in fquamis fibne nigrez, interdum acaulis*. J. B. 3. p. 29. *Jacea pumilaferpens acaulis ferme', flore cyaneo & albo*. Lob. Ic. 552.

Sa racine pouffe des feuilles oblongues, d&ou-p&es en lyre, k d&coupsures courtes & obtufes, & lobe terminal prefqu'arrondi, vertes, l&ggrement velues, & dralies fur la terre en forme de rofette. Du centre de cette rofette naiffent trois ou quatre fleurs d'abord prelque feffiles, mais dont les p&doncules s'allongent enfuite en tiges fimples & uniflores, rameufes dans la plante cultiv&e, un peu velues, à demi couch&es, & qui deviennent un peu plus longues que les feuilles radicales. Les fleurs font aii&z grandes, folitaires, terminates, & purpurines ou d'un blanc rouge&tre. Leur calice eft garni k fa bafe d'une collerette remarquable, comp&ée de quelques feuilles étroites-lanceol&es & en tier es* Les écailles calicinales font lanceol&es, vertes, bord&es de noir, & tennin&es par des cils en plumets & jaun&tres. Cette plante croit en Efpagne, en Provence, en Languedoc & dans le Levant: on la cultive au Jardin du Roi. 0. (v. v.) Les feuilles caulinaires font munies de quelques de&ts lar&rales.

28. CENTAURÉE de montagne, *Centaurea montana*. Lin. *Centaurea calycibus ferratis, foliis lanceolatis decurrentibus, caule Jimpliciffimo*. Lin. Mill. Diff* n°. 6. Jacq. Auftr. t. 371. *Cyanus montanus latifolius f. verbafeulum cyano'ides*. Bauh. Pinn. 173. Tourn&. 445. *Cyanus major*. Dod. Pempt. 25T. Lob. Ic. 548. *Cyanus*. Hall. Helv. n°. 190. Vulgairement *It Bar beau de montagne*,

• Sa tige eft droite, funple, atl&e, feuillée, cotonneufe, uniflore, & s^l&ve rarement au-delà d'un pied; fes feuilles font lanceol&es, entières, d&ccurrenres, molles, & nn peu cotonneufes. La fleur eft grande, terminale, bleue ou purpnrineou blanche, & affez femblabte & celle

du Bleuf (*Centauree des bleds, T&. 30.*) Ses Ecailles calicinales font bord&es de noir & à cils tr&es-courts. Cette plante croit dans les mqntagnes de l'Allemagne, de la Suiffe, du Dauphin^, de la Provence & de TAuvergne. y.. (v. v.)

29. CENTAURÉE panachie, *Centaurea variegata. Centaurea calycibus ciliatis variegatis; foliis JeJJilibus linearibus tomentojs, caule unifloro*. N* *Jacea graminifolia*. Fl. Fr. Suppl. n°. 1202. *An. cyanus montanus medius, &c. Barrel. Ic. 389.*

Sa tige eft haute de cinq & fept pouces, feuillée, très-fipiple, cotonneufe & uniflore; fes feuilles font Jin^aires, Iongues d'environ trois pouces, k peine larges de deux lignes, entières, un pen ondule&es, feffiles, cotonneufes & blanch&tres des deux cot^s, les inKrieures font un peu (inu&es; celles de la partie fup&rieure font un peu plus courtes, & moins rapproch&es les tines des autres. La fltur ell terminale, affez grande, & d'une belle couleur ty&ue. Elle eft remarquable par les écailles de fon calice, qui font glabres, vertes & leur bafe, noiritres en leurs bords, & garnies de cils fort grands, palm&, argents & brillans. Cette plante croit en Dauphin&, dans les environs de Gap. (v. f.)

30. CENTAURÉE des Weds, *Centaurea cyanu,, Lin. Centaurea calycibus ferratis; foliis linearibus integerrimis infimis dentatis; cauie ramvjo' muii ** *floro** N. *Cyanus fegetum*. Bauh. Pin. 273. Tournef. 446. *Cyanus fios*. Dod. Pempt. 251. *Cyanur vulgaris*. Lob. Ic. 546. Blackw. t. 270. *Cyanus*. Hall. Helv. n°. 191. Vulgairement *le Bleuet, Ic Barbeau, YAubifoin*.

fi. Cyanus hort&js. Bauh. Pin. 273. & 274. C'est une plante conni^ de tout le monde, & qui plait allez généralement par la couleur & l'él&gance de fes fleurs. Sa tige eft haute d'un pied & demi ou deux pieds, frîée, un peu cotonneufe & rameufe. Ses feuilles font Iongues, étroites, lin^aires, blanch&tres & un peu cotonneufes; les infeieures font garnies de quelques Merits lat^rales, & toutes les autres font très-entières. Les fleurs font terminales, & remarquables par leurs fleurons ft^riles, fort grands, & difp&és en couronne. Leur couleur eft conflamment bleue dans leur lieu natal; mais dans les lieux cultiv&es elle varie agréablement, & prend toutes fortes de teinres, excepte la iaune* Cette plante eft commune dans les champs, parmiles bleds. O* ('' ') Ses fleurs paffent pour ophthiamiques: on en retire par la diffillation une eau que Ton dit bonne pour diffiper la rougeur & Tinflammation des yeux, & pour eclaircir VL vue; on lui donne le nom d'*Exude caff&-lunette*.

31. CENTAURÉE à fleurs de Souci, *Centaurea calendulacea* Centaurea calycibus liliato-pil&js, fquamis interioribus ligulaus fcariof& -iip'tce ferrttis; foliis caulinis pinn at is > rcmeis f&wpl&ibus*. N.

Cette belle *Centauree* refl&emble i wn Barbeau

Centauree de fleurs d'un beau jaune de Souci. Sa tige est haute d'un pied & demi, anguleuse, striée, très-rameuse, & paniculée. Ses feuilles caulinaires font la plupart ailées, & deux ou trois paires de pinnules alongées & obtuses. Celles des rameaux & du sommet de la plante font simples, oblongues, & un peu étroites, surtout vers leur base. Les fleurs font terminées, plus grandes que dans la précédente, d'un aspect agréable, & semblent radicales. Leurs fleurons hermaphrodites font petits & en très-petit nombre; les stériles font fort grands, ligulés, à languette large, plane, découpée en quatre ou cinq dents. Les écailles calicinales intérieures font longues, étroites, scarieuses, & denrées à leur sommet; toutes les autres font plus courtes, & bordées de cils fins comme des poils, longs & rouffâtres. Cette plante a été découverte en Arménie par M. André, qui en a envoyé des graines au Jardin du Roi. (v. v.)

32. CENTAURÉE de Ragufe, *Centaurea Ragufiana*. Lin. *Centaurea calycibus ciliatis, foliis tomentosis pinnatifidis, foliolis obtusis ovatis integerrimis; exterioribus majoribus** Lin. Mill. Dift. n°. 13. *Jacea epidaurica candidissima tomentosa*. Tournef. 44\$. *Jacea arbor ea argentea Ragufiana*. Zan. Hist. 107. r. 43. Mill. Dift. t. IJZ. F. 1. *Jacea cretica lutea, foliis cinarea*. Morif. Hist. 3. p. 141. Sec. 7. t. 27. f. 12. *Stictis montana nivca, &c.* Barrel. Ic. 309.

Plante d'un aspect agréable, remarquable par la blancheur de ses feuilles, & qui ne s'éleve qu'à la hauteur de sept ou huit pouces. Ses feuilles font pétiolées, allées, à folioles ovales-obtuses, à lobe terminal plus large & arrondi, molles, cotonneuses & très-blanches. Sa tige, qui est ordinairement simple, cotonneuse, & garnie de quelques feuilles alternes, porte à son sommet une grosse fleur jaune, dont les fleurons stériles ne font pas plus grands que les autres. Son calice est cotonneux, à faibles pointues, un peu ciliées; ses écailles intérieures font terminées par un appendice scarieux, échiffé & cilié. Cette plante croît près de Ragufe & dans l'île de Candie: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.) Elle conserve pendant toute l'année un beau feuillage. La *Centauree argentea* n°. 39, n'est peut-être qu'une variété de cette espèce.

33. CENTAURÉE blanche, *Centaurea candidissima*. *Centaurea calycibus ciliatis; foliis tomentosis candidissimis omnibus compositis, infimis bipinnatifidis, fimbriis pinnato-laciniatis*. N. *Jahana mowana candidissima, fimbriata foliis*. Bauh. Pin. 171. Prodr. 12». Tournef. 444. Morif. Hist. 3. p. 141. Sec. 7. t. 16. (. 20. *Stictis tenuifolia incana, magnicapite, lialica*, Barrel. Ic. 34. *Centaurea Jesejctti*. H. R.

* (est une fort belle espèce, d'une blancheur éclatante, & qui se distingue de celle qui précède par ses fleurs purpurines & par les découpures de

ses feuilles. Sa racine couverte des feuilles Jarées, partielles, deux fois ailées ou bipinnatifides, molles, coronnées, très-blanches, & à découpures pointues. Sa tige est cotonneuse, haute d'environ un pied, & garnie vers son sommet de deux ou trois rameaux courts. Ses fleurs font grosses, purpurines, terminales, foliaires, à calice arroondi, & semblent fécondes, la tige qui les soutient à fleurée jusqu'à la base de leur calice. Cette *Centauree* croît en Italie, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

4. CENTAURÉE cendrée, *Centaurea cinerea*. *Centaurea calycibus ciliatis, foliis fimbriatis tomentosis cinereis; infimis pinnato-laciniatis, fimbriis simplicibus*. N. *Jacea cinerea laciniata, flore purpureo*. Triutn. 71. Tournef. 444. Morif. Hist. 3. p. 141. n°. 11. Jacq. Hort. 72. An flab. Barrel. Ic. 347.

Quoique cette plante ait beaucoup de rapports avec celle qui précède, on la distingue facilement, en ce qu'elle est moins blanche; que ses fleurs font une fois plus petites, & que ses feuilles supérieures & ramées font la plupart simples & entières. La tige est anguleuse, haute presque d'un pied & demi, & un peu paniculée dans sa partie supérieure. Les découpures des feuilles font obtuses. Cette espèce croît en Italie, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Son aspect est bien moins agréable que celui de la précédente. Linné les a réunies sous son *Centaurea cineraria**

3J. CENTAURÉE mouchetée, *Centaurea maculosa*. *Centaurea calycibus ciliatis ovato-fimbriatis pulchris maculosis, foliis tenuibus bipinnatifidis, caule fimbriato*. N. *Centaurea*, n°. 79. & 80, Gmel. Sib. 2. p. 99. Tab. 44, f. 1. 2.

Cette *Centauree* se distingue aisément de la suivante par ses feuilles découpées très-menues, & par ses fleurs, qui sont plus petites, & ont leur calice agréablement moucheté. Sa tige est haute de huit à dix pouces, striée, blanchâtre, & un peu paniculée vers son sommet. Ses feuilles font blanches, à découpures menues & pointues; les supérieures font oblongues & bipinnatifides; les inférieures font plus petites, simplement pinnées, & à découpures linéaires. Les fleurs font purpurines & remarquables par leur calice gros, court, irrégulièrement moucheté par les taches brunes qui font au sommet de ses écailles. Nous avons observé cette plante en Auvergne, aux environs de Clermont, sur le puits de Couel. (v. v.)

36. CENTAURÉE paniculée, *Centaurea paniculata*. Lin. *Centaurea calycibus ciliatis oblongis; foliis pinnatis, pinnis angustis fimbriatis; caule paniculato*. N. *Jacea foliis caudicantibus laciniatis calycibus non splendens*. Tournef. 444. *Stictis major, calycibus non splendens*. Bauh. Pin. 273, *Jacea nonspinosa, foliis magis divisis, elatior, capitulis minoribus non splendens*. Morif. Hist. 3. p. 140. Sec. 7. t. 18. f. IJ. C*n-

taurea, n°. 7\$. Gmel. Sib. a. p. 9J. *Cyanus*, Hall. Helv. n°. 187.

38. *E a dent caule ad imb adfumum ramoffitio floribus exiguis** N. An *centaurca*, n°. 78. Gmel. Sib. a. p. 48 Tab. 43,

Sa tige est haute d'un pied & demi, dure, grêle, d'une couleur griffre, anguleuse, rameuse & paniculée dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont petites, légèrement blanchâtres, pinnées, & pinnules quelquefois incisées, & le plus souvent entières. Les fleurs sont petites, oblongues, purpurines, & écailles calicinales ovales-lancéolées, pointues, ciliées, & d'une couleur pâle. Cette plante croît naturellement en Espagne. ©. (v./.) La variété 33 croît dans les Provinces méridionales de la France; ses écailles calicinales sont plus courtes, & roussâtres ou brunes & leur sommet. (v./.)

37. CENTAURÉE effilée, *Centaurea virgata*. *Centaurea calycibus ciliatis cæcis subcylindricis; fjuamis angustolancolatis apice coloratis; ramis tenuibus longis virgatis*. N.

Cette plante se rapproche de celle par quantité de rapports; néanmoins on la distingue en ce que ses tiges & ses rameaux sont fins, longs, très-menus, & effilés, & en ce que ses fleurs sont petites, & calices presque cylindriques, & écailles calicinales étroites, aiguës & noirâtres à leur sommet. Les fleurons sont pourpres, en petit nombre, & les filières sont plus courts que les autres. Les feuilles sont petites & d'un verd cendré; les inférieures sont ailées à un petit nombre de pinnules; les supérieures sont linéaires & étroites. Cette plante a été trouvée dans l'Arménie par M. André, qui en a envoyé des graines au Jardin du Roi. (v. v.)

38. CENTAURÉE *ijtku(e)*, *Centaurea spinosa*. Lin. *Centaurea calycibus ciliatis; ramis spinosis*. Lin. *Jacea cretica aculeata incana*. Tournef. 44\$. *Cyanus spinosus*. Alp. Exot. 16a. *Cyano spinoso di Candia*. Pon. Bald. Ital* 167. *Stabe spinosa erecta*. Morif. Hist. 3. p. 136.

Sa tige est haute de six & huit pouces, cotonneuse, blanchâtre, très-rameuse, & paniculée; ses rameaux sont divergens, roides, pointus, & piquans comme des Opines. Ses feuilles inférieures sont oblongues, larges & pinnatifides; les autres sont ailées, & découpées étroites & linéaires. Les fleurs sont petites, oblongues, couleur de chair, & ont leurs écailles calicinales ciliées & pointues. Cette plante croît dans l'île de Candie. (v. J.)

39. CENTAURÉE argentée, *Centaurea argentea*. Lin. *Centaurea calycibus serratis, foliis tomentosis; radicalibus pinnatis, foliis uniauritis*. Lin. Mill. Dict. n°. 18. Scop. Car. 2. n°. 102 j. *Jacea cretica laciniata argentea, flore parvo flavescente*. Tournef. Cor. 3a. Barrel. Ic. ai8. *Argentina*. Alp. Exot. 116.

Cette plante est cotonneuse, très-blanche, à

peine haute d'un pied, & paroît avoir beaucoup de rapports avec la *Centaurée de Raguse* n°. 3a; mais sa tige est plus rameuse & presque paniculée, & ses fleurs sont au moins une fois plus petites. Ses feuilles radicales sont ailées, & folioles élargies, spatulées & dentelées. Les feuilles rameales sont petites & oblongues. On trouve cette plante dans l'île de Candie; sa blancheur lui donne un aspect agréable. (v.f. in herb. fass.)

40. CENTAURÉE à feuilles d'Auronne, *Centaurea abrotanifolia*. *Centaurea calycibus ciliatis pallidis, foliis bipinnatifidis linearifetaceis, caule corymbofo*. N. An *jacea tenuifolia purpurea Hispanica*. Barrel. Ic. 140.

Sa tige est droite, ftriée, anguleuse, feuillée dans toute sa longueur, haute d'un pied & demi, munie à son sommet de rameaux simples, disposés en corymbe. Ses feuilles sont nombreuses, découpées tris-menus, comme celles de l'Auronne (espèce d'Armoise); elles sont bipinnatifides, excepté les supérieures qui sont simplement pinnées. Les fleurs sont terminales, folitaires, & semblables à celles de la *Centaurée paniculée*, n°. 36. mais elles sont un peu plus grosses. Cette plante nous a été communiquée par M. de Jaffieu: nous la croyons originaire d'Espagne. (v.f.)

41. CENTAURÉE de Sibérie, *Centaurea Sibirica*. Lin. *Centaurea calycibus ciliatis, foliis tomentosis indivisis pinnatifide integerrimis, caule declinato*. Lin. Pall. It. I. p. 43. *Centaurea calycibus ciliatis jubrotundis, foliis pinnatis & integris: foliolis simplicissimis: extremo maximo** Gmel. Sib. a. p. 96. t. 42. f. a.

Sa tige est haute de six & neuf pouces, pubescente, un peu filonneuse, & très-simple ou quelquefois munie d'un rameau. Ses feuilles sont cotonneuses & blanchâtres; les radicales sont pinnatifides, & lobes d'accurrans, entiers, tournés vers le sommet de la feuille, & lobe terminal fort gradé. Les feuilles caulinaires sont au nombre de six ou sept, & les supérieures sont entières & lancéolées. La fleur est le plus souvent folitaire, purpurine ou couleur de chair, & fleurons déniés, grand & en couronne. Cette plante croît dans la Sibérie, & paroît avoir des rapports avec la *Centaurée de montagne* n°. a8.

42. CENTAURÉE d'Autriche, *Centaurea ftebe** Lin. *Centaurea calycibus ciliatis oblongis; foliis pinnatifidis linearibus integerrimis** Lin. Mill. DM, n°. 4. *Stctbe incana cyano Jimilis tenuifolia*, Bauh. Pin. 273, *Stabt Aufriaca humilis*. Cluf, Hist. a. p. 10.

Cette espèce est peu fleurie, blanchâtre & ses rameaux grêles; ses feuilles sont, les unes pinnatifides, & les autres entières & linéaires. Les calices sont oblongs & ciliés. On trouve cette plante dans l'Autriche,

43. CENTAURÉE sans tige, *Centaurea acaulis*. Lin. *Centaurea calycibus ciliatis, foliis lyuis, caule subnullo*. Lia, *Jacea acaulos lutea, cruet**

folio , squamarum ciliis candidis. Shav. Spec. t. 341.

Les feuilles de cette plante font de'coupées en lyre; de leur milieu naît une fleur jaune, oblongue, dont les écailles calicinales out des cils planes. Certe Centaurée croit dans l'Arabie; fa racine est douce & bonne à manger: c'est le Toffe des Arabes.

44. CENTAURÉE orientale, *Centaurea orientalis*. Lin. *Centaurea calycibus scariojis peSinato- Mitatis ; foliis profunde pinnatifidis: pinnis linearilanceolatis*. N. *Centaurea*. Gmel. Sib. a. p. 48. n°. 77. Mill. Did. n°. 17. *Cyanus foliis ratiolibus, partim integris, partim pinnatis ; traded calycis ovali, flore sulphureo*. Hall. A3. Angl. 17f5- Vol. 43- n°. 47*. P-94.

Très-belle espèce de Centaurée qui a des rapports nombreux avec la fuivante, mais qui en est fbrrement distingué par la couleur agréable de ses fleurs, & sur-tout par leur beau calice. Sa tige est haute d'un pied & demi ou deux pieds, filiee, garnie de quelques rameaux, & munie vers son sommet d'un duvet rare & lanugineux. Ses feuilles font grandes, p^tiolées, vertes, & decouples juiques près de leur côté en lanières line'aires-lance'ées, les unes quelquefois divi-des, & les autres entieres. Les fleurs font grosses, terminales, d'un jaune clair, d'un aspect agreable, & remarquables par leur calice > dont les Écailles colorés, scarieufes, & d'un blanc jaunatre, font arrondies, pestiús & ftegamment ciliées. Cette plante croit dans la Tartarie & la Sibérie : on la cultive au Jardin du Roi. y.

45. CENTAURÉE laciniee, *Centaurea scabioja*. tin. *Centaurea calycibus ciliatis, foliis pinnatifidis ; pinnis lanceolatis*. Lin. *Jacea vulgaris laciniata, flore pur pur eo*. Tournef. 443. *Scabiofa major, squamatis capitulis*. Bauh. Pin. 169. *Jacea nigra laciniata*. Morif. Hist. 3. p. 140. Sec. 7. t. 28. f. 10. *Cyanus*. Hall. Helv. n°. 186.

fi. *Eadem flore majore, è purpuro-flavescente, italLa.*

Sa tige est haute de deux pieds, droite, dure, strie'e, & rameuse \ ses feuilles font assez grandes, verres, prftque glabres, ou chargées de poils très-courts, rudes au toucher, & deceup'ees ytei-^ue jusqu'i leur cdte, en lanières ou pinnules obngues, plus ou moins ^troites, les unes entières, & les autres munies de quelques dents pu de quelques découpures profondes. Les fleurs font terminales, purpurines ou couleur de chair, ou ni&ne blanches, de la grosseur de celles de la Jacée, ^cajice arrondi i fa bafe, & à écailles calicinale/Wde'es de noir & ciliées. Cette plante jg0^f0n7iniiiiie fur le*bord des champs & dam les prés i'ecs de TEurope*. y. (v. v.) La plante /9 est cuitive'e au Jardin du Roi; ses fleurs font une ibis plus grojfo * & out km fleurw jaunâtres

en leur tube, & d'un pourpre Un en leur Linbe. (v. v.)

46. CENTAURÉE Portneal *Centaurea sempervirens*, Lin. *Centaurea calycibus ciliatis, foliis lanceolatis ferrutis : infimo dente subflipulatis ; inferioribus hciftatis*. Lin. Mill. Diff. n°. 19. *Jacea lujitanica sempervirens*. Tournef. 444. Morif. Hist. 3. p. 139. Sec. 7. t. 18. f. 9. Bocc. Sic. 73. t. 39. n°. 3. Dodarr. Mem. 8j.

0. *Jacea lujitanica, pumila, ferratulcs folio, flore magno*. Tournef. 445.

Cette Centaurée conterve fa tige & ses feuilles pendant l'hiver, lorsqu'elle est garantiu du froid, & forme une espèce d'arbuſte qui s'élève h un pied & demi ou deux pieds de hauteur. S3 rige est cylindrique, grifâtre ou d'un verd mM de rouge-brun, & divisée en rameaux p'lbescens, abondamment garnis de feuilles. S?s feuilles font verdâtres, un peu pubescens, molles, lanceolées, denies & rétrécies à leur bafe, qui, dans les inferieures, est munie de quelques decodpures qui les font paroître haft(ſes. Les fleurs font terminales, purpurines & folitaires. Les ecailles calicinales font liffes & ciliées à leur foinmet. Les p^doncules vont en s'èpai(filjnt vers fa bafe des calices. Cette plante croit dans le Portugal, & est cuitive'e depuis long-temps au Jardin du Roi. "ft. (v. v.)

47. CENTAURÉE à feuilles d'Endive, *rea intybaœa. Centaurea calycibus ciliatis subglobosis, folus profunde pinnatifidis, pinnis lineari-bus.m. An Jacea. rubra, foliis intybaceis, &c. Barrel. Ic. 1119.*

fi. *Eadem foliis angustioribus subtus tomentosis canescentibus*. N. *Centaurea leucantha*. D. Pour-SI. k23 jo. Unifolia enaior Wpanica.

Ce T e KS? parolt r. avoir de S grands "Pports avec la pr^dente, foit par ses tiges fruticuleufes (au moms dans leur lieu naraf), foit. Sr ses cahces dont le#caille, font liffes, & ont l leur fomraet des cils tres-cotirfs & corame palme's-neanmoms son port & ses feuilles j'en disting. iens fuffifamment. Elle est plus petite & a préique toutes ses feuilles profondement pinnatifides; celles du fomraet font fimples & li, plante a été cultivee au Jardin du Roi nous croyons ongmaire d'Espagne. V- au fi. (v t-) La plante ^lemble en diiierer airez conlid^abvment; tont moins glabre, d'une vuleur cendrt ou blancMtre, a feuilles plus (Jtroites & TS « qui paroiffent un peu couchees; mais fon c2i2 nous porte a la regarder comme une varieS de cette espèce; elle croit dans les environs de Naf bonne, & nous a ^te communique par M I/Stu Pourret. (v./.; Ses fleurs font purpurines.

* 4. *Écailles calicinsles munies ctepinés. palonées.* 48. CENTAURÉE rude, *Cntu,rea aspera*. Lin. *Centaurea calycibus palmato- clypeiformis, foliis*

lanceolatis dent ads. Lin. *Carduus jacea folio , capitulis minoribus cum squamis tricuspudatis.* "Tournef. 442. *Stabe squamis asperis.* Bauh. Pin. < 273. Raj. Hift. 319. *Jacea cum spinofif capitulis , purpurea tenuifolia.* J. B. 3.¹ p. 33*

Ses tiges font flrées, rougeâtres, rudes au toucher, couchées dans leur jeuneffe, longues d'un à deux pieds, rameufes & diffufes. Ses feuilles radicales font oblongues & finuées; toutes les autres font petites, linéaires-lancéolées, un peu étroites, dentées ou tegèrement finuées, rudes au toucher, & verdâtres. Les fleurs font petites, d'un pourpre clair, & à écailles calicinales munies de trois ou cinq épines trfcs-petites, jaun&tres ou rougeâtres. Cette plante croit dans les Provinces me'ridionales de la France & en Efpagne: on la cultive au Jardin du Roi. ty. (v. v.)

49. CENTAUPJÉE & feuilles de Laiteron, *Centaurea fonchifolia*, Lin* *Centaurea calycibus palmato-spinofis , foliis decurrentibus spinulofis repanjdo-dentatis*, Lin. *Carduus maritimus canefcens, alato caule.* Tournef. 441. *Jacea laciniato fonchi folio l. jacea latifolia purpurea , capitulo spinofa.* Bauh. Pin. 272. Prodr. 128* Pluk. t. 39. f. J.

fi. *Jacea marina baticq.* Park. Pluk. Tab. 94. f. 1.

Sa tige eft haute d'un pied, cylindrique, feuilée, tnnie de deux ou trois rameaux, verdltre, & lége>ement lanugineufe à fon fommet \ fes feuilles font oblongues, lancéolées, iinutes, & dents groffxeres, comme dans la Chicorée fauvage ou le Laiteron, molles, verdStres, & femi-decurrentes, fur-rout les fuperieures. La fleur eft Iblitaire, terminale, purpurine, beaucoup plus grofié que dans Tcfpece préc^dente, mais moiris que dans celle qui fuit. Ses écailles calicinales font vertes, & terminus par fept Opines palm^es, niédiocres & jaunâres. Cette plante c?oit naturellement fur lesbords de U Me'dirrancee. (v.v.)

50. CENTAURÉE iifeuiUtt de Chicorée, *Centaurea feridis*. Lin. *Centaurea calycibus palmato-spinofis , foliis decurrentibus tomentofis-oblongis y infimis finua'to-dentatis*. Lin. *Carduus Hispanicus purpureus , foliis Cichorii.* Tournef. 442. *Jacea foliis feridis candicantibus, purpurea.* Bauh. Pin. 272. *Jacea purpurea Hispanica-muricata.* J. B. 3. 33. fr *jacea latifolia, spinofis capitulis pulchris , flort purpureo.* Ejufd. Raj. Hift. 320. *Jacea latifolia , caule alato, capite magno turbinato.* Pluk. t. 38. f. I.

Cette efpece eft bien diftinguée de la pré'ee'dente par fes fleurs à gros calices arrondis-ftrobiliformes, jpnttiement couverts d'épines palmées, aflez longues, réfléchies, & jaunâtres; par fes feuilles un peu cotonneufes, blanch^tres, épaiffes, charnues, & bien d^currentes, & donc le? inférieures ont près d'un pied de longueur, & font finuées comme celle\$ de la Chicorée fauvage ou du Piffenlit. Les liges font inclinées, longues prefque d'un pied

& demi, & rameufes vers leur fommet; les fleur» font purpurines. Cette plante croit en Efpagne & eft cultivée au Jardin du Roi. y. (v. v.)

Ji. CENTAURÉE à feuilles de Navet, *Centaurea napifolia*. Lin. *Centaurea Calycibus palmato-spinofis , foliis decurrentibus finuatis spinulofis ; radicalibus lyratis*. Lin. Mill. Diff. n°. 14. *Jace* cyanoides altera, alato caule.* Herm. Parad. t. 189. *Bona. Jacea peregrina napifolia , hirtutis capitulis , caule alato.* Pluk. Aim. 19a. t. 94. f. 2. Morif. Hift. 3. p. 144. Sec. 7. Tab. 26. f. a^ *Stcebe eruca folio*, 6c. Barrel. Ic. 50^ *Centaurei, romanal.* Lin.

Ses feuilles radicales font en lyre, k lobe terminal, large, ovale-arrondi, & dentelé. Sa tige eft longue d'un pied & demi, foible, très-ra-raeufe, & ailée par les bafes courantes des feuilles caulinaires, qui font peitites, oblongues & étroites. Les fleurs (ont purpurines, terminées, k fleurons llériles, lkhes & fort grands, & à épines calicinales petites, très-foibles, palmées, & toujours redreite. Cette plante croit dans l'île de Candie & dans les environs de Rome: elle eft cultivée au Jardin du Roi. Q. (v. v.) Le *Centaurea romana*^dt Linne* ne nous paroît pas même une variété de cette efpece.

\$2. CENTAURÉE d'Ifnard, *Centaurea Ifnardi* Lin. *Centaurea calycibus palmato-spinofis, foliis lyrato-dentatis hispids fubamplexicaulibus, floribus feffilibus terminalibus.* Wn. *Calcitrapoides procumbens, cichorii folio , flore purpurafecnte.* Jfn. Aft. 1719. p. 164. t. 9.

Il femble, d'après la figure qu'Ifnard a donné de cette plante, qu'elle foit une vari^r^ de la *Centauree collettee* n°. 27, ayant de même des bractées en forme de collerette fons fes fleurs, & un port à-peu-près femblable; mais Texsmen que nous avons fait de cette efpece dans l'Herbier m&me d'Ifnard, nous a convaincu que non-feulement elle eft différente de la *Centauree collettee*, raah même qu'elle a plus de rapports avec la *Centauree rude* n°. 48. Sa racine pouffe plusieurs tiges à demi-couchées fur la terre, rameufes & longues d'environ un pied. Ses feuilles font feffiles, un peu amplexicaules, oblongues, en lyre, dentées, & ci peine velues. Les fleurs font purpurines, terminales, colleges, & à écailles calicinales non bordées de noir, munies d'épines palmées, ouvertes, petites, & foibles. Linne* préfume que cette plante croit dans les regions auflrales de l'Europe. (v./.)

J3- CENTAURÉE b tete rondf, *Centaurea fpha* rocephala** Lin. *Centaurea calycibus palmato-spinofis , foliis ovato-lanceolatis petiolatis dentatis*. Lin. Mill. Did. n°. 32. *Jacea fpharocephalos tingitana.* Herm. Lugdb. r. 333. Morif* Hift'3* p. 143, Sec. 7. Tab. 27. f. 9.

Ses tiges font hautes d'hi pied ou un peu plus, foibles, feuilées, & munies d'un ou deux rameaux vers leur fommet. Les feuillets radicales font petio-

tees & un peu finuées ou laciniées , comme dans le Laiteronj^s caulinaires font feffiles, oblongues & (implement den tees. Les fleurs font purpurines , folitaires , terminées , & ont fouvent une ou deux brakes k leur bate. On trouve cette plante fur la côte de Barbarie & dans l'Efpagne.

6. *Ecailles calicinales munies d' épines compofces ou ramufes

54. CENTAURÉE fudorifique ou Chardon b6nk , *Centaurea benedict a*. Lin. *Centaurea calycibus duplicato-fpinofis lanatis involuocratis , foliis femi-decurrentibus denticulato-fpinofis*. Lin. Mill. Did. n°. 24. Kniph. Cent. 1. t. 16. Ludw. Ect. t. 6. Blakw. t. 476. Zorn. Ic. t. 112. Garf. t. 198. *Cnicus fylveftris hirfutwi* five *carduus benedidus*. Tournef. 450. fiauh. P9378* *Carduus benediSus** J. B. 3. 75. Raj. Hift. 303. Dod. Pempt. 737. Lob. Ic. 2. p. 13. Cam. epit. 562,

Le Chardon b6nit eft une plante très-connue par l'ufage qu'on en fait dans la médecine , & qui fe diftingue facilement des autres efpèces de ce genre, par les larges bratte'es qui environnent fes fleurs. Sa racine, qui eft blanche , poufle plusieurs tigesrougeftres, très-velues , lanugieufes , foibles , rameufes , & hautes d'un-pied & demi. Ses feuilles font oblongues , dentées , velues d'un verd clair , traverses par une nervure blanche, & k peine femi-d^currentes ; les interieures font finuées , & prefque découpées comme celles du Piffenlit. Les unes & les autres ont leurs dents terminées par des épines foibles. Les fleurs font terminales , jaunes, environn^es de brakes à calice lanujpneux , & i Opines calicinales rameufes & jaunutres.

Cette plante croit dans les Provinces meVidionalesde la France , en Efpagne , & dans plusieurs iles de l'Archipel: on la cuhive dans les jardins. O- (v. v.)

Toute la plante eft fort amere, except^ la racine qui l'eft dans un moindre degrd. On fait ufage de i'es feuilles, de fes fommit^s fleuries, & de fes femences. Elles font fudorifiques , alexiffères & fébrifuges. On s'en fert utilement dans les fievres malffines , dans la pleurifie, &c. On iconferve dans les boutiques une eau diftiltee de Chardon b6*ni, que Ton prefcrit dans les potions cordiales & fudorifiques.

j\$. CENTAURÉE lameufe , *Centaureaenopkora*. ? & *Centaurea calycibusduplicato-fpinofis lanatis , foliis femi-decurrentibus integrifinuarifique , caule prolifcro*. Lin. Mill. Did. n°. 23. *Carduus lufitarhus canefcens, alato cdule, capite lanuginofa*. Tournef. 441. *Calcitrapa lutea, alato caule, capite eriophoro*. Vg^ll. Ad. 1718. p. HI.

Sa tige eftX^cJ* huit ouneufpouces t feuil-
lée , & ja?^* dans k^i9irrie fufe*rieure de quel-
^a?iS^riacJruX qui scMefent fouvent un peu plus
qu'elle. Ses feuilles inferieures font oblongues &
lunues ; toures les autres font enticres, i^i^e

fity, Fome L

linéaires , d^currentes , d'un verd griQtre , & obtufes avec une petite pointe fpinuliforme ; les fleurs font jaune^ terminales, ont leur calice gros , abondamment laineux, & h^riffK de longues épines. Cette efpèce croit dans le Portugal, & eft cultiv^e au Jardin du Roi. Q. (v. v.)

56. CENTAURÉE d'Egypte, *Centaurea Aigydoc a*, Lin. *Centaurea calycibus duplicato-fpinofis fublantis, foliis fejjilibus tanceolatis integris dentatifque, caule prolifcro*. Lin. Mant. 118.

Sa tige eft haute d'un pied , & munie dans fa partie fupérieure de rameaux alrernes, axillaires y ouverts, & uniflores. Sesfeuilles font alrernes f feffiles ou femi-amplexicaules, & un peu rudes au toucher; les inférieures font pinnatifides, celles du milieu en lyre, & les fufeVieures lance'ol'es. Les fleurs font médiocres , terminales, k fleurons blancs , dont les fteViles font plus petits que les autres , & \$L calice ovale l^gèremment laineux. Les e'pines calicinales font un peu purpurines. Cette plante croit dans l'Egypte. Q.

\$7. CENTAURÉE étoilée , *Centaurea calcitrapa*. Lin. *Centaurea calycibus fubduplicato -fpinofis fejjilibus foliis pinnatifidis linearibus dentatis , caulepilofa*. Lin. *Carduus jtellatus five calcitrapa*. J. B-3.p. 89. Tourn.440. *Carduusfccllatusy foliis papaveris erraticL* Bauh. Pin. 387. Raj. Hift. 317. *Hippophafium*. Col. Phytob. 85. t. 24. *Carduus muricatus vulgb calcitrapa diSus*. Cluf. Hift. 2, p. 7. *Carduus fiellatus*. Derd. Pempt. 733. *Calcitrapa*. Hall. Helv. n°. 194. Vulgair. le Car don itoile' , la Caujfk-trape.

Cette efpèce eft remarquable par fes <pine« calicinales blanches , ouvertes, difpofees en itoile avant r^panouidement des fleurs , & dont la couleur tranche aifez agre'ablement fur le fond verd de la plante. Sa tige eft haute d'un pied, ftriée , velue, très-ramifiée, & comme en corymbe dans fa partie fuperieure. Ses feuilles font verdâtres y molles I pinnatifides, & h d^coupures un peu étroites, diftantes , & plus ou moins denies y les radicales font en lyre, avec un lobe terminal dargi & auffi denté. Les fleurs font purpurines , quelquefois blanches, terminales, & fem blent feffiles, ayant toujours quelques brakes k leur biife. Les' épines calicinales font grandes, & ont k leur bafe deux paires d'epines courtes & latérales. Cette plante eft commune fur le bord des chemins, en France & dans d'autres parties de l'Europe rem- pérée & auftrale. Q. (v. v.) Elle eft apertive , diur^tique, vulnéraire & febrifuge. Sa femence & fa racine font en ufage contte la pierre & la nèphivrique.

58. CENTAURÉE calcitrapoide , *Centaurea eat* citrapo'ides*. Lin. *Centaurea calycibus fubduplicat -Cpinofis, foliis amplexicaulibus tanceolatis indivifiserratis*. Lin. Amoen. Acad. 4.P.291. *Carduus fiellatus , fnliis integris ferratis*. M^ .Moi«r« 191. Tournef. 440. Coat. hcc*. *fcilata, foliis*

minus dwifis. Morif. Hift. 3. p. 144. Sec. 7. t. 3a. f. aa.

Cette plante reffemble beaucoup à celle qui précède & n'en eft peut-être qu'une variété; mais elle eft moins velue, & fes feuilles ne font prefque point divifées; elles font amplexicaules, lanceolées, pointues, & denies en Trié. Les calices font un peu lanugineux à leur bafe. On trouve cette plante dans les environs de Paris, felon Vailant, près de Montpellier, & dans la Syrie.

59. CENTAUREE folticiale, *Centaurea folticialis*. Lin. *Centaurea calycibus duplicato-fpinqfis-Colitariis % foliis rameis decurrentibus inermibus lanceolatis, radicalibus lyrato-pinnatifidis** Lin. *Carduus fiellaiusluteus, foliis cyani*. Bauh. Pin. 387. Tournef. 440. *Spina foliitictis*. Dod. Pempt. 734. *Jacea lutea fabauda*. Morif. Sec. 7. t. 34. f.2.9. *Calcitrapa*. Hall. Helv. n°. 193.

Sa tige eft aitee, rameufe, blanchâtre dans les individus non cultivés, & s'élève jufqu'à la hauteur d'un pied & demi. Les feuilles caulinares font decurrentes, lanceolées, un peu finuées ou denies, & les fupérieures font petites, étroites & prefq'tie lineaires; les feuilles radicales font affez larges, profondement finuées ou en lyre, avec un lobe terminal grand & pointu. Les unes & les autres font d'un verd blanchâtre, & légèrement cotonneufes. Les fleurs font jaunes, terminées, folitaires, & ont leurs écailles calicinales munies de petites épines palmées, & (l'une) terminée très-aiguë, fouvent plus longue que la fleur. Cette plante croit fur le bord des chemins, en France > en Alléniagne, en Italie, etc. Elle fleurit dans l'été. O-(^ - v°)

60. CENJAUREE à longues épines, *Centaurea vtrutum*. Lin. *Centaurea calycibus duplicato-fpinojis folitariis; fpinis validis longiffimis baji atrorubris.; foliis dccurrentibus; fummis lanceolatis integris inferioribus lyratis*. N. *Centaureaverutum*. Gouan. Itlufr. 73.

Cette Centauree ne doit pas être placée dans la divifion de celles dont les épines calicinales font fimples, & peut-être devroit-elle être feulement citée comme variété de l'efpèce précédente, à laquelle elle reffemble par fes caractères les plus eflentiels. Sa tige eft droite, ailée, garnie dans fa partie fupérieure de quelques rameaux finples & univoques, & s'élève depuis un pied jufqu'à trois pieds de hauteur. Ses feuilles inférieures font ou en lyre, à lobe terminal prefque triangulaire ou en fer de lance; les fupérieures font étroites-lanceolées & entières; les fleurs font groffes, terminées, jaunes, folitaires, à calice pubefcent ou comme velouté, & à épines calicinales fortes, très-longues, jaunâtres, d'un rouge noir à leur bafe, & munies de petites épines latérales. Cette plante croit dans le Levant, & eft cultivée au Jardin du Roi. ©. (v» v°)

16. CENJAUREE de la Pouille, *Centaurea apula* il. P., *Centaurea calycibus duplicato-fpinojis glo-*

bojis parvis, fpinis brevibus; fdus radicalibus lyratis obtujis, alato caule. N. & *frduus fiellatus hiteus, capitulo minus fpinofo*. Tournef. 441, *Spinafolftitialis mitior apula*. Col. Ecphr. i. t. 31.

^ Cette efpece a fa tige ailée, rameufe, haute d'un pied ou un peu plus. Ses feuilles caulinaire* font decurrentes, oblongues, un peu étroites, & entières ou dentées; les radicales font en lyre avec un lobe terminal ovale-obtus; caractère qui diftingue particulièrement cette efpece de la *Centauree folticiale* n°. 59. Les fleurs font petites, jaunes, terminées, à calices globuleux, & à écailles calicinales courtes, un peu foibles, ouvertes, & d'un pourpre brim dans leur jeunefle. Cette plante croit en Italie, & eft cultivée au Jardin du Roi. Q. (V. ml)

6a. CENTAUREE de Melite, *Centaurea Melitenfes*. Lin. *Centaurea calycibus duplicato-fpinojis terminalibus conferfis, foliis decurrentibus lanceolatis finuofis inermibus*. Lin. *Carduus Melitenfis, capitulis conglobatis*. Tournef. 442. *Jacea Melitenfis, capitulis conglobatis*. Bocc. Sic. 65. t. 35. Morif. Hift. 3. p. 145. Raj. Hift. 323.

p. *Eadem caule breviffimo, floribus confertis, foliis pinnatifidis incifis*. N. (v./.) *An Centaurea acaulis*. Forsk. ^Egypt. 152.*

Sa tige eft haute de cinq à dix pouces, un peu lanugineufe, fimple ou munie de quelques rameaux courts, & ailée feulement dans fa partie fupérieure, fes feuilles inférieures n'étant point decurrentes. Ses feuilles font oblongues, finuées, à lobe terminal obtus. Les fupérieures font peu divifées & decurrentes. Les fleurs font jaunes, prefque feffiles, les unes folitaires dans les aiffelles, & les autres ramaffées en paquet au fommet de la plante. Les épines calicinales font un peu foibles, très-aiguës, & compofées ou rameufes. On trouve cette plante en Italie, près de Melite ou Mileto, & aux environs de Montpellier: on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

*7. *EcailUs calicinales ciliées, & en outre terminées par une ipine*.

63. CENTAUREE de Sicile, *Centaurea Jicula*. Lin. *Centaurea calycibus ciliato-fpinojis, foliis amplexicaulibus lyratis fubincanis lobo terminali majore*. N. *Carduus Melitenfis eruca folio, flore luteo*. Tournef. 441. *Jacea cichorii folio, flore luteo, capite fpinofo*. Bocc. Sic* 15. Morif. Hill. » p. 144. Sec. 7. t. 18. f. a. 6.

Sa tige eft anguleufe, rameufe, tegument velue, & haute d'environ un pied & demi; les feuilles font en lyre, un peu amplexicaules, non decurrentes, pubefcentes, & à lobe terminal, grand, large, ovoïde & ieirpAi; les inférieures reffemblent un peu à celles de la même efpece. Les fleurs font jaunes, terminées; à nez groffes, à cailles calicinales ciliées & terminées par une épine. Cette plante croit dans la Sicile. y.. (v. /.)

64. CENJAUREE à larges dicouures, *Centaurea*

no. *centatroides*, Lin. *Centaurea calycibus ciliatis spinosis*, foliis lyrato-pinnatis integerrimis; lacinia impari majore. Lin. *Carduus centaurii najnris facie*, flore luteo, capitulo longis (fr brevibus) aculeis munito. Tournef. Cor. 31. *Jacea lavis maxima centaurides apula*. Col. Ecphr. I. t. 35.

Cette plante s'élève & la hauteur de deux ou trois pieds, sur une tige anguleuse, rameuse, & chargée de poils courts. Ses feuilles sont larges, rudes au toucher, profondément pinnées, & *b* lobe terminal, grand, ovale-lanceolé, dente & nerveux. Les fleurs sont grosses, jaunes, terminées, & ont leurs failles calicinales ciliées & terminées par une forte tyne. Les Ecaillés* extérieures sont courtes & arrondies, & les intérieures sont oblongues, & scarieuses* leur fommet. Cette plante croît en Italie, en Espagne.

65. CENTAURÉE des collines, *Centaurea collina*. Lin. *Centaurea calycibus ciliatis inermi-spinosis*, foliis radicalibus bipinnatifidis; caule acutangulo. Lin. *Carduus luteus centauroides fegetum*. Tourn. 441. *Jacea lutea*, capite spinoso. Bauh. Pin. 271. *Jacea luteo flore*. Cluf. Hist. a. p. 8. *Spinosa folstitialit, altera*. Dod. Pempt. 134.

Cette plante a de si grands rapports avec celle qui précède, que nous la foup[^]onnons n'en être qu'une variété; mais ses feuilles sont plus découpées, & n'ont point leur lobe terminal aussi grand. Ses tiges sont hautes de deux ou trois pieds, rameuses, anguleuses, & presque glabres; ses feuilles sont grandes, verdâtres, profondément laciniées, les radicales sont bipinnatifides. Les fleurs sont terminales, folitaires, jaunes, assez grosses, & *h* Ecaillés calicinales cilices, dont les intérieures ont une épine droite qui les termine. Cette *Centauree* croît en Italie, en Espagne, & dans les Provinces méridionales de la France: on la cultive au Jardin du Roi. V. (v. v.)

66. CENTAURÉE ^ tires de Panicaut, *Centaurea eryngoides*. *Centaurea calycibus ciliatis spinosis*, foliis pinnatis; pinnis lanceolato-linearibus subintegris apice spinulosis. N. *Carduus eryngoides*, capite spinoso. Alp. Exot. 158. ^

Sa tige est ftrtee, un peu lanuginAgfe, simple ou n'ayant que deux ou trois rameaux tres-court[^] h son fommet, & s'élève i la hauteur d'un pied «x demi. Ses feuilles sont pinnées, leg[^]remem lanugineuses, & à pinnules *troites, la plupart entières, & terminées par une pointe spmulaire. 4-es fleurs sont fort grosses, terminales, purpurines, *k* calice ventru, dont les failles arrondies & cilices, sont terminés chacune par une fom épine, comp[^]ans l'espèce n°. 64. Cette plante croît dan/le[^]v&int. (v. /.)

f>y. 'SKRTAUR[^]ij[^]ines r[^]flechies, *Centauren reflexa*. *Centaurea calycibus ciliatis spinosis*, pinnis inferioribus minoribus reflexis; foliis bipinnatifidibus, N. *Carduus orientalis calcitrapa*

folio, flore flavescente odoratijpmo, Tournef. Cor. 31.

La tige de cette belle espèce est anguleuse & ftriée, rameuse, & haute d'environ trois pieds; ses feuilles sont grandes; les inférieures sont bipinnées, & & d&coupsures menues & étroites; les autres feuilles sont simplement pinnées, mais *k* d&coupsures plus longues, d&rurantes, simples ou denies. Les fleurs sont terminées, assez grosses, & *b* Icailles calicinales cilices & terminées chacune par une ipine. Les épines supérieures sont droites & assez fortes j les inférieures sont plus foibles & rétechées. Cette plante croît dans le Levant, (v. /.) Kile diffère des espèces n°. 64 & 65 par ses feuilles inférieures très-découpées & *k* d&coupsures menues, & vraisemblablement par la bonne odeur de ses fleurs.

68. CENTAURÉE A feuilles de JacoWe, *Centaurea Jacobc*folia*. *Centaurea calycibus ciliato-spinosis*, squamis interioribus scariofis, foliis radicalibus profundi pinnatifidis laciniatis tomtojis; caule subnudo unifloro. N. Confer. Barrel. Ic. 310. Sed flos purpureus.

Cette espèce est assez jolie, & bien distincte de toutes les autres; ses feuilles naissent de la racine ou de la partie inférieure de la tige; elles sont p&tiolées, profondément pinnatifides, laciniées, molles, très-cotonneuses, & blanchâtres; la tige est haute de six ou sept pouces, simple & cotonneuse, anguleuse, nue, ou chargée seulement dans son milieu d'une petite feuille fertile; elle soutient à son fommet une belle fleur jaune, dont les écaillés calicinales sont cilices, un peu brunes *b* leur fommet, & terminés par une pointe épineuse moins longue que l'écaille. Les écaillés calicinales intérieures sont scarieuses. Nous avons vu cette belle espèce dans l'Herbier de M. de Juffieu. (v. /.)

69. CENTAURÉE de roche, *Centaurea rupestris*. Lin. *Centaurea calycibus ciliatis spinosis*, foliis bipinnatis unearibus. Lin. *Jacea laciniata lutea** Bauh. Pin. 272. *Jacea montana minima tenuifolia*. Col. Ecphr. 1. p. 36, Tab. 35. f. 1. Morif. Sec. 7. t. 28. f. 15.

Linné dit que cette plante a des rapports avec la *Centauree des collines* n°. 65; que sa tige est peu rameuse & *k* peine anguleuse; que ses feuilles sont presque toutes bipinnées, & d&coupsures linéaires, rameuses & glabres, excepté en leurs bords; & qu'elles écaillés calicinales sont brunes, ciliées, terminées par une épine foible, plus courte que l'écaille qui la porte. Les écaillés intérieures sont scarieuses. Cette plante croît en Italie. V.

f% jo. CENTAURÉE diffuse, *Centaurea diffusa*. *Centaurea calycibus ciliato-spinulosis exiguis*, foliis radicalibus lyratis, caulinis angustis subintegris; caule ramafijumo paniculato diffusio. N. *Carduus orientalis Calcitrapa folio, flore minimo*. Tourn., Cor. 31.

Cette plante reffemble beaucoup J la *Centaurea paniculæ* ri°. 36 , & paroît n'en différer eflenriellercent que par les pointes de fes écailles calicinales , qui font très-aiguës, roides & un peu épineufes. La tige eft men tie, anguleufe, légèrement cotonneufe, haute de près d'un pied , extr&meraent rameufe , paniculée , & diffuse. Ses feuilles inférieures font en lyre ; toutes les autres font petites , ^troites , la plupart fimples , & linéaires. Les fleurs font très-petits, extrêmement nombreufes , & à Ecailles calicinales-lancéolées, cilices, & terminées par une pointe un peu épineufe. Cette plante croit dans le Levant. (v.J.)

* 8. *Ecailles calicinales non cilices, & terminées par une épine fimple.*

71. CENTAURÉE de Salamanque , *Centaurea Salmantica*. Lin. *Centaurea calycibus fetula Jubfpinnfa extantc glabris , foliis lyrato-rundnads JerratU*. Lin. Mant. 478. Jacq. Hort. t. 64. *Jacea foliis cichoraceis villofis altijjima , flare purpureo** Tournef. 444. *Stabe major > foliis cichoraceis mollibus lanwginofis*. Bauh. Pin. 273. *Jacea , &c.* Morif. Sec. 7. t. 26. f. 14. *Stabe Salmantica*. 1. Cluf. Hift. a. p. 9. Rcij. Hift. 324. Lob. Ic. 543. *Aphyllanth.es primuni*. Dod. Pempt. 125.

Les tiges de cette plante font hautes de trois pieds, un peu velues vers leur bafe, & divifées en rameaux grSles, firîs, effilés, & fort longs. Les feuilles inférieures iont molies, très-velues, pinnatifides & decoupées corame celles de la Chicorée fauvage, avec un lobe terminal en fer de lance, aflez grand & denté. Les feuil^ls fup&rieures font trfes-étroites , prefque linéaires, dentéei, glabres & pointues. Les fleurs font purpurines ou blanches, m^ldiocres , terminales, folitaires , & fans couronne ; leur calice eft glabre, liffe, verdâtre, arronci k fa bafe , & a fes écailles terminées par une très-petite ^pine ouverte ou un peu reflechie. Cette plante croit en Efpagne & dans la Provence, & eft cultivée au Jardin du Roi. V" (V. V.)

72. CENTAUR^h chicoracée, *Centaurea ehicoracea** Lin. *Centaurea calycibus feta'ceo-fpinufis , foliis decurrentibus indivifis ferrato-fpinofis*. Lin. *Jacea foliis cichoraceis , caule alato > flore purpureo*. Raj. Suppl. 203. Till. Pif. 84. t. 27.

Ses feuilles radicales font grandes, oblongues, & bardies de dents épineufes ; celles de la cige font plus petites , plus étroites, d^lcurrentes , pointues, & auffi à dents ^fineufes. La fleur eft petite, & a fes (kailtes teirainées chacune par une fphiule recourbée. Cette plante croit dans rihit.

73- CENTAURÉK cyano'ide , *Centaurea muricata*. Lin. *Centaurea calycibus fimpliciffimi fpinofii villofis y foliis inferioribus lyratis dentatis , fuperioribus lanceolatis , pedunculis longijjimis*. N. & Lin. *Jacea cyano'ides, eckinato capite*. Bauh. Pin. 272. Morii; Hift. 3. p. itf. Sec. 7, t. 26.

£ 18. *Cyano'ides flos*. Dod. Pempt. 2JI. *Stabe Salmantica*. 2. Cluf. Hift. 2. p. 9. *Jacea major*. Lob. k\ 541.

^ Sa tige eft a demi-couchée, un peu rameufe> légèrement velue, & longue d'un pied ou davantage. Ses feuilles inférieures font en lyre, ^ deux ou trois paires de découpures profondes & difflantes, & à lobe termina^l alongé & denté. Les fup<rieures font plus entières & étroites-lancéowes, Les p^ldoncules font fort longs, & portent chacua une fleur purpurine , à couronne comine celle du BUuet. Le calice eft velu , & a fes écailles lancéol^les, un peu bordées de noir , & terminées par une épine brune très-aiguë. Cette plante croit en Efpagne , & eft cultiv^le au Jardin du Roi. Q» (v. r.)

74. CENTAURÉE étrangère , *Centaurea peregrina*. Liru *Centaurea calycibus J'tacco-fpinofis % foliis lanceolatis perrolatis , infernè dentitatis*. Lin* Hort. Cliff. 413. *Centaureum nut jus , folio mollL ^cuto lanceoldio , flo^le aureo tiurgno , calice fpi-nojo*. Boerbu Lugclb. I. p. 144.

Ses feuilles font la^lcéuîets, p^ltiolées, molles, & den tees vers leur bafe ; la fleur eft jaune , groffe, 6c a ('n ca.ice muni d'épines fetacées. On tiouve cette plante dans l'Eumpe auftrale. (b>,,

7J. CENTAURÉE radiée , *Centaurea radiata** Lin- *Centaurea calycibus fubinermibus fubariflati* radiatis , foliis pnnatifidis*. Lin. *J'eranthernunt receptaculis pilufis , foliis pinnatifidis*, Gmel. Sib* 2. p. 108. r. 47. f. 1. *Pallas, her. 3**p. 682.

Sa tige eft rameufe vers ion fommet, & chargée de pois blancs, ainfi que les feuils; cellet ci font pinn^ltifides & dentées. Les fleurs font ter^lminales, blanches, prefque cylindriques, & ont les écailles int&ieures de leur calice longues, & qui forment un peu la couronne, comme dans les Immortelles. Cette plante croit dans la Tartarie, fur le bord du Don,

76. CENTAORIE à tige nue , *Centaurea nudis caulis*. Lin. *Centaurea calycibus fetacco-fpinofis , foliis indivifis ; fuperioribus fubdentatis , caule fimplici nudifculo unifloro*. Lin. Ger. Prov. 187* t. J. *Jacea folio cerinthes i rupe ViSoria*. To urn* 445. Herm* Farad, t. 190. *Jacea intybdcea , capite rubg&inofa*. Barrel. Ic. 1218. Bocc. Muf. 2. p. 60. mp.

Sa tige eft haute d'un pied, droite , très-fimple, glabre, nue dans la plus grande partie de t^z longueur, & munie vers fa bafe de deux ou trois> petites feuilles étroites & garnies de quelques di-nts &artées. Les feuilles radicales font ovales* pétiolées, entières, & un peu \dues à leur bafe ou fur les côtés de leur petiole ; quelques-unes font obtufes avec une tr&s-petite ^pointe particulifeie. La fleur eft folitaire, ^QK-^Jf 1 purpurine , à calice glabre fc.^iui' , & \^caïlles calicinales terminées par ^ne pointe en epiuc* Cette plante croit en Provence, fur le Mout Ste. Victoire. y. (v./.)

77. CENTAURÉE *h* feuilles de Vulnraire , *Centaurea crocodiliuni*. Lin. *Centaurea calycibus simplicifloris simplicifloris spinosis, foliis pinnatifidis integer rimis, lacinia extima major ore dentat & •* Lin. *Crocodylion Vulnerarice foliis*. Vaill. Art. 1719. 183. *Cyanus purpureus, capite spinoso, Syriacus*. Barrel. Ic. 503.

Cette espèce est très-jolie lorsqu'elle est en fleur, & se distingue de toutes les autres par son calice. Sa tige se divise en rameaux ouverts, Inches, anguleux, rudes au toucher, & ne s'élève qu'à UQ pied & demi de hauteur. Ses feuilles sont en lyre > ou ailées & deux ou trois paires de pinules petites & étroites, avec un lobe terminal plus grand, ovale, denticulé, & ressemblent en quelque sorte & celles de la Vulnraire (*Anthyllide* n°. 2.) Les pédoncules sont longs, & portent chacun une très-belle fleur blanche au centre, & purpurine à la circonférence. Les fleurons stériles sont fort grands & en couronne. Les écailles calicinales sont scarieuses, d'un verd blancâtre ou argenté, & ont à leur sommet un appendice brun, qui se termine en une épine aigüe. Cette plante croît dans l'île de Candie & dans la Synon la culrive au Jardin du Roi. (v.v.)

78. CENTAURÉE naine, *Centaurea pumila*. Lin. *Centaurea calycibus simplicifloris spinosis, foliis dentato-pinnatis villosis, caule nullo*. Lin. *Amœii*. Acad. 4. p. 191. *Crocodylion acaulon ferme, caudicis foliis crispis*. Vaill. Ad. 1719. ^

Cette plante, dit Linné, ressemble à la *Centauree sans tige* n°. 4J \ mais ses écailles calicinales ne sont point ciliées. Ses feuilles sont linéaires, pinnées, dentées, un peu velues, & dressées sur la terre. Les fleurs naissent environ trois ensemble du collet de la racine. Leur calice est ovale-oblong, glabre, & ses écailles membraneuses en leurs bords, & serrées par une petite épine. On trouve cette plante dans l'Égypte.

79. CENTAURÉE de Tanker, *Centaurea Tingitana*. Lin. *Centaurea calycibus marginis spinosis, foliis liticeolatis indivisih ferrato-subfinnosis, caulibus unifloris*. Lin. *Cyanus foliis ellipticis dentatis rigidis, floribus caruleis oblongis*. Hall. Gstt. 370. Zinn. *G&tt.* J9}. Lin. *Cnicus perennis caruleus Tingitanus*. Herni. Lugdb. t. ifa*

Cette plante, dit-on, a des fleurons toriles & en couronne, qui la distinguent du Carthame bl^u (voir cet article) Nous craignons néanmoins un double emploi de l'une ou de l'autre part dans la détermination du genre de ces plantes. Celle-ci croît aux environs de Tanger. y..

^80. CENJAURÉE gilaftite, *Centaurea galastites*. Lin. *Centaurea calycibus fetaceo-spinosis, foliis decurrentibus fivatis spinosis subtus tomentosis*. Lin. *Carduyffiyves.*) B. Hilt. 3. p. 54. Tourn. 441. Rai^i'^. *fi%fyrdus tonientofus, capitulum Ininore*. Bauh. 1%. 382.

Cette plante a entièrement le port & l'aspect d'un Cardoii elle est fort épineuse, & il plus

fouvent remarquable par les veines blanches & laireuses qui tranchent sur le verd foncé de la surface supérieure de ses feuilles, & la rendent fort belle à voir. Sa tige est un peu épaisse, rameuse, cotonneuse, blanchâtre, ailée, & haute d'un pied & demi. Ses feuilles sont décurren-tes, longues, un peu étroites, profondément pinnatifides, denies, épineuses comme celles des Chardons, luifantes & presque glabres en-dessous, blanches & très-cotonneuses en-dessus. Les fleurs sont terminales, purpurines, blanches dans une variété, & ont des fleurons stériles ou neutres, fort grands, en couronne, di-coupés en lanières très-étroites. Les écailles calicinales se terminent en une pointe longue, aiguë, & épineuse. Cette plante croît dans les Provinces méridionales de la France, & est cultivée au Jardin du Roi. y.%

(r. v.)

* *Centaurea (mucronata) calycibus inermibus, squamis ovatis mucronatis; foliis lanceolatis, mucronate ferratis t fejdibus*. Forsk. Egypt. 151.

* *Centaurea (maxima) calycibus intermit us; squamis mucronatis; foliis lanceolatis, tomentosis*. Forsk. iEgypt. 151. "ft.

Observ. Le *Centaurea Rhapontica* de Linné, a tous ses fleurons hermaphrodites; ce que nous avons observé oous-mêmes, comme l'a fait Haller, & conséquemment n'est point une espèce de ce genre: nous soupçonnons que le *Centaurea beken* de Linne, qui est notre *Centauree* n°. 11, est dans le même cas; mais nous n'avons pu nous en assurer, l'individu que nous possédons se trouvant en fruit. Le *Centaurea Tatarica*. Lin. f. Suppl. 383, ne nous paraît pas suffisamment distingué de notre *Centauree Uciniee* n°. 45 \ au reste nous ne le connaissons pas.

CENTENILLE baffette. Fl. Fr. 354. *CFN-T v n cu LV s minimus*. Lin. *Centunculus*, Hall. Helv. n°. 617. Fl. Dan. t. 177. *Optima. Anagallidiftrum exiguum, foliis lanceolatis alurnis*. Mich. Gen. 14. t. 18. *Anagallis paludosa minima*, Vaill. Paris. 11. Tab. 4. f. a. Mentz. IVg. t. 4. f. 5.

C'est une petite plante de la famille des Lili-machies, qui a des rapports avec le Mouron, & qui ne s'élève qu'à la hauteur d'un pouce. Sa tige est menue, glabre, rameuse & feuillée. Ses feuilles sont petites, alrernes, ovales, pointues, & très-glabres. Les fleurs sont axillaires, solitaires & sessiles, très-petites, & blanchâtres.

Chaque fleur consisté en un calice persistant, ouvert, & a quatre divisions pointues; a⁰, en une corolle monopétale, en roue, à tube court, & à limbe ouvert & quadrifide: 3⁰. en quatre faimies non faillantes hors de la fleur; 4⁰. en un ovaire supérieur, renfermé dans le tube de la corolle, & chargé d'un style bifurqué simple.

Le fruit est une capsule globuleuse, unilocale*

laire, s'ouvrant en travers, & qui contiennent plusieurs petites semences fort petites.

On trouve cette petite plante en France, en Allemagne, en Italie, &c. dans les lieux humides & fablonneux, dans les allées des bois, & sur le bord des mares. © (v. v.)

CÉPHALANTHE, CEPHALANTHUS; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des Rubiacées, qui a des rapports avec les Morindes, le Naucle & le Carapiche, & comprend des arbrustes ou des arbrisseaux exotiques, dont les feuilles sont simples & opposées, & dont les fleurs très-petites, sont disposées en boules sur un réceptacle commun, globuleux & pédonculé.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste en un petit calice monophyllé, supérieur, & k quatre divisions; a⁰, en une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube très-grêle & beaucoup plus long que le calice, s'évase en un limbe partagé en quatre découpures; 3⁰. en quatre filamens fort courtes, dont les filamens attachés au tube de la corolle, portent des anthères globuleuses non saillantes hors de la fleur; 4⁰. en un ovaire inférieur, d'où s'élève dans la fleur un style plus long que la corolle, terminé par un stigmate en tête.

Le fruit est une petite capsule oblongue, enroulée, amincie vers sa base, presque triangulaire, biloculaire, & qui contient une semence oblongue dans chaque loge. Ces capsules sont groupées en boules, sur un réceptacle commun globuleux & velu.

ESPÈCES.

T. CÉPHALANTHE d'Amérique, *Cephalanthus occidentalis*. Lin. *Cephalanthus foetidus oppositifolius ternifolius*, capitulis ternatilibus subracemosis. N. *Cephalanthus*. Duharn. Arb. I. p. 145. t. 54. *Scabiosa dendroidea Americana*, ternis foetidibus caulis ambientibus, floribus ochroleucis. Pluk. Aim. 336. Tab. 77. f. 4. Vulg. le Bois à boutons.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq à sept pieds, & dont la tige est un peu rampante, foible, cylindrique, glabre, & feuillée dans la plus grande partie de sa longueur. Ses feuilles sont opposées, quelquefois ternées, peltées, ovales, pointues, entières, molles, & glabres en-dessus; les nervures de leur surface inférieure ont quelquefois des poils courts, ainsi que les pétioles. Les fleurs sont blanchâtres, & disposées sur le sommet de la plante en boules pédonculées, hérissées par les styles, & au nombre de trois ou cinq ou sept, &c. formant une espèce de grappe terminale, dont les divisions sont opposées. Cet arbrisseau croît dans l'Amérique septentrionale, & est cultivé au Jardin du Roi. (v. v.) Il fleurit vers la fin de Juillet, & 3 alors un aspect assez agréable sur-tout si les boules de

fleurs font un peu nombreuses, comme dans l'individu vigoureux. Il craint un peu le froid; néanmoins il peut passer en pleine terre dans le climat de Paris.

a. CÉPHALANTHE de la Chine, *Cephalanthus chinensis*, *Cephalanthus foetidus oppositifolius coriandris glabris*, capitulis axillaribus oppositifolius foliatis. N. *Bancales*. Rumph. Amb. 3. p. 84. t. 55. *Bancales*. Raj. Suppl. Luz. 51, n^o. 11.

Nous ignorons jusqu'à quel point le *Naucle* de L'inné diffère de la plante dont nous traitons ici; mais nous sommes certains que cette plante est une véritable espèce de Céphalante. Il paroît qu'elle forme un arbre de moyenne grandeur, dont le bois du tronc est jaunâtre, & l'écorce brune. Ses rameaux sont glabres, légèrement triangulaires à leur sommet, & toujours terminés par une espèce de bourgeon ou par une paire de stipules jointes ensemble, jaunâtres & gluantes. Les feuilles sont opposées, ovales-oblongues, entières, terminées par une pointe trouffée, glabres des deux côtés, luissantes en-dessus, & portées sur des pétioles courts, épais & canaliculés. Elles ressemblent assez bien à celles du Citronnier par leur forme & leur grandeur. Les fleurs viennent en boules de même forme & de même grandeur que dans l'espèce précédente; mais les styles qu'elles forment sont foliaires dans les aisselles des dernières feuilles, & point terminés comme dans l'espèce ci-dessus. Les corolles varient de quatre à cinq divisions, & portent quatre ou cinq étamines dont les anthères paroissent à leur orifice. Cet arbre croît à la Chine, aux Îles Philippines & dans les Moluques. M. Sonnerat nous en a communiqué des rameaux chargés de fleurs. (v. v.)

73. CÉPHALANTHE pilulifère, *Cephalanthus pilulifera*, *Cephalanthus foetidus oppositifolius approximatis*, capitulis axillaribus exiguis pedunculis subfoliosis. N.

Cette espèce est bien distinguée des deux précédentes par son feuillage & par la petitesse de ses boules de fleurs, & paroît ne constituer qu'un arbrisseau médiocre, mais très-rameux, à en juger par les morceaux que nous possédons en herbier. Ses branches sont menues, l'écorce brune, & k rameaux opposés & feuillés; ses feuilles sont opposées, fort rapprochées les unes des autres, k pétioles très-courts, ovales-acuminées, entières, à pointe émouffée, lisses & glabres en-dessus, veinées & comme ponctuées en-dessous. Les plus grandes n'ont que deux pouces de longueur, sur un pouce de large tout au plus. Les fleurs forment des boules de la grosseur d'un pois ordinaire, disposées dans les aisselles supérieures, sur des pédoncules simples, foliaires, longs presque d'un pouce ou demi, & la plupart chargées d'une couple de bractées fort petites. Cette plante croît dans les Indes orientales, 8c

nous a *iti* communiqué par M. SoUnerat. "5.

CERAISTE, *CSMJSTWM*; genre de plante & fleurs polyptatees, de la famille des *Morgelines*, qui a beaucoup de rapport avec les *Stellaires*, & qui comprend des herbes la plupart indigenes de TEurope > dont les feuilles sont simples & opposées, & dont les fleurs sont pgdoncuelles & terminées.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur consiste i°. en un calice de cinq folioles lancéolées, & persiflantes; 2°. en cinq pétales demi-ouverts, obtus, bifides, & disposés en rose; 3°. en dix étamines (quelquefois cinq seulement) moins longues que la corolle, & dont les anthères sont petites & ovoïdes; 4°. en un ovaire supérieur, chargé de cinq styles k stigmates obtus.

Le fruit est une capsule arrondie ou oblongue, uniloculaire, polysperme, & qui s'ouvre k son sommet dont le bord est denté.

C a r a s & r e d i s t i n s i f.

Les *Ceraistes* sont distingués des *Spar gouts* par leurs pétales bifides, des *Stellaires* & des *Morgelines*, par les cinq styles de leurs fleurs, & des *Sablins*, par ces deux caractères pris ensemble,

E S P È C E S.

* Corolle moins grande ou de même grandeur que le calice.

I. CERAISTE p2rfoliée, *Ceraftium perfoliatum*. Lin. *Ceraftium foliis connatis glaberrimis glaucis petalis clyce minoribus*. N. *Myofotis orientalis perfoliata, lichnidis folio*. Tournef. Cor. 18. Dill. Elrh. 295. t. 217. f. 284.

Cette plante est glabre, très-lisse, glauque ou d'un verd bleuâtre, & a l'aspect d'un *Lychnis*. Sa tige est cylindrique, feuillée, droite, foible, haute d'un pied, quelquefois simple, & le plus souvent un peu rameuse. Ses feuilles sont opposées, connées, & presque semblables k celles du *Saponaria vaccaria*. L. Les intérieures sont oblongues, & les supérieures plus courtes & ovales. Les fleurs viennent au sommet de la plante, portées sur des pédoncules très-menus. Leur calice est campanule, lisse & d'un verd glauque, comme les feuilles & la tige, & renferme les ptoles, qui sont blancs, peu apparens, & chancreés, k l'extrémité du sommet. Le fruit est une capsule une fois plus longue que le calice. Cette plante croît dans le .Le/ant, & est cu&vse au Jardin du Roi. O- ('- '0

Obf. *VAtfatéji rfiym*, Gmel. Sib. 4. p. 148. t. 61. f. 1. diffère de l'espèce par ses pétales plus grands que le calice, & par ses feuilles seulement amplexillitiles. Elle s'élève davantage, & paroît constituer une espèce distincte.

2. CERAISTE ^ichotome, *Ceraftium dichotomum*, Lin. *Ceraftium foliis lanceolatis, caule dichotomo ramofissimo, capsulis eredis*. Lin. *Myofotis Hispanica fegftum*. Tournef. 245. *lychnis fegetum minor*. Baub. Pin. S.04. *Alfine cornicu* lata*, Cluf. Hist. 2. p. 184.

Cette espèce est pubescente, & s'élève à la hauteur de six ou sept pouces. Sa tige est articulée, très-rameuse, & fourchue à son sommet. Ses feuilles sont étroites-lancéolées, k-g^reinent velues & verdâtres: elles ont plus d'un pouce de longueur. Les fleurs viennent au sommet des rameaux & dans l'aisselle de ceux qui sont fourchus. Leur calice est velu, & renferme les pétales qui sont blancs & fort petits. La capsule est une fois plus longue que le calice, & a l'aspect d'une come l^g^rement arquée. Cette plante croît en Espagne, dans les champs: on la cultive au Jardin du Roi. ©. (v. v.)

3. CERAISTE commun, *Ceraftium vulgatum*. *Ceraftium foliis ovatis hirsutis, petalis calycis longitudine*. N.

a. *Ceraftium vulgatum villosum, foliis ovatis acutis, adulibus diffusis. Myofotis arvensis hirsuta, parvoflore*. Tournef. 245. Vaill. Parif. '142. Tab. 30. f. 1. Non 3. *myofotis*. Hall. Helv. n°. 893. *Ceraftium vulgatum*, Lin.

b. *Ceraftium vulgatum villoso-viscosum, foliis ovatis obtusis, Myofotis hirsuta alter a viscosa** Tournef. 245. Vaill. Parif. 142. Tab. 30. f. 3. Non 1. *myofotis*. Hall. Helv. n°. 895. *Ceraftium viscosum*, Lin.

y. *Ceraftium vulgatum villoso-viscosum minus, floribus femi-decandris, Myofotis hirsuta minor*. Tournef. 245. Vaill. Parif. t. 30. f. 2. *Myofotis** Hall. Helv. n°. 894. *Ceraftiumijimi-decandrum** L.

Les différences qui distinguent les trois plaines que nous réunissons sous cette espèce, sont si légères & si peu constantes, qu'on peut en rapporter à Tune des trois plantes en question > chaque individu de cette espèce que Ton y rencontre. En général, cette espèce possède des tiges longues de trois à neuf pouces, plus au moins couchées, ordinairement en gazon velues, & rarement rameuses. Ses feuilles sont opposées, ovales, plus ou moins pointues, moins jointes que les empre-nœuds, velues, & {sont verdendres ou jaunâtres. Les fleurs sont blanches, petites, terminées & portées sur de petits pédoncules: d'abord fort courts, qui les font paroître ramassées; mais ces pédoncules se développent ensuite quelquefois inégalement, & alors les fleurs sont un peu paniculées. Ce qui distingue particulièrement cette espèce, c'est que le calice est aussi grand que la corolle; ses écailles sont pointues, vertes & velues sur leur dos, & scarieuses en leurs bords. Les pétales sont étroits, chancreux ou bifides, & n'ont pas plus de deux lignes de longueur. La capsule est plus longue que le calice, & un peu couchée.

en maniere de corne. Cette espèce est commune en Europe, dans les lieux incultes & sablonneux, sur le bord des champs ou des chemins. ^{£.} ou ^{Q.} (v. v.)

4. CERAISTE pentandrique", *Ceraftium pentandrum*. Lin. *Ceraftium floribus pentandris, petalis integris*. Lin. Lasfl. It. 142.

Linné dit que cette plante est très-petite, & ressemble à son *Ceraftium femi-decandrum*: on le distingue en ce qu'elle est verte, qu'elle n'a que cinq étamines, & que ses pétales, beaucoup plus courts que le calice, sont lancéolés, pointus & en tiers. Elle croit en Espagne.

** Vitales plus grands que le calice*

§. CERAISTE à feuilles larges, *Ceraftium latifolium*. *Ceraftium foliis ovato-lanceolatis hirsutis subviridibus, pedunculis subumbellatis*. N. *Myofotis Alpina larifolia*. Tournef. 244. *Caryophyllus holofolius Alpinus latifolius*. Bauh. Pin. aio. Prodr. 104. n°. 5. *Myofotis*. Hall. Helv. n°. 888. *Alpine myofotis facie lychnis Alpina., flare amplo niveo, repens*. Raj. Angi. 3, p.349. t. 15. f. 2.

Il nous est difficile de déterminer si la plante dont nous parlons ici est le *Ceraftium latifolium* de Linné, ou son *Ceraftium Alpinum*; nous penchons à admettre ce dernier nom mais alors il y a une transposition évidente des synonymes de G. Bauhin & nous ajouterons que c'est l'espèce fuivante qui est cultivée au Jardin du Roi, & que Ton y a refue plusieurs fois sous le nom de *Ceraftium Alpium*.

La plante dont il s'agit maintenant possède de sa racine plusieurs tiges longues de trois ou quatre pouces, demi-couchées, velues, & un peu rameuses à leur base. Ses feuilles sont ovales-pointues ou ovales-lancéolées, velues, verdâtres, & jamais coronneuses ni blanchâtres, comme celles de l'espèce fuivante. Les pédoncles naissent trois ensemble ou davantage de chaque sommet des tiges, sont disposés presque en ombelle, & portent chacun une fleur blanche une fois plus grande que dans la fuivante, ayant des pétales larges k leur sommet, échancrés & comme en coeur. Cette plante croit dans les Alpes, dans les montagnes de la Suisse, & sur le Mont-d'or en Auvergne, où nous l'avons observée. (v. v.)

6. CERAISTE laineux, *Ceraftium lanatum*. *Ceraftium foliis ovato-subrotundis, dense lanatis canescentibus; cauliculis brevissimis subbifloris*, [^] *Caryophyllus holofolius tomentosus latifolius*. Bauh. Pin. 210. Prodr. 104. n°. 9. *Myofotis* Hall. Helv. n°. 887.

Cette espèce est une des plus petites de ce genre; elle forme de petits gazons ferrés, laineux, blanchâtres, mous, très-doux au toucher, & composés de quatre à six petites tiges qui ont & peinent deux pouces de hauteur. Les pousses fertiles sont couchées, & garnies de feuilles ovales, oblongues, rétrécies & leur base, Les tiges fleuries

sont droites, & ont des feuilles presque rondes, petites, & abondamment laineuses. Les fleurs sont blanches, au nombre de deux sur chaque tige, l'une terminale & l'autre axillaire; les pédoncules sont droits & longs de quatre à sept lignes; les folioles calicinales sont ovales, très-peu pointues, laineuses sur leur dos & rétrécies en leurs bords; les pétales sont échancrés & presque une fois plus grands que le calice, Cette plante croit dans les Alpes, & est cultivée au Jardin du Roi. *If.* (v. v.) La culture III fait perdre son aspect blanchâtre; mais elle est toujours abondamment velue & laineuse.

7. CERAISTE cotonneux» *Ceraftium tomentosum*. Fl. F. 691-v. *Ceraftium foliis linearibus tomentosifis incanis, pedunculis ramosis subpaniculatis*, N. *Myofotis incana repens*. Tournef. 245. *Lychnis incana repens*. Bauh. Pin. 206. *Ocymoides lychnitis, reptante radice*. h B. 3. 353. Raj. Hift. 1031. *Ocymoides lychnitis*. Col. Phytob. App. p. iij. Tab. 31. *Myofotis*. Hall. Helv. n°. 891. *Ceraftium tomentosum*. Lin.? *Synonymis Bauhinorum exclusis*. Vulg. *Yoreille de fouris*.

C'est une jolie plante qui forme sur la terre de beaux gazons bien garnis, très-râlés, fort doux au toucher, & d'une blancheur qui ne s'altère nullement dans les jardins. Sa racine est rampante; elle pousse des tiges rareuses inférieurement, cotonneuses, hautes de cinq ou six pouces, mais dont les jets ou rameaux inférieurs sont un peu couchés, plus abondamment feuilles & fertiles. Les feuilles sont étroites-linéaires, blanches, longues de six à huit lignes. Les fleurs sont blanches, grandes, d'un aspect agréable, & portées sur des pédoncules rameux. Leur calice est cotonneux & une fois plus court que la corolle. Les capsules sont courtes, mais cylindriques & nullement globuleuses. Cette plante croit en Italie & dans les Alpes: on la cultive au Jardin du Roi, & comme ornement dans les parterres. V* (v* v*)

8. CERAISTE des champs, *Ceraftium arvense*. Fl. Fr. 692-(S. *Ceraftium foliis lanceolato-linearibus acutis subviridibus pubescentibus, floribus cymoso-paniculatis*. N. *Myofotis arvenjis subhirsuta, flore majore*. Tourn. 245. Vaill. Parif. 141, Tab. 30. f. 4. *Caryophyllus arvenjis, hirsutus, flare majore*. Bauh. Pin. 210. *Caryophyllus holofolius*. Raj. Hift. 1027. *Myofotis*. Hall. Helv. n°. 889.

fi. Myofotis arvenjis, polygoni folio. Touth. - 245. Vaill. Parif. t. 30. f. J. *Caryophyllus holofolius*. Lob, Ic. 446.

On ne peut savoir ce que c'est que le *Ceraftium repens* de Linné, ce Botaniste réunissant sous ce nom des synonymes qui ne font point convenir nullement, tel que celui d'une *Jasione* environs de Paris, indiquée par *Vajfi* celui d'une plante de *Columna*, qu'on s'y fauroit certainement trouver.

Le *Cerafle des champs* dont il s'agit ici, a sa ratine

racine rampante, comme l'espèce ci-dessus, & même comme la plupart des autres. Ses tiges font hautes d'un pied, cylindriques, pubescentes, articulées, rameuses & un peu couchées dans leur partie inférieure; les rameaux non fleuris font très-garnis de feuilles, mais les tiges fleuries les ont très-distantes, & paroissent presque nues vers leur sommet. Les feuilles font croisées-lancéolées-linéaires, d'un verd clair, presque glabres en-dessus, & légèrement velues ou pubescentes en-dessous. Les fleurs font grandes, blanches, fort belles, terminales, & portées sur des pédoncules rameux, except ceux qui naissent des bifurcations. Le fruit est une capsule oblongue, cylindrique, un peu courbée en manière de corne, & de grandeur médiocre. Cette plante est commune sur le bord des champs, & le long des chemins, en France & dans beaucoup d'autres contrées de l'Europe. La plante est en différens lieux, si elle a peine doit-on la citer. (v. v.)

9. CERAISTE graminée, *Ceraftium trizum*. Lin. *Ceraftium foliis linearibus acuminatis glabris, pedunculis unifloris subtomentosis, capsulis globosis*. Lin. *Caryophyllus holosteus Alpinus gramineus*. Bauh. Pin. aio. Prodr. 104. n^o. 7. *Myofotis*. Hal. Helv. n^o. 89a.

Cette plante ressemble beaucoup à celle qui précède; mais ses feuilles font tout-à-fait glabres, linéaires, pointues, vertes, & plus rapprochées. Ses tiges font longues de trois à cinq pouces, en partie couchées, feuilles pubescentes dans leur partie supérieure. Les fleurs font blanches, pédoncutes, terminales, en petit nombre, & ont leur calice presque glabre. Cette plante croit sur les montagnes de la Suisse, au Mont-d'or, où nous Tavons observée. (v. v.)

10. CERAISTE à feuilles aiguës, *Ceraftium fruticosum*. Lin. *Ceraftium caulibus cespitosius nodosis perennantibus, foliis linearibus subulatis rigidis subvungentibus, calyce striato*. N. *Myos tenuifolium folio rigido*. Tournef. 245. *Ceraftium caule perenni procumbente, foliis lanceolatis fimbriatis*. Roy. Lugdb. 45^o.

fi. Alfine orientalis fruticosa, camphorata folio. Tournef. Cor. 18.

Cette plante a l'apparence d'une *Arenaria junipenna* (voyez SABLWEJ : sa racine pousse quand on la coupe en gazon & un peu couchée vers leur base, rameuses inférieurement, légères & pubescentes & très-menues vers leur sommet, & hautes de six à huit pouces. Ses feuilles font opposées & souvent fasciculées, l'estet des petits rameaux non développés, linéaires, en alène, roides & un peu piquantes. Elles n'ont que cinq à six lignes de longueur, except celles de la variété, qui sont quelquefois plus longues. Les fleurs font terminales, les calices sont à cinq & six, & sont en cyme ou panicule tronquée, sur des pédoncules fourchus. Les capsules font oblongues, un peu courbées & faibles.

Tom 1%*

hors du calice. Cette plante croit en Provence, sur le Mont Ste. Viftoire. La variété 0. croit aux environs de Smyrne. (v. l.)

11. CERAISTE de Sibérie, *Ceraftium maximum*. Lin. *Ceraftium foliis lanceolatis scabris, petalis crenatis, capsulis globosis*. Lin. Gmel. Sib. 4^o p. 150. Tab. 6a. n^o. 1.

Ses tiges font longues de près d'un pied, plus ou moins droites, velues inférieurement, & glabres vers leur sommet. Les feuilles font feuilées & lancéolées, très-pointues, rudes au toucher & viennent par paires distantes & peu nombreuses. Les fleurs font grandes, d'un aspect agréable, disposées presque en ombelle au sommet de la plante, & ont leurs pétales dentés on comme laciniés. On trouve cette plante dans la Sibérie. Q.

12. CERAISTE aquatique, *Ceraftium aquaticum*. Lin. *Ceraftium foliis cordatis, fuscioribus sessilibus infimis petiolatis; pedunculis unifloris*. N. *Alfine maxima folanifolia*. Menz. Pug. t. 2. Tournef. 24a. *Alfine f. hippia major*. Lob. Ic. p. 459. *Alfine*. Hall. Helv. n^o. 885.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la *Stellaire des bois* : sa racine pousse des tiges longues d'un pied ou davantage, foibles, rameuses, diffuses, feuilées dans toute leur longueur, un peu anguleuses, lisses intérieurement, & pubescentes vers leur sommet. Ses feuilles font un peu larges, ovales-en-cœur, pointues, la plupart entièrement glabres, mais les supérieures font un peu velues en-dessous. Les fleurs font blanches & médiocres, & portées sur des pédoncules simples qui terminent les rameaux, & portent aussi des aisselles des dernières feuilles. Les pédoncules font les calices font pubescentes; les pétales font un peu plus grands que le calice, & profondément bifides. Les fruits font globuleux & pendans. On trouve cette plante en Europe, dans les fossés aquatiques & sur le bord des étangs. (v. v.)

13. CERAISTE à longs pédoncules, *Ceraftium manticum*. Lin. *Ceraftium glabrum, caule stricco, foliis lanceolatis, pedunculis longissimis, capsulis globosis*. Lin. Amocn. Acad. 4. p. 315. *Alfine caryophylloides glabra, florum pedunculis longissimis*. Segu. Veron. 3. p. 178. t. 4. f. a. *Alfine*. Hall. Helv. n^o. 883.

Cette plante est glabre, & ressemble à la *Stellaire graminée* : sa tige est simple, droite, haute d'un pied, & a la panicule trifide; ses feuilles font étroites-lancéolées & très-pointues. *Sigüier* représente les pétales en tiers, & *Haller* les dit profondément trifides. Nous avons dans notre herbier une plante assez semblable à celle de *Sigüier*, qui ne s'élève de même qu'à six ou sept pouces, & dont les pétales obtus font légèrement échancrés, mais *Tovaire* n'est surmonté que de trois styles. Cette plante croit aux environs de Veronne & dans la Suisse. Q.

CERATOCARPE des fables, *CERATOCARIVS*.

R rrr

/zremzriui.Lin. *Ceratocarpus*. Lin. Amoen. Acad. I. p. 41a. Buxb. Aft. Pttrop. j. p. 241. t. 9. Gmel. Sib. 3* p. 14* *Ceratoides orient alls major* (& minor) *annua ipfyllii folio*. Tournef. Cor. 51.

C'est une plante à fleurs incomplètes & monoïques, de la famille des A troches, & qui paroît avoir des rapports avec les Axiris & les Blfetes. Ses tiges font rameuses, velues, & disposées en touffe haute d'environ un pied. Ses feuilles font alternes, Unmakes, très-aiguës, velues, & longues d'un pouce ou davantage. Les fleurs font axillaires, les unes mâles, & les autres femelles, Ja plupart folitaires & presque seules.

Chaque fleur mâle consiste en un calice profondément divisé en deux parties; a°. en une étamine dont le filament est plus long que le calice, & porte une anthère ovale.

Chaque fleur femelle a un calice de deux folioles persistantes, & adnées ou coherentes dans leur longueur à l'ovaire qu'elles renferment: cet ovaire est supérieur, ovale, comprimé, & chargé de deux fruits courts, & fligmates simples.

Le fruit est une semence comprimée, munie de deux cornes droites & pointues, produites par les deux Aalvescalicinalgs qui le recouvrent.

Cette plante croît dans les lieux sablonneux de la Tartarie & dans le Levant. (2)•

CERATOSPERME i verrues, *CERJTOSPERMUM verrucosum*. *CeratospERMUM nigrum minimum difco'ides*, fr. Mich. Gen. 115. Tab. 56. f. 1. Hall. Hely* n°. am..

Plante cryptogame, de la famille des Algues, & qui a des rapports avec les Taffelles & les Lichens. Elle consiste en plusieurs verrues crustacées, orbiculaires, & distinctes, qui naissent sur des troncs d'arbres. Ces verrues sont chargées d'une poussière fugace, & ont de petites cavités alvéolaires, desquelles sortent des corpuscules oblongs, courbés en croissant, qui ressemblent à de petites cornes, & que Ton prend pour des semences. On trouve cette plante sur les branches mortes de divers arbres.

CERCODÉE droite, *CERCODÉE creBa*. Hort. Reg. *Cercodea*. Soland. *Tetragonia ira-folia*. Lin. Suppl. aj7. Conf. *Harolagis*. Forst. Gen. t. 31.

C'est une plante de la famille des Onagres, dont l'aspect est assez agréable, quoique ses fleurs soient en fort petites, & qui a un peu le port d'une *Germandrée*. Sa tige est sous-ligneuse, haute d'environ deux pieds, droite à l'apex, paniculée, à trigone, rude au toucher sur ses angles, & souvent rougeâtre. Ses feuilles sont opposées, pétiolées, ovales-pointues, densément en face, glabres, & longues d'un pouce ou un peu plus; celles des rameaux & du sommet de la plante sont beaucoup plus petites. Les fleurs viennent comme par verticilles dans les aisselles des feuilles, le long des rameaux & des sommets de la tige. Elles sont

petites, d'un verdrougeâtre, penchées ou pendantes, attaches par des pédoncules très-courts & deux ou trois ensemble dans chaque aisselle.

Chaque fleur consiste en un petit calice supérieur, persistant, & quatre dents droites & pointues; 2°. en quatre pétales lancés, ouverts, caduques, d'un rouge obscur, & infixés entre les dents du calice; 3°. en huit étamines à peine aussi longues que les pétales, & dont les filamens fort courts soutiennent des anthers oblongues & filonneuses; 4°. en un ovaire inférieur, petit, ovale, un peu trigone, ayant quatre stigmates droits, courts & blanchâtres.

Le fruit est une capsule dure, ou petite noix ovale-conique, de la grosseur d'un grain de bled, à quatre angles médiocres, à superficie raboteuse ou comme chargée d'aspérités, & divisée intérieurement en quatre loges qui contiennent quelques semences fort petites.

Cette plante, que nous croyons avoir été apportée en Europe par Messieurs *Banks* & *Solander*, à leur retour de leur voyage de la mer du Sud, est cultivée au Jardin du Roi: elle fleurit dans le mois de Juillet. f). (r. v.)

CERFEUIL, *CHGnoTHYZivM*; genre de plante à fleurs polyptalées, de la famille des *Ombellifères*, qui a des rapports avec les *Athamantes*, les *Caucalides* & les *Carottes*, & qui comprend des herbes annuelles ou vivaces, dont les feuilles sont composées & deux ou trois fois alliées & dont les fleurs viennent sur des ombelles dipourvues de collettes universelles, & produisent des semences allongées en bec d'oiseau

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

L'ombelle universelle est un peu lâche, composée de rayons ouverts, souvent en petit nombre, & n'a point de collettes universelles. Les ombelles partielles soutiennent de petites fleurs un peu irrégulières, dont celles du centre avortent le plus souvent; ces ombelles ont une collette composée d'environ cinq folioles larges, membraneuses, & communément réfléchies.

Chaque fleur consiste en cinq pétales ouverts en rose, & un peu inégaux; 1°. en cinq étamines dont les filamens portent des anthers rondes; 3°. en un ovaire inférieur, chargé de deux styles persistans, & huit stigmates simples ou obtus.

Le fruit est allongé en bec d'oiseau, pointu, lisse ou strié, quelquefois veillé, & composé de deux semences oblongues, appliquées Tune contre l'autre.

Observation.

Ce genre très-naturel & très-distinct de tous les autres genres de cette famille par la configuration de la forme générale de ses fruits se trouve, selon nous, mal-à-propos divisé dans les ouvrages de la plupart des Botanistes; en sorte, parmi les divisions qu'on a fait, celle de *L. n. n.*

qui & ablit deux genres fous les noms de *Scandix* & de *Charophyllum*, nous paroît la moins naturelle, & fur-tout la plus mal circonferite.

Les efpeces dont les fruits font velus, font diftinguées des Athamantes par le défaut de colle-rene univerfelle j des Caucalides &c. des Carottes, par les poils mûnes de leurs fruits j qui font mous & fans roideur.

E s p k c e s.

Fruits glabres & rûf^

I. CSRFEUIL odorantoff mufqu6, *Charophyllum lurti odoratum*. Pi. Fr. 102.I.-4. *Charophyllum feminibus profun.de fulcatis; foliis amplis, tripinnatis, mollibus, Jubmaculojis*. N. *Myrrhis mijor, vel cicutaria odorata*. Bauh. Pin. 160. Tournef. 3r5. *Myrrhis magno femine longo fulcdo*. J. B. 3. Part. 2. 77. Raj. Hift. 431. *Myrrhis*. Jod. Pempr. 701. Lob. Ic. 734. Hall. Helv. n°. 753. *Scandix odorata*. Lin.

Sa racine eft longue, greffe, blanche, molle, d'une faveur douce, aromatique, & prefque femblable k celle de l'Anis. || tige eft épaiffie, creufe, ca.inelee, u% peu velue, rameufe, & haute de deux à trois pieds. Ses feuilles font fort grandes, larges, molles, trois fois aitees, lég&ement velues, fouvent raarquetées de taches blanches, & folioles ovaies-pointues, incites & denies. Les fleurs font blanches & difpoftees en ombelles médiocres, fituées aux fommités de la plante. Elles produifent des femences lilies, tongues de quatre à fix lignes, profond&ient cannelées, & d'une couleur brune ou noirâtre.

Cette plante croit dans les montagnes de la Suiffe, de la Provence, & en Italie dans les prés : on la cultive dans les jardins. 2/. (v. v.) Toute la plante a line odeur agrétable qui tient de celle de l'Anis : elle eft auffi bonne k manger que le Cerfeuil cultivé ou commun ; auffi en met-on quelquefois les feuilles comme aiTaifonnement dans les falades. On la regarde comme un béchique inciffif< fad^coclion eft emm&iagogue.

a. CERFEUIL 4 feuilles d'Ang^lique, *Charophyllum aromaticum*. Lin. *Charophyllum feminibus fulcatis; foliis fubbinatis, foliolis ovatis crtnatis inaequalibus*. N. *Charophyllum*. Jacq. Auft. IJO. *Cerefolium rugofo angelica folio, aromaticum*. Bocc. Mdf. 2. p. 29. t. 19. *Angelica fyvejfris hirtuta inodora*. Bauh. Pin. 156. Prodr. rfl. *Myrrhis or lent alls, angelica folio, tuberosa radice*. Tournef. Cor. 12.

Sa tige eft haute d'un pied & demi ou deux pieds, rameufe, rougeâtre, & hifpide ou charge de poils diftans. Ses feuilles inferieures font bipinnées f i p^tiolésWirHes, & ont des folioles ovaies, xnégales, denttéV, ^^aflez femblables i celles ^hu Roucage n°. 7. L'à 'Sge eft peu garnie de feuilles dans fa partie fupérieureAes ombelles font pèdonculées, terminates, portent des fleurs blanches, petites & un peu irrégulières, & ont des

collerettes partielles de cinq & neuf folioles rffléchies. Cette plante crott dans la Luface, la Mifnie, la Silelie, l' Autriche, & dans le Levant j on la cultive au Jardin du Roi. y. (v. v.)

3. CERFEUIL aquatique, *Charophyllum palufire*. *Charophyllum fru&ibus fulcatis apice biariftatis; foliis tripinnatis, foliolis lato-lanceolatis incijig ferratis acuds, involucro uniyerfali fubunifolio*. N. * *Charophyllum palufire glabrum*. N. e¹ monte aureo. (v. v.)

£. *Charophyllum palufire hirtutum*. N. (v.f.J *Cerefolium latifulum hirtutum album & rubrum** Morif. Hift. 3. p. 304. Sec. 9.1.10. f. 6. *Cicutaria latifolia hirtuta*. J. B. 3. p. 181. *Myrrhis palufiris** Riv. t. 50. *Sefeli montanum, cicutis folio, fubhirtutum*. Bauh. Prodr. 85. *Myrrhis*. Hall. Helv. n°. 7JI. *Charophyllum hirtutum*. Lin.

Sa racine, qui eft épaiffe, longue & fibreufe, pouffe une ti^e haute de deux ou trois pieds, creufe, rameufe, & plus ou moins velue felon les variétés. Sas feuilles (ont grandes, deux ou trois fois ailées, k pinnules ou folioles larges-lanceol^es, pointues, incifées, den tées, d'un verd fonc6, & glabres, excepté fur leurs pètiolés, qui font plus ou moins hifpides. Les ombelles font affez grandes, ont fouvent une foliole ou m&me deux k la place de la collerette univerfelle, & leurs ombellules, qui font munies de collerettes polyphyliques & ré^chies, portent des flejrs blanches ou rougeiltres. Les fruits font longs de trois k quatre lignes, ftri&, & terminus par deux pointes remarquables, formées par les ftyles qui perfiftent. Cette plante crott dans les monragnes de l'AUemagne, de la Suiffe, du Dauphin^, & au Mont-d'or, fur le bord des ruiffeaux. TU. (v. v.)

4. CERFEUIL bulbeux, *Charophyllum bulbofum*. Lin. *Charophyllum caule lavi, geniculis tumid** % *bafi hirta*. Lin. Gmel. Sib. I. p. 211. Jacq. Auftr. t. 63. *Cicutaria bulbofa*. Bauh. Pin. 161 + *Cicutaria odorata bulbofa*. J. B. 3. p. 183. Raj. Hift. 419. *Myrrhis*. *Hall. Helv. n°. 75a. Pluk. Tab. aoi. f. 2. Barrel. Ic. 555.

Sa racine, au printems, eft tubéreuse, napi-forme, charnue, fucculente, & d'une faveur agreable. Elle pouffe une tige haute de quatre k fix pieds, fiftuleufe, un peu enfl^e fous fes articulations, velue vers fa bafe, & glabre dans fa partie fup&ieure. Ses feuilles font trois fois ailées, filiciformes, k pinnules menues, très-pointues, incifées & dentées, k ^tiolés chargés de poils courts. Les ombelles font petites, terminales, foutiennent des fleurs blaibhes, & ont des collerettes partielles dont les folioles font terminus par une pointe en al&ne. Les femences font ll-gementftri^es. Cette plante croit en Allemairne f dans la Suiffe, & dans les montagnes de l'Auvergne, où nous l'avons obferv^e. (v. v.)

j. CERFEUIL i fruits jaunes, *Charophyllum aureum*. Lin. *Charophyllum caule aquali, foliolis incifis, feminibus coloratis fulcatis muticis** Lin.

Jacq. Auftr. Tab. 64. *Myrrhis perennis alba minor, foliis hirsutis, femine firiato aureo.* Morif. Umb. 66. & Hift. 3. p. 301. Sec. 9. t. 10. f. 2. *Myrrhis niter a parva.* Lob. Ic. 734. *Cere folium.* Hall. Helv. n°. 749.

Sa racine est rameuse, fibreuse, épaissie k fon collet; elle pouffe des tiges hautes de deux ou trois pieds, anguleuses, firées, tache'es de pourpre, & velues dans leur partie inférieure. Les feuilles font deux fois ailées, d'un verd pale, velues en-deffous & sur leurs petioles, & k folioles incites, pointues, dont les dernières ou les supérieures font confluentes. Les ombelles portent des fleurs blanches, qui font rougeâtres k Textérieur. Les fruits font jaunes, oblongs, presque cylindriques, & tegerement anneles. Cette plante croit dans le Dauphiné, la Suisse, & en Allemagne. 2/. (v.f.) Elle a des rapports avec l'espece n°. 3.

1. CERFEUIL 3 fleurs, jaunes, *CharophyUum color at am.* Lin. *CharophyUum floribus 6' involutellis luteis, foliis supradecomposuis, frudibus subcylindricis tenuiffimefiriatis.* N. *Myrrhis perennis lutea daucoides.* Morif. Umb. 67. Pluk. Tab. 300. f. 5.

Sa tige est haute d'un pied & demi, cylindrique, ftriée, & velue principalement vers sa base. Ses feuilles font furcomposées ou deux à trois fois ailées, chargées de poils rare^ & a ck'coupures menues. Leur pétiole comrounxn^ élargi & membraneux. Les fleurs font jaunes, ce qui est remarquable & particulier k cette espece: elles riennent sur des ombelles lâches, dont les onibeliules font petites, 8* onr des collerettes partielles composées de six ou sept folioles ovales-acuminées, aussi longues que les pédoncules pr^opres, débordant même un peu leur orabellule, & jaunissrent comme celles des Buplèvres. Ses fruits font presque cylindriques, & très-légèrement fin'es. Cette plante croit dans le Dauphiné, & est cultivée au Jardin ilu Roi. (v. v.) Elle varie à feuilles presque glabres, dont les de'coupures font plus longues & linéaires.

7. CERFEUIL arbrescent, *CharophyUum arborescens.* Lin. *CharophyUum fruticosum* Lin. *Cicuta arbor Virginiana.* Pluk. Mant. 49. Raj. Suppl. 157.

Sa tige est ligneuse; ses feuilles sont amples, furcomposées, k pinnules ouvertes, lisses, incisées & dentées; elles ressemblent k celles du Cerfeuil sauvage. Les ombelles font petites, k fleurs blanches toires fertiles, & munies de collerette partielle. Cette plante croit dans la Virginia. F. Roi; ignorons si ses fruits font lilies ou chargés de poils.

8. CERFEUIL sauvage, *CharophyUum fylvefire.* tin. *CharophyUum feminibus lavibus, caule firiato, mcutis tumido, foliolis acutis.* N. *CharophyUum* ~~luteis~~ ^{luteis} *luteis* ^{perenne} *cicuta folio.* Tournef. 314. *CharophyUum fylvefire feminibus lavibus.* Bauh. Pin. 170. *Cicuta vulgaris.* h JB. 3» p. x8i, Raj. Hift.

419. *Cercfolium fylvefire.* Riv. t. 43. *Cerefolkm* Hall. Helv. n°. 748.

Cette espece ressemble k la Ciguë par son port, & sur-tout par ses feuilles. Sa tige est haute de deux k trois pieds, fistuleuse, rameuse, ftriée, velue dans sa partie inférieure, 8c un peu enflée sous chaque articulation. Ses feuilles font grandes, deux ou trois fois ailées, jebres ou un peu velues en leurs bords & sur leurs nervures, St k folioles alongées, pinnatifides & pointues. Les fleurs font blanches, ig^gulières, & forment des ombelles médiocres, composées de huit k douze rayons. Les fruits font lilies, luifans, & d'une couleur brune ou noirâtre dans leur maturité. Cette plante est commune dans les vergers & les prés de TEurope. y. (v. v.) Son odeur est presque fétide, & son goût âcre & un peu amer. Elle passe pour résolutif: on l'emploie pour arrêter les progrès de la gangrène.

9. CLRFEUIL penche*, FI. Fr. 1021-7. *Charophyllum tumulum.* Lin. *CharophyUum caule geniculis tumido, foliolis ovatis obtusis, umbellis ante florescentiam cernuis.* t^*Myrrhis annua, femine firiato lavi.* Morif. Umb. 44. Tournef. 315. *CharophyUum fylvefire.* Bauh. Pin. IJ2. *Cerefolium fylvefire, onofelinum.* Tabern. Ic. 94. *Myrrhis* * Hall. Helv. n°. 750. Riv. t. 98. *CharophyUum.* Jacq. Auftr. t. 65.

Sa tige est haute de deux pieds, rameuse, enflée sous ses articulations, velue, & d'un verd teint de rouge-brun. Ses feuilles font velues, deux fois ailées, & leurs folioles font élargies, incisées, k pointe & k de'coupures obtuses. Les ombelles font lâches, penchées avant la floraison, composées de six k dix rayons inégaux, & portent des fleurs blanches, perifères, & irrégulières. Les fruits font oblongs, petits, lisses, & à peine fendiblement ftriés. On trouve cette plante dans les lieux incultes, & les haies, par toute l'Europe. #* (v. v.)

10. CERFEUIL cultivé ou commun, *CharophyUum fativum.* FI. Fr. 1021-1. *CharophyUum feminibus oblongis, lavibus y umbellis Jubsejilibus quadrifidis.* N. *CharophyUum fativum* * Bauh. Pin. J52. Tournef. 314. Raj. Hift. 430. *Charefolium.* Dod. Peropt. 700. Blackw. 1.136. *CharophyUum.* Hall. Kelv. n°. 747. Garf. t. 13; *Scandix cerefolium.* Lin. Jacq. Auftr. t. 3^0.

Cette espece est une plante potagère fort commune, dont on fait beaucoup d'usage, & qui int^refle par ses bonnes qualités. Sa racine est blanchâtre, de re^paissie du petit doigt, oblongue & fibreuse; elle pouffe une ou plusieurs tiges hautes d'un pied & demi ou deux pieds, cylindriques, ftriées, glabres, fistuleuses & rameuses. Ses feuilles font tendres, JSfto trois fois ailées, & composées de folioles peu élargies, courtes, incisées ou pinnatifides, & dont les de'coupures font obtuses. Ces feuilles font glabres, quelquefois chargées de poils rares, & c. kuis folioles

reflembent im peu ieelles du Perfil. Les ombelles font prefque feffiles, late'rales, mais placets aux fommités de la plante , & compofées la piupart de quatre ou cinq rayons. Les fleurs font petites, blanches, & les exterieures un pea irrégulieres. Les colleretres partielles font compofes de deux ou trois folioles tournées du mème côté. Les fruits font oblongs , menudkrefque cylindriques, très-iiffes , & noirâtres dM leur maturité.

Cette plante croit naturellement dans les champs des régions a ml rales de l'Europe JSL est cultivee dans les Jardins potagers. Q. (v. v.) Elle a une odeur & une faveir douce ,legerement aromatique & agre'able. On la mange comme affaifonnement dans les falades; on la fait auffi bouillir dans le bouillon , ou feule ou avec d'autres herbes: elle le rend agitable au goût ; mais comme fes parties font fubfiles, il ne faut pas la faire bouillir longtemps. Kile est incifive, aperitive, diure'tique, anti-hydropique, emmenagogue, & reTolutive.

II. CEHFEUIL couch.6 , *Charophyllum procumbent. Charophyllum feminibus oblongis tenuibus & lavibus , foliis decompositis , caulibus procumbentibus.* N. *Cerefolium Virginianum procumbens , fumaria foliis.* Morif. Hift. 3. p. 303. Sec. 9. t. II. f. ult. *Scandix procumbens.* Lin.

Sa racine pouffe des tiges tres-menues, couchées, & longues d'un pied; fes feuilles font decoupées & peu-pres comme celles de la Fumeterre. Les ombelles ont rarement plus de trois rayons, & portent des fleurs blanches, auxquelles fuccedent des fruits menus, oblongs, lifles, & noirâtres. Cette plante croit dans la Virginie.

** *Fruits velus ou hispidés**

12. CERFEUIL *k* fruits courts, *Charophyllum anthriscus. Charophyllum feminibus ovato-oblongis villofis , umbellis fublateralibus breviter pedunculatis , caule lavi.* N. *Charophyllum fylvestre , feminibus brevibus hirsutis.* Tournef. 314. *Myrrhis fylvestris nova aquicolorum.* Column. F.cphr. 1. p. 112. *Cerefolium fylvestre annuum , feminibus brevibus villofis.* Morif. Hift. 3. p. 303. Sec. 9. t. 10. f. a. *Caucalis.* Hall. Helv. n°. 743. *Scandix anthriscus.* Lin. Jacq. Auflr. 1.154.

Certe planfe reffemble beaucoup au *Cerfeuil culdvé* ; fa tige est haute d'un pied & demi, liffe , firtee , & très-rameufe. Ses feuilles font assez amples, molles, legerement veives, d'un verd clair ou pâle, trois ou quatre fois allees, & corapofées de folioles très-petites & incifées. Les ombelles font la piupart late>ales , portees fur des pe'doncules courts, & formes par quatre S fix rayons Uiformcs. Les fleurs font petites, prefque r^gulieres, ^3?ies femences n'ont qu'ur.e ligne & demie d* longueur. On trouve cette plante dans les terrains cultivés, le long des haies, & fur le bord des champs, en Europe. Q. (v. v») Son odeur est un peu deTagr&ble.

13. CERFEUIL noueux, *Ckceropyllum nodofam, Charophyllum feminibus fubcylindricis hispidis, caule hispido , geniculis tumidis.* N. & Lin. *Sub feandice nodosd. Charophyllum fylvestre alterum , geniculis tumentibus.* Tournef. 314. *Cerefolium annuum nodofum, femine aspero majore.* Morif. Hift. 3. p. 303. Sec. 9. t. 10. f. 4. *Daucus felinoU dss , 6c. Barrel. Ic. 1177 ?*

Sa tige est haute de deux pieh , rameufe, hé-nfffe de poils droits & diftans, & enflée fous chacune de fes articulations; les feuilles font deux fois aildes, & leurs folioles font larges, vertes, incites , & *k* decoupures prefqu'obtufes., Les fleurs font blanches ; l'ombeile univerfeJle n'est compose que de deux à quatre rayons; les femences font longues de deux *k* troislignes, prefqua cylindriques, & couvertes de poils qui *ont en* montant. On trouve cette plante dans les haies & les lieux couverts, aux environs de Paris, oil m&me elle est assez commune ; &, felon Linne*, dans la Sicile. Q. (v. v.)


14. CERFEUIL & fruirs chevelus , *Charophyllum trichospermum. Charophyllum feminibus hirsutiffimis , pills femine duplo longiorilus.* N. & Lin. *Scandix trichosperma.* Lin. Mant. \$7.

Sa racine pouffe plusieurs tiges obliques , longues de fix pouces, rameufes, fiéchies en zig-zag, & prefque glabres. Ses feuilles font bipinne*es r glabres, d'un^ouleur plus pâle en-deffous; les folioles font o#es-lanceolées, incites, dentees, rudes en leurs bords , & portées fur des petioles teg^rement veins. Les pèdoncules font oppofesaux feuilles. L'ombelle univerfelle a trois ou quatre rayons inégaux , & les ombellules en ont dix 011 douze. Les collarettes partielles font conapofees de fept folioles en al&ne , & de la longueur de Jeur ombellule. Les fleurs font couleur de chair, regulières , 5c fertiles; les femences font abondamment charges de poils qui font une fois plus longs qu'elles. Cette plante crofr dans TEgypte. ©

15. CtRFEUIL *k* aiguillettes , *Charophyllum rostratum. Charophyllum fminis roftrato longijjimo fubvillofo.* N. *Scandix femine roftrato vulgaris** Bauh. Pin. ija. Tounef. 326. *Pe3en veneris.* J. B. 3. p. 71. Raj. Hift. 418. Cam. epit. 301. Lob. Ic. 726. *Scandix pe3en veneris.* Dod. Pempt. 701. *Myrrhis.* Hall. Helv. n°. 754. *ScandixpeSen.* Lin* Vulgairement *le Peigne de Venus.*

/& *Scandix Credca minor.* Bauh. Pin. IJ2, Tournef. 326. *Scagfix femine roftrato italica.* Bauh. Prodr. 78. *Anifomarathrum.* Col. Ecphr. I. (O). *Scandis auftralis.* Lin.

y. *Scandix Cretica major.* Bauh. Pin. 152' Prodr. 78.

Cette efpeceeftbiendiflingue'e des pre'ee'dentes par les longues cornes qui terminem fes fruits, & qui reffembent à des aiguilles 011 des dens de peigne. Sa racine pquffe *ds* tiges gr&Ies, foibles ,, pubefcentes, rameufes, & qui s'èièvent depuis fix pouce^ jufqu'i un pud 4? hauteur, Set 

font finement découps, vertes, légèrement velues, & ont leurs découpures pointues & étroites. Les fleurs font petites, blanches, irrégulières, & portées sur des ombelles qui n'ont communément que deux ou trois rayons. Les fruits font terminés chacun par une corne droite, en aiguille, longue de deux pouces, chargée de poils très-courts qui vont en montant. Cette plante est commune dans les champs parmi les bleds, en France & dans les régions tempérées & australes de l'Europe. ©. (v. v.) La plante ne devrait pas être citée, parce qu'elle ne diffère point de la commune, qui a, comme elle, ses fruits un peu velus. La plante y a ses feuilles inférieures Margies & moins finement découpées.

16. CERFEUIL* grandes fleurs, *Charophyllum grandiflorum*. *Charophyllum feminis rostro aciculari hispido, umbellis Jjubsefidis, petalo exteriore max into*. N. *Scandix orientalis flore maximo*. Tournef. Cor. 23. *Scandix grandiflora*. Lin.

Quoique cette espèce ait de très-grands rapports avec la précédente, elle en est néanmoins fortement distinguée par les fleurs extérieures de ses ombellules, qui ont leurs pétales extérieurs fort grands, & font paroître les ombellules radices, à la manière des ombelles de la Caucalide n°. I de ce Dictionnaire.

Sa tige est rameuse, un peu velue, & longue d'environ un pied; ses feuilles font découpées très-menu, & ont leurs découpures larges & étroites, & leurs pétioles hispides. Les ombelles font composées de quatre à six rayons qui ont un peu plus d'un pouce de longueur, & soutiennent des fleurs blanches très-irrégulières. Les femences font terminées par une corne très-menue, en triangle, légèrement hispide, & à peine longue d'un pouce. Cette plante croît dans le Levant, (v. 1)

Obscrv. Nous ne croyons pas que le *Scandix infesta* de Linné soit une plante fort différente de notre Caucalide àpre, n°. a. p. 656.

CERISIER, est le nom qu'on donne communément aux arbres qui produisent ces fruits si agréables, soit par leur aspect, soit par leur faveur, qui est délicate, & que Ton nomme en général sous le nom de *Cerifes*, nom qui comprend les Merisiers, les Bigarreaux, les Groseilles & les Guindes.

Les rapports considérables qui se trouvent entre les Cerisiers & les Pruniers, ont engagé M. Linné & les réunir sous un même genre, & à faire leurs différences constantes, pour les distinguer seulement comme espèces. Nous suivons son exemple, en trouvant point de caractère assez important ni suffisant pour former avec les Cerisiers & les Pruniers proprement dits, deux genres bien différenciés & jettant circonfcrits. *Voyez* le PRUNIER.

CEROPEGE, *CEROPEGU*; genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des *Apocins*, & qui se trouve des herbes exotiques, dont les feuilles

font simples & opposées, & dont les fleurs viennent par bouquets ou ombelles axillaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste i°. en un calice très-petit, persistant, & à cinq dents pointues; a°. en une corolle monopétale tubuleuse ou campanulée, quelquefois enflée & globuleuse à la base, & dont le limbe est petit, à cinq divisions, & connivent ou peu ouvert à 3°. en cinq étamines très-petites, enfermées dans la corolle; 4°. en un ovaire supérieur, dont le style à peine apparent, soutient deux stigmates.

Le fruit est composé de deux follicules longs, droits, pointus, uniloculaires, qui s'ouvrent d'un côté longitudinalement & contiennent des femences couronnées d'une aigrette plumeuse.

ES PÈCES.

1. CEROPEGE porte-lustre, *Ceropegia candellabrum*. Lin. *Ceropegia umbellis pendulis, floribus credis*. Lin. *Niota-niodem-valli*. Rheed. Mai. 9, p. 17. 1. 16. Raj. Hist. 3. p. 545. n°. 38.

Cette plante est remarquable par la disposition de ses fleurs, qui est tout-à-fait particulière: ses tiges font menues, cylindriques, grimpantes, & s'enroulent autour des arbres sur lesquels elles grimpent. Ses feuilles font opposées, pétiolées, ovales-oblongues, pointues, glabres, planes, & incrémentées à leur base. Les fleurs viennent sur des ombelles axillaires, pendantes, & font redressées de manière que chaque ombelle représente assez bien un lustre ordinaire. Les corolles font rouges ou d'un pourpre brun, enflées & globuleuses à leur base, tubuleuses, frisées, & terminées par un limbe à cinq divisions velues, droites ou jointes ensemble. Les fruits font des follicules menus, longs & pendans. Cette plante croît sur la côte de Malabar, dans les bois. 2/.

2. CEROPEGE biflore, *Ceropegia biflora*. Lin. *Ceropegia pedunculata bifloris*. Lin. Fl. Zeyl. 46.

Sa tige est farmenteuse, & garnie de feuilles opposées, ovales & entières; les pédicules font axillaires, & le plus souvent soutiennent deux fleurs, dont les pédicules propres font ouverts en ligne droite. Cette plante croît dans l'île de Ceylan. y.

3. CEROPEGE fagittée, *Ceropegia fagittata*. Lin. *Ceropegia umbellis fejjilibus, folds fagittatis*. Lin. Mant. 215. *Cynanchum radice glandulosa, foliis angustis finuatis, floribus urceolatis miniatis*. Burm. Afr. 36. 1. 15?

Sa tige est filiforme, cotonneuse & grimpante; ses feuilles opposées, portées sur des pétioles très-courts, fagittées ou encaulées, à bords repliés, cotonneuses des deux côtés, & plus pâles en dedans; les ombelles font axillaires, multiflores, à pédicules plus courts qu'elles, & portent des fleurs rouges presque cylindriques. Cette

plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les Jambouilles, y.

4. CEROPEGE & feuilles menues, *Ceropegia tenuifolia*. Lin. *Ceropegia folds linearilanceolatis*. Lin. *Apocynum frutescens, frutescens rigidis & pralongis foliis, bullatis floribus*. Pink. Mant. 17. t. 335. F. 5. *Apocynum scandens Africanum, oppositifolium radice, angustifolium*, Herm. Par. 59. *Uaru-nindi*. Rheed. Mff. 10. p. 67. t. 34.

C'est, selon Rheede, une herbe rampante, qui se plaît dans les lieux sablonneux; sa racine est ligneuse, & pouffe des tiges menues, rarement, laiteuses, vertes ou rougeâtres, & feuilles. Les feuilles sont opposées, portées sur des pédoncules extrêmement courts, linéaires-lanceolées, étroites, & très-pointues. Les ombelles sont axillaires, presque fécondes, & composées chacune de deux & quatre petites fleurs. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les Dunes, & à la côte de Malabar.

CESTREAU, *CESTRUM*; genre de plante & fleurs monopétalées, de la famille des Solanées, qui a des rapports avec les *Liciets*, & qui comprend des arbres ou des arbrisseaux exotiques, dont les feuilles sont simples & alternes, & dont les fleurs, en quelque sorte semblables à celles du *Jasmin*, viennent par bouquets ou en corymbes axillaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste 1°. en un calice monopétalé, tubuleux, très-court, & à cinq dents peu profondes; 2°. en une corolle monopétalée infundibuliforme, le tube grêle beaucoup plus long que le calice, un peu évasé à son orifice, & le limbe partagé en cinq découpures; 3°. en cinq étamines non saillantes hors de la fleur, & dont les filaments attachés au tube de la corolle, sont quelquefois munis d'une petite dent vers leur milieu ou leur base, & portent des anthers arrondies, situées à l'orifice du tube de la corolle; 4°. en un ovaire supérieurement, arrondi, surmonté d'un style de la longueur du tube de la corolle, & stigmate un peu épais & obtus,

Le fruit est une baie ovale ou oblongue, certainement biloculaire, & polysperme. La cloison est épaisse dans le milieu, & très-mince sur les côtes.

Observ. Les *Cestreaux* sont particulièrement distingués des *Liciets*, en ce que les filaments de leurs étamines ne sont point velus à leur base, comme dans ces derniers.

E S P È C E S,

1. CESTREA? non-urne, *Cestrum non-urnum*. Lin. *Cestrum floribus pedunculatis, fasciculis pluribus subpaniculatis, corollis virefcntibus, baccis albis subpharicis*. N. *Jasminoides foliis pishaminis, flore virefcnte nodu odoratifimo*, Dill.

Elth. 183. t. 153. f. 185. Vulgairement *k Galand de nuit*.

Arbrisseau de six à neuf pieds, rameux dans sa partie supérieure, & dont l'écorce du tronc est cendrée & légèrement crevassée ou comme fubéreuse. Ses rameaux sont cylindriques, glabres, ponctués & verdâtres ou d'un gris roufflâtre. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, ovales-pointues ou ovales-lancéolées, glabres, d'un assez beau verd qui ressemble à celui des feuilles du Citronnier; & quelquefois panachées d'un blanc jaunâtre. Les fleurs sont verdâtres, viennent par faisceaux pédonculés & un peu en panicule, dans les aisselles des feuilles supérieures. Leur corolle est glabre, le tube grêle un peu courbé, & à divisions émolées à leur sommet & légèrement irrégulières. Il leur succède des baies presque sphériques, blanches comme des perles > biloculaires, & un peu moins grosses que les pois. Cet arbrisseau croît dans l'Amérique méridionale, & est cultivé au Jardin du Roi. (v. v.) Ses fleurs, qui paroissent en Août & Septembre, répandent le soir une odeur très-agréable, mais qui est forte & pourroit être dangereuse & respirer dans un endroit petit & fermé.

a. CESTREAU à oreillettes, *Cestrum hediunda*, H. R. *Cestrum floribus pedunculatis, fasciculis pluribus laxè paniculatis, tubo filiformi, laciniis acutis*. N. *Hediunda jaminiano flore*. Fewill. Per* 2. p. 25. t. 20. V. 3. Mala.

Arbrisseau qui paroît s'élever naturellement à la hauteur de dix à quinze pieds; ses rameaux sont cylindriques, d'un verd olivâtre ou cendré, presque glabres, feuillés dans leur partie supérieure & très-souvent munis d'oreillettes stipulaires, produites par les feuilles naissantes des pousses qui ne se développent pas. Les feuilles sont pétiolées, oblongues-lancéolées, pointues, d'un verd mat, molles, & d'une odeur puante & nauséabonde. Elles sont longues d'environ quatre pouces, sur près d'un pouce & demi de large. Les nervures sont verdâtres avec une teinte d'un rouge obscur, & viennent par faisceaux pédonculés situés en panicule hîche au sommet des rameaux & dans les aisselles des feuilles supérieures. Leur corolle est grêle, chargée d'un duvet court & visqueux, & son limbe est à cinq divisions très-pointues, ouvertes en étoile. Cet arbrisseau croît au Pérou, & est cultivé au Jardin du Roi. (v. v.) Le Père Feuillade dit qu'il jette pendant la nuit une odeur musquée; mais dès que le soleil monte sur l'horizon, cette odeur se change en une odeur désagréable qui dure toute la journée.

3. CESTREAU à baies noires, *Cestrum Jamaicense*. Hort. Reg. *Cestrum fasciculis florum subfessilibus lateralibus & Urninalibus, tubo tenui pralongo purpuro-virefcnte, Icciniis acutis; baccis cliva formibus violaceo nigris*. N. *Jasminum aliud arborefcens, foliis folani minus*. Plum. Spec. 17. & Burm. Amer. t. 17. f. 1, An *Cestrum vef-*

peritumum. Lin. Mant. 106. *Ixora ahtrnifotia*. Jacq. Amer. 16. t. 177[«] 8.

p. Farqui. Few. Per. a. p. ji. t. 31. f. I.

Cet arbrifleau paroît avoir beaucoup de rapports avec le précédent; mais on Ten diftingue 1°, en ce qu'il eft un peu moins grand, que fes feuilles font plus petites, moins planes, à bords relevés & ocdés, & qu'il n'a jamais d'oreillettes; a°, en ce que fts faifceaux de fleurs font feffiles ou prefque feffiles. Les corolles ont un tube très-grêle, long prefque d'un pou[^]e, & d'un blanc verdâtre, lbuvent teint de pourpre ou de violet; leur limbeeft fcordé de blanc, & à cinq divifions poHftues, ouvertes en Itoile. Les filamens des étamines n'ont aucune dent particulière. Les baies ont la forme d'une olive, mais font une fois plus petites; elles font prefque noires, ont un fuc d'un violet noirStre, & contiennent dans deux loges difflindes, environ quatre fetnences groffes & oblongues. Cet arbrifleau croît aux Antilles, dans les bois & fur le bord des ruiff'eaux: on le cultive au Jardin du Roi, où il fleurit & fructifie tous les ans. fj. (v. v.)

4. CESTREAU à fleurs p&les, *Ceftrum pallidum*. *Ceftrum racemis compofitis cxillaribus, floribus parvis pallidis fruflu obovato*. N. *Jafminum laurinis foliis, flore pallide luteo, fruflu atro-cceruleo polipyreno venenato*. Sloan. Jam. Hift. l. p. 96. Tab. 2.04. f. 1. Raj. Hift. 3. Dendr. 63. *Syringa laurifolia Jamaicenfis, floribus cxjlavo pallescentibus*. Pluk. Aim. 359. Tab. 64. f. 3.

Ceft une efpèce bien difflinde de toates les autres par fes fleurs petites, comme celles du *Ceftreau* à fleurs blanches n°. 8, & qui femble tenir de la (uivante par Ion feuillage, & de celle qui précède par la couleur de (es fruits, File forme un arbrifleau de fept on huit pieds, dont les rameaux font glabres jk garnis de beaucoup de feuilles vers leur fommier. Ses feuilles font alternes, pétiolees, ovales-pointues, larges d'un pouce & demi, glabres & d'un verd noirâtre. Lts grappes de fleurs font axillaires, bien garnies, compofes, & noins longues que les feuilles. Les fleurs font perites, glabres, d'une couleur pâle ou jaun&tre, k peine longues defixlignes, & alimbe ouvert, dont les divifions font courtes & médiocrement pointues. Cet arbrifleau croit à la Jamaïque. fj. (v. l. in tcrb. Jujf.)

J. CESTREAU venimeux, *Ceftrum venenatum*, H. R. *Ceftrum floribus axillaribus fubjeflibus fasciculatis; corollis flavcp&ntibus, laciniis ovatis; foliis obovatis coriaceis glaberrimis*. N. An *Ceftrum venenatum*. Burns. Ind. Florae Cap. Prodr. p. 4.

" Arbrifleau de fix k neuf pieds, dont les rameaux font ligneux, roides, très-glabres, & feuilles vers leur fommier. Ses feuilles font alternes, ovoïdes ou ovales-obtufes, larges d'un pouce & demi, coriaces, très-glabres, luifantes, d'un verd foncé, portées fur des petioles épais & rougeâtres.

te« fleurs font jaunâtres, un peu cour^r^S, infuu-^{''} dibuliformes, k divifions ovales, prefqu'obtufes* & ouvertes; elles viennent vers le (ommet des rareaux, par faifceaux axillaires & prefque feffiles. Les étamines font dans le tube de la corolle % & leurs filamens ont chacun une petite dent k leur bafe. Cet arbrifleau eft cultivé au Jardin du Roi: nous le croyons originate d'Afrique. "ft. (v. v.) M. Burmane dit[^]ue fes fruits font des baies ohlongues & de couleur bleue; que les payfans en[^]crafont les fi-mences qui font venimeufes, les mflent avec des \iandes, & expofent cet appis aux bStes féroces pour les faire mourir.

6. CESTREAU campanulé, *Ceftrum campanulatum*. *Ceftrum floribus fasciculatis confertis pedunculatis, corollis campanulatis; foliis ovatis utrinque acutis fubtus tomentofis*. N. *Ceftrum...*, Dombey. Herb. Peruv. *Quexba ollas Hispanorum*.

Ses rameaux font ligneux, cylindriques, prefque cotonneux & cendrés; fes feuilles font p[^]tiolees, ovales, pointues des deux cdtés, & l[^]gèrement cotonneufes en-defibus. Les faifceaux de fleurs font feffiles, multiflores, nombreux, & difpofés le long des rameaux. Les pédoncules propres font longs de fix lignes, & portent chacun une fleur courte, dont la corolle eft campanula & à cinq petites découpures cunéiformes, ouvertes, cotonneufes en leur bord. Cette efpèce croit au Pdrou. f> • (v.f. in kerb. D. Thouin.) M. Dombey dit que les Efpagnols l'appellent *Quexba ollas*, ce qui fignifie *Cciffh-pots*, parce que les éclats qu'il fair au feu rompent les pots,

7. CESTREAU cotonneux > *Ceftrum tomentofum*. L. F. *Ceftrum floribus confertis terminalibus fejjilibus, ramis foliis calyciufque tomentofis*. Lin. & Suppl. 150.

Je ne fais jufqu'i quel point cette efpèce differe de celle qui précède; mais fes fleurs feffiles & terminales fuffifent pour Ten diftinguer. Selon M. Linn[^], la figure de fes feuilles & de fes fleurs eft la m&me que dans Tefpèce fuivante; mais le\$ calices, les rameaux & le deffous de fes feuilles font cotonneux; les calices font plus grands, les corolles colorées, \$ tube plus court, & & limbe plus ample. Cette plante croit dans l'Am[^]rique mlridionale. f?*

8. CESTREAU & fleurs blanches, *Ceftrum diurnum*. Lin. *Ceftrum florum fasciculis pedunculatis, corollis parvis infunibuliformibus, laciniis ovatis obtufis & reflexis*. N. *Jafminioïdes I aureola folio, flore candido interdium odorato*. Dill. Elth. 186. Tab. 154. f. 186. *Laureola fempervirens Americana % latioribus foliis, floribus albisodoratis*. Pluk. Aim. 109. t. 95. f. 1. Raj. Dendr. 53? Vulgairement *It Galand de jour*.

Cette efpèce a un afpeft très-agréable lorfqu'elle eft en fleur: elle s'élève & An ou douze pieds de hauteur, fur une tige grêle, \$ écorce cendrée ou griffdre, & qui fe ramifie médiocrement; fes rameaux font longs, feuilles, & verdâtres vers leur

leur fommer. Les feuilles ont alternes, petiolées, ovales-oblongues, pointues à leur fommer, arrondies à leur hale, glabres, douces au touché & d'une liffes & d'un verd foncé en-deffus, & d'une leur pâle en-deffous. Les fleurs font petites, blanches, viennent par foifceaux par foifceaux par foifceaux, qu; font portés fur des pédoncules axillaires, long. d'un a trois pouces. Leur corolle n'a que cinq lignes de longueur, & ses divisions font courtes, ovales, réfléchies, & ondulées ou prefque crépues en leurs bords. [es filamens des étamtnes n'ont aucune dent particulière. Cet arbriffeau croit à la Havane; on le cultive au Jardin <UiRoi.fi... v. v.) Ses fleurs répandent pendant le jour une odeur affez agreable, mais nes-ru.

CHU.CA' paniculé • CHAICAS pz paniculata. Lin. Mant. 68. Chalca camunensis. Bunn. Pl. Ind. 104. Camunium. Rumph. Amb. 5- 1' 16. Tab. 17. A: briffeau de la famille des Citronniers, qui paroît avoir des apporn avec le Murraya ou Buis de Chine (1 voyez MURRAY) & qui produit des fleurs d'une odeur agreable. Il eft glabre & (élevé, à ce qu'on prétend, jufqu'à la luteorde vingt-cinq pieds; néanmoins Rumphé lui attribue un autre port, & le dit farramenteux & peu droit. Ses feuilles font alternes, petiolées, prefqu'ovales & très-légèrement crénelées. Les ik-urs viennent en ; panicule terminale.

Chaque fleur confide I', en un calice triflant, & a cinq divisions pointues; 2°. en cinq pétales oblongs, ongucules, beaucoup plus grands que le calice, & difpofés en maniere de cloche; 3°. en dix étamines plus courtes que la corolle, & dont les filamens portent des anthères. L'ovaire fupérieur, chargé d'un ftyle de la longueur *L. Le ftigmaté eft en tête verruqueufe.

Le fruit eft une baie ovale-oblongue, rouge dans fa maturité, & qui contient deux femences jointes enfemble, un peu cotonneufe* ewerieu- zement.

Le Chalca croit dans l'«e de Java Si dans les Moloques; on le cultive par la bonne odeur de fes fleurs. Son bois eft dur, pesant, couleur de buis nâtre, & élégamment taché ou veiné fu- OLI jau

CHALEFS (les), famille om- mée, parce qu'elle comprend qui ont tous des rapports fenfibles avec celui des Chalefs, qui en fait également partie.

Les fleurs des plantes de cette famille font incomplètes, hermaphrodites ou unifexuelles, ordinairement aux petioles & fans éclat, & difpofées foit dans les aiffelles des feuilles, foit en grappes terminales. Elles confiftent en un calice monophylle, fupérieur, & divisé en trois à cinq découpures en trois à dix étamines qui tiennent

an calice; Seen n ovaire inférieure qui fe change en un fruit monofperme.

Les plantes dont il s'agit forment eominun- arbres ou des arbriffeaux, dont les feuilles font fimples & alternes, ou rapprochées en rofette. Voici les principaux genres qui compofent cette famille.

- Le fladamier, *Terminalia.*
- Le Tupelo, *Nyssa.*
- Le Chalef, *Elæagnus.*
- Le Lague, *Lagetta.*
- Le Griguon, *Bacida.*
- VIrgouffier, *Hippophaë.*
- Le Rouvet, *Ostrya.*

CHALEF, £x. *axons*; geire de la plante à fleurs incomplètes, de la famille du même nom, & qui comprend des arbriffeaux ou des arks dont les feuilles font Grolei, alternes, communément cotonneufes, & donees au touché, & donties fleurs font axillaires & udorantes.

CARACTEKE GEMERIQUE.

Chaque fleur confide r". en uti calice fupérieur, monophylle, campanulé! quatre divisions, coloré intérieurement, & caduc; 2°. en quatre étamines fort petites, dont le filamens extrememem courts & attachés cirreles divisions du calice, portent des anthères; ovales; 3°. en un ovaire inférieure, arrondi, chargé d'un ftyle un peu plus court que le catice, 8: dont le ftigmaté eft fimple.

Le fruit une efpece de noix (*Drupa*. Lin.) ovale, obtufe, arquée d'un point à fon fommer, & qui, fous un brou charnu & medicere, t-onticnr un noyau tibloug & obfus.

E S P E C

- I. CHA: *ax* à feuilles étroites, *Elæagnus angustifolia*. Lin. *Hiæagnus foliis lanceolatis*. Lin. *Elæagnus orientalis angustifolia*, fruita par. *olivaformi fubulata*. Tournel. Cor. 51. Duham. Arb. 1. p. 21 \ r. 89. *OU* *lyvestris folio molli incano*. Bauh. Pin. 472. Rai. Hist. 1576. *Ziziphus alba*. Cluf. Hfft. p. 29. *OI*: *lyvestris feptentrionalium*. Lob. Ic. 2. p. 136. Vulg. *L'Olivier de Bokhème*.
- B. Eadem ramis spinofis.*

C'est un arbre médiocre ou un grand arbustif: bvfleau dont les rameaux font couverts d'un duvet blanc & cotonneux. Ses feuilles font alternes, lancéolées, quelquefois ovales-oblongues, molles, blanchâtres, prefqu'argentes & cotonneufes en-deffous, & portées fur des petioles courts. Les fleurs font petites, prefque feffies, & difpofées dans les aiffelles des feuilles tantôt une à une, tantôt deux ou trois enfemble. Leur calice eft jaunâtre intérieurement, & couvert en dehors de tubercules écailleux, blancs & argentés. Il leur succède un fruit qui a la forme d'une petite olive.

Cer arbre croît naturellement dans la Bohême, la Provence, l'Espagne, & dans le Levant; on le cultive au Jardin du Roi. *J.* (v. v.) Il fleurit en Juin & Juillet, & répand alors une odeur très-pénétrante; mais cependant agréable lorsqu'on en est un peu éloigné. Ainii, dit M. Duhamel, cet arbre, qui parfume le soir tout un Jardin, peut servir pour la décoration des bosquets de la fin du printemps: on peut aussi le mettre dans ceux d'ailleurs, car il ne quitte ses feuilles que dans le temps des fortes gelées.

2. CHALLIF à feuilles larges, *Eutagnus latifolia* &c. Lin. *Elaagnus foliis ovatis*. Lin. Fl. Zeyl. 58. Mill. Did. n°. 3. *Eleagnus foliis rotundis maoulatis*. Burm. Zeyl. 92. t. 39. f. a. *Ziviphus Zeylanica argentea, mail cotone a folio*. Raj. Hift. 3. Dendr. 44.

3. *Eleagnus foliis oblongis acuminatis maoulatis*. Bur. Zeyl. 91. t. 39. f. 1.

Cette espèce diffère de la précédente principalement par la forme de ses feuilles, qui sont élargies dans leur partie moyenne, tandis que dans l'espèce ci-dessus, les variées & feuilles Margies ont leur plus grand largeur à la base de la feuille, les feuilles de celles-ci sont argentées en dessous & souvent parfumées en leur face supérieure de petites taches purpurines. On trouve cette espèce dans l'île de Ceylan. T? (>./.)

* *Elaagnus (orientalis) foliis oblongis ovatis*. Lin. Mant. 41.

* *Elaagnus (spinosa) foliis ellipticis*. Lin. Amoen. Acad. 4. p. 305.

#

CHA MIRK cornue, *CHJMIPJ comma*. Thunb. Gen. 48. *an Kdiophila circaoides*. Lin. f. Suppl. 198.

C'est une plante de la famille des Crucifères, qui a des rapports avec les Giroflées & les Hélophiles, & que M. Thunberg regarde comme de son genre propre, à cause de la faille particulière & en forme de corne qu'on remarque à la base du calice de ses fleurs.

Ses tiges sont herbacées, faibles, couchées ou presque grimpantes, glabres & rampantes. Ses feuilles sont alternes, pétiolées, en cœur, & un peu anguleuses; les inférieures sont plus grandes que les autres. Les fleurs sont blanches, forment des grappes terminales, & sont portées par des pédoncules simples, alternes, plus courts que les feuilles, & dont les inférieurs sont écartés les uns des autres.

Chaque fleur confiste en un calice de quatre folioles droites, fermées, lancéolées, & deux opposées font à leur base une faille en manière de charnière d'éperon; à 9, en quatre pétales en croix, dont les oignons sont droits, lineaires, longs d'une ligne, & les lames ovales-obtusées & ouvertes; 3°. en six étamines, dont deux opposées sont plus courtes que les quatre autres; & en un ovaire, en une glande ktiik ^ tfoMwh (n° 466

de u.v. sur c6ti sur le receptacle, en dehors d' l'amine courte; 4°. en un ovaire supérieurement, ovale, chargé d'un style court, dont le stigmate est obtus.

Le fruit est une filique oblongue, biloculaire, bivalve, convexe d'un côté, droite de l'autre, préfixée à la tige, longue d'un pouce, & qui contient plusieurs semences ovales.

Cette plante croît en Afrique dans les fentes des rochers; toutes ses parties sont glabres & succulentes.

CHAMPAC ou CHAMP6, *MJCHFUFJ*; genre de planter fleurs polypétales, de la famille des Anonées, qui a des rapports avec le Magnolier & le Tulipier, & qui comprend des arbres exotiques dont les feuilles sont simples & alternes, & dont les fleurs, situées dans les aisselles des feuilles, répandent une odeur agréable.

C A R A C T È R E ' G i N i R i Q u e .

Chaque fleur confiste en un calice de 6 folioles oblongues, pétales & caduques & en outre, en une gaine membraneuse, pubescente, qui s'ouvre latéralement, & enveloppe la fleur dans sa jeunesse sous la forme d'un bourgeon conique; à 0, en quinze pétales lancéolés disposés sur plusieurs rangs, & dont les extérieurs sont ouverts & plus grands que les autres; 3°. en un grand nombre d'étamines beaucoup plus courtes que les pétales, & dont les filaments lineaires & aplatis, portent dans leur face interne des anthères adhérentes, qui occupent leur moitié supérieure; 4°. beaucoup d'ovaires globuleux, fort petits, & situés sur les uns des autres, & pourvus de style, en pyramide conique, une fois plus longue que les étamines.

Le fruit confiste en plusieurs baies ou capsules de capsules globuleuses, quelquefois ovoïdes ou frotiformes, uniloculaires, amoncelées & disposées en grappe, comme des grains de raisins. Ces capsules sont pondueuses à l'extérieur, s'ouvrent & leur foment ou par le côté, & contiennent trois & sept graines rougeâtres, convexes d'un côté, & anguleuses de l'autre.

£ S F £ C £ S.

1. CHAMPAC à fleurs jaunes, *Michelia champaca*. Lin. *Michelia foliis lanceolatis*. Lin. Fl. Zeyl. 144. *Champacam*. Rheed. Mai. 1. p. 31. Tab. 19. Raj. Hift. 1641. *Sampacca*. Rumph. Amb. a. p. 199. Tab. 67. *Zhampacka*. Raj. Suppl. Luz. 83. n°. 1. *Champe*. Bauh. Pin. 470.

C'est un arbre de moyenne grandeur, dont la tige est étendue & bien garnie, & qui intéresse par la beauté de ses fleurs, & surtout par l'odeur délicieuse qu'elles répandent abondamment. Ses rameaux sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, pointues, entières, tris-folées, & d'un verd foncé, & monies en dessous

d'une cdte raoyenne & de nervures lateVaies & parallels, charges de polls courts. Ces feuilles font grandes, & ont cinq à neuf pouces de longueur, fur une largeur de prcs de quatre pouces. Les fleurs font cTun beau jaune, folitaires, axillaires, portées fur des pè'doncules fort courts, & fitue'es aux fommir& des rareaux.

Cer arbre croit dans les Indes orientales, « est cuicivS dans les jardins pour la bonne odeur de fos fleurs, <jue l'on compare a celles de la Narcisse. M. Sonnerat nous en a communique des morceaux chargés de fleurs & d'autres en iruir.

^i. (CHAMPAC fauvage, *Michtlia tsiampaca*. Lin. *Mickelia foliis lanceolato-ovatis*. Lin. *iampacca Sylvcfiris*. Ruropb. Amb. a. p. MI. t. 68.

" Cette efpcce forme un arbre qui s'eleve plus «ue It precedent, 5c dont la cfane est moins itendutj fe» feailles font ovales-lanceolees, petiolées, pubefcentes dans leur jeunefse, plus larges & plus longues que dans l'espece ci-deffus. Les flears font blanchâtres ou d'un jaune foible qui tire fur la couleur de paille, & moins odorantes que celles du *Champac* precedent. Cet arbre croit dans les Moluques. fj.M'. Burmane, dans son *Flora Indica*, à l'article *MicheUa cvoiumoidts*, D. 124. dit que les individus qui croiffent dans file de Java ont les feuilles plus ovales que ne Je représente Rumphe dans son *Sampacca jylvefris*; nous préfumons de-la, qu'ilexifte dans cette He quelqu'autre efpece qui n'est pas encore fuffifamment connue.

CHAMPIGNONS, *Fv v c i*; famille de plantes cryptogaraes, qui a des rapports avec celle des *Ahues*, & qui comprend plusieurs genres auxquels on rapporte des plantes d'une forme & d'une fubftance qui paroiffent s'étoigner conlide>ablement de celles* des autres plantes connues.

Toutes les plantes de cette famille font denuees de feuilles, de la plupart des organes ouon obfme Jans les autres, & n'ont point de fleurs Siftinctes • mais à la place, on obferve communement ± ! des'pouffieres,foit difperfées ft l'extérieur, foit renfennées dans leur fubftance, & qui, paroiffent analogues aux pouffieres fecondantes des autres Seetaux. On prend pour leur femence des Sufcs particuliers, vif.bles dans plusieurs de Sfsanies, flués dans des cavités ou dans certains SL^s de leurs parties, & que l'on croit propres à les reproduire.

• La fubftance de ces plantes est comraunement ramafsee ou ^leve, fimple ou rameufe; forme des extenfions fouvent munies de lames, ou de plis, ou de pointes, ou enfin de tuyaux reunis en raaille, & varie beaucoiip dans fa forme exte'rieure. Elle est molle & charnue dans le plus grand nombre, poreufe, fpongieufe & comme cellulaire dans fa ftru&ure. Quelquefois cette fubftance est folidej fubereufe, pref^ue ligneafe, & forme des

plantes qvii fubfiffent pendant plusieurs annies, comme certaines efpeces \$ *Agaric* de ce Di&ionnaire; d'autres fois, cette même fubftance charnue & tres-molle, confitue des plantes qui ve*getent & croiffent fouvent avec une promptitude e'tonnante; mais toutes celles qui font dans ce cas durent peu & fe pourri&nt de bonne lieure: un grand nombre d'efpeces *tiAmanite* (voy* ce mot) en fourniffent des exemples.

En g^ niral, ces plantes fingulieres croiffent fur des matieres qui fe purréfient, comme fur des fumiers, fur des feuilles mortes, fur des écorces & des branches d'arbres 'k demi-pourries, &c. on font parafites des vieux arbres.

Quelques-unes d'entr'eUes font bonnes b manger, & même d'un goftt délicat & très-agr^able, « comme le *Champignon ordinaire* ou *Champignwi de coucke* (voye\ AMANITE comestible n°. \$!.)». l'Oronge (voye\ AMANITE orangee, n°. 46.); le Mouceron (voye\ AMANITE odorante, n°. 13.);" la Morille, la Truffe (yoyei ces mots), &c. Neanmoins un grand nombre de ces plantes font <te mauvaife quality, beaucoup même font de v&ritables poifons, & on ne doit se livrer qu'avec une extreme modération à celles qui paffent pour les meilleures.

M. de Beauvois, Correfpondant de l'Académie des Sciences, qui a fait beaucoup de recherches fur les *Champignons* ainfi que fur les Moultes, nous a communique l'article fuivant fur les *Champignons*. Nous le croyons propre à repandre beaucoup de jour fur ces plames encore peu connues, quoiqu'on ait prefque tous les jours occafion de les observer.

Sur les *Champignons**

u L'exiftence des organes de la génération dans les *Champignons*, est encore aujourd'hui, pour certains Naturalises, un problême & réfoudre, & une d^ouverte qui refte i faire en Hiftoire naturelle. Si Ton en croit quelques perfonnes, & notamment M. Necker, Botanifte de l'Kleffeur Palatin, cet Auteur, après avoir publié fa philofophie des corps organifés, dans laquelle il s'efforce de prouver que U re'ge'ne'nriion par femences dans les plantes, comme celle par le cohours de deux individus d'un fexe différent dans les animaux, n'est pas une loi generate de la nature, vient de donner un nouvel ouvrage fur les *Champignons*, dans lequel il veut etablir le même pncipe, en exduant ces ôtres du règne végétal\ li Ton en croit, dis-je, cet Auteur, les *Champignons* doivent naiffance i la pourriture & à la d^compofition du parenchime & des fibres des ve*getaux qui fe metamorphofent en *Champignon*. Cette opinion tout-i-fait extraordinaire, £ probablement 616 fuggdr^e i M. Necker par *Munkaufen*, qui a avancé que les *Champignons* produifoient une graine, que cette gmine étoit de vrais aufi qui, trempés dans de l'eau tiède, .1<

changent en vrcs, lesquels se métatmorphosent en *Chamygnons*.

Quelque singulier, que soit cette opinion, elle a crûe des partisans; cependant la plupart des Botanistes s'accordent toujours à regarder les *Champignons* comme de vraies plantes, mais donc on n'a pas encore lechin* le voile que ta nature fit: Bible avoir jeté sur leurs divers organes. Cette dernière opinion, qui tend à faire envisager les *Champignons* comme des plantes, est contredite par ce que nous voyons sans cesse se passer sous nos yeux; elle est appuyée sur certains rapports & certaines analogies, il est évident des probabilités qui semblent devoir lui mériter la préférence. Des observations multiples faites sur ces plantes, & que j'ai soumises au jugement de l'Académie royale des Sciences, qui les a jugées dignes de son approbation, viennent à l'appui de cette opinion, & font voir que ces productions sont organisées & sont munies de deux attributs particuliers & très-distincts qui ont la plus parfaite analogie avec les organes de la génération dans les autres plantes.

Michelieff est le premier qui ait observé très-particulièrement les *Champignons*, & de manière à doter de ces éclaircissements sur la nature de ces productions; mais comme il n'a observé que quelques-uns d'eux, souvent même il a confondu certaines parties, quant aux fonctions qu'il leur attribue, & pris pour un des attributs de la plante un poussier qui n'est que le produit d'une autre plante étrangère. Je ne m'attendrai pas à un meilleur succès sur ces recherches déjà connues; je vais palier au détail de mes observations sur ces plantes.

Les *Champignons* forment une même famille générale: elle peut être divisée en deux parties.

La première comprend ceux dont les parties analogues aux organes de la génération sont vitales, & détachées de la substance de la plante. Tels sont 1°. les *Champignons* lamineux, c'est-à-dire ceux dont le chapeau est garni de lames séparées disposées en rayons ou filons.

2°. Les *Champignons* ramifiés, c'est-à-dire ceux dont le chapeau est garni en dessous de lames ou de membranes rameuses & unies.

3°. Les *Champignons* poreux, c'est-à-dire ceux dont le chapeau est garni en dessous de pores ou tuyaux plus ou moins réguliers.

4°. Les *Champignons* à pointes, c'est-à-dire ceux dont le chapeau est garni en dessous de pointes faites en forme d'aiguille ou de clous d'épingle.

La seconde comprend tous les *Champignons* dont les parties analogues aux organes de la génération sont renfermées ou confondues dans la substance du *Champignon*, & ne sont apparentes qu'en déchirant ou coupant la plante. Cette seconde partie renferme tous les genres établis par Linné, les quatre premiers, & ci-dessus cités, exceptés.

Dans les *Champignons* de la première partie, on reconnoît facilement deux parties qui paroissent

être les *strobiles* & les *lamelles* ou filons; les premières ont jusqu'à présent paru simples; mais j'ai observé que chacune d'elles étoit double & composée de deux pellicules. Micheli, & d'autres Botanistes, ont pris pour les graines une pellicule que Ton trouve quelquefois à la surface de ces mêmes lames. J'ai reconnu au contraire que cette poussière s'attache au *Champignon*, n'est qu'une poussière que le vent y porte, ou les vents qui y déposent; que les vraies graines ou les molécules analogues sont renfermées dans chaque lame entre les pellicules. Quant à l'attribut d'être percé, je pense avec Micheli, qu'on peut prendre pour une espèce de frange qui borde chaque lame; n'est-ce pas ce que j'ai observé de la même forme que ce Naturaliste a représenté. Elle peut être un assemblage de petits corps composés d'un filet d'une autre substance très-distincte; je les ai toujours vu au contraire à côté de petits grains de poussière allongés & plus minces à l'extrémité; ce qui me porte à croire que Micheli, dans ses observations, a quelquefois aidé à la Nature.

Dans les *Champignons* ramifiés, ces deux organes ne sont pas aussi sensibles; mais il y a lieu de croire qu'ils sont les mêmes.

Quant aux *Champignons* poreux, j'ai d'abord infailliblement reconnu les deux attributs; mais je ne puis encore parvenir à reconnoître leur vrai usage; je soupçonne que la partie mâle est placée sur les bords des pores ou tuyaux, & que les franges sont continues dans la pellicule qui forme la séparation des pores entre eux.

Il n'est pas de même des *Champignons* à pointes; je ne pense pas qu'il y ait aucun attribut commun de leurs organes avec ceux des autres.

Lorsqu'ils sont jeunes, la base de chaque pointe est couverte d'une poussière ordinairement blanchâtre; elle s'en détache facilement, & tombe sur l'extrémité, qui, dans ce moment de fécondation, se relève & forme une espèce de crochet, afin de recevoir la poussière destinée à nourrir le germe. Quelque temps après, cette extrémité se redresse, s'entle, & prend insensiblement la forme d'une capsule ovale, dans laquelle est contenue une autre poussière plus fine. J'ai observé ces particularités sur l'espèce appelée vulgairement la *Brosse*, & fort bien figurée par M. Bulliard. Je pense que c'est l'*Hydnum parvum*. Linn. Ce fait d'ailleurs me paroît si important, que je l'ai fait remarquer à l'Académie sur le *Champignon* lui-même.

Avant que d'entrer dans les détails des organes particuliers des *Champignons* qui composent la seconde partie, je vais rapporter une nouvelle observation sur la manière dont croissent ces plantes. On n'a connu jusqu'à présent pour toute origine aux *Champignons*, que ce que les Jardiniers appellent le blanc de *Champignon*. C'est effectivement de ce blanc que proviennent les *Champignons*. J'ai très-scrupuleusement observé les *Champignons*.

fies couches (Ag&ricmt eampeftri . Lin.)
 & j'ai vu que ce ulanc, qui n'est autre chose que
 la g rmination Sc le premier developper ment des
 grav ies dans les lames , Is con verm
 en tit-i filets dans leftuels font contenus h
 pig: ons en petit. Fa eiTet, ce blanc une fois con-
 verti en fil

• t ,on voitde touies parti s'tlever de
 jeu i . ipignons , a qui Us fervent comme de
 nourriture, ainli que les lobe* ferainales dans les
 jors, &c. J'ai fait derniereiueiit une pareille
 la campagtie. Les graines de
 blanc que Dillen a pris r une d
 très-bien figuré . tab. 1. fig. 4. r une d
 menu & très-délica : , devien r 3c fe
 convertit en des filets d ou Htenl ce Champ g/ion.
 un des plus abondans & des plus commun dan:
 tous les bois des env irons de IV
 que se fait encor • e fur nombre dt Champignons ,
 entr'autres sur les Lycoperdon , 1 Phall . j inipu-
 dicus . Lin. *s Bcc.

Dans les (Champignons de la feconde partie , les
 organes de la Rent-ration foot confondus avec h
 fubftancc mfime de la plante, de maniere qu'ils
 ne s'appercoivent qu'apres la maturtte , & eu ou-

La pouffiere que contient tot les veifesdel
 fte-r regardée par Michel! & les aiure* . I
 comme les femences. J'ai rec Hju au com
 cette pouffiere étoit réelleme lit l'attribut male dont
 elle ! toutesle qualités. Elle est inflammable comme
 celle d Lycopods , & prefqu'au même degré ;
 Jfort? qu'elle pourroit lui être e fabftitu* , sur-
 t m celle que fournit le Lycoperdon stellatum .

Elle „age fur i'ead . i il adhérente à des filets
 elle fe détache au moyen des mouvemens d'irri-
 tabilité & de concuffion , fi j'ofe m'exprimer tinf*
 doit ils font fufceptibles, mouvemens déjà com-
 mis dans les filets antérieures des Jungermannia.

Quant aux graines, elles n'ont pas été trouvées
 écrites; cependant elles exiftent d'une manière
 très-fenfible dans une efpèce de réseau placé en-
 deffous de la pouffiere mâle riont elk est feparée
 par u e membrane assez épaille. Le réseau occupe
 le pourtour de la plante , & correspond à l'ou-

venure qui fert d'iffue aux pouffieres des étamines.
 C'eft à cette iffue ou orifice que fe fait la fécondation.
 Les graines font en même tems, fon: recon-
 trées par les pouffieres qui, au moyen des mouve-
 mens continuel des filets auxquels elles font adhé-
 rentes, font jetées à l'orifice, où elles fécondent
 les gaines à mefure qu'elles s'échappent. Co • me-
 chanifme intéreffant & tout-à-fait curieux, est le
 même que celui que j'ai obfervé dans les Mouffles,
 avec lesquelles les veffes de loup ont beaucoup de
 rapports, quant à l'arrangement intérieur des
 organes fexuels.

Dans quelques autres genres, tels que fes
 Phallax, les Peziza, les EVELA & les Clavaria de
 Linné, les graines font renfermées entre la fubft

& l'épiderme. Le moyen de les reconnaître est
 fiarple & facile: je me fuis fervi de deux qui m'ont
 toujours réuffi. On coupe une tranche fort mince
 de la plante, & fi on la prtente ious la lentill: da
 microfcop e, on tiftingue faciletmeni les grain* &
 l'ordi e dans lequel elles onr ranges enire t'ipi-
 derme & la fubflance. Le fecond cnoyen efi d
 fecher de ces planies fur du papier; pour u
 il faut cloifir du papier noir pour les C&mpign
 blanc* on tirant fur ie blanc, & du papi
 naire poi les Champignons noirs, tel que celui
 qui crofr en automme iurles troncs de Chênes nou-
 veUemenr abatra. Au »rt de • quelques jours,
 on apper^oil Air 1c paplet une quanrite pro-
 digieufe de graines qui ont • été lancées au loin.

Il faut cependant excepter des genres que je
 vien s de cirer, queries efpct-ces «n
 examen particulier, & qui doivent former de
 nouveaux genres. Ces efpèces font 1°. le Phallax
 impudicut. Lin. i Examiné fécupuleufement, il n'a
 aucun rapport avec la Morille, fi ce n'est par la
 form. extérieure du chapeau; mais il en diffère
 efler. nnellement par les organes de la générauon.
 2°. Les Clavaria hypoxylon & digitata. Lin.

Ces deux p lantes font particulièrement organi
 .wes, & me pa devoir fa ire , avec quelques
 autres i s efpct-ces, real oti point d
 genre fous le nom de Ceratop
 que le Champignon que je cnum. J'ai fait \n
 p.trafmcum. i in. préentoit d'unL manière allez
 con-aincant • les deux organes de la ger, ération;
 mais les Clavaria dont je vais dikrire les parties,
 nous les offrent encore plu^ fenfiblement, & je
 ne crains pas d'av artcer que certe
 fuffit pour démontrer que les Champignons font
 non-feulement des plantes, mais même des plantes
 parfaites, munies des organes néceffaires à leur
 reproduction, & analogues à ceux que Ton reraar-
 que dans tous les végétaux.

Lorsque ces plantes font jeunes, Vextn mité
 présente un manelon allez long, plat & divifé
 dans l'Hypoxylon, rond & fimple dans le Digi-
 tat a. D« ce manelon fort une pouffiere que
 Michel a cru être la graine. Cette pouffiere, en
 fortant du ranelon fe répand du Champig 10*
 dont toute la circonférence est chagrinée. Chaque
 perle éminence est une loge ou capfule où doi-
 vent naitte les graines. i orique la pouffiere fortie
 du • nanelon les a fécondées, ces éminences
 groffiffent & forment des capfules très-fenfibles.
 Ap; es la maturité, les graines qu'elles contien-
 nent font d'une forme al ongée & rapprochée par
 les deux extrémités en forme de croiffant.

Qu; nt aux Ctahtnu & am Mucar, les deux
 genrvs de Li une dont il me I elle à faire mention,
 je n'ai encore (iftingué qu'une feule efpèce de
 pouffiere que je penfe être les graines, mais fur
 laquelle il me paroitroit imprudent de prononcer.
 Palifot de Beauvois ».

M. de Beauvois conclut de fes obfervations que

les *Champignons* font de véritable* plantes; c'est aussi le sentiment de presque tous les Botanistes, & celui qui nous a toujours paru convenable d'embrasser. Voici les divers genres de *Champignons* mentionnés dans cet Ouvrage.

* *Champignons* ayant un chapeau ou une espèce de chapeau^ foit fessile^ foit pédiculé.

L'AMANITE, *Amanita*. Chapeau orbiculaire, en parasol, porté sur un pédicule qui s'insère dans son centre, & garni en-dessous de lames séparées, Sifposés en rayons divergens.

Le MÉRULE, *Merulius*. Chapeau garni en dessous de lames disposées en rayons* mais qui est sans pédicule, ou qui n'a qu'un pédicule qui s'insère sur le côté.

La CHANTERELLE, *Cantharellus*. Chapeau pédiculaire, & garni en-dessous de nervures ou de plis rameux & unis.

L'ÉRINACE, *Hydnum** Chapeau pédiculé, horizontal ou cyathiforme, & garni en-dessous de pointes séparées, en alêne, ou de papilles distinctes.

L'AGARIC, *Agaricus*. Chapeau sessile ou pédiculaire, dont le dessous est garni de pores ou de tuyaux réunis en masse, ou d'alvéoles réticulaires & inégales.

HELVELLE, *Helvella*. Chapeau pédiculé ou sessile, membraneux, nud des deux côtés, plissé, lobé, presque laciné & difforme.

La MOAILLÉE, *Boletus*. Chapeau pédiculé, ovale-conique, non percé à son sommet, & dont la superficie est crevascée, réticulée & cellulaire.

Le SATYRE, *Phallus*, Chapeau pédiculaire, percé à son sommet, lisse & non adhérent au pédicule en-dessous, dont la superficie est réticulée & cellulaire.

** *Champignons* n'ayant point de chapeau bien distinct.

La PÈSE, *Peziza*. Expansion fongueuse, concave supérieurement, imitant soit une cloche droite, soit un vase, soit un entonnoir, & à superficies nues, veineuses ou granuleuses.

Le CLATHRE, *Clathrus*, Expansion fongueuse, arrondie ou oblongue, sessile ou pédiculée, & grille d'une manière remarquable.

LA VESSELOUP, *Lycoperdon*. Expansion fongueuse, arrondie, d'abord charnue & ferme, & qui se change ensuite en une espèce de bourse pleine de poussière.

L'URCHIN, *Hericius*. Expansion fongueuse, en masse ovale, presque sessile, penchée, & dont la face inférieure n'offre qu'un amas de pointes nombreuses & pendantes.

La CLAVAIRE, *Clavaria*. Expansion fongueuse, alougée, nue, & simple ou rameuse.

La MOISSURE, *Mucor*. Vésicules pédiculées, juteuses, & qui commencent des poussières,

CHANTERPXLRE jaunâtre, *CANTHARELLUS flavescens*. *Fungus angulofus & velut in laciniis difusus*. Bauh. Pin. 371. Vaill. Patif. 60. Tab. XI. f. 14, & 15. *Fungorum esculentorum* xiv. Spec. a. Clus. Hist. a. p. 171. *Merulius*. Hall. Helv. n°. 1ja6. *Agaricus cantharellus*. Lin. Schaeff. t. 81. Fl. Dan. t. 164. *Agaricus chanterelle*. Butliard. t. 62.

3. *Fungus pileolo per maturitatem infiar agarici laciniata*. Vaill. Par. 160. Tab. 11. f. II. 12. 13. y. *Fungus minimus flavescens, infundibuliforma*. Vaill. Par. Tab. 11. f. 9. 10.

Ce *Champignon* est assez petit, d'un jaune roussâtre un peu pâle, & a sa chair assez ferme. Son chapeau est rugueux, convexe & orbiculaire dans sa jeunesse : mais il se relève à mesure qu'il se développe, & forme presque l'entonnoir. Ses bords dans cet état, sont irréguliers & contournés, & souvent laciniés. Ce chapeau n'est pas doublé de lames séparées, comme dans les *Amanites*; mais à la place, il a des plis rameux, décurrens sur le pédicule, & qui ressemblent à des nervures. Le pédicule est épais, plein, & n'a pas beaucoup plus d'un pouce de longueur. On trouve ce *Champignon* en Juillet & Août, dans les bois & dans les prés secs. (v. v.) Il est bon à manger, & a une odeur agréable. Quand on le mâche, il pique d'abord un peu la langue, & laisse ensuite dans la bouche un goût exquis. M. Bulliard dit qu'il y a des campagnes où les habitants en font presque leur unique nourriture; ils le mangent crue.

CHANVRE *CivvAnis*; genre de plante à fleurs incomplètes, qui a des rapports avec les *Orties*, le *Houblon*, &c. & qui comprend des herbes exotiques dont les feuilles sont digérées, opposées ou alternes, & dont les fleurs, d'une couleur herbacée, viennent aux sommets des tiges en bouquets ou en petites grappes axillaires & terminales.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont routes unifexuelles & dioïques, c'est-à-dire que les sexes sont séparés sur des pieds différens; de sorte que les individus font, les uns mâles & les autres femelles.

Chaque fleur mâle consiste en un calice de cinq folioles oblongues, s'écartant arquées & concaves; à l'entour, en cinq étamines un peu moins longues que le calice, & dont les filamens très-courts portent des anthers oblongues, tétragones & pendantes.

Chaque fleur femelle consiste en un calice monophylle, oblong ou conique, pointu, entier, & qui s'ouvre d'un côté dans toute sa longueur; à l'entour, en un ovaire supérieur conique, & chargé de deux styles longs, en alêne, & veineux.

Le fruit est une petite coque ovoïde ou globuleuse, légèrement comprimée latéralement, lisse,

....I—...., & compose de deux valves qui restent unies. Cette coque renferme une graine arrondie, blanche, douce, & huileuse.

F. s p k c e s.

I. CHANVRE cultiyé, *Cannabis fativa*. Lin. *Cannabis folds oppofitis*. N. *Cannabis*. KM. Helv. ri°. 1616. Garf. 1.194. *Cannabis fativa mas & firmina*. Raj. Hift. Ij8.

* *Cannabis fãmina...* *Cannabis fativa*. Bauh. Pin. 310. TourtW. 535. *Cannabis facunda*. Dod. Perapt. 535. *Sed folia peperarn alterna*.

* *Cannabis mas...*, *Cannabis erratica*. Bauh. Tin. 320. /Fournef. \$35. *Cannabis fterilis*. Dod. Pempt. 535. *Malà iteriim quoad foliorum difpofition em*.

C'est une plante extrêmement int<re>tanre par (on utility, & que Ton cultive abondamment en Jjurope, pour l'immenfe emploi que Ton fait des élan>ens de ses tiges, & pour sa graine appellé *Cœncvis*.

Sa tige est haute de quatre k fix pieds, droite, obtufiment quadrangulaire, un peu velue, feuille&e, & ordinairement fimple. Ses feuilles font oppofées, p6tioV&es, digitées, & compofées d'environ cinq tbiolles lanc&ol6es, acuminees, dentées en fcie, & dont les inf&rieures font les plus petites. Les individus m&les, e'est-i-dire ceux qui ne produifent point de graine, portent des fleurs difpofées en petites grappes laches dans les aiffelles des feuilles fuperieures & au fommet de la tige. Les individus femelles portent des fleurs litu6es de la m&me maniere, mais qui font prefque feffiles, moins, apparentes, & se font principalement remarquer par leurs ftyles. Le peuple tranfporte malapropos le nom de *Chanvre mdle* aux pieds qui portent les graines, & celui de *Chanvre femelle* k ceux qui font fi&riles &c qui ne portent que des fleurs males.

Cette plante croit naturellement dans la Perfe, felon Linne; mais comme on la cultive beaucoup & raifon de sa grande utility, ette s'est prefque naturalise en Italie; dans le Piemont, la Suille, la France, &c. oil Ton en trouve fouvent autour des Villages & fur le bord des champs & des bois, des pieds i(o\6s qui se refement eux-m&mes tous les ans. Q. (v.r.)

Toute la plante est trfes-odorante; elle est narcotique, adouciffante, aperlitive & rifolutive. Ses (emences fourniffent par l'expreflion une huile bonne & brtiler, & rtfolutive. KUes font une nourriture excellente & fort recherche pour toutes fortes d'oifeaux. Tout le monde fait que le produit le plus important de cette plante confide dans les filamens que Ton retire de son ^corce apr&s les preparacions convenables, & dont on fait des toiles & des cordages dont les ufages font fuffifamenn connus.

a. CHANvaE des Indes, *Cannabis Indica*, *Cannabis foliis alternis*, N, *Cannabis JlmiUs exotica*.

Bauh. Pin. yiO^*annabis peregrina*, getnmis fructuum longioribus. Morif. Hift. 3. p. 433. n°. a. *Kalengi-cansjava*. Rheed. Mai. 10. p. 119. t. 60. *Tsjeru-cansjava*. Ibid. p. III. t. 61. *Baigut des Indiens*. *Dakka* ou *Bangua*. Hift. des Voyages, Vol. 5. p. 188. fig.

p. *Eadem caule altiore*. *Cannabis Indiae*, Rumph, Amb. y. p. 208. t. 77.

Cette plante, dont M. Sonnerat nous a communiqué des morceaux qu'il a rapportés de l'Inde, nous paroît une espèce très-diffinguée de celle qui précède. Elle est moins grande, plus ramctée, k tige plus dure & prefque cylindrique, & s'ea diffingue particulièrement en ce que ses feuilles font toutes conflamment alternes. Leurs folioles font fort ^troites, linéaires-lancc&olées, & très-acuminees. Les individus mâles en portent cinq ou fept; mais ceux qui font femelles n'en out communément que trois fur chuique pétiole, & même les feuilles du fommet font tout-&-fait fimples. Les fleurs femelles ont leur calice velu, & de longs ftyles qui le font pateillemenr. Cette plante croit dans les Indes orientales. (v./.) Sa tige dure & fon Icorce mince, la rendent incapable de fournir des filamens femblables à ceux que Ton retire de l'efpke ci-deffus, & dont on fait un ft grand ufage. Son odeur est forte, & en quelque forte femblable b celle du tabac.

La principale vertu de cette plante confifte & porter k la t&re, h granger le cerveau, k lui procurer une espèce d'ivreile qui fait oublier le chagrin, & donne une forte de gaieté. Pour se procurer cette gaiete, les Indiens expriment le fuc de ses feuilles & de ses graines, & en fonc avec l'^corce une boiffbn qui agite beaucoup les fens. Lorqu'ils veulent augmenter la force de cette boiffbn pour se procurer Tivre&e, ils en fucent des feuilles sèches avec du tabac, ou bien ils en fument une pipe. Enfin, pour éprouver des rfives agr^ables, ou pour se livrer b un profond fommeil, il fuffit d'ajouter au fuc dont il s'agit un peu de muscade, de iirofle, de camphre & d'opium, pour en faire &rtie compofition, que les Indiens appellent *Majuh*, & qui, felon Clufms, est la même chôte le *Malach* des Turcs.

CHARACHER h <pi, *CHARACUERA fpicata*. *Ckarachera flosibus axillaribus fpicatis*, *quadri-fariam imbricatis** *Ckarachera*. Forsk. -figypt. 115. n°. 55.

C'est un arbriffeau rameux, diffus, qui s^leve & peine k un pied & ciemi de hauteur, & qui a de trfcs-grands rapports avec les *Camaras* (voyei ce genre), dont il ne diffère effentiellrment qu'en ce que ses fruits font des capfules & non des baies. Ses rameaux font oppo&s, rapproch&s les uns des autres, & cylindriques, Ils font garnis de feuilles oppofées, pdtiolles, lanc&>olées & entiferes. Les p^doncules font axillaires, lon^s d'un pouce, ^paiffis vers leur fommet, & charges

de fleurs d'nn Wane mtU dt? violet, difpofe'es en t-pi, & embrique'es fur quatre rarrigs. Les epis ont des brakes (icuees enrre les fleurs, & 'a leur bale en ma nitre de colleivtte.

Chaque fleur a un calice de cinq faljoles june corolle monopétale irrégulière . i tube ventru, & limbe bilatéral ou de :>urvu de levre fupérieure; qua're éram'nes, dont les filaraens attaches au tibe dt la caroile, portent dts antheres linéaires, drnites & pointues, & un ovaire fupérieur, cylindrique, chargé d'un fyle filifontie, dont le fligmate est a flaux denis.

Le fruit est une capfule nbiemgue, pointie, te"tragone, a deux loges, & qui con dent de feniences dans chaque loge. C' l'arbrilleau croit dans les raontagnes de l'Arabie.

For;khal feibaticQ d'une autre efpce qu'il nomme *Charachtra viturnoids* (*Fl. flgypt. II. 6. n°. 56.*), & fur laquelle il ne donne quic ppu de detail. Kile forme un arbrilleau a feuilles opoofos, pftiolcr-, dentées, ridés, rudes au toucher, & manch&rres en-defibus. i es pédoncules font axillaires, folitaires, pi s longs que les feuUes, & charges de fleurs leffiles ramall^s en ttte. Cette planie crob dans l'Aralie.

CHA.RAGNE, CVARA; genre de plante a fleurs incompletes, de la divifio'i des *Naiadts*, & qai com p: end des hf rbes aquatiques, a tiges raraeufes, fragijes & an icolées, a feuilles verticillies, & a fleurs axillaires & cefil-"s.

C A R A C I H E G É N É B I Q U E .

Les fl?urs, filmi Li tne, font unisexuelles & mono*ques, c'est-à-dire a sexes feparés, mais fur le Dème indivi la.

La fleLr untie »a nil:alice ni corolie, £< confifte en une an!ière feGle Et globuienfe, (iru^e a la "afe antérieure de la fleur fem^le.

Chaque fleur femelle confide tn un calice de quatre folioles inhales, & en un ovaire fiip^rieur, tubiHi, diipouiVLI de fyle, & diargf* a*UD sig-ma;: a cinq divifio.us.

Le fruit est une fe:aence oval;- , fhieG en fpirale, & recouvertc d'one crpfte adhtcrnr e, qui tient lieu d; capfule.

E S P È C I S .

I. CHA&AGI E vulgaire ou P •trtide, *Char/vtilgarix** Lin. CA-TJ *uiulibus lav:ur, frondibus interne dentatis*. Lin. Fl. Dan. t. i ^o. *Chora*, Hall. Hc!v. 1°. 1681. Ciirtf *vuJgaris fiztida*. Vat!l. Af. 1711. J. r. 3. f. 1, *Bippuiis vel bippuaides* < Vaill. Paris. 104. *Equifetum foetidum* repens. Haub. Pin. 16. Prodr. 25. Theatr. 150. J. H. 3. p. 731. Raj. Hifl. 130. Vulg. le Luffre d'eau.

Ses tiges font menues, très-1 ameqfes, non diapbui'ts, ordinairement lifles, brées, St futiveni chargées d'une croûte limoneufe ou lablonneufe qui les rend rudes au tou:iiifj qiiioiqu'tilles ne

foieft point couyertes de piqtians, Ses feuill'ss (but en alene, difpofees bait ou neuF a chaque verticilie, & onr de perires dents en leur dti inrierieur. Ses fruirs, a ce qu'on pr&eutf, font des baits oblongues in Velypermes. On trouve cette plants dans les taux ftagnantes, au fond jef- quelles ell\$ forms louvent des fort fex denies. Son odendr tft très-lén Je, & tient un pen de celle dn foie de foofre. ("v. v.)

2. CHAHAGNE hiipide, *CharaWpida*, Lin. *Chara caulibus & frondibus fpinofa-hijfis*. N. *Hippuris qua chard major caulibus fpinofis*. Vaill. Paris. 10;. & Ad. 1719. p. i8, t. 3. fC 3. *Equifciun f. kippurit tnu'cajus, fub aqua repens*. Pluk, Aim. 135. Tab. r9j. f. 6. C^rtv. ft n°. \$82.

S:s tiges Ibni tongues d'un pied ou davjntage, raraeufes, blancbitres, fra^iles, & ciargies de pointes tris-fines, foinulitones, fblinsires on par faifceaux, & qselquefois courtes & un pen epailles. Jes feuilles font pi us de lis h chaque ver- ricille. On trouye c^ite planie dans les erangs St lea fosses aquanques. (r.v.)

3. CHARAGNE cOionneufe, *Cham tome: tofa*. Lin. *Char a actleis cauUnis ovanis*. Lin. *Cham, Hall. Helv. n°. 1683. Equifetum fragile maju-t fubineraim aquis itnnurjum*. Motif. Hit}. 3. p. 611. Sec. IJ. t. 4. f. 9.

p. *Hippitris fol is fenis*. Vaill. °arif. 104. *EquU fetum f. iippurii tacafiris, futiis manfu arcnujis*. PLiik, Aim. IJJ. r. 29. f. 4. *Hippuris caralloUts*. Raj. Hifl. 130.

Nous ignorons jufqu'à quel point cette plante differe de celle qui précède; Haller dit qu'elle n'a aucun piquant, qu'elle est fragile, & que la fupercie el: cendrée gr cotanie cotonnt-tfi. Selon Linn*, fa rige efl chargée de pointes ovales. La plan re /s paroir phis difling^e dts deux premieres efpées; les tiges font difpoorvues depiquans, Sc fes t'cuilles font an nombre de à fin que ver- ticUle- On trouve ces plantes dans les font-^ aqua- tiques s & !:s toe

4. CHAE tige juifante. Cfara *flexilis*. Lin. *Cham Liuliuni articulibus inermibus dtaphnnis fuptrnk. latioribun*. Lin. *Hippuris hcuftris faBis nun. articulofis, lon^: oribus, uieidis*. Vaill. l'anf. 10j. *C'kara tranflucan major flexilis*. Vaill. Ad. 17 19, p. 18. T. 3. f. 8. CAirM. Hall. Belv. n°. 1^4.

5. *Hippuris breviffiniis & unijjimisjeiis polypermos*. Vaill. Paris. IOJ.

Ses ri^es font tongues d'un pied, gièles, Ilexibles, & point charges de croûte fablonneufe; elles font blancâtres, "i pen luifantes ou diaphanes, & fans pi-juans, ainfi que les feuilles, (jui Coat I inaires & lege'renic-nt apflaties, La va- iiti) a n'a que (juaire ou cinq pouces de naur; tom es les parties font extrfitnesseni menue . Cette pUnt« croir dans l&s eaux tra: quilles. (v. J.)

CHAROON, 1 C^w vvs; genre de pianre a ikiuscompqft-cs-flokulcuits, de la divifion des ales,

CHA

Cyiaroce'phales, qui a beaucoup de rapports avec les Sarrettes, les Artichauts, les Carthames & les Centaure'es, & qui comprend un très-grand nombre d'espèces, qui font des herbes à feuilles alternes, scissiles ou de'currentes, & plus ou raoins ^pineufes, & à fleurs terminées, dont les ^catties calicinales ont une épine à leur fomraet.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

La fleur a un calice commun ovale, un peu ventru, & embriqué d'écaillés nombreuses, lance'ole'es, & terminées par une e'pine simple, forte ou foible. Elle confiste en quantité de fleurons tubules, quinquefides, presque r'éguliers, & tous hermaphrodites. Ces fleurons font posés sur un r'eceptacle commun chargé de poils. «

Le fruit confiste en plusieurs femences ovales, tin peu r'et!agones, chargées d'une aigrette M-file_f & environnées par le calice commun.

Caractere distindif,

Les Chardons différent des Sarrettes, en ce que leurs e'cailles calicinales font véritablement dpineufes; des Carthames, en ce que les e'cailles de leur calice ne font point appendiculées, & ne portent qu'une feule e'ne; des Onopordes, en ce que le réceptacle commun de leurs fleurons est chargé de poils; & des Centauries, en ce (jue tons leurs fleurons font hermaphrodites. Nous n'admettons point de Cnicus, par les raisons que nous avons exposées au mot Carthame; & notre genre Sarrette, qui est fondé sur des caractères distindifs différents de ceux de Linné, comprend les Serratulci, dont le calice n'est point e'pineux, & les Staehelina, qui n'en doivent pas être séparées.

F S P E C E S,

* Feuilles décurrentes.

I. CHARDON macula, *Carduus Uucographus*. tin. *Carduus foliis decurrentibus dentatis spinosis, pedunculis nudis longissimis unifloris, calycibus spinosis inclinatis*, Lin. *Cirsium maculis argenteis notatum* Tournef. 488. *Carduus Itucographus f. maria hirsutus, capitulo minor*. Morif. Blef. 1144. Raj. Hist. 3U.

Sa tige est haute de deux pieds, & garnie de feuilles decurrentes, oblongues, obtuses, légèrement finuées; b dens anguleuses, munies d'epines courtes, vertes, lilies, & parfemées de taches blanches & laireuses. Dans la plante non cultivée, dies font petites & cotonneuses. Les p^doncules font un peu longs, cotonneux & blanchâtres vets leur fommer, & portent une fleur assez petite, purpurine, jencWe, k calice peu piquant, & fegrement c^tonneux. Cette plante croit en Italie & dans la Pavence: on la cultive au Jardin du Uoi. ^ (v. v.)

a. CHARDON lanceolé, *Carduus lanceolatus*. jLin. *Carduus foliis decurrentibus pinnatifidis hif-* Botanique. Tome I.

CHA

607

pidis, laciniis divaricatis, calycibus ovatis fpl nohis villosis, caalepiloso. Lin. *Carduus lanceo-* [a] ^{US, da, f, f} ^{US} Bailht Pin, 385. Tournef. 440. Monf. Hist. 3. p. 153. Sec. 7. t. 31, f. 7. CarZs lanceolatus f. fylvefins Dodonci. J. B. q. p. 58. *Carduus Unceatus*. Raj. Hist. 310. Tabern. Icl 600]

Sa tige est haute de deux pieds ou davantage, droite, rameuse, cannelée, ailée, & un peu velue. Ses feuilles font decurrentes, larges & profondément découpées en lanières <stroites, lanceolées, divergentes, & terminées chacune par une forte epine. Elles font d'un verd fonce* en-dessus, & un peu coronneuses ou blanchâtes en-dessous. Les fleurs font grosses, purpurines, quelquefois blanches, à calice très-piquant & légèrement velu. Cette plante croit en Europe, sur le bord des chemins & autour des villages, on elle est fort commune. 0*. (v. v*) Elle a des rapports avec Tefpèce n°. 30.

3. CHARDON penché Ctrifrij nutans. Lin. *Carduus foliis (ferni-) decurrentibus spinosis, floribus cernuis, f. cuam Mt Mycims fuperne patentibus*. Lin. Fl. Dan. 67 § j ^ ^ W ^ nutans. J. B. 3. p. 56. Tournef. 440. Ka ^ fp. 308. *Carduus moschatus major 1 capite nut ante*, Morif. Hist. 3. p. 153. Sec. 7. t. 31, f. 6. *Onopyxus*. Barrel. Ic. 1116.

Ses tiges font hautes d'un pied & demi, un peu ipaifiées, ftrie'es, allies, ipineuses & rameuses; ses feuilles font finies, d'coupées, tout-à-fait decurrentes (& non à demi), très-dpineuses, & d'un verd clair ou blanchâtre, particulièrement vers leurs nervures. Ses fleurs font grosses, courtes, purpurines, quelquefois blanches, penchées vers la terre, & ont une odeur un peu musquée; Les e'cailles calicinales font très-piquantes, & garnies de duvet en manière de toile d'araignée. Les extérieures font ouvertes, & les intérieures plus redressées. Cette plante est commune en Europe, sur le bord des chemins & autour des villages. On la distingue facilement par l'inclinaison de ses fleurs, & par son verd blanchâtre. ^ (v. v.)

4. CHARDON acanthin, Fl. Fr. & a-8. *Carduus acanthoides* * *Carduus foliis decurrentibus Jinuatis margine spinosis, calycibus fejjilibus congestis spinosis*. N. *Carduus acanthoides*. J. B. 3. p. 56. Tournef. 440. *Carduus polyacanthos, capitulis longioribus & tenuioribus, foliis albicantibus*. Morif. Hist. 3. p. 153. Sec. 7. t. 31. f. 13. *Bona. Carduus f. yhefiris tertius*. Dod. Pempt. 740. *Carduus spinosissimus vulgaris*. Lob. Jc. 2. p. ii.

Ce Chardon, quoique très-commun, ne parok pas avoir été connu de Linné, ou au moins celui qu'il dicrit sous le même nom (Spec. pi. a. p. 1150), n'a aucun rapport avec notre plante! Sa tige est haute de deux pieds ou quelquefois davantage, rameuse, cannelée, cotonneuse, d'un verd blanchâtre, & garnie dans toute sa longueur sur différentes faces, d'une aile courante/larga presue d'un pouce, fincée, Amie f & tr6;-

ipiauefe, tes feuiUes qti fortent & des diftances
 a peu con (i durables , font oblongues , fine*es ,
 i decoupures anguWufes , bandi&tres , tin peu
 cotonneufes en-defTyus , & parcilleraen herificies
 rapines. Les fleurs font ramaiKes rois on quatre
 nsemble au foramec de la rige & des rameaux-
 Elles font purp-irines ; tes cilices fonc oblongs ,
 de I. groiſſur d'une noiffette eci leurs tiles
 font droites & fontent rougeâtres à l. sur fommer.
 Notirc ta pla:ire a un afped [a&cbatre \ Is rige
 & Ics rameaux iont garrus dans le voifinage dti
 fleurs d'un coton bland très-ab^ndani. El'e croit
 ilan-: les lieux incuires , Ics folles fe. , & au pied
 des morailte. , in France & dans ci'aunrs parcies
 de (Europe. Q. fv. T.)

5. CHARDON C'-i[fj , *CarJuus cri/pus*. FJ. Fr.
 22. -j. *Carduus* /O/UJ; *decurreribus Jinu.*; *is mar-*
gine spinofis , pediculis un iflor is , alata-jpinojit ,
'brevihsts. N. *CarJuus vault crifpo*. J. B. 3. [p. 59.
 Tournef, 440. *Carduus polyacanthos , capitalis*
*phtri&us niaaruibus , mni^ar** Morif. Hift. 3.
 p. : S3- Sec. 7. r. 30. ^ IJ^BVt- *us fylve* *Iris prl-*
mjr. Dod. Perot. 739. ^ J

Sa ilge cif h^tie d? u^^^eds , tin peu ra-
 jneufe , verte , & garnie dans tome ia ionsueur
 fur .plufitv faces , d'une alle courame , dt ntées ,
 epineufe , très-étroite , & formée par IJ bafe oej
 feuilles , qui fe pmlonge , fir fait paroïrre la tige
 tomme tr^pue. Lf feuilles font obkingues > deu-
 rées , fipules . epineiies , u;\ ptu rrcroics vers
 teiir bale , d'uo verd nuiratre • on-dellu .i.&prd~
 q'is bhncun en-dellous. Les tites de fleurs
 ftint oblongues , petites , peu diibnres , mais p^-
 donculdes cha<one , & point ra manées. Toute \H
 filandre a un . afped non an '€ ou ci'un verd frife ,
 comme e *Chard* B ittiivant. Hie crolr dans les
 champ incultes. Q. (v , v ,)

6. CHARDON des marais , *Cardius paiuftr*,
Carduus folds decurrentibus dtmat'is margitte spi-
noſis . fubUf torrientojis , fiaribus congejtis ,
Uls . calycibus non punge/ttims; N. *Cir* }
grateufe polycephal'm vulgare. Toumef. 4^
Carduus paluftris. Bouff. Pin. 377. Prodr. If6. *Cir-*
fium foliis pinnatifidis , laciniis linear *i'its , caue*
crifpo , capitalis nitibus in vertice . .mgjtjis. Grael.
 Sib. 2. p. 57. 2. i- f. l. *Cwrduus*, Hal). Helv,
 n°. 170.

p. *Idem foliis fubtus nudis*. N. *Cardans picno-*
cephalus paluftris. Triumf. OW. r. 10J. Morif.
 Hift. 3. p. 1.4. n°. 13. *Sarduus folyanthemus*.
 Lin. Mant. 109.

Il eft étonnant que ce *Chardon ex* • n-memenr
 commun , foit décrit fi confufement • Jars la pl
 dans les livres de Botanique , & qu'on n'en ait point
 publié de figure paffable. Sa tige eft droite , fim-
 ple , allée , créne & épineufe dans toute fa
 longueur , & s'éleve jufqu'à cinq ou fix pieds de
 hauteur. Ses feuilles inférieures font longues ,
 étroites , pinnatifides , garnies de petites épines
 en leurs bords , d'un verd noirâtre en-dellus ,

blanchatres & cotonneufes en-deflbtu : cefes de
 la tige font perils & rares , fur-tout vers le
 fomntet He la planre. Les Jleurs font petites r d'un
 pourpre ronct , i calcenon piquant , & runaſ<ceſt
 pluieii"- enfemble en un boutjutc glomintl^
 qui termine la rige, Leurs pedoncules propres , d'abord
 mils , ie developpunn un peu dans le progr&s de la
 floraiſon , ii aurs ces *tteuis* formenr un bouquet
 moins ferr^ . Lts calices font cotonnetix i leur
 bafe. Cerre pi ante eft cojninine dans les marat's
 & Jes prJs iiumides de [Eurojt'. 0^ . (v . v .) La
 planie /J fe rapproche du *Clutrdan* crſepn par fon
 porr , & nous paiafr cependant n'Oire qu'une
 v.in. *Char dun de marnis*.

7. CH/RDON à trocbets , *Cardus pycr.ocrpkä-*
lus. }'. R. *Carduus foliis decurrentiptt*. *It Jim ato-*
angidojis albidis fpir.ops y pedunculis multiftorie
roniclojts intrmUms .. Iluribus congftiis, N. Jacq.
 Hort. t. 44.

p. *Idem , foliis acituoribux , magis fpinojts*. N.
Carduus pycnocephalus. Gouao. Klufir. p. 6l. ~ar~
duus pycnocephalus fylvejn-ts. Triumf. Obf. 100.
 r. 101. Motif. Jlift. 3. t. 1*3. n°. 14. *Car duns*
nemumfas italicus. Barrel. Ic. 43?.

Ce *Chardon* a beaucoup tie rapports avec le
Chardon acouhin n°. 4 , 8t a pareillement tin
 afpefl blanchaire 6t ies fleurs ramallées ; mais les
 p^don.nits cororauns nt- font point allis ni ^pi-
 neux, Sa rige fed haute de truis pietls , ramenfe,
 & garnie d'ailes cc rantes , étroites , & léger t-
 ment epineiiſes. Sss fetiiUts iont d^cniTentes ,
 oblong' : 's-ovales , rétrécies à leur bafe , linu^ts ,
 à dents anguleufes , munies d'épines courtes , un
 peu velues & verdâtres en-dellus , blanchâtre & c
 coronneufes en-dt^lniiS. Lc-s fleur, pu rpurines
 & ramaljcjes trois ou quant enfemble aux fom-
 mitts de la plante ; les calices font oblongs \ de
 la uroffeïr l'une noiffette ; les pedoncules c) m-
 muns font c>tonneux ; les teuilles inférieures iont
 un peu veirWei de blanc. Cette plante -;roir eit
 Italic , Steficutrivea: au Jardin dti Roi. 2. (v . v .)

8. CKAILDON AT> enté , *Carduus argenteus*. Lin.
 * *Cardan*
Carduus foliis decurrentibus ruminatis spinofis ,
pedunculis submentatis unifloris , calycibus ovatis
macronatis inermibus. Lin. Mant. 200. Ineq. Hort.
 t. 192. *Corſium Egyptianum minus , foliis ad lim-*
bum argenteis. D. Graeger.

Cette eſpece a beaucoup plus de rapport avec
 le *Chardon maqile* n°. 1. qu'avec l'eſpece ci-dellus ;
 mais elle eft plus petite , & a fon calice prefque
 glabre , la tige eft à peine haute d'un pied , allée ,
 taillée , légèrement coulée en zig-zag , & ra-
 meufe ; les feuilles font decurrentes , petites ,
 oblongues , runcinées , bordées de tres-petites
 épines , vertes & tachées de blanc , particulière-
 ment vers leurs limboies. Les pedoncules font ter-
 minaux , longs , nus , coronneux , & uniflores.
 Les fleurs font petites , purpurines , & ont leur
 calice ovale , court , & peu piquant. Cette plante

croît en Egypte , & e[} culrivve 3u Jar lin du Rol. J. <v. v.)

9. CHARDON cynotide , Cardans : Carduus foliis decurrentibus pin- integerrimis ir.irtnibus petiolatis j'u&tus tomen- tojis. Lin.

«. Cariuus caule fere fimplici , fains pinnatU fidis j rarius dendct , infra candidis fittands calycom Unceo Utis alfcendcHiltus* Gmel. Sib. %. p. 42.. Tab. If.

fi> Cutduus inermis , caule r , inferioribus pinnatis * fitprioribux Linear I bus integerrimis infra candidh , ffn.T- ceol-ati: / * Cmt;! . Sib. 1, p. 44 1. 16.

Cette elpeue a leport d'une t & par ticuliert;nenr l'afpect d'un Bleuet, dont les feuiiles feroiern profon.,ement Les. La ttge de la plante «,efl prefqf fimple, haute d'un pied 8c deaii , & garnie de feuillet rates, qui ne paroif- reorprefque point d&urrentesi Finfpe^ion tie la fig ire cicee. La plante /3 a fa rigs tres-rameufe, pmque panicul^e , \$c tesdecoupures le les te lilies ires-etroides & liu^nres. Les Feuilles de l'une & del'air- s font faosepine, blandies&cotonneules en-dt'ilous , & i decoupurei lineaires , non-divi- fées. Les fleurs font purjpurmes. On trouve cette elpecc danv la Tartarie. Le Jacea mufchata. Ta- bej^ . Ic. 154 , lui refsemble afiez bie.

10. CSIAHVO Carduus fol: is decurren I bus crofo- de ntatistiti- tuledtis , utrinqu a nennoidee - fitb viilpfts. Lin. Jacq. Auftr. 1. • 42. & 43. Cirfium ma- ci/Kum , aff. odeli radice. Bauh. Pin. 377. Tournel. 447, Cirfium maximum , foliis earnojis buV. osti radice , fvrnr Luterianum. J. B. 3. p. 44. A l'rif. Sec. 7. J t. 19. i. 23. Cirfium montanum maximum. Raj. Hift. 30J.

Ses raïnes font bulbeufes , charnues bl- n- chcs , i- itormes , & ramaffées en botte de "a- I vets, coaum dans l'Asphodele. Elles pouffent une rige haute di quatre pieds , allée , rogoleufe , légèrement lanugineufe , & rameufe dans fa partie fupt^rieiir . Ses feuiiles font lanceolées , pointues , inégalement dentées , munies de cils spinulifor- mes , decurrentes , d'un verd blanchâtre , & légè- rement chargées en-deffus & en-deffous d'un duvet cotonneux & arachnoïde. Les inférieures t longues de l lus d'un pied , & font quelquefoi s u^n peu pinnatIndes. Les pedoncules font terminaux , cotpnnieux vers leur fonnuet , gernis de qtiel^ues fein les per;es 8: • verdâtr**» & cha rgees d'une ou d'ux ileurs purpurines. Les s font co ou ventrus , glabres, non pit) perires & n ombreufes. Cette plante cr l'ir *lans t'Aucriche, & est cultivée au Ja rdindu Roi. 2/. (v. v.)

11. CHAX DON pechiné , Carduus pechinatus. Lin. Carduu< foliis iecurrtm ibus lanceolatis pinnati- fido-pc3inaiis , peduncutts lonf:iffimis , jloribus dejlvratls cernui* , Lin, Mdtlt. 279.

Sa tige est droite , haute de deux pieds , gla- bre , & point piquante , de même que les autres parties. Ses feuiiles font lanceolées , tout-à-fait dec- irreïues, pinna r fides , decoupées en forme de rae, a diyifions lauc^oltei , entieres , un peu ciliées , remii ees par une spinule , & munies d'une petife dent reflechie à leur bafe anteriere. nrja re. bM

pedoncules font longs , renhinaux , uniflores . peu cotonneux , Sfprtfque nuds. Les fleurs font purpurines , de la grandeur de celles de la Rar- darte,&oni de leur calice Hneaires & ouvmes. Linnt! ignore fon lieu natal ; maii tte tid venue de femences qui fe trouvoient par mi d'autres apporteesdela Pcnfyvanie. (/>.

la. CHAB-DOK denti , Cirduusdejlroratus. Lin. Carduus foliis decurrentibus tanceol fulffpUafociliatu nuJis , peduncuh mis q. Auflr. 1. 89. Cir- jium aagttfifolium. Hnuh. Pin. 377. Prodr. Ijj. Carduus, Hall. Helv. n°. i64.cumlcone, am fingufaUws capitulis parvts. Bauh. Pin- 377-

Cette plance v coup , dit Halter , & en efl'et, les individus des lierbiers que nous croyons pouvoir rapgortei , fonc differeof entr'eïrx, quoiqu'ils fe conviean ctpaux caraai-res. Souvent unifiore , & n'a qu'un pied de liauretir ; foui auffi til. ile derai ou & ft en quo!. ieaux d; fup^rimre. Dans les * cas/iatige, les & les calices Jc, font deci'trenfes, etrtiites-lancio'

12. CHARDON ambigo , Carduus medius. G man. Carduus foliis decurrentibus pinnatifidis ma- gine spinofis , caule unifloro , pedunculo longiffimo , calycum squamis internodiis patentibus ser- tens. Gouan. Illustr. 62. t. 24. Conf. Carduus, n°. 790. Fl. Aragon. p. 11 W

Ce Chardon femble avoir de -nds rap ports avec l'efpece précéd into; mais fs feuiiles font vel Sa tige est fimple , allée , & haute d'unpUlK detm;ellefe termiiepan long peduncule a cotonnem & unlfloret La Bei i est penchée , nire , & i/ointe r*j*v i/ouite fem les 1 rrenles,ov ol^ttn nariffes verte, decoupcfs comme dins le CA*rrf\ tub & bardee, de (p QIII<IS nombrcufes. On trou ve cenepbai lesPyrfo* Carduze

14. CiiAiDojs i feuiiles de Carltnc , T ttt'ii

Carlinafolius. Carduusfoliis decurrentibus utrinque glabris pinnatifidis, pinnis inciso-angulatis spinosis; pedunculis unifloris subflore lanuginosis. N.

Ce Chardon ressemble entêtement au précédent par la forme de ses feuilles; mais elles sont toutes glabres des deux côtés, & sa tige est rameuse & pluriflore. Cette tige est ailée, glabre, ipseuse ainsi que les feuilles, & haute d'environ un pied & demi. Les fleurs sont purpurines, & ont leurs dailies calicinales fâcées, carinées, & terminées par une spinule. Cette plante croît dans les Provinces méridionales de la France: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v. J)

Observ. Le *Carduus carlinoides* de M. Gouan. (Ilustr. 6a. t. a.3.), n'a rien de commun avec la plante dont nous venons de parler; nous croyons que c'est le *Carlina*, *Pyrenaica* de Linné. Nous avons omis de la citer, lorsque nous avons fait mention de cette Carlina.

15. CHARDON à feuilles d'Argemone; *Carduus Argemone*. D. Pourret. *Carduus foliis decurrentibus late ovatis bipinnatifidis ellipticis utrinque glabris, pedunculo terminali multifloro.* N.

Cette plante, dont nous n'avons vu qu'un Individu dans l'Herbier de M. Thouin, envoyé par M. Yabbi Pourret, nous paroît confirmer une espèce assez distincte. Elle a néanmoins beaucoup de rapports avec les deux qui précèdent; mais ses feuilles sont plus larges, & point piquantes. Sa tige est simple, ailée, glabre, & haute d'un pied. Les feuilles sont décurrenles, larges, ovales, bipinnatifides, glabres des deux côtés, & à découps finement dits ou bordées de spinules extrêmement petites. Le pédoncule est nud, terminal, cotonneux vers son sommet, & chargé d'une fleur dont le calice est glabre, à cailles étroites & point piquantes, Cette plante croît dans les Pyrénées. (v. v. O)

16. CHARDON noir. *Carduus nigrescens*. Vill. *Carduus foliis decurrentibus angustis finuato-dentatis spinosis & crispis flore magno terrinâli.* N. *Carduus nigrescens*. Vill. Kexherb. D. Thouin, & forté ejusdem Profest. p. 30. Conf. Pluk. Tab. 154. f. 1.

Les individus que nous avons vu, avoient une tige simple, beaucoup plus longue d'un pied, ailée, crêpue comme celle de l'espèce précédente. Celle-ci paroît avoir des rapports, & chargée d'un peu de duvet lanugineux. Les feuilles étoient toutes faites de courtes, étroites, finies, dentées, ipseuses presque crêpues, chargées d'un duvet lanugineux fort rare & d'un verd, noirâtre. Au-dessous de la tige étoit une assez grosse fleur purpurine & le calice non piquant, composé d'écaillés fâcées un peu lâches. M. Villar* observe cette espèce dans les Alpes des environs de Grenoble. (v. v.) Sa tige est quelquefois biflore.

17. CHARDON de Montpellier, *Carduus Montpellieranus* dit *Carduus foliis decurrentibus la-*

ceolatis subrepandis glabris inaequaliter ciliatis; pedunculis alternis, calycibus inermibus. Lin. *Cirium foliis non hirsutis, floribus compatis.* Bauh. Pin. 377. *Cirium*. Lob. Ic. 581. Morif. Sec. 7* 1.19. f. 8.

Ce Chardon est remarquable par la petitesse de ses fleurs, relativement à la grandeur de la plante. Sa tige est haute de quatre pieds, ailée, cannelée, un peu ramifiée, verdâtre inférieurement, & légèrement cotonneuse vers son sommet. Ses feuilles sont fines, lancéolées, presque entières, glabres des deux côtés, d'un verd un peu glauque, & bordées de cils spinuliformes non piquants. Les inférieures sont tout-à-fait dures, celles du milieu des tiges femelles, & les supérieures fertiles. Les fleurs sont petites, purpurines & disposées, aux sommets, sur des pédoncules alternes, quelquefois un peu courts. Les calices sont ovales, ventrus, non piquants, & à écailles fort petites, dont les pointes sont ouvertes. Cette plante croît dans les Provinces méridionales de la France: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

18. CHARDON des Pyrénées, *Carduus Pyrenaeicus*. Gouan. Ilustr. 63. *Carduus foliis decurrentibus lanceolatis subrepandis subtomentosis ciliato-spinosis, fibribus glomeratis.* N. *Cirium Pyrenaeicum altissimum** Tortref. 448. *Acanthium peregrinum*. Tabern. Ic. 686.

Cette plante a beaucoup de rapports avec l'espèce qui précède, & semble n'en être qu'une variété; néanmoins elle est encore plus grande, & s'en distingue constamment par ses feuilles cotonneuses & blanches en dessous; par les cils longs, d'un blanc jaunâtre & piquant, qui bordent ses feuilles, & par ses fleurs groupées aux sommets de la plante. Ses feuilles radicales: ont plus d'un pied de longueur, & s'arrachent à la base. Ce Chardon croît dans les Pyrénées: on le cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

19. CHARDON des prés, *Carduus pratensis** *Carduus foliis femi-decurrentibus pinnatifido-miliniatis ciliatis utrinque glabris, fibribus subfoliariis pedunculatis.* Lk. *Carduus prutenj aphodeli radice, foliis profunde tenuiter laciniatis**. Bauh. Pin. 377. Morif; Sec. 7.1.19. f. 28.

Il est possible que la plante dont nous traitons ici, soit le *Carduus tuberosus* de Linné, mais dans ce cas, sa synonymie est très-équivoque, notre plante n'étant pas le *Carduus bulbosus Montpellieranus* de Lobe!, qui n'a point les feuilles dures, & qui constitue notre espèce n°. 44*

Sa tige est haute de trois à quatre pieds, frisée à l'extrémité, ailée avec interruption, & un peu rameuse; ses feuilles sont glabres & verres des deux côtés, & ciliées ou bordées de spinules non piquantes. Les radicales sont longues, pinnatifides, & pinnules incisées & comme laciniées à celles de la moitié inférieure de la tige sont découpées de la même manière, & au moins femelles dures. Les supérieures sont plus petites,

moins divises, moins décurrentes, & pluGeurs d'entr'elles font frniplement feviles. Les fleurs font purpurines, ailèz femblables k celles du *Char don* de Montpellier n°. 17, mais plus grandes. Cette plante croit dans les prfs des Provinces meridionales de la France, & est cultivle au Jardin du Roi. y. (v. v.)

ao. CHARDON <e Crête y~ *Carduus Creticus*. *Carduus foliis decurrentibus pinnatifidis fuperni giabris; laciniis divaricatis fpinofis; floribus parvis glomeratis; calycum fquamis minutis fubj'pino fis*. N. *Cirfium Creticum alujifimum, curduilanceolati folio*. Tournef. Cor. 31.

Sa tige est aitee, e'pineufe, flriece, prefque glabre, & un peu rameufe vers ion fomreet. Ses ieuilles font decurrentes, pinnatific'es, a decou pures lancfolèes, divergentes & epineufes, glabres en-deffus, & un peu cotonneufes en-deflous. Elles reflembent prefqu' & celles du *Chardon lanceole* n°. 1; mais elles font plus étroires. Les fleurs font petites, pur purines* quelquefois blanches, & ram a flees pluiieurs enfemble aux fommitds de la plante. Leur calice est globuleux, embriquè de petites ecailles munies chacune d'une fpinule fort courte. Cette plante croit dans Tile de Candie. (v./i. in herb. Juffi)

ai. CHARDON gala&ite, *Carduus galactites*. *Carduus caule alato, ramofo y alts fupremis lado ribus; foliis decurrentibus, angulofo-dentatis, fpinofis, fubtus tomentofis; floribus feffilibus, axillaribus & terminalibus*. N. *Carduus minor pulchrior galaSites*. J. B. Morif. Sec. 7. t. 30. f. 17. *Carduus Arabicus*. Hort. Reg* *Carduus australis*. Lin. f. Sup'l. 348?

Sa tige est a peine haute d'un pied, un peu rameufe, lég<rement cotonneufe, coudce, & atlée particulierement vers fon fommet. Ses feu ill es font d'acurreares, piefque p^riol^es, anguleufes, den tees, & pineufes, vertex en-deffus, blanchatres & cotonneufes en-deffus. Les fleurs font petites purpurines feffiles, folitaires, axillaires & terminales. Leur calice est ovale-oblong, un peu glabre, & médiocrement cfincux. Cette plante a Iré cultivée au Jardin du Roi: on la dit originate de l'Europe aufrale. (v./O Les fleurs qui terminent font ramaffées deux 011 rrois enfemble, yjmme dans le *Chardon à troehtts* n°. 7 > q'i a les rapports avec cette efpce; la tige a le port du *Chardon argnti* n°. ?.

M. CHARPON Hongrois, *Carduus pannonicus*. L. F. *Carduus foliiffemi-decurrentibus nudisindi rificiliatis, fhrejubjohtano*. Lin. f. Supri. 348. *Cirfium angujifolium non laamatum*. » < * . f n - 377. *Cirfium pannonicum I. pratenje*. Cluf. Hift.a.

P<ll Ql' *Chardon* n'tft point piquant; fesTeuilles font frmi-<^currentes, fur-tout par un de leurs bords; elles font glabres, entires, & ciliees. la ti< porte 4 foe fommet une ou deux fleurs d'un pourpre pile, & de la grandeur de celles du

Chardon des champs n°. 46. Cette plante cro! tdans la Hongrie & ea Autriche. XC.

23. CHARDON a petites fleurs, *farduus parviflorus*. Lin. *Carduus foliis bafi adnatis lanceolatis nudis erofis ciliato-Jpinulofis inermibus*. Lin. Mant. 179. *Cirfium pratense Alpinum polycephalum r ajphodeli r a dice*, Tournef. 448. ex Lin.

Sa tige est droite; fes feuilles font a dnles & leur bale, à peine decurrentes, lancfolées, un peu finuées, denies, nues, vertes des deux c6t6s, & bordées de cils fpinuliformes non piquans, & in^gaux. Les fleurs font blanches, terminales,]èdonculdes, & de la grandeur de celles du *Chardon des chumps* n^ .46. Elles ont leur cab'ce ovale, erabriquè d'écailles terminles par une fpinule non piquante. Cette plante croit dans Ieslieux montagnoux des regions aiifrales de l'Europe. 2/. *Voyc%* Tobfervation & la fuite de Tefpce n°. 41.

* * Feuilles feffiles ou amplexicaules, mais point decurrentes.

14. CHARDON polyacante, *Carduus cafabona*. Lin. *Carduus foliis feffilibus angufto-lancco lads integerrimis planis fubtus tomentofis, margine fpinis ternatis; floribus fubfpicatis*. N. *Carduus feu polyacantha vulgaris*. Tournef. 441. *Poly a-canthus cafabonte, acarna Jim Ms. J. B 3. p. 94, Raj. Hift. 315. Acarna Theophrasii anguillaria** Lob. Ic. 2. p. 16. Dalech. Hift. 1484. *Acarna Theophrasii*. Barrel. Ic. 12.21,

C'est un très-beau *CJardon*, d'un afpeft tout* cvfait particulier; fa tige est haute de deux k trois pieds, très-finple, cannelée, lég^rement blanchâtre ou rougeâtre, & abondamment feuill^e dans toute fa longueur. Sts feviles fon étroites-lanc&)ldes, pointues, faliciformes, planes p entières, lilies & d'un beau verd en-deffus, fore blanches en-deffus, 8c garnies en leurs bords <Tlpines ternies, jaunStres & tris-aiguës. Ses fleurs font purpurines, prefque feffiles, & difpo (èts en manière d'épi au fommet de la tige. Leur calice tfl trts-epineux. Cette belle plante croft f n Provence, dans les lies d'Hieres f & en Ita^ lie, dans Tile d'Elbe: on la cultive au Jardin du Roi. b** (* . v*)

2J. CHARDON d'Espagne, *Carduus-Hifpanicus*, *Carduus foliis feffilibus lanceolatis undatis fubtuj tomentofis; margine fpinis longiffimis nonexunico pun3o fafciculatis, floribus fubaorymbojts*. N. *Carduus polyacantkus, Hifpanicus, breviore f>Uo, longijjimis acitleis munito*. Tounef. 441. *Carduuj ferox Hifpanicus, fpinis majoribus*. Barr. Ic. A-M..

Quoique ce *Chardon* aitprefqu'entièreftent ra!*: pea du precedent, nous le regardons comme une efpce trfes-di/linfte. Sa racine est longue, ligneufe, de la groffeur du petit doigr, & conferye vers foil collet les teftej des anciennes feuilles qui la fonparojtre munie d'Ycaillies. Elle poiiffe une tige fin^ pie, <ipaiffej-trè\$.dure, qui poroft ligneufe-rc ftnee, blanchft^ & cotonneufe, a da d'umede.

feuille dans toute sa longueur, & haute feuillet de douze à quinze pouces. Ses feuilles sont feffiles, lanc^olées, un peu moixis longues & plus larges que celles de l'espèce ci-deii'us, non planes comme elles, mais tres-ondées, & garnies en leurs bords d'épines fortes & trfcs-longues, qui ne font point trois enfemble d'un point commun, mais qui fern blent folitaires, étant un peu fépantes k leur infertion. Ces feuilles font trts-liffes en-deffus, blanches & cotonneufes en-deffous. Les fleurs ferment un petit corymbe au fommet dela tige, & font portees chacune fur un pédoncule épais, long d'un pouce ou un peu plus. Elles font groffes, en petit noibre, & ont leur calice horriblement heriffé d'épines. Cette plante croit en Efpagne; nous en avons vu un bel exemplaire dans l'Herbier de M. de Juffieu. (v./.) 2/. ou T^o.

26. CHARDON k feuilles de Giroftee > *Carduus fiellatus*. Lin. *Carduus foliis feffilibus lineari-lanceoiatis integris inermibus fubtus tomentojis*, J'pinis geminis axillaribus fubramojis, floribus feffilibus lateralibus & terminalibus. N. *Carduus jid-latus*, foliis integris, flore purpureo. Tournef. 440. *Carduus humilis acculeatus*, ptarmica auf-triaca foliis. Triumf. Obf. t. 96. *Stoabe annua leucoii folio fubtus incano*. Morif. Hift. 3. p. 136. Sec. 6. t. 31. f. 3» *Carduus fklatus*; *leucoii luui folds** Dodart. Mem. 4. p. a6i.

Ce Chardon reffemble un peu b la Chauffetrape (*Centaurea calcitrapa*) par fon port, & se diftingue facilement des autres espèces. Sa tige est très-rameufe, un peu cotonneufe, & & peine haute d'un pied; ses feuilles font feffiles, lin<faires-lanceol<e>, entieres, faliciformes, termin<es> par ime spinule, verres en-deilus, blanches & cotonneufes en-deffous. A la bafe de chaque feuille, on trouve deux Opines ftipulaires, tres-aiguës, & ouvertes horizontalement. Les fleurs font purpurine<, feffiles & folitaires au fommet de chaque rameau, munies à leur bafe de deux ou trois feuilles florales, & ont leurs écailles calicinales longues, aiguës & piquantes. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi j nous ignorons fon lieu natal..©. (v. v.^m)

27. CHARDON de Syrie, *Carduus Syriacus*. Lin. *Carduus foliis amplexicaulibus angujlo-fpinofis*, floribus folitariis fubfeffilibus obvallatis foliolis fubquinis. Lin. *Cnicus albisjnacalis notatus*, flore purpweo. Tournef. 450. *Carduus lade us Syriacus*. Cam, Hort. 35. r. 10. MoriC Sec. 7. t. 30. f. J.

Il y auroit plus de raifons pour ranger cette jefp&e & la pr<cedente parmi les *Cnicus*, que celle n<sup> 36, que Linni a nomm<e> *Cnicus erifithales*; mais, comme nous l'avons dit, ce genre jie po'uvant pas être fuffifamment diftingu<e> de celui des *Char Jons*, on ne doit point le conferver.

La tige de l'espèce dont H s'agit niaintenant, C<sup> droite, commutitnent fimple, preique gla-|re, & haute de deux ? nois pieds; ses feuilles

font obiongues-ovale*, k linuofitls atjguleufes; épineufes en leurs bords, vertes avec des taches blanches & laiteufes comme celles du Carthame taché (*Carduus marianus*. Lin.) & prefque touti-fait glabres. Les inférieures font les plus larges & r<recies cemme un petiole vers leur bafe; les fupWeures font un peu amplexicaules. Les fleurs font purpurines, quelquefois* blanches % feffiles, folitaires, latérales & terminates. Elles ont k la bafe de leur ca'ice plusieurs braflées, remarquables par de groffes nervures blanches qui se terminent en épine. Cette plante croit dans la Syrie, Hie de Candie & TEfpagne: on la cultive au Jardin du Rou Q. (v. v.)

a8. CHARDON à grâffes fleurs, *Carduus cynaroides*. *Carduus foliis feffilibus oblongis pinnatifidis fubtus tomentojis*, laciniis angulatis divaricatis fpinojs; Jlore magno terminali N. *Carduus ere*ticus*, foliis lanceolatis fplendebibus fubtus incanis, Jlore purpureo. Toutnef. Cor. 31.

Sa tige est flrude, cotbnneufe dans sa partie fup<rieure, feuillée, & fimple ou munie de quelques rameaux fimples & uniflores. Ses feuilles luitdonnent un aspect assez agr<able; elles font oblongues, pinnatifides, h d<ouppures anguleufes, <sup>pineufes & divergences, & ont leur furface fup<rieure glabre & luifante, tandis que Tinferieure est cotonneufe & fort blanche. La fleur est purpurine, groffe & terminale. Les écailles de (on calice font longues, en al&ne, piquantes, & dilatées it leur bafe; les extérieures font réfl<chies ou très-ouvertes* Cette belle espèce croit dans Tile de Candie. (v.f)

<sup>9. CHARDON lanugineux, *Carduus eriopforus*. Lin. *Carduus foliis feffilibus bifariam pinnatifidis*, laciniis alternis creclis y calycibus globofis villojis. Lin, Mill. Dift. n<sup>. a. & Ic. t. 193. Jaccj. Anfr. t. 171. *Carduus capite rotunda tomentofu*. Bauh. Pin. 381. Tournef. 441. *Carduus eriocephalus*. Cluf. Hift. a. p. 154. Dod. Pempt. 713. *Carduus tomentofus*, *corona fratrum kerbariorum*. Lob. Ic. % p. 9. Raj. Hift. 311. Vulg. le Chardon aux dnes.

Sa rige est épaisse, cylindrique, canntlée, chargée par-tout d'un duvet aranéeux, rame'te, & haute de deux & quatre pieds. Ses feuilles Umt fort grandes; les inférieures font étal<es en rond fur la terre, & longues d'un pied & demi, f à hint pouces de largeur. Elles font toutes fond<ncnt d<sup>coup<es en lanières étroites qui imitent des dents de peigne, & qui font terminees chacune par une forte epine, qui n'est que la continuation de la nervure. La furface inferiegre de ces feuilles est cotonneufe & blanchAtre, & la fup<rieure est verte, mais heriffce de poils spinuliformes assez roides. Les fleurs font groCes, purpurines ou blanches, & un peu avant leur <sup>panouiffement, leurs calices torment des tetes arrondies, lanugineufes & tres-piquantes. Cette plante est commune en France & dans d'autres parties de VEurope tepip<sup>r<e & auftrale, dans les lieux;

incultes & sur le bord des chemins. c. 0. v.)
 FMe est aperitive, & passe pour anti-cancer
 appliquee a l'exterieur, Holler dir que le suc
 de ces fleurs est bon a manger comme celui de
 l'Arrichaut.

30. CHAKJON feVoce, *Carduus frrox. Carduus
 foliis ftrjiihus pitinaiifidis, finnis iancevlac
 noif dijiantibus f floribti magnis, hraSeis Itrra-
 ribut jpinoffffimis obvallatis. N. C'nicus iameola-
 tux, valtdijjimh ecttlcis muniuii. Toumei'. 450,
 Carduus lanceolatus ferocior. Nih. Hifh 3- p. 38.
 Worif. Sec. 7. r. 31. I. 8. Carduus taiiurncoju.,
 Lob. Ic. 2. p. IO. Cniius ft:rox~ ! m.*

Il en evident que ce *Chardyn* > a peine suffi-
 ratnr difringuu du precedem comme espece, ne
 doit pas être range dans 11 n genre: different. Il
 s'eleve m. ins quecelui Lji pm ede, & est tair-
 quable par le grolles &eurs, pai Ic brade is qui
 les entourtnt, & par le grand norobre d'ipines
 dont fcs feuilles & fes bralfcs font raunies. Ses
 feuilles ne font point decurrentss, comme l' dit
 Linne: elles font fellile^ on un pen arnplematiios,
 pinnatifirJes, a pinnules tiilanrcs7 lanceolees,
 beaucotip moins longues que dans l'pèce ci-
 dtllus, & ttrminees par line cpine. O

font un peu OTonn
 & out leu surface superie llrt verdjfre & hi
 de fcaulesnombreufes. Les ft&s font dtroi
 Uaiakes, lermnicis par de fortes opines, & en
 outre herillees fur leursbois & en leur superficie
 d'un graad nombre d'Vpines trfes-aigues, Les
 fleurs font jrafles, pnrpmines, a caici velu & tres-
 piquanr. Ce *Chardon* ci oit dans leslieuit
 & heries des Prov. me djonales de la France:
 on le cuJfive au Jardin du Roi. o⁷¹. (v. v.)

31. CHAINOW collere, *Cardus comofus. Car-
 jjuut folia ample ckautibus Ian colatis flouato-pa-
 tuuifidis Jj inofia, caulc fimpli, floribus feffilibus
 in virticc inter plurim folia compofis. N. Carlina
 polyceph. ibs alba. Baiih. Pin. 380. Cirsum. Hall.
 Helv. n°. 172. Tab. ;. Cntcus /pi noffis. Lin. f R*

J3. *Cirjium fjinofutn. ; eapituUi in • 1 rict m*
teitidem foliora. v < illa wngflie 7 (u/ijr uermfhus.
 Gr. 1. Sib. a. p. <S4 t, ay.

Sa tige est ample, cannelée, h iuted'uTi pied
 ou d'un pied & demi, médiocrement feuillife vers
 la base, tandis que vers son sommet ses feuilles
 nombreuses & très-rapprochées, forment une
 touffe dans laquelle les fleurs semblent nichées. Ses
 feuilles font lanceolées, pinnatifides, a décou-
 pures anguleufes & épineufes. Celles qui font pres
 des fleurs font pubescentes, jaunâtres, & ont des
 épin:s forr tot)g'es & très-aigues. Les fleurs font
 d'un blanc jaunâtre, sessiles, ramassées, &
 ont leurs ecailJes c.n!icinales, glabres, terminées
 [par Li]e pointe longus & épineuse. Cette espece
 croit dans les Alpes de la Suisse & du Dauphiné.
 (v. f.) Si la plante a n'est pas une espece diffe-
 rente, comme le pense Haller, c'est au moins un
 varié remarquable.

3a. CnAHDOM a feuilles a'Acanthe, *Carduit
 acanthifotius Curduus ft ille amplexicaulifots IOQ-
 gis oim rindis, rinnis parallelis ciliato-Jpinoj
 brae concavis int gris jhbculor, us flores abte-
 geniibus. N. Cnkuspratenjis acanthi folio, Jtore
 Jfavffixnu, Tournef. 4^o. Cardui. prater Jts lra-
 folius. 13auh. Pin. 376. t arduuz pratejftis iragi.
 Lob. Ic. : p. 11. Cirsum. Hall. Helv. ff. 173.*

fi. Idem I illis integris. Cofum 1 heijfimum. liuuh.
 Pin. 377.

Cette plante, dont le genre est suffisamment
 indiqué par les grands rapports avec le vfuivanes,
 s'eleve 1 trois ou quatre pieds de hauteur. Ja tige
 est frtree, glabre, foible, & gainie de grartdei
 feuilles -canc*es les unes des autres. Ses feuilles
 font glabres, d'un verd pile, garnies de cils d'pi-
 neux, plus ou moins profondément pin-
 natrl, & ressemblent un peu a celles d'Acan-
 the; les inferieures font fort amples, & rétrécies
 eo pdriole vers leur base; les superieures font un
 peu amplexicaules, Les fleurs font d'un blanc jau-
 nâtre, terminales, ramassées, & plac. es entre
 des bractées d'un blanc jaunâtre, qui les cachent
 tiB partie. Ces bractées font entieres, concaves &
 ciliées. Getre plante est commune dans les prés
 humidei de l'Europe. 24. (v. v.)

33- CMARDON de Tartane, *Cardus w Tatari-
 cus. Lin. Cardus folia amplexicaulis lanceola-
 ta; serratis spinoso-serratis, floribus triphyllis.
 Lin. Cardus Tataricus. Jacq. Austr. t.90.*

Sa tige est haute d'un pied & demi
 feuillée, quelquefois simple & uniflore, & quel-
 quefois munie d'un ou de deux rameaux aussi
 uniflores. Ses feuilles font oblongues, un peu
 finides, dentées, glabres des deux côtés, & bor-
 dées de cils spinuliformes. Les radicales font tri-
 gles & pétiolées; celles qui font dans ia parrie
 superieure de la tige font amplexicaules ic LJI peu
 étiolées. La fleur est d'un blanc jaunâtre, assez
 grosse, ressemble a celles du *Chardon* pre
 mais elle est solitaire, & n'a tout son calice que
 des bractées font petites, lanceolées, ciliées, &
 ordinairement au nombre de trois. Cette ylante
 croit dans la Sibirie & dans les Alpes. 24. (v. A)

34 CHARDON a feuilles étroites, *Cardus
 angustifolius. Cardus folia sessilibus
 pinnatis pinnatifidis ciliatis, flore bracteis
 linearibus subemis circumvallato. N.*

Ce *Chardon* a des rapports avec le précé dent
 par ses fleurs, mais les bractées qui les environ-
 nent font une fois plus nombreuses, & forment
 une espece de collerette ligulaire très-remarq-
 uable. Sa tige est peu rameuse, légèrement lanugi-
 neuse, & haute d'un pied & demi ou deux pieds.
 Ses feuilles font longues, étroites, sur-tout les
 superieures, vertes, glabres des deux côtés, den-
 tées, ciliées & sessiles. Elles font inégalement
 situées sur la tige, de maniere que plusieurs font
 profou oppolées deux a deux; & les autres alter-
 nes. Les fleurs font solitaires & terminales. Cette

plante est cultivée au Jardin du Roi: on prétend qu'elle croit dans les Alpes. lye. (v. v.)

35. CHARDON I trois têtes, *Car dimis tricephalodes*. *Carduus foliis amplexicaulibus pinnatifidis ferratis ciliatis; floribus feffilibus, in apice congestis, subternis*. N. *An circuni triccephalos Alpinum*. Tournef. 449. *Cirfium*. Hall. Helv. n°. 175. *Sti non est cnicus erijthales Linnei*. *Carduo-cirjium maximum profunde laciniatum, in foliorum ambitu spinis mollibus hirtum*. Pluk. Tab. 154. f. a.

p. *Idem humilior, foliis superioribus minus divisis** N.

Ce Chardon est très-différent de l'espece suivante, avec laquelle il paroît que Linné & Haller l'ont confondu. Sa tige est simple, haute de deux ou trois pieds, feuillée, & un peu cotonneuse dans sa partie supérieure; ses feuilles inférieures sont pétiolées, ovales, un peu incisées ou doublement dentées dans leur contour, ciliées, vertes & glabres en-dessus, & chargées de poils courts sur leurs nervures postérieures. Les feuilles supérieures sont amplexicaules profondément pinnatifides, & les pinnules parallèles, étroites & ciliées. Les fleurs sont purpurines, fécondes & ramassées au sommet de la tige, le plus souvent trois ensemble, comme le représente fort bien Pluknet. Leur calice est glabre, non piquant, & la tige est cotonneuse dans le voisinage des fleurs. Nous avons observé cette plante dans l'Auvergne; sa variété est cultivée au Jardin du Roi, de graines reçues du Dauphin. 2/. (v. v.)

36. CHARDON demontagne, *Carduus erijthales*. *Carduus foliis inferioribus pedolatis ovatis profunde pinnatifidis; pinnis parallelis trinerviis; pedunculis nudis unifloris*. N. *Carduus crefithales*. Jacq. Obf. 1. p. *8. r. 17. & Auftr. t. 10. *Cirfium acanthoides montanum > flore flavescente*. Tournef. 448. *Erijthales*. Dalech. Hist. 1094. *Cnicus erefithales*. Lin. *An cirfium*. Hall. Helv. n°. 176.

Les fleurs de cette espece ne sont jamais purpurines, ni fécondes & ramassées, comme celles du Chardon précédent, & les pédoncules ne sont point blancs & cotonneux, comme la tige de respectivement ci-dessus est dans le voisinage de fleurs. Le Chardon pousse une tige haute d'un pied & demi ou un peu plus, coramunément simple, presque glabre, & peu garnie de feuilles dans sa partie supérieure. Les feuilles inférieures sont assez grandes, pétiolées, ovales, profondément pinnatifides, & les pinnules parallèles, trinerves, rapprochées les unes des autres, munies de quelques dents anguleuses, & bordées de cils épineux. Les feuilles supérieures sont amplexicaules, rares & plus étroites. Les unes & les autres sont presque glabres & verdâtres. Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, pédonculées, penchées & terminées. Cette plante est commune dans les prés des montagnes, en France, & dans d'autres parties de l'Europe septentrionale. (v. v.)

37. CHARDON haïé, *Carduus hafiatius*. *Carduus foliis amplexicaulibus, lacinato-lanceolatis, pinnatifidis, subtus incanis; floribus in apice congestis subseptenis, unico terminali tresto*. N.

Ce Chardon est bien distingué des autres especes, & a néanmoins beaucoup de rapports avec celle qui suit. Sa tige est simple, haute d'un pied & demi, abondamment feuillée, & cotonneuse dans sa partie supérieure. Ses feuilles sont amplexicaules, haïées, très-pointues, pinnatifides dans leur moitié supérieure, & découpées étroites, aiguës & simples, & arquées en montant. Ces feuilles sont vertes & glabres en-dessus, blanches & cotonneuses en-dessous, & ont leurs découpures terminées par une pointe foible. Les fleurs sont grosses, purpurines, ramassées au sommet de la tige, cinq ou sept ensemble, dont une seule est droite & terminée. Leur calice est glabre & point piquant. Cette plante croit dans les Alpes des environs de Grenoble, selon M. Villar: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

38. CHARDON & feuilles de Roquette, *Carduus erucagineus*. *Carduus foliis amplexicaulibus pinnatifidis, pinnis furfum laciniatis*. N.

Sa tige est haute de deux pieds ou quelquefois un peu plus, feuillée & cotonneuse vers son sommet. Les feuilles radicales sont grandes, pétiolées, pinnatifides, & les pinnules incisées ou comées lacinées en leur partie supérieure. Celles de la tige sont moins grandes, amplexicaules, & découpées de la même manière. Les unes & les autres sont vertes & presque glabres en-dessus, légèrement velues & blanchâtres ou pâles en-dessous, & bordées de cils spinuliformes. Les fleurs sont assez grosses, blanchâtres avec une teinte rouge produite par les anthères, & ramassées plusieurs ensemble au sommet de la tige. Quelques-unes sont folitaires, pédonculées, & situées dans les aisselles des feuilles supérieures. Leur calice est glabre & sans piquants. Cette plante est cultivée depuis peu au Jardin du Roi, & vient de Sibérie selon M. Thouin. (y. v. J II y a une variété un peu moins élevée, dont les fleurs sont simplement terminées, & d'un rouge plus sensible.

39. CHARDON de Caroline, *Carduus altiffimus*. Lin. *Carduus foliis feffilibus pinnatifidis finuatis ferratis inermibus, caule racemofissimo, calycibus villosis subferratis*. Lin. *Cirfium altiffimum, laciniato folio subtus tomentoso*. Dill. Elth 81. t. 69. f. 80.

Ce Chardon est très-rameux, & s'élève à dix ou douze pieds de hauteur; ses feuilles sont grandes, fécondes, pinnatifides, & découpées anguleuses & dentées, vertes en-dessus, cotonneuses & blanchâtres en-dessous. Les fleurs sont purpurines, assez grosses, terminées, & folitaires au sommet de chaque rameau. Leur calice est lanugineux, & muni à sa base de plusieurs bractées étroites, dentées & en collerette. Cette plante croit

croît dans la Caroline, y. Par quels motifs ne l'a-t-il point placé parmi *ses Cnicus* ?

40. CHARDON de Virginie, *Carduus Virginianus*. Lip. *Carduus caule foliofo-unifloro, foliis lanceatatis spinulosis subtus tomentosis, calyce irurmi*. Lin. Gron. Virg. 117. Jacq. Obf. 4. p. 13* t. 59. *Cirsium minus Virginianum, singulari capitulo caule foliofo*. Morif. Hift. 3. p. IJo. Raj. Suppl. 197.

Sa tige est menue, hadte d'un pied ou d'un pied & demi, & garnie de beaucoup de feuilles redressées (environ vingt-fix ou vingt-huit), qui vont en diminuant de grandeur vers le sommet de la plante. Ces feuilles sont lancéolées, bordées de spinules, vertes en-dessus, cotonneuses & blanchâtres en-dessous. La tige porte k son sommet une fleur purpurine, k calice noir piquant. OR trouve cette plante dans la Virginie.

41. CHARDON fenai-pe&inf, *Carduus femi-pectinatus, Carduus foRis amplexicaulibus basi integris versus apicem pinnatifido-pedinatis utrinque viridibus; ratneis integerrimis; floribus subcongestis terminalibus*.

Sa tige est haute de deux ou trois pieds, frisée, glabre inférieurement, & plus ou moins rameuse; (es feuilles sont amplexicaules, vertes & glabres des deux côtés, & divisées dans leur moitié supérieure en découpures lancéolées qui imitent des dents de peigne. Ces découpsures sont terminées par une spinule. Les fleurs sont ramalées deux ou trois ensemble au sommet de la tige & des rameaux; elles sont d'une couleur pâle ou jaunâtre, prennent une teinte purpurine communiquée par la couleur de leurs anthères, & ont un calice glabre, non piquant. Cette plante est cultivée au Jardin du Roi: nous la croyons originaire de Tartarie. 0^ (v. v.)

Observ. On cultive au Jardin du Roi, sous le nom de *Carduus parviflorus*. L. un *Chardon* qui a beaucoup de rapports avec celui-ci par la forme de (es fleurs & par (es feuilles ramalées; mais les autres feuilles ne sont point découpées de la même manière. La description que Linné donne de son *Carduus parviflorus*, ne nous parait pas convenir à cette plante: elle s'd'ave k la hauteur de trois 4 quatre pieds.

41. CHARDON helenioïde, *Carduus helenioides. Carduus foliis amplexicaulibus lanceolatis ciliatis subtus niveis, floribus solitariis, calyce glabro inermi*. N. *Cirsium singulari capitulo Jqw**ato, vel incanum alterum*. Buh. Pin. 377. ToJW447< Dill. Dift. Tab. 94. *Cirsium Anglicum*. I. Cluf. Hift. 1. p. 148. *Cirsium*. Hall. Helv. n°. 180. var. «. Tab. 7. *An carduus helenioides*. Lin.

la. *Idem foliis inferioribus apice pinnatifidis*. N. *Carduus heterophyllus*. Lin. Fl. Dan. t. 109. *Icon exhibens folium laciniatum non male*.

Tres-beau *Chardon* non piquant, remarquable par la belle couleur blanche du dessous de (es feuilles, & par son port agréable. Sa racine est *Botanicus* Tame h*

rampante; elle pousse une tige haute de trois pieds ou quelquefois davantage, flûtée, Wgirement cotonneuse, peu rameuse & abondamment feuillée. Ses feuilles radicales sont ovales-lancéolées, pointues aux deux* bouts, & pétiolées. Celles de la tige sont longues-lancéolées, poinçonnées, & un peu Margies k leur base, où elles forment deux oreillettes courtes & arrondies. Les unes & les autres sont vertes en-dessus, cotonneuses & roussies blanches en-dessous, k peine dénudées, & bordées de cils spinuliformes. Au sommet de la tige & de chaque rameau, lorsqu'elle en est munie, se trouve une grosse fleur purpurine, k calice glabre & point piquant. Cette belle plante croît dans les Alpes du Dauphin & de la Suisse, & est cultivée au Jardin du Roi. V* (V*) La plante fi, que Ton y cultive aussi, n'en diffère qu'en ce qu'elle est un peu moins grande, & que parmi ses feuilles intérieures, il s'en trouve plusieurs qui sont profondément pinnatifides dans leur partie supérieure. Leurs découpsures sont simples & étroites. y. (v. v.)

43. CHARDON Anglois, *Carduus Anglicus* Carduus caule superni nudo subunifloro, foliis oblongis dentatis finuatis spinuloso-ciliatis subtus tomentosis; radicalibus petiolatis, caulinis amplexicaulibus*. N. *Cirsium Anglicum*. Lob. Ic. 83. *Cirsium Anglicum, radice hellebori nigri modi fibrosa, folio longo*. J. B. 3. p. 4; Raj. Hift. 306. n°. 7. Morif. Sec. 7. t. 0.9. f. 12.

Cette plante n'a de commun avec le *Carduus diftedus* de Linné, que les synonymes qu'il y rapporte, & qui certainement ne conviennent qu'à l'espèce dont nous traitons ici. Jamais (es feuilles ne sont d'actuelles, ni ses calices épineux. Sa racine, qui est composée de fibres un peu longues & rampantes, pousse une tige haute d'un pied ou d'un pied & demi, n'ayant dans sa partie supérieure, cotonneuse & simple, ou n'ayant qu'un rameau court. Les feuilles sont oblongues, un peu incurvées, dentées, bordées de cils spinuliformes, verdâtres en-dessus, un peu cotonneuses & blanchâtres en-dessous. Les radicales sont pâtes & un peu longues; la tige n'en porte que deux ou trois, qui sont légers amplexicaules* A son sommet se trouve une fleur purpurine, dont le calice est médiocrement lanugineux, & a (es écailles vertes à leur pointe, & pâles ou blanchâtres à leur base. On trouve cette plante dans des lieux humides & marécageux de la France & de l'Angleterre. (v. v.) M. L'Abbé Dubois nous en a communiqué les individus des environs d'Orléans, qui ressembloient parfaitement k la figure titre de Lobel

44. CHARDON bulbeux, *Carduus bulbosus. Carduus caule supero nudo subunifloro; foliis profundè pinnatifidis, pinnis diffusis lobatis ciliatis fir apice spinulosis, floribus Jblitzriis*. N. *Carduus bulbosus Monjpeleusium f. acanthus syhestris quibusdam foliis laciniatis*. J. B. 3. p. 43, *Carduus*

bulbosus MonspiciUnJlum, Lob. Ic. 1. p. 10. Cirfium. Hall. Helv. n°. 177.

£. Idem foliis subviridibus. N. Cirfium dijjectum. Fl. Fr n°. 13.

Il est vrailemblable que Linné n'a point connu cerre plante , tjuoiqu'il rapporte pfoeurt de fes fynonymcs u ion Cardaus tuberosus , qui n'» 3ucu:: rappGira-ee file. Sa racice, |ui efl compofee ds plulieurs bulbes oti tuberoBte* oblonguei , poulle une tige haute d'un pied & dttni ou deux pieds , grele , flriet tot met fe d^rts tot te fa longueur ,

maispanicalieremenf wrs u n t-vf-nn're, pirique nue, n'ayant qite deux ou tro partie ra , & chat get J'ure Beur terminale ou de deu' Oeuri loiQue cettt tige *M accoinpagr.ee d'un rameaiiii Sts feuil tuutti petiulees . Jctnent piunattfides , a

pin l en deux ou trois kibes alou-c^i, ciHei, & terminal par an lus ave egifte. leuillei font cotonreufefc & blai chairts; tn-fou • res, (but veiairres e*i-del

Cette plante

courts un peu rares. Lei fn ' terminates, purpurii L petitts, & a calice donr lea rfcailles font j>ointues , & point piquantes. croft dan* fes lietx humides des Provinces mejidionaies de la France , en AUemagne & dans Id Suille. (v,v.) J'ai trouve la vaneie fi. oans tes eovironi de Paris ; les reuilSes font prefqu'entierenient verres.

4*: :i^ , Carduus laciniattts. Car-

duus cattle j mofo , flint prnfund •inque viridibu.1 .

ciliatis ; N. Jecca aculec tuberosa. Tabtrrn. Ic, 154.

Ceite plante que j'ai vue dans l'Hcrbier de M. de Julfieu , est • fctnofia e dc celle qui prc. & n'a aucunes feuil.

le dit de fon Carduus tuberosus. Sa tige est glabre y cannelee , feuil:ee , 6: haute d'un p. Pm. demi. Ses feuille* font large* , corame i Vertes des deux cords , profon&emci:i a pinnules laciniees Bt botdees de flcurs font grotfes , purpurine» ou blanches, y&~dohcu^ets , & a calice non piquant. J? prefume que cctte: tpece croJr dans les Alpes. (v.f.;

46. CHARi>ON des champs , Carduus arvenf.s. Carduus foliis amplex't ceuij&us obi jinuao-j/innji't qui est loe us incn uffe ghbofo-cuntcu. N. Cirjium arvenfc Titdicc rtpeme y Jlotc purpurajcen { dtius vine Arum rtpnt jor.ch.

377. Carduus in arena praveniens. Rauh.

377. Carduus arvtn&x. Tatxrn. Ic 700, Ctatiathut

une tige haute de deux ou trois pieds , cannelte , glabre, feuiliee , & munie de plufieurs ramtaux en corymbe dans fa partie fuperieure. Sesfeuilles font nombreuft , oblongues on erroiresJoc^o- lies, tinuees , un peu pinna tifides , vertes fc dabre« en - deffia , bfanchSires & legeiement cotonneafes en- defibus, Leun pinnules font angileufes , courtes , un ptu diftantes , & hentf&es d^pines sfttz fortes. Lts fleurs lent terminales , purpurines ou blancoatre* , & l t alicc non piquant. Ce calice d'at.nd court & globuteux % fe d:-velorpe peni3j:it la flordilon , & acquierr une forme conjeue ou, un plau cylindrique. LL-S leniencies out tine aigrette fort kmg^e fit tres-gjrnje , coining dans Tctpece fuivante. Cette. iijj.ite est fres-conunune dans les charoics , les vignes , & parmi le> avomes , au'eile inte:te par fa cjuanrinK O/. f*v. v.) Kile cfl appetitive & tei'lutive.

47. CMARDON a tongue aigrette, Carduus fir* rs. H. R. Carduus foliis leffilibus fanetolutit rartivr j'rrritis fpinufasti-ciliaque uttiaque viridibus ; CiYtibus inermibiix ghbofo-conicis, pspplum fctnofo long tffimo, N. ^n carduus J'erratuhdrs. Lun. Cunt, Jacq. Aufir. t. ii7- &• cirjium. n°. 44. Gmel. Sib. 1. p. 51,

0« Cirjium orientate , yW«* latiniatis. Tournef. 449. (ex kerb. Juffl & [fit.)

tionc dit de fon Carduus ferratuto'idet , qu'il mble beaucoup a l'efpece ju'il numme Carduus helenioides , &- l! cite entuite les parriculantes qui l'en diHinguent. La planee donr nous par ons n'a nulJe aotte reiteiublance a^ec le t Carduus helenwidts (u^w. 4^) , qtie cellei qui la font pi dans it mtmf genre. Sa tige est ha tire de trois pieds , gfabre , firiee , un peu rameiifa dans la parti e fuperieur • , & feuillee alxm daxoinedr. Ses feui!! font fertiles , lanceolees , Artes 8f glabres des beta cotes , & bordees de cils spinuliformes ; les lui^rteures font rroites , lal. cifoome s & prefqu'entieres ; Us interietirej font plin ^largies , & ont en leuis bords des dents anguieufej & ^cartees, Lci fleurs funi Urninales , d'u» violet blancMtre, p^donculees , 8c rttltroblent beaucoup k ceiles de l'efpece ci-delfus. Cette plante est cultivee au Jardin du Roi ; nous la croyons originaire du Levant» ou des regions orientates de rKurope. l~. (:-.%). La variete p. n'en differe <ju"tn ce que (-c.% [Vuilli-s lont un peu plus decoupees. (v. / .)

CHARDON jaunatre , Carduus flavofcru. Carduus foliis lanceolatis integris intrmibus detatts glabris , ffortbvs apkyliis inermi-fpitmji*. Lin, Sa tige est glabre ; fes feuilles fjnt lanceolees, rs leut ba?e , gijbrts , bonJees tie denT - 8t poii piquantes. Le t fleur* (but d'un blanc jaunatre , a calice ov

lindrique , termine par des ecaili i aiguts coffime des epingies , ouvertes , & pouit piquantes. Ce Cardon croit en Efpagne.

49. CHARDON naiti, Carduus ecaulis. Lin. Car*

dans subcaulis, calyce glabro. N. *Cirsium acaulis*, flore purpureo. Tournef. 448. *Carlina acaulis*, minore purpureo flore Bauh. Pin. 380. Raj. Hist. 310. *Carlina minor*, purpureo flore. Cluf. Hist. 2. p. 156. *Carduus acaulis septentrionalium*. Lob. Ic. 2. p. 5. *Carlina*. Barrel. Ic. 493. *Cirsium*. Hall. Helv. n°. 178.

Ce Chardon est nain, toujours n'est point constamment sans font radicales & étendues en elles sont vertes, oblongues, sinuées, pinnatifides, cetrécies coupures anguleuses, & garnies de leur milieu nait une droite, qui paroît contque, glabre, cro les pelouses & dans tige pluriflore, qui s'élève à de hauteur.

Observ. Les deux plantes *Carduus mollis* de Linné mollior. 1. de Clufius, & M. Gouan, seront mentionnées dans parmi les Sarrettes.

CHARME, *CARPINUS* fleurs incom lères, de Ammentacées, qui a des les Noisetiers, &c. ou d'nds arbrisseau simple cerre en France.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les Charmes portent des fleurs mâles & des fleurs femelles sur le même pied, mais séparées sur des chatons différens. Ces chatons sont oblongs, un peu cylindriques, & composés d'écaillés un peu immuri.

Chaque écaille du chaton ovale-pointrée, Elle recouvre huit à seize étamines pendantes sous un peu barbaes, s'ouvrent obliquement sommet.

Le chaton femelle est une petite fleur qui consiste en un calice monophyllé, un peu campanulé, à six divisions, supérieur, & persistant; 2°. en un ovaire fait corps avec la base du calice & est composé de deux styles longs & charnus; le fruit est une petite noix, ovale, légère, couverte d'une membrane, striée, couronnée par les deux lobes, & contient une semence.

ESPÈCES.

I. CHARME commun, *Carpinus betulus*. Lin. *Carpinus probilis foliaceis laxis*, squamis profunde trisidis, lobis lanceolatis, intermedio lon-

giol. K- *Carpinus*. Dud. tempt. 841, Cam. L-^U. 71. Toutnef. 5»a. Hall. Helv. n°. 1617. *Ojirya ulmo fmitilis*, *fruHu in umbilici*foliaccis*. Bauh. Pin. ^ly. *Fagussepium*, fro. J. B. J. p. 46. *Bttulut*. Lob. Ic. 1. p- Jy^0- *Carpinus*. Duhainel. Arb. X. p. 130. t. 49.

^ Eademfoliu pinnatifido-nngulojis. N. *Capifluf qiercifulia*. k. R. (v.v.)

Cest un arbre qui s'élève a une assez grande hauteur dans les buns terreins, & dont le tronc néanmoins n'acquiert pas beaucoup plus d'un pied de diametre. Dans les rortis de la Picar&e & de la Flandrt, il n'est pas rare d'en voir qui ont qt. a-rante a cinquance pieds de hauteuti leur tronc e(l allez droit, fouvent imparfeireioent cgUfidnqiir & reconvert d'une ecorce unie, blancharr? mouchetee de taches grifiirres. Si ctme tres-ramifiee & bien feuillée, lui donne un afj« aereable. S& ratneau font garois de feuilles alnèi, pelio!ees,ovales, pointuw, glabres, nerveuleii en-deflbus, ridees & bord&s de tents ug-zales & pointues. Les chatons males fo:ir fpji-taires, longs d'un pouce, a icaUles presqu enti-remment glabres, & paroiffeni au prin I enu ttn p avant le dei elogpeent des feuilles. Les fri nneutfurdes grappes courtes, foliac -'« un peu tSches; its cjacun par erande ^caUle verte, nerveufe, glabre, & t di\ en trois lube, lanceolés, Aoi mul du milieu plus grand que les autres.

Cet arbre est indigene de l'Europe & est fort commun en France, dans les tbrets & les boir tatllis fi. (v. v.) Son bois est blanc, for) & d'un ufae I dans le charronnage, pc montux^ E des

11 est ex-te chauHage, doune beaucoup de chaleur, ?f fait un Ix vis. qui coofervc long-remis un feu I . . . * « .

Dei arbres que l'on connoll, le *Chirme* est le plus propre de tous a former des palifades (quellts on 3 donn^ le noim de *Charmilles*), des innades, & rroure-decurario embellissement d'un jardin bien er & l'« plusgrai. --rdoanf. Toutes les t il'on donne a cet arbre lui deviennent •f^i. q^al ft P^r^c a ^l^ut ce qui y a rapport: on peut le iranplanter a cer til^r, perir ou grand; il souffre la tunfure en eti comme hiver, 61 la ioupleffe de ii's jennes ratne?—fevorife la furme qu^?n en exige, & qui est plettee par I Encyd.

a, CHAR ME du Levani nnut oriental *Cdrpinus flmtBu fiiuweu brevibut*: *fqua JitatatU 1 ferrata-angulojis*, *turvojis*, *aUcro l&tert abbreviate*, N. *Qtrpinut or'uni*: *folio minori*, *frudu brtvi*. Tournef. Cor. 40.

Cefi une espece rris-dHliDck par fan port, par foil feuillage, & : de* & aiUes foliactes au\ acciimna

ses fruits. Elle s'élève moins que la précédente & forme un arbre de dix-huit à vingt pieds, dont le tronc est peu droit, très-noueux, & recouvert d'une écorce brune ou grise. Ses branches sont divisées en rameaux très-menus, & les plus petits rameaux sont pubescens vers leur sommet. Ses feuilles sont plus petites que celles du *Charme*. commun, plus petites, moins pointues, & plus serrées sur des pétioles velus. Les chatons sont solitaires, longs de six à huit lignes, & écailles glabres, & ne portent point des boutons à feuilles, comme les chatons femelle. Ceux-ci sont velus, blanchâtres, ont alors de petites écailles étroites, & laissent appercevoir les deux styles de chaque fleur, qui sont rouges & se rouillent en partie. Les fruits sont fort petits; ils viennent sur des grappes fort courtes & foliacées. Chaque écaille qui les accompagne, au lieu d'être à trois lobes lancéolés, comme dans l'espece précédente, est dilatée irrégulièrement, plane, nerveuse, anguleuse & dentée dans son contour. Cet arbre croît dans le Levant; il y en a un pied au Jardin du Roi, qui a au moins dix huit pieds de hauteur. f. (v. v.) Ses feuilles tombent avant l'hiver.

3. CHARME h fruit de houblon, *Carpinus ofirya*. Lin. *Carpinus fibrotilis lupulaceis ovatis, foliis wato-acutis, gemmis obtusis*. N. *Ofirya ulmu Jimilis, frudu racemoso lupido Jimilu* Bauh. Pin. 417. *Ofirya italica carpini folio, fructu longior f. brevior kabhiore*. Mich. Gen. Q.13. Tab. 104. f. I. a. *Ofirya italica*. Scop. CSrn.ed. a. n°. 1191.

Cet arbre a l'apparence du Charme commun; mais il en diffère beaucoup par sa fructification; il est d'ailleurs plus petit, & a ses feuilles moins plissées. Les fleurs sont ovales, pointues, bordées de dents aiguës & inégales, & sont portées sur des pétioles courts un peu velus. On voit en leur surface inférieure beaucoup de nervures obliques, droites & parallèles, qui partent de la corde moyenne. Les chatons mâles sont longs, pendans & fasciculés. Les fruits ne sont point couronnés comme dans les espèces précédentes; ce sont des follicules ou des capsules aplaties comme des faibles, de forme ovale, terminées par une petite pointe, un peu enflées à leur base, & disposées autour d'un axe commun ou un style court, qui a l'apparence d'un fruit de houblon. Chaque follicule renferme dans la cavité qui est à sa base, une petite semence dure, lisse, & conique. Cet arbre croît en Italie, & est cultivé au Jardin du Roi. 17. (v. v.)

4. CHATAIGNIER de Virginie, *Carpinus Virginiana*. H. R. *Carpinus fibrotilis lupulaceis longis; foliis ovato-oblongis acuminatis, glandulis acutis*. N. *Carpinus Virginiana ferefcens*. *Waldst. & Tuck. Tdb.* 156. f. I. Duham. Arb. 1, p. 128.

Cet arbre n'est peut-être qu'une variété du précédent, & en effet, il lui ressemble beaucoup & en diffère à peine par ses feuilles plus

grandes, plus molles, de forme ovale-oblongue; & acuminées; & par ses fruits dont le caractère est, & la variété, parfaitement le même que dans l'espèce précédente, mais qui constituent des grappes une fois plus longues. D'ailleurs, il s'élève beaucoup plus, & forme un bel arbre dont le bois est dur & fort estimé. Cet arbre croît dans la Virginie, au Canada, & est cultivé au Jardin du Roi. 17. (v. v.) Cette espèce & la précédente n'ayant point leur fruit commun, peuvent, si l'on veut, constituer un genre particulier.

CHATAIGNIER, *CASTAVEA*; genre de plante à fleurs incomplètes, de la division des Julifères, qui a de très-grands rapports avec le *Hêtre*, & qui comprend de grands arbres & des arbriffeaux dont les feuilles sont simples & alternes & dont les fruits sont ipineux à Textérieur.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Les Chataigniers portent des fleurs mâles & des fleurs femelles sur le même pied; mais séparées de manière que les mâles sont groupés sur des chatons menus, longs & linéaires, tandis que les femelles, qui portent des mêmes boutons que les mâles, ne sont point partie de ces chatons, mais se trouvent à leur base.

Chaque fleur mâle est formée d'un calice & cinq divisions ouvertes en étoile, & d'environ dix étamines, dont les filaments, de la longueur du calice, portent des anthères oblongues.

Chaque fleur femelle consiste en un calice inconnu, quatre ou cinq divisions pointues; & en un ovaire qui fait corps avec la base du calice, & qui est surmonté de trois styles dont les stigmates sont simples.

Le fruit est une coque ou une espèce de capsule arrondie, hérissée extérieurement de pointes plus ou moins piquantes, uniloculaire, qui s'ouvre en deux ou quatre parties, & qui renferme une & trois grosses semences. Ces semences sont ovales-arrondies, aplaties d'un côté, convexes de l'autre, un peu pointues & leur sommet, élargies à leur base, & consistent en une amande à chair blanche & ferme, recouverte d'une peau lisse & coriace. Les semences des Chataigniers ne fournissent point d'huile par extraction, comme celles du Hêtre. Voyez ce mot.

E S P È C E S.

I. CHATAIGNIER commun, *Cajlanea vulgaris, Castanea foliis lanuolatis, acute ferratis, ulrinque glabris*. N. *Castanea fylvefiris, qua peculiariter castanea*. Bauh. Pin. 419. Tournef. 584. Duham. Arb. 1. p. 34. 50. *Castanea*. Dod. Pempt. 814. Lob. Ic. 1. p. 160. Gæm. epit. 118. Hall. Helv. n°. 1623. *Fagus castanea*. Lin. le Chataignier sauvage,

1). *Castanea fativa*. Bauh. Pin. 418. Tournef. 584. Le Chataignier cultivé. *Qx. Marvnnitr.*

C'est un grand & bel arbre dont le tronc quelquefois fort gros, est recouvert d'une Scarce unie & griffite, & foutient une ciiife ample, un peu *ratée. Ses rameaux font garnis de feuilles alternes, fituées près les unes des autres, p&iotees, longues-lanc&>lées, bordées de dents aiguës un peu grandes > vertes & glâbres des deux côt&, un peu luifantes en-deffus, & marges eri-deffous de beaucoup de nervures lat^rale* & parallèles. Ces feuilles font longues de cinq à fept pouces, fur environ un pouce & demi de largeur. Les chatons des fleurs miles font grâces ,prefqu'auffi longs que ies feuiiles, blanchâtres, & ont une odeur fpermatique. Les fruits font ramaffés plusieurs enfemble, arrondis, Wriflés de pointes un peu piquantes, & conriennent chacun deux ou trois feinences qu'on nomme *Ckdtaignes** Cet arbre croit en Italie, dans la Suiffe, & dans plusieurs Provinces de France, dans *das* lieux montagneux & dans les forêts. T>. (v. v.) Son bois est excellent pour les ouvrages de charpente qui ne font point expof& à Teau, & pour toutes fortes de meubles.

Fo j q l'obfervation qui termine l'exposition du CA&ie à grappes n°. I. Les amandes de fes fruits ou les *Chdtaignes*, font bonnes & manger & nourrifantes. La vari&é fi n'en differe, qu'en ce qu'elle est un peu plus grande dans toutes fes parties, & que fes fruits, qui font plus gros, conriennent des amandes raoins applaties» que *Yon* nomme *Marrons**

Dan\$*quelques Provinces, le fruit du *Chdtaignier* nourrit une partie de Tannée les hommes & plusieurs efpeces d'animaux. Les montagnards Tivent tout l'hiver de ce fruit, qu'ils font fâcher fur des claies, k qu'ils font moudre après Tavoir f\$U pour en faire du pain, qui est nourriflant, mais fort lourd, indigeste & venteux. Les habitans du Périgord, du Limoufin & des montagnes des Cevennes, font un grand ufagede ce pain petri avec du lait. Dans le Limoufin, on fait auffi avec les Châtaignes une bouillie qu'on nomme le *chatigna*. On fert les *marrons* fur les meilleures tables, foit bouillis, foit rotis fous lacendre, ou grillés dans une poêle; on en fait auffi *des* compotes & des confitures s^ches: on les nomme alors *marrons glace's*.

a. CHATAIGNIER nain, *Cafstanea pumila*. *Cafstanea foliis Unceolato-ovatis fubtus tomentofis, [erraturis obtufis nervo prominulo mucronatis*, N. *Cafstanea hum Ms Virginiana*, racemofa fru3u parvo, in fingulis capfulis echinatis unico. Pluk. Ahn. 90. Catesb. Carol. 1. p. 9- D^{uha} «* Arb. 1. p. T; *Cafstanea Americana*, foliis averfd pane argented lanugine viUofis. Pluk. Tab. 156. f. a. lu, a < pumua. Un. Vulgairetrent le *Ckincapin*.

Cette efpcce forme un arbriffeau rameux, irrégulier, b qui ne s'élève ordinairement qu'ahuit ou dix pieds de hauteur dans fon lieu natal. Les individus que i'on cultive en France reftent m^me beaucoup plus bas» Ses. feuilles font ovales-lan-

cioid&, & petioles courts, liffes & trfcs.glabres en-deffus, legerement cotonneufes & blanchStres en-deffous, & bwrdr^es de dents obtufes qui ont chacune une petite poinre form^e par une l^gferé faille de chaque nervure lat^rale. Ses fruits font des capfules ovales-coniques, h^riffécés d'pmes f qui s'ouvrent par deux valves, & qui ne renferment qu'une feule amande dont le goOt est agr&ble. Cet arbriffeau croit dans Tamer. feptentrionale^ 5c est cultivi au Jardin du Roi. Ty. (v. v. *fansfl.*)

CHATAIRE ou CATAIRE, *NEPETJ*; genre de plante à fleurs monopétalles, de la famille dei *Labiés*, qui a des rapports avec les *Milifcs* & les *Clinopodes*, & qui comprend des herbes dont les feuilles font opposées, & dont ies fleurs difpotees par verticilles, forment l^pi ou la grappe aux fommités de la plante.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur confifte i°. en un calice monophyllé, tubute, cylindrique 8c à cinq dents pointues & inhales; I°. en une corolle monop^tale labi&, à tube cylindrique, courbi, & à limbe compofif d'une l^vre fupérieure échancr^e, d'une lèvre ittférieure à trois divifions, dont celle du milieu est grande, concave, arrondie & crdnelte ou dentetee; 3°. en quatre famines didynamiques & rapproch&s; 4°. en un bvaire fupérieur% partag^ en quatre parties, du milieu cjeffuelles s'ilkve un ftyle filiforme, dont le ftigmate est bifide. #

Le fruit confifte en quatre femences nues f oroides, & fituées au fond, du calice qui leur fert d'enveloppe.

Le caractere diftintif des *Chataires* fe tire de a confutation des crenelures du lobe moyen de la lèvre inférieure de la corolle, & des ^tamines rapproch^es; *VHyfope*, qui a auffi le lobe moyea & inférieure de la corolle cr^nel^, ayant fes famines droites & diftantes.

E S P b c e s.

r. CHATAIRE commune, Fl. Fr. *Nepeta cataria*. Lin. *Nepeta floribus Ificatis*; *verticillis fubpedicellatis*; *foliis petiolatis cordatis dentato-ferratis* Lin. Fl. Dan. t. 580. Dlakw. t. 4JJ. Garf. t. 405. Sabb. Hort. 3. t. 80. *Cataria major vulgaris*. Tournef. 102. *Mtntha cataria vulgaris tf major*, Bauh. Pin. 028, *Cataria Acrfoi*. Dod. PempU 99. *Cataria*, Hall. Helv. n^ 146, Vulg. *VHerbe aux chats*.

Sa tige est haute de deux ou trois pieds, quar^e, biaachue, pubefcente & un peu Uanchârre fup^rieurement. Ses feuilles font oppofées, p^tioies, cordiformes, *denties* en fcie, vertes en-deffus, & blanch^tres en-deffous. Elles font peu icart^es les un^s des autres. Les fleurs feint verti^cilles. &t dilpofees en 6pi au. fomrcet de la tige- & des rameau^.. Leur corolle est purpurine ou.

quelquefois blanche, & leurs verticilles font accompagnés de petites bractées fétacées. Cette plante croit en France & dans d'autres parties de l'Europe, sur le bord des chemins & le long des haies. 2/. (v. v.) Kile est emm&iagogue, anti-hyflérique & carminative,

1. CHATAIRE fiancée, *Nepeta lanceolata*. Fl. Fr. 436-2, *Nepeta floribus spicatis*, verticillis inferioribus remodis; foliis petiolatis lanceolatis dentato-ferratis, Ger. Prov. T74. *Cataria angustifolia major*. Tournef. %oi. *Mentha cataria angustifolia major*. Bauh. Pin, 12.8. *Cataria folio longiore*. Dod. Pempt. 99,

Sa tige est haute de deux pieds, droite > quarrée, & branchue; ses feuilles sont pétiolées, lancéolées, presque point en cœur à leur base, dentées en scie, & disposées par paires distantes. Les fleurs sont rouges & blanches avec des taches pourpres, & ont la lèvre inférieure de leur corolle très-barbue; leurs verticilles sont disposés en épis assez longs; mais les inférieurs sont écartés les uns des autres, & un peu pédiculés, Cette plante croît dans la Provence. 2^ (v./*)

3. CHATAIRE d'Hongrie, *Nepeta pannonica*. Lin, *Nepeta floribus paniculatis*, foliis cordatis petiolatis obfufatis crenatis. Lin. Jacq. Vind. f. 14. Auftr. t. 12.0. *Nepeta pannonica major & elatior*. Morif. Hist. 3. p.415. Sec. ir. t. 6. f. 6. *Menthastrum muntanum*, I. Cluf. Hist. 1. p. 3a.

Sa rapine, qui est traçante, pousse une tige quarrée, très-branchue, & haute d'un pied & demi ou environ; ses feuilles sont pétiolées, en cœur, verdâtres, un peu étroites, & dentées. Les fleurs sont d'un blanc bleuâtre, paniculées, & disposées en grappes terminales. On trouve cette espèce dans l'Autriche, la Hongrie & la Sibérie. 2/ (v.f.)

4. CHATAIRE violette, *Nepeta violacea*. Lin. *Nepeta verticillis pedunculatis corymbosis*, foliis petiolatis cordato-r oblongis dentatis. Lin. Mill. Di&. n°. 6. *Nepeta montana purpurea major*, spicis parvis. Barrel. Ic, 6pi. Bocc. Mus. a. p. 46. r. 36.

Cette espèce s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds, & est très-ramifiée sur toutes ses parties d'un duvet extrêmement court, presque cotonneux & qui la rend très-tendre. Sa tige est quarrée & branchue vers son sommet. Ses feuilles sont ovales-oblongues, à peine en cœur à leur base, légèrement crénelées, & couvertes par des pétioles fort courts. Les fleurs sont petites, & ont leur surface inférieure d'une couleur cendrée un peu glauque. Les fleurs sont violettes ou bleuâtres, petites, & disposées par paquets ou petits corymbes opposés, un peu pédonculés, & qui ferment des épis interrompus. Cette plante croît en Espagne, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

5. CHATAIRE d'Ukraine, *Nepeta Uranka*. Lin. *Nepeta floribus paniculatis*, foliis lanceolatis

ferratisseffilibus nudi. Lin. *Cataria betonica folio angustifloro*, flore cœrulea, Gerb. Tan. 87.

Ses feuilles sont ovales, lancées, & d'abord couvertes de poils, les fleurs sont paniculées & bleuâtres: on trouve cette plante dans l'Ukraine,

6. CHATAIRE & teurs laches, *Nepeta nepetella*. Lin. *Nepeta floribus racemosis*, racemulis quinquefloris; foliis (cordato-) lanceolatis dentatis tomentosis, Lin. *Cataria angustifolia minor*. Tournef. 101. *Mentha cataria angustifolia minor** Bauh. Pin. aaS. *Mentha cataria minor*. Bauh. Prodr. n o.

Cette espèce a des rapports avec la Chataire n°, 3; mais elle est plus petite, & blanche sur toutes ses parties. Sa tige est haute d'un pied & est très-branchue; ses feuilles sont pétiolées, lancées, étroites, bordées de dents un peu profondes, & ont quelque ressemblance avec celles de la Moldavique (*Dracocephalum moldavica*). Les fleurs sont rouges & disposées par bouquets peu garnis, pédiculées, & qui ferment des grappes denses & terminales. On trouve cette plante dans l'Europe australe, elle est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

7. CHATAIRE rive, *Nepeta nuda*. Lin. *Nepeta floribus racemosis verticillatis nudis*, foliis cordato-oblongis sessilibus serratis. Lin. Jacq. Auftr. t. 24. *Cataria Hispanica*, betonica folio angustiori. Tournef. a.02. *Mentha cataria Hispanica*, olim. mihi fideritis alrijima. J. B. 3« P* 2^6.

Ses tiges sont hautes de deux à quatre pieds, simples dans la plus grande partie de leur longueur, quarrées, feuillées, & presque glabres, Ses feuilles ressemblent un peu à celles du *Stackys palustris*. Elles sont oblongues, dentées & verdâtres; les supérieures sont ovales, & les inférieures un peu pétiolées. Les fleurs sont blanches ou quelquefois bleuâtres, & disposées par verticilles peu garnis, sur des grappes denses, qui ferment au sommet de la plante une espèce de panicule. Cette espèce croît en Espagne, & est cultivée au Jardin du Roi. 2^ (v. v.)

8. CHATAIRE à longs épis, *Nepeta hirsuta*. Lin, *Nepeta floribus Jejjidibus verticulato-spicatis*? verticillis tomento obvolutis. Lin. Mill. Dist. n°. 8. *Horminum spicatum* % *lavendula flare & odore*, Bocc. Sic. 48. t. 15. f. a.

Sa tige est haute d'un pied & demi, branchue, & d'un vert blanchâtre; ses feuilles sont un peu pétiolées, ovales-oblongues, plus courtes que les entre-nœuds, & bordées de cils blancs peu profonds. Les fleurs sont petites, purpurines, & disposées par verticilles denses, qui ferment beaucoup de bractées en forme d'un peu coronées. Ces verticilles forment de longues grappes terminales. Cette plante croît dans la Sicile, & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.) Les verticilles inférieurs sont pédiculés.

9. CHATAIRE d'Italie, *Nepeta Italica*. Lin, *Nepeta floribus Jejjidibus verticulato-spicatis*, Bocc.

teh lanceolatis longitudine^i&iycis , foliis petio-
lads. ' in. Mill. Dift. n^{ff}. 5. lacq. Hort. t. IJ2.

Sa tige est haute d'un pied/5c demi, simple ou
peu divisee, & légèrement y«ue; ses feuilles sont
p hioles, curdiformes, cré^lees, & verditres.
L. s fleurs sont blanches, /\$ disposées par verti-
cil'es denfes, munis de beaucoup de bralleslan-
cfr/eés-lifjeaires, aigué/, ou au moins aussi lon-
gues que les calices, \$rdatres., & bordées de
bfanc. Ccs verticilles font disposés en épi terminal.
Certe plante croit en Italie, & est cultivée au
Jardin du Roi. y.. (v. v.) *

10. CHATAIRE d'Aragon, *Nepeta Aragonensis* -
Nepeta incana, foliis lanceolato-linearibus ferru-
latis subpetiolatis, flonbus dense paniculatis &
racens obtusif. N.

Cette Chataire est blanchâtre dans toutes ses
parties, & se distingue facilement des autres par
ie> feuilles étroites, & par ses grappes de fleurs
denfes & obtuses. Sa tige est haute d'un pied ou
un peu plus, quarr^e, & garnie de beaucoup de
rameaux courts. Ses feuilles sont lancéolées-lin-
aires, étroites, dentelées, & k petioles très-courts.
Les fleurs sont blanches, disposées par petites pani-
cules denfes, sur des pédoncules très-ramifiés,
quoique fort courts; elles ferment des grappes
terminates, qui sont épaillies & obtuses & leur
fommet. Cette plante nous a été communiquée par
M. Vahl, qui l'a découverte dans l'Aragon. (v. y.)

11. CHATAIRE & feuilles de Melisse, *Nepeta*
MtYijafolia. Nepeta foliis cordatis ferratis petio-
latis, verticillis pedunculatis corymbosis, calyci-
bus longis friatis. N. Cataria cretica, Melijfa
folio, apokodeli radice. Tournef. Cor. 13.

Sa racine est composée de plusieurs tubérosités
fufiformes longues d'un pouce, brunes en de-
hors, ramalées en botte de navets; elle pousse
des tiges hautes d'un pied & demi, quarrées,
velues, & d'un verd pâle. Ses feuilles sont petio-
les, en coeur, un peu velues, & bordées de
gros dents (oi) crénelures, comme dans l'Alliaire
(*Eryfimium alliaria. L.*) Les verticilles font pédi-
culees, forment de longues grappes terminates, &
fontient des fleurs gris de lin, à levre infé-
rieure bleuâtre & piquée de pourpre, & à calice
long, tubuleux & frii. Tournefort a trouvé cette
plante dans Tile de Candie. (v. f.)

II. CHATAIRE 4 grappes, *Nepeta racemosa.*
Nepeta foliis cordatis petiolatis^ rugosis incanis,
floribus verticilluto-racemosis laxis, bracteis minu-
tis. N. Cataria orientalis, lavendula flore. Tour-
nef; Cor. 13.

Sa racine pousse des tiges hautes d'un pied,
très-branchues, quarrées, & blanchâtres. Ses
feuilles sont petites, plus courtes que les entre-
noeuds, petioles, en coeur, généralement crenelles,
ridées & blanchâtres. Les fleurs sont assez gran-
des, disposées fixes ou hult enferables par verti-
cilles lâches, qui forment des grappes terminales,

Les calices sont un peu violets. Tournef. a trouvé
cette espèce dans le Levant* (v. f.)

15. CHATAIRE * feuilles de Germandrée, *Mr-*
peta teucrioides. Nepeta canescens; foliis petio-
latis, cordatis, crenatis, tomentosis, inter no diis
brevioribus; verticillis dijunctis, compaclis, brac-
teis longitudine calycum obvallatis. N. Cataria
orientalis, teucrii folio, lavendula odore, verti-
cillis florum craftijjimis. Tournef. Cor. 13 ?

Cette plante est différente de l'espèce xS*. 9, &
laquelle elle ressemble un peu par (es bractées qui
environnent ses verticilles). Elle est blanchâtre &
généralement cotonneuse sur toutes ses parties. Sa
tige est haute de deux pieds, quadrangulaire, &
un peu branchue dans sa partie supérieure; ses
feuilles sont petites, plus courtes que les entre-
noeuds, pétiolées, cordiformes, crénelées, un
peu ridées, cotonneuses, & n'ont que six ou
sept lignes de largeur. Les verticilles sont bien garnis,
séparés les uns des autres, serrés, & environnés
de beaucoup de bractées jaunâtres, de la longueur
des calices, velues, & k bords blancs. Cette
plante est cultivée au Jardin du Roi; nous la
croyons originaire du Levant: nous la trouvons
ressemblante à celle de Tournefort que nous citons,
& dont nous avons vu le dessin original fait par
Aubriet. y.. (v. v.)

14. CHATAIRE k feuilles d'Heliotrope, *Nepeta*
Heliotropifolia. Nepeta foliis ovato-oblongis inte-
gerrimis petiolatis subimanis, racemulis pedun-
culatis subquinquefloris. N. Cataria orientalis mi-
nor, foliis Heliotropii. Tournef. Tor. 13.

Sa tige est très-rameuse, à rameaux plusieurs
fois divisés & comme trifurqués, & haute d'un
pied ou environ; ses feuilles sont pétiolées, ovales-
oblongues, très-entières, & d'un verd blanchâtre.
Les rameaux sont terminés par de petits bou-
quets de trois ou cinq fleurs, dont celle du milieu
est fertile dans la bifurcation du support des autres.
Cette plante croit dans le Levant, (v. f.)

I J. CHATAIRE tubéreuse, *Nepeta tuberosa. Lin.*
Nepeta spicata terminalibus, bracteis ovatis
coloratis, foliis Jummis feffilibus. Lin. Mill. Dift.
n°. 7. Cataria Hispanica supina ^betonica folio,
tuberosa radice. Tournef. 201. Mentha tuberosa
radice. Bauh. Pin. 227. Nepeta lanata. Jacq#
Fasc. 4. Nepeta. Barrell. Ic. 602.

*. *Cataria lusitonica ereda, betonica folio,*
tuberosa radice. Tournef. 202. Nepeta tuberosa
spicata hispanica. Bocc. Mus. 2. p. 44. t. 36,
Barrell. Ic. 1131. Sabb. Hort. 3. t. 81.

Cette espèce est remarquable par les beaux Ipl
cylindriques, serrés & cobras, qui terminent sa
tige & ses rameaux, Sa racine, qui est épaissie
tubéreuse, pousse une tige haute de trois pieds,
un peu laineuse ou veuve, & munie de rameaux
simples & longs. Ses feuilles sont en coeur-oblon-
gues, presque auriculées à leur base, crénelées,
verdâtres, pubescentes, & la plupart inflexes; les
inférieures sont pétiolées. Les verticilles sont

feffiles, environnés chacun de beaucoup de bractées ovales-pointues velues, colorés d'un pourpre violet, & qui recouvrent les calices. Ces verticilles forment un épi terminal, long de six pouces, & un peu interrompu & à base. On trouve cette espèce dans l'Espagne & le Portugal: on la cultive au Jardin du Roi. 2/. (v. v.)

16. CHATAIRE & feuilles de Marrube, *Nepeta fcordotis*. Lin. *Nepeta fpcis fejjilib'us terminalibus, braSfis fubcordads villofis. foliis cor dads obtufis*. Lin. Amoen. Acad. 4. 317. *Cataria cretica humilis fcordioïdes*. Tournef. Cor. 13. *Scordium alterum lanuginofius, verticillatum*. Bauh. Pin. 248. *Scordote printo Ugitimo di Plinio*. Pon. Bald. Ital. 90. *Scordotis*. P. Alp. Exot. 283. Cluf. Hift. 2. p. 31a.

Sa racine, qui est épaisse & ligneuse, pousse plusieurs tiges velues, feuillées, foibles, diffuses, & tongues un pied ou davantage. Ses feuilles sont pectinées, en cœur-arrondies, crinées, rictées, un peu lisses, & cotonneuses. Les verticilles sont ferrés & ramifiés en épis denses, ovales & terminaux; ils sont munis de bractées ovales-pointues, velues, de la longueur des calices. Les fleurs sont blanches, & l'évère inférieure piquetée de points pourpres. On trouve cette plante dans Tile de Candie. y.

17. CHATAIRE de Virginie, *Nepeta Virginica*. Lin. *Nepeta capitulis terminalibus, fiaminibus flore longioribus, foliis lanceolatis*. Lin. Mill. Didl. n°. 9. *Clinopodium amaricifolium, floribus albis*. Pluk. Aim. 120. t. 85. f. 2. *Clinopodium flore albo ramofius, angustioribus foliis, Virginianum*. Moris. Hift. 3. p. 374. Sec. 11. t. 8. f. ult.

Cette plante s'éloigne un peu des autres Chataires par son aspect, & semble avoir de grands rapports avec le *Thymus Virginianus* de Linné. Ses tiges sont droites, roides, glabres, quadrangulaires, branchues, & hautes d'un pied & demi. Les feuilles sont feffiles, lancéolées, un peu étroites, glabres & entières. Les fleurs sont perites & blanches, à l'évère inférieure dentées sans être concave, & sont disposées en têtes terminales, & au lieu de verticilles dans quelques-unes des aisselles supérieures. Cette plante croit dans la Virginie. 2^.

18. CHATAIRE de Malabar, *Nepeta Malabarica*. Lin. *Nepeta fpica verticillata braSeis filiformibus; foliis Unceolatis infernh integerrimis*. Lin. Mant. 566. *Nepeta Malabarica, folio latiore, flore ex caruleo atbio*, Moris. Hift. 3. p. 415. *Carim-tumba*. Rheed. Mai. JO. p. 18\$. t. 93.

Ses tiges sont droites, & angles obtus, & velues ou cotonneuses; ses feuilles sont ovales-lancéolées, cotonneuses, pétiolées, dentées, & entières vers leur base. Les verticilles sont nombreux, écartés & forment presque un épi interrompu, & sont munis de bractées filiformes, pubescentes, plus épaisses vers leur sommet, de la longueur des calices & d'un nombre de deux jusqu'à une fleur.

Les corolles sont violettes pâles, Cette plante croit au Malabar;

19. CHATAIRE d'Ambojne, *Nepeta Amboinica*. L. F. *Nepeta jfbh) cor dads, obtufis crenatis, braSeis ovatis*. Lin. Suppl. 273. *Nepeta indica, rotundiore folio*. ivl^rif. Hift. 3. p. 415. Sec. II. t. 6. f. 7. *Katu-kurkd*. Rheed. Mai. 10. p. 179. t. 90. Raj. Hift. 3. p. 196.

Sa tige, felon M. Lingi^ fits, est fous-ligneuse; ses rameaux sont droits, tétragones, pubescens & d'un pourpre noirâtre vers leur base. Les feuilles sont pétiolées, «en cœur, obtuses, crinées, molles, un peu cotonneuses, verdâtres rayées en-dessus, & veineuses en-dessous. Les pétiols sont courts & dilatés à leur sommet. Les fleurs sont presque verticillées, & accompagnées de deux petites bractées ovales-pointues. La lèvre supérieure de leur corolle est blanche, courte, & l'inférieure violette. Cette plante croit à Amboine. fj.

20. CHATAIRE de Madagafcar, *Nepeta Madagafcaricenfis*. *Nepeta foliis ovato-fubrotundis erectis petiolatis fubvillofis, race mo terminali nudo*, N> *Kurka*. Rheed. Mai. 11. p. 49. t. 25. *Houmimes ou Voa-mitfa*. Flacc. Madagafc. 118.

Sa racine, qui est fibreuse, produit des bulbes arrondis, de la grosseur du pouce, d'un goût de navet, & qui multiplie beaucoup, à la manière de la Pomme de terre, (voyez MORELLE). Elle pousse une tige herbacée, simple ou plus fouvent branchue, chargée de poils courts, & à peine longue d'un pied. Ses feuilles sont pétiolées, ovales, crinées, un peu velues sur leurs nervures, molles & verdâtres. Les fleurs sont d'un rouge violet, & disposées par petits faisceaux verticillés, en une grappe nue, terminée & longue de trois pouces. Leur corolle a le lobe inférieur grand, pendant, concave & denté. Cette plante croit dans Tile de Madagafcar, & est cultivée à Tile de France, oil M. Commerfon l'a observée. (v. l.) On mange les bulbes de sa racine.

21. CHATAIRE peftinie, *Nepeta peSjnata*. Lin. *Nepeta floribus fpicatis fecundis, foliis cordatU nudis, caule frutescente corollis minutis*. Lin. *Galeopsis procerior, foliis ovato-acuminads ferratis ifpicis majoribus compofitis, fpicillis geminatis fecundis*. Brown. Jam. 2J9.

Sa tige est haute de quatre ou cinq pieds, Utrigone & branchue; ses feuilles sont pétiolées, en cœur, dentées, quelquefois anguleuses, nues & veineuses. Les fleurs sont fort petites, extrêmement nombreuses; elles viennent sur des grappes rameuses, pétiolées, & composées d'un grand nombre d'épis latéraux fort courts. Ces épis latéraux sont chargés de fleurs tournées toutes du même côté, fuutes verticalement, & ferrées les unes contre les autres. Les bractées sont de la longueur des fleurs & les dents calicinales sont en alêne, & la corolle est jaime & impur plus

frlus grande que le calice. < * > plante croîrâla

¹³¹SVV^ecl'te^Lplaⁿ/;Lauco[^]derapportsavec

Plimier (Burnt. Jmer.t. 163[^]1.), « avec les diuTaaLs JUUI du TM§ Auteur, ([^] Amer. t. 162. f. 2. & t. 163. f. 2.) La grande odorante de ce Dictionnaire n^o. 3, a aussi de grands rapports avec ces quatre plantes, & nous présumons qu'on n'auroit pas dû les séparer.

22. CHATAINE à fleurs de Lavande, *Nepeta Lavandulæca*, L. F. *Nepeta foliis ovatis incisoferratis linearibus, spica compacta*. Lin. f. Suppl. 272.

Sa tige est droite, branchue, (cylindrique), purpurine, chargée de poils qui la font paroître blanchâtre, & haute d'environ un picu. Les feuilles sont peltées, ovales, un peu obtuses, à dents profondes & emoullées, rayées & assez feibles & celles de la Vronique oiticinale; les inférieures sont tres-entieres. Leurs petioles sont longs & qu'elles. Les fleurs sont tout-à-fait sessiles, & disposées en un épi ovale-oblong, terminal, muni de bractées serrées, ovales-pointues, & de la longueur des calices. La corolle est grande, violette, à lèvre supérieure à deux divisions pointues, & à lèvre inférieure à peine crénelée. Cette plante croît dans la Sibérie.

23. CHATAINE multifide, *Nepeta multifida*, Lin. *Nepeta foliis bipinnatis linearibus, floribus spicatis*. Lin. f. Suppl. 273. An *Lavandula foliis ovatis serratis*. Gmel. Sib. 3. p. 242. Tab. 13. Sed à nostrâ multum differt.

C'est une petite plante remarquable par ses feuilles qui sont découpées à-peu-près comme celles du *Teucrium botrys* (voyez GERMANDRÉE), & qui a une odeur agréable, approchant de celle de la Sacrière. Sa tige est haute de six à sept pouces, menue, branchue, quadrée, & rougeâtre vers la base. Ses feuilles sont ovales ou bipinnées, quinqua-angulaires & comme palmées dans leur circonscription, à coupures menues, obtuses, & d'un verd griffé ou cendré. Les fleurs sont petites, blanches & disposées en un épi terminal, muni de quelques bractées.

La corolle a fa lèvre supérieure b'astée droite, à trois lobes, dont l'inférieur est dentelé. Cette plante croît dans la Sibérie & est cultivée au Jardin du Roi. (v. v.)

CHÂTON ([^] t JMFVTUV. , hivs), forte de receptacle commun, ([^] JUI^{OTe}) uLc n t des autres fleurs, & que l'on distingue par sa forme concave. C'est une espèce de filet ou de membrane qui les soutient, est filiforme. Tom?

fupptent. Les Saules, les Peupliers, les Pins, &c. en fournissent des exemples. Voyez le mot JULIFÈRES.

Le nom de cette forte de receptacle, adopté particulièrement pour les arbres & les arbriflèaux dont les fleurs en ont un semblable, comme ceux qui composent la division des *Julifères* ou *Amentacées*, change dans d'autres plantes herbacées, quoique son caractère soit à-peu-près le même: ainsi *chaton* est appelé *perle*; en français axe ou jonchon; dans les Gouets (*arum*), l'acore, la Ruppie, &c. on le nomme rape (*rachis*), dans plusieurs graminées, reliées que les Yvroies, les Fromens, l'Orge, le Seigle, &c. & dans beaucoup de plantes, il est imparfaitement distingué de l'épi simple à fleurs serrées & sessiles, comme dans les Plantains, &c.

CHAUME (*CULMVS*), est la tige propre des graminées; c'est une espèce de tuyau fistuleux, ordinairement simple, & très-souvent garni de plusieurs nœuds ou articulations particulières, comme dans le froment, l'Orge, l'Avoine, &c. Le Chaume est presque toujours cylindrique; néanmoins dans les *Souchets*, les *thorns*, &c. il est souvent triangulaire.

CHÂLIDOINR, *CHEIDOVIVM*; genre de plante à fleurs polyptotes de la famille des Papavots, qui a de très-grands rapports avec les Pavots mêmes, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, remarquables par leur suc propre tricolor, qu'on des feuilles alternes plus ou moins découpées, & dont les fleurs sont terminales.

CARILCTHE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur confiste 1°. en un calice de deux folioles ovales, concaves, & qui tombent dès que la fleur s'épanouit; 2°. en quatre pétales ovales-arrondis, planes & ouverts; 3°. en beaucoup de tamines (vingt à trente) dont les filaments sont droits, ovales-blancs, & partant d'un seul point; 4°. en un ovaire supérieur, cylindrique, dépourvu de style, & terminé par un stigmate bifide ou trifide.

Le fruit est une capsule linéaire, à une ou deux loges, polyperme, & qui s'ouvre par deux ou trois valves.

CaraSert distindif.

Les *CW/MOWIM* diffèrent des Pavots 1°. par leur ftiemate, qui est feulement de deux ou trois divisions, & non en plateau rayonné; 2°. par leur fruit, qui est une capsule linéaire & linéaire, & non un capfulé terminée par un stigmate en forme de chapiteau plat rayonné, & perlissant.

ESP k C H S.

i. CH2LID0IVE commune, ou grande CHÂLIDONNE *Chtlidonium*. Lin. *Chtlidonium* p^c.

X x x x

dunculis umbellatis. Lin. Mill. Did. n°. i. Pl. D?in. r. 676. Blukw. t. 91. Ludw. Ed. t. 13a. *Chelidonium majus vulgare*. Baifh. Pin. 144. Tournef. 131. Raj. Hift. 858. *Chelidonium majus*. Dod. Pemp. 48. Lob. Ic. 760. Fuchs. Hift. 86 J. *Chelidonium*. Hall. Helv. n°. 1059. Vulg. YEclaire.

JS. *Idemfoliis tenuius divijis & hirtioribus petalis laciniatis*. N. *Chelidonium majus laciniatum flore*. Cluf. Hift. 2. p. 203. *Chelidonium laciniatum*. Mill. Did. n°. 2. let. 9a.

Sa racine, qui est oblongue & fibreuse, pousse des tiges hautes d'un pied & demi, cylindriques, rameuses, tendres, & quelquefois un peu velues. Ses feuilles sont alternes, grandes, niolles, ailées, & k pinnules élargies, découpées en lobes arrondis & obtus j dies sont yertes en-deffus, d'une couleur glauque en-deffous, & munies de poils rares, feulement sur leur pétiole. Les fleurs sont jaunes & plus petites que dans les autres espèces de ce genre; leurs pédoncules propres sont réunis sur les pédoncules communs en manière d'ombelle. Les silliques sont gr&les, & n'ont pas deux pouces de longueur. Toutes les parties de cette plante sont remplies d'un suc jaune, âcre, un peu amer, & qui en découle aussitôt qu'on les rompt.

Cette plante est commune dans les haies, les lieux incultes & couverts, & sur les vieux murs. 3^ (v. v.) La plante & pourroit être regardée comme une espèce, parce qu'elle conserve constamment les différences qui la distinguent de la *Chélidoine* commune. Elle est plus abondamment velue; ses feuilles sont plus découpées, & ont les découpures de leurs lobes pointues, & non arrondies j eifin ses pétales sont lacinés, ce qui est très-renarquable: on la cultive au Jardin du Roi. 3/. (v. v.) Elle a d'ailleurs les mêmes propriétés que la première.

On regarde cette espèce comme diurétique, apéritive, & propre pour les obstructions de la rate, du foie & des artères. Elle passe aussi pour fébrifuge, diaphorétique, & anri-hydropique. On l'emploie particulièrement pour guérir la jaunisse. Comme son suc est un peu âcre, on s'en sert pour détruire les verrues.

a. CHELIDOINE glauque, Fl. Fr. 776-\$. *Chelidonium glaucium*. Lin. *Chelidonium pedunculis unifloris foliis amplexicaulibus finuatis, caule glabro*. Lin. Mill. Dift. n°. 3. Fl. Dan. t. 585. *Glaucium flore luteo*. Tournef. 154. *Papaver corniculatum luteum*. Bauh. Pin. 171. J. B. 3. p. 398. Raj. Hift. 857. *Papaver corniculatum*. Lob. Ic. 170. Caraer. epit. 805. Dod. Pemp. 448. *Glaucium*. Hall. Helv. n°. 1060. Vulg. le Pavot cornu.

Cette plante a un aspect agréable, tant par la belle couleur glauque de sa tige & de ses feuilles, que par les fleurs jaunes, qui sont plus grandes que dans presque toutes les autres espèces de ce genre. Sa racine pousse des tiges longues d'un à deux pieds, foibles, un peu rameuses, liliées, entières & glabres dans la plus grande partie de

leur longueur, f: chassées de quelques poils courts & distantes vers leur sommet. Ses feuilles sont alternes, amplexicaules, finies, pinnatifides, un peu charnues, lisses, & néanmoins chargées de poils courts droits, cartés & plus ou moins abondans. Les radicales en font même presque entièrement couvertes. Les fleurs sont foliaires, jaunes, grandes, & à peu près semblables à celles des Pavots. Il leur succède des filiques longues de cinq à huit pouces, linéaires, menues, légèrement applaties, rudes au toucher, bivalves & biloculaires. On trouve cette plante en France, en Angleterre, dans la Suisse, & dans d'autres parties de l'Europe, aux lieux sablonneux. (v. v.) Elle est empreinte d'un suc jaune, de mauvaise odeur & d'un goût âcre. On la dit diurétique & détergative.

3. CHELIDOINE & fleurs rouges, *Chelidonium corniculatum*, Lin* *Chelidonium pedunculis unifloris, foliis & fejjilibus pinnatifidis, caule hirsuto*. Lin. Mill. Did. n°. 4. *Glaucium hirtutum, flore phaniceo** Tournef. 254. *Papaver corniculatum phaniceum, hirtutum*. Bauh. Pin. 171. *Papaver corniculatum phaniceo flore*. Cluf. Hift. 2. p. 91. *Papaver corniculatum rubrum*. Dod, Pemp. 449.

fl. *Glaucium glabrum, flore phaniceo*. Tournef. 254* *Papaver corniculatum phaniceo pedifcente flore*. Cluf. Hift. 2. p. 92* *Chelidonium glabrum** Mill. Did. n°. 5.

Cette espèce n'est point glauque comme la précédente, & s'en distingue en outre par ses fleurs d'un rouge carlate plus ou moins foncé, & qui sont une fois plus petites. Elle comprend deux variétés qui sont peut-être constamment distinctes. La première est une plante assez abondamment velue sur toutes ses parties, dont les feuilles sont grandes, pinnatifides, & découpées incisées sur les angles, fertiles dans la partie inférieure de la plante, & amplexicaules vers son sommet, & dont les fleurs sont d'un rouge vif. La seconde est gr&bre, & produit des fleurs d'un rouge moins foncé. L'une & l'autre sont très-rameuses, hautes d'un pied ou un peu plus, & produisent des filiques linéaires, longues de quatre ou cinq pouces. On trouve cette espèce en Allemagne, & dans les Provinces méridionales de la France: on la cultive au Jardin du Roi. (v. v.)

4. CHELIDOINE à fleurs violettes, *Chelidonium hybridum*. Lin. *Chelidonium pedunculis unifloris, foliis pinnatifidis limaribus, caule lavi, fiquis trivalvibus*. Lin. Mill. Did. n°. *Silaucium flore violaceo*. Tournef. 254. *Papaver corniculatum violaceum*. Bauh. Pin. 171, *Papaver corniculatum, violaceo flore*. Cluf. Hift. 2. p. 9f.. Dod; Pemp. 449. Lou, Ic. 272.

Cette *Chélidoine* est bien distincte de toutes les autres, non seulement par la couleur de ses fleurs, mais encore par les découpures lacinées de ses feuilles, & par le nombre des valves de ses Cliques, Sa tige est haute d'un pied ou un peu

plus rameuse, menuo^f-iJifTe ou charge de queries poils ecartes; fes Semites font feffUcs, vertes, profcndemcitt decouBJccs, deux ou trois fois pinnatifde¹?, & k pinnulftetroites, poiptues & prefque lii daires. Lev fleur, f font a(fez gran d'un violet fence, folitaia^j far chaque pedoncule, & ont une tache n*ire a la bafe de leun idles. Les Cliques s'ou/rent par trois valves, & n'ont que deux ou trois j poucés de longueur. Cette irtte crott en I fpagne :- Jans les Provinces m^rifioaaes de la France], dans les champs: on la culrive au Jartlin du Roi. O- C^v- v*)

CH&NE, Qi'EHcvs j- genre de plante a incomplet.es, de la divifion des Juli feres, qui a quel^ues rapports avec le Ckdtaignier & le Not-Jittir, gc qvii coraprend de grands arbres & des --f-eau\ dont les feuilles font altemes & Gm-pies, quoique plus ou moins decouples, & (1 pluiieurs elpeces indigenes del'Europe, intercllent fortement par leur grande uttlite, & mfiue par leur aspect

CARACTUE GÉNÉRIQUE.

Les Chines portent des fleurs m:iles & des fleurs feinelles fur le mbms pied, ma is ieparees de maniere que les m:iles naiffent fur des chatons men iaclv.s &: lin^aires, tandis que les feraelks font diuaireaient fetHles fur les branches dans les aii-fcllssdes feuilles fuperieures, oa quelquebis l'i-tuies fur des pedoncules commtins iljles.

Chaque fleur male est formee dun petit cali moDophylle, dont le bordeft partago en cinq divi-viions ou duvanrage » qui font menues prt miK Jos filets, dans certaines tl es & j'jintues dans d'autres; & tie cinq a dix litamines, do:v .iiens forr courts portent des antlieres ovalts affez grofles, l\ divifées -en deux par un fillon.

Chaque fleur feme lI^ confilie eti un calice monophylle, hCmilplitrique, rude Ac inegal ou r teux en dehors, 6t donr fe bor<l n'eil poinr decoupe; & en un ovaire fup&rieur, ovale, fur-tte de troisacinqftyles.

Le fruit, qu'on noimme gland, cortffite en une coqueoi d'une Olive, h title, enclblfce dans la par tie infer ieu re ea une cupuleou coup-ique, entttirc en foa bord, toberculeufe J se en decors, un peu ^p;: de & lig-cuib, &: produiie par le calice de la Bsur, qut s'efl accru. Cerrecoque, qui est formee d'une leau eoriace & tres-polie, ne s'ouvre point; ell Bcontient une amande de mime forme, dont la fubftance affez dure, & communement d'un gout Spre&s affez, fe partage en deux lobes.

j/ Cara3ire dlflinBif.

-/us les arbres & arbriffeaux dont les fleurs •:it fur des chawns, les Chates fe-dtfin-gienr facilciueut par la forme tres-particuliixe de

Jeurs fruits. Eo ePTe, le gland encMfK dms fa couple, tiataci quelque forte ! pie'ere d'ane b. ou d'autre or em fixie dins fon chaton, & n'est point datii le ca: d'être confondu avec aucun a autre fruit de* planter JuJiferes. A la verite, le fruit du Noifeuier a une forte d*analogie av* celui du Ckint, poifqu'il conlirte en une c que ligneu ie, eochaffée pareillemeur dansuncaice en cupule; mais cette efpece de cupuleelt charue k fa bale, & fte-dechiree ei les br>ds qui (but melnbnr-neux, LL- qui til fort different.

E S P E C E S.

* Arbres qui perdent tears fuiltes pendant thiver,

I.

Chints d?Europe fi-du Lev ant.

a grappe, ou CHENB comuiun a longs ancujes, Qucritis racemofa. Quercusjbl'i* gla-ova- oblongis, pinnatifido-jinualis lacbuis ob-

langua pedicufa. Bank Pin. 410. Tournef. s^»« Dnham. Arb. ^, p. OOX. t. 47. Quercii. Tabern. Ic. 96a. Vulgaire -:ent le Cravelm.

£. Qatrcus Africana, glande iong'tj/tmd. Tourn» 583. Le I Ifrique,

Qitrtut ori'. glande cyUndriforme, Le huc^o pediculo itiJiJmte. "•, Cor. 40. Ic CA/ne ^ Levant & tongs pedancul it fort

C'est un rres-grau irbre, qui vit fort long-tems, dont le bois est d'une ente que lité, & que l'on v er com-ente que

peut- être le plus jut regard ie le plus

!sde oosvln^ belles futaieSj & [ient principal fou- nier rang pirmi Its arbres fo- resters.

Uansk's bons fond?, cc-tarbrc intereflants'elfeve jufqu'a quatre-vinsr-dix. pieds dehauteBr, C tronc gros, droit, bien pn k quiibu-

fans etre coniqiie n pyramidal. L't'corce <.e fon rronc tit e'paine, raboteufe, crevaffife, brune ou grifStrc a Ve-aerifur, & roullc- ou rougedtre en

dedans. t un jeune age, l'ecorce de la tige & de fes brancher est tres-unie & d'un blanc cendré; cello <k lesjeunes poiitca en .m. ,!»...», & d'un

pourprL'unin ou olivirre. Ses feuilles (ont Fbujours tres-glabres, tnftma dans le ir plus grande jeuneilb, it portfes fur des pet: oles fi courts, que fou-vent ils n'ent qu'uue Hgo ou deux de lon^ueur.

Elles font altemes, ovales-oblongues, i,jus larges vers leur fomm net que-l dans leur partie inK-rieure,

lie fei :ifidesou diviii'es en Lurs hordi en decoupurcs obtufe;, arro: ues & inmeuler, Lour furface fuperi- ure est lifle, d'un beu verd an p fonce, & l'inférieure est pref^ue glai:que, avec des nervures ijterales&ubli'ues, •• ..nd'une

côt- • moyeune ur» peu faillante.

Ce qui distingue particulièrement & constamment cette espèce de la fuivants, ce sont les pedoncles remarquables auxquels ses fruits sont attachés. Ces pedoncles ont au moins deux ou trois ponces de longueur, & portent un ou deux ou trois glands *i* cupule courte, grise, & peu tuberculeuse, laquelle enveloppe la base d'un gros gland, ou d'un gland mediocre, comme dans une varicée, mais qui est toujours oblong & un peu cylindrique.

Ce bel arbre est commun dans les forêts de l'Europe, & en compose la masse principale; nous en avons vu de tres-beaux individus dans l'IPS fort de la Picardie & de la Flandre, dans celle de Fontainebleau, & h Vriigny, Tune des terres de M. Duhamel. Il est beau coup moins sujet à varier que le fuivant, & passe pour fournir un bois de meilleure qualird. ft. (v.v.) Nous ignorons (i les *C kites* & y font des especes distindes ou de simple* varieres de celle-ci, & nous ne les en avons rapprochés qu'à cause des rapports qu'ils nous paroissent avoir avec elle.

Exposition. Terrain. « Presque toutes les expositions, tous les terrains conviennent au *Chêne*; le fond des vallées, la pente des collines, la crête des montagnes, le terrain sec ou humide, la glaise, le limon, le sable; il s'établit par-tout; mais il en résulte de grandes différences dans son accroissement & dans la qualité de son bois. Il se plaît & reussit le mieux dans les terres douces, limoneuses, profondes & fertiles; son bois alors est d'une belle venue, bien franc, & plus traitable pour la fente & la menuiserie: il profite tres-bien dans les terres dures & fortes qui ont du fond & même dans la glaise; il y croit lentement, à la vérité, mais le bois en est meilleur, bien plus solide, & plus fort; il s'accommode aussi des terrains sablonneux, crayeux ou graveleux, pourvu qu'il y ait assez de profondeur; il ne craint point les terres grades & humides, où il croit intone tres-promptement; mais c'est au d'avantage du bois, qui, étant trop tendre & cassant, n'a ni la force, ni la solidité requise pour la charpente, &c. Enc.

Usage du bois. a) On le voit n'est d'un usage si general que celui du *Chêne*; il est le plus recherché & le meilleur pour la charpente des batiments, la construction des navires; pour la fludure des moulins, des pressoirs; pour la menuiserie, le charnage, le mairrain; pour des treillages, des échelats, des cercles; pour du bardeau, des esclisses, des lattes, & pour tous les ouvrages où il faut de la solidité, de la force, du volume & de la durée; avantages particuliers au bois de *Chêne*, qui l'emporte à ces égards sur tous les autres bois que nous avons en Europe, &c. Enc.

dubier. « L'aubier est plus dur & plus épais dans le *Chêne*, que dans les autres arbres qui en ont un, & il est d'une couleur différente & d'une qualité bien inferieure à celle du cotur du *hw*:

L'aubier se pourrit rapidement dans les lieux humides; & quand il est placé solidement, il est bientôt vermoulu. & c. il corrompt tous les bois voisins; aussi fait-il la plus grande défécuité du bois de *Chêne*; & il est défendu aux ouvriers par leurs statuts d'employer aucun bois où il y ait de l'aubier, &c. Enc.

Ecorce. » On fait au usage de l'écorce de *Chêne*: prise & reduite en poudre, elle forme le meilleur tan qu'on puisse employer pour la préparation des cuirs. L'écorce qui a passé les cuirs, se nonce *tan préparé*: on en fait usage pour la cure des gonches dans les terres chaudes, où l'on élève des plantes étrangères & délicates. Ce *Tan* qui fermente avec lenteur, y produit une chaleur douce & continue pendant un long espace de temps, au bout duquel on le renouvelle pour en obtenir le même effet.

Quantité d'infestes, dit M. Duhamel, aiment singulièrement se nourrir des feuilles & des chatons du *Chêne*; c'est pour cela que l'on trouve sur les *Chênes* une grande quantité de différentes espèces de galles, dont plusieurs ressemblent à des fruits; il y en a même d'utiles. C'est, par exemple, avec les galles qu'on nous apporte du Levant que l'on fait la meilleure encre pour récriture; elles servent encore à la préparation des toffes pour recevoir différentes fortes de teintures.

Le gland, fruit du *Chêne*, manque très-fréquemment, parce que les fleurs du *Chêne* sont autant exposées à être détruites par les gelées du printemps, que celles de la Vigne; mais aussi quand la glandée est abondante, on en retire un grand profit pour la nourriture des cochons. Cette nourriture leur procure un excellent lard. Elle sert aussi aux bêtes feuves, & peut être employée à engraisser certaines volailles.

Les feuilles, l'écorce, l'aubier, le bois, les glands du *Chêne* & les autres productions particulières que l'on trouve accidentellement sur cet arbre, celles que les galles, les guis, &c. forment d'usage en médecine: leurs vertus sont en général stiptiques & astringentes.

Observation. C'est une opinion vulgaire assez répandue en France, que les charpentes des anciens Edifices publics & civils, sont faites de bois de *Châtaignier*; cependant, quoique ce bois soit assez solide, sa qualité reconnue inférieure à celle du bois de *Chêne*, & en outre sa rareté dans beaucoup de parties de la France, sur-tout dans celles qui avoient Paris, où même les charpentes du Louvre & autres patient pour être de *Châtaignier* ont occasionné des doutes sur le fondement de cette opinion. En effet, ces constructions ont été faites par M. Daubenton, de l'Académie des Sciences, qui a fait beaucoup de recherches sur la structure & la nature des bois, & a vérifié ce fait; & c. il s'est convaincu que l'on étoit dans une erreur: le prétendu bois de *Châtaignier* qui se compose la charpente du Louvre n'est que du *Chêne*.

bois de *Chine*, te tiffu de «J» bob & la maniferfi dont les produ&ions médullairtt* y font apparen tes, ne permettent point de fetror&er a cet ?gard.

a. CHENE roure, o« CHOÏE commun & glands feffiles, *Quercus robur*. *Quisfcus folds petiolatis ovato-oblongis pinnatifido-fifcudtis, laciniis obtujis* glandibus subfeffilibus. N

* *F&nglabra,*

*. Ch&ne roure à larges feuilles, *Quercus robur platyphylla*, N. *Quercus latifolia mas Qua brevi pediculo eji*. Bauh. Pin. 419. Tournef. 58a. *Phuyphyllos mas*. Lugd. Hift. a. *Quercus*. Mill. Dift. n°. I. Vuig. *le Dunlin,*

fi. Ch&ne roure lacinie, *Quercus robur laciniata*. N. *Quercus latifolia fa mine a. Li-m,h*, Pin. 419. Tournef. 581.

* * *Folia fubtus kirfuta.*

y, Ch&ne roure noirfitre, *Quercus rohur nigra*. *Quercus folds latis c&riaceis fupernk etro-viridibus*, glandibus nagnis fubfolitariis*

§, Ch&ne roure lanugineux, *Quercus robur lanuginofa*. *Quercus folds fubtus viufo-lanuginofis*, glandibus medi&cribus oblongis, cupuJd fubtuberculatd, An *quercus foliis molli lanugine*pubefcentibus*. Bauh. Pin. 410.

«. Ch&ne roure a trochets, *Quercus robur glomerata*. *Quercus glandibus parvis conglor.ieratis*; *cuyuU lavi, fquamulis plants apprejffs & minutis imbricates*

Notre *Ch&ne roure* forme line efp&ce bien diftinfte du *Chint a. grappes* n°. 1, en ce que fes glands font toujours port^s fur des p^oncules courts, & paroiffent feffiles ou prtff^ue feffiles. Cette efpece, qui n^ed pas moins commune que la précédente, raais qui en general lui eft inf^rieure dans la quality de fon bois, fournir un nombre prodigieux de varietes fondess fur la cjnlid^ration des diverfes groffeurs de fes glandi; de la profoudeur plus ou moins grande des dJcoupures de IKS'feuilles; des poils plu^ on moins abondans dont elles font chargees en-deflous; de lacouleur rouge ou blar.c's de leurs petioles & de leurs nervures, &c. &c., raais ces varieris, dont le nombre d6j^ obferve edau-dela de quarante, & dont la cirarion ne feroit propre qu'a jeter de la confufion dans l'expoftion desv^ritables efpeces de ce genre, nous paroiffentpouvoir toutes fe reftreindre aux cinq vari^tis remarquables que nous venons de citer.

La premiere, que nous nommons *Chine roure à Urges feuilles*, eft conflif uce par un bel arbre, qui Villeve pp-fosant&e que la *Chine à grappes*; fes feuilles ~~oblongues~~ ^{ovales} & arrondies, d'un verd un peu profy ~~elles~~ ^{elles} & tout-a-fait gUbres en-deflous. Ses ~~elles~~ ^{elles} font aflez gros, courts, prefqus leffjles, fotitaires, & icupule tuberculeufe ou raboteufe,

Soft bois paffc pour folide, fort & de bonne qua* li&\$. Cet arbre eft commun dans les fofers. (v. v.)

Lc *Chine roure lacinie* (var. 19) nt forme qu'un arbre mediocre, ou plusfouvent qu\m arbrui&eau très-rameux, mais dont lceuillage eft eiegant, d'un afpeft agreable, & d^cmipe d'une mani&re remarqueljlc. Ses jennes poujles & les pétioles des feuilles font d'un rouge vif. Lcs feuilles ibnt d'un verd gai, en tout terns g^ab;es, ovaks-oblongues, de grandeur moyenne, ailez profondAnentpinnatifides, &a decoupures ondulee?en leurs bords & comme ci^pLts. Les glands font peths, & vienrient le plus fouvent par bouquets, (r. v.) Cette varietc le trouve à Malesheibes, dans les bois, & ailleurs, dans des lieux pierreux & montueux.

La troifieme vari^t^, que nous avons nomm^e *Chine roure nirdtre*, fotme un J^rind & gros arbre, d'un bi-au^port, qui spproclit detcelui cle la varietc «, &aont la dme, qui eft ample & m^diocrement'ong^e parofnorr&tre. Ses feuilles font bien penoUc^?, ovales, planes, coriaces, & finuofitibien oiondies & peu profondes, d'ua verdombreou noir&tre en-deflus, d'une couleur cendrie en-deflous« avec des nervures bien failantes & un pcu velues. Les glands font gros, feffiles, folitaires, à cupule un peu tuberculeufe ou raboteufe. Cet arbre eft commun dans les forfits de Fontaineblecu. (v.-v.)

Le *Chine roure lanugineux* (var. ^.) confitue un arbre ni^dicre, dent le tronc eft fouvent tortueux, & la cime irreguliere ou mal garnic. Ses feuilles font très molles dans leur jeunefse, & en tout terns afitz abondammentveli.es ou Jd'iisi* neuies en-defibu\$. FJles font ovales, (^laigits \&\$ leur fommet. a ddcompures phis ou moins profondes, obtufes, & fouvent lobées; leur fufface infiriereeff d'unc couleur cendre^e^ & la fi:pf^rieured'im M&rd matte & obfcure. Les glands font m&diocres ou mfime petits, feffiles, fouvent deux ou trois erftmble, oWongs, & à cnpule c^arte legircment tuberculeufe. Cet arbre fe trouve en abondanceau bois de Boulogne & à St. M.:ure, dans les environs de Paris, & a Godonvii^er t l'une des terres de M. de Fougeroux. (v. vj

Lz *Chine roure à trochets* (var. I.) qii'on pcurroit Ruffi nommer *Crine à petits gl&nds*, eft une varietc fi rerasrquable, que nous avons M tenr^ de la regarder comme une efpece conftamrcent diftinfte, mais comme on ne pent prononcer à ce fujrt qu'au moyen de la culture & du cms, nous n'avons pu noi.s en affurer. C'eft un arbre très-mediocre, dont les feuilles ne s'eloignent pas beaucoup de celles du *Chine roure lanughtux*, taut par leur forme, que par le duvet qui couvre leur fufface inferiedre. Mais ce qu'il y a de parti-culier, ce font fes glands, qui, outre qu'is font toujours petits & ramaffes par bouquets, font tantdt feffiles l & tantot portes prefqu'en forme de petite grappe, fur ^5 p^doncules CORUUQI

longs de fix ou (ept lignes. Leur cupuTe n'est point tuberculeufe; elle est couverte en-dehors de très-petites écailles oblongues, obtufes, plattes, ferrées, & qui femblent embriquées. Le gland est oblong & terminé par une pointe particulière, Nousavons obfervéce *Chine* dans la forStde Fontainebleau, & à Godonvillier, chez M. de Fougérot de Bon'daroy. 1] • (v. v.)

Remarque. Nous tenons de M. ie *Malesherbes*, qu'il croit en Alface un *Chine* (variété du roure) qui reste petit, dont le gland est fort enfoncé dans sa cupule, dont le bois a ses fibres entrelacées comme celles de l'Orme tortillard, & que les habitans nomment *Chine it haie*.

3. CHÈNE Grec, ou petit CHANE, *Quercus efculus*. Lin. *Quercus folds pinnatifidis; laciniis lanceolatis remotis acutis postice angulatis** Lin. Mant. 496. *Quercus parvafive phagus Gracorum & efculus Plinii*. Bauh. Pin. 420. Tour[^]f. 583. *Phagus mas & foemina*. Lugdb. Hist. p. J. *Quercus*. Mill. Diff. n°. 6.

Ce *Chine* ne forme qu'un petit arbre qui semble avoir des rapports avec nos *Chines roures velus*, mais dont les feuilles sont plus profondément découpées, & qui porte, à ce qu'on prétend, des glands doux & bons à manger. Ses feuilles sont pétiolées, ovales-oblongues, (Hargies vers leur sommet, d'un verd sombre ou foncé en-dessus, pubescentes & d'un verd cendré ou blanchâtre en-dessous, & au moins femi-pinnatifides \ leurs découpures sont un peu distantes, les unes pointues, les autres éraouffées, & la plupart munies d'un ou deux angles en leur côté postérieur. Ce *Chine* croit en Grèce, en Dalmatie, & dans l'Italie: on le cultive au Jar Jin du Roi. "ft. (v.v.fansfr.) Dalechamp dit que les Payfans qui mangent ses glands, font cuits sous la braie, font bouillis dans l'eau, sentent peu après une pesanteur de tête, & sont comme ivres, de même que s'ils eussent mangé du pain mêlé d'hyvoie.

4. CHÈNE à cupule chevelue, *Quercus crinita*. *Quercus foliis oblongis lyrato-pinnatifidis subtus pubescentibus glandibus sessilibus, cupula crinito-hispida*. N.

* *JLacini* foliorum acuta subangulata*.

«. Le Chêne de Bourgogne, *Quercus haliphlaos*. H. R. *Quercus Burgundlaca, calyce hispido*. Bauh. Pin. 410. Tournef. 583. Raj. Hist. 1388.

fi. Le Chêne à gros glands chevelus, *Quercus orientalis latifolia, glande maxima, cupula crinita*. Tournef. Cor. 40.

y. Le Chêne cerrus, *Quercus cerris*. Lin. *Quercus calyce kilpido, glande minore*. Bauh* Pin. 420. *ferris Plinii, minore glande*. Lob, Ic. a. p. 156. *ferrus*. CM. Hist. p. 10.

£. Le Chêne à petits glands chevelus, *Quercus orientalis angustifolia, glande minori, cupula crinita*. Tournef. Cor. 40.

* *Lacina folioffl* oblonga subfimplich futufuscula*.

c Le Chêne AriiVumois, *Quercus foliis mollifimè villosis, pro\ (idé pinnatifidis; laciniis oblongis obtujis subpectfo->).is*. N. *Quercus ornithidis latifolia, foliis ad coffin pulchre incisef, glande maxitnd, cupula crinita*. Tournef. Cor. 40.

Les cinq arbres que nous rapprochons ici, peuvent être considérés comme ne constituant qu'une seule espèce bien caractérisée par les cupules de ses glands; en effet, dans ces cinq *Chines*, la cupule du gland est hérissée en-dehors de pointes en alêne, plus ou moins molles, diversement contournées, & qui la font paroître comme chevelue. Cependant cette espèce comprend plusieurs variétés remarquables par leur port & par la configuration de leurs feuilles, que peut-être nous aurions dû les distinguer comme autant d'espèces particulières. Mais nous ne croyons pas qu'il soit toujours convenable de faire toutes les différences que Ton remarque dans les parties qui composent le port des végétaux, pour établir autant d'espèces, sans s'être assuré si ces différences sont conflantes; sur-tout dans des genres où Ton a déjà des preuves que les individus qui composent les espèces, sont très-fujets à varier, comme dans le *Chine*.

Le *Chine de Bourgogne* (var. a) est un grand & bel arbre, que Ton distingue aisément des *Chines communs* n°. 1 & a, par ses feuilles & par ses stipules. Ses feuilles sont oblongues, profondément découpées, presque en lyre, pubescentes en-dessous, & à découpures anguleuses, pointues, inégales, & comme interrompues dans la partie moyenne de la plupart des feuilles. A la base des feuilles on trouve des stipules assez nombreuses, linaires, presque filiformes, & longues de six à neuf lignes. Les glands sont presque sessiles, assez gros, viennent deux ou trois ensemble, & ont leur cupule hérissée de pointes molles & assez longues. Ce *Chine* croit naturellement dans la Franche-Comté, aux environs de Quingey, route de Salins à Befançon, & est cultivée au Jardin du Roi. "g. (v. v.) Le *Chine à gros glands chevelus* (var. j8.) ne diffère presque en rien du *Chine de Bourgogne*; nous ne l'avons cité séparément que parce qu'il croit dans le Levant. (v. /, >

Le *Chine cerrus* (var. y.) est un arbre moins grand & moins beau que le *Chine de Bourgogne*; il a le tronc tortueux, souvent creux, à écorce tris-raboteuse, & porte des feuilles moins longues que celles du *Chine de Bourgogne*, mais (écoupées à-peu-près de la manière) finière. Ses glands sont plus petits & plus enfoncés dans leur cupule, qui est pareillement hérissée de pointes chevelues. Ce *Chine* croit en Autriche, en Italie sur l'Apennin, & dans les lieux pierreux & montagneux de l'Europe australe: on le cultive au Jardin du Roi. "g. (v. v.) Le *Quercus aufriaca* de M. Jac-

quin, ne nous paroît pas ^{Officer} beaucoup du *thine cerrus*.

Le *Chine* *apetits glands ctivelus* (var. j.) ne nous est connu que par le de^{ein} original fait par Aubriet, que nous avo^{ny} chez M. de JuJJieu. Ses feuilles font un peu & Jroites, à d^{acoupures} finueuses, & ses glands (*offx* petits, courts, feffiles, & à cupules oomme chivelues,

Le *Chine Angoumois* (var. e.) est une rres-belle variété que nous avons vue & Godonvillier, dans les bois de M. de Fougeroux, & qui, à ce que Ton prétend, croît naturellement en Angoumois. Ce *Chine* forme un arbre d'un beau port, & qui est remarquable par ses feuilles molles, velues, larges, tres-profond&uent découples en grandes lani^{res} émoutees à leur sommet, fouv^{ent} simples, & quelquefois munies de quelques angles on lobes courts en leur bord postérieur. Les glands font feffiles, & ont la cupule h^{erilée} com me dans le *Chine de Bourgogne*. Les individus obfervés par Tournefort dans le Levant » & dont nous avons vu des exemplaires dans l'Herbier de M. de Juppeu, ne nous paroissent presque point diffi^{rens} du *Chine Angoumois* dont il s'agit, & qu'on nomme quelquefois *Chine tauffin*. (*herb. Juff.*)

5. CHÈNE à grosses cupules, *Quercus agylops*. Lin. *Quercus foliis ovato-oblongis subtus tomentosis ferr ads, dentibus mucronads; cupula maxima crassa quamislads & rigidis echinata*. N. *Quercus calyce echinato, glande majore*. Bauh. Pin. 420. Tournef. 583. *Cerri glans agylops apris*. Bauh. Hist. I. p. 77. *FruSus. Mgylops. f. cerrus mas, glande majore*. Raj. Hist. 1387.

£. Chêne à cupules ovales, *Quercus orientalis casiana folio, glande reconditd in cupula crassa & squamosa*. Tournef. Cor. 40.

Cet arbre, dit Tournefort, vient de la hauteur & de la figure du *Chine commun*; son bois & son corce font de même; ses branches font fort t^{ffaffues} & étendues sur Jes cdt^{es}, tortues, ca^fantes, blanchâtres en-dedans, & couvertes d'une £corce grifâtre qui est brune en plusieurs endroits. Les feuilles naissent par bouquets s^{ffr} les rameaux, qui font un peu cotor^{neux}: elles font ovales-oblongues, bordées de grosses dents, dont chacune est terminée par une petite pointe f^{ttac} &, molle & rougest. e. ~~Les fleurs de mois pucos, sur pres de deiu g^{uces} de large, & portees sur un petiole long de Suit k dix lignes. Ces feuilles font un peu £paiffes, d'un verd bwn & luifantes en-deffus, blanch^{*tres} & légèrement ctonneutes en-deffous. Les cl nd<Ji#tfeffiles, g^{os}, un peu applatis & creufes I n f^{mbril} à le^r sommet, oh paroît leur perite pc rfe 1 & ^nfoncés dans une cupule qui est tré^{,-1e} or^{tuable} par sa grolleur, son ^paiffeur & taitiiff^l. Cette fingulière cupule, dans son entier~~

A. (^r^{oppeirent}, est une fois plus large que long, tré^s-rpaiffe, Wtniff^{mrique}, large de plus dedeuxpouc^w, i concavity de plus d'uopouce 1

I de diametre, hfeiffle exttoeuement, w^{crw} prts de son bord, de quantit^{*} d'ertilies clar^{ies}, obrufes, d'un verd pâle, & aicas fermes dans le fruit encore verd, grifitres & ligneuses dans le fruit fee. Ce beau *Chine* croît dans l'île de Crete & dans d'autres parties de l'Europe auftrale. Les Grecs l'appellent *Velanidea*, & le fruit *Velani T* >.(v./.)

La plante £, dont nous avons vu le deffein original fait sur les lieux par Aubriet, & en herbier des rameaux munis de feuilles, ne nous paroît qu'une varié^d, mais tré^s-remarquable, du *Chine à grosses cupules* dont nous venons de traiter. Ses feuilles font de la m^{me} grandeur & fyaiffeur % luifantes en-deffus, pareillement blanch^{dres} & un peu cotonneuses en-deffous, & ont auffi en leurs bords *des* dents qui se terminent chacune par une pointe fétac^{te}; mais ces dents font beaucoup plus g^{andes}, & forment entr'elles des angles rentrans plus profonds. La cupule du gland qui est fort grosse & £cailleufe, est plus longue que large, d'une forme ovoi^{de}, & recouvre le gland presqu'en entier. Ce *Chine* croît dans le Levant. (v.f.)

6. CHÈNE nain, *Quercus humilis. Quercus foliis ovatis, dentato-ferrads, subtus tomentosis & nervosis; glandibus fefplibus oblongis, cupula p^{l^{ain}}*. N. *Quercus pedtm vixsuperans*. Bauh. Pin. 410. Tournef. 583. *Robur J. Jive ptercuspumila*. Cluf. Hist. ly. *Quercus humilis fruticis. Specie, fronde ilicis molliore*. Lob. Ic. a. p. 157.

Ce *Chine* ne forme qu'un arbriffeau si bas, que dans son lieu natal, il s^{lève} k peine au-delⁱ d'un pied; n&inmoins dans un lieu cultiv^é, il acquiert une hauteur deux outroisfois plus grande, Ses feuilles ressembtent beaucoup à celles des Chenes-verds: elles font ovales ou ovales-oblongues, bordés de dents iⁿ pen grosses, courtes & pointues, & font poises sur des petioles fort courts. EHes font tré^s-liffes en-deffus, & un peu cotonneuses avec des nervures colorées & faillantes eiu deffous. Les glands, que nous n'avons point v^{ns} font feffiles, oblongs, & ont une cupule fort courté & un peu plane. Ces glands font fort amers. Ce C/i<foestcommnen Portugal dans des terrein^{*} fahlonneux. Ty.(v.f)

7. CHÈNE de Portugal, *Quercus lusitana. Quercus foliis ovato-lanceolatu, subtus subpubescentibus, margine undulato dentibus acutis subacu leads ferrato*. N.

a. *Quercus foliis muricads non lanughorts galld fupenon finnli*. Bauh. Pin. 420. *Robur A* % Cluf. Hist. p. 18. *Galla major altera*. Tab. 11. ? p. 178.

f. *Quercus foliis muricatis minor*. Bauh. Pin. 420. *Robur 5*. Cluf. Hist. p.,, . *Galla* ^ 2, ^ ! K 2. p. 159,

Cette esp^{ce} de *Chine* comprend plusieurs variétés qui ne font que des arbriffeaux fort bas, i fujets i porter dw gallw, i rameaux menus &

trfcs-notnbreux, & *k* feuilles petites, qui par leur forme, semblent tenir le milieu entre celles des *Chines verds*, & celles des *Chines communs d'Europe*.

Les feuilles de la plante * font petites, dures, ovales-lanceolées, tres-liffes en-dell us, presqueglabres en-deffous dans leur entier développement, Increment pubescens & blanchâres en deffous <ans leur jeunefse, *h* petioles fort courts, & ondulées en leurs bords -avec des dents pointues & un pen piquantes. La planted, a fes feuilles decoupees unpeuplus profond&nent, beaucoup moins planes, tres-ondulées, crSpues & h&iflbnées. On trouve ces *Chines* dans le Portugal: nous n'en connoiffons pas encore les fruits. "ft. (v.f.)

I I.

Chines d'Amirique.

8. CHÈNE Wane, *Quercus alba*, Lin. *Quercus foliis ovatis, Jinuato-pinnatifidis, finibus cngulifque obtufis^ bafi rotundatis velfubito interruptis*. N. *Quercus alba*. Mill. Did. n°. ix. du Roi. Harbk. 2. p. 170. t. J. f. 'j.

C'est de tous les *Chines* d'Amérique, celui dont les fcuilles ontleplus de reffemblance avec celles de nos *Chines communs*, & particulierement du *Chine à gmppe* n°. 1; mais elles font beaucoup plus grandes, d'un verdplus pâle, & a finusobtus & non aigus. Ces feuilles font glabres ou presquVntièrement glabres, & ne diminuent point infiblement à leur bafe en manure de coin ou Jbus la forme d'un angle aigu, comme celles de l'efpèce fuivante, & comme celles du *Quercus alba*.

Virginiana. (Catesb. Carol. I. t. 2i.f. 2.), que nous n'avons pas ofé citer ici par cette raifon; Hlais elles finilient fubiternqnt, & font un peu arrondies à l'inlertion de leur pétiole. Les glands font oblongs, enchiffés dans une cupule grilatre, pen raboteufe, & viennent deux ou trois enfemble en bouquets, fur des pédoncules communs Jongs d'un pouce & demi. L'^corce de cet arbre est blanchître; fon bois est fin, folide, & d'aifez Icmgue durde; il crott^ la Caroline && la Virgixiie, oà on le rogarde, & ce qu'on pretend, comme ja meillcure efpèce de *Chine*. Nous en avons vu de beaux individus dans les plantations de M. Duhamel. "}>.(v. y.) Ses bomons font oblongs, coniques & pointus, & non courts & ovales, comme ceux des efpèces n°. 1 & 1.

9. CHÈNE *k* feuilles de Clidtaignier, *Quercus primis*. Lin. *Quercus foliis ovatis, bafi acutis cuneiformibus; lateribus finuato-ferratis; denubus obliquis obtufis fubuniforimhut*, N. *Quercus prinus*. Mill. Dift. n°. 9. du Roi. Harbk. a. p. 276. t. 6. f. 3. *Quercus cajiana foliis, procera arbor, VirginUna*. Pluk. Aim. ^09. t. 54. f. 3- Haj, Hift. 1916. CatJ>I). CaM. p. 18.1.18. •

18. Le Chfene a écorce de Platane, *Quercus PlatanoUcs. Quercus foliis cuneiformi-ovatis fuperne*

latiotibus; ferraturif dngulojis fubinaqualibus infernd fuperficie alb\$La> N.

Nous r&iniffons yus cetre efpèce deux grands arbres d'un beau pfrt, qui croiitnt allez vire, & dont le tronc, quiUvient .orr gros, est recouvert d'une écorce blaiAih^tre ou griQtre & comme écailleufe. Le grain de four bois n'est pas fin, mais on pretend qu'il est de bûi fenice, & qu'on s'en fert beaucoup pourla cha^pente. Ces deux arbres* ne diff^rant que m<Sdiocrement enrreux par la forme de leurs felillles, nous paroiffent variétés l'un de Tautre.

Le premier, qui est le *Chine à feuilles de Chdtaignier* proprement dit, a fes feuilles ovales, pointues aux deux bouts, & bordées de dents ou de crénelures allez régnlières, peu profondes, & arrondies ou obtufes. Ces feuilles font d'un verd pâle en-deffbus, & rarement blanchâtres, comme dansle fuivant. On dit que fes glands font très-gros.

Lejecond (var. *p.*), que nous nommons avec plusieurs Botaniftes, *Chine à écorce de Platane*, vu que l^corce de fon tronc femble fe detacher par lambeaux comme dans le Platane, a fes feuilles moins longues, plus Margies vew leur fommet, ovoides-cuneiformes, blanchîtres en-deffous avec un duvet presqu'imperceptible, & bordées de dents plus profondes, moins obtufes, & moins régulifères. Les glands font ovoïdes ou ovales-arrondis, un peu pédonculés, communément folitaires, & à demi enfoncés dans une cupule finement Ecailleufe eh dehors, ayant fon bord lég^rement velu ou frangé. Ces deux *Chines* croiffent dans TAmirique feptentrionale; nous avons vu le premier *k* Vrnigny, dans les plantations de M. Duhamel, & deux beaux individus du fecond ^ Malesherbes. T?« (v. v.)

IQ. CH4NK rouge, *Quercus rubra*. Lin. *Quercus foliis gUbris finuato-angulojis, angulis fctacommucronatis*. N.

*. Le Ch&ne rouge & larges feuilles, *Qiercu* rubra latifolia. Quercus foliorum angulis Jbbtridcntads, & venis rubentibus*. N. *Quercus efculi divifura, foliis amplioribus aculeatis*. Pluk. Aim. 309. t. 54. f. 4. Catesb. Car. 1.1. 23, du Roi. Harbk. 2. p. 265. t. ;. f. 2,

£. Le Chfene rouge diffKqué, *Quercus rubra dijfeBa. Quercus foliis profundi- divijis, lobis angulofis, venis virentibus infetas producf.* N. *Quercus palustris*. Du Roi. Harbk. p. 263. t. 5. f. 4.

y. Le ChSne rouge à angles fimples, *Quercus rubra fuferrata. Quercus foliis ovatis utrinque (Lcutis ferrato-angulofis, angulis fubfimplicibus feta urminatis*. N. *Quercus rubra. (iv.fi.)* Lin. du Roi. Harbk. 2. t. J. f. 3. *Quercus Vir^Aniana, venis rubris muricata*. Pluk. t. 54, f. 5. *Quests Carolinienfis, virentibus. venis muricata*. Cate^h. Car. K Tab. »i. f. i.

Cette efpèce de *Chine* fe reconnoit aifément^K premier abwd; par la forme allez particulière de fes

fes feuilles, & par les pointes fétacées qui terminent leurs découpures, quoiqu'il y en ait de femblables. Rile comprend trois arbres qui paroissent assez différenciés, & que nous regardons néanmoins comme variétés les uns des autres.

Le premier, qui est noté *Chine rouge à larges feuilles*, k qu'on nomme; aussi *Chine rouge de Virginie*, fait un grand arbre qui croit assez promptement, & dont le bois est comme spongieux, peu durable, d'un grain grossier, & k veines rouges. Son écorce est épaisse, unie, d'une couleur brune ou grise, & est préférée k toute autre en Amérique pour la tannerie. Ses feuilles sont grandes, larges, pinnatées, glabres, d'une assez belle forme, semi-pinnatifides, k finissent en obtuses, & d'écoupures larges, terminées chacune par deux ou trois angles munis d'une petite fétacée. Leur pétiole & leurs nervures ont le plus une couleur plus ou moins rouge peu de temps avant la chute. Les glands sont courts, munis d'une petite pointelle dans un enfoncement en nombril qui est à leur sommet, & enchaîné dans une cupule en forme d'écuelle plus large que longue, dont le bord est réfléchi sur le gland même. Cet arbre croît dans la Virginie: nous l'avons vu k Virgny, dans les plantations de M. Duhamel. "ft.

(v. v.)

Le second, que nous nommons *Chêne rouge dit de l'équateur*, & dont nous avons vu un assez beau pied dans le Jardin royal de Berlin, forme un arbre qui ne nous paroît pas devoir s'élever autant que le précédent, mais dont la cime est plus régulière, & le feuillage plus fin, & d'un vert plus foncé. Ses feuilles sont très-glabres des deux côtés, à nervures verdâtres ou blanchâtres, pinnatées, & profondément découpées en lobes anguleux munis de pointes fétacées. (v. v.) Quelques personnes nomment cet arbre *Chêne rouge de montagne*.

Le *Chêne rouge à angles simples* (var. y.) est remarquable par ses feuilles moins découpées que celles des deux précédents, d'une couleur plus pâle, & qui approchent de celles du *Chêne à feuilles de châtaignier*, mais dont les dents ou les angles sont pointus & munis de filets fétacés. Ces feuilles deviennent rouges avant de tomber. Cet **IS.** croît dans la Virginie & la Caroline: son **IS.** est doux, spongieux, & n'est de nulle durée. H. (v. i.)

II. **CHÈNE** **VI** **ÉTÉ**, *Quercus velutina*. *Quercus obovata angulatis subtus brevissimè lanatis, a feta terminatis*. N. An *quercus humilis rizensis castanea folio*. Pluk. Alm. 309. *Eadem foliis lacinio-labatis*. N. ex Hort. D. Celf. Cypri. *Quercus nigra* du Roi. Harlk. p. 272.

Celf. Cypri. *Quercus nigra* du Roi. Harlk. p. 272.

t. f. i. * qui semble tenir le milieu par ses para "i resp*" P ^ dente * celle qui

Botanique. Tonic 1*

fult, nous paroît ne devoir former qu'un arbriffeau. Il s'éloigne des *Chênes rouges* par ses feuilles ovales-obtusées, & veloutées on comme drapées en-dessous. Ces feuilles ont des pétioles & rétrécies en coin à leur base. Les pointes fétacées qui ferment leurs angles ne permettent point de confondre ce *Chêne* avec l'espèce qui fuit. Au reste nous ne le connoissons qu'imparfaitement, ne l'ayant vu que fort jeune. On le dit originaire de l'Amérique septentrionale: nous l'avons enrendu nommer *Quercus defglor anglorum*. J. (v. v. y)

12. **CHÈNE** noir, *Quercus nigra*. Lin. *Quercus foliis cuneiformibus J'ublobatis, lobis obtusis*. N.

« Le **Chêne** noir aquatique, *Quercus nigra aquatica*. *Quercus foliis glabris cuneiformi-oblongis apice subtrilobis*, N. *Quercus folio nonferrato in fummitate quasi triangulo*. Cat. Car. I. p. 20. t. 20.

16. Le **Chêne** noir k feuilles larges, *Quercus nigra latifolia*. *Quercus foliis glabris cuneiformi* latissimis trilobis 6 quinquelobis apice subtruncatis*. N. *Quercus Marylandica, folio trifido ad fissuras accedente*. Catesb. Car. I. p. 19. t. 19.

y. Le **Chêne** noir k feuilles finies, *Quercus nigra finuata*. *Quercus foliis profundè finuatis lobis & finibus obtusis, subtus brevissimè lanatis*. N. *Quercus Caroliniensis, foliis amplexiformibus, venis virentibus*. Jusl. « Herb.

Les trois *Chênes* que nous rapprochons ici, & dont nous n'avons vu que des morceaux dans l'Herbier de M. de Jussieu, sont peut-être des espèces très-différentes, mais comme ils nous paroissent avoir de très-grands rapports entr'eux, nous croyons qu'il convient d'en faire mention dans le même article.

Le premier, que nous nommons *Chêne noir aquatique*, & que *Catesbi* appelle (il l'appelle *Chêne d'eau*), a ses feuilles presque sessiles, oblongues, très-glabres des deux côtés, rétrécies en coin vers leur base, & k trois lobes obtus & peu saillants à leur sommet. *Catesbi* dit que quand les hivers sont doux, ce *Chêne* conserve la plupart de ses feuilles. Les glands qu'il porte sont petits & amers; les cochons ne les mangent point quand ils en peuvent trouver d'autres. Ce *Chêne* ne croît que dans les fonds pleins d'eau; la charpente qu'on en fait n'est point durable, ainsi on ne s'en sert que pour clore les champs, (v. l.)

Nous n'avons vu que le *Chêne noir à feuilles larges* (var. 0.) a, comme le précédent, ses feuilles presque sessiles & glabres des deux côtés; mais ces mêmes feuilles sont très-remarquables par leur largeur, qui est de six ou sept pouces dans celles que nous avons vues, & de dix pouces selon *Catesbi*. Elles sont en coin k leur base, k trois ou cinq lobes larges, courts & obtus dans leur partie supérieure, & comme tronquées k leur sommet, à la manière de celles du Tulipier. Selon *Catesbi*, cet arbre est petit & a l'écorce noire; son bois a le grain grossier

Yyyy

& ne fert guère qu'à briller; il croît ordinairement dans un mauvais terroir. (v. /.)

La variété y a ses feuilles profondément découpées, k la manière de celles de certains Muriers, & chargées en dessous d'un duvet rare & très-court, qui les fait paraître conjuguées drapées. (v. /.)

13. CHÈNE faule, *Quercus phellos*. Lin. *Quercus foliis lanceolatis subintegris glabris*. N.

*. Chêne faule k feuilles longues, *Quercus phellos longifolia*. *Quercus foliis angustolanceolatis longis integerrimis intense viridibus*. N. *Quercus f. ilex Marilandica, folio longo angustofaliciis*. Catesb. Car. 1. p. 16. t. 16. *Quercus Virginiana, faliciis longiore folio, frudu minimo*. Pluk. Amalth. J80. t. 441. § 7.

p. Chêne faule k feuilles courtes, *Quercus phellos brevifolia*. *Quercus foliis lanceolatis inuergentibus pallidibus viridibus*. N. *Quercus humilior, foliis brevioribus*. Catesb. Car. 1. t. 21.

y. Chêne faule k feuilles mouffes, *Quercus phellos obtusifolia*. *Quercus foliis oblongis obtusifolius binugris*. N. *Quercus sempervirens foliis oblongis non finuatis*. Catesb. Car. 1. t. 27.

}. Chêne faule à feuilles onduées, *Quercus phellos subrepanda*, *Quercus foliis oblongo-lanceolatis repandis subintegris*. N.

#. Chêne faule k feuilles lobées, *Quercus phellos sublobata*. *Quercus foliis ovato-lanceolatis subincisifolis lobatis, lobo terminali longiore & acudore*. N.

Cette espèce de Chine comprend encore un assez grand nombre d'arbres divers, mais qui ne paraissent pas différer suffisamment entr'eux, pour autoriser k les regarder comme des espèces distinctes. Nous en citons ici cinq des plus remarquables & nous passons sous (Hence quelques autres variétés dont nous avons eu des indices en consultant les Herbiers, mais que nous connoissons trop imparfaitement. En général, les arbres que nous réunissons sous cette espèce, ont des feuilles alongées & la plupart très-entières, & ceux dont les feuilles sont divisées ont au moins leur lobe terminal lancéolé & pointu; ce qui nous paroît suffisant pour aider à distinguer cette espèce de la précédente, dont les feuilles ont des lobes obtus.

Le Chine faule h feuilles longues est remarquable par ses feuilles étroites-lancéolées, très-entières, pointues au deux bouts, très-glabres, liliées en-dessus, & d'un verd un peu foncé. Selon Catesb., quand les hivers sont tempés, les feuilles de cet arbre ne tombent point k la Caroline, mais elles tombent & la Virginie. On ne trouve jamais ce Chine que dans les fonds humides. Son bois est tendre, & le grain en est gros; il est moins bon pour l'usage que celui de la plupart des autres Chines, 'fj. (v. v. fansfr.)

A Nous ne connoissons du Chine faule à feuilles courtes (var. §.) que ce qu'en a public Catesb. Cet arbre, dit-il, est ordinairement petit; son écorce est d'une couleur obscure, & ses feuilles d'un verd pâle, de U

Saule. Il croît dans un terroir sec & maigre, Send produit que peu de gland, encore est-il fort petit.,

Le Chine faule à feuilles mouffes (var. y.) que Miller distingue sous le nom de Chine de Virginie, & que certaines personnes nomment Chine devie d'Amérique, s'élève dans son pays natal à la hauteur de quarante pieds, ses feuilles sont oblongues o^ovales-oblongues > Si^tiferes, émouffées à leur ÔTmet, lisses, & d'un verd obscur! elles confervent leur verdure toute l'année. Ses glands sont plus doux que ceux des autres Chines. Les Indiens en font ordinairement provision, & s'en fervent pour ^paillir les foupes qu'ils font avec de la venaison, & qu'ils nomment fagamités. Us en tirent une huile très-faine, & presque aussi bonne que celle d'amandes douces. Cet arbre croît & la Caroline & à la Virginie, ordinairement aux bords des marais salés. Son bois est dur, rude & grossier.

Nous avons vu les arbres ^ & e au Jardin royal de Trianon : le premier porte des feuilles oblongues-lancéolées, k bords onctés & souvent munis, de quelques angles courts, tantôt nuds & obtus * & tantôt chargés d'une petite pointe fétacée. Ces feuilles sont minces, glabres très-verd pâle. Le second, que nous appelons Chine faule à feuilles lobées, est un arbre médiocre, dont la cime est très-rameuse, orbiculaire, & ^talée comme celle d'un Pommier. Ses feuilles sont presque sessiles, lancéolées ou ovales-lancéolées, les unes simplement onduées en leurs bords, ou n'ayant que quelques lobes très-courts & obtus, les autres un peu incisées & partagées en quelques lobes assez élargis, dont celui du milieu est toujours plus long & plus pointu. Ces feuilles sont très-glabres, d'un verd foncé, & k nervures blanches, 'ft. (v. v.)

* * Arbres toujours verts, ou qui ne sont jamais dépouillés de feuilles.

14. CHÈNE verd, *Quercus ilex*. Lin. *Quercus foliis ovato-oblongis indivisis ferratisque subtus incanis, cortice integro*. Lin.

«. Le Chêne verd k feuilles oblongues, *Ilex oblongo ferrato folio*. Bauh. Pin. 414. Tournef. 583. Duham. Arb. 1. p. 314. 1.123. *Ilex angustifolia*. Tabern. Ic. 969.

}. Le Chêne verd k feuilles étroites, *Ilex folio angustifolio non ferrato*. Bauh. Pin. 424. Tournef. 583. Non est quercus ilex var. fi. Linnai.

y. Le Chêne verd à feuilles larges, *Quercus He* foliis ovatis ferratis subtus subvillosis*. N. An *ilex aculeata, foliis nigris amplifimis*. Pluk. t. 1^7* f. 7

£. Le Chêne verd i feuilles de Ifoux, *Ilex folio agrifolii*. Magn. Tournef. j8j.

Les Chines se forment des arbres de moyenne grandeur, qui croissent très-lentement le bois est dur & lourd, & le feuillage d'un verd un peu sombre. L'écorce de leur tronc est presque en liège ou très-germé «evali comparifio de l^

flu *Chine i liège* n°. 16. EM gfofal, les arbres font il s'agit ici, ont leurs feuilles plus petites & moins divisées que celles de nos *Chines communs* n°. I. & i, d'une conflance dure ou coriace, comme celles du Laurier, & la plupart bordées de dents piquantes & presqu'oppreuses. Ces feuilles, au moins dans leur jeunesse; font blancâtres & un peu cotonneuses en-dessous. Elles (e) confervent pendant l'hiver dans le pays natal de ces arbres; mais dans nos contrées septentrionales, il arrive souvent que le froid en fait périr une partie; c'est aussi le fort qu'aprouvent dans ce cas les rameaux mêmes qui les portent. Les *Chines verds* croissent naturellement dans les Provinces méridionales de la France, en Italie & en Espagne. TJ. (v. v.) Ces arbres offrent plusieurs variétés qui confident dans la confédération de leurs feuilles, qui font plus ou moins larges, plus ou moins dentées, & à dents plus ou moins piquantes. La variété I s'élève moins que les autres.

II. CHÈNE à feuilles rondes, *Quercus rotundifolia. Quercus foliis ovato-fubrotundis, dentato-Ipinofis i supra è cinereo Sr viridi glaucis, fubtus incanis. fi. An ilex foliis rotundioribus & spinofis, è luco gramuntw.* Magn. Monfp. 140. Vulg. *Chine d'Espagne à glands doux.*

Ce *Chêne*, que nous avons vu dans le Jardin de M. Cels, à la viridi encore fort jeune, nous a paru si particulier, quant à son aspect & à la forme de ses feuilles, que nous n'hésitons pas à le regarder comme une espèce distincte. D'ailleurs on nous a dit qu'il produisoit des glands doux & bons à manger. Ses rameaux font un peu cotonneux, & portent des feuilles ovales-arrondies, pectinées, bordées de dents épinesuses, d'un gris glauque en dessus, où elles font très-peu liffes, blanches & cotonneuses en-dessous. On prétend que ses glands font gros, longs, & qu'ils peuvent se manger comme les Châtagnes. Ce *Chêne* croît naturellement en Espagne. "ft. (v. v.) Le *Quercus gramuntia* de Linné paroît être une autre plante, que nous regardons comme lui, comme une variété de l'espèce ci-dessus, & qui n'est peut-être pas distincte de l'une de celles que nous avons citées.

16. CHÈNE à liège, *Quercus fuber. Lin. Quercus foliis ovato-oblongis indivisis ferr ads fubtus tomentosis, cortice rimoso fungoso. Lin.*

a. Le *Chêne* à liège à feuilles ovales, *Suber ladfolium perpetub virens*, Bauh. Pin. 424. Tournef. 584. Dubam. Arb. a. p. 1 < 1. t. 80. *Suber ladfolium*. Cluf. Hist. 11.

b. Le *Chêne* à liège à feuilles lancéolées, *Suber cingulifolium non ferratum*, Bauh. Pin. 414. Tournef. 584. Diiham. Arb. 1. t. 81. *An fpeties distinSa.*

Le *Chêne liège* a beaucoup de rapports avec le *Chêne verd* n°. 14; mais on Ten distingue principalement par son écorce, qui est fort épaisse, spongieuse, crevassée, & qui est connue sous le nom de liège* On divise cette espèce en deux

variétés premières, que nous nommons *Chêne liège* H feuilles ovales, & qui est la plus commune, en un mot, celle qui fournit le liège du commerce, est un arbre de moyenne grandeur, très-rameux, & dont l'écorce du tronc, qui est le liège, se fend, se détache d'elle-même lorsqu'on n'a pas soin de l'ôter, & est ainsi remplacée tous les sept ou huit ans par une nouvelle écorce qui se forme en-dessous. Ses feuilles font ovales, garnies en leurs bords de quelques dents lancées, vertes en-dessus, & blanchâtres en-dessous. Elles ne font pas plus grande que celles du *Chêne verd*. Cet arbre croît naturellement en Italie, en Provence, en Languedoc, dans le Rouffillon, & en Espagne. "ft. (v. v.) Il est sensible au froid, & supporte difficilement les gelées des Provinces septentrionales de la France.

On fait que la partie la plus utile de cet arbre est son écorce extérieure, que Ton enlève tous les sept ou huit ans, que Ton coupe par bandes ou en espèces de tables après l'avoir redressée ou aplatie, & que Ton transporte en ballots dans tout le monde sous le nom de liège. On en fait des bouchons de bouteilles, des talons de foulards, des bouses pour les vaiffeaux, des chapelets pour soutenir les filets des Pêcheurs à surface de l'eau, & quantité d'autres usages. On brule encore cette écorce dans des vaiffeaux fermés, pour en obtenir une poudre noire qui s'emploie dans les Arts: c'est ce qu'on nomme noir d'Espagne. Duham.

La seconde variété, que nous nommons *Chêne liège à feuilles lancées*, est un arbre encore peu connu, que Ton dit croître naturellement en Italie dans le voisinage de la mer; ses feuilles font lancéolées, la plupart très-entières, cotonneuses & blanchâtres en-dessus. (v. l.)

17. CHÈNE d'Espagne, *Quercus Hispanica. Quercus foliis ovato-oblongis grojiferratijs fuperni lavibus, cortice fubrimoso. N.*

« Le *Chêne* de Gibraltar, *Quercus foliis ovato-lanceolatis grossis ferr ads, supra viridibus, fubtus tomentoso-albis. N.*

fi. Le *Chêne* à feuilles d'yeux de chat, *Quercus foliis oblongo-ovatis, profunde ferr ads, fubtus pallide virentibus fublanatis. N.*

γ. Le *Chêne* turnfere, *Quercus foliis ovatis phinifimis grosse ferratis utrinque viridibus. N.*

Nous réunissons ici trois *Chênes* qui font cultivés au Jardin royal de Trianon, que nous regardons comme variété les uns des autres, 8° qui constituent une espèce intéressante, que Ton doit placer, selon nous, après le *Chêne liège*, parce qu'elle s'en rapproche beaucoup par ses rapports.

Le premier, que Ton nomme vulgairement *Chêne de Gibraltar*, forme un arbre d'un plus beau port (que le *Chêne liège*, dont la cime est plus vaste, & le feuillage d'un plus bel aspect. L'écorce de son tronc approche un peu de celle du liège; ses jeunes rameaux font cotonneux, blanchâtres, & chargés de feuilles pectinées, ovales-

lanc&ol&es, groffi&rement dentles en leurs bords, lifles, luifanres & d'un verd fonc& en-deffus, cotonneufes & blanch&tre\$ en-deffous. Ces feuilles ont deux pouces & demi & trois pouces de longueur. Les glands viennent commun&nent deux ou trois enfembie fur de tr&es-petites grappes; leur cupule eft Wriff&e de pointes molles on d'^cailles &troites, lâches & pubefcentes. Ce beau *Chine* croit, d. ce qu'on pretend , aux environs de Gibraltar.

La variété *fi*, que nous appelons *Chine à feuilles d'JEgyptes*, a (es feuilles obloifgues, bordges de dents plus groffi&res & plus profondes, prefqu'incif&es, lifles & verres en-deffus, imperceptiblement cotonneufes en-deffbus, & d'une couleur piUe* "fj. fv. v.)

Le *Chine turnkre*, qui fait la troiff&rtie variété de notre *Chine d'Espagne*, & qu'on prdtend avoir M tFouvi dans des femis faits en Angleterre, & depuis multipli& par la greffe, eft fingulid&rement remarquable par la forme & la confif&nce de fes feuilles. Ses rameaux, qui font glabres, portent des feuilles ovales, tr&cs-planes, groffi&rement denies, un peu coriaces, lifl'es& d'un verd fonci en-deffbus, d'un verd plus clair, & prefqu'enttement glabres en-deffbus, n'ayant dans leur jeuneffe que des poils rares fur leur cdte pofterieure* Ces feuilles font plus larges que celles des deux *Chines* pr&ced&ns, fans les furpaffer en longueur; & dans leur d&veloppement parfait, elles font enticement glabres de deux cot&5s; ces différences n'emp&chent point que les autres carad&teres de cet arbre n'indiquent clairement qu'il n'est qu'une variété des deux *Chines* ci-deffus. "^. (v. v.)

18, CH&NE *k* Cochenille, *Quercus coccifera*, Lin. *Quercus foliis ovdtis indivifis fpinojo-dentatis utrinque glabris** Lin, Mill. Did. n°. 15. *Ilex aculeata cocciglandifera*. Bauh. Pin. 425. Toumef. 583. Duham. Arb. 1. p. 314. t. i25. Garid. Aix. t. 53. *Coccus inf&Soria*. Lob. Ic. a. p. 153. Vulg. le *Kerm&es**

*fi** *Ilex media*, *coccifera ilici plani fuppar*, folio aquifolia. Adv. Lob. Tournef. J84.

y. *Ilex aculeata cocciglandifera*, *glande maxima mine cylindraceci nunc fubrotundd > cupula echinata*. Tournef. Cor. 40. •

Cette efp&ce s'élève beaucoup moins que les *Chines verds*, les *li&ges*, &c'. & ne forme communiment qu'un petit arbriffeau tr&es-rameux, diffus, & en buiff&loru. Ses feuilles font petites, ombreufes, luffantes, d'un beau verd, & bord&es de dents epineufes. Les chatons m&les font fort courts & charges d'étamines dont les anthers font gr&ffes & d'un rouge brim. Les glands ont leur cupule h&rride de tres-petites pointes ouvertes & un peu roides. Ce petit *Chine* croit naturellement en Iralie, dans les Provinces m&ridionales de la France, en Espagne, & dans le Levant: on le culrive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) C'est fur «e *Chine* ^u'on recueille leK<?rmiw ou grain

d'&carlate, qui n'est autte chose qu'un inf&este c&o genre des Cochenilles (*Coccus ilicis*. Lin. Syflv Nat. a. p. 740.), qui s'attache fur fes branches & fur fes feuilles pour y prendre fa nourriture. Le Kermis fert pour la teinture & pour l'usage de la Médecine.

19. CH^NE cr^nel^)\ *Quercus crenata*. *Quercus foliis oblongo-ellipticis ch^natiss utrinque viridibus, crenis mucrone spinuloso terminatis*. N. An pheU lodris nigricans angustifolia. Bauh. Pin, 414^ Sr phelloodris nigra, mediocribus fuliis Dakchampiu

Nous ne connoiffons'de ce *Chine* qu'un individu encore fort jeune, qui est cultiv& au Jardin clu Roi; ne'anmoins nous le regard&ns comme me efp&ce tr&ts-distincte, qu'on ne peut confondre-2 avec les *Chines verds*, ni avec le li&ge. Il nous, parolt ne devoir former qu'un petit arbre: l'^corce de son tronc est un peu fub&eufe. Ses plus petirs rameaux font velus, & charges de feuiltes altern&es, *k* petioles tr&es-coupts, obl@ngu^relliprique5, crinel^es, vertes des deux cot&6s, tr&es-nerveufes en-deffbus, & un peu rudes au toucher. Leur& nervures font ldg^rement velues, & ferment au fommel de chaque cr^nelure une petite fail lie spinuliforme. Ces feuilles. font longues d'environ deux pouces, & larges d'un pouce ou quelquefois un peu plus. On trouve ce *Chine* dans TEurop& auftrale. Les *Phelloodris* noirs *k* feuilles moyennes. & feuilles larges de Dalechamp, nous paroiffent appartenir *k* cette efp&ce; ils croiffent fur les cdteaux qui font pr&cs du Rh&ne. f? • (v<v-) Nous-avons entendu noimner cet arbre *Chine le combe*, & nous croyons que c'est le *Quercus oxonitnji** des Anglois. Quelquefois fes feuilles font d'une couleur p&le & leg&rement blanch&tre en-deffous*

20. CH^NE h&t^rophyllle, *Quercus heterophylla**. *Quercus foliis oblongo-ellipticis, coriaceis; alii A integerrimis all if que fubangulato-dentatis*. N* Iltx folio non ferrato in fummitate quasi triangulo^ Duham. Arb. I. p. 514. Non verb Jynonymoh Ca—tesbii. An ilex major. Cluf. Hift. p. 23. Sr ilex arbor. Lob. Ic. p. 154.

Ce *Chine*, dont nous n'avons pas encore vu la fructification, nous paroît ne'anmoins fort différent du *Chine verd* n°. 14, & doit être confid&é, felon nous, comme une efp&ce bien distincte. Son tronc, couvert d'une &corce brune ou noir&tre, foutient ime clme comp&see de beaucoup de rameaux un peu fiourts, roides, & la plupart tortueux. Les plus-petirs rameaux portent dea feuilles altern&es, ^ pdtioles courts, elliptiques^ oblongues, coriaces, lifles & vertes en-deffbus, blanch&tres en-deffbus dans leur jeainesse, & en*ti^rement glabres dans leur d&veloppement parfait*. Les unes font tr&s-entieres, & les autres font munies de quelques dents anguleufes qui leur donnent un aspect différent. Lesramedux nsyflans&e les jeunes feuilles de *Q&Chine* paroiffent charges, de points icailleux & blanch&tres, à peu pr&es, f&es&es à ceux de *YHaHmus*, *-& de quantif&6:

cl'autres plantes maritimes. Cet arbre est *cuiti* au Jar din du lloi; comme il est fenible au froid, on le tient en caiffe, & l'hiver on le ferre dans FOrangerie. Jj. (v.v.) Nous le croyonf originate d'Espagne; nous en avons vu dans d'anciens Herbiers, fous le notn de *Smilax arcadum Theophrasti*. Malgré cela, nous lui trouvons plus de reffemblance avec *Yllex major* de Clufuis, qui n'est pas le m&roe que le *Smilax arcadum glandifera* de Dalechamp. Clufius dit que fes glands font doux & bons & manger.

21. CHÈNE des Moluques, *Quercus Molucca*. Lin. *Quercus foliis lanceolato-ovatis integerrimis glabris*. Lin. *Quercus Molucca*. Rumph. Amb. 3. p. 87. t. 56*

Le tronc de ce *Chêne* est droit, élevé, affez <pais, recouvert d'une écorce griffate légèrement crevaffee, & charge de branches redreffees ou montantes. Ses feuilles font alternes, un peu pdtiotees, ^ttas-lancéolées, & tres-entieres. Les glands fon^pos, courts, & a cupule un peu tuberculeufe. On trouve cet arbre dans les lies Moluques. 7?. Son Lois est dur, noueux & pefant,

Efpèces moins connues, ou variétés dont on ignore Vefpèce primordiale.

ChSne de l'Apennin, *Quercus Apennina*. *Quercus foliis ovato-oblongis. fuperni latioribus; finubus & angulis obtufis, glandtyus longh pedunculatis*, N. *Quercus latifolia, perpetud virens*. Bauh. Pin. 410. Tournef. 582.

Les feuilles de cet arbre font large*, approchent de celles de nos *Chines communs* par leur forme & leur confiffance, & n&anmoins confervent, & ce qu'on prétend, leur verdure Phiver comme l'été. Celles que nous avons vues dans l'Herbier de M. de Juffieu, fous le nom cit6 de *G. Bauhin*, étoient glabres en-deffus J^gèrement pu^efcentes en-deffous, & bordées d^roffes fmuofites arrondies & peu profondes. Ce *Chêne* croit naturellement en Italie fur l'Apennin. Ty. (v./.) Ce nVft peut-être qu'une variété du *Chêne à grappe* n°. T.

* Chfine des Pyrénées, *Quercus fastigiata*. Horr. Reg. *Quercus foliis fubjejjilibus. glabris oblongo-ovatis pinnatifido-Jinuatis obtufis, ramis adfcendentibus*. N. Vulgairement le *Chêne cyprhs**

Nous ne doutons point que cet arbre ne foit une variété de notre *Chêne à grappe* n°. 1, foit de notre *Chêne roun* n°. 2; mais comme nous ne connoiffons pas les fruits, nous ne pouvons déterminer l'efpèce à laquelle on doit le rapporter. Quoi qu'il en foit, ce *Chêne* a des particularités tout-i-fait remarquables: premterejaient, fes feuilles (onr prefque feffiles; en effet, nous ne connoiffons aucun *Chêne* dont les feuilles aient des pétioles auffi court*; fecondement, (es feuilles tombent toutes dès l'entree de l'hiver, tandis que la plupart de celles de nos *Chênes communs* n°. 1. & a ^ reffent fur l'arbre quoi^ait mortwls. uerifiant

la plus grande partie de l'hiver, & foivent m&roe fon; chaffées par les feuilles nouvelles du printemps; troifiement, fes branches font relevées & refferr^es prefque comme celles du Cypres. Ce *Chêne* croit naturellement dans les Pyrénées, dans la baffe Navarre, & est cultiv^ au Jardin du Roi. T7- (v. v.)

* Ch&ne JL feuilles de H&tre, *Quercus faginea, Quercus foliis ovato-oblongis ferratis fuperni lavisibus, fubtus tenuiffimè lanatis*. N.

Les feuilles de ce *Chêne* font pétioles, petites > ovales-oblongues, un peu Margies vers leur fomet, dentées régulièrement en leurs bords, minces, liffes & affez luiffantes en-deffus, & charges en-deffous. d'un duvet laineux très-court, avec des nervures latérales T obliques & parallèles. Les chatons mfiles font lâches & fort courts. Ce *Chêne* croit en Espagne, & nous a été communiqué par M. de Juffieu. ^ (v./.) Il femble avoir des rapports avec notre *Chêne crénelé* n°. 19, & avec notre *Chêne d'Espagne* n°. 17; mais il en est maUgré cela très-diffingué. Le *Phellodris candicans anguifolia ferrata* de Dalechamp, paroît lui reffembler un peu.

* Ch&ne de Candie, *Quercus abelicea. Quercus foliis ovatis crenatis muticis fubtus tomentofocafcentibus*. N. *Pfcudo-fant alum Creticum*, B'auh. Pin. 393. *Abelicea f, fantalus adultrina Cretica* Zh B. I. 490. Raj. Hift. 180; *Abelicea di Candida* Pona. Bald. Itah p. 111. cum Icone.

Quoique nous n'ayons vu de cet arbre que des branches munies de feuilles, & d^pourvues de fruffification, nous ne dot^tons point que ce ne foit un véritable *Chêne*, tant il reffemble par fon bois, par les feuilles & leurs nervures, à ceux qui compofent la divifion des *Chines verds*.

Cet arbre, dit *Tournefort*, vien* de la hauteur d'un Amandier; fes branches font couvertes d'une écorce brune en dehors, & fe divifent en ime infinie de rameaux dont les plus petits font un peu velus & feuillés. Les feuilles font alternes, petites*, & pétioles court3, ovales, bordées de groffes crénelures, d'un verd brim en-deffus, & blanchâtres en-deffus, oiielles font un peu coton* neufes. Ces feuilles ont un pouce de long, fur huit ou neuf lignes de large, & reffemblent affez bien à celles de la Germandrée officinale, *Teucrium chamardrys*. Lin. Cet arbre croit naturellement dans l'île de Candie. Jy • (v./.) *Tournefort* dit que fon bois est rouffdtre vers le coeur, & fans odeur lorsqu'il est verd; mais quand il est fee, alors il sent fort bon ^ & devient d'une couleur rouffe peu foncée. Ce bois est dur, & fert * faire des poutres pour les ^timens; *Lemeri* te dit astringent & deffif. "

* *Quercus latifolia magno fruBu, calyce tuberculis obfito*. Tournef. Cor. 40.

*Quercus (glabra) foliis lanceolatQ-obh^** *Quercus glabris*, Thwab. Jag.

* *Quercus (acuta) foliis oblongis eufpidatis Intelgris*, junioribus tomentosis. Thunb. L. C. «

* *Quercus (glauca) foliis obovatis acuminatis epice ferratis*, fubtus glaucis. Thunb. L. C.

* *Quercus (cuspidata) foliis ovatis eufpidatis ferratis glabris*. Thunb. L. C.

CHENILLETTE ou **CHENILLE**, *SCORPIVXVS*; genre de plante à fleurs polyp&atees, de la famille des *Legumineufes* % qui a des rapports avec les *Ornithopes*, & qui comprend des herbes *k* feuilles alternes & très-fimples, & à fruits qui ont en quelque forte Tafpeft de chenilles contourn^es en fpirale.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur confide i°. en un calice mono-jphylle, perfiftant, un peu court, campanula, & *k* cinq d^coupures droites & pointues; 2°. en une corolle papilionacée, compose d'un ^tendart arrondi & un peu relevé, de deux afles prefqu'ovales, *k* appendices obtus, & d'une carène femilunaire, un peu ventrue dans fa partie moyenne, relevee & pointue *k* fon fommet; 3°. en dix famines diadelphiques, afcendantes, *k* anthères petites; 4°. en un ovaire fup&ieur, oblong, cylindrique, unpeu courW, fe terminant en un flyle court, dont le ftigmate eft comme un point terminal. *

Le fruit eft une gouffe articulée, prefque cylindrique, contourn^e en fpirale, ftrie'e, hiriffée de tubercules ou de petites pointes, & qui contient une femence arrondie dans chacune de fes articulations,

E S P È C E S.

I. **CHEJJIIXETTE** vermicul^e, *Scorpiurus vermiculata*. Lin. *Scorpiurus pedunculis unifloris*, *leguminibus teBis undique fquamis obtufis*. Lin. Mill. Did. n°. I. *Scorpioides filiquid crajj'd Boelii*. Tournef. 40%. Raj. Hift. 931. *Scorpioides bupleuri folio*, *corniculis craffiuribus* & *magis fpongiofis Hud inpar cojitortis*, & *infe convolvitis*. Morif. Hift. 2. p. U7. Sec. a. p. 11. f. 111,

Il ne nous paroît nullement douteux qu'il n'y ait toujours eu dans les plantes connues de ce genre, deux el'peces bien diftinftes: celle-ci beaucoup moins fertile en variétés que la fuivante, s'en diftingue confamment par la forme de fes fruits. C'eft une herbe dont les tiges font longues de fix *k* huit pouces, garnies de feuilles rares, & couchées fur la terre. Ses feuilles font a Ion géés, un pea pointues, très-enrifcres, ^largies dans leur partie fup&ieure, & r&tr&cies en petiole vers leur 4>afe. Les p^doncules font longs, axillaires, & uniflores; tes fleurs font petites, jaunes, & ont leur calice profondément quinquefide. Elles produilent des gouffes ^paiffes, couvertes de toutes parts d^cailles obtufes ou d^afp^rit^ verruqueufes

& blancMtre: ces goefles ont la forme d'ung chenille roul^e fur elft-mSme. On trouve cette plante dans les champs des parties auftrales de l'Europe relle eft cultiv^e au Jardin du Roi. Q. (v.v.)

2. **CHENILLETTE** h^rifKe, *Scorpiurus echinata*. *Scorpiurus pedunculis plurifloris*, *leguminibus afperis dentato-aculeatis*. N.

« Gouffes denticuldes. *Scorpioides bupleuri folio*, *corniculis afperis fir rugofis*, &c. Morif. Hift. 1. p. 117. Sec. 2. t. II. f. iv. *Scorpioides bupleuri folio Jiliquis lenibus*. Tournef. 401. *Scorplus muricata*, Lin.

jS. Gouffes *k* aiguillons, *Scorpioides bupleuri folio*. Bauh. Pin. 287. Tournef. 402. *Scorpioides prius*. Dbd. Pempt. 71. *Scorpiurus fulcata*. Lin,

y. Gouffes hifpides. *Scorpioides bupleuri folio*, *corniculis afperis magis in fe contortis* & *convolutis*. Morif. Hift. 2. p. 127. Sec. 2. t. 11. f. II. Tournef* 402. *Scorpiurus Jubvillajfj^Lin*.

Cette efpece relTemble on ne fauroit davantage *k* la grte^dente par fon port; mats *ks* p&doncules, qui font fort longs & axillaires, portent deux *k* quatre fleurs difpofées en ombellules, & *ks* gouffes font charg^es d'afp&rit^s pointues.

Les gouffes de la plante * font moins h&ri(T4es: elles font gr&les, fillonn^es, contourn^es en fpirale, & fimplement denticul^es en dehors.

Cdles de la# plante £ font auffi fort gr&les, fillonn^es, & contournées en fpirale; mais au lieu d'fitre fimplement denticuldes, elles font bord^e« en dehors de beaucoup d'aiguillons ou pointes £pineufes très-faillantes & un peu £cart&es. Les p^doncules de cette variété & la pr^c^dente ne portent que deux ou trois fleurs.

La varied ya fes gouffes plus contournées que dans les deux préc^dentes, & h<5rifcées de toutes parts de pointes fpinuliformes plus nombreuses, plus ferries, & plus Ibngues. Les p^doncules per* tent trfes-fouvent quatre fleurs. Ces plantes croiffent dans les champs des Provinces mè'ridionales de la France, &c des a litres parties de l'Eu'rope auftrale: on les cultive au Jard. du Roi. ©. (v. v.)

CHERLERIE *k* gazons, Fl. Fr. 683. **CHE-RIJ** *fedo'ides*. Lin. *Cherleria*. Hall. Helv. n°, 859. Tab. 21. Opuf. 300. t. I. f. 3. *Segu. ver. 3^* p. 180. t. 4. f. 3. Jacq. Auftr. t. 2^4. *Lychnis Alpina*, *mufofis foliis denjius ftipatis*, *floribu* parvis*, *calyce duriore*. Pluk. Aim. 233. t. 42. f. 8, *Sedum montanum perpuffillum*, *luteolis flcibus*. Park. Theatr. 738. Morif. Hift. 3. p. 471. Sec. 12. t. ^6. f. 14.

C>ft une petite plante de la famille des *SaUines*, qui vient en gazons ferr^s & aflez ^pais, & qui, par fon afpeft, rafflmble affez bien au *Saxifraga bryoides* ou au *Saxifraga capifufa* de Linnd, lorfque celles-ci ne font point munies de fleurs# Sa racine fe divife en plufieurs Touches menues \$

Conchies & rampantes; ces Touches font garnies chacune vers leur sommet d'un grand nombre de petites feuilles Hnéaires, pointues, glabres, un peu feritues, extrêmement rapprochées, & disposées en rosettes densas, qui, par leur assemblage, forment des gazons ferrés. Ces rosettes se développent en tiges longues de quatre k sept lignes, garnies de feuilles opposées & connées & terminées chacune par une petite fleur verdâtre ou d'un verd jaunâtre.

Chaque fleur confide I°, en un calice de cinq folioles lancéolées, concaves, flriées sur leur dos & ouvertes en étoile; a⁰, en cinq écailles irrégulières, échancrées, & qui tiennent lieu de pétales; 3⁰. en dix famines, dont cinq font portées sur les écailles pétaliformes, & les cinq autres font alternes avec les folioles calicinales, & s'insèrent sur le receptacle entre les écailles; 4°. en un ovaire supérieur ovale, & surmonté de trois styles.

Le fruit est une capsule ovale, trilobulaire, trivalve, & qui contient trois semences.

On trouve cette plante sur les montagnes de la Provence, de la Suisse, du Valais, de l'Autriche, du Carniole, &c. dans les fentes des rochers.

CHEVREFEUILLES (les), famille de plante ainsi nommée, parce qu'elle comprend plusieurs genres qui paroissent avoir des rapports avec celui du Chevreuille proprement dit, qu'elle comprend également.

Ce sont la plupart des plantes ligneuses, k fleurs monopétalées situées sur l'ovaire, & k fruit en baie; leurs feuilles sont opposées, mais sans stipules intermédiaires, comme celles qu'on observe dans les plantes de la famille des Rubiacées, qui ont avec celles-ci des rapports assez sensibles. Les principaux genres que l'on peut rapporter à cette famille, sont :

| | |
|-----------------|-------------------|
| La Linnée, | <i>Linnaea.</i> |
| La Mitchella, | <i>Mitchella.</i> |
| Le Chevreuille, | <i>Lonicera.</i> |
| Le Trioïfle, | <i>Triosteum.</i> |
| L'Oviede, | <i>Ovieda.</i> |
| Le Lorante, | <i>Loranthus.</i> |
| Le Gui, | <i>Viscum?</i> |
| | |
| rOphir, | <i>Ophira.</i> |
| La Viorne, | <i>Viburnum.</i> |
| Le Cornouiller, | <i>Cornus.</i> |
| Le Sureau, | <i>Unibucus.</i> |
| L'Aquilice, | <i>Mullicia.</i> |

CHEVREFEUILLE, IOJC/CMW, genre de plante & fleurs monopétalées, de la famille du m&rae nom, & qui comprend un assez grand nombre d'espèces, qui sont des arbriffeaux variés par

leur port, dont les feuilles sont simples & opposées, & dont les fleurs, disposées par bouquets terminaux, ou sur des pédoncules axillaires, intéressent souvent par leur beauté, & quelquefois par leur odeur exquise.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est composée d'un calice supérieur, petit & à cinq dents 5 i°. en une corolle monopétale tubuleuse, dont le limbe plus ou moins irrégulier, est partagé en cinq coupures le plus souvent inégales, l'inférieure étant plus grande & plus ouverte que les autres; 3⁰. en cinq famines dont les filaments attachés au tube de la corolle, portent des anthères oblongues; 4°. est un ovaire inférieur, arrondi, duquel s'élève dans la fleur un style aussi long que la corolle, k ffigé mate obtus & un peu en tête.

Le fruit est une baie globuleuse, ombiliquée, & qui contient plusieurs semences.

ESPECES.

* Fleurs sessiles, en verticilles ou en têtes, 6 formant des bouquets terminaux.

1. CHEVREFEUILLE des Jardins ou d'Italie,¹ *Lonicera caprifolium*, Lin. *Lonicera floribus verticillatis terminalibus sessilibus, foliis fummis connato-perfoliatis*. Lin. Jac. Auftr. t. 357. *Caprifolium italicum*. Dod. Pempt. 4li. Tournef. 608r *Periclymenum perfoliatum*. Baub. Pin. 302, Lob. Ic. 631. *Feridymenum italicum*. Mill. Difi. n°. J.

2. Le Chevreuille d'Italie précoce; *Caprifolium italicum perfoliatum praeox*, Brot. Tournef. 608. Duham. Arb. 1. p. 124. r. 48.

C'est un arbriffeau rampant, d'un aspect très-agréable lorsqu'il est en fleur, & qui intéresse en outre par l'odeur suave que répandent les nombreux bouquets de fleurs dont il est alors chargé. Sa tige, qui n'est qu'une fouche ligneuse à k force raboteuse & grêlée, pousse quantité de jets cylindriques, fort longs, rares, flexibles, lisses, feuilles, & qui s'entortillent facilement autour des arbres voisins ou des supports qu'on leur présente. Ses feuilles sont opposées, sessiles, ovales, la plupart obtuses, tris-entées, glabres, & d'un verd glauque en dessous. Les deux ou trois couples placés vers le sommet des rameaux sont réunies chacune en une seule feuille arrondie & perfoliée. Les fleurs sont grandes, fort belles, d'une odeur exquise, rougeâtres en dehors, & disposées en bouquet terminal, composées d'un k trois verticilles de feuilles k leur base ou comme colletées. Leur corolle est un long tube à son sommet en deux parties, dont la supérieure est la plus large & k quatre dents ou découpures marquées & l'inférieure plus étroite, entière, & réfléchie.

Cette espèce croît dans les parties méridionales de l'Europe dans les haies. (v, v) On 1*

cultiye dans les Jardins pour la beauté & Poudre de ses fleurs. La fupleffe de ses jets & la taille dont elle est susceptible, fait qu'on en peut varier la forme à l'infini, & multiplier en quelque sorte les agréments qu'elle procure. On en fait des buissons pour la décoration des balcons du printems; on peut la placer autour des arbres dans les avenues; elle serpentera d'une manière agréable autour de leur tronc, s'entrelacera dans leurs branches, & pourra retomber en guirlandes; on peut encore en former des arcades, & en garnir des palissades, des berceaux & des cabinets; elle plaira sous ces diverses formes, & flattera agréablement la vue & l'odorat. Elle a les mêmes vertus que l'espèce suivante.

a. CHEVREFEUILLE des bois, *Lonicera perdyinum*. Lin. *Lonicera capitulis ovatis imbricatis terminalibus, foliis omnibus distindis*. Lin. *Caprifolium gernianicum*. Dod. Pempt. 411. Tournef. 608. *Periclymenum non perfoliatum germanicum*. Bauh. Pin. 302. *Periclymenum non perfoliatum*. J. B. a. p. 104. Lob. Ic. 633. *Le Chevreuille des bois velu*.

& *Caprifolium gernianicum, flore rubello serotinum*. Lournef. 6c3. Vill. Diff. r. 79. Riv. Irreg. t. Hi. *Le chevreuille des bois glabre*.

y. *Caprifolium, non perfoliatum, foliis finuosis* Tournef. 608. *Periclymenum*. Pluk. t. 213, f. I. *« Le chevreuille des feuilles de Chine »*.

Cette espèce se distingue particulièrement de la précédente, en ce que ses feuilles sont toutes libres > pointues, & jamais pertuisées; elle comprend trois variétés principales.

La première, qui est notre *Chevreuille des bois velu*, est un arbuste assez ramoureux, qui s'élevé à six ou sept toises, & se soutient par des supports qu'il rencontre, & dont les jets sont grêles, veines & feuilles. Ses feuilles sont ovales, pointues aux deux bouts, subséquentes en-dessous, & un peu pétiolées. Ses fleurs sont grandes, d'une odeur agréable, forment des bouquets terminaux, & ont leur tube long, d'un coup; son limbe, comme dans l'espèce précédente: elles sont d'un blanc jaunâtre, & souvent un peu rougeâtre en dehors. A ces fleurs succèdent des Laies rouges ramassées en inflexions terminales. Ce *Chevreuille* est commun en France, dans les bois & les haies. J. (v. v.) 11 fleurit en Juin & Juillet.

La variété A, qui est notre *Chevreuille des bois glabre*, & que quelques personnes appellent *Chevreuille de l'Allemagne*, & encore *Chevreuille rouge tardif*, est un arbuste ramoureux à jets plus vigoureux que ceux du précédent, & à rameaux presque entièrement glabres, & qui intéresse beaucoup par sa beauté de ses bouquets de fleurs. Ses feuilles sont glabres des deux côtés, pointues aux deux bouts. Ses fleurs sont grandes, rougeâtres en dedans, jaunâtres en dehors, ont une odeur gracieuse, viennent en bouquets terminaux, & paraissent en Juillet, Août & Septembre. On

trouve cet arbuste dans les bois & les haies de l'Allemagne & de la Suisse (Voyez Hall. Helv. n°. 673.) Il mérite d'être employé à la décoration des plus beaux jardins. fj. (v. v.)

Le *Chevreuille à feuille de Cèdre* (var. y) est une variété de notre *Chevreuille des bois velu*, plus curieuse que belle. Ses feuilles sont un peu finies, souvent recroquevillées & difformes, & communément panachées de vert & d'un blanc jaunâtre. fj. (y. v.)

Les fleurs & les baies de cette espèce sont diurnes; ses feuilles sont vulnérables & dures; & l'eau distillée de ses fleurs est ophtalmique. On prétend que la décoction de ses feuilles fortifie les femmes qui sont en travail, & peut calmer les coliques ou nausées qui surviennent après l'accouchement: on en fait boire trois onces mêlées avec une once de fleurs d'orange.

3. CHEVREFEUILLE de Virginie, *Lonicera fern-pervirens*. Lin. *Lonicera verticillis aphyllis terminalibus, foliis fummis connato-perfoliatis*. Lin. *Periclymenum perfoliatum Virginianum, semper-virens & florans*. Herm. Lugd. t. 483. Tourn. 609, Dubam. Arb. 1. p. 101. *Periclymenum semper virens*. Mill. Diff. n°. I.*

Ce *Chevreuille* infert beaucoup par la belle couleur de ses fleurs & par leur durée: on le distingue facilement des deux espèces précédentes, en ce que ses fleurs sont presque régulières. C'est un arbuste ramoureux, dont les rameaux sont grêles, très-pubes, & d'une couleur pourpre. Ses feuilles sont ovales, finies, glabres, vertes en-dessus, & glauques en-dessous. Les supérieures sont obtuses, réunies & perforées. Les fleurs sont d'un rouge écarlate très-vif en dehors, jaunes en dedans, ont leur limbe à cinq divisions presque égales, leur tube long d'un pouce & demi, & forment des bouquets terminaux, composés de trois ou quatre verticilles nus & point collés, comme dans le *Chevreuille des jardins*, n°. fj. C'est un arbuste qui croît naturellement dans la Virginie, & est cultivé au Jardin du Roi. 77. (y. v.) Il pousse facilement en pleine terre dans nos climats, conserve une partie de ses feuilles pendant l'hiver, & fleurit depuis le commencement de Mai jusqu'en Août.

4. CHEVREFEUILLE de Canada ou hémisphère, *Lonicera parviflora*. Horf. Reg. *Lonicera foliis fummis connato-perfoliatis glaucis, verticillis jubaphyllis, staminum filamentis barbatis*. N.*

C'est un petit arbuste médiocrement ramoureux, dont les fleurs sont petites & de peu d'apparence, mais qui est remarquable, par la couleur rouge de son feuillage. Ses rameaux sont glabres, d'un verd glauque, & feuillés. Ses feuilles sont opposées, petites, ovales-oblongues, un peu plus grandes que celles de l'espèce précédente, très-glabres, vertes en-dessus, & d'une belle couleur glauque en-dessous. Les feuilles des deux ou trois paires supérieures sont connées, perforées.

CHE

perfoliées, Srprefqu'auffi felaviquesen-de^us qu'en-deffous. Les fleurs font longues de fix lignes, rougeâtres vers leur bafe, pâles ou blanchâtres vers leur limbe, qui eft prefque r^gulier, 8c forment des bouquets terminaux, compotes d'environ trois verticilles peu diftans, la plupart nuds, l'interieur ayant quelquefois deux bradees libres k fa bafe. Ces fleurs ont les filamens de leurs famines barbus. Ce *ChtrvrtfuiUt* croit dans l'Amlrique feptentrionale, 8c eft cultivi au Jardin du Roi. ij. f v. v.)

J. CHEVREFEWILLE du Cap, *Lonicera bubalina*
L. F. *Lonicera capitulis terminalibus pedunculatis, foliis obngis integerrimis glabris.* Lin. f. Suppl. 4fe.

C'eft un arbriffeau qui a un peu l'afpeft d'un *Dais* par la difpofition de fes fleurs. Il eft ramifte, & fes branches font munies de rameaux courts, oppofits, feuilles, & terminus chacun par une tîcte de fleurs. Les feuilles font oppofes, ovales-oblongues, un peu p^tiolées, glabres, 8c tr&entj&res. Les fleurs, au nombre de quatre a fix par chaque t&te ou faifceau, font tubuleufes, un peu enftees a leur orifice, a cinq divifions pointues, & velues en dehors. Chaque tîte de fleurs eft garnie & fa bafe d'une collerette de plufieurs folioles courtes & ferr&«. Les dents calicinales font 6trdites & lineaires. M. *Linnc* dit que le fruit teft une *capfule*; deux loges, couronn&e par le calice, qui eft perfiftant. Cet arbriffeau croit au Cap de Bonne-Efperance, 8c nous a tt& communique par M. Sonnerat. Tj. (v. l.)

** Fleurs pdoneulees, 6 plus dt deux enfembk fur chaque p&doncule commun*

6. CHEVREFEUILLE du Chili, *Lonicera corymbofa*, Lin. *Lonicera corymbis urminalibus, foliis Qvatis acutis** Lin. *Periclymenum foliis acutis, fioribusprofunde diffeclis.* Fewill. Peruv. I. p. 760. t*4\$. *vulgb Ytiu**

Arbriffeau de dixadouze pieds, dont les rameaux font garnis de feuilles oppofees, p^tiol&es, ovales-pointues, lilies, un peu ^paiffes, & d'un beau verd. Les fleurs viennent en corymbes terminaux, 8c font port&s chacune fur un p&doncule propre fort court. Leur tube eft long, d'un rouge de fang, quadrifide, 8c renferme quatre famines. Leur fruit eft une baie ovale, ombilique, monoperme, 8c qui reflemble a une petite olive. Cet arbriffeau croit au Chili, "ft. On fe fert de fes branches pour teindre les 6roffes en noir dans les Indes Efpagnoles; cette couleur eft tres-fixe, & fitifte parfaitement au debouilli. Pour faire cette teinture, on r^duit en petits morceaux le bois de cete plante, on le m&le avec la "plant© **homme de Pangué (Panke tin3oria. Molina. Hift. Chil. p. 143.)** & une terre noire nommie *robbo*; on fait bouillir le tout enfemble pendant un terns convenable.

7. CHEVREFEUILLE des Mongoles, E^iwfl woa-
Botanique Tomt h*

CHE

n?

gotten. Pall Lonicera corymbis compositis terminalibus, foliis ovatis ferratis. N. Lonicera racemi* terminantibus compofuis laxis umbellatis, foliis ferratis.* Gmel, Sib. 3. p. 13J. t. 2J. *Lonicera Mongolica.* Pall. Fl. Roff. I. p. 59. t. 38. *Lonicera foliis 0 vat is ferratis pubefcentibus, p&duhculis multifloris, baccis fimpUcibus unifloris.* Pall. Itin. Vol. I. App. 721. n*. 79.

Arbriffeau droit, moins grand que l'efp&ce n°. 11, dont les rameaux font menus, oppofes^ ouverts, 8c recouverts d'une ^corce d'un grii blanch^tre. Ses feuilles font oppofees, un peudiftantes, p^tiol&es, ovales, denies, vertes en-deffus, 8c charges d'un duvet blanch&tre en-deffous. Les fleurs font d'un blanc jaun&tre, ont leur corolle campanule 8c r^guliere, & font difpofees en petits corymbes terminaux, Cxtuis entre la derniere paire de feuilles. Elles produifent des baies globuleufes, a flees gfoifes, in qui renferment cinq a fept femences. Cet arbriffeau croit dans la Tartarie orientate, daas le d^fert des Mongoles, 8c. fj.

8. CHEVREFEUILLE d'Acadie, *Lonicera Diervilla.* Lin. *Lonicera ract misurminalibus (& axillaribus) foliis ferratis.* Lin. *Viervilla.* Hort. Cliff. 63. t. 7. *Diervilla Acadienfis fruticofa, flore luteo.* Tournef. A&. 1706..t. 7. £ 1. Duham. Arb. I. p. 209. t. 87. Vulgairement la *DierviUe*,

Arbufte de deux a trois pieds de hauteur, dont les racines, qui font fraçantes, pouffent beaucoup de jets driers, en roune, quelques uns imptes, le plus fouvent un peu branchus, glabres, & feuill&es. Ses rameaux font leg&rement t&tragon&es. Ses feuilles font oppofes, ovales, prefque^ coeur, acuminto, finement denies, vertes, gla>res des deux cdr&es, mais iy peu velues en leur\$ herds. Les plus grandes ont deux pouces de largeur. Les fleurs font jaun&irrei, p^doncul&es, & difpofees par petits bouquets Inches au foramet des riges. Sc des branches, & fouvent auffi dans les aînelles des feuilles fuprieures. Le limbe d^ leur corolle eft irr&gulier, 8c Tune de fes divi^ fions eft velue a l'int&rieur. Les fruits font obloques, en pyramide, quadriloculaires, 8c polypermes. Cet arbufte croit dans l'Acadie, & eft cultiv^ en pleine terre au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) Il fleurit a la fin de Mai; 8c comme fes fleurs font affez jolies, on pent l'employer k la decoration des boquets de la fin du printems.

9. CHEVREFEUILLE a petites feuilles, *Lonicera fymphoricarpus.* Lin. *Lonicera capitulis lateralibus pedunculatis, foliis petiolatis.* Lin. Mill. Diff. rft, 7. *Symphorica'rpos foliis alatis.* Dill. Elth. 371. t. 178. f. 360. Duham. Arb. I. p. 29J. t. 8i. *ffypericum Vtrginianum ramojius, parvis foliis, fioribus esiguis.* Pluk. Mant. 104. t. 420. f. 69

C'eft un petit arbriffeau affez joli, tr^s-rameux, * en buiffon, 8c qui s'&leve a la hauteur de trois pieds ou un peu plus. Ses rameaux font cylindriques, oppofis, menus, pubefcens, 8c garnis dq

>>

CHE

"feuilles fort rapprochées les unes des autres. Ces feuilles sont plus petites que celles des autres espèces de ce genre ; elles sont papilloées, ovales-brondes, entières, glabres en-dessous sans être luifantes, & pubescentes en-dessous. Les fleurs sont extrêmement petites, peu apparentes \ campanulées, régulières, & disposées en petites têtes axillaires, portées sur des pédoncules à peine longs d'une ligne. Il leur succède de petites baies rouges, couronnées, & deux femences, quoiqu'elles paroissent quadriloculaires, & qui restent attachées aux rameaux après la chute des feuilles. Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, & est cultivée au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) Elle fleurit en Septembre, & ses fruits mûrissent en Octobre & Novembre. Elle peut servir à la décoration des bosquets d'automne.

* * * Fleurs pédonculées, axillaires, & deux ensemble sur chaque pédoncule.

10. CHEVREFEUILLE à fruits noirs, *Lonicera tigræ*. Lin. *Lonicera pedunculis bifloris*, baccis distinctis, foliis ellipticis integerrimis. Lin. Mill. Dist. n°. 4. Jacq. Austr. t. 314. *Chimærafus Alpina*, fructu nigro gemino. Bauh. Pin. 451. Tournef. 609. *Periclymenum redum*. II. Clus. Hist. 1. p. 58. *Caprifolium*. Hall. Helv. n°. 676.

Arbrisseau de quatre ou cinq pieds, rameux, très-glabre, à boutons courts & pointus, & qui a des rapports avec le fuivante, dont il diffère par ses feuilles moins pointues, & par la couleur de ses baies. Ses feuilles (ont ovales, très-entières, légèrement ondulées en leurs bords, mais jamais dentées, comme les représentées Clusius ; elles sont vertes & glabres des deux côtés, à pétioles courts, & ont une nervure blanchâtre en-dessous. Leur plus grande largeur est dans leur partie moyenne. Les pédoncules sont axillaires, foliaires, portent chacun deux fleurs blanchâtres ou légèrement purpurines, un peu velues, surtout à l'intérieur, & qui ont deux bractées à leur base. Il leur succède deux baies noires & dures. Cet arbrisseau croît dans les montagnes de la Suisse, du Dauphiné, de la Provence, & au Mont d'Or, où nous l'avons observé. Jj. (v. v.)

11. CHEVREFEUILLE de Tartarie, *Lonicera Tatarica** Lin. *Lonicera pedunculis bifloris*, baccis distinctis, foliis cordatis acutis. N. (obtusis. L.) Gmel. Sib. 3. p. 134. *Chamaecerasus fructu gemino rubro*, foliis glabris cordatis. Amm. Ru'rh. p. 184. Pall. FL Ross. 1. Tab. 36.

*. Chevreuille de Tanarie à fleurs roses.

fj. Le mûrier à fleurs blanches.

La plante « est un charmant arbrisseau très-rameux, en buisson touffu & régulier, à rameaux dressés & bien garnis de feuilles, à feuillage très-verd tendre & riant, & qui se charge au printemps de quantité de fleurs d'une couleur de rose très-agréable. Il s'élève à la hauteur de cinq ou six pieds; ses rameaux sont glabres, &

CHE

de feuilles opposées, papilloées, profondément pointues, très-entières, glabres, & d'un verd gai. Leur plus grande largeur est à leur base, ce qui les distingue de celles de l'espèce précédente. Elles sont moins grandes que celles du *Lilas*, mais elles en ont la forme & la couleur. Les pédoncules viennent dans les aisselles des feuilles, sont opposés, foliaires, & portent chacun deux fleurs à la base desquelles on observe deux bractées longues & étroites. Leur corolle est glabre, mais les filaments de leurs étamines sont un peu velus. À ces fleurs succèdent des baies rouges, distinctes, & de la grosseur d'un pois. Cet arbrisseau croît naturellement dans la Tartarie, & est cultivé au Jardin du Roi. fj. (v. v.) Il fleurit au commencement de Mai, & mérite d'être prodigué dans les bosquets de la fin du printemps, & même dans ceux d'été. L'hiver, ses rameaux sont d'une blancheur remarquable. Ses boutons sont courts, un peu gros, & à peine pointus. La variété /s n'en diffère que par la couleur blanche de ses fleurs.

12. CHEVREFEUILLE des buissons, *Lonicera xylosteum*.- Lin. *Lonicera pedunculis bifloris*, baccis distinctis, foliis integerrimis pubescentibus. Lin. *Chamaecerasus dumetorum*, fructu gemino rubro* Bauh. Pin. 451. Tournef. 609. Duham. Arb. 1. p. 153. t. 59. *Xylosteum*. Dod. Pempt. 41a. *Allobrogum periclymenum** Lob. Ic. 633. *Caprifolium** Hall. Helv. n°. 677.

Arbrisseau de quatre à six pieds, droit, très-branchu, en buisson lâche & irrégulier, dont le bois est blanc, l'écorce des plus petits rameaux rougeâtre, & celle du vieux bois grise ou cendrée. Ses feuilles sont opposées, papilloées, ovales, entières, molles, & velues ou pubescentes. Les pédoncules sont axillaires, foliaires, opposés & chargés chacun de deux fleurs d'un blanc pâle. À ces fleurs succèdent deux baies distinctes, fort rapprochées par leur base, rouges dans leur maturité, & remplies d'un suc amer & désagréable. On trouve cet arbrisseau dans les bois, les lieux couverts & les haies de la plupart des contrées de l'Europe. fj. (v. v.) Il fleurit vers le 7 ou le 8 de Mai. Ses fruits mûrissent vers la fin de Juillet.

13. CHEVREFEUILLE des Pyrénées, *Lonicera Pyrenaica*. Lin. *Lonicera pedunculis bifloris*, baccis distinctis, foliis oblongis glabris. Lin. Mill. Dict. n°. 6. *Xylosteum Pyrenaicum*. Tourn. 609. Duham. Arb. a. p. 373. t. no. *Periclymenum f. xylosteum Pyrenaicum*. Magn. Hort. 1}6. cum Icone. Raj. Dendr. 29.

Arbrisseau de trois pieds 2/3-peu-près, très-branchu, à rameaux ouverts, courts, roides & divergens, dont le bois est cassant, & l'écorce griseâtre. Ses feuilles sont opposées, presque sessiles, oblongues, un peu margées vers leur sommet, glabres, & d'un verd glauque, particulièrement en-dessous. Les fleurs sont blanches, presque régulières, ont une petite bosse à la base de leur corolle, & viennent aux aisselles des feuilles de

fenfemble fur chaque p&loncule; leurs anti&res font jaujjâtres. Lesbaies fontrougeâtres, diftindes quoique tr&s-rapproch&es par leur bafe, & de la groffeur decelles du Grofeiller &pineux des jardins.

Oa trouve cet arbrifeau dans les Pyr&nees , fur les montagnes de la Provence, & dans la Sib^rie : on le cultiveau Jardin du Roi. "ft. (v. v.) XI eft aflez joli , &c fleurir vers la fin de Mai; fes feuilles font un peu cili&es dans leur jeuneffe.

14. CHEVREFEUILLE des Alpes, *Lonicera Alpigena*. Lin. *Lonicera pedunculis bifloris*, *baccis eoadunatis didymis*, *foliis ovali-lanceolatis*. Lin. Mill. Did. t. 167. f. 4. Jacq. Auftr. 1.174. *Chamacerafus Alpina*, *fructu gemino rubro*, *duobus punais notato*. Bauh. Pin. 451. Tournef. 609. *Periclymenum recium*. 4. Cluf. Hift. I. p. 59. *Periclymenum redum*. 3. Tabern. Ic. 900. *Caprifolium*. Hall. Helv. n°. 67?.

Cerre plaiue porte des feuilles plus grandes que celles des autres ef&ces de ce genre : c'eft un arbrifeau de trois pieds , rameux, en buiffon, dont le bois eft caffant, & les rameaux un peu &pais & feuill&es. Ses feuilles font oppofes, p&tiol&es, ovales ou ovales-oblongues, acumin&es , enti&res, d'un gros verd, un peu luifan&es en deffus, & l&g&ement velues en leurs bords dans leur jeuneffe. Elles font longues de trois & quatre pouces, fur un pouce & demi de largeur dans leur partie moyenne. Les p&loncules font axillaires , longs d'un i deux pouces, portent chacun deux fleurs labi&es, jaun&tres int&rieurement, purpurines en dehors , & qui n'ont ordinairement qu'un ovaire commun entr'elles. Il leur fucc&de deux baies r&unies en une feule, qui eft rouge dans fa maturit&e, & charg&e de deux points noirs. Cet arbrifeau croit dans les Alpes de la Suiff&e , du Dauphin^, de la Provence, &c. dans des lieux couverts; on le cultiye au Jardia du Roi. f. j. (v. v.) Ses fleurs s'dpanouiff'ent au commencement de Mai , & fes baies font m&tres en Juillet: celles-ci font un effet afsez agr^able par leur nombre & leur refl&mblance k de p&tit&es Cerifes. On pretend qu'elles font purgatives, & m&tae qu'elles excitent le vomiffement.

1; . CHEVEFEUILLE k fruits bleus , *Lonicera carulea*. Lin. *Lonicera pedunculis bifloris*, *baccis ioadunatis globojis*, *ftylis injlivifis*. Lin. Gmel. Sib. 3. p. 131. n°. 6. Mill. Difl. n°. ^ . *Chamarcerafus nwntana, fru&u fingulari c&truleo*. Bauh. Pin. 451. Tournef. 609. *Periclymenum r&Hum* 3. Cluf. Hift. p. 58. *Caprifolium*. Hall. Helv. n°. 674. Pall. Fl. Roff. i. r. 37.

15. *Eadem foliis ovato-fubcordatis*, *petiolis dilatatis plerumque connato-perfoliatis* N. *An xylofteum Canadense*. Duham. Arb. a. p. 373*

Arbriifeau de trois ou quatre pieds, rameux , dont l'&corce du tronc eft brune , & fe d&tach&e l'hiver par lambeaux , & celle des rameaux eft lille & d'un pourpre jaun&tre; les jeunes pouffes font l&g&erement velues. Les feuilles font oppof&tes,

un peu p&tiotees, ovales., enti&res , imouff&eesi leur fommet, un peu fermes, glabres dans leur parfait d^veloppement, d'un verd fonc&e en-deffus , & d'une couleur p&le en-deffbus. Les fleurs font blanches , deux enfemble fur le m&me ovaire , & foutenues par des pidoncules tr&cs-courts qui naiffent des aiffelles des feuilles. Elles font prefque r^gul&eres , & remplac&es par une baie ovale , bleusUre, poly&perme , & pleine d'un fuc pourpre qui eft propre & teindre. Cet arbrifeau emit dans les montagnes de l'Italie, de la Suiff&e & de la Provence ; on le cultive au Jardin du Roi. "ft. (v. v.) Ses boutons font pointus , prefqu'ouverts & angles droits , & fouvenr deuxou trois enfemble de chaque cdtd.

La vari&et&e *fi*, que Ton cultiveau Jardin du Roï, & qu'on nous a dit originate de Canada , a fes feuilles plus larges, ovales prefqu'en c&oeur , glabres , & & petioles courts , mais dilat&es & leur infertion ; fouvent m&me conn&es & comme perfol&tes. Nous n'en avons pas encore obferv&e la frunification. Ses feuilles font l&g&erement cilices dans leur contour.

16. CHE VREFEUILLE du Levant, *Lonicera orientails*. *Lonicera pedunculis bifloris*, *baccis coajrdunatis*, *foliis petiolatis ovato-acutis fubtus pubefc&endbus*. N. *Chamacerafus orient alis*, *lauri folio*. Tournef. Cor. 4a.

Cet arbrifeau a des rapports avec le pr&cedent par fes fleurs , qui font deux enfemble fur le m&me ovaire ; mais les feuilles font beaucoup plus grandes, ovales-pointues, & un peu velues ou pubefcentes en-deffbus : elle ont deux pouces & demi ou trois pouces de longueur, & font port&es fur des petioles courts. Les p^doncules font axillaires , folitaires , oppotes , biflores , & & peine longs de trois lignes. Tournefort a d^couvert cette ef&pece dans l'A fie mineu re. 7J. (v. J) *in herb. Juffi*)

* *Lonicera (dio'ica) verticillis aphyllis terminalibus*, *foliis omnibus connato-perfoliatis*. Lin. Syfl. Veg. p. 180.

* *Caprifolium creticum non perfoliatum*, *foliis Cotoni*, *floribus inodoris pardm atbis*, *partimfla^vffcentibus*. Tournef. Cor. 41.

CHICORAC^ES (les), plantes & fleurs comp&of&ees , de la divifion des femi-flofculeufes , dont le fuc propre eft laiteux, & q&tie plufieurs Botanifles nomment ainfi, parce qu'elles ont foutes des rapports avec les *Chicories* mentionn&es ci-deffous. Voye\ l'expoftion de cette famille ou divifion de plante a l'article SEMI-FLOSCULEUSES.

CHICOR^E , *CICHQRIVM* ; genre de plante & flours comp&of&ees, de la divifion *Aesfemi-flofculeufes* , qui a des rapports avec les *Cupidones* , les *Sirioles* , &c. qui comprend des berbes & feuilles alternes, plus ou moins d^coup&es, & a flours *feffiles* , *inter&ales* & terminales.

La fleur a un calice commun *caliculi*, cylindrique, & compote de deux rangs d'écaillés, dont les intérieures, coramunément au nombre de huit, sont étroites-lancéolées, & forment le cylindre avant l'épanouissement de la fleur; tandis que les extérieures sont courtes, lisses, & au nombre de cinq.

Cette fleur confit en une vingtaine de demi-fleurons tous hermaphrodites, dont la base est un petit cornet qui s'allonge d'un côté en une languette plane, hirsute, tronquée & 2 ou cinq dents & son sommet. Ces demi-fleurons sont posés sur un réceptacle commun chargé de paillettes.

Le fruit confit en plusieurs petites semences anguleuses, couronnées d'un petit rebord & cinq dents, & enveloppées par le calice commun.

Caractère distinctif

Les *Chicories* diffèrent des Laitues, des Epithèmes, des Pissenlits de beaucoup d'autres genres de plantes femelle-flores, en ce que leur réceptacle est chargé de paillettes, ces autres genres n'étant point dans ce cas: mais les Cupidoles, les Sérinoles, les Porcelles & les Scolymines ayant aussi des paillettes sur leur réceptacle, ces plantes s'en distinguent par leur calice non calicé, c'est-à-dire qui n'est point coropposé d'écaillés sur deux rangs imitant un petit calice à la base d'un calice simple.

E s p k c E s.

I. CHICORÉE sauvage, *Cichorium intybus*. Lin. *Cichorium floribus geminis seffilibus, foliis runrinatis*. Lin.

*. *Cichorium fysteire f. officinarum*. Bauh. Pin. 125. Tournef. 479. *Cichorium fylvefire, picris*. Dod. Pempt. 635. *Stris picris*. Lob. Ic. 228. *Intybus fylvefiris*. Cam. epit. 285. Fuchs. p. 979. *Cichorium*. Hall. Helv. n°. 1. Blackw. t. 183.

£. *Cichorium fativum*. Bauh. Pin. IIJ. Tournef. 479. *Cichorium latioris fold*. Dod. Pempt. 634. *Cichorium fativum caruleum*. Lob. Ic. 129. *Cichorium*. Garf. t. 222, Blackw. 1.177. *La Chicorie sauvage cultivée**

La tige de la plante, qu'on peut nommer *Chicorie sauvage des champs*, est haute d'un pied & demi, cylindrique > plus ou moins droite, & un peu rameuse. Ses feuilles inférieures sont oblongues, lisses, & profondément découpées comme celles du Pissenlit commun > avec un lobe terminal dargi & presque triangulaire. Les feuilles diminuent de grandeur vers le sommet de la plante, de sorte que la partie supérieure paroit presque nue. Les fleurs sont bleues, grandes, fécondes, & communément deux ensemble le long des rameaux & de la moitié supérieure de la tige. - Leurs folioles calicinales sont ciliées: on trouve des variétés à fleurs rouges & à fleurs blanches, Cette

plante croît en Europe, sur le bord des champs & des chemins. y. (v. v.)

La *Chicorie fuyage cultivée* (var. B.) diffère de la première, dont elle provient, en ce que sa tige est droite & beaucoup plus rameuse, s'élève jusqu'à la hauteur de cinq ou six pieds, & que ses feuilles plus longues & moins profondément découpées, sont presque entièrement glabres. Ses fleurs sont bleues, fécondes > latérales & terminées. Elles varient quelquefois & demi-fleurons profondément découpés. La racine de cette plante est longue, fusiforme, & pleine d'un suc laiteux. On cultive cette *Chicorie* dans les jardins pour l'usage de la Médecine. y. (v. v.) Elle est amère, stomachique, & tris-aperitive, & propre pour lever les obstructions & purifier le sang: on l'emploie particulièrement dans les maladies du foie.

2. CHICORÉE des Jardins ou Endive, *Cichorium endivia*, Lin. *Cichorium floribus foliariis-pedunculatis, foliis (integris) dent ads*. Lin.

« La Sea role, *Cichorium endivia latifolia*. N » *Intybus fativa latifolia f. endivia vulgaris** Bauh* Pin. 12J. *Cichorium latifolium f. endivia vulgaris*-Tournef. 479. *Intybum fativum*. Dod. Pempt. 634* *SerUf. intybum fativum latifolium*. Lob. Ic. 233.

p. La Chicorée blanche, ou petite Endive. *Cichorium endivia angustifolia*. N, *Intybus fativa angustifolia*, Bauh. Pin, 12J. *Serium, &c. Tabern** Ic. 174.

y. La Chicorée friée, *Cichorium endivia crispata** N. *Intybus crispata*. Bauh. Pin. 12\$. *Tabern*. Ic, 173. *Morif. Hist.* 3. p. 53. *Sec. 7. t. I. f. 3.*

Cette *Chicorée*, qui doit peut-être son origine à la précédente, & qui conierve néanmoins les différences qui l'en distinguent, est annuelle & non vivace comme la *Chicorée sauvage*; ses feuilles inférieures sont tout-à-fois glabres, élargies vers leur sommet > & dentées; elles ne sont point découpées dans les variétés « & /a; mais dans la variété y, elles sont divisées profondément vers leur base en grandes lanières, & frisées ou crépues plus ou moins finement, selon les sous-variétés qu'on en a obtenues par la culture. En général, la tige de cette espèce s'élève à un pied & demi ou deux pieds de hauteur; elle est rameuse, un peu raide, & porte des fleurs bleues, dont les unes sont fécondes dans les aisselles des rameaux & des bractées ciliées, tandis que les autres sont terminées, foliaires, & se paroissent pédonculées.

On cultive cette espèce de *Chicorie* dans les jardins potagers; elle est moins amère & plus agréable au goût que la précédente. Q. (v. v.) On la fait blanchir & on l'adoucit beaucoup en la privant de lumière, soit en la cultivant dans une cave, soit en la liant en un paquet toutes ses feuilles, la plante n'ayant pas encore poussé sa tige. Toutes les variétés de cette espèce sont d'un grand usage pour la table: on les mange crues en salade quand elles sont blanches; on les frotte aussi cuises dans du gras qu'en maigre, & elles

s'allient très-bien avec' les viandes rôties. Ces plantes font très-faines; elles ont les mêmes vertus mldicinales que la *Cichorée fauvagt*, mais dans un degré beaucoup plus foible.

3. CHICORÉE épineufe, *Cickorium fpinofum*. Lin. *Cichorium caule dichotomo fpinofa, floribus axillaribus fffilibus*. Lin. *Cichorium (pinofum erectum)*. Bauh. Prodr. 62. Tournef. 479. Pona. Bald. Ital. p. 86. *Cickorium fpinofum*. Bauh. Pin. 116. }. B. 1. 1013. *Chondrilla genus elegans, caruho flore*. Cluf. Hift. a. p. 14J.

Cette espèce est petite, remarquable par son port & la roideur de sa tige, & a néanmoins beaucoup de rapports avec la *Chicorée fauvage* n°. 1. Sa tige est haute de cinq à huit pouces, glabre, verte, tr&s-rameufe, panicutee, roïde, & rameaux pointus comme des épines, & éralfe en une touffe piquante; ses feuilles inférieures font longues, étroites, dentées, foiouftees & leur fommet, & très-glabres. Les fleurs font bleues, presque fessiles, & fitudes la plupart dans les bifurcations de la tige & de ses rameaux; quelques-unes font terminées; leurs demi-fleurons font en petit nombre. Cette plante croît dans les lieux arides & fablonneux de Tile de Candie & de la Sicile: on la cultive au Jardin du Roi. &* (v. v.)

CHICOT, *GYNLVQCLADVS*; genre de plante & fleurs polypetalées, de la famille des Légumineuses, qui a des rapports avec la *Cafes*, & qui comprend des arbres exotiques dont les feuilles font deux fois allées, & dont les fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, ont leurs étamines fibres, & produisent des gouffes cylindriques & pulpeuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

La fleur confide i°. en un calice d'une seule pièce, campanulé ou infundibuliforme, & i cinq divisions; a°. en cinq pétales plus ou moins égaux, & attaches entre les divisions du calice; 3°. en dix filamens libres, dont les filamens tiennent au calice, & font tous ou en partie munis d'anthers; 4°. en un ovaire supérieur, oblong, chargé d'un style simple.

Le fruit est une gouffe cylindrique, pulpeuse & se divise en plusieurs loges par des cloisons transversales, & qui contient une femence dans chaque loge.

Obfervation.

Les *Chicots* diffèrent des *Cafes* par leur calice monophylle & tubuleux; ils sont distingués des *Bonducs* par leur fruit cylindrique, pulpeux, & multiloculaire. Voyez BONDUC.

E S F i C E S.

I. CHICOT de Canada, *Gymnocladus Canadensis*, *Gymnocladus foliis bipinnatis amplijjimis icciduis, fioritus #iuaiibus diuius*, N. Bonduc

Canadense polyphyllum non fpinofum, mas & farina. Duham. Arb. 1. p. 10*. t. 4a. *Guilandina dioïca*. Lin.

C'est un arbre d'environ trente pieds, qui perd ses feuilles tous les hivers, dont le tronc est droit, & la cime assez ample, & d'un bel aspect lorsqu'elle est garnie de feuilles; mais cette cime paroît chétive lorsqu'elle est dépouillée, parce que ses branches font courtes & en petit nombre, & que l'arbre a une apparence qu'elle avoit auparavant, & étoit due à la grandeur des feuilles dont elle étoit munie. Aussi l'hiver la tête de cet arbre n'est composée que de quelques branches qui semblent mortes; c'est pourquoi les Canadiens l'appellent *Chicou*. Ses feuilles font deux fois ailées, ont quelquefois plus de deux pieds de longueur, & leurs pinnules font composées de deux rangs de folioles alternes, ovales-pointues, vertes, molles, & presque entièrement glabres. Ces folioles font longues d'un pouce & demi, & ont environ un pouce de largeur. Les fleurs font dioiques, c'est-à-dire d'un seul sexe sur chaque pied. Les mâles font blanchâtres, & disposés en grappes courtes & terminales. Les p&tales font un peu cotonneux, & i peine plus longs que les divisions du calice. Les filamens ont des filamens très-courts & font fitués & l'orifice de la fleur. Les fruits font des gouffes cylindriques, unies, longues d'environ cinq pouces, pulpeuses, divisées intérieurement par des cloisons transversales, & qui contiennent plusieurs femences très-dures. Cet arbre croît naturellement au Canada: on le cultive en pleine terre au Jardin du Roi. (v. v. > 11 fleurit de très-bonne heure, mais ses fleurs ont peu d'apparence comme objet d'ornement; il intéresse beaucoup plus par la beauté de son feuillage.

a. CHICOT d'Arabie, *Gymnoeladus Arabica** *Gymnocladus foliis bipinnatis, petiolo commun glanduloso, floribus r&n&qualibus hermaphroditis** N. *Hyperanthera*. Forsk. Sgypt. 67. n°. io.

Grand arbre dont les rameaux font verd&tres, cylindriques, & cotonneux; ses feuilles font fituées au fommet des rameaux, rapprochées les unes des autres, & longues d'un pied; elles font deux fois allées, à cinq paires de pinnules, & k pinnules munies chacune de fix k huit paires de folioles ovales j glabres & entières. Entre chaque paire de pinnules on observe une production p&tiol<5e, contournée, & qui paroît être une ibauché de foliole; & entre chaque paire de foliole on trouve une glande fituée sur le petiole commun. Les fleurs font d'un blanc mêlé de violet, & irr&gulitres.; elles ont i°. un calice monophylle, campanulé, à tube très-court, & i cinq divisions colorées^ 2°. cinq pétales in&gaux, in&fres entrés les divisions du calice \ j°. cinq filamens in&gaux. & munis d'anthers, & quatre autres qui en font dépourvus, tous ces filamens étant velus 4 leur base } 4°, un ovaire supérieur, en al&ne

gone, velu, & furmonté d'un style aminci Vers fa-
 base, k ftigmate k trois dents. Le fruit est une
 gouffe cylindrique, a six ftries longitudinales, k
 articulations epaiffies, & longues de fix ou sept
 Pouces. *Forskhal* a observé cet arbre dans l'Ara-
 bie; il a plus de rapports avec la Gaffes que le
 precedent; mais comme il en est trfes-distingue
 par son calice & par la situation de ses perales,
 nous croyons qu'on peut le rapprocher du *Chicot*
de Canada, si Ton ne veut pas multiplier les
 genres à l'infini & sans n'cessite;

CHIENDENT, nom que Ton donne communé-
 ment à la plupart des plantes de la famille des *Grami-
 nées* (voyez ce mot), & plus particulièrement
 k deux plantes de cette même famille, dont les
 racines s'emploient vulgairement en Pharmacie.

La premiere, qui est appelée *Chiendent ordi-
 naire* ou *Chiendent des boutiques*, est une plante
 trfes-commune, qui infeste trop souvent les jardins
 & les lieux cultivés, & qui fait partie du genre
 des froments > dans la division de ceux qui sont
 vivaces: c'est le *Triticum repens* de Linné, (Voyez
 FROMENT.)

La seconde qu'on nomme *Chiendent pied-de-
 poule*, & qui est aussi très-commune, mais dans
 les lieux sablonneux, fait partie du genre des
 Panics, & porte dans les ouvrages de Linné le
 nom de *Panicum dactylum*. Voyez le mot PANIC.

On se fert fréquemment des racines de ces
 plantes dans les tisanes, les decoctions, & les
 bouillons aperitifs. Les racines du *Chiendent*, celles
 du Fenouil, du Perfil, de la Garance & du petit
 Houx (le Fragon), sont les cinq racines aperiti-
 ves. La racine de *Chiendent* est le principal ingre-
 dient de la tisane ordinaire des malades, c'est-
 à-dire de celle qu'ils se prescrivirent eux-mêmes si
 g'ndement, & qui consiste en une légère de-
 cotion de *Chiendent*, rendue plus douce par
 l'addition d'un petit morceau de R'glisse.

CHIGOMIER, *COMVRETUM*; genre de plante
 & fleurs polyptales, de la famille des Myr-
 thes, & qui comprend des arbrisseaux exotiques,
 dont les feuilles sont simples & communément
 opposées, & dont les fleurs disposées en grap-
 pes ou en épis terminaux, ont de longues fa-
 mines qui ressemblent en quelque sorte à des
 aigrettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste en un calice supérieur,
 monophylle, campanula, caduc, & à quatre ou
 cinq dents; %^o en quatre ou cinq pétales ovales,
 & attachés entre chaque dent du calice; 3^o. en
 huit ou dix étamines, dont les filaments très-
 longs & très-faillans hors de la fleur, s'insèrent
 aux parois internes du calice, & portent des
 anthères ovoïdes ou oblongues; 4^o. en un ovaire
 inférieur, Hiière (facilement confondre avec k

pédoncule), duquel s'élève dans la fleur un style
 presque aussi long que les étamines, & dont le
 stigmate est simple.

Le fruit est une capsule oblongue, munie de
 quatre ou cinq alés très-minces, membraneuses,
 demi-circulaires; cette capsule renferme une se-
 mençe linéaire, menue, & k quatre ou cinq
 angles.

ESPÈCES.

1. CHIGOMIER à épis simples, *Combretum laxum*.
 Lin. *Combretum floribus obandris, spicis laxis*
simplicifimis. N. *Combretum foliis oppositis, spicis*
laxis simplicibus. Jacq. Amer. 104. *Combretum*
laxum. Aubl. Guian. 1. 350. t. 137.

Arbrisseau dont les rameaux sont cylindriques
 & grimpans. Ses feuilles sont opposées, pétiolo-
 les, ovales, entières, acuminées, glabres, &
 longues de trois pouces ou davantage. Les fleurs
 sont jaunes ou blanches, disposées sur des
 épis simples, lâches, axillaires & terminaux. Cet
 arbrisseau croît k St. Domingue & dans la Guiane.
 T). Les étamines ont plus d'un pouce de longueur.

a. CHIGOMIER à épis composés, *Combretum*
secundum. Lin. *Combretum floribus odandris,*
spicis compositis paniculato-pinnatis. N. *Combre-*
turn foliis oppositis, spicis secundis. Jacq. Amer,
 103. t. 176. f. 30.

É. *Idem faminibus brevioribus*. N. *An lifima**
chia spicata similis, &c. Pluk. t. 246. f. 1.

Cette espèce forme un arbrisseau d'environ
 douze pieds, dont les rameaux sont fort longs,
 cylindriques, un peu farmenteux, & ne se sou-
 tiennent qu'en s'appuyant sur les arbres ou les
 arbrisseaux voisins. Ses feuilles sont opposées,
 k pétioles très-courts, ovales ou ovales-oblon-
 gues, entières, acuminées, glabres, très-lisses
 en-dessus, nerveuses en-dessous, & longues de
 trois ou quatre pouces. Les fleurs sont petites,
 très-nombreuses, blanches ou jaunâtres &
 disposées sur plusieurs épis, qui ferment en que-
 lque sorte des épis composés ou paniculés au som-
 met des rameaux. Ces fleurs sont unilaté-
 rales, mais point leurs épis. Cet arbrisseau croît
 dans l'Amérique méridionale, aux environs de
 Carthagène. R. La plante rapportée de Saint-
 Domingue par M. de Vétang, a ses épis chargés
 de petites fleurs d'un blanc jaunâtre, & dont les
 étamines n'ont que deux ou trois lignes de lon-
 gueur, (v.f.)

3. CHIGOMIEU de Madagascar, *Combretum*
coccineum. *Combretum floribus decandris, spicis*
laxis paniculatis. N. *Crijiaria coccinea*. Sonnerat,
 Voy. aux Ind. a. p. 147. t. 140. Vulg. *VAigrette*,
 si. *Idem foliis majoribus obovatis, calyce lon-*
giori.

C'est une liane farmenteuse, ligneuse, & qui
 s'élève par les belles fleurs qu'elle produit. Ses
 feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, à points
 courts, très-entières, glabres, & d'une couleur

tanceunpeu ferme. Elles ont trois quarts pouces de longueur, sur une largeur de plus de deux pouces. Les fleurs forment de belles grappes paniculées, terminales & d'un beau rouge. Files ont dix ramifications, bien faillantes, & produisent des fruits & cinq ailes minces & membraneuses. Cette plante croit dans l'île de Madagascar: on la cultive à Paris dans les jardins, à cause de la beauté de ses fleurs. (v. l.)

Obfer. *U Arbor Malabarica folio sambac Arabum*, &c. Pluk. Aim. 41. Tab. 263. f. 3. est une plante de ce genre, dont les fruits n'ont que quatre ailes; comme nous n'en connoissons point les fleurs, nous ignorons si c'est une espèce particulière, ou une variété de l'espèce n°. a. (*./.) en fruit.)

CHIONANTE, *CNJOVANTHUS*; genre des plantes à fleurs monopétales, de la famille des *Jasmins*, qui a des rapports avec les *Oliviers* & le *Troëne*, &c qui comprend des arbriffeaux exotiques, dont les feuilles sont simples & opposées, & dont les fleurs disposées en grappe, ont les découpures de leur corolle linéaires & très-étroites.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste 1°. en un calice monophyllé, court, persistant, & à quatre dents pointues; 2°. en une corolle monopétale, à tube de la longueur du calice, & divisée en quatre découpures fort longues, étroites & linéaires; 3°. en deux ou quelquefois trois ramifications fort courtes, dont les filamens attachés au tube de la corolle, portent des anthères droites & en cœur; 4°. en un ovaire supérieur, ovale, se terminant en un style très-court, dont le stigmate est obtus & trifide.

Le fruit est une baie arrondie ou ovoïde, & qui contient un noyau férié.

ESPÈCES.

I. CHI ON ANTE de Virginie, *Chionanthus Virgihica*. Lin. *Chionanthus pedunculis trifidis trifloris*. Lin. Mill. Did. n°. 1. Duham. Arb. 1. p. 165. t. 63. *Amelanchier. Firginiana laurocerasti folio*. Pet. Sic. 241. Catesb. Carol. 1. p. 68. Vulgairement *l'Arbre de neige* > le *Snaudrap des Anglois*.

Arbriffeau de six à dix pieds, dont les feuilles sont opposées, pétiolées, ovales, pointues aux deux bords, entières, vertes & glabres en-dessus un peu velues ou pubescentes en-dessous. Elles ont cinq à sept pouces de longueur, sur une largeur d'environ trois pouces. Les fleurs sont blanches, viennent en grappes paniculées, pendantes, & dont les ramifications principales sont communément triflores. Les découpures de leur corolle sont longues de huit ou neuf lignes. On prétend que ces fleurs varient de quatre à six découpures, & qu'elles ont jusqu'à quatre ramifications; aucune de ces individus que vous aviez b. l. e. ^,

n'étoit dans ces cas. Cet arbriffeau croit dans l'Afrique septentrionale, dans des lieux humides & sur le bord des ruisseaux: on le cultive au jardin du Roi. (v. v.) Il fleurit au commencement de juin; les grappes de fleurs dont il est alors chargé, le font paroître comme couvert de neige; & lorsque ces fleurs tombent, la terre en est toute blanche. On peut s'en servir à orner les bosquets de la fin du printemps.

2. CHI ON ANTES de Ceylan, *Chionanthus Zeylanica*, Lin. *Chionanthus pedunculis paniculatis multifloris*. Lin. Fl. Zeyl. 14. *Arbor Zeylanica, cotini foliis subtus lanugine villosis, fioribus albis cuculli modo laciniatis*. Pluk. Aim. 44. t. 141, f. 4.

Cette plante a de si grands rapports avec la précédente, qu'il semble qu'elle n'en soit qu'une variété; néanmoins ses feuilles sont moins pointues & presque ovales, & ses grappes de fleurs paroissent seulement axillaires. La description qu'en donne Raj. (*Hist. tome 3. Dendr. p. 124.*) a été faite sur un morceau rapporté de l'Afrique septentrionale, & conséquemment ne convient qu'à l'espèce ci-dessus. Nous remarquerons seulement que Pluknet a représenté toutes ses fleurs à cinq découpures, & moins longues à proportion que celle de la première espèce. Ce *Chionante* croit dans l'île de Ceylan. T > •

CHIRONE, *CKIROVJA*, genre de plante à fleurs monopétales, de la famille des *Gentianes*, & qui comprend des herbes ou des sous-arbriffeaux exotiques, dont les feuilles sont simples & opposées, & dont les fleurs terminales & communément assez jolies, sont remarquables par la forme de leur anthère.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur consiste 1°. en un calice monophyllé, persistant, & à cinq divisions droites & pointues; 2°. en une corolle monopétale, en roue, tubulée dans sa partie inférieure & dont le limbe qui est grand, est partagé en cinq découpures ovales & ouvertes; 3°. en cinq ramifications courtes, attachées au sommet du tube de la corolle, & dont les filamens portent des anthères oblongues, droites, souvent contournées en spirale; 4°. en un ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un style un peu plus long que les ramifications, incliné, & qui est terminé par un stigmate recourbé ou montant, épaissi, & comme tronqué. I

Le fruit est une capsule ou une baie ovale, à deux loges, & qui contient des semences petites & nombreuses.

ESPÈCES.

I. CHIRONE trinerve, *Chironia trinervia*. Lij. *Chironia herbacea, calycinis foliolis membranaceo-arinads*. Lin. Fl. Zeyl. 90. *Lifimachia folio finuato acuminato, trinervio, flare caruleo amplo*, *atue caruleo* atue, Byra. Zeyl, 14J, Tab. fy

C'est une plante herbacée, dont la tige est flûte & pleine de moëlle, & qui porte des feuilles opposées, ovales-lancéolées, pointues aux deux bouts, emières, ondées, fétilles, glabres, & k trois nervures. Ses fleurs sont bleues, grandes, fort belles, pédonculées, & disposées par bouquets terminaux. Les divisions de leur calice sont munies d'un tranchant membraneux sur leur dos; le fruit est une capsule ovale. Cette plante croit dans l'île de Ceylan. ☉ On ^ dit fort amère.

a. CHIRONE k fleurs de Jasmin, *Chironia Jafmino'ides* L. *Chironia herbacea, foliis lanceolatis caule tetragono*. Lin. Amcen. Acad. 6. p. 84. n°. 5.

Sa tige est herbacée, tétragone, lisse, un peu nue k son sommet, & haute d'environ deux pieds; ses feuilles sont opposées, fétilles > lancéolées, entières, glabres, droites, & plus courtes que les entre-nœuds. La panicule est terminale, fourchue, droite, très-peu garnie, & soutient quelques fleurs qui approchent de celles du Jasmin par leur forme. Le calice est k cinq divisions étroites-lancéolées, très-aiguës, & au moins aussi longues que le tube de l'ur corolle. Cette corolle, qui a un pouce de longueur ou un peu plus avant son épanouissement, est divisée jusqu'à moitié en cinq coupures ovales-lancéolées, aiguës, & ouvertes en étoile. Les bractées sont o, posées, & en forme d'ailane. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (vj.)

3. CHIRONE cynoïde, *Chironia lychnoides*, Lin. *Chironia caule simpliciter, foliis linearilanceolatis*. (in Mant. 207. *Chironia foliis longis linearibus cutis, panicula pauciflora terminali, corolla ladanis lanceolatis patentibus*. Berg. C? p. 4J.

Sa tige est herbacée, droite, cylindrique, glabre, feuillée, & haute d'un pied ou davantage; ses feuilles sont opposées, fétilles, linaires-lancéolées, glabres, & plus longues que les entre-nœuds; elles ont plus de deux pouces de longueur, selon M. Bergius*. Les fleurs sont purpurines, pédonculées, & disposées environ quatre ensemble en panicule terminale. Les coupures de leur calice sont droites, lancéolées & aiguës; la corolle a son tube de la longueur du calice, & les coupures de son limbe lancéolées, obtuses, plus longues que le tube, & ouvertes. Les anthères ne font point en spirale. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, au bas des montagnes.

Observ. Nous avons dans notre Herbarium une plante de ce genre qui nous parait pouvoir se rapporter k cette espèce; mais ses feuilles sont moins longues, & le tube de la corolle est un peu plus long que le calice. (vj.)

4. CHIRONE campanula, *Chironia campanulata*, Lin. *Chironia herbacea foliis sublinearibus, calycibus longitudine corolla*, Lin.

Sa tige est haute d'un pied, cylindrique, & érigée en rameaux longs; ses feuilles sont linaires & lancéolées. Les fleurs sont terminales, solitaires,

en roue, purpurines, sur des pédicules. Les divisions de leur calice sont en ligne, & aussi longues que la corolle; les anthères sont en spirale. Cette espèce croit au Canada.

J. CHIRONE angulaire, *Chironia angularis*. Lin. *Chironia herbacea caule acutangulo, foliis ovatis amplexicaulibus*. Lin.

Cette plante ressemble entièrement k la petite Centauree (espèce de Gentiane) par son aspect. Sa tige est haute d'un pied, tétragone k angles tranchants & membraneux, glabre, rameuse & paniculée à son sommet. Ses feuilles sont opposées, ovales, courtes, glabres, & fétilles amplexicaules. Les fleurs sont rouges, assez grandes, pédonculées & ramassées deux k cinq au sommet de chaque rameau. Les coupures de leur calice sont étroites & aiguës, les divisions de leur corolle sont oblongues, & leurs anthères sont en spirale*. On trouve cette espèce dans la Virginie, (vj. in herb. hf.)

6. CHIRONE unioïde, *Chironia lino'ides*. Lp. *Chironia herbacea, foliis linearibus*, Lin. *Rapuntium affinis, lini facie, capitulis b. spei*. Breyn. Cent. 175. t. 90. *Centaurium minus Africanum, caryophylli folio, flore suave-rubenu*. Tournef. 123. *Chironia lino'ides*. Berg. Cap. 43.

Sa tige est menue, cylindrique, glabre, feuillée, rameuse vers son sommet, & longue d'un pied ou davantage. Ses feuilles sont linaires, étroites, pointues, fétilles, glabres, assez droites, & longues d'un pouce ou un peu plus. Les fleurs sont d'un rouge agréable, & solitaires au sommet des derniers rameaux; leur calice est un peu campanulé, à trois vers sa base, & k demi-divisé en cinq coupures pointues & non obtuses; le tube de la corolle est plus court que le calice, & les divisions de son limbe sont ovales-oblongues, presque droites, & élargies k leur sommet; les anthères ne font point en spirale. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance, (v./.) Elle est un peu ligneuse k sa base: on en trouve au Cap de Bonne-Espérance une variété beaucoup plus petite, plus rameuse, & k feuilles presque filiformes, (v./.)

y. CHIRONE baccifère, *Chironia baccifera*, Lin. *Chironia frutescens baccifera*, Lin. Mill. Dict. n°. 2. *Centaurium minus Africanum, arborefcens, pulpiferum*, Comm. Rar. *, r. 9.

Cette espèce ressemble beaucoup k la précédente par la ténuité de ses feuilles, mais elle est plus rameuse, & ses fleurs ont leur calice plus court & k divisions moins pointues: elle s'élève k la hauteur de deux pieds sur une tige ligneuse, cylindrique, nue inkrémeur, ou elle conserve les impressions des anciennes feuilles très-rameuse, & panicule dans sa partie supérieure. Ses rameaux sont menus, tétragones, glabres, feuillés, & ramifiés ou branchus; ses feuilles sont opposées, linaires, étroites, pointues, glabres, ouvertes, & longues presque d'un pouce. Leur

basse forme de cTiaque c6;£ uny ligne decurrenre.
 ^ . fleurs font rouges , ; mites , terminales , &
 difpofitS fur des pedoncuk's courts au • fon mites
 de la plan re ; e'les on: un calice couri , a cinq
 divis"Vis pref^s'olititles , & ninnies d'nn angle
 rranchsnt fur leur do* ; une con-lit; j rube un peu
 plus court tjue le caice , & i dscoupures ovales-
 oblongues ; cinq famines aTez grandes , &c dont
 les a >ichores ns font point en (pirale. Leur froft
 ert une baie ovale , pulpeule & poljferme. Certe
 plante croir en Afrique : nous en avons vu un pied
 cultivate" daas le jardin de M. Cels. \j. (v. v.)

8. CKIRONE velue , *Chirt>niafrutifcmt*, Lin.
C&iroaiafmcieofa foliis laceoLuh fubtonuntojk ,
calycibus campanutfts, Lin. Amoen. Acad. 4. p.
 308. Mill. Di-i. n°. *• B<g. Cap, 4\$. CARVow
frueifcens capfutifera, Miti. Did. t. 97. *Centaurium*
minus Africanum , *arboresctms latifolium* ,
Jlore naberrimo. Comtn. Rar. 8. t. 8,*

^ , *Centaurium foliis hints oppojicis angustis*
linearibus ifiorc magno rubtnie. Buna. Atr. 1oj.
 t. 74. F. r.

C'est un arbufte fort joli lorfqu'il eft cliarg^ de
 fleurs , & qui s'^eve it la hauteur d'un pied &
 demi; fa tige , qui eft lignctife , fc divift en ra-
 meanx drohs, cylindrique* , velus ou pubelcens,
 & feuil^s dans toute lctft longueur.' Ses ft
 font oppoices , lioiairesrlanofioi^es , obtufes , un
 pen' charnués , charges d'un duvet tris-court, &
 plus longues que les enrre-n&uds. Kites font d'un
 rerd#n pen cenrlre , & longucs d'environ un pouce
 it detni. Les Heurs font gran ties , d'un rouge
 éclatant , forI belles , & difpoftesati fommet des
 racac-aux ea bouquets tris-agr^abjes a voir : dies
 ont un caice campaule » un peu enfl<f, convert
 d'un duvet premie cotontietnt, ik parta^i en cinq
 decoupurés droires , ovale , & nou8&s & Icur
 (ommet \ une corolle en nine , 3 rube un peu plus
 long que le caice , & a limbe dtvifi en cinq
 lobei ovales ; & cinq famines dont les anihères
 font gropes, cbtongues, & en fpirale. Cette plante
 croit dans TAtrique : on h cultive a 11 Jardin du
 Koi. R. (v.v.)

0. CHILLONE Kniflore , *Chironia untlra*. *Chi-*
ronid csuie Jimplki virgaco angutafo ,foliis lineari-
lznceolatis intermadiis brtvnribus , flort magno

La ttge de certe efp6ce e(l longue dun pied
 au mo ns , tre vgrèle , etfil^e , null, ment divilée ,
 noieufe , feuilées dms toure la longueur , &
 uniflorc; fes feuilles font opposes , lethles , étroi-
 res-lan choices , pointues , glalires , & un peu plus
 cour es que les e're-noruds- Kites n'ont qn cinq
 a tqn Hgnes de longueur. La fleur eft terminale ,
 longie d'un pouce , droite , & a limbe cam inulf;
 fon caice clt long os cinq lignes , a cinq divisions
 dmir , pointues , & qui ont chacune fur leur
 <av uh angle : anclant & membranoux , Le tube
 de la corolle est de la longueur du calice , & Its
 decoupures de fon limbe font oblongue5 & OUu-

(es : ^s antheres ne fo.it point en fpirale. Cetce
 plantr croir au Cap de Bonne-Efpirance , S. nous
 a ^te communiquee par M. ^onnerar. (v.f.)

io. CHI RONE A tige nuc , *Chironia nudicaulis*.
 L. F. *Chironia htriacea , fa/iis oMnngls obtujiuf-*
ciilis , csuUbusubdiph.yliisj'nplie'sJ *unifloris* ,
calycinh dentibus j'eiactis. Lin. f. Suppl.III.

Ses leuilles radtc;iles font oblongues & fouveor
 en gazon ; h racine pouffe plufieurs nig< s fimples ,
 alongees, unifloies, &tjui fcr.ibleut prep^jUt nucs,
 n'ayant qu'une ou deux paires de fcuilles Huess
 vers leur milieu- Les dt coupures du calice font tn
 al&nc. Cettff plan re emit au Cap de Bonne-Efp^r.

i!. t HI RONE tt'tragonc , *Ckironia >aragona*.
 L. F. *Chiron-i frurfftija , foliix oi^ri.t trim ruis*
obtu lufcu tis , ctzlychtis foliis obtuJiuJcuUs car in-
tit. Lin. f. Snpp!. f51.

Cetre planredifere dela *Chiron? trincrvc n^*.
 en ce qu'elle est ligneute , & que fes feuille font
 jiliis courtes & plus obriftes ; la fleur est grande
 & de couleur **jaune**; lesdivifions de fon caice ont
 un tranchant fur leur dos. Cetre plante en
 Cap de Bonne-Efperance,

CHII'-SE, anc. Encycl. TSE-TSF , Hift. < ■
 Voy. vol. 6. p. 457. *Chimy*. Camel). LuC Mff,
Zapott de China., Jaj. Hifl.3. Luz, u. J4. n°.
 /t *Figocaqae des Portugal**.

Arbre de la Clifne Dres-estumf pour la bonre
 fon fruit) il est de la grandeur d'un Nbyeï m
 diocre , & fa rime est compohe de branches qui
 sVtendeiu de tous cõtA SLS feuitles fon: altei nes ,
 ovales , pointucs , entieres , i p&u les courts , &
 onr fix pouces de Jongutur , fur tine targei • d'en-
 viron tmis pouces : elles fon: d'uti bean verd , qui
 fe change dans l'aotomme en un rougi agreable.
 Les fruits font (Je groues baiCS , jallair & , de
 forme ovale , mumes a leur bafe d' cilice de la
 fleur , 8* d'un jaunr oraogg brfqu'i elles font mur.
 Ces baies (biu cammunimeni de la grol'eirr d'un
 œeff on d'une pomn'e otdi nare & contin onent ,
 faus iiv pta:j lifle & Jaiu line pulpe fucculenti ,
 des ofleleis oblongs , aplatis , & de couleur
 brune. La pulpe de ces; units est d'abor ferme &
 un peu ipre au goto; mais elle s'amoliit en m.
 riffant , elle devient d'un jairne rouge&i
 & acquiert une saveur douce & agreable. L'ufa
 commun est de faire fêcher ces fruits, comm
 les Figuees en Europe. On les vend dans toutes les
 Provinces de l'Empire , & on les lert fur les meil-
 leurs tables. En g&i^ral l It goiir en est excel-
 lent , & ne le cede point à celui de nos bi
 Figuees sêches.

Qu' >iqn'on DP n(ous ait donné aucun detail sur
 les fleurs de cet arbre intereffant , nous ne doutans
 point que ce ne soit une efpèce de *Plaqueminier*
 (*Diosfaros*) ; &
 nous présumons que c'est le
 mime arbre dont Kempter fait mention sous le
 nom de *Ono-Kati*. (*Annals* page 307.) *PLAQUEMINI*
 tR.

CHLORE , *CHIORA* ; genre de plante \ feuK monopéfalées , de la famille des *Gentianes* , qui a beaucoup de rapports avec les *Gentianes* m&mes, & qui comprend des herbes & feuilles fimples & oppofées ou perfoltees , & k fleurs en tfme terminale.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Chaque fleur confifte i^o. en un calice de huit folioles lin&iires, lâches, droites, & perfiftantes; a^o. en une corolle monop&ale hypocrat^riforme , & tube court, fc & limbe partagé en huit d&roupures lancéotees; 3^o. en huit élamines non failantes hors de la fleur, & dont les filamens attachés au tube de la corolle , portent des anthères droites & lin&iires ; 4^o. en un ovaire fup&rieur , pvale-oblong , furmonté d'un ftyle court, qui fe termine par quatre ftigmates.

Le fruit eft une capfule ovale-oblongue, bivalve , uniloculaire > & rempli de femences très-menues.

£ S F £ C E S .

I. CHLORE perfoliée , *Chiora perfoliata** Lin. *Chiora foliis perfoliatis*. Lin. *Centaurium luteum perfoliatum*. Bauh. Pin. 278. Morif. Hift. 2. p. 565. Sec. j. t. 26. f. 1. a. Tournef. 123. Cam. epit. 427. *Centaurium parvum* , flavo flare, Cluf. Hift. 2. p. 180. *Centaurium floribus luteis*. Lob. Ic. 401. *Centaurium minus perfoliatum*. Barrel. Ic. 515 & 516. *Gentiana*. Hall. Helv. n^o. 649. Mill. Dift. n^o. 10. Sabb. Hort. K t. 100. *Chiora*. Re-nealm. Spec. 89. t. 76. *Blacfionia*. Hudf. Angl. 146. 13. *Centaurium pufillum luteum*, Bauh. Pin. 278. Tournef. i^oJ. *Centaurium luteum nuvum*. Col. Epher. 2. p. 78.

Ceft une affez jolie plante très-glabre dans toutes fes parties, dont la tige & les feuilles font d'un verd glauque , comme dans l'CEillet des jardins , *U Cucubalus behen*, Lin. &c. & qui a beaucoup de rapperts avec les *Gentianes*. Sa tige eft droite , cylindrique , rameufe vers fon fommet, chargée d'un nusge glauque qui s¹ efface fois les doigts , & haute d'un pied ou quelquefois un peu plus. Ses feuilles font oppofées, conn^{es}, perfoliées, ovales-pointues, churtes, diftantes, tr^{as}-li^{tes}, & d'une couleur glauque. Les fleurs font jaunes, terminées, droites, & difpofées en cime for des ramifications trifides. Les folioles de leur calice font lin&aires-fétacées. La variété £, eft beaucoup plus petite dans toutes fes parties. On trouve cette phnte fur les collines sèches de la France & les autres parties de TEuropeterap^{ree} & auftrale. ©. (v. v.) Elle eft fort arnère, & a vraifemblablement les m&mes pcopri^{tes} que la petite Centaurée (*Gentiana Centauiinm*. Lin.[^])

a*. CiJWRE k cjuarro feuilles , *Chiora quainfolia** Lin. *Chiora foliis quaternis*. Lin. *Gentiana quadrifolia*. Lin. Spec. pi. 2. p. 1671.

Sa tige eft haute de fept pouces, fimple , up

peu t^{at}ragone, & article •, fes feuilles font verticillées quatre à quatre > lindaires, un peut^largies vers leur fommet, légèrement obtufes , & de la longueur des entre-noeuds. Les pWoncules font terminaux, au nombre de cinq, «dont un inter[^]mediaire , & ont chacun deux braftdes oppofées fituées dans leur partie moyenne. Cette plante croit dans TEurope auftrale.. Linn[^] dit qu'elle pro^{*} vient de la *Chlore perfoliée* fécondée par le *Lin* & quatre feuilles..

3. CHLORE de Virginie , *Chiora a dodecandra*, Lin. *Chiora foliis oppojltis*. Lin. *Chironia floribus duodecimfidis*, Lin. Spec. pi. 2. p. vy^{^i}[^]*Gentiana floribus duodecim-petalis, fuliis dijiinâis*. Gron. Virg. 27.

Cette plante a fes feuilles oppofées ; mais elle & ne font point perfoliées comme celles de la première efpece de ce genre. Ses fleurs font couletor de chair, & ont un calice. <i douze divifions droites. & lin&aires ; une corolle monop&tale , divifée profond[^]ment en douze dlcoupures lancéol^{es} % denu^{es}-ouvertes & plus lbngues que le calice; douze famines dont les anthères font oblongues & en fpirale; & un ovaire arrondi, chargé d'un ftyle long , dont le ftigmate eft fimple. Cette efpece croit dans la Virginie.

4. CHLORE d'Italie , *Chiora imptrfaliata*. L. P., *Chiora corollis fexjidis*. Lin. f. Suppl. 218.

Cette plante a Tafpect de la *Chlore perfoliée*. n^p. 1 ; mais fes feuilles font diftintes ; fa tige eft herbacée , tr&s-funpie , droite , tétragone ,iffe , & haute de quatre pouces. Ses feuilles font oppofées , feffiles , pïefqu'amplexicaults, ovaks, lilies,, pointues , & plus courtes que les enfre-noeuds. La fleur eftjaune, pédonculée , terminate & plus grande que les feuilles. EUe a un calice monophylle, campanula , auffi lbng q^{ue} la corolle, & divifé au-delà de moitié en deux découpures lancéol&s, & ouvertes ; une corolle hypocrat^riforme , k tube court & k limbe k lix divifions ovales; fix étamines dont les anthères font arrondies ; & un ovaire oblong , chargé de deux ftyles collés enfemble, dont les ftigmates font obtus. Cette plante croit en Italic, vers fon extrémité. Q* Son fruit n'eft pas connu.

CHOIN , *Sn<syvs* ; genre de plante & fleurs, incomplètes , de la famille des *Graminies*, faifant partie de la fection des *Souciets* , qui a de très-grands rapports avec les *Scirpes* , & qui comprend des herbes dont les fleurs fans é-clat., font ramaffés en t&te ou par paquets écailleux.

O A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Les fleurs font glumacdes, k bâles univalves , & ramaffées-plufieurs enfemble en paquets ferrés, ou en rûres, Ces paquets font cojnpoés de pailletes m u[^]cailles difpofées en recouvrement les unes fur les autres.

Cka<ue four cpnfifte i^o.s en trois étamines ,

dont les filamens capillaires portent des anthères oblongues; 2°. en un ovaire supérieur, ovale, charge d'un feultyle, dont le stigmate est trifide.

Les fruits sont des femences rondes ou ovoïdes, luifantes, nues, & folitaires entre les Mies.

*Obfervation**

Les *Chains* ne sont que médiocrement distingués des *Scirpes*; néanmoins dans ces derniers, les Arailles des têtes florales sont plus distinctement embriquées, & non simplement amoncées en paquet, & les femences sont communément nichées dans un petit faisceau de poils. Les *KULinges* ont aussi de grands rapports avec les *Chains*; mais elles s'en distinguent en ce que leurs biles calicinales & florales sont bivalves.

ES PÈCES,

* *Tige cylindrique**

I. CHOIN marifque, Fl. Fr. lifii-8. *Schanus rnaricus*. Lin. *Schanus xrnmo tereti, foliis marginate dorfoque aculeatis*. Lin. *Scirpus palujiris altif-Jimus, foliis & carind ferratis*. Tournef. J18. *Cyperus longus inodorus Germanicus*. Bauh. Pin. 14. *Cyperus longus inodorus Mveftris** Lob. Ic. J6* *Pseudo-cyperus palujiris > foliis & carind ferratis*. Scheuch-375» t. 8. f. 7.* ad II. *Gramen cyperoides dtijimum, foliis & carind ferratis*. Bocc. Sic. 72. t. 39. f. 2. *Cyperus longus inodorus-major, &c.* Morif. Hift. 3. p. 237. Sec. 8. t. 11. f. 24. *Marifcus*. Hall. Helv. n°. 1343.

Sa tige est haute de trois à cinq pieds, feuillée & cylindrique; ses feuilles sont longues, presque triangulaires, pointues, larges de deux & cinq lignes, & garnies en leurs bords & sur leur angle postérieur, de petites dents aiguës & tranchantes. Ses fleurs forment une panicule rameuse comme celle du *Scirpus palujiris*, L» mais alongée, & composée de beaucoup d'epillets courts, ovales-pointus, & rouffâtres. On trouve cette plante en KurOpe, sur le bord des Prangs & dans les lieux aquatiques. CU. (v. v.)

a. CHOIN maritime* PI, Fr. 1161-3. *Schanus mucronatus*. Lin. *Schcenus culmo tereti nudo, spiculisovatis fasciculatis, involucro subhexnphyllo, foliis canaliculatis*. Lin. *Scirpus maridmus, capite glomerate*. Tourn. 518* *Gramen cyperoides maritimum*. Bauh. Pin. 6. Theatr. 91. *Juncus maridmus** Lob, Ic. 87. *Scirpus maritimus, &c.* Scheuch. 367. t. 8. f. 1. *Juncus maritimus, paniculâ subrotundâ glumofd.* Barrel. Ic. 103. f. I.

Sa tige est jaugée d'un pied, grfile, liffe, cylindrique, pleine de moëlle, & presque entièrement nue, n'ayant enveloppée qu'i sa base par une feuille dont la gaine est longue de deux ou trois polices. Les feuilles sont radicales, nombreuses, disposées en faisceau, aussi longues ou quelquefois plus longues que la tige, iemUcylindriques., canaliculées* & pointues. Ellei foot,, ainsi que la %e,

d'un verd un peu glauque. Les fillets sont oblongs, rouffâtres ou teints de pourpre brun, luifants, fertiles, glom^ruWs, & ramassés en un faisceau terminal. Ce faisceau est muni de quatre ou cinq brakes tr&s-infgales, Margies à leur base, pointues, & dont trois sont beaucoup plus longues que les autres, & forment la collerette. On trouve cette plante dans les lieux maritimes des provinces méridionales de la France, & des autres parties de l'Europe australe. 7/. (v.f)

3. CHOIN noirStre, *Schanus nigricans*. Lin. *Schanus culmo tereti nudo, capitulo ovato, involucri dipkylli valvuli alterd fubulatd lorigd*, Lin. *Gramen fpicatum, junci facie, lithospermifemine** Tournef. 518. *Juncus laevis, paniculd glomerati nigricante*. Morif. Hift. 3. p. 233. Sec. 8. t. 10. f. 28. Raj. Hift. 130\$. *Juncus affinis, capitulo glomerato nigricante*. Schench. Gram. 349. t. 7. f. 12. 13. 14. *Cyperus*. Hall. Helv. n°. 1347.

Sa racine pousse des tiges & des feuilles très-menues, disposées en toute droite ou en faisceau très-garni; ses tiges sont hautes d'un pied ou un peu plus, gr&les, nues* & cylindriques; ses feuilles sont radicales, nombreuses, ailes longues, très-^troites, aiguës, carinées &c convexes sur leur dosi, un peucanaliculeesen-deffus, & d'un verd foncé. Les fleurs forment au sommet de chaque tige une tête brune ou rouffâtre, qui est presque noire avant son panouissement, petite & composée d'epillets fertiles ramassés en un faisceau court. Chaque rste de fleur est munie d'une collerette de deux folioles élargies & noirdtres k leur base, dont une est fort courte, tandis que l'autre, qui est plus longue que le faisceau de fleurs, se termine par une pointe en alfine & un peu roide. Les femences sont blanches, luifantes; comme de petites perles, & ressemblent ^1 celles du *GremiL* Cette plante croit dans les pr& humides & les marais de l'Europe* 2/. (v. v.)

4. CHOIN ferrugineux, *Schanus ferrugineus** Lin. *Schanus culmo tereti nudo, fpid duplici, involucri valvuld majvre fpicam aquante*, Lin. *Gramen cyperoides minimum, caryophylli proliferi capitulo simplici squamato*. Merih Hift. 3. p. 24J. §ec. 8. U II. f. 40. *Juncdlo accedens graminifolia plantula, tapitulis armeria prolifera** Raj. AngL 4' P. P«

C'est une petite plante qui pousse de sa racine des feuilles très-menues, longues d'environ deux pouces. Sa tige est nue & cylindrique, très-grêle, & terminée par une petite tête de fleurs composée de quelques ^pillti fertiles & en faisceau. Cette tête de fleurs est munie d'une collerette de deux folioles ou valves, dont la plus grande ne dépasse point les epiliers qui la forment. On trouve cette plante en Angleterre dans les marais. Xr.

• 4. CHOIN brun, *Schcenus fuscus*. Lm. *Schanus culmo tereti foliofo, spiculis subfasciculatis, foliis filiformibus canaliculatis*. Lin. *Cyperus minor, angujHfoliuf, palujiris; capitulis fuscis paleaccis,*

Morif. Hill. 3. p. SL39. Sec. 8. t. IT. f. 40, *fy/rclla palujiris*, *ccpitulis florum umbellaim compaaU fjcis*. Micji. Gen. 53. n°. 2.

- Cette plante ressemble beaucoup au *Choin blav* n°. 15.; mais on s'en distingue par la couleur brune de ses épillets, qui d'ailleurs ne sont pas lâches. Sa tige est grêle, cylindrique & feuillet inférieurement, très-fimple, un peu triangulaire vers son sommet, & terminée par une petite tige composée de cinq ou six épillets en faisceau. A la base de ce faisceau est une bractée un peu filiforme & presque capillaire. Les feuilles sont très-menues, filiformes, canaliculées, & une fois moins longues que la tige, qui a neuf ou dix poises de longueur. Cette plante croît dans les prairies & les pâturages humides de la Suède, de l'Angleterre, de l'Auvergne, & de l'Italie. M. Vahl nous en a communiqué un individu qu'il a trouvé dans l'Espagne. 1°. (v.l.)

6. CHOIN à épillets doubles, *Schanus compar*. Lin. *Schanus culmo tereti nudo, spicid compofitid, fpicuiis geminatis*. Lin. Mant. 177. *Schanus scapo JlrHiJJimo tereti, fpicis glomeratis, bracteis fubulatis*, Rottb. Defcr. & Ic. Plant. Lib. I. p. 6j. t. 18. f. 4.

Ses tiges sont nues, cylindriques, & hautes d'un pied; l'épi est terminal, & composé de plusieurs épillets (le plus souvent six), ramassés, gemmes ou doubles h chaque dent de l'axe commun, sessiles, ovales, égaux & ferrugineux. Chaque épillet est formé d'écaillés embriquées sur deux rangs, & dont la paire inférieure contient des fleurs. Sous les deux épillets inférieurs se trouve une bractée linéaire ou en alêne, droite, & plus longue que tout l'épi. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. M. Rottbol repréente deux bractées formant une fourche dans laquelle est contenu l'épi commun.

7. CHOIN bromoïde, *Schanus bromoides*. *Schanus culmo tereti foliofa, fpicis pedunculatis eredis crajjis anfiatis*,) *Schanus culmo tereti, fpicis alternis arifiatis, fingula compofita fpiculit plurimis, per totidem bradeas interftindis*. Rottbol. Defcr. 63. Tab. 18. f. 2. *Gahnia procera** Lin. f. Snpl. a. n. Forfl. Gen. n°. 26. & Aft. Upf. vol. 3. p. 178? Cont*. *Schanus thermatis*. Lin. Mant. 179.

Cette plante a l'apparence d'un Bromoïde & est remarquable par ses gros épillets pédonculés, barbus & multiflores. Sa tige est haute de trois pieds ou davantage, cylindrique inférieurement, un peu aplatie, & en gouttière h son sommet, du côté de chaque pédoncule, feuillée, glabre, & d'un verd clair. Ses feuilles sont droites, longues, très-étroites, attachées vers leur sommet, & Margies à leur base, où elles forment des gaines complètes. Les épillets sont alternes, gros, droits, & portés sur des pédoncules aplatis d'un côté, dont les intérieurs ont jusqu'à deux poises de longueur, tandis que les supérieurs sont roides & lott courts. Ces épillets forment chacun de la gaine

d'une feuille qui se termine en filet & les surpasse un peu en longueur. Chacun d'eux est formé de quantité de paquets de fleurs ramassées, dont les caillottes sont aiguës, & qui sont enveloppés chacun par une bractée épithacée, qui se termine en une barbe droite ou pointue. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.) Kile a beaucoup de rapports avec la suivante.

8. CHOIN hrhte > *Schanus ujtulatus*. Lin. *Schanus culmo tereti foliofo, fpicis pedunculatis (pendulis) oblongis arifiatis*. Lin. Mant. 178. *Schanus culmo tereti, vaginis lucidis, fpicis difichis arifiatis, fingulis fimplicibus fpathid unid einclis* > Rottb. Defcr. 63. t. 18. f. 1.

La couleur brune ou noirâtre des épillets de cette plante & des gaines de ses feuilles, la fait paroître comme ayant été brûlée en partie. Elle a en titre le port de la précédente, mais ses épillets sont beaucoup moins gros. Sa tige est haute de deux pieds, cylindrique, feuillée, glabre, & paroît sans articulation. Les feuilles caulnaires sont distantes, longues, filiformes, & ont à leur base une gaine complète de couleur brune. Les feuilles florales sont alternes, à gaine, d'un brun rouffâtre, & se terminent en filet long, mais qui ne dépasse presque joint l'épi commun. De chacune de leurs gaines naissent le plus souvent deux pédoncules lâches, aplatis & assez longs, ou plus longs que l'épillet qu'ils soutiennent, au moins les inférieurs. Ces épillets, sont oblongs de fleurs, & munis chacun d'une bractée épithacée, de même couleur, qui se termine en forme de barbe, & qui le plus souvent les surpasse en longueur. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (v.l.)

9. CHOIN des Indes. *Schanus Indicus*. *Schanus culmo nudo tereti tenuiffimo, ccpitulo minima nigricante, involucro brevi fubulato fubtriphyllo*. N. An gramen cyperoides junci capxtulis, frc. Fhik. Amalth. 113. t. 299. f. 3. & t. 416. f. J.

Cette plante a de si grands rapports avec le *Choin noirâtre* n°. 3, qu'on pourroit presque la regarder n'en être qu'une variété; mais ses épis de fleurs sont beaucoup plus petites, composés d'écaillés munies d'une barbe ou d'une petite pointe particulière, & ont une collerette de trois ou quatre folioles courtes, larges & leur base, & terminées par une pointe en alêne. Cette plante croît dans les Indes orientales, & nous a été communiquée par M. Sonnerat. (v.f.)

10. CHOIN rayonné, *Schanus radiatus** L. F. *Schanus culmo teretiufculo, capitule fubrotundo, involucro odophyllo longiffimo*. Lin. f. Suppl. JOI.

Cette plante est très-remarquable par sa collerette; sa tige est nue, longue de quatre poises, un peu cylindrique, & striée; ses feuilles sont radicales, nombreuses, linéaires, canaliculées & filiformes, un peu roides, & longues de

La tête des fleurs est hémisphérique & de la grosseur d'une Prune: l'inflorescence est formée de huit feuilles florales lancéolées, au-dessus longues que la tige, jaunâtres, & trois fois plus larges* que les feuilles radicales. On trouve entre les paquets de fleurs d'autres feuilles florales, mais plus petites. Cette espèce croît au Cap de Bonne-Espérance. ^.

* * Tige triangulaire

II. CHOIN étoilé, *Schanus flellatus*. *Schanus tulmo triquetro basi folioso, capitulo glomerato parvo, involucrio stellato colorato pentaphyllo*. N. *Gramen cyperoides spica compressa alba, foliis ad spicam partim albis, partim viridibus*. Sloan. Hist. I. p. 119* U78, f. I. Raj. Hist. 3. p. 624.

Cette plante est fort différente du *Gramen capitatum* de Rumphé (voyez Killinge monocephale) avec lequel Linné l'a confondue, parce qu'elle lui ressemble un peu par son port. Elle pousse de sa racine quelques tiges droites, menues, triangulaires, hautes de huit ou dix pouces & feuilles à leur base. Ses feuilles sont étroites, graminées, glabres, moins longues que la tige, & à peine larges d'une ligne. Les fleurs sont ramassées au sommet de la tige en une petite tête fort blanche, composée d'un groupe d'environ cinq épillettes ferrées, dont les fillets sont lancéolés & en recouvrement les uns sur les autres; les extérieures sont stériles, & il se trouve deux ou trois fleurs infraposées parmi les autres. Sous cette tête de fleurs, qui n'est point du tout sphérique comme dans le *Killingia monocephala*, on remarque une collerette en croûte, assez grêle, non rabattue, & composée de cinq folioles inégales, blanches vers leur base, & de couleur verte dans leur partie supérieure. Cette plante croît aux îles *Caymanes*, & dans la Floride, d'où nous l'avons recue. (v. l.)

III. CHOIN bulbeux, *Schanus bulbosus*. Lin. *Schanus culmis triquetris nudis, florum glomerulis alternis, foliis linearifiliformibus*. Lin. Mant. 178. *Scopus Capensis Jcapis foliisque fetaceis, basifalatis, capitulis glomeratis per bradeas fetaceas interstitiis*. Rottbol. Defert! & Ic. Plant, p. 53. f. 16. f. 3.

Sa racine est bulbeuse & son collet, se trouve latéralement quelques jets stériles comprimés & couchés; elle est couronnée de feuilles filiformes, droites, en faisceau, & qui ont à leur base des membranes courantes qui les font paroître allées; il s'élève d'entre ces feuilles des tiges fetacées filiformes, nues, triangulaires, hautes d'environ sept pouces. Ces tiges portent à leur sommet des paquets de fleurs petits, fertiles, rougeâtres, alternes, & au nombre de trois ou quatre. Sous chaque paquet se trouve une bracte terminée par une petite pointe fitacée, droite, & plus longue que l'épillette qu'elle accompagne. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. y. %

13. CHOIN comprimé, *Schanus compressus*. Lin. *Schanus culmo subtriquetro nudo, spica disticha*,

involucro monophyllo. Lin. Pollich. Pal, n°. 38. t. 1, f. 2. *Gramen cyperoides spica simpliciter compressa disticha*. Pluk. Alm. 171. t. 21. f. 2. Schreb. 490. Raj. Hist. 1910. *Scirpui*. Hall. Helv. n°. 1342. Conf. *Carex uliginosa*. Lin.

Sa tige est un triangle, feuillée dans la partie inférieure, & haute d'environ un pied; les feuilles radicales sont planes, un peu tendues, larges d'une ligne ou environ, & jointes de quatre à six pouces. Les fleurs sortent d'un épi terminal, d'un brun rouillâtre, long d'un pouce ou davantage, comprimé, & composé d'épillettes fertiles, alternes, & disposées sur deux rangs opposés. Sous l'épi commun est une bracte triangulaire à sa base, & qui se termine par une pointe redressée un peu près de la longueur de l'épi même. Cette plante croît dans l'Italie, la Provence, la Suisse, l'Allemagne & l'Angleterre, dans les lieux humides. OC

14. CHOIN de Virginie, *Schanus glomeratus*. Lin. *Schanus culmo triquetro folioso + floribus fasciculatis, foliis planis, pedunculis lateralibus minimis*. Lin. *Schanus culmo triquetro, pedunculis geminis lateralibus, floribus conglomerate*. Gronov. Virg. 131.

Cette espèce est bien distincte de toutes les autres, & diffère manifestement du *Choin brillant*, qui a aussi des panicules irrégulières & minces, mais dont les fillets sont oblongs. Sa tige est triangulaire, articulée & feuillée; de chaque articulation s'élèvent deux ou quatre nœuds assez longs, qui tournent chacun un paquet de deux fleurs fasciculées & de couleur brune. On trouve cette plante dans la Virginie.

15. CHOIN blanc, *Schanus albus*. Lin. *Schanus culmo subtriquetro folioso, floribus fasciculatis, foliis fetaceis*. Lin. Fl. Dan. t. 320. *Juncus palmifolius glaber floribus albis*. Vahl. Bot. 110. *Gramen Coid? P. Lustre J. M. anthemum*. Raj. Hist. 1295. Schreb. Gram. 503. *Gramen luteum acedens glabrum*, &c. Pluk. Alm. 178. t. 34. f. 17. *Cyperella palustris*. n°. 1. Mich. Gen. 33. *Scirpus*. Hall. Helv. n°. 1341.

Il faut pas confondre cette plante, avec le *Juncus nivalis* (voyez JONC), qui est veu, mais qui lui ressemble beaucoup par son port. Sa tige est haute de six à neuf pouces, très-grêle, presque filiforme, rameuse, feuillée, & un peu triangulaire. Ses feuilles sont glabres, très-étroites, fetacées, & n'ont pas une ligne de largeur. Les fleurs viennent en bouquets courts, qui terminent la tige & ses rameaux; ces bouquets sont composés d'épillettes courtes, pointues, disposées en faisceau lâche, & de couleur blanche dans leur jeunesse, & qui deviennent roussâtres lorsqu'ils vieillissent. Les semences ont à leur base plusieurs fillets blancs qui les environnent. On trouve cette plante dans les lieux humides & fangeux de l'Europe tempérée & boréale. 24. (v. v.)

* *Schcnus (incanus)* Forsk. -ffgypt. II. n°. 36.
 * *Schcnus (fabri) cultno comprejfo ; capitulis folitariis involucro maxima teSis ; apicibus exterior um fquamarum longijjimo folio ttrminatis.* Rottb. Defcript. pi. 6i. 1.19. f. %.

* *Schcnus (odoratus) fpicd compacts fubrotundd viridi.* Aubl. Guian. p. 44. *Gramen cyperoides minus, fpicd compactd fubrotundd viridi, radicc odoratd.* Sloan. Jam. Hi ft. I. p. 120. t. 78. f. 1. Raj. Hift. 3. p. 625.

CHOU , BRASSICA ; genre de plante *k* fleurs polypétalées , de la famille des *Crucifères* , qui a beaucoup de rapports avec les *Moutardes* & les *Radis* , & qui comprend des herbes dont les feuilles font alternes & les fleurs en grappes terminées , & dont quelques espèces cultivées depuis long-tems pour la nourriture de rhomme & des animaux, présentent aujourd'hui des variées très-nombreuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque fleur confide i°. en un calice de quatre folioles droites, ferrées contre les onglets des pétales , un peu bossées *k* leur base , & caduques ; a°. en quatre pétales disposés en croix , *k* onglets presqu'aufli longs que le calice , & *k* lames ovales-obtusées , planes & ouvertes ; 3°. en fix faves droites , dont deux opposées font plus courtes que les autres & *k* anthères oblongues & pointues *j* en outre, en quatre glandes remarquables situées sur le receptacle , dont une de chaque côté entre r&amine courte & le pistil , & une autre de chaque côté entre les deux faves longues & le calice ; 4°. en un ovaire supérieur , cylindrique , *k* style court de même épaisseur que l'ovaire , & à stigmate simple & en tête.

Le fruit est une filique longue, un peu cylindrique, légèrement aplatie de chaque côté , divise en deux loges par une cloison longitudinale , & munie *k* son sommet d'une corne cylindrique ou aplatie , formée par la cloison, qui est plus longue que les valves- Chaque loge renferme des femences rondes & globuleuses.

CaraSere dijlmciif.

Les Choux se distinguent des Moutardes par leur calice fermi , & des Radis par leurs filiques, qui ne font point rentes *k* leur base , ni toruleuses- On arriculerait, comme dans ces derniers. Ce genre néanmoins n'est pas bien circonferit dans son caractère distinctif, car plusieurs de ces plantes qu'on y rapporte , peuvent élément se rapporter, les unes au genre des Sifirabres , & les autres *k* ceux des Arabettes & des Velars.

E s p i c e s.

* *Siliques terminées par une corne cylindrique un peu obtuse.*

I, C\$017 potager *m* des Jardins, *Branca* ofc-

racea, Lin, BraJJica radice caulefcence tend car nofa.* Lin. Hort. Cliff. 338. Mill. Did. n°. 1.

Cette espèce, qui constitue le *Choi* proprement dit, est une plante très-connue par le grand usage qu'on en fait dans les cuisines; mais qui, cultivée de terns immémorial chez presque tous les Peuples, offre main tenant un si grand nombre de variétés, que leur exposition, quoiqu'intéressante, est devenue, par cette raison, très-difficile. C'est pourquoi nous ne aurions mieux faire que de présenter sur ce sujet, l'extrait d'un travail particulier que M. *Duchefne* , Auteur de l'Histoire naturelle des Fraisières , a bien voulu nous communiquer.

« Il seroit assez difficile , dit M. *Duchefne*, d'attribuer à cette espèce un port qui pût se reconnaître dans ses différentes races ou variétés, surtout si on les confidéroit depuis leur naissance; cependant on peut dire en général que ces plantes se conviennent en ce qu'elles ont 1°. une racine dont le collet s'élève hors de terre en un ovaire de tige , & forme une fouche droite, charnue & cylindrique ; 2°. une véritable tige haute d'un *k* six pieds , rameuse, glabre , & feuillée *j* des feuilles alternes, glabres, plus ou moins vertes, ou teintes de rouge ou de violet, toujours glacées d'un blanc bleuâtre , & dont les inférieures font percées, roncines *k* leur base , & plus ou moins linéaires , tandis que les supérieures font plus larges , plus persées , & plus fouvent amplexicaules , 4°. des fleurs assez grandes, jaunâtres ou presque blanches, disposées en grappes droites, lâches & terminales, auxquelles succèdent des silicules presque cylindriques.

La surabondance de nourriture, en donnant aux Choux cultivés un accroissement assez considérable, s'est en outre portée dans les diverses parties de leur organisation , qu'elle a déformées : ces alterations, qui font des perfections aux yeux du Cultivateur , & des monstruosités *k* ceux du Naturaliste , se font perpétuées par la génération , & ont établi fix races principales, qu'on seroit quelque fois tenté de regarder comme six espèces distinctes, 5 savoir :

Le *Colfa*, qui semble représenter l'espèce naturelle sans alteration.

Les *Cbpuuds verds* , qui s'élèvent le plus , & ne pomment jamais.

Les *Choux-cabus* , remarquables par la pomme de feuilles qu'ils forment dans leur jeunesse.

Les *Choux-jUurs*, dont les racines & les fleurs naissantes forment une charnue *bc* colorée, très-particulière.

Les *Choux-raves* , dont la première tige s'apailit en pomme.

Le *Choux-navet* , dont la racine même est tubéreuse & charnue comme le Navet.

i°. Le *Colfa* ou Chou-colfa, *BraJJica oleracci, arvenjis. BraJJica arvenjis, Bauli. Pin. m. Tburn,*

410. *firaffica sylvestris jcrambe di3a*, Dod. Pempr. 613.

Cell le *Ckou* qui rient le plus de la nature fauvage; il pouffe des tiges rameufes, hautes de trois h quatre pieds, munies de feuilles finue'es, decoupees plus ou moil. 'profonde'menr, & moins larges que dans les autres varietes. Il porre des fleuïs jaunes. On le cultive en grand dans les Pays-b.is, tur-tout aux environs de Lille, pour la recoite de fa graine, dont on tire de l'huile, qui fait imobjer coniderable de commerce. Ses feuilles font un bon fourrage. Les pains ou tourteaux du *Col fa*, dont on a exprime l'huile, fervent a nourrir & engrairler les bestiaux*

2°. *LiChou veld*, *Braffica blerarea viridis*. Ce *Chou* ne pomme jamais comme ceux de la troi-lieme race (les *Choux cabas*), & comprend des fous-variltes parmi lesquellesse trouvent les *Choux* de la plus haute taille, tous plus forts, que le *Coifa*, de utiles par leurs feuilles.

a. CHOU verd commun, *Braffica viridis vuUgar is*, *Braffica alba vel viridis*, Bauh. Pin. i11. Tournef. 119. *BraJJica vulgaris-fatha*, Dod. Pempr. 621. Lob. Ic. 243.

La tige de ce *Chou* est aflez grofle, & se*leve de trois a quatre pieds; fes feuilles font aniples, ail'es a leur bafe, ondurees, crepues, finuees, a cotss faillantes, & a petioles longs, de trois a quatre pouces. Ce *Chou* est tres-cultive dans le Maine & autres Provinces de France. Il fournit des feuiltes pour la nourriture des animaux; on les cueille pendant *V61* & a mesure qu'elles ont acquis leur grandeur. Pendant l'hiver, lorsqu'elles ont &e at ten dries par les gel&s, elles font d'ufage dans la cuisine*

p. Grand.Chou verd, ou Chou verd en arbre, *BrsJJica viridis procerior*. *Braffica maritima arbor,ca\ procerior ramofa*. Morif. Hift. 2. p. 208. Raj. Hill. 796. Mill. Di&. n°. 4. Vulgairement le *Chou cavalier**

Ce *Chou* est remarquable par fa grandeur, & perfitie communement dans une vegetation prolorgee pendant quelques annees; de maniere qu'il prend une apparence d'arbriil'eau, mais fans avoir rien de veritablement ligneux. Il s'eleve en effet jufqu'a la hauteur de fix 5 huit pieds, fur une tige dure, raineufe > qui fe gar air l'uceffivement de feuilles vertes, aflez planes ou rres' peu cr^pues, maigres, ponies par des petioles prefque cylindViques, longs de cinq a fix pouces*. On le cultive, comme le precedent, pour le meme ufage: il peut fe multiplier de boutures; il fe propage naturellement fur quelques cotés de France & t'Angleterre. C'est fur ce *Ckou* qu'on fait diversfes greffes dont les fucces, quoique tres-rpaflagers, ioint toujours fort reuiarquables,

y. Ctiou frange, *Braffica viridis brumails*. *Braffica fimbriata*. Bauh. Pin. 1*12. B. *Oleracea fabellica*. Lin. v. }'. *BraJJica fab elite a*. Renealm. Spec. 234. 1.133. Vulgt fc *Choufrijj d'Msma^e*,

Sa tige s^leve a la hauteur d'un a deux pieds, & fe garnit de petites feuilles aflez profondement decouples, tres-frifees, qui varient beaucoup pour la couleur, & ont befoin d'etre attendries par les gel'es. On coupe Textre'mite de la tige qui porte les feuilles les plus tendres. De l'aiifelle des feuilles dures il fort pendant l'hiver des rejets ou broques qui font tres-bons. Il s'en trouve des fous-varietes panachdes qui deviennent plantes d'ornement, par la vivacite & le melange du verd, du blanc du rouge & du violet. Ce font les *Choux* a aigrettes. \ il en exifle meme de prefque tout blancs..

£. Chou grofle cote, *BraJJica viridis crajfa*. *BraJJica alba expanfa*. J. B. 2. p. 829.

Il leve peu fa tige; fes -feuilles font vertes,, rondes, unies, epaiiles; leur cote est groife, blanche, pleine, tendre; quelquefois il forme une tres-petite pomme, qui est moins bonne que les feuilles. Il a une fous-variete dont ley feuilles font d'un verd fort jaune, & plus tendre. C\fl le *Choi**, blond. B. *Hortenjis Jlava*.

c. Chou pancalier ou Chou verd frife, *BraJJica viridis crifpa*. *BraJJica alba cayite oblongo non penitus clauj'o*. Bauh. Pin i n. *BraJJi*afubauda hyberna*. Lob. Ic. 244. Vulg. le *Ckou de Milan i,u de Savoie^le Chou d'Hollande, le, Ckou d'Espagne**.

C'est une des deux races indiquees comme originaires d'Italie; la tige (ou fouche radicale) est grofle > haute d'un pied & deini, garnie de grandes feuilles vertes ou blondes, tres-foncees ou frifees par les bords, porttes par des petioles-gros, courts, tendres & comestibles. Souvent il forme une petite pomme: fes fleurs font blanchif-tres. Cette variete 6c la precedente ayant de petites pommes, font la nuance, l'une avec le *Chou pomme blanc*] & Tautre avec le *Chou pomni frife uu de Milan*,

3°. Le Chou cabu ou Chou pomme*, *Braffica oleracea capitata*. Cette race de *Chou* est remarquable en ce que les individus^ avant le developpement de leur tige & de leurs branches, ont leurs feuilles grandes, peu decoupees, prefqu'arrondies > concaves, & tellement rapprochees, qu'elles s'em-brassent les unes les autres, se recouvrent comme ies ecailles d'un bulbe, se compriment fortement en s'enveloppant, foment une grofle tete ar-rondie, maffive, & enferment pendant long-tems la tige & lei branches en raccourci, lesquelles enfin n'en fortent qu'en rompant cette t^fe ou pomme monstrueufe. Voici les fous-variete's principales de ce *Chou*.

*. Chou pomrae blanc, *Braffica capitata alba*, -Bauh. Kn. III. Touraef. 219. *Braffica capitata albida%*. Dod. Pempr. 623, *Braffica albafeffilis glo-merofa*. Lob. Ic. 243,

Ce *Chou*, le plus commun dans les Provinces, parce qu'il est gros, peu difficile fur le terrain, & moins fenfible que les autres auv intempéries des. faiibns, a la tige (7a fouche) roile & couite,

& ai vant de former fa pomme , il nfi pouffe qtfon petit nombre ÛJ frailies , qui font d'un verd bleuatre, quelque/ois mjlède violet, fort grandes, arrondies, non ailées , froncees par les bords , & portées fur des petioles épais. Sa tSte eft groffe, appa:ie au fomnrt, ferme, & fi pleine , que (ouvent les feuilles continuant k fe multiplier an centre , la font fendre fupérieurement. Le défaut de ce Chou eft d'avoir les nervures , & fur-tout la côte pncipaledes feuilles, tres-groffes & dures, & d'avoir un goAt fort qui d&plait& ceux qui n'aiment pas ie gour de Chou.

β. Chou de Bonneuil, *Brassica capitata alba prczcox*. Ls Chou pomme blanc hatif.

Les feuilles de ce Chou font grandes, arrondies, d'un verd !av& de bleu. Sa pomme eft de groffeur médiocre , un peu applatie au fbmmet, ferme , pleine, fe forme ae bonne heure , eft peu fujette a fe fendre.

γ. Chou d'Yorck , *Brassica capitata parva pracox*.

Celui-ci eft le pluspr&oce des Choux pomm^s, c'est-^dire celui qui forme fa t&te le plus promptement. Sa tige eft fort courte ; & fes feuiltes d'un verd clair , font finement dentelees & un peu froncees par lesbords. Sa f&te eft petite, blanche, ferme; il eft tendre, doux, excellent.

Δ. Chou chicon , *Brassica capitata cpnica*, Le Chou en pain de fucre.

Ses feuilles font prefque de la forme d'une raquette, très-concaves, alongees, étroites vers la queue, s'élargiffant regulierement jufqu'^ l'extrimit^j qui eft arrondie. Sa pomme eft& peine de groffeur médiocre, de la forme d'une Laitue-roniaine ou d'un cdne renverfé, peu ferme , fouvent m^me un peu creufe , blanche, tendre, douce , & excellente. Il eft un peu moins pr&coce que le pr&c&lent.

ε Chou de St. Denis, *Brassica capitata fuba* cuta*. Le Chou d'Aubervilliers.

La tige dece Chou eft irès-haute, garnie d'un grand nombre de feuilles d'un verd foncé. Sa pomme eft de groffeur plus que mediocre , un peu pointue k for. fommer., blanche , ferme, bien pleine.

ζ. Chou de Strasbourg, *Brassica capitata com-prejfa*.

Ce Chou pr&oce de la feconde faifon, 6ve très-peu f* tige. Il forme une t&te plus groffe que celle Cj Chou pomme blanc , fpheiique , tres-ap^btie k fon fommet, blanche, tendre, fort bonne.

η. Chou d'Allemagne, *Brassica capitata maxima* Aucuii Chou ne forme une plus groffe t&te que celui-ci \ elle eft ronde , blanche, trfes-pleine, cfouce, & tendre qcoiqu^ nervures un peu &roiles.

θ. Chou rouge , *Brassica capitata rubra*. Bduh. Pin. i11. *Brassica rubra capitata*. Dod. Pempt. 6^1.

Ses feuilles font grander, d'un pourpre brun , ou veites avec les cores & ies nervures rouges. Sa pomme eft groffe, ailcz pleine , & les feuiiies qui

la forment font d'un rouge fanguin, avec la c&te d'un rouge plus fond. Ce^Choi a plusieurs fous-varietes degener^es. Il eft plys d'ui-age dans la Midecine que dans la cuifme.

I. Petit Chou rouge , *Brassica capiuta rubra, minor*. Knzper des Hollandois.

La tige de celui-ci eft lon^ue & menue, garnie de feuilles verres fouvent lav&ses de violet, dont les nervures font d'un rouge foncé. Sa pomme eft fort petite ; plus pleine & plus ferme que celle d'aucun zutre Chou ; elle a fcs feuilles entitlement teintes d'un rouge violet, & b nervures d'un rouge moins fencé. C'est un excellent Chou.

it. Chou-pomme frifé , *Brassica capitata crispa*. Chou-pomme frifi 4^1'Allemagne, #

Il refsemble au Chou d'Allemagne par fa force; fa t&te, qui eft prefqu'auflif groiie , eft blanche, encore plus tendre , & excellente. Il s'en diff'ngue aifémentpar fes feuilles frizes, en quoi il fe rap* proche des fuivants.

> * Gros Chou de Milan, *Brassica capitata ma* jor, flare albo*. Chou frifé.

La tige de ce Chou eft haute & bien garnie de feuilles d'un verd foncé, groffement frifées; il foue une pomrae aflez groife, ferme & pleine ; il eft un peu dur , s'il n'a été atrendri par les gel^es. Les quatre variét^sfuivantes font toutes d&pendantes de celle-ci.

* Chou de Milan pointu , *Brassica capitata ovata, flore albo*.

' * Petit Chou de Milan , *Brassica capitata minor, flore albo*.

* Chou de Milan court, *Brassica capitata humilily flore albo*.

* Chou de Milan nain-frife, *Brassica capital* humilior, flore albo*.

En gniral, tous les Choux de Milan font regardés comme les meilleurs Chuux-pommej tous ont les feuilles frifées ou boffelées ou bouil'onm&s duplus an moins ; tous ont la fleur blanche, & c'est leur cara&tere diftintif; cnr tous les autres Choux-pommés Toot jaune. Il a exifU des fous-varriétés de Choux de Milan fort mufqudes , très*-recherch^es, nais qui ne font plus de mode.

Obferv. Entre les nombreufes vaiiétés que nous omettons, on en peut diftinguer une indiquée dès le terns de Dilcham par la phrafe *Brassica capitata po'< ' -*. Lugdb. 611, qui formeplusieurs t&tes r ^av^egrosie.

4°. Le Cnoû-Tieor, *Brefficaoleracea botrytis*. L. *Brassica cauliflra*. Haul;. Pin: i11. Tournef. 219. Renealai. fpecim. 131. t. X33. Cam. epit. 153, *Brassica Florida botrytis*. tob. Ic. 145.

La furabondance de nourriture dans cette race , au lieu de fe porter comme dans les autres , foic dans les feuilles , foit dans la fouche ou la racine, fe porte dans les bran^iies naifTantes cu la veritable nge, & y procluit un* gonflementfi fingulier, qu'il les transorme en une mafic ^paiffe ou une t&te mastellonne j granule, charme, blanche, ten-